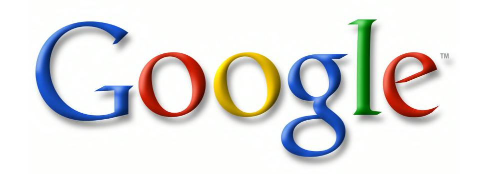



ARTES
LIBRARY
UNIVERSITY

TIONNAIRE

COMPLET

T DES HOMÉRIDES.





NANCY, IMPRIMERIE DE RAYBOIS ET Cie, RUE SAINT-DIZIER, 127.

DICTIONNAIRE
COMPLET
D'HOMÈRE
ET
DES HOMÉRIDES,

OUVRAGE

OU L'ON A RÉSUMÉ, SOUS UNE FORME SUCCINCTE,

TOUS LES TRAVAUX DE LA CRITIQUE, TANT ANCIENNE QUE MODERNE, SUR HOMÈRE, SES POÈMES, LEUR HISTOIRE ET LEUR INTERPRÉTATION.

PAR N. THEIL,

AGRÉGÉ DES CLASSES SUPÉRIEURES, PROFESSEUR AU COLLÉGE ROYAL DE NANCY,

ET

HIPP. HALLEZ-D'ARROS,

JUGE-SUPPLÉANT AU TRIBUNAL DE BAR-LE-DUC.

A PARIS,

CHEZ L. HACHETTE, LIBRAIRE DE L'UNIVERSITÉ DE FRANCE,

RUE PIERRE-SARRAZIN, 12.

1841.

PRÉFACE.

pas un élève, pas un professeur
, qui n'ait senti le besoin d'un livre
r Homère. Telle est l'organisation
grecques parmi nous, que les élè-
s colléges, après avoir expliqué
asses dites *de grammaire*, 40 fables
quelques dialogues des morts de
n discours d'Isocrate ou une vie
ue, se trouvent tout à coup trans-
rsqu'ils passent en troisième, dans
tout nouveau pour eux, de la poé-
. Ils ne connaissent encore que la
n'ont aucune idée des différents
de la langue grecque et on leur
mère à expliquer. Ils l'expliquent;
ment? à l'aide d'une traduction
latine ou interlinéaire, à l'aide des
s ou moins exactes, plus ou moins
parsemées dans les mille éditions
dont fourmille la librairie. Ils l'ex-
c'est-à-dire qu'ils donnent le sens
mais entrez dans le détail, deman-
se des mots, priez l'élève de rendre
chaque forme, de distinguer celles
tiennent exclusivement au dialecte
celles qui sont simplement poéti-
ui sont propres à un autre dialecte
; exigez qu'il ramène les unes et les
formes de la langue commune; et,
n instant le terrain de la grammaire,
-le sur la géographie, la mytholo-
éologie homériques; sur l'état reli-
litique et domestique des Grecs
où vivaient les héros d'Homère.
stions, pour lui toutes nouvelles, il
uet.
la faute de l'élève? non, avouons-le.
le des professeurs? pas davantage.
nc cela tient-il et qui devons-nous
e cette ignorance de nos élèves? la
mplète où nous sommes en France
es classiques, si communs en Allemagne. Sans doute le professeur, par ses observations, peut suppléer en partie à cette absence des livres; mais, resserré dans les étroites limites du temps consacré aux explications, gêné par la multiplicité des matières, il ne le peut que d'une manière incomplète, décousue, insuffisante; d'ailleurs des observations orales, fugitives comme la parole, et dont le sort est soumis aux caprices de l'attention et de la mémoire, ne valent pas un livre spécial, où les faits présentés avec ordre, peuvent être interrogés à toute heure, où les solutions peuvent être trouvées aussitôt que cherchées.

Le désir de combler cette lacune déplorable de notre enseignement nous avait suggéré depuis longtemps l'idée de publier sur Homère un travail spécial, destiné à la fois aux élèves et aux professeurs. Familiarisés depuis longtemps avec la langue allemande, désormais indispensable à quiconque s'occupe sérieusement de philologie, c'est à l'Allemagne, cette terre classique de l'érudition et des livres élémentaires, que nous sommes allés demander l'ouvrage si vivement réclamé par le besoin de nos écoles. C'était un dictionnaire d'Homère qu'il nous fallait. Mais ce dictionnaire, tout à la fois complet et portatif, l'Allemagne elle-même ne le possédait pas encore. Une foule d'excellents travaux, destinés à faciliter l'intelligence de notre poète, avaient été publiés depuis quelques années; mais aucun de ces travaux ne répondait exactement à nos vues; c'étaient d'excellents matériaux pour l'ouvrage que nous avions conçu, mais ce n'était pas l'ouvrage lui-même. Nous songions à le composer nous-mêmes avec ces éléments précieux, lorsqu'en 1836 parut, à notre grande satisfaction, le *Dictionnaire complet d'Homère et des Homérides*, publié par G. Ch. Crusius, sous-directeur du lycée de Hanovre. C'était pour nous une bonne fortune, c'était la réalisation

de notre plan. Dans ce livre, en effet, se trouvait résumé, sous une forme succincte, tout ce qui est nécessaire pour l'intelligence parfaite d'Homère et des poèmes homériques; ce n'était pas seulement une liste alphabétique des mots contenus dans Homère, avec leurs diverses significations; on y trouvait, de plus et surtout, l'explication de toutes les locutions propres à notre poète et l'éclaircissement des nombreux passages que l'irrégularité de la construction ou l'acception particulière des mots rendent ou trop difficiles ou susceptibles de plusieurs interprétations; on y trouvait à chaque mot, et particulièrement à chaque nom propre, toutes les notions dont l'élève peut avoir besoin sur les *antiquités*, *la mythologie*, *la géographie*, en un mot toutes les connaissances accessoires qu'exige la lecture d'Homère. C'était là le *répertoire général*, l'espèce d'encyclopédie homérique dont nous avions éprouvé le besoin bien plus encore qu'il ne se faisait sentir en Allemagne.

Nous donnerons tout à l'heure une exposition détaillée du plan qui a été suivi dans la composition de ce livre; mais qu'il nous soit permis de justifier tout d'abord, par une revue rapide des différents ouvrages de même genre que l'on possédait déja, le titre qui lui a été donné de *Dictionnaire complet*. Car c'est un des principaux avantages de ce travail d'embrasser, sous un volume qui n'excède pas les proportions d'un livre élémentaire, la totalité des poèmes homériques.

Le dictionnaire le plus étendu que nous possédions sur Homère est l'ouvrage latin de Damm, qui parut en 1765 sous ce titre : « *Novum Lexicon græcum etymologicum et reale, cui pro basi substratæ sunt concordantiæ Homericæ et Pindaricæ.* » On sait qu'il embrasse, outre le vocabulaire de Pindare, les mots contenus dans l'Iliade et dans l'Odyssée, avec l'indication exacte des passages où ils se trouvent.

Une dernière édition de cet ouvrage, publiée en 1836, à Leipzig, par Rost, professeur à Gotha, l'a considérablement amélioré; d'abord la substitution de l'ordre alphabétique à l'ordre étymologique en a rendu l'usage plus commode, et les nombreuses additions ou corrections de l'éditeur l'ont mis à peu près au niveau de l'état actuel de la science. Bien que ce dictionnaire, fruit d'un immense travail, ne puisse ni par son étendue, ni par sa destination, entrer en parallèle avec celui de Crusius, il est cependant vrai de dire qu'il ne renferme pas toutes les richesses de

la langue d'Homère; par ex., on
en vain les mots et les noms pro
dans les *Hymnes*; il est même u
nombre de mots appartenant à
l'Odyssée que l'auteur a compl
par ex. les mots ἄμαθος, ἀμπείρ
Δυμή, ἐκτάδιος, ἐλάσσων, πολύτρητ
etc., etc.; omissions que, da
d'une aussi vaste étendue, il étai
possible d'éviter.

Il y a un autre ouvrage inti
Seberi *Argus Homericus, sive
bulorum in omnia Homeri po*
n'est qu'une liste nue et sans e
toutes les formes homériques. (
cieux que puisse être cet index
d'Homère, il ne pouvait servir
Nouveau dictionnaire que comme
vérifier s'il ne lui était point éch
omission. Encore cette collatio
être faite avec défiance, atten
puis la publication de ce livr
d'Homère a subi des changen
dérables.

Parmi les autres dictionnaire
tionnerons encore celui de K
n'a paru, en 1836, qu'un seul fa
tenant les commencements de
dictionnaires particuliers de l'
l'Odyssée, publiés séparément
mann. Pour peu qu'on soit ve
matière et qu'on examine de p
lexiques, on sait bientôt à qu
sur leur valeur; quant à l'ex
mots considérés isolément, o
guère plus de détails que dans le
res généraux, et sous le rapport d
à aplanir, des notions mythologi
phiques ou archéologiques,
a surtout besoin, il n'y a rien ou
Restent donc les dictionnai
de la langue grecque; or, on sai
en Allemagne, si complets q
dictionnaires, ils ne le sont j
que peut et doit l'être un lexique
bord les noms propres en sont
exclus, ou, s'ils sont compris da
uns, c'est toujours avec trop p
Nous devons toutefois signale
ption; nous voulons parler du di
Passow, helléniste habile, qui, da
ouvrage, a eu particulièreme
langue d'Homère. L'auteur d
dictionnaire a su mettre à profi
térêt de son travail, les riches n
lui offrait Passow; mais Passo

ɔre beaucoup à désirer; les difficul-
ɩte homérique n'y sont pas suffi-
éclaircies, et une foule de noms
soit d'hommes, soit de pays, ou ne
nt pas ou s'y trouvent sans les
ns désirables. Il suffit d'avoir fait
is usage de ce dictionnaire pour
rçu de ces lacunes, que l'auteur
loute comblées dans une nouvelle
une mort prématurée ne fût venue
à ses travaux et aux lettres.
en fait de lexicographie, les secours
ntait l'Allemagne à ceux qui vou-
ɔrder Homère et n'être point ar-
les difficultés de ce poète.
nce n'est pas plus riche, à beaucoup
malgré les progrès notables qu'ont
ɩous depuis quelques années, les
ilologiques; malgré les excellents
MM. Planche, Vendel-Heyl, et
e M. Alexandre, nos dictionnaires
sont bien loin encore de répondre,
n le voudrait, au besoin spécial
avons signalé. Un seul pourrait,
ur, y satisfaire; c'est le *Thesaurus*
ræcæ de H. Estienne, tel que
nt les nouveaux éditeurs; mais ce
monument que la France élève
es grecques avec le concours des
tous les pays, ne saurait être un
entaire, un manuel à l'usage de la
des élèves et des professeurs.
ionnaire de Crusius est donc jus-
ment le seul ouvrage qui réponde
ent, par son plan, au besoin qui se
, en France comme naguère en Alle-
un travail à la fois complet et suc-
l'ensemble des poèmes homériques.
qu'il nous importait d'établir.
dès que nous avons eu connais-
ette publication, notre première idée
té de faire ce qu'on vient de faire
nde, c'est-à-dire de la traduire.
s sommes donc mis à l'œuvre. Mais
ous avions déjà à notre disposition
s matériaux dont l'auteur s'est
r la composition de son livre, et
avions soin, tout en traduisant,
ter aux sources, de consulter les
, de vérifier toutes les citations,
ons pas tardé à nous apercevoir
s une foule de rapports et dans
ts détails, l'ouvrage pouvait être
blement amélioré; de plus, il nous
, dans l'étude des passages diffi-
à côté des diverses opinions expo-

sées, bien que ce fussent celles des maîtres de la critique allemande, il était quelquefois possible d'avoir soi-même une opinion; que, même après eux, il restait encore de la place pour des vues nouvelles, non-seulement dans le champ si vaste des conjectures, mais aussi dans le domaine plus resserré des probabilités; insensiblement nous nous sommes laissés aller à la tentation d'émettre notre sentiment personnel; et bientôt nous avons pris tant de licence, qu'entre nos mains le dictionnaire de Crusius, presque entièrement transformé, s'est trouvé, non plus *traduit*, mais *refait*. Comme il ne serait pas juste de laisser peser sur la tête du sous-directeur du lycée de Hanovre une responsabilité qui nous appartient de droit, nous avons soin de prévenir nos lecteurs, afin que, le cas échéant, on recherche les coupables et que justice soit faite.

Voici maintenant l'exposé détaillé du plan qui a été suivi dans la rédaction de ce dictionnaire. Commençons par l'examiner sous le point de vue grammatical. Nous croyons, sous ce rapport, avoir rempli, relativement à notre but, toutes les conditions exigées d'un dictionnaire spécial. Ainsi, à côté de chaque substantif ou adjectif, nous avons mis les formes épiques et poétiques, que les différents cas affectent dans Homère, et le plus souvent nous y joignons l'indication de la forme commune. Mais le verbe surtout demandait une attention particulière. On a eu soin d'indiquer non-seulement les temps principaux usités dans notre poète, mais encore les formes épiques et poétiques. Les personnes et les temps difficiles, dont l'élève aurait eu peine à se rendre compte, se trouvent dans notre dictionnaire, à leur ordre alphabétique, et si l'explication n'y est pas jointe, un renvoi indique le thème auquel on les rapporte, et où l'on peut aller chercher les détails. Nous n'avons pas cru devoir exclure de notre édition les renvois fréquents aux diverses grammaires allemandes. L'étude chaque jour plus répandue de la langue et de la littérature de nos voisins, la nécessité où se trouve aujourd'hui quiconque s'occupe sérieusement de philologie, de recourir à ce trésor d'érudition qu'ils grossissent chaque jour avec un zèle infatigable, nous ont fait regarder comme utile de les conserver. Ces grammaires sont celles de Thiersch (la grande), celle de Buttmann (la moyenne, quelquefois la grande); celle de Rost et enfin celle de Raphaël Kuehner,

en 2 vol. in-8°, dont M. BURNOUF, père, un des juges sans contredit les plus compétents en cette matière, a rendu un compte on ne peut plus favorable, il y a quelques années, dans le journal officiel de l'instruction publique. À côté de la forme ordinaire, nous indiquons souvent la forme poétique équivalente sous laquelle paraît quelquefois le même mot (par ex. ἔργω, formes poétiques équivalentes : εἴργνυμι, ἐργάθω); mais on sent que cela n'est possible que lorsque cette forme est connue, soit par les lexicographes, soit par les grammairiens. Enfin on a cru devoir, conformément à l'habitude des grammairiens, rapporter les différentes formes de chaque racine verbale à la forme qui est usitée au présent (*cf.* ἀκαχίζω, ἀραρίσκω, δατέομαι, etc.)

Les étymologies ont été indiquées partout avec le plus grand soin dans les mots dérivés; les mots poétiques, c'est-à-dire qui ne se rencontrent que dans les poètes, ont été signalés par l'abréviation : *Poét.*; ceux qui ne se trouvent que chez les épiques, par l'abréviation : *Ep.* Il n'était pas toujours facile de faire cette distinction; le dictionnaire de ROST nous a été, sous ce rapport, de la plus grande utilité. Toutes les fois qu'il se présente quelque irrégularité dans la *quantité* des syllabes, on est entré, à cet égard dans tous les développements nécessaires.

Passons à l'explication des mots et à l'énumération des sens. Il suffira de jeter un léger coup d'œil sur l'ouvrage, pour reconnaître qu'on a tâché de suivre partout l'ordre naturel de la filiation des idées. Sous ce rapport, les excellents travaux de PASSOW, de ROST et de M. Alexandre nous ont été du plus grand secours.

On s'est même attaché, dans cette classification des divers sens, à la rendre saisissable dès le premier coup d'œil au moyen du signe de séparation || et du chiffre ou numéro d'ordre qui l'accompagne.

Les sens propres à la voix moyenne ont été partout signalés avec soin et distingués de ceux de la voix active. Dans les mots difficiles, on ne s'est pas contenté de comparer les commentateurs et les traducteurs modernes; on a consulté religieusement les SCHOLIES des anciens grammairiens, le *commentaire d'*EUSTATHE et le *lexique d'*APOLLONIUS. On a quelquefois cité littéralement la célèbre traduction allemande de Voss, quand elle a paru renfermer des données précieuses pour l'explication d'un mot ou d'un passage. Pour apprécier le soin qui a ét[é]
té à la rédaction des articles d'où pou[r]
sulter quelque lumière relativement
domestique, religieux, politique et milit[aire]
temps héroïques, il suffira de jeter les y[eux]
quelques mots tel que βασιλεύς, δῆμος
etc.; sur les noms mythologiques, s[ur]
qui désignent les vêtements, les arm[es]
On n'a pas mis moins d'exactitude à in[diquer]
dans la syntaxe des verbes, le cas qu'[ils gou]
vernent, et les prépositions avec lesqu[elles ils]
se construisent; les particules ont été
ment l'objet d'une attention particul[ière]
la grammaire de KUEHNER si comp[lète et si]
riche, sous ce rapport, a été largeme[nt mise]
à profit.

Dans un dictionnaire spécial, qui
quelque sorte tenir lieu d'un comn[entaire]
perpétuel, il était nécessaire, non se[ulement]
de citer les passages expliqués, mais
de renvoyer exactement à ceux où l[e]
mot se présente dans une acception
une construction différente ; on a
ment tâché de répondre à ce besoin ;
viation *cf.* exprime le plus souvent ce[t]
de renvois; on a marqué d'une croix
ἅπαξ εἰρημένα ou λεγόμενα, c'est-à-dire l
qui ne se trouvent qu'une fois.

Afin d'établir une distinction entre l[a]
de l'Iliade et de l'Odyssée et celle des H
on a fait précéder d'un astérisque *, l
qui ne sont employés que dans les I
et les autres petits poèmes. Ce mêm[e asté]
risque devant les initiales du mot Il[iade]
Odyssée : (* Il. ; * Od.), indique
mot se rencontre seulement dans l'
seulement dans l'Odyssée.

Nous avons dit plus haut que le
avantage qu'offrait ce dictionnaire, é
claircissement des passages obscurs
ajouterons ici quelques mots à ce suj[et]
donnons en tête du dictionnaire la lis[te com]
plète de ces passages ; il est facile de s'
qu'il n'en est pas un seul dont 1
donnions au moins la traduction, et l
y a lieu à plusieurs interprétation[s]
ajoutons toujours les diverses opinio[ns]
les raisons sur lesquelles elles se fon[dent.]

Les noms propres appartenant sc
mythologie, soit à la géographie,
insérés, à leur ordre alphabétique,
corps même du dictionnaire et non,
ailleurs, mis en réserve pour faire l'ob
index à part; deux motifs nous ont
à adopter cet ordre : le premier, c
souvent ces noms propres sont tirés

dont le voisinage sert à les expli-
cond, c'est que la différence d'ac-
stingue toujours le nom propre du
latif, devient plus saillante par le
nent. Dans la plupart des noms
i ne se trouvent point en même
me noms appellatifs, nous indi-
r signification, le plus souvent
ERMANN (*Dissertatio de mythol.*
antiquissima et *de Historiæ*
mordiis, Opusc. II, 1827); pour
gie, les principales sources où
s puisé sont M. G. HERMANN
e *mythologie d'après Homère et*
n allemand); E. L. CAMMAN (*In-*
à l'Iliade et à l'Odyssée, en allem.),
OBI (*Dictionnaire de mythologie*
romaine.). Pour la *géographie*,
mis à contribution les excellents
péciaux publiés sur la *géographie*
par une foule de savants, tels que
NN, VOSS, UCKERS, G. F. GROTE-
LKER, et plusieurs autres écrits où
ujet a été traité en passant, par
la *Géographie des Grecs et des*
de MANNERT; *l'Histoire des races*
s par OTTFRIED MUELLER, etc.;
ous avons dû nous renfermer dans
s de notre cadre et n'emprunter à
s ouvrages que les détails les plus
s, ceux qui se rattachaient d'une
sentielle à notre plan.
le texte de WOLF, reproduit dans
te édit. DIDOT, qui a servi de base à
rail. Ce qui ne nous a pas empêché
onstamment sous les yeux, pour
t l'Odyssée, les éditions de HEYNE,
E, de SPITZNER et de CRUSIUS,
complète et 4 chants de l'Iliade),
s *hymnes* celles d'ILGEN, de HER-
le FRANKE. Outre les notes de ces
diteurs, nous avons encore consulté
lus grand soin, les remarques de
, de HEINRICHS, de NITZSCH, de
CH, ainsi que plusieurs écrits parti-
ur la langue d'Homère, comme le
s *de* BUTTMANN, et l'ouvrage de
titulé : *de Aristarchi studiis Home-*
us avons aussi extrait quelques pré-
bservations de la *grammatica dia-*
æ, de GRÆFENHAN, ouvrage qui
ntenir une exposition exacte et ap-
e de tous les faits que présente le
épique, mais dont il n'a paru mal-
ment que le premier fascicule; les
es grammaticales et critiques de
STADELMANN sur l'Iliade dont il n'a encore paru que le 1er vol., renfermant les quatre premier chants, nous ont été parfois utiles.

Notre intention première était de faire précéder se dictionnaire, 1° d'une *grammaire du dialecte épique*, ou l'on eût trouvées rangées dans un ordre méthodique toutes les règles qu'il nous a été possible de formuler, d'après l'observation exacte des faits grammaticaux signalés dans ce dictionnaire, c'est-à-dire au moyen d'un inventaire complet des poèmes homériques; 2° d'une *introduction à l'étude d'Homère*, qui aurait réuni, dans une série de chapitres, toutes les notions que nous fournit Homère sur la civilisation de l'époque où vivaient ses héros; ce qui eût fait de ce livre une sorte d'*Encyclopédie homérique*, un *manuel général* à l'usage de tous les Homérisants; mais la crainte de grossir outre mesure un livre destiné aux écoles nous a retenus, et nous nous sommes réservés de publier plus tard séparément ces différents travaux. En attendant, les élèves pourront, s'ils le jugent à propos, se servir du *court exposé du dialecte épique*, brochure de trois feuilles, que nous avons publiée tout récemment chez le même libraire.

A défaut d'une introduction générale, telle que nous l'avions conçue, nous inaugurerons notre livre par un article très-remarquable, où l'une des parties les plus importantes du travail que nous avions projeté se trouve traitée d'une manière aussi complète que succincte par le savant traducteur de la *symbolique* de CREUZER, et que l'auteur, notre ancien chef à l'école normale, a bien voulu, dans son extrême obligeance, nous autoriser à reproduire textuellement. Nous voulons parler de cette immense question homérique, qui a si longtemps et si bruyamment occupé le monde littéraire, sans avoir été jamais complétement résolue. Dans cet article, écrit pour l'*Encyclopédie des gens du monde*, où il a paru récemment, M. *Guignaut*, membre de l'institut, envisage sous toutes ses faces cette intéressante question, et la présente sous un jour nouveau. Egalement éloignée de l'excessive hardiesse des hypothèses germaniques et de notre superstitieux respect pour les vieilles traditions classiques, la nouvelle solution qu'il propose appartient au plus pur éclectisme; elle concilie avec un rare bonheur les différents systèmes qui ont tour à tour prévalu, et nous ne doutons pas que tous les esprits sages ne se

NANCY, IMPRIMERIE DE RAYBOIS ET Cie, RUE SAINT-DIZIER, 127.

DICTIONNAIRE

COMPLET

D'HOMÈRE

ET

DES HOMÉRIDES,

OUVRAGE

OU L'ON A RÉSUMÉ, SOUS UNE FORME SUCCINCTE,

TOUS LES TRAVAUX DE LA CRITIQUE, TANT ANCIENNE QUE MODERNE, SUR HOMÈRE, SES POÈMES, LEUR HISTOIRE ET LEUR INTERPRÉTATION.

PAR N. THEIL,

AGRÉGÉ DES CLASSES SUPÉRIEURES, PROFESSEUR AU COLLÉGE ROYAL DE NANCY,

ET

HIPP. HALLEZ-D'ARROS,

JUGE-SUPPLÉANT AU TRIBUNAL DE BAR-LE-DUC.

A PARIS,

CHEZ L. HACHETTE, LIBRAIRE DE L'UNIVERSITÉ DE FRANCE,

RUE PIERRE-SARRAZIN, 12.

1841.

PRÉFACE.

st pas un élève, pas un professeur
e, qui n'ait senti le besoin d'un livre
sur Homère. Telle est l'organisation
es grecques parmi nous, que les élè-
nos colléges, après avoir expliqué
classes dites *de grammaire*, 40 fables
, quelques dialogues des morts de
un discours d'Isocrate ou une vie
rque, se trouvent tout à coup trans-
lorsqu'ils passent en troisième, dans
, tout nouveau pour eux, de la poé-
ie. Ils ne connaissent encore que la
ils n'ont aucune idée des différents
de la langue grecque et on leur
omère à expliquer. Ils l'expliquent;
nment? à l'aide d'une traduction
, latine ou interlinéaire, à l'aide des
us ou moins exactes, plus ou moins
s, parsemées dans les mille éditions
s dont fourmille la librairie. Ils l'ex-
, c'est-à-dire qu'ils donnent le sens
; mais entrez dans le détail, deman-
lyse des mots, priez l'élève de rendre
e chaque forme, de distinguer celles
rtiennent exclusivement au dialecte
e celles qui sont simplement poéti-
qui sont propres à un autre dialecte
er; exigez qu'il ramène les unes et les
x formes de la langue commune; et,
un instant le terrain de la grammaire,
z-le sur la géographie, la mytholo-
héologie homériques; sur l état reli-
politique et domestique des Grecs
e où vivaient les héros d'Homère.
estions, pour lui toutes nouvelles, il
nuet.

e la faute de l'élève? non, avouons-le.
elle des professeurs? pas davantage.
lonc cela tient-il et qui devons-nous
de cette ignorance de nos élèves? la
complète où nous sommes en France
vres classiques, si communs en Alle-
magne. Sans doute le professeur, par ses observations, peut suppléer en partie à cette absence des livres; mais, resserré dans les étroites limites du temps consacré aux explications, gêné par la multiplicité des matières, il ne le peut que d'une manière incomplète, décousue, insuffisante; d'ailleurs des observations orales, fugitives comme la parole, et dont le sort est soumis aux caprices de l'attention et de la mémoire, ne valent pas un livre spécial, où les faits présentés avec ordre, peuvent être interrogés à toute heure, où les solutions peuvent être trouvées aussitôt que cherchées.

Le désir de combler cette lacune déplorable de notre enseignement nous avait suggéré depuis longtemps l'idée de publier sur Homère un travail spécial, destiné à la fois aux élèves et aux professeurs. Familiarisés depuis longtemps avec la langue allemande, désormais indispensable à quiconque s'occupe sérieusement de philologie, c'est à l'Allemagne, cette terre classique de l'érudition et des livres élémentaires, que nous sommes allés demander l'ouvrage si vivement réclamé par le besoin de nos écoles. C'était un dictionnaire d'Homère qu'il nous fallait. Mais ce dictionnaire, tout à la fois complet et portatif, l'Allemagne elle-même ne le possédait pas encore. Une foule d'excellents travaux, destinés à faciliter l'intelligence de notre poète, avaient été publiés depuis quelques années; mais aucun de ces travaux ne répondait exactement à nos vues; c'étaient d'excellents matériaux pour l'ouvrage que nous avions conçu, mais ce n'était pas l'ouvrage lui-même. Nous songions à le composer nous-mêmes avec ces éléments précieux, lorsqu'en 1836 parut, à notre grande satisfaction, le *Dictionnaire complet d'Homère et des Homérides*, publié par G. Ch. Crusius, sous-directeur du lycée de Hanovre. C'était pour nous une bonne fortune, c'était la réalisation

de notre plan. Dans ce livre, en effet, se trouvait résumé, sous une forme succincte, tout ce qui est nécessaire pour l'intelligence parfaite d'Homère et des poèmes homériques; ce n'était pas seulement une liste alphabétique des mots contenus dans Homère, avec leurs diverses significations; on y trouvait, de plus et surtout, l'explication de toutes les locutions propres à notre poète et l'éclaircissement des nombreux passages que l'irrégularité de la construction ou l'acception particulière des mots rendent ou trop difficiles ou susceptibles de plusieurs interprétations; on y trouvait à chaque mot, et particulièrement à chaque nom propre, toutes les notions dont l'élève peut avoir besoin sur les *antiquités*, *la mythologie*, *la géographie*, en un mot toutes les connaissances accessoires qu'exige la lecture d'Homère. C'était là le *répertoire général*, l'espèce d'encyclopédie homérique dont nous avions éprouvé le besoin bien plus encore qu'il ne se faisait sentir en Allemagne.

Nous donnerons tout à l'heure une exposition détaillée du plan qui a été suivi dans la composition de ce livre; mais qu'il nous soit permis de justifier tout d'abord, par une revue rapide des différents ouvrages de même genre que l'on possédait déjà, le titre qui lui a été donné de *Dictionnaire complet*. Car c'est un des principaux avantages de ce travail d'embrasser, sous un volume qui n'excède pas les proportions d'un livre élémentaire, la totalité des poèmes homériques.

Le dictionnaire le plus étendu que nous possédions sur Homère est l'ouvrage latin de Damm, qui parut en 1765 sous ce titre : « *Novum Lexicon græcum etymologicum et reale, cui pro basi substratæ sunt concordantiæ Homericæ et Pindaricæ.* » On sait qu'il embrasse, outre le vocabulaire de Pindare, les mots contenus dans l'Iliade et dans l'Odyssée, avec l'indication exacte des passages où ils se trouvent.

Une dernière édition de cet ouvrage, publiée en 1836, à Leipzig, par Rost, professeur à Gotha, l'a considérablement amélioré; d'abord la substitution de l'ordre alphabétique à l'ordre étymologique en a rendu l'usage plus commode, et les nombreuses additions ou corrections de l'éditeur l'ont mis à peu près au niveau de l'état actuel de la science. Bien que ce dictionnaire, fruit d'un immense travail, ne puisse ni par son étendue, ni par sa destination, entrer en parallèle avec celui de Crusius, il est cependant vrai de dire qu'il ne renferme pas toutes les richesses de la langue d'Homère; par ex., on y cherc[he] en vain les mots et les noms propres con[tenus] dans les *Hymnes*; il est même un assez [grand] nombre de mots appartenant à l'Iliad[e et à] l'Odyssée que l'auteur a complétement [omis,] par ex. les mots ἄμαθος, ἀμπείρω ou ἀνα[...] Δυμή, ἐκτάδιος, ἐλάσσων, πολύτρητος, ῥυσός, etc., etc.; omissions que, dans un t[ravail] d'une aussi vaste étendue, il était presqu[e im]possible d'éviter.

Il y a un autre ouvrage intitulé : « Sebberi *Argus Homericus, sive index* [vocabulorum] *bulorum in omnia Homeri poemata* » n'est qu'une liste nue et sans explicati[on de] toutes les formes homériques. Quelque [pré]cieux que puisse être cet index pour l'[étude] d'Homère, il ne pouvait servir à l'aute[ur du] Nouveau dictionnaire que comme un moy[en de] vérifier s'il ne lui était point échappé qu[elque] omission. Encore cette collation devai[t-elle] être faite avec défiance, attendu que[, de]puis la publication de ce livre, le [texte] d'Homère a subi des changements c[onsi]dérables.

Parmi les autres dictionnaires, nous [men]tionnerons encore celui de Koes, do[nt il] n'a paru, en 1836, qu'un seul fascicule[, con]tenant les commencements de l'A; e[t les] dictionnaires particuliers de l'Iliade e[t de] l'Odyssée, publiés séparément par L[ö]mann. Pour peu qu'on soit versé da[ns la] matière et qu'on examine de près ces [deux] lexiques, on sait bientôt à quoi s'en [tenir] sur leur valeur; quant à l'explicatio[n des] mots considérés isolément, on n'y tr[ouve] guère plus de détails que dans les dictio[nnai]res généraux, et sous le rapport des diffic[ultés] à aplanir, des notions mythologiques, gé[ogra]phiques ou archéologiques, dont l'[élève] a surtout besoin, il n'y a rien ou presque [rien.]

Restent donc les dictionnaires géné[raux] de la langue grecque; or, on sait que, m[ême] en Allemagne, si complets que soien[t ces] dictionnaires, ils ne le sont jamais a[utant] que peut et doit l'être un lexique spécia[l. D'a]bord les noms propres en sont générale[ment] exclus, ou, s'ils sont compris dans quel[ques-]uns, c'est toujours avec trop peu de d[étails.] Nous devons toutefois signaler une e[xce]ption; nous voulons parler du dictionna[ire de] Passow, helléniste habile, qui, dans son s[avant] ouvrage, a eu particulièrement en v[ue la] langue d'Homère. L'auteur du No[uveau] dictionnaire a su mettre à profit, dan[s l'in]térêt de son travail, les riches matériau[x que] lui offrait Passow; mais Passow lui-m[ême]

core beaucoup à désirer; les difficul-
exte homérique n'y sont pas suffi-
éclaircies, et une foule de noms
soit d'hommes, soit de pays, ou ne
ent pas ou s'y trouvent sans les
ons désirables. Il suffit d'avoir fait
ois usage de ce dictionnaire pour
erçu de ces lacunes, que l'auteur
doute comblées dans une nouvelle
si une mort prématurée ne fût venue
à ses travaux et aux lettres.
en fait de lexicographie, les secours
entait l'Allemagne à ceux qui vou-
order Homère et n'être point ar-
les difficultés de ce poète.
ance n'est pas plus riche, à beaucoup
malgré les progrès notables qu'ont
nous depuis quelques années, les
hilologiques; malgré les excellents
le MM. Planche, Vendel-Heyl, et
le M. Alexandre, nos dictionnaires
sont bien loin encore de répondre,
on le voudrait, au besoin spécial
avons signalé. Un seul pourrait,
eur, y satisfaire; c'est le *Thesaurus*
græcæ de H. Estienne, tel que
ent les nouveaux éditeurs; mais ce
monument que la France élève
res grecques avec le concours des
le tous les pays, ne saurait être un
mentaire, un manuel à l'usage de la
é des élèves et des professeurs.
tionnaire de Crusius est donc jus-
sent le seul ouvrage qui réponde
ent, par son plan, au besoin qui se
r, en France comme naguère en Alle-
l'un travail à la fois complet et suc-
r l'ensemble des poèmes homériques.
qu'il nous importait d'établir.
dès que nous avons eu connais-
cette publication, notre première idée
été de faire ce qu'on vient de faire
nde, c'est-à-dire de la traduire.
us sommes donc mis à l'œuvre. Mais
nous avions déjà à notre disposition
es matériaux dont l'auteur s'est
ur la composition de son livre, et
s avions soin, tout en traduisant,
nter aux sources, de consulter les
, de vérifier toutes les citations,
vons pas tardé à nous apercevoir
us une foule de rapports et dans
its détails, l'ouvrage pouvait être
blement amélioré; de plus, il nous
, dans l'étude des passages diffi-
l'à côté des diverses opinions expo-
sées, bien que ce fussent celles des maîtres de la critique allemande, il était quelquefois possible d'avoir soi-même une opinion; que, même après eux, il restait encore de la place pour des vues nouvelles, non-seulement dans le champ si vaste des conjectures, mais aussi dans le domaine plus resserré des probabilités; insensiblement nous nous sommes laissés aller à la tentation d'émettre notre sentiment personnel; et bientôt nous avons pris tant de licence, qu'entre nos mains le dictionnaire de Crusius, presque entièrement transformé, s'est trouvé, non plus *traduit*, mais *refait*. Comme il ne serait pas juste de laisser peser sur la tête du sous-directeur du lycée de Hanovre une responsabilité qui nous appartient de droit, nous avons soin de prévenir nos lecteurs, afin que, le cas échéant, on recherche les coupables et que justice soit faite.

Voici maintenant l'exposé détaillé du plan qui a été suivi dans la rédaction de ce dictionnaire. Commençons par l'examiner sous le point de vue grammatical. Nous croyons, sous ce rapport, avoir rempli, relativement à notre but, toutes les conditions exigées d'un dictionnaire spécial. Ainsi, à côté de chaque substantif ou adjectif, nous avons mis les formes épiques et poétiques, que les différents cas affectent dans Homère, et le plus souvent nous y joignons l'indication de la forme commune. Mais le verbe surtout demandait une attention particulière. On a eu soin d'indiquer non-seulement les temps principaux usités dans notre poète, mais encore les formes épiques et poétiques. Les personnes et les temps difficiles, dont l'élève aurait eu peine à se rendre compte, se trouvent dans notre dictionnaire, à leur ordre alphabétique, et si l'explication n'y est pas jointe, un renvoi indique le thème auquel on les rapporte, et où l'on peut aller chercher les détails. Nous n'avons pas cru devoir exclure de notre édition les renvois fréquents aux diverses grammaires allemandes. L'étude chaque jour plus répandue de la langue et de la littérature de nos voisins, la nécessité où se trouve aujourd'hui quiconque s'occupe sérieusement de philologie, de recourir à ce trésor d'érudition qu'ils grossissent chaque jour avec un zèle infatigable, nous ont fait regarder comme utile de les conserver. Ces grammaires sont celles de Thiersch (la grande), celle de Buttmann (la moyenne, quelquefois la grande); celle de Rost et enfin celle de Raphaël Kuehner,

en 2 vol. in-8°, dont M. Burnouf, père, un des juges sans contredit les plus compétents en cette matière, a rendu un compte on ne peut plus favorable, il y a quelques années, dans le journal officiel de l'instruction publique. A côté de la forme ordinaire, nous indiquons souvent la forme poétique équivalente sous laquelle paraît quelquefois le même mot (par ex. ἔργω, formes poétiques équivalentes : ἐέργνυμι, ἐργάθω); mais on sent que cela n'est possible que lorsque cette forme est connue, soit par les lexicographes, soit par les grammairiens. Enfin on a cru devoir, conformément à l'habitude des grammairiens, rapporter les différentes formes de chaque racine verbale à la forme qui est usitée au présent (*cf.* ἀκαχίζω, ἀραρίσκω, δατέομαι, etc.)

Les étymologies ont été indiquées partout avec le plus grand soin dans les mots dérivés; les mots poétiques, c'est-à-dire qui ne se rencontrent que dans les poëtes, ont été signalés par l'abréviation : *Poét.*; ceux qui ne se trouvent que chez les épiques, par l'abréviation : *Ep.* Il n'était pas toujours facile de faire cette distinction; le dictionnaire de Rost nous a été, sous ce rapport, de la plus grande utilité. Toutes les fois qu'il se présente quelque irrégularité dans la *quantité* des syllabes, on est entré, à cet égard dans tous les développements nécessaires.

Passons à l'explication des mots et à l'énumération des sens. Il suffira de jeter un léger coup d'œil sur l'ouvrage, pour reconnaître qu'on a tâché de suivre partout l'ordre naturel de la filiation des idées. Sous ce rapport, les excellents travaux de Passow, de Rost et de M. Alexandre nous ont été du plus grand secours.

On s'est même attaché, dans cette classification des divers sens, à la rendre saisissable dès le premier coup d'œil au moyen du signe de séparation || et du chiffre ou numéro d'ordre qui l'accompagne.

Les sens propres à la voix moyenne ont été partout signalés avec soin et distingués de ceux de la voix active. Dans les mots difficiles, on ne s'est pas contenté de comparer les commentateurs et les traducteurs modernes; on a consulté religieusement les Scholies des anciens grammairiens, le *commentaire d'*Eustathe et le *lexique d'*Apollonius. On a quelquefois cité littéralement la célèbre traduction allemande de Voss, quand elle a paru renfermer des données précieuses pour l'explication d'un mot ou d'un

passage. Pour apprécier le soin qui a é
té à la rédaction des articles d'où po
sulter quelque lumière relativement
domestique, religieux, politique et mil
temps héroïques, il suffira de jeter les
quelques mots tel que βασιλεύς, δῆμ
etc.; sur les noms mythologiques,
qui désignent les vêtements, les ar
On n'a pas mis moins d'exactitude à i
dans la syntaxe des verbes, le cas q
vernent, et les prépositions avec lesq
se construisent; les particules ont é
ment l'objet d'une attention partic
la grammaire de Kuehner si con
riche, sous ce rapport, a été largem
à profit.

Dans un dictionnaire spécial, q
quelque sorte tenir lieu d'un con
perpétuel, il était nécessaire, non s
de citer les passages expliqués, ma
de renvoyer exactement à ceux où
mot se présente dans une acceptio
une construction différente ; on
ment tâché de répondre à ce besoin
viation *cf.* exprime le plus souvent c
de renvois; on a marqué d'une cro
ἅπαξ εἰρημένα *ou* λεγόμενα, c'est-à-dir
qui ne se trouvent qu'une fois.

Afin d'établir une distinction entre
de l'Iliade et de l'Odyssée et celle des
on a fait précéder d'un astérisque *,
qui ne sont employés que dans les
et les autres petits poëmes. Ce mê
risque devant les initiales du mot I
Odyssée : (* Il. ; * Od.), indiqu
mot se rencontre seulement dans
seulement dans l'Odyssée.

Nous avons dit plus haut que l
avantage qu'offrait ce dictionnaire,
claircissement des passages obscu
ajouterons ici quelques mots à ce su
donnons en tête du dictionnaire la l
plète de ces passages; il est facile de
qu'il n'en est pas un seul dont
donnions au moins la traduction, et
y a lieu à plusieurs interprétatio
ajoutons toujours les diverses opini
les raisons sur lesquelles elles se fo

Les noms propres appartenant
mythologie, soit à la géographie,
insérés, à leur ordre alphabétique
corps même du dictionnaire et non
ailleurs, mis en réserve pour faire l'o
index à part; deux motifs nous on
à adopter cet ordre : le premier,
souvent ces noms propres sont tirés

ifs dont le voisinage sert à les expli-
second, c'est que la différence d'ac-
i distingue toujours le nom propre du
ellatif, devient plus saillante par le
ement. Dans la plupart des noms
qui ne se trouvent point en même
omme noms appellatifs, nous indi-
leur signification, le plus souvent
HERMANN (*Dissertatio de mythol.*
um antiquissima et *de Historiæ*
primordiis, Opusc. II, 1827); pour
ologie, les principales sources où
ons puisé sont M. G. HERMANN
l de mythologie d'après Homère et
, en allemand); E. L. CAMMAN (*In-*
on à l'Iliade et à l'Odyssée, en allem.),
ACOBI (*Dictionnaire de mythologie*
et romaine.). Pour la *géographie*,
ons mis à contribution les excellents
s spéciaux publiés sur la *géographie*
re par une foule de savants, tels que
MANN, VOSS, UCKERS, G. F. GROTE-
FELKER, et plusieurs autres écrits où
sujet a été traité en passant, par
, la *Géographie des Grecs et des*
s de MANNERT; *l'Histoire des races*
ues par OTTFRIED MUELLER, etc.;
s nous avons dû nous renfermer dans
tes de notre cadre et n'emprunter à
nts ouvrages que les détails les plus
nts, ceux qui se rattachaient d'une
essentielle à notre plan.

le texte de WOLF, reproduit dans
nte édit. DIDOT, qui a servi de base à
avail. Ce qui ne nous a pas empêché
constamment sous les yeux, pour
et l'Odyssée, les éditions de HEYNE,
THE, de SPITZNER et de CRUSIUS,
e complète et 4 chants de l'Iliade),
les *hymnes* celles d'ILGEN, de HER-
de FRANKE. Outre les notes de ces
éditeurs, nous avons encore consulté
plus grand soin, les remarques de
N, de HEINRICHS, de NITZSCH, de
ACH, ainsi que plusieurs écrits parti-
sur la langue d'Homère, comme le
us de BUTTMANN, et l'ouvrage de
intitulé : *de Aristarchi studiis Home-*
ous avons aussi extrait quelques pré-
observations de la *grammatica dia-*
icæ, de GRÆFENHAN, ouvrage qui
contenir une exposition exacte et ap-
lie de tous les faits que présente le
épique, mais dont il n'a paru mal-
ement que le premier fascicule; les
ques grammaticales et critiques de
STADELMANN sur l'Iliade dont il n'a encore paru que le 1er vol., renfermant les quatre premier chants, nous ont été parfois utiles.

Notre intention première était de faire préceder se dictionnaire, 1° d'une *grammaire du dialecte épique*, ou l'on eût trouvées rangées dans un ordre méthodique toutes les règles qu'il nous a été possible de formuler, d'après l'observation exacte des faits grammaticaux signalés dans ce dictionnaire, c'est-à-dire au moyen d'un inventaire complet des poèmes homériques; 2° d'une *introduction à l'étude d'Homère*, qui aurait réuni, dans une série de chapitres, toutes les notions que nous fournit Homère sur la civilisation de l'époque où vivaient ses héros; ce qui eût fait de ce livre une sorte d'*Encyclopédie homérique*, un *manuel général* à l'usage de tous les Homérisants; mais la crainte de grossir outre mesure un livre destiné aux écoles nous a retenus, et nous nous sommes réservés de publier plus tard séparément ces différents travaux. En attendant, les élèves pourront, s'ils le jugent à propos, se servir du *court exposé du dialecte épique*, brochure de trois feuilles, que nous avons publiée tout récemment chez le même libraire.

A défaut d'une introduction générale, telle que nous l'avions conçue, nous inaugurerons notre livre par un article très-remarquable, où l'une des parties les plus importantes du travail que nous avions projeté se trouve traitée d'une manière aussi complète que succincte par le savant traducteur de la *symbolique* de CREUZER, et que l'auteur, notre ancien chef à l'école normale, a bien voulu, dans son extrême obligeance, nous autoriser à reproduire textuellement. Nous voulons parler de cette immense question homérique, qui a si longtemps et si bruyamment occupé le monde littéraire, sans avoir été jamais complétement résolue. Dans cet article, écrit pour l'*Encyclopédie des gens du monde*, où il a paru récemment, M. *Guignaut*, membre de l'institut, envisage sous toutes ses faces cette intéressante question, et la présente sous un jour nouveau. Egalement éloignée de l'excessive hardiesse des hypothèses germaniques et de notre superstitieux respect pour les vieilles traditions classiques, la nouvelle solution qu'il propose appartient au plus pur éclectisme; elle concilie avec un rare bonheur les différents systèmes qui ont tour à tour prévalu, et nous ne doutons pas que tous les esprits sages ne se

rallient bientôt à une opinion qui a pour elle la double autorité de l'érudition la plus solide et de la critique la plus saine.

Il ne nous reste plus qu'à consigner ici nos vœux et nos espérances. Puisse ce livre que nous avons conçu et exécuté dans un but d'utilité toute classique, trouver faveur parmi ceux à qui il est destiné! puisse-t-il contribuer, autant que nous le souhaitons, à faciliter, à populariser parmi nous l'étude de cette admirable littérature grecque à laquelle nous avons voué, autant par goût que par devoir, un culte de tous les jours et de tous les instants.

Nous recommandons cet ouvrage à MM. les professeurs. Si nous n'avons pas craint d'entreprendre, à nos risques et périls, une publication où notre travail n'est pas se engagé, c'est dans la conviction qu'aujou d'hui, grâce à l'institution des concou d'agrégation, grâce à l'heureuse impulsio qui, des hautes régions de l'Université s'est rapidement propagée jusque dans l rangs les plus humbles du corps enseignant il pouvait y avoir enfin chance de succ en France pour les travaux philologique c'est dans la conviction que les membr du corps universitaire, jaloux d'encourag les publications de ce genre, voudraie bien, en signalant notre livre à l'attentio de leurs élèves, seconder de tout leur po voir notre zèle pour les études grecques, s'associer en quelque sorte à de louabl efforts.

HOMÈRE,

:UIGNAUT, MEMBRE DE L'INSTITUT, ANCIEN DIRECTEUR DE L'ÉCOLE NORMALE,
PROFESSEUR DE GÉOGRAPHIE A LA FACULTÉ DES LETTRES DE PARIS.

ÈRE, le nom le plus grand, sinon cien, de la littérature grecque; celui scrit de bonne heure sur les premiers nts conservés de cette littérature, (l'*I-* '*Odyssée*), mais qui s'étendit à une itres œuvres, la plupart épiques, de t diverses, si bien qu'il embrasse, asse même, toute la période du dé- ient original de l'épopée héroïque, narque à la fois le plus haut essor. peut, selon nous, rendre compte, ni ions qui s'y rattachent, ni des nom- êmes attribués de siècle en siècle à ni des caractères que présentent ceux mes qui sont parvenus jusqu'à nous, nettant l'idée d'une sorte d'école de épiques dont Homère aurait été le rait demeuré le représentant. Cette i fut celle des *Homérides*, continués n certain point par les rhapsodes tellement avec son auteur, devenu : un héros de la poésie et révé- tre, qu'elle lui rapporta toutes les produites en quelque sorte sous son n, plus ou moins inspirées de son n même temps qu'elle composa son le tons les traits principaux de la pre. Homère est donc tout ensemble nne et un symbole, un individu et ollectif. Les premiers linéaments de de figure furent demandés par ses aux portraits des vieux aèdes, con- ns de la guerre de Troie, tracés dans t surtout dans l'Odyssée, aux Tha- x Phémius, aux Démodocus. De là :l aveugle de Chios, tel qu'il se dé- même par l'organe de l'un des Ho- dans l'hymne en l'honneur d'Apol- n. Il habite l'île rocailleuse, séjour : cette famille de poètes; mais il va ux fêtes de Délos et dans les autres bitées par les hommes, comme les l'âge antérieur chantaient à la table des héros. Il paie de ses chants l'hospitalité qui lui est donnée, les liens d'amitié ou de parenté qu'il contracte, à Ios, à Samos, jusque dans l'île de Cypre, partout où furent plus tard ses continuateurs. Mais la sphère de son action, c'est-à-dire celle de sa poésie, se borne en général, dans les légendes les plus anciennes, aux côtes et aux îles de l'Eolide et de l'Ionie; et de toutes les nombreuses villes qui, dans la suite, se disputèrent son berceau, Smyrne, alors éolienne, est celle qui paraît avoir eu le plus de droits à cette prétention, comme Cyme à celle d'avoir vu ses premiers essais, Chios d'avoir inspiré ses plus beaux chants, Ios d'avoir possédé sa tombe. Ces traditions, quoiqu'elles se rapportent principalement à la présence des Homérides et à la propagation des poëmes homériques, sont confirmées par les indices que donne l'Iliade, le plus vieux de tous. Quelque profond silence que garde ce poëme, aussi bien que celui de l'Odyssée, sur son auteur, naïf écho de la Muse qui lui dicte ses chants, il est évident par certains passages, par le ton général des descriptions, par le point de vue d'où elles sont prises, que ce point de vue est la Grèce asiatique. Il ne l'est pas moins que le poète, dans le temps encore plus que dans l'espace, vit à distance des scènes qu'il décrit ou qu'il raconte, et qu'il voit les hommes comme les choses dans une sorte de perspective idéale, condition essentielle de la véritable épopée. Nous n'hésitons donc pas à rejeter parmi les fictions, non plus de la tradition, mais de la science, l'Homère contemporain ainsi que l'Homère compatriote de ses héros, l'Homère d'Argos ou de Mycènes, d'Ithaque ou de Crète, l'Homère achéen ou même troyen, l'Homère témoin de la guerre de Troie, l'Homère-Ulysse enfin, qu'avaient déjà rêvé les anciens. Homère, s'il exista, comme nous le croyons (car son œuvre le révèle à défaut de l'histoire), dut être Eolien ou Ionien, de

même que les principaux Homérides, ses fils en esprit, sa famille poétique. Il dut, tel que l'un d'entre eux, faire entendre ses chants nouveaux dans les colonies déjà florissantes de l'Asie-Mineure, quelques générations après l'établissement de ces colonies, quelques siècles après la guerre de Troie; et de toutes les diverses opinions qui tantôt le rapprochent de l'un ou de l'autre de ces événements, tantôt le font descendre jusque vers l'époque des olympiades, l'une des plus probables est encore celle d'Hérodote, selon laquelle il aurait vécu 400 années environ avant l'historien, c'est-à-dire au IXe siècle avant notre ère. Tout au plus peut-on, avec Apollodore, avec Cicéron, Pline et Porphyre, le faire remonter jusqu'au Xe. C'est, dans tous les cas, de l'un à l'autre de ces deux siècles que doivent s'échelonner les dates, vraisemblablement successives, de l'Iliade et de l'Odyssée, les deux grands chefs-d'œuvre homériques, les premiers monuments de l'épopée, et, par elle, de la poésie et de toute la littérature grecque.

Ce n'est qu'au temps des Pisistratides, et à partir de la fin du VIe siècle avant J.-C., que les Grecs commencèrent à s'enquérir sérieusement de leurs origines en général, et en particulier de celles de leur littérature. Théagène de Rhegium, Stésimbrote de Thasos et d'autres, que les critiques d'Alexandrie nomment *les anciens*, et avant eux les poëtes lyriques qui, depuis Callinus et Archiloque, au VIIe siècle, témoignent de l'imitation d'Homère ou font allusion a ses chants, admirent sans difficulté les fraudes pieuses des Homérides ou les malentendus de la tradition; ils rapportèrent en masse au vieux maître tous les poëmes de ce qu'on appelait le *Cycle épique* et non-seulement ceux qui roulaient sur la guerre de Troie, les antécédents ou les conséquents de l'Iliade et de l'Odyssée, mais d'autres encore qui formaient comme des cycles partiels dans le grand cycle, tels que *la Thébaïde* et *les Epigones*. Au Ve siècle, Hérodote ouvre l'ère de la véritable histoire, et par cela même de la critique : aussi le voit-on émettre des doutes sur l'auteur des *vers Cypriens* et sur celui des *Épigones*, deux poëmes qui circulaient sous le nom d'Homère. Mais Thucydide, après lui, cite positivement l'hymne homérique à Apollon comme une œuvre d'Homère, et, un siècle plus tard, Aristote en est encore à lui attribuer le *Margitès*, espèce de poëme satirique, qui n'avait plus rien de commun que le mètre avec l'épopée, si même il

ne comprenait pas primitivement des vers i
biques. De là vient que, dans nos collecti
les fragments de ce poëme figurent avec p
sieurs autres, avec les petites pièces, plus
centes encore, nommées les *Épigrammes*, l
la *Batrachomyomachie*, avec les *Hym*
grands et petits, à la suite de l'Iliade et
l'Odyssée, tous ces ouvrages si divers pa
date, le caractère, l'importance, n'ayant gu
d'autre lien entre eux que d'avoir été ég
ment récités par les rhapsodes, et dont qu
ques-uns même furent composés, sans do
par ces successeurs, souvent peu dignes,
Homérides.

Il fallut la vaste érudition et l'applica
définitive de la critique à la littérature
distinguèrent les grammairiens, c'est-à-
les littérateurs de l'école d'Alexandrie,
fallut les travaux successifs des Zénod
des Aristophane de Byzance, des Arista
travaux dont Homère devint le centre,
cet âge de science et de recherches, co
il avait été, dans l'âge antérieur, une s
d'art et de poésie, pour que justice fût fai
ces suppositions plus ou moins volont
Alors le cercle immense des chants succe
vement groupés autour du nom symbol
d'Homère, pendant quatre ou cinq siècle
rétrécit toujours davantage; alors furent
couverts les noms individuels des auteur
ritables de la plupart des poëmes cycliq
de quelques-uns des hymnes, du Margitès
la Batrachomyomachie; alors l'Iliade et
dyssée, se séparant de tout le reste, res
rent en quelque sorte dans leur majestu
solitude sur la limite des temps héroïqu
des temps épiques, admettant seulement
leur voisinage; quoiqu'en une sphère
humble, les *OEuvres et Jours* et la *Thé*
nie, les plus authentiques des compositi
décorées d'un autre grand nom, celui d'
siode. Homère retrouva donc sa per
nalité disséminée, mais pour la voir se
composer de nouveau et se diviser entre
deux ouvrages qui seuls lui restaient, ou
tôt se concentrer tout entière dans l'Iliad
sens d'une opinion qu'on peut dire la
hardie de l'antiquité. Il s'agit des *choriz*
(ceux qui séparent), dont nous connais
deux par leurs noms, Xénon et Hellani
qu'il ne faut pas confondre avec le logo
phe de Lesbos. Ces critiques dont le s
ment fut qualifié de paradoxe et refuté
titre par Aristarque, soutenaient que l'Il
et l'Odyssée ne pouvaient avoir eu un se
même auteur, se fondant, à ce qu'il para

sparates de toute sorte qu'ils faisaient
entre ces deux poëmes.
en partie aux recherches des gram-
d'Alexandrie que nous devons, au
l'histoire d'Homère, qu'ils ne con-
t guère mieux que nous, l'histoire
insmission jusqu'à eux de ceux de
nes qu'ils regardaient en général
authentiques, qu'ils tenaient pour
res d'art, des œuvres personnelles,
s dans leur ensemble du caractère
té, avec quelque liberté qu'ils en
nt d'ailleurs les détails. Le plus
fait historique, ou donné pour tel,
rapporte à cette transmission, con-
ycurgue, le fameux législateur de
et remonterait par conséquent au
le, qui fut celui d'Homère, suivant
e. Lycurgue aurait le premier ap-
ns le Péloponnèse les poésies d'Ho-
s ayant reçues des descendants de
le, a Samos, d'autres disent à Chios,
e lui-même. Nous avons ici, dans tous
'indication d'une famille de rhapsodes
ues, analogue à celle des Homérides, si
pas elle, dans le sein de laquelle se
conservés les chants du maître, par
ils auraient été d'abord répandus
Grèce d'Europe. Le fait de leur
tion par les Homérides ou par les
les se reproduit dès-lors de siècle en
et nous rencontrons bientôt, appelé
nom, un Homéride de Chios, Cyné-
lèbre pour avoir introduit à Syracuse
èmes d'Homère, non pas dans la
lympiade, mais 150 ou 200 ans
t, pour les avoir considérablement
lés, pour avoir même supposé au
hantre l'hymne à Apollon, où il le
scène sous les traits que nous avons
haut. Ces Homérides, manifestement,
ent ou déclamaient par parties dé-
, par rhapsodies, dans les fêtes et
s réunions, les compositions dont ils
nt le dépôt dans leurs puissantes mé-
, et à plus forte raison les rhapsodes
ment dits, leurs successeurs, tels que
ent Clisthène, au rapport d'Hérodote,
a les luttes poëtiques à Sicyone, vers
du VIIe siècle. Ceux-ci dispersèrent
mbeaux le corps sacré d'Homère,
s'exprime un ancien; et c'est une
plainte dans l'antiquité que l'état
sordre et de confusion où gisaient,
les titres à part, dont nous avons
les-uns, les rhapsodies colportées par
eux dans toute la Grèce. Il en était ainsi
à Athènes, depuis longtemps sans doute,
lorsque, 300 ans après Lycurgue, Solon,
un autre grand législateur, entreprit d'y
remédier. Comprenant toute l'importance
des chants d'Homère pour l'éducation de
ses concitoyens, poëte lui-même d'ailleurs,
et nourri de ces chants, il voulut en rétablir
la suite telle qu'il la concevait, telle peut-
être qu'il l'avait retrouvée en Ionie, dans ses
voyages, et il ordonna aux rhapsodes de les
réciter désormais aux grandes Panathénées,
dans un ordre qu'il prescrivit, en se repre-
nant l'un l'autre, comme avaient fait pro-
bablement les Homérides. Dès lors et plus
que jamais on sentit le besoin de posséder
l'ensemble et le véritable enchaînement des
rhapsodies homériques, besoin que Pisistrate,
aidé d'Hipparque, son fils, et l'un et l'autre
des savants de leur temps (parmi lesquels
sont cités Onomacrite d'Athènes, Orphée
de Crotone, Zopyre d'Héraclée, et, selon
toute apparence, Simonide de Céos), réussit
à satisfaire. Ce fut lui, dit Cicéron, lui, « sa-
vant et lettré entre tous, qui le premier, à
ce qu'on rapporte, disposa les livres d'Ho-
mère, auparavant confus, selon l'ordre au-
jourd'hui existant. » Ce fut lui, ajoute
Elien, dans un passage capital où il est
évidemment l'écho des Alexandrins, qui
« révéla l'Iliade et l'Odyssée. » Nul doute
que, pour ce grand travail de compilation
et d'agencement poétique, exécuté par des
poëtes, Pisistrate ne fut point réduit aux
dépositions orales des rhapsodes; nul doute
qu'il n'ait eu sous les yeux des manuscrits,
comme peut-être en avait déjà possédé So-
lon. Mais ce n'en est pas moins à lui, d'une
part, que l'antiquité érudite fait honneur,
avec une remarquable unanimité, d'avoir
recomposé les poëmes d'Homère, d'avoir
donné à la Grèce un Homère complet; et,
d'autre part, il est plus que probable que
les manuscrits antérieurs au sien, et plus
ou moins partiels qui durent exister princi-
palement dans les villes ioniennes, se fon-
daient en définitive sur la tradition orale.
Les Alexandrins le savaient aussi; car il
est impossible de méconnaître le résultat
de leurs investigations, et comme le dernier
mot de leur critique du texte d'Homère,
dans cet autre passage capital dont Josèphe,
le défenseur et l'historien de l'antiquité
juive, se fit une arme : « Homère lui-même,
assure-t-on, n'avait point laissé ses poésies
écrites; mais, conservées de mémoire en divers

lieux, elles furent tardivement recueillies d'après les chants (c'est-à-dire de la bouche des rhapsodes) et composées en corps d'ouvrage; delà les discordances nombreuses qui s'y trouvent. »

Tout annonce que le siècle d'Homère ne connut point l'écriture, qu'à cette époque la Grèce ne l'avait point encore reçue de la Phénicie, et que, l'eût-elle reçue, elle ne put avoir, pendant plusieurs générations, ni le moyen ni la pensée d'en faire l'application aux œuvres de l'esprit, longtemps et en partie pour cette raison, exclusivement poëtique. Le chant était alors leur organe unique, leur unique véhicule, et la mémoire leur seul dépôt, soutenue par le rhythme, développée, exercée sans cesse, portée à un degré extraordinaire de force et de sureté, dans des institutions locales, comme celle des Homérides, ou générales, comme les rhapsodes, ces livres vivants. Les poëmes homériques, de quelque manière que l'on conçoive leur origine, ne furent donc fixés, rédigés qu'après coup, et lorsqu'ils avaient déjà subi des modifications considérables, tant de fond que de forme, dans le cours de cette longue transmission orale. L'opération même de la rédaction, surtout de la rédaction définitive, sous les Pisistratides, et par le fait de ce qu'on appelle les *diascévastes*, c'est-à-dire les *arrangeurs*, qu'ils soient ou non distincts des rédacteurs primitifs, leur en imposa de nouvelles. Vinrent ensuite les éditeurs proprement dits, soit ceux que l'on connaissait par leur nom, tels qu'Antimaque, le célèbre poëte épique de Colophon, et Aristote, s'il fut réellement l'auteur de la fameuse édition de la Cassette, faite pour Alexandre; soit les auteurs inconnus des éditions dites *des Villes* ou encore *anciennes*, dont six sont alléguées, celles de Marseille, de Chios, d'Argos, de Sinope, de Cypre et de Crète. Ces éditeurs poursuivirent, avec plus ou moins d'art et de science, l'œuvre peu habile, mais d'autant plus fidèle peut-être, des *diascévastes*. Après eux, les grammairiens d'Alexandrie, profitant des trésors amassés dans la riche bibliothèque de cette ville par la libéralité éclairée des Ptolémées, compulsèrent tous les travaux, tous les documents antérieurs, collationnèrent, pour leurs récensions nouvelles et de plus en plus critiques, tous les manuscrits qu'ils purent découvrir. Or, ils trouvèrent entre ces manuscrits des différences frappantes, des variantes nombreuses, et dans tous, dans les plus anciens, des disparat incohérences qu'ils ne réussirent jours à faire disparaître. Ils y sig une multitude d'interpolations, plus étendues qu'elles dataient d' que plus reculée, et portant qu sur des chants entiers, comme le de l'Iliade et toute la fin de l'Odys puis le milieu du 23ᵉ chant. Il main-basse sur une foule de passag vers isolés, ou tout au moins les de leurs signes critiques, à titre de Enfin, Aristarque, celui qui cont plus à polir le texte d'Homère, à lui l'unité de ton et de couleur, comme *scévastes* et les premiers éditeurs ava tendu lui rendre l'unité de la comp acheva de régulariser l'Iliade et l'Od substituant à l'antique division en rha de longueur fort inégale, la division que en 24 chants, d'après les lettres phabet. Dès lors, l'antiquité eut une Bible homérique, dont le texte, div modifié depuis, mais seulement dan tails, est resté la base de nos manusc la vulgate actuelle.

Ce rapide exposé suffit pour démo les Alexandrins, quand ils prenaient libertés avec les grands poëmes hom savaient bien ce qu'ils faisaient, savai avaient affaire à des ouvrages transmi eux dans des conditions tout à fait lières, qui motivaient, qui autorisaien ces libertés. Maintenant, allèrent-ils p et les plus hardis d'entre eux, les *cho* cherchant à se rendre compte de la dont pouvaient s'être produits et co dans l'absence de l'écriture, ces poëm rapportaient à deux auteurs différents rent-ils des doutes sur l'unité d'o chacun d'eux, et par conséquent s de leur composition ? On l'a dit, mai le prouve, et il était réservé aux te dernes de disperser de nouveau les du poëte, comme avaient fait les rh de voir dans l'Iliade et dans l'Odyss duction commune et successive des rides; dans Homère, tout au plus leu leur maître, sinon le symbole de la tardive de leurs chants; dans Pisistr l'œuvre pourtant était déjà bien ass aux yeux des anciens, non pas le rest définitif, mais le véritable créateur pée grecque, au moins pour le plan l'ordonnance. Ce qui n'avait été, au

ıe boutade de mauvaise critique chez le fils, qu'un doute savant chez Ca- à la fin du XVIIe, qu'une réaction le contre l'enthousiasme classique, le de la fameuse querelle des anciens odernes (François Hédelin ou l'abbé ac, Charles Perrault, Houdard de , devint, dès les premières années du symptôme sérieux de l'esprit philo- de ce siècle, de son dédain pour la , de ses sceptiques hardiesses, et de ion qu'il en ferait à la littérature tout le reste. Deux génies bien dif- ıais éminents l'un et l'autre, Richard le prince des philologues anglais, ıattista Vico, le précurseur de la ıie de l'histoire, ouvrirent les deux ır lesquelles on pouvait espérer à la solution du problème homé- ès lors posé, et que Vico trancha er coup, en niant la personnalité . Cette tentative audacieuse, qui 'ant l'idée mal définie d'une poésie et spontanée, opposée à la poésie e réflexion, eût d'abord peu de re- ent. Robert Wood (*Essay on the ori- ıius of Homer*, 1769), inspiré par le des lieux décrits dans l'Iliade, et par l'imagination dans les temps e la Grèce, se plaça, ainsi que J.-J. , à un point de vue analogue, mais le et plus vrai, pour juger les chants ,qui, selon eux, avaient dû être pro- l'intervention de l'écriture. Mais il publication inattendue, faite en r Villoison, d'après un manuscrit de lu texte de l'Iliade, avec les signes des Alexandrins et les précieuses ompilées sur leurs commentaires; il renouvellement des études philolo- ns les grandes écoles de l'Allema- que les recherches trouvassent une de et prissent un essor de plus en é. Fr.-A. Wolf vint. Doué d'un ıétrant et d'une érudition profonde, ès longtemps d'une récension nou- poëmes homériques, et frappé plus tre de ce qu'offraient de singulier oire et celle des travaux dont ils é l'objet dans l'antiquité, il entre- soudre la question de leur origine, ses célèbres *Prolégomènes*, publiés il éleva les conjectures de ses devan- hauteur d'une hypothèse scientifique son nom est resté justement attaché. uvoir démontrer, par tous les argu- ments que lui fournirent de concert la criti- que et l'histoire, non-seulement que l'Iliade et l'Odyssée n'avaient pas été écrites dans le prin- cipe, qu'elles n'avaient pas dû l'être, mais que, formées successivement de la réunion de chants originairement distincts et apparte- nant aux membres divers d'une même famille poétique, elles n'étaient devenues de vérita- bles épopées que par le travail des siècles et surtout par la compilation de génie faite au temps des Pisistratides et sous leur influence. Proclamant son fameux autant que faux axiome : *Sero Græci didicerunt totum ponere in poesi*, il leur dénia toute unité primitive de plan et d'exécution, et fit honneur de l'ordon- nance que l'antiquité y admirait bien avant Aristote, que les plus grands esprits parmi les modernes n'ont cessé d'y admirer, au siècle même où la poésie épique avait perdu son ori- ginalité. Quelques restrictions que Wolf ait apporté plus tard à son système, tandis que d'autres, tels que Heyne, son rival, l'exagé- raient; quelques transformations que lui aient fait subir les plus illustres de ses disciples, G. Hermann, par exemple, en admettant un des- sin, un noyau primordial de l'un et de l'autre ouvrage, une petite Iliade et une petite Odys- sée, développées peu à peu par voie de con- tinuation ou d'interpolation dans l'école des Homérides, l'idée fondamentale demeure, l'épopée n'est plus une œuvre personnelle, une œuvre spontanée; Homère est deshérité de sa création.

Il ne faut donc pas s'étonner si des objec- tions graves s'élevèrent dès l'abord contre l'hypothèse de Wolf, malgré les lumières inattendues que ses travaux jetaient sur la question; si les nouvelles et vastes recher- ches des Payne Knight, des Nitzsch, des Wel- cker, des O. Müller, ont de plus en plus ra- mené les esprits à l'idée de l'unité première des compositions homériques; si, au moins pour chacun des deux poëmes pris à part, le vieil Homère se trouve de nos jours presque complétement réhabilité. Sans doute on a été trop loin dans la réaction, en essayant de prouver que ces poëmes furent, comme tous les autres en Grèce, écrits dès l'origine : ils témoignent eux-mêmes du contraire par des indices de tout genre, et les faits extérieurs viennent à l'appui de ces indices. Mais il n'est pas vrai non plus que, sans l'écriture, n'aient pu être ni transmises, ni surtout composées, des œuvres poétiques de cette étendue; qu'elles n'aient pas eu d'objet dans les temps où les place l'histoire; que leur dispersion dans la

bouche des rhapsodes, image de leur état primitif, exclue la possibilité d'une création individuelle, d'une grande conception d'art ; qu'enfin, et malgré l'artifice d'une rédaction savante et d'une élaboration prolongée, elles manquent en elles-mêmes d'enchaînement, d'harmonie, d'unité véritables. Nous l'avons dit ailleurs, à propos de la Théogonie d'Hésiode (1), bien autrement incohérente au premier abord, bien autrement chargée de disparates, de remaniements, d'interpolations, quoique si peu considérable, et où pourtant nous croyons avoir fait ressortir une pensée fondamentale, une organisation réelle : « L'erreur des systèmes modernes nous paraît consister surtout dans un point de vue faussement critique, où, tout en distinguant les œuvres de la haute antiquité de celle des temps postérieurs, on leur demande des conditions d'art qu'elles ne peuvent remplir, tandis qu'on méconnait d'autres conditions bien plus hautes sous l'empire desquelles elles furent produites, et qui firent leur supériorité. Cet âge des Homère et des Hésiode, plus que ceux qui suivirent, fut capable de grandes créations poétiques, dont les matériaux, poétiques déjà, s'accumulaient depuis des siècles. C'est une époque de fécondité puissante, où l'imagination et la mémoire, l'inspiration et la réflexion s'allient dans des proportions inouïes pour enfanter les premiers chefs-d'œuvre d'un art tout spontané. C'est le temps des naïves et merveilleuses synthèses de la foi et de la pensée, temps auquel ne saurait sans danger s'appliquer notre moderne esprit d'analyse... De là cette fausse direction qui égara la philologie à la fin du dernier siècle dans ses recherches les plus ingénieuses et les plus profondes d'ailleurs, et qui, sous son scalpel, finit par réduire en poussière quelques-uns des plus beaux monuments du génie humain. »

En effet, les grands poëmes qui portent le nom d'Homère ne sauraient, quoi qu'on en ait dit, être considérés comme des poésies purement populaires, plus ou moins fortuitement amalgamées : ceux qui l'ont prétendu se trompent d'époque et se placent en dehors de toute histoire, en même temps qu'ils se méprennent sur le caractère esthétique de ces poëmes. Les chants populaires de la Grèce antique, les *epea*, qui célébraient les exploits des héros, leurs aventures, leurs malheurs, s'étaient succédés durant bien des générations,

(1) *Voir* la Dissertation intitulée *de la Théogonie d'Hésiode*, Paris, 1835, in-8°.

avaient subi déjà bien des élaborati
des transformations diverses, avant
pée fût possible ; ils la rendirent n
ils s'y transfigurèrent en s'y organi
qu'après une longue suite d'*aèdes* o
ples *chanteurs* parut un *poëte*, nom
remarquable, se rencontre pour la
fois dans l'Odyssée, comme cet ouv
a conservé la tradition des espèces
qui furent les prédécesseurs d'Ho
a plus : si le nom d'Homère est s
s'il fut, ainsi que tant d'autres, un
tif à la profession du poëte, un mo
l'invention qu'on lui rapportait, le
implique est précisément celui qui
son œuvre ; *Homère*, c'est l'auteur
semble, le créateur d'un tout poéti
se trouve reporté au sein des temps
inspiration, à l'époque culminante
riode épique de la Grèce, ce travail
position et d'organisation de l'ép
Wolf attribuait au VI[e] siècle avant
aux siècles des derniers poètes cycliq
s'explique le contraste singulier qu
serve entre les *Chansons de geste*,
peut les nommer, des vieux aèdes
Phémius et Démodocus, qui racont
journée la prise de Troie ou le
chefs et le développement si riche
d'une action beaucoup plus sin
l'Iliade et dans l'Odyssée. Ainsi,
côté, ce phénomène, trop peu rem
qu'à ces derniers temps, de la plac
cupée par ces poëmes, dans une é
prochant de leur étendue actuell
parurent ceux qui, d'abord, se
autour d'eux pour former peu à pe
appela plus tard le cycle épiq
nus de Cypre, Arctinus de Milet,
Trézène, d'autres encore, choisire
de leurs épopées, imitations évi
épopées homériques, dans les anté
dans les conséquents de celles-ci ; a
n'imagina d'empiéter, soit sur l'I
sur l'Odyssée ; aucun d'eux ne rep
la même action, ni les mêmes scène
la colère d'Achille ou le retour d
en résulte qu'à l'époque de ces po
temporains des premières olympia
le milieu du VIII[e] siècle avant not
liade et l'Odyssée existaient dans
ensemble et comme types respecté
cette série concentrique de poëme
furent le noyau. Ajoutez que la
ces premiers cycliques sont mis
avec Homère ou donnés pour se

'on a pu, non sans quelque vrai- :, les classer parmi les Homérides. ensons, au reste, que, dans l'inter- 'écoula entre l'apparition d'Homère on par l'écriture des deux chefs- écorés de son nom, fixation tar- ord partielle peut-être, mais pour- aucoup antérieure à leur rédaction sous les Pisistratides, des circon- rent exister qui, si nous les con- bien, nous révéleraient le secret r de leur composition, aussi bien ır transmission, sans le secours de ı vie tant publique que privée des cette époque reculée, qui fut celle r essor de leur civilisation, après héroïques de la Grèce et dans les ıpirés de ceux-ci, qui les suivirent, malheureusement trop peu con- ı entrevoyons toutefois que le chant, culier le chant épique, y tenait une e place, non-seulement aux fêtes ınions solennelles des jeux, mais te autre occasion; qu'il y était la morale des peuples et comme le aque jour. Qui nous empêche de vec la curiosité passionnée de ces rec la vigoureuse imagination et e non moins énergique de leurs ec les matériaux de plus en plus qui s'étaient amassés jusqu'à eux ge, ces *artistes populaires* (comme le chantre de l'Odyssée, qui fut) ont pu, sur un plan conçu d'un écuter l'une après l'autre les diffé ies d'un long poëme, les réciter à les rattachant toujours à ce plan, r ainsi eux-mêmes dans une suite s, et intéresser jusqu'au bout leurs captivés par le fil du récit non par le charme des détails ? Leurs aient là, poëtes eux-mêmes, dociles ion du maître et fidèles à sa voix, illir successivement les chants suc- t échappés de sa bouche, pour les ir après lui dans les solennités, s transmettre selon l'ordre qu'il selon le mode qu'il avait établi, héritage sacré, comme le titre de n; car ils étaient ses fils au moins ils se vantaient de descendre de pelaient les *Homérides*. Les ana- manquent, dans l'histoire de la : la littérature grecques, ni pour nission orale, disciplinée, pour qui, même au temps de l'écriture, se perpétua par les didascalies lyriques et dramatiques; ni pour les longues récitations en public, pour les exhibitions poétiques s'en-chaînant les unes aux autres, se continuant de journée en journée, d'où procédèrent, à l'époque du drame, les trilogies et les tétralogies; ni, qui le croirait ? pour la manière de composer, dans laquelle l'unité d'un plan conçu d'avance s'alliait avec l'exécution, avec la publication partielle, isolée, plus ou moins indépendante, des diverses portions de ce plan, peu à peu rattachées les unes aux autres, remaniées après coup, et fondues à la fin dans un grand ensemble, soit par l'auteur lui-même, soit par ses héritiers et ses continuateurs. Ainsi composait encore Hérodote si semblable à Homère, quoique en des temps différents; qui fut aux logographes ce qu'Homère avait été aux aèdes; qui créa l'épopée en prose, mais qui la créa par intervalles, par parties détachées; dont les histoires ont tant de rapport avec les rhapsodies, et dont l'œuvre totale ne fut probablement recueillie et définitivement organisée qu'après sa mort. L'idée d'un tel mode de composition est celle qui peut le mieux rendre compte de ce qu'il y a de particulier et d'originaire dans le plan un peu vague, dans l'ordonnance peu serrée, peu symétrique, en un mot dans l'allure propre de ces épopées de chant et de journées, où le fil du récit se rompt sans cesse et sans cesse se renoue, et qui se décomposent si aisément dans leurs parties intégrantes, parce que chacune de ces parties dut former un petit tout dans le grand. Le reste s'explique par le mode de transmission, par les remaniements, les continuations, les intercalations des Homérides, par l'intervention des rhapsodes qui brisèrent le faisceau traditionnel, par celle des *diascévastes* qui travaillèrent à le réformer, par les interpolations des uns et des autres, toutes choses que nous n'entendons pas nier, d'où provinrent surtout les discordances signalées par les critiques anciens, mais qui, à notre sens comme au leur, se concilient avec l'unité première de conception, d'exécution même, jusqu'à un certain point de chacun des deux grands poëmes homériques.

Ce serait une tâche laborieuse et dont le lieu n'est point ici, d'entreprendre de prouver nos assertions par une analyse détaillée du plan, de l'économie intérieure, de la contexture générale de l'Iliade et de l'Odyssée. Nous avons voulu seulement, dans le peu de pages qui précèdent, replacer à leur vrai point

de vue historique ces deux plus vieux, ces deux plus beaux monuments de l'épopée grecque, qui firent tomber dans l'oubli, de bonne heure, tout ce qui avait paru avant eux, qui éclipsèrent de leur gloire tout ce qui vint après. Nous avons voulu présenter sous toutes ses faces la question homériqu , comme on l'appelle, question déjà soulevée en partie chez les anciens, et que les modernes ont poussée jusqu'à l'extrême limite du scepticisme aussi bien que de la crédulité. On a pu s'apercevoir, du reste, qu'en reconnaissant aux deux poëmes réunis, avec tant d'autres qui leur furent postérieurs, sous le grand nom d'Homère, le cachet d'œuvres d'art spontanées et personnelles, abstraction faite des modifications qu'ils ont dû nécessairement subir par le fait de la tradition orale, nous inclinons pour l'opinion qui les rapporte à deux époques successives et à deux auteurs différents. Cette opinion, renouvelée de nos jours avec beaucoup de savoir par l'Anglais Payne Knight, avec beaucoup de talent et de sagacité par Benjamin Constant, nous parait reposer sur un examen impartial de tous les caractères qui distinguent l'Iliade de l'Odyssée, tant dans le fond que dans la forme, malgré leur air de famille et leur couleur commune. Les disparates qui, dans chaque poëme, ne sont ni assez graves ni assez nombreuses pour autoriser le système de Wolf, nous semblent, au contraire, décisives, de l'un à l'autre, en faveur des *chorizontes*. Ce sont, non-seulement deux états distincts de la vie, des mœurs, des croyances grecques, mais deux moments réellement successifs de l'épopée elle-même, dans son histoire à la fois et dans le progrès de l'art. L'Iliade, poëme de guerre et de batailles, dut être composée dans des temps, dans des lieux, plus voisins de l'époque des héros dont elle respire encore l'esprit, du théâtre de leurs combats, qu'elle décrit avec une si naïve fidélité; elle dut être l'œuvre de l'Homère achéo-éolien de Cyme ou de Smyrne. L'Odyssée, au contraire, dut prendre naissance dans l'une des villes ioniennes, à l'époque du premier essor de leur commerce, des premières et aventureuses tentatives de leur navigation; c'est, à bien des égards, une épopée de marchands et d'explorateurs de terres lointaines, et son auteur fut, sans doute, un Homère, ou, si l'on veut, le plus ancien et le plus illustre des Homérides, soit de Chios, soit de Samos. D'un autre côté, l'Iliade, selon la remarque d'Aristote, est plus pathé-

tique et plus simple, l'Odyssée et plus compliquée; c'est-à-d celle-là domine l'enthousiasme, ment d'un récit passionné y suf tandis que, dans celle-ci, la ré le sentiment en même temps qu un plan combiné avec art. Il n'e la langue qui, malgré l'uniformi épique, ne différencie assez c deux poëmes, ne leur assigne peut-être des patries distinctes, plus rapprochée des formes é l'Iliade, plus savante déjà et pl l'ionien dans l'Odyssée. Cette la leurs, quelque modifiée, quelque ait été dans le cours des âges p des rhapsodes ou par la lime mairiens, n'en garde pas moins général d'antiquité relative qui nière preuve à l'appui de notre l'origine des compositions hom n'est pas une des moindres gloi tres de génie qui la créèrent, en que l'épopée et par une combinais en choisissant dans le vieux fond achéen, et dans les dialectes q étaient séparés, les formes les les plus expressives, les plus so les assouplissant par la puissance

Nous avons déjà dit que l poëmes homériques revu par Aris le second siècle avant notre èr celui de la belle antiquité gr est demeuré la base des manusc jusqu'à nous, mais après avoir s de modifications dont les princ du ve siècle après J.-C., ép arrêtée la vulgate actuelle. A ce t furent successivement rattachées parmi lesquelles celles du fame de l'Iliade à Venise, recueillies et publiées par d'Ansse de Vill nent le premier rang. Eustath vêque de Thessalonique, au xi ses Παρεκβολαί, vaste travail d' manque la critique, mais qui moins un trésor de notions préci ce qui tient de près ou de lo C'est d'après le commentaire d plusieurs manuscrits, que Dé condyle l'Athénien publia, en les Nerli, à Florence, in-fol., l' dyssée, la Batrachomyomachie et dans l'*editio princeps* des *Hom* la seule édition que nous m parmi les anciennes, avec celle

ns les *Poetæ Græci principes*, Paris, fol. Samuel Clarke et son fils, depuis onnèrent à Londres une édition nou- omère, en 4 vol. in-4°, avec la tra- tine, les imitations, et de bonnes s de prosodie et de métrique; Er- produisit à Leipzig, en l'améliorant, 8°, 1759-1764, réimprimés en e et en Allemagne. En 1794-95, s après la publication de l'*Iliade* de ar Villoison (1788, in-fol.), F.-A. araitre, à Halle, la célèbre récen- nous avons parlé, chef-d'œuvre de verbale, comme les *Prolégomènes* e critique philologique, sous le titre *Homeri et Homeridarum opera et* (incomplète, 2 vol. in-8°). Cette pitale a été reproduite, avec une nportante qui sert de complément égomènes, en 1804 et en 1817, 8°. Vint ensuite l'*Iliade* de Heyne, reux que Wolf dans la constitution nais dont l'immense travail sera tou- ulté avec fruit, tant pour les *ob-* que pour les *excursus* qui en font ire part (8 vol. in-8°, Leipzig, en 9° vol. publié depuis par Græ- renfermant les tables). Parmi les ostérieures, nous devons citer avant ative hardie, mais peu justifiée, mal- ieuse érudition de l'auteur, que fit ayne Knight, d'abord dans ses nou- olegomena ad Homerum*, en 1814, la récension bien plus nouvelle en- te, qui prit place à la suite, en 1820, n-4°, pour faire remonter non-seu- critique, mais la forme même de ce rement *archaïsé*, par lui, au delà e de Pisistrate. Ce serait déjà beau- s jours, même après Wolf, de re- vulgate homérique à cinq ou six arrière, jusqu'au texte fondamen- irque, comme parait l'entreprendre philologue de haut mérite, M. K. ns l'ouvrage qui a pour titre : *De studiis Homericis*, Kœnigsb., 1833, maitres de la critique, J.-F. Bois- *Iomeri opera*, Paris, 4 vol. in-32), nn (2 vol. in-8°, Leipzig, 1825) et (2 vol. in-8°, Leipzig, 1824 et 1826) us circonspects. Spitzner a donné l'*Iliade* avec des notes choisies, et l beaucoup de l'*Odyssée*, que doit galement dans la *Bibliotheca Græca* et Rost (1), G.-W. Nitzsch, celui- parait à Gotha depuis 1826, in-8°.

là même qui a déjà donné, en langue Alle- mande, trois volumes de *Remarques explica- tives* (Hanovre, t. I, 1826; t. II, 1831; t. III, 1840, in-8°) sur ce poëme, et qui semble avoir pris pour tâche de réhabiliter par la science la foi commune à Homère, dans une suite de programmes ou de dissertations, parmi les- quelles nous mentionnerons son *Historia Ho- meri*, dont il a paru deux fascicules, in-4°. Il serait trop long d'indiquer en détail même les plus essentiels parmi les innombrables tra- vaux de tout genre dont Homère et ses poëmes ont été l'objet : nous nous bornerons à ce que nous en avons dit dans le cours de cet article, en traitant la question homérique. Ajoutons cependant que le système de Wolf a été l'objet d'une exposition pleine de talent, quoique trop exclusive, dans l'ouvrage de G. Müller intitulé *Homerische Vorschule*, 2° édit., avec une préface de M. Baumgarten- Crusius, renfermant un jugement étendu des opinions diverses sur la question. Feu Du- gas-Montbel nous a donné dans le même es- prit son *Histoire des poésies homériques*, à la tête de sa traduction en français de ces *poé- sies*, la plus complète et la meilleure de toutes, avec le texte revu et un choix judicieux de commentaires, Paris, 9 vol. in 8°, chez Am- broise-Firmin Didot, à qui nous devons une nouvelle édition du texte, accompagnée de la traduction latine et de tous les fragments des poètes cycliques, en un seul volume grand in-8°, dans la *Bibliotheca Scriptorum Græ- corum* (1). En opposition avec Dugas-Mont- bel, M. le marquis de Fortia d'Urban a publié, dans l'année 1832, un essai intitulé : *Homère et ses écrits*, que nous nous permettrons de qualifier d'excentrique à force de foi, comme à force d'hypothèse celui de feu Le Cheva- lier, sous le nom de Constantin Koliades : *Ulysse-Homère, ou du véritable auteur de l'Iliade et de l'Odyssée*, Paris 1829, in-fol., avec le *supplément*, 1832. On peut consulter sur ce point les articles de saine critique in- sérés par M. Letronne dans le *Journal des Savants*, années 1829 et 1832, et M. Wel- cker, qui a très-savamment commenté toutes les traditions sur *Homère* et les *Homérides*, à l'appui d'une opinion peu déterminée en- core, quant au fond de la question, dans l'ou- vrage étendu qui a pour titre : *Der epische Cyclus oder die Homerischen Dichter*, Bonn, 1835, 1 vol. in-8°.

(1) C'est à cette édition que nous renvoyons dans nos citations du dictionnaire. (Theil).

LISTE DES PASSAGES DIFFICILES.

(VOIR LA PRÉFACE.)

ILIADE.

Chant premier.

Vers 32, *voyez* ΣΑΟΣ.
— 135, — αἰ μέν.
— 165, — ἶσος.
— 176, — ἀφύσσω.
— 430, — ἀπαυράω.
— 566, — χραισμέω.
— 580, — εἴπερ.

Chant second.

Vers 135, *voyez* σπάρτον.
— 144, — φή.
— 218, — συνέχω.
— 303, — χθιζός.
— 318, — ἀρίζηλος.
— ἀΐζηλος
— 356, — ὅρμημα.
— 701, — ἡμιτελής.

Chant troisième.

Vers 100, *voyez* ἀρχή.
— 180, — εἴ ποτε.
— 205, — ἀγγελίη.

Chant quatrième.

Vers 161, *voyez* ἀποτίνω.
— 214, — ἄγνυμι.
— 235, — ψευδής.

Chant cinquième.

Vers 88, *voyez* γέφυρα.
— 384, — ἐπιτίθημι.
— 397, — πύλος.
— 487, — ἁλίσκομαι.
— 770, — ἠεροειδής.
— 903, — περιστρέφω.

Chant sixième.

Vers 168, *voyez* γράφω.
— 252, — εἰσάγω.

Chant septième.

Vers 239, *voyez* ταλαύρινος.
— 336, — ἐξάγω.

Chant huitième.

Vers 328, *voyez* νευρή.
— 378, — γηθέω.

Chant neuvième.

Vers 46, *voyez* εἰ δέ.
— 102, — ἄρχω.
— 235, — ἔχω.
— 378, — κάρ.
— 506, — φθάνω.
— 567, — κασίγνητος.

Chant dixième.

Vers 173, *voyez* ἀκμή *et* ξυρόν.
— 224, — πρό.
— 274, — ἐρωδιός.
— 331, — ἐπίουρα.
— 391, — ἄγω.

Chant onzième.

Vers 31, *voyez* κοσμέω *et* φθάνω.
— 105, — λύγος.
— 243, — ΕΙΔΩ.
— 635, — πυθμήν.
— 671, — πύλος.

Chant douzième.

Vers 36, *voyez* καναχίζω.
— 107, — ἔχω.
— 177, — λάϊνος.
— 263, — φράσσω.
— 340, — ἐπώχατο.
— 433, — ἔχω.

Chant treizième.

Vers 130, *voyez* προθέλυμνος.
— 132, — ψαύω.
— 134, — πτύσσω.
— 237, — συμφερτός.
— 257, — κατάγνυμι.
— 346, — τεύχω.
— 359, — ἐπαλλάσσω.
— 543, — ἐάφθη.
— 707, — τάμνω.

Chant quatorzième.

Vers 33, *voyez* πρόκροσσος.
— 40, — πτήσσω.
— 132, — ἦρα.
— 209, — ἀνεῖσα.
— 419, — ἐάφθη.

, — σκήπτομαι.
, — φή.

Chant quinzième.

, *voyez* ἀΐσσω *et* εἶμι.
, — ἀΐω.

Chant seizième.

, *voyez* ψαύω.
, — αἰθήρ.
, — ἄγνυμι.
, — θοός.
, — μενεαίνω.
, — λείπω.
, — καθαίρω.

Chant dix-septième.

, *voyez* ὁμοῖος.
, — ἰνδάλλομαι.
, — αὐλός.
, — πυνθάνομαι.

Chant dix-huitième.

, *voyez* δικάζω.
, — Λίνος.
, — ἀσκέω *et* Δαίδαλος.

Chant dix-neuvième.

, *voyez* ἐνδείκνυμι.

— 149, — κλοτοπεύω.
— 183, — ἀπαρίσκω.
— 209, — ἱείη.
— 314, — ἀναφέρω.
— 402, — ἴωμεν.

Chant vingtième.

Vers 249, *voyez* νομός.

Chant vingt-unième.

Vers 126, *voyez* ὑπαΐσσω.
— 172, — μεσοπαλής.
— 363, — μέλδω.

Chant vingt-deuxième.

Vers 254, *voyez* ἐπιδίδωμι.
— 356, — προτιόσσομαι.
— 489, — ἀπουρίζω.

Chant vingt-troisième.

Vers 30, *voyez* ὀρεχθέω.
— 381, — θέρμω.
— 574, — δικάζω.
— 760, — πηνίον.

Chant vingt-quatrième.

Vers 58, *voyez* γυνή.
— 79, — Μέλας πόντος.

ODYSSÉE.

Chant premier.

, *voyez* λίς.
, — βάλλω.

Chant deuxième.

, *voyez* ὀνίνημι.
, — εἶμι.
, — ἶσος.
, — ἐριδαίνω.

Chant troisième.

, *voyez* ἀνάσσω.
, — πεδάω.
, — ἀποστίλβω.

Chant quatrième.

, *voyez* ἀπόλλυμι.
, — ἐπικλώθω.
, — ἐρετμή.
, — ἀέκων.

Chant cinquième.

, *voyez* ἄλω.
, — ἀραρίσκω *et* ἀράσσω.

— 252, — ἴκρια *et* σταμίν.
— 300, — μή.

Chant sixième.

Vers 157, *voyez* θάλος.
— 201, — διερός.
— 242, — δέατ'.
— 265, — ἐπίστιον.

Chant septième.

Vers 86, *voyez* ἐρείδω.
— 87, — θριγκός.
— 107, — καιροσεών.
— 123, — θειλόπεδον.

Chant huitième.

Vers 187, *voyez* πάχετος.
— 232, — κομιδή.
— 292, — τέρπω.
— 351, — ἐγγυάω.

Chant neuvième.

Vers 155, *voyez* πῖαρ.
— 459, — ῥαίω.

Chant dixième.

Vers 10, *voyez* περιστεναχίζω.
— 86, — κέλευθος.

Chant onzième.

Vers 483, *voyez* μάκαρ.
— 584, — στεῦμαι.
— 597, — κραταιΐς.
— 614, — ἐγκατατίθημι.

Chant treizième.

Vers 32, *voyez* ἔλκητον.

Chant quatorzième.

Vers 521, *voyez* ἀμοιβάς.

Chant quinzième.

Vers 78, *voyez* ἀγλαΐη.
— 404, — τροπή.

Chant seizième.

Vers 114, *voyez* χαλεπαίνω.

Chant dix-septième.

Vers 232, *voyez* ἀποτρίβω.
— 268, — ὑπεροπλίζομαι.

Chant dix-huitième.

Vers 192, *voyez* κάλλος.

Chant dix-neuvième.

Vers 203, *voyez* ἴσκω.
— 229, — λάω.
— 517, — ἐρέθω.
— 565, — ἐλέφας.

Chant vingtième.

Vers 502, *voyez* Σαρδάνιον.

Chant vingt-unième.

Vers 71, *voyez* μῦθος
— 289, — ὑπερφίαλος.

Chant vingt-deuxième.

Vers 31, *voyez* ἴσκω.
— 143, — ῥώξ.
— 304, — πτώσσω.
— 322, — ἀράομαι.
— 348, — ἔοικα.

Chant vingt-troisième.

Vers 191, *voyez* πάχετος.

HYMNE A MERCURE.

Vers 75, *voyez* πλανοδίη.
— 427, — κραίνω.

HYMNE A CÉRÈS.

Vers 280, *voyez* κατενήνοθεν.

HYMNE XXVI.

Vers 7, *voyez* κρύπτω.

LISTE DES AUTEURS ET DES OUVRAGES CITÉS.

ANCIENS.

Anthologie palatine.
Apion.
Apollodore.
Apollonius de Rhodes.
Apollonius (Sophiste.)
Aristarque.
Aristote.
Athénée.
Callimaque.
Diodore de Sicile.
Dosiade.
Élien.
Estienne de Bysance.
Etymologicum magnum.
Eustathe.
Hérodien (le gramm.)
Hérodote.
Hésiode.
Hésychius.
Lucien.
Pausanias.
Pindare.
Platon.
Pline.
Quintus de Smyrne
Strabon.
Suidas.
Théocrite.
Thucydide.
Zénodote.

MODERNES.

Bentley.
Bothe.
Bœttiger.
Buttmann.
Camman.
Clarke.
Creuzer,
Damm.
Dugas-Montbel.
Dœderlin.
Dodwel.
Estienne (Henri).
Franke.
Geist.
Gell.

ıan.
ıd.

ŋ.

Payne).

.

Kühner.
Lehrs.
Linnée.
Nægelbach.
Nitz·ch.
Passow.
Pouqueville.
Riemer.
Ruhkopf.
Rost.

Ruhnken.
Schneider.
Spanheim.
Spitzner.
Thiersch.
Wehler.
Wiedasch.
Vœlker.
Voss.
Wolf.

ABRÉVIATIONS.

t au milieu, soit au commencement,
t est le signe du digamma.
des mots qui ne se trouvent que
les hymnes, la batrachomyomachie
épigrammes.
;ne des mots qui se trouvent dans
e seulement.
ıigne des mots qui se trouvent dans
ssée seulement.
des ἅπαξ εἰρημένα, ou mots qui ne
ouvent qu'une seule fois.
que, dans un article, la *distinction*
ens ou des *voix;* quelquefois il in-
que l'on passe à des détails d'un
ordre.
ıt la place du mot qui fait le sujet
ırticle.
ıbsolu, absolument.
ıcusatif.
tif.
jectif.
lverbe, adverbialement.
ıriste.
ıique.
augment.
ıparer.
c'est-à-dire.
·. comparatif.
onjonction.
contraction.
atif.
défectif.
lialecte.
liminutif.
Diodore de Sicile.
irect.
lorien.
lision.
olien.
pique.

Epith. épithète.
Equiv. équivalent, équivaut.
Etym. M. Etymologicum magnum.
Ex. exemple.
Fém. féminin.
Fig. (*au*) au figuré.
F. ou *fut.* futur.
Fréq. fréquent, fréquemment.
Fréquent. fréquentative.
Gén. génitif.
Gén. (*en*) en général.
Gramm. grammairiens.
H. à A. hymne à Apollon.
H. à B. — à Bacchus.
H. à C. — à Cérès.
H. à M. — à Mercure.
H. à V. — à Vénus.
H. à P. — à Pan.
Impf., ou *imparf.* imparfait.
Impér. impératif.
Ind. ou *indic.* indicatif.
Indir. indirect.
Inf. infinitif.
Interj. interjection.
Intrans. intransitif, intransitivement.
Inus. inusité.
Ion. ionien.
Irrég. irrégulier.
Lat. (*en*) en latin.
Lex. ou *Lexil.* Lexilogus de Buttmann.
Litt. littéralement.
Masc. masculin.
M. sign. même signification.
M. à m. mot à mot.
Mouv. mouvement.
Moy. moyen.
N. ou *Neut.* neutre.
Nom. nominatif.
Opp. (*par à*) par opposition à.
Opt. optatif.

Ordin. ordinairement.
Parf. parfait.
Parl. (*en-de*). en parlant de.
Part. participe.
Partic. ou *particul.* particulièrement.
Pass. passif.
Pass. (*et*) et passim, c'est-à-dire en divers endroits.
Pers. ou *p.* (1., 2., 3., *s.*, *pl.*) 1re, 2e, 3e personne singulier ou pluriel.
P. ou pl. pluriel.
P. ou Poét. poétique.
P. pour.
Préc. précédent.
Prép. préposition.
Prés. présent.
Prim. ou *primit.* primitif.
Pincip. principalement.
Priv. privatif.
Prov. ou *proverb.* proverbialement.
Qn. quelqu'un.
Qche. quelque chose.
Qfois. quelquefois.
R. racine.
Rég. régime.
Schol. scholie, scholiaste.
Sign. signification.
S. ou *sing.* singulier.
S.-ent. sous-entendu.
Souv. souvent.
Subj. subjonctif.
Subst. substantif.
Sup. ou *superl.* superlatif.
Sync. syncope, syncopé.
Synon. synonyme.
Trans. ou *transit.* transitif, transitivement
Voc. vocatif.
Voy. voyez.

ABRÉVIATIONS DE QUELQUES NOMS PROPRES QUI REVIENNENT SOUVENT.

Apd. ou *Apollod.* Apollodore.
Apoll. Apollonius. (Sophiste)
Apoll. de Rh. Apollonius de Rhodes.
Arist. ou *Aristarq.* Aristarque.
Hérd. ou *Hérod.* Hérodote.
Hés. Hésiode.
Hesych. Hesychius.
Pausan. Pausanias.
Strab. Strabon.
Suid. Suidas.
Buttm. Buttmann.
Herm. Hermann.

A

lettre de l'alphab. grec; en chiffre s Hom. il indique le 1er chant. Les des deux poëmes (Il., et Od.,) sont r les 24 lettres de l'alphab. grec.

ompos., *est*: 1° privatif *ou* négatif *en latin*: ἄ-δηλος, invisible; ἄ-παις, s; ἄ-βουλος, *mal* avisé; ἀ-ν-άντιος (ν *ar euphonie, pour éviter la ren- deux α*) innocent; || 2° collectif *ou f: il marque la réunion de deux en gén.*, *exprime l'idée d'*égalité, ge *ou d'*intensité : ἄ-λοχος (λέχος), de lit, épouse; ἀ-τάλαντος, de poids ιος (θρέω), rassemblé; ἄ-βρομος, très- t; || 3° euphonique: *on le met*, *pour son*, *devant certains mots commen- eux consonnes:* ἀ-βληχρός, *pour* βλη- ρχής, *pour* σπερχής.

erj. qui exprime la répugnance, ion ou l'épouvante.— Oh!— Hélas! XI, 441. Ah! malheureux.

, ος, ον, P. inviolable, *épith. de tyx*, Il. XIV, 271; *épith. de la lutte*, , 91, XXII, 5. *Selon Buttmann*, I. p. 232, *l'eau du Styx est dite , parce que, quand les dieux jurent eau, leur serment est* inviolable; *. la lutte est appelée* inviolable, *c.-* ouchable, honorable; *Passow dans m. traduit* irrévocable. *Les anciens iens supposent un double α priv. ou : et expliquent* ἀάατον *par* πολυβλαβής, ble; *Voss le traduit dans l'Il. par et dans l'Od. par* terrible. R. ἀάω.

, ής, ές, qu'on ne peut briser; — Od. XI, 575. †. R. ἀ *pr. et* ἄγνυμι.

ι, *moy. dép. Voy.* ἀάω.

ς, ος, ον, P. qu'on ne peut toucher, r, forcer, *en parl. des fortes mains et des héros*. Il. I, 567. Od. XI, *ἀ pr. et* ἅπτω.

;, 2. *p. s. aor.* 1, *d'*ἀάω.

ν, *aor.* 1. *pass. d'*ἀάω.

το, *p.* ἀάσατο, 3. *p. s. aor. moy. d'*ἀάω.

τος, ος, ον, ép., p. ἄσχετος.

P. *Formes*: 1° Act.: *aor.* 1. ἄασα, *par* σα. 2° Moy.: *prés.* 3. *p. s.* ἀᾶται, *ns act.*, *aor.* 1. ἀασάμην, 3. *p. s.* ἄσατο. *aor.* 1. ἀάσθην. *part.* ἀασθείς. || *Sens*: iolеr, blesser, endommager, *acc.* ἦ ῥά τιν' ἤδη βασιλήων τῇδ' ἄτῃ ἄασας, as-tu bien déjà frappé un des rois de cette infortune, Il. VIII, 236. || 2° *princ.* blesser dans l'esprit, tromper, abuser, aveugler, *avec ou sans* φρένας: — οἴνῳ, abuser ses sens par le vin, Od. XXI, 297; ἄασάν μ' ἕταροι, mes compagnons m'ont trompé, Od. X, 68; ἆσέ με δαίμονος αἶσα, le destin m'a perdu, Od. XI, 61. || Moy. s'abuser, se laisser aveugler, faillir, errer, agir follement: ἀάσατο μέγα θυμῷ, il s'abusa fort dans son esprit, Il. XI, 340; *on le trouve dans le sens act. avec l'acc.*: Ἄτη, ἣ πάντας ἀᾶται, Il. XIX, 91, qui trompe tous les cœurs. || Pass. être ébloui, aveuglé, Il. XIX, 136, Ἄτη, ᾗ πρῶτον ἀάσθην, Até, par qui je fus d'abord aveuglé; ἀασθεὶς φρεσίν, Od. XXI, 301, blessé dans son esprit, égaré, éperdu. cf. Il. XVI, 685.

Ἄβαντες (οἱ), les Abantes, *les plus anciens habitants de l'île d'Eubée, qui allèrent à Troie, sous la conduite d'Eléphénor, fils de Chalcodon; c'était vraisembl. une colonie d'Argos (dans le Péloponnèse), qui, sous le roi Abas, passa en Eubée; selon Strabon, ils étaient venus de Thrace*, Il. II, 536.

Ἀβαρβαρέη, ης (ἡ), Abarbarée, *nymphe des fontaines, mère d'Æsépus et de Pédase, femme de Bucolion.* Il. VI, 22. R. ἀ *priv. et* βάρβαρος, non barbare, indigène.

ἀβακέω, P. *aor.* ἀβάκησα, *propr.*, être sans langue, muet; *en génér.* être ignorant, stupide, Od. IV, 249. †. R. ἀ priv. βάζω.

Ἄβας, αντος (ὁ), Abas, *Troyen, fils d'Eurydamas, tué par Diomède*, Il. V, 148. R. ἀ *priv. et* βαίνω, qui ne va pas.

Ἄβιοι, ων (οἱ), les Abiens, *selon Strabon* (VII. p. 360), *Scythes nomades du nord de l'Europe, sur les bords de l'Ister*, Il. XIII, 6. † (*propr.* pauvre, sans moyens d'existence, d'ἀ *priv.* et βίος: *Wolff et Heyne en font un nom propre; avant eux on l'expliquait comme adj. Voss traduit:* qui vivent pauvrement de lait).

* ἀβλαβέως, *adv.* P. *p.* ἀβλαβῶς, innocemment, sans causer aucun mal, aucun dommage. H. à M. 83. R. ἀβλαβής.

ἀβλαβίη, ης (ἡ), P. *p.* ἀβλάβεια, *passiv.* état de ce qui n'a reçu aucune atteinte; *act. au plur.* état de ce qui ne fait aucun mal; innocence ἀβλαβίαι νόοιο, H. à M. 393. R. ἀ *priv.* βλάπτω.

Ἄβληρος, ου, (ὁ) *nom d'un troyen, tué par Antiloque, fils de Nestor*, Il. VI, 33.

ἀϐλής, ῆτος (ὁ, ἡ,) P. non lancé, non décoché, *en parl. d'un trait dont on ne s'est point encore servi*. Il. IV, 117. †. R. *ἀ pr. et* βάλλω.

ἄϐλητος, ος, ον, P. non atteint, non frappé, Il. IV, 540. †. M. R.

ἀϐληχρός, ή, όν, faible, sans force, doux, — χείρ, la faible main *de Vénus*, Il. V, 337. — τεῖχος, un mur faible, Il. VIII, 178. — θάνατος, la douce mort, Od. XI, 135. R. *ἀ euph. et* βληχρός.

ἄϐρομος, ος, ον, qui frémit beaucoup *ou* sans cesse, *en parl. d'un troyen*. Il. XIII, 41. †. R. *ἀ augm. et* βρέμω.

ἀϐροτάζω, P. (*vraisembl. de l'aor.* 2. ἀμϐροτεῖν, ép. *p.* ἁμαρτεῖν) perdre, manquer, — τινός, qn., s'en écarter. *On ne le trouve qu'au subj. aor.* 1: μήπως ἀϐροτάξομεν (Ep. *p.* ἀϐροτάξωμεν) ἀλλήλοιϊν, afin que nous ne nous perdions pas, Il. X, 65. †.

ἄϐροτος, ος, ον, (*une seule fois* ἀϐρότη *au fém.*) P. *comme* ἄμϐροτος, immortel, divin, sacré. νὺξ ἀϐρότη, la sainte nuit, *en tant qu'elle est un présent des dieux*, Il. XIV, 78. *Le sens de* vide d'hommes, désert, *est douteux. Voy.* BUTTM. *Lex.* I. *p.* 135.

Ἀϐυδόθεν, *adv.*, en venant d'Abydos.

Ἀϐυδόθι, *adv.*, à *ou* dans Abydos.

Ἄϐυδος, ου, (ἡ), Abydos, *ville troyenne, sur les bords de l'Hellespont, vis-à-vis de Sestos, auj.* Avido, Il. II, 836.

ἀγάασθαι, ép. *p.* ἄγασθαι, *ou mieux* ἀγᾶσθαι, *d'*ἀγάομαι.

ἄγαγον, P. *p.* ἤγαγον, *aor.* 2. *d'*ἄγω.

ἀγάζομαι, *inus. dans Hom. au prés.; mais il donne des temps à* ἄγαμαι.

ἀγαθός, ή, όν, bon, excellent, vertueux, distingué *sous un rapport quelconque, princip. par la force physique et par le courage; souv. avec l'acc. du mot qui exprime la qualité:* βοὴν ἀγαθός, bon dans les cris de guerre (*voy.* βοή), *en parl. d'un chef; — avec l'inf.* ἀγαθὸν νυκτὶ πιθέσθαι, il est bon d'obéir à la nuit, Il. VII, 282. Cf. Od. III, 196. εἰς ἀγαθὸν εἰπεῖν, parler pour le bien, Il. IX, 102. εἰς ἀγαθὰ φρονέων, bien intentionné, voulant le bien, Il. XXIII, 505. *A cet adj. se rapportent les comp. irrég.* ἀμείνων, βελτίων, κρείσσων, λωΐων, *et les sup.* ἄριστος, βέλτιστος, κράτιστος, λώϊστος. R. ἄγαν.

Ἀγάθων, ωνος (ὁ), *amplif. d'*ἀγαθός, Agathon, *fils de Priam et d'Hécube*, Il. XXIV, 249.

ἀγαίομαι, ép. *forme équiv. d'*ἄγαμαι, *usité seulement au prés. dans le sens de* s'indigner, se fâcher, Od. XX, 16. †.

ἀγακλεής, ής, ές, *gén.* έος, P.
mé, célèbre, glorieux, *ordin.*
hommes; une fois en parl. de
XXI, 379. R. ἄγαν, κλέος.

Ἀγακλεής, *contr.* ῆς, *gén.* ῆος
nom d'un Myrmidon, frère d'
XIV, 571.

ἀγακλειτός, ή, όν, *comme* ἀγα
célèbre, très-renommé, *ordin.*
hommes; une seule fois en parl
ἀγακλειτὴ ἑκατόμϐη, une fameuse
fique hécatombe, Od. III, 59.

ἀγακλυτός, ός, όν, P. *propr*
tend beaucoup parler, fameux,
parl. des hommes; on le trou
des choses: ἀγακλυτὰ δώματα, O
428. R. ἄγαν, κλυτός, *de* κλύω.

* ἀγαλλίς, ίδος (ἡ), *peut-être*
à C. 7, 426.

ἀγάλλομαι, *usité seulement*
ordin. au part., s'enorgueillir, êt
reux de, *avec le dat.* ἀγαλλόμενο
ὄχεσφιν, Il. XII, 114, glorieux
siers et de ses chars, *en parl. d'*
ρύγεσσι, fières de leurs ailes, *en par*
H. à M. 553; — φρένα μολπαῖς, le
de ces chants, *en parl. de Pan*, H
— πώλοισιν, Il. XX, 222, fières
nes poulains, *en parl. de cav*
οὔρῳ, Od. V, 176, fiers du vent
Jupiter, *c.-à-d.* favorisés par
parl. de vaisseaux : avec un par
ἔχων τεύχεα, Il. XVII, 475, il es
son armure, *en parl. d'Hector.*

ἄγαλμα, ατος (τό), *propr.*
est fier, parure, ornement, bijou,
Od. IV, 602.; *principal.* offran
aux dieux; ouvrage pompeux,
gnifique; *en parl. du cheval de T*
θεῶν θελκτήριον, Od. VIII, 50
expiatoire destinée à apaiser les
γαλμα θεὰ κεχάροιτο ἰδοῦσα, Od. II
que la déesse se réjouit en voyar
c.-à-d. le taureau paré pour le
ἀγάλλω.

ἄγαμαι, *moy. dép.*, *qu'on tr*
forme épique ἀγάομαι *et* ἀγαίομαι
fut. ἀγάσομαι, 2. p. s. ἀγάσσε
(*WOLF lit* νεμεσήσεαι, Od. I, 3
ἠγασάμην, *ép.* ἠγασσάμην *et* ἀγασσό
μαι, *on ne trouve que la* 1. *p. s*
*d'*ἀγάομαι, *on trouve la* 2. *p. p*
ἀγάασθε, *p.* ἀγᾶσθε; *l'infin.* ἀγάασ
θαι; *la* 2. *p. pl. impf.* ἠγάασθε

' juger grand ; regarder avec ad- avec surprise ; respecter : μῦθον ι, Il. VII, 404, admirant le dis- Il. III, 224; *qfois sans régime* ὕτε λίην ἄγαμαι, Od. XXIII, 175, mire pas outre mesure. || 2° juger l, regarder avec envie, *avec le dat.* . *et l'acc. de la chose:* τὰ μέν που γασσθαι θεὸς αὐτός, Od. IV, 181. cf. , qu'un Dieu même envierait; νῦν θεοί, βροτὸν ἄνδρα παρεῖναι, Od. V, ıtenant, dieux, vous me portez en- qu'un mortel est près de moi. || 3° ıuvais, se fâcher, s'indigner de, *acc.* ; κακὰ ἔργα, Od. II. 67, irrité des f. XIII, 568. — κότῳ, Il. XIV, ver mauvais par colère. R. ἄγαν.

ɪνόνεος, έη, εον, *adj.* agamemnonien.

ɪνονίδης, ου (ὁ), fils d'Agamem- *-d.* Oreste, Od. I, 30.

ɪνων, ονος (ὁ) Agamemnon, *fils petit-fils de Pélops, roi de Mycènes, ssant des Grecs qui allèrent au siége Il est bien le généralissime de l'ar- ı son pouvoir n'est pas si grand, qu'il mer des ordres absolus. Il se distin- ɪ haute taille,* Il. II, 478, *mais il arfois de résolution et de bravoure. par son caprice, il outrage le prêtre et forcé de lui rendre sa fille, il fait : force l'esclave d'Achille, Briseïs. l'Od. I,* 300, *Clytemnestre, sa ε tue de concert avec son amant, à r de Troie. Ses filles sont nommées,* 87. R. ἄγαν et μένω, très-persévérant.

ήδη, ης (ἡ) Agamède, *fille d'Augias, le, femme de Mulius; elle connaissait imples que la terre produit, et leur médicinale*, Il. XI, 740,

ήδης, ους (ὁ) Agamèdes, *fils d'Er- ı d'Orchomène et frère de Tropho- : lequel il éleva le temple d'Apollon* , ɪ, H. à A., 296, R. ἄγαν et μῆδος, lent.

ς, ος, ον, non marié, Il. III, 40 ɪr. γάμος.

ɪφος, ος, ος, P., tout couvert de *ɪ parl. de l'Olympe, dont le sommet, les voyageurs, est couvert d'une neige* :, Il. I, 420. *Il n'est pas dans l'Od.* , νίφω.

ός, ή, όν, P. 1°, doux, aimable, — ɪ. II, 180, douces paroles — βασιλεύς, , 230, roi affable; ἀγανὰ βέλεα, Od. XV, 410, les traits doux d'Apollon et de Diane, *doux, parce qu'ils occasionnent une mort prompte et douce, sans maladie longue et douloureuse. Les morts douces et soudaines étaient attribuées, pour les hommes, à Apollon, pour les femmes, à Diane. Voy. Apollon et Artémise.* (*Diane.*) || 2° *activ.* adoucissant, agréable, bien venu. — δῶρα, Il. IX, 113. εὐχωλή, Il. IX, 499, présents, prières agréables. R. ἀ augment. *et* γάνος.

ἀγανοφροσύνη, ης (ἡ), douce humeur, douceur, Il. XXIV, 772. Od. XI, 203. R. *de*

ἀγανόφρων, ων, ον, *gén.* ονος, P. d'humeur douce, affable, Il. XX, 467. R. ἀγανός, φρήν.

ἀγάομαι, comme ἄγαμαι. *Voy. ce mot.*

ἀγαπάζω *et* ἀγαπάζομαι, (moy. dép.) *m. sign. que* ἀγαπάω. *On ne le trouve qu'au prés. infin.* ἀγαπαζέμεν.

ἀγαπάω (*il a de l'analogie avec* ἄγαμαι) *aor.* ἠγάπησα, *P.* ἀγάπησα, 1° accueillir avec amitié, traiter amicalement, *avec l'acc.*, *ordin. en parl. des hommes.* Od. XXI, 17; XXIII, 214. ; *en parl. d'un dieu:* θεὸν ὧδε βροτοὺς ἀγαπαζέμεν ἄντην. Il. XXIV, 464, qu'un Dieu prenne ainsi ostensiblement tant d'intérêt à des mortels. || 2° trouver bon, être content de : οὐκ ἀγαπᾷς ὃ ἕκηλος δαίνυσαι, Od. XIX, 289, tu n'es pas satisfait d'avoir pris tranquillement ton repas. || 3° ἀγαπάζομαι, moy. dép. *souv. employé au partic. dans un sens absolu avec* φιλέω et κυνέω : οὐκ ἀγαπαζόμενοι φιλέουσι, Od. VII, 33; XXI, 224, ils ne les accueillent pas avec amitié, de bon cœur.

ἀγαπήνωρ, ορος (ὁ), qui aime la bravoure, brave, *en parl. des guerriers*, Il. II, 608. Od. VII, 170. R. ἀγαπάω, ἀνήρ.

Ἀγαπήνωρ, ορος (ὁ), Agapénor, *fils d'Ancéus, petit-fils de Lycurgue, roi et général des Arcadiens*, Il. II, 610; *selon une tradition postérieure, il fut, au retour de Troie, jeté sur les côtes de Chypre.* cf. Apollod. III, 10, 8.

ἀγαπητός, ή, όν, *verbal d'*ἀγαπάω, aimé, chéri, *en parl. d'un fils unique*, Od. II, 365, Il. VI, 401.

ἀγαπήτως, *adv.*, volontiers, de bon cœur, *Batrach.*

ἀγάρροος, ος, ον, P. qui coule avec abondance, avec impétuosité, *en parl. de l'Hellespont*, Il. II, 845. R. ἄγαν, ῥέω.

Ἀγασθένης, εος (ὁ), Agasthènes, *fils d'Augias, roi d'Elide, père de Polyxène*, Il. II, 624. R. ἀγασθενής, très-fort.

ἀγάστονος, ον, ον, P. propr. qui soupire

fort; *par suite*, frémissant, bruyant, *en parl. d'Amphitrite*, Od. XII, 97, H. à A. 94. R. ἄγαν et στένω.

Ἀγάστροφος, ου (ὁ), Agastrophe, *troyen, fils de Péon, tué par Diomède*, Il. XI, 338. R. ἄγαν, στρέφω : qui se tourne violemment.

* ἀγατός, ός, όν, P. *p.* ἀγαστός, admirable; *au neut. adverbial*, H. à A. 515.

Ἀγαύη, ης (ἡ), Agavé, *fille de Nérée et de Doris*. Il. XVIII, 42. *Wolf et Spitzner accentuent* Ἀγαυή.

ἀγαυός, ή, όν, P. étonnant, surprenant, magnifique, excellent, noble (*de caractère ou de race*), *ordin. en parl. des héros et des rois;* μνηστῆρες ἀγαυοί, de nobles prétendants; πομπῆες ἀγαυοί, Od. XXIII, 71, excellents compagnons, *en parl. des Phéaciens; épith. de Proserpine*, Od. XI, 213. R. ἄγαμαι.

ἀγαυότατος, *superl. d'*ἀγαυός, Od. XV, 229.

ἀγγελίη, ης (ἡ), message, ambassade, nouvelle; ἀγγελίη τινός, nouvelle de qn. *ou* sur qn., Il. XV, 640. ἀγγελίην πατρὸς φέρειν. Od. I, 408, porter des nouvelles du père. ἀγγελίην ἐλθεῖν (*s. ent.* εἰς). Il. II, 140, aller en députation. *Dans ces derniers passages et dans quelques autres encore, les anciens grammairiens supposent à tort un subst.* (ὁ ἀγγελίης, *syn.* d'ἄγγελος), *bien que, d'après la langue d'Homère, il soit facile de les expliquer; ainsi:* ἤλυθε σεῦ ἕνεκ' ἀγγελίης, Il. III, 205; *il faut construire :* ἤλυθε ἕνεκα ἀγγελίης σεῦ, il est venu pour porter des nouvelles à ton sujet; ἠέ τευ ἀγγελίης μετ' ἔμ' ἤλυθες, Il. XIII, 252, ou es-tu venu vers moi avec quelque message. (*s. ent.* ἕνεκα). — ἀγγελίης οἴχνεσκε, Il. XV, 640, il venait pour un message (*s. ent.* ἕνεκα *ou* χάριν) — ἀγγελίην ἐπὶ Τυδῆ στεῖλαν, Il. IV, 384, ils envoyèrent Tydée en députation (*Wolf écrit* ἔπι, *comme s'il fallait construire* ἐπὶ ἀγγελίην, *etc., et non* ἐπέστειλαν Τυδῆ εἰς ἀγγελίην). R. ἄγγελος.

* ἀγγελιώτης, ου (ὁ) *syn. d'*ἄγγελος, messager. H. à M., 296. cf. ἔριθος.

ἀγγέλλω, *fut.* ἀγγελέω P. *p.* ἀγγελῶ, *aor.* ἤγγειλα, 1° envoyer un message, donner des nouvelles, annoncer, *souv. dans un sens absol.* (Il. XIII, 598, 409), *avec le dat. de la pers.*, Od. IV, 24. || 2° raconter, dire, proclamer, *avec l'acc. de la chose :* — ἔσθλα, Il. X, 448. — ἔπος, Il. XVII, 701. — θέμιστας. H. à A. 391. — *avec l'inf.* κήρυκες ἀγγελλόντων παῖδας πρωθήβας λέξασθαι, Il. VIII, 517, que les hérauts annoncent que des enfants de la

première jeunesse se sont campé
XVI, 350. R. ἄγω.

ἄγγελος, ου (ὁ, ἡ), messager,
Διὸς ἄγγελοι, Il. I, 334; les m
Jupiter, les hérauts. — *Ossa*,
est aussi appelée Διὸς ἄγγελος. C
l'épith. des oiseaux, dont le v
terprété par les augures, Il. XXIV

ἄγγος, εος (τό), vase *à conte*
du lait, etc., Il. II, 471. Od. II

ἄγε, ἄγετε, *propr. impér. d'*ἄ
mène; *comme interj.*: allons, ç
vite. *Souv. pour insister davanta*
ἄγε δή, allons donc, eh! bien
l'emploie aussi avec la 1. *et la*
plur. ἄγε δὴ τραπείομεν, Il. III, 4
δὴ στέωμεν, Il. XI, 348. — ἄγετε, πε
Od. I, 76. *Sur* εἰ δ' ἄγε, *voy.* εἰ.

ἀγείρω, *Formes* 1° Act. *aor.* 1
ἄγειρα. || 2° Moy. *aor.* 2 ἀγερόμην,
ἀγρόμενος. || 3°: Pass. *aor.* 1 ἠγέρθη
ἤγερθεν, *Ep. p.* ἠγέρθησαν; *parf.*
plusq.p. 3 *p. pl.* ἀγηγέρατο. *Ce v*
forme épique : ἠγερέθομαι, *voy. ce m*
Act. assembler, réunir, *en parl.*
mes, amasser, *en parl. des chose*
λαόν, Il. II, 438, le peuple; — ἀ
II, 28, convoquer l'assemblée, —
φιτα καὶ οἶνον, Od. XIX, 197, rassen
farine et du vin du dépôt public; —
XVII, 362, recueillir, ramasser d
(des morceaux de pain). || Moy.
bler, se réunir : ἐς ἀγορὴν ἀγέροντο,
245, ils se réunirent *pour se ren*
semblée. || Pass. être rassemblé,
αὐτὸν ἀγηγέραθ' ὅσσοι ἄριστοι, Il. IV, 2
de lui avaient été rassemblés les ch
vaillants; ὅτε δὴ ἄμπνυτο καὶ ἐς φρένα θ
Il. XXII, 475. Od. V, 458, qu
pira et que le courage eut été rasse
son âme; ἄψορρόν οἱ θυμὸς ἐνὶ στήθεσ
Il. IV, 152, insensiblement le c
rassemblé dans sa poitrine. R. ἄγω.

ἀγελαῖος, αίη, αῖον, qui app
troupeau, qui paît dans les pâtura
des bœufs, Il. *et* Od. R. ἀγέλη.

Ἀγέλαος, Ion. Ἀγέλεως (ὁ), A
troyen, fils de Phradmon, qui f
Diomède, Il. VIII, 257. || 2° *gr*
Hector, Il. XI, 302. || 3° *fils de*
un des prétendants de Pénélope, q
par Ulysse, Od. XX, 321; XXII,
ἄγω, λαός, conducteur de peuple.

*ἀγέλαστος, ος, ον, 1° qui ne rit

200. De là ἡ Ἀγέλαστος πέτρη, le ro-
a tristesse, *près d'Eleusis*, *dans l'Atti-*
POLLOD.

εἴη, ης, (ἡ), P. la meneuse de bu-
'h. *de Minerve, protectrice des guer-*
. *et* Od. R. ἄγω, λεία.

ι, ης, (ἡ), troupe, troupeau, *avec ou*
ι *et* ἵππων. Il. XIX, 281. R. ἄγω.

ληδόν, *adv.* à la manière des troupeaux,
e, en foule, Il. XVI, 160. R. ἀγέλη.

φι, P. *p.* ἀγέλῃ. *Cette syllabe* φι *ou,*
euph., φιν, *est une forme de gén. et*
fréquente dans Homère (*Voy.* ἰλιόφι,
, au milieu d'un troupeau, Il. II, 480.

ν, P. *p.* ἄγειν, *infin. prés. d'*ἄγω.

Ep. *p.* ἐάγησαν, 3 *p. pl. aor.* 2, *pass.*
Il. IV, 214.

έραστος, ος, ον, non récompensé, Il.
R. ἀ *pr. et* γέρας.

θομαι, *forme ép. d'*ἀγείρω, *mieux* ἠγε-
oy. ce mot.

εν, P. *p.* ἠγέρθησαν, 3 *p. pl. aor.* 1.
ἠγείρω.

ωχος, ος, ον, fier, glorieux, avide de
ée, *épith. des Troyens, des Mysiens et*
liens, Il. II, 654; X, 430, *et de Péri-*
, Od. XI, 286. *Selon les grammai-*
e mot, dans Hom., est touj. employé
part ; plus tard, il signifia hautain,
La dérivation en est incertaine.
*ibl. il est composé d'*ἀ *augm., de* γέρας

ης (ἡ), étonnement, admiration, res-
. XXI, 221. Od. III, 227. R. ἄγαμαι.

ép. p. ἐάγη, 3 *p. s. aor.* 2 *pass.*
, Il. XVI, 805.

έραθ', *p.* ἀγηγέρατο, 3 *p. pl. plusq.*
*ass. d'*ἀγείρω, Il. IV, 21.

ορίη, ης (ἡ), 1° *en parl. des hommes,*
e viril, valeur, bravoure, hardiesse;
. des animaux, hardiesse; force, Il.
6. || 2° excès d'audace, fierté, arro-
On le trouve au pl.: ἀγηνορίῃσιν ἐνιθναι
. IX, 700, jeter qn dans l'orgueil, le
superbe. R. ἀγήνωρ.

ωρ, ορος (ὁ, ἡ), P. 1° très-viril, plein
rage, hardi, brave, *épith. des héros*:
ς, — κραδίη, Il. II, 276; || 2° *en mau-*
art, audacieux, hautain, arrogant, ob-
— μνηστῆρες, Od. I, 144, *et en parl.*
le, Il. IX, 699. R. ἄγαν, *ou plutôt*
ἀνήρ, qui guide les hommes.

ήνωρ, ορος (ὁ), Agénor, *fils d'Anténor*
et de Théano, l'un des plus vaillants guer-
riers de Troie, Il. XI, 59.

ἀγήραος, ος, ον, *contr.* ἀγήρως, ως, ων, qui ne vieillit pas, toujours jeune: *souv. joint à* ἀθάνατος, Il. VIII, 539, impérissable, éternel, qui ne s'use pas ; *en parl. de l'égide de Jupiter*, Il. II, 447. — *Homère a les deux formes* ἀγήραος *et* ἀγήρως, Il. XII, 323 ; XVII, 444 ; — Od. V, 218. R. ἀ *pr.* γῆρας.

ἀγήρως, ως, ων, *contract. p.* ἀγήραος.

ἀγητός, ή, όν, étonnant, admirable, distingué, magnifique: εἶδος ἀγητός, Il. V, 788, imposant seulement par l'extérieur. R. ἄγαμαι.

ἀγινέω *et* ἀγίνω, *f.* ἀγινήσω (H. à A. 57) *forme allongée d'*ἄγω, conduire, pousser, apporter, *en parl. des choses*: — ὕλην, Il. XXIV, 784. Od. XVII, 294.

† ἀγκάζομαι, *moy. dép.* prendre dans ses bras ; *avec l'acc.* — νεκρὸν ἀπὸ χθονός, Il. XVII, 722, enlever de terre un cadavre (dans ses bras). R. ἀγκάς.

Ἀγκαῖος, ου (ὁ), 1° Ancée, *fils de Lycurgue et d'Eurynome, père d'Agapénor, roi d'Arcadie*, Il. II, 609. — 2° *Etolien de Pleuron, fameux lutteur que Nestor vainquit aux jeux funèbres célébrés en l'honneur d'Amaryncée*, Il. XXIII, 635. R. ἀγκαί (celui qui prend dans ses bras).

ἀγκαλίς, ίδος (ἡ), une brassée; *au plur.* les bras ; *on ne le trouve qu'au dat.* ἐν ἀγκαλίδεσσι φέρειν, Il. XVIII, 555 ; XXII, 503. porter dans ses bras. * Il. R. ἀγκαί.

* ἀγκαλέω, *forme ép. p.* ἀνακαλέω, appeler : *de là* ἀγκαλέουσιν, *qu'*HERMANN *lit au lieu de* καλέουσιν, H. à A. 373.

* ἄγκαλος, ου (ὁ), *comme* ἀγκαλίς, H. à M. 82.

ἀγκάς, *adv.* (*c'est propr. l'acc. pl. de l'inus.* ἀγκή), avec les bras *ou* sur les bras; *joint à* ἔχειν, λάζεσθαι, μάρπτειν, Il. V, 371. Od. XXIII, 711.

ἄγκιστρον, ου (τό), hameçon, croc, harpon. Od. IV, 369 ; XII, 322. * Od. R. ἄγκος.

ἀγκλίνας, P. *p.* ἀνακλίνας, *part. aor.* 1. *d'*ἀνακλίνω.

ἀγκοίνη, ης (ἡ) P. coude, *au pl.* les bras ; *seul. au dat.* ἐν ἀγκοίνῃσίν τινος ἰαύειν, reposer dans les bras de qn. Il. XIV, 213. Od. XI, 261.

ἄγκος, εος (τό) 1° *propr.* le coude, le bras ; λαβεῖν τινα κατ' ἄγκεα, H. à M. 159, prendre qn. dans ses bras. || 2° coude, enfoncement, vallée profonde dans une montagne, Il. XX, 490. Od. IV, 387.

ἀγκρεμάσασα, P. p. ἀνακρεμάσασα, *part. aor. fém. d'*ἀνακρεμάννυμι.

ἀγκυλομήτης, εω (ὁ, ἡ), P. celui qui a des pensées tortueuses; cauteleux, retors, rusé, *épith. de Cronos ou Saturne, parce qu'il trompa son père Uranus,* Il. II, 205, 319. H. à V. 22. R. ἄγκυλος, μῆτις.

ἀγκύλος, η, ον, recourbé, arrondi en coude, *épith. de l'arc,* Il. V, 209; *et d'un char à deux roues, et de forme arrondie,* Il. VI, 39. R. ἄγκος.

ἀγκυλότοξος, ος, ον, P. armé d'un arc recourbé, *épith. des Péoniens,* Il. II, 848. *Il. R. ἀγκύλος, τόξον.

ἀγκυλοχείλης, ου (ὁ), P. au bec recourbé, *épith. des oiseaux de proie,* Il. XVI, 428. Od. XIX, 538. R. ἀγκύλος, χεῖλος.

* ἀγκυλοχήλης, ου (ὁ), P. aux serres recourbées, *Batrach.* 295.

ἀγκών, ῶνος (ὁ), 1° *propr.* la courbure, l'angle *que forme le bras en se pliant, la partie où le bras plie et s'articule,* coude, Il. V, 582. || 2° ἀγκὼν τείχεος, Il. XVI, 702, l'endroit où le mur forme un coude, l'angle saillant de la muraille.

* ἀγλαέθειρος, ος, ον, P. à la superbe chevelure, *épith. de Pan,* H. à P. 5. R. ἀγλαός, ἔθειρα.

ἀγλαϊεῖσθαι, *inf. fut. moy. de*

ἀγλαΐζω, P. rendre brillant; *dans Hom. on ne trouve que l'inf. fut. moy.* ἀγλαϊεῖσθαι, se parer d'une chose, s'en glorifier, *avec le dat.* σέ φημι διαμπερὲς ἀγλαϊεῖσθαι, Il. X, 331, je jure qu'ils feront à jamais ta gloire. R. ἀγλαός.

ἀγλαΐη, ης (ἡ), P. 1° tout ce qui brille d'un éclat extérieur, éclat, beauté, parure; *en parl. de Pénélope* : ἀγλαΐην ἐμοὶ θεοὶ ὤλεσαν, Od. XVIII, 180, les dieux m'ont ravi ma beauté; — ἀμφότερον, κῦδός τε καὶ ἀγλαΐη, καὶ ὄνειαρ, δειπνήσαντας ἴμεν, *s. ent.* ἐστί, Od. XV, 78, votre gloire, l'éclat de votre rang, vos besoins même, exigent que vous ne partiez qu'après avoir participé à nos festins; — *en parl. d'un fier coursier,* ἀγλαΐηφι πεποιθώς, Il. VI, 510, confiant dans sa beauté. || 2° *en mauv. part :* faste, orgueil, présomption, ostentation; *au plur. en parlant du chevrier Mélanthius,* ἀγλαΐας φορέειν, Od. XVII, 247, montrer de la jactance; *en parl. d'un chien nourri par ostentation,* Od. XVII, 310. — 3° *au pl.* allégresse, joie, gaîté, H. à M. 476.

Ἀγλαΐη, ης (ἡ), Aglaé, *femme de Charopus, mère de Nirée,* Il. II, 611.

ἀγλαΐηφι, P. *dat. d'*ἀγλαΐη.

ἀγλαόδωρος, ος, ον, P. qui fait de magnifiques présents, *épith. de Cérès, déesse des fruits,* H. à C. 54. 192. R. ἀγλαός, δῶρον.

ἀγλαόκαρπος, ος, ον, P. 1° qui donne de beaux fruits — δένδρεα, Od. VII, 155. — *épith. de Cérès,* H. à C. 4. || 2° qui a de belles mains — ἑταῖραι, H. à C. 23. R. καρπός, *dans les deux sens.*

ἀγλαός, ή, όν, P. brillant, magnifique, beau : *dans le sens propre,* — ὕδωρ, eau brillante, Od. III, 140; — *dans le sens figuré* — ἄποινα, rançon magnifique, Il. I, 23; — εὖχος, Il. VII, 203. *souv. en parl. des hommes,* distingué, excellent; *en mauv. part, en parl. de Pâris :* κέρᾳ ἀγλαέ, Il. XI, 385, toi qui marches fier de ton bel arc. R. ἀγάλλω.

ἀγνοιέω, P. p. ἀγνοέω, *aor.* ἠγνοίησα, *avec la forme fréquentat.* ἀγνώσασκε, Ion. ἀγνοήσασκε, ne pas connaître, ne pas s'apercevoir; *ordin. avec négation,* οὐκ ἠγνοίησε, I, 535, il s'aperçut fort bien. R. ἀ *pr. et*

ἀγνοιῇσι, ép. p. ἀγνοιῇ, 3. *p. s. subj. d'*ἀγνοιέω, Od. XXIV, 218.

ἁγνός, ή, όν, pur, chaste, saint, *épith. de Diane et de Proserpine,* Od. V, 123, 385; *on trouve une fois* ἁγνὴ ἑορτή, Od. 259, une sainte fête : — ἄλσος, H. à M.

* ἄγνος, ου (ἡ *et* ὁ), vitex *ou* agnus-castus, *arbrisseau,* H. à M. 410.

ἀγνυμενάων, ép. p. ἀγνυμένων, *gén. fém. part. prés. pass. de*

ἄγνυμι, *f.* ἄξω, *aor.* 1 ἧξα, ép. ἔαξα, 2. *pass.* ἐάγην ép. ἄγην, (α *bref;* un long), briser, rompre, *avec l'acc.* πολλοὶ ἄξαντε λίπον ἅρματ' ἀνάκτων, Il. XVI, beaucoup de chevaux brisèrent et laissèrent renversés les chars des rois (ἄξαντε, *au parce que le poète se représente les chevaux attelés deux à deux.*); — ἄγνυντον ὕλην, sent, ravagent la forêt, *en parl. de deux sangliers,* Il. XII, 147. *Au pass.* être brisé, se rompre; ἐάγη ξίφος, l'épée se brisa; τοῦ δ' ἐξελκομένοιο πάλιν, ἄγεν (P. p. ἐάγησαν) ὄγκοι, Il. IV, 214. comme il la retirait (la flèche), les crochets acérés se brisèrent; *d'autres :* les crochets acérés se replièrent; *mais le sens de* se replier *n'est point applicable ici; d'ailleurs, le scholiaste explique* ἄγεν *par* ἐάγησαν, ἐκλάσθησαν; *aussi bien l'enchaînement des idées exige qu'on l'entende (Machaon s'approche de Ménélas blessé, tire la flèche du baudrier; les deux crochets se brisent et y restent engagés; c'est pour les en retirer, qu'il délie ensuite ce baudrier*

ως, adv. chastement. H. à A. 121.
;, ωτος (ὁ, ἡ), inconnu, Od. V, 79
pr. γινώσκω.

ασκε, forme fréquentat. de l'aor.
ώω, Od. XXIII, 95. Il ne faut pas
γνώσασκε.

τος, ος, ον, inconnu; méconnais-
γνωστον τεύξω πάντεσσι, * Od. XIII,
e rendrai méconnaissable à tous. R.
στός.

, ος, ον, qui n'est pas né; qui
dans le néant, Il. III, 40. †. R. ἀ

σθε, ép. p. ἀγορᾶσθε, de

μαι, moy. dép. (aor. ἠγορησάμην, 3.
arf. ἠγορόωντο, ép. p. ἠγορῶντο), 1°
assemblée, s'assembler, Il. IV, 1.
er dans l'assemblée et en gén. par-
ι, à qn, souv. joint à μετέειπεν. R.

ω, f. εύσω, aor. 1 ἠγόρευσα, 1°
nir une assemblée, ἀγορὰς ἀγορεύειν,
7, tenir une assemblée, tenir con-
suite, parler dans une assemblée;
: — ἐνὶ Τρώεσσι, parmi les Troyens;
én. parler, dire, annoncer, — τί
que chose à qn, — θεοπροπίας, la
s dieux, Il. I, 385; — ἔπεα πρὸς
Il. III, 155; V, 274, échanger
s; — μῦθον μετὰ Τρώεσσι, Il. VIII,
ner des conseils aux Troyens; —
ἀγόρευε, Il. II, 252, ne me conseille
oir, — πρῆξιν ἀγορεύειν, Od. III, 6,
enir qn d'une affaire. M. R.

ῆς (ἡ), 1° assemblée, partic.
du peuple, par oppos. à βουλή, qui
blée des princes, des chefs, Od.
ἀγορὴν καθίζειν, τίθεσθαι, convoquer,
assemblée, Od. III, 79. Od. IX,
ειν, la dissoudre, la rompre, Il.
d. II, 69. || 2° ce qui se fait dans
e, discours, délibération; princip.
ἔχειν τινὰ ἀγοράων, Il. II, 275, em-
de parler, de haranguer; — εἰδὼς
l. IX, 441, qui a l'expérience des
blics, des délibérations; || 3° Lieu
l'assemblée, lieu de réunion; dans
place marquée, où les notables s'as-
ur des sièges de pierre, Od. VI,
XVIII, 504. : dans le camp des
endroit était près de la tente d'Aga-
Il. I, 805. || 4° marché, lieu où
, Epigr. XIV, 5. R. ἀγείρω.

ἀγορῆθεν, adv. comme, ἐξ ἀγορῆς, en sortant de l'assemblée, Il. et Od.

ἀγορήνδε, adv. comme εἰς ἀγορήν, à l'assemblée, avec mouvt.; — καλεῖν, appeler à l'assemblée, Il. et Od.

ἀγορητής, ου (ὁ), harangueur, orateur, parleur; joint à βουληφόρος, Il. et Od.

ἀγορητύς, ύος (ἡ), talent de la parole, éloquence, Od. VIII, 168. †.

* ἄγος, εος (τό), Ion. p. ἄγος, respect, pieuse crainte, — θεῶν, des dieux, H. à C. 479. C'est ainsi que WOLF et HERMANN lisent au lieu d'ἄχος. R. ἅζω.]

ἀγός, οῦ (ὁ), ép. guide, conducteur, chef. — Κρητῶν, des Crétois. * Il. R. ἄγω.

ἀγοστός, οῦ (ὁ), le plat de la main, ἕλε γαῖαν ἀγοστῷ. * Il. XI, 425, il pressa la terre de ses mains. R. ἄγνυμι.

ἄγραυλος, ος, ον, qui habite, dort, campe dans les champs, — ποιμένες, Il. XVIII, 18, 162. — βόες, πόριες, Od. X, 410, bœufs, génisses, parqués au milieu des champs. R. ἀγρός, αὐλή.

ἄγρει, pl. ἀγρεῖτε, propr. impér. d'ἀγρέω, Eol. p. αἱρέω, signifie littéral.: prends, saisis; et par suite, comme ἄγε, allons, voyons, promptement: au pl. Od. XX, 149.

ἄγρη, ης (ἡ), chasse, prise, capture, ce qu'on prend à la chasse, et aussi à la pêche; * Od. XII, 330.

ἄγριος, ος, ον, 1° qui se tient dans les champs, par oppos. aux lieux bâtis; sauvage, indompté: — αἶξ, — σῦς, chèvre sauvage, sanglier. — au pl. neutr. τὰ ἄγρια, les bêtes sauvages, Il. V, 53. || 2° souv. en parl. des hommes, farouche, grossier, cruel, ἄγριος Κύκλωψ, Od. II, 19. — en parl. des passions: χόλος ἄγριος, rancune cruelle, haine violente, Il. IV, 23. R. ἀγρός.

Ἄγριος, ου (ὁ), Agrius, fils de Porthaon et d'Euryte de Calydon, frère d'OEnéus et d'Alcathoüs. Ses fils dépouillèrent OEnéus du pouvoir et en revêtirent leur père; mais ils furent tués par Diomède, Il. XIX, 117. Selon APOLLODORE 1, 8, 6, il est père de Thersite.

ἀγριόφωνος, ος, ον, à la voix sauvage, épith. des Sintiens ou anciens Lemniens, Od. VIII, 294. †.

ἀγρόθεν et ἀγρόθε, adv. comme ἐξ ἀγροῦ en venant des champs. * Od. XIII, 568.

ἀγροιώτης, ου (ὁ), P. un homme de

champs ; ἀνέρες ἀγροιῶται, hommes qui habitent la campagne, paysans, Il. XI, 549. — βουκόλοι, pâtres des champs, Od. XI, 293.

ἀγρόμενος, *sync. p.* ἀγειρόμενος, *part. aor. 2. moy. d'ἀγείρω.*

ἀγρόνδε, *adv. comme* εἰς ἀγρόν, à la campagne, *avec mouvt.* * Od.

ἀγρονόμος, ος, ον, *propr.* qui pait *ou* habite dans les champs : ἀγρονόμοι νύμφαι, nymphes champêtres, Od. VI, 106. †. R. ἀγρός, νέμω.

ἀγρός, οῦ (ὁ), 1° champ. *Au plur.* les champs, la campagne, *par oppos. aux villages*, Od. IV, 757, Il. XXIII, 832; la campagne *par oppos. aux villes.* || 2° propriété rurale, terres, Od. XXIV, 205 ; πολύδενδρος ἀγρός, terres bien boisées, Od. XXIII, 139. ἐπ' ἀγροῦ, à la campagne, *c.-à-d.* non à la ville, Od. V, 489 ; dans les champs, *c.-à-d.* dehors, Od. I, 185.

ἀγρότερος, η, ον, P. *forme équiv. d'ἄγριος*, 1° qui vit aux champs, sauvage, — ἡμίονοι, — ἔλαφοι, Il. II, 852 ; XXI, 486. || 2° qui aime les champs ; chasseresse, *syn. d'ἀγραία, épith. de Diane*, Il. XXI, 471. (*Ce vers est douteux.*)

ἀγρότης, ου (ὁ), paysan, Od. XVI, 210, †.

ἀγρώσσω, *comme* ἀγρεύω, chasser, prendre, — ἰχθῦς, du poisson, Od. V, 53. †. R. ἄγρη.

ἄγρωστις, ιος (ἡ), ce qui croit dans les champs, herbes, herbages, Od. VI, 90. †.

ἀγυιά, ᾶς, *et une fois* ἄγυια, *avec α bref*, Il. XX, 254 (ἡ), rue, *dans les villes*, Il. VI, 391 ; chemin *dans la campagne* : σκιόωντο πᾶσαι ἀγυιαί, Od. II, 388, tous les sentiers se couvraient d'ombres *à l'approche du soir.* (*On ne trouve point dans Hom. le nomin. sing.*) R. ἄγω.

ἄγυρις, ιος (ἡ), *Eol. p.* ἀγορά, l'assemblée, la foule, Od. III, 31 ; — νεκύων, Il XVI, 661, la multitude des morts ; ἐν νηῶν ἀγύρει, Il. XXIV, 141, au milieu des vaisseaux réunis.

ἀγυρτάζω, rassembler, entasser — χρήματα, des richesses, Od. XIX, 284. †. R. ἀγύρτης.

ἀγχέμαχος, ος, ον, qui combat de près, qui serre de près l'ennemi, *épith. des guerriers vaillants, qui combattent avec la lance ou l'épée.* * Il. VIII, 5. XVI, 248. R. ἄγχι, μάχομαι.

ἄγχι, *adv.* 1° près, *en parl. du lieu; souv. avec le gén.* ἄγχι θαλάσσης, Il. *gén. se met aussi après:* Ἑκ VIII, 116 ; *avec le dat.* (*qu'i dant mieux regarder comme le verbe*): οἱ ἄγχι παρίστατο, Il. le plaça près de lui. || 2° près *temps*, *c-à-d.* bientôt, aussit Od. XIX, 301, bientôt. *C superl.* ἄγχιστα *et* ἀγχοτάτω.

Ἀγχίαλος, ου (ὁ), 1° Anch *grec qui fut tué par Hector*, I 2° *père de Mentès, ami d'Ulys Tarphiens*, Od. I, 181. — *Phéacien*, Od. VIII, 112.

Ἀγχίαλος, ος, ον (*on dit* ἀγχιάλη, H. à A. 32), voisin de sur le rivage, *en parl. d'une v* Il. II, 640. 697. R. ἄγχι, ἅλ

ἀγχιβαθής, ής, ές, *gén.* εος tour, *ou* profond près du ri 413. †. R. ἄγχι, βάθος.

ἀγχίθεος, ος, ον, qui appro qui leur ressemble, *en parl. à cause de leur vie heureuse, Nitzsch*, proche parent des 35. cf. H. à Vén. 201. R. ἄ

ἀγχιμαχητής, οῦ (ὁ), *con* qui combat de près ; * Il. II, 173.

ἀγχίμολος, ος, ον, 1° *pr* près (*dans l'espace*) ; *on ne l neutr. adverbial.* : ἀγχίμολον οἱ 529, il s'approcha de lui; ἐ *ent.* τόπου) ἰδεῖν, Il. XXIV, 5 cevoir à quelque distance ; | près (*dans le temps*), bientôt, ἀ τόν, Od. XVII, 336, bientô ἄγχι, μολεῖν.

ἀγχίνοος, ος, ον, *propr.* qu nétrant, subtil, qui a de la pr de l'adresse. Od. XIII, 222. †

Ἀγχίσης, εω (ὁ), Anchise, *et de la nymphe Thémis, père de Dardanum au pied de l'I de Vénus et eut d'elle Enée*, Il 239; H. à V. 45. *Hom. nomm sa fille ainée Hippodamie*, Il. 2° *père d'Echépole. Voy.* ce ἴσος, tout semblable.

Ἀγχισιάδης, ου (ὁ), fils d'A Enée. Il. XVII, 754.

ἄγχιστα, *voy.* ἄγχιστος.

ἀγχιστῖνος, ινη, ῖνον (*all*

ressés, serrés l'un contre l'autre, : ἀγχιστῖνοι ἔπιπτον νεκροί, Il. XVII, iorts tombaient nombreux et serrés. στῖναι ἐπ' ἀλλήλῃσι κέχυνται, Il. V, se pressent, confondues, les unes autres.

ος, η, ον. superl. d'ἄγχι, le plus s Hom. on ne trouve que le sing. στον, très-près; ὅθι τ' ἄγχιστον πέλεν V, 280, lorsqu'elles étaient déjà e lui; et le neut. pl. ἄγχιστα, avec le X, 18. Dans le sens figuré, en parl. ême ressemblance, ἄγχιστα αὐτῷ ἐῴκει, ; Od. VI, 152; il lui ressemblait nt.

, adv. comme ἀγχοῦ, près, dans le avec le gén., ἀγχόθι δειρῆς, Il. XIV, XIII, 103, près du cou.

οτάτω, superl. d'ἀγχοῦ, très-près, n. H. à A. 18.

, adv. (c'est propr. le gén. de l'inus. oche, près, dans le voisinage: ἀγχοῦ Il. II, 172, se placer près, s'ap- avec le gén., ἀγχοῦ δὲ ξύμβληντο πυ- ἄγοντι, Il. XXIV, 709, ils se ras- it près des portes au-devant du char t le corps; — ἀγχοῦ Κυκλώπων, Od. s des Cyclopes. (Le dat. n'est point

serrer, étrangler, acc.: ἄγχε μιν ἱμὰς , Il. III, 371. †, la courroie lui cou.

FORMES: 1° ACT.: f. ἄξω aor. 1. r. 115), d'où le part. ἄξας, (Batr. mpér. 2. p. pl. (avec terminaison ép. , ἄξετε, et l'inf. (aussi avec termin. . 2.) ἀξέμεν, ἀξέμεναι, Il, XXIV, 663. ἤγαγον. || 2° MOY.: aor. 1. ἠξάμην mpér. 2. p. pl. ἄξασθε, Il. VIII, 505, ers. pl. ἄξαντο, ibid. 545); aor. 2. ἠγα- ο.: ἀγαγόμην. || SENS: Act. 1° condui- (le plus souv. des animaux, des per- s êtres vivants, on se sert de φέρειν pour inanimés, Od. IV, 622). || 2° em- nlever, acc.; en parl. des person- ίκα, des enfants, Il. IV, 239; ἐν ur des vaisseaux, ibid. De là: ἄγειν , emmener et emporter, hommes, ux et meubles, c.-à-d. piller, sacca- ° mener, emporter: ἦγον ἵπποι Μα- I. XI, 598, les cavales emportaient ; en parl. des animaux: ἄγειν βοῦν, n bœuf; — ἑκατόμβην, une hécatombe qu'elle se compose de bœufs), Il. I, parl. d'êtres inanimés: — λαίλαπα, Il. IV, 278, amener une tempête; — οἶνον, Il. VII, 467, du vin (sur un vaisseau); — ὀστέα οἴκαδε, Il. VII, 335, rapporter les osse- ments à la maison (au pays); — φόρτον, Od. XIV, 296, transporter la cargaison. || 4° gui- der, conduire, en parl. des chefs d'une armée: Il. X, 79: — λόχον, placer une embuscade, Od. XIV, 496; en parl. des dieux: ἄγε νεῖκος Ἀθήνη, Il. XI, 721, Minerve amenait, c.-à.-d. inspirait cette émulation; Κῆρες ἄγον μέλανος θανάτοιο, Il. XI, 332, Od. XIII, 602, les des- tinées de la noire mort les poussaient. || 5° On l'emploie souv. encore dans d'autres cas: πολλῇσίν μ' ἄτῃσι παρὲκ νόον ἤγαγεν Ἕκτωρ, Il. X, 391, Hector m'a, sans raison, plongé dans de nombreux malheurs (παρὲκ νόον, au-delà de la raison), ou, selon KOPPEN et HEYNE, en joignant παρὲξ à ἤγαγεν (παρεξήγαγεν), Hector a égaré mon esprit pour me jeter dans de grands malheurs; cf. H. à V. 36; κλέος τινὸς ἄγειν, Od. V, 311, pousser, répandre la gloire de qn.; πένθος τινὶ ἄγειν, Batr. 49, amener, causer du chagrin à qn. || 2° MOY. conduire, mener, amener pour soi, avec l'acc. λαὸν ἀγαγόνθ' ὑπὸ τεῖχος, Il. IV, 407, en con- duisant une armée sous les murs; — γυναῖκα, emmener une femme, pour en faire son épou- se, Il. II, 659; υἱέϊ Ἀλέκτορος ἤγετο κούρην, Od. IV, 10, il emmenait (de Sparte) pour son fils la fille d'Alector, cf. Od. VI, 28. || 6° au fig. διὰ στόμα μῦθον ἄγεσθαι, Il. XIV, 91, amener des paroles sur ses lèvres, proférer des discours.

ἀγών, ῶνος (ὁ), 1° assemblée, lieu de réunion: νεῶν ἀγών, Il. XV, 428, l'endroit où stationnent les vaisseaux; θεῖος ἀγών, Il. XVIII, 376, l'assemblée des dieux: αἵτε μοι εὐχόμεναι θεῖον δύσονται ἀγῶνα, Il. VII, 298, qui, priant pour moi, se rendront dans l'assemblée des dieux, ou, selon VOSS, dans le saint lieu (soit le chœur des suppliants, soit le temple lui-même, comme habitation des dieux); || 2° lieu de la lutte, lice, arène, dans les jeux, Il. XXIII, 685, Od. VIII, 200. R. ἄγω.

ἀδαημονίη, ης (ἡ), défaut d'instruction, ignorance, Od. XXIV, 248. † R. de

ἀδαήμων, ων, ον, gén. ονος, P. ignorant, inexpérimenté, avec le gén.; — μάχης, Il. V, 634, novice dans les combats, — πληγῶν, sans expérience des blessures, Od. XVII, 283. R. ἀ pr. et δαήμων.

ἀδάκρυτος, ος, ον, qui ne pleure point, exempt de larmes, Il. I, 415. Od. XXIV, 61. ὄσσε, yeux secs, Od. IV, 186. R. ἀ pr. δακρύω.

Ἀδάμας, αντος (ὁ), Adamas, *fils du troyen Asius, tué par Mérion.* R. *ἀ pr.* δαμάω.

ἀδάμαστος, ος, ον, indompté; indomptable, *épith. de l'enfer*, Il. IX, 158, †. M. R.

ἀδδεής, ής, ές P. *p.* ἀδεής, Il. VIII, 423.

ἀδδηκώς, P. *p.* ἀδηκώς. *Voy.* ἈΔΈΩ.

ἄδδην, P. *p.* ἄδην.

ἀδεής, ής, ές (P. ἀδειής *et* ἀδδεής), exempt de crainte, intrépide, hardi, audacieux, sans pudeur (ἀδειής, Il. VII, 117; κύον ἀδδεές, chien impudent, Il. VIII, 423. Od. XIX, 91). R. *ἀ pr. et* δέος.

ἀδελφειός *et* ἀδελφεός, οῦ (ὁ), *ép. p.* ἀδελφός, frère (ἀδελφειός, Il. V, 21; VI, 61). R. *ἀ collect. et* δελφύς.

ἀδευκής, ής, ές, *gén.* έος, *ép.* non doux, amer, âpre; *au fig.* désagréable: — φῆμις, Od. VI, 273, propos, discours fâcheux: — ὄλεθρος, Od. IV, 489, mort cruelle, prématurée. * Od. R. *ἀ pr.* δεῦκος.

ἀδέψητος, ος, ον, non corroyé, non préparé, *en parl. d'une peau de bœuf*, βοέη, Od. XX, 2. 142. R. *ἀ pr.* δεψέω.

ἈΔΈΩ, *prés. inus.: on ne trouve que l'aor. opt.* ἀδδήσειε *et le part. parf.* ἀδδηκότες, *ép. p.* ἀδήσειε, ἀδηκότες, éprouver du dégoût, de la satiété, être rassasié, fatigué, *dat.* μὴ ξεῖνος δείπνῳ ἀδδήσειεν, Od. I, 134, afin que son hôte ne fût pas dégoûté, ennuyé du repas; καμάτῳ ἀδδηκότες αἰνῷ, Il. X, 312, 399, vaincus par l'excès des fatigues; *on trouve deux fois* καμάτῳ ἀδδηκότες ἠδὲ καὶ ὕπνῳ, Il. X, 98; Od. XII, 281, vaincus par la fatigue et le sommeil (*Les schol. le dérivent d'*ἄδος (*ἀ bref*) *et par conséquent redoublent le* δ; *selon* BUTTMANN, *Lexil. II, p.* 127, *l'α est long de sa nature et ce redoubl. n'est pas nécessaire*). R. ἄδην.

ἄδδην, P. *p.* ἄδην, *adv.* suffisamment, assez, à satiété: εἰωθότες ἔδμεναι ἄδδην, Il. V, 203, accoutumés à manger avec abondance. — *avec le gén.* οἵ μιν ἄδην ἐλόωσι πολέμοιο, Il. XIII, 315, qui le promèneront dans les combats jusqu'à satiété, cf. Il. XIX, 423. — ἀλλ' ἔτι μίν φημι ἄδην ἐλάαν κακότητος, Od. V, 290, je le promènerai encore jusqu'à satiété dans le malheur. *Ce gén. s'explique parfaitement par le gén. du lieu.* (BUTTM. *Lexil. I, p.* 295, *rejette la leçon* ἄδδην.)

ἀδήριτος, ος, ον, non disputé, non débattu : ἀλλ' οὐ μὰν ἔτι δηρὸν ἀπείρητος πόνος ἔσται, οὐδέ τ' ἀδήριτος, ἤτ' ἀλκῆς, ἤτε φόβοιο, Il. XVII, 41, 42, *littér.*, mais le travail (la lutte) ne doit pas rester plus longt essayé, et non débattu, soit pour l soit pour la fuite (*Le schol. dit :* χος, ὥστε ἢ ἀλκὴν ἐπιδείξασθαι ἢ φυγὴν *dépend de* πόνος. R. *ἀ pr.* δηρίω.

* ἀδίκως, *adv.* injustement, H. R. ἄδικος, *ἀ pr.* δίκη, justice.

* ἀδικέω, *f.* ήσω, commettre u tice; faire du tort à, H. à C., 5 ἀδικήσας. M. R.

ἀδινός, ή, όν, P. nombreux, fré là 1° serré, dru, pressés les uns autres: *en parl. des brebis et de* Il. IV, 320; Od. I, 92; — *des abeil* 87. || 2° épais, couvert d'une épa loppe: — κῆρ, Il. XVI, 481; Od. X cœur entouré d'une épaisse env chairs; || 3° fort, vif, intense : — XVIII, 316; — ὄψ, H. à C. 67; — Od. XXIII, 326, les sirènes à l tentissante. — *Le neut. sing. et p ploie souv. comme adv. :* ἀδινὸν σ Il. XVIII, 124; ἀδινὰ κλαίειν, I 510. *Compar.* ἀδινώτερον κλαίειν, C 216. R. ἄδην.

ἀδινῶς, *adv.* fort, fortement, ment: — ἀνενείκατο, Il. XIX, 3 soupira profondément.

ἀδμής, ῆτος (ὁ, ἡ), P. 1° indom apprivoisé: non dressé, *en parl.* qui n'ont pas encore été attelés au ἡμίονοι, Od. IV, 687. || 2° don n'a pas encore triomphé, non marié *d'une jeune fille*: — παρθένος, Od. * Od. R. *ἀ pr.* δαμάω.

* Ἀδμήτη, ης (ἡ), Admète, *fi céan et de Téthys*, H. à C. 121.

ἄδμητος, η, ον, *comme* ἀδμή 1er *sens :* indompté: — βοῦς, Il. Od. III, 383; — *dans le* 2e *sens* θένος, H. à V., 82. R. *ἀ pr.* δαμάω.

Ἄδμητος, ου (ὁ), Admète, *fil rès, roi de Phères en Thessal d'Alceslis, père d'Eumélus*, Il. II

ἄδον, *aor.* 2 de ἁνδάνω.

ἄδος, εος (τό), satiété, dégo μιν ἵκετο θυμόν, Il. XI, 88 †, s'empara de son âme. R. ἄδην.

* ἄδοτος, ος, ον, à qui il n'a donné de présent, qui n'a rien M. 373. R. *ἀ pr.* δίδωμι.

Ἀδρήστεια, ας (ἡ) Adrastée, *petite Mysie, sur les bords de la P*

de d'Adraste, son fondateur. Plus
rs qui environne cette ville fut ap-
Ἀδραστείας πεδίον, Il. II, 828, le
'Adrastée.

ι, ης (ἡ), *Ion. p.* Ἀδράστη,
ble suivante d'Hélène, Od. IV,
r. et διδράσκω, inévitable.

νη, ης (ἡ), *fille d'Adraste, c.-à-d.*
. V, 412.

ς, ου (ὁ), *Ion. p.* Ἄδραστος,
fils de Talaüs, roi d'Argos, père
Hippodamie, de Déipyle et d'E-
ssé de cette ville par Mélampe,
à Sicyone, où il succéda dans le
nt à son grand-père Polybius. Il
fugitif Polynice, lui donna en
fille Argia et prépara tout pour
contre Thèbes, Il. II, 572. XIV,
ils du prophète Mérops et frère
, chef des alliés de Troie venus
et d'Apèse, Il. II, 330. *Ménélas*
à la lutte, et, à sa prière, lui ac-
ie; mais Agamemnon le tua, Il.
3° *Troyen tué par Patrocle*, Il.

, ῆτος (ἡ), pleine maturité; plé-
fait développement *du corps*, force
vigueur virile: *joint à* ἥβη, * Il.
XXII, 363; *et avec* μένος, XXIV,
n ἀνδροτῆτα *est avec raison rejetée*
.)

ου (τὸ), *propr.* un lieu où l'on
int pénétrer, sanctuaire, temple,
. 512.

, ος, ον, qu'on ne pénètre point;
. ὁ ἄδυτος, *s. ent.* χῶρος, *m. sign.*
H. à M. 245. R. *ἀ pr.* δύω.

t. p. ἀείδω; *de là le fut.* ᾄσομαι, H.

ητος, ος, ον, qui n'a point reçu de
. à M. 168. R. *ἀ pr.* δωρέομαι.

, *Ep. et Ion. p.* ἀθλεύω; *il n'est em-*
u prés.: 1° célébrer des jeux, lut-
attre, Il. IV, 389, — ἐπί τινι, en
de qn, Il. XXIII, 274. || 2° lutter,
souffrir; — πρὸ ἄνακτος ἀμειλίχου,
, 734, travaillant pour un maître
ous les yeux d'un maître cruel.
dern. sens, Hom. se sert ordin.
y. ce mot. R. ἄθλος.

, ου (τὸ), *Ep. p.* ἄθλιον, 1° prix de
ἄθλια ποσσὶ ἀρέσθαι, Il. IX, 124,
des prix à la course, *littér.* avec
; || 2° *comme* ἄεθλος, lutte, Od.
XXIV, 169 (*on ne le trouve que dans la*
forme ép.). M. R.

ἄεθλον, ου (τὸ), *Ep. et Ion. p.* ἆθλον, 1° prix de la lutte, récompense du combat, Il. XXII, 163: *au plur.* ἔρχεσθαι μετὰ ἄεθλα, Il. XI, 700, *littér.* aller après les prix, *c.-à-d.* se rendre aux jeux où on les dispute; || 2° la lutte elle-même: ἐπεντύνεσθαι ἄεθλα, Od. XXIV, 89, s'armer pour la lutte.

ἄεθλος, ου (ὁ), *Ep. et Ion. p.* ἆθλος: 1° lutte, jeux où l'on dispute des prix, Il. XVI, 590. Od. VIII, 131. || 2° combat *à la guerre, tout ce que l'on souffre*, peine, travail, fatigues, privations: μογεῖν ἀέθλους, endurer des peines, Od. IV, 176. (*touj. sous la forme ép.*); *on ne trouve* ἆθλος *que dans l'Od.* VIII, 160.

ἀεθλοφόρος, ος, ον, *Ep. et Ion. p.* ἀθλοφόρος, qui remporte le prix de la lutte, couronné vainqueur; habitué à vaincre: — ἵπποι, Il. IX, 124. *La forme ép. ne se trouve que dans l'Il.* XXII, 22, 162. R. ἄεθλον, φέρω.

ἀεί, adv., *Ion. et P.* αἰεί *et* αἰέν, toujours, constamment, sans cesse; θεοὶ αἰὲν ἐόντες, Il. I, 290, les dieux qui existent éternellement. *On le trouve souv. avec d'autres mots qui ont un sens analogue :* ἀσκελὲς αἰεί, ἐμμενὲς αἰεί, *pour donner plus de force à l'expression. La forme ordin. est rarement dans Hom.* Il. XII, 211; *c'est touj.* αἰεί *ou* αἰέν, *si la dern. syllable doit être brève. Ainsi, dans l'*Od. I, 341, *il faut lire* αἰέν, *Voy. la note d'*HERMANN, *sur l'*H. à V., 202.

ἀείδω, *Ep. et Ion. p.* ᾄδω, *f.* ἀείσομαι, *Att.* ᾄσομαι, H. V, 2: chanter, louer, célébrer *avec l'acc:* — παιήονα, Il. I. 473, chanter le Péan, — τινί, à qn, Od. I, 325; — μῆνιν, Il. I, 1; — κλέα ἀνδρῶν, Il. IX, 189. || *Au moy. avec le sens act.* : — Ἥφαιστον, H. XVII, 1. XX, 1 (*l'α est le plus souv. bref.*). *Dans l'Hymne* XVII, 1, HERMANN *lit :* ἀείσεο, *impér. aor.* 2. *Ep. au lieu d'*ἀείδεο. BUTTMANN *rejette également la forme* ἀείδεο *dans l'Hymne* XX, 1.

ἀεικείη, *P. p.* αἰκία, action *ou* parole inconvenante; insolence, Il. XXIV, 19. *Au pl.* ἀεικείας φαίνειν, Od. XX, 309, montrer de l'insolence R. *ἀ pr.* εἶκος.

ἀεικέλιος, η *et* ος, ον, P. *p.* αἰκέλιος, 1° inconvenant; indigne, ignominieux — ἀλαωτύς, Od. IX, 503, funeste cécité; — ἄλγος, Od. XIV, 32, douleur horrible; — στρατός, Il. XIV, 82, armée indigne, *c.-à-d.* lâche. || 2° qui n'a pas belle apparence, laid, sale,

Od. VI, 142; — πήρη, δίφρος, Od. XVII, 357. XX, 259, *m. sign. que* ἀεικής. *voy. ce mot.*

ἀεικελίως, *adv.* P. *p.* αἰκελίως, d'une manière inconvenante, ignominieuse, horrible. * Od. VIII, 231; XVI, 109.

ἀεικής, ής, ές, *gén.* έος, P. *p.* αἰκής, *syn. d'*ἀεικέλιος : 1° inconvenant; indigne; ignominieux; *en lat.* turpis, deformis : — νόος, Od. XX, 366, esprit, sens altéré; — λοιγός, Il. I, 341, fléau affreux; — ἔργον, action affreuse, *souv. au plur.*; — μισθός, Il. XII, 435, misérable salaire. *Au neut. avec un infinit.*: οὔ οἱ ἀεικὲς τεθνάμεν, Il. XV, 496, il n'est pas honteux pour lui de mourir (*en défendant la patrie*), *et, au pl. pris absolument*, ἀεικέα μερμηρίζων, Od. IV, 533, méditant d'affreux desseins; || 2° laid, sale : — πήρη, Od. XIII, 437, mauvaise besace; *au neut. pl. pris adverb.* : ἀεικέα ἕσσο, Od. XVI, 199, tu étais mal vêtu, couvert de haillons. R. ἀ *pr. et* εἶκος.

ἀεικίζω, P. *p.* αἰκίζω, *f.* ἀεικίσω, *ép. et att.* ἀεικιῶ; *aor. act.* ἀείκισα, Poét. ἀείκισσα; *aor. moy.* ἀεικισάμην; *aor.* 1. *pass.* ἀεικίσθην, maltraiter, outrager, *acc.*: — νεκρόν, traiter ignominieusement un mort, *en le laissant sans sépulture ou autrement*, Il. XVI, 545. XXII, 404; — ξεῖνον, Od. XVIII, 222, accueillir un étranger avec des traitements odieux. *On trouve le moy. dans le sens act.* Il. XVI, 559. R. ἀεικής.

ἀεικισθήμεναι, P. *p.* ἀεικισθῆναι, *inf. aor.* 1 *pass. d'*ἀεικίζω.

ἀειράσας, *acc. pl. fém. part. aor.* 1. *d'*ἀείρω.

ἀειρέσθην, 3. *p. duel. aor.* 1 *moy. de*

ἀείρω, P. *p.* αἴρω. FORMES 1° *Act.* : *aor.* 1 ἤειρα *et ép.* ἄειρα. || 2° *Moy.* : *aor.* 1 ἀειράμην *et* (ἠράμην) *d'où* ἤρατο, ἠράμεθα; *aor.* 2. (ἀρόμην) *d'où le subj.* ἄρωμαι, *l'opt.* ἀροίμην, *l'inf.* ἀρέσθαι. || 3° *Pass* : *aor.* 1 ἀέρθην, ἤρθην, *d'où la* 3ᵉ p. pl. ἄερθεν, P. *p.* ἀέρθησαν, *le part.* ἀερθείς *et* ἀρθείς; pl. q. p. 3. p. s. ἄωρτο, *p.* ἦρτο. *Ce verbe a aussi la forme épique* : ἠερέθομαι. || SENS : *Act.* 1° lever, soulever : — λᾶαν, Il. VII, 268, une pierre; — ἔγχος ἄντα τινός, Il. VIII, 424, lever une lance devant qn; — ὑψόσε, Il. X, 465, lever en l'air, en haut; || 2° lever *pour transporter, pour offrir* : présenter, apporter: — δέπας, οἶνόν τινι, Il. VI, 264, porter une coupe, du vin à qn; — νεκρὸν, Il, XI, 589, enlever un cadavre; — τινὰ ἐκ βελέων, Il. XVI, 678, enlever qn du milieu des traits; — ἄχθος, une cargaison, *en parl. d'un vaisseau.* || MOY. 1° se lever, s'enlever : ὑψόσ' ἀειρέσθην ἵπποι, Il. XXIII, 501, ses chevaux s'enlevaient (*en galopant*); πρύμνη ἀείρετο, Od. XI proue s'élevait; || 2° lever pour dre, acquérir, recevoir : — πέπλο plum; ἕλκος, une blessure; — ἀέθ Il. IX, 124, remporter le prix d avec ses pieds (*par sa vitesse*); κλέος, νίκην, εὖχος, *etc.*; *qfois le p prime* : οἴ τ'αὐτῷ κῦδος ἄροιτο, Il. X acquerrait pour lui-même de la gl *à un dat. exprimant une personne il signifie* acquérir aux yeux de, p près de, *etc.*; *qfois* pour le bien ou πᾶσι δέ κε Τρώεσσι χάριν καὶ κῦδος ἄρο 95, tu acquerrais auprès de tous le reconnaissance et gloire; ἦ γάρ μέγα κῦδος ἄροιο, Il. IX, 303, cer querrais à leurs yeux une bien gra (*Dans ce sens, on exprime qfois la* πρός, ἐνὶ Τρώεσσι, πρὸς Δαναῶν, Il. ἠδέ κε καὶ ᾧ παιδὶ μέγα κλέος ἤρατ' ὀ I, 140, et il eût acquis pour so l'avenir une grande gloire; || 3° l lever, porter, supporter : ὅσσ' Ὀδυ καὶ ἤρατο, Od. IV, 107, autant qu a souffert et supporté. || PASS. être l Κῆρες πρὸς οὐρανὸν ἄερθεν, Il. VII destinées furent enlevées, *c.-à-d.* vers le ciel; ἀερθεὶς δίνεον, Od. IX, été élevé, exhaussé, m'étant dre sais tourner; ἐς αἰθέρα ἀέρθη, Od. X il (l'aigle) s'enleva dans les air ἄωρτο, Il. III, 272, le coutelas ava suspendu, *c.-à-d.* pendait.

ἀείς, *Voy.* ἄημι.

ἀεκαζόμενος, η, ον, non consen contraint; *en lat.* invitus. *Souv.* πολλ' ἀεκαζομένη, Il. VII, 458, b elle; cf. Od. XIII, 277 (*On ne ce participe*). R. ἀέκων.

ἀεκήλιος, ος, ον, *ép. p.* ἀεικέλι ἔργα, Il. XVIII, 77, †, actions

ἀέκητι, *adv.*, contre la volonté. *le gén.* : Ἀργείων ἀέκητι, Il. XI, 6 la volonté des Argiens; Θεῶν ἀέκη 8. Od. XIII, 666, malgré les di

ἀέκων, ουσα, ον, *ép. p.* ἄκων sentant, forcé; ἀέκοντος ἐμεῖο, malgré moi. *Ce gén.* ἀέκοντος *s'em quand la construction demande u* σε βίη ἀέκοντος (*p.* ἀέκοντα) ἀπηύρα ν 646. cf. Il. 1, 430, malgré toi, i force ton vaisseau. *L'autre forme que dans* : οὐκ ἄκοντε πετέσθην ἵππω, volèrent avec docilité, Il. V, 36 R. ἀ *pr.* ἑκών.

ἄερτο 9. 146.

ης (ἡ), vent violent, tempête, ou-
ffle de plusieurs vents, souv. au
ἄελλαι, Il. II, 293, tempête d'hi-
παντοίων ἀνέμων, Od. V, 292. 304,
isée par plusieurs vents déchainés;
l. XII, 40, semblable à un oura-
u ou εἴλω.

ής, ές, soulevé par la tempête:
;, Il. III, 13 †, tourbillon de
oulevé par le vent; selon Butt-
grecq. § 41, 9, 15, il vaut mieux
ι. ἀελλήεις, comme τιμῆς.

ος, οδος (ὁ, ἡ) ép. ἀελλόπος, qui
rapides comme la tempête, rapide
ent, Epith. d'Iris; seulement sous la
ue, ἀελλόπος, * Il. VIII, 409.
, 159; Epith. des coursiers: ἀελλο-
. à V. 218. R. ἄελλα, πούς.

, être sans espoir, désespérer.
Il. VII, 130 †. On peut lire ce
tre syllabes (ἀελπτέοντες) et Wolf
λποντες. R. ἄελπτος.

, ής, ές, gén. έος, inespéré, inat-
V, 408 †. R. ἔλπομαι.

ς, ος, ον, m. sign. H. à A. 91.

ουσα, ον, toujours coulant: ἀε-
:, eaux qui coulent perpétuelle-
XIII, 109. R. ἀεί, νάω. Le 1er α
cond, bref.

?. p. αὔξω (qui se trouve: Epigr.
ugmenter, faire croitre, agrandir,
- κράτος, μένος, θυμόν, Il XII,
nenter la force, le courage; —
ἔτεσσι, Il. XVII, 139, nourrir
, le deuil dans son cœur; — υἱόν,
60, laisser croitre, faire grandir
ἔργον, Od. XIV, 65, faire prospé-
ge, le faire profiter. || Au Moy.
ugmenter, croître, grandir, pros-
ίμαχος ἀέξετο, Od. XXII, 416,
grandissait; cf. H. à M. 408; —
, Od. X, 93, le flot s'élevait, gran-
ος ἐν στήθεσσιν ἀέξεται, Il. XVIII,
lère augmente dans la poitrine;
α, Il. VIII, 66, le jour s'avance,
nce vers midi. Ce verbe n'a que le
nparfait sans augm.

ης (ἡ), désœuvrement, paresse,
dans l'Od. XXIV, 251 †. R. de

ές, όν (par contr. ἀργός), désœu-
, inactif, paresseux. La locution
ι πολλὰ ἐοργώς, Il. IX, 320. Od.
. R. ἀ priv. ἔργον.

μαι, voy. ἀερέθομαι.

ἀερθείς, part. aor. 1 pass. d'ἀείρω.

ἄερθεν, Dor. et Ep. p. ἠέρθησαν, 3 p. pl. aor. 1 pass. d'ἀείρω.

ἀερσίπους, gén. οδος (ὁ, ἡ) (par contr. ἀρσίπους, H. à V. 212.) P. qui lève les pieds; rapide, léger, en parl. d'un coursier, Il. III, 326. R. ἀείρω, πούς.

ἄεσα, et ἆσα (ἀέσαμεν, ἄσαμεν, ἄεσαν), inf. ἀέσαι, aor. 1 d'un vieux verbe ἈΈΩ (plutôt que ἌΩ), qui a du rapport avec ἄημι; propr. respirer en dormant; dormir, Od. III, 490; avec l'acc: — νύκτας, Od. X, 42 (α est bref, mais par l'augm. il devient long), * Od.

ἀεσιφροσύνη, ης (ἡ), ép. légèreté, irréflexion; il s'emploie au plur., Od. XV, 470 †. R. de

ἀεσίφρων, ων, ον, gén. ονος (propr. p. ἀασίφρων, voy. Buttm. Lex. I, p. 224), ébloui, blessé dans l'esprit, léger, imprudent, simple. L'opposé est ἔμπεδος, Il. XX, 183; — θυμός, Od. XXI, 303. R. ἀάω, φρήν.

ἈΈΩ, voy. ἄεσα.

ἀζαλέος, η, ον (α bref), P. desséché, sec, aride; — ὕλη, bois sec, Od. IX, 224; ἀζαλέη βῶς, Il. VII. 234, peau de bœuf sèche, c.-à-d. bouclier fait avec une peau de bœuf; — ὄρος, Il. XX, 491, montagne aride. R. ἄζω.

ἀζάνω (α bref), P. p. ἀζαίνω, rendre sec, sécher; au moy. devenir sec.: ἀζάνεται δένδρεα, H. à V., 271.

Ἀζανίς, ίδος (ἡ), Azanienne: ἡ — κούρη, la jeune fille Azanienne, c.-à-d. Coronis, mère d'Esculape, qu'elle eut d'Apollon; ainsi nommée, parce que son amant était originaire d'Azania, c.-à-d. d'Arcadie, H. à A., 209. Ainsi lisent Wolf et Ilgen, mais la forme épique et ionienne est Ἀζηνίς; ce qui engage Hermann à lire Ἀτλαντίδα, au lieu de la leçon ordinaire Ἀζαντίδα, bien que l'explication qu'il donne ne soit pas claire. Voy. Hermann et Franke.

Ἀζείδης, αο (ὁ), fils d'Azeus, c.-à-d. Actor, Il. II, 513.

Ἀζεύς, έως (ὁ), fils de Clyménus, frère d'Erginus, père d'Actor, Pausan. IX, 37, 2.

Ἄζη, ης (ἡ), propr. sécheresse, aridité; par suite, saleté qui se forme sur les corps desséchés, crasse: σάκος πεπαλαγμένον ἄζῃ, bouclier couvert de crasse, Od. XXII, 184 †. R. ἄζω.

ἀζηχής, ής, ές, gén. έος, continuel, inces-

enlever prendre 9. 186.

Od. VI, 142; — πήρη, δίφρος, Od. XVII, 357. XX, 259, *m. sign. que* ἀεικής. *voy. ce mot.*

ἀεικελίως, *adv.* P. *p.* αἰκελίως, d'une manière inconvenante, ignominieuse, horrible. * Od. VIII, 231; XVI, 109.

ἀεικής, ής, ές, *gén.* έος, P. *p.* αἰκής, *syn. d'*ἀεικέλιος : 1° inconvenant; indigne; ignominieux; *en lat.* turpis, deformis : — νόος, Od. XX, 366, esprit, sens altéré; — λοιγός, Il. I, 341, fléau affreux; — ἔργον, action affreuse, *souv. au plur.*; — μισθός, Il. XII, 435, misérable salaire. *Au neut. avec un infinit.*: οὔ οἱ ἀεικὲς τεθνάμεν, Il. XV, 496, il n'est pas honteux pour lui de mourir (*en défendant la patrie*), *et, au pl. pris absolument*, ἀεικέα μερμηρίζων, Od. IV, 533, méditant d'affreux desseins; || 2° laid, sale : — πήρη, Od. XIII, 437, mauvaise besace; *au neut. pl. pris adverb.* : ἀεικέα ἕσσο, Od. XVI, 199, tu étais mal vêtu, couvert de haillons. R. ἀ *pr. et* εἶκος.

ἀεικίζω, P. *p.* αἰκίζω, *f.* ἀεικίσω, *ép. et att.* ἀεικιῶ; *aor. act.* ἀείκισα, Poét. ἀείκισσα; *aor. moy.* ἀεικισσάμην; *aor.* 1. *pass.* ἀεικίσθην, maltraiter, outrager, *acc.* : — νεκρόν, traiter ignominieusement un mort, *en le laissant sans sépulture ou autrement*, Il. XVI, 545. XXII, 404; — ξεῖνον, Od. XVIII, 222, accueillir un étranger avec des traitements odieux. *On trouve le moy. dans le sens act.* Il. XVI, 559. R. ἀεικής.

ἀεικισθήμεναι, P. *p.* ἀεικισθῆναι, *inf. aor.* 1 *pass. d'*ἀεικίζω.

ἀειράσας, *acc. pl. fém. part. aor.* 1. *d'*ἀείρω.

ἀειρέσθην, 3. *p. duel. aor.* 1 *moy. de*

ἀείρω, P. *p.* αἴρω. FORMES 1° *Act.* : *aor.* 1 ἤειρα *et ép.* ἄειρα. || 2° *Moy.* : *aor.* 1 ἀειράμην *et* (ἠράμην) *d'où* ἤρατο, ἠράμεθα; *aor.* 2. (ἀρόμην) *d'où le subj.* ἄρωμαι, *l'opt.* ἀροίμην, *l'inf.* ἀρέσθαι. || 3° *Pass* : *aor.* 1 ἀέρθην, ἤρθην, *d'où la* 3e p. pl. ἄερθεν, P. *p.* ἀέρθησαν, *le part.* ἀερθείς *et* ἀρθείς; pl. q. p. 3. p. s. ἄωρτο, *p.* ἦρτο. *Ce verbe a aussi la forme épique :* ἠερέθομαι. || SENS : *Act.* 1° lever, soulever : — λᾶαν, Il. VII, 268, une pierre; — ἔγχος ἄντα τινός, Il. VIII, 424, lever une lance devant qn; — ὑψόσε, Il. X, 465, lever en l'air, en haut; || 2° lever *pour transporter, pour offrir* : présenter, apporter: — δέπας, οἶνόν τινι, Il. VI, 264, porter une coupe, du vin à qn; — νεκρόν, Il, XI, 589, enlever un cadavre; — τινὰ ἐκ βελέων, Il. XVI, 678, enlever qn du milieu des traits; — ἄχθος, une cargaison, *en parl. d'un vaisseau.* || Moy. 1° se lever, s'enlever : ὑψόσ' ἀειρέσθην ἵπποι, Il. XXIII, 501, ses chevaux s'enlevaient (*en galopant*); πρύμνη ἀείρετο, Od. XIII, 84, proue s'élevait; || 2° lever pour soi, pre dre. acquérir, recevoir : — πέπλον, un p plum; ἕλκος, une blessure; — ἀέθλια ποσσ Il. IX, 124, remporter le prix *de la cou* avec ses pieds (*par sa vitesse*); — κῦδο κλέος, νίκην, εὖχος, *etc.*; *qfois le pron. s'e prime :* οἷ τ' αὐτῷ κῦδος ἄροιτο, Il. X, 307, acquerrait pour lui-même de la gloire. *Jo à un dat. exprimant une personne étrangèr il signifie* acquérir aux yeux de, parmi, a près de, *etc.*; *qfois* pour le bien *ou* le mal d πᾶσι δέ κε Τρώεσσι χάριν καὶ κῦδος ἄροιο, Il. I 95, tu acquerrais auprès de tous les Troye reconnaissance et gloire; ἦ γάρ κέ σφι μά μέγα κῦδος ἄροιο, Il. IX, 303, certes, tu a querrais à leurs yeux une bien grande gloi (*Dans ce sens, on exprime qfois la prép.* ἐν πρός, ἐνὶ Τρώεσσι, πρὸς Δαναῶν, Il. XVI, 84 ἠδέ κε καὶ ῷ παιδὶ μέγα κλέος ἤρατ' ὀπίσσω, O I, 140, et il eût acquis pour son fils da l'avenir une grande gloire; || 3° lever, so lever, porter, supporter : ὅσσ' Ὀδυσσεὺς ἐμόγη καὶ ἤρατο, Od. IV, 107, autant qu'Ulysse a souffert et supporté. || Pass. être levé, élev Κῆρες πρὸς οὐρανὸν ἄερθεν, Il. VIII, 74, l destinées furent enlevées, *c.-à-d.* montère vers le ciel; ἀερθεὶς δίνεον, Od. IX, 383, aya été élevé, exhaussé, m'étant dressé, je fa sais tourner; ἐς αἰθέρα ἀέρθη, Od. XIX, 540 il (l'aigle) s'enleva dans les airs; μάχαι ἄωρτο, Il. III, 272, le coutelas avait été élev suspendu, *c.-à-d.* pendait.

ἀείς, *Voy.* ἄημι.

ἀεκαζόμενος, η, ον, non consentant, forc contraint; *en lat.* invitus. *Souv. avec* πολλ πολλ' ἀεκαζομένη, Il. VII, 458, bien malg elle; cf. Od. XIII, 277 (*On ne trouve q ce participe*). R. ἀέκων.

ἀεκήλιος, ος, ον, *ép. p.* ἀεικέλιος : ἀεκή ἔργα, Il. XVIII, 77, †, actions indignes.

ἀέκητι, *adv.*, contre la volonté. *Souv. av le gén.* : Ἀργείων ἀέκητι, Il. XI, 666, cont la volonté des Argiens; Θεῶν ἀέκητι, Il. XI 8. Od. XIII, 666, malgré les dieux.

ἀέκων, ουσα, ον, *ép. p.* ἄκων, non co sentant, forcé; ἀέκοντος ἐμεῖο, Il. I. 30 malgré moi. *Ce gén.* ἀέκοντος *s'emploie, mê quand la construction demande un autre ca* σὲ βίῃ ἀέκοντος (*p.* ἀέκοντα) ἀπηύρα νῆα, Od. I 646. cf. Il. 1, 430, malgré toi, il t'a pris force ton vaisseau. *L'autre forme ne se trou que dans :* οὐκ ἄκοντε πετέσθην ἵππω, les coursie volèrent avec docilité, Il. V, 366, *et sou* R. ἀ *pr.* ἑκών.

ἄερατο 9. 146.

ἄελλα, ης (ἡ), vent violent, tempête, ouragan, *souffle de plusieurs vents*, *souv. au pl.* χειμέριαι ἄελλαι, Il. II, 293, tempête d'hiver; ἄελλαι παντοίων ἀνέμων, Od. V, 292. 304, tempête causée par plusieurs vents déchainés; ἶσος ἀέλλῃ, Il. XII, 40, semblable à un ouragan. R. ἄημι *ou* εἴλω.

ἀελλής, ής, ές, soulevé par la tempête: — κονίσαλος, Il. III, 13 †, tourbillon de poussière soulevé par le vent; *selon* BUTTMANN, *Gr. grecq.* § 41, 9, 15, *il vaut mieux lire* ἀελλῆς *p.* ἀελλήεις, *comme* τιμῆς.

ἀελλόπους, οδος (ὁ, ἡ) *ép.* ἀελλόπος, qui a des pieds rapides comme la tempête, rapide comme le vent, *Epith.* d'Iris; *seulement sous la forme épique*, ἀελλόπος, * Il. VIII, 409. XXIV, 77, 159; *Epith. des coursiers:* ἀελλοπόδεσσιν, H. à V. 218. R. ἄελλα, πούς.

ἀελπτέω, être sans espoir, désespérer. ἀελπτέοντες, Il. VII, 130 †. *On peut lire ce mot en quatre syllabes* (ἀελπτέοντες) *et* WOLF *lit à tort* ἀέλποντες. R. ἄελπτος.

ἀελπτής, ής, ές, *gén.* έος, inespéré, inattendu. Od. V, 408 †. R. ἔλπομαι.

* *ἄελπτος*, ος, ον, m. sign. H. à A. 91.

ἀενάων, ουσα, ον, toujours coulant: ἀενάοντα ὕδατα, eaux qui coulent perpétuellement, Od. XIII, 109. R. ἀεί, νάω. *Le* 1[er] α *long; le second, bref.*

ἀέξω, P. *p.* αὔξω (*qui se trouve: Epigr.* XII, 3.), augmenter, faire croitre, agrandir, nourrir: — κράτος, μένος, θυμόν, Il XII, 214, augmenter la force, le courage; — κῆδος ἐνὶ στήθεσσι, Il. XVII, 139, nourrir la tristesse, le deuil dans son cœur; — υἱόν, Od. XII, 360, laisser croitre, faire grandir le fils; — ἔργον, Od. XIV, 65, faire prospérer l'ouvrage, le faire profiter. || *Au Moy.* ἀέξομαι, s'augmenter, croitre, grandir, prospérer: Τηλέμαχος ἀέξετο, Od. XXII, 416, Télémaque grandissait; cf. H. à M. 408; — κῦμα ἀέξετο, Od. X, 93, le flot s'élevait, grandissait; χόλος ἐν στήθεσσιν ἀέξεται, Il. XVIII, 110, la colère augmente dans la poitrine; ἦμαρ ἀέξεται, Il. VIII, 66, le jour s'avance, *c.-à-d.* avance vers midi. *Ce verbe n'a que le prés. et l'imparfait sans augm.*

ἀεργίη, ης (ἡ), désœuvrement, paresse, *seulement dans l'*Od. XXIV, 251 †. R. *de*

ἀεργός, ός, όν (*par contr.* ἀργός), désœuvré, oisif, inactif, paresseux. *La locution opposée est* πολλὰ ἐοργώς, Il. IX, 320. Od. XIX, 27. R. ἀ *priv.* ἔργον.

ἀερέθομαι, *voy.* ἠερέθομαι.

ἀερθείς, *part. aor.* 1 *pass. d'*ἀείρω.

ἄερθεν, Dor. et Ep. *p.* ἠέρθησαν, 3 p. pl. aor. 1 pass. d'ἀείρω.

ἀερσίπους, *gén.* οδος (ὁ, ἡ) (*par contr.* ἀρσίπους, H. à V. 212.) *P.* qui lève les pieds; rapide, léger, *en parl. d'un coursier*, Il. III, 326. R. ἀείρω, πούς.

ἄεσα, *et* ἆσα (ἀέσαμεν, ἄσαμεν, ἄεσαν), *inf.* ἀέσαι, *aor.* 1 *d'un vieux verbe* ἈΕΩ (*plutôt que* ἌΩ), *qui a du rapport avec* ἄημι; *propr.* respirer en dormant; dormir, Od. III, 490; *avec l'acc:* — νύκτας, Od. X, 42 (α *est bref*, *mais par l'augm. il devient long*), * Od.

ἀεσιφροσύνη, ης (ἡ), *ép.* légèreté, irréflexion; *il s'emploie au plur.*, Od. XV, 470 †. R. *de*

ἀεσίφρων, ων, ον, *gén.* ονος (*propr. p.* ἀασίφρων, *voy.* BUTTM. Lex. I, p. 224), ébloui, blessé dans l'esprit, léger, imprudent, simple. *L'opposé est* ἔμπεδος, Il. XX, 183; — θυμός, Od. XXI, 303. R. ἀάω, φρήν.

ἈΕΩ, *voy.* ἄεσα.

ἀζαλέος, η, ον (α *bref*), P. desséché, sec, aride; — ὕλη, bois sec, Od. IX, 234; ἀζαλέη βῶς, Il. VII. 234, peau de bœuf sèche, *c.-à-d.* bouclier fait avec une peau de bœuf; — ὄρος, Il. XX, 491, montagne aride. R. ἄζω.

ἀζάνω (α *bref*), *P. p.* ἀζαίνω, rendre sec, sécher; *au moy.* devenir sec.: ἀζάνεται δένδρεα, H. à V., 271.

Ἀζανίς, ίδος (ἡ), Azanienne: ἡ — κούρη, la jeune fille Azanienne, *c.-à-d.* Coronis, *mère d'Esculape, qu'elle eut d'Apollon; ainsi nommée, parce que son amant était originaire* d'Azania, *c.-à-d.* d'Arcadie, H. à A., 209. *Ainsi lisent* WOLF *et* ILGEN, *mais la forme épique et ionienne est* Ἀζηνίς; *ce qui engage* HERMANN à lire Ἀτλαντίδα, *au lieu de la leçon ordinaire* Ἀζαντίδα, *bien que l'explication qu'il donne ne soit pas claire. Voy.* HERMANN *et* FRANKE.

Ἀζείδης, αο (ὁ), fils d'Azeus, *c.-à-d.* Actor, Il. II, 513.

Ἀζεύς, έως (ὁ), *fils de Clyménus, frère d'Erginus, père d'Actor*, PAUSAN. IX, 37, 2.

Ἄζη, ης (ἡ), *propr.* sécheresse, aridité; *par suite*, saleté qui se forme sur les corps desséchés, crasse: σάκος πεπαλαγμένον ἄζῃ, bouclier couvert de crasse, Od. XXII, 184 †. R. ἄζω.

ἀζηχής, ής, ές, *gén.* έος, continuel, inces-

sant: —ὀδύνῃ, Il. XV, 25; — ὀρυμαγδός, Il. XVII, 741. *Le neut.* ἀζηχές *s'empl. adverb.*, sans cesse: —μεμαχνῖαι, Il. IV. 435; —φαγεῖν, Od. XVIII, 3. *Les grammair. le dérivent d'à priv. et de* διέχω, *de sorte que* ἀζηχής *serait pour* ἀδιεχής, *le* δ *étant changé en* ζ.

ἄζομαι, *verb. moy.* (*l'actif* ἄζω *se trouve dans* HÉSIOD., OEuvr. et Jours), desséché: αἴγειρος ἀζομένη κεῖται, Il. IV, 487 †, la mauve gît là desséchée.

ἅζομαι, P. *moy. dép. dont on ne trouve que le prés. et l'imparf.*: 1° *transit. avec l'acc.* trembler *devant qn et princip. devant les dieux ou les personnes respectables*; respecter, honorer: — Ἀπόλλωνα, Il. I, 21; — μητέρα, Od. XVII, 201; || 2° *intransit.* craindre, *avec l'inf.*: ἅζετο Διῒ λείβειν οἶνον, Il. VI, 266, il craignait d'offrir à Jupiter une libation de vin; *avec* μή: ἅζετο, μὴ Νυκτὶ ἀποθύμια ἕρδοι, Il. XIV, 261, il craignait de faire quelque chose qui déplût à la Nuit.

ἄη, *voy.* ἄημι.

Ἀηδών, ονος (ἡ), *propr. ép. p.* ἀείδων, le chanteur, le rossignol) Aédon, *fille de Pandarée, femme de Zéthus, roi de Thèbes, mère d'Ityle: envieuse du bonheur de sa belle-sœur Niobé, elle voulut tuer le fils aîné de celle-ci et tua par mégarde son propre fils. Changée en rossignol par Jupiter, elle ne cessa de déplorer dans ses chants plaintifs la perte qu'elle avait faite*, Od. XIX, 518 *et suiv. Voy.* PANDARÉE. *D'après une tradition plus récente, elle était femme de l'artiste Polytechnus, de Colophon.* Cf. ANTON. Lib. II.

* ἀήθεια, ας (ἡ), défaut d'habitude; chose inaccoutumée, *Batr.* 72. R. ἀ *pr.* ἦθος.

ἀηθέσσω, *P. p.* ἀηθέω, être inaccoutumé à, *avec le gén. En parl. de chevaux*: ἀήθεσσον ἔτι νεκρῶν, Il. X, 493, ils étaient encore inaccoutumés aux morts. M. R.

ἀήμεναι, *voy.* ἄημι.

ἀήμενος, *voy.* ἄημι.

ἄημι, *ép.* FORMES: 1° ACT.: *inf.* ἀῆναι *et Poét.* ἀήμεναι; *part.* ἀείς; *imparf.* 3. *p. s.* ἄη; 3. *p. duel* ἄητον; || 2° PASS.: *part.* ἀήμενος. || 3° MOY.: *imparf.* 3. *p. s.* ἄητο. (*Ce verbe garde partout l'*η.) || SENS: *Act.* souffler, *en parl. des vents*: Θρήκηθεν ἄητον, Il. IX, 5; ἄη Ζέφυρος, Od. XIV, 458. || *Pass.* être battu par les vents: λέων ὑόμενος καὶ ἀήμενος, Od. VI, 31, lion battu de la pluie et des vents. || *Moy. seulement au fig.*: δίχα δέ σφιν ἐνὶ φρεσὶ θυμὸς ἄητο, Il. XXI, 386, le cœur leur soufflait de deux côtés dans la poitrine, leur cœur balançait entre deux partis; περί τ' ἀμφί τε κάλλ[ος] ἄητο, H. à C. 277, autour d'elle souffla[it] la beauté, le souffle de la beauté l'environ[-] nait de toutes parts. R. ἀέω.

ἀήρ (α *long*), *gén.* ἠέρος, *Ion. et ép.* [...] ἀέρος (ἡ), 1° l'air (l'air inférieur et épais, *p[ar] oppos. à l'air supérieur et pur*, αἰθήρ), l'at[-] mosphère, Il. XIV, 288; || 2° vapeur, nua[ge] *qui dérobe un objet à la vue*: ἐκάλυψε ἠέρι πολλ[ῇ], Il. III, 381; VIII, 50. — *On le trouve au[ssi] masculin*, περὶ δ' ἠέρα πουλὺν ἔχευεν, Il. V, 77[6] || 3° obscurité, ténèbres, Il. V, 864; O[d.] VIII, 564. R. ἀέω.

ἀήσυλος, ος, ον (υ *bref*), Poét. *p.* αἴσυλος ἀήσυλα ἔργα, actions coupables, Il. V, 876 †

ἀήτης, ου (ὁ), souffle, *en parl. d'un ven[t] violent*, Il. XV, 626. *Il s'empl. aussi au pl.*, ἀῆται ἀργαλέων ἀνέμων, Il. XIV, 254. Od., [...] souffle des vents impétueux. R. ἄημι.

ἄητο, *voy.* ἄημι.

ἄητον, *voy.* ἄημι.

ἄητος, ος, ον, P. violent, impétueux: θάρσ[ος] ἄητον ἔχουσα, pleine d'une impétueuse audac[e], *en parl. de Minerve*, Il. XXI, 395, †. *C[e] mot dérive d'*ἄημι; *c'est l'étymologie la plus na[-] turelle; il n'est guère probable, comme le veu[-] lent les scholiastes, qu'il soit synonyme d'*ἀκό[-] ρεστος, insatiable (*d'*ἄω), *ou de* μέγιστος; *ce[-] pendant* BUTTM. Lexil. I. p. 236, *appuie cett[e] dernière conject., et fait venir* ἄητος *d'*αἰω, *d[e] sorte qu'il serait l'équivalent d'*αἰνός, terrible violent.

ἀθάνατος, ος, ον, *et aussi* ος, η, ον, Il. X[...] 404: 1° immortel, *princ. en parl. des dieux qui s'appellent aussi* οἱ ἀθάνατοι, les immortels Il. IV, 394; *en parl. de ce qui appartient au[x] dieux*; éternel, impérissable: — αἰγίς, Il. I[I] 447: — δόμοι, Od. IV, 79. || 2° infini, de longu[e] durée: — κακόν, Od. XII, 118. R. ἀ *pr.* θάνατος

ἄθαπτος, ος, ον, non enseveli, Il. XXII 386, Od. XI. 54. R. ἀ *pr.* θάπτω.

ἀθεεί, *adv.* P. sans les dieux, sans inter[-] vention divine, Od. XVIII, 352 †. R. ἀ *pr.* θεός.

ἀθεμίσθιος, ος, ον, sans loi, injuste, san[s] foi ni loi, criminel, Od. XVIII, 140; *en par[l.] du cyclope Polyphème*: ἀθεμίσθια ᾔδη, Od. IX 189, il méditait des crimes. * Od. R. ἀ *p[r.]* θέμις.

ἀθέμιστος, ος, ον, qui ne connaît ni dro[it] ni devoir; immoral, Il. IX, 63, *et en parl. d[es] Cyclopes*, Od. IX, 109; cf. 112; *en gén.* in[-] juste, Od. XVII, 363. M. R.

ρίζω (*on ne trouve que le prés. et f.*), faire peu de cas de, négliger, dé-r, *acc.*, Il. I, 261; joint à ἀναίνομαι, III, 212. R. *de* θέρω, θεραπεύω; *selon* .., *d'* ἀθήρ, έρος, barbe de blé, fétu.

σφατος, ος, ον, *propr.* qu'un dieu ne saurait dire; indicible, inexprima-mense, infini: — θάλασσα, Od. VII, - γαῖα, H. XIV, 4; — ὄμβρος, Il. III, νύξ, Od. XIII, 372. R. ἀ *pr.*, θεός,

ναι, ῶν (αἱ), *ép.* ἡ Ἀθήνη, Od. VIII, thènes, *capitale de l'Attique, n'était qu'un lieu fortifié, bâti par Cécrops lé Cécropie* (Κεκροπία); *plus tard Thésée dit et du nom de la déesse qui le pro-, le nomma Athènes*, Il. II, 546. H. 0.

ναίη, ης (ἡ), *ép.comme* Ἀθήνη.

ναῖος, ου (ὁ), d'Athènes, athénien, Il. l.

ήνη, ης (ἡ), *ép.* Ἀθηναίη, Minerve, *fille iter; selon Homère, elle n'eut point de il la nomme* Τριτογένεια (*voy. ce mot*); *s une tradition plus récente, elle s'é-le la tête du puissant Jupiter*, H. à A. *le là son nom d'* Ἀθήνη, *qui, selon* HER-*signifie* Nelacta, celle qui n'a pas été (ἀ *pr. et* τιθήνη), *elle est le symbole orce unie à la prudence et a sous sa tion tout ce qui, pour se maintenir, n de réflexion et de courage. Elle est* ‖ 1° *la protectrice des villes en état c; tout ce qui profite aux villes est son re; partout elle préside avec Vulcain à s arts* (Od. XXIII, 160), *et partic. uvrages de femme* (Od. II, 116. VI, ‖ 2° *elle protége aussi les villes en guerre les ennemis extérieurs; c'est pour cela s citadelles et les murailles sont sous sa et qu'on l'appelle* ἐρυσίπτολις, Ἀλαλκο-*elle est aussi la déesse de la guerre, e la guerre faite avec prudence et jus-oy.* Ἄρης); *de là son nom de* ληῖτις, ἀγέ-*κόσσοος, etc. Comme telle elle préside mbats, defend les guerriers qui, dans rre, unissent l'audace à la prudence*, Il. '; XXI, 406. *De là son nom de* Παλλάς *ἄλλω*), celle qui lance les javelots, *et e joint souvent ces deux noms :* Παλλάς *ou* Ἀθήνη, Il. I, 200; IV. 78.

ρηλοιγός, οῦ (ὁ), *ép. p.* ἀθερηλοιγός, destructeur de la paille; *c'est le nom érésias, dans l'oracle sur la destinée se, donne à l'instrument* (fléau) *qui sépare le grain de la paille*, * Od. XI, 128; XXIII, 275. R. ἀθήρ, λοιγός.

ἀθλέω, *aor.* ἄθλησα, *propr.*, *comme* ἀθλεύω, lutter dans des jeux; *en gén.* lutter *contre des difficultés;* souffrir; *on ne le trouve qu'au part. aor.* ἀθλήσαντε πολίσσαμεν, Il. VII, 453; XV, 30; que nous avons bâti avec beaucoup de peine. R. ἄθλος.

ἀθλητήρ, ῆρος (ὁ), *ép. p.* ἀθλητής, lutteur, athlète, Od. VIII, 164. †. R. ἀθλέω.

ἆθλος, ου (ὁ), *forme prosaïque p.* ἄεθλος, lutte, Od. VIII, 160. †.

ἀθλοφόρος, ος, ον, *forme ordin. p. la forme ép.* ἀεθλοφόρος, qui emporte le prix, vainqueur dans les jeux, Il. XII, 698.

ἀθρέω, *ép. et Ion. p.* ἀθρέω, *aor.* ἤθρησα, regarder fixément, Od. XII, 322. — εἴς τι, Il. X, *et avec l'acc.* τινα, Il. XII, 391.

ἀθρόος, όη, ον, rassemblés, serrés, épais: ἀθρόοι ἴομεν, Il. II, 439, marchons réunis; *avec* πᾶς, *pour donner plus de force* : ἀθρόοι ἦλθον ἅπαντες, Od. III, 37, ils allaient tous ensemble; ἀθρόα πάντ' ἀπέτισε, Od. I, 43, il a tout payé à la fois; cf. Il. XXII, 271. *Homère n'a que le pluriel.* R. ἀ *copul.* et θρόος.

ἄθυμος, ος, ον, sans courage; abattu, Od. X, 414 †. R. ἀ *pr.* θυμός.

ἄθυρμα, ατος (τό), 1°. jeu, jouet d'enfant; Od. XVIII, 328, ποιεῖν ἀθύρματα, Il. XV, 363, faire, construire des jouets, *en parl. d'enfants qui s'amusent avec le sable du rivage.* ‖ 2° passe-temps, instrument de plaisir, *en parl. de la lyre*, πόθεν τόδε καλὸν ἄθυρμα, H. à M., 33; *en gén.* bagatelles, joyaux, Od. XV, 415. R. *de*

ἀθύρω (*on ne trouve que le prés.*) 1° *intrans.*, jouer, s'amuser, *en parl. d'enfants*, Il. XV, 363; *qfois, transit.*, *comme* ludere *en lat.* jouer, *avec l'acc.* — μοῦσαν νήδυμον, H. XVIII, 15, jouer un air agréable. — λαῖφος ἀθύρων, H. à M. 152, jouer avec le voile. ‖ *Au moy. avec le dat.* se plaire à, aimer. H. à M. 485.

Ἄθόως, όω (ὁ), *ép.p.* Ἄθως, l'Athos, *haute montagne ou plutôt le sommet du promontoire Acté, sur la rive sud-est du golfe Strymonien, auj.* Monte-Santo *ou* Agios-Oros, Il. XIV, 229.

αἰ, *conj. éol. et ép. p.* εἰ; *elle est touj. jointe à* κε, αἴ κε, *et* αἴ κεν, au lieu *de l'attiq.* ἐάν, si par hasard, dans le cas où, si toutefois. *Il se met dans le premier membre des propositions conditionnelles,* ‖ 1° *avec le subj.*, *mais seulement quand cette propos.*

contient l'expression d'une espérance, d'un vœu ou quelque chose d'analogue : αἴ κέν μοι Ἀθήνη κῦδος ὀρέξῃ ἀμφοτέρω κτεῖναι, σὺ δὲ τούς δε μὲν ὠκέας ἵππους αὐτοῦ ἐρυκακέειν : si Minerve m'offrait la gloire de les tuer tous les deux, *etc.* Il. V, 260. — cf. Il. IV, 98, Od. VIII, 426; *rarement avec l'opt. et le plus souv. dans les phrases incidentes*, ἠνώγει Πρίαμος εἰπεῖν, αἴ κέ περ ὔμμι φίλον καὶ ἡδὺ γένοιτο, μῦθον Ἀλεξάνδροιο, Il. VII, 387, dans le cas où cela vous serait agréable. *Dans d'autres passages*, HERMANN *et* THIERSCH *lisent le subj. au lieu de l'opt., par ex :* Il. V, 279; VII, 245; XXIV, 687 *et* Od. XIII, 389. αἴθε *au lieu de* αἴκε; || 2° *dans les interrogations indirectes, après les verbes* voir, essayer, *etc., avec le subj.* ὄφρ' ἴδητ', αἴ κ' ὔμμιν ὑπέρσχῃ χεῖρα Κρονίων, Il. IV, 249, 1, 207, si le fils de Latone veut vous prêter le secours de son bras; || 3° *dans les vœux (et, dans ce cas, on écrit touj.* αἴ *avec un accent); il n'est jamais seul, mais touj. joint à* γὰρ *et* γὰρ δή, *touj. avec l'opt., qui laisse indécis si le vœu est possible ou non :* αἴ γὰρ τοῦτο γένοιτο, Od. VIII, 338, oh! si cela arrivait! Plût à Dieu que cela arrivât! αἴ γὰρ οὕτως εἴη, Il. IV, 189, oh! s'il en était ainsi! αἴ γὰρ ἡβῷμι, ὡς, Il. VII, 132, oh! si j'étais assez jeune!

Αἶα (ἡ) (*le même que* γαῖα, *avec adoucissement de la prononciation*), *usité seulem. aux nom., gén. et acc. sing.*; la terre, le pays. πᾶσαν ἐπ' αἶαν, sur toute la terre, *souv.* πατρὶς αἶα, Il. II, 162, *et* αἶα seul, Od. I, 41, la patrie.

Αἶα (ἡ), *nom propre*, *Æa, pays fabuleux, que, dans l'expédition des Argonautes, on plaçait comme séjour d'Æëtès, à l'est, et comme séjour de Circé, à l'ouest; dans les plus anciennes traditions, on désignait vraisembl. par ce nom la presqu'île Taurique, plus tard, la Colchide, où se trouvait une ville d'*Æa : *voy.* Αἰαίη; *ce mot ne se trouve point, comme nom propre, dans Homère.*

Αἰαίη (ἡ), 1° l'Eéenne, *surnom de Circé, comme habitante de l'île d'Æa,* Od. IX, 329; || 2° — νῆσος, l'île d'Æa, *séjour de Circé: île fabuleuse qui, d'après les explications les plus naturelles et les plus vraisemblables, était située à l'ouest et au nord des Lestrygons, au-dessus de la Sicile et de l'Hadès, où Ulysse, parti d'Æa, se rendit par un vent du nord; selon une autre explication, l'île de Circé est à l'extrémité nord-est, et n'est autre que celle qu'habitait Æétès, comme on le voit dans* STRABON, *I, p.* 45. *Les plus anciens scholiastes entendaient par là le promontoire de Circé, en Italie, et suppos*[...] *qu'il avait été primitivement une île,* Od[...] 135. *Mais reste toujours la difficulté* [...]*pliquer la remarque d'Homère* (Od. [...] 3), *qui y place le séjour de l'aurore et le* [...] *du soleil. L'explication la plus vraisemb*[...] *celle qui suppose que c'est là qu'Ulysse,* [...] *retour des ténèbres de l'enfer, revit po*[...] *première fois les contrées éclairées par* [...]*leil. Selon* WIEDASCH., *l'aurore et le* [...] *doivent être considérés ici comme dieux; c*[...] *tels, ils ont, ainsi que les autres divi*[...] *différents séjours.* Voy. Il. XIV, 259-61

Αἰακίδης, ου (ὁ), 1° fils d'Eaque, *c.* [...] Pélée, Il. XVI, 15; || 2° petit-fils d'Ea[...] *c.-à-d.* Achille, Il. XI, 801.

Αἰακός (ὁ), *Selon* HERMANN, Maliv[...] celui qui écarte le malheur, *de* αἶ *et* [...] Eaque, *fils de Jupiter et d'Egine, roi d*[...] *d'Egine, père de Pélée et de Télamon,* [...] *eut d'Endeïs; et de Phocus, qu'il eut* [...] *nymphe Psammathé*, Il. XXI, 189.

Αἴας, αντος (ὁ), *Selon Hermann*, V[...]nus, le mobile, *d'*ἀίσσω; *mais, selon* EUSTA[...] le déplorable, *de* αἶ, αἰάζω) Ajax, || 1° ὁ [...] *et* ὁ Λοκρός, fils d'Oïlée, *chef des Loc*[...] *plus petit de taille que l'autre, mais* [...] *à lancer le javelot,* Il. II, 530. *Il paya* [...] *vie ses invectives contre Neptune,* Od [...] 499. *Il était également haï de Minerv*[...] *lon une tradition postérieure, parce* [...] *avait déshonoré Cassandre dans son tem*[...] *Troie;* || 2° ὁ Τελαμώνιος, fils de Téla[...] *roi de Salamine, le plus brave des* [...] *après Achille; il osa même se mesurer* [...] *Hector,* Il. III, 182. *Il disputa à Uly*[...] *armes d'Achille et se tua de rage de* [...] *avoir point obtenues,* Od. XI, 443.

Αἰγαγέη (ἡ), *Hom. Hymn. à Ap.* 40 *est la leçon que* ILGEN *conjecture devoi*[...] *substituée à* αἰσαγέη. *Il le dérive de* αἴξ [...] γῆ, *et entend par là le promontoire d'* [...] *en Éolide;* HERMANN *juge ce chang*[...] *inutile.*

Αἰγαί (αἱ), || 1° αἱ Ἀχαϊκαί, *petit*[...] *d'Achaïe, sur les bords du Crathis, a*[...] *temple de Neptune, non loin d'Héli*[...] VIII, 203. H. à A. 32; || 2° *ville d*[...] *d'Eubée, sur les bords de la mer; il y* [...] *aussi un temple de Neptune situé s*[...] *montagne,* Il. XIII, 21; Od. V, 381. STRAB. *p.* 386, *et* ETIENNE DE BYZ. [...]*lon* VOSS, *île hérissée de rochers entre* [...] *et Chios;* cf. EUSTATHE, *ad* Il. XII[...] PLIN. IV, 12. *Cependant d'autres a*[...]

commentateurs entendaient ici la petite ville d'Achaïe. (Αἰγαί *plur. d'*αἰγά, *syn. d'*αἴξ, impétuosité des vagues.)

Αἰγαίων, ωνος (ὁ) (l'impétueux, *d'*αἴξ, tempête), Egéon, *géant marin qui avait cent bras; il s'appelait ainsi parmi les hommes; mais, parmi les dieux, son nom était Briarée. Selon* APOLLOD. *I*, 1, *il était fils d'Uranus et de Géa. Thétis l'appela au secours de Jupiter, lorsque les dieux tentèrent de le détrôner*, Il. I, 403.

αἰγανέη, ης (ἡ), *propr.* épieu pour la chasse des chèvres sauvages; *et en gén.* épieu, Il. et Od. R. αἴξ.

Αἰγείδης, ου (ὁ), fils d'Égée, *c.-à-d.* Thésée, Il. I, 265.

αἴγειος, είη, ειον, *et Poét.* αἴγεος, 1° de chèvre, relatif aux chèvres; — τυρός, Il. XI, 639, fromage de lait de chèvre; || 2° fait de peau de chèvre; — ἀσκός, Il. III, 247, outre en peau de chèvre; κυνέη αἰγείη, Od. XXIV, 231, casque en peau de chèvre. M. R.

αἴγειρος, ου (ἡ), peuplier, *peut-être le peuplier noir*, populus nigra *de* LINNÉE, Il. IV, 482; *comme arbre des enfers*, Od. X, 510.

αἴγεος, έη, εον, P. p. αἴγειος, Od. IX, 176, †.

Αἰγιάλεια, ας (ἡ), Egialée, *fille d'Adraste, femme de Diomède, roi d'Argos*, Il. V, 412; *selon d'autres, fille d'Egialée, petite-fille d'Adraste. D'après une tradition plus récente, elle entretenait un commerce criminel avec Comètès, fils de Sthénélus, et elle l'engagea à chasser son mari qui revenait. Voy.* Διομήδης.

Αἰγιαλός, οῦ (ὁ) (le littoral), 1° *la partie du Péloponnèse qui s'étend depuis l'isthme de Corinthe jusqu'aux confins de l'Elide, ou le pays qui fut plus tard appelé Achaïe; il devait son premier nom à la fable d'Egialée, fils d'Inachus*, Il. II, 575; cf. APOLLOD. II, 11; || 2° *la petite ville et le territoire des Hénètes, en Paphlagonie*, Il. II, 855. Οἱ Αἰγιαλοί, STRAB., LUC.

αἰγίβοτος, ος, ον, brouté par les chèvres, qui nourrit des chèvres, *épith. de l'île d'Ithaque*, Od. IV, 605; XIII, 246. R. αἴξ, βόσκω.

αἰγίλιψ, ιπος (ὁ, ἡ), *littér.* abandonné des chèvres (αἴξ, λείπω), haut, escarpé, raide, *épith. d'un rocher*, Il. IX, 15, * Il.

Αἰγίλιψ, ιπος (ἡ), *nom propre, lieu situé, selon* STRAB. IX, p. 452, *en Acarnanie, sur un rocher; selon d'autres, en Ithaque; ou bien petite île près de l'Epire*, Il. II, 633.

Αἴγινα, ης (ἡ) (*selon* HERM. Quassatia), Egine, *île du golfe Saronique, autrefois OEnone et OEnopia; elle reçut son nom d'Egine, fille d'Asopus; auj.* Engia, Il. II, 562 (Αἰγίνη, H. à A. 31).

Αἴγιον, ου (τό), Ægium, *une des princip. villes d'Achaïe, qui devint plus tard le lieu de réunion de la ligue achéenne; auj.* Vostizza, Il. II, 574.

αἰγίοχος, οιο (ὁ), qui tient l'égide, *épith. de Jupiter*, Il. et Od. R. αἴξ, ἔχω.

* αἰγιπόδης, ου (ὁ), qui a des pieds de chèvre, *épith. de Pan*, H. XVIII, 2. R. αἴξ, πούς.

αἰγίς, ίδος (ἡ), l'égide, *bouclier de Jupiter, symbole d'une protection puissante. Vulcain l'avait garnie de métal*, Il. XV, 308; *elle était semblable au bouclier des autres héros, et on y voyait représentée la tête effroyable de la Gorgone, entourée d'Eris, d'Alcé et d'Iocé. En l'agitant, Jupiter répand le trouble et la terreur; Apollon et Minerve la portaient quelquefois*, Il. XV, 308; II, 448. *Elle est décrite* Il. V, 738; cf. II, 448. R. *Ce mot vient d'*αἴξ, chèvre, *parce qu'anciennement on se servait de peau de chèvre pour garnir les boucliers, ou plutôt de même mot, dans le sens que lui donne Homère, c.-à-d.* tempête, *parce qu'elle produisait un bruit terrible, quand on l'agitait.*

Αἴγισθος, ου (ὁ), Egisthe, *fils de Thyeste de sa fille Pélopia. Il séduisit Clytemnestre, femme d'Agamemnon, et tua celui-ci à son retour de Troie*, Od. XI, 409. *Il régna douze ans sur la riche Mycènes, jusqu'à qu'il fut tué par Oreste*, Od. I, 35. R. *Selon la trad. il avait été allaité par une chèvre, de là son nom:* αἴξ, θάω, θῆσαι, ELIEN, Hist. mêl. 12, 42.

αἴγλη, ης (ἡ), éclat *du soleil et de la lune*, Od. IV, 45; *de l'airain*, Il. II, 458; *en gén.* clarté du jour, Od. VI, 45. R. ἀγλ...

αἰγλήεις, εσσα, εν, éclatant, brillant, serein, *épith. de l'Olympe*, Il. et Od.; *le neutre est employé adverb.* H. XXXI, 11. R. αἴγ...

αἰγυπιός, οῦ (ὁ), grand oiseau de proie, *vraisembl.* l'aigle des Alpes, Il. XVII, 4..; Od. XVI, 217. R. *d'*αἴξ *et* γύψ.

Αἰγύπτιος, ίη, ιον, (*dans Homère, il est touj. trissyllabe*, Il. IX, 382). 1° d'Egypte; || 2° *subst.* (ὁ), Egyptien.

Αἰγύπτιος, ου (ὁ), Egyptius, *père d'Antiphus et d'Eurynomus, vieillard d'Ithaque, ouvrit les états assemblés par Télémaque*, Od. II, 15.

Αἴγυπτος, ου (ἡ), 1° l'Egypte, *pays du nord de l'Afrique*, Od. IV, 351, *et surt.* XIV, 257; || 2° ὁ ποταμός, le fleuve du Nil, *qui, dans Hom., porte le même nom que le pays qu'il arrose*, Od. IV, 355, *et* XIV, 427.

αἰδεῖο, *p.* αἰδέο, *impér. prés. de*

αἰδέομαι (*vieille forme poét.* : αἴδομαι) fut. αἰδέσομαι. P. ἔσσομαι, *aor.* 1. *moy. ép.* ἠδεσάμην *et* αἰδεσσάμην, *et aor. pass. avec la même sign.* ἠδέσθην, *ép.* αἰδέσθην, avoir peur, crainte *ou* honte; éprouver ce respect mêlé de crainte *qu'inspirent les dieux et les personnages honorables; il se construit* 1° *absol. avec l'infin.*: αἴδεσθεν ἀνήνασθαι, Il. VII, 93, ils craignaient de refuser; *et aussi avec* μήπως, Il. XVII, 95; || 2° *avec l'acc. de la pers.*: respecter, honorer, Il. I, 23; *se dit aussi en parlant des choses* :— μέλαθρον, Il. IX, 640, respecter l'habitation, *c.-à-d.* la maison. (*La forme poét.* αἴδομαι, *ne se trouve qu'au présent.*)

αἴδεσθεν, *p.* αἰδέσθησαν, 3. *p. pl. aor.* 1. *pass. de* αἰδέομαι.

ἀΐδηλος, ος, ον, *propr.* qui rend invisible, qui détruit, consume; pernicieux destructeur, *épith. du feu, de Mars, et de Minerve*, Il.; *des prétendants à la main de Pénélope*, Od. XVI, 29; cf. *Buttmann* (Lex. I, p. 247). R. ἀ *priv.* ἰδεῖν.

ἀϊδήλως, *adv.* d'une manière pernicieuse, funeste, Il. XXI, 220, †.

Ἀΐδης, αο (ὁ), *ép. p.* Ἅδης, *gén. ép.* Ἀΐδεω (*trissyllabe*), Od. X, 512. (*formé d'*ἀ *priv. et* ἰδεῖν, Nelucus, l'invisible). *Dans Homère, c'est toujours un nom de personne* : Hadès, Pluton, fils de Cronos et de Rhéa, *troisième frère de Jupiter. Dans le partage du monde, l'enfer lui échut*, Il. XV, 187. *Il règne sur* les ombres et les morts; *de là son nom de* Ζεὺς καταχθόνιος, Jupiter souterrain; *son épouse est* Perséphoné (*Proserpine*). *C'est un dieu puissant et inflexible. Cependant Hercule lui enleva son chien et le blessa lui-même*, Il. V, 395. *Il habite l'enfer* (δῶμ' Ἀΐδαο, Ἄϊδος δόμος). *Selon l'opinion générale de l'antiquité, l'enfer est sous la terre, ou dans l'intérieur de la terre; on trouve même dans Homère des traces incontestables de cette croyance; voy.* Il. XX, 65 *et suiv.*; Od. V, 185; XX, 81. *Cependant, dans d'autres passages, l'imagination du poète le place au-delà de l'Océan, qui le sépare du séjour de la lumière*, Od. X, 509; XI, 156, *sans toutefois le placer précisément sous terre, comme le Tartare*, Il. VIII, 16. *Il le représente comme une région ténébreuse, qui s'étend au loin, et qui a ses montagnes, ses forêts, ses fleuves et ses lacs comme la terre*, Od. X, 509 *et suiv.*; Il. VIII, 16. *L'entrée de l'enfer est fermée par de fortes portes, gardées par Cerbère*, Il. VIII, 366; Od. XI, 622. *Quatre fleuves arrosent le royaume des ombres : l'Achéron, le Périphlégéthon, le Cocyte et le Styx*, Od. X, 513. *Tous les hommes, après leur mort, vont dans l'enfer; mais, avant d'avoir reçu la sépulture, ils ne peuvent passer le fleuve; ils errent sur les bords sous la forme d'ombres. Les ombres n'ont aucun souvenir*, Il. XXIII, 104, *et ce n'est qu'après avoir bu du sang qu'elles se reconnaissent*, Od. XI, 50; *ce qui semble contredit pourtant par un passage de l'*Od. XXIV, 10 *et suiv. Homère place l'entrée des enfers à l'ouest, près des ténèbres des Cimmériens, sans cependant, comme le prétend Voss, admettre une embouchure par laquelle l'Océan se jette dans la Méditerranée. Pour lui, l'entrée de l'Hadès est au nord, et l'Elysée au sud* (Od. XI, *init.*); *voy.* *Voelker, Géogr. d'Homère.* § 70, *p.* 135 *et suiv. Voici ce que G.-F.* Grotefend *remarque sur la position de l'enfer* : « *Comme l'orbe de la » terre présentait dans sa surface supérieure » la forme d'un bassin insensiblement creusé, » on supposait que du côté opposé au ciel, » il avait aussi la même forme, et était re- » couvert d'une voûte semblable à celle du » monde supérieur. Cette surface inférieure, » habitée par les ombres, s'appelle* ἀΐδης, *parce » qu'elle n'a aucune notion du monde su- » périeur; la voûte qui l'enveloppe est l'af- » freux séjour des Titans, et s'appelle* τάρταρος; » cf. Il. VIII, 13, 481 et XIV, 279.» *Les formes équivalentes d'*Ἀΐδης *sont les formes abrégées : gén.* Ἄϊδος, *dat.* Ἄϊδι, *et les formes allongées* : Ἀϊδωνεύς, *dat.* Ἀϊδωνῆϊ. Aller dans l'enfer *se dit* : πύλας Ἀΐδαο περήσειν, Il. XXIII, 71; εἰς Ἀΐδαο δόμους *ou* δόμον (*et aussi* δῶμα, Od. XII, 21) ἰέναι, καταδῦναι, *etc.*, *ou seulement* εἰς Ἀΐδαο, Il. VIII, 369; *ou encore* Ἀϊδόσδε; être dans l'enfer: εἶναι εἰν Ἀΐδαο δόμοισιν, Il. XXII, 52, *et sans* δόμοις, Od. XI, 210.

* ἀΐδιος, ίη, ιον, *p.* ἀείδιος, éternel, perpétuel, H. XXIX, 3. R. ἀεί.

αἰδοῖα (τά), les parties honteuses, Il. XIII, 568. †. *C'est propr. le plur. d'*αἰδοῖος.

αἰδοίοιο, *gén. de*

αἰδοῖος, η, ον (*comp.* αἰδοιότερος), 1° *pass.* qui a de la pudeur, pudique, modeste :— ἄλοχος, Il. VI, 250; — ἀλήτης, Od. XVII,

ıuvre honteux; || 2° *act.* celui re une certaine honte, un certain respectable, vénérable; *souv. joint ne se dit que des personnes:* — βασι-IV, 402; — ξεῖνος, Od. XIX, 254.

ς, *adv.* respectueusement — ἀπο-Od. XIX, 243. †.

ι, P. *p.* αἰδίομαι.

Ἀΐδι, *gén. et dat. ép. d'* Ἀΐδης, *par* ne. Ἀΐδος εἴσω, *s. ent.* δόμον, Il. VI, Ἀΐδος, *s.-ent.* δόμον, Il. XIII, 415; δόμον *exprimé* Il. XIX, 322; ἐν *ent.* δόμῳ, Il. XXIV, 593. *De là* ἴσδε, vers l'enfer, Il. VII, 330. εἰς Ἀΐδοσδε, Od. X, 502, *est chan-par* WOLF: εἰς Ἀΐδος δέ).

ι, ης (ἡ), ignorance, inexpérience, *u plur.*, Od. X, 231; XI, 272; *de*

ις, ι, *gén.* ιος, *dat. ép.* ἄϊδρεϊ, qui ne morant, inexpérimenté, Il. III, 219. *gén.:* Ἄϊδρις χώρου, Od. X, 282, nnait pas le pays. R. ἀ *pr.* ἴδρις.

ύς, ῆος (ὁ), P. *forme allongée d'* Ἀΐ-*min.*, Il. XX, 61; *le dat.* Il. V, 190.

ὸος, *contr.* οῦς (ἡ) 1° *sentiment de le honte qu'on éprouve à faire quel-qui ne convient pas*, pudeur: αἰδοῖ X, 238, cédant à la pudeur: par σχε αἰδὼς καὶ δέος, Il. XV, 657, r et la crainte retiennent; αἰδῶ μῷ, Il. XV, 561, ayez de la pudeur cœurs. || *Au plur*, τὰ αἰδῶ, les nteuses, Il. II, 262. || *Souvt. mis absolument et par interj. comme* roh! pudor, c'est une honte! ὁ . V, 787; VIII, 228; || 2° res-de crainte, timidité, modestie *que ont devant les vieux, les inférieurs supérieurs:* οὐ μέν σε χρὴ αἰδοῦς, 4, 24; VIII, 480, il ne faut point dité.

αἰέν, *ion. et poét. p.* ἀεί.

της, αο (ὁ), qui est de toute éter-nel, immortel, *épith. des dieux*, R. αἰεί, γίνομαι.

οῦ (ὁ), *ép. p.* ἀετός, aigle, *ainsi ause de son vol bruyant* (ἄημι); *se-*ER, falco aquila. *Il est noir ou ; c'est le plus fort et le plus rapide* r, Il. XXI, 253; *c'est pour cela 'il est le messager de Jupiter*, Il. 10. 292; *comme oiseau prophéti-que, il est un des plus significatifs, à cause de la hauteur de son vol et des scènes auxquelles il donne lieu dans les airs*; Il. XII, 200; Od. XIX, 545. *Voy.* NITZSCH *sur le vers* 146 *du* II° *ch. de* l'Od.

αἰζήϊος (ὁ), *forme ép. allongée d'* αἰζηός, Il. XVII, 520; Od. XII, 83.

ἀΐζηλος, ος, ον, *selon* HÉSYCH *et l'*ETYMOL. MAGN., *le même que* ἀΐδηλος, *avec le changement de* δ *en* ζ, *d'après la manière des Éoliens; c'est vraisembl. la bonne leçon*, Il. II, 318, *au lieu d'* ἀρίζηλος; *c'est aussi celle qui a été adoptée par* BOTHE, *et que demandent* BUTTMANN, *Lex.* I. *p.* 252; *et* NÆGELSBACH, *p.* 134 *de ses Remarques:* τὸν μὲν ἀΐζηλον θῆκεν θεός, le dieu le rendit invisible, *selon* CIC. *de Div.* II, 30: *idem* abdidit *et duro firmavit tegmine saxo. D'ailleurs l'ensemble du passage justifie cette leçon.*

αἰζηός (ὁ), *et forme allongée*, αἰζήϊος (*peut-être d'* ἀ *augm. et* ζέω, ζάω) *proprem.* bouillant, *puis* prompt, alerte, Il. XVI, 716; H. à A. 449; || *subst. au plur.* les jeunes gens, les hommes, *avec l'idée de force et de vigueur:* αἰζηοί, θαλεροί, Il. III, 26.

Αἰήτης, αο (ὁ), Éétès, *fils d'Hélios et de Persé, frère de Circé, père de Médée; c'est le roi rusé de l'île d'Æa, auprès duquel Jason se rendit pour enlever la toison d'or*, Od. X, 137; XII, 70. R. αἶα; Tellurinus, *selon* HERMANN.

αἴητος, ος, ον, *ép. p.* ἄητος (*comme* αἰετός, R. ἄημι): *ainsi* πέλωρ αἴητον, monstre impétueux, Il. XVIII, 410 †; HESYCHIUS *l'expliq. par* πνευστικός. *Cette épith. parait convenir à Vulcain dont la profession est si bruyante;* cf. Il. XVIII, 409. *Les autres expliquent.* μέγας (EUSTATH); puissant (BUTTM.); πυρώδης (HÉSYCH.); noirci de suie (VOSS), *paraissent peu plausibles. Voy.* BUTTM. *Lex.* p. 234.

αἰθαλόεις, εσσα, εν (αἴθαλος), roussi, noirci par le feu, la suie *ou* la fumée: — μέλαθρον, Il. II, 415; — μέγαρον, Od. XXII, 239; αἰθαλόεσσα κόνις, poussière mêlée de suie, *c.-à-d.*, cendre mêlée de poussière *ou en gén.* poussière, Il. XVIII, 23.

αἴθε, *dor. et ép. p.* εἴθε, *particule qui exprime le vœu, le désir:* Ah! si! Plût aux dieux que! 1° *avec l'opt.*, *toutes les fois qu'il est incertain si le souhait est dans le domaine du possible ou de l'impossible:* αἴθε σέο φέρτερος εἴην, Il. XVI, 722, ah! que ne suis-je, oh! si j'étais plus fort que toi! αἴθε τελευτήσειεν

ἅπαντα, Od. VII, 33, ah! plût au ciel qu'il eût tout achevé! || 2° *joint à* ὤφελον, ες, ε, *suivi de l'infin., pour exprimer un vœu qui ne peut être accompli:* αἴθ' ὤφελες παρὰ νηυσὶν ἀδάκρυτος ἦσθαι, Il. I, 455, plût au ciel que tu restasses sans pleurer assis près des vaisseaux! αἴθ' ἅμα πάντες ὠφέλλετε πεφάσθαι, Od. XXIV, 253, plût au ciel que vous eussiez péri tous en même temps! *La forme* αἴθε *se trouve rarement dans Hom.* Od. II, 32.

Αἴθη (ἡ), Alezan-Brûlé, *nom d'un coursier d'Agamemnon,* Il. XXIII, 295. *C'est le fém. d'*αἰθός, ή, όν, couleur de feu.

αἰθήρ, έρος (ὁ) *et aussi* (ἡ), Il. XVI, 365; || 1° l'éther, *l'air le plus élevé et le plus pur (par oppos. à l'air inférieur, atmosphérique,* ἀήρ, Il. XIV, 288), *dont les nuages nous dérobent souvent la vue; de là:* οὐρανόθεν ὑπερράγη ἄσπετος αἰθήρ, dans le ciel l'éther infini se divisa, Il. VIII, 558; cf. Il. XV, 20. *Comme l'Olympe, qui nous est représenté comme le séjour des dieux, élève son sommet jusque dans la région éthérée, celle-ci est aussi regardée comme leur habitation: de là, en parl. de Jupiter:* αἰθέρι ναίων, qui siége dans l'éther, Il. II, 412; Od. XI, 322; || 2° *en gén.* beau temps, ciel serein; *il est dans ce sens et équivaut à* αἴθρη *dans ce passage:* ὡς δ' ὅτ' ἀπ' Οὐλύμπου νέφος ἔρχεται οὐρανὸν εἴσω αἰθέρος ἐκ δίης, Il. XVI, 365, comme lorsque, du haut du mont Olympe, un nuage entre dans le ciel après un temps pur et serein; ἐκ *a ici le sens de* après, au sortir de. *Voy.* SPITZNER *sur ce passage.*

Αἴθικες (οἱ), les Éthices, *petit peuple de la Thessalie, qui habitait au pied du Pinde et plus tard sur les confins de l'Épire,* Il. II, 544. STRAB. IX, p. 429.

Αἰθιοπεύς, ῆος (ὁ), *forme épique d'*Αἰθίοψ; *seulem. à l'acc. pl.* Αἰθιοπῆας, Il. I, 423.

Αἰθίοπες (οἱ), *sing.* Αἰθίοψ, οπος (ὁ), *forme ép.* Αἰθιοπεύς, (*prop.* les brunis *par le soleil, d'* αἴθω *et* ὤψ), les Éthiopiens. *Selon Homère, ils habitent sur les bords de l'Océan,* Il. I, 423; XXIII, 206; *ce sont les derniers hommes de la terre* (ἔσχατοι), *et divisés en deux races, dont l'une habite à l'est, l'autre à l'ouest,* Od. I, 23, 24; *ils sont voisins des Egyptiens et des Erembes,* Od. IV, 83. *Les diverses opinions des commentateurs à ce sujet ne sauraient être ici toutes énumérées. Les anciens géographes les plaçaient au sud et cherchaient le point de partage dans le Nil ou dans le golfe Arabique,* STRAB. II, p. 103.-HÉRODOT. VII, 70, *reconnait déjà deux races d'Ethio-*
piens. VOSS *croit qu'ils occupaie*
côte du sud. Le poète se figure
Ethiopiens au sud, mais sans en av
bien exacte. Pour lui, ils habite
à l'ouest, parce que l'excessive cha
rait empêchés d'habiter en plein
le remarque NITZSCH, *sur l'*Od.
les représentait donc en partie en
partie à l'extrémité de l'Asie, pe
qu'en Phénicie, cf. Od. IV, 84.-
TEFEND *remarque avec raison qu*
désignés sous le nom générique
habitent au sud, partagés en d
Tout le pays où la géographie
pu pousser ses recherches est ha
hommes actifs, Od. VI, 8; *plu*
limites de la terre, habitent des
buleux, Ethiopiens, Phéaciens, P
*Quant à l'épith. d'*ἀμύμονες, *irré*
et aux voyages des dieux parmi
contenterai de citer l'observation
extraite de VOELKER, *Géograph*
47: «*Les Ethiopiens sont en gén., d*
les derniers habitants de la terr
le plus éloigné chez qui le poète fa
les dieux, afin de gagner du tem
événements qui, d'après son plan,
lieu. Il les appelle ἀμύμονες *po*
raison, peut-être, qui lui fait dir
certains peuples Scythes (les Ab
sont les plus justes des hommes;
c'est l'idée obscure qu'on a eue d
de l'innocence et de la justice de
mi-sauvages et peu connus, qua
pas adopté l'opinion contraire, q
pose une grossièreté et une cruauté
Voy., pour plus de détails, la Géog
de VOELKER, § 46, 47, *et le D*
de KLOPFER, I, 95.

αἰθόμενος, η, ον, *propr. part.*
brûlant, enflammé: — πῦρ, Il.
δαλός, Il. XIII, 320; — δαΐς, Od

αἴθουσα, ης (ἡ), *prop. part. ac*
ent. στοά, le portique brûlant (*par*
y paraissait d'abord), portique, g
nade *qui partait des deux côtés*
Od. IV, 297; Il. VI, 243. *Cette*
couverte en haut par la saillie
tenue par des colonnes. Du côté
cette galerie était ouverte de
laisser pénétrer le soleil. Elle con
cour dans le vestibule (πρόδομος)
de semblables galeries même au
accessoires, Il. IX, 468; Od. X
VIII, 37. *Elles servaient à pren*

remisait les chars, Od. IV, 24; on permit aux étrangers d'y dormir, Od. III, Od. XV, 37.

ἴοψ, οπος (ὁ, ἡ), *prop.*, au regard de ἴθω, ὤψ); *puis* étincelant, brillant, rayon— χαλκός; — οἶνος, Il. IV, 259, vin lant, plein de feu, *et non* rougeâtre, *voy.* XII, 19, *où il est joint à* ἐρυθρός; — καπνός, X, 152, la fumée sombre, *selon* VOSS; au teint brûlé.

ἴρη, ης (ἡ), l'air pur, serein; ciel pur, temps, Il. XVII, 646, Od. VI, 44. R.

θρη (ἡ), *Ion. p.* Αἴθρα, Æthra, *fille de* ée *et femme d'Egée, de laquelle eut Thésée;* r *et Pollux la firent prisonnière, lors-* reprirent Hélène à Thésée. *Elle suivit* e à Troie, Il. II, 14.

ἰρηγενέτης, ου (ὁ), Il. XV, 171, *et* ἰρηγενής, ής, ές, *épith. de Borée*, Il. 171; XIX, 356, né de l'éther, engendré région pure *ou* froide de l'air. *EUSTA-* *prend avec raison dans le sens passif,* *que les composés en* γενής *ont touj. cette* ication; *l'autre interprétation*, qui en-e le froid, *ou selon* VOSS, qui souffle la ité, *est contraire aux habitudes de la lan-* R. αἴθρη, γίνομαι.

αἴθριος, ος, ον, clair, serein, *épith. du* τε, H. à A. 433.

θρος ου (ὁ), fraîcheur du matin, gelée he, Od. XIV, 318, †.

θω, *d'où* αἰθόμενος, *voy. ce mot.*

θυια (ἡ), poule d'eau (*selon* VOSS, plon-), fulica mergus, Od. V, 337 *et* 353.

θων, ωνος (ὁ), *prop.* brûlant, en feu; *us le rapport de la couleur*, brillant, nt, étincelant, rayonnant; *en parl. du fer*, V, 185; VII, 473; *de l'airain et des vases n sont faits*, Il. IX, 123; || 2° *au fig. en parl.* *rands animaux*, plein de feu, d'ardeur, ourage: — λέων, Il. X, 24; — ἵπποι, Il. 39; — ταῦρος, Il. XVI, 488; Od. XVIII, — αἰετός, Il. XV, 690. *Les anciens* *mairiens le rapportent au courage: d'au-* *traduisent* rouge comme le feu, couleur u; *mais il est difficile de supposer à tous* *animaux une couleur commune.* VOSS *uit:* les brillants coursiers, le lion, l'ai-étincelant, le taureau ardent. R. αἴθω.

Αἴθων, ωνος (ὁ), 1° Ethon, *nom que se* *a Ulysse avant de se découvrir à Péné-* , Od. XIX, 183; || 2° *coursier d'Hector*, an-Brûlé, *ou* Ardent, Il. VIII, 185.

αἶκ' *p.* αἴκε *voy.* αἰ.

ἀϊκή (ἡ), *forme épiq. d'*αἶξ, bond impétueux, attaque vive: *seulem. au pl.* τόξων ἀϊκαί, Il. XV, 769, †, coup d'arc *ou* de flèche. R. ἀΐσσω.

ἄϊκτος, ος, ον, inaccessible, H. à M. 346, *d'après la conject. d'*HERMANN. R. ἀ *pr.* ἱκνέομαι.

ἀϊκῶς, *ép. p.* ἀεικῶς, d'une manière infâme, Il. XXII, 336, †.

αἷμα, ατος (τό), 1° le sang, *principe de la vie selon Homère*, Od. III, 455; *ce qui fait que les ombres, avant de reprendre la vie, doivent boire du sang*, Od. XI, 50, 97 *et suiv.*; γαστὴρ ἐμπλείη κνίσσης τε καὶ αἵματος, estomac rempli de graisse et de sang (*comme nourriture*), Od. XVIII, 118; cf. 45; || 2° effusion de sang, meurtre, carnage; *joint à* ἀνδροκτασίη *et* κυδοιμός, Il. IX, 164; φόνος τε καὶ αἷμα, Il. XIX, 214; || 3° *comme* sanguis, sang, race, Il. XVI, 211; εἶναι αἵματος ἀγαθοῖο, Od. IV, 611, être d'un bon sang, de noble race. R. *peut-être* αἴω, *syn. d'* ἄημι.

αἱμασιά (ἡ), buisson épineux, haie d'épines, *pour enclore un champ, un jardin; en gén.* clôture, haie, * Od. XVIII, 359; XXIV, 224. *Voy.* BUTTM. Lex. II, p. 90.

αἱματόεις, εσσα, εν, 1° sanglant, ensanglanté: — σμῶδιξ, meurtrissure sanglante *ou* tachetée de sang, Il. II, 267; Od. XXII, 405; || 2° *au fig.* sanguinaire, qui verse le sang: ἤματα, πόλεμος, Il. IX 326, 650. R. αἷμα.

Αἱμονίδης, ου (ὁ), fils d'Hémon, *c.-à-d.* Méon, Il. IV, 394.

Αἱμονίδης, ου (ὁ), fils d'Émon, *c.-à-d.* Laërcès *de Thessalie*, Il. XVII, 467.

αἱμοφόρυκτος, ος, ον, souillé de sang: — κρέα, Od. XX, 348, †. R. αἷμα, φορύσσω.

αἱμύλιος, ος, ον, *ép.*, *propr.* qui se glisse dans l'âme; flatteur, séduisant, décevant: — λόγοι, Od. I, 56, †; H. à M. [317. R. αἱμύλος (*vraisembl. d'*αἶμος, sommet, *partant* pointe, ce qui pénètre).

* αἱμυλομήτης, ου (ὁ), flatteur, adroit, H. à M. 13. R. αἱμύλος, μῆτις.

αἵμων, ονος (ὁ, ἡ), *ép.*, *comme* δαίμων, δαήμων, habile dans, *gén.*; *édit. de* WOLF *et de* BOTHE, *lequel le fait venir de* αἷμα *et l'explique par:* plein de sang, sanguin, *c.-à-d.* très-avide. GEIST, *Dispp. Hom.* IV, 1, *le dérive d'*αἴω, audio, sentio, *et par conséq. écrit* αἴμων; *c'est aussi l'avis de* GRÆFENHAN,

Gramm. | *dial. ép. p.* 40 ; — θήρης, habile *ou* ardent à la chasse, Il. V, 49, †.

Αἵμων, ονος (ὁ), 1° Hémon, *guerrier de Pylos*, Il. IV, 296; || 2° *père de Méon. Voy. ce mot.*

αἰνά, *neut. plur. d'*αἰνός.

αἰναρέτης, ου (ὁ), dont la valeur est funeste, terriblement valeureux ; *ne se trouve qu'au voc.* αἰναρέτη, Il. XVI, 31, †, *en parl. d'Achille.* R. αἰνός, ἀρετή.

αἴνεε, *impér. d'*αἰνέω.

Αἰνείας, αο *et* Αἰνέω, Il. V, 534, Énée, *fils d'Anchise et de Vénus, descendant de Tros, partant parent de Priam, et roi des Dardaniens*, Il. II, 820 *et suiv.*; XX, 215. *c'est bien un valeureux guerrier, néanmoins il prend peu de part à la guerre. Vénus le sauva dans le combat qu'il soutint contre Diomède*, Il. V, 311, *et Neptune, dans sa lutte avec Achille*, Il. XX, 178. *Selon Homère, Enée reste dans Troie*, Il. XX, 307; *des traditions postérieures le font émigrer en Italie.* R. *d'*αἰνέω, *littér.* le loué, le vanté, *mais d'après* l'H. à V. 198, *d'*αἰνός, terrible.

αἰνέω, *f.* αἰνήσω, *ép. p.* αἰνέσω, *aor.* ᾔνησα *p.* ᾔνεσα, louer, approuver, *en parl. des personnes ou des choses, avec l'acc.* Il. *et* Od. μή με μάλα αἴνεε μήτε νείκει, Il. X, 249, ne me loue ni ne me blâme, *c.-à-d.* tais-toi sur mon compte. R. αἶνος.

αἰνίζομαι, *forme ép. d'*αἰνέω, louer, Il. XIII, 374 ; Od. VIII, 487.

Αἴνιος (ὁ), Ænius, *nom d'un Péonien tué par Achille*, Il. XXI, 210.

αἰνόθεν, *adv. Poét. qui équivaut à* ἐξ αἰνοῦ; *on ne le trouve qu'avec* αἰνῶς : αἰνόθεν αἰνῶς, Il. VII, 97, †, de mal en pis, d'une manière horriblement affreuse *ou* terrible; *espèce de superlatif, comme* οἰόθεν οἶος.

Αἰνόθεν, *adv. p.* ἐξ Αἴνου, *d'*Ænos.

αἰνόμορος, ος, ον, *P.* d'affreuse destinée, misérable, malheureux, Il. XXII, 480; Od. IX, 53. R. αἰνός, μόρος.

αἰνοπαθής, ής, ές, *gén.* ἑος, qui souffre de terribles maux, très-malheureux, Od. XVIII, 201, †. R. αἰνός, πάσχω.

αἶνος, ου (ὁ), *ép.* 1° discours, récit, *syn. de* μῦθος, Od. XIV, 508; || 2° discours approbatif, éloge, approbation, Il. XXIII, 795. τί με χρὴ μητέρος αἴνου; Od. XXI, 110, qu'ai-je besoin de l'approbation de ma mère? *Selon* Buttm. Lex. II, p. 114, αἶνος *diffère de* μῦθος, *en ce sens que* μῦθος *signifie* discours *en gén., tandis qu'*αἶνος *ne dé[...] qu'un* discours ingénieux et préparé.

Αἶνος, ου (ἡ), Ænos, *ville de Thra[...] l'embouchure de l'Hèbre; auparavant* Π[...]οβρία, *c.-à-d.* ville de Poltys, *selon* Sτ[...] *De là adv.* Αἰνόθεν, d'Ænos, Il. IV, 52[...]

αἰνός, ή, όν, *ép. et ion. p.* δεινός, terr[...] affreux, horrible, violent, *se dit de to[...] qui, par sa grandeur, ses effets terrib[...] tristes, excite notre étonnement et notre* [...] *en parl. des dieux*, terrible, *c.-à-d.* [...] dur; *de Jupiter*, Il. IV, 25; *de Min[...]* Il. VIII, 443; *en parl. d'autres o[...] par ex. de la lutte*, Il. III, 20; Od. [...] 519; *des passions*, Il. IV, 169; VII, [...] αἰνότατος λόχος, Od. IV, 441, l'embu[...] la plus affreuse; ἐν αἰνῇσιν νεκάδεσσιν, I[...] 885, dans une horrible multitude de [...] *Au neut. pl.* αἰνὰ πάσχειν, Il. XXII, [...] souffrir d'horribles maux; *souv. comme* αἰνὰ ὀλοφύρεσθαι, Od. XXII, 447, se lan[...] d'une manière affreuse, horriblement τεκοῦσα, Il. I, 414, que j'ai engendré un destin funeste, ἐπὶ κακῷ, *dit le* S[...] || *Superlat.* αἰνότατος, η, ον, Il. XIV, [...] *L'étymol. est obscure : selon* Damm, *d[...] terj.* αἶ, *et par contr. p.* αἰανός; *selon* B[...] *Lex.* I, *p.* 235, *d'un verbe primitif* αἴω[...] αἰνός *se serait formé avec la terminaiso[...] comme* δεινός *de* δεῖσαι.

αἴνυμαι, *ép.* (*pour* αἴρνυμαι, *d'*αἴρω[...] *ne trouve que le prés. et l'imparf[...] augm.*, prendre, ôter, enlever : αἴνυτο ἀπ' ὤμων, Il. XI, 580, lui enleva ses [...] des épaules. — *Avec le gén.* : τυρῶν αἰ[...] Od. IX, 225, prenant dans les fro[...] *c.-à-d.* des fromages. *Au fig.* πόθος [...] με, Od. XIV, 144, l'envie me prend.

αἰνῶς, *adv.*, terriblement, violemm[...] τείρεσθαι, Il. V, 353; *et en gén.* fort[...] extraordinairement : φιλεῖν, ἐοικέναι, [...]σθαι; — *et aussi* d'une manière déplorab[...] XVII, 24.

αἴξ, αἰγός (ἡ), *dat. pl.* αἴγεσιν, [...] 486, chèvre : — ἄγριος, chèvre sauva[...] IV, 105 *et* Od. R. ἀΐσσω.

ἀΐξας, *part. aor. d'*ἀΐσσω.

ἀΐξασκον, ες, ε, *imparf. forme fréq[...] formée de l'aor.* 1 *d'*ἀΐσσω.

ἀΐοιεν, 3. *p. pl. opt. prés. d'*ἀΐω.

Αἰολίδης, ου (ὁ), fils d'Eole, *c.-à-*[...]syphe, Il. VI, 154; Créthée, Od. XI[...]

Αἰολίη νῆσος (ἡ), l'île Éolienne, [...] *du fils d'Hippotès, c.-à-d. d'Eole*, [...]

fabuleuse, entourée d'un mur idestructible, à l'ouest du monde, Od. X, I, 25; *selon les anciens, es iles Lipariennes, et, selon* STRAB., *, la plus grande d'entre elles, auj. , connue auparavant par ses éruaniques. Cependant comme Ulysse, "ile d'Eole, se rend, sans empépar un vent d'ouest à Ithaque, 'est, et que de là il est ramené par éte précisément à Eolie, les moplacent avec plus de vraisemblance 'extrémité méridionale de la Sicile, Sicile et l'Afrique, par ex.:* VOELogr. *d'Hom.* § 59, *la trouve dans les Égades.* VOSS, *au contraire, l'épith.* πλωτή (Od. X, 3) *par flotla place en deux endroits, une fois la Sicile (Trinacrie), et l'autre fois l'Atlas.*

ιίς, ίδος (ἡ), Eolienne, *Epigr.* IV.

ων, ωνος (ὁ), fils d'Eole, *c.-à-d. I. à A.* 37.

), *P.* agiter rapidement en tout rner, *acc.* — γαστίρα, Od. XX, 27, λος.

·ώρηξ, κος (ὁ), armé d'une cuirasse , flexible; prompt, impétueux sous ie, *selon* VOSS; *ou, selon* KOEPEN, l'une cuirasse bariolée, Il. IV, 489; '3. *Voy.* αἰόλος. R. αἰόλος, θώραξ.

ιίτρης, ου (ὁ), qui porte un ceintuque *ou* mobile; alerte, dégagé dans re, *selon* VOSS; *ou*, qui a un ceinriolé, Il. V, 707, †. *Voy.* αἰόλος R. :ρα.

:ωλος, ος, ον, qui monte de rapides *ou* qui a des coursiers au poil ta- l. III, 185, *et* H. à V. 138. R. ιλος.

;, η, ον (*vraisembl. de la même* μι'ἄιλλα, *d'*ἴλλω, εἴλω), *propr.* qui se oidement, mobile, alerte, agile, *en* s *animaux :* πόδας αἰόλος ἵππος, Il. 04, coursier aux pieds agiles; αἰόλος XII, 208, serpent qui se roule sur e; σφῆκες μέσον αἰόλοι, Il. XII, 161, dont le milieu du corps est mobile; τρος, Od. XXII, 300, taon qui volαι εὐλαί, Il. XXII, 509, vers qui j. en mouvement; αἰόλα τεύχεα, Il. V, nes faciles à manier; σάκος, Il. VII, uclier facile à mouvoir. *Ce sens est ble dans les poëmes d'Homère, comme ent les composés. Voy.* BUTTM. Lex. II, *p.* 74; || 2° varié, nuancé de diverses couleurs, diapré, *parce que la rapidité du mouvement fait paraître tels les objets à l'œil :* αἰόλον ὄστρακον, H. à M. 33, l'écaille bigarrée de la tortue (*quelques commentateurs, comme* KOEPEN, BOTHE, *appliquent cette signification aux guêpes, aux armes, etc.; mais quand Homère veut dire bigarré, il se sert de* ποικίλος.

Αἴολος (ὁ), *littér.* le rapide, *d'*αἰόλος, *adj.* 1° Eole, *fils d'Hellen et de la nymphe Orséis ou de Jupiter, roi de Thessalie, père de Créthée, de Sisyphe, d'Athamas, etc.*, Il. VI, 154; || 2° *fils d'Hippotès et de Mélanippe; selon* HOMÈRE *ou* DIODOR., IV, 511, *fils de Neptune et d'Arné, arrière-petit-fils d'Hippotès, roi de l'île d'Eolie. C'est l'ami des dieux et le directeur des vents*, Od. X, 21. *Il vit avec ses six fils et ses six filles au sein d'une heureuse opulence*, Od. X, 1, 12. *Il reçut Ulysse amicalement, et lui donna une outre où tous les vents étaient renfermés, à l'exception du zéphyre, qu'il envoya pour le pousser vers sa patrie*, Od. X, 25 *et suiv. Voy.* VOELKER, *Géogr. d'Hom.*, *p.* 115.

Αἴπεια (ἡ), Épéa, *ville de Messénie, sur le bord de la mer; selon* STRAB., *celle qui fut dans la suite appelée* Thuria, *ou, selon* PAUSAN. Corone, Il. IX, 152.

αἰπεινός, ή, όν, *P.* (*forme équiv. d'*αἰπύς) haut, élevé, *épith. des villes situées sur les hauteurs :* — Γονόεσσα, Il. II, 573; — Ἴλιος, XIII, 773; — κάρηνα, Il. II, 869, sommets élevés.

αἰπήεις, εσσα, εν (*autre forme d'*αἰπύς) haut placé, haut : — Πήδασος, Il. XXI, 86, †.

αἰπόλιον, ου (τό), troupeau de chèvres, *ordinair.* αἰπόλια αἰγῶν, Il. II, 454; *seul*, Od. XIV, 101. R. αἰπόλος.

αἰπόλος, ου (ὁ), *propr.* qui fait paître les chèvres; — ἀνήρ, Il. II, 474. *Comme subst.* chevrier, *ordin. avec* αἰγῶν Od. XVII, 247. R. αἴξ, πολέω.

αἰπός, ή, όν, *forme ép. d'*αἰπύς, *par ex.;* — πόλις, Il. XIII, 625; Od. III, 130; αἰπὰ ῥέεθρα, Il. VIII, 368.

Αἶπυ (τό), Epy, *ville d'Elide sur les confins de la Messénie, vraisembl. celle qui plus tard fut nommée* Αἰπιόν; *selon* STRAB. VIII. *p.* 349, Margalia *sur le Selléis*, Il. II, 592; H. à A. 423. R. *c'est le neut. de l'adj.* αἰπύς.

αἰπύς, εῖα, ύ (*formes poét. équiv.:* αἰπεινός, αἰπήεις, αἰπός), 1° haut, situé sur une élévation escarpée, *en parl. des montagnes et des*

villes : — ὄρος, — πτολίεθρον; Ἴλιον αἰπύ; τεῖχος, Il.; || 2° *au fig.* profond; cruel; difficile: — χόλος, Il. XV, 223; — ὄλεθρος, Od. I, 11, ruine épouvantable, *ou, selon* NITZSCH, la ruine escarpée, où l'on tombe aisément; — φόνος, Il. XVII, 365, meurtre affreux; αἰπύ οἱ ἐσσεῖται, Il. XIII, 317, il lui sera difficile.

Αἴπυτος (ὁ), Æpytus, *fils d'Elatus, roi de Phésane en Arcadie; son tombeau était sur le penchant du mont Cyllénien;* de là: Αἰπύτιος, ος, ον, Épytien; — τύμβος, Il. VI, 604; *cf.* PAUSAN. VII, 16, 2.

αἱρέω, FORMES || ACT: *fut.* αἱρήσω. *aor.* 2. εἷλον, *ép.* ἕλον; || MOY: *fut.* αἱρήσομαι. *Aor.* εἱλόμην, *ép.* ἑλόμην; || SENS.: ACT. 1° prendre, saisir, *avec l'acc. par ex*: ζωὸν τινα, Il. VI, 38, prendre quelqu'un vivant; *le nom de la partie saisie se met au gén.*: — τινὰ κόμης, Il. I, 297, prendre quelqu'un par les cheveux; — χειρός, Il. IV, 542, par la main. *Le nom de la partie saisissante se met au dat.*: — χαλκὸν ὀδοῦσιν, saisir l'airain avec les dents. — χειρὶ δόρυ, — γαῖαν ἀγοστῷ. *Cependant on trouve*, Od. XVIII, 58, καθαρὰ χροῒ εἵμαθ' ἑλοῦσα, lorsqu'elle eut pris sur elle (sur son corps) des vêtements propres; *au fig.* κῦδος αἱρεῖν, Il. XVII, 321, *comme en lat. gloriam referre*, retirer de la gloire; χόλος αἱρεῖ με, Il. IV, 23, la colère me prend; *de même*: ἵμερος, δέος, λήθη, ὕπνος; || 2° prendre, enlever, ôter; — τὶ ἀπ' ἀπήνης, Il. XXIV, 579, enlever quelque chose du chariot; — ἀχλὺν ἀπ' ὀφθαλμῶν, Il. IV, 127, ôter le nuage de devant les yeux; — *avec deux accusatifs*: τὸν ἄτη φρένας εἷλε, Il. XVI, 805, l'éblouissement, la stupeur lui enleva l'esprit, la connaissance; || 3° prendre, s'emparer de — πόλιν, νῆας, Il. II, 12, prendre une ville, des vaisseaux; *de là en gén. et en parl. d'une personne*, s'en rendre maître, la tuer: — τινά, Il. IV, 457 *et souvt.* || MOY. 1° prendre *pour soi, pour s'en servir, avec l'acc.*: ἔγχος, δόρυ, Il. III. 338; X, 31; *on le traduit selon les prépositions avec lesquelles il est construit*: — τόξα ἀπὸ πασσάλου, Il. V, 209, prendre l'arc au clou *où il est pendu*; — ἀπ' ὤμων τεύχεα, Il. VII, 122, ôter les armes de dessus les épaules; — ἐκ δίφροιο, Il. X, 101, ôter du char; *au fig.* ὕπνου δῶρον, Il. VII, 482, goûter le bienfait du sommeil; — ἄλκιμον ἦτορ. Il. V, 529, prendre courage; || 2° prendre, choisir pour soi; — τέμενος, Il. IX, 578 — γυναῖκας, Il. IX, 150.

Ἄϊρος (ὁ), *jeu de mot formé de* ἀ *priv, et de* Ἶρος, Irus, *nom propre*; Ἶρος Ἄϊρος, Od. XVIII, 73, †, *littér.* Irus non Irus, *c.-à-d.* qui bientôt ne sera plus Irus, *ou* malheu Irus!

ἀΐρω, *contr. p.* ἀείρω, *voy. ce mot.* I *n'a de la forme ordinaire que le part. act.*: ἐΐδοντό νέκυν αἴροντας, Il. XVII, *l'aor.* 1. *moy.* ἠράμεθα, ἤρατο; *l'aor.* 2. ὁ *sans augm. et les autres modes* ἄρωμαι, ἀρ ἀρέσθαι.

Ἄϊς, *nomin. inus. d'* Ἄϊδος; *voy. ce mo*

αἶσα (ἡ) *ép.* 1° *en gén.* le lot, la portio *revient à qn dans le partage d'une chos* λῃίδος, Il. XVIII, 327; Od. V, 40, un du butin; ἔτι γὰρ καὶ ἐλπίδος αἶσα, Od. 84, il reste encore une portion, *c.-à-d* lueur d'espérance. *De là*, ce qui revien qui est dû, ce qui convient: κατ' αἶσαν, la convenance, selon le droit *ou* la ra ὑπὲρ αἶσαν, contre le droit, *souv. avec* ἐν καρὸς αἴσῃ, *voy.* κάρ; || 2° le lot qui es à qn dans la vie, sort, destinée *bonne ou vaise*, Il. I, 415; εἰ δέ μοι αἶσα τεθνάμεν XVI, 707, si mon destin est de mourir αἶσα, Il. V, 209, mauvais destin. *En g se prend en mauv. part*; || 3° décret, r tion, volonté d'un dieu, ce qui est c un arrêt du destin: — Διός, Il. IX, 608 Διὸς αἶσαν, Il. XVII, 321, contre la v de Jupiter; δαίμονος αἶσα κακή, Od. X la volonté ennemie d'un dieu. R. *d qui a de l'analogie avec* δαίω, diviser.

Αἶσα (ἡ), la déesse du destin, *a aussi* Μοῖρα; *c'est elle qui distribue à homme, au moment de sa naissance, tinée qu'il doit accomplir*, Il. XX, 1 *poète a personnifié sous ce nom* l'é l'immuable destin, *c.-à-d. les lois i bles de la nature, sans cependant do cette personnification la forme d'une d*

* Αἰσαγένης ὄρος (τό), le mont d'É *montagne inconnue de l'Asie mineur de Claros*, H. à A. 40. ILGEN *v lire* Αἰγαγένης, *voy. ce mot.*

Αἴσηπος (ὁ), Æsepus, 1° *fleuve de l Mysie, qui se jette près de Cyzique Propontide*, Il. II, 825; XII, 21; || *de Bucolion, troyen, tué par Eury* VI, 21.

ἀΐσθω, *ép. m. sign. que* ἀποπνέω, *Il n'est usité qu'au part. prés. et à l'* θυμὸν ἄϊσθων, Il. XVI, 468; — ἄϊσθε, 403. R. ἄημι.

αἴσιμος, ος, ον, *et* ος, η, ον, *ép.* 1° nable, juste, bienséant, mesuré: φρέν

Od. XXIII, 14, *litt.* tu étais comme il faut, à l'esprit, *c.-à-d.* tu avais ton bon sens; ἔργα ἀνθρώπων, Od. XIV, 84, les actions des hommes. *On trouve souv. le neut. avec* παρειπεῖν, Il. VI, 62, conseiller choses convenables; φρεσὶν αἴσιμα εἰδέναι, , 207, connaître les bienséances, *ou* animé de bons sentiments; αἴσιμα πάντα Od. VIII, 348, payer (*comme répa-*) tout ce qui est juste, faire toutes les actions convenables; αἴσιμα πίνειν, Od. 294, boire modérément; || 2° arrêté, par le destin, fatal: αἴσιμον ἦμαρ, Il. 72; XXII, 212; αἴσιμον ἦεν, Il. IX, Od. XV, 239, il était dans la destinée.

ος, ος, ον, *ép.*, envoyé par le destin; *rend qu'en bonne part*; αἴσιος ὁδοιπόρος, XIV, 376, †, compagnon de voyage, par bonheur. M. R.

ω (α *et* ι *longs*), FORMES: ACT.: *aor. subj.* ἀΐξω, *part.* ἀΐξας; PASS.: *aor.* ἠΐχθην, ἀϊχθῆναι; || SENS: ACT.: 1° *intrans.* se mouvoir avec rapidité *ou* vivacité, se hâter, s'élancer, *en parl. des êtres animés* *animés; de Minerve*: ἤϊξεν ἐπὶ χθονός, Il. 3, elle s'élança sur la terre; *souv.* βῆ , Il. II, 167, elle s'avança à pas pré-; *en parl. des hommes, le plus souv. n sens hostile:* se précipiter, s'élancer, φασγάνῳ, la lance, l'épée à la main; — sur un char, *litt.* avec des chevaux; *rlant des animaux:* οἱ ἵπποι μάλ' ὦκα πεδίονδε, Il. XV, 183, les chevaux s'élancent avec rapidité dans la plaine; *en parl.* *gliers*, Il. XII, 137; *d'oiseaux*: s'a- Od. XV, 164; *en parl. de choses ina-* : δούρατα ἐκ χειρῶν ἤϊξαν, Il. V, 657, elots s'échappèrent des mains; καπνὸς ... ἀΐσσων, Od. X, 99, fumée qui de terre. *Au fig. en parl. de l'âme:* ἂν (ὅταν) ἀΐξῃ νόος ἀνέρος Il. XV, 80, lorsque l'esprit de l'homme s'élance, son essor; || 2° PASS.: *il a le sens de* ἐκ χειρῶν ἡνία ἠΐχθησαν, Il. XVI, 404, les s'échappèrent de ses mains. R. ἀΐξ.

τος, ος, ον, *ép.*, *propr.* dont on ne sait inconnu, disparu, anéanti, Il. XIV, ἄϊστον ποιεῖν τινα, Od. I, 235, dérober a connaissance des hommes, *en parl.* *se, parce qu'on n'en avait pas de nou-* *et qu'on ne savait pas s'il reviendrait.* *r. et* ἰδεῖν.

τόω, *poét. f.* ώσω; *aor. opt.* ἀϊστώσειαν; *pass.* ἀϊστώθην: dérober à la connaissance des hommes, anéantir; Od. XX, 79. *De là passiv.* être anéanti, disparaître, s'évanouir, Od. X, 259; * Od, R. ἄϊστος.

αἰσυητήρ, ῆρος (ὁ), υ *long*, P. princier, royal: — κοῦρος, Il. XXIV, 347, †. (*Ce mot a de l'analogie avec* αἰσυμνήτης).

Αἰσυήτης, ου, *ép.* αο (ὁ), υ *long*, Ésyète, *troyen*, père *d'Alcathoüs*, Il. II, 793; XIII, 427.

αἴσυλος, ος, ον, *ép.*, υ *bref*, inconvenant, injuste, coupable: αἴσυλα ῥέζειν, Il V, 403, commettre des injustices, vivre dans le crime; — μυθήσασθαι, Il. XIII, 202, 433, dire des choses coupables; — εἰδέναι, H. à M. 164, connaître le mal. R. *vraisembl.* αἶσα.

Αἰσύμη (ἡ), Esyme, *ville de Thrace.*

Αἰσύμηθεν (ἐξ), Il. VIII, 304, d'Æsyme.

αἰσυμνήτης, ου (ὁ), *P.* celui qui distribue à chacun ce qui lui revient, juge du combat, ordonnateur des jeux, Od. VIII, 258, †. R. αἰσυμνάω, *qui ne se trouve pas dans Homère.*

αἴσχιστος, η, ον, *superl. d'*αἰσχρός.

αἰσχίων, ων, ον, *gén.* ονος, *comp. d'*αἰσχρός.

αἶσχος, εος (τό), honte, infamie, opprobre, outrage; *au plur.* τὰ αἴσχεα, Il. III, 242; VI, 351; Od. I, 229, horreurs, infamies.

αἰσχρός, ή, όν (*comp.* αἰσχίων; *Sup.* αἴσχιστος, η, ον), 1° laid, difforme, hideux, *dans le sens physique*; αἴσχιστος ἀνὴρ ὑπὸ Ἴλιον ἦλθεν, Il. II, 216, le plus laid de tous les grecs venus à Ilion; αἰσχρή, H. à A. 197, laide; || 2° laid moralement, *c.-à-d.* honteux, déshonorant: αἰσχρὰ ἔπεα, Il. III, 38; VI, 325; XIII, 768, paroles honteuses, infamantes, outrageantes. *Le neut. avec l'infin.* Il. II, 119. R. αἶσχος.

αἰσχρῶς, *adv.* honteusement, Il. XXIII, 473; Od. XVIII, 321.

αἰσχύνας, αἰσχύνασα, *part. fém. d'*αἰσχύνω, H. à M.

αἰσχυνέμεν, *p.* αἰσχύνειν, *inf. de*

αἰσχύνω (υ *long*), FORMES: ACT.: *Aor.* 1 ᾔσχυνα: || PASSIV. *parf.* ᾔσχυμμαι. || SENS: 1° *Act.* rendre laid, difforme, défigurer, *avec l'acc.*: — πρόσωπον, Il.; νέκυς ᾐσχυμμένος, Il. XVIII, 180, cadavre défiguré: *au fig.* déshonorer, souiller: — γένος, Il. VI, 209, déshonorer la race; || 2° *Moy.* éprouver un sentiment de honte, de pudeur *ou* de crainte, ne point oser; *absolum.* rougir, Od. XVIII, 12; *avec un rég. à l'acc.* — τί, de quelque chose, Od. XXI, 323.

Αἴσων, ονος (ὁ), Eson, *fils de Créthée et de Tyro, petit-fils d'Éole* 1er, *père de Jason,*

roi d'Iolchos en Thessalie, Il. XI, 258. *Selon une tradit. postérieure il fut rajeuni par Médée*. R. *Selon* HERM. *d'ἄισα*, Opportunus.

αἰτέω, *impér.* αἴτει, *fut.* αἰτήσω, *inf. aor.* αἰτῆσαι, H. à V. 225, demander, *avec deux acc., celui de la personne et celui de la chose :* — τινὰ δόρυ, Il. XXII, 295, demander une lance à qn., —τινί, pour qn. : κούρῃσ' αἰτήσουσα τέλος θαλεροῖο γάμοιο, Od. XX, 74, devant demander pour les jeunes filles l'accomplissement des douces noces. — *Suivi de l'infin.* ᾔτει σῆμα ἰδέσθαι, Il. VI, 176, il demanda à voir le signe (la lettre).

αἰτιάασθαι, *ép., p.* αἰτιᾶσθαι, *inf. prés. de*

αἰτιάομαι, *moy. dép.; FORMES : inf.* αἰτιάασθαι, *ép. p.* αἰτιᾶσθαι; *opt. 3 p. s.* αἰτιόῳτο, *ép. p.* αἰτιῷτο; *imparf. 3 p. pl.* ᾐτιόωντο, *ép. p.* ᾐτιῶντο. || *SENS :* accuser, se plaindre de, *avec l'acc.*, Il. XI, 77; Od. I, 32. R. αἰτία.

αἰτίζω, *ép.*, demander avec instance, mendier, *avec l'acc.* * Od. XVII, 222, 558, mendier, *dans le sens absolu*, Od. XVII, 228.

αἴτιος, ίη, ιον (ι *bref*), cause, auteur, coupable, responsable; *Hom. ne l'emploie qu'en mauv. part :* οὔτι μοι αἴτιοί εἰσιν, Il. I, 153, *et souv.* Od. I, 348, ce n'est pas eux que j'accuse. R. αἰτία.

αἰτιόῳτο, *ép. p.* αἰτιῷτο, *3. p. s. opt. prés. d'*αἰτιάομαι.

Αἰτώλιος, ίη, ιον, Étolien, Il. IV, 399.

Αἰτωλοί (οἱ), Il. IX, 527, les Etoliens, *habitants de l'Etolie, contrée de la Grèce, entre l'Acarnanie et la Thessalie; elle tirait son nom d'Etolus, fils d'Endymion*, Il. II, 638.

αἰχθῆναι, Il. V, 854, *inf. aor. pass. d'*ἀΐσσω.

ἀϊχθήτην, Il. XXIV, 97, 3 *p. duel de l'aor. pass. d'*ἀΐσσω.

αἰχμάζω, *f.* άσω, *ép.* άσσω, lancer le javelot; *joint à* αἰχμάς, Il. IV, 324, †. R. *de*

αἰχμή, ῆς (ἡ), *propr.* la pointe de la lance: — χαλκείη, Il. IV, 461; *en gén.* la lance, le javelot. R. ἀκμή.

αἰχμητά (ὁ), *ép. et Eol., p.* αἰχμητής, Il. V, 197; VII, 281.

αἰχμητάων, Il. I, 152, *et souv., gén. pl. d'*αἰχμητά.

αἰχμητής, οῦ (ὁ), celui qui lance le javelot, *avec* ἀνήρ, Il. III, 49. R. αἰχμή.

αἶψ', *élision p.* αἶψα.

αἶψα, *adv.* vite, aussitôt, sur-le-champ; αἶψα δ' ἔπειτα, aussitôt après; αἶψα δέ, *dans le récit d'un fait*, Il. II, 664; Od. II, 6 τε, *dans les proposit. génér.*, Il. XIX. *Voy.* HERM. *sur l'H. à C.*, 485.

αἰψηρός, ή, όν, prompt, rapide; α κόρος γόοιο, Od. IV, 103, la satiété du est prompte *à venir*, on est bientôt las mir; λῦσεν ἀγορὴν αἰψηρήν, *au lieu de* αἶψ XIX, 276; Od. II, 257, il se hâta de gédier l'assemblée, *ou, selon* VOSS, il con l'assemblée pressée, qui avait hâte de se rer. NITZSCH *traduit* l'assemblée mobil muante.

ἀΐω, *Poét.; Hom. n'a que le prés.* ε *parf. sans augm. :* ἄϊον (α *long*), remar apercevoir, sentir; *ordin.* entendre, *a gén., rarement avec l'acc. :* — φθογγῆ XVI, 508, entendre la voix; — πληγ XI, 532, sentir les coups *de fouet*, entendre le bruit; ἄϊον φίλον ἦτορ, Il. II je sentais mon cœur, *c.-à-d.*, le râle d cœur, *parce que* ἦτορ *se prend le plus dans le sens physique. D'autres expliq* je le sentais dans mon esprit, j'en av pressentiment; VOSS *traduit :* déjà j dais l'âme. *Selon le Schol.* ἄϊον est *ici* *d'*ἀπέπνεον, efflabam, *d'*ἄω, ἄημι.

αἰών, ῶνος (ὁ, *le plus souv.* ἡ), 1° la du temps, l'éternité; || 2° la durée de la vie, φίλης αἰῶνος ἀμέρδεσθαι, Il. XXII, 5 privé de la douce existence; ἀπ' αἰῶνος νέ Il. XXIV, 725, tu es sorti jeune de αἰῶν' ἐξετόρησε χελώνης, H. à M., 42, *litt* sortir en perçant la vie d'une tortue, *c.* il perça et tua une tortue. *Selon* RUH il en fit sortir la moelle épinière (αἰών, *terme de méd., a ce sens*); *on le trouve au plur. :* δι' αἰῶνας τορεῖν, H. à M., percer des taureaux à travers la moelle o la vie.

ἀκάκητα, *ép. p.* ἀκακήτης, ου (ὁ), fait point de mal, innocent; *épith. de Me* Il. XVI, 185; Od. XXIV, 10. R. ἀ κακός.

ἀκαλαρρείτης, αο (ὁ), qui coule ment, *épith. de l'Océan*, Il. VII, 422 XIX, 434. R. ἀκαλός, silencieux, *et* ῥέ

ἀκάμας, αντος (ὁ, ἡ), α *bref*, infati *épith. du soleil*, Il. XVIII, 239; *du chius*, Il. XVI, 174, * Il. R. ἀ *pr. et*

Ἀκάμας, αντος (ὁ), α *bref*. Acamas *d'Anténor et de Théano, chef des* *niens, tué par Mérion*, Il. II, 823; 342; || 2° *fils d'Eussorus*, Il. VI, 8 *des Thraces, tué par le fils de Télamon*

|| 3° *fils d'Asius*, Il. XII, 140.

τος, ος, ον, *comme* ἀκάμας, infati-
th. du feu, Il. V, 4, Od. XX, 123.

: (ἡ), épine, chardon, Od. V, 328, †.

ττη (ἡ), Acaste, *fille de l'Océan et*
, H. à C., 421. (R. ἀ *augm. et*
rès-distinguée.)

ος, ου (ὁ), Acaste, *roi de Dulichion*,
, 336.

ατο, *ép. p.* ἀκάχηντο, 3. *p. pl.*
*s. d'*ἀκαχίζω.

μενος, *part. parf. pass. d'*ἀκαχίζω,
ntuat. du prés.

σω, *fut. d'*ἀκαχίζω, H. à M., 286.

ω, *ép. et Ion.*; *Formes: Act.:*
σω, *formé de l'aor.* 2 ἤκαχον; *aor.* 1
| *Moy.* ἀκαχίζομαι (*formes équiv.:*
χνυμαι); *aor.* ἠκαχόμην; *opt.* ἀκαχοί-
ἀκάχημαι *et* ἀκήχεμαι, 3. *p. pl.* ἀκη-
eut-être vaudrait-il mieux lire ἀκη-
XVII, 637. *Voy. Buttm.*, Gramm.,
st, Dial. 32, c; *Kuehner*, I, § 162.
plusq. parf. 3. *p. pl.* ἀκαχείατο *p.*
parf. inf. ἀκάχησθαι; *part.* ἀκαχή-
. ἀκαχημένη (*sur l'accentuat. de ce*
. *Thiersch*, § 212, 34, c.; *Kueh-*
128, c.). *Il a encore un part. prés.*
υσα. || *Sens*: 1° *Act*: affliger,
vec l'acc. ἀκάχησε τοκῆας, Il. XXIII,
ffligea ses parents; || *Moy.* s'affli-
parf. être triste, *souv. absol.* avec
ἦτορ; θεοὶ δ' ἀκαχείατο θυμόν, Il. XII,
lieux étaient affligés dans le cœur;
le gén. et le dat. ἀκαχήμενος ἵππων,
cause de ses chevaux; ὅ μοι πυκινῶς
Od. XXIII, 360, qui s'afflige beau-
moi.

ένος, η, ον, *ép.*, aiguisé, *épith. de*
Il. XII, 444; *de la hache*, Od. V,
glaive, Od. XXII, 80 *c'est propr.*
parf. pass. de la racine: ἈΚΩ, acuo.
μένος, *avec le redoubl. attiq. Voy.*
H, § 212, 35, I; *Buttm*, § 114;
84; *Kuehner*, I, § 103.

ιτο, 3 *p. s. opt. aor. moy. d'*ἀκαχίζω.
ενοι, Il. XVI, 29; *lisez* ἀκειόμενοι,

αι, *ép. p.* ἀκέομαι.

ι. *moy. dép.*; *ép.* ἀκείομαι; *im-*
ην; *aor.* 1. ἠκεσάμην, *impér.* ἀκέσσαι.
avec l'acc.: — ἕλκεα, des blessures,
29; — τινά, quelqu'un, Il. V,
apaiser, calmer: — δίψαν, la soif,
Il. XXII, 2; || 3° améliorer, réparer: — νῆας,
radouber des vaisseaux, Od. XIV, 383. R.
ἀκήν.

ἀκέοντε, *duel d'*ἀκέων.

ἀκερσεκόμης, ου (ὁ), qui ne coupe point sa chevelure, à la longue chevelure, *épith. d'Apollon*, Il. XX, 39, †. R. ἀ *priv.* κείρω, κόμη.

Ἀκεσσάμενος, ου (ὁ), *second* ἀ *bref*, Acessamène, *père de Péribée, roi de Thrace, fondateur de la ville d'Acessamène*, Il. XXI, 142. R. *le part.* ἀκεσσάμενος.

ἀκεστός, ή, όν, guérissable; qu'on peut rassurer: — φρένες, Il. XIII, 115, †. R. ἀκέομαι.

ἀκέων, ἐουσα, *duel* ἀκέοντε, silencieux, calme, paisible, Il. I, 34; *cet adj. s'emploie le plus souv. comme adv. sans distinction de genre ni de nombre*, Il. VIII, 449; Od. XXI, 89; *on le trouve cependant au fém.* ἀκέουσα, Il. I, 565, *et une fois au duel* ἀκέοντε, Od. XXI. 195, R. *vraisembl. d'*ἀ *pr. et* χάω, *d'où* ἄκαος, *Ion.* ἀκέων. *Voy. Buttm.*, *Lex.* I. *p.* 12.

ἀκηδέες, *p.* ἀκηδεῖς, *pl. d'*ἀκηδής.

ἀκήδεις, 2. *p. s. indic. prés. d'*ἀκηδέω.

ἀκήδεστος, ος, ον, négligé, abandonné; *en parl. d'un mort*: non enseveli, Il. VI, 60, †. R. ἀκηδέω.

ἀκηδέστως, *adv.*, sans pitié, sans égard, Il. XXII, 465; XXIV, 417.

ἀκηδέω, *aor.* 1 ἀκήδησα, négliger, n'avoir pas soin de; *gén.*, * Il. XIV, 427; XXIII, 70. R. ἀκηδής.

ἀκηδής, ής, ές, *gén.* έος, 1° *Act.* sans soin, exempt de souci; *en parl. des dieux*, Il. XXIV, 526, insouciant, négligent; Od. XVII, 317; || 2° *Pass.* négligé, abandonné; *comme* Od. VI, 26, *et* Il. XXI, 123; *en parl. d'un cadavre*, privé de sépulture, Il. XXIV, 554. R. ἀ *pr. et* κῆδος.

ἀκήλητος, ος, ον, qu'on ne peut charmer; insensible, intraitable: — νόος, esprit indomptable, Od. X, 329, †. R. ἀ *pr.* κηλέω.

ἄκημα, ατος (τό), remède, adoucissement: — ὀδυνάων, Il. XV, 329, †. R. ἀκέομαι.

ἀκήν, *adv.*, *propr. acc. de l'inus.* ἀκή, tranquillement, en repos, en silence; πάντες ἀκὴν ἐγένοντο σιωπῇ, Il. III, 95, tous rentrèrent dans le repos et le silence; ἀκὴν ἔσαν, Od. II, 82, étaient silencieux.

ἀκηράσιος, ος, ον, *P.*, non mélangé, non

falsifié, pur : — οἶνος, vin pur, Od. IX, 205, †, non fauché, intact : — λειμών, prairie non fauchée *ou* non foulée, H. à M., 72. R. ἀ *pr. et* κεράννυμι.

ἀκήρατος, ος, ον, 1° non mélangé, non souillé, pur : — ὕδωρ, Il. XXIV, 303 ; || 2° *Au fig.* intact, non entamé : — κλῆρος, Il. XV, 498 ; Od. XVII, 532, patrimoine entier. M. R.

ἀκήριος, ος, ον, *propr.*, sans cœur : 1° *dans le sens phys.* tué, mort, *en lat.* exanimis, Il. XI, 392; || 2° *au fig.*, sans courage, lâche, Il. VII, 100; — δέος, * Il., lâche crainte. R. ἀ *pr. et* κῆρ.

ἀκήριος, ος, ον, sans malheur, non endommagé, non blessé, intact, * Od. XII, 98; XXIII, 328. R. ἀ *pr. et* κήρ.

ἀκηχέδαται, 3. *p. pl. parf. pass. d'*ἀκαχίζω, Il. XVII, 637.

ἀκηχεμένη, *part. fém. parf. pass. d'*ἀκαχίζω, Il. XVIII, 29.

ἄκιδνος, η, ον, *usité seul. au compar.* ἀκιδνότερος, faible, peu considérable, peu remarquable : — εἶδος, par l'extérieur, * Od. VIII, 169. cf. Od. V, 217. R. ἀ *pr. et* κινέω ?

ἄκικυς, υος (ὁ, ἡ), *ép.* sans force, faible, impuissant, * Od. IX, 515 ; XXI, 131. R. ἀ *pr. et* κίκυς, force, *ou, selon* THIERSCH, § 199, 5, *d'*ἀ *et de* κίω, incapable d'aller.

ἀκίχητος, ος, ον, *P.*, qu'on ne peut atteindre ; ἀκίχητα διώκειν, Il. XVII, 75, †, poursuivre ce qu'on ne peut atteindre. R. ἀ *pr. et* κιχάνω.

ἄκλαυστος, ος, ον, *forme postérieure à Hom; lisez* ἄκλαυτος, Od. II, 54.

ἄκλαυτος, ος, ον, 1° non pleuré, *en parl. d'un mort*, Il. XXII, 386; || 2° *act.* sans larmes, qui ne pleure pas, Od. IV, 494. R. ἀ *pr.* κλαίω.

ἀκλεής, ής, ές, *gén.* έος, *Poét.* ἀκλειής *et* ἀκληής, sans renommée, sans gloire; *acc.* ἀκλέα *p.* ἀκλεᾶ, Od. IV, 728 ; ἀκλεὲς αὔτως, Il. VII, 100, ainsi privés de gloire; *c'est le neut. employé adverb. Voy.* BUTTM., *Lex.* I. *p.* 42. R. ἀ *pr.* κλέος.

ἀκλειής, *P. p.* ἀκλεής ; *de là l'adv.* ἀκλειῶς, sans gloire, Il. XXII, 304 ; Od. I, 141.

ἀκληεῖς, *P. p.* ἀκλεεῖς, *d'*ἀκλεής, Il. XII, 318.

ἄκληρος, ος, ον, 1° qui n'a pas eu de lot, pauvre, indigent, Od. XI, 489, † ; || 2° dont il n'a pas été fait de lots, non partagé, indivis, inculte, H. à V., 123. R. ἀ *pr.* κλῆρος.

ἀκμή, ῆς (ἡ), tranchant ; ἐπὶ ξυροῦ ἵσταται, Il. X, 173, †, la chose est tranchant d'un rasoir, *c.-à-d.*, c'est ment de prendre une prompte réso *locution adverbiale.* R. ἀκή.

ἄκμηνος, ος, ον, à jeun ; *avec* σίτοιο σιος, * Il. XIX, 163, 346, qui n'a pr se fortifier ni aliment ni boisson. R. *qui, chez les Éol. est synonyme de* νῆστ

ἀκμηνός, ός, όν, arrivé à son plu degré de force, de maturité *ou* de perf parfait, mûr, développé, Od. XXIII †. R. ἀκμή.

ἀκμής, ῆτος (ὁ, ἡ), non fatigué, frai pos, * Il. XI, 802. R. ἀ *pr.* κάμνω.

*ἄκμητος, ος, ον, *comme* ἀκμής, H 520.

ἀκμόθετον, ου (τό), l'emplacement établie l'enclume, billot d'enclume, Il. 410 ; Od. VIII, 274. R. ἄκμων, τίθημ

ἄκμων, ονος (ὁ), enclume, Il. X Od. III, 434. R. ἀ *pr.* κάμνω.

ἄκνηστις, ιος (ἡ), épine dorsale, 161, †. R. ἄκανος, épine.

ἀκοίτης, ου (ὁ), compagnon de lit, Il. et Od. R. ἀ *collect. et* κοίτη.

ἄκοιτις, ιος, compagne de lit, épou *on trouve* ἀκοίτις (*le dernier* ι *long*) *pl.*, Od. X, 7. M. R.

ἄκολος, ου (ὁ), miettes, bouchée, ceau, Od. XVII, 222, †. R. ἀ *pr. et*

* ἀκόλυμβος, ος, ον, qui ne sait po ger, *Batrach.* 157. R. ἀ *pr.* κόλυμβος.

ἀκομιστίη, ης (ἡ), défaut de soi XXI, 284, †. R. ἀ *pr. et* κομίζω.

ἀκοντίζω, *aor.* ἀκόντισα, *ép.* ἀκό *propr.* lancer le javelot ; *en gén.* lancer — δουρί, Il. IV, 490, 496 ; Od. VIII *et aussi avec l'acc.* : — δοῦρα, Od. XXI lancer des javelots ; *le nom de l'objet q veut atteindre se met au gén.* : τινός, à qn ; *on trouve aussi* κατά, ἐπί *et l'acc.*, *et plus tard l'acc. sans prép.* : *Batrach.* 209. R. ἄκων.

* ἀκόντιον, ου (τό), *dimin. d'*ἄκων javelot, H. à M. 460.

ἀκοντιστής, οῦ (ὁ), *P.*, celui qui javelot, Il. et Od. R. ἀκοντίζω.

ἀκοντιστύς, ύος (ἡ), *ép. p.* ἀκόντισ au javelot ; οὐδέ τ' ἀκοντιστὺν ἐσδύσεαι, Il. 622, †, ne veux-tu point participer à au javelot ?

ητος, ος, ον, insatiable, *avec le gén.*: ου, de combats, * Il. XII, 335; — , de menaces, Il. XIV, 479. H. à R. *à pr.* κορέννυμι.

εος (τό), remède, moyen de guérir oucir : οὐδέ τι μῆχος ῥεχθέντος κακοῦ εὑρεῖν, Il. IX, 250, et il n'y a pas le trouver remède à un mal accompli, XXII, 481. R. ἀκέομαι.

μος, ος, ον, sans ordre, déplacé, incon- —ἔπεα, Il. II, 213, †. R. *à pr.* κόσμος.

τέω, *aor.* ἀκόστησα, Il. VI, 506 *et* 3 ; *dans cette locution*: ἵππος ἀκοστή- ἐτνῃ, abondamment nourri à la crèche. *ive ce mot d'*ἀκοστή, *qui a le même e* κρίθη, orge; *ainsi* ἀκοστᾶν, c'est de l'orge, être nourri d'orge. *Voy.* ., *Lex.* II *p.* 171.

άζω, H. à M., 423, *et*

άζομαι, *formes épiq. équiv. d'*ἀκούω, e, *avec le gén.*, Od. XIII, 9 ; πρώτω δαιτὸς ἀκουάζεσθον ἐμεῖο, Il. IV, 345, premiers vous entendez parler de mon *c.-à-d.*, les premiers vous y êtes

ή, ῆς (ἡ), *ép. p.* ἀκοή, *propr.* l'audi- : qu'on entend, nouvelle; μετὰ πατρὸς Od. II, 308, pour apprendre des es de mon père. *En parl. du bruit bres qui tombent* : ἔκαθεν δέ τε γίγνετ' Il. XVI, 634, on l'entend dans le (*d'autres prennent ici* ἀκουή *dans le* bruit, fracas).

ρος, ος, ον, sans fils, sans enfant, Il, 64, †. R. *à pr.* κοῦρος.

στός, ή, όν, entendu *ou* qui peut I. à M., 512. R. ἀκούω.

ύω, *f.* ἀκούσομαι, *aor.* 1. ἤκουσα; || 1° re, *avec le gén.*, *si c'est une personne ntend, et l'acc.*, *si c'est une chose;* — Od. I, 370 ; — μῦθον, Il. II, 200; , 287 ; — τί τινος, entendre *ou* ap- e qe de la bouche de qn, Od. IV, 688; 89. *On trouve cependant le nom de la u gén.*: — μυκηθμοῦ ἤκουσα, Od. XII, ai entendu les mugissements. *Le nom personne sur qui l'on apprend quelque e met le plus souv. au gén.*, Od. I, 289; *nt à l'acc.; qfois avec* περί; || 2° exau- *parl. des dieux;* obéir, *en parl. des ordin. avec le gén.*, Od. VII, 2; *nt avec le dat.*: ἀνέρι κηδομένῳ, exaucer nme qui souffre; *en parl. des sujets*, Od. VII, 2; || 3° *le présent a le sens de* avoir entendu, *par cons.* savoir, *souv. avec l'acc.*, Il. I, 547; Od. III, 193. || *Le moy. est déponent, c.-à-d. a le sens de l'act.* — τινός, Il. IV, 343, entendre qe *ou* qn.

ἀκράαντος, ος, ον, *P.*, inachevé : — ἔργον, Il. II, 138 ; *en parl. d'une prédiction*, non accompli, non suivi d'effet, Od. XIX, 565. R. *à pr. et* κραιαίνω.

ἀκραής, ής, ές, *gén.* ἕος, *propr.* qui souffle haut ; *de là* qui souffle fort, vif; *épith. d'un vent favorable*,* Od. II, 421; XIV, 253, 299. R. ἄκρος, ἄημι.

ἄκρη, ης (ἡ), la partie la plus élevée; *princip.* sommet, cime, citadelle, promontoire, Il. XIV, 36; IV, 425; *et souv.* κατ' ἄκρης, Od. V, 313, d'en haut, *en lat.* à vertice, *et de là :* de fond en comble, entièrement, Il. XV, 557; cf. *Virg. Enéid.*, II, 290. R. *C'est le fém. d'*ἄκρος.

ἄκρητος, ος, ον, *Ion. p.* ἄκρατος, sans mélange, pur : — οἶνος, Od. II, 341, vin sans eau: — γάλα, Od. IX, 297; σπονδαὶ ἄκρητοι, Il. II, 341, libations sans mélange, *parce que dans les sacrifices on offrait aux dieux du vin pur.* R. *à pr. et* κεράννυμι.

ἄκρις, ιδος (ἡ), sauterelle, Il. XXI, 12, †.

ἄκρις, ιος (ἡ), *Ion. et ép. p.* ἄκρη, pointe, cime, sommet, *touj. au pl. acc.*: δι' ἄκριας, Od. IX, 400; X, 281, à travers les sommets. *Le nomin. pl. se trouve*, H. à C. 382.

Ἀκρίσιος, ου (ὁ), Acrisius, *fils d'Abas et d'Ocléé, arrière-petit fils de Danaüs, père de Danaë. Il chassa son frère Prœtus; celui-ci étant rentré, ils se partagèrent le pouvoir; Acrisius régna à Argos, et Prœtus à Tirynthe*, APOLLOD. II, 21. R. *à pr. et* κρίνω, non jugé ; Inseparantius, HERM.

Ἀκρισιώνη (ἡ), *fille d'Acrisius, c.-à-d.* Danaë, Il. XIV, 319.

ἀκριτόμυθος, ος, ον, qui parle un langage embrouillé: — ὄνειροι, Od. XIX, 560, songes insignifiants *ou* difficiles à expliquer: *au fig.*, qui parle d'une manière qui ne mérite pas de réponse, qui débite des folies, Il. II, 246. R. *à pr.* κρίνω, μῦθος.

ἄκριτος, ος, ον, 1° non séparé, mêlé; — τύμβος, Il. VII, 337, tombe commune; — μῦθοι, Il. II, 796, discours embrouillés; || 2° non jugé, indécis; — νείκεα, Il. XIV, 304, différends non jugés; || 3° inséparable, inhérent, permanent, infini. *Dans ce sens le neut. s'emploie adv.*, ἄκριτον, sans fin; — πενθήμεναι, Od. XVIII, 174, s'affliger sans fin. R. *à pr. et* κριτός.

ἀκριτόφυλλος, ος, ον, couvert de feuilles innombrables, d'un feuillage épais; bien boisé : — *ὄρος*, Il. II, 868, †, montagne couverte de bois. R. *ἄκριτος, φύλλον*.

ἀκροκελαινιάω, *ép.*, devenir noir à la surface; *on ne trouve que le part.* *ἀκροκελαινιόων*, *ép. pour* *ἀκροκελαινιῶν*; *épith. d'une rivière*, Il. XXI, 249, †. R. *ἄκρος, κέλαινος*.

ἀκρόκομος, ος, ον, *P.*, chevelu au sommet de la tête, qui a les cheveux relevés sur le haut de la tête; *épith. des Thraces, qui nouaient leurs cheveux au haut de la tête, ou n'en portaient que sur le sommet*, Il. IV, 533, †. R. *ἄκρος, κόμη*.

ἄκρον, ου (τό), la partie la plus élevée, l'extrémité, le sommet : — *Ἴδης*, Il. XIV, 292, la cime de l'Ida; — *Ἀθηνέων*, * Od. III, 278, le promontoire d'Athènes (Sunium); — *ποδός*, l'extrémité, le bout du pied, *Batrach.* 253. R. *neut. d'ἀκρός*.

ἀκρόπολις, ιος (ἡ), la haute ville, la citadelle, * Od. VIII, 494, 504. *Dans l'Il.* *ἄκρη πόλις*, VI, 88. R. *ἄκρος, πόλις*.

ἀκροπόλος, ος, ον, *ép.*, haut placé, haut; *épith. des montagnes*, Il. V, 523; Od. XIX, 205. R. *ἄκρος, πολέω*.

ἀκροπόρος, ος, ον, *ép.*, qui pénètre par la pointe, dont la pointe est acérée : — *ὀβελοί*, Od. III, 463, †, broches aiguës. R. *ἄκρος, πείρω*.

ἄκρος, η, ον, *superl.* *ἀκρότατος, η, ον*, Il. XIV, 228; *cet adj. désigne la partie la plus extérieure ou la plus élevée d'une chose*; l'extrémité, la sommité, le bout, le bord; *il répond au latin* summus. *Homère ne l'emploie que dans le sens physique* : *ἐπ' ἄκρῳ χείλει ἐφεσταότες*, Il. XII, 51, arrêtés sur le bord (*du fossé*); *ἄκρη χείρ*, l'extrémité de la main; *ἐς πόδας ἄκρους*, Il. XVI, 640, jusqu'au bout des pieds.

ἀκρωτήριον, ου (τό), l'extrémité *d'une chose*; *de là* *ἀκρωτήρια πρύμνης*, Il. XXIII, 10, le haut de la poupe, *c.-à-d.*, le bec (rostrum) *ou* éperon *du vaisseau*.

Ἀκταίη (ἡ), Actée, *nom d'une Néréide*; *propr.* celle qui habite près du rivage, Il. XVIII, 41.

ἀκτή, ης (ἡ), *c'est propr. le fém. de l'adj. verb.* *ἀκτός*, brisé, broyé (*ἄγνυμι*); *de là* 1° P. le grain broyé sous la meule; *ordin. avec* *ἱεροῦ ἀλφίτου ou Δημητέρος*, Il. XIII, 322; XI, 630; Od. II, 355; *voy.* *ἄλφιτον*; || 2° le lieu où les vagues se brisent, rivage, Il. et Od.

ἀκτήμων, ονος (ὁ, ἡ), sans possession, pauvre, *avec le gén.* : — *χρυσοῖο*, qui manque d'or, * Il. IX, 126, 268. R. *ἀ pr.* *κτῆμα*.

* *ἀκτήρ, ῆρος*, *comme* *ἀκτίν*, *qui est l'ancienne leçon de l'H.* XXXII, 6 (*conservée dans l'édit.* DIDOT).

ἀκτίν ou ἀκτίς, ῖνος (ἡ), *dat. pl.* *ἀκτίνεσσιν* Il. X, 547; *et* *ἀκτῖσιν*, Od. V, 479, rayon *ἠελίοιο*, du soleil. R. *ἄγνυμι*.

ἄκτιτος, ος, ον, *P. p.* *ἄκτιστος*, non bâti, *H. à V.*, 123. R. *ἀ pr.* *κτίζω*.

Ἀκτορίδης, αο (ὁ), descendant d'Actor, *c.-à-d.*, Echéclès, Il. XVI, 189.

Ἀκτορίων, ωνος (ὁ), Actorion, *fils d'Actor*. *Τὼ Ἀκτορίωνε*, les fils d'Actor, Eurytus et Ctéatus, *qui, du nom de leur mère, s'appelaient encore* Molionides, Il. II, 621. *Voy.* *Μολίων*.

Ἀκτορίς, ίδος (ἡ), Actoris, *une des suivantes de Pénélope*, Od. XXIII, 228.

Ἄκτωρ, ορος (ὁ), Actor, 1° *fils de Déion de Phocide et de Diomède, mari d'Egine, père de Ménétius, aïeul de Patrocle*, APOLLOD. I, 9, 4; || 2° *fils de Phorbas, et d'Hyrmine, frère d'Augias, mari de Molioné, père d'Eurytus et de Ctéatus*, Il. XI, 785; APOLLOD. || 3° *fils d'Azeus, père d'Astyoché, aïeul d'Ascalaphus et d'Ialménus d'Orchomène*, Il. II, 513. R. *ἄγω*, *litt.* conducteur, chef.

ἄκυλος, ου (ἡ), le gland comestible, *fruit du chêne vert*. Od. X, 242, †.

ἀκωκή, ῆς (ἡ), pointe, fil, tranchant; — *ἔγχεος*; — *δουρός*, Il. et Od. R. *ἀκή*, *dont il n'est que la réduplic. poét.*

ἄκων, οντος (ὁ), javelot, trait; *ἕρκος ἀκόντων*. *Voy.* *ἕρκος*.

ἄκων, ουσα, ον (*α long, comme contr. d'ἀέκων, voy. ce mot*), qui ne veut pas. *On ne le trouve que dans cette phrase* : *τὼ δ' οὐκ ἄκοντε πετέσθην*, Il. V, 562; et Od. III, 484, et ceux-ci volaient non malgré eux, *c.-à-d.* avec ardeur.

ἅλα, *acc. de* *ἅλς*.

ἅλαδε, *comme* *εἰς ἅλα*, dans la mer, vers la mer, *avec mouv. On trouve aussi* *εἰς ἅλαδε*.

ἀλάλημαι, *ép. parf. d'ἀλάομαι. Il a la sign. du prés. Voy.* *ἀλάομαι*, Il. XXIII, 74; Od. XI, 166.

ἀλάλησαι, 2. *p. d'ἀλάλημαι*, Od. XV, 10

ἀλάλησο, *impér. d'ἀλάλημαι*, Od. III, 313

ἀλαλητός, οῦ (ὁ), *en gén. comme* *ἀλαλή*, cri poussé avec force, cri de guerre *ou* de victoire, Il. IV, 436; Od. XXIV, 462. I

aussi cri de détresse, Il. XXI, 10.

λκε, *ép.*, 3. *p. s. aor.* 2 *d'*ἀλέξω.

λκεῖν, *inf. aor.* 2 *d'*ἀλέξω.

λκέμεν, *P. p.* ἀλαλκεῖν.

λκών, *part. aor.* 2 *d'*ἀλέξω.

λκομενηΐς, ΐδος (ἡ), *épith. de Minerve*, *ibl. à cause de la ville d'Alalcomène*, *ntie, où elle avait un temple*; *selon* *s*, *d'*ἀλαλκεῖν, écarter, repousser; *serait* Minerve protectrice, Il. IV, 908.

λύκτημαι (*propr. parf. pass. d'*ἀλυκτέω, *sign. du prés.*), se tourner de tous côtés d'une manière inquiète; être inquiet, Il. X, 94, †: *Voy.* Butth., *Gr. gr.* 1.

αμπετος, ος, ον, sans éclat, obscur, XII, 5. R. ἀ *pr.* λάμπω.

ομαι, *moy. dép.* Formes: *imparf.*, , Od. IV, 91; XIII, 321; *aor.* 1 *ép.* ἀλήθην, Od. XIV, 362; *parf.* ἀλά- *d'où l'impér.* ἀλάλησο, *l'inf.* ἀλάλησθαι, *rt.* ἀλαλήμενος; || Sens: errer, aller çà ns but. *Le parf.* ἀλάλημαι *ayant la sign.* *., recule l'accent*, Od. XI, 167; XIV,

ός, ός, όν (*les deux* α *longs*), qui pas, aveugle, * Od. VIII, 195; X, . ἀ *pr. et* λάω.

σκοπιή, ῆς (ἡ), surveillance d'aveu- *-à-d.*, inutile, vaine, Il. XIII, 10; *on* σκοπίη (*l'accent sur* ι), Il. X, 515.

όω, *Poét.*, *aor.* ἀλάωσα, rendre aveu- eugler; — τινὰ ὀφθαλμοῦ, Od. 1, 69; 6, crever un œil à qn. R. ἀλαός.

παδνός, ή, όν (*comp.* ἀλαπαδνότερος, 305), *Poét.*: 1° facile à forcer; σθένος παδνόν, Il. V, 783, force non facile ter; *en parl. de taureaux*, Od. XVIII, 2° sans force, faible, peu belliqueux, sim.; — μῦθος, H. à M., 334.

παζω, *Poét.*, *fut.* ἀλαπάξω; *aor.* ἀλά- *ans augm.*: 1° *propr.* vider, épuiser; , Il. II, 367; *et souv.* piller, sac- ne ville; || 2° défaire, vaincre, anéan- φάλαγγας, στίχας, Il. V, 166, des ns, des phalanges. *On le dit aussi* ab- néantir, Il. XII, 68; Od. XVII, 424. *xplét. et* λαπάζω.

σθε, 2. *p. pl. d'*ἀλάομαι.

στε, *voc. d'*ἄλαστος.

στέω, *Poét.*, *part. aor.* ἀλαστήσας, ne pouvoir oublier *ou* se consoler; *en gén.* être irrité, indigné, * Il. XII, 163; XV, 21. R. ἄλαστος.

ἄλαστος, ος, ον, qu'on ne peut oublier, dont on se souvient, ineffaçable, insupportable, infini; — πένθος, Il. XXIV, 105; ἄλαστον ὀδύρεσθαι, Od. se lamenter sans fin. *Achille appelle Hector* ἄλαστε, *c.-à-d.*, toi dont je me souviendrai *pour venger le meurtre de Patrocle*, Il. XXII, 261. R. ἀ *pr.* λήθω.

Ἀλαστορίδης, ου (ὁ), fils d'Alastor, *c.-à-d.*, Tros.

Ἀλάστωρ, ορος (ὁ), Alastor, 1° *père de Tros*, Il. XX, 463; || 2° *compagnon du Lycien Sarpédon, tué par Ulysse*, Il. V, 677; || 3° *grec qui emporta du combat Teucer blessé*, Il. VIII, 333. XIII, 422; || 4° *nom d'un Épéen*, Il. IV, 295. R. *littér.*, qui n'oublie pas, vindicatif.

ἀλᾶτο, 3 *p. s. imparf. sans augm. d'*ἀλάομαι.

ἀλαωτύς, ύος (ἡ), *Poét.*, cécité, Od. IX, 503, †.

ἄλγε', *élis.*, *p.* ἄλγεα, *neut. pl. d'*ἄλγος.

ἄλγεσι, *dat. pl. d'*ἄλγος.

ἀλγέω, *f.* ἀλγήσω, 1° souffrir, éprouver de la douleur, *et princ. de la douleur physique*; — ὀδύνῃσι, Il. XII, 206; *avec l'acc.*: — κεφαλήν, *Batrach.* 193, avoir mal à la tête; || 2° souffrir d'une douleur morale, être tourmenté, Od. XII, 27. R. ἄλγος.

ἄλγιστος, η, ον, *superl. d'*ἀλεγεινός, Il. XXIII, 655, †.

ἀλγίων, ον, ον, *comp. d'*ἀλεγεινός, Il. XVIII, 278, 306.

ἄλγος, εος (τό), douleur, souffrance; *d'abord* physique, *puis* morale; chagrin; *le plus souv. au pl.* ἄλγεα πάσχειν. *En parl. des fatigues de la guerre*, Il. I, 27; IX, 321; *des fatigues de la navigation*, Od. I, 4.

ἀλδαίνω, *Poét.*; *aor.* 2 ἤλδανον, nourrir, fortifier, développer: — τί τινι: μέλε' ἤλδανε ποιμένι λαῶν, * Od. XVIII, 70; XXIV, 367, elle (*Minerve*) développa les membres du pasteur des peuples.

ἀλδήσκω, *ép.*, croître, pousser, *en parl. des semences*, Il. XXIII, 599, †. R. ἀλδαίνω.

ἀλέασθαι, *inf. aor.* 1. *d'*ἀλέομαι.

ἀλεγεινός, ή, όν, *P. p.* ἀλγεινός (*compar. irrég.* ἀλγίων, ον; *sup.* ἄλγιστος, η, ον), être 1° douloureux, affligeant, triste; || 2° pénible, difficile, *avec l'inf.*: ἵπποι ἀλεγεινοὶ δαμήμεναι, Il. X, 402, chevaux difficiles à dompter. *En parl. d'une mule*: ἀλγίστη δαμάσασθαι, Il.

XXIII, 653, très-difficile à dompter. *Le compar. ne se trouve qu'au neut. et seulem. dans le sens de :* d'autant plus pénible, Il. XVIII, 278. R. ἄλγος.

ἀλεγίζω, *Poét.*, s'inquiéter d'une chose, en tenir compte ; *avec le gén.*, Il. I, 160 ; XV, 106 ; H. à M., 357. R. ἀλέγω.

ἀλεγύνω, *Poét. m. sign. qu'*ἀλέγω, s'inquiéter, s'occuper de, préparer, apprêter, *avec l'acc.* ; — δαῖτα, un festin, * Od. II, 139 ; — ἀγλαΐας, H. à M. 474, s'occuper de joyeuses choses.

ἀλέγω, *Poét.*(*formes équival.* : ἀλεγίζω *et* ἀλεγύνω), *propr.* rassembler, réunir (*à collect. et* λέγω), *de là* faire attention, être attentif ; *dans le sens absolu :* κύνες οὐκ ἀλέγουσαι, Od. XIX, 154, chiennes qui ne s'occupent de rien, inattentives. *Il se construit* 1° *avec le gén. de la personne :* σοῦ δ' ἐγὼ οὐκ ἀλεγίζω σκυζομένης... ἀλέγω, Il. VIII, 482, je ne m'inquiète point de ton courroux (de toi irritée) ; cf. Od. IX, 115 ; || 2° *avec l'acc. de la chose :* ὄπιν θεῶν, Il. XVI, 388, s'inquiéter de, redouter la vengeance divine ; — νεῶν ὅπλα, Od. VI, 266, s'occuper de l'armement des vaisseaux ; || 3° *avec le part.* : — αἳ μετόπισθ' Ἄτης ἀλέγουσι κιοῦσαι, Il. IX, 504, qui (les prières) s'efforcent de marcher derrière Até (le mal).

ἀλεείνω, *forme ép. équiv. d'*ἀλέομαι, *usitée seul. au prés. et à l'imparf.* reculer devant, éviter, fuir, *avec l'acc.* ; *il se met aussi sans rég. dans le sens absol.*, κερδοσύνῃ ἀλέεινεν, Od. IV, 251, il échappait, il évitait adroitement *de répondre*, il trouvait des faux-fuyants ; — *et avec l'infin.* : κτείνειν, ἀλεξέμεναι ἀλέεινεν, Il. VI, 167 ; XIII, 356, il prenait garde de tuer, de secourir. R. ἀλεή.

ἀλεή, ῆς, (ἡ) *P.* fuite, moyen d'échapper ; refuge, Il XXII, 301, †. R. ἄλη.

ἀλέη, ης (ἡ), chaleur, ardeur du soleil, Od. XVII, 23, †. R. ἄλω.

ἄλειαρ, ατος (τό), *Poét.*, *propr.* ce qui a été moulu, farine, farine de froment. *Au plur.*, Od. XX, 108, †. R. ἀλέω.

ἀλείς, εῖσα, έν, *part. aor. pass. d'*εἴλω.

Ἀλείσιον, ου (τό), Alisium, *ville d'Elide, qui, du temps de* Strab., *n'existait plus ; mais ce géogr. fait mention d'une contrée voisine d'Olympie, nommée* τὸ Ἀλεισιαῖον, Il. II, 617.

Ἀλεισίου κολώνη (ἡ), *c'est ou une* colline voisine d'Alisium, *ou* le monument d'Alisius, *qui, selon* Eustathe, (Il. II, 617.), *était fils de Scillus, et prétendait à la main d'Hippodamie*, Il. XI, 757.

ἄλεισον, ου (τό), coupe, vase à boi... *jours précieux et le plus souv. en o...* Od. R. *vraisembl. d'à priv. et* λεῖος, ... *c.-à-d.*, orné de ciselures.

ἀλείτης, ου (ὁ), *P.*, séducteur, co... *en parl. de Pâris et des prétendants d'...* Il. III, 28 ; Od. XX, 121. R. ἀλιταί...

ἄλειφαρ, ατος (τό), onguent, enduit *dont on enduisait les morts avant de ... ler*, Il. XVIII, 351 ; Od. III, 408

ἀλείφω, *aor.* ἤλειψα. *aor. moy.* ἠ... 1° *Act.* : oindre, enduire, *le plus so...* λίπ' ἐλαίῳ, avec de l'huile d'olive, Il. 350 ; *ou avec* λίπ' *seul*, Od. VI, 227 λίπα ; *on se sert d'*ἀλείφω *pour désign... tion qui suivait le bain* ; — κηρὸν ἐπ' ὠσ... XII, 177, *et* ἐπ' οὔατα, *ibid.* 200, p... la cire dans les oreilles ; || 2° *Moy.* ... dre ; — χρόα, Il. XIV, 142, la peau, l... — λίπ' ἐλαίῳ, avec de l'huile d'olive. ...

ἀλεῖψαι, ἀλειψάμενος, *etc.*, *voy.*

Ἀλεκτρυών, όνος (ὁ), Alectryon, *l'argonaute Leïtus*, Il. XVII, 602 ; *A...* I, 9, 16, *le nomme* Ἀλέκτωρ.

ἀλέκτωρ, ορος (ὁ), (*propr.* celui ... dort pas, éveillé), le coq, *Batrach.*, *à pr.* λέγω.

Ἀλέκτωρ, ορος (ὁ), Alector, *fils d... et d'Hégésandre, dont la fille Ip... épousa Mégapenthès, fils de Méné...* IV, 10.

ἀλέκω, *forme primitive supposée*

ἄλεν, *dor. et ép. p.* ἐάλησαν, 3. *p.* ... *pass. d'*εἴλω.

ἀλέν, *neutr. d'*ἀλείς, *part. aor. pas...*

Ἀλέξανδρος, ου (ὁ), Alexandre, *su... norifique de Pâris, fils de Priam ; i... donné parce que, comme pasteur, ... souvent défendu avec courage contre ... gands*, Il. III, 16. R. ἀλέξω, ἀνήρ, ... repousse les hommes.

ἀλεξάνεμος, ος, ον, qui écarte le... *épith. d'un manteau épais*, Od. XIV, ... R. ἀλέξω, ἄνεμος.

ἀλεξάμενος, η, ον, *part. aor. moy.*

ἀλέξασθαι, *inf. aor.* 1. *moy. d'*ἀ...

ἀλεξέμεν, *et* ἀλεξέμεναι, *P. p.* ἀλ...

ἀλεξέω, *prés. inus.*, *qui donne se...* ἀλέξω.

ἀλεξήσειε, 3. *p. s. opt. aor. d'*ἀ...

ἀλεξητήρ, ῆρος (ὁ), celui qui ... *l'ennemi* ; défenseur, protecteur ; —

Il. XX, 399, †, qui écarte le combat. R. ἀλέξω.

ἀλεξίκακος, ος, ον, qui détourne le malheur; *épith. de Nestor*, Il. X, 28, †. R. ἀλέξω κακός.

ἀλέξω, FORMES: 1° ACT.: *inf.* ἀλεξέμεν *et* ἀλεξέμεναι, *fut.* ἀλεξήσω; 3. *p. s. aor.* 1. *opt.* ἀλεξήσειεν, Od. III, 346; *on rapporte à ce verbe l'aor.* 2. *ép.* ἤλαλκον, *l'inf.* ἀλαλκεῖν, *et le part.* ἀλαλκών, *d'où un autre fut. ép.* ἀλαλκήσω, Od. X, 288, *où Wolf* lit ἀλάλκῃσι; || 2° MOY.: *aor. subj.* ἀλεξώμεσθα, *inf.* ἀλέξασθαι, *part.* ἀλεξάμενος. || SENS: 1° ACT.: écarter, repousser; — τί τινι, quelque chose de qn.; — κακὸν ἦμαρ Δαναοῖσιν, Il. IX, 251, le jour terrible des Grecs; *avec le dat. seul*, défendre, secourir, Il. V, 779; || 2° MOY. éloigner, écarter de soi; — τινά, qn, Od. XVIII, 61; *et absol.* se défendre, Il. XI, 548.

ἀλέομαι et ἀλεύομαι, *ép. et poét.* (*autre forme*: ἀλεείνω). FORMES: *aor.* 1. ἠλευάμην *et* ἀλευάμην; *subj*: 3. *p. s.* ἀλέηται; *opt.* 3. *p. s.* ἀλέαιτο; *impér.* 2. *p. pl.* ἀλέασθε; *inf.* ἀλέασθαι *et* ἀλέασθαι; *part.* ἀλευάμενος. || SENS: éviter, éloigner, fuir, *avec l'accus.*: — μῆνιν, la colère; — ἔγχεα, les javelots; || *Il se construit avec l'inf.*, ὄφρα καὶ ἄλλος ἀλεύεται (P. *p.* ἀλεύηται) ἠπεροπεύειν, Od. XIV, 400, afin qu'un autre évite ou se garde de tromper. R. ἄλη.

ἄλεται, *ép. p.* ἄληται, *subj. aor.* 2. *moy. de* ἅλλομαι, Il. XI, 192, 207. *Voy.* BUTTM., *Gr. gr.*, *p.* 266.

ἀλετρεύω, moudre, broyer, *acc.*: — καρπόν, Od. VIII, 104, †, le grain. R. ἄλετος, mouture.

ἀλετρίς, ίδος (ἡ), *adj. fém.*, qui moud; — γυνή, Od. XX, 105, †, femme qui moud, esclave qui broie le grain. R. ἀλέω.

ἄλευαι, *impér. aor. d'*ἀλεύομαι.

ἀλευάμενος, *part. aor. d'*ἀλεύομαι.

ἀλεύατο, 3. *p. s. aor.* 1 *d'*ἀλεύομαι.

ἀλεύομαι, *comme* ἀλέομαι. *Voy. ce mot.*

ἀλέω (*aor.* 1 ἤλεσα, *ép.* ἄλεσσα), moudre, Od. XX, 109, †, *en tmèse*, *c.-à-d.*, *qu'il y faut joindre* κατά, *qui précède*: κατάλεσσαν.

ἀλεώμεθα, 1. *p. pl. subj. d'*ἀλέομαι.

ἀλεωρή, ῆς (ἡ), *Poét.*, 1° l'action d'éviter, de reculer, de fuir, Il. XXIV, 260; || 2° moyen d'éviter, défense, *en parl. de la cuirasse*, Il. XV, 533, * Il. R. ἀλέομαι.

ἄλη, ης (ἡ), course errante, Od. X, 464; XXI, 284.

ἀληθείη, ης (ἡ), vérité, *seulem. dans cette locut.*: ἀληθείην μυθεῖσθαι, καταλέγειν, Il. et Od. R. ἀληθής.

ἀληθείς, *part. aor.* 1. *d'*ἀλάομαι.

* *ἀληθεύω*, *f.* εύσω, dire la vérité, être véridique, juste, *Batrach.* 14. R. ἀληθής.

ἀλήθης, 2. *p. s. aor. d'*ἀλάομαι.

ἀληθής, ής, ές, 1° qui n'est pas caché, *ou* qui ne cache rien; juste, équitable; — γυνά, Il. XII, 433, femme juste; || 2° vrai; *souv. au pl. neut.* ἀληθέα εἰπεῖν, Il. et Od., dire la vérité. R. ἀ *pr. et* λήθω.

Ἀλήϊον πεδίον (τό), la plaine d'Alium *dans l'Asie mineure*, *où Bellérophon*, *haï des dieux*, *errait seul*, Il. VI, 201. *Ce fut là*, *selon une tradition postérieure*, *que*, *fier d'avoir tué la Chimère*, *il voulut s'élever sur le cheval Pégase jusqu'à la demeure des dieux*, *et qu'ayant été jeté à bas*, *il mourut de désespoir. Selon* STRAB. *cette plaine était près de la ville de Mallos en Cilicie*, *entre les fleuves Pyrame et Sinare.* HÉRODT. VI, 85. R. *vraisembl.* ἄλη, course errante *ou* λήϊον *et* ἀ *pr.* sans moisson, stérile.

ἀλήϊος, ος, ον, sans biens, pauvre, * Il. IX, 125, 267. R. ἀ *pr.* λήϊον.

ἄληκτος, ος, ον, *ép.* ἄλληκτος, incessant, infini; — θυμός, Il. IX, 636, cœur inflexible, tenace; — νότος, Od. XII, 325, le souffle incessant du Notus. *Le neut. sing. s'emploie adv. dans le sens de*: sans cesse: — πολεμίζειν, Il. I, 12, *et souv.*; *Hom. n'a que la forme épique*. R. ἀ *pr.* λήγω.

ἀλήμεναι, *ép. p.* ἀλῆναι. *Voy. ce mot.*

ἀλήμων, ων, ον, *gén.* ονος, errant; || *subst.* (ὁ), celui qui court le pays, coureur, vagabond,* Od. XVII, 376; XIX, 74. R. ἀλάομαι.

ἀλῆναι, *inf. aor.* 2. *passif d'*εἴλω.

ἄληται, 3. *p. s. subj. aor.* 2. *ép. de* ἅλλομαι, Il. XXI, 536.

ἀλητεύω, *seulem. au prés.*, errer, rôder çà et là; *en parl. des pauvres*, mendier, * Od. XIV, 126. R. *de*

ἀλήτης, ου (ὁ), vagabond, mendiant, Od. XIV, 124. R. ἀλάομαι.

Ἀλθαίη, ης (ἡ), Althéa, *fille de Thestius et d'Erythémis*, *sœur de Léda*, *femme d'OEnée de Calydon*, *dont il eut Méléagre*, *Déjanire*, *etc. Elle tua Méléagre*, *en brûlant le tison*, *auquel*, *selon la prédiction des Parques*, *son existence était attachée*, *parce que dans la lutte qui eut lieu à la chasse du sanglier de Calydon*, *il avait tué ses frères*, Il. IX, 555.

ἄλθομαι, *ép.*, guérir *dans le sens neutre*,

être guéri; ἄλθετο χείρ, Il. V, 417, †, sa main fut guérie. R. ἄλθω, *qui a de l'analogie avec le lat.* alo, faire croître.

ἁλιαής, ής, ές, gén. έος, qui souffle sur la mer, *épith. des vents favorables*, Od. IV, 361, †. R. ἅλς, ἄημι.

Ἁλίαρτος, ου (ὁ), Haliarte, *ville de Béotie, située sur le bord du lac Copaïs, auj.* Mazzi, Il. II, 503; *on dit aussi* (ἡ), *Diod.* R. ἅλς, ἄρω, situé près de la mer.

ἀλίαστος, ος, ον, Poét. inévitable; qui ne discontinue pas; immense; — μάχη, πόλεμος, combat, guerre inévitable. *Le neutr. s'emploie comme adv.* ἀλίαστον ὀδύρεσθαι, Il. XXIV, 549, * Il., se lamenter sans cesse. R. ἀ pr λιάζομαι.

ἁλιάων, gén. pl. fém. de ἅλιος.

* *ἁλιγείτων, ων, ον, Poét.* voisin de la mer, Epigr. IV. R. ἅλς, γείτων.

ἀλίγκιος, ος, ον, propr. de même âge, *en gén.* égal, semblable, pareil, comparable; — τινί, à qn, Il. 401; Od. VIII, 175. R. ἧλιξ.

ἁλιεύς, ῆος (ὁ), 1° pêcheur, Od. XII, 251; || 2° *en gén.* homme de mer, marinier, Od. XXIV, 418. *Il s'emploie adj.* : ἐρέται ἁλιῆες, Od. XVI, 349, rameurs de mer. * Od. R. ἅλς.

Ἁλίη, ης (ἡ), Halia, *fille de Nérée et de Doris*, Il. XVIII, 40. R. *c'est propr. le fém. de* ἅλιος, marin.

Ἁλιζῶνες (οἱ), *sing.* Ἁλιζών, , ῶνος (ὁ), les Halizones, *peuple de Bithynie, sur les bords du Pont-Euxin, voisin des Paphlagoniens*, Il. II, 806; *Étienne de Byz.—Selon Strab., ce sont ceux, qui, plus tard, furent appelés Chalybes, et qui de son temps étaient les Chaldéens. Eustathe et Strab. citent aussi le nomin.* Ἀλίζωνος. (*Il ne faut pas les confondre avec les* Ἀλαζῶνες, *peuple nomade de la Scythie.*) *R.* ἅλς *et* ζώνη, *propr.* qui sont entourés d'une ceinture maritime.

ἁλίῃσι, dat. pl. fém. de ἅλιος.

Ἁλιθέρσης, ου (ὁ), Haliterse, *fils de Nestor, fidèle ami d'Ulysse à Ithaque*, Od. XVII, 68; II, 157, 253.

ἁλιμυρήεις, εσσα, εν, Poét., qui se jette dans la mer: — ποταμός, Il. XXI, 190; Od. V, 460. R. ἅλς, μύρω.

ἅλιος, ίη, ιον, 1° relatif à la mer, maritime, marin; γέρων ἅλιος, le vieillard de la mer, *c.-à-d.*, Nérée; ἀθάναται ἅλιαι, les déesses de la mer; *on trouve aussi* ἅλιαι *seul*, Il. XVIII, 432; || 2° infructueux, stérile, vain; — βέλος, μῦθος, ὁδός, ὅρκιον, Il. *et* Od. (*Dans ce second sens, on le dérive génér. de* ἅλη *mais c'est à tort, puisque, dans le langage antique, l'idée de stérilité est touj. attachée à la mer.*) R. ἅλς.

Ἅλιος, ου (ὁ), Halius, 1° *nom d'un Lycien* Il. V, 678; || 2° *fils d'Alcinoüs*, Od. VIII 119.

ἁλιοτρεφής, ής, ές, gén. έος. *P.*, nourri dans la mer, *épith. des phoques*, Od. IV 442, †. R. ἅλς, τρέφω.

ἀλιόω, aor. ἀλίωσα, *sans augm.*, rendre vain, déjouer; — νόον Διός, Od. V, 104 éluder la volonté de Jupiter; — βέλος, Il XVI, 737, décocher inutilement un trait R. ἅλιος, 2° *sens*.

ἁλίπλοος, ος, ον, qui nage dans la mer: τείχεα ἁλίπλοα θεῖναι, Il. XII, 26, †, abîmer les murs dans la mer. R. ἅλς, πλέω.

ἁλιπόρφυρος, ος, ον, teint avec la pourpre *tirée du coquillage de ce nom*, pourpré comme la mer; — ἠλάκατα, φάρος, * Od. VI, 53 XIII, 108. R. ἅλς, πορφύρα.

ἅλις, adv. 1° en abondance, en foule, en grand nombre, Il. II, 90. *Homère ne met jamais le gén. après*; || 2° suffisamment, assez. Ἦ οὐχ ἅλις, Il. V, 349, n'est-ce point assez? *suivi de* ὅτι *ou de* ὡς, Il. XXI, 670 ἔν' ἔκειτο ἅλις εὐῶδες ἔλαιον, Od. II, 339, où se trouvait en abondance de l'huile parfumée

ἁλίσκομαι (*inusité à l'actif*), *Formes* ἁλώσομαι, *qui ne se trouve que Batrach.* 286 *aor.* 2 ἑάλων; ἥλων *ne se trouve que* Od XXII, 230; *subj.* ἁλώω, *ép. p.* ἁλῶ; *opt* ἁλοίην, *ép.* ἁλῴην, Il. IX, 592; *inf.* ἁλῶναι *part.* ἁλούς (ἁλόντε *avec* α *long, au duel*, Il V, 487); || *Sens*: 1° être pris, saisi, pillé *en parl. des hommes et des villes*; || 2° *au fig.* θανάτῳ ἁλῶναι. Od. V, 132, être enlevé par la mort; *d'où*, ἁλῶναι *seul*, *dans le même sens*: être enlevé, *c.-à-d.*, tué, Il. XVII, 506; * μήπως, ὡς ἀψῖσι λίνου ἁλόντε πανάγρου, κύρμα γένησθε, Il. V, 487, afin que vous ne deveniez pas une proie, comme si vous étiez pris dans des lacets de lin qui entraînent tout. (*Selon Buttm., Gr. gr.*, § 33, 3, 1, *le duel est mis ici au lieu du plur. comme forme abrégée de celui-ci*; *mais ce duel s'explique mieux par cette considération, qu'il est question de deux sujets réunis, savoir* : Hector et le reste du peuple, *ou*, *selon le scholiaste* : vous et vos femmes.

ἀλιταίνω, Poét. (*aor.* 2 ἤλιτον, *qui se*

trouve une seule fois, Il. IX, 375; *aor. moy.* ἀλιτόμην, *inf.* ἀλιτέσθαι, *dans le même sens que l'actif*): faillir, pécher, *touj. avec l'acc.*: — τινά, manquer à quelqu'un, Il. XIX, 265; — ἀθανάτους, Od. IV, 378, pécher contre les immortels; — Διὸς ἐφετμάς, Il. XXIV, 570, violer les préceptes de Jupiter.

ἀλιτήμενος, η, ον, *part. parf. pass. épiq.*, *avec l'accent du prés.*, *pour* ἠλιτημένος, *d'*ἀλιταίνω, *dans le sens act.*: qui manque, *avec le dat.*; — θεοῖς, qui pèche contre les dieux, Od. IV, 807, †. *Voy. Buttm.*, § 111, *Rem.* 2; *Rost*, *p.* 285; *Kuehner*, I, § 128, c.

ἀλιτήμων, ονος (ὁ), qui pèche, qui offense; || *Subst.* l'impie, le coupable, * Il. XXIV, 157, 186. R. ἀλιταίνω.

ἀλιτρός, οῦ (ὁ), *par. contr. p.* ἀλιτηρός, pécheur, impie; — δαίμοσιν, envers les dieux, Il. XXIII, 595; *qfois il a un sens moins odieux*: trompeur, rusé, Od. V, 182, Il. VIII, 361.

Ἀλκάθοος (ὁ), Alcathoüs, *fils d'Aysétès et d'Hippodamie, sœur d'Enée, et chargé de l'éducation de ce dernier; Idoménée le tua*, Il. XII, 93; XIII, 466. R. ἀλκή, θοός, prompt à se défendre.

Ἀλκάνδρη (ἡ), Alcandre, *femme de Polybe, de Thèbes* (*en Egypte*), *chez qui Ménélas séjourna.*

Ἄλκανδρος (ὁ), Alcandre, *nom d'un Lycien, tué par Ulysse*, Il. V, 678. R. ἀλκή, ἀνήρ.

ἄλκαρ (τό), *gén. et dat. inusit.* défense, rempart, *avec le gén.*: — Ἀχαιῶν, Il. XI, 823, contre les grecs, *et avec le dat.*: — Τρώεσσι, pour les Troyens, Il. V, 644, * Il. H. à A. 193. R. ἀλκή.

ἀλκή, ῆς (ἡ), *dat. épiq.* ἀλκί, *touj. empl. dans l'Il. p.* ἀλκῇ, *qui se trouve* Od. XXIV, 509; 1° défense, protection, appui; ὅ τοι ἐκ Διὸς οὐχ ἕπετ' ἀλκή, Il VIII, 140; Od. XXII, 305, qu'il ne te vient pas de secours, d'appui de la part de Jupiter; || 2° force pour se défendre, *soit de corps, soit d'esprit*; forces, courage, vaillance, Il. XVII, 212; Od. IX, 214; μέδεσθαι θούριδος ἀλκῆς, penser au courage impétueux; || 3° Alcé, *déesse qui est la personnification de la force, et est représentée sur l'Égide*, Il. V, 740.

* ἀλκήεις, εσσα, εν, *P.* fort, vaillant, *H.* XXVIII, 3.

Ἄλκηστις, ιος (ἡ), Alceste, *fille de Pélias et d'Anaxibie, épouse d'Admète, roi de Phère, en Thessalie. Selon une prédiction des Parques, Admète devait être affranchi de la mort, si quelqu'un mourait à sa place. Alceste mourut pour lui; mais Proserpine la rendit à la vie*, Il. II, 715.

ἀλκί, *dat. ép. d'*ἀλκή, *venant de la racine inus.* ἄλξ; ἀλκὶ πεποιθώς, Il. V, 299, *et souv.*, se fiant à sa force *ou* à son courage.

Ἀλκιμέδων, οντος (ὁ), Alcimédon, *fils de Laërcès, chef des Myrmidons sous Achille, écuyer de ce héros, après la mort de Patrocle*, Il. XVI, 197. R. ἀλκή, μέδων, qui songe à la défense.

Ἀλκιμίδης, ου (ὁ), fils d'Alcimus, *c.-à-d.* Mentor, Od. XXI, 235.

ἄλκιμος, ος, ον, 1° fort; — ἔγχος, Il. III, 338, forte lance; || 2° vaillant, brave, courageux, *en parl. des guerriers, et aussi des animaux*, Il. XX, 169. R. ἀλκή.

Ἄλκιμος, ου (ὁ), Alcime, 1° *père de Mentor*; || 2° *nom d'un Myrmidon, ami d'Achille*, Il. XIX, 392. M. R.

Ἀλκίνοος, όοιο (ὁ), Alcinoüs, *fils de Nausithoüs, petit-fils de Neptune, roi des Phéaciens, dans l'île de Schéria, chez qui Ulysse après son naufrage, trouva un accueil amical*, Od. VI, 12 *et suiv.*; VII, 66; VIII, 118. R. ἀλκή, νόος, esprit hardi

Ἀλκίππη, ης (ἡ), Alcippe, *nom d'une esclave d'Hélène à Sparte*, Od. IV, 125. R. ἀλκή, ἵππος, forte cavalière.

Ἀλκμαίων, ωνος (ὁ), Alcméon, *fils d'Amphiaraüs et d'Eriphyle, frère d'Amphilochus, chef des Epigones devant Thèbes. Amphiaraüs, trahi par sa femme, partant pour la guerre de Thèbes, recommanda à son fils de tuer sa mère s'il venait à succomber. Alcméon obéit, et fut poursuivi par les déesses de la vengeance, jusqu'à ce qu'enfin il trouva le repos auprès d'Achéloüs*, Od. XV, 247. R. ἀλκή, μαίομαι, qui brûle de défendre.

Ἀλκμάων, ονος (ὁ), *ép. p.* Ἀλκμαίων, *nom d'un grec, fils de Thestor, tué par Sarpédon devant Troie*, Il. XII, 394.

Ἀλκμήνη, ης (ἡ), Alcmène, *fille d'Electryon, roi de Mycènes, femme d'Amphitryon de Thèbes, mère d'Hercule, qu'elle eut de Jupiter, et d'Iphiclès, qu'elle eut d'Amphitryon. Junon la détestait; elle retarda la naissance d'Hercule et engagea Eurysthée à lui ravir le trône*, Il. XIV, 323; XIX, 99; Od. XI, 266. R. ἀλκή, Opitulana, *selon Herm.*

ἀλκτήρ, ῆρος (ὁ), défenseur, protecteur; — ἀρῆς, Il. XIV, 485, qui détourne la malédiction: — κυνῶν καὶ ἀνδρῶν, Od. XIV, 53

qui protége contre les chiens et les hommes, *en parl. d'une lance*. R. ἀλκή.

Ἀλκυόνη, ης (ἡ), Alcyoné, *surnom de Cléopâtre, épouse de Méléagre; elle avait été ainsi nommée d'Alcyoné, fille d'Éole, qui, après la mort de Ceyx, son époux, se précipita dans la mer, et fut changée par Thétis en un alcyon*, Il. IX, 562. R. ἅλς, *et* κύω, qui fait ses petits dans la mer.

Ἀλκυών, όνος (ἡ), *nom propre, syn. d'* Ἀλκυόνη (*Att.* Ἀλκ.), Il. IX, 563, *éd. de* WOLF; || BOTHE *en fait un nom appellat.*, l'Alcyon.

ἄλκω, *inus. Thème primit. auquel on rapporte* ἀλαλκεῖν, ἀλέξω.

ἀλλά, *conj.* (*c'est propr. le neutr. pl. d'* ἄλλος, *avec changement de l'accent*): mais, néanmoins, cependant, seulement; *il exprime en général, avec plus ou moins de force, une opposition d'idées*. HOM. *l'emploie* 1° *pour opposer à une idée exprimée avec négation dans un premier membre de phrase, une idée tout à fait contraire exprimée avec affirmation dans un second membre*; ex : οὔτ' ἄρ' ὅγ' εὐχωλῆς ἐπιμέμφεται, οὔθ' ἑκατόμβης, ἀλλ' ἕνεκ' ἀρητῆρος, *etc.*, Il. I, 93; *il se traduit alors par* mais; || 2° *pour lier une idée différente à une proposition antécédente qui n'est soulevée qu'en partie. Cela arrive après les propositions tant affirmatives que négatives, exprimant une concession; l'opposition dans la première prop. est préparée par* μέν, ἤτοι, γέ, *etc., qui se trad. par :* bien, *ou* sans doute; *et* ἀλλά, *dans la seconde, se trad. par* mais *ou* cependant; ex. : αὐτὸς μὲν γὰρ ἐγὼ μενέω, ἀλλ' ἕταρον πέμπω, Il. XVI, 240, je reste bien moi-même, mais j'envoie un compagnon; *souvent l'opposé se trouve dans une proposit. hypothétique antécédente*, ex.: εἴπερ γάρ τε χόλον γε καὶ αὐτῆμαρ καταπέψῃ, ἀλλά τε καὶ μετόπισθεν ἔχει κότον, Il. I, 82, et bien qu'il dévore pour le jour même sa colère, néanmoins il conserve dans la suite son ressentiment, *cf.* Il. VIII, 153-154; || 3° *pour exprimer une idée différente dans certaines phrases négatives où la négation n'est que restreinte par une exception*, ex. : οὐδ' ὅγε Πηνειῷ συμμίσγεται, ἀλλά τέ μιν καθύπερθεν ἐπιῤῥέει, Il. II, 753-4, et il ne se mêle pas au Pénée, mais il coule par-dessus ses eaux. *Après* οὔτις ἄλλος, *on trad.* ἀλλά *par* que, ex. : ἄλλος δ' οὔτις μοι τόσον αἴτιος οὐρανιώνων, ἀλλὰ φίλη μήτηρ, Il. XXI, 275, et aucun autre, parmi les habitants du ciel, n'est autant coupable envers moi que ma mère chérie, *cf.* Od. III, 377; || 4° *enfin on le met au commencement d'une propos., plutôt en guise d'adverbe, pour marquer la transi[tion à une] pensée différente; de là, dans les [exhorta]tions, les appels, etc.*, ἀλλ' ἄγε, ἀλλ' ἄ[γετε], voyons, allons; || 5° *Il est souve[nt joint à] d'autres particules :* ἀλλ' ἄρα, Il. [...] mais même, mais qui plus est, [...] plus, *dans une phrase négative;* [...] mais aussi, mais peut-être; ἀλλ' ἤτ[οι ...] 140; Od. XIX, 594, mais enfin, [...] tout; ἀλλὰ καὶ ὥς, mais même ainsi; [...] mais pas même de cette façon.

ἀλλέγειν, *ép. p.* ἀνέλεγειν, *d'* ἀναλέγ[ω].

ἀλλέξαι, *ép. p.* ἀναλέξαι, *d'* ἀναλέ[γω].

ἄλλῃ, *adv.* (*c'est prop. le dat. [...] d'* ἄλλος), 1° autre part, ailleurs, *avec mouv.*, Il. I, 120; V, 187; XIII, 51; || 2° d'une autre manière : — [...] H. à A. 469, penser autrement.

ἄλληκτος, ος, ον, *ép. p.* ἄληκτ[ος].

ἀλλήλοιϊν, *ép. p.* ἀλλήλοιν, *gén. d[uel]*.

ἀλλήλων (*de* ἄλλοι ἄλλων *propr.* [...] *il ne se trouve qu'aux gén., dat., e[t acc.] pl. et du duel;* l'un de l'autre, les [uns des] autres; l'un à l'autre, les uns aux aut[res; l'un] l'autre, les uns les autres; réciproq[uement], mutuellement; ἴδμεν δ' ἀλλήλων γενεήν, [Il. XX,] 203, nous connaissons mutuellemen[t notre] descendance; ἀλλήλοιϊν, *ép. p.* ἀλλήλο[ιν].

ἀλλόγνωτος, ος, ον, connu à [d'autres] gens, étranger; — δῆμος, Od. II, [...] R. ἄλλος, γιγνώσκω.

ἀλλοδαπός, ή, όν (*formé soit pa[r ...] gem. d'* ἄλλος, *soit par la contr. de cet[...]* ἔδαφος), d'un autre pays, étranger; || [ὁ] (ὁ), l'étranger, Od. XIV, 231; Il. I[...]

ἀλλοειδής, ής, ές, qui a une autr[e forme,] un autre aspect, Od. XIII, 194, †. [...] *doit se lire en trois syllabes*) R. ἄλλος,

ἄλλοθεν, *adv.* d'un autre endroi[t, d'ail]leurs, Od. III, 318; *souv.* ἄλλοθ[εν ...] *qui, comme le latin* alius aliundè, *exp[rime une] double proposition* (l'un d'un côté, l'[autre de] l'autre, l'un d'ici, l'autre de là). [...] ὑμεῖς δ' ἄλλος ἄλλοθεν ἐρητύετε, Il. II, 75 [...] chacun de votre côté, empêchez, arrê[tez ...] Il. XIII, 551.

ἄλλοθι, *adv.* ailleurs; *en lat.* alib[i ...] *avec le gén.* : — πάτρης, ailleurs que [dans sa] patrie, loin de la patrie, * Od. I[...] XVII, 318.

ἀλλόθροος, ος, ον, qui fait enten[dre d'autres] sons autres; qui parle une langue étr[angère], * Od. I, 183; III, 302. R. ἄλλος, θρ[όος].

ἀλλοῖος, η, ον, qui a une forme autre, tout autre, différent, Il. IV, 258; *toujours avec l'idée de comparaison :* ἀλλοῖός μοι ξεῖνε φάνης νέον ἠὲ πάροιθεν; Od. XVI, 181, tu m'as apparu tout autre aujourd'hui qu'auparavant. R. ἄλλος.

ἅλλομαι, *Formes* : *aor.* 1. ἡλάμην, *qui ne se trouve que Batrach.*, 252; *il n'a ordin. que l'aor.* 2. ἡλόμην, 2e *et* 3e *pers. sing. ép. avec syncope*, ἆλσο, ἆλτο; *subj.* ἅληται, *ép.* ἄλεται; *part.* ἅλμενος; || *Sens* : 1° sauter, s'élancer d'un endroit élevé; — ἐξ ὀχέων, Il. d'un char.; || 2° *en parl. de tout mouvement vif et rapide*, courir, bondir : — ἐπί τινι, sur qn., Il. XIII, 611; voler, *en parl. d'un trait*, Il. IV, 725.

ἀλλοπρόσαλλος, qui passe de l'un à l'autre, qui tient pour deux partis, changeant, inconstant, *épith. de Mars*, Il. V, 831, 889. R. ἄλλος, πρός.

ἄλλος, η, ον, 1° autre, *souv. avec le gén.* : ἄλλος Ἀχαιῶν, un autre grec; *il paraît être un pléonasme avec* πλήσιος, ἕκαστος, Il. IV, 81; XVI, 697; — ἄλλος μὲν.... ἄλλος δὲ, l'un...l'autre; || 2° οἱ ἄλλοι *et* ἄλλοι, *sans article*, les autres, le reste, Il. I, 22. II, 1; XVII, 280; τὰ ἄλλα, *par contr.* τἆλλα *ou mieux* τἄλλα (*voy.* Buttm. *gr.* § 28, 5), le reste, cætera, Il. I, 465; || 3° autre, *c.-à-d.* différent, non semblable au précédent, Il. XIII, 64; Od. II, 97; *il est quelquefois suivi de* ἀλλά, Il. XXI, 275, *ou de* εἰ μή, H. à Cér. 78, *qui se rendent par* que; || 4° *poét. comme* ἀλλότριος, étranger, Od. XXIII, 274; || 5° τὰ ἄλλα *et* τὸ ἄλλο, du reste, outre cela, au surplus, Il. XXIII, 454; || 6° *Homère joint souv.* ἄλλος *avec ce même adj. à un cas différent ou avec un adv. de même racine, de manière à ce qu'il contienne, comme* alius *en latin, une double proposition :* ἄλλος δ' ἄλλῳ ἔρεζε θεῶν, Il. II, 400, l'un sacrifiait à un dieu, l'autre à un autre.

ἄλλοσε, *adv.* ailleurs, *avec mouvement*; vers un autre endroit, *en lat.* aliò; * Od. XXIII, 184, 204. R. ἄλλος.

ἄλλοτε, *adv.* 1° une autre fois, autrefois; || 2° *souv.* ἄλλοτε *répété, ou* ὅτε μὲν *dans le* 1er *membre, et* ἄλλοτε *dans le second*, tantôt,... tantôt..; une fois... une autre; aujourd'hui,... demain; || 3° *joint à* ἄλλος : ἄλλοτε ἄλλῳ Ζεὺς ἀγαθόν τε κακόν τε διδοῖ; Od. IV, 237, Jupiter donne, envoie, le bien et le mal tantôt à l'un, tantôt à l'autre; aujourd'hui à celui-ci, demain à celui-là. R. ἄλλος.

ἀλλότριος, η, ον, 1° étranger, *c.-à-d.* qui appartient à un autre, d'autrui; étranger; ἀλλότριον βίοτον ἔδουσιν, Od. I, 160, ils mangent la nourriture d'autrui; οἱ δ' ἤδη γναθμοῖσι γελώων ἀλλοτρίοισι, Od. XX, 347, et dès lors, ils riaient, *littér.* avec des mâchoires étrangères, qui n'étaient plus les leurs, *c.-à-d.* d'un rire étrange, *qui les changeait entièrement*; || 2° étranger, d'un autre pays; — φώς; Od. XVIII, 218, un homme étranger, un étranger; || 3° ennemi, Il. V, 214.

ἄλλοφος, ος, ον, *ép. p.* ἄλοφος.

ἀλλοφρονέω, *propr.* avoir l'esprit à autre chose, n'être point à ce qu'on dit *ou* fait, *en gén.* être dépourvu de raison, de sens; *c'est dans cette acception qu'Homère l'emploie*, Il. XXIII, 698; X, 374. *On ne le trouve qu'au partic.* R. ἄλλος, φρονέω.

ἄλλυδις, *ép.*, *adv.* ailleurs, autrement, *touj. joint à* ἄλλος : διὰ τ' ἔτρεσαν ἄλλυδις ἄλλος Il. XVII, 729, et ils se dispersèrent les uns d'un côté, les autres de l'autre; ἄλλυδις ἄλλη, Od. V, 71, tantôt d'une façon, tantôt de l'autre; τοῦ κακοῦ τρέπεται χρὼς ἄλλυδις ἄλλη, Il. XIII, 279, le lâche change à chaque instant de couleur. R. ἄλλος.

ἀλλύεσκεν, P. *p.* ἀνελύεσκεν, 3. *p. s. imparf. avec forme fréquentat. d'*ἀναλύω, Od. II, 105.

ἄλλως, *adv.* 1° autrement, d'une autre manière, Il. V, 218; || 2° sans but, au hasard, Od. XIV, 124; || 3° sous un autre rapport, d'ailleurs, du reste, *en lat.* cæterum; ὁ δ' ἀγήνωρ ἐστὶ καὶ ἄλλως, Il. IX, 699; Od. XVII, 577, il est d'ailleurs, il est au surplus plein d'insolence.

ἅλμα, ατος (τό), saut, bond, * Od. VIII, 103, 129. R. ἅλλομαι.

ἅλμη, ης (ἡ), 1° eau salée, saumure, *et princip.* eau de la mer, Od. V, 53; || 2° saleté provenant de l'eau de mer desséchée, Od. VI, 137; * Od. R. ἅλς.

ἁλμυρός, ή, όν, salé: *touj. avec* ὕδωρ, l'onde salée, les flots salés *de la mer*, * Od. IV, 511. R. ἅλμη.

ἀλεγέω, *f.* ήσω, n'avoir aucun égard, ne tenir aucun compte, dédaigner, mépriser; ἀλλ' ἀλεγήσει (*sans régim.*), mais les méprisera, Il. XV, 162, †. R. ἀ *pr.* λόγος.

ἁλόθεν, *adv. comme* ἐξ ἁλός : ἐξ ἁλόθεν, Il. XXI, 335, venant de la mer. R. ἅλς.

ἀλοιάω, P. *p.* ἀλοάω, *propr.* battre le blé; *et gén.* battre, *avec l'acc.*; — γαῖαν χερσίν, Il. IX, 568, †, frapper la terre avec les mains. R. ἀλωή.

ἀλοιφή, ῆς (ἡ), 1° ce qui sert à oindre, graisse, enduit *pour donner à un corps de*

la souplesse, Il. XVII, 390, *et aussi pour oindre le corps humain*, Od. VI, 220; || 2° graisse, *partic.* graisse de porc *qui tient encore à la viande*, Il. IX, 208; Od. VIII, 476. R. ἀλείφω.

Ἀλόπη, ης (ἡ), Alope, *ville de la Phthiotide* (*Thessalie*), *près de Larisse*, *faisant partie des états d'Achille*, Il. II, 684. (*On n'en a pas d'autre notion.*)

Ἄλος, ου (ἡ), Ale, *ville de la Phthiotide* (*Thessalie*), *au pied du mont Othrys*, *non loin de Pharsale*, *dépendante des états d'Achille*, Il. II, 582. (*Il paraît plus exact d'écrire* Ἅλος, Hale (STRAB. DÉMOSTH.), *le dérivant de* ἅλς. *Elle avait été ainsi nommée à cause de ses salines.*

ἀλοσύδνη, ης (ἡ), 1° l'habitante de la mer, *épith. de Thétis*, Il. XX, 207; || 2° *comme nom propre*, *surnom d'Amphitrite*, Od. IV, 404. R. ἅλς *et* ὕδνης, nourri par la mer; *ou P. p.* ἀλοσύνη, *de* ἅλς *et* σύω, *équiv. de* σεύομαι, *avec interc. du* δ, qui se meut dans la mer.

ἄλοφος, ος, ον, *ép.* ἄλλοφος, sans aigrette, Il. X, 258, †. R. ἀ *pr.* λόφος.

ἄλοχος, ου (ἡ), 1° compagne de lit, épouse; || 2° concubine, maîtresse, Il. IX, 336; Od. IV, 623. R. ἀ *collect. et* λέχος.

ἀλέω, *ép. p.* ἀλέου, *impér. prés. d'*ἀλέομαι.

ἀλόωνται, *ép. p.* ἀλῶνται, *d'*ἀλάομαι.

ἅλς, ἁλός (ὁ), sel; *le sing. est ion. et poét.*, Il. IX, 214; *il est ord. au pl.*, ἅλες; εἶδαρ ἅλεσσι μεμιγμένον, Od. XI, 123, mets assaisonné de sel; οὐδ' ἅλα δοίης, *proverb.*, tu ne lui donnerais pas même un grain de sel, *c.-à-d.* tu ne lui ferais pas le plus petit présent, Od. XVII, 455; || 2° ἡ ἅλς, *P.* l'onde salée, la mer, Il. I, 141, *et souv.*; *l'opposé est* γῆ, Od.

ἄλσο, *ép.* 2. *p. s. aor.* 2. *syncopé de* ἅλλομαι.

ἄλσος, εος (τό), bois sacré, *et en gén. le* terrain consacré *à une divinité*, Il. II, 506. R. ἄλδω.

Ἄλτης, αο *et* εω (ὁ), Altès, *roi des Lélèges à Pédase*, *père de Laothoé*, Il. XXI, 85; XXII, 51.

ἆλτο, 3. *p. s. aor.* 2. *syncopé de* ἅλλομαι.

Ἀλύβας, αντος (ἡ), Alybas, *ville dont on ignore la position*; *selon* EUSTATHE, *c'est la ville qui s'appela plus tard* Métaponte, *dans l'Italie inférieure*; *selon d'autres*, *c'est la même que* Ἀλύβη, Od. XXIV, 304.

Ἀλύβη, ης (ἡ), Alybe, *ville sur le Pont-Euxin*, *d'où vient l'argent*, Il. II, 858. *Selon* STRAB., *c'est là qu'habitait le peuple appelé plus tard* Chalybes, *de qui les Grecs reçurent d'abord leurs métaux.*

ἀλύξαι, *inf. aor.* 1. *d'*ἀλύσκω.

ἀλυσκάζω (*usité seulem. au prés. et à l'imparf.*), *forme poét. et allongée d'*ἀλύσκω; 1° éviter, fuir, *avec l'acc.*: — ὕβριν, Od. XVII, 581; || 2° *absol.* fuir; νόσφιν πολέμοιο, Il. VI, 443, loin de la guerre.

ἀλυσκάνω, *forme poét. équiv. d'*ἀλύσκω, ἀλύσκανε, 3. *p. s. imparf.*, Od. XX, 330, †.

ἀλύσκω, *Poét.* f. ἀλύξω, *aor.* ἤλυξα, éviter, échapper à, *avec l'acc.*: — ὄλεθρον, Il. X, 371, éviter la mort; ὅτ' ἤλυξα ἑταίρους, Od. XII, 333, quand je me fus éloigné de mes compagnons; || 2° *absol.* fuir, s'enfuir: — προτὶ ἄστυ, Il. X, 348, vers la ville. R. ἀλεύομαι.

ἀλύσσω (*forme épiq. équiv. d'*ἀλύω), être égaré, frénétique; *en parl. de chiens qui ont bu du sang*: être fou; Il. XXII, 70, †.

ἄλυτος, ος, ον, indissoluble, qu'on ne saurait délier; — πέδαι, Il. XIII, 37; — πεῖραρ, Il. XIII, 360. R. ἀ *pr.* λύω.

ἀλύω, *P.* être hors de soi: 1° *de douleur*, Il. V, 352; Od. IX, 398; || 2° *de joie*: ἦ ἀλύεις, ὅτι Ἶρον ἐνίκησας, Od. XVIII, 333, es-tu hors de toi, ne te possèdes-tu plus pour avoir vaincu Irus? (υ *bref*, *une fois long*, Od. IX, 398.)

ἀλφαίνω, *P.* (*aor.* ἦλφον, *opt.* ἄλφοι), *propr.* trouver; *dans* HOM. procurer, acquérir, obtenir; — τινί τι, quelque chose à qn.; *par ex.*: μυρίον ὦνον, Od. XV, 458, un gain énorme; — ἑκατόμβοιον, Il. XXI, 79, — le prix de cent bœufs.

ἀλφεσίβοιος, η, ον, *propr.*, qui trouve des bœufs, *épith. des jeunes filles qui trouvent beaucoup de prétendants*, *parce que les prétendants*, *afin de les obtenir de leurs parents donnent des bœufs pour présents de noces* (ἕδνα); *de là*: très-recherché, Il. XVIII, 593, †. R. ἀλφεῖν, βοῦς.

ἀλφηστής, οῦ (ὁ), inventeur; *adj. dans l'Od.*: ἄνδρες ἀλφησταί, * Od. I, 349; H. à A. 457, les hommes ingénieux, industrieux (en tant que ce génie inventif les distingue des autres animaux. R. ἀλφεῖν.

ἀλφειός, οῦ (ὁ), 1° l'Alphée, *fleuve de l'Elide qui prend sa source en Arcadie*, *et se jette près de Pitane dans la mer Ionienne* (*auj.* Alfeo), Il. II, 592; || 2° le dieu de ce fleuve, Il. V, 545; Od. III, 488.

* ἄλφι (τό), *indécl.*; *forme poét. abrégée d'*ἄλφιτον, H. à C., 208.

ἄλφιτον, ου (τό), *propr.* trouvaille; don

il. orge, *parce que c'était la plus an-* :ourriture qu'on se fût procurée; on 'sait en farine avec un moulin à bras; ἀλφίτου ἱεροῦ ἀκτή, Il. XI, 630; Od. 429, les brisures ou les parcelles du :τό, *c.-à-d.* la farine, *et* μυλήφατον ἄλ- ld. II, 355; *plus. souv. au plur.* ἄλφι- ne d'orge, *dont on faisait, soit de la*, *soit des gâteaux ou du pain*, Il. XI, 'd. X, 234. *Dans les sacrifices on en ussi sur la viande*, Od. II, 290.

ι, 3. *p. s. opt. aor.* 2. *d'*ἀλφαίνω.

εύς, ῆος (ὁ), Aloeus, *fils de Neptune 'anacé, époux d'Iphimédie, père des*, *Othus et Ephialte*; Il. V, 386. R. *ropr.* batteur *de blé*.

ή, ῆς (ἡ), *P.* 1° aire, *place unie au l'un champ pour y battre le blé*; Il. ι; || 2° terrain cultivé, planté d'arbres de blé, verger, vignoble, champ de . IX, 534; Od. I, 193. R. ἀλοάω.

η, *ép. p.* ἀλῷ, 3. *p. s. subj. aor.* 2. *de* ι.

η, *ép. p.* ἁλοίη, 3. *p. s. opt. aor.* 2 *de* ι

μενος, *part. prés. d'*ἀλάομαι.

μεναι, *ép. pour*

ναι, *inf. aor.* 2. *de* ἁλίσκομαι.

ω, *ép. p.* ἁλῶ, *subj. aor.* 2. *de* ἁλίσκομαι.

*abrév. d'*ἀνά *devant* β, π, φ: ἀμ πεδίον,

par élis. p. ἅμα.

, *adv.* 1° en même temps: *comme avec le dat.*: ἅμα δ' ἠελίῳ καταδύντι, Il. avec le coucher du soleil; || 2° en- avec: ἅμα λαῷ θωρηχθῆναι, Il. I, : cuirasser, s'armer avec le peuple; *primant une ressemblance*, comme, ême manière que: ἅμα πνοιῇς ἀνέμοιο, , 149; Od. I, 98, comme le souffle

ζόνες (αἱ), les Amazones (*littér.*, celles it pas de mamelles, *à pr. et* μαζός), *guerrières de l'antiquité mythologique, ouffraient parmi elles la présence d'au- ıme, et coupaient aux jeunes filles la : droite, pour les rendre plus habiles de l'arc; elles habitaient, selon la des poètes, sur les bords du Thermo- Cappadoce, ou en Scythie sur le Palus- :. D'après l'*Il. IV, 186, *elles en- t la Lycie, mais elles furent extermi- · Bellérophon. Selon la même* Il. III, *'es étaient entrées aussi dans les états de Priam. D'obscures traditions sur des femmes Scythes armées ont donné lieu à ce mythe.*

Ἀμάθεια (ἡ), Amathée, *fille de Nérée et de Doris*, Il. XVIII, 48. R. ἄμαθος, *propr.* celle qui vit dans les sables, dans les dunes.

ἄμαθος, ου (ἡ), *P. m. sign. que* ψάμαθος, sable, poussière, Il. V, 586, †. *Au plur.* les dunes, *petites montagnes de sable sur le bord de la mer*, H. à A. 439.

ἀμαθύνω, 1° réduire en sable, en poudre, pulvériser, anéantir: — πόλιν, Il. IX, 593, une ville; || 2° cacher, faire disparaître; — κόνιν, H. à M. 140, la cendre. R. ἄμαθος.

ἀμαιμάκετος, η, ον, très-grand, très-fort, énorme, terrible, indomptable; *épith. de la Chimère et d'un mât de vaisseau*, Il. VI, 179; Od. XIV, 311. R. *elle est incertaine*; *on le dérive ordin. de* ἀ *augm. et* μῆκος, ου, *selon* PASSOW, *d'*ἄμαχος, *d'où, par réduplic.* μαι- μακος, invincible; *cf.* δαίδαλος.

ἀμαλδύνω, *aor.* ἠμάλδυνα, *propr.* amollir, affaiblir; *de là* détruire, anéantir; — τεῖχος, *Il. XII, 18; VII, 463, une muraille. R. ἀμαλός.

ἀμαλλοδετήρ, ῆρος (ὁ), celui qui lie les gerbes, botteleur, javeleur, * Il. XVIII, 553, 554. R. ἄμαλλα, gerbe, *et* δέω.

ἀμαλός, ή, όν, *ép.* ἁπαλός, tendre, mou, faible, Il. XXII, 310; Od. XX, 14.

ἄμαξα (ἡ), *ép. et ion. p.* ἅμαξα, 1° chariot, *voiture de transport, par oppos. aux chars à deux roues* (ἅρμα), *dont on se servait pour combattre*, Od. IX, 241; || 2° le Chariot, *ou* la grande Ourse, *nom d'une constellation qui est au nord; de là*: le nord. *Voy.* Ἄρκτος, Il. XVIII, 487; Od. V, 273.

ἀμαξιτός (ἡ), *s.-ent.* ὁδός, chemin où pas- sent les chariots, grande route, Il. XXII, 146, †; H. à C. 177. R. ἅμαξα.

ἀμάρη (ἡ), rigole *pour l'écoulement des eaux*, fossé, canal, Il. XXI, 259, †.

ἁμαρτάνω (*f.* ἁμαρτήσομαι, *aor.* ἥμαρτον *et ép.* ἤμβροτον, *avec transpos., changem. de l'α en ο, intercal. du* β, *et l'esprit doux au lieu du rude*), 1° manquer *le but qu'on se pro- posait*; — τινός, manquer qn, ne point l'attein- dre; *princip. des tireurs*, Il. X, 372; || 2° manquer de, être privé de, perdre; ὀπωπῆς, Od. IX, 512, être privé de la vue; || 3° *au fig.* s'écarter de: ἠδ' οὔτι νοήματος ἤμβροτεν ἐσθλοῦ, Od. VII, 292, mais elle ne s'écarta en rien du bon esprit, des bons sentiments, *c.-à-d.* agit avec bonté; οὐχ ἡμάρτανε μύθων, Od. XI, 510, il ne manquait pas les bonnes expressions,

c.-à-d. il les rencontrait toujours; *souv. absol.*, manquer, faillir, errer; || 4° se tromper dans, ne pas rencontrer juste : οὔτι φίλων ἡμάρτανε δώρων, Il. XXIV, 68, il ne se trompait pas dans les offrandes qui devaient m'être agréables, *c.-à-d.* il les choisissait toujours.

ἁμαρτῇ, *adv.* ensemble, en même temps, Il. V, 656. *Ainsi écrit* WOLFF *dans l'Il.*; *mais il écrit* ἁμαρτῇ, Od. XXII, 81. *D'autres écrivent* ἁμαρτή *ou* ὁμαρτῇ. R. ἅμα *ou* ὁμοῦ *et* ἀρτάω.

ἁμαρτοεπής, ής, ές, *ép.* qui ne rencontre pas les expressions justes, qui bavarde vainement, Il. XIII, 824, †. R. ἁμαρτάνω, ἔπος.

ἀμαρυγή, ῆς (ἡ), *Poét. p.* μαρμαρυγή, éclairs qui jaillissent des yeux, éclat des yeux, H. à M. 45.

Ἀμαρυγκείδης, ου (ὁ), fils d'Amaryncée, *c.-à-d.* Diorès, Il. II, 622.

Ἀμαρυγκεύς, ῆος (ὁ), Amaryncée, *fils d'Alector, vaillant guerrier qui vint de Thessalie en Elide et secourut Augias contre Hercule. Augias, pour le récompenser, l'associa au trône. Les jeux funèbres célébrés en son honneur sont mentionnés*, Il. XXIII, 631. R. ἀμαρύσσω, *prop.* le brillant.

* ἀμαρύσσω, *f.* ύξω, luire, briller; — ἀπὸ βλεφάρων, H. à M. 278, 415, faire jaillir du feu de ses paupières.

ἁματροχάω, *P. dont on ne trouve que le part. prés.* ἁματροχόων, *ép. p.* ἁματροχῶν, courant avec *ou* commençant à courir, Od. XV, 451, †. R. ἅμα, τρέχω.

ἁματροχίη, ης (ἡ), *ép.* la course simultanée des chars, *ou* la rencontre, l'accrochement des roues, Il. XXII, 422, †. R. ἅμα, τρέχω *ou* τρόχος

ἀμαυρός, ή, όν, *P.* non étincelant, obscur, sombre : — εἴδωλον, Od. IV, 824, 835, l'obscur simulacre. R. ἀ *pr.*, *et* μαίρω.

ἀμαχητί, *adv.* sans lutte, sans combat, Il. XXI, 437, †. R. ἀ *pr.*, μάχη.

ἀμάω (*aor.* ἄμησα, *ép. p.* ἤμησα, *aor. moy.* ἀμησάμενος), *propr.* rassembler, mettre ensemble; *de là* 1° ACT. moissonner, faucher, *dans le sens absolu*, Il. XVIII, 551; *avec l'acc.* Il. XXIV, 451; || 2° MOY. rassembler, recueillir *pour soi*, *avec l'acc* : — γάλα ἐν ταλάροισι, Od. IX, 247, du lait (caillé) dans des corbeilles. R. ἅμα.

ἀμβαίνω, ἀμβάλλω, *et autres mots commençant par* ἀμβ; *cherchez* ἀναβαίνω, ἀναβάλλω.

ἀμβαλλώμεσθα, *ép. p.* ἀναβαλλώμεθα.

ἄμβατος, ος, ον, *P. p.* ἀνάβατος.

ἀμβλήδην, *ép. p.* ἀναβλήδην.

ἀμβολάδην, *adv. ép. p.* ἀναβολάδην.

ἀμβροσίη, ης (ἡ), (*propr. fém. d'*ἀμβρόσιος, *s.-ent.*, *selon les anciens*, ἐδωδή), l'ambroisie : 1° nourriture des dieux; *elle a un goût exquis et donne l'immortalité*, Od. V, 146; IX, 359; || 2° *parfum divin, dont les immortels se servaient pour leurs onctions*, Il. XIV, 170. *cf.* 172; || 3° *nourriture des coursiers de Junon*, Il. V, 777; *dans l'Od.* IV, 445, *Idothée donne de l'ambroisie à Ménélas, pour chasser la mauvaise odeur. Selon* BUTTM. *Lex.* I. *p.* 138, *c'est un subst. et il signifie* immortalité.

ἀμβρόσιος, η, ον, 1° immortel, de nature divine : — νύμφη, H. à M. 230; || 2° *en parl. de ce qui appartient aux dieux*, ambrosien, divin : — χαῖται, πέδιλα, ἔλαιον, Il. I, 159; || 3° *en parl. de ce qui vient des dieux*, divin, sacré : — νύξ; — ὕπνος, Il. II, 57. R. ἀ *pr.* βροτός.

ἄμβροτος, ος, ον, *comme* ἀμβρόσιος, immortel, divin : — θεός, Il. XX, 358; *par suite, il se dit de tout ce qui est particulier aux dieux* : ambrosien; || 2° divin, sacré *et en gén.* élevé, beau; *il se dit aussi de tout ce qui vient des dieux*: — νύξ, Od. II, 330.

ἀμέγαρτος, ος, ον, *propr.* qui n'est point à envier : *de là* 1° *en parl. des choses* : triste, insupportable, incurable; — πόνος, Il. II, 420; — ἀϋτμὴ ἀνέμων, Od. XI, 399; || 2° *en parl. des personnes*, *c'est un terme de reproche* : misérable, malheureux, qui fait pitié *et non envie*, Od. XVII, 219; *cf.* BUTTM. *Lex.* I. *p.* 261. R. ἀ *pr. et* μεγαίρω.

ἀμείβοντες (οἱ), *s.-ent.* δόκοι, *ép.*, *propr. part. prés. d'*ἀμείβω, chevrons, pièces de charpente qui se soutiennent l'une l'autre, Il. XXIII, 712, †.

ἀμείβω, FORMES : ACT. : *f.* ἀμείψω; || MOY. *f.* ἀμείψομαι, *aor.* 1. ἠμειψάμην; || SENS : ACT. : changer, échanger; — τί τινος, quelque chose contre *ou* pour quelque chose; — γόνυ γουνός, Il. XI, 547, échanger un genou contre un genou, *c.-à-d.* mettre successivement et alternativement un pied devant l'autre, marcher lentement; — τεύχεα χρύσεια χαλκείων πρός τινα, Il. VI, 235, *échanger avec qn* des armes d'or contre des armes d'airain; || MOY. 1° échanger pour soi, dans son intérêt, *avec le dat.* : — δώροισι, Od. XXIV, 285, faire échange de présents, s'en faire mutuellement; *souv.* ἐπέεσσι; — μύθοισί τινα, faire avec qn,

le paroles, lui répondre. ἀμειβόμενοι , Od. I, 375, alternant par maison maison le faisant successivement à); || 2° quitter *un lieu, une place*, de, *avec l'acc.* : ψυχὴ ἀμείβεται ἕρκος l'âme va au-delà du rempart des -*à-d.* franchit les lèvres, s'envole, 409; *cf.* Od. X, 328.

κτος, ος, ον, qui n'est pas doux; ne peut adoucir, dur, inflexible: ix dure, Il. XI, 137; H. à C. 259. μαλίσσω.

χος, ος, ον, *comme* ἀμείλικτος : — .l. IX, 159, l'implacable Pluton; Il. IX, 572, cœur implacable.

ων, ων, ον, *gén.* ονος, *compar. irrég. en parl. des personnes* : meilleur, ieux, plus courageux; *en parl. des* eilleur, plus utile, Il. I, 116. R. '. *il a signifié primit.*: plus gracieux, "*une racine qui a beaucoup d'ana-c le positif latin* amœnus. *Voy.* , 1, § 325, 2.

υ (*on ne trouve que le prés. et l'im-*aire: — μῆλα, les troupeaux, Od. ; || *au pass.* se laisser traire: ὄϊες : γάλα, Il. IV, 434, brebis qui se aire, qui donnent du lait.

(*aor.* ἀμέλησα, *ép. p.* ἠμέλησα), ne ıcier, *ou* s'inquiéter de, négliger, *gén.*; *touj. avec négat.*; — κασι-point oublier son frère, *Il. VIII, I, 418. R. ἀ *pr.* μέλω.

, *ép. p.* ἀέμεναι, *inf. pr. d'*ἌΩ, ras-XXI, 70.

ός, ές, όν, sans force, faible, im-*épith. des blessés et des morts*, Il. Od. X, 521; H. à V. 489. R. ἀ

όω, *aor.* ἀμενήνωσα, rendre sans iblir, *avec l'acc.* : — αἰχμήν, rendre sans effet, Il. XIII, 562, †. R.

), FORMES : ACT. : *aor.* ἤμερσα, ; PASS. : *aor.* ἀμέρθην; || SENS: *ment* frustrer d'une participation *en gén.* frustrer, *avec l'acc. de la* τὸν ὁμοῖον ἀμέρσαι, Il. XVI, 53, n égal, celui qui a les mêmes *c l'acc. de la pers. et le gén. de* — τινὰ δαιτός, ὀφθαλμῶν, Od. VIII, qn d'un festin, de la vue; || 2° pri-éclat, obscurcir, aveugler, *avec* ἄμερδεν ὄσσε, Il. XIII, 340, l'é-clat (*trop vif*) éblouit les yeux, priva les yeux de leur force; καπνὸς ἀμέρδει καλὰ ἔντεα, Od. XIX, 18, la fumée ternit l'éclat des belles armes. R. ἀμείρω; *cf.* κείρω, κέρδος.

ἀμέτρητος, ος, ον, incommensurable, immense, énorme; — πόνος, * Od. XIX, 512; XIII, 249. R. ἀ *pr.* μετρέω.

ἀμετροεπής, ής, ές, qui ne mesure point ses paroles, qui parle sans fin, Il. II, 212, †. R. ἀ *pr.* μετρέω, ἔπος.

ἀμητήρ, ῆρος (ὁ), moissonneur, Il. XI, 67, †. R. ἀμάω.

ἄμητος, ου (ὁ), moisson, action de moissonner; récolte, Il. XIX, 223, †. M. R.

ἀμηχανής, ής, ές, *P. p.* ἀμήχανος, H. à M. 447.

ἀμηχανίη, ης (ἡ), incertitude, embarras, désespoir, Od. IX, 295, †. R. *de*

ἀμήχανος, ος, ον, sans moyen, *c.-à-d.* 1° sans ressource, sans expédient; inquiet; — τινός, au sujet de qn, *c.-à-d.* qui ne sait comment le sauver, le tirer d'embarras, Od. XIX, 363; || 2° où il n'y a rien à faire; *en parl. des choses*, difficile, impossible: — ὄνειροι, Od. XIX, 560, songes inexplicables; — ἔργα, Il. VIII, 130, événements inévitables (EUSTATH. δεινά, terribles); *en parl. des personnes*, invincible, irrésistible, *absol.*, Il. XVI, 29; *mais dans cette phrase:* ἀμήχανός ἐσσι παραῤῥητοῖσι πιθέσθαι, Il. XIII, 726, tu ne saurais obéir aux avis, il te serait difficile d'obéir. R. ἀ *pr.* μηχανή.

Ἀμισώδαρος, ου (ὁ), Amisodarus, *roi de Carie, père d'Atymnius*, Il. XVI, 328.

ἀμιτροχίτωνες (οἱ), *P. épith des Lyciens*, Il. XVI, 419, †, cuirassés sans ceinture; *selon* VOSS, dont la cuirasse n'a pas de bandes de tôle (ἀ *pr* μίτρα, χίτων), *ou* qui a une ceinture autour de la cuirasse). (ἀ *copul.* μίτρα *et* χίτων).

ἀμιχθαλόεις, όεσσα, όεν, *P.* inabordable, inhospitalier, *épith. de Lemnos*, Il. XXIV, 753, †; H. à A. 36. R. *vraisembl. forme allongée d'*ἄμικτος, *et non de* μίγνυμι, *et* ἅλς.

ἄμμε, *éol. et ép. p.* ἡμᾶς.

ἄμμες, ἄμμι, *comme* ἄμμε.

ἀμμίξας, *P. p.* ἀναμίξας.

ἀμμορίη, ης (ὁ), *épith. p.* ἀμορία, malheur, misère, Od. XX, 76, †. R. ἀ *pr.* μόρος.

ἄμμορος, ος, ον, *ép. p.* ἄμορος, 1° qui n'a point de part à *ou* sa part de, *avec le gén.* : — λοετρῶν Ὠκεανοῖο, Il. XVIII, 489,

seul privé des bains de l'Océan, *en parl. de la grande Ourse, qui pour les Grecs est touj. visible et ne se baigne point dans l'Océan.* **R.** *à pr. et* μόρος, *dans le sens de :* part ; || 2° malheureux, infortuné, Il. VI, 408. **R.** *à pr.* μόρος *dans le sens de* destin.

ἀμνίον *ou* ἄμνιον, ου (τό), vase *pour recueillir le sang de la victime dans les sacrifices*, Od. III, 444, †. **R.** αἷμα.

Ἀμνισός, οῦ (ὁ), Amnise, *port de la Crète, à l'embouchure du fleuve Amnise, au nord de Cnosse, fondé par Minos*, Od. XIX, 188.

ἀμογητί, *adv.* sans peine, aisément, Il. XI, 637, †. **R.** *à pr.* μογέω.

* ἀμόγητος, ος, ον, infatigable, H. VII, 3.

ἀμόθεν, *adv. ép.* de quelque part, de quelque endroit, en partie ; τῶν ἀμόθεν γε, θεά, εἰπὲ καὶ ἡμῖν, Od. I, 10, †, de tous ces faits, déesse, dis-nous en aussi une partie. **R.** ἀμός, *P. p.* τίς.

ἀμοιβάς, άδος (ἡ), *forme poét. particul. équiv. à* ἀμοιβαία, *fém. d'*ἀμοιβαῖος, qui sert à changer ; — χλαῖνα, ἥ οἱ παρεκέσκετ' ἀμοιβάς, Od. XIV, 521, †, manteau de rechange qui était là pour lui. *D'autres lisent :* παρεχέσκετ' ἀμοιβάς, *et l'expliq. comme acc. pl. d'*ἀμοιβή.

ἀμοιβή, ῆς (ἡ), 1° échange ; || 2° compensation, équivalent, revanche, retour ; *en bonne et en mauv. part :* χαρίεσσα ἀμοιβὴ ἑκατόμβης, Od. III, 59, gracieuse compensation de l'hécatombe ; τίσει βοῶν ἀμοιβήν, Od. XII, 382, * Od., donner l'équivalent, la valeur des bœufs. **R.** ἀμείβω.

ἀμοιβηδίς, *adv. ép.* à tour de rôle, réciproquement, Il. XVIII, 506. **R.** ἀμοιβή.

ἀμοιβός, οῦ (ὁ), celui qui change avec qu., remplaçant ; οἱ ἦλθον ἀμοιβοί, Il. XIII, 793, †, qui vinrent pour relever (les autres).

ἀμολγός, οῦ (ὁ), le temps de traire ; *dans* Hom. *touj.* νυκτὸς ἀμολγῷ, à l'heure de la nuit où l'on trait (*cette heure est incertaine ; une fois dans l'*Il. XXII, 311, *c'est le soir ; dans l'*Od. IV, 841, *c'est le soir ; ainsi c'est pendant le crépuscule du soir et du matin ; de là en gén.* l'ombre de la nuit. Buttm. *Lex.* I, 40, *regarde, d'après* Eustathe, ἀμολγός, *comme un vieux mot grec qui doit équivaloir à* ἀκμή, *et se traduire par* au milieu, au plus fort de la nuit. **R.** ἀμέλγω.

ἀμός, ή, όν, *éol. et ép. p.* ἡμέτερος, notre ; Spitzner *écrit* ἁμός, *se fondant sur l'autorité d'*Apollon., *de Pron. et sur l'*Etym. Magn.

Ἀμοπάων, ονος (ὁ), Amopaon, *troyen, fils de Polyæmon, tué par Teucer*, Il. 276. **R.** ἅμα, ὀπάων, compagnon.

ἄμοτον, *adv.*, insatiablement, san[s] Il. IV, 440 ; Od. VI, 83. **R.** ἄμεναι,

ἀμπ, *abrév. épiq. pour* ἀναπ, comm[e]

ἀμπείρας, *p.* ἀναπείρας.

ἀμπελόεις, εσσα, εν (*une fois* ἀμπε[λόεις] *fém.*, Il. II, 561), plein de vignes, [...] vignobles, *épith. des contrées et des v[illes]* ἄμπελος.

ἄμπελος, ου (ἡ), cep de vigne, [...] vignoble, Od. IX, 110 ; H. VI, 39

ἀμπεπαλών, *ép. p.* ἀναπεπαλών, p[art.] 2. *d'*ἀναπάλλω.

ἀμπερές, *adv. qui ne se trouve q[u'en] une tmèse*, διὰ δ' ἀμπερές, Od. XXI, διαμπερές. *Voy. ce mot.*

ἀμπέχω, *imparf.* ἄμπεχον, environ[ner,] tourer, embrasser ; *seulem. dans cette* ἅλμη, ἥ οἱ νῶτα καὶ εὐρέας ἄμπεχεν ὤμους, 225, †, l'onde salée, qui environ[nait son] dos et ses larges épaules. **R.** ἀμφί, ἔχ[ω].

ἀμπήδησε, *ép. p.* ἀναπήδησε, 3. p[...] *d'*ἀναπηδάω.

ἀμπνεῦσαι, *ép. p.* ἀναπνεῦσαι, i[nf.] *d'*ἀναπνέω.

ἄμπνυε, *ép. p.* ἀνάπνυε, *impér.* *d'*ἀναπνέω.

ἀμπνύνθη, *ép. p.* ἀναπνύνθη, 3. p. s[...] *passif. d'*ἀναπνέω.

ἄμπνυτο, *ép. p.* ἀνάπνυτο, 3. p. s[...] *ép. syncopé d'*ἀναπνέω.

ἄμπυξ, υκος (ἡ), bandelette, p[our atta]*cher les cheveux sur le front, orne[ment des] femmes*, Il. XXII, 369, †.

ἄμυδις, *adv.* (*forme éol. de* ἅμα), [en même] temps, Od. XII, 415 ; ensemble, Il. X, 300 ; — καθίζειν, Od. IV, 6[...] seoir ensemble.

Ἀμυδών, ῶνος (ἡ), Amydon, *ville [de Péo]nie, sur l'Axius*, Il. II, 849.

Ἀμυθάων, ονος (ὁ), Amythaon, [fils de] *Créthée et de Tyro, frère d'Æso[n et] d'Idomène, père de Mélampe et de [Bias ; on] croit qu'il a fondé Pylos en Messé[nie]*, XI, 259 ; || 2° Il. XVII, 348, B[...] Ἀμυθάων, *au lieu d'*Ἀπισάων, *leçon [des ma]nuscrits.*

Ἀμύκλαι, ῶν (αἱ), Amyclée, *vill[e de Laco]nie, sur l'Eurotas, résidence de T[yndare], célèbre par le culte d'Apollon, au* Chorion, Il. II, 583.

ων, ων, ον, *gén.* ονος, irréprochable; *norifique. des personnes, sous le rap-* *z naissance, du rang, de l'extérieur,* *-d à la valeur morale*: noble, de *e, et cette épith. est appliquée même* *ère Ægysthe*, Od. I, 29. *Il se dit* *choses* : excellent, parfait, magni- - οἶκος, μῆτις, Od. I, 232; IX, 414. , *avec chang. de l'ω en υ, d'après le*

ωρ, ορος (ὁ), celui qui écarte *ou* l'ennemi, le danger; défenseur, *r*, Il. XIII, 284; Od. II, 326. R.

τωρ, ορος (ὁ), Amyntor, *fils d'Or-* Il. X, 268.

), FORMES : ACT.: *f.* ἀμυνῶ; *aor.* *. ép.* ἀμυνέμεναι, *p.* ἀμύνων; || MOY.: ἀμην; || SENS : ACT. : écarter, re- *le plus souv.* τί τινι, quelque chose —λοιγὸν Δαναοῖσιν, Il. I, 341, éloi- Grecs la ruine; ἄστεϊ νηλεὲς ἦμαρ, Il. , écarter de la ville le jour impi- le jour de la destruction; *plus ra-* *τί* τινος : — Κῆρας τοιός, Il. IV, 11, les Parques de qn; — Τρῶας νεῶν, Il. 10, repousser les Troyens des vais- — περί τινος, Il. XVII, 182, re- pour qn, pour le défendre *ou* le *z fois sans le dat. de la personne*; — ιόν, Il. IX, 599; XIII, 783; Od. 08; *plus souv. le dat. est seul* : re- pour qn, *c.-à-d.* le secourir, l'as- I. V, 486; || 2° MOY. 1° éloigner, *vec l'acc.*: — νηλεὲς ἦμαρ, Il. XI, 484, uneste; 2° écarter pour soi, *c-à-d.* dre, lutter; *souv. dans le sens absol,* *e gén. seul ou précédé de* περί, lutter le défendre; — σφῶν αὐτῶν, Il. XII, nbattre pour soi-même; περὶ πάτρης, 243, combattre pour la patrie.

σω, *f.* ἀμύξω, égratigner, déchirer, *c.* : — στήθεα χερσίν, Il. XIX, 284, la poitrine avec les mains; *au fig.* ύξεις, Il. I, 243, tu déchireras ton *n parl. d'un homme irrité*, * Il.

γαπάζω, *P.* entourer de son amour, recueillir avec amitié, *avec l'acc.*, Od. 31; || *au moy. m. sign. qu'à l'act.*, Il. 92; H. à C. 281. R. ἀμφί, ἀγαπάζω.

φαγαπάω, *m. sign.* qu'ἀμφαγαπάζω; φαγάπησα, H. à C. 439.

γερέθομαι, *et mieux* ἀμφηγερέθομαι. *mot.*

ἀμφαγείρομαι (*aor.*2 3. *p. pl.* ἀμφαγέροντο), se rassembler autour : τινά, de qn, Il. XVIII, 37. R. ἀμφί, ἀγείρω.

ἀμφαδά, *adv. Voy.* ἀμφαδός, Od. III, 221.

ἀμφαδίην, *adv. Voy.* ἀμφάδιος, Il. VII, 196.

ἀμφάδιος, η, ον, *ép. p.* ἀναφάδιος, public, qui se fait au grand jour; manifeste : γάμος, Od. VI, 288, mariage public. *L'acc. fém.* ἀμφαδίην *s'emploie ordin. adv.*, Il. VII, 196, publiquement, sans mystère. R. ἀναφαίνω.

ἀμφαδός, ός, όν, *ép. p.* ἀναφαδός; *m. sign. qu'*ἀναφάδιος. *Le neut. sing.* ἀμφαδόν *s'emploie comme adv.* : publiquement, Il. VII, 243; Od. I, 296; *on trouve une fois*, Od. XIX, 391, *le pl.* ἀμφαδά *dans le même sens* : ἀμφαδὰ ἔργα γένετο, la chose devint publique. R. ἀναφαίνω.

ἀμφαΐσσομαι, *moy. qui ne se trouve qu'en tmèse*, Il. VI, 510, sauter, flotter tout autour, *avec le dat.* : ἀμφὶ δὲ χαῖται ὤμοις ἀΐσσονται, leur crinière flotte sur leur cou, *en parl. de chevaux*. R. ἀμφί, ἀΐσσω.

ἀμφαλείφω (*inf. aor.* ἀμφαλεῖψαι), *dans une tmèse*, Il. XXIV, 582, †, oindre tout autour. R. ἀμφί, ἀλείφω.

ἀμφαραβέω (*aor.* ἀμφαράβησε), résonner, retentir tout autour, *en parl. des armes*, Il. XXI, 408, †. R. ἀμφί, ἀραβέω.

* ἀμφανέειν, *P. p.* ἀναφανεῖν, *inf. fut.* *d'*ἀναφαίνω.

ἀμφασίη, ης (ἡ), *ép. p.* ἀφασία, mutisme; *ordin. suivi d'*ἐπέων, *par pléonasme* : δὴν δέ μιν ἀμφασίη ἐπέων λάβε, Il. XVII, 695; Od. IV, 704, longtemps il demeura muet. R. ἀ *pr.* φημί

ἀμφαϋτέω, *seul. dans une tmèse*, retentir tout autour, Il. XII, 160, †. R. ἀμφί, ἀϋτέω.

ἀμφαφάω (*part. prés.* ἀμφαφόων, *ép. p.* ἀμφαφῶν), *inf. prés. moy.* ἀμφαφάασθαι, *p.* ἀμφαφᾶσθαι), 1° tâter tout autour, palper, explorer, *avec l'acc.* : — λόχον, Od. XIV, 277, une embûche, un piége, *en parl. du cheval de Troie*; — τόξον, manier un arc, Od. XIX, 589; || *au moy. dép.* ἦ μάλα δὴ μαλακώτερος ἀμφαφάασθαι, certes, il (Hector) est à présent beaucoup plus doux à manier, Il. XXII, 373; — τὶ χερσίν, toucher qc avec les mains; χερσίν τ' ἀμφαφόωντο (*ép. p.* ἀμφαφῶντο), Od. XV, 461. R. ἀμφί, ἀφάω.

ἀμφεποτᾶτο, 3. *p. s. imparf.* d'ἀμφιποτάομαι.

ἀμφέπω, *comme* ἀμφιέπω.

ἀμφέρχομαι, (*aor.* ἀμφήλυθον), aller, venir

autour, *avec l'acc.*: μὲ ἀμφήλυθε ἀϋτή, Od. VI, 122, un cri retentit autour de moi; — κνίσσης ἀϋτμή, Od. XII, 369, le souffle, *c.-à-d.* l'odeur de la graisse se fit sentir autour de moi, * Od. R. ἀμφί, ἔρχομαι.

ἀμφέχανε, 3. *p. s. aor.* 2 *d'*ἀμφιχαίνω.

ἀμφέχυτ' *p.* ἀμφέχυτο, *aor.* 2. *moy.* 3. *p. s. d'*ἀμφιχέω.

ἀμφηκής, ής, ές, *gén.* ιος, à double tranchant, *épith. d'une épée*, Il. X, 256; Od. XVI, 80. R. ἀμφί, ἀκή.

ἀμφήλυθε, 3. *p. s. aor.* 2 *d'*ἀμφέρχομαι.

ἄμφημαι, être assis en cercle; *seul. dans une tmèse*: ἀμφὶ δ' ἑταῖροι εἵαθ' *p.* εἵατο, Il. XV, 10, †, les compagnons étaient assis autour. R. ἀμφί, ἧμαι.

ἀμφηρεφής, ής, ές, *gén.* ιος, couvert tout autour, garni de tous côtés; *épith. d'un carquois*, Il. I, 45, †. R. ἀμφί, ἐρέφω.

ἀμφήριστος, ος, ον, 1° disputé des deux côtés, controversé, indécis, Il. XXIII, 527; || 2° égal dans la lutte: ἀμφήριστον τιθέναι τινά, Il. XXIII, 282, †, rendre qn égal à soi, l'égaler, *c.-à-d.* aller de front avec lui (*dans une course de chevaux*). R. ἀμφί, ἐρίζω.

ἀμφί, *prép. et qfois adv.*; *comme prép.*, *elle gouv. trois cas, et, comme* περί, *signifie* autour, *avec cette seule différence qu'*ἀμφί, *plutôt ion. et poét., veut dire propr.* des deux côtés; || 1° *avec le gén. elle exprime le motif, la cause d'une action*: pour, à cause de, au sujet de: ἀμφὶ πίδακος μάχεσθαι, Il. XVI, 825, combattre pour une source; ἀμφὶ φιλότητος ἀείδειν, Od. VIII, 267, chanter sur l'amour; || 2° *avec le dat. elle exprime le lieu, la place, avec l'idée de repos*; autour à, près de, sur; τελαμὼν ἀμφὶ στήθεσσιν, Il. II, 388, la courroie (du bouclier) autour de la poitrine; ἀμφ' ὀβελοῖσιν κρέα πείρειν, Il. II, 544, piquer, percer de la viande à des broches *de manière à ce qu'elle les entoure*; στῆσαι, τρίποδα ἀμφὶ πυρί, Il. XVIII, 344, mettre un trépied sur le feu, *de manière à ce que le feu l'entoure; il exprime aussi la cause, le motif*, pour, à cause de: ἀμφὶ νέκυϊ μάχεσθαι, Il. XVI, 565, combattre pour un mort; ἀμφὶ γυναικὶ ἄλγεα πάσχειν, Il. III, 157, souffrir des maux pour une femme; || 3° *avec l'acc. il exprime le lieu, la place, avec l'idée de mouvement autour de ce lieu ou dans ce lieu même*: à, près de, dans; ἀμφὶ ῥέεθρα... ποτῶνται, Il. II, 461, voltigent autour du courant, sur les bords du fleuve (des deux côtés); ἀμφὶ ἄστυ ἔρδειν ἱρά, Il. XI, 706, faire des sacrifices par la ville (de tous côtés); *suivi d'un nom de personne*: οἱ ἀμφί τινα, Il. V, 781, les compagno[ns] ceux qui l'entourent; *il exprime au[ssi] dont on s'occupe*, sur, touchant; ἀμ[φὶ] μνήσομαι, H. VI, 1, je parlerai de [...] || *comme adv.* tout autour, aux e[n]virons, à l'entour, Il. IV, 328; Od. II, 153. [...] *ce n'est souvent que la préposition* [...] *par des particules, du verbe auque[l elle est]* *jointe; c'est une tmèse*; ἀμφὶ περί, Il. [...] tout autour, *en lat.* circumcirca. || *E[n]* *avec un verbe, elle a les mêmes sign[ifications]* *et qfois aussi celle de*: des deux côt[és].

ἀμφίαλος, ος, ον, entouré de [la mer] par la mer, *épith. de l'île d'Ithaque*, [...] 395. R. ἀμφί, ἅλς.

Ἀμφίαλος, ου (ὁ), Amphialus, [...] *Phéacien*, Od. VIII, 114.

Ἀμφιάραος, ου (ὁ), Amphiaraüs [...] *clès ou d'Apollon, mari d'Eriph[yle]* *d'Alcméon et d'Amphiloque, célèb[re]* *roi d'Argos. Il prit part à la chass[e du san]glier de Calydon, à l'expédition [des Argo]nautes et à la guerre contre Thèbe[s.]* *il savait, en sa qualité de devin, qu'* [...] *devant Thèbes, il se cacha; mais i[l fut trahi]* *par son épouse, qui, pour prix de sa [trahison]* *reçut un collier. Il fut englouti so[us terre]* *près de Harma. Plus tard, il eut [un oracle]* *près d'Orope*, Od. XV, 214. R. ἀμφ[ί]

ἀμφιάχω (*part. parf. fém.* ἀ[μφιαχυῖα]) crier tout autour, faire retentir les [...] de ses plaintes, Il. III, 316, †. R. ἀ[μφί]

ἀμφιβαίνω, marcher autour; *le p[arf.]* βέβηκα *signifie*: avoir marché autou[r, par] *suite*, entourer, envelopper, *soit a[u propre,]* *soit au fig., et, par suite, au fig.* [...] défendre, *avec l'acc., une fois ave[c le dat.]* ἠέλιος μέσον οὐρανὸν ἀμφιβεβήκει, Il. V[III, 68;] Od. IV, 400, le soleil avait entou[ré le mi]lieu du ciel, *c.-à-d.* était au milieu [...] νεφέλη μιν ἀμφιβέβηκεν, Od. XII, 74, [...] l'enveloppe; Τρώων νέφος ἀμφιβέβη[κε] (*dat.*), Il. XVI, 66, une nuée de tr[oyens en]veloppe les vaisseaux; ὃς Χρύσην ἀμ[φιβέβηκας], Il. I, 37, toi qui protéges Chrysa; π[όνος φρένας] ἀμφιβέβηκεν, Il. VI, 355, la peine e[nveloppe] ton esprit, l'a envahi. R. ἀμφί, βαίνω.

ἀμφιβάλλω, FORMES; ACT.: a[or.] ἔβαλον; || MOY.: *fut.* ἀμφιβαλεῦμαι, ἐ[...] ιβαλοῦμαι, *aor.* 2 ἀμφεβαλόμην; || SEN[S:] 1° jeter autour, *par ex.*: *un vêteme[nt autour]* *du corps, les bras autour des genou[x; par]* *suite*, revêtir, entourer, envelop[per, em]brasser, contenir: — ἀμφὶ δέ μιν φ[ᾶρος] βάλον, Il. XXIV, 588, ils lui jetère[nt]

...eau manteau, *c.-à-d.* ils l'en revêtirent; ἀμφὶ δ' ἄρ' Ἀρήτης βάλε γούνασι χεῖρας Ὀδυσσεύς, Od. VII, 142, Ulysse jeta ses mains autour des genoux d'Arété, *c.-à-d.* les embrassa; ἀλλήλους ἀμφιβαλόντε, Il. XXIII, 97, nous étant embrassés mutuellement; ὡς οἱ χεῖρες ἐχάνδανον ἀμφιβαλόντι, Od. XXII, 344, autant que ses mains, qu'il avait jetées autour (des viandes), en pouvaient contenir. *Qfois, en sous-ent.* ἑαυτῷ, *l'act. a le sens du moy.*: κρατερὸν μένος ἀμφιβαλόντες, Il. XVII, 782, s'étant armés, revêtus d'une force puissante; || *au moy.* jeter autour de soi, sur son corps: ἀμφὶ δ' ἄρ' ὤμοισι βάλετ' αἰγίδα, Il. V, 738, il mit l'égide sur ses épaules, les en revêtit; — πήρην, Od. XVII, 197, mettre une besace sur ses épaules; || *ce verbe est presque touj. employé en tmèse, c.-à-d. que la prép. est séparée du verbe.* R. ἀμφί, βάλλω.

ἀμφίβασις, ιος (ἡ), l'action d'aller autour, d'entourer, Il. V, 623, †. R. ἀμφιβαίνω.

* ἀμφίβιος, ος, ον, amphibie, *qui vit aussi bien dans l'eau que sur la terre, par suite,* double: — νομή, *Batr.* 59, double habitation. R. ἀμφί, βίος.

ἀμφίβροτος, η, ον, qui entoure l'homme: *touj.* ἀμφιβρότη ἀσπίς, * Il. II (389, le bouclier qui couvre l'homme. R. ἀμφί, βροτός.

ἀμφιβρύχω, *voy.* βρυχάομαι.

Ἀμφιγένεια, ας (ἡ), Amphigénie, *ville de Messénie; vraisembl. celle qui plus tard s'appela* Ἀμφεια, Il. II, 593; *Étienne de Byz., d'après Strab., la place en Élide.*

* ἀμφιγηθέω (*part. parf.* ἀμφιγεγηθώς): φρένας ἀμφιγεγηθώς, H. à A. 273, le cœur rempli de joie. R. ἀμφί, γηθέω.

Ἀμφιγυήεις (ὁ), celui qui est perclus des deux membres, des deux pieds, le boiteux, *épith. de Vulcain*, Il. I, 607. R. ἀμφί, γυιός.

ἀμφίγυος, ος, ον, *épiq.*, *propr.* qui a des membres des deux côtés, *épith. de la lance*; *c.-à-d.* qui a deux tranchants, qui blesse des deux côtés, *ou bien*, garni de fer des deux côtés, *ou bien* que l'on prend à deux mains, Il. XIII, 144; Od. XVI, 474. R. ἀμφί, γυῖον.

ἀμφιδαίω, *ép.* (*parf.* ἀμφιδέδηα), allumer tout autour. *Le parf. a le sens intransit. et fig.*: πόλεμος ἄστυ τόδ' ἀμφιδέδηε, Il. VII, 229; XII, 35, la guerre s'est allumée autour de cette ville. R. ἀμφί, δαίω.

Ἀμφιδάμας, αντος (ὁ), Amphidamas, 1° *guerrier de Scandie, partie de l'île de Cythère, hôte de Molos*, Il. X, 268; || 2° *père de Clysonome d'Oponte*, Il. XXIII, 87.

R. ἀμφί, δαμάω, qui dompte tout autour de lui.

ἀμφίδασυς, εια, υ, velu *ou* garni tout à l'entour, *épith. de l'égide, garnie de la peau de la chèvre Amalthée*, Il. XV, 309, †. R. ἀμφί, δασύς.

ἀμφιδινέω (*parf. pass.* ἀμφιδεδίνημαι), rouler, faire rouler autour, *c.-à-d.* mettre autour, entourer de, *gén.*: κολεὸν νεοπρίστου ἐλέφαντος ἀμφιδεδίνηται, Od. VIII, 405, le fourreau a été garni tout autour d'ivoire récemment scié. (*Voss. trad.* poli.) *Il se dit aussi du métal*: ᾧ πέρι χεῦμα κασσιτέρου ἀμφιδεδίνηται, Il. XXIII, 562, autour duquel a été roulé une lame d'étain fondu. R. ἀμφί, δινέω.

ἀμφιδρυφής, ής, ές, *gén.* έος, *P.* tout meurtri, tout déchiré: — ἄλοχος, Il. II, 700, †, épouse toute meurtrie, *qui se déchire les joues dans la douleur que lui cause la mort de son mari.* R. ἀμφί, δρύπτω.

ἀμφίδρυφος, ος, ον, *m. sign.*, Il. XI, 393, †.

ἀμφίδυμος, ος, ον, accessible de deux *ou* de plusieurs côtés, *épith. d'un port*, Od. VIII, 847, †. R. ἀμφί, δύω.

ἀμφιελαύνω, *il ne se trouve qu'en tmèse;* pousser, mener tout autour: — τεῖχος πόλει, Od. VI, 9, mener une muraille autour de la ville, la ceindre d'un mur. R. ἀμφί, ἐλαύνω.

ἀμφιέλισσος, ος, ον, *P.* roulé, agité de deux côtés, balotté, *épith. d'un vaisseau*, Il. II, 165. R. ἀμφί, ἑλίσσω.

ἀμφιέννυμι (*fut.* ἀμφιέσω, *aor. ép.* ἀμφίεσα *et* ἀμφίεσσα; *aor. moy.* ἀμφιεσάμην *et* ἀμφιεσσάμην); 1° *Act.*: mettre, passer *un vêtement à qn*, l'en revêtir, vêtir, habiller; — εἵματα, Od. V, 167, mettre un vêtement à qn; || 2° *Moy.* se revêtir, mettre *soi-même*: — χιτῶνας, Od. XXIII, 142, des tuniques; *cf.* Il. XIV, 178. R. ἀμφί, ἕννυμι.

ἀμφιέπω *et* ἀμφέπω (*seulem. l'imparf. poét.*), 1° être autour *de quelque chose*, l'entourer, *avec l'acc.*: τὴν πρύμνην πῦρ ἄμφεπεν, Il. XVI, 124, le feu entourait la proue; || 2° être occupé autour *d'une chose*, s'en occuper; préparer, soigner, poursuivre, exercer; *avec l'acc.*: — βοὸς κρέα, Il. XI, 775, préparer de la viande de bœuf; — στίχας, Il. II, 525, mettre les bataillons en ordre, les ranger *en les parcourant. Le part s'emploie souv. absol. et dans le sens d'un adv.*, Il. XIX, 392. R. ἀμφί, ἕπω.

ἀμφιεύω, brûler tout autour, *seulem. en tmèse*, Od. IX, 389, †. R. ἀμφί, εὕω.

ἀμφιζάνω, s'asseoir autour, *avec le dat.* : — χιτῶνι, Il. XVIII, 25, †, autour d'une tunique. R. ἀμφί, ἱζάνω

ἀμφιθαλής, ής, ές, *gén.* έος, *P.* fleurissant des deux côtés, *en parl. d'un fils qui a encore son père et sa mère*, dont le père et la mère sont encore dans la vigueur de l'âge, Il. XXII, 496, †. R. ἀμφί, θάλλω.

Ἀμφιθέη, ης (ἡ), Amphithée, *mère d'Anticlée, épouse d'Autolycus et grand'mère d'Ulysse*, Od. XIX, 416. R. ἀμφί, θεός, d'origine doublement divine.

ἀμφίθετος, ος, ον, *P.*—φιάλη, Il. XXIII, 270, 616, coupe que l'on peut prendre *ou* poser des deux côtés, *ou* qui a deux anses; double coupe. R. ἀμφί, τίθημι.

ἀμφιθέω, courir autour, *acc.* ; — μητέρα, Od. X, 413, †, de sa mère. R. ἀμφί, θέω.

Ἀμφιθόη, ης (ἡ), Amphithoé, *fille de Nérée et de Doris*, Il. XVIII, 42. R. ἀμφί, θοός, toute rapide.

ἀμφικαλύπτω (*f.* ἀμφικαλύψω, *aor.* ἀμφεκάλυψα), 1° *Act.* : couvrir tout autour, cacher, *avec l'acc.*, *surtout en parl. de vêtements*, Il. II, 262; δόμος ἀμφεκάλυψέν με, Od. IV, 618, la maison me couvrit, *c.-à-d.* me reçut, *cf.* VIII, 511; *Au fig.* ἔρως φρένας ἀμφεκάλυψε, Il. III, 442, l'amour me couvrit (me voila, m'obscurcit) l'esprit; θάνατός μιν ἀμφεκάλυψε, Il. V, 68, la mort le saisit; || 2° dérouler tout autour, faire une enveloppe: — τί τινι, de quelque chose à qn.; — σάκος τινί, Il. VIII, 331, couvrir qn d'un bouclier; — ὄρος πόλει, Od. VIII, 569, envelopper la ville d'une ceinture de montagnes; — νύκτα μάχῃ, Il. V, 507, étendre sur le combat les ténèbres de la nuit. R. ἀμφί, καλύπτω.

Ἄμφικλος, ου (ὁ), Amphiclus, *nom d'un Troyen tué par Achille*, Il. XVI, 313. R. ἀμφί, κλέος, célèbre tout autour.

ἀμφικεάζω (*aor.* ἀμφεκέασα, *ép.* ἀμφεκέασσα, tailler tout autour, écorcer; — τὸ μέλαν δρυός, Od. XIV, 12, †, scier le cœur noir, *c.-à-d.* la moelle d'un chêne. R. ἀμφί, κεάζω.

ἀμφίκομος, ος, ον, chevelu tout autour, *c.-à-d.* couvert d'un épais feuillage, *en parl. d'un arbre*, Il. XVII, 671, R. ἀμφί, κόμη.

ἀμφικοναβέω, *seulem. en tmèse. Voy.* κοναβέω.

ἀμφικύπελλος, ος, ον, *touj. joint à* τὸ δέπας, double coupe; *selon* Aristote, *Hist. des anim.*, 9, 40, gobelet qui formait coupe des deux côtés, Il. I, 584. *Voy.* Eustathe *et* Buttm. *Lex.* I, *p.* 160.

ἀμφιλαχαίνω, creuser, bêcher tout — φυτόν, d'une plante, Od. XXIV, R. ἀμφί, λαχαίνω.

Ἀμφίλοχος, ου (ὁ), Amphiloque, *fil[s d'Am]phiaraüs et d'Eriphile, devin d'Arg[os, qui] prit part à l'expédition des Epigone[s contre] Thèbes, puis à la guerre de Troie; au[...] il fonda avec Mopsus la ville de M[allos en] Cilicie, et trouva la mort dans une lu[tte avec] ce même Mopsus*, Od. XV, 248. [R. ἀμφί,] λόχος, qui épie tout autour.

ἀμφιλύκη, ης (ἡ), *touj. joint à* νύ[ξ] [...] valle entre la nuit et le jour, crépus[cule, Il.] VII, 433, †. R. ἀμφί, *et l'inus.* λύ[κη] *de l'analogie avec* λευκός.

ἀμφιμάομαι, *moy. dép.* (2. *p. pl. aor.* ἀμφιμάσασθε), effleurer, essuyer, la[ver] autour: — τραπέζας σπόγγοις, Od. XX, [...] les tables avec des éponges. R. ἀμφί, [...]

ἀμφιμάχομαι, *moy. dép.*, 1° co[mbattre] autour, *avec l'acc.* : πόλιν, d'une ville [...] quer; || 2° *avec le gén.* combattre p[our] le défendre: — νέκυος, Il. XVIII, [...] τείχεος, Il. XV, 391; * Il. R. ἀμφί, [...]

ἀμφιμάσασθε, 2. *p. pl. impér. aor.* [de ἀμφι]μάομαι.

Ἀμφίμαχος, ου (ὁ), Amphimaque[, 1° *fils*] *de Ctéatus, petit-fils d'Actor, chef des* [...] *d'Elide*, Il. II, 620; *Hector le tue*, Il [...] 187; || 2° *fils de Nomion, chef des C[ariens,] tué par Achille*, Il. II, 873. R. ἀμφί, [...] qui combat tout autour.

Ἀμφιμέδων, οντος (ὁ), Amphiméd[on, fils] *de Mélanée, un des prétendants de Pé[nélope,] tué par Télémaque*, Od. XXIV, [...] ἀμφί, μέδων, qui règne autour.

ἀμφιμέλας, αινα, αν, noir tout [autour,] *touj. joint à* φρένες, *vraisembl. à ca[use de] l'état naturel du diaphragme, qu'on* [...] *de couleur obscure*, le diaphragme, [...] d'une sombre enveloppe; *d'autres expl[iquent]* plein de noirceur, de colère, de méch[anceté,] Il. I, 103; Od IV, 661. R. ἀμφί, μέλα[ς].

ἀμφιμέμυκε, 3. *p. s. parf. de*

ἀμφιμυκάομαι, *moy. dép.* (*aor.* ἀμ[...] *parf.* ἀμφιμέμυκα: mugir, retentir tout [autour:] λάπεδον ἀμφιμεμύκει, Od. X, 227, le s[ol] retenti; *en tmèse, en parl. d'une porte* [...] Il. XII, 460. R. ἀμφί, μυκάομαι.

ἀμφινέμομαι, *moy.*; *propr.* paître [autour] *d'un lieu*; *par suite*, l'habiter, *avec l'a[cc.*, Il.] II, 521; Od. R. ἀμφί, νέμω.

Ἀμφινόμη, ης (ἡ), Amphinomé, [...]

de Doris, Il. XVIII, 44. R. ἀμφί,
le qui pait tout autour.

νομος, ου (ὁ), Amphinomus, *fils de de Dulichion, un des prétendants de*
, tué par Télémaque, Od. XVI,
. R.

ς, ου (ὁ), Amphius, 1° *fils de Séla-Pæsos, allié des Troyens, tué par ils de Télamon*, Il. V, 612; || 2° *fils os, frère d'Adraste, chef des Troyens,* 50 (*l'ι est allongé*). R. ἀμφί, celui qui

ίέω (*aor.* ἀμφέξεσα), gratter, polir tout
Od. XXIII, 198, †. R. ἀμφί, ξέω.

πέλομαι, *moy. dép. poét.*, se mouvoir
e qn, l'entourer, *avec le dat.* : ἀοιδὴ
τι ἀμφιπέλεται, Od. I, 352, †, le
entit autour de l'auditoire. R. ἀμφί,

πένομαι, *moy. dép.*, être autour *ou*
autour de qn, *avec l'acc.*, Od. XV,
là ordinair. en bonne part : soigner,
120, *et en mauv. part* : se jeter sur,
, Il. XXIII, 184. R. ἀμφί, πένομαι.

περιστέφω, couronner tout autour,
couronne *ou* d'ornement, *employé*
moy. avec le dat. et dans le sens fi-
άρις οὐκ ἀμφιπεριστέφεται ἐπέεσσιν, Od.
75, †, la grâce ne couronne point
les. R. ἀμφί, περί, στέφω.

περιστρωφάω, *Poét.* faire tourner
ur, *avec l'acc.* : — ἵππους, Il. VIII,
faire tourner des chevaux. R. ἀμφί,
ωφάω, *forme équiv. de* στρέφω.

ιπεριφθινύθω, *P.* dépérir *ou* se des-
ut autour, H. à V. 272. R. φθινύθω.

πεσοῦσα, *part. fém. aor.* 2. *d'*ἀμφι-

ταθ, *p.* ἀμφίστατο, 3. *p. s. imparf.*
μφίσταμαι.

ριστεφανόω, couronner, entourer
une couronne; || *au moy.* se rouler
ur comme une couronne : *au fig.* :
ριστεφάνωτο, H. à V. 120, la foule
ngée en cercle tout autour. R. ἀμφί,

τεφής, ής, ές, *ancienne leçon pour*
ής. *Voy. ce mot.*

τημι (*aor.* 2. ἀμφέστην); 1° *transit.*
utour; || 2° *intrans. au moy. et à*
et. : se tenir *ou* se placer autour, ἀμ-
ιλος, Il. XXIV, 712, la foule se te-
ur; ἀμφέσταν ἑταῖροι, Il. XVIII, 233,
les compagnons se tenaient autour; — *avec l'acc.* : ἀμφίσταντο δὴ ἄστυ, Il. XI, 732. (*Hom. n'a que le sens intrans.*) R. ἀμφί, ἵστημι.

ἀμφιστρατάομαι, entourer d'une armée, assiéger; — πόλιν, une ville, Il. XI, 713, †. R. ἀμφί, στρατός.

ἀμφιστρεφής, ής, ές, *gén.* έος, *P.* tourné en différents sens, de divers côtés, *ou* replié l'un dans l'autre, entrelacé, *en parl. des trois têtes d'un serpent*, Il. XI, 40; *d'autres lisent* ἀμφιστεφής, *dans le même sens.* R. ἀμφί, στρέφω.

ἀμφιτίθημι (*aor.* 1. ἀμφέθηκα; *aor.* 2 *moy.* ἀμφεθέμην, *part. aor. pass.* ἀμφιτεθείς), 1° *Act.* mettre autour : ἀμφὶ δέ οἱ κυνέην κεφαλῆφιν ἔθηκε, Il. X, 258, il lui mit sur la tête un casque; *delà passiv.* : κυνέη ἀμφιτεθεῖσα, Il. X, 271, casque mis sur la tête; || 2° *Moy.* : se mettre à soi-même, *avec l'acc.* : — ξίφος, Od. XXI, 431, ceindre une épée. R. ἀμφί, τίθημι.

ἀμφιτρέμω, trembler tout autour, *c-à-d.* de tous ses membres, Il. XXI, 507, †, *en tmèse.* R. ἀμφί, τρέμω.

Ἀμφιτρίτη, ης (ἡ), Amphitrite, *fille de Nérée, femme de Neptune, avec lequel elle partageait l'empire de la Méditerranée; elle eut de lui Triton*, Od. V, 422; XII, 60. R. *ce nom, selon Hermann, équivaut à* Amfractua, brisée tout autour.

Ἀμφιτρύων, ωνος (ὁ), Amphitryon, *fils d'Alcée et d'Hipponoé, mari d'Alcmène, père d'Iphiclès, et père nourricier d'Hercule. Il régna d'abord à Tyrinthe, puis plus tard à Thèbes*, Il. V, 392. R. ἀμφί, τρύω, qui force, opprime à l'entour.

ἀμφιτρομέω, *ép.*, *comme* ἀμφιτρέμω, trembler de tous ses membres : — τινός, à cause de qn, Od. IV, 820, †.

ἀμφιφαείνω, *forme épiq. équiv. à* ἀμφιφαίνω, briller autour de, — τινά, autour de quelqu'un, H. à A., 202.

ἀμφιπίπτω, *P.* (*aor.* 2. ἀμφέπεσον), tomber, se jeter autour de qn, l'embrasser, *avec l'acc.*, Od. VIII, 523, †. R. ἀμφί, πίπτω.

ἀμφιπολεύω, 1° être occupé autour d'un objet, soigner, garder, *avec l'acc.* : — ἵππους, des chevaux; — ὄρχατον, Od. XXIV, 244, un verger; — βίον, Od. XVIII, 253, protéger la vie; || 2° *dans le sens absol.* être serviteur, servir, * Od. XX, 78. R. *de*

ἀμφίπολος, ου (ἡ), *propr. adj.*, occupé autour de qn : *dans Hom. il est touj. subst. fém.* la suivante, la compagne, *par opp.*

à esclave; *on trouve*, Il. XXIV, 302, ἀμφίπολος ταμίη, la femme chargée de distribuer à chacun ce qui lui revient, intendante. R. ἀμφί, πέλω.

ἀμφιπονέομαι, *ép.*, *comme* ἀμφιπένομαι, *f.* ἀμφιπονήσομαι, s'occuper de; — τί, de quelque chose, Il. XXIII, 159; Od. R. ἀμφί, πονέω.

ἀμφιποτάομαι, *moy. dép. Poét.* voltiger autour, *avec l'acc.* : — τέκνα, Il. II, 315, †, autour de ses petits. R. ἀμφί, ποτάομαι.

ἀμφίρρυτος, η, ον, *ép. p.* ἀμφίρυτος, entouré d'eau, *épith. des îles*, * Od. I, 50, 98; *il ne se trouve que sous la forme épique.* R. ἀμφί, ῥέω.

ἀμφίς, *Poét.*, *adv. et prép.* || *Adv.* 1° autour, à l'entour, des deux côtés, Il. VIII, 281; ἀμφίς εἶναι, Il. VII, 342, être autour, habiter; ἀμφὶς ἔχειν, Od. VIII, 340, entourer, *en parl. de chaînes*; ζυγὸν ἀμφὶς ἔχειν, Od. III, 486, avoir le joug des deux côtés; ὀλίγη ἦν ἀμφὶς ἄρουρα, Il. V, 115, il y avait des deux côtés (*c.-à-d.* entre, dans l'intervalle) une petite étendue de terres; || 2° séparément, à distance, différemment; γαῖαν καὶ οὐρανὸν ἀμφὶς ἔχειν, Od. I, 54, avoir le ciel et la terre autour de soi, *c.-à-d.* tenir le milieu entre, les séparer; — τὸ μὲν ζυγὸν εἴργει, Il. XIII, 706, le joug les écarte (les bœufs) des deux côtés, *c.-à-d.* les sépare; ἀμφὶς ἀγῆναι, Il. XI, 559, être brisé en deux; ἀμφὶς φράζεσθαι, penser *ou* être disposé différemment. || *Prép.*, *elle a le même sens que* ἀμφί, *et se met le plus souv. après le mot qu'elle régit* : 1° autour, loin de, hors de; *avec le gén.* ἅρματος ἀμφὶς ἰδεῖν, Il. II, 384, regarder des deux côtés du char; ἀμφὶς φυλόπιδος, Od. XVI, 267, loin du combat; ἀμφὶς ὁδοῦ, hors du chemin; || 2° *avec le dat.* : ἄξονι ἀμφίς, Il. V, 723, autour de l'essieu; || 3° *avec l'acc.* : Κρόνον ἀμφίς, Il., autour de Cronos; εἴρεσθαι ἀμφὶς ἕκαστα, Od. XIX, 46, s'informer de chaque chose. R. ἀμφί.

ἀμφίφαλος, ος, ον, garni tout autour de bossettes de métal, *selon l'explicat. ordinaire, ou, selon* BUTTMANN, *Lexil.* II, 242, entièrement couvert par le cône métallique *appelé* φάλος. *Voy. ce mot; c'est l'épith. d'un casque*, Il. V, 643; VII, 41.

ἀμφιφοβέω, remplir d'effroi; *au pass. ou moy.* (*aor.* ἀμφεφοβήθην), être tout effrayé, — τινά, à cause de qn, trembler devant lui, Il. XVI, 290, †. R. ἀμφί, φοβέω.

ἀμφιφορεύς, ῆος (ὁ), 1° grand vase qui se porte des deux côtés, amphore à deux anses, *pour le vin*, *le miel*, Od. II, 290; || 2° vase
à contenir les cendres d'un mort, u
raire, Il. XXIII, 92. R. ἀμφί, φέρω.

ἀμφιφράζεσθαι, examiner des de
envisager sous toutes les faces, pes
ment, Il. XVIII, 254, †, *en tmèse*.
φράζομαι.

ἀμφιχαίνω (*aor.* 2. ἀμφέχανον),
bouche béante autour de, avaler, dé
τινά, qn, Il. XXIII, 79, †. R. ἀμ

ἀμφιχέω, FORMES : *Act. aor*
ἀμφέχευα; || *Moy. aor.* 2 *syncopé*, *c*
(3. *p. s.* ἀμφέχυτο); || *Pass. imparf.*
μην, *aor.* 1. ἀμφεχύθην; || SENS : *Act*
répandre autour, *par suite*, étendre,
per autour: — ἠέρα τινί, Il. XVII, 27
dre des ténèbres autour de qn, l'en
d'un nuage obscur; || *Moy.* se répa
tour, embrasser, envelopper, *dans le*
avec l'acc. : θείη μιν ἀμφέχυτο ὀμφή
41, une voix divine l'environna, re
tour de lui; || *Pass. l'aor. a le même*
le moy. : τὴν ἄχος ἀμφεχύθη, Od. I
le deuil, la douleur se répandit sur
parl. des personnes, embrasser, en
ses bras, *avec l'acc.* Od. XVI, 214
498. R. ἀμφιχέω.

ἀμφιχυθείς, *part. aor.* 1. *pass. d*

ἀμφίχυτος, ος, ον, répandu au
τεῖχος, mur d'enceinte, rempart qui
en parl. d'une levée de terre, Il. XX,
R. ἀμφί, χέω.

Ἀμφίων, ίονος (ὁ), Amphion, 1°
Jasius et de Proserpine (*selon* EUS
père de Chloris, et roi d'Orchomène e
Od. XI, 283; || 2° *fils de Jupiter e*
tiope, frère de Zéthus, célèbre par son
chanter et à jouer de la lyre. Lorsq
les remparts de Thèbes, les pierres,
ses accords, vinrent d'elles-mêmes
ger l'une sur l'autre. Sa femme
donna plusieurs enfants, Od. X
Homère distingue deux Amphions ta
les traditions postérieures les confond
vent en un seul. Voy. O. MUELLER,
races Hellén. (*en allem.*), 1. *p.* 2
chef des Épéens, Il. XIII, 692. R.
qui va autour, qui entoure.

ἀμφότερος, η, ον, l'un et l'autr
deux; *Homère n'a du sing. que l*
employé adv. : ἀμφότερον βασιλεύς τ' ἀγ
τερός τ' αἰχμητής, Il. III, 179, tout
bon roi et brave guerrier; *souv. en*
duel et au plur., Il. V, 156; XVI
R. ἄμφω.

τερός, οῦ (ὁ), Amphotère, *nom d'un tué par Patrocle*; Il. XVI, 415.

·έρωθεν, *adv.* des deux côtés, Il. V,

.

ἑρωσε, *adv.* vers l'un et l'autre côté, *v.* : — γεγωνέμεν, Il. VIII, 223, r *ou* se faire entendre des deux côtés,

δίς, *adv.* de terre; ἀείρας, Od. 37, †, l'ayant enlevé de terre. R. *l.* ἀμφίς *et* οὖδας.

ἑσσαιτο, *ép. p.* ἀναφράσσαιτο, 3. *p. s.* 1 *d'*ἀναφράζομαι.

(τώ, τά, τώ), *gén.* ἄμφοιν, tous les *parl. de deux individus ou même partis, comme* Il. II, 124. *Hom.* 'e *nom. et l'acc.; qfois il est indécl.* 15.

τος, ος, ον, à deux oreilles *ou* à es : — ἄλεισον, Od. XXII, 10, †. οὖς.

, *ép. p.* ἀμύμων, 3. *p. pl. opt. prés.*

ητος, ος, ον, irréprochable, Il. XII, 1. *à pr.* μωμάομαι.

lans le dialecte ép. κε *et devant* 'le κεν, *enclitique*; κε *sert en gén. au* ıge *que* ἄν, *bien que néanmoins il pas aussi rigoureusement l'existence* dition, *et puisse par cela même être* plus souv.), *adv. de modalité, qui se* '. *après un mot et exprime* supposi-te, probabilité, possibilité, éventua-*e langue n'a pas de terme qui ré-ıctement à cette particule; nous la s ordinairement par le mode condi-ı par certains tours où entrent les* ıavoir, pouvoir, devoir, oser. *Elle* ıit *avec des adjectifs, des pronoms,* ınctions *et principalement avec les* ux *modes* indicatif, subjonctif, op-ıtif *et* participe. || 1° Avec l'indicat. *ns ce cas, Homère emploie presque arement* ἄν, *lorsque l'idée exprimée* t. *est donnée comme soumise à une* : εἰ δ' Ὀδυσεὺς ἔλθοι,... αἶψά κε... βίας ἀνδρῶν, Od. XVII, 540, si Ulysse il châtiera bientôt l'insolence de nes. *Mais ordinairement la propo-renferme la condition n'est pas ex-*ἴρεαι, ὁππόθεν εἰμέν : ἐγὼ δέ κέ τοι κατα-. III, 80, tu demandes d'où nous je te le dirai (*sous-ent.* puisque tu ı l'entendre), *cf.* Il. IV, 174; b) s historiques (*imparf.*, *plusq.-parf.* *et aor.*); *construit avec ces temps*, ἄν *indique que la chose exprimée ne serait arrivée ou n'arriverait que sous une certaine condition, et que, puisque cette condition n'a pas été remplie ou ne peut l'être, la chose n'a pas eu ou n'aura pas lieu* : καί νύ κ' ἔτι πλέονας Λυκίων κτάνε... Ὀδυσσεύς, εἰ μὴ ἄρ' ὀξὺ νόησε Ἕκτωρ, Il. V, 679, et Ulysse aurait tué encore un plus grand nombre de Lyciens, si Hector ne l'eût aussitôt aperçu. *Souv. la condition n'est point exprimée, et il faut la suppléer d'après l'enchainement des idées* : ἦ τέ κεν ἤδη λάϊνον ἕσσο χιτῶνα, Il. II. I, 56, certes, tu aurais déjà revêtu une tunique de pierre, (*s.-ent.* s'il en était autrement, *c.-à-d.* sans la lâcheté des Troyens); αἵ κε τάχιστα κρίνειαν μέγα νεῖκος, Od. XVIII, 263, et qui décideraient, *c.-à-d.* sauraient *ou* pourraient promptement décider une grande lutte. (HERMANN, *dans ce passage lit* οἵ τε); || 2° avec le subj. ἄν *sert à déterminer d'une manière plus précise l'idée que ce mode exprime. Dans la langue épique*, le subj. *avec* ἄν *se met souv. au lieu de l'indic. futur, mais avec une certaine différence: en effet*, le fut. de l'indic. *fait entendre que ce qui est à venir est déjà quelque chose de positif, et qui va s'effectuer prochainement ou immédiatement*; le subj. *au contraire représente l'action future comme devant avoir lieu un peu plus tôt ou un peu plus tard*; ᾗς ὑπεροπλίῃσι τάχ' ἄν ποτε θυμὸν ὀλέσσῃ, Il. I, 205, par son orgueil, il ne peut manquer de perdre bientôt la vie; οὐκ ἄν τοι χραίσμῃ κίθαρις, Il. III, 54, ta lyre alors ne te servira de rien; *dans les propositions subordonnées*, ἄν *joint à des* conjonct. *et à des* pron. *exprime que la propos. est conditionnelle, c.-à-d. dépendante de certaines circonstances, de certains rapports*: ὄφρα ἴδητ' αἴ κ' ὔμμιν ὑπέρσχῃ χεῖρα Κρονίων, Il. IV, 249, afin que vous voyiez si le fils de Saturne vous protége de son bras; || *on dit aussi* εἴ κε, ἤ κε; ἐπεί κε, ἐπεὶ ἄν, ὅτε κεν, ὅτ' ἄν, ὁπότε κεν, *etc.*; ὃς ἄν *ou* ὅς κε, οἷος ἄν; *voyez chacune de ces conjonctions, ainsi que l'adj. relat.* ὅς; || 3° avec l'optatif, ἄν *indique que la proposit. exprimée par ce mode est conditionnelle* : εἰ καὶ ἐγώ σε βάλοιμι,... αἶψά κε... εὖχος ἐμοὶ δοίης, Il. XVI, 625, si je t'avais frappé aussi, tu m'aurais bientôt donné un sujet d'orgueil (de la gloire); *par suite il s'emploie* a) *pour exprimer une possibilité mise en doute* : κείνοισι δ' ἄν οὔτις τῶν, οἳ νῦν βροτοί εἰσιν, μαχέοιτο, Il. I, 271, mais aucun des mortels qui vivent à présent, ne pourrait lutter avec eux; b) *souvent on se sert de* ἄν *avec* l'optatif *pour adoucir ce qu'un ordre*

ou une prière, exprimés par l'impératif, pourraient avoir de trop direct; la phrase alors prend le plus souvent la forme interrogative et on y joint οὐ : οὐκ ἂν βασιλῆας ἀγορεύοις, Il. II, 250, ne pourriez-vous, ne voudriez-vous point haranguer les rois? *c.-à-d.* haranguez; οὐκ ἂν ἐρύσαιο, Il. V, 456, ne pourrais-tu *ou* ne voudrais-tu pas éloigner, *c.-à-d.* éloigne; *sur l'optat. avec* ἂν *dans les propositions subordonnées, par ex.: avec l'adj. relat., voyez l'adj. relatif et les diverses conj.*; || 4° avec l'infin. et le partic. ἂν *exprime encore une condition, comme on peut le voir, en mettant à un mode personnel le verbe qui se trouve à l'infinitif:* καὶ δ' ἂν τοῖς ἄλλοισιν ἔφη παραμυθήσασθαι, Il. IX, 684, et il dit qu'il conseillait aux autres, *tournez, et il dit:* je conseillerais, παραμυθησαίμην ἄν; || 5° *répétition de* ἄν, κέ. *HOM. ne met jamais deux fois* ἄν, *mais il le joint volontiers à* κε, *) *pour exprimer plus fortement le rapport de conditionnalité. Dans quelques passages la leçon est douteuse, comme* Od. VI, 258, *où* NITZSCH *veut lire* καὶ *au lieu de* κεν; ᵇ) *la répétition de* κε *est rare*, Od. VI, 733. *Voy.* KUEHNER, Gr. II, § 453 *et suiv.*; THIERSCH, § 335-337 *et suiv.*; ROST, *p.* 583 *et suiv.*

ἄν, 1° *ép.*; *abréviation pour* ἀνά, *devant* ν, τ; *elle se change en* ἀμ *dev. les labiales, en* ἀγ, *devant les gutturales*; || 2° *poét.*; *abréviation pour* ἄνα, *c.-à-d.* ἀνίστη, il se leva, Il. III, 268. *Voy.* ἄνα.

ἀνά (*par abréviat.* ἀν, ἀμ, ἀγ), *prépos. et adv.; comme* prépos. *elle exprime l'étendue, le mouvement, en prenant pour point de départ la partie inférieure; par conséq. elle est opposée à* κατά, *qui marque mouv. de haut en bas*: à, sur, au haut de, par, à travers, le long de. *Elle se construit ordin. avec l'acc.: mais, chez les poëtes épiques, elle gouverne aussi le dat.* || 1° *avec le dat.*: sur, au haut de: χρυσέῳ ἀνὰ σκήπτρῳ, Il. I, 15, au haut de son sceptre d'or; ἀνὰ ὤμῳ, Od. XI, 128, sur l'épaule; ἀνὰ χερσίν, H. à C. 286, sur les mains; || 2° *avec l'acc.*: ᵃ) *en parl. de l'espace*: sur, au haut de, *avec mouv.*: τιθέναι τι ἀνὰ μυρίκην, Il. X, 466, mettre quelque chose sur un tamaris; ἀναβαίνειν ἀνὰ ῥῶγας, Od. XXII, 143, monter par les crevasses *d'une muraille, d'une maison*; s'élever à la partie supérieure par escalade; ἀνὰ νῶτα, Il. XIII, 547, le long du dos, *en parl. d'une veine qui monte de la partie inférieure jusqu'à la nuque*; ἀνὰ δῶμα, Il. I, 570, à travers le séjour; ἀνὰ στρατόν, Il. I, 53, par l'armée, à travers l'armée; *on dit dans le même sens*: ἀνὰ μάχην, ὅμιλον; — ἀν[...] ἔχειν, Il. II, 250, avoir à la bouche [...] *roles toutes prêtes*; φρονέειν ἀνὰ θυμόν, [...] 36, penser dans son esprit; ᵇ *en* [...] *temps*: ἀνὰ νύκτα, Il. XIV, 80, pen[...] nuit; *c'est le seul exemple*; || *comm*[...] tout du long, dans toute l'étendue: δ' ἀνὰ βότρυες ἦσαν, Il. XVIII, 562, [...] du long (depuis le bas jusqu'au haut [...] vigne), étaient des grappes noires; ἀ[...] ἀνά) *se trouve employé pléonastiq.* [...] *verbe qui renferme déjà la prépos.*, Il. [...] 709, ἂν δ' Ὀδυσσεὺς ἀνίστατο, Ulysse se l[...] *en composit.* ἀνά *a les mêmes sens*, [...] *plus, il marque retour vers le point* [...] *part, répétition, comme* re *en latin.*

ἄνα, *avec l'accent reculé sur le* [...] α, *s'emploie comme interj. pour* ἀν[...] lève-toi; sursùm, *en lat.*; *ordin.*: ἀ[...] Il. VI, 331.

ἄνα, *vocatif d'*ἄναξ, *usité seulement* ὦ ἄνα, Ζεῦ ἄνα.

ἀναβαίνω, *ép.* ἀμβαίνω, FORMES: *aor.* 1. ἀνέβησα, *avec sign. transit.*; [...] ἀνέβην; || MOY.: *aor.* 1. ἀνεβησάμην (*l*[...] ἀναβησάμενοι, *se trouve une fois avec* [...] *transit.*, Od. XV, 475); || SENS: 1° [...] *sit. à l'aor. 1. act. et une fois à l'*[...] *moy.*: faire monter, *avec l'acc.*: — [...] quelqu'un (*dans un vaisseau*); || 2° *int*[...] *au prés. act., à l'aor. 2. act. et au* [...] monter à *ou* dans *ou* parmi, *au prop.*[...] *fig.*: *avec l'acc.*: — οὐρανόν, Il. I, 497, [...] ter au ciel; — ὑπερῷα, Od. XIX, [...] monter à l'étage supérieur; ἐκ τούτω[ν] ἀνθρώπους ἀναβαίνει ἐσθλή, Od. VI, 29, [...] monte *ou* s'élève parmi les homme[s] bonne renommée; — νῆα *ou* νηός, *c*[...] *ou s.-ent.* (νηός, Od. II, 416; IX, [...] monter sur un vaisseau, s'embarquer [...] *il signifie aussi* monter sur le rivage, [...] des flots à terre, Od. XIV, 353; *on le* [...] *encore avec le dat.*: — νεκροῖς, Il. X, [...] monter sur les cadavres, marcher d[...] *mais il se construit le plus souv. avec* [...] *et l'acc.*: εἰς ὑπερῷα, Od. XIX, 602; X[...] 1, monter à l'étage supérieur. R. ἀνά, [...]

ἀναβάλλω, *ép.* ἀμβάλλω, SENS: *Ac*[...] *prop.* jeter en haut; || 2° rejeter, *par* [...] remettre, différer: μηκέτι νῦν ἀνάβαλλε [...] Od. XIX, 584, ne diffère plus main[...] cette lutte; || MOY. 1° se jeter sur, se [...] à, *par suite*, entreprendre, commence[r] [...] *l'inf.*: — ἀείδειν, Od. I, 155, comme[n]cer à chanter, *ou* préluder au chant; || 2° di[...]

er, remettre; μηδ' ἔτι ἔργον ἀμβαλλώμεθα, 436, et ne remettons plus notre ou- R. ἀνά, βάλλω.

βάς, ᾶσα, άν, part. aor. 2. d'ἀναβαίνω.

βατος, ος, ον, ép. ἄμβατος, qui est à r ou qu'on peut monter, Il. VI, 434; I, 315. R. ἀνά, βαίνω.

βέβρυχε, 3. p. s. d'un parf. dont on ave point le prés.; — ὕδωρ, Il. XVII, au jaillit. Quelques grammairiens lui t un présent : ἀναβρύχω ou ἀναβρύζω; es comme Buttm. Lexil. II, p. 115, le t d'ἀναβρέχω, par comparaison avec χα, ce qui semble autorisé par la leçon οχεν; d'autres le rapportent à βρυχάο- ont le parf. βέβρυχα se trouve (nonobs- υ long); cf. Buttm. p. 271; Rost, p. Kuehner, I, § 194, 3, p. 201.

βησίνεως (ὁ), nom d'un Phéacien, littér. ui fait monter dans le vaisseau, d'ἀνά- ναῦς, Od. VIII. 113.

βληδήν, ép. ἀμβληδήν, en commençant, commencer; par suite, avec la viva- 'on déploie en commençant, vivement; , Il. XXII, 476, †, sanglotter. R. ομαι.

βλησις, ιος (ἡ), remise, délai : — κα- Il II, 380; λύσιος, XXIV, 655, retar- t du mal, du rachat. R. ἀναβάλλω.

βολαδην, ép. ἀμβολάδην, de manière à ler, à jaillir : — λέβης ζεῖ ἀμβολάδην, I, 364, †, le chaudron bout à gros ons (et le liquide soulevé déborde).

βράχω, dont on ne trouve que l'aor. βραχον, retentir, craquer, faire du bruit, l. des armes, Il. XIX, 13; en parl. porte, Od. XXI, 48. R. ἀνά, βράχω.

βρόχω (qu'on ne trouve qu'à l'opt. aor. ξειε, et au part. aor. 2. passif ἀναβροχέν, , dévorer, engloutir; en parlant de bde: — ὅτε ἀναβρόξειε θαλάσσης ὕδωρ, Od. 240, toutes les fois qu'elle avalait l'eau mer; — ὕδωρ ἀπολέσκετ' ἀναβροχέν, Od. 86, l'eau périssait, disparaissait absor- D'autres rapportent ces formes à ἀναβι- ω; elles seraient, selon eux, pour ἀναβρώ- αβρωθέν. Voy. Buttm. Lex. II. p. 121;

αβρύχω. Voy. ἀναβέβρυχε.

αγιγνώσκω, seulem. à l'aor. ἀνέγνων, naître parfaitement, reconnaître, distin- clairement, avec l'acc. Il. XIII, 734; — σήματα, Od. XXIII, 206, reconnaître les signes. R. ἀνά, γινώσκω.

ἀναγκαίη, ης (ἡ), propr. fém. d'ἀναγκαῖος, force, nécessité, contrainte, Il. VI, 85; au dat. ἀναγκαίῃ, Il. IV, 300, par force.

ἀναγκαῖος, αίη, αῖον, 1° qui contraint, qui force, violent : — μῦθος, Od. XVII, 399, parole violente; — ἦμαρ ἀναγκαῖον, Il. XVI, 836, le jour de la violence, de l'esclavage, synon. de δούλιον ἦμαρ; || 2° forcé, contraint, nécessaire; — πολεμισταί, Od. XXIV, 498, guerriers forcés (par force). R. de

ἀνάγκη, ης (ἡ), violence, force, néces- sité; le dat. ἀνάγκῃ s'emploie souv. adv. : — ἀείδειν, πολεμίζειν, chanter, combattre par for- ce, par nécessité; il a aussi la signif. act. avec force, vivement, impérieusement : — ἴσχειν, κελεύειν; — on dit aussi ὑπ' ἀνάγκης, Od. XVII, 156, par force.

ἀναγνάμπτω (aor. 1. ἀνέγναμψα; aor. 1. pass. ἀνεγνάμφθην), replier, recourber; par suite, délier, dénouer; — δεσμόν, Od. XIV, 348, les liens, les fers; — αἰχμὴ ἀνεγνάμφθη, Il. III, 348, la pointe se recourba. R. ἀνά, γνάμπτω.

ἀναγνών, οῦσα, όν, part. aor. 2. d'ἀναγι- γνώσκω.

ἀνάγω (fut ἀνάξω, aor. 2. ἀνήγαγον), 1° Act. conduire de bas en haut, mener du bord de la mer à terre, débarquer : — τινά, qn, Od. IV, 534; ou du port en pleine mer (in altum) : — λαόν, Il. IX, 338, conduire le peuple à Troie; ou ramener chez soi, au pays, Il. III, 48; souvent, dans un sens plus général, amener, apporter, en parl. des personnes et des choses : — δῶρα, Il. VIII, 203, apporter des présents; — τινί, à qn; || 2° Moy. propr. se pousser, se diriger de bas en haut, en lat. ferri in altum, faire voile, appareiller, partir : τοὶ δ' ἀνάγοντο, Od. XIX, 202, ils reprirent le large; τότ' ἀνάγοντο, Il. I, 478, alors ils remirent à la voile. R. ἀνά, ἄγω.

ἀναδέδρομα, parf. 2. ἀνατρέχω.

ἀναδέρκομαι, ép. (aor. 2. ἀνέδρακον), re- garder en l'air, en haut; — ἀνέδρακεν ὀφθαλμοῖσιν, Il. XIV, 436, †, il leva les yeux. R. ἀνά, δέρκομαι.

ἀναδέσμη, ης (ἡ), bandeau, bandelette pour relever la chevelure des femmes, Il. XXII, 479, †. R. ἀναδέω.

ἀναδέχομαι, moy. dép. (aor. 1. ἀνεδεξά- μην, aor. syncopé ἀνεδέγμην), 1° recevoir, re- cueillir : — σάκος δ' ἀνεδέξατο πολλά (δούρατα),

le bouclier en reçut beaucoup (de javelots); || 2° prendre sur soi, se charger de : — ὁμῶν δ' ἀνεδέγμεθ' ὀϊζύν, Od. XVII, 563, et nous avons supporté un pareil malheur. R. ἀνά, δέχομαι.

* ἀναδίδωμι, *aor.* 1. ἀνέδωκα, faire naître, produire, *en lat.* edere, donner, *avec l'acc.*, H. à M. 111. R. ἀνά, δίδωμι.

* ἀναδύνω, *même sign. qu'*ἀναδύομαι, *Batrach.* 90.

ἀναδύω (3. *p. s. subj.* ἀναδύῃ, Od. IX, 377; *aor.* 2. ἀνέδυν, *d'où l'inf.* ἀναδῦναι; *aor.* 1. *moy.* ἀνεδυσάμην); || 1° *intrans.* sortir de l'eau, *en lat.* emergere, *avec le gén.* : — ἁλός, Il. I, 359, sortir de la mer; *mais avec l'acc.*, *par ex.* : κῦμα, s'élever au-dessus des flots; || 2° rétrograder, se retirer, se réfugier : — ἐς ὅμιλον, Il. VII, 218, dans la foule, *et avec l'acc.* : — πόλεμον, Il. XIII, 225, se retirer de la guerre, la fuir, s'en échapper (ἀνδύεται *poét. p.* ἀναδύεται). R. ἀνά, δύομαι.

ἀνάεδνος, ος, ον, 1° sans présents de noces, *c.-à-d. sans que le fiancé donne aux parents de la fiancée les présents d'usage*, Il. IX, 146; || 2° sans dot, non doté, *c.-à-d. sans que les parents de la fiancée donnent au fiancé la dot d'usage*, Il. XIII, 366, * Il. R. *à pr.* ν *euph.*, *et* ἕδνον.

ἀναείρω (*aor.* 1. ἀνάειρα, *ép. p.* ἀνῄειρα), lever, élever, *avec l'acc.* : — χεῖρας ἀθανάτοισι, Il. VII, 130, lever les mains vers les immortels. R. ἀνά, ἀείρω.

ἀναθηλέω, *ép.*, *fut.* ἀναθηλήσω, reverdir, pousser de nouveau; — ἀναθηλήσει, Il. I, 236, †. *D'autres rapportent ce fut. à* ἀναθάλλω. R. ἀνά, θηλή.

ἀνάθημα, ατος (τό), 1° ce qui a été mis en haut, élevé, offert, *princip. dans un temple*; oblation, offrande sacrée; || 2° tout présent *ou* don d'une valeur considérable; *par suite*, ornement, parure; *c'est dans ce sens qu'Homère appelle la danse et le chant*, ἀναθήματα δαιτός, les embellissements du festin, Od. I, 152; XXI, 430. R. ἀνά, τίθημι.

ἀναθρώσκω, s'élancer en haut, *ou* rebondir : ὕψι ἀναθρώσκων, Il. XIII, 140, †, s'élancer dans les airs, *en parl. d'un rocher qui se précipite détaché par l'orage et tombe en rebondissant*. R. ἀνά, θρώσκω.

ἀναιδείη, ης (ἡ), impudence, effronterie; — ἀναιδείην ἐπιειμένος, Il. I, 149, revêtu d'impudence; — ἐπιβῆναι ἀναιδείης, Od. XXII, 424, en venir à l'impudence, devenir insolent. R. *de*

ἀναιδής, ής, ές, *gén.* έος, 1° sans r impudent, effronté, *comme les prétend Pénélope*; || 2° qui ne respecte rien, terrible, *comme le tumulte des comb* δοιμός), Il. V, 593; — λᾶας, Od. XI rocher impitoyable, *en parl. du ro Sisyphe*. R. *à pr.*, ν *euph.*, αἰδέομαι.

ἀναίμων, ων, ον, *gén.* ονος, qui n'a sang, *en parl. des dieux*, Il. V, 342 *à pr.*, ν *euph.*, αἷμα.

ἀναιμωτί, *adv.*, sans effusion de sa XVII, 363; Od. M. R.

ἀναίνομαι (*aor.* 1. ἠνηνάμην, *ép.* ἀν 1° *avec l'inf.*, dire non, refuser de : λοιγὸν ἀμῦναι, Il. XVIII, 450, il refu repousser la ruine; || 2° refuser, n accepter, repousser; *avec l'acc* : — σέ ται ἠδὲ σὰ δῶρα, Il. IX, 679, il repo toi et tes présents; — ἔργον ἀεικές, O 265, rejeter une action honteuse; - Il. IX, 676; Od. VIII, 212, repo dédaigner qn.

ἀναιρέω (*aor.* 2. ἀνεῖλον, *d'où le p* ελών; *fut. moy.* ἀναιρήσομαι; *aor.* 2. *mo* λόμην, *ép.* ἀνελόμην); 1° lever en l'air, cer, enlever, emporter; — βοῦν ἀπὸ Od. III, 453, enlever de terre un l'élever en l'air; — ἄεθλια, Il. XXIII enlever, emporter le prix de la lutte; — Od. XVIII, 16, recevoir beaucou *parl. d'un mendiant*; || 2° *le moy. souv.*, *il signifie* : enlever, prendre av emporter : — κούρην, Il. XVI, 8, p un enfant dans ses bras; — οὐλοχύτ II, 410, prendre l'orge sacrée; — ἐπ νας, Od. XIX, 22, prendre de la pru — ἄεθλια, Od. XXI, remporter le pri lutte. R. ἀνά, αἱρέω.

ἀναΐσσω, *aor.* 1 ἀνήϊξα, s'élancer, s brusquement, *par ex.* : *de son siége*, 216; Od. I, 410; πηγαὶ ἀναΐσσουσι, Il. 148, les sources jaillissent; *on le trou fois avec l'acc.* : ἅρμα, Il. XXIV, 440, cer sur un char. R. ἀνά, ἀΐσσω.

ἀναίτιος ος, ον, qui n'est pas cause teur, exempt de faute, innocent : — αἰτιᾶσθαι, Il. XI, 653, accuser un inn R. *à pr.*, ν *euph.*, αἰτία.

ἀνακαίω, allumer : — πῦρ, du feu VII, 13. R. ἀνά, καίω.

* ἀνακεκλόμεναι, *part. aor.* 2. *de*

* ἀνακέλομαι, *Poét.* (*aor.* 2. *avec plic.* ἀνεκεκλόμην), invoquer : — τινά, à P., XVIII, 5. R. ἀνά, κέλομαι.

ερά́ννυμι (*aor.* ἀνέκέρασα, *ép.* ἀνεκί-
n tmèse), mêler, mélanger en ver-
erser : — κρητῆρα οἴνου, Od. III,
, remplir une coupe de vin.
κηκίω, jaillir, couler à flots, *en parl.*
eur et du sang. R. ἀνά, κηκίω.
λίνω (*aor.* 1. ἀνέκλινα (ι *long.*), *part.*
, *ép. p.* ἀνακλίνας; *aor.* 1. *pass.* ἀνε-
1° appuyer, *de manière à ce qu'une*
té repose sur le point d'appui, *et*
tre remonté : — τόξον ποτὶ γαίῃ, Il.
5, appuyer un arc contre terre; —
, Od. XVIII, 103; *l'aor. passif*
e renverser, s'appuyer sur le dos, *en*
ceux qui rament, nagent ou dorment:
ἐς πέσεν ὕπτιος, Od. IX, 371, il tomba
; || 2° ramener, ouvrir : — θύρην, une
Od. XXII, 156 (*oppos. à* ἐπιθεῖναι,
r); — νέφος, Il. V, 751, écarter un
— λόχον, Od. XI, 524, ouvrir une
ide, y pénétrer. R. ἀνά, κλίνω.
λύζω, soulever, agiter ses flots, *en*
la mer, Epigr. III, 4. R. ἀνά, κλύζω.
οντίζω, *intransit.* jaillir avec la rapi-
n javelot, *en parl. du sang*, Il. V,
R. ἀνά, ἀκοντίζω.
όπτω, repousser en frappant, faire re-
r : — ὀχῆας, Od. XXI, 47, †, les
des portes. R. ἀνά, κόπτω.
ράζω, *aor.* 2. ἀνέκραγον, élever la voix;
V, 467, †. R. ἀνά, κράζω.
ρεμάννυμι (*aor.* ἀνεκρέμασα, *d'où le*
κρεμάσας), suspendre; — τὶ πασσάλῳ,
440; H. à A. 8, quelque chose à un
. ἀνά, κρεμάννυμι.
τι, *dat. d'* ἄναξ.
ακτορίη, ης (ἡ), principauté, souve-
empire, direction *des coursiers*, H. à
R. ἀνάκτωρ.
κτόριος, ίη, ον, de prince, de roi; ap-
nt au maître, Od. XV, 397, †.
κυμβαλιάζω, *ép.* culbuter, être cul-
ec fracas, *en parl. des chars*, Il. XVI,
. R. ἀνά, κύμβαλον, cymbale.
ακυπώσας, ayant renversé, *Voy.* ἀνα-

λέγω *et* ἀλλέγω (*aor.* 1. ἀνέλεξα, *d'où*
λλέξαι *ép. p.* ἀναλέξαι), recueillir, rassem-
— ὀστέα, Il. XI, 755; — ὀστέα, Il. XXI,
Il. R. ἀνά, λέγω.
λκείη, ης (ἡ), manque de force, fai-
lâcheté : *touj. au plur.*, Il. VI. 74; *
à pr., ν *euph.*, ἀλκή.

ἄναλκις, ιδος (ὁ, ἡ), sans force, faible, lâche, *ordin.* ἀπτόλεμος, imbellis: *acc.* ἀνάλκιδα *et une fois* ἄναλκιν, Od. III, 375. M. R.

ἄναλτος, ος, ον, insatiable : — γαστήρ, Od. XVII, 128; XVIII, 114; * Od. R. ἀ *pr.*, ν *euph.*, ἄλθω.

ἀναλύω *et* ἀλλύω (*imparf. avec la forme fréquent.* ἀλλύεσκεν; *aor.* 1. ἀνέλυσα, υ *long*), 1° délier; — ἱστόν, Od. II, 110, défaire la toile, le tissu; — τινὰ ἐκ δεσμῶν, Od. XII, 100, délier les fers de qn, l'en délivrer; || 2° *au moy.* délier *pour soi*; — οὐδέ σε μήτηρ ἀναλύσεται ἐς φάος, H. à. M. 258, ta mère elle-même ne te délivrera pas (*dans l'intérêt de son amour*) pour te ramener à la lumière. R. ἀνά, λύω.

ἀναμαιμάω, promener sa fureur à travers, *avec l'acc.* : ἀναμαιμάει πῦρ ἄγκεα, Il. XX, 490, †, le feu éclate avec fureur dans les vallons. R. ἀνά, per, *et* μαιμάω.

ἀναμάσσω, *fut.* άξω, *propr.* 1° mettre les mains sur, manier, toucher; *de là* || 2° laver, nettoyer, *et au fig.* payer; — ὃ σῇ κεφαλῇ ἀναμάξεις, Od. XIX, 92, †, ce que tu laveras avec ta tête, *c.-à-d.* tu paieras de ta tête, *comme en lat.* luere. R. ἀνά, μάσσω.

ἀναμένω, *Poét.* ἀναμίμνω, *aor.* ἀνέμεινα, attendre, *avec l'acc.* : — Ἠῶ δῖαν, Od. XIX, 342, †, la divine Aurore. R. ἀνά, μένω.

ἀναμετρέω, mesurer, *c.-à-d.* traverser, parcourir de nouveau, *avec l'acc.* : — ὄφρ' ἀναμετρήσαιμι Χάρυβδιν, Od. XII, 428, †, pour que je parcourusse de nouveau Charybde. R. ἀνά, μετρέω.

* ἀναμηλόω (*part. aor.* ἀναμηλώσας), H. à M. 41, *propr.* extraire à l'aide d'une sonde; *d'après la conjecture de* RUHNKEN, *qui remplace ainsi la leçon* ἀναπηλήσας; *d'autres lisent* ἀναπειρήνας; *d'autres* ἀνακυπώσας; *peut-être faudrait-il lire avec* BARNES ἀναπηλήσας. *Voy. ces différents mots.* R. ἀνά, μηλόω.

ἀναμίγνυμι, *et poét.* ἀναμίσγω (*aor.* 1. ἀνέμιξα, *d'où le part.* ἀμμίξας *p.* ἀναμίξας), mêler parmi, entremêler; — κρῖ λευκόν, Od. IV, 41, de l'orge blanche; — τί τινι, Il. XXIV, 529; Od. X, 235, une chose avec une autre. R. ἀνά, μίγνυμι.

ἀναμιμνήσκω, *aor.* ἀνέμνησα, faire souvenir; — τινά τι, Od. III, 211, †, qn d'une chose. R. ἀνά, μιμνήσκω.

ἀναμίμνω, *Poét. p.* ἀναμένω, 1° attendre, *avec l'acc.*; || 2° *sans régime*, attendre, rester, * Il. XVI, 363. R. ἀνά, μίμνω.

ἀναμίσγω, *comme* ἀναμίγνυμι, Od. X, 235.

ἀναμορμύρω (*imparf. ép. avec forme fréquent.*, ἀναμορμύρεσκε), murmurer en se soulevant, *en parl. de Charybde*, Od. XII, 238, †. R. ἀνά, μορμύρω.

ἀνανέομαι, *ép.* ἀνίομαι, *moy. dép.*, revenir, *ou* remonter *dans les cieux*, *en parl. du soleil*, Od. X, 192, †. R. ἀνά, νέομαι.

ἀνανεύω, *aor.* ἀνένευσα, *propr.* lever la tête, *puis la* rebaisser, *signe de refus chez les Grecs; l'opposé est* κατανεύω; *par suite*, défendre, interdire, refuser *par un signe*, *avec l'acc.*, Il. XVI, 250; *suivi d'un infin.*, défendre de: — ἀνὰ δ' ὀφρύσι νεῦον ἑκάστῳ κλαίειν, Od. IX, 468, par un mouvement des sourcils je défendis à chacun de pleurer. R. ἀνά, νεύω.

ἄναντα, *adv.* en montant, en gravissant, Il. XXIII, 116, †. R. ἀνά, ἄντα.

ἄναξ, *ἄνακτος* (ὁ), *dat. pl. ép.* ἀνάκτεσσι, Il. XV, 537; *voc.* ἄνα, *seul. en parl. des dieux*; 1° *propr.* celui qui est à la tête, supérieur, chef, maître; — οἴκοιο, Od. I, 397, le maître de la maison, le maître, *par rapp. aux esclaves*, Il. XXIV, 734; Od. IV, 87; X, 359; || 2° souverain, roi, prince; *en parl. des dieux en gén. et partic. d'Apollon*, Il. I, 36, 75; *en parl. des princes de la terre et des rois*, *propr.* le chef du peuple; (*Voy.* βασιλεύς). *Homère donne ce nom à tous les guerriers, mais Agamemnon seul, comme généralissime, est appelé* ἄναξ ἀνδρῶν, Il.; *une fois cependant il appelle Orsiloque* ἄναξ ἄνδρεσσιν, Il. V, 536; *il applique encore ce nom à d'autres hommes de haute naissance ou de grande distinction, comme Tirésias*, Od. XI, 143, *et les fils des rois*, Od. XVIII, 299. R. *formé d'*ἀνά, *comme* πέριξ *de* περί.

ἀναξηραίνω (*aor.* ἀνεξήρανα, *second* α *long*, *d'où le subj. ép* ἀνξηράνῃ *pour* ἀναξηράνῃ), sécher, dessécher: — ἀλωήν, Il. XXI, 347, †, un champ de blé. R. ἀνά, ξηραίνω.

ἀνοιγεσκον, *imparf. avec forme ép. fréquent. d'*ἀνοίγω.

ἀναπάλλω (*part. aor.* 2. ἀμπεπαλών, *ép p.* ἀναπεπαλών; *aor. ép. sync.* 3. *p. s.* ἀνέπαλτο), brandir, secouer, agiter; *souvent* ἔγχος ἀμπεπαλὼν προΐει, il lança le javelot après l'avoir brandi (*pour lui donner plus de force*); || *Au pass. ou moy. avec l'aor. ép. syncopé*, s'élancer, bondir: ἀλγήσας ἀνέπαλτο, Il. VIII, 85, dans sa douleur il bondit, *en parl. d'un coursier blessé*. R. ἀνά, πάλλω.

ἀναπαύω, *aor.* 1. ἀνέπαυσα, faire cesser: — τινά τινος, faire cesser qe à qn; ἀνθρώπους ἔργων, Il. XVII, 550, †, faire abandonner aux hommes leurs travaux. R. ἀνά, παύω.

* *ἀναπείθω*, *aor.* ἀνέπεισα, persuader, *avec l'acc.*, *Batrach.*, 122. R. ἀνά, πείθω.

? *ἀναπειρήνας*, *part. aor.* 1. *d'*ἀναπειραίνω *Voy.* ἀναμηλόω.

ἀναπείρω, *ép.* ἀμπείρω (*aor.* 1. *part.* ἀμπείρας), percer de part en part: — σπλάγχνα Il. II, 426, †, les entrailles. R. ἀνά, πείρω.

ἀναπεπταμένος, η, ον, *part. parf. pass. d*

ἀναπετάννυμι (*aor.* 1. ἀνεπέτασα, 2ᵉ α *bref ép.* ἀνεπέτασσα; *parf. pass.* ἀναπέπταμαι), développer, déployer: — ἱστία, Il. I, 480, les voiles. *Au pass.*, *en parl. des battants d'une porte*, ἀναπεπταμένας σανίδας ἔχον, Il. XII 122, ils tenaient les battants ouverts. R. ἀνά, πετάννυμι.

ἀναπηδάω (*aor.* ἀνεπήδησα, *ép.* ἀμπήδησα) s'élancer: — ἐκ λόχου, Il. XI, 379, †, d'une embuscade. R. ἀνά, πηδάω.

ἀναπηδήσας, *part. du verbe précéd.* *V* ἀναμηλόω.

* *ἀναπηλέω*, *com.* ἀναπάλλω. *V.* ἀναμηλόω

ἀναπίμπλημι (*fut.* ἀναπλήσω, *aor.* ἀνέπλησα), remplir jusqu'au haut: *au fig.* remplir accomplir: — μοῖραν βιότοιο, Il. IV, 170, mesure de ses jours; — κακὰ πολλά, Il. XV 132, combler la mesure des maux, *c.-à-d.* en supporter beaucoup; *on dit dans le même sens:* πότμον; — οἶτον; — κήδεα, Od. V, 20 R. ἀνά, πίμπλημι.

ἀναπλέω (*imparf.* ἀνέπλεον; *fut. inf.* ἀναπλεύσεσθαι), 1° naviguer en se dirigeant vers la haute mer, sortir du port *pour se rendre ailleurs:* — ἐς Τροίην, Il. XIV, 22, naviguer vers Troie; || 2° traverser en naviguant: — στεινωπόν, Od. XII, 234, traverser un détroit R. ἀνά, πλέω.

ἀνάπνευσις, ιος (ἡ), action de respirer de reprendre haleine, repos, relâche: — πολέμοιο, * Il. XI, 801, trève de combats. R.

ἀναπνέω (*aor.* 1. ἀνέπνευσα, *d'où l'inf.* ἀμπνεῦσαι, *ép. p.* ἀναπνεῦσαι; *impér. aor.* ἄμπνυε; *aor.* 1. *pass.* 3 *p. s.* ἀμπνύνθη; *aor. moy. sync.* ἄμπνυτο (υ *long*), *ép. p.* ἀνέπνυτο), respirer, reprendre haleine, se refaire, remettre de: — κακότητος, Il. XI, 382, remettre de ses maux; || *l'aor.* 1. *pass. et l'aor. moy. sync. s'emploient dans le même sens:* δ' ἀμπνύνθη καὶ ἀνέδρακεν ὀφθαλμοῖσιν, Il. XI 436, il reprit haleine et leva les yeux; ὅτε ῥ' ἄμπνυτο καὶ ἐς φρένα θυμὸς ἀγέρθη, Od. V, 45

quand il eut respiré et recueilli ses forces et son courage. **R.** ἀνά, πνέω.

ἀνάποινος, ος, ον, sans rançon, non racheté, Il. I, 99, †. **R.** ἀ *pr.* ν *euph.*, ποινή.

ἀναπρήθω (*aor.* ἀνέπρησα), *propr.* embraser, enflammer; (*Hom. ne l'emploie qu'avec* δάκρυα, enflammer des pleurs, *c.-à-d.* pleurer à chaudes larmes, Il. IX, 433; Od. II, 81; *cf.* BUTTM. *Lex.* 1. *p.* 104. **R.** ἀνά, πρήθω.

ἀνάπτω (*aor.* ἀνῆψα, *impér. parf. pass.* ἀνήφθω), attacher en haut, suspendre: — πείρατα ἐξ ἱστοῦ, Od. XII, 51, attacher les cordages au mât; — ἀγάλματα, Od. III, 274, suspendre des offrandes *dans un temple*; les offrir *à un dieu; au fig.* attacher, imprimer: — μῶμον, * Od. II, 86, attacher une tache, *lit.* un blâme (*en lat.* maculam inurere; ἅπτω *a aussi le sens de* urere). **R.** ἀνά, ἅπτω.

ἀνάπυστος, ος, ον, appris, connu, notoire, public, Od. XI, 274, †. **R.** ἀναπυνθάνομαι.

ἀναρπάζω (*aor.* 1. ἀνήρπασα, *part.* ἀναρπάξας), enlever en arrachant: — ἔγχος, Il. XXII, 276, une lance, *de là génér.* arracher, emporter: — τινὰ ἀπὸ μάχης, Il. XVI, 436, arracher qn du combat, l'emmener; *se dit partic. d'une tempête*: μιν ἀναρπάξασα θύελλα, Od. XIV, 315, une tempête l'ayant emporté. **R.** ἀνά, ἁρπάζω.

ἀναῤῥήγνυμι (*aor.* 1. ἀνέῤῥηξα; *d'où le duel*, ἀναῤῥήξαντε), 1° déchirer *en enlevant*: βοὸς βοείην, Il. XVIII, 582, déchirer la peau d'un taureau, *en parl. de deux lions, qui doivent la déchirer en relevant la tête*; || 2° briser, détruire dans toute son étendue: — τεῖχος, * Il. VII, 461, renverser un mur de fond en comble. **R.** ἀνά, ῥήγνυμι.

ἀναῤῥιπτέω, *comme* ἀναῤῥίπτω; *on ne le trouve qu'au prés. et à l'imparf.*, Od. XIII, 78, †.

ἀναῤῥίπτω (*forme équiv.* ἀναῤῥιπτέω), *aor.* ἀνέῤῥιψα, lancer en l'air, faire jaillir: — ἅλα πηδῷ, l'eau de la mer avec le gouvernail ou la rame, *pour désigner de forts rameurs*, Od. VII, 328; *et sans* πηδῷ, Od. X, 130. **R.** ἀνά, ῥίπτω.

ἀναῤῥοιβδέω (*aor.* ἀνεῤῥοίβδησα), avaler, engloutir, faire rentrer dans son sein; Χάρυβδις ἀναῤῥοιβδεῖ ὕδωρ, * Od. XII, 104, 236, Charybde engloutit l'eau. **R.** ἀνά, ῥοιβδέω.

ἀνάρσιος, ος, ον, *propr.* qui ne s'accorde point, avec qui on ne peut s'accorder; *de là*, ennemi, hostile, Il. XXIV, 365; Od. X, 459. **R.** ἀ *pr.*, ν *euph.*, ἄρω.

ἄναρχος, ος, ον, sans chef, sans guide, * Il. II, 703, 726. **R.** ἀ *pr.*, ν *euph.*, ἄρχω.

* *ἀνασείω*, *P.* ἀνασσείω, élever en brandissant: — δοῦρα, des lances, H. à A. 403. **R.** ἀνά, σείω.

ἀνασεύω (*aor. moy. ép. syncopé*, 3. *p. s.* ἀνέσσυτο), mouvoir rapidement de bas en haut; *au pass. et au moy.* s'élancer en l'air; jaillir: αἷμα ἀνέσσυτο, Il. XI, 458, †, le sang jaillit. **R.** ἀνά, σεύω.

ἀνασπάω (*aor.* 1. *moy.* ἀνεσπασάμην), tirer en haut, retirer; *au moy.* tirer à soi; — ἔγχος ἐκ χροός, Il. XIII, 274, †, retirer la lance de la peau, *c.-à-d.* du corps. **R.** ἀνά, σπάω.

ἄνασσα (ἡ), reine, princesse, *en parl. de Cérès*, Il. XIV, 326; *de Minerve*, Od. III, 380; *d'une mortelle*, Od. VI, 149. **R.** ἄναξ.

ἀνάσσω (*fut.* ἀνάξω, *inf. aor.* 1. *moy.* ἀνάξασθαι), commander, gouverner; *se dit des dieux et des hommes; se construit ordin. avec le dat., rarement avec le gén.*, Τενέδοιο, Ἀργείων, Il. I, 38; *avec une prép.*: — μετ' ἀθανάτοισιν, Il. IV, 61, commander parmi les immortels; — ἐν Βουδείῳ, Il. XVI, 572, régner à Budion; *avec un dat. et un gén. tout à la fois*: — Τρώεσσιν τιμῆς τῆς Πριάμου, Il. XX, 180; Od. XXIV, 30, commander aux Troyens avec les mêmes honneurs *ou* la même puissance que Priam; || *au pass.* être gouverné, obéir; — τινί, Od. IV, 177, à qn; || *au moy. dans le même sens que l'act.*: — τρὶς ἀνάξασθαι γένε' ἀνδρῶν, Od. III, 245, qu'il a régné *sur* trois générations d'hommes. *D'autres traduisent*: qu'il a régné *pendant* trois générations, *et prétendent que l'acc.* γένεα *n'est point à ce cas comme rég. d'*ἀνάξασθαι, *mais comme marquant la durée. Voy.* NITZSCH *sur ce passage.* **R.** ἄναξ.

ἀνασταδόν, *adv.* en se levant, debout, Il. IX, 671; XXIII, 469. **R.** ἀνά, ἵστημι.

ἀναστεναχίζω, *comme* ἀναστενάχω, *Poét.* pousser des soupirs; — νειόθεν ἐκ κραδίης, Il. X, 9, †, pousser des soupirs tirés du fond de la poitrine; *telle est la leçon de* WOLF; *d'autres lisent* ἀνεστονάχιζε.

ἀναστενάχω, soupirer profondément; *act.*: gémir, pleurer; — τινά, Il. XXIII, 211, sur qn; || *au moy.* pousser de profonds gémissements, *intrans.*, * Il. XVIII, 315. **R.** ἀνά, στενάχω.

ἀναστοναχίζω, *ancienne leçon pour* ἀναστεναχίζω.

ἀναστρέφω (*aor.* ἀνέστρεψα), *propr.* retourner, renverser, mettre sens dessus dessous; — δίφρον, Il. XXIII, 436, culbuter, renverser un char; || *au moy.* se tourner, s'agiter à travers, parcourir, *ou* se trouver, être, *comme en lat.* versari : ἀλλά τιν' ἄλλην γαῖαν ἀναστρέφομαι, Od. XIII, 326, mais je suis dans un autre pays. R. ἀνά, στρέφω.

ἀναστρωφάω, *forme poét. équiv. d'ἀναστρέφω*, retourner : — τόξον πάντη, Od. XXI, 394, †, tourner un arc en tout sens.

ἀνασχέθω, *prés. supposé pour expliquer l'aor.* 2. ἀνέσχεθον, *allongement épiq. d'*ἄνεσχον. *Voy.* ἀνέχω.

ἀνασχέμεν, *inf. aor.* 2. *ép. p.* ἀνασχεῖν, *d'*ἀνέχω.

ἀνάσχεο, *p.* ἀνάσχου, *impér. aor.* 2. *moy. d'*ἀνέχω.

ἀνάσχετος, ος, ον, *ép.*ἀνσχετος, tolérable, supportable. R. ἀνέχω.

ἀνασχών part. aor. 2. *d'*ἀνέχω.

ἀνατέλλω (*aor.* 1. ἀνέτειλα), faire lever *ou* naître, produire : — ἀμβροσίην ἵπποις, Il. V, 777, †, faire sortir de l'ambroisie pour les coursiers. R. ἀνά, τέλλω.

ἀνατίθημι (*fut.* ἀναθήσω), mettre sur, attacher à, appliquer, imputer; *seulem. au fig.*: — ἐλεγχείην τινί, Il. XXII, 100, †, appliquer, adresser un reproche à qn. R. ἀνά, τίθημι.

ἀνάτλημι, *prés. inus. d'où se tire l'aor.* 2. ἀνέτλην, supporter, endurer : — φάρμακον, * Od. X, 327, supporter un poison, un breuvage enchanté, *c.-à-d.* résister à sa force; — πολλά, Il. XIV, 6, endurer beaucoup de choses. R. ἀνά, τλάω.

ἀνατολή, ῆς (ἡ), *Poét.* ἀντολή, lever du soleil, *au plur.*, Od. XII, 4, †. R. ἀνατέλλω.

ἀνατρέπω, retourner, renverser; *seulem. à l'aor.* 2. *moy.* ἀνετραπόμην, être renversé, tomber en arrière, * Il. VI, 64; XIV, 447. R. ἀνά, τρέπω.

ἀνατρέχω (*aor.* 2. ἀνέδραμον, *parf.* ἀναδέδρομα), 1° courir, sauter, jaillir en l'air : — ἐγκέφαλος δὲ παρ' αὐλὸν ἀνέδραμεν ἐξ ὠτειλῆς, Il. XVII, 297, la cervelle jaillit de la blessure le long du creux de la lance (*voy.* αὐλός); πυκναὶ σμώδιγγες ἀνέδραμον, Il. XXIII, 717, plusieurs tumeurs s'élevèrent *sous les coups*; *au fig.* λισσὴ δ' ἀναδέδρομε πέτρη, Od. V, 412, le rocher s'élève uni, lisse; ὁ δ' ἀνέδραμεν ἔρνεϊ ἶσος, Il. XVIII, 56, il (Achille) s'était élevé, il avait grandi comme une plante; || 2° revenir en courant, revenir sur ses pas, *avec* αὖ[...] *ou* ὀπίσω, Il. V, 599. R. ἀνά, τρέχω.

ἄναυδος, ος, ον, sans voix, muet, Od. V[...] 466. R. ἀ *pr.* ν, αὐδή.

ἀναφαίνω (*aor.* 1. ἀνέφηνα), 1° faire luire[...] faire briller : — ἀμοιβηδὶς δ' ἀνέφαινον δμωαί, O[...] XVIII, 310, les servantes faisaient briller [...] feu chacune à leur tour, *afin de voir; ordi[...] au fig.* mettre en lumière, découvrir, montre[...] faire paraître; — τινά, Od. IV, 254, d[...] couvrir qn; — ἐπεσβολίας, Od. IV, 159, pr[...] férer des injures *ou* des paroles irréfléchie[...] —θεοπροπίας Δαναοῖσι, Il. I, 87, annoncer, d[...] voiler aux Grecs les oracles des dieux; || *a[...] moy. et au pass.* se produire, se montrer, p[...] raître : — ἀναφαίνεται ἀστὴρ ἐκ νεφέων, Il. XI, 6[...] une étoile se montre hors des nuages; *au fi[...]* ἀναφαίνεται ὄλεθρος, Il. XI, 174, la mort [...] montre, τινί à qn, Il. *ibid.* R. ἀνά, φαίνω.

ἀναφανδά, *comme* ἀμφαδά, *adv.* clair[...] ment, publiquement, Od. III, 221. [...] ἀναφαίνω.

ἀναφανδόν, *adv.* visiblement, manifest[...] ment, * Il. XVI, 178. M. R.

ἀναφέρω (*aor.* 1. ἀνένεικα, *aor.* 1. *mo[...]* ἀνενεικάμην), 1° porter en haut, faire monte[...] emmener *d'un lieu inférieur* : — Κέρβερον Ἀΐδαο, Od. XI, 625, emmener Cerbère [...] l'enfer; || 2° *au moy.* faire monter, pouss[...] hors de soi-même, *à savoir*, la respiratio[...] le souffle, exhaler des soupirs : — ἁδινῶς ἀνεν[...]κατο, Il. XIX, 314, il soupirait profond[...] ment, *ou, selon le Schol., qui s.-entend.* στε[...]γμόν, il exhalait de fréquents gémissement[...] *cf.* BUTTM. *Lex.* I. *p.* 263. R. ἀνά, φέρω.

ἀναφλύω, bouillonner, s'élever en bou[...]lonnant, Il. XXI, 361, †. R. ἀνά, φλύω.

ἀναφράζομαι (*aor.* 1. ἀνεφρασάμην, *o[...]* ἀμφράσσαιτο, *ép. p.* ἀνεφράσαιτο), remarquer [...] reconnaître : — οὐλήν, la cicatrice, Od. X[...] 391, †. R. ἀνά, φράζομαι.

ἀναχάζομαι (*impér.* ἀναχάζεο, *aor.* ἀνεχασάμην, *d'où le part. ép.* ἀναχασσάμενος[...]) se retirer, *avec le gén.* : — βόθρου, de la fos[...] du gouffre, Od. XI, 97; *plus souv.* se reti[...] du combat, reculer; *ordin. avec* ἄψ *ou* ὀπίσ[...] Il. XI, 461. R. ἀνά, χάζομαι.

ἄναχθ' *p.* ἄνακτα, *devant une aspirée.*

ἀναχωρέω, *fut.* ήσω, se retirer : — ἀνεχ[...]ρησαν μεγάροιο μυχόνδε, Od. XXII, 270, se retirèrent dans la partie la plus reculée [...] la maison *ou* dans un coin de la salle. [...] ἀνά, χωρέω.

ἀναψύχω (*aor.* 1. *pass.* ἀνεψύχθην), [...]

créer de sa fraiche haleine, rafraichir : — ἀνθρώπους, les hommes, *en parl. du zéphyre*, Od. IV, 568; — φίλον ἦτορ, Il. XIII, 84, rafraichir, ranimer son cœur, son courage; — ἕλκος, Il. V, 795, rafraichir la blessure; || *au pass.* être rafraichi, ranimé : — φίλον ἦτορ, Il. X, 575, dans son cœur, reprendre courage. R. ἀνά, ψύχω.

ἁνδάνω, *ion. et poét. (imp.* ἥνδανον *et* ἑήνδανον; *aor.* 2. ἅδον *p.* ἕαδον (α *bref*), *et* εὔαδον *avec le digamma; parf.* 2 ἕαδα, α *long*), plaire, être agréable; *avec le dat. de la personne* : — ἅδε Ἕκτορι μῦθος, Il. XII, 80, ces paroles plurent à Hector; *avec un double dat.* : — ἀλλ' οὐκ Ἀγαμέμνονι ἥνδανε θυμῷ, Il. I, 25, mais le cœur d'Agamemnon n'en fut point satisfait; *et avec l'infin.* : οὐδ' Αἴαντι ἥνδανε θυμῷ ἑστάμεν, Il. XV, 674, Ajax, dans son cœur, ne trouva plus convenable de s'arrêter; — ἑαδὼς μῦθος, Il. IX, 173, discours agréable, qui plait.

ἄνδιχα, *adv.*, en deux parties, en deux, séparément : — κεάζεσθαι, Il. XVI, 412, être séparé en deux parties. R. ἀνά, δίχα.

ἀνδράγρια, ων (τά), dépouilles d'un ennemi tué, Il. XIV, 509, †. R. ἀνήρ, ἄγρα.

Ἀνδραιμονίδης, ου (ὁ), fils d'Andrémon, c.-à-d. Thoas, Il. VII, 168.

Ἀνδραίμων, ονος (ὁ), Andrémon, *mari de Gorgé, père de Thoas; il succéda à OEnée, son beau-père, sur le trône de Calydon, en Etolie*, Il. II, 638. R. ἀνήρ, αἷμα.

ἀνδρακάς, *adv., p.* κατ' ἄνδρα, par homme, par tête, Od. XIII, 14, †.

ἀνδραπόδεσσι, *métaplasme, dat. pl. d'*ἀνδράποδον.

ἀνδράποδον, ου (τό), esclave; *seulem. au dat. pl.* ἀνδραπόδεσσι, *formé comme s'il venait d'*ἀνδράπους, Il. VII. 475; *cf.* THIERSCH, Gr. § 197, 60. R. *selon* DOEDERLEIN, *de* ἀνήρ *et* ἀποδόσθαι, vendre.

ἀνδραχθής, ής, ές, *gén.* έος, qui fait la charge d'un homme, qu'un homme aurait peine à porter : — χερμάδια, Od. X, 121, †, pierres gigantesques, énormes. R. ἀνήρ, ἄχθος.

ἀνδρειφόντης, ου (ὁ), meurtrier des hommes, homicide, *épith. de Mars*, * Il. II, 651. R. ἀνήρ, φονεύω.

ἄνδρεσσι, *ép. p.* ἀνδράσι, *dat. pl. d'*ἀνήρ.

ἀνδρόκμητος, ος, ον, travaillé *ou* érigé de main d'homme : — τύμβος, Il. XI, 371, †. R. ἀνήρ, κάμνω.

ἀνδροκτασίη, ης (ἡ), *ép.* carnage, destruction des hommes, *princip. dans une bataille, ordin. au plur.*; *il signifie aussi* homicide, meurtre *d'un seul homme*, Il. XXIII, 86. R. ἀνήρ, κτείνω.

Ἀνδρομάχη, ης (ἡ), Andromaque, *fille d'Eétion, roi de Thèbes en Cilicie; épouse d'Hector*, Il. VI, 422; *son père fut tué par Achille avec sept frères. Elle aimait tendrement son époux; selon une tradit. postérieure, elle devint, après la mort d'Hector, l'épouse de Néoptolème*. R. ἀνήρ, μάχη.

ἀνδρόμεος, έη, εον, humain, qui concerne l'homme : — κρέας, αἷμα, χρώς, chair, sang, peau d'un homme; — ὅμιλος, Il. XI, 538, foule, multitude d'hommes. R. ἀνήρ.

ἀνδρότης (ἡ), *fausse leçon p.* ἁδρότης.

ἀνδροφάγος, ος, ον, anthropophage, *épith. de Polyphème*, Od. X, 200, †. R. ἀνήρ, φαγεῖν.

ἀνδροφόνος, ος, ον, *P.* homicide, *épith. de Mars, d'Hector* : — φάρμακον, Od. I, 261, suc homicide, mortel; poison. R. ἀνήρ, φονεύω.

ἀνδύεται, *P. p.* ἀναδύεται.

ἀνέβη, 3. *p. s. aor.* 2. *d'*ἀναβαίνω.

ἀνεγείρω (*aor.* ἀνέγειρα), réveiller : — τινὰ ἐξ ὕπνου, arracher qu au sommeil; *au fig.* réveiller, encourager : — τινὰ μειλιχίοις ἐπέεσσι, Od. X, 172, qn par de douces paroles. R. ἀνά, ἐγείρω.

ἀνέγνων, *aor.* 2. *d'*ἀναγινώσκω.

ἀνεδέγμεθα, *aor.* 2 *sync. d'*ἀναδέχομαι. Od.

ἀνέδραμον, *aor.* 2. *d'*ἀνατρέχω.

ἀνέδυ, 3. *p. s. aor.* 2. *d'*ἀναδύω.

ἀνεδύσατο, 3. *p. s. aor.* 1. *moy. d'*ἀναδύω.

ἀνεέργω, *ép. p.* ἀνείργω (*imparf.* ἀνέεργον), réprimer, arrêter; — φάλαγγας, μάχην, les phalanges, le combat, * Il. III, 77; *avec* ἐξοπίσω, H. à M. 211. R. ἀνά, εἴργω.

ἀνέηκεν, *ion. p.* ἀνῆκε, 3. *p. s. aor. d'*ἀνίημι.

ἀνέζω, *présent supposé par les grammairiens pour expliquer les formes d'aor.* : ἀνέσαντες *et* ἀνέσαιμι. *Voy.* ἀνεῦσα.

ἀνείην, *opt. aor.* 2 *d'*ἀνίημι.

ἀνείλετο, 3. *p. s. aor.* 2. *moy. d'*ἀναιρέω.

ἄνειμι (*part.* ἀνιών, *imparf.* ἀνήϊον), 1° aller en haut, monter, se lever *en parl. des astres*; — ἅμ' ἠελίῳ ἀνιόντι, Od. XII, 429, avec le soleil levant; ἀνήϊον ἐς περιωπήν, Od. X, 146, je montai sur une éminence; || 2° revenir; — ἐκ πολέμου, Il. VI, 480, de la guerre; *on l'emploie même pour exprimer le retour par mer*; — ἐκ Τροίης ἀνιόντα θοῇ σὺν νηΐ, Od. X, 332, revenu de Troie sur un vaisseau rapide;

|| 3° *en gén.* aller trouver, s'adresser à, *comme suppliant, avec ἐς et l'acc., en lat.* adire aliquem, ἄνεισι παῖς ἐς πατρὸς ἑταίρους, Il. XXII, 492, l'enfant se rend auprès des amis de son père, *pour leur demander des secours.* R. ἀνά, εἶμι.

ἀνείμων, ων, ον, *gén.* ονος, sans vêtement, qui n'a pas de quoi se couvrir, Od. III, 348, †. R. *ἀ pr.*, *ν euph.*, εἷμα.

ἀνείρομαι, *P. p.* ἀνέρομαι (*seulem. au prés. et à l'imparf.*), questionner, interroger: — τινά, qn; — τί, sur quelque chose: — ὅ μ' ἀνείρεαι, ἠδὲ μεταλλᾷς, Il. III, 177, ce sur quoi tu me questionnes et m'interroges. R. ἀνά, εἴρομαι.

ἀνεῖσα (*aor.* 1. *défectueux d'où sont tirés l'opt.* 1. *p. s.* ἀνέσαιμι *et le part. plur.* ἀνέσαντες, *seules formes que l'on connaisse*); 1° placer, faire asseoir: — ἐς δίφρον ἀνέσαντες ἄγον, Il. XIII, 657, ils le placèrent sur le char et l'emmenèrent; || 2° ramener: — εἰ κείνω γε ἐς εὐνὴν ἀνέσαιμι, Il. XIV, 209, si je pouvais les ramener dans la couche conjugale. *Les Grammairiens dérivent ces formes d'un prés. inusité*: ἀνέζω; *Eustathe*, Il. XIV, 209, *les explique toutes deux par* ἀναθεῖναι; *par conséq. il faut, avec Thiersch. Gr.* §. 226, *Rem., le dériver de l'aor. défect.* εἷσα; *Buttm.*, *Gr.* §. 108, *p.* 229, *les rapporte à* ἀνίημι; *mais l'opt. aor.* ἀνέσαιμι *ne se trouve nulle part ailleurs. Voy. Rost, Gr. p.* 456; *Kuehner, Gr.* I. §. 211, 1. R. ἀνά, εἷσα.

ἀνεκτός, ός, όν, tolérable, supportable; *dans Hom., il est touj. précédé d'une négation et particul. de* οὐκέτι, Il. I, 573; X, 118. R. ἀνέχω.

ἀνεκτῶς, *adv.* d'une manière supportable: οὐκέτ' ἀνεκτῶς, Il. VIII, 355, d'une manière qui n'est plus supportable. R. ἀνεκτός.

ἀνελέσθαι, *inf. aor.* 2. *moy. d'*ἀναιρέω.

ἀνελθών, *part. aor.* 2. *d'*ἀνέρχομαι.

ἀνέλκω, tirer en haut: — τόξου πῆχυν, Il. XI, 375, tirer *ou* pousser en haut le milieu de l'arc, *afin d'en tendre la corde*; || 2° *au moy.* tirer à soi *ou* se tirer à soi-même: — τρίχας, Il. XXII, 77, les cheveux, se les arracher; — ἔγχος, Od. XXII, 97, tirer à soi, ramener à soi une lance *pour la retirer du corps d'un ennemi.* R. ἀνά, ἕλκω.

ἀνελών, *part. aor.* 2. *d'*ἀναιρέω.

ἄνεμος, ου (ὁ), souffle, haleine, vent. *Hom. ne mentionne que quatre vents*: *l'*Eurus, *le* Notus, *le* Zéphyre *et* Borée, Od. V, 295. R. ἄημι.

ἀνεμοσκεπής, ής, ές, *gén.* έος, *Poét.* qui met à l'abri du vent, qui protége contre le vent, *épith. du manteau*, Il. XVI, 224, †. R. ἄνεμος, σκέπας.

ἀνεμοτρεφής, ής, ές, *gén.* έος, *Poét.* nourri, grossi *ou* durci par le vent; *on le trouve deux fois*; — κῦμα, Il. XV, 625, flot (*de pluie*) grossi par le vent *dans les plaines de l'air*; — ἔγχος, Il. XI, 256, lance durcie par le vent, *c.-à-d. dont le bois vient d'un arbre exposé au vent et durci par son haleine.* R. ἄνεμος, τρέφω.

Ἀνεμώλεια (ἡ). *Voy.* Ἀνεμώρεια.

ἀνεμώλιος, ος, ον, de vent, plein de vent; *seul. au fig.*, vain, léger, frivole, inutile, sans consistance: — ἀνεμώλια βάζειν, Il. IV, 355, dire des paroles vaines. R. ἄνεμος.

Ἀνεμώρεια (ἡ), *plus tard* Ἀνεμώλεια, Anémolie, *ville de Phocide dans le voisinage de Delphes; elle devait son nom à l'impétuosité des vents qui soufflaient du Parnasse*, Il. II, 521.

ἀνενείκατο, 3. *p. s. aor.* 1. *moy. d'*ἀναφέρω.

ἀνέντες, *part. plur. aor.* 2. *d'*ἀνίημι.

ἀνέπαλτο, 3. *p. s. aor.* 2. *moy. sync. d'*ἀναπάλλω.

ἀνερείπομαι (*aor.* 1. ἀνηρειψάμην), *moy. dép.* enlever dans les airs, enlever, emporter, ravir, *avec l'acc.; particul. en parl. des Harpyes et des vents violents; une fois en parlant des dieux*, Il. XX, 234 *Il n'est pas nécessaire de supposer un prés. act.* ἀνερείπτω; *Buttm.*, *Gr. p.* 131. R. ἀνά, ἐρείπω.

ἀνερύω (*aor.* ἀνέρυσα) tirer de bas en haut: — ἱστία, Od. IX, 77 (*en tmèse*), hisser les voiles. R. ἀνά, ἐρύω.

ἀνέρχομαι (*aor.* 2. ἀνήλυθον), 1° monter: ἐς σκοπιήν, Od. X, 97, sur un lieu élevé pour découvrir au loin; *au fig. en parl. d'un jeune arbre*: s'élever, grandir, Od. VI, 163; || 2° revenir; *dans ce sens on y joint aussi* ἄψ *et* αὖθις, Il. IV, 592. R. ἀνά, ἔρχομαι.

ἀνερωτάω (*imparf.* ἀνηρώτων), questionner, interroger de nouveau *ou* plusieurs fois, Od. IV, 251, †. R. ἀνά, ἐρωτάω.

ἀνέσαιμι, *opt. de l'aor. défect.* ἀνεῖσα. *Voy. ce mot.*

ἄνεσαν, 3. *p. pl. aor.* 2. *d'*ἀνίημι.

ἀνέσαντες, *part. pl. aor.* 1. *d'*ἀνεῖσα.

ἀνέσει, *ép. p.* ἀνήσει, 3. *p. s. fut. d'*ἀνίημι.

ἀνέσσυτο, 3. *p. s. aor. moy. sync. d'*ἀνασεύω, Il. XI, 458.

ος, ος, ον, sans foyer, sans feu ni IX, 63. R. *ἀ pr.*, *ν euph.*, ἑστία.

adv. qui gouv. le gén.: 1° sans, — ἄνευ . II, 372, sans dieu, *c.-à-d.* sans é, sans l'aide d'un dieu; || 2° loin de: ίων, Il. XIII, 556, loin des ennemis.

ν, *éol. p.* ἀνίστησαν, 3. *p. pl. aor.* 2

, *et dev. une voy.* ἄνευθεν, *adv.*; *ab-* ῶν, οὖσα, ὄν, loin, à l'écart, Il. II, *avec le gén.*: sans ou loin de; — ἄνευθε *'*, 135, sans l'assistance d'un dieu; ιῶν, Il., loin des vaisseaux. R. ἄνευ.

λος, ος, ον, sans nuages, Od. VI, *L. ἀ pr.*, νεφέλη.

, FORMES 1° ACT.: *fut.* ἀνέξω, *aor.* , *Poét.* ἀνίσχεθον; || 2° MOY.: *fut.* *t* ἀνασχήσομαι, *d'où l'inf. ép.* ἀνσχή- *or.* 2. ἀνεσχόμην, *d'où la* 2. *p. s.* *ip.* ἄνσχεο, *et l'impér.* ἀνάσχου, *ép.* ἀνάσχεο); || SENS: 1° ACT.: avoir en haut, tenir élevé, élever; *avec* κεφαλήν, la tête; *souv.* χεῖρας θεοῖς ἀνα- ever les mains vers les dieux, *pour* *; une fois* (Od. XXVIII, 89), le- ains *pour lutter*; (*dans tout autre* *t ordin. le moy. qui s'emploie*); *de* *r.*: tenir debout, maintenir, soute- ὐδικίας, Od. XIX, 111, protéger la | 2° retenir, contenir, arrêter: — , retenir des coursiers; || 3° élever, *et intransit.* se montrer, paraître, — αἰχμὴ ἀνέσχεν, Il. XVII, 310, la montra, ressortit; οὐδ' ἐδυνάσθη αἶψα ἐιν (*forme ép. allongée p.* ἀνασχεῖν), 120, et il ne put ressortir aussitôt *es flots*, *en lat.* emergere; || MOY. *ment* se tenir élevé ou debout, ne iber. *particul. en parl. des blessés*, 5; *de là au fig.* résister a, soutenir, , *avec l'acc.*: — κήδεα, κακά, des des maux; *une fois avec le gén*: ἀνέχεσθαι, Od. XXII, 423, sup- servitude; — ξείνους, Od. VII, 32, tolérer des étrangers parmi soi; *dans* *it. subordonnées, il se construit le* . *avec des particip.*: — οὐκ ἀνέξομαί σε *α*, *au lieu de* ἔχειν, Il. V, 895, je rai pas qu'ici tu supportes des dou- παρά σοί γ' ἀνεχοίμην ἥμενος, Od. IV. 595, rais, je resterais assis près de toi; se contenir, se modérer: — τέτλαθι ο, Il. I, 586, souffre et endure, oi; || 2° *comme l'act.* élever, lever *s'agit de choses qui nous appar-* *tiennent ou nous regardent*); *avec l'acc.*: — σκῆπτρον, Il. X, 321, lever son sceptre; — ἔγχος, Il. X, 655, sa lance, *pour la lancer*; — χεῖρας, Il. XXII, 34, ses mains, *pour s'en frapper dans la douleur*; *le part.* ἀνασχόμενος *s'emploie absol.*, *soit lorsqu'il a été précédé de quelque mot qu'on peut suppléer, comme* ξίφος, Il. III, 362, *soit lorsqu'on se lève pour frapper ou lutter*, Od. XIV, 425; XXIII, 95. (*Dans l'*Od. XXIV, 8, ἀνά τ' ἀλλήλῃσιν ἔχονται, ἀνά *est la prépos. suivie du dat.*, elles sont attachées les unes aux autres.) R. ἀνά, ἔχω.

ἀνεψιός, οῦ (ὁ), cousin germain; *puis en gén.* parent, cousin, *avec* ι *long*, Il. XV, 554.

ἀνέψυχθεν, *éol. p.* ἀνεψύχθησαν, 3. *p. pl. aor. pass. d'*ἀναψύχω.

ἀνέω, *prés. inus. d'*ἀνίημι.

ἄνεῳ (*c'est, selon l'explic. ordin., le nomin. pl. attiq. d'un adj. inusité*: ἄναυος, ἄνεως, ἄνεως, *d'*ἄω, αὔω), sans voix, sans cri, silencieux, muet; *il se rencontre touj. avec les verbes* ἐγένεσθε, ἐγένοντο, ἧσαν; *dans un seul passage de l'Od.* (XXIII, 93), *il se trouve avec un nom fém., et on l'écrit* ἄνεω. *Selon* BUTTM. *Lex.* II, *p.* 2, *c'est* (*et Aristarque l'entendait déjà ainsi*) *un adv. comme* οὕτω, *et alors il faut l'écrire sans iota souscrit.*

ἀνέῳγε, 3. *p. s. imparf. d'*ἀνοίγνυμι.

ἀνήγαγον, *aor.* 2 *act. d'*ἀνάγω.

ἀνῆγες, 2. *p. s. imparf. d'*ἀνάγω.

ἀνήῃ, *épiq. p.* ἀνῇ, 3. *p. s. subj. aor.* 2 *d'*ἀνίημι.

ἀνήιξαν, 3. *p. p. aor.* 1. *d'*ἀναΐσσω.

ἀνήκεστος, ος, ον, incurable, irrémédiable; *par suite*, insupportable; — χόλος, ἄλγος, * Il. V, 393; XV, 217. R. *ἀ pr.*, *ν euph.*, ἀκέομαι.

ἀνηκουστέω (*aor.* ἀνηκούστησα), ne pas écouter, désobéir: — τινός, * Il. XV, 230, à quelqu'un. R. *ἀ pr.*, *ν euph.*, ἀκούω.

ἀνήμελκτος, ος, ον, *Poét.* qui n'est pas trait, *en parl. d'* *brebis*, Od. IX, 439. R. *ἀ pr.*, *ν euph.*, ἀμέλγω.

ἀνήνασθαι, *inf. aor.* 1 *ép. d'*ἀναίνομαι.

ἀνήνατο, 3. *p. s. aor.* 1 *ép. d'*ἀναίνομαι.

ἀνήνηται, 3. *p. s. subj. aor.* 1. *ép. d'*ἀναίνομαι.

ἀνήνοθε, *ép.* 3. *p. s. d'*ἀνήνοθα (*parf. second, que l'on trouve avec la signif. du prés. et de l'imparf.*), jaillir, sortir: αἷμ' ἔτι θερμὸν ἀνήνοθεν ἐξ ὠτειλῆς, Il. XI, 266, le sang encore chaud jaillit de la blessure; — κνίσση ἀνήνοθεν, Od. XVII, 270, l'odeur de la graisse monte. *On rapporte ordin. cette forme à* ἀνθέω. *Voy.*

Thiersch, *Gr*. § 232, 20; *mais, selon Buttm. Lex.* I, *p.* 291, *il vient de la racine* ἄνθω, ἀνέθω, *allongée par réduplication; c'est aussi l'avis de Kuehner, Gr.* I, § 103; *d'autres* (*de ce nombre M. Wendel-Heyl*) *prétendent qu'*ἀνήνοθε *est pour* ἀνῆνθε, *Dor. p.* ἀνῆλθε, 3. *p. s. aor.* 2 *d'*ἀνέρχομαι.

ἀνήνωρ, ορος (ὁ), qui n'est pas homme, qui est sans courage, lâche, Od. X, 340, 341. R. ἀ *pr.* ἀνήρ.

ἀνήρ, *gén.* ἀνέρος *et* ἀνδρός, *dat. pl.* ἀνδράσι *et* ἄνδρεσσι, 1° homme, *par oppos. à femme*, Il. XVII, 435; *il renferme aussi, comme* vir *en lat.*, l'idée accessoire *de virilité morale, c.-à-d. de courage, et signif.* homme de cœur : — ἀνέρες ἔστε, φίλοι, Il. V, 529, amis, soyez hommes, *c.-à-d.* montrez du caractère. *cf.* ἄναξ ἀνδρῶν; || 2° homme, *par oppos. à* dieu : — πατὴρ ἀνδρῶν τε θεῶν τε, père des dieux et des hommes; || 3° homme fait, *par oppos. à* adolescent; || 4° homme marié, époux, Il. XIX, 191. *Très-souvent il est joint à un autre subst. ou adj.* : — ἀνὴρ βασιλεύς (*comme en lat.* vir princeps), ἀνὴρ ἥρως, ἀνὴρ Ἀργεῖος, *ce qui rend l'expression plus honorable, plus flatteuse* (*l'α est naturellement bref, mais dans l'arsis et aux cas trissyllabes, il est touj. long*).

ἀνήροτος, ος, ον, non labouré, non cultivé, * Od. IX, 109, 123. R. ἀ *pr.*, ν *euph.*, ἀρόω.

ἀνῆφθω, 3. *p. s. impér. parf. pass. d'*ἀνάπτω.

ἄνθεμα, *pl. d'*ἄνθεμον.

ἀνθεμόεις, εσσα, εν, 1° fleuri, émaillé de fleurs, *épith. des prairies*; || 2° orné de fleurs; *en parl. d'une coupe*, κρητήρ; *d'un bassin en cuivre*, λέβης, *c.-à-d.*, *selon toute vraisembl.*, orné de figures ciselées représentant des fleurs. *D'autres l'entendent dans le sens de* varié, bariolé, Il. XXIII, 885; Od. III, 440. R. *de*

* *ἄνθεμον*, ου (τό), *Poét. syn. d'*ἄνθος, fleur; *au fig.* ornement, parure, H. V, 9.

ἀνθερεών, ῶνος (ὁ), menton. Χειρὶ ὑπ' ἀνθερεῶνος ἑλεῖν, Il. I, 501, prendre le menton dans sa main, porter la main au menton, *en signe de supplication*. R. ἀνθέω.

ἀνθέριξ, ικος (ὁ), tige *ou* barbe du blé, épi, Il. XX, 227, †. R. ἀθήρ.

Ἄνθεια (ἡ), Anthéa, *ville de Messénie, qui plus tard, selon Strabon, s'appela Thuria*, Il. X, 151. R. ἄνθος, *propr.* qui aime les fleurs.

Ἀνθεμίδης, ου (ὁ), *ép. p.* Ἀνθεμιωνιάδης, *fi[ls] d'Anthémion*, Il. IV, 488.

Ἀνθεμίων, ωνος (ὁ), Anthémion, *père d[e] Simoïsius de Troie*, Il. IV, 473.

Ἀνθηδών, όνος (ἡ), Anthédon, *ville de Bé[o]tie, située sur la côte, avec un port*, Il. I[I,] 508.

ἀνθέω (*aor.* 1. ἤνθησα, *d'où l'inf.* ἀνθῆσαι) s'élever, monter, germer; *on le trouve da[ns] cette acception, qui est vraisembl. la primitiv[e]*, Od. XI, 320, †; H. à A. 139. R. ἄνθος.

ἀνθινός, ἡ, όν, de fleurs, fait *ou* compos[é] de fleurs : εἶδαρ ἀνθινόν, Od. IX, 84, † mets de fleurs, composé de fleurs. *C'est le no[m] que donne Homère au fruit du Loto, q[ue] mangeaient les Lotophages ; vraisembl. [c]'n'est là qu'une désignation poétique de [la] nourriture végétale, les végétaux donna[nt] des fleurs, puis des fruits; d'autres l'ente[n]dent dans le sens métaph.*: tendre *ou* de co[u]leurs variées. R. ἄνθος.

ἀνθίστημι (*aor.* 2 ἀντέστην), 1° *trans[it.]* placer vis à vis, mettre en face, opposer; 2° *intrans.* (*à l'aor.* 2 *act. et à l'aor. moy.*), se mettre en face, s'opposer : — τι[νί] à qn, Il. XX, 70; *absolum.* Il. XVI, 30[5] * Il. R. ἀντί, ἵστημι.

ἄνθος, εος (τό), *propr.* le germe q[ui] pousse, bourgeon; *ordin.* fleur, Il. II, 8[9] *au fig.* ἥβης ἄνθος, Il. XIII, 484, la fleur [de] la jeunesse; — κουρήϊον, H. à C. 108, fleur des jeunes filles. R. ἀνά.

ἀνθρακιή, ῆς (ἡ), amas de charbons, br[a]sier, Il. IX, 213, †. R. ἄνθραξ, charbon

ἄνθρωπος, ου (ὁ), homme *dans tous [les] sens du français; opposé à Dieu et à [la] brute*; || *les morts sont aussi appelés* ἄνθρωπ[οι] Od. IV, 565.

ἌΝΘΩ, *racine supposée d'*ἀνήνοθε.

ἀνιάζω, 1° *transit.* causer du déplais[ir], de l'ennui : — τινά, à qn, Il. XXIII, 72[1] chagriner, affliger, Od. XIX, 323; || 2° [in]*trans.* être dégoûté, ennuyé d'une cho[se] Od. IV, 460, 598; *de là* être affligé, s'[af]fliger, *avec le dat.* : — κτεάτεσσιν, Il. XVI[II,] 300, au sujet de ses richesses. R. ἀνία.

ἀνιάω (*fut. ion. et ép.* ἀνιήσω, *p[arf.] aor. pass.* ἀνιηθείς), *comme* ἀνιάζω, ennuy[er] *avec l'acc.*, Od. II, 115; *au pass.* ennuyé, gêné, *avec le dat.* : — οὐ γάρ τις ἀνιᾶται παρεόντι, Od. XV, 335, ta prés[ence] ne gêne personne; *le part.* ἀνιηθείς *s'em[ploie] souv. absol.*: ennuyé, affligé, tourmenté. M

ιδωτί, *adv.* sans sueur, sans peine, , 228, †. R. *ἀ pr.*, *ν euph.*, ἱδρόω.

ιης (ἡ), *ion. p.* ἀνία, déplaisir, ennui, tourment : — ἄπρηκτος ἀνίη, Od. 121, mal inévitable, irrémédiable, *de Scylla qu'il faut franchir* (ι *long*).

, *ép. et ion. p.* ἀνίησι, 3. *p. s. d'*ἀνίημι.

ηθείς, *part. aor. pass. d'*ἀνιάω.

μι (*fut.* ἀνήσω, *une fois à la* 3. *p. s.* Od. XVIII, 265; *aor.* 1. ἀνῆκα *et aor.* 2, *seulem. la* 3. *p. pl.* ἄνεσαν; ηη *p.* ἀνῇ, 3. *p. s.; opt.* ἀνείην, *part.* ἀνέντες), 1° *Act.* envoyer, pousser, faire monter, élever ; — αἰεὶ Ζεφύροιο ἀέντος ἀνίησιν, Od. IV, 568, l'Océan toujours le souffle de zéphyre ; — ὕδωρ ἀνίησιν, Od. XII, 105, Charybde l'eau, la fait remonter à la surface, *est* ἀναῤῥοιβδέω, faire rentrer dans son *rapporte encore à* ἀνίημι *les formes* ;, ἀνέσαιμι, mettre en haut, placer sur. σα); || 2° *ordin.* relâcher, laisser aller, *suite,* laisser, quitter, abandonner ; ἀνῆκεν ἐμέ, Od. VII, 289, le sommeil ndonné : — δεσμῶν ἀνίει μένος Ἡφαίστοιο, I, 559, il délivre Vulcain de ses liens ; ιδ' εἴ κέν μ' ἀνέσει θεός, ἤ κεν ἁλώω, Od. 265, je ne sais si le dieu me laissera ou si je serai pris ; *selon d'autres,* si me renverra dans mes foyers ; *par ouvrir :* — πύλας, Il. XXI, 537, ouportes (*c.-à-d.* relâcher la courroie re qui la fermait) ; *princip.* laisser faire, permettre de, exciter *ou* en- ; *avec l'inf., soit en bonne part :* — ιδὸν ἀνῆκεν ἀείδειν, Od. VIII, 73, la ngagea le chantre à chanter ; *soit en e part :* — τινὰ Κύπρις ἀνιεῖσα Τρωσὶν θαι, Il. V, 422, Cypris excitant quel- (des femmes grecques) à suivre les ; *avec* ἐπί *et le dat.* exciter contre : ' ἐπὶ τοῦτον ἀνῆκε θεά, Il. V, 405, la a excité celui-ci contre toi. || *Moy.* , ouvrir pour soi *ou* à soi-même, ec. : — κόλπον ἀνιεμένη, Il. XXII, 80, ant son sein ; — αἶγας ἀνιεμένους, Od. , mettant à nu, dépouillant, écores chèvres (*l'*ι *bref devient long par du vers*). R. ἀνά, ἵημι.

ρός, ή, όν, ennuyeux, importun, fàtourmentant : — πτωχός, mendiant n ; *compar.* ἀνιηρέστερος, Od. II, 190.

ιόπους, ποδος (ὁ, ἡ), qui ne se lave pieds, Il. XVI, 235, †, *épith. des prêtres de Jupiter à Dodone, dont le poète veut faire ressortir la vie dure et grossière.* R. ἄνιπτος, πούς.

ἄνιπτος, ος, ον, non lavé, Il. VI, 266, †. R. *ἀ pr.*, νίπτω.

ἀνίστημι (*fut.* ἀναστήσω, *ép.* ἀνστήσω ; *aor.* 1 ἀνέστησα ; *aor.* 2 ἀνέστην), 1° *transit. au prés., à l'imparf., au fut. et à l'aor.* 1 *act.*, mettre en haut *ou* debout, faire lever qn, *de son siége :* — γέροντα δὲ χειρὸς ἀνίστη, Il. XXIV, 515, et il fit lever le vieillard en le prenant par la main ; *par suite,* chasser, écarter ; — τοὺς μὲν ἀναστήσειεν, Il. I, 161, s'il écarterait les uns ; *par suite,* faire lever, réveiller : — κήρυκα δ' ἀνίστη, Il. XXIV, 689, et il éveilla le héraut ; faire lever *pour partir, pour quitter le pays,* faire émigrer : — ἔνθεν ἀναστήσας... εἷσεν ἐν Σχερίῃ, Od. VI, 7, les ayant fait émigrer de là, il les établit à Schéria ; *au fig.* exciter, susciter, *princip. pour une lutte,* — τινί, Il. VII, 116, susciter contre qn ; || 2° *intrans. à l'aor.* 2, *au parf. act. et moy.*, se lever *de son siége pour parler,* — τινί, Il. I, 58, devant quelqu'un ; *de son lit,* Il. X, 55 ; sortir du repos *pour aller combattre,* Il. II, 694 ; se relever, *en parl. des blessés,* Il. XV, 287 ; ressusciter, *en parl. des morts,* Il. XXI, 56, *accompagné dans ces deux exemples de l'adv.* αὖθις. R. ἀνά, ἵστημι.

ἀνίσχω (*forme équiv. d*'ἀνέχω), élever : — χεῖρας θεοῖσι, Il. VIII, 347, les mains vers les dieux ; || *au moy.* se contenir, patienter, Il. VII, 110. R. ἀνά, ἴσχω.

ἀνιχνεύω, suivre la trace, suivre à la piste, Il. XXII, 192, †. R. ἀνά, ἰχνεύω.

ἀννεῖται, *P. p.* ἀνανεῖται, *d'*ἀνανέομαι, Od.

ἀνξηραίνω, *P. p.* ἀναξηραίνω.

ἀνοήμων, ων, ον, *gén.* ονος, qui ne pense pas, irréfléchi, insensé, imprudent, * Od. II, 270 ; XVII, 275. R. *ἀ pr.*, νοήμων.

* ἄνοητος, ος, ον, incompréhensible *ou* inattendu, H. à M. 80. R. *ἀ pr.*, νοέω.

ἀνοίγνυμι, *P.* ἀνοίγω *et* ἀναοίγω (*imparf.* 3. *p. s.* ἀνέῳγεν *et* ἀνῷγεν, *et avec la forme fréquentat.* ἀναοίγεσκεν, Il. XXIV, 455), ouvrir : θύρας, les portes, Od. ; — κληῗδα, Il. XXIV, 455, le verrou (*Voy.* κληΐς) ; — ἀπὸ χηλοῦ πῶμα, Il. XVI, 221, lever le couvercle d'un coffre. R. ἀνά, οἴγνυμι.

ἀνόλεθρος, ος, ον, non perdu, non tué, sauvé du trépas, Il. XIII, 761, †. R. *ἀ pr.*, *ν euph.*, ὄλεθρος.

ἄνομαι. *Voy.* ἄνω.

ἄνοος, ος, ον, inintelligent, dépourvu de

bon sens, Il. XXI, 441, †. R. ἀ *pr.*, νόος.

ἀνοπαῖα, *ou* ἀνόπαια, *selon* ARISTARQUE (Od. I, 320: ὄρνις ὡς ἀνοπαῖα διέπτατο), *vieux mot sur le sens duquel les grammairiens ne s'accordent pas. L'opinion la plus vraisembl. est celle d'*EMPÉDOCLE, *cité par* EUSTATHE; *il regarde* ἀνοπαῖα *comme un adv. syn. d'*ἀνωφερές, par en haut, en l'air: elle s'envola dans les airs comme un oiseau. *Hérodien l'entendait aussi comme adv. syn. d'*ἀοράτως : d'une manière invisible *ou* jusqu'à perte de vue. R. ἀ *pr.*, ν *euph.*, ὄπτομαι. *D'autres, par ex.* ARISTARQUE, *écrivent* ἀνόπαια *et le prennent pour le nom d'une espèce d'aigle, semblable à l'aigle de mer; d'autres encore écrivent* ἀν' ὀπαῖα, *d'*ὀπαῖον, le trou par où s'échappe la fumée; *et* VOSS *traduit:* elle s'envola rapidement par la cheminée.

ἀνορούω (*aor.* ἀνόρουσα, *sans augm.*), se lever brusquement, s'élancer : — ἐκ θρόνων, de son siége; — ἐξ ὕπνου, se réveiller en sursaut; — ἐς δίφρον, Il. XI, 273, s'élancer sur un char; — Ἠέλιος ἀνόρουσεν ἐς οὐρανόν, Od. III, 1, le soleil s'élança vers les cieux. R. ἀνά, ὀρούω.

ἀνόστιμος, ος, ον, sans retour, qui ne peut revenir; ἀνόστιμον τιθέναι, Od. IV, 182, †, interdire le retour à qn, le mettre dans l'impossibilité de retourner. R. ἀ *pr.*, νόστιμος.

ἄνοστος, ος, ον, sans retour, qui ne revient pas, Od. XXIV, 528, †. R. ἀ *pr.*, νόστος.

ἄνουσος, ος, ον, sans maladie, sain, Od. XIV, 255. R. ἀ *pr.*, νοῦσος.

ἀνούτατος, ος, ον, non blessé, *et partic.* non atteint par le glaive, *joint à* ἄβλητος, *qui signifie* non atteint par un trait, Il. IV, 540, †. R. ἀ *pr.*, ν *euph.*, οὐτάω.

ἀνουτητί, *adv.*, sans blessure, Il. XII, 371, †. M. R.

ἀνστάς, *abrév. ép. p.* ἀναστάς. *V.* ἀνίστημι.

ἄνστησον, *abrév. ép. p.* ἀνάστησον. *Voy.* ἀνίστημι.

ἀνστήτην, *abrév. ép. p.* ἀναστήτην. *Voy.* ἀνίστημι.

ἀνστρέψειαν, *P. p.* ἀναστρέψειαν, 3. *p. pl. opt. aor. d'*ἀναστρέφω.

ἀνσχεθέειν, *P. p.* ἀνασχεῖν. *Voy.* ἀνέχω.

ἄνσχεο, *P. p.* ἀνάσχου, Il. XXIII, 587; *ou p.* ἀνέσχου, Il. XXIV, 518. *Voy.* ἀνέχω.

ἀνσχήσεσθαι, *P. p.* ἀνασχήσεσθαι, *inf. fut. moy. d'*ἀνέχω.

ἄνσχετος, *P. p.* ἀνάσχετος, Od.

ἄντα, 1° *adv.* contre, vis à vis, face à — μάχεσθαι, combattre face à face; — ἄντα σχομένη, Od. VI, 141, elle se tenai bout vis à vis de lui, se contenant; *au* θεοῖσι ἄντα ἐῴκει, Il. XXIV, 630, il res blait aux dieux face à face, *c.-à-d.* conf avec eux; || 2° *prép. qui gouv. le gén.* vant, en face de : — ἄντα παρειάων σχέσθαι δέμνια, Od. I, 335, tenir un voile devan joues; — ἄνθα σέθεν, Od. IV, 115, d toi, en ta présence; *princip. en mauv.* contre : — ἄντα Διὸς πολεμίζειν, com contre Jupiter. R. ἀντί.

ἀντάξιος, ος, ον, *propr.* égal en p en valeur, équivalent, *avec le gén.* : ἀνὴρ πολλῶν ἀντάξιος ἄλλων, Il. XI, 51 homme médecin vaut seul plusieurs hommes; *de là le neut.* οὐ γὰρ ἐμοὶ ψυχῆς ξιον, Il. IX, 401, car pour moi la vie mieux, *litt.* ce n'est point l'équivalent vie. R. ἀντί, ἄξιος.

* ἀνταποδίδωμι (*aor* 2. ἀνταποδοῦναι) dre, restituer, *Batrach.* 187. R. ἀντί δίδωμι.

ἀντάω (*imparf.* ἤντεον; *fut.* ἀντήσω ἤντησα): *le prés.* ἀντάω *ne se trouve point* HOM.; *il a la même sign. qu'*ἀντιάω: 1 *le gén.* aller au-devant de (*à dessein*): γὰρ ἐγὼ τοῦδ' ἀνέρος, Il. XVI, 423, car moi, au-devant de cet homme; *en pa choses*, trouver, rencontrer, prendre p jouir de: — μάχης; — δαιτός; — ὀπωπῆ III, 97, rencontrer la vue, jouir de l || 2° *avec le dat.*: rencontrer *par hasa* trouver avec qn, Il. VI, 399. R. ἄντα

ἀντέχω (*impér. aor.* 2 *moy.* ἀντισ tenir vis à vis *ou* devant, présenter, op || *au moy.* tenir devant soi, opposer défense; — τί τινος, une chose cont autre : — τραπέζας ἰῶν, Od. XXII, tenir les tables devant soi pour se g des traits. R. ἀντί, ἔχω.

Ἄντεια (ἡ), Antéa *fille du roi de Iobatès, femme de Prætus; chez le giques, elle s'appelle Sthenobœa*, Il. V

ἄντην, *adv.* 1° contre, vis à vis, ad — ἄντην ἵστασθαι, Il. XVIII, 307, s devant qn, lui faire face, lui tenir tê droit devant soi, *ex adverso* : — ἴ aller devant soi; en avant; ἄντην βα Il. XII, 142, frappé, blessé à la poit 3° en face, publiquement, coram : εἰσιδέειν, Il. XIX, 15, regarder en face; ἀγαπάζειν, aimer ostensiblement, ouver

ὁμοιωθήμεναι ἄντην, Il. I, 187; Od. III, 120, se comparer, s'égaler ouvertement, le disputer. R. ἄντα ou ἀντί.

Ἀντήνωρ, ορος (ὁ), Anténor, *fils d'Æsiétès et de Cléomestra, mari de Théano, père d'Agénor, d'Acamas, etc.; l'un des plus sages princes Troyens, qui conseilla vainement de rendre Hélène et ses biens; selon une tradition postérieure à Hom., Anténor, après la destruction de Troie, passa en Italie et y fonda Padoue*, Il. III, 184; XI, 59. R. ἀντί, ἀνήρ; *cf.* ἀντιάνειρα.

Ἀντηνορίδης, αο (ὁ), fils d'Anténor, Il. III, 123.

ἀντί, prép. qui gouv. le gén. 1° devant, en face de : — ἀντί ὀφθαλμοῖιν, Od. IV, 115, devant les yeux; *Wolf lit* ἄντα, Il. XV, 415 *et dans d'autres passages* ἀντί *p.* ἀντία, *cf.* Il. VIII, 223; XXI, 481; || 2° *ordin. il marque comparaison, parallèle, compensation* : à la place, au lieu de, pour, comme: ἀντὶ πολλῶν λαῶν ἐστιν ἀνὴρ Il. IX, 116, un homme vaut plusieurs peuples; ἀντὶ κασιγνήτου ξεῖνος τέτυκται, Od. VIII, 546, un hôte tient lieu de frère, est comme un frère.

*ἀντία, adv. c'est propr. le plur. neutr. d'*ἀντίος. *Voy. ce mot.*

ἀντιάνειρα (ἡ), *adj. féminin qui ne se trouve qu'au nom. et à l'acc. pl.*: qui vaut un homme, *ou* des hommes; qui a un courage mâle, viril, *épith. des Amazones*, * Il. (*le masc.* ἀντιάνωρ *n'est pas usité*). R. ἀντί, ἀνήρ.

ἀντιάω, ép. ἀντιόω, *p.* ἀντιῶ (*aor.* 1 ἠντίασα, *α bref; formes poét. équiv.*: ἀντάω *et* ἀντομαι), 1° *avec le gén.* aller *volontairement* à la rencontre *d'une personne ou d'une chose, soit en ami, soit en ennemi; en parl. des personnes* : οὗ παιδὸς τεθνηότος ἀντιόωσα, Od. XXIV, 56, allant à la rencontre de son fils mort ; — ἡμεῖς δ' εἰμὲν τοῖοι, οἳ ἂν σέθεν ἀντιάσαιμεν, Il. VII, 231, nous sommes de force, de taille *ou* d'humeur à aller à toi, à t'attaquer; *en parl. des choses* : — μάχης, πολέμοιο, aller au combat, à la guerre, y prendre part; — ἑκατόμβης, ἱρῶν, Il. I, 67; Od. III, 436, aller au-devant d'une hécatombe, d'un sacrifice, *c.-à-d.* l'accepter, l'avoir pour agréable, *parce qu'on croyait que les dieux descendaient près de l'autel pendant les sacrifices qu'on leur offrait;* || 2° *avec le dat.* aller *par hasard à qn ou devant qc,* rencontrer fortuitement : — μήδ' ἀντιάσειας ἐκείνῳ, Od. XVIII, 147, et ne le rencontre point; — δυστήνων παῖδες ἐμῷ μένει ἀντιόωσι, Il. XXI, 151, ceux-là appartiennent à des pères malheureux, qui se trouvent en présence de ma force; || 3° *rarement avec l'acc.* aller à *une chose pour la soigner;* — ἐμὸν λέχος ἀντιόωσαν * Il. I, 31, faisant mon lit; || *au moy. dép* prendre part : — γάμου, Il. XXIV, 62, à une noce. R. ἀντίος.

*ἀντιβίην, adv., prop. acc. fém. sing. d'*ἀντίβιος, devant, en face, au-devant *ou* à force ouverte, en opposant la force à la force : — ἐρίζειν τινί, Il. I, 278, combattre, lutter avec qn d'égal à égal *ou* en face; — ἐπέρχεσθαι τινι, Il. V, 220, aller au-devant de qn, *pour le combattre*; * Il.

ἀντίβιος, η, ον, propr. qui oppose la force, qui lutte contre, ennemi, hostile; *seul. au dat.*;—ἀντιβίοις ἐπέεσσι μάχεσθαι, Il. II, 378, combattre en paroles violentes. *Le neut.* ἀντίβιον *s'emploie comme adv.*: ἀντίβιον μάχεσθαί τινι, Il. III, 435, combattre contre qn à force ouverte. R. ἀντί, βίη.

ἀντιβολέω (*aor.* ἀντεβόλησα, Il. XI, 808), aller à *ou* au-devant, 1° *avec le gén., en parl. des choses,* aller volontairement à, prendre part, assister : — μάχης, τάφου, à un combat, à des funérailles, Il. IV, 342; Od. IV, 547; || 2° *avec le dat., ordin. en parl. des personnes:* rencontrer par hasard, Il. VII, 114; *rarement en parl. des choses :* — φόνῳ, Od. XI, 416 *et* XXIV, 87, assister au meurtre, en être témoin (*Buttm. Lex.* I, *p.* 279, *rejette la leçon* ἀντεβόλησα). R. ἀντιβολή.

ἀντίθεος, η, ον, presque dieu, semblable *ou* comparable aux dieux; *c'est ordin. l'épith. des guerriers; rarement elle s'applique aux femmes*, Od. XI, 117; XIII, 378. R. ἀντί, θεός.

ἀντίθυρος, ος, ον, qui est devant la porte, en face de la porte; *de là :* κατ' ἀντίθυρον κλισίης, Od. XVI, 159, †, vers le devant de l'entrée de la tente, devant le seuil. R. ἀντί, θύρα.

Ἀντίκλεια (ἡ), Anticlée, *fille d'Autolycus, femme de Laërte, mère d'Ulysse et de Ctimène; elle mourut du chagrin que lui causa l'absence de son fils*, Od. XI, 85; XV, 362. R. ἀντί, κλέος, égale en renommée.

Ἄντικλος (ὁ), Anticlus, *nom d'un grec qui se trouva devant Troie avec Ulysse dans le cheval de bois*, Od. IV, 286.

ἀντικρύ, adv. 1° droit devant, en face, par-devant, *en lat. ex adverso, comme* ἄντην; *par ex.* : — μάχεσθαι, Il. V, 130, combattre face à face; — ἀπόφημι, Il. VII, 362, dire en face; *on le trouve avec le gén.*, Il. VIII,

501; ἀντικρὺ δι'ὤμου ἔγχος ἦλθεν, Il. IV, 481, la lance frappant par devant traversa l'épaule; — διάμησε χιτῶνα, Il. III, 359, coupa, déchira la tunique par devant, le devant de la tunique (*ἀντικρύς n'est pas dans Homère; l'υ est douteux*). R. *ἀντί ou peut-être* ἀντικρούω.

Ἀντίλοχος (ὁ), Antiloque, *fils aîné de Nestor et d'Eurydice, d'après l'*Od. III, 452, *ou d'Anaxibia, selon* APOLLOD.; *il alla à la guerre de Troie, s'y distingua par des actions hardies et gagna l'amitié d'Achille*, Il. XXIII, 556. *Dans les jeux funèbres célébrés en l'honneur de Patrocle, il remporta le second prix de la course des chars, et le dernier de la course à pied*, Il. XVIII, 623, *et suiv.*; *il fut tué devant Troie par le roi des Ethiopiens Memnon*, Od. IV, 188. R. ἀντί, λόχος, qui va au-devant des embuscades.

Ἀντίμαχος (ὁ), Antimaque, *Troyen, père d'Hippolochus, de Pisandre et d'Hippomaque; ce fut lui qui s'opposa le plus vivement à la reddition d'Hélène*, Il. XI, 122, *et suiv.* R. ἀντί, μάχομαι, qui lutte contre.

Ἀντίνοος (ὁ), Antinoüs, *fils d'Eupithès le plus impudent des prétendants de Pénélope. Il jeta un escabeau à Ulysse, excita Irus contre lui, et fut tué par Ulysse*, Od. IV, 660; XVIII, 46; XXII, 15, *et suiv.* R. ἀντί, νόος, égal en intelligence.

ἀντίον, *adv.*; *neut. sing. d'*ἀντίος. *Voy. ce mot.*

Ἀντιόπη (ἡ), Antiope, *fille d'Asopus, mère d'Amphion et de Zéthus*, Od. XI, 260; *selon* APOLLOD., *fille de Nycteus.*

ἀντίος, η, ον, qui est vis à vis, en face, devant, contre; contraire, opposé; — ἀντίος ἔστη, il se tint devant lui; — ἀντίος ἦλθε, Il. VI, 54, il vint au-devant; *ordin. avec le gén.*: ὅστις τοῦ γ'ἀντίος ἔλθοι, Il. V, 301, quiconque viendrait contre lui; *rarement avec le dat.*: τῇ δ'ἀντίος ὤρνυτ' Ἀπόλλων, Il. VII, 20, Apollon se hâtait de venir au-devant d'elle; || *le neut. sing.* ἀντίον *et le neut. pl.* ἀντία *sont souvent employés comme adv.*: contre, vis à vis, en face; *avec le gén.*: ἀντίον εἶμ' αὐτῶν, Il. V, 256, j'irai au-devant d'eux; || *dans la locution* ἀντίον αὐδᾷν τινα, parler en face de qn, lui répondre (*l'acc. dépend de* αὐδᾷν; *il en est de même avec* εἰπεῖν). R. ἀντί.

ἀντιόω, *ép. p.* ἀντιῶ, *contr. d'*ἀντιάω. *Voy.* THIERSCH, § 220, 69; BUTTM. § 108, *Rem.* 10; ROST. *Dial.*, 71; KUEHNER, *Gr.* I, § 146, 2, *Rem.* 3.

ἀντιπεραῖος, η, ον, situé vis à vis, de l'autre côté, *et princip.* au-delà de la mer; — ἀντιπεραία, Il. II, 635, †, la côte opposé R. ἀντιπέρας, à l'opposite.

ἀντίσχεσθε, 2. *p. pl. impér. aor.* 2 mo d'ἀντέχω.

* ἀντίτομος, ος, ον, coupé contre, *c.-à-d. pour servir de remède ou de préservatif contre subst.* τὸ ἀντίτομον, H. à C. 229, le remède *il se dit partic. des racines, des simples.* R. ἀντί, τέμνω.

ἀντιτορέω (*aor.* 1 ἀντετόρησα) 1° percer à travers, de part en part, *avec le gén.*: δόρυ χροὸς ἀντετόρησεν, Il. V, 337, la lance traversa la peau; || 2° pénétrer dans, forcer: — δόμον Il. X, 267; Il. à M. 178; forcer une maison. (HERMANN *veut lire* ἀντιτορήσων *au lieu de la leçon* αὐτροπεπὴς ὥς, *qui ne fait aucun sens*, H. à M. 86, *et à laquelle on a substitué* αὐτοτροπήσας; ἀντιτορήσων ὁδόν *signifierait* devant achever sa route. R. ἀντί, τορέω.

ἄντιτος, ος, ον, *P. p.* ἀνάτιτος *ou* ἀντίτιτος *propr.* payé en retour, en compensation: ἄντιτα ἔργα, Od. XVII, 51, œuvres de compensation *ou* de vengeance; τότ' ἄντιτα ἔργα γένοιτο παιδὸς ἐμοῦ, Il. XXIV, 313, ce serait une juste vengeance de ce qu'a souffert mon fils R. ἀνά *ou* ἀντί, τίω.

Ἀντιφάτης, αο (ὁ), *à l'acc.* Ἀντιφατῆα, Od. X, 116, Antiphate, 1° *fils de Mélampe, père d'Oïclès*, Od. XV, 211; || 2° *roi des Lestrygons, qui dévora un des espions d'Ulysse; selon le schol. il était fils de Neptune*, Od. X, 114, *et suiv.*

ἀντιφερίζω, se mettre sur la même ligne, se porter l'égal *ou* le rival, s'égaler; — τινί, à quelqu'un, * Il. XXI, 257. 488. R. ἀντιφέρω.

ἀντιφέρω, *seulem. au moy.* 1° s'opposer, s'égaler *ou* s'attaquer: — τινί, à quelqu'un, Il. *et* Od.; — ἀργαλέος Ὀλύμπιος ἀντιφέρεσθαι, Il. I, 589; *cf.* Il. V, 701, il est difficile de s'opposer à l'Olympien, *c.-à-d.* à Jupiter, *littér.* l'Olympien est difficile à s'opposer (*hellénisme très-commun*); || 2° opposer *avec l'acc.*: — μένος τινί, Il. XXI, 482, sa force à quelqu'un, se mesurer avec lui. (*Le moyen, parce que celui qui résiste oppose, sinon lui-même, du moins quelque chose qui vient de lui et l'oppose pour lui*). R. ἀντί, φέρω.

Ἀντίφονος (ὁ), Antiphon, *jeune fils de Priam*, Il. XXIV, 250. R. ἀντί, φόνος, qui rend meurtre pour meurtre.

Ἄντιφος (ὁ), Antiphus, 1° *fils de Priam* e

e, *qu'Achille emmène avec Isus et berté moyennant une rançon*, Il. IV, *gamemnon le tua*, Il. XI, 109; || 2° *Pylémène et de la nymphe Gygéa, et allié des Troyens*, Il. II, 864; || *de Thessalus, un des descendants le, chef des Grecs venus de Nisyre et Calydnes*, Il. II, 678; || 4° *Ithacien, Télémaque* Od. XVII, 68.

ς, ου (ὁ), 1° l'eau de mer qui a pénétré la cale du vaisseau ; *qfois* la cale *te*, la sentine ; Od. XII, 411; XV, 2° *en gén.* eau de mer.

ή (ἡ), *P. p.* ἀνατολή.

ιαι (*forme poét. équiv. d'*ἀντάω, *emplem. au moy. prés. et imparf.*), *propr.* ntrer, *avec le dat :* — ἀλλήλοισιν ἄντολέμῳ, Il. XV, 698, se rencontrer e dans le combat ; *au fig.* ἔθι διπλόος ώρηξ, Il. IV, 133, où la double cuiréunissait; *selon d'autres*, se présenvançait; || 2° *en gén.* rencontrer quelse trouver *ou* aller au-devant, Il. II, *t avec le dat.*, Il. XI, 237.

ον, ου (τό), antre, caverne, grotte, * , 216, *et souv.*

κών, ῶνος *et* Ἄντρων, H. à C. 491 (ὁ), , *ville de Thessalie, au pied de l'OEta;* lieu plein de cavernes, Il. II, 697.

ξ, υγος (ἡ), *propr.* rondeur, tour, circonférence; *de là* 1° le bord arrondi *ouclier ; c'était une bordure de métal rte de cuir*, Il. VI, 118; *avec ou sans*, Il. XV, 645; Il. XIV, 412 ; || 2° la *du siège d'un char ; cette rampe borhaut des deux demi-cercles formés par et se terminait en un bouton, auquel chait les rênes*, Il. V, 262; HOMÈRE *e deux* ἄντυγες, (Il. V, 728; XX, 500), *ce que le siège était formé par deux ercles, soit parce qu'il avait une rampe et une autre en bas;* || 3° le cercle, *des planètes*, II. VII, 8.

ις, ιος (ἡ), achèvement, accomplisseréalisation, fin ; — ἄνυσις δ'οὐκ ἔσσεται Il. II, 347, *littér.* mais la réalisation pas à eux, *c. à-d.* mais ils ne réussas ; — οὐκ ἄνυσίν τινα δήομεν, Od. IV, ous ne trouvons aucune fin, aucun *à nos pleurs.* R. ἀνύω.

ω (*fut.* ἀνύσω, *aor.* 1 ἤνυσα, *fut. moy. t, ép.* ἀνύσσομαι), 1° avancer, achever, à fin, *partic.* achever *un trajet :* ὄφρα νηῦς ἀνύσειε, Od. XV, 294, afin que le navire achevât sa course le plus promptement possible ; *de là*, parcourir, — τόσσον ἄνευθ, ὅσσον τε πανημερίη γλαφυρὴ νηῦς ἤνυσεν, Od. IV, 356, éloignée de la distance qu'un vaisseau creux parcourt en toute une journée; *on peut, après* τόσσον, *s.-entendre* ὁδοῦ, autant de chemin; || 2° achever, anéantir, consumer, *en parl. du feu*, Od. XXIV, 71; || 3° *avec un participe:* ne point avancer, ne rien gagner à : — οὐκ ἀνύω φθονέουσα, Il. IV, 56, je ne gagne rien à envier, *en lat.* nihil proficio. || *Au moy.* mener à fin *une chose personnelle* : — οὐ γὰρ οἴω ἀνύσσεσθαι τάδε ἔργα, Od. XVI, 373, car je ne pense pas que nous venions à bout de cette entreprise, *s.-ent.* ἡμᾶς *devant* ἀνύσσεσθαι; *ainsi l'ent.* PASSOW, *contre l'opin. des schol., qui expliquent ce fut. moy. comme s'il y avait l'aor. passif* ἀνυσθῆναι. || *Au pass.* être achevé : οἱ ἤνυτο (*p.* ἠνύετο) ἔργον, Od. V, 243, l'ouvrage était achevé par lui. R. ἄνω, *verbe.*

ἄνω (*imparf.* ἦνον), *forme équiv. d'*ἀνύω, faire, achever : — ὁδόν, Od. III, 496, une route, un voyage. || *Au moy.* s'avancer, s'achever : — νὺξ ἄνεται, Il. X, 251, la nuit s'avance, est près de finir. R. ἄνω, *adv.*

ἄνω, *adv.*, en haut, dans la partie supérieure, Od. XI, 596 ; *en parl. des régions du ciel*, du côté du nord, Il. XXIV, 544. R. ἀνά.

ἄνωγα, *ancien parf. ép. sans augm. et avec sign. du prés.* : j'ordonne, je commande, je conseille, *souv. joint à* ἐποτρύνω, κέλομαι ; *très-souv.* θυμὸς ἄνωγέ με, mon cœur, mon humeur me conseille de, me porte à, *avec l'acc. de la pers. et l'inf. prés. ou aor.*, Il. V, 56 ; *on ne le trouve avec le dat. que dans l'*Od. XVI, 336; XX, 139; (*voici les formes, tirées de ce parf., qu'on rencontre:* ἄνωγας, ἄνωγε. ἄνωγμεν; *subj.* ἀνώγῃ, *opt.* ἀνώγοις; *impér.* ἄνωγε, *ordin.* ἄνωχθι, ἀνωγέτω *et* ἀνώχθω, ἀνώγετε *et* ἄνωχθε ; *infin.* ἀνωγέμεν *p.* ἀνωγέναι; *plusqp.* ἠνώγεα, ἠνώγει. *Ce parf. prend les désinences du prés.*; *de là : 3. p. s. prés.* ἀνώγει, *3. p. duel* ἀνώγετον, *3. p. s. parf.* ἄνωγε *ou* ἄνωγεν ; *imparf.* ἤνωγον *et* ἄνωγον ; *fut.* ἀνώξω ; *aor.* 1 ἤνωξα, Od. X, 531). BUTTM. *Lex.* I, *p.* 295, *le rapporte à une ancienne racine* ἄγγω, *qui a de l'analogie avec* ἀγγέλλω ; *selon d'autres, ce serait un ancien parf. d'*ἀνάσσω.

ἀνῶγεν, *pour.* ἀνέῳγεν, *3. p. s. imparf. d'*ἀνοίγνυμι.

ἀνωγέω, *prés. inus. d'où l'on dérive l'imparf.* ἠνώγεον, Il. VII, 394 ; *au lieu d'*ἠνώγεον, BENTLEY *lit* ἤνωγον.

ἀνώγω (*fut.* ἀνώξω), *ép.* ordonner, com

mander ; *c'est un nouv. prés. formé d'ἄνωγα. Voy. ce mot.*

ἀνωθέω (*part. aor.* ἀνώσας), pousser en haut, *in altum*, *s.-ent.* νηῦν, pousser un vaisseau du rivage en pleine mer, mettre à la voile, Od. XV, 552, †. R. ἀνά, ὠθέω.

ἀνωϊστί, *adv.* inopinément, à l'improviste, Od. IV, 92, †. R. *de*

ἀνώϊστος, ος, ον, inattendu, inopiné, Il. XXI, 39, †; *Epigr.* XIV, 1. R. ἀ *pr.*, ν *euph.*, οἴομαι.

ἀνώνυμος, ος, ον, sans nom, inconnu, Od. VIII, 552, †. R. ἀ *pr.*, ν *euph. et* ὄνομα.

ἀνωόμενος, H. à A. 209 ; *leçon vide de sens qu'on a changée, d'après la conject. de* MARTIN (*Bernard*), *en* μνωόμενος *et que* HERM. *propose de remplacer par* ἀγαιόμενος.

ἀνώσαντες, *part. pl. aor.* 1 *d'*ἀνωθέω.

ἄνωχθι, ἄνωχθε, *impér. d'*ἄνωγα.

ἄξαντο, 3. *p. pl. aor.* 1 *moy. ép. d'*ἄγω, *au lieu d'* ἠγάγοντο.

ἄξασθε, 2. *p. pl. impér. aor.* 1 *moy. ép. d'*ἄγω, *au lieu d'* ἠγάγεσθε.

ἄξετε, 2. *p. pl. impér. aor. ép. d'*ἄγω, *pour* ἀγάγετε. *Voy* BUTTM. *Gr.* § 96. *Rem.* 10 ; ROST, *Dial.* 50, *p.* 417 ; KUEHNER, *Gr.* 1, 96, § 176, *Rem.* 2.

ἀξίνη, ης (ἡ), hache, hache d'armes, *dont les guerriers d'Hom. ne se servent qu'à la dernière extrémité*, Il. XIII, 612 ; XV, 711. R. *peut-être* ἄγνυμι.

ἄξιος, ίη, ιον, *propr.* qui a un poids égal ; *de là* 1° qui a la même valeur, *avec le gén.* :— λέβης βοὸς ἄξιος, Il. XXIII, 885, chaudière de la valeur d'un bœuf ; — οὐδ' ἑνὸς ἄξιοί εἰμεν Ἕκτορος, Il. VIII, 238, nous ne valons pas Hector seul ; — σοὶ δ' ἄξιον ἔσται ἀμοιβῆς, Od. I, 318, il (*le don que tu m'auras fait*) te vaudra un retour, *c.-à-d.* il t'en sera fait un d'égale valeur ; || 2° *absol.* digne, acceptable ; — ἄξια ἄποινα, Il. VI, 46, rançon raisonnable. R. ἄγω.

Ἀξιός, οῦ (ὁ), l'Axius, *fleuve de Macédoine qui se jette dans le golfe Thermaïque, auj.* Vistrizza, Il. II, 849.

ἄξυλος, ος, ον, 1° sans bois ; || 2° qui n'a jamais été mis en coupe, *en parl. d'une forêt*, Il. XI, 155, †. R. ἀ *pr.* ξύλον.

Ἄξυλος, ου (ὁ), Axyle, *fils de Teuthras, d'Arisba en Thrace ; il fut tué par Diomède*, Il. VI, 12. (*l'*υ *est long*).

ἄξων, ονος (ὁ), essieu, *pièce de fer, d'airain ou de chêne sur laquelle tournaient les roues des chars ; par suite*, la roue elle- — ὑπὸ δ' ἄξοσι φῶτες ἔπιπτον, * Il. XVI, hommes tombaient sous les roues. R.

ἀοιδή, ῆς, *et*, *plus tard, par contr* ᾠδῆς. H. à A. 20 (ἡ), 1° chant, *c.-à-d.* le l'art du chant, Il. II, 595 ; Od. I, 3 chant, l'action de chanter, *ordinaire* *s'accompagnant de la cithare*, Od. I XVII, 605 ; || 3° chant, le poème *chantait :* στονόεσσα ἀοιδή, Il. XXIV chant plaintif ; || 4° le sujet du chant, tr Od. VIII, 580 ; XXIV, 200. R. ἀεί

ἀοιδιάω, *forme épiq. équiv. d'* ἀείδω tar, * Od. V, 61 ; X, 227. R. ἀοιδή

ἀοίδιμος, ος, ον, chanté, célébré, *en bonne part*, H. à A. 299 ; *en mau* fameux, décrié, Il. VI, 358, †. R.

ἀοιδός, οῦ (ὁ), aède, barde, cha poète ; *c'est propr. un adj.* ; *de là* ἀοιδ *Le chantre épique était, dans les siècle ques, l'objet d'une espèce de culte ; le les princes se plaisaient à l'entendre ; même il était admis dans leur amitié, memnon confia sa femme à l'un d'eu* III, 267. *Il est comme le devin (μάντ piré des dieux, et à ce titre, sa pers sacrée et inviolable ; il est* αὐτοδίδακτ *sonne ne lui a enseigné son art* (Od. 347) ; *c'est un dieu qui lui en a fait don principalement les muses qui l'inspiren tiennent sa mémoire*, Od. VIII, 73. B

ἀολλής, ής, ές, réunis ; tous ens tous à la fois *ou* en foule ; *touj. au pl* οἱ δ' ἅμα ἀϊστώθησαν ἀολλέες, Od. X, disparurent tous ensemble ; *se dit sur masses guerrières :* — ὑπέμειναν ἀολ V, 498, demeurèrent serrés. R. *il a nalogie avec* εἴλω, ἴλλω.

ἀολλίζω (*aor.* ἀόλλισα ; *aor.* 1 *pass* σθην), réunir, rassembler, *avec l'acc.*, 287 ; || *au pass.* se rassembler, Il 588, * Il. R. ἀολλής.

ἄορ, ἄορος (τό), *propr.* tout obje porte, *partic.* épée ; *on la portait su au baudrier ; joint à* ὀξύ, ἀμφῆκες, Il. *cf.* ξίφος. R. ἀείρω.

ἄορες (οἱ), *seul. l'acc. pl.* ἄορας, Od 222, † ; *le sens de ce mot est incer figure parmi d'autres mots exprim objets qui se donnent en présent à de* EUSTATH. *et* APOLLON. *l'expliquent* femmes ; *il serait mis pour* ὄαρας, *pa posit. de lettres ; d'autres le tradui* trépieds *ou* chaudrons, λέβητες, *avec*

pour les suspendre. Probablement ce n'est, selon Hesych, *qu'une forme hétérogène pour* ἄορα, des épées; *c'est aussi la leçon de quelques gramm. V.* Thiersch, *Gr.* § 197, 60.

ἀορτήρ, ῆρος (ὁ), *dat. pl.* ἀορτήρεσσιν, 1° *en gén.* courroie, sangle; *partic.* le ceinturon *ou* baudrier *auquel on suspendait l'épée, syn. de* τελαμών, Il. XI, 31; || 2° courroie *ou* corde *pour suspendre une besace, un havresac*, Od. XVII, 198. R. ἀείρω.

ἀοσσητήρ, ῆρος (ὁ), défenseur, protecteur, appui, Il. XV, 254; Od. R. ἀοσσέω, secourir.

ἄουτος, ος, ον, non blessé, intact, Il. XVIII, 536, †. R. ἀ *pr.*, οὐτάω.

ἀπαγγέλλεσκον, *imparf. avec forme fréquent. de*

ἀπαγγέλλω (*aor.* 1 ἀπήγγειλα), envoyer un message; donner de ses nouvelles; annoncer, mander, dire; — τινί τι, quelque chose à qn; *avec* πάλιν, Od. IX, 95, faire *ou* envoyer son rapport. R. ἀπό, ἀγγέλλω.

ἀπάγχω, étrangler, étouffer, *avec l'acc.*, Od. XIX, 230, †. R. ἀπό, ἄγχω.

ἀπάγω (*fut.* ἀπάξω; *aor.* 2 ἀπήγαγον), amener, emmener, *avec l'acc.*, Od. XVIII, 278; *souv. avec* οἴκαδε, Od. XVI, 370, emmener qn à la maison, chez lui; *avec* αὖθις, Il. XV, 706, ramener, qn.: — πατρίδα γαῖαν, *ibid.* dans sa patrie. R. ἀπό, ἄγω.

ἀπαείρω, *ép. p.* ἀπαίρω, emporter, enlever; || *au moy.* s'éloigner, sortir, *avec le gén.*: — πόληος, Il. XXI, 563, †, s'éloigner de la ville. R. ἀπό, ἀείρω.

ἀπαί, *P. p.* ἀπό, Il. XI, 664; Wolf *a conservé* ἀπό, *qui est la leçon de tous les manuscrits.*

ἀπαίνυμαι (3. *p. s. ép.* ἀποαίνυται, 3. *p. s. imparf. ép.* ἀποαίνυτο), *moy. dép.* emporter, enlever, prendre, ôter, *avec l'acc.*: — τεύχεα, Il. XIII, 262, ôter, enlever des armes; — νόστον, Od. XII, 419, interdire le retour; — ἥμισυ ἀρετῆς ἀποαίνυται Ζεὺς ἀνέρος, Od. XVII, 322, Jupiter ôte la moitié de son courage à l'homme. R. ἀπό, αἴνυμαι.

Ἀπαισός (ἡ), Apèse, *ville de l'Asie mineure*, Il. II, 828; *on trouve aussi* Παισός (ἡ), Il. V, 612.

ἀπαΐσσω (*part. aor.* ἀπαΐξας), s'élancer, se précipiter, *avec le gén.*: — κρημνοῦ, Il. XXI, 234, d'un rocher. R. ἀπό, ἀΐσσω.

ἀπαιτίζω, *forme poét. équiv. d'*ἀπαιτέω, redemander, réclamer: — χρήματα, Od. II, 78, †, des biens. R. ἀπό, αἰτίζω.

ἀπάλαλκε, *impér. aor.* 2 *d'*ἀπαλέξω, Od. IV, 766.

ἀπαλάλκοι, 3. *p. s. opt. aor.* 2 *ép. d'*ἀπαλέξω, Il. XXII, 348.

ἀπάλαμνος, ος, ον, *P. p.* ἀπάλαμος, *propr.* sans main, *par suite*, sans moyens, faible, inhabile: — ἀνήρ, Il. V, 597, †, homme irrésolu. R. ἀ *pr.*, παλάμη.

ἀπαλέξω (*fut.* ἀπαλεξήσω, *aor.* 1 *opt.* ἀπαλεξήσαιμι, *aor.* 2 *ép.* ἀπάλαλκον), écarter, éloigner, repousser: — ἀλλά κεν ἄλλον σεῦ ἀπαλεξήσαιμι, Il. XXIV, 371, mais j'éloignerais de toi un autre, *c.-à-d.* je te défendrais contre un autre; *le texte de* Wolf *porte*: κακὰ, καὶ δ. κεν, *leçon probable*; — ὃς σῆς γε κύνας κεφαλῆς ἀπαλάλκοι, Il. XXII, 348, qui éloigne les chiens de ta tête, *c.-à-d.* qui la protége contre eux; — τινὰ κακότητος, Od. XVII, 364, sauver, préserver qn du malheur. R. ἀπό, ἀλέξω.

ἀπάλθομαι (*fut.* ἀπαλθήσομαι), *ép.* guérir complétement: — ἕλκεα, les blessures, * Il. XVIII, 405, 419. R. ἀπό, ἀλθέω.

ἀπαλοιάω (*aor.* ἀπηλοίησα), *ép.*, *propr.* battre le blé; *de là* battre, broyer, briser: — ὀστέα, les os, Il. IV, 522, †. R. ἀπό, ἀλοάω.

ἁπαλός, ή, όν, 1° doux, mou au toucher, tendre, délicat, *le plus souv. en parl. des parties du corps humain*: — δειρή, αὐχήν; || 2° *au fig.* tendre, doux, aimable; *le neut. s'empl. adv.*: — ἁπαλὸν γελᾶν, Od. XIV, 465, rire d'une manière délicate. R. *probabl.* ἅπτω.

ἁπαλοτρεφής, ή, ές, *gén.* έος, nourri d'une manière bien délicate, avec soin, bien nourri: — σίαλος, Il. XXI, 363, †, porc bien engraissé. R. ἁπαλός, τρέφω.

* ἁπαλόχρως (ὁ, ἡ), *acc. pl.* ἁπαλόχροας qui a la peau tendre, H. à V., 14. R. ἁπαλός, χρώς.

ἀπαμάω (*aor.* 1 ἀπήμησα), moissonner, couper, *avec l'acc.*, Od. XXI, 301, †. R. ἀπό, ἀμάω.

* ἀπαμβλύνω (*parf. pass.* ἀπήμβλυμαι), émousser; *au pass.* être émoussé, éteint, *Epigr.* XII, 4. R. ἀπό, ἀμβλύνω.

ἀπαμβροτεῖν, *inf. aor.* 2 *d'*ἀφαμαρτάνω.

ἀπαμείβομαι, prendre la parole à son tour, répondre, répliquer; *il est presq. touj. au partic.*: — ἀπαμειβόμενος προσέφη, Il. *et* Od. R. ἀπό, ἀμείβω.

ἀπαμύνω (*aor.* ἀπήμυνα), éloigner, écarter, repousser: — τί τινι, qc de qn: — ἡμῖν ἀπὸ λοιγὸν ἀμῦναι, Il. I, 67, éloigner de nous le fléau; || *au moy.* *) se défendre: — πόλ

ἧ κ'ἀπαμυναίμεσθα, Il. XV, 738, une ville où nous puissions nous défendre; b) éloigner de soi : — τινά, qn, Il. XXIV, 369. R. ἀπό, ἀμύνω.

ἀπαναίνομαι (*aor.* 1 ἀπηνηνάμην), nier complétement, ne point reconnaître, *avec l'acc.*, Il. VII, 185. R. ἀπό, ἀναίνομαι.

ἀπάνευθε, *seul. devant une voyelle* ἀπάνευθεν, 1° *adv.* loin, à l'écart : — ἀπάνευθε κιών, Il. I, 35, allant à l'écart, *c.-à-d.* s'éloignant; || 2° *prép. qui gouv. le gén.* loin de: — ἀπάνευθε νεῶν, Il. I, 48, loin des vaisseaux; *au fig.* loin de, sans la participation *ou* la volonté de : — ἀπάνευθε θεῶν, sans la volonté des dieux, à leur insu, Il. I, 549; Od. IX, 36. R. ἀπό, ἄνευθε.

ἀπάντη, *adv.* partout, de tous côtés. Il. VII, 183; — κύκλῳ ἀπάντη, Od. VIII, 278, partout aux environs, tout autour. R. ἅπας.

ἀπανύω (*aor.* ἀπήνυσα), achever entièrement *une route, un trajet, s.-ent.* ὁδόν; — οἴκαδε, Od. VII, 326, †, franchir toute la distance qui sépare de la maison, *ou* du pays. R. ἀπό, ἀνύω.

ἅπαξ, *adv.* une fois, *en lat.* semel, * Od. XII, 22, 350.

ἀπαράσσω (*aor.* ἀπήραξα), arracher, détacher en frappant, abattre, *avec la lance ou l'épée, acc.* : — ἀπὸ δὲ τρυφάλειαν ἄραξεν, Il. XIII, 577, et fit tomber le casque en le brisant; — χαμᾶζε Il. XIV, 497, * Il., faire tomber à terre. R. ἀπό, ἀράσσω.

ἀπαρέσκω, déplaire; *au moy.* se déplaire, n'être pas content, se fâcher; *ou, selon d'autres*, adoucir, chercher à regagner : — οὐ νεμεσητὸν βασιλῆα ἄνδρ' ἀπαρέσσασθαι, Il. XIX, 183, †, il ne faut point trouver mauvais qu'un roi se fâche, soit mécontent (quand on l'a offensé le premier); *telle est l'explic. de* HEYNE *et de* BOTHE; *d'autres, et* VOSS *de ce nombre, expliquent d'une manière qui se rattache moins à la suite des idées* : il ne faut pas trouver mauvais qu'un roi apaise qn, (quand il l'a offensé le premier); *de sorte qu'*ἀπαρέσκομαι *aurait la sign. transit.* rendre content de soi, *et* ἀπὸ *le sens de* tout à fait. R. ἀπό, ἀρέσκω.

ἀπάρχομαι (*aor.* ἀπηρξάμην), *moy. dép.* commencer; *il ne se dit que de l'office sacré du prêtre, qui commençait le sacrifice en jetant dans le feu quelques poils ou soies de la tête de la victime : de là* τρίχας ἀπάρχεσθαι, Il. XIX, 254, couper les poils de la tête, *et absol.* ἀπαρχόμενος, Od. III, 446, commençant le sacrifice. R. ἀπό, ἄρχω.

ἅπας, *ἅπασα*, *ἅπαν*, tout, tout entier *au plur.* tous ensemble, tous sans exception — οἶκος ἅπας, Od. II, 49, toute la maison — ἀργύρεος δὲ ἔστιν ἅπας, Od. IV, 616, et il est tout d'argent, il est d'argent massif (1 cratère). R. πᾶς.

ἄπαστος, ος, ον, qui n'a rien mangé qui est à jeun, Il. XIX, 345; *suivi du gén.* : — ἐδητύος ἠδὲ ποτῆτος, Od. IV, 788 qui n'a ni bu ni mangé. R. ἀ *pr.*, πάομαι.

ἀπατάω (*fut.* ἀπατήσω; *aor. ép.* ἀπάτησα), tromper, abuser, frustrer, Il. IX, 344; Od IV, 348. R. ἀπάτη.

ἀπάτερθε, *dev. une voy.* ἀπάτερθεν, *adv.* séparément, à l'écart; || *prép. avec le gén.* loin de, Il. V, 445, * Il. R. ἀπό, ἄτερ.

ἀπάτη, ης (ἡ), tromperie, ruse, déception; *le plus souv. en mauv. part; joint à* κακή, Il. II, 114; *il s'emploie sans avoir une sign. odieuse* : ruse, tromperie innocente, *au plur.*, Od. XIII, 294. R. ἀφάω, ἅπτομαι.

ἀπατήλιος, ος, ον, trompeur, décevant, * Od. XIV, 127, 157, 288. R. ἀπάτη.

ἀπατηλος, ος, ον, *comme* ἀπατήλιος, Il. I, 526, †; H. VII, 13.

ἀπατιμάω (*aor.* ἀπητίμησα), déshonorer, outrager; — τινά, qn, Il. XIII, 113, †. R. ἀπό, ἀτιμάω.

ἀπαυράω, *ép.*, *inus. au prés.* (*imparf.* ἀπηύρων, ας, α, *dans le sens de l'aor.; part. aor.* 1 ἀπούρας; ἀπηύρατο, Od. IV, 646, *est une fausse leçon; lisez* ἀπηύρα), 1° prendre, ôter, enlever, a) *avec deux acc.* : — τινὰ θυμόν, ôter la vie à qn; — τεύχεα, enlever à qn ses armes; b) *avec le dat. de la pers.* : — τινί τι, Il. XVII, 236; Od. III, 192, quelque chose à qn; — *Rem.* : *on a cru qu'il se construisait aussi avec le gén. de la pers., mais peut-être à tort; voici les exemples dont on s'autorise;* — τήν ῥα βίῃ ἀέκοντος ἀπηύρων, Il. I, 430, qu'ils lui avaient enlevée de force, malgré lui. *C'est ici le gén. absolu, ou bien il est régi par* βίῃ; *dans l'*Od. XVIII, 272, *il est gouverné par* ὄλβον; || *l'aor. selon toute vraisembl., avait primitiv. le son d'*ἀπέϝραν (*comme* ἀπέδραν), *part.* ἀποϝράς, *de là* ἀπούρας, *et le prés.* ἀποϝράω, ἀπαυράω; BUTTM. *Lex.* I, *p.* 83, *le compare avec* εὑρεῖν *et* ἀρύειν; *cf.* THIERSCH, *Gr.* § 232, 23; ROST, § 84, *p.* 287; KUEHNER, § 191, I.

ἀπαφάω, *prés. inusit. d'où* ἀπαφίσκω.

ἀπαφίσκω (*aor.* 2 ἤπαφον; *inf.* ἀπαφεῖν; 3. *p. s. opt. aor. moy.* ἀπάφοιτο), *ép.* 1° tromper, abuser, séduire; — τινά, qn, Od. XI,

217; || *au moy. même sign., avec l'acc.*: — μήτις με βροτῶν ἀπάφοιτ' ἐπέεσσι, Od. XXIII, 216, * Od., de peur que quelque mortel ne m'abusât par des paroles. R. ἈΦΩ.

ἀπέδρυφθεν, *p.* ἀπεδρύφθησαν, 3. *p. pl. aor. pass. d'*ἀποδρύπτω.

ἀπέειπε, *P. p.* ἀπεῖπε. *Voy.* ἀπεῖπον.

ἀπέεργε, 3. *p. s. imparf. d'*ἀποέργω.

ἀπειλέω (*fut.* ἀπειλήσω, *aor.* ἠπείλησα, 3. *p. duel imparf.* ἀπειλήτην. *Voy.* THIERSCH, § 221, 83; BUTTM. § 105, 16); *propr.* parler haut, se glorifier; ὥς ποτ' ἀπειλήσει, Il. VIII, 150, c'est ainsi qu'il le publiera un jour avec orgueil; *de là* 1° *en mauv. part*, annoncer hautement *un malheur, une vengeance, c.-à-d.* menacer: — τινί τι, qn d'une chose, *litt.* une chose à qn; *ou bien avec l'inf. fut.*: μοὶ γέρας ἀφαιρήσεσθαι ἀπειλεῖς, Il. I, 161, tu menaces de m'enlever ma récompense; — ἀπειλάς, Il. XVI, 201; faire des menaces; || 2° *en bonne part*, annoncer *une bonne chose*, annoncer en se glorifiant, promettre: — ἠ μὲν ἀπείλησας, βητάρμονας εἶναι ἀρίστους, Od. VIII, 383, tu as promis (*ou* assuré) que les danseurs seraient excellents; || promettre, faire vœu de: — οὐδ' ἀπείλησεν ἄνακτι ῥέξειν κλειτὴν ἑκατόμβην, Il. XXIII, 863, 872, et il ne fit pas vœu d'immoler à Apollon une magnifique hécatombe. R. ἀπειλή.

ἀπειλή, ῆς (ἡ), *touj. au plur.* annonce, promesse 1° menaçante (Il. IX, 244); 2° magnifique *ou* présomptueuse (Il. XX, 83).

ἀπειλητήρ, ῆρος (ὁ), celui qui parle bien haut, qui fait des menaces, Il. VII, 96, †. R. ἀπειλέω.

ἄπειμι (*fut.* ἀπέσομαι, *ép.* ἀπέσσομαι; *imparf.* ἀπῆν, *ép.* ἀπέην, *au plur.* ἄπεσαν, *subj.* 3. *p. s.* ἀπέῃσι), être loin *ou* éloigné, *avec le gén.* — τινός, de qn, Il. XVII, 277; Od. XIX, 169; *absol.* être absent. R. ἀπό, εἰμί.

ἄπειμι (*impér.* ἄπιθι, *part.* ἀπιών), s'en aller, partir; *le plus souv. au part.; le prés. s'emploie dans le sens du fut.* Od. XVII, 593. R. ἀπό, εἶμι.

ἀπεῖπον, *aor.* 2 *défect. qui complète le verbe* ἀπόφημι (3. *p. s. ép.* ἀπέειπε *et* ἀπόειπε, *subj.* ἀποείπω, *opt.* ἀποείποιμι, *impér.* ἀπέειπε *et* ἀπόειπε. *inf.* ἀποειπεῖν); 1° exposer verbalement, dire: — μῦθον, Od. I, 373, dire un discours; — ἀγγελίην, Il. VII, 416, exposer un message; || 2° dire non, refuser: κρατερῶς, Il. IX, 432, énergiquement; *cf.* Il. I, 515; *de là*: || 3° interdire, donner congé: — τινί, à qn, Od. I, 91; || 4° renoncer: — μῆνιν ἀπειπὼν Ἀγαμέμνονι, Il. XIX, 35, renonçant ta colère contre Agamemnon, *litt. comme e lat.* iram renuntians Agamemnoni, *c.-à-d.* lui annonçant trêve de colère (*Il y ava* Il. III, 406, ἀπόειπε *avec le gén.; on l auj. d'après* ARISTARQUE, ἀπόεικε. *Voy.* ... *mot.*

Ἀπειραίη, ης (ἡ), Apiréenne; — γρηῦ Od. VII, 8, la vieille d'Epire, *ou* du con tinent, *selon* EUSTATHE, *qui dérive ce m* d'Ἤπειρος, continent *ou* Epire; *mais contr la quantité de la première syllabe, qui, dan ce cas, devrait être longue. Voy.* Ἀπείρηθε

ἀπειρέσιος, ος, ον *et* ἀπερείσιος, *P.* ave *allongem. p.* ἄπειρος, 1° sans bornes, san limites; — γαῖα; || 2° *en gén.* infini, immense considérable, innombrable; — ἄποινα, Il I, 13; — ὀϊζύς, Od. XI, 626; — ἄνθρωποι Od. XIX, 174.

Ἀπείρηθεν, *adv.* d'Epire *ou* du Conti nent, Od. VII, 9; *cf.* NITZSCH, *sur c passage; le poète entendait peut-être sou ce nom de* ἡ Ἄπειρος *ou* Ἀπείρη *l'immense pay qui s'étendait vers le nord.*

ἀπείρητος, η, ον, *ion. et ép. p.* ἀπείρατος 1° non essayé, non éprouvé, non tenté *en parl. des choses*; — πόνος, Il. XVII 41; *cf.* ἀδήριτος; || 2° non éprouvé, qui n'a pas fait ses preuves, *et par suite*, inexpérimenté, *en parl. des personnes*, Od. II, 170 *avec le gén.* qui n'a pas l'expérience de: — φιλότητος, H. à V. 133, qui ne connaît pas l'amour. R. ἀ *pr.*, πειράω.

ἀπείριτος, ος, ον, *Poét. p.* ἀπειρέσιος, sans bornes; — πόντος, Od. X, 195, †; H. à V 120.

ἀπείρων, ονος (ὁ, ἡ), sans bornes, infini, innombrable, sans fin; — γαῖα; — δῆμος; — ὕπνος, Il. XXIV, 776; Od. VII, 286. R. ἀ *pr.*, πεῖρας.

ἀπεκλανθάνω, faire oublier entièrement; *au moy.* (*impér. aor.* 2 ἀπεκλελάθεσθε), oubliez tout à fait, *avec le gén.*: — θάμβευς, Od. XXIV, 394, †, oubliez tout étonnement, cessez de vous étonner. R. ἀπό, ἐκ, λανθάνω.

ἀπέλεθρος, ος, ον, *propr.* qu'on ne saurait mesurer avec le plèthre: *de là* incommensurable, infini; — ἴς, Il. V, 245, force immense. *Le neut.* ἀπέλεθρον, *s'emploie adv.*, immensément loin, bien loin, Il. XI, 354. R. ἀ *pr.*, πέλεθρον.

ἀπεμέω (*aor.* 1 ἀπέμεσα, *ép.* σσ), vomir, rendre en vomissant; — αἷμα, du sang, Il. XIV, 437, †. R. ἀπό, ἐμέω.

ἀπεμνήσαντο, 3. *p. pl. aor. moy. d'*ἀπομιμνήσκω.

ἀπεναρίζω, *Poét., propr.* dépouiller un mort de ses armes; *en gén.* enlever, ravir, *avec deux acc.:* — ἔντεά τινα, enlever à qn ses armes, * Il. XII, 195; XV, 343; *seulem. en tmèse.* R. ἀπό, ἐναρίζω.

ἀπένεικα, *ion. p.* ἀνένεγκα, *aor.* 1 *d'*ἀποφέρω.

ἀπέπλω, 3. *p. s. aor.* 2 *d'*ἀποπλώω, Od.

ἀπερείσιος, ος, ον, *P. Voy.* ἀπειρέσιος.

ἀπερύκω (*fut.* ἀπερύξω), écarter, détourner, *avec l'acc.* Il. IV, 542; Od. XVIII, 105. R. ἀπό, ἐρύκω.

ἀπέρχομαι (*aor.* 2 ἀπῆλθον, *parf.* ἀπελήλυθα), s'en aller *d'un endroit*, le quitter, *avec le gén.:* — ἐμῆς ἀπελήλυθα πάτρης, Il. XXIV, 766, j'ai quitté ma patrie; — οἴκου ἀπερχομένη, Od. II, 136, s'en allant de chez elle. R. ἀπό, ἔρχομαι.

ἀπερωεύς, έως (ὁ), celui qui arrête, retient, empêche: — ἐμῶν μενέων, Il. VIII, 361, †, qui arrête l'élan de mes forces. R. *de*

ἀπερωέω (*aor.* ἀπερώησα), *propr.* refluer, *en gén.* reculer, se retirer, s'éloigner, *avec le gén.:* — πολέμου, Il. XVI, 723, †, se retirer du combat. R. ἀπό, ἐρωέω.

ἄπεσαν, 3. *p. pl. imparf. d'*ἄπειμι.

ἀπευθής, ής, ές, 1° *passiv.* dont on n'a rien ouï dire, ignoré, inconnu, Od. III, 88; || 2° *act.* qui n'a pas entendu parler, qui ignore, inexpérimenté, inhabile dans, *avec le gén.* Od. III, 184. R. ἀ *pr.*, πεύθομαι.

ἀπεχθαίρω (*aor.* 1 ἀπέχθηρα), 1° haïr fortement, *avec l'acc.* Il. III, 415; || 2° rendre odieux: — ὕπνον τινί, Od. IV, 105, rendre le sommeil odieux à qn. R. ἀπό, ἐχθαίρω.

ἀπεχθάνομαι (*aor.* ἀπηχθόμην), être, devenir *ou* se rendre odieux: — τινί, à qn, Il. VI, 140 (ἀπηχθόμην *est un aor. et non un imparf.*); *on ne trouve nulle part dans Hom. de prés.* ἀπέχθομαι, *cf.* BUTTM. *Gr.* § 114; ROST, *p.* 288; KUEHNER, I, § 185, 4. R. ἀπό, ἐχθάνομαι.

ἀπέχω (*fut.* ἀφέξω *et* ἀποσχήσω, Od. XIX, 572; *aor.* 2 ἄπεσχον; *fut. moy.* ἀφέξομαι; *aor.* 2 *moy.* ἀπεσχόμην), 1° *act.* écarter, éloigner, *ou* tenir éloigné: — τί τινος, une chose d'une autre: — χεῖρας λοιμοῖο, Il. I, 97, tenir ses mains loin de la peste, *c.-à-d.* cesser de la tenir suspendue *sur le peuple; ou peut-être* éloigner les mains de la Peste (*personnifiée*); *l'édit. Didot porte ici* Κῆρας, les Parques, *au lieu de* χεῖρας; — ἑκὰς νήσων ἀπέχειν νῆα, Od. XV, 33, tiens ton vaisseau loin des îles (*à moins qu'ici le gén. ne soit gouv. par* ἑκάς); *plus souv.* τί τινι: — κερτομίας δέ τοι καὶ χεῖρας ἀφέξω μνηστήρων, Od. XX, 263, j'éloignerai de toi les injures et les mains des prétendants; — πᾶσαν ἀεικείην χροΐ, Il. XXIV, 19, écarter du corps toute mutilation; || *au moy.* se tenir éloigné de, s'abstenir *d'une chose*, *avec le gén.:* — πολέμου, Il. VIII, 35, ne point prendre part à la guerre; — βοῶν, Od. XII, 321, s'abstenir des bœufs, n'y point toucher; *en parl. des personnes*, épargner, Od. XIX, 489; || *avec l'acc. et le gén.:* — χεῖρας κακῶν, Od. XXII, 316, tenir ses mains éloignées du mal. R. ἀπό, ἔχω.

ἀπηλεγέως, *adv.* sans égards, sans ménagements: — μῦθον ἀποειπεῖν, Il. IX, 309; Od. I, 373, dire les choses sans ménagement. R. ἀπό, ἀλέγω.

ἀπηλοίησα, *aor.* 1. *d'*ἀπαλοιάω.

ἀπήμαντος, ος, ον, intact, sain et sauf, Od. XIX, 282, †. R. ἀ *pr.*, πημαίνω.

ἀπήμβροτον, *aor.* 2. *d'*ἀπαμαρτάνω.

ἀπήμων, ων, ον, *gén.* ονος, sans mal; *c.-à-d.* 1° *passiv.* qui n'a point de mal, intact, sain et sauf, Il. XIII, 761; *au fig* exempt de soucis, de chagrins, calme, Il. 415; || 2° *act.* qui ne fait point de mal, innocent, doux, bon, sans danger; — οὖρος πομποί; *de là:* — ὕπνος, Il. XIV, 163, sommeil salutaire. R. ἀ *pr.*, πῆμα.

ἀπήνη, ης (ἡ), char *à quatre roues, différent de* ἅρμα, *et destiné princip. à transporter des fardeaux; syn. d'*ἅμαξα, Il. XXIV 324; Od. VI, 72, 73.

ἀπηνήναντο, 3. *p. pl. aor.* 1 *d'*ἀπαναίνομαι

ἀπηνής, ής, ές, *gén.* έος, sans douceur, sans bonté; dur, cruel; — θυμός, μῦθος, νόος Il. XV, 94; Od. XVIII, 381. R. ἀπό, ἐνηής.

ἀπήραξεν, 3. *p. s. aor. d'*ἀπαράσσω.

ἀπηύρων, ας, α, *imparf. d'*ἀπαυράω.

ἀπήωρος, ος, ον, suspendu à une grande hauteur; — ἀπήωροι δ' ἔσαν ὄζοι, Od. XII 435', †, les branches pendaient très-haut R. ἀπό, αἰωρέω.

ἀπιθέω (*fut.* ἀπιθήσω; *aor.* ἀπίθησα), ne point obéir, désobéir; — τινί, à qn; *touj accompagné d'une nég.:* — οὐδ' ἀπίθησε μύθῳ il ne désobéit point à l'ordre, il obéit, Il I, 220; *avec le gén.* H. à C. 448, οὐδ' ἀπίθησε θεὰ Διὸς ἀγγελιάων. R. ἀ *pr.*, πείθω.

ἀπινύσσω, 1° perdre le sentiment, défaillir; — κῆρ ἀπινύσσων, Il. XV, 10, perdan

|| 2° manquer de sens, de de raison, Od. VI, 258. R.

•

ν, éloigné, lointain; — τηλόθεν, d'une terre lointaine, Il. I, I, 25. (*Les anciens grammai-ient à tort pour un nom propre, d'un ancien roi nommé* Apis *dans le Péloponnèse. Ainsi ils ar là* la terre d'Apis, *c.-à-d.* se. *Mais cette dénomination est Hom. et les deux mots ont différente: ἄπιος a l'α bref; Voy.* BUTTM. *Lex.* I. *p.* 67. *est formé comme ἀντίος, d'ἀντί.*

ονος (ὁ), Apisaon, 1° *fils de royen*, Il. XI, 577; || 2° *fils Péonien*, Il. XVII, 348; BOTHE

•

ne point croire, révoquer en *acc.*, Od. XIII, 339, †. R.

ς, ον, sans foi *ou* croyance, ne mérite point confiance, in-eux, perfide, * Il. III, 106; point de foi, de confiance, mé-ule; — κῆρ, Od. XIV, 150, . R. *ἀ pr.*, πίστις.

. *comme ἀπέχω*, Od. XI, 95, †.

ς, ος, ον, qu'on ne peut emplir nsatiable, implacable; — χόλος, *c'est ainsi qu'il faut lire avec au lieu d'ἄπλητος*, inabordable), *conservé cependant dans l'éd. pr.*, πίμπλημι.

ς, ον. *Voy.* ἄπληστος.

ος (ἡ), simples: — χλαῖνα, Il. Od. XXIV, 276, tunique sim-qui n'enveloppe le corps qu'une διπλοῖς.

, ος, ον, sans souffle *ou* respi-V, 456, †. R. *ἀ pr.* πνέω.

πai, *prép. et adv.;* || prép., *elle . et exprime l'éloignement ou la s l'espace ou dans le temps*; 1° , *a*) *avec un verbe qui marque elle indique* l'éloignement, le *lieu, souv. avec l'idée accessoire* — ἀφ' ἵππων ἆλτο χαμᾶζε, il sauta *c.-à-d.* du char à terre, Il. XVI, ἵππων, οἱ δ' ἀπὸ νηῶν, Il. XV, 387, aut de leurs chevaux, les autres vaisseaux; *pléonast.* ἀπ' οὐρανόθεν, cieux; *au fig.* ἀπὸ σκοποῦ καὶ ἀπὸ δόξης, Od. XI, 344, loin du but et de l'attente; *b*) *avec les verbes qui expriment le repos, elle marque* la distance, l'absence *d'un lieu ou d'un objet:* — μένειν ἀπὸ ἧς ἀλόχοιο, Il. II, 292, rester loin de son épouse; — ἀπ' Ἄργεος, Il. XII, 10, loin d'Argos, *et pléonast.* ἀπὸ Τροίηθεν, Il. XXIV, 492, loin de Troie; *au fig.* ἀπὸ θυμοῦ εἶναι, Il. I, 562, être loin du cœur, *c.-à-d.* être haï; || 2° *dans le temps, pour marquer* le point de départ, l'origine, le moment: à partir de, après, depuis: — ἀπὸ δείπνου, Il. VIII, 54, après le déjeuner; || 3° *elle s'emploie dans d'autres locutions, où en gén. on peut concevoir l'idée* de départ, de sortie, de provenance, *etc.*: — οὐκ ἀπὸ δρυὸς οὐδ' ἀπὸ πέτρης ἐστί, Od. XIX, 163, il n'est (venu, issu) ni d'un chêne ni d'un rocher, *c.-à-d.* il n'est pas d'une origine inconnue; — κάλλος ἀπὸ Χαρίτων, Od. VI, 18, beauté qui vient des Grâces; — αἶσα ἀπὸ ληΐδος, Od. V, 40, part du butin; — ἄνδρες ἀπὸ νηός, Il. VI, 6, des hommes du vaisseau, *faisant partie de l'équipage;* — ἀπὸ σπουδῆς, Il. XII, 233, sérieusement; — ἀπὸ χειρὸς ἔβλητο, Il. XI, 675, il fut blessé de ma main; — ἀπὸ βιοῦ πέφνεν, Il. XXIV, 605, les tua de son arc, avec son arc; || *adv., sans régime, il est poét.* loin, à distance; *mais le plus souvent il faut le joindre au verbe dont il est séparé par tmèse*: πάλιν δ' ἀπὸ χαλκὸς ὄρουσε βλημένου, Il. XXI, 594, l'airain rebroussa renvoyé par le métal frappé; *de même*, Il. XI, 845; Od. XVI, 40; || *en composition avec les verbes*, ἀπό *signifie* séparation, abandon, départ, manque.

ἄπο (*avec l'accent reculé sur l'ᾶ*), *n'est que la prép. qui s'accentue ainsi, quand elle est précédée du subst. qu'elle régit:* θεῶν ἄπο κάλλος ἔχοντα, H. à V. 77, tenant des dieux la beauté; *cf.* Od. VI, 18. *Plusieurs grammairiens accentuaient encore ἄπο de cette façon, lorsqu'il signifie* loin de. *Dans l'Hom. de* WOLF, *on ne trouve cette accentuat. que dans l'Od.* XV, 517.

ἀποαίνυμαι, *P. p.* ἀπαίνυμαι.

ἀποαιρέομαι, *P. p.* ἀφαιρέομαι.

ἀποβαίνω (*fut.* ἀποβήσομαι, *aor.* 2 ἀπέβην, 3. *p. s. aor. moy. ép.* ἀπεβήσατο *et* ἀπεβήσετο, *dans le même sens qu'ἀπέβη*), 1° s'en aller, se retirer: — ἐκ πολέμοιο, Il. XVII, 189, se retirer du combat; || 2° descendre: — ἐξ ἵππων, Il. III, 265, descendre des chevaux, *c.-à-d.* du char; ἐπὶ χθόνα, Il. XI, 619, *et* ἐπὶ χθονί, Il. XXIV, 459, à terre; *on le trouve aussi avec le gén. sans prép.*, Od. V, 357 *et* Il. V, 227;

mais dans ce dern. ex., l'édit. DIDOT *porte* ἐπιβήσομαι, conscendam, *au lieu d'*ἀποβήσομαι. R. ἀπό, βαίνω.

ἀποβάλλω, *seulem. en tmèse* (*aor.* 2 ἀπέβαλον), 1° jeter, déposer, quitter : — χλαῖναν, le manteau ; || 2° laisser tomber : — δάκρυ παρειῶν, Od. IV, 198, des larmes de ses joues ; — νῆας ἐς πόντον, Od. IV, 358, mettre des vaisseaux à la mer, les lancer. R. ἀπό, βάλλω.

ἀποβήσομαι, *fut. d'*ἀποβαίνω.

ἀπόβλητος, ος, ον, à rejeter, digne d'être rejeté *ou* dédaigné : — ἔπεα ; — δῶρα, Il. II, 361 ; III, 65. R. ἀποβάλλω.

ἀποβλύζω, faire jaillir, vomir, Il. IX, 491, †. R. ἀπό, βλύζω.

ἀποβρίζω (*part. aor.* ἀποβρίξας), *Poét.* dormir, s'endormir, Od. IX, 151 ; XII, 7. R. ἀπό, βρίζω.

ἀπογυιόω (*subj. aor.* ἀπογυιώσω), démembrer, paralyser tous les membres ; *en gén.* énerver, affaiblir, Il. VI, 265, †. R. ἀπό, γυιόω.

ἀπογυμνόω (*part. aor. pass.* ἀπογυμνωθείς), mettre à nu, dépouiller, *partic.* dépouiller qn de ses armes, Od. X, 301, †. R. ἀπό, γυμνόω.

ἀποδάζομαι, *prés. inus. qui donne ses temps à* ἀποδαίομαι.

ἀποδαίομαι (*fut.* ἀποδάσομαι, *ép.* σσ ; *aor.* ἀπεδασάμην), *Poét.* partager, distribuer *à d'autres* : — τινί τι, qc à qn, Il. XVII, 231 ; XXIV, 595. R. ἀπό, δαίω.

ἀποδειδίσσομαι, *Poét.* effrayer, faire reculer d'effroi, *avec l'acc.* Il. XII, 52, †. R. ἀπό, δειδίσσομαι.

ἀποδειροτομέω (*fut.* ήσω), décapiter, décoller, égorger, immoler : — τινά, qn, Il. XVIII, 336, Od. R. ἀπό, δειροτομέω.

ἀποδέχομαι (*aor.* 1 ἀπεδεξάμην), *moy. dép.* accepter, recevoir, *avec l'acc.* : — ἄποινα, Il. I, 95, †, accepter la rançon. R. ἀπό, δέχομαι.

ἀποδιδράσκω (*aor.* 2 ἀπέδραν), s'éloigner en courant, s'enfuir, s'échapper, Od. XVI, 65 ; XVII, 516. R. ἀπό, διδράσκω.

ἀποδίδωμι (*fut.* ἀποδώσω, *aor.* 1 ἀπέδωκα, *aor.* 2 *opt.* ἀποδοίην, *inf.* ἀποδοῦναι, *Dor.* ἀποδόμεναι, *en tmèse*) ; 1° rendre, restituer ; — τί τινι, qc à qn ; *partic. en parl. des choses prêtées qu'on est obligé de rendre ; de là :* || 2° donner l'équivalent de, payer, reconnaître, récompenser, expier : — θρέπτρα τοκεῦσιν, payer à ses parents le prix de leurs soins nourriciers, *c.-à-d.* s'en montrer reconnaissant, Il. IV, 478 ; XVII, 302 ; — πᾶσαν λώβην, Il. IX, 387, payer, expier l'affront tout entier. R. ἀπό, δίδωμι.

ἀποδίεμαι (*subj.* ἀποδίωμαι), *Poét.* faire fuir en effrayant, chasser ; — τινὰ ἐκ μάχης, Il. V, 763, †, faire fuir qn d'épouvante loin du combat. *Voy.* δίεμαι (*le premier* α *long*). R. ἀπό, δίεμαι.

ἀποδοχμόω (*aor.* 1 ἀπεδόχμωσα), *propr.* incliner *ou* pencher de côté ; — αὐχένα, le cou, Od. IX, 372, † R. ἀπό, δοχμόω.

ἀποδράς, *part. aor.* 2 *d'*ἀποδιδράσκω.

ἀποδρύπτω (*aor.* 1 ἀπέδρυψα ; *aor.* 1 *pass.* ἀπεδρύφθην), déchirer, écorcher, arracher *avec l'acc.*, Od. XVII, 480 ; — ἔνθα κ' ἀπὸ ῥινοὺς δρύφθη, Od. V, 426, et là il eût eu la peau déchirée. R. ἀπό, δρύπτω.

ἀποδρύφω, *comme* ἀποδρύπτω, *dans cette phrase* : ἵνα μή μιν ἀποδρύφοι ἑλκυστάζων, Il. XXIII, 187, afin qu'en le traînant il ne le déchirât point. (*C'est, selon* BUTTM., *Gr.* § 92, *Rem.* 13, *un opt. prés. ; ou, selon* PASSOW, *l'opt. aor.* 2 *d'*ἀποδρύπτω.)

ἀποδύνω, *P. p.* ἀποδύομαι ; *seulem. à l'imparf.* : — ἀπέδυνε βοείην, Od. XXII, 364, † il quitta *ou* ôta la peau de bœuf *dont il s'était revêtu.*

ἀποδύω (*fut.* ἀποδύσω ; *aor.* 1 ἀπέδυσα ; *aor.* 2 ἀπέδυν ; *aor.* 1 *moy.* ἀπεδυσάμην), 1° *transit. au prés., au fut et à l'aor.* 1 *act.* ôter, enlever, *avec l'acc.* ; — εἵματα, se vêtements à qn ; *partic.* dépouiller de leurs armes les guerriers morts, Il. IV, 532 ; || 2° *intrans. au moy. et à l'aor.* 2 *act.* : s'ôter à soi-même, se dépouiller de ; — εἵματα ôter ses vêtements, les quitter, Od. V, 343 349. R. ἀπό, δύω.

ἀποείκω, *P. p.* ἀπείκω, s'éloigner, s'écarter de, *avec le gén.* : — θεῶν ἀπόεικε κελεύθου Il. III, 406, éloigne-toi de la voie, du séjour des dieux ; *c'est la leçon adoptée par* WOLF, *d'après* ARISTARQUE, *au lieu de* ἀπόειπε. R. ἀπό, εἴκω.

ἀποειπον, *comme* ἀπεῖπον.

ἀποεργάθω, *P. p.* ἀπείργω (*seul. à l'imparf.* 3. *p. s.* ἀποέργαθεν), éloigner, écarter — τινά τινος, Il. XXI, 599, qn de qn ou de qc ; — ῥάκεα οὐλῆς, Od. XXI, 221, il écarta les linges de la blessure.

ἀποέργω, *ép. p.* ἀπείργω (*imparf.* ἀπέεργον), éloigner, écarter, séparer ; — τί τινος une chose d'une autre ; — ὅθι κληὶς ἀποέργει αὐχένα τε στῆθός τε, Il. VIII, 326, à l'endroit

avicule sépare le cou de la poitrine; αἰθούσης, Il. XXIV, 238, chasser qn :ique; ἀποεργμένη, H. à V. 47, *est parf. pass. sans redoublem. Voy.* ., *Gr. au mot* εἴργω. R. ἀπό, εἴργω.

σσε (*subj.* ἀποέρσῃ; *opt.* ἀποέρσειε, Il. 8; XXI, 283 *et* 329), *aor.* 1 *ép.* ·*ux*, arracher, entraîner, *avec l'acc.; re ordinair. d'*ἀπέρρω, *dans le sens* ire en aller; BUTTM. *Lexil.* II, *p. dérive d'*ἀποέρδω.

χυμάζω (*aor.* ἀπεθαύμασα), s'étonner p de qe, *avec l'acc.*, Od. VI, 49, πό, θαυμάζω.

εστος, ος, ον, *P.* abject, rejeté, mé- – κύων, Od. XVII, 296, †, un vil ι. ἀποτίθημι; *ou mieux, selon d'autres, t* θέσσασθαι, souhaiter, demander; *sens serait:* qu'on ne souhaite pas, é.

νήσκω (*part. aor.* ἀποτεθνηώς), mou- *parf.* être mort, Il. XXII, 432; Od. θνήσκω.

ορών, *part. aor.* 2 *d'*ἀποθρώσκω.

ρώσκω (*aor.* 2 ἀπέθορον), 1° s'élan- ier, *avec le gén.* : — νηός, Il. XVI, un vaisseau; || 2° *sans régime*, s'é- s'élever avec impétuosité, *en parl. de* ;, Od. I, 58. R. ἀπό, θρώσκω.

ύμιος, ος, ον, *propr.* éloigné du lésagréable, déplaisant; — ἀποθύμια l. XIV, 261, †, faire des choses aisent. R. ἀπό, θυμός.

:ίζω (*aor.* ἀπῴκισα), faire émigrer, nter dans un autre séjour, envoyer colonie; — τινὰ ἐς νῆσον, Od. XII, qn dans une île. R. ἀπό, οἰκίζω.

α (τά), prix du rachat, rançon *au e laquelle on rachetait la liberté d'un er de guerre*, Il. I, 13, 111; *ou* le prix *pour lequel un guerrier dans un combat singulier rachetait sa liberté*, Il. II, 230; || 2° *en gén.* ιation, dédommagement, Il. IX, 120 *mploie qu'au plur.*). R. ἀ *pr.*, ποινή. ω, *fut. d'*ἀποφέρω.

ομαι, *moy. dép.* 1° être absent *ou* Od. IV, 109; — πολέμοιο, Il. XI, tenir loin de la guerre; || 2° s'é- s'en aller; — τινός, de qn, l'aban- Il. XIX, 342. R. ἀπό, οἴχομαι.

κίνυμαι, *moy. dép. poét.*, surpas- ncre; — τινά τινι, * Od. VIII, 127; 219, qn en quelque chose. R. ἀπό, καίνυμαι.

ἀποκαπύω (*aor.* ἀπεκάπυσα, *ép.* σσ), exhaler; — ψυχήν (*en tmèse*), Il. XXII, 467, †, rendre l'âme. R. ἀπό, καπύω.

ἀποκείρω (*aor.* 1 *ép.* ἀπέκερσα, *en tmèse; aor.* 1 *moy.* ἀπεκειράμην), *propr.* raser, tondre, *puis* couper, séparer en coupant, *avec l'acc.*: — τένοντε, Il. XIV, 466, les deux nerfs; || *au moy.* couper à soi-même; — χαίτην, Il. XXIII, 141, * Il., se couper les cheveux, *en signe de deuil.* R. ἀπό, κείρω.

ἀποκηδέω (*part. aor.* ἀποκηδήσας), n'être point soigneux; être nonchalant, négligent; — αἴ κ'ἀποκηδήσαντε φερώμεθα χεῖρον ἄεθλον, Il. XXIII, 413, †, si, par négligence, nous emportons un prix moindre. R. ἀπό, κηδέω.

ἀποκινέω (*aor.* 1 ἀπεκίνησα, *et avec la forme fréq. ép.* ἀποκινήσασκε, 3. *p. s.*), remuer *pour déplacer*, déplacer, ôter, pousser hors *ou* loin de, *avec l'acc.*: — δέπας τραπέζης, Il. XI, 636, ôter un vase de dessus la table; — τινὰ θυράων, Od. XXII, 107, pousser qn hors de la porte. R. ἀπό, κινέω.

* ἀποκλέπτω (*fut.* ἀποκλέψω), voler, dérober, H. à M. 522. R. ἀπό, κλέπτω.

ἀποκλίνω (*part. aor.* ἀποκλίνας), pencher, incliner, détourner, faire prendre une autre direction; — βοῦς εἰς αὖλιν, H. à V. 169, ramener les bœufs à l'étable; *au fig.* détourner *de son sens naturel ou du sens adopté*; — ὄνειρον ἄλλῃ, Od. XIX, 556, diriger un songe dans un autre sens, lui donner une fausse interprétation. R. ἀπό, κλίνω.

ἀποκόπτω (*fut.* ἀποκόψω, *aor.* ἀπέκοψα), couper, trancher, détacher *en coupant*; *avec l'acc.*: — αὐχένα, Il. XI, 146, le cou; — τένοντας, Od. III, 449, les nerfs; — παρήορον, Il. XVI, 474, détacher le cheval de volée, *en coupant la corde à laquelle il était attelé.* R. ἀπό, κόπτω.

ἀποκοσμέω, mettre en ordre en ôtant; ôter, enlever *pour le remettre à sa place*; *par ex.*: ἔντεα δαιτός, Od. VII, 232, †, enlever la vaisselle du festin, desservir. R. ἀπό, κοσμέω.

ἀποκρεμάννυμι (*aor.* 1. ἀπεκρέμασα), laisser pendre, baisser, pencher: — ἡ ὄρνις αὐχέν', ἀπεκρέμασεν, Il. XXIII, 879, †, l'oiseau baissa le cou. R. ἀπό, κρεμάννυμι.

ἀποκρίνω (*part. aor.* 1. *pass.* ἀποκρινθείς), séparer, détacher: — τὼ οἱ, ἀποκρινθέντε, ἐναντίω ὁρμηθήτην, Il. V, 12, †, tous les deux, détachés (des leurs), se précipitèrent à sa rencontre. R. ἀπό, κρίνω.

ἀποκρύπτω (*aor.* 1. ἀπέκρυψα), cacher : — τί τινι, quelque chose à qn ; — τινὰ νόσφι θανάτοιο, Il. XVIII, 465, *litt.* cacher qn à l'écart de la mort. *c.-à-d.* le soustraire à la mort. R. ἀπό, κρύπτω.

ἀποκτάμεν, ἀποκτάμεναι, *inf. aor.* 2. *poét. p.* ἀποκτάναι, *d'*ἀποκτείνω.

ἀποκτείνω (*aor.* 1. ἀπέκτεινα ; *aor.* 2. ἀπέκτανον, *ép.* ἀπέκταν, ας, α ; *inf.* ἀποκτάμεν, *p.* ἀποκτάναι ; *aor.* 2. *moy. avec sign. pass.* ἀπεκτάμην, *part.* ἀποκτάμενος), tuer, faire périr : — τινὰ χάλκῳ qn avec le fer ; — νῶϊν ἀπέκτατο πιστὸς ἑταῖρος, Il. XV, 437, notre fidèle compagnon a été tué. || *Sur* ἀπεκτάμην, *Voy.* *Thiersch*, Gr. § 218, 63 ; *Buttm.* § 110, 7. R. ἀπό, κτείνω.

ἀπολάμπω, reluire ; rejaillir éclatant *ou* brillant : — τινός, d'une chose (*d'un corps poli*). *Il s'emploie impersonnell.* : ὥς : — αἰχμῆς ἀπέλαμπε, Il. XXII, 319. Ainsi jaillissait-il un vif éclat de la lance, *litt.* ainsi reluisait-il ; || *au moy. même sign.* : — χάρις δ' ἀπελάμπετο πολλή, Il. XIV, 183 ; *H. à V.* 175, une grâce infinie jaillissait avec éclat de toute sa personne. R. ἀπό, λάμπω.

ἀπολείβω, faire couler de ; || *au moy.* couler, distiller : — τινός, de quelque chose ; — ὀθονέων ἀπολείβεται ὑγρὸν ἔλαιον, Od. VII, 107, †, l'huile onctueuse coule des tissus *qu'elles ourdissent*, *c.-à-d. la trame en est si serrée que l'huile coule dessus et ne pénètre point à travers, ou bien, selon* *Voss*, *ces tissus étaient si luisants qu'ils semblaient distiller de l'huile.* — πλοκάμων ἀπολείβεται ὑγρὸν ἔλαιον, H. XXIII, 3, une huile onctueuse découle des boucles de sa chevelure. R. ἀπό, λείβω.

ἀπολείπω, 1° laisser, laisser de reste. — οὐδ' ἀπέλειπεν ἔγκατα, Od. IX, 292, et il ne laissait pas même les intestins, *en parl. du cyclope, qui dévore des hommes* ; || 2° quitter, abandonner un lieu : — δόμον, Il. XII, 169, sa demeure ; || 3° *intrans.* partir, s'en aller ; manquer, Od. VII, 117. R. ἀπό, λείπω.

ἀπολέσκετο (*ép. avec forme fréquent. p.* ἀπώλετο, 3. *p. s. aor.* 2. *moy. d'*ἀπόλλυμι.

ἀπολήγω, *fut.* ἀπολήξω, *ép.* λλ ; *aor.* 1. ἀπέληξα, *ép.* λλ, cesser, *avec le gén.* : — μάχης, cesser de combattre ; — εἰρεσίης, de ramer, Od. XII, 224 ; *avec un partic.* : — οὐδ' ἀπολήγει χάλκῳ δηϊόων, Il. XVII, 565, et il ne cesse point de détruire avec le fer ; *cf.* Od. XIX, 166 ; *absol.* cesser, passer, périr, Il. VI, 149. R. ἀπό, λήγω.

ἀπολιχμάω, *ne se trouve qu'au moy. dans Homère* : lécher : — οἵ σ' ὠτειλῆς αἷμ' ἀπολιχμήσονται, Il. XXI, 123, †, qui te lècheront le sang de ta blessure. R. ἀπό, λιχμάω.

ἀπολλήξεις, ἀπολλήξῃς, ἀπολλήξειαν, *ép. p.* ἀπολήξεις, ἀπολήξῃς, ἀπολήξειαν, *d'*ἀπολήγω.

ἀπολλυμι (*Act.* : *fut.* ἀπολέσω, *ép.* σσ ; *aor.* 1. ἀπώλεσα *et* ἀπόλεσσα ; || *Moy. aor.* 2. ἀπωλόμην ; 3. *p. s. avec forme fréq.* ἀπολέσκετο ; 3. *p. pl.* ἀπόλοντο ; *parf.* 2. ἀπόλωλα) ; || *Act. transit.* 1° perdre, faire périr, tuer, *particul. dans le combat, avec l'acc.*, Il. I, 268 ; *en parl. des choses*, détruire, anéantir : — Ἴλιον Il. V, 648, Troie ; || 2° perdre, laisser échapper : — θυμόν, Il. X, 452, perdre la vie ; — νόστιμον ἦμαρ, Od. I, 354, laisser échapper le jour du retour. || *Le Moy. a, avec le parf.* 2 *la sign. intrans.* : se perdre, être perdu, périr, *dans le combat* ; *souv. avec le dat.* : — ὀλέθρῳ, Od. III, 87 ; *plus rarem. avec l'acc.* — αἰπὺν ὄλεθρον, Od. IX, 303, périr d'une mort cruelle ; — κακὸν μόρον, Od. I, 166 par un destin funeste ; — ὑπό τινι, Od. III 235, de la main de qn ; || 2° se perdre, disparaitre : *à l'aor.* être perdu : καρπὸς ἀπόλλυται Od. VII, 117, le fruit se perd, périt ; — ὕδωρ ἀπολέσκετο, Od. XI, 586, l'eau disparaissait ἀπό τέ σφισιν ὕπνος ὄλωλεν, Il. X, 186, le sommeil est perdu pour eux ; οὐ γὰρ σφῶν γε γένος ἀπόλωλε τοκήων, Od. IV, 62, car la race de vos pères n'est pas perdue, *c.-à-d.* vous n'êtes pas d'une origine si inconnue, *ou, selon* *Nitzsch*, vous n'êtes point dégénérés, la noblesse de vos pères ne se perd point en vous *cf.* Od. XIX, 163, R. ἀπό, ὄλλυμι.

Ἀπόλλων, ωνος (ὁ), Apollon, *fils de Jupiter et de Latone, frère de Diane, né en Lycie (d'après l'Il.* IV, 101, *Voy.* Λυκηγενής), *ou, selon une tradit. plus récente, à Délos*, H. à A 27 ; *il a une longue chevelure flottante et la beauté d'une éternelle jeunesse. Dans Homère il est distinct de Hélios (le soleil), et paraît* 1° *comme* dieu vengeur, *et à ce titre, il porte un arc et des flèches, d'où les épith. d'*ἀργυρότοξος, κλυτότοξος, ἕκατος, *etc.* ; *c'est lui qui tue avec ses flèches les hommes qui ne meurent point de mort violente, mais d'une mort naturelle et prompte ; de même que l'on attribue à Diane la mort rapide des femmes*, Od. XV 410 ; XI, 318 ; *toutefois il tue dans sa colère il envoie aux hommes la perte et les maladies contagieuses*, Il. I, 42 ; || 2° *comme* dieu des prophéties ; *son oracle est établi à Pytho parmi les rochers*, Il. IX, 405 ; *il communique le don de prévoir l'avenir*, Il. I, 7

ne dieu du chant et de la lyre; *il en-c chantres la science du passé*, Od. *, et il égaie les festins des dieux par s de sa lyre*, Il. I, 602; || 4° *comme* des troupeaux; *il nourrit les cavales s*, Il. II, 766, *et fait paître les trou- Laomédon*, Il. XXI, 448. *Dans l est touj. du parti des Troyens, et e à Troie et sur les côtes de l'Asie à Cylla, à Chrysa), comme divinité* Il. I, 37, 38; IV, 509. *Voy. ses* Σμινθεύς, Φοῖβος. *Dans* Ἀπόλλων, *l'α ux cas quadrissyllabes, il est long. nbl.* ἀπόλλυμι, le destructeur.

ω (*aor.* 1. ἀπέλουσα; *fut. moy.* ἀπο- *aor.* 1. *moy.* ἀπελουσάμην), 1° net- ever en lavant; *avec deux acc.* : — βρότον αἱματόεντα, Il. XVIII, 345, trocle, en le lavant, la poussière en- qui le souille; || 2° *au moy.* se laver, r : — ἅλμην ὤμοιϊν, Od. VII, 219, es épaules pour en enlever l'eau de *deux acc.*, Il. XXIII, 41. R. ἀπό,

ιαίνομαι, se purifier, *princip. dans ligieux*, se purifier par un bain icrifice, *lorsqu'on s'était souillé par tion impure, par ex. en touchant e*, Il. I, 313. 314; || 2° perdre, dé- ἀπό, λυμαίνομαι.

ιαντήρ, ῆρος, (ὁ), destructeur: — structeur des festins, *c.-à-d.* trou- *'est ainsi qu'Hom. appelle le men-* XVII, 220, 377; *ou peut-être* ce- uille les festins par sa présence, *ou lon Voss*, destructeur de repas, angeur vorace, qui dévore les res- *s'accorde avec l'épith.* μολοβρὸν *qui l'interprét. des* SCHOL. R. ἀπολυ-

ι (*aor.* 1. ἀπέλυσα, υ *long; fut. moy.*), délier, détacher : — τίτινος, une ne autre : — ἱμάντα κορώνης, Od. elle détacha la courroie de l'anneau *ait*; || 2° délivrer, mettre en liberté, *une rançon*, Il. I, 95; VI, 427; délivrer, racheter *pour soi, un des* υσόμενος θύγατρα; Il. I, 13, pour ι fille; — τινὰ χρυσοῦ, Il. XXII, r qn avec de l'or. R. ἀπό, λύω.

ω (*fut.* ἀπομηνίσω; *aor.* 1. ἀπεμή- nuer à être en colère, conserver sa τινί, contre qn, Il. II, 772; Od. (ι *bref au prés., long au fut. et* . ἀπό, μηνίω.

ἀπομιμνήσκομαι (*aor.* ἀπεμνησάμην), *moy.* se souvenir, *avec le dat.*: — τινί, de qn, Il. XXIV, 428, †. R. ἀπό, μιμνήσκομαι.

ἀπόμνυμι *et* ἀπομνύω, υ *long* (*imparf.* 3. *p. s.* ἀπώμνυ, 3. *p. pl.* ἀπώμνυον, *aor.* 1. ἀπώμοσα), jurer, prêter serment avec toutes les formes (ἀπό, entièrement), Od. II, 377; || 2° affirmer avec serment que l'on ne veut point faire une chose ; jurer que non ; *l'opposé est* ἐπόμνυμι, jurer que oui, * Od. X, 345; XVIII, 58. R. ἀπό, ὄμνυμι.

ἀπομόργνυμι (*aor.* 1. *moy.* ἀπομορξάμην), 1° essuyer, étancher, *avec l'acc.*: — αἷμα, le sang, Il. V, 798; || 2° *au moy.* essuyer à soi-même, s'essuyer : — παρειὰς χερσί, les joues avec les mains, Od. XVIII, 200; — δάκρυ, essuyer ses larmes, Od. XVII, 304. R. ἀπό, ὀμόργνυμι.

ἀπομυθέομαι, *moy. dép.* parler pour détourner, dissuader : — μάλα γάρ τοι ἔγωγε πόλλ' ἀπεμυθεόμην, Il. IX, 109, †, car je te faisais bien des remontrances, je te disais bien des choses pour te dissuader. R. ἀπό, μυθέομαι.

ἀπονάω, *Poét ; prés. inus.* (*aor.* 1. ἀπένασσα, *ép.* σσ; *aor.* 1. *moy.* ἀπενασσάμην, *ép.* σσ), *propr.* faire changer d'habitation, transplanter, emmener ailleurs; *de là, en gén.* envoyer; *avec l'acc.* : — κούρην ἄψ, Il. XVI, 86, renvoyer la jeune fille; || 2° *au moy.* changer d'habitation, se transporter ailleurs, émigrer : — Δουλίχιόνδε, Il. II, 629; Od. XV, 254, à Dulichion. R. ἀπό, νάω, ναίω.

ἀπονέομαι, *seul. au prés. et à l'imparf.* s'en aller, revenir, retourner : — ἐκ μάχης, Il. XVI, 242, du combat, προτὶ ἄστυ, Il. XII, 74, à la ville ; — ἐπὶ *ou* προτὶ νῆας, Il. XV, 305, 295, aux vaisseaux ; — ἐς πατρὸς, *s.-ent.* δόμον, Od. II, 195, dans la maison paternelle. R. ἀπό, νέομαι.

ἀπόνηθ', *p.* ἀπόνητο, 3. *p. s. aor.* 2 *moy. ép. d'*ἀπονίνημι.

ἀπονήμενος, *part. aor.* 2 *moy. d'*ἀπονίνημι.

ἀπονίζω (*usité au prés. et à l'imparf. p.* ἀπονίπτω), laver, *acc.*, Od. XXIII, 75; || *au moy.* laver à soi-même, *avec l'acc.* : — ἱδρῶ θαλάσσῃ, Il. X, 572, se laver la sueur dans la mer. R. ἀπό, νίζω.

ἀπονίνημι, servir, donner du profit (*usité dans Hom. seulem. au moy.* ἀπονίναμαι, *fut.* ἀπονήσομαι; *aor.* 2 *att.* ἀπωνήμην, *ép.* ἀπονήμην ; 3. *p. s.* ἀπόνητο ; *opt.* 2. *p. s.* ἀπόναιο; *part.* ἀπονήμενος), jouir, profiter de, *avec le gén.* : οἶος τῆς ἀρετῆς ἀπονήσεται, Il. XI, 763, jouira seul de son courage ; οὐδὲ ἧς ἥβης ἀπό-

νηθ', Il. XVII, 25, il n'a pas joui de sa jeunesse; *on l'emploie aussi absol.* : οὐδ' ἀπόνητο, Od. XVII, 293, et n'a pas joui de lui (*de son chien*). R. ἀπό, ὀνίνημι.

ἀπονίπτω, *forme qui a, plus tard, remplacé* ἀπονίζω (*le prés. moy.* ἀπονίπτεσθαι, *se trouve une fois*, Od. XVIII, 169; *aor.* 1 ἀπένιψα; *aor.* 1 *moy.* ἀπενιψάμην), laver, ôter en lavant, *avec l'acc.* : — βρότον ἐξ ὠτειλέων, Od. XXIV, 189, enlever avec de l'eau le sang des blessures; || *au moy.* laver à soi-même, se laver, *avec l'acc.* — χρῶτα, Od. XVIII, 172, se laver le corps. R. ἀπό, νίπτω.

ἀπονοστέω (*fut.* ἀπονοστήσω), retourner, s'en retourner, rentrer dans ses foyers; *avec* ἄψ, Il. I, 60, *et souv.* R. ἀπό, νοστέω.

ἀπόνοσφι, *devant une voy.* ἀπόνοσφιν, 1° *adv.* séparément, à l'écart, loin, Il. II, 233; — τραπέσθαι, Od. V, 350, se retirer à l'écart; || 2° *prép.* loin de, *avec le gén.* — ἐμεῦ, loin de moi, Il. I, 541. R. ἀπό, νόσφι.

*ἀπονοσφίζω (*aor.* ἀπενόσφισα, *ép.* σσ), séparer, éloigner, repousser : — τινὰ δόμων, H. à C. 158, repousser qn de chez soi, lui fermer l'entrée de sa maison; || *au pass.* être éloigné, se tenir loin de, s'abstenir *ou* être privé, sevré : — θεῶν ἐδωδῆν, H. à M. 562, de la nourriture des dieux. R. ἀπό, νοσφίζω.

ἀποξέω (*aor.* 1. ἀπέξεσα), enlever en raclant, en grattant, couper, *avec l'acc.* — χεῖρα, Il. V, 81, †, couper la main. R. ἀπό, ξέω.

ἀποξύνω (*aor.* 1 ἀπόξυνα), aiguiser, affiler, *avec l'acc.* : — ἐρετμά, des avirons, Od. VI, 269: IX, 326; *selon* BUTTM. *Lexil.* II, *il a dans les deux passages, le même sens qu'*ἀποξύω (*cf.* Od. IX, 327) *et il faut lire* ἀποξύουσιν, *au lieu d* ἀποξύνουσιν, ἀποξῦσαι, *au lieu d'*ἀποξῦναι. R. ἀπό, ὀξύνω.

ἀποξύω (*aor.* ἀπέξυσα), *m. sign. que* ἀποξέω, faire disparaître, enlever en grattant : — γῆρας, Il. IX, 446, †, enlever la vieillesse, *comme si les rides, amassées par les années, s'enlevaient comme les aspérités d'un corps, par le rabot.* R. ἀπό, ξύω.

ἀποπαπταίνω (*fut.* ἀποπαπτανέω, *ép. p.* ἀποπαπτανῶ), regarder, chercher où fuir, *en lat.* circumspicere fugam, Il. XIV, 101, †. R. ἀπό, παπταίνω.

ἀποπαύω (*aor.* ἀπέπαυσα; *fut. moy.* ἀποπαύσομαι), 1° *act.* faire cesser, faire reposer; — τινά, qn, Il. XVIII, 267; — τινά τινος, forcer qn à discontinuer une chose : — πολέμου, Il. XI, 323, faire suspendre le combat; *et avec l'inf.* : — τινὰ ἀλητεύειν, Od. XVII, 114, empêcher qn de continuer à mendie[r]; || *au moy.* cesser de, faire trêve à, se repos[er] de : — πολέμου, Il. I, 422, cesser de com[battre]; *cf.* Od. I, 340, *où on lit aujourd'h[ui] à tort* ἀποπαύε *au lieu d'*ἀποπαύεο. R. ἀπ[ό,] παύω.

ἀποπέμπω (*fut.* ἀποπέμψω, 3. *p. s. ép.* ἀππέμψει, Od. XV, 83; *aor.* ἀπέπεμψα), envoyer, renvoyer, abandonner, *avec l'acc.* — τινὰ δόμων, Od. X, 76, renvoyer qn de ch[ez] soi; || 2° rendre, remettre; — δῶρα, O[d.] XVII, 76, des présents *à celui pour qui on a reçus en dépôt.* R. ἀπό, πέμπω.

ἀποπέσῃσι, *ion. p.* ἀποπέσῃ, 1. *p. s. sub[j.] aor.* 2 *d* ἀποπίπτω.

ἀποπέτομαι (*aor.* 2 ἀπεπτάμην; *part.* ἀπ[ο]πτάμενος), s'envoler, revenir en volant; *en pa[rl.] d'un trait*, Il. XIII, 587; — ἀποπτάμενος ᾤχε[το], Il. II, 71, s'envola, s'en alla en volant, [en] *parl. du Dieu des songes; en parl. de l'âm[e]*, Od. XI, 221. R. ἀπό, πέτομαι.

ἀποπίπτω (*aor.* 2 ἀπέπεσον, 3. *p. s. sub[j.]* ἀποπέσῃσι, *ion. p.* ἀποπέσῃ), tomber, Il. XI[V], 351; — ἐκ πέτρης, d'un rocher, *en parl. [des] chauves-souris*, Od. XXIV, 7. R. ἀπό, πί[π]τω.

ἀποπλάζω (*seul. à l'aor. pass.* ἀπεπλά[γ]χθην, *part.* ἀποπλαγχθείς), *act.* égarer; *pa[ss.]* s'égarer, être éloigné, Od. VIII, 573; — νήσ[ου], Od. XII, 285, être poussé loin de l'île; ἀ[πὸ] θώρηκος πολλὸν ἀποπλαγχθεὶς, ἑκὰς ἔπτατο ὀϊστ[ός,] Il. XIII, 592, s'étant beaucoup écarté de [la] cuirasse, le trait vola au loin; — ἡ μὲν ὑποπλα[γ]χθεῖσα (τρυφάλεια) χαμαὶ πέσε, Il. XIII, 578, [le] casque lancé au loin tomba à terre. R. ἀπ[ό,] πλάζω.

ἀποπλείω, *P. p.* ἀποπλέω, s'éloigner [en] naviguant, s'en aller par mer : — οἴκαδε, [Od.] IX, 418; Od. XVI, 331, chez soi, dans [sa] patrie. R. ἀπό, πλέω.

ἀποπλύνω (*seul. l'imparf.* 3. *p. s. avec forme fréquent.* ἀποπλύνεσκε), laver, nettoye[r] — λάϊγγας, Od. VI, 95, †, (*la mer*) lav[ait] les cailloux. R. ἀπό, πλύνω.

ἀποπλώω, *ion. p.* ἀποπλέω; *à cette for[me] se rapporte l'aor.* 2. ἀπέπλω, Od. XI[V], 339, †.

ἀποπνέω, *ép.* ἀποπνείω, 1° exhaler, fa[ire] sortir en soufflant, *avec l'acc.* : — πυρὸς μέ[νος,] Il. VI, 182, la force, la violence du feu, [vo]mir des flammes, *en parl. de la Chimère*; πικρὸν ἁλὸς ὀδμήν, Od. IV, 406; l'odeur am[ère] *ou* âcre de la mer; — θυμόν, Il. IV, 524, ren[dre]

rir; *on le trouve absol. dans ce* ι, *Batrach.* 100. R. ἀπό, πνέω.

ίγω (*aor.* 1. ἀπέπνιξα), étouffer, ›ut à fait, *avec l'acc.*, *Batrach.* . R. ἀπό, πνίγω.

1° *adv.* loin; — φέρειν; Il. XVI, ·*ép. avec le gén.* loin de: —νεῶν, ; *en composit. il donne plus de* R. ἀπό, πρό, *litt.* de... en avant.

ιρέω (*part. aor.* 2. ἀποπροελών), rendre, détacher *une partie* : — lque chose: —σίτου, Od. XVII, ımer du pain. R. ἀποπρό, αἱρέω.

ῆκε, 3. *p. s. aor.* 1 *ion. d'*ἀποπρο·

λών, *part. aor.* 2 *d'*ἀποπροαιρέω.

:ν, *adv.* de loin, au loin, Il. X, II 244, R. ἀποπρό.

, *adv.* dans le lointain, au loin, Od. IV, 757.

;μι (*aor.* 1. *ion.* ἀποπροέηκα), 1° loin : — τινὰ πόλινδε, Od. XIV, · qn à la ville; — ἰόν, Od. XXII, r, décocher un trait; || 2° laisser ter : — ξίφος χαμᾶζε, Od. XXII, ée à terre. R. ἀποπρό, ἵημι.

:μνω (*part. aor* 2 ἀποπροταμών), partie, une tranche : — τινός, de »se ; — νώτου ὑός, Od. VIII, tranche du dos d'un porc. R. ».

ενος *part. aor.* 2 *d'*ἀποπέτομαι.

(υ *douteux au prés.*), cracher, rachant : — τί, quelque chose, '81; — ἁλὸς ἄχνην, Il. IV, 426, ı mer. R. ἀπό, πτύω.

ς, ος, ον, non ravagé : — πόλις, †. R. ἀ *pr.*, πορθέω.

, mettre en mouvement pour eu; *ne se trouve qu'au moy.* : se ıouvement pour quitter un lieu, ιυκίηθεν, Il. V, 105, †, de Lycie. *u.*

(*aor.* 1. ἀπόρουσα), s'élancer, !, Il. V, 20, *soit en arrière*, re- d. XXII, 95. R. ἀπό, ὀρούω.

(*fut.* ἀποῤῥαίσω, *aor.* ἀπόῤῥαισα), :r avec violence; — τινά τι, quel- qn, Od. I, 404; τινὰ φίλον ἦτορ, 28, arracher la vie à qn. R. ἀπό,

υμι (*aor.* 1. ἀπέῤῥηξα), détacher en brisant, en rompant, rompre, *avec l'acc.* — δεσμόν, Il. VI, 507, le licou *d'un cheval*; *cf.* Od. IX, 481; — θαιρούς, Il. XII, 459, arracher les gonds *d'une porte*. R. ἀπό, ῥήγνυμι.

ἀποῤῥιγέω (*parf.* 2 *avec sign. du prés.* ἀπέῤῥιγα, ι *long*), *propr.* avoir bien froid, frissonner; *au fig.* trembler, avoir peur, craindre, ne pas oser, *avec l'infin.* Od. II, 52, †. R. ἀπό, ῥιγέω.

ἀποῤῥίπτω (*aor.* 1 ἀπέῤῥιψα), rejeter, écarter, *avec l'acc.* : — καλύπτρην, le voile, Il. XXII, 406; *au fig.* quitter, déposer : — μῆνιν, son ressentiment, Il. IX, 507. R. ἀπό, ῥίπτω.

ἀποῤῥώξ, ὦγος (ὁ, ἡ), 1° *propr. adj.* arraché, détaché avec violence, déchiré : ἀκταὶ ἀποῤῥῶγες, Od. XIII, 98, rivages pleins de déchirures, dentelés; || 2° *subst.* partie détachée *d'un tout*, éclat, fragment; *en parl. d'un fleuve*, bras *ou* branche : — Στυγὸς ὕδατος ἐστὶν ἀποῤῥώξ, Il. II, 755, c'est un bras du Styx, *en parl. du Cocyte*, Od. X, 514; *en parl. d'un excellent vin* : τόδ' ἀμβροσίης καὶ νέκταρός ἐστιν ἀποῤῥώξ Od. IX, 359, c'est un filet émané des sources du nectar et de l'ambroisie. R. ἀποῤῥήγνυμι.

ἀποσεύομαι (*seul. à l'aor.* 2 *moy. ép. sync.* ἀπεσσύμην), se retirer, s'en aller en toute hâte, *avec le gén.* : — δώματος, Il. IX, 390, sortir précipitamment de la maison; — ἐς μυχὸν ἄντρου, Od. IX, 236, se réfugier dans le fond de l'antre (υ *bref*, σ *redoublé pour allonger la syll.*) R. ἀπό, σεύω.

ἀποσκεδάννυμι (*aor.* 1 ἀπεσκέδασα), dissiper, disperser, faire séparer, *avec l'acc.*: — βασιλῆας, Il. XIX, 309, il renvoya les rois; *au fig.*: — κήδεα θυμοῦ, Od. VIII, 149, dissipe, chasse *ou* bannis les soucis de ton cœur. R. ἀπό, σκεδάννυμι.

ἀποσκίδνημι, *forme poét. équiv. d'*ἀποσκιδάννυμι; *Hom. n'a que le passif* ἀποσκίδναμαι, se séparer, s'en aller, Il. XXIII, 4, †.

ἀποσκυδμαίνω, s'irriter, se courroucer, *avec le dat.*: — τινί, contre qn, Il. XXIV, 65, †. R. ἀπό, σκυδμαίνω.

ἀποσπένδω, verser, répandre, *particul.* du vin *en l'honneur des dieux, dans les sacrifices solennels ou pendant la prestation d'un serment*, faire des libations, Od. III, 394; XIV, 331, * Od. R. ἀπό, σπένδω.

ἀποσταδά, *adv. comme* ἀποσταδόν, * Od. VI, 143, 146.

ἀποσταδὸν, *adv.* en se tenant de loin, de loin : — μάρνασθαι, combattre de loin, Il. XV, 556, †. R. ἀφίστημι.

ἀποστείχω (*aor.* 2 ἀπέστιχον), s'en aller : — οἴκαδε, Od. XI, 132, à la maison, dans sa patrie ; αὖτις ἀπόστιχε, Il. I, 522, reviens. R. ἀπό, στείχω.

ἀποστίλβω, reluire, briller : (ξεστοὶ λίθοι) λευκοὶ, ἀποστίλβοντες ἀλείφατος, Od. III, 408, †, (pierres polies), planches, luisantes comme si elles étaient enduites d'huile. *Il faut suppléer* ὡς, comme, *devant* ἀποστίλβοντες. R. ἀποστίλβω.

ἀποστρέφω (*fut.* ἀποστρέψω; *aor.* ἀπέστρεψα, 3. *p. s. avec la forme ép. fréquent.* ἀποστρέψασκε), 1° *transit.* détourner, retourner ; faire revenir, retrograder, rebrousser, *avec l'acc.* Il. XV, 62 ; ἀποστρέψοντας ἑταίρους, Il. X, 355, des compagnons devant le ramener, *s.-ent.* αὐτόν ; — πόδας καὶ χεῖρας, Od. XXII, 173, ramener les pieds et les mains en arrière ; — ἰχνία, H. à M. 76, revenir *ou* retourner sur ses pas ; || 2° *intrans.* se détourner *de sa course*, rebrousser, Od. III, 162 ; retomber, *en parl. du rocher de Sisyphe*, Od. XI, 597 ; *à moins que dans ce dernier exemple, le mot* κραταιΐς, *au lieu d'être un adverbe comme le pensent* ARISTARQUE *et* HÉRODIEN, *ne soit, comme le veulent quelques interprètes, le nom d'une déesse ou génie féminin, ou ne doive s'écrire* κραταιΐς *p.* κραταιὰ ἴς ; *il faudrait alors s.-entendre* τὸν λᾶαν, *et le verbe aurait le sens actif* ; *on pourrait également dans le* 1er *exemple s.-entendre* νῆας. R. ἀπό, στρέφω.

ἀποστρέψασκε. *Voy.* ἀποστρέφω.

ἀποστυφελίζω (*aor.* 1 ἀπεστυφέλιξα), repousser avec violence ; — τινά τινος, Il. XVI, 703, qn de qc ; — τρὶς νεκροῦ ἀπεστυφέλιξαν, * Il. XVIII, 158, trois fois ils le repoussèrent loin du mort. R. ἀπό, στυφελίζω.

* ἀποσυρίζω, H. à M. 280, siffler. R. ἀπό, συρίζω.

ἀποσφάλλω (*aor.* 1 ἀπέσφηλα), écarter, éloigner du but *ou* du vrai chemin, égarer ; — τινά, qn, Od. III, 320 ; *au fig.* : — τινὰ πόνοιο, Il. V, 567, faire manquer à qn le but de ses travaux. R. ἀπό, σφάλλω.

ἀποσχίζω (*aor.* 1 ἀπέσχισα), séparer en fendant, détacher, arracher, *avec l'acc.* : — πέτρην, un rocher, Od. IV, 507, †. R. ἀπό, σχίζω.

ἀποτάμνω (*aor.* 2 ἀπέταμον), *ion. p.* ἀποτέμνω, 1° détacher, séparer en coupant, couper, trancher *avec l'acc.* : — III, 292, couper la gorge *des* ἵπποιο παρηορίας, Il. VIII, 87, l les traits d'un cheval *de volée* ; couper *pour soi*, *pour son usage* XXII, 347, se couper de la vi[...] une tranche de viande *pour la* [...] *là*, détacher *du tout*, *de la ma*[...] H. à A. 74, détacher des bœufs [...] les emmener. R. ἀπό, τέμνω.

ἀποτηλοῦ, *adv.* bien loin, a[...] IX, 117, †. R. ἀπό, τηλοῦ.

ἀποτίθημι (*aor.* 1 ἀπέθηκα ; *a*[...] ἀπεθέμην ; *d'où le subj.* ἀποθείομαι, [...]μαι, *l'inf.* ἀποθέσθαι), *à l'act.* : *et* [...] poser ; mettre à l'écart, serrer ; *a*[...] laisser, *avec l'acc.* : — τεύχεα [...] III, 89, déposer ses armes à [...] κρατὸς κυνέην ἔθηκα, Od. XIV, 27[...] casque de ma tête ; — δέπας ἐνὶ χη[...] 254, serrer la coupe dans l'armo[...] ὅπλα τε πάντα, Il. XVIII, 409, [...] rer les soufflets et tous les inst[...] ἐνιπήν, Il. V, 492, déposer, qu[...] menaçant ; *dans ce passage*, ἀ[...]πήν *est opposé à* λισσομένῳ, il fa[...] chefs et quitter avec eux le ton[...] *L'édit. Didot adopte un autre se*[...] ter d'eux le reproche ; *c'est forc*[...] *d'*ἀποθέσθαι ; πολεμίζω ; ἰχέμεν *et* ἀπο[...] *au lieu de dépendre de* σὲ χρή *et* [...] *porter à Hector*, *seraient ainsi go*[...] ὥστε *s.-ent. ou par* λισσομένῳ, *et* [...] *teraient aux Chefs alliés.* R. ἀπό[...]

* ἀποτιμάω (*fut.* ἀποτιμήσω) honorer, faire peu de cas, *avec* [...] M. 35. R. ἀπό, τιμάω.

ἀποτίνυμαι, *P. p.* ἀποτίνομαι [...] payer : — πολέων ἀπετίνυτο ποινὴν [...] 398, *littér.* il se faisait payer la répa[...] plusieurs, *c.-à dire* il en vengeait [...] il tirait vengeance de la mort de [...] — τῶν μ' ἀποτινύμενοι, Od. II, 7[...] de moi réparation de ces choses.

ἀποτίνω (*fut.* ἀποτίσω ; *aor.* 1 [...] *fut. moy.* ἀποτίσομαι, *aor.* 1. *mo*[...]μην), 1° *act. propr.* rendre l'équi[...] donner une compensation *pour*, *) [...] *mauv. part* : — τιμὴν Ἀργείοις ἀπο[...] *pour l'impér.*), Il. III, 286, qu'i[...] aux Grecs un dédommagement ; [...] πᾶσαν ὑπερβασίην τινί, Od. XIII, 1[...] expier tous les outrages ; — Πατρό[...] Il. XVIII, 93 expier l'enlèvement, [...] Patrocle ; — σύν τε μεγάλῳ ἀπέτι[...]

ut.) σὺν σφῇσιν κεφάλῃσιν, Il. IV, 161, paieront cher, ils le paieront de leurs fois en bonne part: — νῦν μοι τὴν κομι- ιστον, Il. VIII, 186, rendez-moi main- équivalent de la nourriture *que vous vez de moi, dit Hector à ses coursiers;* σίας, Od. XXII, 235; II, 132, re- e les bienfaits reçus, *en lat.* repen- *u moy.* se faire rendre *ou* compenser *e,* exiger réparation, tirer vengeance, *c. de la chose;* — ποινὴν ἑτάρων, Od. 312, tirer vengeance du mal fait à npagnons; — βίας, Od. XVI, 255; , se venger des violences; || *avec l'acc. rsonne:* — τινά, Od. XXIV, 480, r de qn, le punir. R. ἀπό, τίνω.

ίσομαι, *ion. p.* ἀποτίσωμαι, *subj. fut.* ο, Od. XIII, 386.

ίω, *comme* ἀποτίνω, *auquel il prête s; il ne se trouve pas au présent.*

μήγω, *forme ép. équival. d'*ἀποτέμνω ἀπότμηξα), couper, séparer en cou- *vec l'acc.:* — χεῖρας ξίφεϊ, Il. XI, ouper les mains avec une épée; — Il. XVI, 390, couper, détacher, r les collines, *en parl. des torrents;* λαοῦ, Il. X, 364, séparer qn de son l'empêcher de la joindre; — τινὰ πό- XXIII, 456, empêcher qn de pénétrer ville. R. ἀπό, τμήγω *p.* τέμνω.

μος, ος, ον, (*superl.* ἀποτμότατος, 19), malheureux, infortuné. Il. XXIV, 1. XX, 140. R. *à pr.*, πότμος.

ρέπω (*fut.* ἀποτρέψω; *aor.* 2. ἀπέτραπον; *moy.* ἀπετραπόμην), détourner, faire ser, emmener: — τινά τινος, détour- le qe: τινὰ πολέμοιο, Il. XII, 249, dé- qn de la guerre, de combattre; ἀπέτρα- Ἀθήνη, Il. XI, 758, Minerve détourna, usser l'armée; || *au moy.* se détourner, urner; *et avec* αὖτις, s'en retourner: ς ἀπετράπετ' ὄβριμος Ἕκτωρ, Il. X, 200, puissant Hector était retourné sur ses ος δ' ἀπὸ νόσφι τραπέσθαι (*inf. p. l'impér.*), 350, détourne ton visage, tourne-toi tre côté; *de là, au fig.* se détourner, *de non acquiescement:* — οὐδὲ Γλαῦκος ετ', οὐδ' ἀπίθησεν, Il. XII, 329, Glau- se détourna, ni ne désobéit. R. ἀπό,

ρίβω (*fut.* ἀποτρίψω), user par le frot- : — πολλά οἱ ἀμφὶ κάρη σφέλα πλευραὶ ἀπο- βαλλομένοιο, Od. XVII, 232, †, ses iseront par le frottement plusieurs esca- qu'on lui jettera à la tête. *D'autres lisent ici* πλευρὰς *et mettent* σφέλα *au nomin.; leçon moins conforme aux habitudes du poète.* R. ἀπό, τρίβω.

ἀπότροπος, ος, ον, détourné, éloigné, relégué, qui vit loin des hommes, Od. XIV, 372, †. R. ἀποτρέπω.

ἀποτρωπάω, *forme poét. équiv. d'*ἀποτρέπω, détourner, *et avec* ὀπίσσω, Il. XX, 119., faire rétrograder, *avec l'acc.;* || *Au moy.* (*impér. prés.* 2. *p. pl.* ἀποτρωπᾶσθε), se détourner, *avec le gén.:* — τόξου τανυστύος, Od. XXI, 112, de la tension de l'arc, *c.-à-d.* différer de le bander; *avec l'infin.:* — δακέειν ἀπετρωπῶντο λεόντων, Il. XVIII, 585, ils (les chiens) se détournaient des lions quant au mordre, *c.-à-d.* évitaient de mordre les lions.

ἀποῦρας, *part. aor.* 1 *formé d'un ancien thème, qui, pour le sens, se rapporte à* ἀπαυράω, ôter, enlever. *Voyez ce verbe.*

ἀπουρίζω (*fut.* ἀπουρίσω, *ép.* σσ), *se trouve une seule fois*, Il. XXII, 489, †: ἄλλοι γὰρ οἱ ἀπουρίσσουσιν ἀρούρας. *On le tire communément d'*ἀφορίζω *pour lequel les Ioniens disent* ἀπουρίζω, *et on trad.:* d'autres lui circonscriront ses terres dans des limites plus étroites, *c.-à d.* lui en rogneront une portion; *mais* BUTTM., *Lexil.* I, 77, *lui trouve de l'analogie avec* ἀπαυράω, *et trad.:* lui enlèveront ses terres; *il préfère aussi la leçon:* ἀπουρήσουσιν.

* ἀποφαίνω (*aor.* ἀπέφηνα), mettre au jour *ou* en lumière, découvrir; faire savoir, annoncer, *Batrach.* 143. R. ἀπό, φαίνω.

ἀποφέρω (*fut.* ἀποίσω; *aor.* 1 ἀπένεικα), emmener, emporter; rapporter, *avec l'acc.:* — τούτω ἀποίσετον ἵπποι ἀφ' ἡμῶν, Il. V, 256, les coursiers les emporteront loin de nous; μιν Κόωνδε ἀπένεικας, Il. XIV, 255, tu l'as emporté vers l'île de Cos (sur un vaisseau); — οὐδ' ἔμελλεν Ἕκτορι μῦθον ἀποίσειν, Il. X, 337, et il ne devait pas rapporter la nouvelle à Hector. R. ἀπό, φέρω.

* ἀποφεύγω, fuir, s'en aller, *Batr.* 37; fuir éviter, *avec l'acc. Batr.* 43. R. ἀπό, φεύγω.

ἀπόφημι, *ép.* déclarer, dire tout haut: — ἀντικρύ, Il. VII, 362, dire en face; *au moy. même sign.:* — ἀπόφασθε ἀγγελίην ἀριστήεσσιν, Il. IX, 422, annoncez, dites aux chefs ce message (*la réponse négative d'Achille*). *On rapporte à ce verbe l'aor.* 2 ἀπεῖπον. R. ἀπό, φημί.

ἀποφθίθω (*imparf.* ἀπέφθιθον), *Poét. p.* ἀποφθίνω, périr, Od. V, 133; VII, 251. BUTTM., *Gr.* (*complète*), t. II, § 114, *p.*

250, *rejette la leçon* ἀπέφθιθον *et y substitue* ἀπέφθιθεν *p.* ἀπέφθιθησαν, 3. *p. pl. aor.* 1 *pass. d'*ἀποφθίνω; *cf. Rost.*, *p.* 334; *Kuehner*, I, § 182. *Rem.* 8.

ἀποφθινύθω, *Poét.* 1° *intrans.* périr, Il. V, 643; || 2° *intrans*, perdre, consumer: — θυμόν, la vie, Il. XVI, 640, * Il. R. ἀπό, φθινύθω.

ἀποφθίνω (*seul. l'aor. moy. sync.* ἀπεφθίμην, *impér.* ἀποφθίσθω; *part.* ἀποφθίμενος; *l'aor.* 1. *pass.* ἀπεφθίθην, *d'où la* 3. *p. pl.* ἀπέφθιθεν, *p.* ἀπεφθίθησαν), périr, mourir, Il. III, 322; — ἠὲ πεσὼν ἀποφθίμην, ἠὲ ἀκέων τλαίην. Od, X. 51, (je délibérai) si, me jetant à la mer, je périrais, ou si je souffrirais tranquillement; ἀπεφθίμην, *avec* ι *long, est ici l'opt. p.* ἀποφθίμην. R. ἀπό, φθίνω.

ἀποφώλιος, ου (ὁ, ἡ,), *Poét.*; *selon les schol.*, *il serait syn. de* μάταιος, vain, frivole: οὐκ ἀποφώλια εἰδώς, Od. V, 182, et sachant des choses non futiles, *c.-à-d.* instruit, ayant des connaissances profondes, *en parl. d'Ulysse*; || 2° sans effet, sans résultat, stérile: οὐκ ἀποφώλιοι εὐναὶ ἀθανάτων, Od. XI, 249, la couche des immortels n'est point stérile. R. *l'étymol. est incert.*; *quelques-uns le tirent de* φωλεός, trou, creux; *d'autres d'*ἀπό *et* ὄφελος.

ἀποχάζομαι (*impér.* ἀποχάζεο), *moy. dép.* se retirer, s'en aller: — βόθρου, XI, 95, †, de la fosse. R. ἀπό, χάζομαι.

ἀποχέω (*aor. ép.* ἀπέχευα), verser, renverser, faire tomber: — εἴδατα ἔραζε, Od. XXII, 20, 85, les mets à terre. R. ἀπό, χέω.

ἀποψύχω (*part. aor.* 1 *pass.* ἀποψυχθείς), 1° perdre haleine, perdre la respiration, s'évanouir, Od. XXIV, 348; || 2° enlever, ôter en soufflant, *partic. l'humidité*; *par suite*, sécher: — ἱδρῶ ἀποψυχθείς, Il. XXI, 561, séché, quant à sa sueur, remis de sa fatigue; || *au moy.* se sécher, s'exposer à l'air *ou* faire sécher pour soi; *avec l'acc*: τοὶ δ' ἱδρῶ ἀπεψύχοντο χιτώνων, Il. XI, 621, ils faisaient sécher la sueur de leurs tuniques (dont elles étaient imprégnées), *ou* ils se séchaient quant à la sueur, *etc.* R. ἀπό, ψύχω.

* ἀπρεπέως, *P. p.* ἀπρεπῶς, *adv.* d'une manière inconvenante, H. à M. 272. R. ἀπρεπής.

ἄπρηκτος, ος, ον, 1° non fait, nul comme s'il n'était pas fait, vain, *ou plutôt* qui ne fait rien, inutile, sans résultat: — ἄπρηκτον πόλεμον πολεμίζειν, Il. II, 121, faire une guerre sans résultat; — ἄπρηκτοι ἔριδες, vains débats, Il. II, 376; || 2° contre lequel on ne peut traitable; incurable: — ὀδύναι, Od. douleurs sans remède; || 3° qui n'a rien n'a pas réussi: οὐδέ σέ φημι ἄπρηκτόν γε νέ XIV, 221, je pense que tu ne revien sans avoir réussi, *re infectâ*: ἄπρηκτον *pas adv.* R. ἀ *pr.*, πράσσω.

ἄπυστος, ος, ον, 1° *pass.* dont rien appris *ou* dont on ne peut rien ap ignoré, inconnu, Od. I, 242; || 2° n'a rien appris, qui ne sait pas; ignora V, 127; *avec le gén.*: — μύθων, qu les paroles, les discours, Od. IV, 67 *pr.*, πυνθάνομαι.

ἀπωθέω (*fut.* ἀπώσω; *aor.* 1 ἀπ ἀπέωσα; *fut. moy.* ἀπώσομαι; *aor.* 1 *m* σάμην), pousser, repousser, éloigner, ôter; *avec l'acc.*: — ῥινόν, Il. V, 30 ver la peau, l'écorcher; — ὀμίχλην, Il 649, écarter le nuage; — τινά τινος *ou* ὄφρα γέροντος ἀπώσομεν ἄγριον ἄνδρα, Il 96, pour que nous éloignions du l'homme farouche; — ἐκ Τροίης ἀπωσ Ἀχαιῶν, Il. XIII, 367, éloigner de fils des Grecs: — τινὰ ἅρματος, Il. X précipiter qn de son char; *en parl. d et des vents*, écarter du droit chemin, du but de la course: — Βορέης ἀπέωσε, O Borée m'a fait dévier de ma route *att. p.* ἀπῶσε); || 2° *au moy.* éloigne *ou pour soi*, repousser, *avec l'acc.*: — Il. VIII, 206, les Troyens: — κακ Il XV, 503, le malheur des vaisseau *trouve aussi dans le sens de l'act.*: σ θεν ἀπώσατο ἰς ἀνέμοιο, Od. XIII, 276 lence du vent les chassa de la. R. ἀπ

ἄρ', *par élis. p.* ἄρα, *dev. une v*

ἄρ, *ép. p.* ἄρα, *dev. une cons.*

ἄρα (*dev. une voy.* ἄρ'; *souv.* *cons.* ἄρ; *souv.* ῥά, *par retranchem initial*), *particule qui exprime l étroite de deux idées et s'emploie dans ses corrélatives qui marquent l'es temps ou la manière*; *elle est souvent et équivaut au* donc *français, si fréqu les récits familiers et surtout dans l du peuple;* donc *est le véritable sens dant on peut souv. la trad. en fra* or, puis, ensuite, partant, ainsi, a sav cisement, justement. *Il est inutile de multitude d'exemples, de faire des tions à l'infini; toutes les nuances p res que le sens de cette particule peut ter aux diverses phrases dans lesqu*

ment se ramener à l'idée

sans rachat, sans rançon,
ɔpense, gratuitement, Od.
:s supposent un adj. ἀπρία-
ης, ου (ὁ, ἡ). R. *ἀ pr.*, πρία-

ς, ον, *ép. p.* ἀπρόσμαστος,
; été touché, *en parl. de*
mnon a respectée, Il. XIX,
πρoτί *p.* πρός, *et* μάσσω.
ν, sans ailes, dépourvu
ıs cette locut. : — τῇ δ' ἄ-
Od. XVII, 57; XIX, 29,
rs fut sans ailes, *c.-à-d.*
olèrent pas, elles restèrent
moire. R. *ἀ pr.*, πτερόν; ||
ıt : ailé, très-rapide, qui
ent. R. ἀ *augm.* πτερόν.

(ὁ, ἡ), qui n'a pas encore
ne vole pas, *en parl. de*
- νεοσσοῖσι, Il. IX, 323, †.

ές, hardi *ou* téméraire dans
VIII, 209, †. R. *ἀ pr.*,
l'autres ἀπτοεπής, qui atta-
:s paroles. R. ἅπτομαι, ἔπος,

, ον, *P. p.* ἀπόλεμος, non bel-
che, *en lat.* imbellis, Il. II,
ιλεμος.

ῆψα, *aor.* 1 *moy.* ἡψάμην *et*
ır. pass. ép. ἑάφθη. *Voy. ce*
her, nouer, *avec l'acc.* : —
ῆς, Od. XXI, 408, l'intes-
e d'une brebis, *c.-à-d.* la
are; || *au moy.* 1° attacher
cc. : — βρόχον ἀφ' ὑψηλοῖο με-
277, attacher un lacet au
e pendre); || 2° s'attacher,
n parl. d'un trait, c.-à-d.
Il. VIII, 67; *en gén.* s'appli-
aisir, prendre, *avec le gén.* :
, Il. X, 377, prendre les
Il. XXI, 65, les genoux; —
4, le menton; — ὅτε κύων συὸς
, Il. VIII, 339, quand un
ınglier par derrière; *au fig.*
urriture : — βρώμης ἠδὲ ποτῆ-
, boire et manger.

moy. ἅψομαι), brûler, enflam-
rûler, s'enflammer, — ὁ μόχλος
εσθαι, Od. IX, 379, †, le
nflammer dans le feu.

ἀπύργωτος, ος, ον, sans tours, non fortifié: — Θήβη, Od. II, 263, †. R. *ἀ pr.*, πυργόω.

ἄπυρος, ος, ον, sans feu, non encore mis au feu, *en parl. de chaudières et de trépieds encore neufs*, Il. IX, 122; XXIII, 267; *selon d'autres*, dont on ne se sert pas au feu, *par ex.* quand ils sont destinés au mélange des vins. R. *ἀ pr.*, πῦρ.

ἀπύρωτος, ος, ον, *comme* ἄπυρος : — φιαλή, Il. XXIII, 270, †, vase qui n'a pas encore été mis au feu. R. *ἀ pr.*, πυρόω.

ἀρά. *Voy.* ἀρή.

ἀραβέω (*aor.* 1 ἀράβησα), retentir, *en parl. du bruit que font les armes d'un guerrier qui tombe* : — ἀράβησε δὲ τεύχε' ἐπ' αὐτῷ, Il. IV, 504; V, 42, *et très-souv.* R. *de*

ἄραβος, ου (ὁ), bruit, craquement; — ὀδόντων, Il. X, 375, claquement des dents. R. ἀράσσω.

Ἀραιθυρέη, ης (ἡ), Aréthyrée, *ville et contrée de l'Argolide; selon* Strab. *celle qui plus tard fut appelée Phlius, entre Sicyone et Argos; elle tirait son nom de la fille d'Aras, ou plutôt il est composé d'*ἀραιός *et* θύρα *et signifie* étroit défilé, Il. II, 571.

ἀραιός, ή, όν, 1° mince, peu épais, grêle; — κνῆμαι, Il. XVIII, 411, jambes grêles, faibles; — γλῶσσαι, Il. XVI, 161, langues amincies *ou* aplaties, *de loups qui boivent*; — χεῖρ, Il. V, 425, main délicate *ou* faible *de Vénus*; — εἴσοδος, Od. X, 99, entrée étroite *d'un port*.

ἀράομαι (*fut.* ἀρήσομαι; *aor.* 1 ἠρασάμην), *moy. dép.* 1° prier, supplier, adresser des vœux *ou* des prières *aux dieux*, *avec le dat.* : Ἀπόλλωνι, Il. I, 35, à Apollon; || 2° souhaiter, faire (*à haute voix*) le vœu *ou* le souhait de, *avec l'inf.* Il. I, 240; IV, 143; *avec* ἕως (*pour* ὡς) *et l'opt.* Od. XIX, 367; || 3° appeler, invoquer, *avec l'acc.* : ἐπεὶ μήτηρ ἀρήσετ' Ἐρινῦς, Od. II, 135, car ma mère invoquera (*contre moi*) les furies. *On trouve aussi une fois*, Od. XXII, 322: ἀρήμεναι *pour* ἀρᾶν, *inf. act.*, *mais selon* Buttm. Gr. §. 114, *p.* 81 *c'est l'aor.* 2 *pass.* : πολλάκι που μέλλεις ἀρήμεναι, tu dois avoir souvent prié. R. ἀρά.

ἀραρίσκω, formes : act. *aor.* 1 ἦρσα, *d'où l'inf.* ἆρσαι; *aor.* 2 ἤραρον, *ép.* ἄραρον; *part.* ἀραρών; *parf.* ἄρηρα, *part.* ἀρηρώς, *fém.* ἀραρυῖα; *plusq.parf.* ἀρήρειν; Pass. : *aor.* 1 *seul. la* 3. *p. pl.* ἄρθεν, *ép. p.* ἤρθησαν; Moy. : *part. aor.* 2 *ép.* ἄρμενος. *Le prés.* ἀραρίσκω, Od. IV, 23, *est formé de l'aor.* 2 *act.* || Sens :

|| *transit.* (*à l'aor.* 1 *et à l'aor.* 2 *act.; ce dernier cependant intrans. deux fois* : Il. XVI, 214; Od. IV, 777), 1° joindre, assembler, consolider, garnir; — τί, quelque chose; — τινί, avec quelque chose; — κέρα, Il. IV, 110, joindre, unir des cornes; — οἱ δ'ἐπεὶ ἀλλήλους ἄραρον βόεσσι, Il. XII, 105, quand ceux-ci se furent joints, unis, les uns aux autres avec leurs boucliers; *et dans ce même sens, au pass.*: — μᾶλλον δὲ στίχες ἄρθεν (*ép. p.* ἄρθησαν), Il. XVI, 211, les rangs se serrèrent davantage; — τί τινι, consolider, unir une chose par une autre : — ἴκρια σταμίνεσσιν, Od. V, 252, des planchers avec des ais; — ἄγγεσιν ἄρσον ἅπαντα, Od. II, 289, arrange, serre le tout dans des vases; *de là en gén.* arranger, assembler, confectionner, construire: τοῖχον λίθοισι, Il. XVI, 212, un mur avec des pierres, (*on trouve aussi dans ce sens le parf.* ἄρηρεν, Od. V, 248, *mais c'est suivant le schol. une fausse leçon p.* ἄρασσεν; *Voy.* NITZSCH, *sur ce passage*); *au fig.* préparer, machiner: — μνηστῆρσιν θάνατον, Od. XVI, 169, préparer la mort aux prétendants; || 2° garnir, pourvoir : — τί τινι, une chose d'une autre; — πώμασιν ἀμφορέας, Od. II, 353, garnir des amphores de couvercles; — νῆα ἐρέτῃσιν, Od. III, 280, pourvoir un vaisseau de rameurs; *et fig.* ἦραρε θυμὸν ἐδωδῇ, Od. V, 95, il garnit, *c.-à-d.* il fortifia son cœur en mangeant, il répara ses forces en prenant de la nourriture; || 3° adapter, ajuster quelque chose à qn, le faire conforme à son goût: *seul.* Il. I, 136; γέρας ἄρσαντες κατὰ θυμόν, m'ayant arrangé, *c.-à-d.* choisi une récompense selon mon gré; || *intrans.* (*au parf. et au plusq.-parf.*), 1° être solidement uni *ou* assemblé, *en gén.* être bien adapté *ou* ajusté à, convenir : — Τρῶες ἀρηρότες, Il. XIII, 800, les Troyens formant une masse serrée et compacte (*c'est aussi le sens de l'aor.* 2, Il. XVI, 214); — ζωστὴρ ἀρηρώς, Il. IV, 134, ceinture juste, qui va bien, *ordin. avec le dat.* : θώρηξ γυάλοισιν ἀρηρώς, Il. 530, cuirasse composée de lames bombées; *cf.* Od. VI, 267, *ou bien, peut-être*, qui s'adapte parfaitement *à la poitrine et aux épaules*; — ἔγχος παλάμηφιν ἀρήρει, Il. III, 338, la lance allait bien à sa main, était faite à sa main, *cf.* XVI, 139; κυνέη ἑκατον πολίων πρυλέεσσ' ἀραρυῖα, Il. V, 744, casque qui irait aux fantassins de cent villes, *c.-à-d.* assez vaste pour les coiffer; κόρυς κροτάφοις ἀραρυῖα, Il. XIII, 188, casque qui ceint bien les tempes; *rarement avec une prépos.* : ὄφρ' ἂν μέν κεν δούρατ' ἐν ἁρμονίῃσιν ἀρήρῃ, Od. V, 361, tant que les planchers seront solidement unis dans leurs joints (*Voy.* ἁρμονίη); πίθοι ποτὶ τοῖχον ἀρηρότες, Od. II, 342, tonnea[ux] rangés contre la muraille (et se touchant); *au fig.* οὐ φρεσὶν ἦσιν ἀρηρώς, Od. X, 553, [qui] n'est pas solide et ferme d'esprit, qui n'a [pas] l'esprit bien assis; || 2° être armé, garni, m[u]ni, orné : — σκολόπεσσι, Il. XII, 56, forti[fié] de pieux aigus et serrés, *en parl. d'un foss[é]*; — ἑκατὸν θυσάνοις ἀραρυῖα ζώνη, Il. XIV, 18[1], ceinture garnie de cent franges; *cf.* Od. V, 267; || 3° aller bien, convenir, plaire : — μ[ῦ]θος ὃ πᾶσιν ἤραρεν, Od. IV, 877, discours qu[i a] plù à tout le monde (*ici l'aor. est intrans.* || *au moy.* : *on ne trouve que le part. aor. sync. employé adj.* ἄρμενος, η, ον, bien adapt[é], *avec le dat.* : ἐπίκριον ἄρμενον τῷ ἱστῷ, Od. V, 254, antenne solidement attachée au mât; *a[v.] ἐν* : τρόχος ἄρμενος ἐν παλάμῃσιν, Il. XVIII, 60[0], roue (de potier) qui s'adapte bien à la mai[n], facile à manier; *cf.* Od. V, 234. R. ἌΡΩ.

ἄραρον, *ép. p.* ἤραρον, *aor.* 2 *d'*ἀραρίσκ[ω].

ἀραρυῖα, *fém. d'*ἀρηρώς. *Voy. ce mot.*

ἀράσσω (*fut.* ἀράξω). frapper, martel[er], heurter. *Ce verbe ne se trouvait jusqu'à pr[é]sent dans* HOM. *qu'en tmèse* : — ἀπαράσσ[ω], συναράσσω, *mais dans l'Od.* V, 248, BOT[HE] *a substitué à la leçon d'*EUSTATHE, ἄρηρ[εν], *la leçon meilleure des manuscrits*, ἄρασσ[εν], *comme le demande également* NITZSCH (*[au] mot* ἀραρίσκω. *p.* 72); *d'autant mieux qu'ἄ[ρη]ρεν est touj. employé dans le sens intran[s]. ἄρασσεν est mis là pour* συνάρασσεν, *il se rappo[rte] à* γόμφοισιν *et à* ἁρμονίῃσιν. BOTHE *trad. le v[ers] ainsi*: puis il l'assembla (en réunit les piè[ces] en frappant) avec des clous et des liens; APOLL. de RHOD. II, 614.

ἀράχνιον, ου (τό), toile d'araignée, [Od.] VIII, 280; XVI, 35; * Od. R. ἀράχνη.

ἀργαλέος, έη, έον, difficile, pénibl[e], dur, fâcheux, grave, profond, cruel; — ἔρ[γον] ἐτύχθη, Il. IV, 471, une affaire (une mêlé[e]) sérieuse eut lieu; — χόλος Ἥρης, Il. XV[III], 119, le courroux cruel de Junon; — ἄνεμ[ος], Il. XIV, 254, vent violent; — μνηστύς, [Od.] II, 199, recherche en mariage féconde en [é]preuves; *et avec une foule d'autres subs[t].* ἔρις, πόλεμος, στόνος φόβος, ἆσθμα, ἕλκος, ὀδός, ν[ό]σος, *etc.; il se construit avec le dat. de la pe[rs.] et l'inf.* : ἀργαλέον μοι πᾶσι μάχεσθαι, Il. X[X], 356, il m'est difficile de combattre contre to[us]; *une autre construction plus rare est celle-[ci]*: ἀργαλέος γὰρ Ὀλύμπιος ἀντιφέρεσθαι, Il. I, 589, il est difficile de résister à l'Olympien (Ju[pi]ter); *cf.* Od. IV, 397; *on dit encore*: ἀρ[γα]λέον με ταῦτα πάντ' ἀγορεῦσαι, Il. XII, 176, [il] est difficile que je raconte tout cela. R. ἄ[λγος?]

sembl. à augm. et ἔργον; *selon d'autres d'*ἄλγος, *avec changem. du* λ *en* ρ.

Ἀργεῖος, είη, εῖον, 1° *adj. d'Argos Argien* : Ἥρη Ἀργείη, Il. IV, 8, l'Argienne Junon *c.-à-d.* qui protége Argos; Ἑλένη, Il. II, 161, Hélène l'argienne, *c.-à-d.* la péloponnésienne (*Voy.* Ἄργος, n° 3.); || 2° *subst.* Argien, habitant d'Argos, *ou* du territoire d'Argos; *comme ce peuple était le plus considérable de tous ceux qui étaient venus devant Troie, Hom. désigne par leur nom tous les Grecs en gén.* Il. II, 352.

Ἀργειφόντης, ου (ὁ), meurtrier d'Argus, *épith. de Mercure; elle s'emploie comme nom propre* Argiphonte; *Mercure avait tué le surveillant d'Io, cet Argus qui avait des yeux partout le corps*, Il. II, 103, *et souv.* Od. I, 84, *et souv.*; H. à C. 336; H. à V. 263. R. Ἄργος, φονέω.

ἀργεννός, ή, όν, *P. p.* ἀργός, blanc, éclatant de blancheur; — ὄϊες, Il. VI, 424, brebis à la blanche toison; — ὀθόναι, Il. III, 141, voile blanc.

ἀργέστης, ου (ὁ), *épith. du Notus*, Il. XI, 306; *vraisembl.* rapide, entraînant; *selon Voss:* au regard blême; *Horace a dit:* Albus Notus, Od. I, 7, 15; XXI, 334. R. ἀργός.

ἀργέτι, ἀργέτα, *P. p.* ἀργῆτι, ἀργῆτα, *dat. et acc. de*

ἀργής, ῆτος (ὁ, ἡ), blanc, clair, brillant, éblouissant; *en lat.* candens; *ordin. en parl. de la foudre;* — ἑανός, Il. III, 419, voile d'une éclatante blancheur; — δημός, Il. XI, 817; XXI, 127, graisse luisante; *dat.* ἀργέτι, *acc.* ἀργέτα, *avec abrév. de la pénult. pour le besoin du mètre.*

ἀργικέραυνος, ου (ὁ), qui tient la foudre étincelante *ou* rapide, *épith. de Jupiter*, Il. XIX, 121; || *subst.*, le dieu fulminant *ou* tonnant, Il. XX, 16. R. ἀργός κεραυνός.

ἀργινόεις, όεσσα, όεν, blanc, blanchissant, *épith. des villes de* Camire *et de* Lycaste, *à cause de leurs carrières de chaux*, Il. II, 647, 656; — οὔρεα, H. à P., XVIII, 12, montagnes chenues. R. ἀργός.

ἀργιόδους, οντος (ὁ, ἡ), aux blanches dents *ou* défenses, *épith. des sangliers*, Il. X, 264, *et souv.*; *des chiens*, Il. XI, 292; *selon d'autres*, aux dents agiles *ou* aigües. R. ἀργός, ὀδούς.

ἀργίπους, ποδος (ὁ, ἡ), aux pieds rapides, *épith. des chiens*, Il. XXIV, 211, *des chevaux*, H. à V. 212. R. ἀργός, πούς.

Ἄργισσα, ης (ἡ), Argisse, *ville de Thessalie, sur le Pénée; plus tard*, Argura, Il. II 738.

ἄργμα, ατος (τό), *comme* ἀπαρχή, les prémices, *les parties de la victime, que l'on coupait d'abord, et qu'on brûlait en l'honneur des dieux*, Od. XIV, 446, †. R. ἄρχω.

Ἄργος, ου (ὁ), Argus, *nom d'un chien* Od. XVII, 292. R. ἀργός.

Ἄργος, εος (τό), 1° Argos, *capitale de l'Argolide, sur le fleuve Inachus, auj.* Argo; *au temps de la guerre de Troie, siége des états de Diomède*, Il. II, 559; *elle avait les surnoms de* Ἀχαιϊκόν, Il. IX, 141, *et souv.*; Ἴασον, Il. XVIII, 246, *et souv.*; ἱππόβοτον, Il. VI, 152; Od. III, 263; || 2° la plaine d'Argos, *formant les états d'*Agamemnon, *et dont la capitale était* Mycènes, Il. I, 30; II, 108 || 3° le Péloponnèse *entier, attendu qu'Argos était le siége principal des Achéens, et le plus puissant état du Péloponnèse: de là:* — Ἑλλάδα καὶ μέσον Ἄργος, Od. I, 344 *et souv.*, la Hellade et Argos, *c.-à-d.* toute la Grèce; || 4° Ἄργος τὸ Πελασγικόν, l'Argos Pélasgique, *ville de Thessalie, soumise à la domination d'Achille; selon quelques-uns, la même qui plus tard s'appela* Larisse, *et qui n'existait plus du temps de Strabon*, Il. II, 681; ἄργος, εος (τό), *selon ce géographe, signifie* plaine *et désigne particul. les villes Pélasgiques comme* Larisse; *Voy. Ottf. Mueller*, les Doriens (en allem.), t. I, *p.* 125.

ἀργός, ή, όν, 1° brillant, éclatant, blanc, *épith. d'une oie*, Od. XV, 161, *et des victimes luisantes de graisse*, Il. XXIII, 30; || 2° rapide, prompt, léger, *souv. en parl. des chiens:* — πόδας ἀργοί, Il. XVIII, 578; Od. II, 11; *et sans* πόδας, Il. I, 50. *Selon le schol. et quelques modernes, il signifierait les* chiens blancs, *Voy. Koeppen; cependant le sens général semble rejeter cette signif.; il s'agit en effet de toute l'espèce canine, sans distinction de couleur.* R. *Selon quelques-uns à augm. et* ἔργον, ἀεργός, *et par contr.*, ἀργός, qui n'a pas de peine, de difficulté, qui agit facilement, *de là:* agile, prompt; *mais on s'explique fort bien, sans cette étym., le sens de* prompt, rapide; ἀργός *ne signif. propr. que:* brillant, éclatant; *mais comme les chiens, dans la rapidité de leur course, font jaillir aux yeux mille reflets de lumière, on a donné, par métonymie, le nom d'*éclat *à la* rapidité *qui le produit. Voy. Nitzsch, Rem. sur l'Od.* II, 11.

Ἄργοσδε, *comme* εἰς Ἄργος, à Argos, vers Argos, *avec mouvt.*

ἀργύρεος, *έη*, *εον*, d'argent, garni d'argent, *souv. en parl. de ce qui est à l'usage des dieux et des riches*, Il. I, 49; V, 727; Od. I, 137. R. ἄργυρος.

ἀργυροδίνης, *ου* (ὁ), qui roule des flots argentés, *épith. des fleuves*, Il. II, 752. R. ἄργυρος, δίνη.

ἀργυρόηλος, *ος*, *ον*, garni de clous *ou* de bossettes d'argent; — ξίφος, Il. III, 334; θρόνος, Od. VII, 162. R. ἄργυρος, ἧλος.

ἀργυρόπεζα, *ης* (ἡ), aux pieds d'argent, *par métaph. p.* brillants, beaux; *épith. de Thétis*, Il. I, 538. R. ἄργυρος, πέζα.

ἄργυρος, *ου* (ὁ) argent; *Hom. en parle souv. et nomme comme pays originaire de ce métal la ville d'*Alybe, *dans la contrée des Halizones. Voy.* Ἀλύβη. *Nous trouvons des vases d'argent massif, par ex.: une coupe (cratère)*, Od. IX, 203; *une chaudière, un gobelet, un bassin, etc.*, Od. I, 137; IV, 54. *Dans d'autres passages, les ouvrages paraissent n'être qu'argentés, ou plaqués d'argent, par ex.: la poignée des épées*, Il. XI, 31; Od. VIII, 404; *les poteaux ou jambages des portes du palais d'Alcinoüs*, Od. VIII, 89; *ou damasquinés en argent, par ex.: un siége*, Od. XIX, 56; *le lit d'Ulysse*, Od. XXIII, 200. R. ἀργός.

ἀργυρότοξος, *ος*, *ον*, qui a un arc d'argent, *c.-à-d.* brillant, *épith. d'Apollon*, Il. II, 766; *il s'emploie aussi subst.* (ὁ), le dieu à l'arc d'argent, Il. I, 37, 451. R. ἄργυρος, τόξον.

Ἀργυφέη, *ης* (ἡ), Argyphée, *ville inconnue de l'Élide*, H. à A. 422, *où Ilgen veut lire* Ἀμφιγένεια.

ἀργύφεος, *έη*, *εον*, *P. comme* ἄργυφος, blanc, éclatant de blancheur, *en parl. de la grotte sous-marine des Néréides*, Il. XVIII, 50; *du voile d'une nymphe*, Od. V, 230; X, 543.

ἄργυφος, *ος*, *ον*, *comme* ἀργύφεος, *épith. des brebis*, Il. XXIV, 621; Od. X, 85. R. ἀργός *avec chang. éol. d'o en υ et allongement: selon d'autres, d'*ἀργός *et* ὑφάω, tissu de blanc.

Ἀργώ, *οῦς* (ἡ), Argo, *navire de Jason et des Argonautes, ainsi nommé soit d'*Argus, *qui l'avait construit, soit d'*ἀργός: rapide, le Rapide, Od. XII, 49.

ἀρδμός, *οῦ* (ὁ), lieu où l'on abreuve les troupeaux, abreuvoir, Il. XVIII, 521; Od. XIII, 247. R. ἄρδω.

ἄρδω (*fut.* ἄρσω), abreuver, faire boire, H. VIII, 3; || *au moy.* s'abreuver, boire, H. à A. 263.

ἀρειή, *ῆς* (ἡ), malédiction, menace terrible, Il. XVII, 431; XX, 109. R. ἀρά.

Ἀρέθουσα, *ης* (ἡ), Aréthuse, *fontaine située dans la partie orientale de l'île d'Ithaque*, Od. XIII, 408. R. ἀρι, θέω, qui court fort.

Ἄρειος, *ος*, *ον*, *ordin. dans Hom.* Ἀρήϊος, consacré à Mars; — τεῖχος Ἄρειον, Il. IV, 40[illegible] les murailles de Mars, *c.-à-d.* Thèbes. R. Ἄρης.

ἀρείων, *ων*, *ον*, Il. *et* Od. *passim.*, meilleur, plus vertueux, plus fort, plus brave, *compar. qui pour le sens se rapporte à* ἀγαθός *et pour l'étymol. à* ἀρι *ou* Ἄρης; *acc. sing.* ἀρείω, *p.* ἀρείονα, Od. III, 250; Il. X, 23[illegible] *L'opposé est* χείρων, Il. X, 238.

Ἀρείων, *ονος* (ὁ), Arion, *nom d'un coursier d'Adraste, qui lui dut son salut devant Thèbes*, Il. XXIII, 346; Ἀρίων, *dans Apollod.*

ἄρεκτος, *ος*, *ον*, *ép. p.* ἄῤῥεκτος, non fait, inachevé; — ἔργον, Il. XIX, 150, †, ouvrage inachevé. R. *à pr.* ῥέζω.

ἀρέσαι, *inf. aor.* 1 *act. d'*ἀρέσκω.

ἀρέσασθαι, *inf. aor.* 1 *moy. d'*ἀρέσκω.

ἀρέσκω (*fut.* ἀρέσω, *aor.* 1 *act.* ἤρεσα; *fut. moy.* ἀρέσομαι, *ép.* σσ; *aor.* 1 *moy.* ἠρεσάμην, *ép.* σσ); *verbe toujours transit. dans Hom. Act.:* arranger, réparer, rétablir; — ἄψ ἐθέλω ἀρέσαι, Il. IX, 120; XIX, 138, je veux réparer *ma faute*; || 2° *Moy.* (*plus fréq. employé*), réparer, raccommoder *pour soi*: — ταῦτα δ'ὄπισθεν ἀρεσσόμεθα, Il. IV, 362, nous réparerons cela dans la suite; *en parl. des personnes*, regagner, réconcilier, calmer, adoucir, apaiser; — τινά, qn, Od. XX[illegible] 55; — τινί, par quelque chose; — δώροισι, Il. IX, 112, par des présents. R. ἀρέω.

ἀρετάω, prospérer, être heureux, *en parl. des personnes;* fructifier, profiter, *en parl. des choses:* — οὐκ ἀρετᾷ κακὰ ἔργα, Od. VI[illegible] 329, mauvaises œuvres ne profitent pas; ἀρετῶσι δὲ λαοὶ ὑπ'αὐτοῦ, Od. XIX, 114, sous lui les peuples vivent heureux. R. ἀρ[illegible]

Ἀρετάων, *ονος* (ὁ), Arétaon, *troyen [illegible] fut tué par Teucer*, Il. VI, 31.

ἀρετή, *ῆς* (ἡ), bonne qualité, bonté, [illegible]cellence, vertu, *en gén.* toute espèce d'avantage; *dans Hom., il signifie princip.* 1° [illegible] *les hommes*, force, adresse, agilité *du corps et aussi tout avantage extérieur:* bonheur, beauté, honneur, *etc.:* — ἀμείνων παντ[illegible]

ἀρεταῖς, ἡμὲν πόδας ἠδὲ μάχεσθαι, Il. XV, 642, supérieur en toutes les bonnes qualités, soit à courir, soit à combattre; *il signifie :* bonheur, *en parl. d'Ulysse*, Od. XIII, 44; force, Od. XVIII, 133; || 2° *chez les femmes*, bonté, beauté, bonheur, Od. XVIII, 330. (*Hom. est tout à fait étranger à l'idée de la vertu morale.*) R. ἄρω *ou* Ἄρης, *ou, selon* NITZSCH (*Rem. sur l'Od.* III, 57), *d'*ἀρέω : tout ce qui plait.

ἀρή, ῆς (ἡ), *ion. p.* ἀρά, 1° prière, vœu, supplication, Il. XV, 378; *le plus souv. en mauvaise part*, imprécation, malédiction : — ἐξαίσιος ἀρή, Il. XV, 598, prière injuste *ou* funeste : *de là* || 2° le mal souhaité lui-même, mort, malheur, Il. XII, 334; Od. II, 59. *Selon* HEYNE (Il. XII, 334), *l'α est long dans le premier sens; dans le second, il est bref; mais, selon* PASSOW, *la quantité dépend de la place du mot dans le vers.*

ἀρήγω (*fut.* ἀρήξω), secourir, aider, assister : — τινί, qn; — Τρώεσσι, Il. I, 521, les Troyens; — ἔπεσιν καὶ χερσίν, Il. I, 77, de ses paroles et de son bras (*ne se trouve point dans l'Od.*). R. Ἄρης.

ἀρηγών, όνος (ὁ, ἡ), celui *ou* celle qui secourt, aide; défenseur, protectrice, *au fém.* Il. IV, 7; V, 511, *avec le dat.*

ἀρηΐθοος, ος, ον, prompt *ou* impétueux comme Mars, prompt dans le combat, Il. VIII, 298; *mais*, Il. IV, 280, *les édit. de* HEYNE *et de* WOLF *rétablissent* διοτρεφέων, *d'après les meilleurs manuscrits.* R. Ἄρης, θοός.

Ἀρηΐθοος, οιο (ὁ), Aréithoüs, 1° *mari de Philoméduse, aïeul de Ménesthius, roi d'Arné en Béotie, surnommé* κορυνήτης, porte-massue, Il. VII, 9; *Lycurgue l'attendit dans une embuscade, à son retour d'Arcadie et le tua*, Il. IX, 141 *et suiv. On montrait son tombeau en Arcadie*, PAUS.; || 2° *père de Ménesthius*, Il. VII, 8; *car le* ὃν *du vers* 9 *se rapporte à* Ἀρηΐθοιο ἄνακτος *du vers* 7. *Voy.* HEYNE; || 3° *nom d'un Thrace, cocher de Rhigmus, et tué par Achille*, Il. XX, 487.

Ἀρήϊος, ος, ον, *ion. p.* ἄρειος; *en parl. des personnes* : martial, guerrier, belliqueux; *en parl. des choses* (*plus rare en ce sens*) : appartenant à Mars, *ou* destiné à la guerre; — τεύχεα, Il. VI, 340, *et souv.*; ἔντεα, Il. X, 407, instruments de Mars, armes de guerre. R. Ἄρης.

Ἀρηϊκτάμενος, η, ον, tué par Mars, tué à la guerre, Il. XXII, 72, †. R. Ἄρης, κτείνω.

Ἀρηΐλυκος, ου (ὁ), Aréilycus, 1° *Grec, père de Prothœnor*, Il. XIV, 451. *Voy. ce mot*; || 2° *nom d'un Troyen, tué par Panthoüs*, Il. XXVI, 308. R. Ἄρης, λύκος, loup semblable à Mars.

Ἀρηΐφατος, ος, ον, tué par Mars, tué à la guerre, Il. XIX, 31; XXIV, 415; Od. XI, 41. R. Ἄρης, πέφαμαι.

Ἀρηΐφιλος, ος, ον, chéri de Mars, guerrier, belliqueux, *épith. des guerriers grecs*, Il. VI, 73, *et souv.* R. Ἄρης, φίλος.

ἀρήμεναι, *inf. ion. p.* ἀρᾶν. *Voy.* ἀράομαι.

ἀρημένος, η, ον, *part. parf. pass. ép. dont l'étymol. est incertaine; le* SCHOL. *l'explique par* βεβλαμμένος, incommodé, accablé, tourmenté; γήραϊ λυγρῷ ἀρημένος, Il. XVIII, 435, accablé par une misérable vieillesse; — ὕπνῳ καὶ καμάτῳ ἀρημένος, Od. VI, 2, *et souv.*, accablé de sommeil et de fatigue. *Selon* THIERSCH, *Gr.* § 232, *p.* 385, *d'*ἀρέω, *et il a de l'analogie avec* βαρύς; *selon d'autres, avec* ἀραιός.

ἀρήν, *inus. au nom.*; *de là les cas syncopés:* sing.: *gén.* ἀρνός, *dat.* ἀρνί, *acc.* ἄρνα; pl.: *nom.* ἄρνες, *gén.* ἀρνῶν, *dat.* ἀρνάσι, *ép.* ἄρνεσσι *duel*, ἄρνε; *propr.* mouton, bélier, Od. IV, 85; *particul.* agneau, jeune bélier. R. *incertaine*; *il a de l'analogie avec* ἀνήρ, Ἄρης, ἀρείων, ἀρετή, ἀῤῥήν.

ἀρηρομένος, η, ον, *part. parf. pass. d'*ἀρόω.

ἀρῆσι, *dat. pl. d'*ἀρά.

Ἀρήνη, ης, (ἡ), Aréné, *ville d'Élide, sur le Minyius, soumise à Nestor*; *selon* STRAB. VIII, 346, *probabl. celle qui plus tard s'appela* Samicon; *ou, selon un autre passage du même géogr.*, VIII, 348, Erana *en Messénie*; *cf.* PAUS. 4, 2, 5; Il. II, 591; XI, 723. *H. à A.* 422.

Ἄρης (*gén.* Ἄρεος, *ep.* Ἄρηος; *dat.* Ἄρεϊ, Ἄρει, *ép.* Ἄρηϊ; *acc. ép.* Ἄρη, Ἄρην, Ἄρεα, Il. V, 909; *voc.* Ἄρες), 1° Mars, *fils de Jupiter et de Junon*, dieu de la guerre et du tumulte des combats, symbole de la bravoure violente et sauvage, *par oppos. à* Minerve. *Il est frère d'*Eris (la Dispute); *Dimos* (la Peur) *et Phobos* (la Frayeur) *sont ses fils*, Il. IV, 440, IX, 290. Il n'aime que la guerre et le sang (ἄτος πολέμοιο, μιαιφόνος, βροτολοιγός, *etc.*); *sa bravoure ne connait ni plan ni mesure* (θοός, θοῦρος, ὄβριμος); *il habite princip. chez les peuples grossiers et belliqueux, chez les* Thraces, *les* Phlégyens *et les* Ephyréens, Il. XIII, 301; *dans l'Iliade, il est tantôt pour*

Troyens, tantôt pour les Grecs (ἀλλοπρόσαλλος, Il. V, 831. Mars est grand et beau; son corps couvre sept pléthres ou arpents, Il. XVII, 407; il crie comme dix mille hommes, lorsque Diomède le blesse, Il. V, 860; quant aux événements de sa vie, HOM. rappelle la captivité où le tinrent Othus et Ephialte, et dont Mercure le délivra, Il. V, 385; il fait mention de son aventure avec Vénus, Od. VIII, 267, et suiv.; || 2° comme nom commun, il signif. guerre, combat, meurtre, destruction, armes de guerre, sans cependant que la personnification soit entièrement effacée: — συνάγειν Ἄρηα, Il. II, 381, rassembler Mars, c.-à-d. commencer le combat; — συνάγειν ἔριδα Ἄρηος, Il. XIV, 149, m. sign.; — ἐγείρειν ὀξὺν Ἄρηα, Il. II, 440, éveiller le Mars aigu, c.-à-d. les traits et les lances. La première syllabe est brève; mais, dans l'arsis, elle est longue: — Ἄρες, Ἄρες, βροτολοιγέ, Il. V, 31.

ἀρησαίατο p. ἀρήσαιντο 3. p. pl. opt. aor. d'ἀράομαι, Od. I, 164.

ἄρησθε, 2. p. pl. subj. aor 2 moy. d'αἴρω, Il. XI, 290.

ἄρηται, 3. p. s. subj. aor. 2 moy. d'αἴρω.

ἀρητήρ, ῆρος (ὁ), propr. prieur; de là, prêtre, en tant qu'il adresse aux dieux des prières pour le peuple, Il. I, 11. R. ἀράομαι.

Ἀρήτη, ης (ἡ), Arété, fille de Rhexénor femme d'Alcinoüs, en Phéacie, Od. VII, 64, 77.

Ἀρητιάδης, ου (ὁ), fils d'Arétus, Od. XVI, 395.

ἀρητός, ή, όν, ion. p. ἀρατός, souhaité, désiré; dans HOM. il est en mauv. part: qu'on repousse de ses vœux, maudit, affreux; — γόος, Il. XVII, 37, deuil affreux. R. ἀράομαι; selon d'autres, p. ἄῤῥητος, infandus.

Ἄρητος, ου (ὁ), Arétus, 1° fils de Nestor, Od. III, 414, 440; || 2° fils de Priam, tué par Automédon, Il. XVII, 494, 517; || 3° père de Nisus, à Dulichium, Od. XVI, 395; XVII, 412.

ἄρθεν, ép. p. ἤρθησαν, 3. p. pl. aor. 1 pass. d'ἀραρίσκω.

ἀρθμέω (part. aor. 1 ἀρθμήσας), 1° joindre, assembler; || 2° intrans. se réunir, s'unir: — διέτμαγεν (p. διετμάγησαν) ἐν φιλότητι ἀρθμήσαντε, Il. VII, 302, †, ils se séparèrent unis d'amitié, redevenus amis. R. ἀρθμός.

ἄρθμιος, η, ον, uni, lié: — τινί, avec qn, Od. XVI, 427, †. R. de

* ἀρθμός, οῦ (ὁ), lien, liaison, amitié, H. à M. 524. R. ἄρω.

ἀρι, particule insépar. comme ἐρι; elle donne de la force à la signif.; elle a de l'analog. avec ἀρείων.

Ἀριάδνη, ης (ἡ), Ariadne, fille de Minos et de Pasiphaé; elle aida Thésée à sortir du Labyrinthe et le suivit, mais elle fu[t] tuée par Diane dans l'île de Dia (Naxos) convaincue, par le témoignage de Bacchu[s] (Διονύσου μαρτυρίῃσιν), d'avoir eu des rapports criminels avec Thésée dans un bocag[e] de l'île, Od. XI, 321 et suiv.; Il. XVIII 592; ainsi l'entendent les commentateurs. R HERM. trad. Roborina.

ἀρίγνωτος, η, ον, 1° facile à connaitr[e] ou à reconnaitre; — ἀρίγνωτοι δὲ θεοί, Il. XIII 72; || 2° dans un sens ironiq.: aisé à juger bien connu, trop connu, Od. XVIII, 575 L'ι est long ou bref. R. ἀρι, γινώσκω.

ἀριδείκετος, ος, ον, beaucoup montré de là, distingué, signalé, célèbre; le plu[s] souv. suivi du gén. et avec le sens d'un superl.: — ἀνδρῶν, Il. XI, 248; — λαῶν, Od VIII, 382, le plus illustre entre les hommes entre les peuples. R. ἀρι, δείκνυμι.

ἀρίζηλος, ος, ον (on trouve aussi ἀριζήλη Il. XVIII, 219), très-clair, très-net, très brillant; — φωνή, Il. XVIII, 219, 221 voix claire et distincte; — αὐγαί, Il. XXII 27, rayons très-brillants; — τὸν μὲν ἀρίζηλο[ν] θῆκεν θεός, Il. II, 218, le dieu le rendit visible, manifeste, c.-à-d. l'exposa à la vu[e] de tous, en le métamorphosant en pierre il s'agit d'un serpent qui a figuré dans u[n] prodige. Voy., sur la forme, le sens et la dérivation de ce mot, BUTTM. (Lexil. I, p 253), qui toutefois préfère l'autre leço[n] ἀΐζηλος. Voy. aussi ce mot. R. ἀρι et ζῆλος, p. δῆλος, avec le digamma qui probl. dev. δ changeait en σ.

ἀριζήλως, adv. clairement: — εἰρημένα Od. XII, 453, †, dites très-clairement.

ἀριθμέω (fut. ήσω: inf. aor. 1 pass. ἀριθμηθήμεναι p. ἀριθμηθῆναι), nombrer, compter faire l'énumération, le dénombrement, avec l'acc., Od. IV, 411; X, 204; — εἴπερ γάρ κ' ἐθέλοιμεν ἀριθμηθήμεναι ἄμφω, Il. II, 124, nous voulions être comptés, c.-à-d. nous compter tous les deux, Grecs et Troyens. R. ἀριθμός.

ἀριθμός, οῦ (ὁ), nombre, compte, énumération, dénombrement, * Od. IV, 451 XI, 449; XVI, 246. R. ἄρω.

ἀριπρεπής, ής, ές, gén. ἑος, très-distingué, très-remarquable, magnifique, brillant, éminent, *en parl. des animaux, des hommes et des choses : suivi du dat.:* — ἀριπρεπής Τρώεσσιν, Il. VI, 477, distingué entre les Troyens. R. ἀρι, πρέπω.

Ἀρίσβας, αντος (ὁ), Arisbas, *père de Liocritus, Thébain peut-être,* Il. XVII, 345.

Ἀρίσβη, ης (ἡ), Arisbe, *ville de la Troade, non loin d'Abydos,* Il. II, 836; VI, 13; XXII, 43.

Ἀρίσβηθεν, *adv.* d'Arisbe, venant d'Arisbe, Il. XII, 96; II, 838.

*ἀρίσημος, ος, ον, très-distingué *ou* connu, H. à M., 12. R. ἀρι, σῆμα.

ἀριστερός, ή, όν, gauche, de gauche : — ὦμος, Il. V, 16, l'épaule gauche; — ἐπ' ἀριστερά, Il. II, 526, à gauche, du côté gauche; — ἐπ' ἀριστερὰ στρατοῦ, Il. XIII, 326, à la gauche de l'armée; — μάχης, Il. V, 355, du combat, à l'aile gauche; || 2° *au fig. en parl. des présages :* sinistre, de mauvais augure; *parce que pour les augures grecs, qui, en observant le vol des oiseaux, se tournaient du côté du nord, le côté gauche présageait des malheurs,* Il. XII, 240; Od. XX, 242.

ἀριστερόφιν, adv. du côté gauche, à gauche; — ἐπ' ἀριστερόφιν, Il. XIII, 309, à l'aile gauche.

ἀριστεύς, ῆος (ὁ), un des grands, un des chefs, considérable; *au sing.,* Il. XVII, 203; *le plus souv. au plur.:* οἱ ἀριστῆες, les principaux, les chefs, Il. II, 404, *et très-souv.* R. ἄριστος.

ἀριστεύω, 1° *sans rég.* être des premiers, des meilleurs, des plus nobles, exceller; — οἵ κεν ἀριστεύωσι, Il. X, 306 (les chevaux) qui seront les meilleurs (*le texte de* WOLF *garde la leçon d'*ARISTARQUE : — οἵ κεν ἄριστοι ἔωσι); *cf.* Od. IV, 652; se signaler, se distinguer : — παῦσεν ἀριστεύοντα, Il. XI, 506, il arrêta ce guerrier qui se signalait; || 2° *avec un rég.* l'emporter : — τινός, sur qn; — τινί, en quelque chose : — βουλῇ ἀριστεύεσκεν (*ion. p.* ἠρίστευεν) ἁπάντων, Il. XI, 627, il l'emportait sur tous en prudence, dans le conseil; *on dit aussi :* ἐν μάχῃ, Il. XI, 409; *et avec l'inf.:* — μάχεσθαι, Il. VI, 460, à combattre, dans le combat. R. ἀριστεύς.

ἄριστον, ου (τό), déjeuner, repas du matin, *en lat.* prandium; *dans* HOM. *il se prend aussitôt après le lever du soleil,* Il. XXIV, 124; Od. XVI, 2.

*ἄριστος, η, ον, superl. d'*ἀρείων, *qu'on rapporte à* ἀγαθός, le meilleur, le plus considérable, excellent; *dans* HOM., *il ne désigne que la supériorité dans les avantages extérieurs particul.* en force, en bravoure, en noblesse — Ἀργείων οἱ ἄριστοι, Il. IV, 460, les plus nobles d'entre les Argiens; — εἶδος ἀρίστη, Il. II, 715, la plus belle; — ἵπποι κάρτος ἄριστοι, Il. II, 763; V, 266, les chevaux les plus vigoureux; || ὤριστος, *p.* ὁ ἄριστος, Il. XI, 288 *Voy.* THIERSCH, *Gr.* § 165, I. R. ἀρι.

ἀρισφαλής, ής, ές, gén. έος, très-glissant où la chute est facile; — οὐδός, Od. XVII, 196, †, chemin glissant. R. ἀρι, σφάλλω.

ἀριφραδέως, adv. très-clairement, Od. XXIII, 225, †. R. *de*

ἀριφραδής, ής, ές, gén. έος, facile à connaitre, a distinguer; clair, manifeste, évident — σῆμα, Il. XXIII, 240, signe évident certain; *cf.* Od. XXIII, 73. R. ἀρι, φράζομαι.

Ἀρκαδίη, ης (ἡ), *propr. fém. d'*Ἀρκάδιος *s.-ent.* γαῖα, l'Arcadie, *contrée située dans le milieu du Péloponnèse,* Il. II, 603; H. XVIII, 30; H. XVII, 2; H. à M. 2.

Ἀρκάς, άδος (ὁ), Arcadien, *habitant de l'Arcadie,* Il. II, 611; VII, 134.

Ἀρκεισιάδης, ου (ὁ), fils d'Arcésius, *c.-à-d.* Laërte, Od. IV, 755.

Ἀρκείσιος, ου (ὁ), Arcésius, *fils de Jupiter et d'Euryodie, mari de Chalcoméduse père de* Laërte, Od. XIV, 182; XVI, 120; *selon* EUSTATH., *il fut ainsi nommé parce qu'il avait été allaité par une ourse.*

Ἀρκεσίλαος, ου (ὁ), Arcésilas, *fils de Lycus, chef des Béotiens dans la guerre de Troie il s'y rendit avec dix vaisseaux et fut tué par Hector,* Il. II, 495; XV, 329. R. ἀρκέω λαός, défenseur des peuples.

ἀρκέω (fut. ἀρκέσω; *aor.* 1. ἤρκεσα), 1° éloigner, écarter, repousser : — τινί τι, quelque chose de qn; — ὄλεθρόν τινι, Il. VI, 16 *et* ἀπό τινος, Il. XIII, 440, éloigner la ruine la mort de qn; || 2° *avec le dat. seul, s.-ent.* ὄλεθρον, défendre, protéger; — πυκινὸς δέ οἱ ἤρκεσε θώρηξ, Il. XV, 529, l'épaisse cuirasse le protégea; — αἴ κεν νῶϊν Ἀθήνη ἀρκέσει, Od. XVI, 261 si Minerve nous défendra; || 3° *sans régime* servir; être utile : — οὐδ' ἤρκεσε θώρηξ, Il. XIII, 371, et la cuirasse ne servit de rien. R. *sans doute la même que celle d'*Ἄρης, ἀρήγω, ἀρείων.

ἄρκιος, η, ον, qui peut protéger, qui suffit à défendre, *et, en gén.,* suffisant; — μισθὸς ἄρκιος, Il. X, 304; Od. XVIII, 358, salaire suffisant; || 2° sur qui l'on peut compter

sûr, certain : — οὔ οἱ ἄρκιον ἐσσεῖται φυγέειν, Il. II, 393; XV, 502, il ne lui sera pas sûr, *c.-à-d.* celui-là ne sera pas certain de fuir, d'échapper. *Selon* Buttm., *Lex.* II, *p.* 35 *et suiv., le sens de* certain, sûr, *est le plus ancien.* R. ἀρκέω.

ἄρκτος, ου (ὁ, ἡ), 1° ours, ourse, Od. XI, 611; H. à V. 71; || 2° la grande ourse, *ou le* Chariot, *constellation voisine du pôle nord ; elle comprenait sept étoiles, et déjà Ulysse se dirigeait d'après elle dans sa navigation,* Od. V, 273; *elle est très-près de l'étoile polaire, et pour les habitants de l'hémisphère boréal, elle est touj. visible,* Il. XVIII, 485; Od. V, 273. *Selon une tradit. plus récente, c'est Callisto, métamorphosée en ourse.*

ἅρμα, ατος (τό), char ; *partic.* char de guerre ; *souv. on met le plur. pour le sing.* ; || 2° char attelé, Il. IV, 306 ; X, 322 ; *souv.* ἵπποι καὶ ἅρματα, char et chevaux, Il. V, 199. *Les chars de guerre des héros d'Homère n'ont qu'un essieu* (ἄξων) *et deux roues* (τροχοί), Il. V, 838 ; XX, 592. *Du milieu du char et de l'essieu part le timon* (ὁ ῥυμός), *qui est simple. Les jantes* (ἡ ἴτυς) *des roues*, Il. IV, 486 ; XXI, 37, *sont entourées d'un cercle en bois de chêne ou en fer* (ἐπίσσωτρα); *le trou du* moyeu, *et le* moyeu *lui-même* (αἱ πλῆμναι), *sont garnis de métal, et les rayons* (αἱ κνῆμαι) *s'y réunissent et s'y emboitent; sur l'essieu, repose un siége* (ὁ δίφρος) *rond par devant et par derrière, avec une ouverture pour descendre et monter plus facilement. Devant, à l'extrémité du timon, il y a un trou, dans lequel on enfonce un clou* (ὁ ἕστωρ), *destiné à fixer le joug* (τὸ ζυγόν. *Voy. ce mot*) *des chevaux. On en attelait ordinairement deux à un char, qfois on en ajoutait un troisième, qu'on attachait avec une courroie à l'un des traits et qu'on appelait* παρήορος, cheval de volée. *Il est fait mention dans quelques passages d'un char à quatre chevaux,* Il. VIII, 185. *Sur le char, il y avait touj. deux guerriers, l'un qui était armé d'une lance et qui combattait* (ὁ παραιβάτης) ; *l'autre qui conduisait le char* (ὁ ἡνίοχος). *On se servait le plus souv. des chars de guerre pour la première attaque, afin de forcer l'ennemi par l'impétuosité du choc à une fuite désordonnée,* Il. XI. 711. *Naturellement cela ne pouvait avoir lieu que dans une plaine. Souv., au milieu de la mêlée, les guerriers s'élancent de leur char et combattent à pied. Voy. chacun des mots grecs que nous avons cités et partic.* ἵππος, παραιβάτης, ἡνίοχος. R. ἄρω.

Ἅρμα, ατος (τό), Harma, *bourg de l*[…]*tie, non loin de* Tanagre, *où Amphiar*[…] *englouti avec son char dans les entraill*[…] *terre,* Il. II, 499.

ἁρματοπηγός, ός, όν, qui constr[…] chars ; — ἀνήρ, Il. IV, 485, †, ch[…] constructeur de chars. R. ἅρμα, πήγνυμ[…]

ἁρματοτροχιή, ῆς (ἡ), ornière, tr[…] roues, Il. XXIII, 505, †. R. ἅρμα, τ[…]

ἄρμενος, ου, *part. aor.* 2 *moy. syn*[…] ῥαρίσκω.

ἁρμόζω (*aor.* 1 ἥρμοσα), 1° *transit*[…]dre, assembler, adapter : — τί τινι, un[…] à une autre : — ἥρμοσεν ἀλλήλοισιν, *s.-ent*[…] *ou* ξύλα, Od. V, 247, il assembla les[…] de bois les uns avec les autres, *pou*[…] *struire le vaisseau* ; || 2° *intrans.* j[…] être juste, convenir, aller bien : — ἥρμοσ[…] (θώρηξ), Il. III, 333, la cuirasse lu[…] *cf.* Il. XVII, 210; || *au moy.* asse[…] construire *pour soi, pour son usage* : -[…]ζεο σχεδίην, Od. V, 162, construis-t[…] barque. R. ἄρω.

Ἁρμονίδης, ου (ὁ), Harmonide, *troyen, frère de Phéréclus,* Il. V, 60[…]

ἁρμονίη, ης (ἡ), *touj. au plur.* 1° assemblage, emboîtement, joint, Od. […] 361; *peut-être ici les étoupes, dont on*[…] *tait les joints d'un vaisseau pour e*[…] *l'eau d'y pénétrer*; || 2° *au fig.* lien, pacte, traité *qui unit les hommes,* Il. […] 255. R. ἁρμόζω.

Ἁρμονίη, ης (ἡ), Harmonie, *fille de*[…] *de Vénus, épouse de Cadmus,* H. à […]

Ἀρναῖος, ου (ὁ), Arnéus, *nom que*[…] *diant Irus tenait de sa mère,* Od. X[…]

ἀρνειός, ου (ὁ), *propr. adj. formé*[…] ἀρνειὸς ὄϊς, Od. X, 527, brebis mâle, […]lier; || *subst.* bélier, Od. I, 25.

ἀρνέομαι (*aor.* 1 ἠρνησάμην), *moy.* refuser ; ne point accorder, *avec l'a*[…] τεὸν ἔπος ἀρνήσασθαι, Il. XIV, 212 ; O[…] 358, te refuser ta demande ; || 2° *ab*[…] non, refuser : — ἠρνεῖτο στερεῶς, Il. […] 42, il refusait obstinément : — ἀμφί τι[…] M., 390, au sujet d'une chose.

ἀρνευτήρ, ῆρος (ὁ), 1° plongeur, *c*[…] *se précipite dans l'eau la tête la pr*[…] Il. XII, 385 ; Od. XII, 413; || 2° c[…] saute, bondit *comme un bélier*, Il. X[…] R. *vraisembl.* ἀρήν, bélier.

Ἄρνη, ης (ἡ), Arné, *ville de Béotie*[…] 507 ; *patrie* d'Aréithoüs *surnommé*

massue, Il. VII, 8; *selon* STRAB. *c'est la même qui, plus tard, fut appelée* Acréphion; *selon* PAUSANIAS, Chéronée; *selon d'autres, elle fut engloutie dans les eaux du lac Copaïs,* STRAB. IX, *p.* 405. *Au rapport de* THUCYD. I. 60, *elle fut bâtie* 60 *ans après la prise de Troie, par les Béotiens, qui, chassés par les Pélasges, se retirèrent à Arné, dans la Thessalie, et plus tard chassèrent à leur tour les Pélasges. Peut-être ne firent-ils que rebâtir la ville béotienne.*

ἀρνός, ἀρνί, etc. Voy. ἀρήν·

ἄρνυμαι, moy. dép. ép., usité seul. au prés. et à l'imparf.: 1° chercher à avoir, à se procurer quelque chose qu'on n'a pas encore; se procurer, se créer; gagner, mériter, *avec l'acc. de la chose et le dat. de la pers.*: — τιμὴν ἀρνύμενοι Μενελάῳ, Il. I, 159, cherchant un dédommagement, une vengeance pour Ménélas; — βοείην, Il. XXII, 260, mériter, gagner une peau de bœuf, *comme prix de la lutte*; || 2° chercher à avoir touj. une chose qu'on a déjà, conserver, garder: — ἀρνύμενος πατρός τε κλέος ἠδ' ἐμὸν αὐτοῦ, Il. VI, 446, voulant conserver la gloire de mon père et la mienne propre; || 3° recevoir pour prix *ou* en échange: — ἣν τε ψυχὴν καὶ νόστον ἑταίρων, Od. I, 5, recevoir (*pour prix de ses maux,* ἄλγεα, *vers* 4) la vie pour soi et le retour de ses amis. R. αἴρω.

ἀροίμην, ἄροιο, ἄροιτο. Voy. αἴρω.

ἄροσις, ιος (ἡ), sol propre à la culture, terre de labour, Il. IX, 580; Od. IX, 134. *Voy.* Il. XVIII, 541-549. R. ἀρόω.

ἀροτήρ, ῆρος (ὁ), laboureur, cultivateur, Il. XVIII, 542. M. R.

ἄροτος, ου (ὁ), labourage, agriculture; *au plur.*, Od. IX, 122, †. M. R.

ἄροτρον, ου (τό), charrue *pour labourer*; *en lat.* aratrum, Il. X, 353; Od. M. R.

ἄρουρα, ης (ἡ), 1° terre labourée, champ semé, Il. VI, 195; || 2° champ, terre, *en gén.*: — πατρὶς ἄρουρα, Od. I, 407, patria tellus, terre natale; || 3° la terre entière: — ἐπὶ ζείδωρον ἄρουραν, Od. III, 3; Il. VI, 142, sur la terre féconde. M. R.

Ἄρουρα, ης (ἡ), *comme nom propre, syn. de* Γαῖα, la Terre, Il. II, 548.

ἀρόω (3. *p. pl* ἀρόωσι, *ép. p.* ἀροῦσι, *fut.* ἀρόσω, *part. parf. pass. avec rédupl. attiq.* ἀρηρομένος), labourer, cultiver, Od. IX, 108; — νειὸς ἀρηρομένη, Il. XVIII, 548, jachère, terre nouvellement labourée.

ἁρπάζω (*fut.* ἁρπάξω, *aor.* 1 ἥρπαξα *et* ἥρπασα), 1° enlever de force, arracher, ravir *en lat.* abripere, *avec l'acc.*; *se dit princip des animaux carnassiers*, Il. V, 556; — τινά, Il. III, 444, emmener, enlever, ravir qn *partic. une femme*; — πήληκα ἀπό τινος, Il XIII, 528, enlever à qn (*à un guerrier mort* son casque; || 2° prendre, saisir avec impétuosité, *en lat.* arripere, *par ex.*: — λᾶαν, Il XII, 445, une pierre. R. *Vraisembl. du primit.* ἄρπω.

ἁρπακτήρ, ῆρος (ὁ), ravisseur, Il. XXIV 362, †. R. ἁρπάζω.

ἁρπαλέος, η, ον, attrayant, ravissant; *selon d'autres*, saisi avec impétuosité, ravi, arraché, acquis avec avidité: — κέρδεα ἁρπαλέα Od. VIII, 164, gain cherché avec ardeur M. R.

ἁρπαλέως, adv. avec entrainement, avidement, Od. VI, 250; XIV, 110. M. R.

Ἁρπαλίων, ωνος (ὁ), Harpalion, *fils de Pylémène, roi des Paphlagoniens; il fut tué par Mérion*, Il. XIII, 644 *et suiv.*

ἅρπη, ης (ἡ), oiseau de proie dont le vol est rapide et le cri aigu, *vraisemb.* aigle marin, falco ossifragus *de* LINNÉE; *selon* VOSS, aigle, Il. XIX, 350, †. R. ἅρπω.

Ἅρπυια (ἡ), *plur.* αἱ Ἅρπυιαι, les Harpies, *propr.* les Ravisseuses. HOM. *fait mention* Il. XVI, 150, *d'une* Harpie, *nommée* Podargé, *qui eut de* Zéphyre *les coursiers d'Achille* (τοὺς ἵππους Ζεφύρῳ); *dans l'Od., elles paraissent au plur. comme* déesses des tempêtes (*personnification des tempêtes*); *ce sont des êtres fabuleux sur lesquels les Grecs n'avaient pas d'idées bien précises. Quelqu'un disparaissait-il englouti dans la terre, on disait*: les Harpies l'ont enlevé; *ou, comme le disent proverb. les Allemands*: les vents l'ont emporté, Od. I, 241; XX, 77. *Selon* HÉSIODE, *Théog.* 267, *elles sont filles de* Thaumas *et d'*Electre; *plus tard, on leur donna la forme d'un oiseau avec un visage de femme*, APOLLODORE, I, 2, 6. R. ἅρπω.

ἄρρηκτος, ος, ον, qu'on ne peut briser, indestructible, indissoluble: — τεῖχος, Il. XIV, 56; — δεσμός, Il. XV, 20; Od. VIII, 275; — πεῖραρ, Il. XIII, 360; || *au fig.* infatigable: — φωνή, Il. II, 490. R. ἀ *pr.*, ῥήγνυμι.

ἄρρητος, ος, ον, non dit, non prononcé: — ἔπος, Od. XIV, 466, †. R. ἀ *pr.*, ῥέω.

ἄρσην, ην, εν, gén. ἄρσενος, *ion. p.* ἄῤῥην, mâle, du sexe masculin; *opp. à* θῆλυς: —

θεός, Il. VIII, 7, un dieu; — ὄϊς, Il. XII, 451, brebis mâle, bélier; — βοῦς, Od. XX, 420, bœuf. R. ἄρσην, ἄρδω, ou ἀρι.

Ἀρσίνοος, ου (ὁ), Arsinoüs, *un des grands de Ténédos, père de la belle Hécamède*, Il. XI, 626. R. αἴρω, νόος, magnanime.

ἀρσίπους, οδος (ὁ, ἡ), contr. p. ἀερσίπους. *Voy. ce mot.*

ἀρτεμής, ής, ές, intact, sain et sauf, sain, Il. V, 515; Od. XIII, 43. R. ἄρτιος.

Ἄρτεμις, ιδος (ἡ), Diane, *fille de Jupiter et de Latone, sœur d'Apollon, déesse de la chasse; elle naquit, selon l'*Od. V, 123, *dans l'île d'Ortygie. Elle est le symbole de la virginité; elle a toujours la beauté de la jeunesse, et s'élève de toute la tête au-dessus des nymphes qui l'accompagnent*, Od. VI, 102; *éprise de la chasse, elle erre touj. dans les bois et dans les montagnes; ses traits tuent les femmes, comme ceux d'Apollon tuent les hommes, et on lui attribue la mort douce et soudaine qui les enlève*, Il. VI, 205, 428; XIX, 59; *cf.*, Od. XX, 60, 80; XV, 477; XVIII, 201; *elle est touj. du côté des Troyens*, Il. XX, 390. *Ses épithètes sont :* — ἰοχέαιρα, Il. XX, 39, 71; V, 53, 447; *subst.* XXI, 480; Od. XI, 171; — ἀγροτέρη, Il. XXI, 470; — ἁγνή, Od. V, 123; XVIII, 201; — κελαδεινή, Il. XVI, 183; H. à V. 118; *subst.* Il. XXI, 511; — χρυσηλάκατος, Il. XX, 70; — ἐϋπλόκαμος, Od. XX, 80; — χρυσόθρονος, Il. IX, 520, Od. IV, 122; — χρυσήνιος, Il. VI, 208; R. ἀρτεμής, integra, *selon* HERM. sospita.

* Ἀρτεπίβουλος, ου (ὁ), Artépibule, *nom d'un rat, dans la Batrach.* 264; *littér.* qui tend des embûches au pain. R. ἄρτος, ἐπιβουλεύω

ἄρτι, seulem. en composit.; dans HOM., *c'est une abrév. d'*ἄρτιος. *Voy.* ἀρτιεπής, ἀρτίπος, ἀρτίφρων. *Cependant* BOTHE *a rétabli dans l'Il.* XIX, 56; XXI, 288, *l'adv.* ἄρτι, à présent, *que* BARNES *en avait banni. Les autres, et* WOLF *de ce nombre, écrivent partout* ἄρ τι, *en deux mots.*

ἀρτιεπής, ής, ές, gén. έος, qui parle très-bien, habile à parler, Il. XXII, 281, †. R. ἄρτιος, ἔπος.

ἄρτιος, η, ον, propr. qui s'adapte bien, qui va bien; *de là* convenable, excellent; qui s'accorde avec; *seul. au plur. neutre :* — ἄρτια βάζειν, Il. XIV, 92; Od. VIII, 740, parler juste, dire ce qu'il faut; — οἱ φρεσὶν ἄρτια ᾔδη, Il. V, 326, il pensait d'une manière qui était en harmonie avec la sienne il pensait comme lui; *sens qui paraît préférable à celui-ci :* il savait qu'il avait au cœur des sentiments convenables *ou* dans l'esprit des pensées sages; *cf.* Od. XIX, 248. R. ἄρω.

ἀρτίπος, ép. p. ἀρτίπους, ποδος (ὁ, ἡ), qui a les pieds comme il faut, bien planté; *ou* leste, agile, *épith. de Mars*, Il. IX, 505 *et d'Até*, Od. VIII, 309. R. ἄρτιος, πούς.

ἀρτίφρων, gén. ονος (ὁ, ἡ), qui a l'esprit bien fait, en bon état; très-intelligent, qui jouit de toutes ses facultés intellectuelles Od. XXIV, 260, †. R. ἄρτιος, φρήν.

ἄρτος, ου (ὁ), pain, *partic.* pain de froment, Od. XVII, 343; XVIII, 120 *Batr.* 35. R. *αἴρω ou ἄρω.* ce que l'on prend *pour le manger ou* ce qu'on façonne.

* Ἀρτοφάγος, ου (ὁ), Artophage, *nom d'un rat, dans la Batr.* 214, *litt.* mange-pain R. ἄρτος, φαγεῖν.

* *ἄρτυμα, ατος (τό)*, ce qui sert à préparer les mets, assaisonnement, *Batrach.* 41 R. ἀρτύω.

ἀρτύνω et ἀρτύω (fut. ἀρτυνέω, υ *bref aor.* 1 ἤρτυνα, υ *long; aor.* 1 *pass.* ἀρτύνθην *aor.* 1 *moy.* ἠρτυνάμην), 1° ajuster, arranger disposer, coordonner, ranger : — σφέας αὐτοὺς ἀρτύναντες, Il. XII, 86, s'étant mis en ordre, s'étant serrés; — πυργηδόν, Il. XII 43, comme une tour, de manière à présenter la solidité, la masse compacte d'une tour *c.-à-d.* s'étant formés en carré; || 2° *en gén* arranger, préparer : — ὑσμίνην, Il. XV, 303 commencer la bataille; — λόχον, Od. XIV 469, disposer une embuscade; — ἀρτύνθη μάχη, Il. XI, 216, la mêlée s'est engagée ou serrée; *ce verbe se dit surtout de tout ce qui suppose de la ruse, de l'adresse :* — δόλον, Od XI, 439, machiner une ruse; — ψεύδεα, Od XI, 366, arranger des mensonges; || *au moy* arranger, disposer *pour soi, pour son usage* — ἐρετμὰ τροποῖς ἐν δερματίνοισιν, Od. IV, 782 emboiter les rames (*pour s'en servir*) dans les courroies *où elles se meuvent, litt.* dans les tournants de cuir; *au fig.:* — πυκινὴν ἠρτύνετο βουλήν, Il. II, 55, il assembla, il composa un conseil nombreux, *ou plutôt* il se fit, il se forma (en le consultant) un avis solide, sage *Ce second sens est peut-être préférable.*

ἀρτύω (υ bref) comme ἀρτύνω; *il n'est usité qu'au prés. et à l'imparf.;* Il. XVIII, 379 Od. XI, 439.

ες, αντος (ὁ), Arybas, *nom d'un phé- Sidon*, Od. XV, 426.

ακος, ος, ον, qui commence le mal, la source *ou* la cause première; *épith. aux de Pâris*, Il. V, 63, †. R. ἀρχή,

ω, *Poét.* commander, conduire *dans its, avec le dat.*, Il. V, 200; II, 345.

, ῆς (ἡ), 1° commencement, cause, ; — εἵνεκ' ἐμῆς ἔριδος καὶ Ἀλεξάνδρου , *c.-à-d.* ἕνεκα ἐμῆς ἔριδος καὶ ἕνεκα Ἀλε- ρχῆς (αὐτῆς), Il. III, 100, à cause de elle et de Pâris qui en est la cause; *t appelé* ἀρχὴ κακῶν, Il. XXII, 116; mmencement, point où une chose ce: — ἐξ ἀρχῆς, dès le principe, dès encement, *c.-à-d.* depuis longtemps, 88; II, 254; XI, 437.

λοχος, ου (ὁ), Archéloque, *troyen, ntênor; tué par Ajax*, Il. II, 823; 0; XIV, 465.

πτόλεμος, ου (ὁ), Archéptolème, *fils s, cocher d'Hector*, Il. VIII, 128,

ς, οῦ (ὁ), chef, guide, commandant, premiers, des grands; *on dit aussi* ς ἀνήρ, Il. I, 144; — ἀρχοὶ μνηστήρων, 653, les chefs, les premiers des pré- *par le rang et la puissance;* — ἀρχὸς Od. VIII, 162, le chef des matelots; Il. II, 493, des vaisseaux, *c.-à-d.* i commandent la flotte; *seul*, H.VI, i qui commande à bord d'un vaisseau.

(*fut.* ἄρξω; *aor.* 1 ἦρξα), 1° aller le marcher devant, précéder; *absol.* — χε, Il. I, 495, Jupiter marchait de- *les autres dieux suivaient; cf.* Il. III, 7; IX, 657; XI, 472; *avec le dat. rs. et l'acc. de la chose;* — ἦρχε δὲ ὁδόν, Od. VIII, 107, il marchait de- dans le même chemin; *avec le dat. rs. et le gén. de la chose:* — ἄρχε ιτός, Il. XV, 95, précède les dieux , *c.-à-d.* donne-leur l'exemple, le si- se mettre à table; — ἄρχε δὲ Μυρμι- χεσθαι, Il. XVI, 65, précède les Myr- au combat, donne-leur l'exemple; || iencer, faire le premier *une chose que feront ensuite ou* faire pour la pre- s *une chose que l'on continuera; ab-* ὺ μὲν ἄρχε, Il. IX, 69, toi, commence; των ἑτέρων, Il. XXI, 437, les autres nmencé; *cf.* 439; *avec le gén.:* — ἦρχε γόοιο, Il. XXIV, 723, commença le deuil; — ἄρχε μάχης, Il. VII, 232, commence le combat; — ἦρχον ἐγὼ μύθοιο, Il. XI, 781, je commençai à parler; αἶνος μύθοιο, Il. XVII, 597; *avec l'infin.:* — ἦρχ' ἀγορεύειν, Il. I, 571, commença à parler, parla le premier; — ἦρχ' ἴμεν, Il. XIII, 329, commençait à aller; *avec un partic.:* — ἐγὼ δ' ἦρχον χαλεπαίνων, Il. II, 378, je commençais à m'irriter; || 3° guider, conduire; *absol.:* — ὅπη ἄρξειεν Ἀχιλλεύς, Od. III, 106, partout où Achille guiderait; — νῦν δ' ἄρχ' ὅπη θυμὸς κελεύει, Il. XIII, 784, maintenant guide (nous) où tu voudras; *avec le dat.:* — ἦρχε δ' ἄρα σφιν Ἄρης, Il. V, 592, Mars les guidait; || 4° être chef, commander; *absol.:* — Ἀλκίνοος δὲ τότ' ἦρχε, Od. VI, 12, alors Alcinoüs commandait; *avec le gén.:* — Βοιωτῶν ἦρχον, Il. II, 494, ils commandaient les Béotiens; — τῆς μὲν ἰῆς στιχὸς ἦρχε Μενέσθιος, Il. XVI, 173, Ménesthius commandait une seule division; *avec le dat.:* — οἷσί περ ἄρχει, Il. II, 805, à qui il commande; *avec* ἐν *et le dat.:* — ἐν δ' ἄρα τοῖσιν ἦρχε Μενεσθεύς, Il. XIII 690, parmi eux commandait Ménesthée; || 5° être le premier, avoir la supériorité, l'emporter: — σέο δ' ἕξεται ὅττι κεν ἄρχῃ, Il. IX, 102, de toi dépendra quel avis l'emportera, prévaudra; || *au moy.* commencer, se mettre à, *sans égard aux autres: absol.:* — ἤρξατο δέ, Od. XXIII, 310, il commença; *avec le gén.:* — ἤρχετο μύθων Τηλέμαχος, Od. VII, 223, Télémaque commença à parler; *cf.* Il. IX, 97; — ἤρχετο μολπῆς Ναυσικάα, Od. VI, 101, Nausicaa commença le chant; — ἀρξάμενοι τοῦ χώρου, Od. XXI, 142, commençant par le lieu; *on dit aussi:* ἔκ τινος: — ἐκ δὲ τοῦ ἀρχόμενος, Od. XXIII, 199, et commençant par celui-là; *avec l'inf.:* — τοῖς ὑφαίνειν ἤρχετο μῆτιν Νέστωρ, Il. VII, 324, Nestor commença, se mit à leur tisser (*en lat.* texere) un bon conseil.

ἌΡΩ, *prés. inus. qui donne ses temps à* ἀραρίσκω. *Voy. ce mot.*

ἀρωγή, ῆς (ἡ), secours, aide, assistance, protection, *soit contre un ennemi, soit contre un adversaire quelconque*, Il. IV, 408; — ἐπ' ἀρωγῇ, Il. XXIII, 574, par aide, avec partialité pour l'un *ou* l'autre, en faisant office de protecteur. R. ἀρήγω.

ἀρωγός, ός, όν, qui porte secours, auxiliaire; *dans* HOM. *il est touj. subst.;* appui, protecteur; *avec le dat.:* — Τρώεσσιν ἀρωγοί, Il. XXIII, 371, 428; *cf.* VIII, 205; Od. XVIII, 232; — ἐπὶ ψεύδεσσιν, Il. IV, 235, qui aide à tromper, complice d'un mensonge,

qfois défenseur, avocat *dev. un tribunal*, Il. XVIII, 502. M. R.

ἆσαι, 1° *inf. aor.* 1 *d'ἀάω*; || 2° *inf. aor.* 1 *d'ἄω*, rassasier, Il. XI, 574.

ἄσαιμι, *opt. aor.* 1 *d'ἄω*.

Ἀσαῖος, ου (ὁ), Aséus, *nom d'un grec tué par Hector*, Il. XI, 301.

ἄσαμεν. *Voy.* ἄεσα, dormir, Od.

ἀσάμινθος, ου (ἡ), baignoire, cuve, bassin *pour se laver*, Il. X, 576; Od. III, 468; IV, 48, 128, *et souv.* R. *peut-être*, ἄσις, μινύθειν.

ἄσατο, 3. *p. s. aor. m. d'ἀάω*.

ἄσασθαι, *inf. aor. moy. d'ἄω*, rassasier.

ἄσβεστος, ος, ον (*et aussi* ἀσβέστη, Il. XVI, 123), *propr.*, inextinguible : — φλόξ, Il. XVI, 123; *cf.* XVII, 89; *ordin. au fig.*, qui ne cesse pas, inépuisable, infatigable, immense, infini; — γέλως, Il. I, 599, rire inextinguible; — μένος, Il. X, 96, force infatigable; — κλέος, Od. IV, 584, gloire immortelle; — βοή, Il. XI, 50, cri, *c.-à-d.* combat acharné, opiniâtre. R. ἀ *pr.*, σβέννυμι.

ἆσε, *par contr. p.* ἄασε, 3. *p. s. aor.* 1 *d'ἀάω*.

ἀσήμαντος, ος, ον, *propr.* qui ne reçoit pas de signes, *c.-à-d.* d'ordre, sans guide, non surveillé : — μῆλα, Il. X, 485, †, troupeaux non gardés. R. ἀ *pr.*, σημαίνω.

ἆσθμα, ατος (τό), courte haleine, difficulté de respirer, essoufflement, Il. XV, 241; — ἀργαλέῳ ἔχετ' ἄσθματι, Il. XV, 10, il était tenu par une respiration difficile, *c.-à-d.* il respirait péniblement, *cf.* XVI, 109. R. ἄω.

ἀσθμαίνω, respirer péniblement, haleter, être essoufflé, Il. V, 585; râler, *en parl. d'un mourant*, Il. X, 376, 496; XXI, 182. R. ἆσθμα.

Ἀσιάδης, ου (ὁ), fils d'Asius Il. XII, 190.

Ἀσίης, *ion. p.* Ἀσίας, *gén.* Ἀσίαο, εω, ω, Asias, *fils de Cotys, petit-fils de Manès, roi de Lydie*; — Ἀσίῳ ἐν λειμῶνι, Il. II, 461, dans la prairie d'Asias. Ἀσίω *est ici, selon le Schol. et l'Etymol. Magn., au gén. p.* Ἀσίου, *d'*Ἀσίας; *cet Asias, selon* HERODT., IV, 5, *donna son nom à une contrée de la Lydie. C'était un pays fertile situé sur les bords du Caystre, et qui s'appelait particul.* λειμών, *et* Ἀσία. STRAB. XIV, *p.* 650, *écrit* Ἀσίῳ, *et en fait un adj.*; HERM. (*sur l'*H. à A. 250), *approuve cette leçon; de sorte que le nom de cette contrée lui viendrait d'*ἄσις, limon, vase. *Voy.* MANNERT, *Géogr.* VI, 2, *p.* 15

Ἀσίνη, ης (ἡ), Asiné, *ville de l'Argolide à l'est d'Hermioné; elle obéissait à Diomède* Il. II, 560.

ἀσινής, ής, ές, non endommagé, non blessé, intact, Od. XI, 110; XII, 137. R. *pr.*, σίνομαι.

Ἄσιος, ου (ὁ), Asius, 1° *fils de Dymas frère d'Hécube, phrygien, tué par Ajax*, Il. XVI, 715; || 2° *fils d'Hirtacus, d'Arisba allié des Troyens, tué par Idoménée*, Il. II, 835; XIII, 384; XVII, 582.

ἄσιος, ος, ον, *Voy.* Ἀσίης.

ἄσις, ιος (ἡ), vase, limon, ordure, immondices, Il. XXI, 321, †.

ἄσιτος, ος, ον, qui ne mange pas, ne prend pas de nourriture, *en parl. de Pénélope*, Od. IV, 788, †. R. ἀ *pr.*, σῖτος.

Ἀσκάλαφος, ου (ὁ), Ascalaphe, *fils de Mars et d'Astyoché, frère d'Ialmène, roi des Minyens à Orchomène, l'un des Argonautes et des héros venus au siége de Troie; il fut tué par Déiphobe*, Il. II, 511; XV, 110. R. ἀσκάλαφος, chat-huant.

Ἀσκανίη, ης (ἡ), Ascania, *ville et contrée sur le lac Ascanius, et sur les confins de la Phrygie et de la Mysie, selon* STRAB., *qui, par conséquent, l'entend des limites de la Phrygie*, Il. II, 862, *et de celles de la Mysie* Il. XIII, 792. ETIENNE *de Byz. en fait à tort une ville de la Troade.*

Ἀσκάνιος, ου (ὁ), Ascanius, 1° *phrygien d'Ascania, allié des Troyens*, Il. II, 862; || 2° *fils d'Hippotion, Mysien et allié des Troyens* Il. XIII, 793.

ἀσκεθής, *P. p.* ἀσκηθής, Od. XIV, 255 *c'est une fausse leçon*; *lisez avec* WOLF ἀσκηθέες, *trissyllabe. Voy.* ἀσκηθής.

ἀσκελέως, *adv.* avec dureté ou opiniâtreté, sans cesse : — μενεαίνειν, Il. XIX, 68, †. R.

ἀσκελής, ής, ές, 1° desséché, maigre; chétif, faible; — ἀσκελέες καὶ ἄθυμοι, Od. X, 463 faibles et découragés; || 2° dur, *et au fig.* endurci, opiniâtre; *c'est dans ce sens qu'il s'emploie adv.* : — ἀσκελὲς κεχόλωται, Od. I, 20 s'irrite sans fin, demeure opiniâtre dans son courroux. R. *selon les uns*, ἀ *augm. ou euph.* et σκέλλω, sécher : très-sec, dur; ou qu'on ne peut dessécher, inépuisable; *selon d'autres* ἀ *pr. et* σκέλλω, fendre : qu'on ne peut fendre, dur; *selon d'autres encore* : ἀ *pr.*, *et* σκέλος, sans jambes, faible, ou qui ne peut se mouvoir, immuable.

ἀσκέω (*imparf.* ἤσκουν; 3. *p. s. dev. une voy.* ἤσκειν *p.* ἤσκεεν ; *aor.* 1. ἤσκησα ; *parf. pass.* ἤσκημαι), 1° *dans Hom. avec sa sign. primit.* : mettre tous ses soins et tout son art à faire *une chose*, soigner *un travail: avec l'acc.*: — εἴρια, Il. III, 388, préparer avec soin les laines: — κέρα, Il. IV, 110, travailler avec soin des cornes; — ἅρμα χρυσῷ εὖ ἤσκηται, Il. X, 438, le char a été bien travaillé avec l'or, artistement garni d'or; *usité partic. au part.* : — ἀσκήσας, Il. XIV, 179, 240, y ayant mis tous ses soins; || 2° arranger, mettre en ordre, soigner, composer, imaginer : — χιτῶνα, Od. I, 439, *en parl. d'une vieille femme qui* plie et arrange avec soin la tunique de Télémaque; — χόρον Δαίδαλος ἤσκησεν Ἀριάδνῃ, Il. XVIII, 592, Dédale imagina, arrangea un chœur de danse pour Ariane *ou* en l'honneur d'Ariane; *ainsi l'entendent Voss, Damm et Koeppen. On a voulu l'expliquer par*: — διδάσκειν χόρον, former, dresser les danseurs; *mais* ἀσκεῖν *se dit touj. des ouvrages d'art; il est donc mieux de dire* : composa une danse, sculpta un relief représentant un chœur de danse; *Hom. fait ici allusion à un ouvrage de Dédale; et, en effet, longtemps après lui, on montrait encore à Cnossus un relief en marbre blanc, connu sous le nom de* cœur dansant d'Ariane; *Voy. Heinrich, sur ce passage et Siebelis, sur Pausan.* IX, 40, 2.

ἀσκηθής, ής, ές, *propr.* soigné; *de là* : intact, bien conservé, sain et sauf, Il. XVI, 247; *souv. en parl. d'un heureux retour*, Od. V, 26, 144, 168; *au lieu d'*ἀσκηθεῖς *qui se lisait autrefois*, Od. XIV, 255, *Wolff écrit avec raison* ἀσκηθέες *qui se prononce* ἀσκηθεῖς *en 3 syllabes.* R. ἀσκέω.

ἀσκητός, ή, όν, fait avec soin : — νῆμα, Od. IV, 134, fils faits avec soin, bien filés; — λέχος, Od. XXIII, 189, lit fait avec art. M. R.

Ἀσκληπιάδης, ου (ὁ), fils d'Esculape, *c.-à-d.* Machaon, Il. IV, 204.

Ἀσκληπιός, οῦ (ὁ), Esculape; *dans l'Il. ce n'est point une divinité, mais seulement un excellent médecin, père de Podalirius et de Machaon, prince de Tricca et d'Ithome, en Thessalie*, Il. II, 732. *On ne sait pas si c'est lui qui est désigné dans l'Od.* IV, 232, *sous le nom de* Παιήων; *dans l'Il. il n'est pas le même que le médecin des dieux; chez les auteurs plus modernes, il est fils d'Apollon et de Coronis ou Arsinoë, et dieu de la médecine, Hom. H.* XV (ι *long par licence poét.*, Il. II, 732).

ἄσκοπος, ος, ον, *prop.* qui n'a pas de but; *de là* qui agit au hasard, inconsidéré, inattentif, imprudent, Il. XVIV, 157, 186. R. ἀ *pr.*, σκοπός.

ἀσκός, οῦ (ὁ), outre, *où l'on renferme du vin*, Il. III, 247; Od. IX, 196; *où Eole renfermait les vents*, Od. X, 19.

ἄσμενος, ος, ον (*prop. p.* ἡσμένος, *part. parf. de* ἥδομαι), réjoui, content, joyeux : — φύγεν ἄσμενος ἐκ θανάτοιο, Il. XX, 350, il échappa à la mort, et s'en applaudit, Od. IX, 63; — ἐμοὶ δέ κεν ἀσμένῳ εἴη, Il, XIV, 108, cela serait conforme à mes vœux, me ferait plaisir.

ἀσπάζομαι, *moy. dép.*, *propr.* présenter la main à qn et l'attirer à soi, l'engager à approcher, à entrer, *de là* : accueillir avec amitié, saluer amicalement : — τινὰ χερσίν, Od. III, 35, recevoir qn à bras ouverts *ou* en lui serrant la main; — ἐπέεσσι, Il. X, 542, accueillir avec des paroles amicales. R. ἀ *augm.* *et* σπάω.

ἀσπαίρω, se débattre, lutter, *en lat.* reluctari, *partic. en parl. des hommes ou des animaux mourants*, Il. III, 293; XII, 203; — πόδεσσι, Od. XXII, 473, en agitant les pieds, *une fois en parl du cœur*, sauter, palpiter Il. XIII, 443. R. ἀ *euph.*, σπαίρω.

ἄσπαρτος, ος, ον, non semé, non ensemencé. R. ἀ *pr.*, σπείρω.

ἀσπάσιος, η, ον (*et aussi* ος, ος, ον, Od XXIII, 233), 1° bien venu, agréable, cher, chéri, Il. X, 36; Od. V, 394; || 2° joyeux, content, Od. XXIII, 238; — ἀσπάσιον τόνγε θεοὶ κακότητος ἔλυσαν, Od. V, 397, les dieux, à sa grande joie, le délivrèrent du malheur. R. ἀσπάζομαι.

ἀσπασιως, *adv.* volontiers, avec joie, avec plaisir; — γόνυ κάμψειν, Il. VII, 118, plier volontiers le genou, *c.-à-d.* se reposer, s'asseoir; *cf.* Il. XI, 327; Od. IV, 523.

ἀσπαστός, ός, όν, *comme* ἀσπάσιος, bien venu, souhaité, Od. XXIII, 60, 239; *cf.* XVII, 35; *le neutr.* ἀσπαστόν *est employé adv.* : — ὡς Ὀδυσῆ' (Ὀδυσῆϊ) ἀσπαστὸν ἐείσατο γαῖα καὶ ὕλη, Od. V, 398, ainsi apparurent à Ulysse, à sa grande joie, la terre et les forêts; *cf.* VIII, 295, * Od. M. R.

ἄσπερμος, ος, ον, *propr.* sans semence *de là* sans postérité, Il. XX, 303, †. R ἀ *pr.*, σπέρμα.

ἀσπερχές, *neutr. de l'adj.* ἀσπερχής, *employé adv.* : avec empressement, zèle *ou* activité; vivement, violemment, sans relâche — μενεαίνειν, Il. IV, 32, désirer vivement ardemment; *et* XXII, 10, être toujour

furieux ; — κεχολῶσθαι, Il. XVI, 61 ; Od. I, 20, être fortement courroucé. R. ἀ *augm.* σπέρχω.

ἄσπετος, ος, ον, 1° *prop.* qu'on ne saurait dire, indicible, inexprimable ; *de là :* || 2° immense, infini, sans nombre ; — ἄσπετα πολλά, Il. XI, 704, une foule de choses, une grande quantité d'objets ; — ὅσσα τάδ' ἄσπετα πολλά, Od. IV, 75, quelle prodigieuse quantité de choses ! — ὕλη, Il. II, 455, forêt immense, *ou* XXIII, 127 ; XXIV, 784, prodigieuse quantité de bois ; — ῥόος, Il. XXVIII, 403, l'immense étendue des flots de l'Océan ; *ainsi :* — κλέος, — ἀλκή, — δῶρα, ὦνον, *etc.* || *Le neut. s'emploie adv.:* — τρεῖτε ἄσπετον, Il. XVII, 322, vous fuyez tout tremblants ; — φωνὴ ῥέει ἄσπετος, H. à V. 238, sa voix coule sans se faire entendre, sans produire de son ; *telle est l'explicat. de* PASSOW *; mais* HERM. *la rejette comme contraire aux habitudes de la langue et corrige ainsi :* — φωνὴ τρεῖ ἄσπετον, sa voix tremble toujours *ou* beaucoup. R. ἀ *pr. et* ἑσπεῖν, *le même que* εἰπεῖν.

ἀσπιδιώτης, ου (ὁ), armé d'un bouclier, *touj. avec* ἀνήρ, Il. II, 554 ; XVI, 167. R. ἀσπίς.

ἀσπίς, ίδος (ἡ), bouclier *rond* (*Voy.* σάκος *et* λαισήϊον) ; *le bouclier ainsi nommé était ordinair. en peau de veau, et il y en avait plusieurs superposées* (βοείη, ταυρείη) ; *par ex. le bouclier d'Ajax, fils de Télamon, en avait sept, qui étaient encore recouvertes d'une lame de métal* (*d'airain*) ; *qfois il était tout entier composé de lames de métal*, Il. XII, 295. *Il était rond* (εὔκυκλος, Il. V, 797 ; XIII, 715), *et assez grand pour couvrir presque tout le corps* (ἀμφιβροτή, Il. II, 389 ; XI, 32) ; *le milieu, nommé* ὀμφαλός (*d'où l'épith. d'*ὀμφαλόεσσα, Il. IV, 448 ; VI, 118), *était relevé en bosse et orné de divers symboles. Le bord ou la garniture de métal ou de cuir qui l'entourait s'appelait* ἄντυξ, *et la partie supérieure* (*celle qui était près de l'épaule*) *était dite* πρώτη (Il. XX, 275). *Intérieurement il y avait deux anses ou poignées* (κανόνες, Il. VIII, 192 ; XIII, 406) *et une courroie en cuir* (τελαμών, Il. V, 796), *qui servait, quand on ne combattait pas, à le porter sur le dos.* HOMÈRE *décrit le bouclier d'Achille*, Il. XX, 373, 380 ; XVIII, 478, 608 ; *d'Hector*, Il. XIII, 803, 804 ; *d'Agamemnon*, Il. XI, 40 ; *de Sarpédon*, Il. XII, 294, 297. R. *probabl.* σπίζω, étendre.

ἀσπιστής, οῦ (ὁ), armé d'un bouclier ; *seul. au gén. pl.* ἀσπιστάων, Il. V, 57[illegible] R. ἀσπίς.

Ἀσπληδών, όνος (ἡ), Asplédon, v[illegible] *Béotie, sur le fleuve Mélas, dans le ter*[illegible] *des Minyens*, Il. II, 511 ; *elle s'appela*[illegible] Σπληδών, *selon* STRAB.

ἀσπουδί, *adv.* sans zèle ; sans pein[illegible] travail, Il. VIII, 512 ; sans résistance, [illegible] ment, Il. XXII, 305 (ι *long*). R. [illegible] σπουδή.

ἄσσα, *ion. p.* ἅτινα, *pl. neut. d'*ὅστ[illegible]

ἄσσα, *ion. p.* τινά, Od. XIX, 21[illegible] (ἄσσα *pour* ἄσσα, Il. X, 409, *est doute*[illegible]

Ἀσσαῖος, *p.* Ἀσαῖος.

Ἀσσάρακος, ου (ὁ), Assaracus, [illegible] *Tros et de Callirrhoë, petit-fils d'Eri*[illegible] *nius, père de Capys, aïeul d'Anch*[illegible] XX, 232 *et suiv.*

ἆσσον, *adv. compar. d'*ἄγχι, plus [illegible] *souv. avec* ἰέναι, Il. I, 335 ; — ἱκέσθ[illegible] XIV, 247, s'approcher ; || *qfois avec* [illegible] plus près de : — τείχεος, Il. XXII, 4 ; — [illegible] Il. XXIV, 74 ; — αἵματος, Od. X, 53[illegible] 50, 89 ; approcher du sang *pour le boi*[illegible] *parl. des mânes, qui ne pouvaient re*[illegible] *la vie qu'à cette condition.*

ἀσσοτέρω, *adv. nouveau compar.* [illegible] *d'*ἆσσον, plus près ; *avec le gén. :* — [illegible] Od. XIX, 502, plus près du feu ; *e*[illegible] *avec une autre prép. :* — καθίζειν παρα[illegible] * Od. XVII, 572, s'asseoir plus près [illegible]

ἄσταχυς, υος (ὁ), *le même que* σ[illegible] *avec l'α euph.*, épi de blé, *dat. pl.* ἀσταχ[illegible] Il. II, 148, †.

ἀστεμφέως, *adv.* d'une manière in[illegible] ble, intrépide, fermement ; — ἔχειν, O[illegible] 519, 459, tenir ferme, ne pas lâcher pi[illegible] ἀστεμφής.

ἀστεμφής, ής, ές, immobile, ferm[illegible] trépide : — βουλή, Il. II, 344, volont[illegible] muable ; — σκῆπτρον ἀστεμφὲς ἔχειν, Il[illegible] 218, tenir son bâton immobile. R. ἀ *pr.*, σ[illegible]

Ἀστέριον, ου (τό), Astérion, *lieu* [illegible] *de Magnésie, non loin du mont Tita*[illegible] *Thessalie*, Il. II, 735.

Ἀστερίς, ίδος (ὁ), Astéris, *petite île* [illegible] *mer Ionienne, entre Céphallénie et Ith*[illegible] Od. IV, 846 ; STRAB. X, *p.* 457, *la* [illegible] Ἀστερία. *Les modernes l'ont vainement* [illegible] *chée ; selon* DODWELL, *ce serait l'* [illegible] *Dascalio ; selon* W. GELL., *ce serait* [illegible] *montoire de Chelies. Voy.* NITZSCH, [illegible] *passage.*

ἀστερόεις, *όεσσα*, *όεν*, *ép.* 1° étoilé : — οὐρανός, Il. IV, 44; V, 769; Od. IX, 527, *etc.*, ciel étoilé; || 2° éclatant, brillant; — θώρηξ, Il. XVI, 134; — δόμος, Il. XVIII, 370. R. ἀστήρ.

Ἀστεροπαῖος, ου (ὁ), Astéropéus, *fils de Pélagon, petit-fils du fleuve Axius, chef des Péoniens, tué par Achille*, Il. XII, 102; XXI, 137 *et suiv.* R. ἀστεροπή.

ἀστεροπή, *P. p.* ἀστραπή, éclair, foudre, * Il. X, 154. *Wolf d'après Harles, lit ici :* ὥστε στεροπή; Il. XIII, 242; XIV, 386.

ἀστεροπητής, οῦ (ὁ), qui lance la foudre *ou* les éclairs, *épith. de Jupiter*, * Il. I, 580, 609; XII, 275; VII, 443. R. ἀστεροπή.

ἀστήρ, έρος (ὁ), *dat. pl.* ἀστράσι *ou* ἄστρασι (*la première accent. parait préférable à Buttm. Gr. complète*, § 47, 3, 5), astre, étoile, Il. 22, 307; Od. XIII, 93; — ἀστὴρ ὀπωρινός, Il. V, 5, étoile d'automne; *en gén.* météore, Il. IV, 75; *selon Koeppen*, boule de feu.

ἀστός, οῦ (ὁ), habitant de la ville, citadin, citoyen, concitoyen, Il. XI, 242; Od. XXIII, 192. R. ἄστυ.

ἀστράγαλος, ου (ὁ), 1° vertèbre du cou, nuque, Il. XIV, 466; *dans ce sens, il se met aussi au plur.* : — ἐκ δέ οἱ αὐχὴν ἀστραγάλων ἐάγη, Od. X, 560, le cou lui fut brisé par la rupture des vertèbres; || 2° astragale, petit os du talon, *en lat.* talus, *dont on faisait des osselets à jouer; de là :* || 3° osselet à jouer; *au plur.*, le jeu des osselets, Il. XXIII, 88.

ἀστράπτω (*part. aor.* 1 ἀστράψας), lancer des éclairs : — ἐπιδέξια, * Il. II, 353, lancer les éclairs du côté droit. R. στράπτω.

ἄστρον, ου (τό), constellation, assemblage de plusieurs étoiles; *au plur.*, les astres, les étoiles, Il. VIII, 555, 559; Od. XII, 312.

ἄστυ, εος (τό), ville; *dans Hom. se dit égalem. des villes grandes et petites, et le nom de la ville se met au gén.* : — Ζελείης, Il. IV, 103, 121; — Ἰλίου, Il. XXI, 128, 309; *peut-être au plur.*, *en gén.*, habitation, demeure, Od. I, 3, ἄστυδε, *adv. comme* εἰς ἄστυ, vers la ville, à la ville, *avec mouvt.*, Il. XVIII, 255, *et souv.*

Ἀστύαλος, ου (ὁ), Astyalus, *nom d'un troyen, tué par Polypète*, Il. VI, 29. R. ἄστυ, ἅλς.

Ἀστυάναξ, ακτος (ὁ), Astyanax, *surnom donné par les Troyens reconnaissants au fils d'Hector, dont le véritable nom était* Σκαμάνδριος. R. ἄστυ, ἄναξ, *litt.* chef de la ville.

ἀστυβοώτης ου (ὁ), qui crie *ou* appelle par la ville *les citoyens*, *épith. d'un héraut*, Il. XXIV, 701, †. R. ἄστυ, βοάω.

Ἀστυνόμη, ης, (ἡ), Astynomé, *fille de Chrysès* (Χρυσηίς), *née à Chrysa. Achille la fit prisonnière à Thèbes en Béotie, où son père l'avait envoyée pour la mettre à l'abri de l'ennemi. Agamemnon la reçut pour son lot dans le partage du butin; mais il fut obligé de la rendre à son père, pour apaiser la colère d'Apollon*, Il. I, 370. R. ἄστυ, νέμω.

Ἀστύνοος, ου (ὁ), Astynoüs, 1° *chef troyen, tué par Diomède*, Il. V, 144; || 2° *fils de Protiaon, troyen tué par Néoptolème*, Il. XV, 455. R. ἄστυ, νόος.

Ἀστυόχεια, *ép.* *p.*

Ἀστυόχη, ης (ἡ), Astyoché, 1° *fille d'Actor, mère d'Ascalaphus, et d'Ialmène qu'elle eut de Mars*, Il. II, 514; || 2° *fille de Phylas, d'Ephyre, mère de Tépolème, qu'elle eut d'Hercule*, Il. II, 658; *selon Pindare*, Od. VII, 41, *elle se nommait Astydamie*. R. ἄστυ, ἔχω.

Ἀστύπυλος, ου (ὁ), Astypyle, *nom d'un péonien tué par Achille*, Il. XXI, 209. R. ἄστυ, πύλη.

ἀσύφηλος, ος, ον, vil, abject, honteux, indécent; — ὥς μ' ἀσύφηλον ἔρεξεν, Il. IX, 647, comme il m'a traité indignement; — οὔπω σεῦ ἤκουσα κακὸν ἔπος οὐδ' ἀσύφηλον, Il. XXIV, 762, je n'ai pas encore entendu de ta bouche une parole mauvaise ou vile, * Il. R. *elle est incertaine; selon Eustathe, d'*ἄσοφος, *par allongem.* ἀσόφηλος, *Eol.* ἀσύφηλος; *selon d'autres*, αἴσυλος.

ἀσφαλέως, *adv.* sans glisser, sans dévier, Il. XIII, 141, sans broncher, sans bouger, Il. XVII, 436, *au fig.* à coup sûr, d'une manière infaillible : — ἀγορεύειν, Od. VIII, 171, parler d'une manière sûre, avec assurance, *ou, selon Voss*, sûrement, frapper juste en parlant. R. ἀσφαλής.

ἀσφαλής, ής, ές, qui ne bronche pas, sûr, ferme, solide, immuable, Od. VI, 42. *Le neut.* ἀσφαλές *s'emploie adv.* : d'une manière sûre, sans broncher. R. ἀ *pr.*, σφάλλω.

Ἀσφαλίων ονος (ὁ), Asphalion, *serviteur de Ménélas*, Od. IV, 216.

ἀσφάραγος ου (ὁ), le larynx, la trachée artère, Il. XVI, 328, †. R. ἀσπαίρω.

ἀσφοδελός, ός, όν, qui produit de l'asphodèle : — λειμών, Od. XI, 539; H. à M.,

221, la prairie de l'Asphodèle, *aux Enfers, où se tiennent les ombres des héros. L'asphodèle est une plante liliacée; les bulbes de sa racine servaient de nourriture aux pauvres.* R. ἀσφόδελος, asphodèle, *de* σπόδος.

ἀσχαλάω (*3. p. s. prés.* ἀσχαλάᾳ *p.* ἀσχαλᾷ; *3. p. pl.* ἀσχαλόωσι; *part.* ἀσχαλόων; *inf.* ἀσχαλάαν), être fâché, affligé, gémir, s'indigner : — τινός, Od. XIX, 534, de quelque chose; *construit avec un partic.* : — οἵ πού με μάλ' ἀσχαλόωσι μένοντες, Od. I, 304, qui peut-être m'attendent avec humeur, s'impatientent en m'attendant. R., *selon* DOEDERLEIN, *il a de l'anal. avec* ἄχος, *comme* ἴσχω *avec* ἔχω.*

ἀσχαλόω, *par allongem. pour* ἀσχαλῶ, *d'*ἀσχαλάω.

ἀσχάλλω, *comme* ἀσχαλάω, Od. II, 193, †.

ἄσχετος, ος, ον, *et par allongem. ép.* ἀάσχετος, 1° qu'on ne peut retenir, arrêter *ou* contenir; violent, impétueux : — μένος ἀάσχετον, Il. V, 892, caractère indomptable *de Junon; mais* μένος ἄσχετος, Od. II, 85, 303; XX, 19; III, 104, irrésistible dans son impétuosité; *ou* dont la colère ne connaît pas de frein; || 2° *peut-être*, insupportable, intolérable : — πένθος, Il. XVI, 549, deuil accablant; *mais on peut aussi entendre* : qu'on ne peut maîtriser. R. ἀ *pr.*, σχεῖν.

Ἀσωπός, οῦ (ὁ), l'Asopus, 1° *fleuve de Béotie qui se jette dans l'Euripe, auj.* Asopo, Il. IV, 383; X, 287; || 2° Asopus (*le fleuve personnifié et déifié*), *fils de l'Océan et de Téthys, père d'Antiope*, Od. XI, 260. R. ἄσις, vase.

ἀτάλαντος, ος, ον, *propr.* égal en poids, de poids *ou* de valeur égale; *de là*, comparable, semblable : — Ἄρηϊ, à Mars, Il. II, 627; *et souv.* : — Διῒ μῆτιν, à Jupiter en prudence, Il. II, 169; — θεόφιν, *p.* θεῷ, Od. III, 110, à un dieu. R. ἀ *collect.*, τάλαντον.

ἀταλάφρων, ονος (ὁ, ἡ), qui a la simplicité *ou* l'esprit de l'enfance, tendre, caressant : — παῖς, Il. VI, 400, †; *d'autres lisent sans nécessité* : ἀταλόφρων. R. ἀταλός, φρήν.

ἀτάλλω, 1° sauter, bondir, folâtrer, s'ébattre comme un enfant; — ἄταλλε δὲ κήτεα ἐκ κευθμῶν, Il. XIII, 27, les monstres marins s'élançaient en se jouant du fond de leurs retraites; || 2° nourrir, élever, soigner, *avec l'acc.* : *Épigr.* IV, 2; *au pass.* grandir, croître, H. à M., 400. R. ἀταλός.

ἀταλός, ή, όν, enfantin, tendre, délicat, jeune : — παρθενικαί, Od. II, 39, jeunes fillettes; — πῶλοι ἀταλαί, Il. XX, 222, pouliches; — ἀταλὰ φρονέων, Il. XVII avoir des pensées jeunes, des idées jo avoir l'heureuse insouciance de la jeu *cf.* H. à C., 24. R., *il a de l'ana* ἁπαλός.

ἀτάρ, *conj., rarem. en prose; la mêm* τάρ, et, mais, néanmoins, cependant, pu *équivaut à* δέ, *dont elle diffère en ce commence touj. la proposition*; || 1° e*prime le plus souv. une opposition d'idé prévue ou surprenante*, Il. III, 267, *souv. avec le voc.*, Il. VI, 429; *elle vien après* μέν, *placé dans un premier mem phrase, et répond à* δέ, Il. VI, 84, 86 *elle indique une transition rapide, pa après* ἐπειδή : — αὐτὰρ ἐπειδὴ Τρῶας ἐνόησα ἐγένετο ἰαχή, Il. XII, 143, mais lor eurent aperçu les Troyens, *alors* un cri s *parmi les grecs*; || 3° *elle est souv. d'autres particules* : — ἀτάρ τε, Il. IV, — ἀτὰρ δή, XXIII, 871; — ἀτὰρ μὲν νῦν γ XVIII, 123.

ἀταρβής, ής, ές, intrépide, qui ne s'vante pas, *épith. de la Terreur* : — Φόβ XIII, 299, †. R. ἀ *pr.*, τάρβος.

ἀτάρβητος, ος, ον, *comme* ἀταρβής : — Il. III, 63, †, esprit, courage intrépi ἀ *pr.*, ταρβέω.

ἀταρπιτός, οῦ (ἡ), *ion. p.* ἀτραπιτός, tier battu, frayé; chemin, route, *princi piétons*, Il. XVIII, 565; Od. XVII, R. ἀ *pr.*, τρέπω.

ἀταρπός, οῦ (ἡ), *ion. p.* ἀτραπός, s *dont il ne faut pas qu'on s'écarte ou d ne peut s'écarter*, chemin battu, chemi piétons, Il. XVII, 743; Od. XIV, 1.

ἀταρτηρός, ή, όν, plein de passion emporté, exaspéré : — ἔπεα, Il. I, 223 roles violentes; — ἀταρτηρέ, Od. II, insensé, troublé par la passion. R. *vrais* ἀτηρός, *avec répét. des 1res lettres.*

ἀτασθαλία, ης (ἡ), démence, insol témérité, méchanceté, fautes, méfaits, f *touj. au plur.* Il. IV, 409; Od. I, 7, *et* R. ἀτάσθαλος.

ἀτασθάλλω, être insensé, fou, témé coupable; faire des fautes *ou* des folies *au part.*, * Od. XVIII, 57; XIX, 88.

ἀτάσθαλος, ος, ον, insensé, témé coupable, criminel, *en parl. des hom des choses*, Od. XVI, 86, *souv. au neut.* — ἀτάσθαλα μηχανᾶσθαι, méditer des fol des crimes, Il. XI, 695, *et souv.* : —

Od. IV, 693; XVIII, 139, en faire, en commettre; *partic. en parl. des prétendants, dans l'Od.* III, 207; XVII, 588. R. *selon l'Etymol. Magn. d'*ἄτη *et* θάλλω.

*ἅτε (propr. acc. pl. neut. d'*ὅστε*)*, comme, comme si, Il. XXII, 127, †.

ἀτειρής, ής, ές, gén. έος, *prop.*, qu'on ne peut user en frottant; *de là :* dur, ferme, solide, durable, *en parl. de l'airain et du fer*, Il. V, 292; VI, 247; XIX, 233, *et souv.; au fig.*, infatigable, indomptable: — φωνή, Il. XIII, 45; XVII, 555, *et souv.*, voix infatigable; — κραδίη, πέλεκυς ὥς, Il. III, 60, cœur inflexible, dur, comme une hache: — φαίης κ' ἀκμῆτας καὶ ἀτειρέας ἀλλήλοισιν ἄντεσθαι, Il. XV, 697, vous diriez qu'ils se rencontrent (dans la mêlée) tout frais et inaccessibles à la fatigue, *en parl. de guerriers qui recommencent la lutte.* R. *ἀ pr., et* τείρω.

ἀτέλεστος, ος, ον, 1° inachevé, non terminé, Od. VIII, 571; XVIII, 345; || 2° *plus souv.* qui ne vient pas à fin, qui n'amène pas de résultat, vain, stérile: — ἀτέλεστον ἱδρῶ, Il. IV, 26, sueur vaine; — πόνος, Il. IV, 57, peine inutile; — ὁδός, Od. II, 273, route, départ, voyage sans résultat; *dans ces deux exemples, il est joint à* ἅλιος; || 3° sans fin, incessant: — ἀτέλεστον, *adv.* à l'infini, Od. XVI, 111. R. *ἀ pr.,* τελέω.

ἀτελεύτητος, ος, ον, inachevé, inexécuté, non accompli, Il I, 527; — ἔργον, * Il. IV, 175. R. *ἀ pr.,* τελευτάω.

ἀτελής, ής, ές, 1° inachevé, non fini, incomplet, Od. XVII, 546, †; || 2° non initié; — ἱερῶν, H. à C. 480, aux mystères sacrés. R. *ἀ pr.,* τέλος.

ἀτέμβω, frustrer, faire tort à: — ξείνους, Od. XX, 294, frustrer des hôtes, *ne point leur donner la part qui leur est due; au fig.*, frustrer, décevoir, tromper: — θυμὸν Ἀχαιῶν, Od. II, 90, frustrer le cœur des Grecs dans ses espérances, *en parl. de Pénélope qui amusait ses prétendants par de vaines promesses;* || *au pass.* être frustré: — τινός, de quelque chose; — ἴσης, *s.-ent.* μοίρας, Il. XI, 705, de la part égale *à laquelle on a droit; de là* être privé: — νεότητος, Il. XXIII, 445, de la jeunesse, n'être plus jeune. R. ?

ἄτερ, prép. poét. qui régit le gén., 1° sans: — λαῶν, Il. V, 473, sans troupes; || 2° loin de, à part, à l'écart de: — ἥμενος ἄλλων, Il. V, 753, assis loin des autres, à l'écart; *cf.* Il. I, 498.

ἀτέραμνος, ος, ον, qu'on ne saurait attendrir, dur, inflexible: — κῆρ, Od. XXIII, 167, †. R. *ἀ pr.,* τείρω.

ἀτερπής, ής, ές, sans agrément, déplaisant, désagréable, triste, fâcheux; — λιμός Il. XIX, 354, la faim cruelle; — χῶρος, Od. VII, 279; XI, 94, lieu déplaisant; — δαίς, Od. X, 124, triste festin. R. *ἀ pr.,* τέρπω.

*ἄτερπος, ος, ον, m. sign. qu'*ἀτερπής, Il. VI, 285, †.

ἀτέω, être aveuglé, agité, poussé par Até, *c.-à-d. par le génie du mal; commettre* des méfaits; *on ne trouve que le part. prés.;* — ἀτέων, Il. XX, 331, †. *Plus tard on a dit* ἀτάω, *dans le sens actif*, faire du mal. R. ἄτη.

ἄτη, ης (ἡ), dans Hom. signif. touj. aveuglement de l'esprit, erreur fatale, aberration funeste, égarement coupable, folie, faute *d'où résultent des malheurs*, Il, 1, 18, 115, 412, 512; II, 111; VI, 356; VIII, 237; X, 391; XVI, 274, 805; XIX, 88, 136, 270; XXIV, 28, 480; Od. IV, 261; XII, 372; XV, 233; XXI, 302; XXIII, 223; *plus tard, il a signif.* mal, malheur. R. ἀάω.

Ἄτη, ης (ἡ), Até, *fille de Jupiter, déesse qui pousse les hommes aux actes insensés, et les plonge ainsi dans le malheur; ses pieds délicats et légers (*ἁπαλοὶ πόδες, Il. XX, 92*) ne touchent point la terre; c.-à-d. qu'elle arrive, sans qu'on entende le bruit de ses pas: elle passe avec rapidité (*ἀρτίπος, Il. IX, 505*) sur la tête des hommes, exécute les volontés de Jupiter et du Destin (*Μοῖρα*); elle jette l'aveuglement jusque dans l'esprit du maître des dieux, et celui-ci la précipite du ciel,* Il. XIX, 91-130 *et* Il. IX, 505.

ἀτίζω, mépriser, ne pas faire attention à, ne point s'inquiéter de, *seulem. au partic.*, Il. XX, 166, †. R. *ἀ pr.,* τίω.

ἀτιμάζω (imparf. 3. p. s. avec forme fréq ép., ἀτιμάζεσκε, Il. IX, 480*), ne se trouve qu'au prés. et à l'imparfait,* mépriser, dédaigner, faire peu de cas, ne point avoir pour qn les égards, le respect qu'on lui doit, *avec l'acc.*, * Od. VI, 283; VIII, 309, *et souv.* R. *ἀ pr.,* τιμάω.

ἀτιμάω (imparf. 3. p. s. ἀτίμα, *p.* ἠτίμα Od. XXI, 99; *3. p. pl.* ἀτίμων, XXIII, 28; *fut* ἀτιμήσω, *aor. 1* ἠτίμησα*)*, traiter avec mépris avec dédain, blesser, offenser par des mépris *avec l'acc., ordinair. en parl. des personnes* Il. I, 11, 94, 356, *etc.; qfois des choses:* —

ἔργον μάχης, Il. VI, 522, faire peu de cas de la conduite tenue dans le combat; *plus souv. dans l'Il. que dans l'Od.* M. R.

ἀτίμητος, ος, ον, non honoré, dédaigné, méprisé, Il. IX, 648; XVI, 59. R. ἀτιμάω.

ἀτιμίη, ης (ἡ), mépris, dédain, honte, déshonneur, ignominie; *seul. au plur.* : — ἀτιμίῃσιν ἰάλλειν τινά, Od. XXIII, 142, †, jeter qn dans le mépris, dans le déshonneur. R. ἀ *pr.*, τιμή.

ἄτιμος, ος, ον (*compar.* ἀτιμότερος, Il. XVI, 90; *superl.* ἀτιμότατος, Il. I, 516), 1° non honoré, déshonoré, méprisé, flétri, vil; || 2° non compensé : *ainsi au neut. adv.* ἄτιμον, Od. XVI, 431, sans compensation, sans rien donner en retour, gratuitement. (*Selon* EUSTATHE, ἄτιμον *est ici syn. d'*ἀτιμώρητον, impunément, *ou d'*ἀτίμως, gratis.) M. R.

ἀτιτάλλω (*aor.* 1 ἀτίτηλα), *ép.*, nourrir, élever avec soin, soigner, caresser, choyer; *avec l'acc.*, *en parl. des enfants*, Il. XIV, 202; XVI, 191; Od. XVIII, 323; *en parl. des animaux*, Il. V, 271; Od. XIV, 41, *etc.* R. ἀταλός.

ἄτιτος, ος, ον (ι *bref*), 1° non payé : — ἵνα μήτι κασιγνήτοιό γε ποινὴ δηρὸν ἄτιτος ἔῃ, Il. XIV, 484, *litt.* afin que la satisfaction due pour le frère (mort) ne soit pas longtemps non payée; || 2° non compensé, non vengé; *en lat.* inultus : — οὐ μὰν ἄτιτος κεῖτ' Ἄσιος, Il. XIII, 414, certes Asius ne gît point sans vengeance. (*Dans le premier exemple*, ι *se trouvant long*, CLARKE *propose une transposit.* : — δηρὸν ἔῃ ἄτιτος. *Voy.* SPITZNER, *sur ce passage.* R. ἀ *pr.*, τίω.

Ἄτλας, αντος (ὁ), Atlas, *dieu qui connaît les profondeurs de la mer et porte les colonnes qui soutiennent tout autour* (ἀμφίς) *le ciel et la terre*, Od. I, 52; HOMÈRE *ne dit pas quelle est son origine; il est père de Calypso. Peut-être ce mythe a-t-il déjà ici pour fondement l'idée d'une montagne qui entoure la terre et dont les cimes supportent le ciel. On ne sait pas si* HOMÈRE *veut parler de l'Atlas, montagne de Lybie, ou d'une autre située à l'est. Selon* HÉSIODE, *Théog.* 507-519, *Atlas est un titan, condamné, pour expier sa révolte, à soutenir la voûte du ciel.* R. ἀ *augm. et* τλῆναι.

ἄτλητος, ος, ον, insupportable : — ἄχος, Il. XIX, 367; — πένθος, Il. IX, 3, *Il. R. ἀ *pr.* τλῆμι.

ἆτος, ος, ον, *contr. p.* ἄατος, *poét.* insatiable, *avec le gén.* : — πολέμοιο, Il. V, 5[…] 863; VI, 203; XIII, 746, insatiable de c[…] bats; — μάχης, Il. XXII, 218; — δόλων […] πόνοιο, Il. XI, 430; *cf.* Od. 293. R. ἀ *pr.*, […]

ἀτραπιτός, οῦ (ἡ), *comme* ἀταρπός, senti[…] chemin, Od. XIII, 195, †. R. ἀ *pr.*, τρέπ[…]

Ἀτρείδης ου (ὁ), fils d'Atrée; *souv. au pl*[…] οἱ Ἀτρεῖδαι *ou au duel* Ἀτρεΐδα, les deux A[…] des, *c.-à-d.* Agamemnon et Ménélas.

Ἀτρείων, ωνος (ὁ), *comme* Ἀτρεΐδης.

ἀτρεκέως, *adv.* exactement, d'une mani[…] certaine *ou* conforme à la vérité; *ordin.* a[…] ἀγορεύειν, καταλέγειν, Il. II, 10; X, 38[…] *souv.; une fois avec* μαντεύεσθαι, Od. XV[…] 154. R. *de*

ἀτρεκής, ής, ές, exact, juste, vrai, c[…] tain; *le neut.* ἀτρεκές *est employé adv.*, Il. […] 208, exactement, précisément: — δεκὰς ἀτρε[…] Od. XVI, 245, justement une décade, ni plus ni moins. R. *vraisembl. d'*ἀ *pr.* τρέω, non tremblant; *et non de* τρέχω.

ἀτρέμα, *et dev. une voy.* ἀτρέμας, a[…] 1° sans trembler, *ou* sans bouger; avec cal[…] tranquillement : ἀτρέμας ἧσο, Il. II, 2[…] assieds-toi tranquillement; || 2° sans mou[…] ment, d'une manière immobile, ferme, […] muable : στήλην ἀτρέμας ἑσταότα, Il. X[…] 458, colonne qui reste immobile; — ἔχ[…] Il. XIII, 557, rester paisible, sans mou[…] ment; — ἔχειν τι, Il. XV, 318, tenir q[…] que chose immobile. (*C'est le seul passage* […] *il n'y ait point de* σ.) R. ἀ *pr.*, τρέμω.

Ἀτρεύς, ῆος (ὁ), Atrée, *fils de Pélop*[…] *d'Hippodamie, frère de Thyeste, roi* […] *Mycènes; selon* HOM., *il est père d'Agam*[…] *non et de Ménélas, qu'il avait eus d'Aër*[…] (*selon* ESCHYLE, *il n'est que leur aïeul, n*[…] *il les a élevés*); *il eut des démêlés avec* […] *frère Thyeste, et, par vengeance, lui s*[…] *vit à table les membres de ses enfa*[…] *Thyeste hérita de son sceptre fameux*, Il. […] 106. R. ἀ *pr. et* τρέω, l'intrépide (PLAT[…] Cratyle, *p.* 395, *l'explique singulièrement* ἀτηρὸς κατὰ τὴν ἀρετήν).

ἄτριπτος, ος, ον, *propr.* non broyé; […] frotté; *en parl. des mains*, non endurci, […] exercé, Od. XXI, 151, †. R. ἀ *pr.*, τρίβ[…]

ἄτρομος, ος, ον, qui ne tremble pas, […] trépide: — μένος, * Il. V, 125; XVII, 1[…] force intrépide; — θυμός, Il. XVI, 1[…] cœur intrépide, * Il. R. ἀ *pr.*, τρέμω.

ἀτρύγετος, ος, ον, où il n'y a rien à ré[…] ter, infécond, stérile, *épith. ordin. de la* […] *par opposit. à la terre qui est dite* πολύφορ[…]

féconde, Il. I, 316; XIV, 204; XV, 27; Od. I, 72; II, 370; VI, 226; XVII, 289; *une fois en parl. de l'air supérieur*, Il. XVII, 425. R. ἀ *pr.*, τρυγάω.

Ἀτρυτώνη, ης (ἡ), l'Infatigable, l'Indomptable, l'Irrésistible, *surnom de Minerve*. R. *allongem. d'*ἀτρύτη, *fém. d'*ἄτρυτος.

ἄττα, terme de respect dont se servaient les jeunes gens en parl. à des vieillards, et qui équivaut à : mon père, bon père, bon vieillard. R. *il a de l'anal. avec* ἄππα, πάππα.

ἀτύζομαι (*part. aor.* 1. *pass.* ἀτυχθείς), être troublé, égaré, effrayé : 1° *absol.* ἀτυζομένη δὲ ἔοικας, Il. XV, 90, tu ressembles à une (femme) égarée par la peur; ἀτυζόμενοι φοβέοντο, Il. VI, 41; XXI, 4, 564, ils fuyaient frappés de terreur; ἀτυζομένη ἀπολέσθαι, *s.-ent.* ὥστε, Il. XXII, 474, troublée, effrayée à mourir; || 2° *avec l'acc.:* πατρὸς ὄψιν ἀτυχθείς, Il. VI, 468, troublé à la vue de son père, *s.-ent.* πρός; — περὶ καπνῷ, Il. VIII, 183, mis hors de soi, troublé par la fumée; *plusieurs édit. portent* ὑπὸ καπνῷ *ou* ὑπὸ καπνοῦ, *et enferment ce vers entre deux crochets, comme rapporté de l'*Il. IX, 243; *dans ce dernier passage*, Wolf, *d'après les meilleurs manusc., lit* ὀρινομένους *au lieu d'*ἀτυζομένους; || 3° *souv.* fuir éperdu *ou* effrayé; — πεδίοιο, *s.-ent.* ἐπί, dans la plaine, *en parl. des hommes*, Il. XVIII, 7; *en parl. des coursiers*, Il. VI, 38. || *L'actif* ἀτύζω *se trouve pour la* 1re *fois dans* Apollonius *de Rhodes*. R. *il a de l'anal. avec* ἀτέω, *et peut-être avec* ἄττω, *att. p.* ἀΐσσω.

Ἀτυμνιάδης, ου (ὁ), fils d'Atymnius, *c.-à-d.* Mydon, Il. V, 581.

Ἀτύμνιος, ου (ὁ), Atymnius, 1° *père de Mydon, troyen*, Il. V, 581; || 2° *fils d'Amisodarus, Carien, tué par Antiloque*, Il. XVI, 317 *et suiv.*

αὖ, *adv.* 1° en arrière, *en lat.* retrò; *c'est le sens primitif, comme on le voit par le verbe* αὐερύειν. *Voy. ce mot*; || 2° de nouveau, de rechef, encore une fois, encore; *en lat.* rursùs, iterum; || 3° à son tour, de son côté *ou* d'un autre côté, *en lat.* contrà, vicissim; || 4° maintenant, or, et, puis, ensuite, *en lat.* autem, verò, porrò, deindè. *Plusieurs édit. portent* αὖ *à tort ; ainsi*; Il. II, 43, περὶ δ'αὖ μέγα, *lisez avec* Wolf, περὶ δὲ μέγα; Il. II, 221, *lisez avec* Wolf *et* Heyne, αὖτ'; *de même*, Il, VI, 381; VIII, 55; XXII, 394; Od. II, 382; VIII, 174; τοῦδ' αὖ τοῦ, Od. XIV, 161, *lisez* τοῦδ' αὐτοῦ.

αὐαίνω, *ép. p.* αὑαίνω, sécher, dessécher; *de là le part. aor.* 1 *pass.* αὐανθέν, desséché, Od. IX, 321, †. R. αὔω.

αὐγάζομαι, *moy., propr.* être éclairé; *par suite*, voir, apercevoir, distinguer clairement; reconnaître, *avec l'acc.:* — ἵππους, Il. XXIII, 458, †, des chevaux. (*L'act.* αὐγάζω, *sign.* éclairer.) R. αὐγή.

Αὐγειαί, ῶν (αἱ), Augies, 1° *ville de Laconie près de* Gythion, *nommée plus tard, selon* Strab., Αἰγαιαί, Il. II, 583; || 2° *ville de la Locride*, Il. II, 532.

Αὐγείας, ου (ὁ), *ép. p.* Αὐγέας, Augias, *fils de Phorbas et d'Hyrmine, ou, selon d'autres, d'Élios ou Hélios (le soleil), roi d'Éphyre en Élide*, Il. XI, 701, *et l'un des Argonautes; il fut père d'Agasthène*, Il. II, 624, *de Phyleus et d'Agamède*, Il. XI, 740, *et beau-père de Mulius*, Il. XI, 739; *il est connu principal. par ses troupeaux de* 3000 *bœufs, dont les étables restèrent trente ans sans être nettoyées; Hercule fit ce travail en un jour*, Apollod. II, 55. R. αὐγή, *litt.* le Brillant.

αὐγή, ῆς (ἡ), splendeur, éclat, lueur, lumière, *particul. du soleil.:* — ὑπ' αὐγὰς Ἠελίοιο φοιτᾶν, Od. II, 181, *ou* ζώειν, XV, 349, voltiger, vivre sous les rayons du soleil; *mais on le dit aussi de l'éclat du feu*, Il. IX, 206; XVIII, 610; XXII, 134; *de l'airain*, Il. XIII, 341. †. R. *peut-être* ἄω

Αὐγηϊάδης, ου (ὁ), *ép. p.* Αὐγειάδης, fils d'Augias, *c.-à-d.* Agasthène, Il. II, 624.

αὐδάω (*imparf.* ηὔδων; *aor.* 1. ηὔδησα, *et avec la forme ép. fréq.* αὐδήσασκον), faire entendre sa voix *en parl. d'un homme*; parler; *absol.:* ηὔδα μάντις, Il. I, 92, le devin parla; *de là* dire, exprimer, *avec l'acc.:* αὔδα ὅ τι φρονέεις, Il. XIV, 195; XVIII, 426; Od. V, 89, dis ce que tu penses; ἔπος ηὔδα, Il. VI, 54; X, 377, 461 *et passim*, il parla *litt.* il dit des paroles; ἀντίον αὐδᾶν τινα, Il. III, 203; IV, 265 *et passim*, parler en face à qn; *et avec deux acc.:* ἔπος τινὰ ἀντίον αὐδᾶν, Il. V, 170, parler à qn; μεγάλα αὐδᾶν, Od. IV, 505, dire de grands mots, des paroles pleines de jactance, d'orgueil *ou* d'impiété. R. αὐδή

αὐδή, ῆς (ἡ), *propr. la* voix *humaine dans tout son éclat, dans toute sa plénitude*; voix, parole, langage, Il. I, 249; Od. I, 371 *et très-souv.; on le trouve une fois pour signifier le gazouillement de l'hirondelle, ou plutôt le son que rend, en se détendant, la corde d'un arc*, Od. XXI, 411. R. ἄω.

7*

αὐδήεις, εσσα, εν, doué d'une voix humaine, parlant, mélodieux; *se dit propr. des hommes*, Od. V, 334; *cf.* Il. XIX, 407; *quand une divinité reçoit cette épith., c'est qu'elle est considérée comme se servant de la voix humaine*, Od. X, 136. R. αὐδή.

αὐερύω (*aor.* 1 αὐέρυσα), tirer, ramener en arrière, *avec l'acc.*: — νευρήν, Il. VIII, 325, ramener à soi la corde *d'un arc, pour lancer le trait;* — στήλας, Il. XII, 261, retirer *de terre*, arracher des pieux, des palissades; *particul. sans rég.*, ramener en arrière le cou de la victime *pour l'égorger*, Il. 1, 459, *et suiv. Il faut écrire* αὐερύειν *en un seul mot et non en deux*, αὖ ἐρύειν; *il n'est ainsi dans* Hom. *que par tmèse*. R. αὖ, ἐρύειν.

αὖθι, *adv. contr. d'*αὐτόθι, 1° *en parl. du lieu*, ici, ici même, là, là même, à cette place, en cet endroit, Il. I, 492; VII, 100; || 2° *en parl. du temps*, ici, dans ce moment, à l'instant, aussitôt, Il. V, 296, 553; VI, 84; Od. XVIII, 91, 339.

αὖθ', 1° *par élis. dev. une voy. aspirée pour* αὖτε; || *qfois pour* αὖθι, Il. X, 62, 65, 209, 410; XI, 48, 99, 141, 701; XII, 85, 111, 366; XIII, 57, 233; *il faut lire* αὖτ' *et non* αὖθ', Il. IV, 132; I, 202. R. αὐτός.

αὐίαχος, ος, ον, qui crie à la fois *ou* qui pousse de grands cris; *épith. des Troyens*, Il. XIII, 41, †. R. *ἀ collect. et* ἰαχή; *ou, selon* Eustathe, *à augm. avec le digamma éol. intercalé par euphonie, d'où l'υ; selon d'autres, à pr. et alors le sens est:* qui ne crie pas, silencieux; *mais cette interprét. est contraire à la suite des idées et dans ce cas il y aurait* ἀνίαχος.

αὔλειος, η, ον, de la cour *ou* du vestibule: — αἱ αὔλειαι θύραι, Od. XVIII, 239; XXIII, 49, les portes de la cour, *celles qui conduisent ou de la rue dans la cour ou de la cour dans le vestibule;* — οὐδὸς αὔλειος, Od. I, 104, le seuil des portes de la cour, * Od. R. αὐλή.

αὐλή, ῆς (ἡ), 1° cour, *place vide et découverte, autour de la maison; elle était enceinte d'un mur, d'où l'épith.* εὐερκής, Il. IX, 472; *pavée*, Od. IV, 627, *et garnie d'une double porte; dans l'intérieur étaient des étables pour les troupeaux*, Il. IV, 344; Od. II, 300, *et au milieu s'élevait l'autel de* Jupiter ἑρκεῖος. *On allait de la cour au vestibule* (πρόδομος); *c'était dans la cour que s'assemblait ordinairement la famille, malgré le voisinage des brebis ou des porcs, et du fumier qui y séjournait*, Il. XXIV, 640; (*il ne faut pas admettre avec* Voss, *d'après l'*Od. I, 104; IV 627, *qu'il y eût au milieu une cour particulière*). *Les Grecs étaient tellement habitués à avoir de semblables cours autour de leur habitation, qu'Achille en avait une autour de sa tente*, Il. XXIV, 452; || 2° *il se prend aussi pour* l'habitation entière. Od. IV, 72; *cf.* I, 425. R. ἄω.

αὐλίζομαι, *moy. dép., propr.*, passer la nuit dans la cour, être enfermé dans l'étable, parquer, *en parl. des bœufs et des porcs*, Od. XII, 265; XIV, 412, * Od. R. αὖλις.

* αὔλιον, ου (τό), *litt.*, petite cour, petite habitation; *de là:* étable, parc, antre, caverne, H. à M., 103. R. αὐλή.

αὖλις, ιδος (ἡ), 1° lieu où l'on fait halte, *particul. pour passer la nuit;* camp, station, séjour, gîte; — αὖλιν θέσθαι, Il. IX, 232, établir son camp; *en parl. des oiseaux*, nid, aire, lieu où ils passent la nuit, *ou peut-être*, l'enceinte où l'oiseleur tend ses filets, Od. XXII, 470; *en parl. des troupeaux*, parc, étable, H. à M., 71.

Αὖλις, ιδος (ἡ), Aulis, *bourg de la Béotie, avec un grand et un petit port, où la flotte des Grecs se rassembla pour se rendre devant Troie; auj.* Vathi, Il. II, 496.

αὐλός, οῦ (ὁ), 1° *propr.* tube étroit et long *dans lequel on souffle*, instrument à vent *qui devait, par le nombre des trous et la force des sons, ressembler assez à notre* haut-bois *ou à notre* clarinette; flûte, chalumeau. *Cet instrument était fait de roseau, de bois, d'os ou de métal*, Il. X, 13; XVIII, 495; H. à M., 451. Voss *lit encore*, Od. X, 10, αὐλῷ, *au lieu d'*αὐλῇ. *Il y en avait de beaucoup d'espèces. Voy.* Eustathe, *sur l'*Il. XVIII, 495, *et princip.* Boettiger, *dans le Muséum attique de* Wieland, t. I, cah. I, p. 330 *et suiv.;* || 2° *tout corps long, étroit et creux*, tube, tuyau: la partie creuse du fer d'une lance *où s'emmanche le bois;* — ἐγκέφαλος παρ' αὐλὸν ἀνέδραμεν ἐξ ὠτειλῆς, Il. XVII, 297, la cervelle jaillit de la blessure le long du trou *de la lance; selon d'autres, mais sans vraisemblance*, à flots; — περόνη τέτυκτο αὐλοῖσιν διδύμοισι, Od. XIX, 227, l'agrafe avait été faite avec deux trous, *c.-à-d.*, était à deux trous, *pour deux crochets; au fig.* αὐλὸς παχύς, Od. XXII, 18, jet ou flot de sang, *qui, jaillissant au loin, figure un long tube* (ἡ ἀναφορὰ τοῦ αἵματος, Eustathe). R. ἄω, souffler.

* αὐλών, ῶνος (ὁ), ravin, défilé, gorge de montagne, vallon, H. à M., 95. R. αὐλός.

αὐλῶπις, ιδος (ἡ), *épith. d'un casque*, τρυφάλεια: à haute aigrette *ou* allongé en pointe; *selon d'autres*, percé de trous à la visière; *selon le schol.*, percé au sommet *d'une ouverture où se plante le panache*; *le premier sens est le plus vraisemblable*, Il. V, 182; XI, 353; XIII, 530; XVI, 765. * Il. R. αὐλός, ὤψ.

αὖος, η, ον, *attiq.* αὗος, desséché, sec, aride : — ξύλον, Il. XXIII, 327, bois sec ; — δένδρον, Od V, 240, arbre (mort *et*) desséché; — βοέης αὔῃσι, Il. XVII, 493, peaux de bœufs desséchées, *c.-à-d.* boucliers faits avec ces peaux. *Le neut. sing. s'emploie adv.* : — αὖον ἄϋσεν (θώρηξ), Il. XIII, 441, la cuirasse rendit un son sec, *c.-à-d.* tel que le rendent les corps secs; *cf.* Il. XII, 160. R. ἄω, αὔω.

ἄϋπνος, ος, ον, sans sommeil, *en lat.* insomnis; — νύκτας, Il. IX, 325; Od. XIX, 340, nuits où l'on ne dort pas, sans sommeil; — ἀνήρ, Od. X, 84, homme qui ne dort pas ou qui dort peu. R. ἀ *pr.*, ὕπνος.

αὔρη, ης (ἡ), *ion. p.* αὔρα, souffle, haleine, air en mouvement : — ὀπωρινή, H. à M. 147, le souffle de l'automne; *partic.* l'air frais *qu'on respire près des eaux*, Od. V, 469, ou la fraicheur du matin. R. ἄω, αὔω.

αὔριον, *adv.* demain matin, Il. VIII, 535, *et souv.* — ἐς αὔριον, jusqu'à demain matin, Il. VIII, 538. R. αὔρη; *c'est propr. le neut. de l'adj.* αὔριος, matutinus.

αὐσταλέος, η, ον, *P. propr.* sec, racorni par la sécheresse, *par suite*, sale, crasseux, non lavé *ou* oint, Od. XIX, 327, †. R. αὐστός, αὔω.

αὐτάγρετος, ος, ον, *P. p.* αὐθαίρετος, qu'on peut choisir soi-même, soumis au libre choix de chacun, Od. XVI, 148, †; *suivi de l'inf.*: — σοὶ αὐτάγρετόν ἐστι δαήμεναι, H. à M, 474, il est libre à toi d'apprendre. R. αὐτός, ἀγρέω, *p.* αἱρέω.

αὐτάρ, *conj. poét.* or, mais, cependant, de plus, ensuite; *elle se place comme* ἀτάρ *au commencement de la proposit., pour annoncer une opposition d'idées ou marquer une transition rapide*, Il. III, 515; XX, 38, *et souv.; elle est syn. de* δέ, Od. R. αὖτ' ἄρ.

αὖτε, *adv. poét. syn. de* αὖ, 1° de nouveau, de rechef, encore, *en lat.* iterum, rursus; || 2° mais, et, d'un autre côté, *en lat.* autem, contrà; *et en gén. tous les sens de* αὖ. R. αὖ, τέ.

ἀϋτέω (*usité seul. au prés. et à l'imparf.*) crier, appeler; μακρὸν ἄϋτει, Il. XX, 50; μέγ' ἄϋτει, Il. XXI, 582, il poussait de longs ou de grands cris; πάντας ἄϋτει, Il. XI, 258, il les appelait tous; *en parl. des choses*, résonner, retentir. R. ἀϋτή.

ἀϋτή, ῆς (ἡ), cri, clameur, *partic.* cri de guerre; *joint à* πόλεμος, Il. VI, 328; *qfois* le combat *lui-même*, la guerre, *de même que* βοή, Il. XI, 802; IV, 308, *et souv.* R. αὔω.

αὐτῆμαρ, *adv.* pour le jour même, Il. I, 81; XVIII, 454; Od. III, 311. R. αὐτός, ἦμαρ.

αὐτίκα, *adv.* aussitôt, sur-le-champ, à l'instant, immédiatement, à présent; αὐτίκα νῦν, Il. VI, 308, à l'instant même, sur l'heure; αὐτίκ' ἔπειτα, Il. V, 214, aussitôt après; μάλ' αὐτίκα, Od. X, 111, 237, immédiatement; *il se construit avec un partic. comme* statim, *en lat.*: οἱ δέ τοι αὐτίκ' ἰόντι κακὰ φράσσονται, Od. II, 367, aussitôt après ton départ, ils songeront à te nuire; tibi statim abeunti mala machinabuntur. R. αὐτός.

αὖτις, *ion. p.* αὖθις, *adv.* (*ce n'est propr. qu'une forme allongée de* αὖ), 1° de nouveau, encore, *en lat.* rursus; — ἀγορήνδε αὖτις ἐπεσσεύοντο, Il. II, 208, couraient de nouveau à l'assemblée; — αὖτις ἰέναι, Il. I, 27, venir de nouveau, revenir; || 2° en arrière, en sens inverse, *en lat.* retro : — αὖτις ἰών, Il. VIII, 371, rétrogradant, reculant, *cf.* XI, 446; || 3° réciproquement : — κεῖνον δ' αὖτις ἐγώ, Il. III, 440, et moi (je le vaincrai) à mon tour; || 4° une autre fois, à l'avenir : — ταῦτα μεταφρασόμεσθα καὶ αὖτις, Il. I, 140, III, 440, nous y penserons plus tard.

ἀϋτμή, ῆς (ἡ), souffle *de l'homme*, la vie, Il. IX, 619; *des vents*, Od. XI, 400, 407; odeur, exhalaison, Il. XIV, 174; Od. XII, 369; l'air, le vent *qui s'échappe d'un soufflet*, Il. XVIII, 471; vapeur ardente *du feu*, flamme, Il. XXI, 366; Od. IX, 389. R. ἄω.

ἀϋτμήν, ένος (ὁ), *Poét.*, *comme* ἀϋτμή, Il. XXIII, 765; Od. III, 289.

αὐτοδίδακτος, ος, ον, qui s'est instruit *ou* formé soi-même, Od. XXII, 347, †. R. αὐτός, διδάσκω.

αὐτόδιον, *adv.* sur-le-champ, immédiatement, aussitôt, Od. VIII, 449, †. R. αὐτός *et* ὁδός, d'une même traite; *ou seulem. par allongem. d'*αὐτός, *comme* μαψίδιος, *de* μάψ.

αὐτόετες, *adv.* dans la même année; dans l'année même, Od. III, 322. †. *Sur l'ac*

cent. de ce mot, voy. BUTTM., *Gr. compl., vol.* II, *part.* II, *p.* 273. R. αὐτός, ἔτος.

αὐτόθεν, adv. du lieu, de la place même *où l'on est*; d'ici; de là; *ordinair. avec une prép.* : — αὐτόθεν ἐξ ἕδρης, Il. XIX, 77, de son siége même; — αὐτόθεν ἐξ ἑδρέων, Od. XIII, 56, *même sign.* R. αὐτός.

αὐτόθι, adv. poét. et ion. à la même place, ici même *ou* là même, Il. III, 428 *et souv.*; *WOLF lit* αὐτοῦ, Il. XIX, 403; Od. XVII, 254; *et* ἐνθάδε, Od. VI, 245.

Αὐτοκάνης ὄρος (τό), le mont d'Autocane, *promontoire de l'Eolide, près de Phocée, en Asie*, H. à A. 35. *ILGEN propose de lire* Ἀκροκάνης, *et entend par là le promontoire* Κάνη *de* STRABON; *selon* HERMANN, *la leçon doit rester la même, et il pense que ce pourrait être une partie de ce promontoire.*

αὐτοκασιγνήτη, ης (ἡ), sœur germaine, * Od. X, 137. R. αὐτός, κασιγνήτη.

αὐτοκασίγνητος, ου (ὁ), frère germain, * Il. II, 706, *et souv.* R. αὐτός, κασίγνητος.

Αὐτόλυκος, ου (ὁ), Autolycus, *fils de Mercure ou de Philon et de Chioné, père d'Anticlée, aïeul d'Ulysse; il habitait sur le Parnasse; voleur célèbre par l'adresse de ses larcins, et l'impudence de ses dénégations*, Od. XIX, 394 *et suiv. Il déroba le fameux casque d'Amyntor d'Eléon*, Il. X, 267; *il donna à son petit-fils le nom d'Ulysse*, Od. XIX, 439. R. αὐτός, λύκος, le vrai loup.

αὐτόματος, η, ον, qui fait quelque chose de son propre mouvement, de soi-même, librement : — αὐτόματος ἦλθε, Il. II, 408; V, 749, il vint de lui-même; *partic. en parl. des merveilleux trépieds de Vulcain, qui se mouvaient d'eux-mêmes*, Il. XVIII, 378; * Il. R. αὐτός, μέμαα.

Αὐτομέδων, οντος (ὁ), Automédon, *fils de Diorès, compagnon et cocher d'Achille*, Il. II, 145, 219, 279, 472, 684, 864; IX, 209; XVII, 429, 483, 536; 649, XIX, 392, 397; XXIII, 563; XXIV, 474, 574, 625. R. αὐτός, μέδων.

Αὐτονόη, ης (ἡ), Autonoé, *l'une des femmes au service de Pénélope*, Od. XVIII, 181.

Αὐτόνοος, ου (ὁ), Autonoüs, 1° *troyen tué par Patrocle*, Il. XVI, 694; || 2° *chef grec, tué par Hector*, Il. XI, 301.

αὐτονυχί, adv. dans la même nuit, Il. VIII, 197, †. R. αὐτός, νύξ.

αὐτοπρεπής, ής, ές, *leçon douteuse dans l'Il. à M.* 86. *Ce mot ne fait là aucun sens; WOLF a adopté la leçon des manuscrits de Paris et de Moscou* : — ὁδὸν αὐτοτροπήσας, *qui n'est pas plus satisfaisante. La conjecture d'HERMANN s'accorde mieux avec la suite des idées* : — ὁδὸν ἀντιτορήσων. *Voy. ce mot.*

αὐτός, ή, ό, même, *en lat.* ipse, *adjectif qui s'emploie indistinctement pour les trois personnes, suffisamment déterminées d'ailleurs par le verbe; cependant il est souvent accompagné des pronoms personnels de la 1re et de la 2e personne; pour la 3e, il se met seul.* Αὐτὸς, *ayant la propriété de faire ressortir un objet et de le distinguer nettement de tous les autres, il s'emploie dans divers rapports; dans la langue d'*HOM., *il sert souv.* : 1° *à opposer une personne ou une chose à une autre; ainsi, par exemple:* αὐτός *c'est* le corps *opposé à l'âme* : — αὐτοὺς δὲ ἑλώρια τεῦχε κύνεσσιν, Il. I, 4, et fit d'eux mêmes (de leurs corps) la pâture des chiens (*les âmes*, ψυχαί, *avaient été envoyées à Pluton*); αὐτός, Il. VIII, 4, *c'est* le prince *opposé à ses sujets*; αὐτοί, Il. VII, 338, les hommes *par opposition aux vaisseaux*; || 2° même (moi, toi, lui, nous, *etc.*), *par oppos. aux autres*: ἐγὼ δέ κεν αὐτὸς ἕλωμαι Il. I, 137, et je l'enlèverai moi-même, *de ma propre main, et non par d'autres*; || 3° de soi-même, de son propre mouvement sans inspiration étrangère, spontanément ἀλλά τις αὐτὸς ἴτω, Il. XVII, 48, que quelqu'un aille de soi-même, spontanément || 4° seul, qui n'a personne avec soi; αὐτός περ ἐών, Il. VII, 50, 285, quoique seul *cf.* Il. XIII, 729; Od. I, 53; || *Il est souvent joint aux pronoms personnels, mais sans se fondre avec eux en un seul mot aux cas obliques, ce qui ne se fit que plus tard* : ἐμέθεν αὐτῆς, οἱ αὐτῷ, σὲ αὐτόν, *etc. il est rarement placé après le pronom* αὐτόν μιν, lui-même, Od. II, 125; || *on trouve* αὐτός *seul pour le pronom de la 1re et de la 2e personne*: περὶ αὐτοῦ, *pour* ἐμαυτοῦ, Od. XXI, 249; || 5° le même, la même; *on le trouve souvent dans* HOMÈRE *avec ce sens, quoique non précédé de l'article*; || 6° il, le, la, lui, elle, *surtout aux cas obliques*; || αὐτὸν *est donné par les grammairiens comme enclitique, lorsqu'il signifie simplement* lui. *Dans le passage de l'Il.* XII, 204, *les scholiastes en ont conservé l'accentuation, mais les modernes la rejettent. Voy.* THIERSCH, *Gramm.*, § 205 *Rem.* 2; || *au gén. il exprime la possession et fortifie les pronoms possessifs* : τὰ σ' αὐ

τῆς ἔργα, Il. VI, 490; || 7° *précédé de l'article :* ὁ αὐτός, ἡ αὐτή, τὸ αὐτό, *il signifie* le même, la même; *mais dans Hom., il est encore rare ainsi construit;* || 8° *en composit., il signif.* 1° formé, fait de soi-même, *et non de la main des hommes;* 2° sans alliage, sans mélange : αὐτόξυλος, tout de bois, uniquement de bois; 3° personnel, qui a sa force propre.

αὐτοσταδίη, ης (ἡ), prop. fém. d'αὐτοστάδιος, s.-ent. μάχη, mêlée où l'on combat à la même place et corps à corps, *avec la lance ou l'épée*, Il. XIII, 325, †. R. αὐτός, ἵστημι.

αὐτοσχεδά, adv. comme αὐτοσχεδόν, Il. XVI, 319, †.

αὐτοσχεδίη, ης (ἡ), c'est propr. le fém. de l'adj. αὐτοσχέδιος, tout à fait près; *dans Hom., il faut sous-entendre :* μάχη *ou* πληγή, combat où l'on lutte corps à corps, *même sens qu'*αὐτοσταδίη; *on ne le trouve qu'au dat. et à l'acc. :* αὐτοσχεδίῃ μῖξαι χεῖράς τε μένος τε, Il. XV, 510, *litt.* mêler dans une lutte corps à corps et ses mains et sa force; αὐτοσχεδίην πλήττειν τινά, Il. XII, 192, *s.-ent.* πληγήν, donner à qn un coup de près, *c.-à-d.* le frapper avec le glaive; ἐξ αὐτοσχεδίης, H. à M. 55, sur-le-champ, sans préparation.

αὐτοσχεδόν, et une fois αὐτοσχεδά, *adv.* de très-près : — μάχεσθαι, Il. XV, 386, combattre de près, corps à corps; *cf.* 708, 746; — οὐτάζεσθαί τινα, Il. VII, 273, Od. XXII, 293, blesser qn de près, *c.-à-d.* avec l'épée.

αὐτοτροπήσας. Voy. αὐτοπρεπής.

αὐτοῦ, adv. 1° sur le lieu même, à cette place, ici *ou* là même, *et pour préciser davantage :* αὐτοῦ ἔνθα, Il. VIII, 207, là même; là précisément; αὐτοῦ ἀγρῶν, Od. IV, 639; || 2° à l'instant même, aussitôt, Il. XV, 349. R. *c'est le gén. d'*αὐτός.

*αὐτόφι, αὐτόφιν, gén. et dat. ép., sing. et plur. d'*αὐτός, Il. XIII, 42; *il s'emploie aussi adv., dans le sens d'*αὐτοῦ, *adv., mais il est toujours précédé d'une prépos.:* ἀπ'αὐτόφιν, Il. XI, 44; παρ'αὐτόφι, Il. XII, 302; ἐπ'αὐτόφιν, Il. XIX, 255.

Αὐτόφονος, ου (ὁ), Autophonus, *Thébain, père de Polyphonte*, Il. IV, 395. R. αὐτός, φόνος, le vrai meurtrier.

αὐτοχόωνος, ος, ον, ép. p. αὐτόχωνος, *contr. d'*αὐτοχόανος, qui n'est que fondu; fondu et rien de plus, *c.-à-d.* encore brut, grossier, non poli, *épith. d'un palet de fonte*, Il. XXIII, 826. R. αὐτός, χοάνη.

αὔτως, adv. 1° ainsi, de cette façon, de cette manière, *et, si l'on fait allusion à un état passé*, de la même façon, toujours *ou* encore de même, comme auparavant; 2° ainsi, absolument, proprement, tout à fait; 3° ainsi, purement et simplement, sans autre but, pour le plaisir même de la chose; *de là* 4° sans raison; inutilement, en vain, au hasard; || 1° ἦ ἐθέλεις ἐμ' αὔτως ἧσθαι δευόμενον, Il. I, 133, est-ce que tu veux que je reste ainsi privé *de récompense?* ὅσσ' Ἕκτωρ ἔρρεξε αὔτως, Il. X, 50, tout ce qu'a fait Hector, il l'a fait ainsi, *c.-à-d.* tel qu'il est, *étant un simple mortel, et non, comme Achille, le fils d'une déesse*; λευκὸν ἔτ' αὔτως, Il. XXIII, 268, encore blanc comme auparavant; *dans le sens d'*ainsi, *il est souv. précédé de* καί : ἡδὲ καὶ αὔτως μ' αἰεὶ νεικεῖ, Il. I, 520, et même ainsi, *c.-à-d. bien que je ne fasse ouvertement rien contre elle*, elle me cherche toujours querelle; ἀλλὰ καὶ αὔτως ἀντίον εἶμ' αὐτῶν, Il. V, 256, et même ainsi, *c.-à-d. à pied*, j'irai contre eux, je n'en marcherai pas moins contre eux; || 2° νήπιον αὔτως, Il. VI, 400 tout à fait enfant, un enfant à proprement parler; ἀκλεὲς αὔτως, Il. VII, 100, tout à fait *ou* absolument sans gloire; || 3° δίδωμι δέ τοι τόδ' ἄεθλον αὔτως, Il. XXIII, 621, je te donne ce présent purement et simplement, *comme souvenir, non comme récompense;* ἀλλ' ἐγὼ οὐκ αὔτως μυθήσομαι, ἀλλὰ σὺν ὅρκῳ, Od. XIV, 151, et je ne parlerai pas purement et simplement, je joindrai le serment; || 4° αὔτως γὰρ ῥ' ἐπέεσσ' ἐριδαίνομεν, Il. II, 342, car nous ne faisons que combattre en paroles, nous nous querellons de paroles, sans but et sans résultat, pour le plaisir de nous quereller; ἦ νύ τοι αὔτως οὔατ' ἀκουέμεν ἐστί, Il. XV, 128, tu as en vain des oreilles pour entendre; *dans ce sens, il est souv. précédé de* μάψ, Od. XVI, 111; Il. XX, 348; *on le joint soit à un verbe soit à un adj. exprimant l'idée de :* vain, inutile : τί νυ τόξον ἔχεις ἀνεμώλιον αὔτως, Il. XXI, 474, pourquoi as-tu un arc si inutile? || *Malgré la distinction que nous établissons ici entre les diverses nuances de sens que peut avoir cet adverbe, il est aisé de voir qu'il n'a réellement qu'une signification, qui est :* ainsi, de cette façon; *il correspond exactement en grec à la locution si commune chez nous dans le langage familier:* comme ça; *elle s'emploie en effet, même dans le sens de :* sans raison, sans but, *par ex.:* il l'a dit, il l'a fait comme ça, *c.-à-d.* sans autre but que celui de dire *ou* de faire; *dans tous les passages d'Ho-*

mère où il se rencontre, il est facile de le ramener à ce sens primitif. || *Il est qfois construit avec* ὡς : ὡς δ'αὔτως, Il. III, 339; Od. III, 64, de cette même manière; *plus tard on a dit :* ὡσαύτως; || *les anciens grammairiens distinguent par l'esprit* αὔτως *signifiant* sans raison, au hazard, *et* αὔτως *signif.* ainsi, *mis pour* οὕτως; *cf. le schol.*, Il. I, 133, *et l'*Etymol. Magn.*; Buttm. Lexil.* I, *p.* 37, *veut qu'on écrive partout* αὔτως, *ce mot n'étant, selon lui, qu'une autre forme d'*οὕτως*; Herm.* (*de pron.* αὐτός, Opusc. I, *p.* 338) *et Thiersch.* (*Gr.*, § 198, 5) *n'admettent que* αὔτως, *formé d'*αὐτός, *avec l'accent. éol. Cette dernière opinion paraît être la mieux fondée; Wolf la suit presque partout; seulem. il écrit* αὔτως, Il. VI, 55; *mais Spitzner, qui* (Il. I, 133) *n'admet qu'*αὔτως, *change dans ce passage* αὔτως *en* οὕτω, *d'après Aristarque. Dans l'Od. on trouve encore* αὔτως. || *Wolf lit :* αὖ πως, Il. XIV, 17; — αὔτ' ὦ, Od. X, 281; οὕτως, Il. XXI, 106; IX, 598.

αὐχένιος, η, ον, du cou; relatif au cou : τένοντες αὐχένιοι, Od. III, 450, †, les nerfs du cou. R. αὐχήν.

* αὐχέω, se vanter, se glorifier : — ἐπί τινι, *Batrach.* 57, de quelque chose. R. αὐχή, *qui a de l'anal. avec* εὐχή.

αὐχήν, ένος (ὁ), le derrière du cou, la nuque; le cou *des hommes et des animaux*, Il. V, 147, 161, *et souv.*

αὐχμέω, *propr.* être sec, aride, *comme lorsqu'on ne se lave pas; de là* être sale, crasseux, Od. XXIV, 250, †. R. αὐχμός.

* αὐχμήεις, εσσα, εν, sec, aride; sale, crasseux, H. XVIII, 6. R. αὐχμή.

αὔω, *ép. p.* αὔω, *propr.* dessécher; *de là* allumer, enflammer, *la combustion ayant lieu après l'évaporation des parties aqueuses*, Od. V, 490, †.

αὔω (*aor.* 1 ἤϋσα *et* ἄϋσα, υ *long*), 1° crier fort, appeler à haute voix; *souv. accompagné des adv.:* — μακρόν, Il. V, 101, — μέγα, Il. XIV, 147; — δεινόν, Il. XI, 10; *en parl. des choses inanimées*, résonner, retentir, Il. XIII, 409, 441; || 2° *transit.* appeler : — τινά, qn; αὖεν ἑταίρους, Il. XI, 461; XIII, 477, il appelait ses compagnons; *cependant rare en ce sens;* || αὔω *est dissyllabe au prés. et à l'imparf.; à l'aor. l'*υ *forme une syllabe et il est long.*

ἀφαιρέω, *et poét.* ἀποαιρέω, Il. I, 275 *fut.* ἀφαιρήσω; *aor.* 2 ἀφεῖλον; *fut. moy.* ἀφαιρήσομαι; *aor.* 2 *moy.* ἀφειλόμην *et* ἀφελόμην), 1° *à l'act.* (*rare*) enlever, ôter : — τι τινι, quelque chose à qn, Od. XIV, 455; || 2° *au moy.* (*plus commun*), enlever, ôter emporter, *pour soi, dans son intérêt, touj avec l'idée accessoire d'un avantage personnel :* — τί, quelque chose; — νόστον, Il XVI, 82, enlever le retour (les moyens de retourner); — νίκην, Il. XVI, 690, enlever la victoire; *le nom de la personne à qui l'on enlève quelque chose se met au dat., au gén ou à l'acc. :* — τινὰ κούρην, Il. I, 275, une jeune fille à qn; — τινὶ γέρας, Il. I, 161 une récompense à qn; — πολλῶν θυμόν, Il V, 673; Od. XXII, 219, la vie à beaucoup. R. ἀπό, αἱρέω.

ἄφαλος, ος, ον, qui n'a point d'aigrette ou de cimier, *épith. d'un casque*, Il. X 258, †. R. ἀ *pr.*, φάλος.

ἀφαμαρτάνω (*aor.* 2 ἀφάμαρτον *et* ἀπήμβροτον, Il. XV, 521; XVI, 466); 1° manquer, ne pas atteindre, s'éloigner *ou* s'écarter : — τινός, de qn : — τοῦ μὲν ῥ' ἀφάμαρτεν Il. VIII, 119, 302, *et souv.*, il ne l'atteignit point *de son trait; s'emploie partic. en parl d'un trait ou d'un javelot qui ne va pas au but;* || 2° être séparé, privé, frustré *de ce qu'on a, avec le gén. :* — φίλου ἀπὸ πατρὸς ἁμαρτών, Il. XXII, 505, qui a perdu son père; *cf.* VI, 411, * Il. R. ἀπό, ἁμαρτάνω.

ἀφαμαρτοεπής, ής, ές, *comme* ἁμαρτοεπής qui manque le but dans ses discours, qui rencontre mal en parlant, Il. III, 215, † R. ἀφαμαρτάνω, ἔπος.

ἀφανδάνω, ne pas plaire, déplaire, Od XVI, 387, †. R. ἀπό, ἁνδάνω.

ἄφαντος, ος, ον, qu'on ne peut montrer invisible, disparu, anéanti, Il. VI, 60 XX, 303, * Il. R. ἀ *pr.*, φαίνω.

ἄφαρ, *adv. poét. qui signif. primitiv. succession ou suite immédiate*, de suite; *de là* 1° aussitôt après, immédiatement; à l'instant; rapidement, vite; — Καὶ γάρ σφιν ἄφαρ τόδε λώϊον ἐστιν, Od. II, 169, en effet, c'est leur avantage immédiat, *c.-à-d.* il vaut mieux pour eux en ce moment, l'avantage résulte immédiatement de l'action; *cf.* Il. XVII 417; || 2° *souv. sans emporter l'idée de succession rapide*, aussitôt, alors, Od. II, 95 || 3° sans interruption, *selon Damm*, Il XXIII, 375. R. ἅπτω, *ou* ἀπό *et* ἄρα; *cf Thiersch*, § 198, *Rem.* 3.

Ἀφαρεύς, ῆος (ὁ), Apharée, *fils de Caletor, tué par Énée*, Il. XIII, 541.

οπάζω (*aor.* 1 ἀφήρπαξα), arracher : ϰα ϰρατός, Il. XIII, 189, †, arracher ıe de la tête. R. ἀπό, ἁρπάζω.

ɔτερος, η, ον, *compar. de l'adv.* ἄφαρ, ·ompt, plus rapide : — ἵπποι, Il. , 511, †.

ρός, ή, όν, (*souv. au compar.* ἀφαυ- *et au superl.* ἀφαυρότατος), *propr.* ιé, épuisé; *de là :* faible, sans force, ant, frêle, débile : — παῖς, Il. VII, ible enfant. R. αὔω, ἀφαύω *ou* παῦρος *augm.*

ω (*partic. acc. sing. masc.* ἀφόωντα, ἀφῶντα, Il. VI, 322, †), toucher, maotter *ou* essuyer avec la main, netpolir; *SPITZNER écrit* ἀφάω; *WOLF HE*, ἀφάω. *D'après les manuscr. de et de Vienne et le Lexiq. d'APOLLO-* φάω *est la véritable orthographe. Voy. ER sur l'*Il. VI, 322 *et GRÆFENH.*, ı. *du dial. ép.*, *p.* 43; *BUTTM. Gr.* 85. R. ἀφή, tactus.

δας, αντος (ὁ), Aphidas, *fils de Poly- d'Alybas, père d'Epéritus; c'est pour ıier qu'Ulysse se fait passer*, Od. 305. *Il est probable qu'il n'y avait roi de ce nom et que c'est une inven- Ulysse.* R. ἀ *pr. et* φείδω, qui n'épar- n, libéral.

η, 3. *p. s. opt. aor.* 2 *d'*ἀφίημι; *mais*, , 464, *quelques-uns écrivent* ἀφίῃ *p. subj.*

ος, εος (τό), *propr.* le revenu d'une *de là* abondance, richesse ; *il est* πλοῦτος, Il. I, 171. R. *selon APOLLON. CHOL.* ἀπό *et* ἔνος *p.* ἐνιαυτός ; ἡ ἀφ' ἑνὸς περιουσία.

ω *et* ἀφέξομαι, *fut. act. et moy. d'*ἀπ-

τᾶσι, 3. *p. pl. parf. sync. d'*ἀφίστημι.

τᾶτε, 2. *p. pl. parf. sync. d'*ἀφίστημι.

ταίην, *opt. parf. sync. d'*ἀφίστημι.

ην, 3. *p. duel aor.* 2 *d'*ἀφίημι.

ηλιξ, ιϰος (ὁ, ἡ), qui est loin de la ɛ, âgé, vieux, H. à C. 140. R. ἀπό,

ιαι, être assis à l'écart, *seul. au part.* . XV, 106, †. R. ἀπό, ἧμαι.

ωρ, ορος (ὁ), *litt.* celui qui lance, . des flèches, *épith. d'Apollon*, Il. ι, †. R. ἀφίημι ; || *selon quelques-uns*, *t syn. d'*ὁμοφήτωρ *et signifierait* celui qui rend des oracles à tous. R. ἀ *augm. et* φάω ; *mais la* 1re *étym. est plus vraisembl.*

ἄφθιτος, ος, ον, qui ne se corrompt pas, ne se gâte pas ; impérissable, immortel, *épith. qui s'applique ordinair. à ce qui appartient aux dieux*, Il. II, 46 *et souv.* R. ἀ *priv.*, φθίω.

* ἄφθογγος, ος, ον, sans voix, muet, H. à C. 198. R. ἀ *pr.*, φθόγγος.

* ἄφθονος, ος, ον, sans envie, 1° *act.* qui n'est point envieux, H. XXX, 16; || 2° *passiv.* qui n'est point envié, épargné, regretté, *c.-à-d.* abondant, riche, H. à A. 536.

ἀφίει, *p.* ἀφίει, 3. *p. s. imparf. d'*ἀφιέω, *syn. d'*ἀφίημι.

ἀφίετε, *impér.* 2. *p. pl. d'*ἀφιέω.

ἀφιέω, *comme* ἀφίημι.

ἀφίημι (*imparf.* 3. *p. s.* ἀφίει, *tiré d'*ἀφιέω; 3. *p. pl.* ἀφίουν; *fut.* ἀφήσω; *aor.* 1 ἀφέηϰα *et* ἀφῆϰα; *aor.* 2 *subj.* 3. *p. s.* ἀφέῃ, *ép. p.* ἀφῇ; *opt.* ἀφείην), 1° envoyer, renvoyer, laisser aller : — τινά, qn, *en bonne et en mauv. part*, Il. I, 25 ; — ζωόν τινα, Il. XX, 464, renvoyer qn vivant, lui laisser la vie ; || 2° *partic.* lancer, jeter *une arme :* — δοῦρατα, Od. XXII, 251, des javelots ; — ἔγχος, Il. III, 317, une lance ; — βέλεα, Il. XVII, 631, des traits ; — ϰεραυνόν, Il. VIII, 133, la foudre ; *de là au fig.* chasser, renvoyer : — δίψαν, Il. XI, 642, chasser la soif ; — ἄνθος, Od. VII, 126, quitter la fleur, *en parl. de grappes encore vertes et qui ont à peine* passé fleur ; || 3° laisser aller, perdre : — μένος, Il. XIII, 444 ; XVI, 613, *etc.* perdre sa force ; || *au pass.* être envoyé *ou* lancé, jaillir : τοῦ δέ τε πολλοὶ ἀπὸ σπινθῆρες ἵενται, Il. IV, 77, de cet astre jaillissent de nombreuses étincelles. || *Au moy.* se détacher de quelque chose, *avec le gén.* : δειρῆς οὔπω ἀφίετο πήχεε, Od. XXIII, 240, elle ne détachait point ses bras de son cou. (*L'*ι *est bref de sa nature ; il n'est long qu'à cause de l'augm. ; cependant il est long une fois sans cette raison*, Od. XXII, 231. R. ἀπό, ἵημι.)

ἀφιϰάνω, *verbe poét. usité seul. au prés. et à l'imparf.*, *même sign. qu'*ἀφιϰνέομαι, venir *ou* aller à, *le plus souv. avec l'acc.*, Od. XIV, 159 ; XVII, 156 ; XIX, 304, XX, 231 ; IX, 450 ; *une fois avec* πρός, Il. VI, 388, *à moins que* πρός *ne soit gouverné par* ἐπειγομένη. R. ἀπό, ἱϰάνω.

ἀφίϰηαι, ἀφίϰηται, 2 *et* 3 *p. s subj. aor. de* ἀφιϰνέομαι (*fut.* ἀφίξομαι, *aor.* ἀφιϰόμην,

parf. ἄφιγμαι, Od. VI, 297), *moy. dép.* arriver *d'un lieu dans un autre ou auprès de qn, le plus souvent avec l'acc.:* — νῆας, Il. XI, 208; — νῆσον, Od. V, 55; — μνηστῆρας, Od. I, 332; *rarement avec* πρός, Od. VI, 297; — ἐπί, Il. X, 281; — εἰς, Od. IV, 255; IX, 216; — κατά, Il. XIII, 329; — ὑπό, sous, Od. XX, 81; *au fig.* atteindre: — ἄλγος ἀφίκετό με, Il. XVIII, 395, le malheur m'a atteint. R. ἀπό, ἱκνέομαι.

ἀφίστημι (*aor.* 2 ἀπέστην, *parf.* ἀφέστηκα, *d'où la* 3. *p. pl.* ἀφεστᾶσι *p.* ἀφεστήκασι, *part.* ἀφεσταώς, 3. *p. pl. plusqparf.* ἀφέστασαν, *aor. moy.* ἀπεστησάμην), 1° *transit.* séparer, détacher, *sens inusité dans Hom.;* || 2° *intrans. à l'aor.* 2, *au parf. et au plusqparf. comme au moy.:* se tenir à l'écart, éloigné, s'éloigner, Il. IV, 340; être éloigné: — τινός, de quelque chose, Il. XXIII, 517; || *au moy.* se dégager, payer pour se libérer, pour s'acquitter *ou* se venger, rendre la pareille; δείδω, μὴ τὸ χθιζὸν ἀποστήσωνται Ἀχαιοὶ χρεῖος, Il. XIII, 745, je crains que les Grecs ne nous paient la dette d'hier, *c.-à-d.* ne nous battent comme nous les avons battus hier. R. ἀπό ἵστημι.

ἄφλαστον, ου (τό), *en lat.* aplustre, la partie supérieure et arrondie de la poupe avec ses ornements, Il. XV, 716, †. *Eustathe en donne ibid. une description assez détaillée; le schol. d'Apollon. de Rhod. l'appelle* σανίδιον κατὰ τὴν πρύμνην, tablette *ou* planchette placée à la poupe. R. ἀ *pr. et* φλᾶσθαι, *att. p.* θλᾶσθαι, *litt.* la partie qui ne se brise pas.

ἀφλοισμός, οῦ (ὁ), l'écume qui vient à la bouche d'un homme en fureur, Il. XV, 607, †. R. ἀφρός. *Selon d'autres, mais invraisembl.* grincement de dents.

ἀφνειός, ός, όν (*compar.* ἀφνειότερος, Od. X, 165, *superl.* ἀφνειότατος, Il. XX, 220), qui a du revenu, riche, opulent, *avec le gén.:* — βιότοιο, Il, V, 544, riche en denrées de toute espèce *ou* qui possède tous les biens de la vie; — χρυσοῖο, Od. I, 165, qui a beaucoup d'or. R. ἄφενος.

ἀφοπλίζω, désarmer; *au moy.* se dépouiller de ses armes, déposer ses armes, Il. XXIII, 26, *où il est encore déterminé par* ἔντεα. R. ἀπό, ὁπλίζω.

ἀφορμάω, *dans Hom. on ne trouve que le passif dép.* ἀφορμάομαι (*aor.* ἀφωρμήθην, 3. *p. pl. opt.* ἀφορμηθεῖεν *pour* ἀφορμηθείησαν), s'élancer *d'un lieu vers un autre; ou simplement* sortir; — ναῦφιν, Il. II, 794, sortir des vaisseaux (du camp) *pour marcher contre la ville; de là absol.* s'en aller, Od. II, 375. R. ἀπό, ὁρμάω.

ἀφόωντα, *allong. p.* ἀφῶντα, *part. d'*ἀφάω.

ἀφραδέω, manquer de raison *ou* de bon sens, parler *ou* agir sans réflexion, inconsidérément, Od. VIII, 294; Il. IX, 32. R. ἀφραδής.

ἀφραδής, ής, ές, imprudent, insensé, inconsidéré, qui manque de circonspection *ou* d'habileté: — μνηστῆρες, Od. II, 282, les prétendants insensés: — νέκροι, Od. XI, 476, les morts qui n'ont plus ni le sentiment ni la raison. R. ἀ *pr. et* φράζομαι.

ἀφραδέως, *adv.* inconsidérément, sans habileté, Il. III, 436; XII, 62, *etc.* R. ἀφραδής.

ἀφραδίη, ης (ἡ), défaut de prudence, d'habileté, d'attention *ou* de circonspection; imprudence, maladresse, inhabileté; *très-souv. au plur.:* — ἀφραδίῃσιν, par l'imprudence *ou* l'inhabileté de, Il. V, 649; X, 122, 350 *et souv.;* || 2° *avec le gén.* inexpérience *ou* ignorance de: — πολέμοιο, Il. II, 368, inexpérience de la guerre. R. ἀφραδής.

* ἀφράδμων, ων, ον, *gén.* ονος, *comme* ἀφραδής, H. à C. 257.

ἀφραίνω, *P.* être insensé, agir *ou* parler inconsidérément, Il. II, 258; VII, 109; Od. XX, 360. R. ἀ *pr.*, φρήν.

* ἄφραστος, ος, ον, non remarqué, inaperçu, inconnu: — ἔργα, H. à M. 80; invisible, insaisissable: — στίβος, H. à M. 353; *de là le compar.* ἀφραστότερος, Epigr. XIV. R. ἀ *pr.*, φράζομαι.

ἀφρέω, écumer: — ἄφρεον ἵπποι στήθεα, Il. XI, 282, †, les chevaux avaient le poitrail couvert d'écume. R. ἀφρός.

ἀφρήτωρ, ορος (ὁ), *litt.* qui n'est d'aucune confrérie, *de là,* sans famille, sans naissance, Il. IX, 63, †. R. ἀ *pr.*, φρήτρη.

Ἀφροδίτη, ης (ἡ), ι *long*, 1° Vénus, *fille de Jupiter et de Dioné*, Il. V, 548; *selon une trad. plus récente, elle naquit de l'écume de la mer* (ἀφρός), H. à V.; *épouse de Vulcain, maîtresse de Mars*, Od. VIII, 276; *déesse de l'amour physique, du mariage et de la beauté*, Il. V, 429; Od. XX, 74. *Elle est d'une beauté ravissante et d'une amabilité incomparable*, Il. III, 396; *son regard est plein d'une douce expression de tendresse, mais n'a rien de mâle ni de fier; le sourire est toujours sur ses lèvres*, φιλομμειδής, Il. III, 424 *et souv.; elle est touj. élégamment parée*, χρυσέη, Il. V, 427 *et souv.; ses vêtements sont fa*

in même des Grâces, Il. V, 338, qui sa société habituelle. Elle porte touj. »eilleuse ceinture, dont le charme la npher des dieux et des hommes, Il. .4 et suiv.; Junon, par le moyen de nture, parvint à inspirer à Jupiter ıt amour; Vénus est toujours du côté ·ens; c'est elle qui a fait naître cette Il. V, 349 et suiv.; Enée est son fils, ›13; elle a de magnifiques temples à ! à Cythère; || 2° au fig. ἀφροδίτη si- ımour, les plaisirs de l'amour, Od. .44, comme en lat. Venus.

ιέω, être insensé, fou; agir ou parler t, seul. au part. prés., Il. XV, 104, ·ρων.

, οῦ (ὁ), écume de l'eau, Il. V, 'un lion en furie, Il. XX, 168.

ύνη, ης (ἡ), déraison, démence, fo- VII, 110; au plur. Od. XVI, 278; 457. R. ἄφρων.

ν, ων, ον, 1° dépourvu de raison ou ens, insensé; imbécille; fou; l'op- πίφρων; en lat. demens, Od. XXIII, qui est hors de soi, transporté de n lat. amens, épith. de Mars et de , Il. V, 761, 875. R. ἀ pr., φρήν.

/ετός, οῦ (ὁ), saleté, immondices rrent entraîne dans son cours, Il. , †. R. ἀφύω.

λος, ος, ον, sans feuilles, effeuillé; , en parl. du bois, Il. II, 425, †. , φύλλον.

σω (fut. ἀφύξω; aor. 1 ἤφυσα et ; aor. moy. ἀφυσσάμην, ép. σσ), 1° artic. d'un grand vase pour verser petit: — οἶνον ἀπὸ (Il. I, 598) ou X, 9) κρητῆρος, verser du vin puisé cratère; ou simplement avec le gén.: δὲ πίθων ἠφύσσετο οἶνος, Od. XXIII, ıucoup de vin fut tiré des tonneaux; φορεῦσιν, Od. II, 349, pour le verser ımphores; — τινί, pour qn, Od. II, ° au fig. puiser ou prendre à pleines - οὐδέ σ' ὀΐω, ἐνθάδ' ἄτιμος ἐὼν, ἄφενος καὶ ύξειν, Il. I, 170; ce vers a été entendu manières: les anciens expliquaient: ›ense pas, que, tandis que je suis ici neur, tu doives (plus longtemps) te le richesses et de biens, c.-à-d. l'on n'a ici pour moi aucun égard, et tu ne pourras plus ainsi, etc.; modernes (BENTLEI et BOTHE de ·c) veulent que σ' soit pour τοι ou même lisent σοι, et entendent: et je ne prétends pas, étant ici sans honneurs, gagner plus longtemps pour toi des richesses, t'en gorger encore. Ce sens est plausible; mais σοι au lieu de σε est contre la langue d'Homère. || Au moy. 1° puiser ou verser pour soi; — οἶνον ἐκ κρητῆρος, Il. III, 259, et ἀπὸ κρητῆρος, Il. X, 579, se verser du vin pris dans un cratère; au fig. prendre, ramasser, entasser: — φύλλα, Od. VII, 286, des feuilles pour s'en faire un lit; — sur διὰ δ' ἔντερα χαλκὸς ἤφυσε. Voy. διαφύσσω.

Ἀχαιαί, ῶν (αἱ), les femmes achéennes, c.-à-d. grecques; fém. d'Ἀχαιός, Od. II, 119.

Ἀχαιϊάς, άδος (ἡ), ép. p. Ἀχαιάς, adj. fém. achéenne c.-à d. grecque; || subst. (ἡ), femme grecque, Il. V, 422.

Ἀχαιϊκός, ή, όν, ép. p. Ἀχαϊκός, grec: — λαός, le peuple achéen, c.-à-d. les Grecs, Il. XIII, 141; — Ἄργος, Il. IX, 141. Voy. Ἄργος.

Ἀχαιΐς, ΐδος (ἡ), 1° avec ou sans γαῖα, le territoire des Achéens, l'Achaïe, et partic. le territoire soumis à la domination d'Achille en Thessalie, Il. I, 254. Voy. Ἀχαιοί; || 2° s.-ent. γυνή, femme achéenne, Il. II, 235; dans un sens méprisant, Il. IX, 395.

Ἀχαιοί, ῶν (οἱ), nomin. sing. ὁ Ἀχαιός, les Achéens, le peuple le plus puissant de la Grèce à l'époque de la guerre de Troie; il avait ses principaux établissements en Thessalie, Il. II, 684; et aussi dans le Péloponnèse jusqu'à Messène, particul. à Argos, Il. V, 114. Les Danaens et les Myrmidons étaient des peuplades de la même race, peut-être s'étaient-ils étendus jusqu'à Ithaque, Od. I, 90 et en Crète, Od. XIX, 138. Selon la tradition, ils tiraient leur nom d'Achéus, fils de Xuthus et petit-fils d'Hellen, APOLLOD. I, 7, 3. Dans HOM. les Grecs en gén. sont souv. désignés sous ce nom, qui n'est proprement que celui de la race la plus considérable, Il. I, 2; Od. I, 90.

ἄχαρις, ις, ι (compar. ἀχαρίστερος, Od. XX, 392, †), désagréable, mal gracieux, déplaisant. R. ἀ pr. et χάρις.

ἀχάριστος, ος, ον, désagréable, déplaisant, Od. VIII, 236, †. R. ἀ pr., χαρίζομαι.

* ἀχειρής, ής, ές, sans mains ou peut-être qu'on ne peut manier, épith. des écrevisses, Batrach. 300. R. ἀ pr. χείρ.

Ἀχελώϊος, ép. p. Ἀχελῷος (ὁ), l'Achéloüs, 1° fleuve qui coule entre l'Etolie et l'Acarnanie, et se jette dans la mer Ionienne, auj.

Aspro-Potamo, Il. XXI, 194; || 2° *fleuve de Phrygie, qui prend sa source dans le mont Sipylus*, Il. XXIV, 616.

ἄχερδος, ου (ἡ, *rarement* ὁ), aubépine, *arbuste sauvage, épineux, propre à former les haies*. Od. XIV, 10, †.

ἀχερωΐς, ΐδος (ἡ), peuplier blanc, *populus alba de* Linnée, Il. XIII, 389; XVI, 482; R. *probabl.* Ἀχέρων, l'Achéron, *parce qu'on croyait qu'Hercule l'avait apporté des enfers.* * Il.

Ἀχέρων, οντος (ὁ), l'Achéron, *fleuve des enfers qui reçoit le* Pyriphlégéton *et le* Cocyte, Od. X, 513, * Od. R. ὁ ἄχεα ῥέων, qui roule des douleurs.

ἀχεύω, être tourmenté, affligé, *seul. au partic. avec l'acc.*: — θυμόν, dans son cœur, Il. V, 869, *et souv.*; — τινός, Od. XVI, 139, *s.-ent.* ἕνεκα, *qui s'exprime qfois*, Od. XXI, 318, à cause de qn *ou* de quelque chose. R. ἄχος.

ἀχέω, *comme* ἀχεύω, *seul. aussi au part.*: — τινός, à cause de qn, Il. XVIII, 446, *et avec* ἕνεκα, Il. XX, 298.

ἄχθομαι, 1° être chargé: — νηῦς ἤχθετο τοῖσι, Od. XV, 477, le vaisseau les portait, en était chargé; *au fig.* être accablé: — ὀδύνῃσι, Il. XIII, 354, de douleurs; *avec l'acc.*: — ἄχθομαι ἕλκος, Il. V, 361, je souffre de ma blessure; || 2° *se dit princip. des peines de cœur*, être affligé, chagriné: — κῆρ, dans son cœur, Il. XI, 274, 400; — ἤχθετο δαμναμένους Τρωσίν, Il. XIII, 352, il était affligé de les voir vaincus par les Troyens (ἤχθετο, *dans l'Od.* XIV, 366; XIX, 337, *vient d'*ἔχθομαι). R. ἄχθος.

ἄχθος, εὸς (τό), fardeau, charge: — ἄχθος ἀρούρης, Il. XVIII, 104; Od. XX, 379, fardeau de la terre, *se dit proverbial. d'un homme inutile*. R. *il a de l'analogie avec* ἄχω.

Ἀχιλλεύς *et* Ἀχιλεύς, *gén.* ῆος (ὁ), Achille, *fils de Pélée et de Thétis, roi des Myrmidons et des Hellènes en Thessalie, le plus vaillant des héros grecs qui se rendirent au siége de Troie. Il fut élevé par* Phœnix, *fils d'Amyntor, qui l'accompagna à Troie*, Il. IX, 448; *le centaure* Chiron *lui enseigna la musique et la médecine*, Il. XI, 84. *Il a pour ami* Patrocle, *et pour fils* Néoptolème, *qui se tient à Scyros*, Il. XIX, 326, 333, *et qu'Ulysse rétablit dans son patrimoine*, Od. XI, 509. *Achille est le héros d'Homère; une force physique prodigieuse, un esprit supérieur, des passions fortes, avec une grande sensibilité, tels sont les principaux traits qui le caractérisent; ou Agamemnon, il se laisse emporter lère; mais il se rend enfin aux priè mère; toutefois il ne combat pour qu'après la mort de Patrocle*, I 321. *Selon* Hom. *il mourut dans le* Od. XXIV, 30; V, 310. R. *o nom d'*ἄχος *et* λαός, deuil de l'armé lod.; Herm., *le trad. par* Molesti

ἀχλύς, ύος (ἡ), ténèbres, obscurit lard, *partic.* les ténèbres de la *parl. d'une faiblesse*, Il. V, 69 *mort*, Od. XXII, 88. *L'*υ *est long et à l'acc.*

ἀχλύω (*aor.* ἤχλυσα, υ *long*) sombre, s'obscurcir, *en parl. de la* XII, 405, †. R. ἀχλύς.

ἄχνη, ης (ἡ), *ion. p.* ἄχνα, *prop* l'on balaie à la surface d'un corps, s'y éparpille de soi-même; *de là*: 1 la plus légère *ou* balle, Il. V, 4 l'écume *de la mer*, Il. IV, 426. R *et* χνόη, *selon* Passow; *selon d'* *pr. et* ἔχω, ἀίχη *et avec* χ *intercalé* qui n'a pas de consistance.

ἄχνυμαι, *ép. dép.*; *ne se trou prés. et à l'imparf.*, éprouver de la être affligé, chagrin, triste; *abso* μενος, Il. I, 103 *et souv.*; *avec* θ ἀχνυμένη κῆρ, Il. VII, 428, *et* θυμὸς ἐνὶ στήθεσσιν ἐμοῖσιν ἄχνυται, C 170, *telle est la leçon de* Wolf XIV, 38; τὸ δ'ἐμὸν κῆρ ἄχνυται Il. VI, 524; *le nom de l'objet d leur se met au gén. s.-ent.* ἕνεκα ἀχνύμενος ἑταίρου, Il. VIII, 125, 3 403 *et souv.*; *on trouve aussi le* περί, H. à C. 77; *ce verbe est en parl. d'un lion*, Il. XVIII, 320; χέζω. R. ἄχος.

ἄχολος, ος, ον, 1° sans bile, s sans colère; || 2° qui calme *ou* dissi lère: — φαρμακόν, Od. IV, 221, † contre la colère. R. ἀ *pr.*, χολή.

ἄχομαι, *moy.* être plongé dans l'affliction, la tristesse, Od. XVII XIX, 129. R. ἄχος.

ἄχος, εος (τό), chagrin, peine, douleur morale: — ἐμοὶ δ'ἄχος, Il. j'éprouve de la douleur, je souffre *de l'objet de la douleur se met au* ἐμοὶ ἄχος σέθεν ἔσσεται, Il. IV, 169, frirai à cause de toi; tu seras pou sujet de douleur. *On dit aussi au p*

les chagrins, Il. VI, 413; Od.

eutre de l'adj. ἀχρεῖος, ος, ον, *em*-
ıutilement, sans but, sans cause
in; *ou peut-être* sottement, niai-
'*est employé que deux fois :* —
ἀπομόρξατο δάκρυ, Il. II, 269, *en*
ersite qui, frappé par Ulysse,
rd, puis se rasseyant essuie ses
ῖον ἰδών, regardant stupidement
selon quelques interprètes, ou
pportant ἀχρεῖον *à* δάκρυ *et en sup-*
irgule, voyant ses larmes inutiles
pouvaient le guérir), il les essuya.
actérise bien la lâcheté de Ther-
ure, non de honte, mais de dou-
lorsque le mal est passé (ἀλγήσας),
leurs; dans le second passage :
ησεν, Od. XVIII, 163, *il signifie*
sans sujet, par feinte, à contre-
(Pénélope) sourit d'un sourire
ié à cacher la douleur profonde
ıvait. R. ἀ *pr. et* χρεία.

ίη, ης (ἡ), manque de richesses,
digence, Od. XVII, 502, †. R.

ος, ος, ον, inutile; *au neut. adv.*
trach. 70. R. ἀ *pr.* χράομαι.
v. une voy. ἄχρις, *adv.* 1° *en parl.*
qu'à la partie extérieure, jusqu'à
, Il. XVII, 599; XVI, 324;
trémité, jusqu'au fond, entière-
V, 522; ‖ 2° *en parl. du temps,*
c le gén. : — ἄχρι μάλα κνέφαος, Od.
, jusque bien avant dans la nuit.
ἄκρος.

, ης (ἡ), *propr.* la partie de l'aire
. paille, *quand on vanne;* mon-
le, Il. V, 502, †. R. ἄχυρον.
Voy. ἀναχάζω.

1° *en parl. du lieu :* en arrière,
en lat. retrò, *souv. avec un verbe :*
I. III, 325; — ἀζεσθαι, Il. XII,
α, Il. XVII, 432 *et souv.*, reve-
ırner; ‖ 2° *en parl. du temps :* de
e rechef, une seconde fois, Il. XIX,
v.; il répond, dans ce sens, au lat.
e en composit.

(ἡ), Apseudès, *fille de Nérée et*
I. XVIII, 46. R. ἀ *pr. et* ψεῦδος,
ridique, qui ne ment pas.

ος (ἡ), *ion. p.* ἀψίς, lien, nœud;
Il. V, 487, les nœuds, les mailles
R. ἅπτω.

ἄψοῤῥον, *adv. Voy.* ἄψοῤῥος.

ἀψόῤῥοος, ος, ον, qui reflue, qui a un reflux, *ou peut-être, selon le schol.*, qui revient touj. sur lui-même dans son cours éternel autour de la terre, *épith. de l'Océan*, Il. XVIII, 399; Od. XX, 65. R. ἄψ, ῥέω.

ἄψοῤῥος, ος, ον, *c'est propr. une abrév. d'*ἀψόῤῥοος, *mais il n'a que le sens de :* qui se meut en arrière, qui revient sur ses pas : — ἄψοῤῥοι ἐκίομεν, Il. XXI, 456, retrò ibamus, nous rétrogradions; — ἀπονέοντο, Il. III, 313; XXIV, 330, ils s'en retournaient; *très-fréq. dans ce sens; le neut.* ἄψοῤῥον *s'emploie adv. :* 1° en arrière, sur ses pas : — βαίνειν, Il. VII, 413; — ἀπονέεσθαι, Il. XII, 74; ‖ 2° de nouveau, Il. IV, 152. R. ἄψ, ῥέω.

ἄψος, εος (τό), attache, nœud, jointure, articulation : λύθεν (*p.* ἐλύθησαν) δέ οἱ ἄψεα πάντα, Od. IV, 794; XVIII, 189, toutes ses articulations, *c.-à-d.* tous ses membres furent dénoués (engourdis) *par le sommeil.* R. ἅπτω.

ἌΩ, *primitif d'*ἄημι.

ἌΩ, *primitif d'*ἀΐσσω *et* ἄσσω. *Voy. ces mots.*

ἌΩ (α *long*, Formes act. : *inf. prés.* ἄμεναι *p.* ἀέμεναι, *inf. fut.* ἄσειν, *aor.* 1 ἆσα, *inf.* ἆσαι; Formes moy. : *inf. fut.* ἄσεσθαι, *inf. aor.* 1 ἄσασθαι), 1° *act. :* rassasier, assouvir; — τινά, qn; — τινός, de quelque chose : ἆσαι Ἄρηα αἵματος, Il. V, 289, rassasier Mars de sang; — ἵππους δρόμου, Il. XVIII, 281; *au fig. en parl. d'une lance :* ἱεμένη χροὸς ἄμεναι ἀνδρομέοιο, Il. XXI, 70, impatiente de s'assouvir de chair humaine; ‖ 2° *Moy.* se rassasier : — ἦτορ σίτοιο, Il. XIX, 307, *litt.* se rassasier le cœur de nourriture; ‖ ἑώμεν *ou* ἕωμεν (Il. XIX, 402) *doit être considéré comme le subj. de ce verbe; il est pour* ἄωμεν. *Voy.* ἑῶμεν.

ἄωρ. *Voy.* ἄορες.

ἄωρος, ος, ον, hors de saison, inopportun, intempestif, déplacé, inutile *ou* inconvenant; déplaisant, laid (*selon le schol.* ἀπρεπής); — πόδες, Od. XII, 89, †, pieds inutiles, *ou plutôt* difformes *de Scylla; les deux sens sont plausibles :* inutiles, *car, pour qui reste à la même place, à quoi servent des pieds?* difformes, *car Scylla était un monstre horrible à voir.* R. ἀ *pr. et* ὥρα, saison *ou* beauté.

ἄωρτο, 3. *p. s. plusqparf. pass. d'*ἀείρω.

ἀωτέω (*forme allongée d'*ἄω), *primit.* respirer fortement, ronfler; *de là* dormir, dormir profondément; *dans Homère, il est touj. accompagné d'*ὕπνον, Il. X, 159; Od. X, 548; *ce que quelques-uns expliquent :* ronfler un

somme; || *d'autres tirent* ἀωτέω *d'*ἄωτον *et l'expliquent par :* savourer, cueillir la fleur de, jouir des douceurs de. *Voy.* BUTTM. Lexil. II, *p.* 31.

ἄωτος, ου (ὁ), *ou* ἄωτον, ου (τό), *car, dans les passages d'Homère où ce mot est employé, rien n'en indique le genre; Pindare le fait touj. masculin; mais les poètes plus récents disent aussi* τὸ ἄωτον), *littér.* ce qui est exhalé, exhalaison, souffle (*d'*ἄημι); *par suite,* ce qu'il y a de plus subtil, de plus fin, de plus délicat; *et comme on dit:* la fleur *d'une chose; mais jamais* ἄωτος *n'a signifié propr.* f *équivaut au lat.* floccus, *dont la ra* flare, *et il ne peut être traduit par* *vient également de* flare) *qu'en pr mot dans son sens primitif et étymo qui répond exactement au grec* ἄω ἄωτος, Il. XIII, 599, 716; Od I, 4 434, la laine *d'une brebis, ainsi nom doute parce que c'est un léger duvet ble né d'un souffle;* λίνοιο λεπτὸν ἄο IX, 661, le lin le plus fin, les flocc cats du lin.

B

B, *seconde lettre de l'alphabet grec; elle désigne la* 2me *rhapsodie dans les poèmes d'Homère.*

βάδην, *adv.* au pas, en marchant, *et non en courant,* Il. XIII, 516, †. R. βαίνω.

* βαδίζω, *fut.* ίσω, marcher, aller au pas, H. à M. 210.

βάζω (*fut.* βάξω; *parf. pass.* βέβαγμαι), parler, dire, *et qfois* dire inconsidérément; *avec l'acc. :* — ἀνεμώλια, Il. IV, 355 *et souv.*, des frivolités, des riens; — μεταμώνια, Od. XVIII, 332, des choses vaines; — ἄρτια, Il. XIV, 92, *et souv.*, des choses convenables; — πεπνυμένα, Il. IX, 58, des choses bien inspirées, bienséantes; — δίχα βάζειν, Od. III, 127, parler différemment; *avec deux acc. :* βάζειν τί τινα, Il. IX, 59, *s.-entend.* πρός, dire quelque chose à qn; *au pass.* εἴπερ ἔπος τι βέβακται δεινόν, Od. VIII, 408, si quelque parole fâcheuse a été prononcée légèrement.

βάθιστος, η, ον, *superl. de* βαθύς, Il. VIII, 14.

βαθυδινήεις, εσσα, εν, qui tourbillonne à de grandes profondeurs; *ou* qui a des gouffres profonds, *seul. deux fois,* Il. XXI, 15, 603; *partout ailleurs* HOM. *se sert de*

βαθυδίνης, ου (ὁ), *m. sign., épith. de l'océan et des fleuves,* Il. XX, 78; XXI, 143, 212, 228, 329; Od. X, 511. R. βαθύς, δίνη.

βαθύζωνος, ος, ον, qui a une large ceinture, *c.-à-d. une sorte de canezou qui, serrant la taille, et faisant ressortir les hanches, laissait tomber la robe avec de larges plis jusqu'aux pieds; cette mise élégante était celle des femmes riches; de là* riche élégamment vêtu, *épith. des femme nes.* R. βαθύς, ζώνη.

* βαθύθριξ, τριχος (ὁ, ἡ), qui a une chevelure, *et, en parl. des brebis,* une toison, H. à A. 412. R. βαθύς, θρίξ.

* βαθύκληρος, ος, ον, qui pos riche héritage, riche en terres, riche VI, 4. R. βαθύς, κλῆρος.

βαθύκολπος, ος, ον, qui a un be eminentes mammas, *épith. des femme nes,* Il. XVIII, 122, 339; XXI *et des nymphes,* H. à V. 258; *il pa de* βαθύζωνος. R. βαθύς, κόλπος.

βαθύλειμος, ος, ον, qui a des pr l'herbe est haute, qui a de riches pâ *épith. d'une ville,* Il. IX, 151; *cf.* βαθύς, λειμών.

βαθυλήϊος, ος, ον, qui a de riche sons, fertile, *épith. d'un champ:* — τέ XVIII, 550, †. R. βαθύς, λήϊον.

βαθύνω, rendre profond, creu XXIII, 421, †, *en parl. de l'eau qui creuse le sol.* R. βαθύς.

βαθυρρείτης, αο (ὁ), *comme* βαθύ XXI, 195, †.

βαθύρροος, ος, ον, qui coule lit profond, Il. XIV, 311; XXI, XI, 13; XIX, 434, *épith. de l'océ fleuves.* R. βαθύς, ῥέω.

βαθύς, εῖα *et ép.* βαθέη, βαθύ (*s* στος), 1° profond *ou* haut, élevé, *selo de vue de celui qui parle;* — τάφρος, 541; — ἄμαθος, Il. V, 587; — Ταρ VIII, 481; — ἠϊών, Il. II, 92, riv

ste ; — αὐλή, Il. V, 142, cour
urs sont hauts ; *au fig. en parl.*
ρὴν βαθεῖα, Il. XIX, 125, le fond
2° profond *avec l'idée accessoire*
, d'obscurité : — ὕλη, Il. V, 555,
nde et sombre ; — ἀήρ, Od. IX,
épais, ténèbres profondes ; || 3°
.-*à-d.* intense, fort : — λαῖλαψ, Il.
violent tourbillon de vent ; || 4°
aste, étendu : — ἄγκος, Il. XX,
: profonde, très-étendue.

κιος, ος, ον, couvert d'un épais
I. à M. 229. R. βαθύς, σκιά.

στερνος, ος, ον, qui a une large
qui présente une vaste surface ar-
s-étendu, *en parl. de la terre*,
m. 23. R. βαθύς, στέρνον.

σχοινος, ος, ον, plein de joncs épais,
'*Asopus*, Il. IV, 383; H. VIII, 5.

ιγχα, *neut. plur. de* βαθύθριξ.

βογγος, ος, ον, à la voix creuse,
ve que dans les hymnes. R. βαθύς,

fut. βήσομαι ; *aor.* 1 *dans le sens*
ησα, *ép.* βῆσα ; *aor.* 2 ἔβην, *ép.* βῆν,
ἔβησαν, *ép.* βῆσαν, ἔβαν. βάν ; 3. *p.*
; *subj.* βῶ, *ép.* βείω ; *opt.* βαίην, *inf.*
βῆναι ; *part.* βάς, βᾶσα, βάν ; *parf.*
ù les formes syncopées βεβάασι,
ou βεβῶσι, *pour* βεβήκασι ; *inf.* βεβα-
βεβαώς, βεβαυῖα ; *plusqparf.* βεβήκειν,
sync. βέβασαν ; *aor. moy. ép.* 3.
ο, *rarement* ἐβήσατο, *dans le sens*
rme primitive est βάω, *formes épiq.*
μι, βιβάσθω), 1° *intrans.* aller, venir.
monter, passer, *en parl. des hom-*
s animaux ; déterminé tantôt par
ς, ἐν, ἐπί, κατά, μετά, πρός, *etc.*, *tan-*
ment par l'acc. : — εἰς δίφρον, Il.
837, *et* δίφρον, *sans prép.* Il. III,
ter sur un char ; — εἰς ἰκρία νηός,
229, aller sur le plancher d'un
— ἐπὶ νῆα, Od. XV, 464, monter
isseau ; — ἐπὶ νηυσίν, Il. II, 551,
sur des vaisseaux ; — ἐπὶ χθονί, Il.
marcher sur la terre ; — ἐπί τινι,
751, contre qn, *ou*, Il. XVII, 706,
πί τινα, Il. II, 18, à qn, *ou* contre
μί τινι, Il. V, 299, autour de qn,
gner *ou* l'entourer *pour le défen-*
ὸς ἄστυ, Il. XXII, 21, vers la ville ;
ισι, Il. XIII, 618, mettre le pied
itrine ; — μετ' ἴχνια τινος, Od. II,
III, 30, suivre les traces de qn ; —
μετά, aller contre qn ; || 2° *avec le partic. d'un autre verbe qui détermine d'une manière plus précise la direction du mouv.* : βῆ φεύγων, il s'enfuit ; βῆ ἀΐξασα, elle s'élança ; *le part. fut. indique l'intention, le but* : βῆ ἐξεναρίξων, Il. XI, 101, il alla pour égorger ; — ἀγγελέων, Od. IV, 28, pour annoncer ; || 3° *suivi de l'inf., il signif.* se mettre à, commencer : βῆ δ' ἰέναι. Il. IV, 199, il se mit à marcher, il alla rapidement ; *ainsi de* βῆ θέειν, βῆ ἐλάαν ; || 4° *au fig. en parl. des choses inanimées* : ἐννέα ἐνιαυτοὶ βεβάασι, Il. II, 134, neuf ans se sont passés *ou* écoulés ; πῆ ὅρκια βήσεται ἡμῖν, Il. II, 339, *litt.* où iront nos serments, *c.-à-d.* qu'arrivera-t-il de nos serments ? ἰκμὰς ἔβη, Il. XVII, 392, l'humidité s'en est allée, a disparu ; || 5° *transit. à l'aor.* 1

er *poét. et ion.* ἔβησα, faire aller, faire marcher, monter *ou* descendre, *volontairement ou de force* : φῶτας βῆσεν ἀφ' ἵππων, Il. XVI, 810, il fit descendre les hommes de leurs chars ; ἀμφοτέρους ἐξ ἵππων βῆσε κακῶς ἀέκοντας, Il. V, 164, il les fit, malgré eux, descendre tous les deux de leur char, il les jeta à bas ; βῆσαι ἵππους, Il. XI, 756, faire aller, diriger des chevaux.

* βάκχειος, ειη, ειον, bachique, relatif à Bacchus *ou* à sa fête : ivre ; furieux : βάκχειος Διόνυσος, H. XVIII, 46, Bacchus.

βάλανος, ου (ἡ), gland, *fruit du chêne*, * Od. X. 242 ; XIII, 409.

βάλιος, ου (ὁ), Balius, *nom d'un cheval d'Achille*, Il. XVI, 149 ; XIX, 400. R. *l'adj.* βαλιός, pommelé, moucheté.

βάλλω (*fut.* βαλῶ ; *aor.* 2 ἔβαλον ; *parf.* βέβληκα ; *parf. pass.* βέβλημαι, *ép.* βεβόλημαι : *plusqparf.* βεβλήμην, *de là la* 3

e *pers. pl.* βεβλήατο, *p.* βέβληντο ; *d'un aor. moy. sync. viennent les formes* 3. *p. s.* ἔβλητο ; *inf.* βλῆσθαι ; *part.* βλήμενος ; *subj.* 3. *p. s.* βλήεται *p.* βλῆται ; *opt.* 2. *p. s.* βλεῖο, *etc.*), 1° *act.* jeter, lancer : — λύματα εἰς ἅλα, Il. I, 314, jeter dans la mer l'eau dont on s'est lavé ; — σκῆπτρον γαίῃ, Il. I, 245, son sceptre à terre ; — τινὰ ἐν κονίῃσι, Il. VIII, 156, jeter qn dans la poussière, le terrasser ; lancer *toute espèce de projectile, comme traits, javelots, pierres, etc.* ; *de là* || 2° frapper, blesser, *avec l'acc.* : ὥς σ' ἔβαλον Τρῶες, Il. IV, 157, comme les Troyens t'ont blessé ; — τινὰ δουρί, Il. V, 73 *et très-souv.*, blesser qn avec un javelot : — ὀϊστῷ Il. XI, 583, avec une flèche ; — στῆθος χερμαδίῳ, Il. XIV, 412, frapper la poitrine avec une pierre ; — τινὰ μηρὸν ὀϊστῷ, Il. XI, 583, blesser qn d'une flèche à la cuisse ; — στῆθος, Il. IV, 480, à la poitrine ;

souv. atteindre, *par oppos. à* ἁμαρτάνω, Il. XI, 350; XIII, 160; *par suite* frapper d'un coup mortel, tuer, Il. IV, 473; VIII, 156, *et au fig. et princip. au passif*, frapper, atteindre : — ἄχεϊ, πένθεϊ βεβολημένος, Il. IX, 3; X, 247, atteint, frappé de douleur, de tristesse; || 3° jeter, *en parl. d'un mouvement vif ou prompt* : — ἑτέρωσε κάρη, Il. VIII, 306, jeter, pencher la tête d'un côté, *en parl. d'un pavot appesanti par ses graines ;* — ἑτέρωσε ὄμματα, Od. XVI, 179, jeter, tourner les yeux d'un autre côté; — νῆας ἐς πόντον, Od. IV, 359, lancer des vaisseaux à la mer; — νῆας πρὸς πέτρας, Od. XII, 71, jeter des vaisseaux contre des rochers; || 4° toucher, couvrir, parsemer, éclabousser : — ῥαθάμιγγες ἔβαλλον ἄντυγα, Il. XI, 536, les gouttes éclaboussaient les bords du siége ; — τόπον ἀκτῖσι βάλλει ἥλιος, Od. V, 479, le soleil frappe ce lieu de ses rayons, les répand sur ce lieu; || 5° jeter, laisser tomber, perdre : — δάκρυ, Od. IV, 114, 198, verser des larmes; || 6° *simplement* mettre, déposer : — τι ἐν χερσίν τινος, Il. V, 574, mettre quelque chose dans les mains de qn; — κύκλα ἀμφ' ὀχέεσσι, Il. V, 722, mettre des roues à des chars; — φιλότητα μετ' ἀμφοτέροισι, Il. IV, 16, établir, faire naître l'amitié entre deux personnes ; || 6° *en parl. d'un vêtement, d'une armure*, mettre, ceindre, revêtir qn, *littér.* jeter sur lui, *ou* autour de lui, Il. XVIII, 204; || 7° *intransit. s.-ent.* ἑαυτόν, se jeter, aller, courir, se rendre : — εἰς ἅλα, Il. XI, 722, se jeter dans la mer, *en parl. d'un fleuve;* — περὶ τέρμα, Il. XXIII, 462, courir autour du but, de la borne, *en parl. des coursiers.* || *Au moy.* 1° se toucher, s'arroser, se couvrir de, *litt.* jeter sur soi : — χρόα λουτροῖς, H. à C. 50, se jeter de l'eau sur le corps, se baigner; *et avec une prép.* se revêtir de, se secourir de : — ἀμφὶ ὤμοισιν ξίφος, Il. III, 334, jeter autour de ses épaules, suspendre à ses épaules une épée *au moy. d'un baudrier ;* — αἰγίδα, Il. V, 738, se couvrir de l'égide ; *au fig.:* — ἐν θυμῷ χόλον τινί, Il. XIV, 50, *litt.* se jeter dans le cœur de la colère contre qn, en concevoir; — τι ἐν *ou* μετὰ φρεσί, ἐν θυμῷ, se mettre quelque chose dans l'esprit, songer, penser à : — νόστον, Il. IX, 435, Od. XI, 428, songer au retour; || *plus rarement*, graver dans son esprit *ou* dans son cœur, Il. XV, 566; || *absol.* ἑτέρως ἐβάλοντο, Od. I, 234, ils en ont autrement décidé; NITZSCH *préfère ici, avec* SPITZNER : ἑτέρωσ' ἐβάλοντο, se jetèrent d'un autre côté ; *la leçon des autres manuscrits*, ἐβόλοντο *p.* ἐβού-λοντο, *n'est admise que par* THIERSCH, 168, 12 *et* BUTTM. Lexil. I. *p.* 28.

βαμβαίνω, balbutier, bégayer, tremb *frayeur*, claquer des dents, Il. X, 375, †. R

βάν, *ép. p.* ἔβαν, *qui est lui-même po* σαν, 3. *p. pl. aor.* 2 *de* βαίνω.

βάπτω, tremper, plonger, *avec l'ac* πέλεκυν εἰν ὕδατι, Od. IX, 392, †, tremp hache dans l'eau *pour la durcir.*

βαρβαρόφωνος, ος, ον, qui parle u gage barbare, *épith. des Cariens*, Il. II, †. *Les Cariens, comme Pélasges, par grec, mais un grec plein de locutions b res, de sons âpres et rudes ; de là* καρίζ βάρβαρος, φώνη.

βάρδιστος, η, ον, *ép. p.* βράδιστος, *sup* βραδύς, Il. XXIII, 310, 530.

ΒΑΡΕΩ, *comme* βαρύθω, *usité se part. ép.* βεβαρηώς, appesanti : — οἴνῳ βε τες, Od. III, 139; XIX, 122, * Od., santi par le vin.

* βάρος, εος (τό), pesanteur, poids, fa *Batr.* 91.

βαρύθω, υ *bref*, être chargé, appe affaissé, accablé : — βαρύθει μοι ὦμος ὑπ' Il. XVI, 519, mes épaules s'affaisse elle (ma blessure). R. βαρύς.

βαρύνω (*aor.* 1 ἐβάρυνα, υ *long; aor.* 1 ἐβαρύνθην; *part. parf.* βεβαρηώς, *voy.* β rendre lourd, appesantir, charger, acc *avec l'acc.*, Od. V, 321; faire souffrir, blir, Il. V, 664; *au passif*, βαρύνεσθαι γ XIX, 165; — χεῖρα, Il. XX, 480, êtr gué, souffrir (*par suite d'une blessure* tous les membres, à la main. R. βαρύς.

βαρύς, εῖα, ύ (*superl.* βράδιστος, *ép* διστος), 1° *au propr.* lourd, pesant; *et* grave, grand; *et presque touj. en mauv.* fatiguant, insupportable, à charge, fu — χείρ, Il. I, 219, *et souv.*, main lourd *à-d.* forte, puissante, terrible; — ἄτ II, 111; IX, 18, erreur grave; — ἔρ XX, 55, discorde sérieuse, funeste; – ναι, Il. V, 417, douleurs cruelles; || 2° fort, intense : — φθόγγος, Od. IX, 257 forte, *animée par la passion; surtout au sing. et plur.* βαρύ *et* βαρέα, *employé ad* στενάχειν, Il. VIII, 334; Od. VIII, 95 V, 420, pousser de profonds soupirs gémissements.

βαρυστενάχων, ουσα, ον, qui pou profonds soupirs *ou* gémissements, Il. I IV, 153, *etc.;* * Il. R. βαρύς, στενάχω.

* βαρύφθογγος, ος, ον, qui a une voix forte *ou* terrible; *en parl. d'un lion*, H. à V. 160. R. βαρύς, φθόγγος.

βασίλεια, ας (ἡ), *fém. de* βασιλεύς, reine, princesse, Od. IV, 770; *et aussi* fille de roi, Od. VII, 241, * Od.

βασιλεύς, ῆος (ὁ), 1° roi, prince, *et en gén.* chef, celui qui commande *ou* conduit, Il. I, 9. *Dans les siècles héroïques, on appelait* βασιλεύς *le chef d'une communauté ou d'un pays, et ce chef devait sa suprématie à son courage, à ses richesses ou à ses talents. La souveraineté était alors, comme tous les avantages physiques ou intellectuels, un présent immédiat de la divinité; de là les épithètes de* διογενής, διοτρεφής *données au rois.* || *Les* devoirs *et les* droits *du* roi (δίκη βασιλήων, Il. IX, 206, jus regale) *étaient ceux-ci:* a) *il commandait les armées;* b) *il rendait la justice et décidait dans les questions de droit*, Il. II, 55; c) *il devait offrir les sacrifices solennels; sa puissance avait des bornes: il ne pouvait prendre aucune décision, sans consulter* le conseil des anciens (βουλὴ γερόντων), *et, dans les circonstances importantes*, l'assemblée générale du peuple (ἀγορά). || *Ses prérogatives étaient:* a) la préséance *dans les cérémonies publiques, et une* part plus grande *dans les festins*, Il. VIII, 162; b) une étendue de terrain *ou* domaine (τέμενος) *particulier*; || 3° des présents d'usage mais volontaires (θέμιστες Il. IX, 218, 156). || *Les* insignes *de la dignité royale étaient le* sceptre *ou* bâton de commandement (σκῆπτρον) *et un* cortége de hérauts (κήρυκες); || 2° βασιλεύς *signifie encore:* fils de roi, homme de qualité, grand, noble, *et, en général, tous ceux de la haute classe qui possédaient plus ou moins*, Od. I, 394; VIII, 41; || 3° maître de maison, *en lat.* dominus, Il. XVIII 556. || *De là le compar.* βασιλεύτερος, Il. IX, 160; X, 239, plus roi, roi plus puissant, *et le superl.* βασιλεύτατος, Il. IX, 69. R. *probabl. de* βαίνω *dans le sens transit.* faire marcher, conduire, *et* λαός, peuple, *et surtout* peuple en armes, armée; *il répond au lat.* dux. *Cette étymol. est toute simple; ceux qui voient dans* βασιλεύς *le mot et l'idée de* ἴλαος, propice, *torturent. peut-être à plaisir, le génie de la langue grecque.*

βασιλεύτατος *et* βασιλεύτερος, *voy.* βασιλεύς, *à la fin.*

βασιλεύω, 1° *absol.* être roi, régner, gouverner: — ὑπὸ Πλάκῳ, Il. VI, 425, au pied du Placos; || 2° régner sur, commander à, *avec le dat.*, Il. II, 206; *une fois avec le gén.:* — Πύλου, Od. XI, 285, sur Pylos. R. βασιλεύς.

βασιλήϊος, ἡ, ήϊον, *Ion. p.* βασίλειος, royal princier: — γένος Od. XVI, 400, †. M. B

βασιληΐς, ΐδος (ἡ), *adj. fém. formé de* βασιλεύς, *comme* Νηρηΐς *de* Νηρεύς: — τιμή, l dignité royale, Il. VI, 193, †.

βάσκε, *qui ne se trouve que dans cette lo cution:* — βάσκ' ἴθι, Il. II, 8; VIII, *399 va ou viens; *c'est l'impér. de l'inus.* βάσκω *forme épiq. de* βαίνω; *on trouve*, Il. II, 234 *le composé* ἐπιβάσκω, *à l'inf. Voy. ce mot.*

βαστάζω (*fut.* άσω), lever, soulever, *avec l'acc.:* — λᾶαν, Od. XI, 594, une pierre un rocher; — τόξον, Od. XXI, 405, enlever, prendre dans ses mains un arc; || 2 porter: — τὶ νώτοισι, *Batr.* 78, quelque chose sur ses épaules.

βάτην, 3. *p. duel aor.* 2 *ép. p.* ἐβήτην, *de* βαίνω.

Βατίεια, ας (ἡ), Batiée, Il. II, 813, *nom d'une élévation ou tumulus située près de Troie devant la porte de Scée, et qui est d'après la tradition, le tombeau de Myrina Voy. ce mot.* R. *vraisembl.* βάτος, ronce.

* βατοδρόπος, ος, ον, qui cueille les mûres de buisson *ou plutôt* qui arrache les ronces, H. à M. 190. R. βάτος, δρέπω.

βάτος, ου (ἡ), mûre sauvage; ronce buisson, Od. XXIV, 230, †.

*βατραχομυομαχία, ας (ἡ), combat des rats et des grenouilles, *nom d'un poème épique, faussement attribué à* HOMÈRE. R. βάτραχος, μῦς, μάχη.

* βάτραχος, ου (ὁ), grenouille, *Batr.*

βεβάασι, *ép. p.* βεβήκασι, 3. *p. pl. parf. sync de* βαίνω.

βεβάμεν, *ép. p.* βεβήκαμεν, 1re *p. pl. parf de* βαίνω.

βεβάσαν, *ép. p.* ἐβεβήκεισαν, 3. *p. pl plusq. parf. de* βαίνω.

βεβαώς, *ép. p.* βεβηκώς, *part. parf. de* βαίνω

βεβαρηώς, *ép. p.* βεβαρηκώς, *part. parf. de* βαρέω.

βεβίηκε, 3. *p. s. parf. de* βιάω.

βεβλήαται, *ép. p.* βέβληνται, 3. *p. pl. parf pass. de* βάλλω.

βεβλήατο, *ép. p.* ἐβέβληντο, 3. *p. pl. plusq. parf. pass. de* βάλλω.

βεβολήατο, *ép. p.* βεβόληντο, 3. *p. pl. plusq. parf. pass. de* βολέω, *le même que* βάλλω.

βεβρώθω, *forme épiq. pour* βιβρώσκω, dé

vorer, manger : — εἰ δὲ σὺ γ' ὠμὸν βεβρώθοις Πρίαμον Πριάμοιό τε παῖδας, Il. IV, 35, †, si tu pouvais manger tout crus Priam et les enfants de Priam.

βεβρωκώς, *part. parf. act. de* βιβρώσκω.

βέῃ, 2. *p. s. de* βέομαι.

βείομαι. *Voy*. βέομαι.

βείω, *ép. p*. βῶ, 1. *p. sing. subj. aor*. 2 *de* βαίνω, Il. VI, 113.

βέλεμνον, ου (τό), *poét. même sign. que* βέλος; *seul. au plur*. traits, flèches, javelots, * Il. XV, 484, 489; XXII, 206.

* βελόνη, ης (ἡ), aiguille, pointe; *Batr*. 130.

βέλος, εος (τό), trait, *en lat*. telum, *partic*. flèche; *en gén*. tout projectile de guerre, *et même* pierre, Od. IX, 495; — ἐκ βελέων τινὰ ἕλκειν, Il. IV, 465, *ou* ὑπάγειν, Il. XI, 163, mettre qn hors de la portée des traits; || *au fig*. Ἀπόλλωνος βέλη, Il. XXI, 278, *et souv*.; Ἀρτέμιδος, Od. XI, 173, 199 *et souv*.; les traits d'Apollon, de Diane, *pour signifier* une mort prompte et douce. *Voy*. Ἀπόλλων *et* Ἄρτεμις; *Homère se sert encore du mot* βέλος *pour exprimer les* atteintes *de la peste*, Il. 451, *et les* douleurs *de l'enfantement*, Il. XI, 269. R. βάλλω.

Βελλεροφόντης, ου (ὁ), Bellérophon (*littér*. meurtrier de Belléros), *surnom d'*Hipponoüs, *fils de Glaucus, qui tua par mégarde un prince de Corinthe, nommé Belléros*, Il. VI, 155. *Voy*. Ἱππόνοος.

βέλτερος, η, ον, *poét., compar. irrég. d'*ἀγαθός, Il. XIV, 81, *et souv*., meilleur. R. *il a de l'anal. avec* βάλλω, *litt*. qui atteint mieux le but, plus adroit.

βελτίων, ων, ον, *gén*. ονος, *Poét., compar. irrég. d'*ἀγαθός, Od. XVII, 18, †, *ancienne leçon que Wolf a rejetée et remplacée par* βέλτερον, *qui est très-fréq. dans Hom., tandis que nulle part on n'y trouve* βέλτιον, *expression plus moderne*.

βένθος, εος (τό), *ép. p*. βάθος profondeur, fond, *d'un marais*, Il. XIII, 21, 32; *d'une forêt*, Od. XVII, 316, *mais partic. de la mer*, Il. I, 358; XVIII, 36, 58; — θαλάσσης πάσης βένθεα εἰδέναι, savoir, connaître le fond de toute la mer, *c.-à-d*. savoir une multitude de choses, avoir une grande expérience, *en parl. d'Atlas*, Od. I, 53, *et de Protée*, Od. IV, 386.

βέομαι *et* βείομαι (2. *p. s*. βέῃ; 1. *p. pl*. βιόμεσθα *ou*, *selon Wolf*, βεόμεσθα), *présent épiq. qui a la signif. du futur* : 1° j'irai *c.-à-d*. je me conduirai, j'agirai : οὔ Διὸς βέομαι φρεσίν, Il. XV, 194, je n'agir[ai] point selon la volonté de Jupiter; || 2° [je] vivrai : οὐδ' αὐτὸς δηρὸν βέῃ, Il. XVI, 852 toi-même tu ne vivras pas longtemps; *cf*. I[l.] XXIV, 131. || *Les grammairiens s'accor[dent] aujourd'hui à reconnaître que la form[e] active* βείω, *est pour* βῶ, *subj. aor*. 2 *de* βα[ί]νω; *mais ils ne sont pas d'accord sur* βεί[ο]μαι : *les uns y voient un futur ép. form[é] comme* κείω *et* πίομαι; *les autres un subj. ao[r.] moy. formé du prés*. βάω, βαίνω, *et qui e[st] employé dans le sens du futur. Voy*. Butt[mann] *Gr*. § 114, *p*. 84; *Thiersch*, *Gr*. § 22[?] 88; *Rost*, *p*. 291; *Kuehner*, I, *p*. 259.

βέρεθρον, ου (τό), *ép. p*. βάραθρον, gou[f]fre, cavité profonde, *en parl. du Tartare* Il. VIII, 14, *et de Scylla*, Od. XII, 94.

βῆ, *poét. p*. ἔβη, 3. *p. s. aor*. 2 *de* βαίνω.

βηλός, οῦ (ὁ), seuil, porte; *poét*. habitation, maison, Il. I, 591; XV, 23; XXIII 202. R. *probabl*. βαίνω.

* βῆμα, ατος (τό), pas, trace des pas H. à M. 222, 345. R. βαίνω.

βῆμεν, βήμεναι, *formes ép. de* βῆναι, *ao[r.]* 2 *inf. de* βαίνω.

Βῆσα (ἡ), Bésa, *ville des Locriens*, Il. I[I] 532; *Strab. écrit* Βῆσσα, *et dit que ce n'e[st] qu'une vallée*.

βήσαμεν, βῆσε, 1. *p. pl. et* 3. *p. s. aor. de* βαίνω.

βήσετο, 3. *p. s. ép. aor. moy. de* βαίνω.

βῆσσα, ης (ἡ), vallon, étroite prairie *e[n]tre deux collines boisées*; halliers; *le pl[us] souv. dans cette locut*.: οὔρεος ἐν βήσσῃς, Il. II[I] 34, dans les halliers de la montagne; *cf*. I[l.] XI, 87; XIV, 397; XVI, 634, 766; *se[ul.]* Il. XVIII, 588; XVII, 283; XXII, 19[0] Od. X, 210, 252, 275. R. βαίνω.

βητάρμων, ονος (ὁ), danseur, *propr*. q[ui] marche en mesure, qui règle ses pas, * O[d.] VIII, 250, 283. R. βαίνω, ἁρμός.

βιάζω (*de l'ancienne forme épiq*. βιά[ω] *viennent le parf. act*. βεβίηκα, *le fut. mo[y.]* βιήσομαι, *l'aor. moy*. ἐβιησάμην; *on ne trou[ve]* βιάζω *dans Hom. qu'au prés. et à l'imparf.* 1° *act*. forcer, contraindre, violenter, oppr[i]mer, — τινά, qn, Od. XII, 297; *au fig*. τὸ[ν] ἄχος βεβίηκεν Ἀχαιούς, Il. X, 145, tant la do[u]leur accable les Grecs. || *De là au pass*. βε[βιά]ζεσθαι βελέεσσιν, Il. XV, 727; XVI, 102; X[VI] 576, 589, être accablé de traits; || 2° *souv*.

moy. dép. faire violence à, forcer, surmonter, dompter, réduire, — τινά, qn, Il. XXII, 229; Od. XXI, 348; IX, 410; — τινὰ ψεύδεσι, Il. XXIII, 576, venir à bout, triompher de qn par des mensonges; *avec deux acc.*: — τινὰ μισθόν, Il. XXI. 451, frustrer qn de sa récompense, de son salaire. R. βία.

Βίας, αντος (ὁ), Bias, 1° *fils d'*Amythaon *et d'*Idomène *de* Pylos, *frère de* Mélampus; *il rechercha en mariage la fille de* Nélée, Péro, *et la reçut pour épouse, lorsque Mélampus eut amené à Nélée les bœufs d'Iphiclus. Il eut pour fils* Taloos, Périalcès, *etc.* APOLLOD. I, 9, 11; Il. IV, 269; || 2° *nom d'un athénien*, Il. XIII, 691; || 3° *nom d'un troyen*, Il. XX, 460.

βίαιος, η, ον, violent, qui agit *ou* se fait par la force: — ἔργα, Od. II, 236; — κῆρες, H. VII, 17. R. βία.

βιαίως, *adv.* violemment, avec violence, * Od. II, 237; XXII, 37.

βιάω, *forme ép. de* βιάζω.

βιβάς, ᾶσα, άν, *part. de l'inus.* βίβημι, *autre forme de* βαίνω; *le plus souv.* μακρὰ βιβάς, Il. VII, 213 *et* Od. IX, 450, *et passim*, qui marche à grands pas.

βιβάσθων, ουσα, ον, *part. de l'inus.* βιβάσθω, *autre forme de* βαίνω: *touj. accompagné de* μακρά, Il. XIII, 809; XV, 676; XVI, 534, * Il.

βιβάω, *forme ép. de* βαίνω, marcher: πέλωρα βιβᾷ, H. à M. 225, marcher à pas de géant; *l'imparf.* ἐβίβασκεν, H. à A. 133; *de plus le part.* βιβῶν, βιβῶσα, Il. III, 22; Od. XI, 539.

βιβρώσκω (*aor.* 2 ἔβρων, *ép.*, H. à A. 127; *parf.* βέβρωκα: *fut. pass.* βεβρώσομαι; *le prés. a une autre forme*: βεβρώθω), manger, dévorer, *avec l'acc.* Il. XXII, 94; *et avec le gén.*, *quand on ne mange qu'une partie du tout*, Od. XXII, 403; *au fig.* χρήματα κακῶς βεβρώσεται, Od. II, 203, les biens seront déplorablement dévorés. R. *le prim.* βρόω.

βίη, ης (ἡ), *ép. p.* βία, (*dat. ép.* βίηφι), 1° force, *particul.* force physique, Il. I, 404 *et souv.*; *rarement* force intellectuelle, Il III, 45; *il se dit aussi des animaux et des êtres inanimés; HOMÈRE l'emploie en périphrase, comme* μένος, σθένος, *etc.*, *pour désigner les hommes distingués, par ex.*: Πριάμοιο βίη, Il. III, 105, la force de Priam, *c.-à-d.* le fort, le puissant Priam; — Διομήδεος, Il. V, 781, Diomède; — Ἡρακλῆος, Il. XVIII, 117; *et avec l'adj.* — Ἡρακληείη, Il. II, 665, la force Herculéenne, Hercule; || 2° violence; *dans ce sens, le plus souv. au plur.*: Il. V, 521; Od. XV, 329.

Βιήνωρ, ορος (ὁ), *ép. p.* Βιάνωρ, Bianor, *troyen tué par Agamemnon*, Il. XI, 92.

* βιοθάλμιος, ος, ον, qui est dans la vigueur de l'âge, plein de force et de vie, H. à V. 190. R. βίος, θάλλω.

βίος, ου (ὁ), vie, durée de la vie, * Od. XV, 149; XVIII, 254; *Batrach.*

βιός, οῖο (ὁ), *synon. de* τόξον, arc, *Il. et Od. très-souvent.*

βιοτή, ῆς (ἡ), vie, Od. IV, 565, †.

*βιότης, ητος (ἡ), *comme* βίοτος, H. VII, 10.

βίοτος, οιο (ὁ), 1° vie: μοῖρα βιότοιο, Il. IV, 170, mesure de la vie; || 2° les biens de la vie, moyens d'existence: — ἀλλότριος, Od. I, 160, bien d'autrui. R. βιόω.

βιόω (*aor.* 2 ἐβίων; *inf.* βιῶναι; *aor.* 1 *moy.* ἐβιωσάμην), 1° vivre, *en parl. des hommes et des animaux*; || 2° *transit. au moy.* animer, faire vivre: σὺ γάρ μ' ἐβιώσαο, Od. XII, 468, car tu m'as sauvé la vie; *sur* βιόμεσθα H. à A. 528, *voy.* βέομαι. R. βίος.

βιώσατο, βιόωνται, βιόωντο, *formes épiq allong. p.* βιῶντο, βιῶνται, *de* βιάζω.

* βλαβερός, ή, όν, nuisible, préjudiciable H. à M. 36. R. βλάπτω.

βλάβω, *primit. de* βλάπτω; *il n'est plus usité que dans* βλάβεται, 3. *p. s. ind. prés pass. Voy.* βλάπτω.

* βλαισός, ή, όν, tortu, tourné en dehors; *princip.* qui a les pieds ~~tournés~~, cagneux *Batr.* 299.

βλάπτω (*aor.* 1. ἔβλαψα; *parf. pass.* βέβλαμμαι; *aor. pass.* ἐβλάφθην, *et aor.* 2 *pass* ἐβλάβην, Il. XXIII, 461; *du primit.* βλάβω *on n'a que* βλάβεται, 3. *p. s. prés. pass.*), 1 *dans* HOM. empêcher, entraver qn dans sa course, l'arrêter dans sa marche, *avec l'acc.* Od. XIII, 22; *de là en gén.* faire obstacle empêcher: — τινὰ κελεύθου, Od. I, 195 empêcher qn de *poursuivre* sa route *et de s'en retourner*; — γούνατά τινι, Il. VII 271, *ou* πόδας τινά, Il. XXIII, 382, embarrasser, empêcher les genoux *ou* les pieds de qn, l'arrêter dans sa marche, *expression qui se prend au fig.*, *comme nous disons*: coupe bras et jambes à qn, le mettre hors d'état d'agir (*de là au pass.* βλάβεται γούνατα, Il. XIX 166); βλάβεν *p.* ἐβλάβησαν ἅρματα καὶ ἵππω, Il. XXIII, 545, chars et coursiers, tout fut arrêté, resta en arrière; βέλεμνα Διόθεν βλαφθέντα

Il. XV, 489, traits arrêtés *ou* rendus vains par Jupiter; βλαφθῆναι ἐνὶ ὄζῳ, Il. VI, 39, être empêché, embarrassé dans une branche; — ἐν ἀσπίδι, Il. XV, 647, dans un bouclier; — κατὰ κλόνον, Il. XVI, 331, dans le tumulte de la mêlée; || 2° *au fig.* embarrasser, paralyser, égarer, embrouiller: — φρένας τινός, Od. XIV, 178; Il. XV, 724, aveugler l'esprit de qn, le rendre insensé; *et aussi dans le même sens avec l'acc. sans* φρένας: οἵ σέ περ ἔβλαψαν, Od. XXIII, 14, qui t'ont rendue insensée, *cf.* Il. IX, 507; Od. XXI, 294; *de là au pass.* βλάβεται ἀγορητής, Il. XIX, 82, l'orateur est égaré, embrouillé, s'embrouille; || 3° endommager, léser, blesser: *dans cette phrase seulem.* βεβλαμμένος ἦτορ, Il. XVI, 660, blessé au cœur, *c.-à-d.* à mort; *encore dans ce passage unique, quelques-uns lisent, avec raison peut-être:* βεβλημένος; *voy.* Spitzner *sur ce passage.*

βλεῖο, 2 *p. s. opt. aor.* 2 *moy. sync. avec signif. passive, de* βάλλω; *on dit aussi* βλῆο.

βλεμεαίνω, 1° être plein du sentiment de sa force, être fier, hardi, *touj. accompagné de* σθένεϊ, * Il. VIII, 337; IX, 237; XII, 42; XVII, 22, 135; XX, 36; || 2° *dans la Batrach.* 275, désirer, brûler *ou* menacer de. R. *peut-être* βρίμω.

* βλέπω, voir, regarder; *avec l'acc. Batr.* 67. R. λάω, λεύσσω.

βλέφαρον, ου (τό), paupière; *seul. au plur. Il. et Od.* R. βλέπω.

βλήεται, *ép. p.* βλῆται, 3. *p. s. subj. aor.* 2 *moy. avec sign. pass. de* βάλλω, Od. XVII, 472.

βλήμενος, η, ον, *part. aor. moy. sync. ép. de* βάλλω.

βλῆτο, *p.* ἔβλητο, 3. *p. s. aor. moy. ép. de* βάλλω.

βλῆσθαι, *inf. aor. moy. ép. sync. de* βάλλω.

βλῆτρον, ου (τό), clou, cheville: ξυστὸν κολλητὸν βλήτροισι, Il. XV, 678, †, perche formée de deux parties réunies par des clous (*moins vraisembl.* par des mortaises). R. βάλλω.

βληχή, ῆς (ἡ), bêlement: — οἰῶν, Od. XII, 266, †. R. βῆ.

βλοσυρός, ή, όν, sévère; austère; grave, majestueux; terrible, farouche (Eustathe *le trad. par* δεινός, σεμνός): — ὀφρύες, Il. XV, 608, sourcils sévères; — πρόσωπα, Il. VII, 212, visage grave, * Il.

βλοσυρῶπις, ιδος (ἡ), qui a des yeux farouches, le regard terrible, *épith. de la Gorgone,* Il. XI, 36, †. R. βλοσυρός, ὤψ.

βλωθρός, ή, όν, haut, élevé, élancé, *en parl. des arbres*, Il. XIII, 390; XVI, 483; Od. XXIV, 234. R. βλώσκω.

βλώσκω, *Poét.* (*aor.* 2 ἔμολον; *parf.* μέμβλωκα, *p.* μεμόλωκα), aller, venir; *il se dit aussi au fig., particul. en parl. du temps*, Il. XXIV, 781; Od. XVII, 190. R. μλώσκω, *de* μόλω.

βοάγριον, ου (τό), bouclier fait de peau de buffle *ou* de bœuf, Il. XII, 22; Od. XVI, 296. R. βοῦς, ἄγριος *ou?* ἀγείρω.

Βοάγριος, ου (ὁ), le Boagrius, *nom d'un torrent de la Locride, près de* Thronion; *du temps de* Strab. *il s'appelait* Μάνης, le Furieux; Il. II, 533.

βοάω (*fut.* βοήσω; *aor.* 1 ἐβόησα; *part.* βοήσας, *et ion. par contr.* βώσας, Il. XII, 337), 1° appeler à haute voix, crier, *partic. en parl. des hérauts*, Il. II, 97, *et souv.; il se dit aussi du cri des animaux; par ex.: du chant du coq, Batrach.; du bruit que font les objets inanimés, comme les flots, les rivages:* κῦμα βοάᾳ ποτὶ χέρσον, Il. XIV, 394, le flot se brise avec fracas contre la terre; ἠϊόνες βοόωσιν (*P. p.* βοῶσιν), les rivages retentissent, Il. XVII, 265. R. *peut-être* βοῦς.

βοέη, *fém. de* βόεος.

* βόειος, η, ον, *et*

βόεος, η, ον, de bœuf; de peau de bœuf; *de là* ἡ βοείη *ou* βοέη, *s.-ent.* δορά, *d'abord* peau de bœuf, Il. XI, 843; *puis* bouclier couvert d'une peau de bœuf, Il. V, 452, *comme* ῥινὸν βοός, Il. X, 155; *puis encore*, courroie, H. à A. 487, 503. R. βοῦς.

βοεύς, ῆος (ὁ), courroie de cuir de bœuf, *servant de cordage*, Od. II, 426; XV, 291. M. R.

βοή, ῆς (ἡ), 1° cri; plainte, cri d'alarme, Od. XIV, 265; *partic.* cri de guerre; tumulte des combats; βοὴν ἀγαθός, *épith. très-fréq. pour désigner les guerriers qui ont une voix forte et dont le commandement est entendu au loin:* bon crieur; || 2° *au fig.* son *des instruments*, Il. XVIII, 495; bruit, retentissement *des flots*, Od. XXIV, 48.

Βοηθοΐδης, ου (ὁ), fils de Boéthoüs, *c.-à-d.* Etéonée, Od. IV, 31.

βοηθόος, ος, ον, rapide, prompt dans le tumulte des combats, agile dans la mêlée, *en parl.* des guerriers, Il. XIII, 477; *d'un char:* — ἅρμα, Il. XVII, 481. R. βοή, θέω.

βοηλασίη, ης (ἡ), l'action de chasser les bœufs devant soi, *quand on les a volés; ainsi se pratiquait le brigandage du temps d'Ho-*

MÈRE ; de là brigandage, pillage, butin, Il. XI, 672, †. R. βοῦς, ἐλαύνω.

βοητύς, ύος (ἡ), *Ion. p.* βόησις, cri, appel, Od. I, 369, †. R. βοάω.

βοθρός, οῦ (ὁ), trou *dans la terre*, fosse, Il. XVII, 58; Od. VI, 92; X, 517; XI, 25, 36, 42, 95. R. *il a de l'anal. avec* βάθος.

Βοίβη, ης (ἡ), Bœbé, *ville de la Pélasgiotide en Thessalie, non loin de Phères, auj.* Bio, Il. II, 712. *De là*

Βοιβηίς, ίδος, (ἡ), — λίμνη, le lac de Bœbé, *près de la ville de ce nom*, Il. *ibid.*

Βοιώτιος, ίη, ιον, Béotien : οἱ Βοιώτιοι, *comme* Βοιωτοί, Il. XIV, 476.

Βοιωτός, οῦ (ὁ), béotien, habitant de la Béotie, *contrée de la Grèce, qui tirait son nom de Bœotus, ou de ses riches pâturages pour les bœufs*, Il. II, 494.

βολέω, *thème inusité auquel on rapporte* βεβόλημαι, *voy.* βάλλω.

βολή, ῆς (ἡ), jet, l'action de jeter, de lancer *un trait, un javelot, par oppos. à* πληγή, *coup donné de près*, Od. XVII, 283; *au fig.* : αἱ βολαὶ ὀφθαλμῶν, Od. IV, 150, mouvement rapide des yeux, coup d'œil.

βόλομαι, *ép. p.* βούλομαι, vouloir; *on ne trouve que* βόλεται, Il. XI, 319, *et* βόλεσθε, Od. XVI, 387.

βομβέω (*fut.* ήσω), produire un bruit sourd, retentir, résonner, *en parl. d'un corps qui tombe*, Il. XVI, 118; XIII, 530; Od. VIII, 190, *etc.* R. βόμβος.

βοόων, *allongem. ép. de* βοῶν, *voy.* βοάω.

* Βορβορυκοίτης, ου (ὁ), Borborycœte, *litt.* qui couche dans la fange, *nom d'une grenouille dans la Batr.* R. βόρβορος, fange, *et* κοίτη, lit.

Βορέης, *gén.* αο, *et* Βορέω, Il. XXIII, 692, (ὁ), *ép. p.* Βορέας, Borée, *c.-à-d.* 1° le vent du nord, *ou pour parler exactement*, notre vent nord nord-ouest; || 2° Borée, *personnage mythologique, fils d'*Astræus *et de l'*Aurore (*selon* HÉS. *Théog.* 379); *il habite en Thrace*, Il. IX, 5; *il est père des cavales d'Erichthonius*, Il. XX, 225; || Βορέης, Il. IX, 5, *a la* 1re *syllabe longue.*

βόσις, ιος (ἡ), pâture, Il. XIX, 268, †. R. βόσκω.

βόσκω (*fut.* ήσω), 1° faire paître, conduire dans les pâturages, *en parl. des pâtres* : — βοῦς, Il. XV, 548, faire paître des bœufs; || 2° nourrir, *en parl. des animaux et aussi des hommes* ; — τινά, qn, Od. XIV, 325; — γαστέρα, Od. XVII, 228, repaître, rempli son estomac; || *au moy.* 1° paître, *en parl des animaux* : — κατά τι, Il. V, 162, dan un endroit; || 2° brouter, *avec l'acc.*: — λειμῶνας, H. à M. 232; *cf.* 559, brouter l'herb des prairies.

βοτάνη, ης (ἡ), herbe, gazon, fourrag (α *bref*), Il. XIII, 493; Od. X, 411. R. βόσκω

βοτήρ, ῆρος (ὁ), pâtre, berger, Od. XV 504, †. M. R.

* βοτής, οῦ (ὁ), comme βοτήρ, Epigr. XI, 1

βοτός, ή, όν, repu, nourri; τὰ βοτά, Il XVIII, 521, †, tout ce qu'on fait paître, le troupeaux. M. R.

βοτρυδόν, υ *long, adv.* en grappe de raisin, serrés comme les grains d'une grappe *en parl. des abeilles qui volent*, Il. II, 89, † R. βότρυς.

βότρυς, υος (ὁ), υ *bref. au gén.* grappe grappe de raisin, Il. XVIII, 562, †, H. à B VI, 40.

βούβοτος, ος, ον, où les bœufs paissen *ou* peuvent paître, Od. XIII, 246, †. R βοῦς, βόσκω.

βούβρωστις, ιος (ἡ), *propr.* faim dévorante; *en gén.* famine, disette; misère; douleur, chagrin mortel. R. βου, βιβρώσκω.

βουβών, ῶνος (ὁ), aine, *partie du corps qui joint la cuisse au bas-ventre*, Il. IV 492, †.

βουγάϊος, ου (ὁ), homme content de lui-même, plein de jactance, fanfaron, *terme de reproche*, Il. XIII, 824; Od. XVIII, 79. R. βου, γαίω.

Βούδειον, ου (τό), *selon* ETIENNE *de Byz.* ἡ Βούδεια, *ville dont la situation est incertaine; vraisembl. en Magnésie, selon* ETIENN., *ou dans la Phthiotide, selon les Scholies de Venise.*

βουκολέω, 1° faire paître des bœufs, Il V, 313; Od. X, 85, *suivi de* βοῦς, Il. XXI 448; || 2° *au moy.* paître, brouter l'herbe *en parl. de cavales*, Il. XX, 222. R. βουκόλος

Βουκολίων, ωνος (ὁ), Bucolion, *fils aîné de Laomédon, mari d'Abarbarée*, Il. VI, 22

βουκόλος, ου (ὁ), pâtre de bœufs, Il. XV 587; — ἀνήρ, Il. XIII, 571, *m. sign.* R. βοῦς *et l'inus.* κολέω.

βουλευτής, οῦ (ὁ), conseiller, qui donne son avis *ou* qui a qualité pour le donner : — γέροντες, Il. VI, 114, †. R. βουλεύω.

βουλεύω (*fut.* εύσω; *aor.* 1 ἐβούλευσα; *aor.* 1 *moy.* ἐβουλευσάμην), 1° *absol.* prendre conseil, délibérer, résoudre, Il. II, 347; I, 531; *souv. accompagné de* βουλάς, Il. X, 147, 327, 415; XXIII, 78, tenir conseil; *avec un régime indirect*: — τινί, Il. IX, 94, délibérer, prendre conseil dans l'intérêt de qn, veiller à ses intérêts; *avec un rég. dir. à l'acc.*, délibérer sur: — φύξιν, Il. X, 311, 398, sur la fuite, sur la nécessité *ou* les moyens de fuir; *on dit aussi*: — περί τινος, Od. XVI, 234, sur quelque chose; || *de là* 2° arrêter, décider, résoudre *une chose, avec l'acc.* : — ὄλεθρόν τινι, Il. XIV, 464, décider la perte de qn; *avec l'inf.* résoudre de, Od. IX, 299; — ἐς μιάν, *s.-ent.* βουλήν, Il. II, 379, être d'un avis semblable; || 3° imaginer, inventer, arranger *dans son esprit, avec l'acc.*: — ψεύδεα, Od. XIV, 296, des mensonges. || *Au moy.* chercher dans son esprit, imaginer, arrêter *pour soi, dans son intérêt, avec l'acc.*: — κακὴν ἀπάτην, Il. II, 114, une coupable fraude *ou* tromperie, (βουλεύειν τινά, H. à M. 167, conseiller à qn, *n'est pas grec; c'est pourquoi* HERMANN *rapporte* ἐμὲ καὶ σε *à* ἐπιβήσομαι; *voy.* FRANKE *sur ce passage*). R. βουλή.

βουλή, ῆς (ἡ), 1° conseil *que l'on donne*, avis, Il. II, 5, 55; X, 147; || 2° résolution, décret, volonté, *partic. des dieux*, Il. I, 5; XII, 241, 235; Od. VIII, 82; || 3° le conseil, *c.-à-d.* l'assemblée des vieillards, *par oppos.* à l'assemblée du peuple, ἀγορά (*voy. ce mot*), Il. II, 143, 194.

βουληφόρος, ος, ον, 1° qui porte conseil *ou* donne son avis, admis au conseil; — εἰς δέ τις ἀρχὸς ἀνὴρ βουληφόρος ἔστω, Il. I, 144, que quelqu'un de ceux qui font partie du conseil (*c.-à-d.* un des grands), soit le chef (ἀρχός); — βουληφόροι ἀγοραί, Od. IV, 112, assemblées délibérantes; *de là* || 2° grand, prince, chef: Σαρπῆδον, Λυκίων βουληφόρε, Il. XX, 633, Sarpédon, prince, *litt.* conseiller des Lyciens; *cf.* Il. V, 180; XIII, 463. R. βουλή, φέρω.

βούλομαι, (*ép.* βόλομαι, Il. XI, 319; Od. XVI, 387, *fut.* βουλήσομαι, H. à A., 264), 1° vouloir, désirer, souhaiter (*selon* BUTTM., *il diffère d'*ἐθέλω, *en ce qu'il n'exprime qu'un simple* vœu, *un simple* désir *ou* penchant, *tandis qu'*ἐθέλω *marque une* volonté active et prononcée; *cependant on le trouve dans* HOMÈRE *dans le sens d'*ἐθέλω, *particul. quand il s'agit des dieux*), *avec l'acc.* : — τί, Il. III, 41, vouloir quelque chose; — τινί, Il. VII, 21; XIII, 349, pour qn, le lui souhaiter *ou* le lui destiner; *plus souv. avec l'inf.*, Il. I, 67; XII, 68; *ou avec un acc. suivi d'un inf.*: Il. I, 117; Od. XVI, 387; || 2° *suivi de* ἤ *ou* ἤπερ, *en s.-ent.* μᾶλλον, aimer mieux, préférer : βούλομ' ἐγὼ λαὸν σόον ἔμμεναι ἢ ἀπολέσθαι, Il. I, 117; XI, 319; Od. III, 238, j'aime mieux que l'armée soit sauve que si elle périssait; *qfois sans* ἤ, Il. I, 112.

βουλυτός, οῦ (ὁ, *peut-être* ἡ), *s.-ent.* καιρός *ou* ὥρα, l'heure du jour où l'on détèle les bœufs; *ce qui n'avait lieu qu'au coucher du soleil; on ne le trouve dans* HOM. *qu'adverbial.* βουλυτόνδε, *p.* εἰς βουλυτόν, à l'heure où l'on détèle les bœufs, vers le soir, Il. XVI, 729; Od. IX, 58. R. βοῦς, λύω.

βουπλήξ, ῆγος (ἡ), *propr. adj.* qui frappe les bœufs; *il est pris subst. dans* HOM.: aiguillon *pour presser les bœufs; θεινόμεναι βουπλῆγι*, Il. VI, 156, †, frappées à coups d'aiguillon, *en parl. des nourrices de Bacchus; d'autres entendent :* la hache dont on frappe les bœufs *ou* une lanière de cuir de bœuf. *Rien ne détermine d'une manière bien précise le sens de ce mot.* R. βοῦς, πλήσσω.

Βουπράσιον, ου (τό), Buprasion, *ville d'Élide sur les confins de l'Achaïe*, Il. II, 615; *il y avait encore du temps de* STRAB. *une contrée de ce nom.* R. *peut-être de* βου *et* πράσον, ail.

βοῦς, *gén.* βοός (ὁ, ἡ), *dat. pl.* βουσί, *ép.* βόεσσι, 1° taureau, bœuf, vache, génisse; *on dit aussi* βοῦς ἄρσην, Il. XX, 495, un bœuf; ταῦρος βοῦς, Il. XVII, 389, un taureau. *Le plur.* αἱ βόες *signifie génér.* le troupeau entier, *tant mâles que femelles;* || 2° *au fém.* (ἡ), *par synecdoque*, peau de bœuf, *et tout ce qu'on en fait; dans* HOM. bouclier; *dans ce sens, il est ordin. accompagné d'un adj. qui signif.* préparé: βοῶν εὐποιητάων, Il. XVI, 636; — τυκτῇσι βόεσσιν, Il. XII, 165; — βόας αὔας, Il. XII, 137; — βῶν (*dor. p.* βοῦν), ἀζαλέην, Il. VII, 238, peaux sèches, *c.-à-d.* les boucliers *qui en sont faits.*

βουφονέω, immoler des bœufs, Il. VII, 466, †. R. βουφόνος.

* βουφόνος, ος, ον, qui immole *ou* sacrifie des bœufs, H. à M. 436. R. βοῦς, φονεύω.

βοῶπις, ιδος (ἡ), *litt.* qui a des yeux de bœuf, *c.-à-d.* de grands yeux, *épith. des femmes de haute naissance*, Il. III, 144; VII, 10; XVIII, 40, *et princip. de la majestueuse Junon*, Il. I, 551, 568; IV, 50, *et souv.* R. βοῦς, ὤψ.

Βοώτης, ου (ὁ), *comme* βούτης, le Bouvier, *dans* HOM.: *l'étoile* Arcture, *voisine de la*

Grande Ourse; c'était le nom que lui donnaient les Ioniens, peuple agriculteur, qui se représentait la Grande Ourse comme un chariot, Od. V, 272.

βραδύς, εῖα, ύ (*comp.* βραδύτερος *et* βράσσων, Il. X, 226; *superl.* βράδιστος *et par transpos.* βάρδιστος, Il. XXIII, 310), lent, tardif, nonchalant; *se dit aussi de l'esprit :* — νόος, Il. X, 226, esprit lent, paresseux, conception dure. R. ? βαρύς.

βραδυτής, ῆτος (ἡ), lenteur, Il. XIX, 411, *en parl. d'un cheval.* R. βραδύς.

βράσσων, ων, ον, *compar. de* βραδύς, Il. X, 226.

βραχίων, ίονος (ὁ), bras: — πρυμνός, Od. XVIII, 69, l'extrémité du bras; *selon quelques-uns,* la main; *mais on voit,* Il. XVI, 323, *que c'est* l'épaule, le haut du bras, *à moins qu'il ne se dise de l'un et de l'autre.*

βράχω, *ép.* (*seul à l'aor.* 2 ἔβραχον, *poét.* βράχον), bruire, résonner, retentir, craquer, gronder, *surtout en parl. des objets inanimés, par ex. : du cliquetis des armes,* Il. IV, 420; *du* craquement *d'un essieu,* Il. V, 838; *du* retentissement *du sol sous les pas des combattants,* Il. XXI, 387; *du* bruit *des eaux où tombent des hommes,* Il. XXI, 9; || 2° *en parl. des êtres animés,* crier, pousser des cris; *comme Mars blessé,* Il. V, 863; hennir, *en parl. d'un cheval,* Il. XVI, 468. R. *mot imitatif.*

* βρέγμα, ατος (τό), la partie supérieure de la tête, le préciput, *Batr.* 231. R. βρέχω.

βρέμω, *en lat.* fremo, frémir, gronder, murmurer, *usité seul. au prés. et à l'imparf.*; *en parl. de la mer,* Il. IV, 425; *le moy.* βρέμομαι *a la même sign.,* Il. II, 209; *en parl. du vent,* Il. IV, 339. R. *mot imitatif.*

βρέφος, εος (τό), le fétus, embryon, Il. XXIII, 266, †; *plus tard, par ext.* enfant qui vient de naître, petit enfant. R. ? τρέφω.

βρεχμός, οῦ (ὁ), *comme* βρέγμα, Il. V, 586, †.

Βριάρεως (ὁ), Briarée, *géant à cent bras. Voy.* Αἰγαίων. R. βριάω, *litt.* le fort.

βριαρός, ή, όν, fort, solide, *épith. d'un casque,* * Il. XI, 375, *et passim.* M. R.

βρίζω, *Poét.* être lourd, engourdi, appesanti *par le sommeil,* dormir; *par ext.* être oisif, Il. IV, 223, †. R. *il a de l'anal. avec* βρίθω.

βριήπυος, ος, ον, qui crie fort, *épith. de Mars,* Il. XIII, 521, †. R. βρι, ἀπύω.

βριθοσύνη, ης (ἡ), ι long, pesanteur, poids, charge, Il. V, 839; XII, 460. R. βρίθω.

βριθύς, εῖα, ύ, lourd, pesant, *épith. de la lance,* Il. V, 746; Od. I, 100. M. R.

βρίθω (*fut.* βρίσω, H. à C. 456; *aor.* 1 ἔβρισα; *parf.* 2 βέβριθα *avec sign. du prés. et du moy.*; *plusqparf.* ἐβεβρίθειν), 1° être lourd, chargé, surchargé : — τινί *ou* τινός, de quelque chose : σταφυλῇσι μέγα βρίθουσα ἀλωή, Il. XVIII, 561, vigne surchargée de raisins; *cf.* Od. XV, 334; τάρσοι μὲν τυρῶν βρῖθον, Od. IX, 159, les claies étaient chargées de fromages; *cf.* Od. XV, 333; *on trouve aussi le moy. dans le même sens :* μήκων καρπῷ βριθομένη, Il. VIII, 307, tête de pavot chargée de graines, qui s'affaisse sous leur poids; *avec* ὑπό *et le dat. :* ὑπὸ λαίλαπι πᾶσα βέβριθε χθών, Il. XVI, 381, toute la terre est surchargée de pluie d'orage; || 2° avoir la prépondérance, emporter la balance, l'emporter, *avec le dat.:* ἐέδνοις βρίσας, Od. VI, 159, l'ayant emporté en présents de noces (*par leur richesse*); || 3° *en parl. de guerriers redoutables qui font une charge :* charger, presser, serrer, donner vigoureusement, Il. XII, 346, 359; XVII, 223, 512.

* βρίμη, ης (ἡ), frémissement, fureur, colère, H. XXVIII, 10.

βρισάρματος, ος, ον, qui fait plier un char sous son poids, *épith. de Mars,* H. VII, 1; *cf.* Il. V, 839. R. βρίθω, ἅρμα.

Βρισηΐς, ΐδος (ἡ), fille de Brisès, *c.-à-d.* Hippodamie, *captive d'Achille; il avait tué son époux* (Mynès) *et ses frères,* Il. XIX, 291-300; *Agamemnon la lui enleva,* Il. II, 689 *et suiv.*

Βρίσης, εος, *ép.* ῆος (ὁ), Brisès, *fils d'Ardys, roi des Lélèges à Pédase, ou prêtre à Lyrnesse,* Il. II, 689; I, 392.

βρομέω, bourdonner, *en parl. des mouches,* Il. XVI, 642, †. R. βρόμος.

βρόμος, ου (ὁ), bourdonnement, pétillement *du feu,* Il. XIV, 396, †. R. βρέμω.

βροντάω (*aor.* ἐβρόντησα), tonner, *touj. en parl. de Jupiter,* Il. VIII, 133, Od. XII, 415. R. βροντή.

βροντή, ης (ἡ), tonnerre, *touj. avec* Διός, de Jupiter, Il. XIII, 796; *ou* Ζηνός, Od. XX, 121.

βρότεος, ος, ον, *ép. p.* βρότειος, mortel, humain : — φωνή, Od XIX, 545, †, voix humaine, H. à V. 47. R. βροτός.

βροτόεις, εσσα, εν, souillé de sang, ensanglanté : — ἔναρα, * Il. VI, 484, *et passim;* — ἀνδράγρια, Il. XIV, 509, dépouilles sanglantes. R. βρότος.

βροτολοιγός, όν, όν, qui détruit les hommes, meurtrier, fléau des hommes, *épith. de Mars*, * Il. V, 31, *et passim*. R. βροτός, λοιγός.

βροτός, οῦ (ὁ, ἡ), mortel, *propr. adj.:* βροτὸς ἀνήρ, Il. V, 604, homme mortel ; *plus souv. subst.:* le mortel, l'homme ; ἡ βροτή, la mortelle, Od. V, 334. R. *il a de l'anal. avec* μόρος.

βρότος, ου (ὁ), sang *qui jaillit ou a jailli d'une blessure; touj. accompagné de* αἱματόεις, Il. VII, 425 *et passim; suivi de* μέλας, Od. XXIV, 189. R. ῥέω, *litt.* flux, jet.

βροτόω, ensanglanter : βεβροτωμένα τεύχεα, Od. XI, 41, †, armes souillées de sang. R. βρότος.

βρόχος, ου (ὁ), lacet, nœud coulant, *pour étrangler ou pendre;* * Od. XI, 278; XXII, 472.

* βρύκω (*fut.* ύξω), mordre, manger, avaler, *propr.* grincer les dents, *Epigr.* XIV, 13.

Βρυσειαί, *ép. p.* Βρυσεαί, Brysées, *ancienne ville de Laconie, au sud de Sparte*, Il. IX, 583. R. *peut-être de* βρύσις, jaillissement d'eau, source.

βρυχάομαι (*parf.* βέβρυχα, *plusq. parf.* ἐβεβρύχειν), *moy. dép.* crier, hurler; mugir, rugir, frémir. HOMÈRE *n'a que le parf. et le plusq. parf. avec le sens du présent et de l'imparf.; il l'emploie pour exprimer les* cris vifs et plaintifs *d'un héros qui tombe mortellement blessé*, Il. XIII, 393 ; XVI, 486; *le bruit des* flots *qui s'entrechoquent*, Il. XVII, 264 ; *ou se brisent contre un rocher*, Od. XII, 242.

βρύω, υ *long*, être gonflé, rempli, fourmiller, pulluler; abonder, déborder; ἔρνος ἄνθεϊ βρύει, Il. XVII, 56, †, le rejeton (d'olivier) se couvre de fleurs.

βρώμη, ης (ἡ), *Poét. p.* βρῶμα, le manger, la nourriture, *joint à* ποτής, *qui signif.* le boire, *Od. X, 379; H. à C. 394.

βρῶσις, ιος, (ἡ), le manger, *opposé à* πόσις, le boire, Il. XIX, 210; Od. I, 191. R. βιβρώσκω.

* βρωτός, ή, όν, *adj. verbal*, mangé, mangeable, *Batr.* 30. R. βιβρώσκω.

βρωτύς, ύος (ἡ), *comme* βρῶσις, Il. XIX, 205; Od. XVIII, 407.

βύβλινος, η, ον, fait avec l'écorce du papyrus : — ὅπλον νεός, Od. XXI, 391, †, cordages d'un vaisseau faits avec cette écorce. R. βύβλος.

* βυθός, οῦ (ὁ), fond, abîme, *Batr.* 119.

βύκτης, ου (ὁ), qui emplit, qui gonfle; *selon d'autres*, qui mugit, *en parl. des vents*, Od. X, 20, †. R. βύω.

* βύρσα, ης (ἡ), cuir, peau préparée, *Batr.* 127.

βυσσοδομεύω, *primit.* bâtir au fond; *de là fig.* projeter, machiner *quelque chose* en secret : — κακὰ φρεσί, Od. VIII, 273; XVII, 66, du mal au fond de son cœur; — μύθους ἐνὶ φρεσί, Od. IV, 676, * Od., méditer, préparer des discours dans le secret de sa pensée. R. βυσσός, δομέω.

βυσσός, οῦ (ὁ), *comme* βυθός, le fond, Il. XXIV, 80, †.

βύω (*fut.* βύσω; *parf. pass.* βέβυσμαι), remplir, gonfler, combler : — τινός, de quelque chose : τάλαρος νήματος βεβυσμένος, Od. IV, 134, †, corbeille remplie de fil.

βῶλος, οῦ (ἡ), glèbe, motte de terre, Od. XVIII, 374, †. R. βάλλω ?

βωμός, οῦ (ὁ), 1° lieu élevé *où l'on place quelque chose, afin de le mettre en vue ou en sûreté*; piédestal, *pour une statue*, Od. VII, 100; estrade *pour y placer un char*, Il. VIII, 441; || 2° *princip.* autel, altare (*d'*altus), *souv. accompagné d'* ἱερός *ou de* θεῶν, *pour distinguer des autres ces estrades destinées au culte*, Il. II, 305; Od. III, 273.

Βῶρος, οῦ (ὁ), Borus, 1° *fils de Périérès, mari de Polydore, fille de Pélée*, Il. XVI, 177; *cf.* APOLLOD. 3, 13; || 2° *père de Phæstus de Tarne en Lydie*, Il. V, 44.

βώσαντι, *dat. sing. part. aor.* 1 *de* βοάω.

βωστρέω, crier, appeler, *particul.* au secours: — τινά, Od. XII, 124, †. R. βοάω *avec allongem. comme* ἐλαστρέω.

βωτιάνειρα, ης (ἡ), qui nourrit les hommes, *épith. de la Phthie*, Il. I, 150, †. R. βόσκω, ἀνήρ.

βώτωρ, ορος (ὁ), *ép.* pâtre, *touj. joint à* ἀνήρ, Il. XII, 303; Od. XIV, 102 *et passim.*

G

'tre de l'alphabet grec, et, par le signe du 3e chant.

; (ἡ), comme αἶα, Poét. p. γῆ, par oppos. au ciel ou à la mer, ; || 2° terre, contrée, pays, souv. terre de la patrie, patrie, Il. II, sim; au plur. les terres, c.-à-d. . VIII, 284; || 3° terre, élément oussière : ὑμεῖς πάντες ὕδωρ καὶ γαῖα VII, 99, que vous deveniez tous , c.-à-d. que vous mouriez.

;, (ἡ), nom propre, Géa, la Terre, ranus (le Ciel), mère des Héca-des Cyclopes et des Titans, H. ήτηρ πάντων, mère de toutes choses.

η, ον, issu de Géa; — υἱός, fils .-à-d. Tityus, Od. VII, 324. R.

;, ος, ον, qui tient la terre ou qui à la terre, surnom de Neptune, à ribuait les tremblements de terre ν), et le pouvoir de rapprocher (Voss traduit : Erdumgürter, int la Terre; c'est inexact; ἔχειν ne signif. jamais ceindre, et Nep-que le dieu de la Méditerranée); l a signifié : qui protége un pays, . R. γαῖα, ἔχω.

ul. au part. prés.) être fier, se glo-t.; toujours avec κύδεϊ, de ses for-gloire, en parl. de Jupiter, Il. I, 81; de Mars, Il. V, 906; de I, 405. * Il. R. ancienne racine ouve la trace dans plusieurs dé-ιε γάνυμι, γηθέω, etc.

ίλακτος (τό), le lait : — λευκόν, V, 434; Od. IX, 246, et passim.

ς, ός, όν, qui tette le lait; de là: re; — νεβροί, jeunes faons, * Od. VII, 127. R. γάλα, τιθήνη.

ς, (ἡ), belette, Batr.

ης (ἡ), 1° calme, repos, partic. γαλήνη νηνεμίη, Od. V, 392, calme able aucun vent; || 2° la surface mer, en lat. æquor : ἐλαύνειν γα-VII, 319, naviguer sur une mer

γάλοως, gén. γάλοω (ἡ), nom pl. γαλόῳ, belle-sœur, sœur du mari, Il. III, 122, * Il.

γαμβρός, οῦ (ὁ), tout parent par alliance, de là partic.: 1° ordin. beau-fils, gendre, Il. VI, 177 et souv.; || 2° beau-frère, mari de la sœur, Il. V, 474; XIII, 464. R. γάμος.

γαμέω (fut. γαμέσω et γαμέω, Il. IX, 391; aor. 1. ἔγημα; fut. moy. γαμέσομαι, poét. σσ, Il. IX, 394; aor. 1 moy. ἐγημάμην), 1° propr. célébrer une noce, en parl. d'un homme, c.-à-d. épouser, prendre pour femme, avec l'acc., Il. IX, 388; souv. avec ἄλοχον, Il. IX, 399; || il signifie aussi l'union naturelle de l'homme et de la femme, Od. I, 36; || 2° au moy. en parl. de la femme, se marier; — τινί, à qn, Od. XVIII, 269; en parl. des parents, marier, donner pour femme : — γυναῖκά τινι, Il. IX, 394. R. γάμος.

γάμος, ου (ὁ), 1° noce, fête nuptiale : γάμον ἀρτύειν, Od. IV, 770, préparer une noce; partic. repas de noces, Il. XIX, 299; Od. I, 226, opposé à εἰλαπίνη, festin ordinaire, Od. IV, 3; || 2° mariage, Od. XVIII, 272; Il. XIII, 382.

γαμφηλαί, ῶν (αἱ), machoires des animaux, seul. au plur. * Il. XIII, 200; XVI, 489; XIX, 394. R. ? γνάμπτω.

γαμψώνυξ, υχος, (ὁ, ἡ,), qui a des serres crochues, épith. des oiseaux de proie : — αἰγυπιοί, Il. XVI, 428; Od. XVI, 217; XXII, 302. R. γνάμπτω, ὄνυξ.

γανάω, briller, éclater, rayonner; seul. au part. prés. γανόωντες, γανόωσαι, par allong. ép. p. γανῶντες, γανῶσαι; se dit surtout du métal poli, Il. XIII, 268; πρασιαὶ γανόωσαι, Od. VII, 128, carreaux de jardin touj. beaux et brillants. R. γάνος, éclat.

γάνυμαι (fut. γανύσομαι, ép. σσ) s'égayer, se réjouir; — τινί, de quelque chose; οὐκ ἀνδρὶ ἐλθόντι γανύσσεται, Il. XIV, 504, elle ne se réjouira pas du retour de son époux; γάνυται φρένα, Il. XIII, 493; Od. XII, 43, il se réjouit dans son cœur. R. γαίω.

Γανυμήδης, εος (ὁ), acc. εα et ην, Ganymède, fils de Tros qui régnait à Troie, arrière-petit-fils de Dardanus; il était le plus beau jeune homme de son temps; aussi Jupi-

ter le fit enlever par son aigle et le prit pour échanson, à la place d'Hébé, Il. V, 266, *et* XX, 232. R. γάνυμαι, μῆδος, *litt.* aux idées joyeuses.

γάρ (γέ, ἄρα), *conj. qui sert à donner le motif d'un fait. Cette particule, qui ne se met jamais en tête de la proposition et ne vient jamais qu'après un mot, réunit la signif. de* γέ *et d'*ἄρα, *et a par conséquent une valeur* causative, explicative, complétive *ou* conclusive. *On peut le plus souvent la traduire par :* car, en effet, *bien que (à l'exception de* γάρ τε *si fréquent dans Homère) elle ne rattache jamais d'une manière aussi rigoureuse la proposition qui suit à celle qui précède.* || 1° *dans le sens* causatif *et* explicatif : car en effet, à savoir; c'est que; *le sens* explicatif *domine particulièrement, quand* γὰρ *est précédé d'un pronom démonstratif:* ὁ γὰρ βασιλῆϊ χολωθείς, Il. I, 9, car celui-ci irrité contre le roi; *souvent la proposition explicative qui renferme* γάρ, *précède celle qui est à expliquer, et alors on peut traduire* γάρ *par :* comme, attendu que : Ζεὺς γὰρ ἐς Ὠκεανὸν ἔϐη.... θεοὶ δ' ἕποντο, Il. I, 423, comme Jupiter s'en est allé vers l'océan, les dieux l'ont suivi; *cf.* VII, 73; *souv. la* 2me *proposition est précédée de* τῷ, à cause de cela : πολλοὶ γὰρ τεθνᾶσιν Ἀχαιοί, τῷ σε χρὴ — παῦσαι, Il. VII, 328, comme beaucoup de grecs sont morts, pour cela il faut que tu fasses cesser; γάρ *vient très-souv. après un vocatif*, Od. X, 174, 190, 226; *souvent encore la proposition à motiver a besoin d'être suppléée d'après l'enchainement des idées, et* γάρ *se traduit alors par :* c'est que, Il. XI, 408; Od. X, 501; || 2° *dans le sens* complétif *et* conclusif : a) *dans les* exclamations, *les* souhaits : αἰ γὰρ δή, Il. IV, 189; X, 536; εἰ γάρ, Il. XVII, 561; ah ! si, plût aux dieux; *litt.* si en effet, car si; b) *dans les* interrogations *où il équivaut au* nam *des latins :* τίς γάρ, quisnam, qui donc ? πῶς γάρ, quinam, Il. I, 122; X, 424; XVIII, 182; || 3° *il est souv. joint à d'autres particules :* ἀλλὰ γάρ, at enim, sed enim; mais en vérité; καὶ γάρ, et en effet, et enim; γὰρ δή, γὰρ οὖν, γάρ ῥα, γάρ τε, γάρ τοι, *etc. Voy. ces différents mots.*

Γάργαρον, ου (τό), nom de *la cime méridionale du mont Ida dans la Troade; il y avait un temple de Jupiter*, Il. VIII, 48; XIV, 292 (*comme nom commun, il signif.* foule, multitude).

γαστήρ, έρος *et par contr.* γαστρός (ἡ), 1° ventre, *en lat.* venter, Il. IV, 631, *et souv.* le flanc *maternel*, Il. VI, 58; || 2° *particul.* l'estomac; *de là :* faim, désir de manger : δόσκε γαστέρα, Od. XVII, 228, 559; *Batr.* 57, en plir son estomac *ou* son ventre; *mais* γαστέ νέκυν πενθῆσαι, Il. XIX, 225, *litt.* pleurer u mort avec l'estomac, *c.-à-d.* en s'abstena de nourriture ; || 3° estomac, ventre *ou* ventricule farci, Od. XVIII, 44.

γάστρη, ης (ἡ), le ventre *c.-à-d.* la part bombée *d'un vase*, Il. XVIII, 348 ; O VIII, 437.

γαυλός, οῦ (ὁ), vase *ou* terrine *où l'o trait les brebis ou les vaches*, jatte à lait, O IX, 223, †. R. ? γάλα.

* γαυρόω, rendre fier *ou* hardi ; *au mo* se glorifier, être tout glorieux, *Batr.* 26 R. γαίω.

(γάω), *thème primit. inus. auquel o rapporte le parf. ép.* γέγαα *p.* γέγονα, *voy.* γ γνομαι.

γδουπέω, *Poét. p.* δουπέω.

γέ, *particule enclitique, qui sert à fai ressortir davantage une idée; on peut, en g néral, la traduire en français par:* au moin du moins, certes; assurément; certaineme bien; *souvent elle ne se rend que par l'él vation de la voix sur le mot qu'elle accompa gne. Ainsi elle sert* 1° *à rendre une idée pl saillante et à l'opposer en quelque sorte à u autre. Si les deux membres qui se correspon dent expriment unité de vue,* γε *peut se répét et paraître dans les deux membres :* εἰ σύ γε θυμῷ ἐθέλοις· κέλομαι γάρ ἔγωγε, Il. XXII 894, Il. XV, 48, si tu le veux bien toi auss car, pour moi, je t'y engage; *mais ordin. el ne met en saillie qu'une seule idée, et toujou quand il y a un membre de phrase opposé un autre:* χόλον γε... ἀλλά, Il. I, 81; ὄφρ' εὖ εἰδῶ εἰ ἐτεόν γε Ἰθάκην τήνδ' ἱκόμεθα, Od. XXIV, 25 afin que je sache si c'est *bien* réelleme à Ithaque que nous sommes arrivés. || *Elle construit souv. avec les* pronoms personne *ou* démonstratifs : ἔγωγε, σύγε, *etc. ; elle r pond alors au* quidem *des latins,* equidem, quidem; *dans les propositions disjonctives, o la rencontre dans les cas suivants :* a) *qua le pronom est opposé à lui-même , il est a compagné de* γε *dans le second membre :* ε μοι, ἠὲ ἑκὼν ὑποδάμνασαι ἦ σέ γε λαοὶ ἐχθαίρουσ Od. III, 214, dis-moi si tu te laisses so mettre de ton plein gré ou si tu es bien ce que le peuple déteste; *cf.* Il. XII, 239; b) *se joint au pronom, pour rappeler avec pl de force une idée précédemment exprimé* ἤ τινας ἐκ Πύλου ἄξει ἤ ὅγε καὶ Σπάρτηθεν, Od. 327, ou il (Télémaque) amènera de Py

ı ou il (lui qui est Télémaque)
: Sparte; *cf.* Il. I, 65. *C'est ce*
ıi dans les propos. d'une autre
: prend quelquefois d'une ma-
ıble le caractère d'une conjonc-
motiver ou à préciser davantage
; dans ce cas, elle est très-souv.
onoms relatifs et aux conjonc-
ut la traduire par : du moins, à
c les relatifs comme : ὅς γε, ὅστις
. V, 303; ἀνὴρ ὅστις πινυτός γε
I, 129, un homme, qui *(c.-à-d.*
ins qui *ou* à savoir celui qui)
/ant du cœur; ^b) *avec des con-*
si quidem; — εἰ μή γε... sinon...
ι... γε; πρίν γε, οὐ πρίν γε, *ou ré-*
... πρίν γε, Il. V, 288, assuré-
nt que; ἐπεί... γε, quandoqui-
:, Il. I, 299; || 3° οὐδέ... γε; μη-
du moins, Il. XIV, 221; γὲ μέν
adversative : mais, *en lat.* at,
ἐ μὲν οὐδ' οἳ ἄναρχοι ἔσαν, πόθεόν γε
. II, 703, ils n'étaient pas sans
dant ils regrettaient leur chef;
06. *Voy.* KUEHNER, II, § 703,
ERSCH, § 303.
ıarf. 2 ép. de γίγνομαι; *de là la*
!. γεγάασι *(α long); le part.* γεγαώς,
γίγνομαι.
parf. de γηθέω.
parf. poét avec signif. du prés.;
γέγωνε *est en même temps un im-*
ıignif. d'aoriste; part. γεγωνώς;
ιεν, Il. VIII, 223; *plusq. parf.* 3.
, Il. XXII, 34. *De ce parf. on a*
és. γεγωνέω, *d'où viennent : l'inf.*
XII, 337; *l'imparf.* ἐγεγώνευν,
; XVIII, 161), appeler de manière
du, crier : ὅσον τε γέγωνε βοήσας,
); Il. XII, 337, aussi loin qu'il
aire entendre en criant; — τινί, Il.
:rier après qn, l'appeler: *on trouve*
ıvec le dat. : — μετὰ θεοῖς, Od.

, *voy.* γέγωνα.
(aor. 1 ἐγεινάμην); *le prés. est épiq.*
e sens passif, être né, engendré :
Il. X, 71; Od. IV, 208 *et passim,*
nt nés ; *l'aor.* 1 *moy. a le sens ac-*
ırer, faire naître, Il. V, 100;
ιὐτός, Od. XX, 202, après que tu
ıdrés toi-même; γείνεαι *est le subj.*
· γείνηαι; *la longue* η *a été abrégée.*
s.
ıνος (ὁ), voisin, celui dont les
champs touchent à ceux d'un autre, Od. IV, 16; || *adj.* Od. IX, 48; *Batr.* 67. R. γῆ.

γελαστός, ή, όν, risible; — ἔργα, Od. VIII, 307, †, choses risibles, plaisantes; *cf.* ἀγέλαστος. R. γελάω.

γελάω (*par contr.* γελῶ *et par allong. ép.* γελόω; *autre forme ép.* γελοιάω; *aor.* 1 ἐγέλασα, α *bref; poét.* σσ), 1° *au propr.* rire : — ἐπί τινι, Il. II, 270, de quelque chose; — μάλα ἡδύ, Il. XI, 376, *et passim*, rire à cœur joie; — δακρυόεν, Il. VI, 484, d'un rire mêlé de larmes; avec des larmes dans les yeux; — χείλεσιν, Il. XV, 102, rire du bout des lèvres *ou* des lèvres seulement, *quand le rire est feint;* ἀλλοτρίοις γναθμοῖσι γελοίων, Od. XX, 347, ils riaient d'un rire étranger, emprunté, qui n'est pas naturel, feint; *on dit de même dans le même sens* : γελᾷν ξένοις παρειαῖς; *on dit encore, dans un sens analogue :* ἐσθίειν γναθμοῖς ἀλλοτρίοις, manger avec la mâchoire d'autrui, *pour dire* manger sans appétit; — ἀχρεῖον, *voy.* ἀχρεῖος; || 2° *au fig. en parl. des choses,* rire, avoir l'air riant : ἐγέλασσε δὲ πᾶσα περὶ χθὼν χαλκοῦ ὑπὸ στεροπῆς, Il. XIX, 362, toute la terre riait, *c.-à-d.* brillait de l'eclat du fer; *cf.* H. à C. 14.

γελοιάω, *forme ép. fréquent. de* γελάω (*aor.* 1 ἐγελοίησα, H. à V. 49; 3. *p. pl. imparf.* γελοίων, Od. XVIII, 163; *part.* γελοιῶντες, Od. XX, 390).

γελοίϊος, η, ον, *ép. p.* γέλοιος, risible; ridicule, Il. II, 215, †. R. γέλως.

γέλος (ὁ), *éol. p.* γέλως; *ancienne leçon de l'Od.* XX, 346, γέλον *p.* γέλω.

γελόω, γελόωντες, *allongem. ép. Voy.* γελάω.

γελώοντες, *allong. ép. de* γελῶντες, Od. XVIII, 111.

γέλως, ωτος (ὁ), (*dat.* γέλω *ou plutôt* γέλῳ, *p.* γέλωτι, Od. XVIII, 100; *acc.* γέλω *p.* γέλωτα *et* γέλων, Od. XVIII, 350; XX, 346), le rire. *Voy. sur le dat.* γέλῳ, BUTTM. Gr. § 56, *Rem.* 10; THIERSCH, Gr. § 188; KUEHNER, Gr. I, § 285, 1.

γενεή, ῆς (ἡ), *ion. p.* γενεά, 1° génération, procréation; naissance; || 2° naissance, noble origine, noblesse; || 3° race, famille; || 4° âge; || 5° âge, durée; *particul.* âge d'homme; génération humaine; || 6° lieu de la naissance. || 1° θεός εἰμι γενεῇ, Il. IV, 60, je suis déesse par ma naissance; || 2° γενεῇ μὲν ὑπέρτερός ἐστιν Ἀχιλλεύς, Il. XI, 786, Achille est supérieur par sa naissance; *cf.* XIV, 474; || 3° ταύτης τοι γενεῆς τε καὶ αἵματος εὔχομαι εἶναι, Il. XX,

241, je me glorifie d'être issu de cette race et de ce sang; *cf.* 306; Od. XVI, 117; *en parl. de chevaux*, Il. V, 265; || 4° γενεῇ ὁπλότερος, Il. II, 707, natu minor, plus jeune; — ὁπλότατος, Il. IX, 58, natu minimus, le plus jeune; || 5° ὡς ἀνδρῶν γενεὴ ἡμὲν φύει ἠδ'ἀπολήγει, Il. VI, 149, de même qu'une génération d'hommes naît et qu'une autre passe; *une génération, selon* HÉRODT. *est de* 33 *ans; ainsi* 3 *génér. durent environ* 100 *ans*, Il. I, 259; Od. XIV, 325; φύλλων γενεή, *ibid.* || 6° ἐνθάδε τοι θάνατος, γενεὴ δέ τοί ἐστ'ἐπὶ λίμνῃ Γυγαίῃ, Il. XX, 390, ici est le lieu de ta mort, le lieu de ta naissance est sur les bords du marais Gygéen; *cf.* XXIII, 471.

γενέθλη, ης (ἡ), naissance, procréation, race, origine, *en parl. des hommes*, Od. IV, 232; *des chevaux*, Il. V, 270; *des choses*, — ἀργύρου, Il. II, 857, origine de l'argent *c.-à-d.* le pays d'où il vient. R. γενός.

γενειάς, άδος (ἡ), barbe, Od. XVI, 176, †. R. γένειον.

γένειον, ου (τό), menton; γενείου ἅπτεσθαι, Il. X, 454; Od. XIX, 473, prendre, toucher le menton *ou* la barbe de qn, *pour le supplier*. R. *vraisembl.* γένος.

γενειάω (*aor.* ἐγενείησα), prendre barbe, commencer à avoir de la barbe, devenir homme, * Od. XVIII, 176, 269. R. γένειον.

γένεσις, ιος (ἡ), origine, *en parl. de l'océan qui est* l'origine, *c.-à-d.* le père des dieux. Il. XIV, 201, 302; 246. R. ΓΕΝΩ.

γενετή, ῆς (ἡ) *P. p.* γενεή, naissance; ἐκ γενετῆς, Il. XXIV, 535, Od. XVIII, 6, dès la naissance.

γενναῖος, η, ον, digne de la race, de la naissance; transmis avec le sang; *par suite*, noble: οὐ γάρ μοι γενναῖον, Il. V, 253, †, il ne convient pas à ma naissance *ou* mes ancêtres ne m'ont point appris à, *inf.* R. γέννα *P. p.* γένος.

γένος, εος (τό), 1° race, naissance, origine: — ἔκ τινος: γένος δ'ἦν ἐκ ποταμοῖο Ἀλφειοῦ, Il. V, 544, il descendait du fleuve Alphée; — τινός: γένος ἐστὲ βασιλήων, Od. IV, 63, vous êtes de la race des rois; *se dit aussi des animaux*: βοῶν γένος, Od. XX, 212, la race des bœufs; || 2° naissance, âge; γένει ὕστερος, Il. III, 215, le dernier par la naissance, *c.-à-d.* le plus jeune; || 3° espèce; ἡμιθέων γένος ἀνδρῶν, Il. XII, 23, l'espèce des demi-dieux, les héros; || 4° âge d'homme, génération, Od. III, 245. R. ΓΕΝΩ.

γέντο, 3. *p. s. aor. d'un thème qu'on ne trouve nulle part ailleurs*; *selon quelques-uns, éol. p.* ἕλετο (*comme* κέντο *p.* ...), il prit, se saisit, *avec l'acc.* Il. V, 23... 43; *cf.* BUTTM. Gr. *p.* 272; *Rost*... 82, 11, 6.

γένυς, υος (ἡ), γένυας, *par contr.* ... *long*, Od. XI, 320, mâchoire *tant* ... *maux que des hommes*, Il. XI, 416.

ΓΕΝΩ, *thème primitif de* γίγνομαι...

γεραιός, ή, όν (γηραιός *avec* η *ne se*... *pas dans Homère*), vieux, âgé; *partic*... pectable par son âge; || *subst.* (ὁ), le vi... le vénérable vieillard; αἱ γεραιαί, Il. ... les vieilles, les matrones. *Compar.* γε... η, ον. R. γῆρας.

γεραίρω, *propr.* honorer d'un ... d'une récompense; *en gén.* honorer: — ... τοῖσιν, Il. VII, 321; Od. XIV, 437, d... qn (par honneur) une tranche du d... *porc*. R. γέρας.

Γεραιστός, οῦ (ὁ), Géreste, *prom*... *et port de l'Eubée*, *primit. temple et bo*... *de Neptune*, *auj.* Capo Mantelo *ou* L... *ville voisine se nomme* Gerestro, Od. I...

γέρανος, ου (ἡ), grue, * Il. II, 460...

γεραρός, ή, όν, honorable, respe... digne d'être récompensé, *épith. des gu*... *compar.* γεραρώτερος, η, ον, * Il. II... 211. R. γεραίρω.

γέρας, αος (τό), *plur. ép.* γέρα *p.* ... *gén.* γεράων, 1° présent honorifique, ... pense honorable; *soit un don destiné à* ... *guer qn, par ex.: une portion plus* ... *de viande et de vin*, Od. IV, 66; *un*... *du butin, comme une belle captive*, O... 10; *cf.* Il. I, 118; (*se dit également de*... Il. IV, 49); *soit une action quelconque*... *vée à qn par déférence, comme de co*... *cheveux à un mort*; || 2° *en général*, h... privilége; prérogative: τὸ γὰρ γέρας ... Il. IV, 323; Od. XI, 184, c'est le p... des vieillards (de siéger au conseil). ... *de l'anal. avec* γῆρας.

*γεράσμιος, ος, ον, honorifique, ... donne comme marque de déférence, ... *du dos d'une victime*: — νῶτα, H. à ... R. γέρας.

Γερήνιος, ου (ὁ), *épith. de Nestor*... 336 *et passim*, de Gérénia (Γερηνία, ... 21) *ou* Gérénon (Γερήνον, EUST.), ... *Messénie, où Nestor fut élevé*, ... *qu'Hercule saccageait Pylos*.

γέρον, *voc. de* γέρων, Il. I, 26 *et p*... *neutr. de ce même mot pris adj.*

ιος, η, ον, qui appartient aux vieil-
ε anciens, *comme membres du con-*
ρκος, Il. XXII, 119, serment des an-
-à-d. qu'ils prêtaient; — οἶνος, Il.
Od. XIII, 8, vin d'honneur, *litt.*
ırds, *c.-à-d. celui qu'on leur ver-*
able du roi. R. γέρων.

, οντος (ὁ), 1° vieillard, ancien : οἱ
Il. II, 83, les anciens du peuple,
'istinguaient par leur expérience,
nières et la considération dont ils
ıt et faisaient partie du conseil du
βουλή *et* βασιλεύς ; || 2° *comme adj.* :
ς, Od. XXII, 184, vieux bouclier.

faire goûter, donner à goûter; *Hom.*
e moy. γεύομαι (*fut.* γεύσομαι; *aor.* 1
), 1° *au propr.* goûter : — τινός, à
chose; — προικὸς Ἀχαιῶν, Od. XVII,
ter le présent des grecs, *c.-à-d.* les
ils ont offerts, || 2° *au fig.* essayer
; sentir; *ord. en parl. de guerriers*
nesurent : γευσόμεθ' ἀλλήλων ἐγχείῃσιν,
258, nous nous éprouverons, *c.-à-d.*
us mesurerons avec la lance; —
Od. XX, 181, éprouver la force de
s en se battant ; — δουρὸς ἀκωκῆς, Il.
, sentir la pointe d'une lance, *litt.* en
le même ὀϊστοῦ, Od. XXI, 98.

ια, ας (ἡ), levée de terre, chaussée,
pêcher un fleuve de déborder ; digue:
:'ἄρ τε γέφυραι ἐεργμέναι ἰσχανόωσι, Il.
es digues les plus fortes ne sauraient
(*Voss et Koepp. traduisent :* ponts;
ınger à Hom. voy. ἔργω; || 2° inter-
re deux armées qui les sépare comme
ıe: espace qu'elles ont à franchir
joindre, champ de bataille, Il. IV,

όω (*aor.* 1 γεφύρωσα), faire une digue,
par une digue, *avec l'acc.* : — ποτα-
XXI, 245, arrêter l'impétuosité d'un
'enchaîner comme par une digue, *en*
ın arbre énorme placé en travers, et qui
flots; — κέλευθον, Il. XV, 357, emu-
frayer un chemin, *en comblant un*
. γέφυρα.

ς (ἡ), *contr. de* γέα, *m. sign. que* γαῖα;
uve dans Hom. comme nom propre,
104; XV, 36.

γενής, ής, ές, *gén.* έος, né de la terre,
terre, *épith. des géants, Batr.* 7. R.

ω (*fut.* γηθήσω; *aor.* γήθησα; *parf.*
avec sign. du prés.; plusq.parf. 3.
p. s. γεγήθει), se réjouir, être joyeux; *absol.*
Il. I, 255; VII, 127 *et passim; avec* φρένα,
Il, VIII, 559; XI, 683; Od. VI, 106; *avec*
θυμῷ, Il. VII, 189; — κατὰ θυμόν, Il. XIII,
416; *avec un partic.* γήθησεν ἰδών, Il. X, 109,
VIII, 278 *et passim.;* — εἰσορόων, Il. VII,
214; *on fait aussi de* θυμός, ἦτορ, *le sujet de*
γηθέω : — Αἰνείᾳ θυμὸς ἐνὶ στήθεσσι γεγήθει, Il.
XIII, 494; — Ἀχιλλῆος κῆρ γηθεῖ ἐνὶ στήθεσσι,
Il. XIV, 140; *dans ce passage*, δερκομένῳ *est*
p. δερκομένου; || *on met à l'acc. le nom de l'ob-*
jet de la joie, Il. IX, 77; VIII, 377; *dans*
ce dernier exemple, προφανεῖσα *est à l'acc. duel*
part. aor. pass., selon Aristarque; selon
d'autres, il faut écrire προφανεῖσα, *et il est au*
nomin. fémin. se rapportant à ἴδωμαι; *voy.*
Spitzner sur ce passage. R. γαίω

γηθοσύνη, ης (ἡ), joie, gaîté, *Il. XIII,
29; XXI, 390; H. à A. R. γηθέω.

γηθόσυνος, η, ον, gai, joyeux, content :
— τινί, de quelque chose, Il. XIII, 82; Od.
V, 269; — κῆρ, Il. IV, 272; XVIII, 557.
M. R.

γήθω, *forme primit. inus. de* γηθέω.

γηράς, *part. aor.* 2 *de* γηράω, *formé comme*
δράς.

γῆρας, αος (τό), *Il. et Od. passim, dat.*
γήραϊ *et* γήρᾳ (*Thiersch*, § 189, 18), vieil-
lesse, Od. II, 16.

γηράω *et* γηράσκω (*aor.* 2 *part.* γηράς,
Il. XVII, 197, *comme* δράς *de* διδράσκω), 1°
vieillir, devenir vieux; || 2° mûrir, *en parl.*
des fruits, Od. VII, 120. R. γῆρας.

γῆρυς, υος (ἡ), voix, cri, Il. IV, 437, †.

* γηρύω, 1° faire entendre un son, un
cri, un bruit; ; || *au moy.* chanter, H. à M.
426.

Γίγαντες, ων (οἱ), *sing.* Γίγας, αντος (ὁ),
1° les Gigantes, *peuplade sauvage et détestée*
*des dieux, qui habitait dans l'*Hypérie, *par*
conséquent dans le voisinage de la Thrinacrie,
*ou plutôt dans l'*Épire; *Jupiter l'extermina à*
cause de ses crimes, Od. VII, 59; 206; X,
120; *selon l'*Od. VII, 206, *ils étaient de la*
race des Phéaciens et descendaient de Neptune;
|| 2° géants monstrueux *avec des pieds de ser-*
pent, fils d'Uranus et de Géa (du Ciel et de
la Terre); ils voulurent escalader l'Olympe,
mais Jupiter les foudroya, Batr. 7; *Apollod.*
I, 6, 1. R. γάω, *Herm. trad. litt.* Génitales;
peut-être γῆ *et* γίνομαι.

γίγνομαι (*f.* γενήσομαι; *aor.* 2 ἐγενόμην;
parf. γέγονα, *ép.* γέγαα, 3. *p. pl.* γεγάασι; 2. *p.*
pl. γεγάατε, *Batr.* 143; *mais Thiersch*, §

217, *lit* γεγάασι; *part.* γεγαώς; *inf.* γεγάμεν, être né, devenir, résulter, se faire, arriver. *L'aor.* 2 ἐγενόμην *tient lieu d'aor. à* εἰμί, je fus; *le parf. signif.* être depuis sa naissance, être né, *et en gén.* être), 1° *en parl. des hommes:* être né, issu : ἐξ ἐμέθεν γεγαῶτα, Il. IX, 456; Od. VI, 201, né, issu de moi; *à l'aor.* 2, être ; *le parf. a souv. la signif. du prés.*: ὁπλότεροι γεγάασι; Il. IV, 325, ils sont plus jeunes; || 2° *en parl. des choses inanimées :* venir, naître, arriver : γίγνεται ἄνθεα, Il. II, 468, les fleurs viennent, naissent, poussent; τάδε οὐκ ἐγένοντο, Il. III, 176, cela n'arriva pas; ἄχος γένετο αὐτῷ, *Il. et Od. passim.*, la douleur lui vint, le saisit; ποθὴ Δαναοῖσι γένετο, Il. XI, 471, le désir, le regret s'empara des grecs; || 3° *suivi d'un attribut représenté par un subst.* : χάρμα γενέσθαι τινί, Il. VI, 82, devenir un sujet de joie pour qn; φόως τινι γίγνεσθαι, Il. VIII, 285, devenir le salut, la joie de qn; lui rendre la vie, le bonheur; ὕδωρ καὶ γαῖαν γίγνεσθαι, Il. VII, 99, devenir eau et terre, *c.-à-d.* se dissoudre, mourir, être anéanti; πάντα γίγνεσθαι, Od. IV, 418, *cf.* 458, devenir tout, prendre toutes sortes de formes, *en parl. de Protée;* || *suivi d'un attribut exprimé par un adj.* : τοῖσι πόλεμος γλυκίων γένετο, Il. II, 453, la guerre leur fut plus agréable; || 4° *avec une prép.* : ἐπὶ νηυσίν, Il. VIII, 180, être sur les vaisseaux, y être arrivé; ἐν πυρὶ γενέσθαι, Il. II, 340, devenir en feu, être mis au feu, *c.-à-d.* être détruit, anéanti.

γιγνώσκω (*fut.* γνώσομαι; *aor.* 2 ἔγνων; *part.* γνούς; *subj.* γνῶ *et* γνώω; *opt.* γνοίην; *impér.* γνῶθι; *inf.* γνῶναι *et* γνώμεναι), 1° remarquer, s'apercevoir, connaître, reconnaître, *avec l'acc;* — τινὰ ἀσπίδι, Il. V, 182, reconnaître qn à son bouclier; *en mauv. part.*: εὖ νύ τις αὐτὸν γνώσεται, Il. XVIII, 270, on le connaîtra bien, on apprendra à le bien connaître; *quelquefois avec le gén.* : γνῶ χωομένοιο, Od. XXI, 36; XXIII, 109, il connut qu'il était irrité; || 2° connaître, savoir, comprendre : — βουλήν, Il. XX, 20, connaître les desseins; ὄρνιθας γνῶναι, Od. II, 159, comprendre le vol des oiseaux, connaître l'art des augures; || *il se construit avec* ὅτι, Il. V, 331; *avec* ὅ, *ibid.* 433; *avec* ὡς, Od. XXI, 209; *avec* εἰ, Il. XXI, 266.

γλάγος, εος (τό), *ép. p.* γάλα, lait, Il. II, 471; XVI, 643.

γλακτοφάγος, ος, ον, *contr. p.* γαλακτοφάγος, qui se nourrit de lait, galactophage, *surnom des* Hippomolges, Il. XIII, 6; *plus tard, nom d'une race scythique.* R. γάλα, φα

Γλαύκη, ης (ἡ), Glaucé, *fille de N et de Doris,* Il. XVIII, 39.

γλαυκιάω, regarder autour de soi ave yeux étincelants; *ne se trouve qu'au p prés.* γλαυκιόων, Il. XX, 172, †, *en parl. lion.* R. γλαυκός.

γλαυκός, ή, όν, *propr. et d'après l mot.* luisant, étincelant; *en parl. des du lion, du chat ; de là* bleuâtre, az *épith. de la mer,* Il. XVI, 34, †. R. λάω, γ σω.

Γλαῦκος, ου (ὁ), Glaucus, 1° *fil Sisyphe et de Mérope, père de Bellérop surnommé* Ποτνιεύς, *parce qu'il habitait à nies en Béotie. Vénus, irritée de ses déd rendit ses coursiers furieux et ils le mire pièces,* Il. VI, 154; || 2° *fils d'Hippolo et petit-fils de Bellérophon, chef des Lyc hôte de Diomède,* Il. II, 876; *cf.* VI, *et suiv.*

γλαυκῶπις, ιδος (ἡ), *acc.* γλαυκώπιδα VIII, 373 *et* γλαυκῶπιν, Od. I, 156; *épit Minerve; elle signifie :* aux yeux brill étincelants, *comme ceux du chat et du h cf.* Il. I, 200, *ou bien* aux yeux bleus *moins l'intention du poète est évidemme faire entendre que Minerve a le* regard trant, *qu'elle* voit clair dans l'obscurité; *subst.* la déesse aux yeux bleus *ou* brill Il. V, 406, *et passim; Voy.* NITZSCH *l'Od.* I, 44, *et* CAMMANN, *p.* 187. R. γλα ὤψ.

Γλαφύραι (αἱ), Glaphyres, *ville de Th lie, qu'on ne connaît pas autrement,* Il 712.

γλαφυρός, ή, όν, creusé, creux; v vaste, *en parl. des grottes creusées dans l* Il. XVIII, 402, *et passim; des vaisseau* II, 454 *et passim; des ports,* Od. XII, *de l'instrument de musique appelé* φόρμιγ tudo, Od. VIII, 257 (*d'autres lisent ici* ρήν; *c'est à tort*). R. γλάφω, scalpo.

γλήνη, ης (ἡ), 1° *propr.* le brillant de *c.-à-d.* la pupille *ou* prunelle, *en lat.* pu *par suite* l'œil *entier;* || 2° petite fille; κακ νη, Il. VIII, 164, lâche petite fille, *c'est qu'Hector apostrophe Diomède.* (*Il est de remarque qu'en latin comme en le même mot qui signif.* prunelle de *signifie en même temps* petite fille : γλήν *double sens;* κόρη *l'a également; il en même de* pupilla, *en latin. Le rapport facile à saisir.*) R. λάω.

γλῆνος, εος (τό), objet brillant *ou* digne d'être vu, riche ornement, Il. XXIV, 192, †. M. R.

* *γληχών*, ῶνος (ἡ), *ion. p.* βληχών, pouliot, *herbe*, *en lat.* polei, H. à C. 209.

Γλίσας, αντος (ἡ), *que* PAUSAN. *écrit* Γλίσας *et* Γλισσᾶς, Glisas, *ancienne ville de Béotie, près de Thèbes, au pied du mont Hypaton; elle était en ruines du temps de Pausanias*, Il. II, 504.

γλουτός, οῦ (ὁ), fesse, derrière; *au plur.* * Il. VIII, 340.

γλυκερός, ή, όν (*compar.* γλυκερώτερος, Od. IX, 28), *m. sign. que* γλυκύς, doux, Il *et* Od. *passim.*

γλυκύθυμος, ος, ον, qui a des sentiments doux, bienveillants, Il. XX, 466, †. R. γλυκύς, θυμός.

* *γλυκυμείλιχος*, ος, ον, qui flatte doucement, H. III, 19. R. γλυκύς, μείλιχος.

γλυκύς, εῖα, ύ (*compar.* γλυκίων), doux, agréable au goût : — νέκταρ, Il. 598; *au fig.* agréable, aimable : — ὕπνος, Il. I, 610; — πόλεμος, Il. II, 453; — αὐδή, Il. I, 249; — ἵμερος, Il. III, 446; — αἰών, Od. V, 152.

γλυφίς, ίδος (ἡ), coche *d'une flèche, c.-à-d. l'entaille où entre la corde de l'arc*, Il. IV, 122; Od. XXI, 419. R. γλύφω.

* *γλύφω* (*fut.* γλύψω), creuser, *Batr.*

γλῶσσα, ης (ἡ), 1° *au propr.* la langue *des hommes et des animaux* : — τάμνετε... γλώσσας, Od. III, 332, coupez les langues *des victimes. On avait coutume, à la fin du sacrifice, d'offrir les langues particul. à Mercure, c.-à-d. on les coupait et on les jetait au feu où on les laissait brûler, cf.* ATHEN. I, 14; || 2° *au fig.* langue, langage, idiome, Il. II, 804; γλῶσσ' ἐμέμικτο, Il. IV, 438, ils parlaient des langues différentes; *cf.* H. à V. 113.

γλωχίς ou γλωχῖν, ῖνος (ἡ), toute pointe saillante en forme de langue; pointe, angle; le bout *de la courroie du joug*, Il. XXIV, 273, †. *Sur la terminaison de ce mot, voy.* BUTTM. Gr. § 41. 2. R. γλώξ, barbe d'épi.

γναθμός, οῦ (ὁ), mâchoire : πάντας ὀδόντας γναθμῶν ἐξελαύνειν, Od. XVIII, 26, arracher toutes les dents de la mâchoire; ἀλλοτρίοις γναθμοῖς γελᾶν, *voy.* ἀλλότριος *et* γελάω. R. γνάω, κνάω.

* *γνάθος*, ου (ἡ), *comme* γναθμός, *Epigr.* XIV, 13.

γναμπτός, ή, όν, 1° courbé, recourbé, crochu : — ἄγκιστρον, Od. IV, 369; — γένυς, Il. XI, 416; || 2° facile à courber, flexible, souple : — μέλη, Il. XI, 669, *et passim*, membres souples *des vivants, par oppos. à la* raideur *des morts; au fig.* — νόημα, Il. XXIV, 41, esprit flexible. R. γνάμπτω.

γνάμπτω (*aor.* 1 γνάμψα), *comme* κάμπτω, plier, courber, *seulem. en tmèse* : — ἐν γόνυ γνάμψε, *p.* ἐνέγναμψε, Il. XXIII, 731, †; il plia le genou; ἔγναμψαν, Il. XXIV, 274; *d'autres, et après eux* WOLF, *lisent* ἔκαμψαν, *que semble demander la mesure.*

γνήσιος, η, ον, *par sync. p.* γενήσιος, *en lat.* genuinus, qui est véritablement de la race, légitime : — υἷε δύω Πριάμοιο, νόθον καὶ γνήσιον, Il. XI, 102, deux fils de Priam, l'un bâtard, l'autre légitime; *cf.* Od. XIV, 202, R. γένος.

γνύξ, *adv.*, à genoux; *touj.* γνὺξ ἐριπεῖν, Il. V, 68, *et passim*, tomber à genoux. R. γόνυ.

γνῶ, 3. *p. s. indic. aor.* 2 *sans augm. de* γιγνώσκω; *ou* 1. *p. s. subj. aor.* 2 *du même verbe.*

γνώμεναι, *ép. p.* γνῶναι, *inf. aor. de* γιγνώσκω.

γνώομεν, *ép. p.* γνῶμεν, 1. *p. pl. subj. aor.* 2 *de* γιγνώσκω.

γνωτός, ή, όν, 1° connu : γνωτὸν δέ, καὶ ὃς μάλα νήπιός ἐστιν, *s.-ent.* ἐκείνῳ, *devant* ὅς Il. VII, 401, c'est chose connue de celui-là même qui est tout à fait simple; *cf.* Od. XXIV, 182; || 2° *tous ceux qui* sont bien connus, parents, Il. III, 174; *et partic.* frères et sœurs, Il. XIII, 697; *et passim* R. γιγνώσκω.

γνώω, *ép. p.* γνῶ, 1. *p. s. subj. aor.* 2 *de* γιγνώσκω.

γνώωσι, *ép. p.* γνῶσι, 3. *p. pl. subj. aor.* 2 *de* γιγνώσκω.

γοάω (*par allongem. ép.* γοόω; *inf. prés.* γοήμεναι; *part.* γοόων; *fut.* γοήσομαι; *aor.* 2 γόον, Il. VI, 500; γοάασκεν, 3. *p. s. imparf. avec forme fréquentat.*), 1° gémir, pleurer *souv. au partic.*, Il. V, 413; VI, 373; *et passim*; || 2° *transit. avec l'acc.*: pleurer qn *ou* quelque chose, Il. XXIV, 664; XXI, 124, *et passim* : — ὃν πότμον γοόωσα, Il. XVI, 857, XXII, 363, gémissant sur son sort || MOY.; *on ne trouve que le fut.*, Il. XXI, 124, *selon* BUTTM. Gr. § 105; *Rem.* 15 γοήμεναι *serait l'inf. prés. moy.*

γόμφος, ου (ὁ), cheville *ou* coin de bois

Od. V, 248, †. *Ce sont des clous dont Ulysse se sert pour consolider son vaisseau.* R. γνάμπτω *ou?* κόπτω.

* γονεύς, έως (ὁ), *en lat.* parens, genitor, celui qui engendre, père; *au plur.* les parents, H. à C., 240. R. γένω.

γονή, ῆς (ἡ), progéniture, enfant, descendant, Il. XXIV, 539; Od. IV, 755. M. R.

γόνος, ου (ὁ), 1° naissance, origine, *comme* γένος, *ou plutôt comme* γονεύς, père, Od. I, 216; IV, 207; || 2° progéniture, fils, descendant, Il. V, 635 *et souv.*; H. à V., 104. M. R.

Γονόεσσα, ης (ἡ), *ép. p.* Γονοῦσα, Gonuse, *petite ville fortifiée ou promontoire entre* Pellène *et* Agire *en Achaïe*, Il. II, 573; *cf.* PAUSAN., V, 18, 2.

γόνυ (τό), *gén.* γούνατος *et* γουνός; *nomin. pl.* γούνατα *et* γοῦνα; *gén.* γούνων; *dat.* γούνασι, *ép.* γούνασσι, Il. XVII, 569, *et* γούνεσσι, Il. IX, 488), genou; — γόνυ κάμπτειν, Il. VII, 118; XX, 72, *litt.* plier le genou, *c.-à-d.* se reposer, s'asseoir pour se reposer; — ἐπὶ γοῦνα ἕζεσθαι, Il. XIV, 437, s'asseoir sur les genoux, *c.-à-d.* s'agenouiller; *mais* ἐπὶ γούνασι πατρός, Il. XXII, 500, être assis sur les genoux de son père. *Les anciens* regardaient le genou *comme le siége principal de la force du corps; de là les expressions:* γούνατά τινος λύειν, Il. V, 176; XI, 579, *et passim*, faire plier les genoux à qn, les lui affaiblir, *c.-à-d.* le renverser, le tuer; — εἰσοκέ μοι φίλα γούνατα ὀρώρῃ, Il. X, 610; X, 90; Od. XVIII, 133, tant que mes genoux pourront se mouvoir, *c.-à-d.* tant que j'aurai encore mes forces; ὥς τοι γούναθ' ἕποιτο, Il. IV, 314, que tes genoux te suivissent, *c.-à-d.* t'obéissent de même; || *les suppliants avaient coutume d'embrasser les genoux de celui qu'ils voulaient fléchir ou toucher: de là:* — ἅψασθαι γούνων, Il. I, 512; XV, 76 *et passim*, s'attacher aux genoux; — γοῦνα λαβεῖν τινός, Il. XXIV, 465; Od. VI, 147, prendre les genoux de quelqu'un; — γούνατά τινος ἱκάνεσθαι, Od. III, 92, *et passim*, se jeter aux genoux de qn; γοῦνα κύειν, Il. VIII, 371; Od. XIV, 279, baiser les genoux. *De là aussi l'expression:* ἐν γούνασι θεῶν κεῖται, Il. XVII, 514; Od. I, 267, *litt.* cela est dans les genoux des dieux, *c.-à-d.* dépend d'eux; *selon* NITZSCH: cela est au pouvoir des dieux, *l'idée de* pouvoir *étant exprimée dans l'ancienne langue par celle de* genoux.

γόον, *ép. p.* ἔγοον, *imparf. de* γοάω.

γόος, ου (ὁ), gémissements, lamentatio cris plaintifs, *touj. accompagné de larm* ἐξάρχειν γόοιο, Il. XVIII, 51, *et passim*, co mencer les gémissements, en donner le gnal, *ou, comme nous disons*, mener le de — τινός, Od. IV, 113, deuil au sujet de *particul.* gémissements arrachés par la m de qn, Il. XXIII, 316; Od. I, 142. R. γο

γοόω, *allongem. ép. p.* γοάω.

Γοργεῖος, η, ον, gorgonien, relatif à Gorgone: Γοργείη κεφαλή, Il. V, 741; Od. 634, la tête de la Gorgone. R. Γοργώ.

Γοργυθίων, ωνος (ὁ), Gorgythion, *fils Priam et de Castianire, d'Asyme; il fut par Teucer*, Il. VIII, 302.

Γοργώ, οῦς (ἡ), la Gorgone, *monstre freux dont la tête principalement inspi l'effroi; on entend ordinairement par ce n* Méduse, *l'une des trois Gorgones mentionn par Hésiode; son regard pétrifiait les ob sur lesquels il se fixait*, Il. VIII, 349. *Hom la place dans les enfers*, Od. XI, 634; *siode et les poètes postérieurs en nomm trois:* Stheno, Euryale *et* Méduse, *filles* Phorcys *et de* Céto; *elles avaient des serpe au lieu de cheveux. Selon Hésiode, elles ha taient à l'extrémité orientale de l'océan; se les traditions postérieures, dans les îles gor niennes.* R. ὀργή, *litt.* la Terrible.

Γόρτυς, υνος (ἡ), *selon* STRAB. Γόρτυνα, (ἡ), Gortyne, *ville capitale de l'île de Cr sur le fleuve Léthé, située presque au mil de l'île et célèbre plus tard par ses mag fiques édifices et ses deux ports; on en voit core les ruines près de Messara*, Il. II, 6 Od. III, 293. (*Sur le nomin.* Γόρτυν, *v* BUTTM. Gr. gr. § 41, 3.)

γοῦν, du moins; ainsi, donc; *ne se tro que deux fois*, * Il. V, 258; XVI, 30. γέ, οὖν.

γουνάζομαι (*fut.* γουνάσομαι), *moy. dé propr.* embrasser les genoux de qn; *de là:* pri supplier à genoux; — τινά, quelqu'un, Il. 426; — ὑπέρ τινος, Il. XV, 665, en fav de qn; — πρός τινος, Od. XIII, 324, *ou seule* τινός, Od. XI, 66, au nom de qn: τινὰ γού γουνάζεσθαι, Il. XXII, 345, embrasser les noux de qn; *ce verbe a encore la forme é que* γουνόομαι. R. γόνυ.

γούνατα, γούνασι *et* γούνασσι, *voy.* γόνυ

γουνεύς (ὁ), Gounée, *chef des Arcadi devant Troie*, Il. II, 747.

γουνόομαι, *ép. p.* γουνάζομαι. Il. IX, 5

ὸς γουνούμενος, Od. IV, 433 *et souv.*, nt à genoux beaucoup de choses aux

:, οῦ (ὁ), champ cultivé, terrain fer- e en rapport; *il est rarement seul,* 195; *ordin.* γουνὸς ἀλωῆς, Il. XVIII, ; Od. I, 193, la partie fertile de la ουνὸς Ἀθηνάων, Od. XI, 323, les fer- pagnes d'Athènes. R. γόνος.

, ας (ἡ), vieille, vieille femme, Od. . R. γραῖος, p. γέραιος.

α (ἡ), Gréa, *ancienne ville de Béotie opus; selon* Paus., *celle qui plus tard* Tanagre.

τύς, ύος (ἡ), égratignure, écorchure au, *par ex. causée par des épines;* γραπτῦς p. γραπτύας, Od. XXIV, R. γράφω.

ω (*aor.* 1 ἔγραψα), rayer, entamer, *avec une pointe :* γράψας ἐν πίνακι θυ- ύλλα, Il. VI, 168, ayant tracé, gravé tablette beaucoup de signes funestes *t d'une écriture figurée; l'écriture ique n'était pas encore connue du Homère; voy.* Wolf, Prolegomena XI, *et suiv.*, *et le mot* σῆμα *dans ce* .); *en parl. de la pointe d'une lance,* : — ὀστέον ἄχρις, Il. XVII, 599, l'os.

ικος, *ion.* p. Γράνικος, ου (ὁ), Il. XII, ranique, *fleuve de l'Asie mineure,* usoughirli; *plus tard il fut célèbre oédition d'Alexandre.* R. γρᾶς, chef olonie *et* νίκη, Strab. XIII, 582.

; (*et aussi ép.* γρηῦς, *ion.* p. γραῦς; γρῆϋς, *voy.* Thiersch, Gr. § 981, ille femme; *Hom. a le nomin.* Od. II, *assim; le voc.* γρηῦ, Od. XXII, 395 *ntr.* γρηῦ, *ibid.* 411; *le dat.* γρηΐ, Il. ; Od. I, 191.

υνός, οῦ (ὁ), *comme* γρυνός, incendie, 67.

ον, οιο (τὸ), cavité, creux : θώρηκος l. V, 99, le creux, *c.-à-d.* la partie et creuse de la cuirasse. *La cuirasse nposée de deux plaques bombées dont vrait la poitrine et l'autre le dos; ces rties étaient réunies sur le côté par fes ou des courroies; voy.* Paus. 2; *de là :* θώρηξ γυάλοισιν ἀρηρώς, Il. 0, * Il., cuirasse formée de deux pla- nbées; || 2° vallon, vallée; fondrière; 336; H. XXV, 5. R. ? γυῖον *ou* κοῖλος.

ίη λίμνη (ἡ), Il. XX, 390, 1° le lac Gygéen, *en Lydie, au pied du Tmolus, non loin du Caystre; plus tard il s'appela* Κολόη; || 2° la nymphe de ce lac; *mère de Mesthlès et d'Antiphus, qu'elle avait eus de Télémène,* Il. II, 868. R. γύγης, *nom d'un oiseau aquatique; litt.* le lac des Gyges.

* γυιάτιδος, *Epigr.* XV, 13; *mot altéré;* Hermann *conjecture qu'il faut lire* ἀγυιάτῃ, qui préside aux rues.

γυῖον, ου (τό), *en gén.* membre; *partic.* le pied, le genou; la main, le bras; *touj. au plur.* τὰ γυῖα, les membres : ποδῶν γυῖα, Il. XIII, 512, les articulations des pieds; *de là* γυῖα λύειν, Il. IV, 469, *ou* ὑπολύειν, Il. VI, 27 *et passim*, relâcher les membres, leur ôter la force; — ἐλαφρὰ θεῖναι, Il. V, 122, les rendre légers, dispos, souples; ἐκ δέος εἵλετο (*p.* ἐξείλετο) γυίων, Od. VI, 140 *et passim*, il délivra les membres de la frayeur *qui les faisait trembler ou les paralysait.*

γυιόω (*fut.* γυιώσω), rendre boiteux, perclus des pieds; *de là*, ôter les forces, énerver : ἵππους, Il. VIII, 402, †, rendre les chevaux boiteux, leur couper les jambes. R. γυιός, *adj.* boiteux.

γυμνός, ή, όν, nu, sans vêtements, Od. VI, 136; plus *ordin.* sans armes, sans défense, Il. XVI, 815; XXI, 50; *en parl. des choses*, nu, découvert; — τόξον, Od. XI, 607, arc nu, *c.-à-d.* tiré de la boite *qui le renfermait;* — ὀϊστός, Od. XXI, 417, trait nu, *c.-à-d.* tiré du carquois; *nous appelons de même une* épée nue *celle qui est* hors du fourreau.

γυμνόω (*seul. à l'inf. prés. moy.* γυμνοῦσθαι, *et à l'aor.* 1 *pass. avec le sens pass. ou moy.* ἐγυμνώθην, *part.* γυμνωθείς), mettre à nu; dépouiller, dégarnir; || *au moy.* se mettre nu, Od. VI, 222; || *au pass.* être mis à nu, Il. XII, 389; *de là* être dépouillé *ou* se dépouiller, se dégarnir : *absol.* τεῖχος ἐγυμνώθη, Il. XII, 399, le mur fut mis à nu, *c.-à-d.* dégarni de défenseurs; *avec un rég. au gén.* : γυμνώθη ῥακέων Ὀδυσσεύς, Od. XXII, 1, Ulysse se dépouilla de ses haillons; *se dit partic. des guerriers dépouillés de leurs armes,* Il. XII, 423. R. γυμνός.

γυναικεῖος, εἡ, εῖον, de femme, propre aux femmes: γυναικείας διὰ βουλάς, Od. XI, 437, †, à caus des trames criminelles des femmes. R. γυνή.

γυναιμανής, ές, *gén.* έος, qui a la fureur des femmes, fou des femmes, *ou peut-être* dont les femmes raffollent, *épith. de Pâris,* * Il. III, 39; XIII, 769. R. γυνή, μαίνομαι.

γύναιος, η, ον, comme γυναικεῖος : *γύναια δῶρα,* * Od. XI, 521; XV, 247, présents faits à une femme.

γυνή, gén. γυναικός, *voc.* γύναι (ἡ), 1° femme, *oppos. à* homme, Il. XV, 683, *sans égard au rang ni à l'âge ; en lat.* femina; *ainsi la jeune Briséis est appelée* γυνή, Il. I, 348; *et dans l'Od. très-souv. les servantes sont appelées* γυναῖκες, *par ex.* Od. VII, 103; *il s'emploie aussi par mépris, en parl. d'un homme efféminé ou lâche,* Il. VIII, 163; *souv. il est joint à des substantifs qui dès lors sont employés adjectivement, et comme on dit en lat.* femina princeps, *on dit en grec* γυνὴ δέσποινα, Od. VII, 347; — ταμίη, Od. II, 345; — ἀλετρίς, Od. XX, 105, *etc.* || 2° femme, épouse, Il. VI, 160; VIII, 57; uxor; || 3° maîtresse de maison, celle qui commande aux autres, Od. XIV, 123, *en lat.* hera, domina; *dans ce sens on ajoute souv.* δέσποινα; || 4° femme, *c.-à-d.* simple mortelle, *par oppos. à* déesse, Il. XV, 315; Od. VIII, 228; || 5° femme de charge, domestique, *en lat.* ministra, ancilla, Od. XXIII, 21; *dans ce sens on ajoute souv.* δμωή, Od. XXII, 385 *et passim;* || *Rem.* γυναῖκα τε θήσατο μαζόν, Il. XXIV, 58, *signif. litt.* et a teté une femme au sein, *s.-ent.* κατά; *il est inutile de supposer avec le Schol. que* γυναῖκα *est mis pour* γυνα[ι]κεῖον, *ou de recourir, pour l'expliquer, à la [fi]gure* καθ' ὅλον καὶ μέρος.

Γυραί, ῶν (αἱ), les Gyres, *rochers cont[re] lesquels vint se briser le locrien Ajax, [fils] d'Oïlée; selon* EUSTATHE, *ils étaient sit[ués] dans le voisinage de Myconos, ou plutôt p[rès] du cap Capharée en Eubée;* Od. IV, 50[0]; *cf.* QUINT. DE SMYRNE, 570. R. γυρός, *[s.-]ent.* πέτραι.

Γυραῖος, αίη, αῖον, Gyréen, des Gyre[s]; Γυραίη πέτρη, Od. IV, 507, †, un rocher G[y]réen, l'un des rochers *nommés* Gyres.

γυρός, ή, όν, rond, circulaire, arqu[é]; — ἐν ὤμοισιν, Od. XIX, 246, †, qui a l[es] épaules rondes, *c.-à-d.* voûté, bossu.

Γυρτιάδης, ου (ὁ), fils de Gyrtius, *c.-[à-]d.* Hyrtius, Il. XIV, 512.

Γυρτώνη, ης (ἡ), *dans* STRAB. Γυρτώ[ν], ῶνος, Gyrtone, *ville de la Pelasgiotide (Th[es]salie), sur le penchant du mont Olympe, p[rès] du fleuve Pénée; auj.* Salambria, Il. II, 73[8].

γύψ, γυπός (ἡ), *dat. plur.* γύπεσσι, [Il.] XI, 162, vautour, Il. et Od.

γωρυτός, οῦ (ὁ), boîte *ou* étui de l'ar[c], Od. XXI, 54, †. R. *selon* EUSTATHE, χω[ς] ρυτόν, *litt.* ce qui serre l'arc.

Δ

Δ, *4e lettre de l'alphabet grec ; elle indique le 4e chant dans les poèmes d'Homère.*

δα, particule inséparable qui donne de la force aux mots qu'elle commence ; elle vient de la prép. διά *dans le sens de* tout à fait, *et répond au* per *des latins.*

δαείω, ép. p. δαῶ, *subj. aor. 2 de* ΔΑΩ.

(*δάζομαι*) *thème inusit., supposé pour expliquer le fut. et l'aor. de* δαίω.

δαήμεναι, ép. p. δαῆναι, *inf. aor. 2 pass. de* ΔΑΩ.

δαήμων, ων, ον, gén. ονος, qui a appris; qui sait *ou* connait; habile, expert; *avec le gén. :* — ἄθλων, Od. VIII, 160, habile dans les luttes; — ὀρχηθμοῖο, *ibid.*, 263, à la danse; *avec* ἐν *et le dat. :* — ἐν πάντεσσ' ἔργοισι, Il. XXIII, 671, dans toute sorte d'ouvrages; *cf.* Il. XV, 411. R. δαῆναι.

δαῆναι, inf. aor. 2 pass. de ΔΑΩ.

δαήρ, έρος (ὁ), *voc.* δαερ, beau-frère, fr[ère] du mari *, Il. III, 180; VI, 344, 35[5]; XIV, 156; XXIV, 762, 769. (*Sur le v[oc.]* δαέρ, *voy.* BUTTM. Gr. § 45, 5, 2; *le g[én.] plur.* δαέρων *est dissyllabe. Le fém. est* γ[ά]λως (ἡ).

δάηται, 3. p. s. subj. aor. 2 moy. dans [le] sens passif de δαίω.

δαΐ, ép. p. δαΐδι, *dat. de* δαΐς, Il. XII[I], 286 *et souv.*

δαιδάλεος, η, ον, fait avec art, habilem[ent] travaillé; orné, enjolivé, *en parl. des arm[es], des meubles et ustensiles, et génér. de t[out] objet d'art en métal ou en bois, ainsi :* ἔντεα; θρόνος; ζωστήρ; φόρμιγξ; ἅρμα; κόρ[υς]; σάκος; θώρηξ, *etc. Dans l'*Od. I, 131, δ[αι]δάλεον *se rapporte à* θρόνον; *voy.* NITZS[CH] *sur ce passage*, p. 99. R. δαίδαλος.

δαιδάλλω, faire avec art, travailler artis[tement]

ier, enjoliver; — σάκος, un bou-
XVIII, 479; — λέχος χρυσῷ τε καὶ ἐλέφαντι, Od. XXIII, 200, orner de l'or, de l'argent et de l'ivoire.

ος, η, ον, *comme* δαιδάλεος; *le neut.* *omme subst. signifie* ornement, en-t, beaux dessins, belles peintures, ou ciselures; *au sing.*, Od. XIX, 227; *illeurs au plur.*, Il. V, 60; XIV, III, 400. R. *probabl. de* δάω, δάλλω,

ος, ου (ὁ), Dédale, *nom collectif ne une série d'artistes athéniens et ui, dans l'enfance de l'art, surent, ief des formes, donner aux statues le mouvement.* HOM. *le nomme* ὁ *parce qu'il était de* Cnossus *en l le cite comme l'auteur d'un bas-relief ant un chœur de danse composé en d'Ariadne*, Il. XVIII, 592; *cf.* χόρος. *Selon les traditions attiques, ils d'*Eupolémos *d'Athènes, et père Ayant tué* Talus, *son neveu, il s'en-Crète, où il bâtit le Labyrinthe; de là, en Sicile*, APOLLOD. III, 15, 8. R. *litt.* l'Artiste.

ω (*fut.* δαΐξω; *aor.* ἐδάϊξα; *part. parf.* δαϊγμένος), *Poét.* 1° diviser, partager; *ec.*, Od. XIV, 434; *souv.* déchirer, : — κόμην χερσί, Il. XVIII, 27, er les cheveux. — χιτῶνα χαλκῷ, Il. ; XVI, 841, percer la tunique avec — ἀνέρας καὶ ἵππους, Il. XI, 497, tail-ièces hommes et chevaux; *en lat.* cæ-*e là, très-souv. au pass.* δεδαϊγμένος, . XIX, 319; 203, percé, confossus; *ω. avec* χαλκῷ, *ibid.* 211, 283, 292, ar le fer; δεδαϊγμένος ἦτορ, Il. XVII, ercé au cœur; || 2° *au fig. et au pass.* chiré par l'inquiétude *ou* la douleur: *ετο* θυμὸς ἐνὶ στήθεσσιν, Il. IX, 8, son ait déchiré dans sa poitrine; *qfois* être , incertain: δαϊζόμενος κατὰ θυμὸν διχθά-*ide* ἤ *répété*, Il. XIV, 21, partagé dans ir entre deux partis, si... ou si; ἔχων *ον* ἦτορ, Od. XIII, 320, ayant le échiré de douleur. R. δαίω.

ταμενος, η, ον, tué dans la mêlée, XI, 146; 301, R. δαΐς, κτείνω.

ιόνιος, ίη, ιον, 1° *propr.* qui appar-un génie (δαίμων) *ou* à une divinité; — νύξ, H. à M. 97, la divine nuit; *dit de tout ce qui, dans les idées des , annonçait une puissance supérieure, faisait naître l'étonnement, l'admiration ou la terreur :* étonnant, étrange; admirable; merveilleux, surnaturel; *Hom. ne l'emploie qu'au voc. masc.* δαιμόνιε; *et fém.* δαιμονίη, *quand on parle à quelqu'un dont les actions ou les discours sont de nature à inspirer de l'étonnement ou de l'effroi: cette apostrophe équivaut à celle-ci :* homme étrange, inconcevable, étonnant; admirable; *tantôt elle est mise en bonne part, comme* Il. II, 190; VI, 405; Od. XIV, 443; *tantôt en mauvaise part, et comme terme de reproche, par ex.* Il. I, 561; IV, 31, *où il signifie* : malheureux, cruel, misérable, insensé; *qfois elle exprime simplement l'amitié ou le respect*, Il VI, 521; XIV, 810. R. δαίμων.

δαίμων, ονος (ὁ, ἡ), génie, divinité, être de nature divine, *qui, selon la croyance des anciens, agissait dans les occasions qui exigeaient des facultés ou des forces supérieures à celles de l'homme, mais que cependant on ne pouvait pas appeler un Dieu*, Il. V, 438; *Homère est également étranger à l'idée, plus moderne, des* démons. *Le* δαίμων *préside à la destinée des hommes*, Od. XI, 61; XVI, 64; *il leur envoie le bonheur, il est leur génie tutélaire*, Od. XXI, 201; *il leur envoie aussi le malheur, les maladies*, Od. V, 396; κακὸς δαίμων, Od. X, 64; *de là il s'emploie souv. dans le sens de* destin, destinée, bonheur *ou* malheur; τοὶ δαίμονα δώσω, Il. VIII, 166, je te causerai un malheur; πρὸς δαίμονα, Il. XVII, 98, contre le destin; σὺν δαίμονι, Il. XI, 792, avec une divinité, avec l'assistance divine; || 2° la divinité, le dieu, la déesse, *quand il se rapporte à une personne divine déjà nommée; ainsi il désigne* Vénus, Il. III, 420; Pan, H. XVIII, 22; *au plur.* les dieux, Il. I, 122; VI, 115. R. δαήμων, Il. XXIII, 29.

δαίνυ, *p.* δαίνυθι, *impér. de* δαίνυμι, Il. IX, 70; || 3. *p. s. imparf. p.* ἐδαίνυ.

δαινύατ', *p.* δαίνυντο *ou* ἐδαίνυντο, Od. XVIII, 247.

δαινύῃ, 2. *p. s. subj. pres. de* δαίνυμαι.

δαίνυμι (*fut.* δαίσω; *aor.* 1 *moy.* ἐδαισάμην), *ép.* 1° *act.* distribuer, donner à chacun sa part, sa portion; *en parl. d'un hôte qui traite :* — δαῖτά τινι, Il. IX, 70, donner un repas à qn; — τάφον, Il. XXIII, 29; Od. III, 309, un repas funèbre; — γάμον, un repas de noces, Od. IV, 3. || *Au moy.* δαίνυμαι (*imparf.* δαινύμην), *litt.* se distribuer les mets d'un repas, *de là absol.* manger, festiner, *et avec un rég.*: — δαῖτα, Od. III, 66; Il. XXIV, 802, faire un repas; — εἰλαπίνην, Il. XXIII, 201;

un festin solennel; — *κρία*, Od. IX, 162, manger des viandes; — *ἑκατόμβας*, Il. IX, 535, consommer des hécatombes, *en parl. des dieux*. R. δαίω.

δαΐς, ΐδος (ἡ), 1° torche, flambeau; *dans ce sens, il est usité seulem. au plur.*, Il. XVIII, 492; Od. I, 428, 434, *et souv.* || 2° guerre, combat; *dans ce sens, il ne se trouve qu'au dat. sing.* δαΐ, *p.* δαΐδι, * Il. XIII, 286; XIV, 387, XXIV, 739. R. δάω.

δαίς, δαιτός (ἡ), repas, festin, repas à l'occasion d'un sacrifice; *se trouve souv. dans* HOM., *en parl. soit des dieux, soit des hommes;* — δαὶς ἐΐση, Il. VII, 320, *et souv.* repas où les parts sont égales; — *πίειρα*, Il. XIX, 180, repas somptueux, *en lat.* pinguis; — δαῖτα λαβεῖν, Il. XXIV, 43, prendre, capturer de quoi se repaître, *en parl. d'un lion qui cherche une proie;* δαὶς *est rare en ce sens.*

δαίτη, ης (ἡ), *P. p.* δαίς, Il. X, 217; Od. III, 44; VII, 50.

δαίτηθεν, *adv.*, Od. X, 216, au retour d'un festin. R. δαίτη.

δαιτρεύω (*fut.* εύσω), 1° *propr.* découper *la viande et la* partager par égales portions; découper, faire les parts; servir, Od. XIV, 433; XV, 323; || 2° *gén.* partager, distribuer, *en parl. du butin*, Il. XI, 688. R. δαιτρός.

δαιτρόν, οῦ (τό), part, portion : — *πίνειν*, Il. IV, 262, †, boire sa portion, sa mesure *ou* ration *de vin*. R. δαίω.

δαιτρός, οῦ (ὁ), celui qui découpe *les viandes* et fait les parts; *elles étaient partagées en menus morceaux, parce qu'on mangeait avec les doigts*, *Od. IV, 57; XVII, 331. M. R.

δαιτροσύνη, ης (ἡ), l'art *ou* la fonction de découper les viandes *à table*, Od. XVI, 253, †. R. δαιτρός.

δαιτυμών, όνος (ὁ), *en gén.* compagnon de table; 1° celui qui est invité à un repas, convié, convive; hôte; || 2° convive habituel, commensal, *une fois* Od. IV, 621. *Od. *Voy.* NITZSCH, *sur ce passage*. R. δαιτύς.

δαιτύς, ύος (ἡ), *ép. p.* δαίς, repas, festin, Il. XXII, 496.

δαΐφρων, ονος (ὁ, ἡ), 1° qui pense aux combats, qui aime la guerre; guerrier, belliqueux; *tel est le sens de ce mot dans l'Iliade, excepté* Il. XXIV, 325, *et l'on sait que ce livre est généralement regardé comme plus moderne*. R. δαΐς, φρών; || 2° sage, intelligent, habile, expérimenté; *c'est dans ce sens qu'il est touj. employé dans l'*Od. XV, 356; VII, 373. R. δαῆναι. *Voy. là dessus* BUTT. *Lexil.* I, p. 201; *mais* NITZSCH, Od. I, 4[…] *le tire uniquement de* δαῆναι, *et le prend da[ns] le sens de :* qui a fait son noviciat, qui sai[t] *ainsi, en parl. d'un guerrier, il signifi[e]* aguerri, expérimenté; qui sait la guerre; [*en*] *parl. de toute autre personne :* habile, entend[u,] expérimenté *dans ce qu'il fait.*

δαίω; *la signific. primitive de la racine* Δ[…] *est peut-être l'idée de* partage, division; di[s]solution, destruction. *On la trouve dans l[es] deux verbes suivants :*

¹) δαίω (FORMES 1° *Act.* : δαίωσι, 3. [*p.*] *pl. subj. prés.*; δαῖε *et* δαῖεν, 3. *p. s. imparf.*; […] MOY. : δαίεται, 3. *p. s. indic. prés.*; δαιόμ[ε]νος, η, ον, *part. prés.*; δάηται, 3. *p. s. subj. ao[r.]* 2; δέδηε *et* δέδηεν, 3. *p. s. parf.* 2; δεδήει. 3. [*p.*] *s. plusq.parf.*) *verbe poét.* 1° *transit. à l'act[if]* allumer, mettre en feu, enflammer, *comm[e]* καίω, *avec l'acc.* : — πῦρ, Od. VII, 7; Il. V[…] 41; *dans ce second passage* le sujet *de* δαῖε e[st] Ἀθήνη, Minerve, *s.-entendu; cf.* Il. XVIII, 22[…] — φλόγα, Il. XVIII, 206; || 2° *au moy. avec* [*le*] *parf.* 2 δέδηα, *intransit.* : s'enflammer, pren[]dre feu, être en feu *ou* en flammes, brûler[;] δαιόμενον σέλας, Il. VIII, 78, éclair enflamm[é,] brûlant; *au fig.* ὄσσε δαίεται, ses yeux lance[nt] l'éclair, Od. VI, 132, *en parl. d'un lion;* I[l.] XII, 466, *en parl. d'Hector;* πόλεμος δέδη[ε,] Il. XX, 18, la guerre est allumée; ἔρις πολ[έ]μοιο δέδηε, Il. XVII, 253, les débats de la guer[re] s'allument; σὲ περὶ στέφανος πολέμοιο δέδηε, I[l.] XIII, 736, *littér.* autour de toi une couronn[e] de guerre s'allume, *c.-à-d.* la mêlée s'engag[e] autour de toi et tu es enfermé dans un cercl[e] de combattants; ὄσσα δεδήει, Il. II, 90, *lit[tér.]* le bruit s'était enflammé, *c.-à-d.* la nouvell[e] se répandait rapidement; οἰμωγὴ δέδηε, O[d.] XX, 353, les gémissements s'enflammèren[t;] VIRG. *a dit :* illam incendentem luctus, *Enéi[d.]* IX, 500.

²) δαίομαι (*fut.* δάσομαι, *ép.* σσ; *aor.* 1 ἐδασάμην, *ép.* σσ; *parf.* δέδασμαι; 3. *p. pl.* δ[ε]δαίαται *p.* δέδαινται. Od. I, 23; *ce verbe a e[n]core une autre forme :* δατέομαι), *verbe poé[t.]* *qu'on ne trouve pas dans* HOM. *sous la form[e] active dans le sens de* δαΐζω; *on le trouve :* 1[°] *Au moy.* partager, diviser, distribuer *ent[re] soi ou aux autres;* — τί τινι, quelque cho[se] a qn; — κρέα (*p.* κρέατα) μνηστῆρσι, Od. XVI[I,] 332; XV, 140, distribuer les viandes (tout[es] découpées) aux prétendants; — πάντα ἄνδιχ[α,] Il. XVIII, 511, partager le tout en deu[x] parts; *on le trouve encore avec* χρήματα, μοῖρα[ν…]

πατρώϊα ; *et aussi dans le sens de* déchirer, dépecer *pour se le partager*, Il. XXIII, 21; Od. XVIII, 87; || 2° *au pass.* être partagé, divisé, déchiré : Αἰθίοπας οἳ δίχα δεδαίαται, Od. I, 23, les Ethiopiens, qui sont divisés en deux races *ou* peuples ; *voy.* Αἰθίοπες ; τὰ πόλιων ἐξ ἐπράθομεν, τὰ δέδασται, Il. I, 125, ce que nous avons pillé dans les villes prises, a été partagé; *au fig.* être partagé, déchiré *par l'inquiétude et l'anxiété* : μοὶ ἀμφ' Ὀδυσῆϊ δαίεται ἦτορ, Od. I, 48, mon cœur est déchiré au sujet d'Ulysse.

δάκνω (*aor.* 2 ἔδακον; *d'où l inf. ép.* δακέειν), 1° *au propr.* mordre, *en parl. des chiens*, Il. XVIII, 585 ; *d'une mouche*, Il XVII, 572; *d'un rat*, *Batr.*, 47 : || 2° *au fig* mordre, irriter, blesser : — δάκε φρένας Ἕκτορι μῦθος, Il. V, 493, ce discours blessa le cœur d'Hector (*à l'aor.* 2 *dans l'Iliade ; au prés. dans la Batrach.*).

δάκρυ (τό), *P. p.* δάκρυον, larmes, pleurs ; *se trouve au nomin. et à l'acc. sing.; au dat. pl.* δάκρυσι.

δακρυόεις, εσσα, εν, larmoyant, *c.-à-d.* 1° *passiv.* qui pleure beaucoup, qui fond en larmes, Il. VI, 454 ; — δακρυόεν γελᾶν, Il. VI, 484, rire avec des larmes dans les yeux ; || 2° *activ.* qui fait verser des larmes, déplorable : — πόλεμος, Il. V, 737 ; — μάχη, Il. XIII, 765. R. δάκρυον.

δάκρυον, ου (τό), *et poét.* δάκρυ, larmes, pleurs; *gén. ép.* δακρυόφιν, Il. XVII, 696 ; Od. IV, 705 ; *très-souv.* δάκρυα χέειν, βάλλειν, εἴβειν (*p.* λείβειν), verser des pleurs.

δακρυπλώω, nager dans les larmes, *en parl. d'un homme qui a trop bu et qui pleure par l'effet du vin*, Od. XIX, 122, †. R. δάκρυον, πλώω *p.* πλέω.

δακρυχέω, verser des larmes ; *seulem. au part. prés.; Il. et Od. passim.* R. δάκρυον, χέω.

δακρύω (*aor.* 1 ἐδάκρυσα ; *parf. pass.* δεδάκρυμαι), *intransit.* pleurer, verser des pleurs ; *au parf. pass.* être mouillé de larmes, Il. XVI, 7; Od. XX, 204, 353. R. δάκρυον.

*δάκτυλος, ου (ὁ), doigt *du pied, Batrach.*, 45.

δαλός, οῦ (ὁ), tison ardent, torche enflammée, Il. XIII, 320 ; XV, 421 ; Od. V, 488; XIX, 69. R. δαίω.

δαμάζω, *même sign. que* δαμάω ; *il est inus. au prés. dans* Hom. ; *mais l'aor.* 1 *pass.* δαμάσθην *se trouve*, Il. XIX, 9; XVI, 816.

δάμαρ, δάμαρτος (ἡ), *Poét.* épouse ; *litt.* domita, *celle qui a été* domptée ; *l'oppos. est* ἀδμής, Il. III, 122; XIV, 503; Od. IV, 126 ; XX, 290 ; XXIV, 125. R. δαμάω.

Δαμαστορίδης, ου (ὁ), fils de Damastor, *c.-à-d.* 1° Tlépolème, *troyen*, Il. XVI, 416; || 2° Agélaüs, *l'un des prétendants*, Od. XXII, 293.

Δαμάστωρ, ορος (ὁ), Damastor, *père d'Agélaüs*, *à Ithaque*, Od. R. δαμάω, *litt.* le dompteur.

δαμάω (*fut.* δαμάσω, *Poét.* σσ *et ép.* δαμάω ; *de là* 3. *p. s.* δαμᾷ, Il. XXII, 71 ; 3. *p. pl. avec allongem. ép.* δαμόωσιν, Il. VI, 368; *aor.* 1 ἐδάμασα, *Poét.* σσ ; *fut. moy.* δαμάσομαι, *Poét.* σσ ; *aor* 1 *moy.* ἐδαμασάμην, *Poét.* σσ ; *parf. pass.* δέδμημαι ; *plusq.parf.* δεδμήμην ; *aor.* 1 *pass.* ἐδμήθην *et* ἐδαμάσθην, *ce dernier de* δαμάζω ; *aor.* 2 *pass.* ἐδάμην, *d'où la* 3. *p. pl.* δάμεν *p.* ἐδάμησαν ; *le subj.* δαμείω, *ép. p.* δαμῶ ; *l'opt.* δαμείην ; *l'inf.* δαμῆναι, *ép.* δαμήμεναι ; *fut. antér. pass.* δεδμήσομαι, H. à A., 543 ; *ce verbe a encore les formes :* δαμνάω *et* δάμνημι); *la sign. primit. est :* dompter ; *de là* 1° *en parl. des animaux*, mettre sous le joug, atteler au joug, *soit pour labourer*, *soit pour tirer*, Il. X, 403 ; || 2° *en parl. des jeunes filles*, les mettre (*pour ainsi dire*) sous le joug *du mariage*, les marier, *en lat.* subigere : — τινὰ ἀνδρί, Il. XVIII, 432, soumettre une jeune fille à un homme, la marier avec lui ; *sur le* δαμῆναι *de l'Od.* III, 269, *voy.* πεδάω ; *qfois aussi :* triompher de la vertu d'une femme, Il. III, 301 ; || 3° *en gén.* dompter, réduire, vaincre, épuiser, tuer; *en parl. du destin*, Od. XI, 398 ; *cf.* Il. XVI, 434 ; XVIII, 219 ; *de la peste et de la guerre*, Il. I, 61 ; *particul.* vaincre, tuer *à la guerre*; *dans ce sens*, *il est très-fréq. au passif*, *avec* ὑπό *et le gén.*, Il. XVI, 434 ; *plus souv. avec* ὑπό *et le dat.*, *soit de la personne*, *soit de l'instrument*, Od. XXIV, 100; Il. XIII, 668 ; *très-souv. avec* ὑπὸ χερσίν *et le nom du vainqueur au gén.*, Il. V, 559 ; XVI, 420; *qfois avec* χερσί *et le gén.*, Il. XVI, 854; *avec le dat. seulem.*, Il. III, 429; XVI, 326 ; Od. IV, 397 ; *de là* soumettre ; τί τινι, quelque chose à qn, Il. VI, 159 ; *souv. au passif dans ce sens :* ἦ τοι πολλοὶ δεδμήατο κοῦροι, Il. III, 183, certes beaucoup de jeunes gens te sont soumis ; *cf.* Il. V, 878 ; Od. III, 304; *ce verbe s'emploie généralement dans tous les sens du français*, vaincre, dompter ; *ainsi on dit :* — ὕπνῳ καὶ φιλότητι δαμείς, Il. XIV, 353, épuisé par le sommeil et l'amour ; — οἴνῳ, Od. IX, 434, par le vin. || *Le moy. a le sens de l'actif*, *mais avec l'idée accessoire d'une action*

réfléchie : — δαμάσασθαι φρένας οἴνῳ, Od. IX, 454, *se* fatiguer l'esprit, la tête par le vin.

δαμείς, εῖσα, έν, *part. aor.* 2 *pass. de* δαμάω.

δαμείω, *ép. p.* δαμῶ, *subj. aor.* 2 *pass. de* δαμάω.

δάμεν, *ép. p.* ἐδάμησαν, 3. *p. pl. aor.* 2 *pass. de* δαμάω.

δαμήμεναι, *ép. p.* δαμῆναι, *inf. aor.* 2 *pass. de* δαμάω.

δαμνάω, *m. sign. que* δαμάω; *Hom. n'a de ce verbe que la* 3. *p. s. indic. prés.* δαμνᾷ, Od. XI, 221; *la* 3. *p. s. imparf.* ἐδάμνα, Il. V, 391, *et passim, et avec la forme fréquentat.* δάμνασκε, H. à V. 252; *la* 2. *p. s. prés. indic. moy.* δαμνᾷ *p.* δαμνάεσαι, Il. XIV, 199.

δάμνημι (*pass.* δάμναμαι), *verb. ép. qui se conjugue comme* ἵστημι; *il a la même sign. que* δαμάω, dompter, vaincre; HOM. *l'emploie au prés. actif :* δάμνημι, δάμνησι; *au prés. et à l'imparf. pass.*, δάμναται, δαμνάμενος, δάμνασθαι, δάμνατο; *il emploie le moy. une seule fois*, Od. XIV, 488 (δάμναται).

δαμόωσιν, *allong. ép. p.* δαμῶσιν, 3. *p. pl. fut. de* δαμάω.

Δανάη, ης (ἡ), Danaé, *fille d'Acrisius, mère de Persée, qu'elle eut de Jupiter*, Il. XIV, 319. *Voy.* Περσεύς.

Δαναοί, ῶν (οἱ), les Danaens, *propr. les sujets du roi d'Argos Danaüs; dans Hom.* 1° les habitants du royaume d'Argos, les Argiens, *autrement* Ἀργεῖοι, *sujets d'Agamemnon;* || 2° *souv. en gén.* les Hellènes *ou* Grecs, *en tant qu'Agamemnon était le généralissime de l'armée*, Il. I, 42, 56; Od. *passim.* (Danaüs, *fils de Bélus, et père de* 50 *filles, se rendit avec son frère Egyptus dans le royaume d'Egypte; de là, à la suite d'un différend avec ce même frère, il s'enfuit en Grèce, où il fonda Argos vers l'an* 1500, *avant J.-C.* APOLLOD. II, 1, 4.)

δανός, ή, όν, bon à brûler, sec, *en parl. du bois*, Od. XV, 322, †. R. δαίω.

δάος, εος (τό), *comme* δαλός, torche, flambeau, morceau de bois résineux enflammé, Il. XXIV, 647; Od. IV, 500, *et passim.* R. δαίω.

δάπεδον, ου (τό), 1° sol, surface de la terre, Od. XI, 577; || 2° *ordin.* plancher, parquet *ou* pavé *d'une salle, d'un appartement*, Il., IV, 2; *particul. dans l'Od.* R. δᾶ *dor. p.* γῆ, *ou* διά *et* πέδον.

δάπτω, *et avec réduplication* δαρδάπτω *fut.* δάψω), déchirer, mettre en pièces, dévorer; *en parl. des animaux féroces*, Il. XI 481; XVI, 159; XXIII, 183; *au fig. en parl. d'une lance;* — χρόα, Il. XIII, 831, déchirer dévorer le corps.

Δαρδανίδης, ου 1° fils *ou* descendant de Dardanus, *c.-à-d.* : Ilus, Il. XI, 166; || 2° Priam, Il. III, 303; V, 159; XIII, 376; || 3° Anchise, H. à V. *Il. 178. R. Δάρδανος.

Δαρδανίη, ης (ἡ), Dardanie, 1° *ancienne ville de l'Asie-Mineure sur l'Hellespont, au pied de l'Ida, fondée par l'ancien roi Dardanus dont elle était la résidence*, Il. XX 216; *elle n'est point la même qu'Ilion* (*Voy.* STRAB. XIII, 590), *ni que la ville éolienne* ἡ Δάρδανος, *située à* 110 stades *plus au sud de l'embouchure du Rhodius* (STRAB. XIII, 595) || 2° *s.-ent.* γῆ, la Dardanie, *petite contrée située au delà de la Troade, sur l'Hellespont et qui était soumise à Enée; Homère ne nomme que les habitants, les Dardaniens; selon* STRAB. XIII, *p.* 596, *ce pays s'étendait de Zélée à Scepsis.*

Δαρδάνιος, ίη, ιον, Dardanien, *c.-à-d.* qui descend *ou* qui tire son nom de Dardanus αἱ Δαρδάνιαι Πύλαι, Il. V, 789, la porte Dardanienne, *la même qui s'appelait encore* Σκαιαί, *Voy. ce mot;* || 2° *subst.* (οἱ), Il. II 819, les Dardaniens, *comme* Δάρδανοι. *Voy. ce mot.*

Δαρδανίς, ίδος (ἡ), *adj. fém.* Dardanienne *et aussi* Troyenne; || *subst.* αἱ Δαρδανίδες, les Troyennes, Il. XVIII, 122, 339.

Δαρδανίων, ωνος (ὁ), *propr.* descendant de Dardanus; *au plur.* οἱ Δαρδανίωνες, Il. VII 414; VIII, 154, les Dardaniens, *comme* Δάρδανοι.

Δάρδανοι, ων (οἱ), les Dardaniens, *propr.* les habitants de la Dardanie, *sujets d'Enée c'était la race la plus ancienne; de là* l'expression : Τρῶες καὶ Δάρδανοι, Troyens et Dardaniens, Il. III, 456; VII, 348.

Δάρδανος, ου (ὁ), Dardanus, 1° *fils de Jupiter et d'Electre, frère de Jasius, Arcadien; il passa dans l'île de Samothrace et de là dans l'Asie-Mineure, où il fonda la ville de Dardanie. Sa femme* Batia, *fille de Teucer lui donna deux fils*, Ilus et Erichthonius, Il. XX, 215; APOLLOD. III, 12, 1; || 2° *fils de Bias, Troyen, tué par Achille*, Il. XX 459; || 3° *adj. comme* Δαρδάνιος : Δάρδανος ἀνήρ, Il. XVI, 807; II, 701.

δαρδάπτω, *par réduplicat. pour* δάπτω déchirer, dévorer, Il. XI, 479; *au fig.* χρήματα, Od. XIV, 92; XVI, 315, dévorer des richesses.

, ητος (ὁ), Darès, *riche Troyen*, *Vulcain à Troie*, *père de Phégeus* ı, Il. V, 9 *et suiv.*

ω (*aor.* ἔδαρθον, *ép.* ἔδραθον), dor- *ne trouve que l'aor.*, Od. XX,

κετο, δάσασθαι, δάσομαι, *Voy.*

ς, ος, ον, qui donne une ombre très-ombragé, sombre; — ὕλη, Il ; Od. V, 470; *Hymn. passim.* R.

ς, οῦ (ὁ), partage *du butin*, Il. I, H. à C. 86. R. δαίω.

ῆτις, ιος (ἡ), qui approche hardi- rayante, terrible, *épith. des furies*, 234, †. R. δα *et* πελάω *et non* πλήσ- THIERSCH, Gr. § 199, 5; *cf.* τει- ς.

αλλος, ος, ον, qui a une épaisse toi- IX, 425, †. R. δασύς, μαλλός.

, εῖα, ύ, fourré, épais, touffu: — l. IV, 49, épaisses broussailles; — *d.* 51, peau de chèvre bien garnie

ιαι, *forme épiq. équiv. à* δαίομαι, *prés. et à l'imparf.* 1° partager en- *ou pour soi, acc.:* ὅτε κεν δατεώμεθα IX, 138, 280, quand nous nous ns le butin; — χρέα, Od. I, 112, par- couper les viandes; *au fig.* μένος Ἄρηος δατέονται, Il. XVIII, 264, tous deux ent la fureur de Mars, *c.-à-d.* s'at- vec une égale fureur; χθόνα ποσσὶ δα- *n. p.* δατέοντο, Il. XXIII, 121, *litt.* ent la terre avec leurs pieds, *c.-à-d.* it le terrain *en courant, en parl.* ; *les latins disent dans le même sens*, ampum, carpere viam; || 2° déchi- e en pièces; — τινά, Il. XX, 394, qu, *l'un char qui passe sur un guerrier.*

ς, ἴδος, (ἡ), Daulis, *ville de la Pho- e sur une colline, non loin de Del- ntourée de bois*, Il. II, 520. R. δαυ- *de* δασύς.

, ης (ἡ), *dat. pl.* δάφνῃσι, laurier, Od. IX, 183, †; H. à A. 396.

εός, ός, όν, *comme* δαφοινός, Il. 538, †.

ός, ός, όν, sanglant; *de là* rouge couleur de sang; fauve, *épith. de la n lion*, * Il. X, 23; *des chacals*, Il. XI, 474; *d'un dragon femelle*, H à A. 304. R. δα, φοινός.

ΔΑΩ, *thème ép. primit. de* διδάσκω *dans le sens de* apprendre *et* enseigner, discere *et* docere (*plusieurs formes tirées de cette racine se trouvent encore dans* HOMÈRE: δίδαε, 3. *p. s. aor. 2 act.*, Od. VI, 233; VIII, 448, *et passim;* δεδαώς, *partic. parf.*, Od. XVII, 519; *aor. 2 pass.* ἐδάην, Il. III, 208; *d'où le subj.* δαῶ, Il. II, 299, *ép.* δαείω, Il. X, 425; *l'inf.* δαῆναι, Od. IV, 493, *ép.* δαήμεναι, Od. XXIII, 262; *d'où le fut.* δαήσομαι, Od. XIX, 325; *le parf. act.* δεδάηκα, Od. VIII, 134; *part.* δεδαηκώς, Od. II, 61; *le part. parf. pass.* δεδαημένος (H. à M. 483), *et un inf. prés. qui semble formé de* δίδαα: δεδάασθαι, Od. XVI, 316); 1° enseigner; *dans ce sens on ne trouve que l'aor. 2 act.* δίδαε, *avec deux acc.*: — τινά τι, Od. VI, 233; VIII, 448; *et avec l'inf.* Od. XX, 72; || 2° apprendre, connaître, savoir; *toutes les autres formes sont dans ce sens; par ex. l'aor. 2 pass.* δαήμεναι, *avec l'acc.*: Il. VI, 150; Od. IV, 267, 493; *une fois avec le gén.*: πολέμοιο δαήμεναι, Il. XXI, 487, savoir la guerre (*le* ἐμεῦ *de l'*Od. XIII, 325 *est régi par* περί *sous-entendu*); *le parfait act. signif.* qui a appris, qui a été informé, qui sait: — ἐκ θεῶν δεδαώς, Od. XVII, 519, qui a appris des dieux; τινὰ δεδάηκε ἄεθλον, Od, VIII, 134, il a appris quelque lutte; οὐ δεδαηκότες ἀλκήν, Od. II, 61, non instruits à se défendre. || *Le prés. moy. signif.* s'instruire de, étudier, apprendre à connaître: δεδάασθαι γυναῖκας, Od. XVI, 316, étudier les femmes. || *Les formes épiq.* δήω *et* δέατο *appartiennent aussi à ce primitif.*

δέ, *conj. qui diffère de son syn.* αὐτάρ, *en ce qu'elle se place touj. après un ou deux mots:* mais, et, de l'autre côté. *Cette conj. qui répond à la conj. latine* autem ou vero, *sert à* opposer *ou à* réunir *deux membres de phrase, c.-à-d. elle a une propriété* adversative *et* conjonctive; 1° adversative: *elle se place ordinair. dans la seconde des deux propositions opposées, lorsque* μέν *se trouve dans la première; voy.* μέν (*on peut cependant répéter* μέν *ou* δέ, *dans les deux membres;* || *souvent aussi il se met sans être précédé de* μέν, *lorsque celui qui parle ne veut point préparer à l'opposition ou que le premier membre ne marque qu'une faible opposition. Dans ce dernier cas, il vient souv. après la répétition du même mot ou de la même idée exprimée par un synonyme:* ὡς Ἀχιλεὺς θάμβησεν,... θάμβησαν δὲ καὶ ἄλλοι, Il. XXIV, 484; || 2° conjonctive: *de ce dernier usage de* δέ, *employé sans* μέν, *est*

née la propriété conjonctive, *par laquelle il lie* extérieurement *et, en quelque sorte*, place vis-à-vis *deux propositions. On peut alors la plupart du temps le traduire par* : et; *ce qui a lieu* ª) quand on passe d'un sujet à un autre et *que* δέ marque la transition; *cf.* Il. I, 43 : βῆ δέ, et il alla; *et* 49 : δεινὴ δὲ κλαγγή...; ᵇ) *lorsqu'il unit des propositions qui sont plutôt* subordonnées *qu'opposées l'une à l'autre, dans lequel cas* δέ *exprime souvent le* motif *et est mis dans le sens de* γάρ. *On peut alors le traduire par :* car, attendu que, puisque; ἀλλὰ πίθεσθ', ἄμφω δὲ νεώτεροι ἐστὸν ἐμεῖο, Il. I, 259; *cf.* Il. I, 6; IX, 496; || 3° *souv. il se place dans la seconde proposition, où il peut être aussi bien adversatif que conjonctif:* adversatif, il se met dans la 2ᵐᵉ proposition ª) quand la 1ʳᵉ est hypothétique : εἰ δέ κε μὴ δώωσιν, ἐγὼ δέ κεν αὐτὸς ἕλωμαι, Il. I, 135; XII, 115, si les Grecs ne me donnent pas... alors moi-même je prendrai; ᵇ) quand la 1ʳᵉ est comparative *ou* relative : οἵη περ φύλλων γενεή, τοίη δὲ καὶ ἀνδρῶν, Il. VI, 146; ὅσσον Φαίηκες... ὣς δὲ γυναῖκες, Od. VII, 108, 109; conjonctif, *il lie la* 2ᵐᵉ *proposit. à la* 1ᵉʳᵉ, *comme si toutes les deux étaient non pas subordonnées, mais seulement* coordonnées; *par ex. : après une première proposit. temporelle précédée d'*ἐπεί, ἐπειδή, ὄφρα, ὁπότε, ἕως, Il. I, 57; XVI, 199; XXI, 53; || 4° *il se construit avec d'autres particules :* καὶ δέ, *dans* HOM., d'un autre côté, aussi, et aussi, Il. XXIII, 80; Od. XVI, 418; δὲ δή, mais néanmoins, Il. VII, 94; δέ τε, et aussi, et encore. Il. I, 403; Od. I, 53; IV, 379.

δέ, *particule enclitique inséparable, qui se joint* 1° aux noms, *pour indiquer la direction vers le lieu qu'ils désignent,* à, vers; *elle vient après l'accus.* : κλισίηνδε, Θρήκηνδε, οἶκόνδε, ἀγορήνδε, vers la tente, la Thrace, la maison, l'assemblée. *Dans* Ἀϊδός δε, *elle est construite en apparence avec un gén., mais réellement avec l'acc.* δῶμα *sous-entendu,* vers *la demeure de* Pluton; *il est rare de la trouver après les adject., comme* ὅνδε δόμονδε, vers sa maison; || 2° avec les pronoms, *pour ajouter à leur force indicative ou démonstrative comme dans* ὅδε, τοιός δε, *etc. Dans ce dernier cas, c'est la particule* δή *altérée dans sa forme, affaiblie dans sa signification, et descendue au rôle de simple enclitique; voy.* KUEHNER, Gr. II, § 691, *p.* 387.

δέατ', *élis. p.* ἐδέατο, 3. *p. s. imparf. d'un ancien verbe* δέαμαι, *dont il ne reste que cette forme unique,* Od. VI, 242, †: πρόσθεν μοι ἀεικέλιος δέατ' εἶναι, auparavant il me semblait laid; *selon* BUTTM. Lexil. II, 104, *il viendrait de l'aor.* 2 δαῆναι, voir, *d'où le pass.* δέαμαι *p.* δάαμαι, être vu, paraître. *Avant* WOLF *on lisait* δόατ', *qu'on tirait de* δοάζομαι. *Voy ce mot.*

δέγμενος, *ép., partic. aor.* 2 *sync. de* δέχομαι.

δέδαα, *parf. de* δάω.

δεδάασι, 3. *p. pl. de* δέδαα.

δέδαε *et* δέδαεν, *p.* ἔδαε *ou* ἐδέδαε, 3. *p. s aor.* 2 *de* δάω.

δεδάηκα, *parf. act. de* δάω.

δεδαημένος, *part. parf. pass. de* δάω.

δεδαώς, *ép., part. de* δέδαα.

δεδαίαται, *ion. p.* δεδάινται, 3. *p. pl. parf de* δαίομαι.

δεδαϊγμένος, *part. parf. pass. de* δαΐζω.

δέδασται, 3. *p. s. parf. pass. de* δαίομαι.

δέδηε, 3. *p. s. parfait actif de* δαίω allumer.

δεδήει, 3. *p. s. plusq.parf. du même.*

δέδια, *ép.* δείδια (*au plur., selon l'analogi des verbes en* μι, δείδιμεν, δείδιτε, δειδίασι; *impér.* δείδιθι, *etc.*), *parf. tiré d'un ancien thème,* δίω; *il a la signif. d'un prés.:* je crains *et s'emploie comme* δείδω, *d'origine plus moderne. Voy.* δίω.

δεδίσκομαι *et* δειδίσκομαι (*seul. au prés et à l'imparf.*), *moy. dép., forme épiq. qu équiv. à* δείκνυμαι, *en lat.* excipio : recevoir accueillir, saluer; — τινὰ δεξιτερῇ χειρί, Od XX, 197, recevoir qn en lui présentant l main droite; — δέπαϊ χρυσείῳ, le saluer ave une coupe, *c.-à-d.* boire à sa santé dans un coupe d'or, Od. XVIII, 121; *cf.* III, 41; *n se trouve que dans l'Od.* R. δέκομαι, *d'où* δίσκομαι *et avec rédupl.* δεδίσκομαι.

* δεδίσκομαι, *autre forme de* δεδίσσομαι H. à M., 163.

δεδίσσομαι, *Poét. pour* δειδίσσομαι.

δεδμήατο, *p.* ἐδέδμηντο, 3. *p. pl. plusq. parf. pass de* δαμάω.

δεδμημένος, *part. parf. pass. de* δαμάω, Il X, 2; *et de* δέμω, bâtir, Il. IV, 245.

δεδοκημένος, *part. parf. pass. ép. de* δέχομαι, *ion. p.* δέχομαι, attendant dans un embuscade, Il. XV, 730, †.

δέδορκα, *Voy.* δέρκομαι.

δεδραγμένος, *Voy.* δράσσω.

δέελος, η, ον, *ép. p.* δῆλος, évident, Il X, 66, †.

δεῖ, il faut, on doit; *ne se trouve qu'un*

fois dans Homère, Il. IX, 537, †; *partout ailleurs il se sert de* χρή. *Voy.* δέω.

δείδεκτο *et* δειδέχατο, *ép. p.* δέδεκτο, δεδέχατο. *Voy.* δείκνυμι.

δειδέχαται, 3. *p. pl. parf. ép. de* δείκνυμι.

δειδέχατο, 3. *p. pl. plusq. parf. du même.*

δειδήμων, ων, ον, *gén.* ονος, timide, lâche, poltron, Il. III, 56, †. R. δείδω.

δείδια, *plur.* δείδιμεν, δείδιτε, *impér.* δείδιθι, *ép. p.* δέδια, δέδιμεν, δέδιτε, δέδιθι. *Voy.* δέδια.

δειδίσκομαι, *avec réduplic. allongée, p.* δεδίσκομαι.

δειδίσσομαι *et* δεδίσκομαι, 2. *p. s.* δεδίσκεαι, H. à M. 163 (*fut.* δειδίξομαι, Il. XX, 201; *inf. aor.* 1 δειδίξασθαι, Il. XVIII, 164), *moy. dép. ép.*, 1° *transit.* effrayer, épouvanter: — τινά, qn, Il. IV, 184; — τινὰ ἀπὸ νεκροῦ, Il. XVIII, 164, éloigner qn d'un cadavre en l'effrayant; || 2° *intrans.* avoir peur, trembler, Il. II, 190. R. δείδω.

δείδοικα, *ép. p.* δέδοικα, *parf. de* δείδω.

δείδω (*le prés., formé du parf. ép.* δείδια, *n'a que la* 1re *pers. sing.*; *fut.* δείσομαι; *aor.* 1 ἔδεισα, *ép.* ἔδδεισα; *part.* δείσας; *parf.* δέδοικα, *ép.* δείδοικα; *autre parf. ép.* δέδια *et* δείδια, *etc.*; *ces deux parf. ont la signif. du prés.*); 1° *intransit.* craindre, être dans l'inquiétude, dans l'anxiété de la peur; *souv. employé absol.*: ἔδδεισεν δ' ὁ γέρων, Il. I, 33, le vieillard craignit; — περί τινι, Il. X, 240; H. à C., 240, craindre pour qn: *très-souv. avec* μή, que, *et le subj.*: δείδω μή τι πάθῃσιν, Il. XI, 470, je crains qu'il ne lui arrive malheur; *qfois avec l'inf.* δεῖσαν δ' ὑποδέχθαι, Il. VII, 93, et ils craignaient d'engager *un combat singulier*; || 2° *transit.* craindre, redouter: — τινά *ou* τί, quelqu'un *ou* quelque chose; *très-souv.* — θεούς, Od. XIV, 389, craindre les dieux. *Sur la manière dont on doit écrire l'aor.* ἔδδεισα *ou* ἔδεισα (*mieux*), *voy.* Buttm. Gr. *au mot* δείδω, *p.* 274; Kuehner, Gr. I, § 35, 4. R. δέος.

δειελιάω (*seul. le part. aor.* 1. δειελιήσας), être au soir; attendre le soir, *ou, selon* Buttm. *Lexil.* II, 194, faire le repas du soir: — σὺ δ' ἔρχεο δειελιήσας, Od. XVII, 599, †, pars, quand tu auras fait le repas du soir *ou* quand le soir sera venu. R. δείελος.

δείελος, ος, ον, qui a lieu au déclin du jour, le soir, *en lat.* vespertinus: — δείελον ἦμαρ, Od. XVII, 600, la tombée de la nuit, le soir; — ὁ δείελος ὀψὲ δύων (ἥλιος), Il. XXI, 232, le soleil du soir qui se couche tard. R. δείλη.

δεικανάομαι (*seulem. au prés. et à l'imparf.*, 3. *p. pl.* δεικανόωντο *ép. p.* ἐδεικανῶντο) *moy. dép.* recevoir de la main droite; *en gén.* saluer, accueillir, recevoir avec prévenance — ἐπέεσσι, Od. XVIII, 111, accueillir avec des paroles amicales; — δέπασσιν, Il. XV, 86, *litt.* saluer avec les coupes, boire à qn porter sa santé. R. δείκνυμι.

δείκνυμι (*fut.* δείξω; *aor.* 1. δεῖξα; *aor. moy.* ἐδειξάμην, H. à M. 367; *parf. moy.* δείδεγμαι, *ép. p.* δέδεγμαι, *d'où la* 3. *p. pl.* δειδέχαται, *la* 3. *p. s. plusq. parf.* δείδεκτο *et la* 3. *p. pl. du même temps*, δειδέχατο), *propr.* présenter la main *pour indiquer, de là* indiquer montrer; — δόμον, Od. VII, 29, la maison; — ὁδόν, Od. XII, 25, la route; faire paraître, offrir à la vue: — τί τινι, quelque chose à qn; *en parl. des dieux*: — σῆμα, Od. XXI, 217; Il. XIII, 244, faire paraître un signe aux yeux de; — τέρας, Od. III, 174, un prodige — ἔργα, H. XXXI, 19, les exploits *des demi-dieux*; || 2° montrer, enseigner, faire connaître, Il. XIX, 332. || *Au moy., propr.* attirer à soi en donnant la main; accueillir saluer, Il. IX, 196; Od. IV, 59; *c'est dans ce sens que s'emploient le parf. et le plusq. parf. moy., avec la signif. du prés.*: — δεπάεσσιν δειδέχατ' ἀλλήλους, Il. IV, 4, ils s'accueillaient mutuellement avec des coupes *c.-à-d.* ils buvaient réciproquement à leur santé; — κυπέλλοις, Il. IX, 671, *même sign. cf.* IX, 224; — μύθοισι, Od. VII, 72, accueillir avec des paroles; *Voy.* Buttm. Gr. *au mot* δείκνυμι, *p.* 274. R. ΔΈΚΩ.

δείλη, ης (ἡ), *contr. de* δείελη, *s.-ent.* ὥρα le déclin du jour, la fin de l'après-midi et le commencement du soir, Il. XXI, 111, † *comme on le voit par* ἠώς *et* μέσον ἦμαρ *qui sont joints à ce mot.* R., *selon* Buttm. *Lexil.* II, *p.* 191, *c'est le même mot que* εἵλη, chaleur, *propr.* le moment du jour où la chaleur est le plus intense, *c.-à-d.* l'après-midi; *il y aurait entre* δείλη *et* εἵλη *le même rapport qu'entre* διώκω *et* ἰώκω.

δείλομαι, être sur son déclin, *en parl. du soleil*: δείλετό τ' ἠέλιος, Od. VII, 289, †, le soleil arrivait au bout de sa course; *selon* Aristarque, *il est pour* δύσετο, se couchait; Wolf *n'admet que cette dernière leçon; mais les meilleurs manuscrits portent* δείλετο, *et* Buttm. *Lexil.* II, *p.* 193, *d'accord avec* Aristarque *et* Eustathe, *pense qu'il faut le conserver* R. δείλη.

δειλός, ή, όν, 1° *propr.* timide, craintif, lâche; *l'opposé est* ἄλκιμος, vaillant, Il

XIII, 278; *de là* || 2° *dans* Hom. méprisable, vil, Il. I, 293, de peu de valeur; δειλαὶ δειλῶν ἐγγύαι, Od. VIII, 351; *sur le sens de ce passage*, *voyez* ἐγγυάω; || 3° malheureux, infortuné, digne de compassion; *il a surtout ce sens dans cette exclamation*: ἆ δειλέ, ἆ δειλοί, Od. XI, 618; XIV, 316. R. δέος.

δεῖμα, ατος (τό), peur, terreur, effroi, Il. V, 682, †. R. δείδω.

* δειμαίνω, *fut.* ανῶ, α *bref*, avoir peur, H. à A. 404. R. δεῖμα.

* δειμαλέος, η, ον, terrible : — ὅπλον, *Batr.* 289. M. R.

δείματο, 3. *p. s. aor. moy. de* δέμω.

δείμομεν, *ép. p.* δείμωμεν, 1. *p. pl. subj. aor. de* δέμω.

Δεῖμος, ου (ὁ), l'Effroi, *personnage mythologique*, *serviteur et cocher de Mars*, *ainsi que* Phobos, Il. IV, 440; XI, 119; *selon la Théogon. d'*Hésiode, *il est fils de Mars*. R. δειμός, peur.

δεινός, ή, όν, 1° terrible, effrayant; *par ex.: en parl. de l'Egide*, Il. V, 739; XV, 309; *d'un monstre ou prodige*, Od. XI, 634; Il. II, 321; *dans ce sens, le neutr. sing. ou plur. s'emploie souv. comme adv.*: δεινὸν ἀΰτεῖν, Il. XI, 10, pousser des cris terribles; — δέρκεσθαι, Il. XI, 37; XXIII, 815; lancer des regards terribles, *ou* avoir un aspect terrible; δεινὰ ἰδών, Il. XV, 13, *m. sign.*; || 2° *se dit, dans un sens moins odieux, de tout ce qui nous inspire un respect mêlé de crainte ou d'admiration, soit par sa grandeur, soit par sa puissance* : grand, fort, étonnant, merveilleux, admirable, respectable, *etc.*; — σάκος, Il. VII, 266, le bouclier merveilleux *ou* remarquable *d'Ajax*; δεινὴ θεός, Il. V, 839; VI, 380, déesse pleine de majesté (Minerve); *il est joint à* αἰδοῖος, Il. III, 172, Od. VIII, 22; δεινὸν ἔπος, Od. VIII, 409, parole vive, un peu forte, blessante; || *en français les adj.* terrible, furieux, *s'emploient souv. dans des sens analogues*. R. δέος.

δεῖος, ους (τό), *P. p.* δέος, Il. XV, 4; *seul. au gén.*

δειπνέω (*aor.* ἐδείπνησα, *parf.* δεδείπνηκα), déjeuner, prendre le repas du matin, Il. XIX, 334; Od. IV, 685 *et souv.*; *plus tard il a signifié*, prendre le repas principal. R. δεῖπνον.

δείπνηστος, ου (ὁ), l'heure du déjeuner, Od. XVII, 170, †. *Selon le Schol.*, *les grammairiens distinguent*, *par l'accent*, δείπνηστος, le temps du déjeuner, *et* δειπνηστός, le déjeuner *lui-même*. R. δειπνέω.

δειπνίζω (*aor.* 1 ἐδείπνισα, *seul. au part.* δειπνίσσας), donner à déjeuner; — τινά, à qn, * Od. IV, 535; XI, 411.

δεῖπνον, ου (τό), *dans* Hom. 1° le déjeuner *ou, pour être plus exact*, le repas principal *que les gens de loisir prenaient vers midi* (*il est opposé à* δόρπος, Il. VIII, 53; Od. X 578; XV, 316); *mais l'armée qui va au combat le prend à la pointe du jour*, Il. II, 381 || 2° *en gén.* repas, nourriture, Od. XVII 176; *se dit même des chevaux*, Il. II, 383 *plus tard il a signif.* le repas principal *qui avait lieu le soir*, le souper.

* δειράς, άδος (ἡ), le dos d'une montagne, chaîne de montagnes, H. à A. 281. R δειρή.

δειρή, ῆς (ἡ), cou, nuque *des hommes et des animaux*, Il. III, 371; XII, 204 *et souv. au plur.* δειραί, Od. XII, 90; XXII, 472. R δέρω.

δειροτομέω (*fut.* ήσω), couper le cou, décoller, décapiter, Il. XXI, 89; Od. XXII 349. R. δειρή, τέμνω.

δείρω, *voy.* δέρω.

Δεισήνωρ, ορος (ὁ), Disénor, *nom d'un Lycien*, Il. XVII, 217. R. δείδω, ἀνήρ, qui épouvante les hommes.

(Δείω) *primitif supposé de* δείδω.

δέκα (οἱ, αἱ, τά), *indécl.*, dix; *ce nombre s'emploie souv. pour un nombre indéfini*, Il II, 489; 372. R. δέκω, δέχομαι, δείκνυμι; *c'est le nombre des doigts, avec lesquels on reçoit ou montre*.

δεκάκις, *adv.*, dix fois, Il. IX, 379, †

δεκάς, άδος (ἡ), dixaine, décade, Il. II 127; Od. XVI, 245. R. δέκα.

δέκατος, η, ον, dixième: τῇ δεκάτῃ, *s.-ent.* ἡμέρᾳ, le dixième jour, Il. I, 54; *Il. et Od. passim*. R. δέκα.

δεκάχιλοι, αι, α, dix mille; *ne se trouve que dans* Hom., Il. V, 860, †. R. δέκα, χίλιοι

δέκτης, ου (ὁ), *propr.* celui qui reçoit, *de là* mendiants, Od. IV, 248, †. R. δέχομαι, *ou peut-être* δείκνυμι; *le sens serait* : celui qui montre *son bâton et sa besace*; *cette étymol. semble justifiée par celle du latin* mendicus *c.-à-d.* qui indicat manu.

δέκτο, 3. *p. s. aor.* 2 *sync. de* δέχομαι.

* δέλτος, ου (ἡ), tablette à écrire; *au plur. Batr.*, 2.

* Δέλφειος, η, ον, Delphien, de Delphes — βωμός, H. à A., 496; *la leçon est douteuse*

Herm. conjecture : αὐτίκ' ἄρ' ἀφνειός, au lieu de αὐτὸς Δέλφειος.

δελφίν, *voy.* δελφίς.

* Δελφίνιος, ου (ὁ), le Delphien *ou* Dauphinien, *surnom d'Apollon, soit parce qu'il tua le serpent de Delphes, soit parce qu'il prit la forme d'un dauphin pour guider la colonie crétoise qui alla s'établir à Delphes*, H. à A., 493; *voy. Paus.*, I, 19, 1.

δελφίς, ῖνος (ὁ), *et non* δελφίν, dauphin, *espèce de cétacé*, Il. XXI, 22; Od. XII, 96. *Voy. sur la termin. du nomin. Buttm. Gr.*, § 41, *Rem.* 4.

* Δελφοί, ῶν (οἱ), Delphes, *célèbre oracle de la Phocide; on le trouve pour la* 1re *fois*, H. XVII, 14; *partout ailleurs dans Hom. il est désigné sous le nom de* Πυθώ; *voy. ce mot.*

δέμας (τό), *défectueux*, 1° structure, formes, proportions du corps; stature, taille; port; *se dit ordin. du corps humain; joint à* φυή, Il. I, 115; *à* εἶδος, Il. XXIV, 376; Od. V, 212; *se trouve deux fois en parl. d'animaux; d'un chien*, Od. XVII, 307; *de porcs*, Od. X, 239; δέμας νεκρόν, corps mort, *Batr.*, 106; || 2° *employé adv. avec le gén. il signif.* : à la manière de, comme; *en lat.*, instar : δέμας πυρός, Il. XI, 596; XIII, 673, comme le feu. (*Dans Hom. il ne se trouve qu'à l'acc., s.-ent.* κατά : — μικρός, ἄριστος, petit, beau de corps. R. δέμω.

δέμνιον, ου (τό), *touj. au plur.*, bois de lit, couchette, Od. IV, 297; VIII, 277, *et souv.; une seule fois dans l'*Il. XXIV, 644; *en gén.* lit, couche. R. δέμω.

δέμω (*imparf.* δέμον *p.* ἔδεμον, Od. XXIII, 192; *aor.* 1 ἔδειμα; *parf. pass.* δέδμημαι; *aor.* 1. *moy.* ἐδειμάμην, *d'où la* 3. *p. s. sans augm.* δείματο), construire, bâtir; *avec l'acc.* : — πύργον, Il. VII, 337, une tour; — τεῖχος, Il. IX, 349, un mur; — ἀνθοῦσαν ἀλωήν, H. à M., 87, une aire fleurie, *c.-à-d.* un parterre; — θάλαμοι πλησίοι ἀλλήλων δεδμημένοι, Il. VI, 245, 247, chambres construites à côté les unes des autres, contiguës. || *Au moy.* bâtir pour soi; — οἴκους, Od. VI, 9, des maisons.

δενδίλλω, jeter les yeux de côté et d'autre, promener ses regards sur différents objets : δενδίλλων ἐς ἕκαστον, Il. IX, 80, regardant alternativement chaque soldat.

δένδρεον, ου (τό), *ion. p.* δένδρον, arbre; *on ne trouve dans Hom. que la forme ionienne* (*le dat.* δενδρέῳ, Il. III, 152; *le gén. pl.* δενδρέων, Od. XIX, 530 *sont dissyllabes*).

δενδρήεις, εσσα, εν, où il y a beaucoup d'arbres, bien boisé, * Od. I, 51; H. à A. 221. R. δένδρον.

Δεξαμένη, ης (ἡ), Dexamène, *fille de Nérée et de Doris*, Il. XVIII, 44. R. *le part.* δεξαμένη, celle qui reçoit *le poisson*, vivier; *il serait mieux d'écrire* Δεξαμενή.

Δεξιάδης, ου (ὁ), fils de Dexius, *c.-à-d.* Iphinoüs, Il. VII, 15.

* δεξιάομαι, *moy. dép.* accueillir de la main droite, H. V, 16. R. δεξιά.

δεξιή, ῆς (ἡ), la droite, *s.-ent.* χείρ, main; 1° la main droite, *comme signe de salutation, de promesse*, Il. X, 542; || 2° mains données réciproquement, *c.-à-d.* promesse, Il. II, 341. R. *c'est le fém. de* δεξιός.

δεξιός, ή, όν, 1° droit *c.-à-d.* qui est à droite *ou* du côté droit : — μαζός, Il. IV, 481, la mamelle droite; ἐπὶ δεξιά, Il. VII, 238, à droite, du côté droit; *l'oppos. est* ἐπ' ἀριστερά, *ibid.*; || 2° de bon augure, d'heureux présage, *partic. en parl. du vol des oiseaux et des signes par lesquels les dieux manifestent aux hommes leurs volontés. Pour les augures grecs, qui se tournaient vers le nord, les signes heureux apparaissaient à droite, vers l'orient, et les signes malheureux, à gauche, du côté de l'occident*, Il. XII, 239; *de là* : ὄρνις δεξιός, Il. XIII, 821 Od. XV, 161, oiseau qui parait à droite, *c.-à-d.* augure favorable; *syn. d'*αἴσιος; *voy.* ἐνδέξιος, ἐπιδέξιος. || *Selon Buttm Lexil.* I, *p.* 173, *jamais dans Hom.* δεξιός *ne signifie* : adroit, habile. R. δέκω, *qui est de la même racine que* δέχομαι *et* δείκνυμι.

δεξιόφιν, *adv.*; ἐπὶ δεξιόφιν, Il. XIII, 308 †, à droite, du côté droit. R. δεξιός.

δεξιτερός, ή, όν (*dat. fém. ép.* δεξιτερῆφι) *Poét.* droit, de droite; δεξιτερὴ χείρ, Il. VII 108; Od. I, 121, *ou seul, sans* χείρ, Il. I 501, la main droite. R. δεξιός, *dont il est formé par allongem.*

δέος, ους (τό), *et ép.* δεῖος, *qu'on ne trouve qu'au gén.* δείους, peur, crainte, inquiétude *souv. accompagné des épith.* χλωρόν, pâle Il. XVII, 67; VII, 479 *et passim*; ἀκήριον qui ôte le cœur, lâche, Il. V, 812, 817, *et passim*; οὔ τοι ἔτι (*p.* ἔπεστι) δέος, Il. I, 515 tu n'as rien à craindre; σοὶ οὐ δέος ἔστ' ἀπολέσθαι, Il. XII, 246, tu n'as point lieu de craindre la mort; σὲ δέος ἴσχει, Il. V, 812 la crainte te tient; δέος ἰσχάνει ἄνδρας, Il. XIV 387, la peur tient, arrête les guerriers; τοὺς δέος ᾕρει, Il. VII, 479, la peur les saisit; πάντας ὑπὸ δέος εἷλεν (*p.* ὑφεῖλεν), Il. VIII, 77, la

peur les a tous saisis; — ἔμπεσε θυμῷ, Il. XVII, 625, la peur s'est jetée dans le cœur.

δέπας, αος (τό), *plur. neutr.* δέπα; *dat. pl.* δεπάεσσι, Il. I, 471; IV, 3; δέπασσιν, coupe, vase à boire, *toujours d'or ou d'argent avec les bords dorés,* Od. XV, 116. *On le trouve aussi accompagné de l'épith.* ἀμφικύπελλον; Il. I, 584; *cf.* 596; VI, 220 *et passim*, gobelet formant double coupe. *Dans* Hom. *c'est touj. un vase à boire; plus tard il a signifié le vase qui contient le vin et d'où on le tire pour le verser dans des coupes; celle de Nestor est décrite,* Il. XI, 634 *et suiv.*

δέρκομαι (*imparf.* 3. *p. s. avec la forme fréq.* δερκέσκετο; *parf.* δέδορκα; *aor.* 2 ἔδρακον), 1° *abs.* regarder, voir: ἐμεῦ ἐπὶ χθονὶ δερκομένοιο, Il. I, 88 *et souv.*, tant que je verrai la lumière *ou* le jour sur la terre, *c.-à-d.* tant que je vivrai; — δεινόν, Il. XI, 37; XIII, 815, lancer des regards terribles; *le parf. a la signif. active*: — πῦρ ὀφθαλμοῖσι δεδορκώς, Od. XIX, 446, lançant des regards de feu; || 2° regarder, voir, *dans le sens actif avec l'acc.*, Il. XIV, 141.

δέρμα, ατος (τό), peau *des animaux dépouillés*, Il. IX, 548 *et souv.; une fois de l'homme,* Il. XVI, 341; || 2° peau préparée, cuir, Od. II, 291. R. δέρω.

δερμάτινος, η, ον, de cuir: — τροποί, Od. IV, 782; VIII, 53, tournants de cuir *dans lesquels on passe les rames.* R. δέρμα.

δέρον, *p.* ἔδερον, *imparf. de* δέρω.

δέρτρον, ου (τό), épiploon, *membrane qui enveloppe les intestins*: — δέρτρον ἔσω δύνοντες, Od. XI, 579, †, pénétrant, descendant jusqu'à l'épiploon, *en parl. des vautours qui dévoraient le foie de Tityus.* R. δέρω.

δέρω (*imparf.* ἔδερον *et* δέρον; *aor.* ἔδειρα), ôter la peau, écorcher: — βοῦν, Il. II, 422, un bœuf; — μῆλα, Od. X, 533, des troupeaux.

δέσμα, ατος (τό), *P. p.* δεσμός; *ne se trouve qu'au plur.* δέσματα, 1° liens, chaines, Od. I, 204; VIII, 278; || 2° les bandelettes *qui servaient à retenir les cheveux des femmes de haut rang*, ornement de tête, Il. XXII, 468. R. δέω.

* δεσμεύω, lier, garrotter, H. VI, 17. R. δεσμός.

δεσμός, οῦ (ὁ), (*plur.* δεσμοί *et aussi* δέσμα, H. à A., 129; H. VIII, 13), chaine, lien, *en lat.* vinculum, Il. V, 386, 391; *en parl. d'un cheval*, licou, Il. VI, 507; *en parl. d'un navire*, câble, Il. XIII, 100; *en parl. d'une porte*, courroie qui sert à la fermer, Od. XXI, 241. R. δέω.

* δεσπόζω (*fut.* όσω), commander, être maître *ou* souverain: — τινός, H. à C. 366 de qn.

δέσποινα, ης (ἡ), maîtresse *de la maison soit comme épouse du maître, soit comme commandant aux domestiques; il s'emploie adj. avec un subst.*: ἄλοχος δέσποινα, Od. III, 403, la compagne de lit, la maîtresse *c.-à-d.* la femme légitime; γυνὴ δέσποινα, Od. VII, 53, 347, la femme qui commande *c.-à-d.* la reine.

* δεσπόσυνος, ος, ον, du maître, qui appartient au maître: — λέχος, H. à C., 144 le lit du maître.

δετή, ῆς (ἡ), *propr. fém. de* δετός, *s.-ent.* λαμπάς, faisceau formé de morceaux de bois résineux liés ensemble, torche, Il. XI, 554 XVII, 663. R. δέω.

δευήσεσθαι, *voy.* δεύω.

Δευκαλίδης, ου (ὁ), *ép. p.* Δευκαλιωνίδης fils de Deucalion, *c.-à-d.* Idoménée, Il XII, 117.

Δευκαλίων, ωνος (ὁ), Deucalion, 1° *fils de Minos et de Pasiphaé, père d'Idoménée; il prit part à l'expédition des Argonautes et à la chasse du sanglier de Calydon*, Il. XIII 452; || 2° *Troyen tué par Achille*, Il. XX 477.

δεῦρο, *adv. de lieu*, ici, *ordinair. joint aux verbes qui marquent mouvement*, Il. I 153; Od. IV, 384, *et souv.*, || 2° *s'emploie avec* ἄγε *ou* ἴθι, *pour animer, exciter dans le sens de*: allons; — δεῦρ' ἄγε, Il. III 130; Od. VIII, 205, allons, bien; — δεῦρ' ἴθι, Il. III, 130, viens ici, arrive, hâte-toi *Quand on parle à plusieurs, on se sert du plur.* δεῦτε.

δεύτατος, η, ον, *superl. de* δεύτερος, dernier, Il. XIX, 51; Od. I, 286.

δεῦτε, *adv. plur. de* δεῦρο, ici; *avec mouv.* δεῦτε φίλοι, δεῦτ' ἄγετε, Il. VII, 350, allons amis, venez ici; *se construit aussi avec la 1 personne plur.*: δεῦτ' ἴομεν, Il. XIV, 128 *litt.* venez, puis allons; allons, partons; *cf.* Od. II, 41; VIII, 133. R.? θέω, θεῦτε courir; *selon* Buttm., δεῦτε *est la contraction de* δεῦρ' ἴτε.

δεύτερος, η, ον (*superl.* δεύτατος), le second; celui qui vient après un autre 1° *dans le temps*: δεύτερος ἦλθε, Il. X, 368, il est venu le second, *c.-à-d.* plus tard; *avec le gén.* δεύτερος ἐμεῖο, Il. XXIII, 248, après moi, p

tard que moi; *le neutr. sing. et plur. s'emploie souv. comme adv.*: δεύτερον, Il. XXIII, 46; Od. XVIII, 24; δεύτερα, Il. XXIII, 538; une seconde fois, une autre fois; *le plus souv. avec* αὖ *ou* αὖτις, Il. I, 513; III, 191, 332, *et passim*; || 2° le second en rang *et au fig.* celui qui a le dessous *dans une lutte avec un autre*, Il. XXIII, 265, 498.

δεύω (*usité seul. au prés. et à l'imparf. act. et pass.* ἔδευον, δεῦον, *et avec forme fréq.* δεύεσκον), arroser, humecter, mouiller, *avec l'acc.*: — γαῖαν, Il. XIII, 655, arroser la terre, *en parl. du sang qui coule; et* Il. XXIII, 220, *avec du vin dans une libation*: — παρειάς, Od. VIII, 522, mouiller les joues, *en parl. des larmes*; — εἵματα δάκρυσι, Od. VII, 260, mouiller ses vêtements de pleurs; || *au pass.* être mouillé: δεύοντο, *p.* ἐδεύοντο κόμαι αἵματί οἱ, Il. XVII, 51, ses cheveux étaient mouillés de sang; *cf.* 361; *et* Il. XXIII, 15; || 2° inonder, remplir; — ἄγγεα, Il. II, 471, les vases, *en parl. du lait.*

δεύω, *propr.* δεFω, *avec le digamma, forme ép. p.* δέω, *voy.* δεῖ (*on n'a de la voie act. que la 3. p. s. aor. 1* ἐδεύησε *et* δῆσε *p.* ἐδέησε), manquer, faillir: ἐδεύησεν δ' οἰήϊον ἄκρον ἱκέσθαι, Od. IX, 540, 485, elle (la pierre) faillit atteindre l'extrémité du gouvernail; δῆσεν (*sans digamma*) ἐμεῖο, Il. XVIII, 100, il manqua de moi, il ne m'eut pas pour.... || *le moy.* δεύομαι (*imparf. 3. p. duel* ἐδευέσθην; *2. p. s.* ἐδεύεο, *trissyllabe*, Il. XVII, 142; δευοίατο, *3. p. pl. opt. prés.*; *fut.* δευήσομαι) *est plus usité*: n'avoir point, manquer de, être privé; — τινός, de quelque chose: — θυμοῦ, Il. III, 294, être privé de la vie: οὐ δεύεσθαι πολέμοιο, Il. XIII, 310, n'être point privé de guerre, avoir de quoi combattre. *D'autres et* HEYNE *de ce nombre, expliquent inutilement ce passage par*: être inférieur, avoir le dessous; || 2° laisser à désirer, rester en arrière, être au-dessous de sa tâche *dans une chose*: μάχης πολλὸν ἐδεύεο, Il. XVII, 142, tu étais de beaucoup au-dessous de la lutte, tu étais loin de combattre comme il fallait; ἄλλα πάντα δεύεαι Ἀργείων, Il. XXIII, 484, pour tout le reste tu es au-dessous des Grecs.

δέχαται, *voy.* δέχομαι.

δέχθαι, *voy.* δέχομαι.

δέχομαι (*fut.* δέξομαι; *aor. 1* ἐδεξάμην, *impér.* δέξαι: *parf.* δέδεγμαι, *impér.* δέδεξο; *plusqparf.* ἐδεδέγμην, *fut. 3* δεδέξομαι, Il. V, 238, *m. sign. que* δέξομαι; *aor. ép. sync.* ἐδέγμην, *d'où la 3. p. s.* δέκτο, *l'impér.* δέξο, *l'inf.* δέχθαι, *le part.* δέγμενος, Il. II, 194; *prés. sync. 3. p. pl.* δέχαται, Il. XII, 147; *voy.* THIERSCH, § 218, 59; ROST, Gr. § 75; I, 1, e; KUEHNER, I, § 97 Rem. 2; *il y a encore une forme part. de parf.* δεδοκημένος, *formé de* δέκομαι, Il. XV, 730 épiant, observant) 1° prendre, recevoir, accepter *ce qui est offert ou présenté, avec l'acc.* — ἄποινα, Il. I, 20, accepter la rançon; — κύπελλον, Il. XXIV, 305, prendre une coupe des mains qui la présentent, *cf.* XXIII, 565 *de là différentes nuances selon les divers rapports*: a) *en parlant des dieux*, agréer: — ἱρά, Il. II, 240, les sacrifices; b) *en parl. des hommes*, accepter, *c.-à-d.* se résigner à: — Κῆρα, Il. XVIII, 115, recevoir la mort, prendre quand elle vient; c) recevoir, traiter *un hôte*; || *en gén. le nom de la personne de qui l'on reçoit se met au gén. avec* παρά, Il. XXIV, 429; *souv. au gén. sans prép.*, Il. VII, 400; *mais* Od. XI, 327, χρυσὸν ἀνδρὸς ἐδέξατο, *signif.* elle reçut l'or *qui était le prix* de son mari *trahi*; elle le livra pour de l'or *dans le sens de* prendre, ôter des mains de *il se construit avec le dat.*: οἱ ἐδέξατο ἔγχος Od. XV, 282, il lui prit sa lance; *cf.* Il. II, 187; || 2° recevoir a) hostilement, *c.-à-d.* attendre de pied ferme; *dans* HOMÈRE, *il n'a ce sens qu'au parf.* δέδεγμαι, *et au plusq. parf. employés tous les deux avec sign. de prés.*; *au fut. 1. et aux formes syncop. de l'aor.*; *le nom de l'arme se met au dat.*: ἔγχεϊ, δουρί, τόξοισι: τόνδε δεδέξομαι δουρί, Il. V, 238, je le recevrai avec ma lance; *en parl. d'un chasseur en embuscade*, Il. IV, 107; *en parl. de sangliers qui reçoivent intrépidement les chasseurs et les chiens*, Il. XII, 147; b) *en gén.* attendre, *avec* ὁππότε, εἰσόκε, Il. II, 794; X, 62; *avec l'acc. suivi de l'infin.*. Od. IX, 513; || 3° *intransit. ou passiv.*: suivre, succéder, *comme en lat.* excipere: ὥς μοι δέχεται κακὸν ἐκ κακοῦ, Il. XIX, 290, ainsi pour moi un malheur succède toujours à un autre; il m'arrive toujours malheur sur malheur.

δεψέω (*fut.* ήσω; *part. aor. 1* δεψήσας) *propr.* corroyer; *par suite*, amollir: — κηρόν, Od. XII, 48, †, de la cire. R. δέψω.

δέω (*fut.* δήσω; *aor. 1* ἔδησα *et* δῆσα; *aor. 1 moy.* ἐδησάμην; *3. p. s. avec forme fréq.* δησάσκετο; *parf. pass.* δέδεμαι; *plusq. parf.* ἐδεδέμην; *forme épiq.*: δίδημι, *d'où la 3. p. s. imparf.* δίδη, Il. XI, 105), 1° lier, attacher, Il. I, 406; — τινὰ δεσμῷ, Il. X, 443 *ou* ἐν δεσμῷ, Il. V, 386 *et souv.*, attacher avec des liens; — ἱμᾶσι, Il. X, 475, avec des courroies; — χαλκέῳ ἐν κεράμῳ δέδετο, Il. V, 387 il avait été lié, il était enchaîné dans un souterrain d'airain; *avec* παρά *et le dat.*, Il. VIII

344; *avec* ἐκ *et le gén.*, Il. XXII, 398; XIII, 854; *avec* ἐπί *et le dat.*, Il. V, 730; Od. VIII, 37, attacher à, lier à; — πῶς ἂν ἐγώ σε δέοιμι, Od. VIII, 352, comment te lierai-je, *c.-à-d.* comment pourrai-je faire que tu te regardes comme engagé *ou* obligé, *ou bien, dans le sens propre, comme le pense* NITZSCH : comment pourrai-je t'enchaîner, *comme j'ai enchaîné Mars?* || 2° enchaîner, *c.-à-d.* contenir, arrêter, réprimer : — μένος καὶ χεῖρας, Il. XIV, 73, enchaîner la force et les mains; — τινὰ κελεύθου, Od. IV, 380, 469, empêcher qn de se mettre en route, de partir. || *Au moy.*, se lier, s'attacher *quelque chose à soi-même, ou* lier pour soi : — ὑπὸ ποσσὶ πέδιλα, Il. II, 44, s'attacher des sandales aux pieds; σειρὴν περί τι, Il. VIII, 26, attacher une chaîne autour de quelque chose.

δέω (*aor.* 1. δῆσα *p.* ἐδέησα), *voy.* δεύω.

δή, *adv. qui n'est propr. que l'abréviation de* ἤδη; *il ne se met jamais au commencement de la phrase, excepté dans la langue épique, par ex. :* δὴ τότε, δὴ γάρ, δὴ νῦν; *il vient touj. immédiatement après le mot dont il précise la signification. Sa signification primitive est toute temporelle,* 1° déjà, à présent, maintenant, *en parl. du moment actuel, opposé au passé et à l'avenir :* καὶ δή, Il. I, 161; Od. II, 26, et maintenant; νῦν δή, justement à cette heure, à présent même; μὴ δή, *en lat.* ne jam, que maintenant, *après les verbes qui expriment la crainte,* Il. XIV, 44; *après un nom de nombre :* ἐννέα δὴ ἐνιαυτοί, Il. II, 134, neuf ans déjà; ἐννῆμαρ δή, Il. XXIV, 107, depuis déjà neuf jours; καὶ δή, Il. I, 161, et déjà, et dès là; et, qui plus est; et voilà que; ὡς δή, Il. XVII, 328, comme déjà; νῦν δή *et ép.* δὴ νῦν, à présent *ou* dès à présent, *en lat.* jam nunc; τότε δή *et ép.* δὴ τότε, ὀψὲ δή, alors enfin, alors seulement, *répondant à* ὅτε δή, ὁπότε δή, lorsque, *mis dans un membre de phrase précédent. Cet adverbe, qui correspond à* ἤδη *et en a retenu la signif. temporelle et métaphorique, a perdu insensiblement sa force et n'est plus souv. qu'une espèce de suffixe qui emprunte toute sa valeur du mot qu'il accompagne ; par suite de ce défaut de valeur personnelle, il a pris une signification nouvelle, purement déterminative, c.-à-d. qui ne fait que* préciser davantage le degré *ou* la mesure *d'une idée : il équiv. à :* certes, assurément, donc; précisément, justement, ni plus ni moins, seulement; *il se construit* 1° *avec les verbes, surtout à l'impér. :* ἄγε δή, Il. III, 446, allons donc; φράζεσθον δή. Il. VI, 301, réfléchissez donc; *souv. avec* μή : μὴ δή... ἔλπεο, Il. XX, 200 seulement n'espérez pas, n'allez pas espérer || 2° *avec les adj. :* ὠκύμορος δή μοι, τέκος ἔσσεαι, Il. XVIII, 95, ta destinée, ô mon fils sera bien courte assurément; *particul. avec le superl. :* κάρτιστοι δή, Il. I, 266, les plus vaillants à coup sûr; || 3° *avec les pronoms :* il leur donne plus de force, *comme :* ἐκεῖνος δή, celui-là même, celui-là précisément; *ou bien il rappelle le souvenir du sujet qui précède :* τοῦ περ δὴ θυγάτηρ, Il. VI, 395, fille de celui-là même; || 4° *avec les pronoms indéfinis, il en augmente le vague :* ἄλλοι δή Il. I, 295, d'autres, quels qu'ils soient, *ou mieux peut-être :* d'autres assurément; || 5° *avec les particules :* justement, précisément ὡς δή, ἵνα δή, dans le but exprès *ou* formel γὰρ δή *et ép.* δὴ γάρ, déjà en effet, car déjà; ὡς δή, *le plus souv. ironique,* Il. I, 101, comme si, *en lat.* quasi verò; ἀλλὰ δή mais justement; *dans les phrases interrogatives :* πῆ δή, Il. II, 335, par où donc ποῦ δή, où donc; ἦ δή, ἦ μάλα δή, καὶ δή, δή που, certes, assurément, à coup sûr; δὴ αὖτε, à présent encore; *et, par crase,* δηὖτε; *c'est à tort qu'on lit,* Il. I, 340; VII, 448, δ' αὖτε *voy.* KUEHNER, II, § 690, 692; THIERSCH § 302; ROST, § 133, *p.* 679.

δηθ', *par élis. pour* δηθά.

δηθά, *adv. syn. de* δήν, longtemps, Il. II 435 *et souv.*

δηθύνω, tarder, demeurer longtemps, ne point se hâter, Il. I, 27; δηθύνησθα, 3. *p s. subj. prés.*, Od. XII, 121. R. δηθά.

Δηϊκόων, ωντος (ὁ), Déïcoon, *fils de Pergasus, Troyen, tué par Agamemnon*, Il. V 534. R. *formé de* Δηϊκῶν *p.* Δηϊκάων, *de* δηΐς *syn. de* δαΐς *et* κάω, *syn. de* κτείνω, meurtrier dans les combats.

δήϊος, η, ον, *ion. p.* δάϊος, ennemi, funeste; terrible; qui ravage : — ἀνήρ, Il VI, 481 *et souv.*, un ennemi; — πόλεμος, Il. VII 119; XIX, 73 *et souv.*, guerre terrible, funeste; — πῦρ, Il. II, 415, le feu dévastateur, qui dévore tout; || *subst.* l'ennemi, Il. II, 544 (*l'*ι *est bref; souv. on fait le mot dissyllabe,* Il. II, 415), * Il. R. δαΐς.

Δηϊοπίτης, ου (ὁ), Déïopite, *fils de Priam, tué par Ulysse*, Il. XI, 420.

δηϊοτής, ῆτος (ἡ), *litt.* hostilité; *puis* tumulte de la guerre, combat, mêlée, lutte; *très-fréq. dans l'Il. ; en gén.* carnage, massacre, Od. XII, 257. R. δήϊος.

Δηΐοχος, ου (ὁ), Déïochus, *nom d'un Grec*

Il. XV, 341. R. δήϊος, ἔχω, qui contient l'ennemi.

δηϊόω, *par contr.* δηόω (*fut.* δηώσω; *aor.* ἐδήωσα; *aor. pass.* ἐδηώθην), *propr.* traiter en ennemi; *en gén.* dévaster, ravager, détruire; tailler en pièces; abattre, *avec l'acc.; le nom de l'instrument se met au dat.* : — ἔγχεϊ, Il. XVIII, 195, avec la lance; — χαλκῷ, Il. VIII, 534 *et souv.*, avec le fer; δήουν ἀλλήλων ἀσπίδας, Il. V, 452, ils se perçaient mutuellement leurs boucliers; — ἔλαφον, Il. XVI, 158, déchirer un cerf, *en parl. de loups;* — περί τινος, Il. XVIII, 195, combattre pour qn (*δηϊόω se résout souv. par analogie comme les verbes en αω : ainsi*, δηϊόων, δηϊόωεν, *etc.; on trouve la forme contracte quand le besoin du vers l'exige :* δήουν, δηώσωσιν). R. δήϊος.

Δηίπυλος, ου (ὁ), Déïpyle, *un des compagnons de Capanée*, Il. V, 325. R. δηΐς *et* πύλη, protection dans le combat.

Δηίπυρος, ου (ὁ), Déïpyre, *nom d'un héros grec, tué par Hélénus*, Il. XIII, 578. R. δηΐς, πῦρ, de feu dans le combat.

Δηίφοβος, ου (ὁ), Déïphobe, *fils de Priam et d'Hécube, l'un des premiers héros troyens*, Il. XII, 94; XIII, 410. *Dans l'Od.* IV, 276, *il accompagne Hélène visitant le cheval de Troie; selon une tradition postérieure (Petite Iliade), il devint son époux après la mort de Pâris; il fut tué par Ménélas*, *Iliad. Parv. Excerpt.*, *p.* 583, 584, *ed.* DIDOT.

δηλέομαι (*fut* δηλήσομαι; *aor.* 1 ἐδηλησάμην), *moy. dép.* 1° perdre, *opposé à* ὀνίναμαι, aider, H. à M. 541; léser, nuire, faire du tort, blesser; *avec l'acc.* : — ῥινόν, Od. XXII, 278, blesser la peau; — Ἀχαιοὺς ὑπὲρ ὅρκια, Il. IV, 67, 72, causer du dommage aux Grecs au mépris des serments; tuer, Od. XI, 401; *en parl. des choses inanimées, les* détruire, endommager, ravager : — καρπόν, Il. I, 156, ravager les moissons; — ὅρκια ὑπερβασίῃ, Il. III, 106, violer les serments d'une manière coupable; || 2° *intrans.* nuire, causer du dommage, être funeste : σὴ βουλὴ δηλήσεται, Il. XIV, 102, ton conseil sera funeste; — ὑπὲρ ὅρκια, Il. IV, 236, 271, nuire au mépris des serments; *il est inutile de sous-entendre ici* Ἀχαιούς, *comme* Il. IV 67. R. δαίω.

δήλημα, ατος (τό), dommage, ruine, perdition; δηλήματα νηῶν, Od. XII, 286, †, fléau des vaisseaux, *en parl. des vents.* R. δηλέομαι.

δηλήμων, ων, ον, *gén.* ονος, nuisible, pernicieux, Il. XXIV, 33; || *subst.* destructeur, fléau : βροτῶν δηλήμων, Od. XVIII, 85, fléau des mortels. R. δηλέομαι.

* δηλητήρ, ῆρος (ὁ), destructeur, *Epigr* XV. M. R.

* Δηλιάς, άδος (ἡ), Délienne, *de l'île de Délos*, : — κοῦραι, H. à A. 157.

Δῆλος, ου (ἡ), Délos, *petite île de la mer Egée, qui faisait partie des Cyclades, avec une ville du même nom; c'est là que naquirent* Apollon *et* Diane; *son nom primitif est* Ὀρτυγία, Od. VI, 162; H. à A. 16. R. *probabl. de* δῆλος, visible, *parce que Jupiter la fit paraître tout à coup, lorsque Latone fut poursuivie par Junon.*

δῆλος, η, ον (*et ép.* δέελος, Il. X, 466, †), visible, clair, manifeste, Od. XX, 333, †.

Δημήτηρ, *gén.* τερος *et* τρος, *acc.* τερα *et* τρα, Déméter ou Cérès, *fille de Cronos et de Géa, sœur de Jupiter, mère de Proserpine, qu'elle eut de son frère; elle est le symbole de la fécondité; de là, la déesse protectrice de l'agriculture, et, par celle-ci, de l'ordre civil et des lois*, Il. V, 500; *elle avait un temple à Pyrasos en Thessalie*, Il. II, 696; *elle aima Jasion et eut de lui Plutus*, Od. V, 125; HÉSIODE, *Théog.* 969 *et suiv.; particul.* H. à C. || R. *vraisembl.* γῆ μήτηρ, Terre mère.

δημιοργός, ός, όν, *ép. p.* δημιουργός, qui travaille pour le public, dont l'industrie est au service de tout le monde; HOMÈRE *applique cette épith.* Od. XVII, 383, *aux devins, aux médecins, aux charpentiers, aux chantres (aœdes), et* Od. XIX, 135, *aux hérauts; au fig.* — ὄρθρος, H. à M. 98, l'aube qui appelle aux travaux *ou* favorable aux ouvriers, aux travailleurs. R. δήμιος, ἔργον.

δήμιος, ος, ον, populaire, relatif *ou* utile au peuple; public : — οἶκος, Od. XX, 264, maison publique, commune; — πρῆξις, Od. III, 82, affaire publique; *l'opp. est* ἰδίη, privée, particulière; — αἰσυμνῆται, Od. VIII, 259, ordonnateurs publics *des jeux;* δήμιόν τι ἀγορεύειν, Od. II, 32, dire quelque chose de populaire, *c.-à-d.* pour le bien public; *au pl. neut. adv.:* δήμια πίνειν, Il. XVII, 250, boire aux frais du public *c.-à-d. selon* NITZSCH, *sur l'*Od. I. 226, le vin qui était dans la tente du généralissime comme provision et pour l'usage commun. R. δῆμος.

δημιουργός, *voy.* δημιοργός.

δημοβόρος, ος, ον, qui dévore le peuple, qui le pressure; — βασιλεύς, Il. I, 231, †, roi, qui t'engraisses de la substance de ton peuple. R. δῆμος, βορά.

δημογέρων, οντος (ὁ), le plus âgé d'entre le peuple, celui que le peuple honore à cause de son âge et de sa dignité, Il. III, 149; le prince lui-même, Il. XI, 372; * Il. R. δῆμος, γέρων.

δημόθεν, *adv.* aux frais du peuple, puis dans les provisions communes, Od. XIX, 197, †. R. δῆμος.

Δημόδοκος, ου (ὁ), Démodocus, *nom d'un chantre aveugle recueilli dans le palais du roi des Phéaciens, Alcinoüs, à Scheria; la muse le priva de la vue, et, en retour, lui donna les doux chants*, Od. VIII, 45, 75, 500.

Δημοκόων, ωντος (ὁ), Démocoon, *fils de Priam et d'une esclave d'Abydos, tué par Ulysse*, Il. IV, 500.

Δημολέων, οντος (ὁ), Démoléon, *fils d'Anténor et de Théano, tué par Achille*, Il. XX, 395.

Δημοπτόλεμος, ου (ὁ), Démoptolème, *un des prétendants de Pénélope*, Od. XXII, 242.

δῆμος, ου (ὁ), 1° le peuple, *tous ceux qui font partie d'une même communauté et vivent sous le gouvernement d'un roi ou de plusieurs chefs. Dans les âges héroïques, chaque communauté est indépendante des autres; il n'y a point de grands états proprement dits; c'est tout au plus si plusieurs petites communautés se rattachent à une plus grande. Ainsi, chez les Phéaciens, on trouve* douze *princes; Alcinoüs est le* treizième, Od. VIII, 390. *Dans* HOMÈRE, *les divisions du peuple sont les* tribus, φῦλα, *et les* confréries, φρῆτραι. *Il distingue encore* 1° les rois, ἄνακτες, βαλιλῆες; 2° les notables *ou* privilégiés, γέροντες; 3° les citoyens libres, δῆμος, *qui ne sont en aucune façon les* sujets du roi, *et ne lui obéissent que lorsqu'il y va de l'intérêt public. De là* δήμου ἀνήρ, Il. II, 198, un homme du peuple, *et adj.*: δῆμος ἐών, *peut-être pour* δήμιος, Il. XII, 213, étant peuple *ou* du peuple; || 2° dème, *c.-à-d.* pays que le peuple habite; *ainsi, avec le gén.* ἐν δήμῳ Ἰθάκης, Λυκίης, Φαιήκων, Ὀνείρων, dans le pays d'Ithaque, de Lycie, des Phéaciens, des Songes; κατὰ δῆμον, Od. XXIV, 12, parmi le peuple *ou* dans le pays. R. *probabl. de* δέμω, construire; *selon* ROST, *de la racine* Δαμ, δαμάω, dompter, *c.-à-d.* ceux que l'on a soumis.

δημός, οῦ (ὁ), graisse *du corps humain*, Il. VIII, 380 (*proprem.* tunique adipeuse, omentum); *se dit aussi des animaux*, Il. et Od.

Δημοῦχος, ου (ὁ), Démuque, *fils de Philétor, troyen, tué par Achille*, Il. XX, 456. R. δῆμος, ἔχω, qui gouverne le peuple.

* Δημοφόων, οντος (ὁ), *ép. p.* Δημοφῶν, Démophon, *fils de Céléus et de Métanire; il fut élevé à Eleusis par Cérès*, H. à C. 234. R. δῆμος, φάω, l'éclat, la gloire du peuple; *cf.* ETYMOL. MAGN.

* Δημώ, οῦς (ἡ), Démo, *fille de Céléus et Métanire, à Eleusis*, H. à C. 109.

δήν, longtemps, depuis longtemps: οὐδὲ δὴν ἦν, Il. VI, 131, il ne vécut pas longtemps non plus; *dans* οὐδὲ, ε *est bref, parce que devant* δ *une voyelle brève devient touj. longue.* R. *il a de l'anal. avec* δή.

δηναιός, ή, όν, de longue durée, qui vit longtemps, Il. V, 407, †. R. δήν.

δήνεα, ων (τά), résolutions, projets, sentiments, pensées: — ἤπια, Il. IV, 361, douces pensées, sentiments bienveillants; *en mauv. part*; — ὀλοφώϊα, Od. X, 289, projets pernicieux, machinations perfides, funestes (HÉSYCH. *admet le sing.* δῆνος). R. δήω, δαῆναι.

δήποτε, δήπου, *ne se trouvent dans* HOMÈRE *que séparément; voy.* δή.

δηριάομαι (*inf. prés.* δηριάασθαι, *ép. p.* δηριᾶσθαι; 3. *p. duel prés. ind.* δηριάασθον; 3. *p. pl. impér. prés.* δηριαάσθων, *att. p.* δηριάσθωσαν; 3. *p. pl. imparf.* δηριόωντο, *ép. p.* ἐδηριῶντο), lutter, combattre, 1° *les armes à la main*: — περὶ νεκροῦ, Il. XVII, 734, au sujet d'un mort, *c.-à-d.* se disputer un cadavre; 2° *en paroles*: faire assaut de paroles; — ἀμφί τινι, Il. XII, 421; Od. VIII, 78, au sujet de quelque chose. R. δῆρις.

δηρίομαι (*aor.* 1 *moy.* δηρισάμην, ι *long; aor.* 1 *pass.* ἐδηρίνθην; *selon d'autres*, ἐδηρίθην: *l'aor. seul se trouve dans* HOMÈRE); *moy. dép.*, lutter, se disputer: δηρίσαντο ἐπέεσσι, Od. VIII, 76, †, ils se disputaient en paroles; τὼ περὶ Κεβριόναο δηρινθήτην, Il. XVI, 756, †, ils se disputaient tous deux au sujet de Cébrionès. R. δῆρις.

δῆρις, ιος, (ἡ), lutte, combat, dispute, Il. XVII, 158; Od. XXIV, 515.

δηρός, ή, όν, *syn. de* δηναιός, de longue durée, long: δηρὸν χρόνον, Il. XIV, 206; H. à C. 283, pendant longtemps. *Le neutr.* δηρόν *s'emploie adv.*: longtemps, Il. II, 298; ἐπὶ δηρόν, Il. IX, 415, *s.-ent.* χρόνον, longtemps. R. δήν.

δῆσε, *ép. p.* ἔδησε, *de* δέω; *ou p.* ἐδέησε, *de* δέω, manquer; *voy.* δεύω.

δήω, *fut. épiq. de* ΔΑΩ, *formé par contr.*

p. δαίσω; selon d'autres, prés. avec du fut. (2. p. s. δήεις; 1re p. pl. δήο- . pl. δήετε), je trouverai, tu trouve- ; avec l'acc. : οὐκέτι δήετε τέκμωρ Ἰλίου, 18, 685, vous ne trouverez plus le l d'Ilion; δήομεν ἄλσος, Od. VI, us trouverons le bois sacré.

), οῦς (ἡ), Déo, un des noms de Cérès, 492. R. incertaine; vraisembl. de iver; voy. SPANH., sur l'H. à C. de ue, 135.

icc. de l'inusité Δίς, au lieu duquel ύς.

ς (ἡ), Dia, autrement Naxos, île e la Crète; Δίῃ ἐν ἀμφιρύτῃ, Od. XI, ns la flottante Dia. R. c'est propr. le δῖος, divin; litt. la Divine; on l'ap- isi, parce qu'elle était consacrée à ; voy. Ἀριάδνη.

répos. dont la signif. fondamentale avers, d'un bout à l'autre, de part elle se construit avec le gén. et l'acc.; le gén., elle indique *) mouvement , avec l'idée accessoire de sortie : λθεν ἔγχος, Il. IV, 481, la lance tra- paule [et ressortit]; ἴθυσεν διὰ προμά- XVII, 281, il se fit jour à travers les rangs; pour préciser davantage cette ortie, HOMÈRE joint souv. διά à ἐκ et ἐκ προθύροιο, Od. XVIII, 386, à tra- stibule; διαπρὸ δὲ χαλκὸν ἔλασσεν, Il. 8, et souv., il poussa le fer à travers; ion d'une extrémité à l'autre, sans l'idée de sortie : διὰ νήσου ἰών, Od. , allant à travers l'île, la parcourant e son étendue; *) elle a aussi le sens : ὁ δ' ἔπρεπε καὶ διὰ πάντων, Il. XII, l'emportait parmi tous ou sur tous; MÈRE ne l'emploie dans ce sens que ssage; || 2° avec l'acc., elle indique*) d'un point à l'autre d'un lieu ou d'un erminé; mais, ainsi construit, il est διὰ δώματα, Il, I, 600, par la mai- s toute la maison; διά τ' ἄγκεα καὶ διὰ . XXII, 190, à travers les vallons liers; διὰ νύκτα, Il. II, 57; VIII, uv., pendant toute la nuit, durant) la cause : δι' ἀτασθαλίας, Od. XXIII, use ou par suite de leurs crimes; c) : ἣν διὰ μαντοσύνην, Il. I, 72, par son toire; διὰ μῆτιν Ἀθήνης, Il. X, 497, udence de Minerve. || διά s'emploie s régime, c.-à-d. comme adverbe, joint à πρό et à ἐκ : διαπρό, διέκ, voy. || En composit., il signifie 1° mouvement à travers, voy. διαβαίνω; 2° achèvement, perfection, voy. διανύω; 3° séparation, distinction, division, voy. διαιρέω, διαγιγνώσκω, διακρίνω; 4° réciprocité, mutualité; ensemble; l'un, l'autre; 5° mélange; par ex. : διάλευκος, mêlé, parsemé de blanc.

διαβαίνω (aor. 2 διέβην, d'où le partic. διαβάς), 1° aller d'une extrémité, d'un côté, d'un bord à l'autre, traverser, passer, avec l'acc. : — τάφρον, Il. XII, 50, traverser, passer un fossé; et absol. : — εἰς Ἦλιδα, Od. IV, 635, passer en Elide, c.-à-d. franchir tout l'intervalle qui sépare de l'Elide le lieu où l'on est; || 2° écarter les jambes : εὖ διαβάς, Il. XII, 458, écartant bien les jambes, afin d'être plus ferme sur ses pieds. R. διά, βαίνω.

διαγιγνώσκω (aor. 2 inf. διαγνῶναι), discerner, distinguer; reconnaître un objet entre plusieurs; avec l'acc., Il. VII, 424; XXIII, 240, 270. R. διά, γιγνώσκω.

διαγλάφω (aor. 1 part. διαγλάψας), creuser, faire en creusant : — εὐνάς. Od. IV, 438, creuser des lits dans le sable. R. διά, γλάφω.

διάγω (aor. 2 διήγαγον), 1° transporter; — τινά, Od. XX, 181, †, transporter qn à l'autre bord, lui faire franchir l'intervalle de la mer; || 2° aller d'un bout à l'autre, traverser, passer : — αἰῶνα, H. XIX, 7, passer sa vie. R. διά, ἄγω.

διαδαίομαι, Ion. partager, distribuer : διὰ παῦρα δασάσκετο (3. p. s. aor. avec forme fréq. et tmèse, p. διεδάσατο), Il. IX, 333, †, il distribuait peu de chose; voy. διαδατέομαι. R. διά, δαίομαι.

διαδάπτω (aor. 1 διέδαψα), déchirer, mettre en pièces : — χρόα, *Il. V, 858; XXI, 398, déchirer la peau. R. διά, δάπτω.

διαδατέομαι, ép. partager, distribuer : διὰ κτῆσιν δατέοντο, Il. V, 158, †, ils partageaient les biens. R. διά, δατέομαι.

διαδέρκομαι (aor. 2 διέδρακον), moy. dép., voir, distinguer à travers un obstacle; avec l'acc., Il. XIV, 344, †. R. διά, δέρκομαι.

διαδηλέομαι, moy. dép., blesser grièvement, mettre en pièces : ἦ ὀλίγου σε κύνες διεδηλήσαντο, Od. XIV, 37, †, les chiens t'auraient bientôt mis en pièces. R. διά, δηλέομαι.

διάει, voy. διάημι.

διαείδομαι (fut. διαείσομαι), faire voir, faire connaître, ou plutôt connaître, apprécier exactement soi-même; αὔριον ἣν ἀρετὴν διαείσεται, Il. VIII, 535, demain il connaîtra sa valeur, il en aura la juste mesure; || passiv. : ἀρετὴ διαείδεται, Il. XII, 277, la valeur est

vue, reconnue, *c.-à-d.* se montre. R. διά, εἴδω.

διαειπεῖν, *P. p.* διειπεῖν; *voy. ce mot.*

διάημι, *ép.* (*de la forme équival.* διαίω *vient la* 3. *p. s. imparf.* διάει), souffler à travers, pénétrer *ou* traverser de son souffle, *en parl. des vents*, *Od. V, 478; XIX, 440. R. διά, ἄημι.

διαθειόω (*aor.* διεθείωσα), soufrer, enduire de soufre, purifier avec du soufre: — δῶμα, Od. XXII, 494, †, une maison. R. διά, θειόω.

διαθρύπτω (*aor.* 2 *pass.* διετρύφην), briser, casser; ξίφος διατρυφέν, Il. III, 363, †, épée brisée *en plusieurs morceaux*. R. διά, θρύπτω.

διαίνω (*aor.* 1 ἐδίηνα), mouiller, arroser, *avec l'acc.*, Il. XXI, 202; *au pass.* οὐδὲ διαίνετο ἄξων, Il. XIII, 30, * Il. et l'essieu n'était point mouillé.

διαιρέω (*aor.* 2 διεῖλον, *poét sans augm.* δίελον, *ne se trouve qu'à l'aor. et en tmèse*), séparer, partager, couper, rompre, Il. XX, 280, †. R. διά, αἱρέω.

διακεάζω (*aor.* διεκέασα, *poét.* σσ), fendre, casser; — ξύλα, Od. XV, 322, †, du bois. R. διά, κεάζω.

διακείρω (*aor.* 1. *inf.* διακέρσαι), *propr.* couper en plusieurs morceaux, *au fig.* anéantir, annuller: — ἔπος, Il. VIII, 8, †, des paroles, *en lat.* rescindere.

διακλάω (*aor.* 1 διέκλασα, *poét.* σσ), briser, *avec l'acc.*: — τόξον, Il. V, 215, †, un arc, R. διά, κλάω.

διακοσμέω (*fut.* ήσω; *aor. pass.* διεκοσμήθην; *aor. moy.* διεκοσμησάμην, *d'où la* 1. *p. pl. opt.* διακοσμηθεῖμεν, *p.* διακοσμηθείημεν), disposer, mettre en ordre, ranger, *avec l'acc.*: *par ex. des soldats*, Il. II, 476; || *au pass.* être rangé, disposé, partagé: — εἰς δεκάδας, Il. II, 126, en décades; — διὰ τρίχα, Il. II, 655, en trois divisions, *en parl. d'une armée*; || *au moy.* nettoyer, mettre en ordre; — μέγαρον, Od. XXII, 457, un appartement. R. διά, κοσμέω.

διακριδόν, *adv.* séparément, distinctement, d'une manière tranchée, visible, manifeste: — ἄριστος, Il. XII, 103; XV, 108, le meilleur de beaucoup *ou* incontestablement. R. *de*

διακρίνω (*fut. ép.* διακρινέω *p.* διακρινῶ; *aor.* διέκρινα; *aor. pass.* διεκρίθην *et* διεκρίνθην, *d'où l'opt.* 2. *p. pl.* διακρινθεῖτε, *l'inf. ép.* διακρινθήμεναι, *le part.* διακρινθείς), 1° séparer, trier: — αἰπόλια, Il, II, 475, séparer les troupeaux *confondus; particul.* séparer *des combattants;* — μένος ἀνδρῶν, Il. II, 387, séparer l'animosi[té] des guerriers *aux prises; cf.* VII, 290; *au fi[g.]* démêler, distinguer, reconnaître: — τὸ σ[ῆ]μα, Od. VIII, 195, la marque *où les pierr[es] lancées sont tombées;* || *de là au passif* (*av[ec] le fut. moy.* διακρινέεσθαι *p.* διακρινεῖσθαι, O[d.] XVIII, 149), être séparé, se séparer; διέκρ[ι]θεν (*p.* διεκρίθησαν) Τρῶες ἠδ' ἐπίκουροι, Il. I[I,] 815, les Troyens et les alliés se séparèrent *en parl. de combattants:* se séparer, cess[er] le combat, Il. III, 98; Od. XVIII, 149. R. διά, κρίνω.

διάκτορος, ου (ὁ), le messager, *épith. d[e]* Mercure qui porte les messages des Dieu[x] (*dans l'Il. c'est Iris qui remplit ces fonction[s]* *cf.* Il. II, 786); *joint à* Ἀργειφόντης, Il. I[I,] 103; *à* Ἑρμείας, Od. I, 84; V, 43, *et passim* *il est souv. seul dans les Hymnes.* R. *on le d[é]rive ordinair. de* διάγω: ὃς διάγει τὰς ἀγγελία[ς] τῶν θεῶν, *dit* EUSTATHE. *ad Iliad.* II, 103 BUTTM. *Lexil.* I, *p.* 120, *le tire d'une vieil[le] racine:* διάκω, διώκω, *dans le sens intrans.* cou[]rir, *de sorte qu'il serait syn. de* διάκονος. *Ma[is]* NITZSCH, Od. I, 84, *préfère* διάγω *et expliqu[e]* διάκτορος *par:* le conducteur.

διαλέγομαι (*aor.* 1 διελεξάμην), *ép.*, démêler, séparer, distinguer, examiner en déta[il] *dans sa pensée;* songer, penser, réfléchir à τίη μοι ταῦτα διελέξατο θυμός, * Il. XI, 407 XVII, 97 *et passim*, mais pourquoi mon es[]prit se préoccupe-t-il de ces pensées? R. διά, λέγω.

διαμάω (*fut.* διαμήσω), moissonner, *c.-à-d.* couper en différents sens *ou* dans toute l[a] longueur, déchirer: διάμησε χιτῶνα ἔγχος, * Il III, 359, la lance déchira la tunique d'u[n] bout à l'autre. R. διά, ἀμάω.

διαμελεϊστί, *adv.* par membres, par mor[]ceaux: — τάμνειν, * Od. IX, 291; XVIII 339, couper par morceaux, mettre en pièces R. διά, μελεϊστί.

διαμετρέω, mesurer *d'un bout à l'autre* — χῶρον, Il. III, 315, †, le lieu, le terrain R. διά, μετρέω.

διαμετρητός, ή, όν, mesuré: — χῶρος Il. III, 344, †, terrain mesuré. R. διαμετρέω.

* διαμήδομαι, *m. sign. que* μήδομαι. *Epigr* IV, 22 (*mot douteux*).

διαμοιράομαι, *moy. dép.* morceler, divi[]ser en morceaux *ou* portions, partager: ἑπτά[]χα πάντα διαμοιρᾶσθαι, Od. XIV, 434, † partager le tout en sept portions; *dans le ver[s] suivant, il faut suppléer* μοῖραν *après* τὴν ἑτ[έρην] l'une de ces parts. R. διά, μοιράω.

διαμπερές, *adv.* 1° en traversant, d'outre en outre, de part en part, Il. V, 284, 658; *avec le gén.* Il. XII, 429; || 2° d'un bout *ou* à d'une extrémité à l'autre, entièrement, Il. V, 112; XVI, 640; XIII, 598; || 2° d'un point à l'autre de la durée, toujours, continuellement, sans cesse, Il. X, 331; αἰὼν διαμπερές, Il. XV, 70, continuellement, sans relâche; ἤματα πάντα διαμπερές, Il. XVI, 499, tous les jours sans interruption, toujours; || 4° *au fig.* entièrement, tout à fait, complétement, à fond; κλήρῳ νῦν πεπάλαχθε διαμπερές, Il. VII, 171, maintenant vous tirez au sort d'une manière complète, *c.-à-d.* tous sans exception. R. διά *et* πέρας, *avec* μ *intercalé, ou plutôt de* διαπεπεράω.

διάνδιχα, *adv.* en deux parties, de deux côtés : — μερμηρίζειν, Il. I, 189, balancer entre deux avis, deux partis; *le* si.... ou si, *qui vient après ce verbe de doute, s'exprime par* ἤ *répété :* ἢ ὅγε φάσγανον ὀξὺ, *etc.*, ἦε χόλον παύσαι, *ibid.*; σοὶ διάνδιχα δῶκε, Il. IX, 37, t'a donné *en partageant le don* en deux, en le dédoublant, *c.-à-d.* de deux choses l'une (le sceptre, mais non le courage). R. διά, ἀνά, δίχα.

διανύω (*fut.* διανύσω, *aor.* διήνυσα), parcourir d'un bout à l'autre, achever, finir, accomplir; μακρὰ κέλευθα, H à C. 380, de longs voyages; κακότητα διήνυσε ἀγορεύων, * Od. XVII, 517, †, il alla jusqu'au bout racontant ses infortunes, *c.-à-d.* il en acheva le récit. R. διά, ἀνύω.

διαπείρω, transpercer, Il. XVI, 405, †, *en tmèse.* R. διά, πείρω.

διαπέρθω (*fut.* διαπέρσω, *aor.* 1 διέπερσα, *aor.* 2 διέπραθον, *d'où l'inf.* διαπραθέειν, *ép. p.* διαπραθεῖν, *aor.* 2 *moy.* διεπραθόμην), 1° détruire entièrement, ravager, *avec l'acc.*: — πόλιν, Od. IX, 265, une ville; || 2° *au moy.* (*seulem. l'aor.* 2. *avec sign. passive*), être détruit, renversé de fond en comble, Od. XV, 384. R. διά, πέρθω.

διαπέταμαι (*aor.* 2 διεπτάμην), *moy. dép.* 1° franchir en volant l'espace intermédiaire, voler, *en parl. d'un trait*, Il. V, 98; || 2° s'envoler, Il. XV, 83; Od. I, 320. R. διά, πέταμαι.

* διαπλέκω (*fut.* πλέξω), tresser, H. à M. 80. R. διά, πλέκω.

διαπλήσσω, séparer en frappant, fendre: — δρῦς, Il. XXIII, 120, †, des chênes. *C'est la leçon substituée par* WOLF *à l'ancienne leçon :* διαῤῥήσσοντες *ou* διαπλίσσοντες. R. διά, πλήσσω.

διαπορθέω (*part. aor.* 1 διαπορθήσας, Il. II 691, †, *poét.*, *comme* διαπέρθω.

διαπραθέειν, *ép. p.* διαπραθεῖν, *voy.* διαπέρθω.

* διαπρέπω, être remarquable, sensible visible, H. à M. 351. R. διά, πρέπω.

διαπρήσσω, parfaire, parachever, terminer, mener à fin; — κέλευθον, Od. II, 213 franchir la route, la parcourir dans toute so étendue; διέπρησσον πεδίοιο, *s.-ent.* κέλευθον, Il II, 785, franchir la plaine; ἤματα διέπρησσο πολεμίζων, Il. IX, 328, je passais les jours à guerroyer; ἅπαντα οὔτι διαπρήξαιμι λέγων ἐμ κήδεα, Od. XIV, 197, je n'achèverais pas (dan une année) le récit de mes maux. R. διά, πρήσ σω, *ion. p.* πράσσω.

διαπρό, *adv.*, d'outre en outre, de pa en part WOLF *écrit dans l'Il.* διαπρό, Il. V 66; *dans l'Od.* διὰ πρό, Od. XXII, 295.

διαπρύσιον, *adv.*, à travers, tout le long dans toute l'étendue de; πρὼν πεδίοιο διαπρύ σιον τετυχηκώς, Il. XVII, 748, digue qui s'é tend sur toute la longueur de la plaine; || 2° d'une manière perçante, pénétrante, forte — ἤϋσε, Il. VIII, 227; H. à V. 80, il cri d'une voix pénétrante, *de manière à ce qu le son traversât l'intervalle qui le séparait de grecs.* R. *c'est propr. le neut. de* διαπρύσιος.

* διαπρύσιος, ος, ον, pénétrant, perçant qui traverse, H. à V. 19; — κεραϊστής, H à M. 336, *litt.* brigand dont le brigandag perce, *c.-à-d.* qui en a toute la mine. R διά *et probabl.* περάω.

διαπτοιέω, remplir d'épouvante, *ave l'acc. :* — γυναῖκας, Od. XVIII, 340, †. R διά, πτοιέω.

διαρπάζω, déchirer, mettre en pièces — μῆλα, Il. XVI, 355, †, des troupeaux, *e parl. de loups*. R. διά, ἁρπάζω.

διαῤῥαίω (*fut.* σω; *aor.* 1 *inf.* διαῤῥαῖσαι) détruire entièrement, perdre, ruiner; *ave l'acc. :* — πόλιν, Il. XI, 713, une ville; — οἶκον, Od. II, 49, une maison; — στρατόν Il. IX, 78, une armée, *oppos. à* σώζω; *cf* Od. I, 251. || *Le moy.* (*fut.* διαῤῥαίσομαι) *la sign. passive :* τάχα δ' ἄμμε διαῤῥαίσεσθαι οἴω Il. XXIV, 355, je crois que nous seron bientôt anéantis tous les deux. *Le* SCHOL *l'explique par :* διαφθαρήσεσθαι. R. διά, ῥαίω.

διαῤῥήγνυμι, rompre, briser, pénétrer e brisant, *ne se trouve qu'au moy. :* διαῤῥήξα σθαι ἐπάλξεις (*encore est-ce en tmèse*), Il. XII 508, †, briser les remparts. R. διά, ῥήγνυμι.

* διαῤῥήδην, *adv.*, en termes exprès *ou* formels, expressément, formellement, H. à M. 313. R. διαῤῥηθῆναι.

διαῤῥίπτω, jeter, lancer au delà *ou* à travers; *seulem. à l'imparf. avec forme fréquent.*, 3. *p. s.* : διαῤῥίπτασκεν ὀϊστόν, Od. XIX, 575, †, il lançait le trait à travers *les ouvertures*. R. διά, ῥίπτω.

διασεύω (*seul. à la* 3. *p. s. ép. aor.* 2 *moy.* διέσσυτο), 1° *act.* mouvoir rapidement à travers, *c.-à-d.* pour faire traverser; || 2° *au moy. et pass.* se mouvoir *ou* être mu à travers, traverser, parcourir; *avec l'acc.* : — λαόν, Il. II, 450, parcourir l'armée; *plus souv. avec le gén.* : — τάφροιο, Il. X, 194, traverser le fossé; — στέρνοιο, Il. XV, 542, la poitrine; — ἐκ μεγάροιο, Od. IV, 37, sortir précipitamment de la maison pour parcourir. R. διά, σεύω.

διασκεδάννυμι (*fut.* διασκεδάσω; *aor.* διεσκέδασα), disperser, dissiper, éparpiller: — ἤϊα καρφαλέα, Od. V, 369, les pailles sèches, *en parl. du vent*; — δούρατα, *ibid.* 370, les ais *d'un vaisseau*; — νῆα, Od. VII, 275, le vaisseau *lui-même mis en pièces*; *au fig.* : — ἀγλαΐας τινί, Od. XVII, 244, dissiper l'arrogance *ou* l'orgueil de qn. R. διά, σκεδάννυμι.

διασκίδνημι, *forme poét. équiv. à* διασκεδάννυμι, *m. sign.* Il. V, 526, †.

διασκοπιάομαι, *moy. dép.*, *propr.* voir, regarder d'un lieu élevé *les objets environnants*; *de là en gén.* chercher à voir; — ἕκαστα, *Il. X, 388, observer chaque chose; *de là*, distinguer, démêler, reconnaître, Il. XVIII, 252. R. διά, σκοπιάζω.

διασχίζω (*aor.* 1 διέσχισα; *aor.* 1 *pass.* διεσχίσθην), séparer, partager, fendre, déchirer, *avec l'acc.* : — ἱστία, Od. IX, 71, les voiles; *au pass.* être déchiré, Il. XVI, 316. R. διά, σχίζω.

διατάμνω, *ép. p.* διατέμνω (*aor.* 2 διέταμον, *en tmèse*, Il. XXII, 522, 618), séparer en coupant, couper. *Il y a une autre forme* : διατμήγω. R. διά, τέμνω.

διατελευτάω, achever complétement, *avec l'acc.* : θεὸς διὰ πάντα τελευτᾷ, Il. XIX, 90, Dieu mène tout à fin. R. διά, τελευτάω.

* διατίθημι (*aor.* 1 3. *p. s.* διέθηκε), disposer, établir, placer : — θεμείλια, H. à A. 254, 294, poser, établir les fondements. R. διά, τίθημι.

διατινάσσω (*aor.* 1 διετίναξα), séparer, briser en secouant, mettre en pièces, *avec l'acc.* : — σχεδίην, Od. V, 365, †, bris une barque. R. διά, τινάσσω.

διατμήγω, *ép. p.* διατέμνω (*aor.* διέτμηξ *aor.* 2 διέτμαγον; *aor.* 2 *pass.* διετμάγην), séparer en coupant, couper en morceaux; - κηροῖο τροχόν, Od. XII, 174, couper u meule de cire (orbem cereum); νηχόμεν λαῖτμα διέτμαγον, Od. VII, 276, je fendis je coupai les flots en nageant; *cf.* III, 291 || 2° *en gén.* partager, diviser, mettre e pièces : — κοῖλον δόρυ, Od. VIII, 507, le bo creux, *c.-à-d.* le cheval de bois; || *au pas* 1° être séparé, disjoint, brisé : σανίδες δι τμαγεν (*p.* διετμάγησαν), Il. XII, 461, le planches se disjoignirent; || 2° se séparer, s disséminer, se disperser, Il. XVI, 354, *e parl. de moutons*; se séparer, *en parl. d'un assemblée*, Il. I, 531; VII, 302; *cf.* ἀρθμέω R. διά, τμήγω.

διατρέχω (*aor.* 2 διέδραμον), parcourir *avec l'acc.* : — κέλευθα, *Od. III, 177; V 100, les routes *de la mer, en parl. des vai seaux*. R. διά, τρέχω.

διατρέω (*aor.* 1 διέτρεσα), se disperser e fuyant de frayeur, fuir effrayés de côté e d'autre, *Il. IX, 481, 486; XVII, 729. R διά, τρέω.

διατρίβω (*aor.* 1 διέτριψα), 1° broyer écraser : — ῥίζαν χερσί, Il. XI, 847, un racine avec les mains, *pour l'appliquer su une blessure*; || 2° manier, tenir, retenir arrêter, retarder, empêcher, *absol.*, Il. XIX 150; *avec l'acc.* : — χόλον, Il. IV, 42, re tenir, enchaîner la colère; — μητρὸς γάμον Od. XX, 341, l'hymen de sa mère; — Ἀχαιούς Od. II, 204, amuser les Grecs, *c.-à-d.* le prétendants, *différer touj. le temps fixé pou le mariage, en parl. de Pénélope*; — πάντα Od. II, 265, arrêter, empêcher tout; *ave le gén.* : — ὁδοῖο, Od. II, 404, différer l départ. R. διά, τρίβω.

διάτριχα, *adv.*, de trois façons, en trois à trois rangs; *Wolf écrit touj.* διὰ τρίχα *on ne trouve* διάτριχα *que dans l'H. à C.* 86

διατρύγιος, ος, ον; — ὄρχος, Od. XXIV 342, †, enclos planté de vignes dont les rai sins mûrissent à différentes époques (διά *c'est l'interprét. d'Eustathe*), *ou plutôt* planté de vignes et semé de blé tout à la fois champ semé de blé dans l'intervalle des cep de vigne. R. διά, τρύγη,

διατρυφέν, *voy.* διαθρύπτω.

διαφαίνομαι (*au moy. seulem.*), briller se montrer, apparaître entre, parmi : ὅθι νεκύω

διεφαίνετο χῶρος, Il. VIII, 491, où un espace *libre* se voyait parmi les morts; διεφαίνετο δ' αἰνῶς, Od. IX, 379, brillait vivement à travers *la cendre qui le couvrait*. R. διά, φαίνω.

* διαφέρω (*seul. au fut. moy*. διοίσομαι), porter une chose loin d'une autre; *au moy*. se séparer, se diviser; cesser d'être uni *ou* d'accord, H. à M. 255, †. R. διά, φέρω.

διαφθείρω (*fut*. διαφθέρσω; *parf*. 2 διέφθορα), 1° détruire entièrement, anéantir, *avec l'acc*.: — πόλιν, Il. XIII, 625, une ville; || 2° *le parf. 2 a le sens intrans*. être anéanti, perdu; *en lat*. perii: μαινόμενε, διέφθορας, Il. XV, 128, insensé, tu es perdu, c'en est fait de toi. *Schol*.: διέφθαρσαι. R. διά, φθείρω.

διαφορέω, porter de différents côtés, répandre, propager: — κλέος, Od. XIX, 133, †, la gloire. R. διά, φορέω, *équiv. à* φέρω.

διαφράζω (*seul. à l'aor*. 2 διέφραδον), dire clairement, distinctement: — τινί τι, Il. XVIII, 9; Od. VI, 47, qche à qn. R. διά, φράζω.

διαφύσσω (*aor*. 1. διήφυσα), 1° *prop*. puiser jusqu'à la dernière goutte, *en lat*. exhaurire; οἶνον διαφυσσόμενον, Od. XVI, 110, le vin versé (et bu) jusqu'à la dernière goutte; || 2° *au fig*. arracher, faire sortir entièrement *ou* pénétrer profondément dans; πολλὸν διήφυσε σαρκὸς ὀδόντι, Od. XIX, 450, arracha avec ses défenses de grands lambeaux de chair *ou* enfonça ses défenses bien avant dans la chair; *en tmèse*: διά τ' ἔντερα χαλκὸς ἤφυσε, Il. XIII, 507 *et pass*., le fer arracha les entrailles. *Virg*.: inimicus et hauserit ensis, *Æn*. II, 600; haurit corda pavor, *Georg*. III, 105; *Ovid*. *Mét*. VIII, 439, hausit pectora ferro. R. διά, ἀφύσσω.

διαχέω, *ép*. διαχεύω (*seul. l'aor*. διέχευα), *propr*. répandre de différents côtés, disséminer en versant; *dans Hom. seul*.: diviser, partager, découper, dépecer *les victimes*: — βοῦν, un bœuf, Il. VII, 316; Od. III, 456; — ὗν, un porc, Od. XIV, 427. R. διά, χέω.

διάω, *ou mieux* διαίω, *voy*. διάημι.

* διδάσκαλος, ου (ὁ), maître, celui qui enseigne; (ἡ), maîtresse, institutrice, H. à M. 556. R. διδάσκω.

διδάσκω (*aor*. 1 ἐδίδαξα, *ép*. ἐδιδάσκησα H. à C. 144; *parf. pass*. δεδίδαγμαι), enseigner, apprendre *à un autre*, *avec l'acc. de chose*: διδασκέμεναι τάδε πάντα, Il. IX, 442, pour enseigner toutes ces choses; *avec l'acc. de la personne*: ἤ σέγε Μοῦσ' ἐδίδαξε, Od. VIII, 488, soit que la Muse t'ait instruit; *avec deux acc*.: σφέας οἴμας Μοῦσ' ἐδίδαξε, Od. VIII, 481, la Muse leur a enseigné les chants; *cf*. Il. XXII, 307; *avec l'inf*.: — δμῳὰς ἔργα ἐργάζεσθαι, Od. XXII, 422; I, 384, enseigner aux servantes à faire l'ouvrage. || *Au pass*. être instruit, formé, dressé: — τὶ πρός τινος, Il. XI, 831, être instruit de quelque chose par qn, l'apprendre de lui; *au part. avec le gén*.: διδασκόμενος πολέμοιο, Il. XVI, 811, que l'on instruit a l'art de la guerre. R. δάω.

δίδημι, *forme ép. équiv. à* δέω, lier; *de là* δίδη, 3. *p. s. imparf. p*. ἐδίδη, Il. XI, 105, †.

διδοῖ, διδοῖσθα, *voy*. δίδωμι.

διδυμάων, ονος (ὁ), jumeau; *seul. au plur. et au duel*; *joint à* παῖς, Il. V, 548; VI, 26; *seul*. Il. XVI, 672, 682. R. δίδυμος.

δίδυμος, η, ον, 1° double: περόνη διδύμοις αὐλοῖσιν, Od. XIX, 227, agrafe avec deux trous *pour deux crochets*; || 2° *au plur*. δίδυμοι, jumeaux, Il. XXIII, 641. R. δίς.

δίδωμι (*fut*. δώσω; *aor*. 1 ἔδωκα *et* δῶκα, *seul. à l'indic. et au sing*.; *aor*. 2 *act*. ἔδων, *seul. au plur*. ἔδομεν, ἔδοτε, ἔδοσαν; *de là le subj*. δῶ, *l'opt*. δοίην *et l'impér*. δός; *parf. pass*. δέδομαι; *Hom. a encore* ¹) *des formes tirées de* διδόω, *ce sont*: διδοῖς *et* διδοῖσθα, Il. XIX, 270, 2. *p. s. ind. prés*.; διδοῖ, 3. *p. s*.; δίδου *p*. ἐδίδου, 2. *p. s. imparf.*; *le fut*. 1ère *p. pl*. διδώσομεν, Od. XIII, 358; *d'où l'inf*. διδώσειν, Od. XXIV, 314; ²) *des formes où la voyelle du radical est allongée*: *impér. prés*. δίδωθι, Od. III, 380; *inf*. διδοῦναι *p*. διδόναι, *qui n'est point un aor*. 2; ³) *les formes fréquentat. d'aor*. 2 δόσκον, δόσκε), 1° donner ᵃ) *avec l'acc. de la chose*: — τί τινι, Il. I, 123 *et souv*., quelque chose à qn, *soit comme offrande*: — θεοῖσι ἑκατόμβας, Il. VII, 450, offrir des hécatombes aux dieux; *de là* offrir, consacrer; *soit comme faveur*, *en parl. des dieux*: — εὖχος, Il. V, 285 *et souv*., donner l'objet souhaité, exaucer le vœu; — νίκην, donner la victoire, Il. XVI, 845 *et souv*.; — μέγα κῦδος, Il. XI, 300 *et souv*., donner une grande gloire; *de là* accorder; *soit en parl. de malheurs*: — ἄλγεα, Il. I, 96, donner des maux; — κήδεα, Od. VII, 242, des peines, des soucis; *de là* infliger, envoyer; ᵇ) *avec l'acc. de la pers*.: — τινά τινι, donner, livrer, abandonner qn à: — νέκυν κυσίν, Il. XVII, 127, un cadavre aux chiens; — πυρί, aux flammes; — τινὰ ὀδύνῃσιν, Od. XVII, 567, livrer qn à la douleur; — ἀχέεσσι, Od. XIX, 167, à des maux; *se dit princip. des parents qui* donnent leur fille en mariage: — θυγατέρα ἀνδρί, Il. VI, 192; XI, 226; ᶜ) *ce verbe est souv. accompagné d'un autre verbe à l'inf., soit actif, soit pas-*

νιf, qui détermine la propos. d'une manière plus précise : δῶκε τεύχεα Ἐρευθαλίωνι φορῆναι, Il. VII, 149, il donna ses armes a Ereuthalion pour les porter; il les lui donna à porter; — πόλεμόνδε φέρεσθαι, Il. XI, 798; *cf.* XXIII, 185, pour être portées à la guerre; || 2° *avec l'acc. et l'inf :* permettre, laisser, faire que : αὐτὸν πρηνέα δὸς πεσέειν, Il. VI, 307, fais qu'il tombe la tête la première. *en lat.* da; || 3° *au pass., une seule fois :* οὔ τοι δέδοται πολεμήϊα ἔργα, Il. V, 428, les travaux guerriers ne t'ont pas été donnés, *c.-à-d.* tu n'es pas né pour la guerre.

διε, *Poét. p.* ἔδιε, *voy.* δίω.

διεέργω, *ép p.* διείργω, séparer, tenir éloigné *l'un de l'autre, avec l'acc. :* τοὺς διέεργον ἐπάλξεις, Il. XII, 424, †, les retranchements les séparaient. R. διά, εἴργω.

διέδραμον, *aor.* 2 *de* διατρέχω.

διεῖπον, *aor.* 2 *défectif, dont on ne trouve que : l'impér.* διειπέ; *l'inf.* διαειπέμεν, *ép. p.* διειπεῖν; 1° *propr.* dire d'un bout à l'autre, avec détail, exposer, expliquer; *le nom de la pers. au dat.*, Il. X, 325; || 2° dire entre soi, s'entretenir, converser, Od. IV, 215. R. διά, εἰπεῖν.

διείρομαι, *P. et ion. (seul. au prés.)*, interroger, demander : — τι, Il. I, 560, qche; — τινά τι, Il. XV, 93, qche à qn; *cf.* Od. IV, 492; XI, 463; XXIV, 478. R. διά, ἔρομαι.

διέκ, à travers *et* au delà, en traversant *pour sortir, avec le gén. :* διὲκ προθύρου, Od. XV, 124, à travers le vestibule; *Wolf écrit* δι' ἐκ, Od. XVII, 61. R. διά, ἐκ.

διελαύνω (*aor.* 1 διήλασα), 1° *transit.* pousser à travers, faire passer *ou* traverser; *en lat.* trajicere, transigere; — τί τινος : — ἵππους τάφροιο, Il. X, 564, pousser des chevaux au delà d'un fossé, le leur faire franchir; — ἔγχος λαπάρης, Il. XVI, 318, enfoncer une lance à travers le flanc; *cf.* Il. XVII, 519; || 2° *qfois simpl., avec un seul rég. à l'acc.*, pousser en avant; *mais touj. avec l'idée de parcourir l'étendue d'un bout à l'autre, en lat.* perducere, Il. XII, 120; || 3° *intrans.* traverser, passer soi-même à travers: — ὄρη καὶ πεδία, H. à M. 96, traverser des montagnes et des plaines; *et absol.* traverser, percer d'outre en outre, Il. XI, 161. R. διά, ἐλαύνω.

διελθέμεν, *voy.* διέρχομαι.

δίεμαι, *moy. formé comme* τίθεμαι; *on trouve dans Hom. le prés.* 3. *p. pl.* διένται; *le subj.* 1. *p. s.* δίωμαι, Od. XXI, 370; 3. *p. s.* δίηται; 3. *p. pl.* δίωνται; *l'opt.* 3. *p. s.* δίοιτο (*cf.* τίθοιτο), *l'inf.* δίεσθαι); 1° *intrans.* s'effrayer, s'épouvanter, fuir; δίενται πεδίοιο, ils fuient à travers la plaine, *en parl. de chevaux*, Il. XXIII, 475; σταθμοῖο δίεσθαι, Il. XII, 304, se laisser chasser de sa tanière, *en parl. d'un lion;* || 2° *plus souv. transit.* épouvanter, chasser, poursuivre, *avec l'acc.*, Il. VII, 197; — δηΐους, Il. XII, 276, mettre les ennemis en fuite; — ξεῖνον ἀπὸ μεγάροιο, Od. XX, 343, chasser un hôte des appartements; — ἵππους προτὶ ἄστυ, Il. XV, 681, chasser les chevaux vers la ville; κνώδαλον, ὅττι δίοιτο, Od. XVII, 317, le monstre qu'il poursuivait; — ἀγρόνδε, Od. XXI, 370, chasser, repousser dans les compagnes. (*Rem.* δίεμαι *avec les formes indiquées ci-dessus appartient à l'act.* δίημι, *qui a la signif. transit.* chasser, épouvanter, *dont on trouve encore la* 3. *p. pl. imparf.* ἐνδίεσαν. *Le moy. signif.*, ou se laisser chasser, *ou bien garde la signif. active avec une légère nuance de sens réfléchi ;* δίω, *auquel les rapportent les nouv. édit. de H. Estienne a touj. au contr. la signif. intrans. et veut dire :* craindre; *voy.* Kuehner, *Gr.* I, § 222, 5. *Rem.* 2.)

διέξειμι, passer par : τῇ γὰρ ἔμελλε διεξίμεναι πεδίονδε, Il. VI, 393, †, car il devait passer par là pour se rendre dans la plaine; διεξίμεναι *ion. ou dor. p.* διεξιέναι, *que portent plusieurs manuscrits.* R. διά, ἐξ, εἶμι.

διεξερέομαι, interroger, questionner en détail : — τινά τι, Il. X, 432, †, qn sur qche. R. διά, *et* ἐρέομαι, *forme ép. d'*εἴρομαι.

διεπέφραδε, 3. *p. s. aor.* 2 *ép. de* διαφράζω.

διέπραθον, *aor.* 2. *ép. act. de* διαπέρθω.

διέπτατο, 3. *p. s. aor. de* διαπέταμαι.

διέπω (*imparf.* διεῖπον *et* δίεπον), 1° *propr.* poursuivre, *en lat.* persequi, *et delà* disperser; σκηπανίῳ δίεπ' ἀνέρας, Il. XXIV, 247, avec son bâton, il dispersait les hommes; *delà*; || 2° *au fig.* poursuivre, *c.-à-d.* mener à bout *ou* à fin, exécuter, accomplir, faire : τὸ πλεῖον πολέμοιο χεῖρες ἐμαὶ διέπουσι, Il. I, 166, mes mains exécutent la plus grande part de la guerre; ἡμεῖς ἕκαστα διείπομεν, Od. XII, 16, nous faisions toutes ces choses; || 3° administrer, gouverner, diriger; — στρατόν, Il. II, 207, commander à l'armée. R. διά, ἕπω.

διερέσσω (*aor.* διήρεσα, *ép.* σσ), ramer *d'un bout à l'autre :* — χερσί, avec les mains, Od. XII, 444; XIV, 351. R. διά, ἐρέσσω.

διερός, ή, όν, *mot qui ne se trouve dans Hom. que deux fois* (Od. VI, 201; IX, 43), *dont le sens est incertain. Les anciens* (Eust

d'après *Aristar.*) *l'expliq. par* ζῶν, σπουδαῖος, *et le dériv. de* διαίνω; *de sorte qu'il signif.* : humide, mouillé, plein de sève, *et au fig.* plein de vie, de vigueur ; *ainsi* διερὸς βρότος, Od. VI, 201, *signif.* un mortel plein de force, né viable ; (*d'autres lisent ici* δυηρός, *de* δυή, malheureux) ; διερῷ ποδὶ φευγέμεν, Od. IX, 43, fuir d'un pied vigoureux, ferme *ou* agile ; *Nitzsch*, *sur l'Od.* VI, 201, *adopte le sens de* : liquide, coulant, *au fig.* agile, mobile. *Il construit la phrase* : οὗτος ἀνήρ, ὅς κεν ἵκηται φέρων δηϊοτῆτα, οὐκ ἔστι διερὸς βρότος, οὐδὲ γένηται, il n'est pas un mortel né viable et il ne saurait même naître, celui qui viendrait avec des projets hostiles ou porter le ravage sur le territoire des Phéaciens ; *Voss trad.* : il ne se meut pas encore, il ne vivra jamais, le mortel, *etc.* ; *Lehrs* (*de Aristarch. stud p.* 59) *dérive* διερός *de* δίεμαι (*cf.* στυγερός), *et l'explique*, Od. IX, 43, *par* fugax, *et* Od. IV, 201, *par* fugator: « Non est iste vir fugator homo, *c.-à-d.* non is est quem fugere opus sit ; *étymol. peu probable.*

διέρχομαι, (*fut.* διελεύσομαι, *aor.* διῆλθον, *inf. ép.* διελθέμεν), 1° aller à travers, traverser. *abs.* Il. X, 492; *avec l'acc.* : — πῶϋ, Il. III, 198, un troupeau; — ἄστυ, Il. VI, 392, la ville ; *en parl. des traits*, pénétrer à travers, percer; *abs.* Il. XX, 263; *avec le gén.* : — χροός, Il. XX, 100; Od. VI, 304, le corps; *au fig.* parcourir *dans sa pensée*, songer à : — μετὰ φρεσί τι, H. à V., 277, parcourir quelque chose dans son esprit. R. διά, ἔρχομαι.

διέσσυτο, 3. *p. s. aor.* 2. *moy. ép. ou plusq.parf. de* διασεύω.

διέτμαγεν, *ép. p.* διετμάγησαν. 3. *p. pl. aor. pass. de* διατμήγω.

διέχω (*aor.* 2 διέσχον), *seul. dans le sens intrans.*, traverser, *pénétrer dans un corps et ressortir du côté opposé*, *en parl. d'un trait* : διὰ δ' ἔπτατο πικρὸς ὀϊστὸς, ἀντικρὺ δὲ διέσχε, Il. V, 100, le dard cruel vola et pénétra par devant; *cf.* Il. XI, 255; XX, 416. R. διά, ἔχω.

δίζημαι (2. *p. s. ind. prés.* δίζηαι, *fut.* διζήσομαι, Od. XVI, 239), *moy. dép. ép.* 1° chercher ; Πάνδαρον διζημένη, Il. IV, 88, cherchant Pandarus; Ἄσιον διζήμενος, εἴ που ἐφεύροι, Il. XIII, 760, *litt.* cherchant Asius, s'il le trouverait quelque part ; || 2° *au fig.* poursuivre, chercher à procurer, *à soi ou aux autres*, rechercher; *absol.* : ἕκαστος μνάσθω ἐέδνοισιν διζήμενος, Od. XVI, 391, que chacun fasse sa cour, recherchant par des présents la main de la prétendue ; *avec l'acc.* : νόστον δίζηαι, Od. XI, 100, tu cherches le retour, les moyens de retourner ; *avec l'acc. et le dat.* : — νόστον τινί, Od. XXIII, 253, chercher à procurer le retour à qn. R. δίζω; *c'est un mot ionien où l'η s'est conservé.*

δίζυξ, υγος (ὁ, ἡ), *en lat.* bijugis, attelé au joug avec un autre ; — ἵπποι, *Il. V, 195; X, 473, chevaux attelés à deux par joug ; attelage de deux chevaux. R. δίς, ζυγόν.

δίζω (*seul. l'imparf.* δίζε *p.* ἔδιζε), douter, être incertain, Il. XVI, 713, †. R. δίς.

διηκόσιοι, αι, α, *ép. p.* διακόσιοι, deux cents, Il. VIII, 233 ; IX, 383. R. δύω.

διηνεκής, ής, ές, continu, continuel, incessant ; *comme adj.*, *il ne se dit que de l'espace* : vaste, étendu, long, grand : — νῶτος, Il. VII, 321, dos entier, dans toute son étendue; ῥίζαι διηνεκέες, Il. XII, 134, racines qui s'étendent au loin; — ἀτραπιτοί, Od. XIII, 195, sentiers droits et longs; — ὦλξ, Od. XVIII, 375, sillon droit et long. || *L'adv.* διηνεκέως *avec* ἀγορεύειν *signifie* : d'un bout à l'autre, sans lacune, d'une manière exacte, détaillée, circonstanciée, précise, Od. IV, 836; VII, 241; XII, 56. R. διανέκω, *le même que* διαφέρω; *litt.* qui porte *ou* conduit directement d'un bout à l'autre.

διήρεσα, *aor.* 1 *de* διερέσσω,

δίηται, *voy.* δίημαι.

διίημι (*aor.* διῆκα), lancer à travers, faire passer à travers, *gén.* : διὰ δ' ἧκε σιδήρου, *Od. XXI, 323 ; XXIV, 177, et lança *la flèche* à travers le fer; *seul. en tmèse.* R. διά, ἵημι.

διϊκνέομαι (*fut.* διΐξομαι, *aor.* διϊκόμην), *moy. dép.*, *litt.* aller à travers, d'un bout à l'autre, traverser dans toute son étendue; *seulem. au fig.* : raconter en détail, exposer de point en point : — πάντα, le tout, *Il. IX, 61 ; XIX, 186. R. διά, ἱκνέομαι.

διϊπετής, ής, ές, tombé de Jupiter, *c.-à-d.* de l'air, descendu *ou* venu du ciel, *épith. des fleuves, qui sont formés par la pluie, comme le Sperchius*, Il. XVI, 174; *et l'Ægyptus* (Nil), Od. IV, 477. R. Ζεύς, πίπτω. *Plus tard, il s'appliqua aux oiseaux* : — οἰωνοί, H. à V. 4, les oiseaux qui viennent du ciel, *à moins que, dans ce cas, la racine ne soit* πέταμαι, voler : qui vole dans l'air. *Mais resterait à expliquer l'accentuation* πετής *au lieu de* πέτης.

διΐστημι (*aor.* 2 διέστην, *d'où la* 3. *p. pl.* διέστησαν, *la* 3. *p. duel.* διαστήτην, *le part.* διαστάς ; *aor. moy.* 3. *p. s.* διΐστατο; *parf.* 1. *p. pl.* διέσταμεν, *sync. p.* διεστήκαμεν), 1° *au propr.*

se séparer, se partager : οἱ δὲ διαστάντες, Il. XII, 86, ceux-ci s'étant séparés ; θάλασσα διΐστατο, Il. XIII, 29, la mer se partagea, s'ouvrit; *cf.* XXIV, 718; || 2° *au fig.* se diviser, cesser d'être unis, et d'accord : διαστήτην ἐρίσαντε, Il. I, 6, se divisèrent, s'étant querellés. R. διά, ἵστημι.

δικάζω (*fut.* δικάσω, *aor.* 1 ἐδίκασα, *ép.* σσ), 1° être juge, juger, prononcer entre deux parties, rendre la justice, *avec le dat.* : Τρωσί τε καὶ Δαναοῖσι δικαζέτω, Il. VIII, 431, qu'il prononce entre les Troyens et les Grecs; τοῖσιν (σκήπτροις) ἔπειτ' ἤϊσσον, ἀμοιβηδὶς δὲ δίκαζον (γέροντες), Il. XVIII, 506, avec ces sceptres, ils (les vieillards) se levaient, et, chacun à leur tour, prononçaient leur jugement; ἐς μέσον ἀμφοτέροισι δικάσσατε, Il. XXIII, 574 (et vous, chefs) prononcez entre les deux prétendants ; εἰ δ', ἄγε, ἐγὼν αὐτὸς δικάσω, *ibid.* 579, eh! bien, voyons, je vais juger moi-même; δικάζειν *se dit aussi en parl. des dieux*, Il. I, 542 ; || *au moy.*, *en parl. des parties*, plaider, être en différend, en procès, Od. XI, 545 ; XII, 440. R. δίκη.

δίκαιος, η, ον (*compar.* δικαιότερος, Il. XIX, 181 ; *superl.* δικαιότατος, Il. XI, 832), 1° *en parl. des pers.* : qui se conforme à l'usage et à la loi, qui pratique la justice, *c.-à-d.* ce qui est dû aux dieux et aux hommes; juste. *Hom. applique cette épith. à* Chiron, Il. XI, 832 ; *aux* Abiens, Il. XIII, 6; *et avec négat. aux* prétendants, Od. II, 282; *aux* Cyclopes, Od. VIII, 575; || 2° *en parl. des choses*, juste, conforme à l'usage, à la loi, au droit, à la justice, Od. XX, 294 ; XXI, 312 ; τὸ δίκαιον, le juste, XVIII, 414.

δικαίως, *adv.* conformément aux mœurs et aux usages, selon les convenances : — μνᾶσθαι, Od. XIV, 90, †, rechercher (*la main de Pénélope*) d'une manière convenable.

δικασπόλος, ου (ὁ), celui qui rend la justice; juge, Il. I, 238; *avec* ἀνήρ, Od. XI, 186. R. δίκη, πολέω.

*δικάρηνος, ος, ον, à deux têtes, *Batr.* 300. R. δίς, κάρηνον.

*δίκερως, ως, ων, *gén.* ωτος, à deux cornes, *épith. de Pan*, II. XVIII, 2. R. δίς, κέρας.

δίκη, ης (ἡ), *de* δικεῖν, jeter, envoyer; *ainsi, primit.* 1° jet, envoi, *c.-à-d.* ce qui a été jeté, ce qui est échu *à chacun pour son* lot, *pour sa* part; lot, sort, condition; ce qui revient delà; || 2° ce qui appartient, ce à quoi l'on a droit, droit; || 3° *de là en gén.*, le droit, la justice, *et souv. au plur.* la science du droit, l'administration de la justice; *delà encore* || 4° la convenance, l'usage, la coutume; || 1° ἥτ' ἐστὶ δίκη βασιλήων, Od. IV, 691, tel est le lot des rois ; αὕτη δίκη ἐστὶ βροτῶν, Od. XI, 218, tel est le sort des mortels ; ἡ γὰρ δμώων δίκη ἐστίν, Od. XIV, 59, car telle est la condition des esclaves; || 2° ἵνα μή τι δίκης ἐπιδευὲς ἔχησθα Il. XIX, 180, afin que tu n'aies rien de retranché à ton droit; δίκην διδόναι καὶ δέχεσθαι παρά τινι, H. à M. 312, donner, *c.-à-d.* exposer son droit, sa cause devant qn et en recevoir l'exposé de sa bouche ; || 3° δίκην ἐξελαύνειν, Il. XVI, 388, bannir la justice ; δίκην τίειν, Od. XIV, 84, honorer la justice; δίκην εἰπεῖν, Il. XVIII, 508, *en lat.* jus, dicere, rendre la justice, *litt.* dire ce qui est juste, de quel côté est le droit; δίκῃσι εἴρυτο Λυκίην, Il. XVI 542, il protégeait la Lycie par la justice, par la connaissance et le respect des droits ; δίκας εὖ εἰδώς, Od. IX, 215, versé dans la justice ; ἀμφὶ δίκας εἴροντό μιν, Od. XI, 570, ils le consultaient sur la justice, lui soumettaient leur cause; || 4° ἡ γὰρ δίκη, Od. XIX, 168, car c'est l'habitude; ἡ γὰρ δίκη ἐστὶ γερόντων, Od. XXIV 255, car c'est la coutume des vieillards ; || *le dat.* δίκῃ *est peut-être employé adverb.*, Il. XXIII, 542, avec justice.

δίκῃσι, *ion. p.* δίκαις, *dat. pl. de* δίκη.

δικλίς, ίδος (ἡ), à deux battants, *épith. de portes*, πύλαι, Il. XII, 455; σανίδες, Od. II 345 ; θύραι, Od. XVII, 268. *On dit* δικλίδες *en parl. des portes, comme* δίζυγες *en parl. des chevaux, c.-à-d. à* deux pour une fermeture, à deux pour un joug. R. δίς, κλείς.

δίκτυον, ου (τό), filet *que le pêcheur jette à l'eau*, Od. XXII, 386, †. R. δικεῖν, jeter.

δινεύω et δινέω (*à* δινεύω *se rapportent: le partic.* δινεύων; *l'opt.* δινεύοιμι, *l'imparf.* ἐδίνευον, *et avec la forme fréquent.* ἐδινεύεσκον; *à* δινέω *appartiennent : l'imparf.* ἐδίνεον *et sans augm.* δίνεον; *duel 3. p.* δινείσθην; *l'aor.* 1 ἐδίνησα; *l'aor. pass.* ἐδινήθην, *l'inf.* δινηθῆναι), 1° *dans le sens transit.* imprimer un mouvement de rotation, faire tourner, faire pirouetter; — σόλον, Il. XXIII, 840, un disque ; — μοχλόν Od. IX, 388, une pièce de bois; *cf.* Il. XVIII 543 ; || 2° *dans le sens intrans.*, tourner, pirouetter, *en parl. de danseurs*, Il. XVIII 495 ; *et en gén.* s'agiter, rôder, circuler; *et comme en lat.* versari, être, se trouver : — κατὰ μέσσον, Il. IV, 541, au milieu ; *cf.* Od. XIX, 67; || *le passif. a le même sens* : πάντα ὄσσε δινείσθην, Il. XVII, 680, tes yeux se tournaient de tous côtés ; ἐδινεόμεσθα κατ' αὐτὴν (νῆσον), Od. IX, 153, nous circulions, nous allions de côté et d'autre dans l'île; ἐπὶ ἄστυ

l. XVI, 63, avoir parcouru les re trouvé. R. δίνη.

(ἡ), *dat.* δίνῃσι, mouvement circu-)iement, tournant *d'un fleuve, en* Il. XXI, 11, 132, †.

:σσα, εν, tournoyant, plein de *pith. d'un fleuve*, Il. II, 877; V. I, 89; XI, 242. R. δίνη.

ή, όν, fait au tour, tourné, ar-ıi tout autour: — λέχεα, Il. III, ls autour; — κλισίῃ δινωτῇ ἐλέφαντι)d. XIX, 56, siége garni d'ivoire ἀσπὶς ῥινοῖσι βοῶν καὶ νώροπι χαλκῷ XIII, 409, bouclier rond garni : bœuf et de lames d'un airain δινόω, *qui n'est pas dans* HOMÈRE.

, έος (ὁ, ἡ), *voc.* Διογενές, issu de *h. des nobles guerriers et des rois, tiennent leur dignité de Jupiter,* ›is; *cf.* Il. I, 279. R. Ζεύς, γένος.

adv. comme ἐκ Διός, de la part de · la volonté de Jupiter, Il. XV, V, 194. R. Ζεύς.

υ (*aor.* διοΐστευσα), 1° percer d'un r une flèche à travers: — τινός, 578; XXI, 98, quelque chose; *e sens absolu*, atteindre d'un trait, ırir à une flèche tout l'intervalle ın point d'un autre; καί κεν διοϊ-d. XII, 102, et tu (y) atteindrais :che, *c.-à-d.* il (*l'autre rocher*), ›rtée de flèche. R. διά, οἰστεύω.

ι, *fut. moy. de* διαφέρω.

. *p. s. opt. moy.* δίεμαι.

έω, aller à travers, se promener dans ıs, H. XVIII, 10. R. διά, οἰχνέω.

(*parf.* 2 διόλωλα), *transit.* perdre, :rement; *le moy. et le parf.* 2 *ont le s.*: être perdu, périr entièrement: ; οἶκος ἐμὸς διόλωλε, Od. II, 64, †, périt, *c.-à-d.* vous la ruinez d'une i n'est plus tolérable. R. διά, ὄλλυμι.

, ῆος (ὁ), Dioclès, 1° *fils d'Orsilo-fils du fleuve Alphée, père de Cre-)rsilochus, roi de Phères, en Mes-*', 542; *Télémaque passe une nuit*)d. III, 488; XV, 186; *c'était blem. un vassal d'Agamemnon*, Il. || 2° *l'un des princes d'Eleusis*, *'orma aux devoirs du saint minis-*C. 473; *mais au vers* 153 *du même y a* Διόκλου *au gén.* R. Ζεύς, κλέος, : par Jupiter.

ις, εος (ὁ), *acc.* Διομήδη *et* Διομήδεα, Diomède, *fils de Tydée et de Déipyle, mari d'Ægialée, et roi d'Argos*, Il. V, 412; *il prit part à la* 2ᵉ *expédition contre Thèbes*, Il. IV, 405, *et partit pour Troie avec* 80 *vaisseaux*, Il. II, 550. *Guerrier fameux par sa valeur et par plusieurs exploits qu'*HOM. *chante par-ticul. dans le* Vᵉ *livre* (Διομήδους ἀριστεία); *il échange son armure contre celle du lycien Glaucus, son hôte*, Il. VI, 232; *selon* HOM. *il retourne heureusement à Argos*, Od. III, 188; *mais une tradition postérieure le fait passer, après son retour, dans l'Italie méri-dionale, où il fonda Arpi. Les épith. qui ac-compagnent ordin. son nom sont*: κρατερός, βοὴν ἀγαθός, ἱππόδαμος, ὑπέρθυμος. R. Ζεύς, μῆ-δος, *litt.* conseillé par Jupiter.

Δῖον, ου (τό), Dium, *ville de l'Eubée, si-tuée sur le promontoire de Cénéum*; *épith.*: αἰπύ, élevée, Il. II, 538.

Διώνυσος, *ép.* Διώνυσος *et* Διώνυσσος (ὁ), Dionyse, *autrement* Bacchus, *fils de Jupiter, et de Sémélé, dieu du vin et de la joie*, Il. XIV, 325; H. VI, 56, HOM. *a connaissance du culte qu'on lui rendait dans la Thrace; poursuivi par le thrace Lycurgue, il se réfu-gie dans le sein de Thétis*, Il. V, 130 *et suiv.*; *sur son témoignage, Diane fait périr Aria-dne dans l'île de Naxos*, Od. XI, 325; *Achil-le reçoit de sa mère une amphore d'or qu'elle dit être un présent de Bacchus*, Od. XXIV, 74; *il change en dauphins des pirates tyrrhé-niens qui s'étaient emparés de lui*, H. VI; *on le faisait naître en divers endroits*, H. XXVI; *il est nommé* Εἰραφιώτης, *ibid.* 2; *sur son éducation, voy.* H. XXV. R. *selon* VOSS, Dieu de Nysa; HERM. *le trad. par* Torculus *de* διά *et d'un vieux verbe d'où* ὄνυξ *est tiré.*

διοπτεύω (*fut.* εύσω), observer attenti-vement, regarder de tous côtés, épier, Il. X, 451, †. R. διά, ὀπτεύω.

διοπτήρ, ῆρος (ὁ), celui qui observe, sur-veille, épie; éclaireur, espion, Il. X, 562, †.

διορύσσω (*part. aor.* 1 διορύξας), creuser *ou* fouiller d'un bout à l'autre: — τάφρον, un fossé, Od. XXI, 120, †. R, διά, ὀρύσσω.

δῖος, δῖα, δῖον, *par contr. p.* δίϊος, *formé du gén.* Διός; *propr.*: issu de Jupiter, Il. IX, 538; *puis en gén.* divin, auguste, su-blime, élevé, grand, excellent, admirable, noble, illustre. *Cette épith. s'applique aux déesses*: *Junon, Minerve, Diane, Thétis, etc.*: δῖα θεάων, la plus auguste des déesses; *aux guerriers fameux*: *Achille, Agame-mnon, Ulysse, Diomède, Priam, etc.*: δῖος Ἀχιλλεύς; — Ὀδυσσεύς, *et en gén. à tous les*

personnages distingués, hommes ou femmes : δῖα γυναικῶν, Il. II, 714, la plus noble des femmes; *à des peuples entiers* : δῖοι Ἀχαιοί, Il. V, 451; — Πελασγοί, Il. X, 429; *à des villes* : — Ἀρίσβη, Il. II, 836, — Ἦλις, Il. II, 615; *aux éléments* : — χθών, Il. XIV, 347; — ἅλς, Il. I, 141; — αἰθήρ, Il. XVI, 365; *aux animaux* : — ἵππος, Il. VIII, 185 ; *enfin à tout ce qui est* excellent *dans son genre ou de nature à inspirer le respect, l'admiration ou la crainte.*

Δῖος, ου (ὁ), Dius, *fils de Priam*, Il. XXIV, 251.

* Διόσκουροι, ων (οἱ), les Dioscures. *c.-à-d.* fils de Jupiter, *nom par lequel on désigne les deux frères* Castor et Pollux, *nés de Jupiter et de Léda*, H. XVI, 12; *dans* Hom. *touj. en deux mots* : Διὸς κοῦροι, H. XXXIII, 1, 9.

Διοτρεφής, ής, ές, nourri, élevé par Jupiter; *c'est comme* Διογενής, *l'épith. des rois et des princes*, Il. I, 176; II, 196; V, 463 *et souv.; Homère l'applique à* αἰζηοί, Il. II, 660, *parce que* αἰζηοί *signifie là* de jeunes princes; *à* ἄνθρωποι, Od. V, 378, *parce que ces hommes sont les Phéaciens, peuple heureux et privilégié, et peut-être les princes du pays*; *au fleuve* Scamandre, Il. XXI, 223, *apparemment dans le même sens que* Διιπετής, *épith. ordin. des fleuves*, qui tombent de Jupiter, *c.-à-d.* qu'alimentent les eaux du ciel. R. Ζεύς, τρέφω.

δίπλαξ, ακος (ὁ, ἡ, τό), double : — δημός, Il. XXIII, 243, double couche de graisse, *une dessus, une dessous* ; || *subst.* (ἡ), *s.-ent.* ἐσθής *ou* χιτών, vêtement, tunique *ou* manteau) assez ample pour envelopper deux fois, *c.-à-d.* qui peut se mettre double; *c'est le sens le plus vraisemblable, si l'on compare le* λώπην δίπτυχον *de l'*Od. XIII, 224, *et le* διπλῆν χλαῖναν *de l'*Il. X, 133; *mais selon d'autres, ce serait un vêtement fait d'une étoffe à* double tissu, *c.-à-d.* brochée, *par ex. avec un fond blanc et des dessins rouges, formant une seconde trame dans la première*, Il. III, 126; XXII, 441; Od. XIX, 242.

διπλόος, η, ον (*le fém. seul. se contracte* : διπλῆ, διπλῆν, *p.* διπλόη, διπλόην), double, doublé : — θώρηξ, Il. IV, 133, cuirasse double, *c.-à-d. double en cet endroit, parce que c'était la partie où le* ζωστήρ, baudrier, *qui s'attachait à la cuirasse, lui était superposé et la rendait* double, *en quelque sorte* ; — χλαῖνα, Il. X, 133; Od. XIX, 226, manteau double; *voy.* δίπλαξ.

δίπτυχος, ος, ον, plié en deux, doublé, double : — λώπη, Od. XIII, 224, vêtement, manteau double, assez ample pour envelopper deux fois; || *le neut. plur.* δίπτυχα *est employé adv. dans ce passage* : δίπτυχα ποιήσαντες, Il. I, 461, l'ayant mise double (la graisse), *c.-à-d.* en ayant fait deux couches, *dont l'une dessus, l'autre dessous ; il s'agit de la chair ou des cuisses des victimes qu'on place ainsi entre deux couches de graisse.* R. δίς, πτύσσω.

Δίς (ὁ), *nomin. inusit. dont les cas obliques sont* : Διός, Διΐ, Δία; *il signif. vraisemblabl.* l'air supérieur, l'air le plus pur; *cf.* ἔνδιος.

δίς, *adv.*, deux fois, en deux; *en lat.* bis, Od. IX, 491, †.

διςθανής, ής, ές, qui meurt deux fois deux fois mort, Od. XII, 22, †. R. δίς, θανεῖν.

δισκέω (*imparf.* ἐδίσκεον), lancer le disque στιβαρώτερον (δίσκον) ἢ οἵῳ Φαίηκες ἐδίσκεον, Od. VIII, 188, †, plus lourd que celui (le disque) dont se servaient les Phéaciens. R. δίσκος.

δίσκος, ου (ὁ), disque, *palet de pierre rond et plat, avec un trou et une courroie au milieu, pour le lancer; on fixait un but, et c'était à qui l'atteindrait avec ce palet. Ce jeu était déjà très-commun du temps d'Homère*, Od. IV, 623; *partic.* VIII, 129; Il. II, 774; δίσκου οὖρα, Il. XXIII, 413, les bornes, les limites du disque, l'étendue qu'il franchit, sa portée. *Le* δίσκος *différait du* σόλος; *voy. ce mot.* R. δικεῖν.

δίσκουρα, ων (τά), l'espace que doit franchir le disque, le but vers lequel on le lance ἐς δίσκουρα λέλειπτο, Il. XXIII, 523, †, avait été laissé en arrière d'une portée de disque. R. δίσκος, οὖρον; *voy. ce mot.*

* διττός, ή, όν (*ép.* δισσός), double, *Batr.* 60. R. δίς.

διφάω, chercher en tâtonnant, à tâtons *avec l'acc.* : — τήθεα, Il. XVI, 747, †, chercher à tâtons des huîtres *au fond de la mer en parl. d'un plongeur.* R. διά, ἀφάω.

δίφρος, ου (ὁ), 1° *propr.* siége pour deux personnes, siége à deux places *dans un char de guerre, l'une pour le cocher,* ἡνίοχος, *l'autre pour le guerrier,* παραιβάτης, Il. V, 160; XXIII, 132, 727; *il était rond, un peu ouvert pour qu'on y pût entrer, et suspendu sur des courroies*, Il. V, 727; || 2° *dans l'Il. il est pris qfois pour le* char de guerre lui-même; || 3° *qfois* char de voyage, à deux places, Od. III, 324; || 4° *en gén.* siége, chaise, *et, selon toute apparence*, siége p

élevé, Il. III, 424; Od. IV, 717. R. *contr. p.* δίφορος, *de* δύο, φέρω.

δίχα, *adv.* 1° en deux parties, de deux côtés, d'une manière double : δίχα πάντας ἠρίθμεον, Od. X, 203, *litt.* je comptai tous (*mes compagnons*) en deux parties, *c.-à-d.* je les séparai en deux troupes égales en nombre; || 2° *de là, au fig.* séparément, à part, de deux façons différentes : δίχα θυμὸν ἔχοντες, Il. XX, 33, *litt.* ayant le cœur de deux côtés, *c.-à-d.* favorisant les uns les Grecs, les autres, les Troyens, *en parl. des dieux;* δίχα δέ σφισιν ἥνδανε βουλή, Il. XVIII, 510, un avis double leur plaisait, *c.-à-d.* ils hésitaient entre deux partis; δίχα βάζειν, Od. III, 127, parler différemment, *c.-à-d.* l'un d'une façon, l'autre d'une autre. R. δίς.

διχθά, *adv.*, *Poét. p.* δίχα, *m. sing.* : τοὶ διχθὰ δεδαίαται, Od. I, 23 (*les Ethiopiens*), qui sont divisés en deux *peuples*, qui habitent deux contrées séparées; διχθά μοι κραδίη μέμονε, Il. XVI, 435, mon cœur a deux volontés, deux desirs.

διχθάδιος, η, ον, double, au nombre de deux: — Κῆρες, Il. IX, 411, deux Destinées; *le neutr. est employé adverb.*, Il. XIV, 21, en deux parties, *comme* δίχα. R. διχθά.

*διχόμηνος, ος, ον, qui a lieu au milieu du mois, qui coupe le mois en deux, *en parl. de la* pleine lune, H. XXXII, 11. R. δίχα, μήν.

δίψα, ης (ἡ), soif, * Il. XI, 642; *et pass.*

*διψαλέος, η, ον, *P.* qui a soif, *Batr.* 9.

διψάω (*part.* διψάων, Od. XI, 584, †), avoir soif. R. δίψα.

δίω, *forme ép. et primit. de* δείδω (*de cette forme viennent* : *l'imparf.* ἔδιον, *ép.* δίον, 3. *p. s.* δίε; *le parf.* δέδια *et* δείδια *qui a la sign. du prés. et dont le plur. est* δέδιμεν, δέδιτε, δεδίασι; *d'où l'impér.* δέδιθι; *l'inf.* δεδιμεν; *le part.* δεδιώς; *la 3. p. pl. plusqparf.* ἐδέδισαν; *et un nouvel imparf. formé de ce parf.* : δείδιε, 3. *p. s.*, Il. XVIII, 34), 1° *intrans.* craindre, avoir peur : περὶ γὰρ δίε νηυσὶν Ἀχαιῶν, Il. IX, 433 *et* XI, 557, car il craignait pour les vaisseaux des Grecs; || 2° fuir, courir avec effroi : — περὶ ἄστυ, autour de la ville, Il. XXII, 251; *seul exemple; les formes moy.* δίενται, δίηται, *etc.*, *se rapportent à* δίεμαι.

διωθέω (*aor.* διῶσα), briser, écarter en poussant : — κρημνόν, Il. XXI, 244, †, déchirer le rivage. R. διά, ὠθέω.

διώκω (*seul. au prés. et à l'imparf.*), 1° *act.* faire courir, mettre en mouvement; *de là* chasser, *avec l'acc.* : διώκω δ' οὔτιν' ἔγωγε, Od. XVIII, 408, mais je ne chasse personne; — ἅρμα καὶ ἵππους, Il. VIII, 439, pousser, presser, faire avancer le char et les chevaux; *ainsi, sans* ἵππους, pousser, presser, Il. XXIII, 344, 424; *et en parl. du vent qui* pousse *un vaisseau*, Od. V, 332; *d'où, au passif:* ἡ δὲ νηῦς ἦλυθε ῥίμφα διωκομένη, Od. XIII, 162, le vaisseau approchait, rapidement poussé; || 2° poursuivre, courir après, *par opposit. à* φεύγω : — τινά, Il. V, 672, poursuivre qn ; *et absol.* Il. V, 223; VIII, 107; *au fig.* poursuivre, chercher à atteindre : — ἀκίχητα, Il. XVII, 75, ce qui ne peut être atteint; || 3° *intrans.* courir rapidement, se hâter, H. à M. 350; *cf.* Il. V, 223; XXIII, 344; || *au moy.* chasser devant soi, poursuivre : — τινὰ πεδίοιο. Il. XXI, 602, qn à travers la plaine; *cf.* Od. XVIII, 8. R. δίω.

Διώνη, ης (ἡ), Dioné, *mère de Vénus qu'elle eut de Jupiter*, Il. V, 370, 381; H. à A. 93; *selon* HÉS. *Th.*, 353, *fille de l'Océan et de Téthys, ou, selon* APD. I, 1, 3, *fille d'Uranus.*

Διώνυσος, *ép. p.* Διόνυσος.

Διώρης, εος (ὁ), Diorès, 1° *fils d'Amaryncée, chef des Epéens; tué devant Troie par Piroüs*, Il. II, 622; IV, 518; || 2° *père d'Automédon, le cocher d'Achille*, Il. XVII, 429.

δμηθείς, δμηθήτω, *voy.* δαμάω.

δμῆσις, ιος (ἡ), action de dompter : ἵππων ἐχέμεν δμῆσίν τε μένος τε, Il. XVII, 475, †; *litt.* avoir en main la répression et l'élan des coursiers, *c.-à-d.* savoir les animer et les arrêter à son gré. R. δαμάω.

δμήτειρα, ης (ἡ), celle qui dompte, *épith. de la nuit*, Il. XIV, 259, †; *fém. de*

*δμητήρ, ῆρος (ὁ), dompteur, H. XXI, 5

δμωή, ῆς (ἡ), *propr.* celle qui a été domptée; *de là* esclave, *c.-à-d. femme de condition libre que la guerre a réduite en servitude, en quoi il diffère de* δούλη, esclave de naissance, Il. XVIII, 28 ; *cf.* IX, 658; *en gén.* esclave, serve; *seul. au plur.*; *souv. joint à* γυναῖκες, Il. VI, 323 *et pass.*; *on les employait à toutes sortes de trav. domestiques, comme nettoyer la maison, moudre le grain, apprêter les mets, filer, tisser, etc.*

δμώς, ωός (ὁ), *propr.* celui qui a été dompté, le vaincu; *de là* esclave, *c.-à-d.* prisonnier de guerre (*diff. de* δοῦλος), Od. I, 398 *en gén.* esclave, serf; *souv. au plur.* δμῶες ἄνδρες. *Ces esclaves faisaient les gros ouvrages comme fendre le bois, soigner et garder les troupeaux, labourer les terres; ne se trouve dans l'Il. que* XIX, 333, †; *fréq. dans l'Od.*

selon Nitzsch (Od. IV, 10), δμώς *sign.* esclave *en gén., qu'il soit né esclave ou devenu tel par le droit de la guerre.*

δνοπαλίζω (*fut.* ξω), secouer, agiter en tous sens, *avec l'acc.* : ἀνὴρ ἄνδρ' ἐδνοπάλιζεν, Il. IV, 472, le guerrier secouait le guerrier, le terrassait; — ῥάκεα; Od. XIV, 512, secouer ses haillons. R. δονέω, πάλλω.

δνοφερός, ή, όν, sombre, obscur, ténébreux : — νύξ, Od. XIII, 269; — ὕδωρ, Il. XVI, 4. R. δνόφος, ténèbres.

δοάσσατο, *p.* ἐδοάσατο, 3. *p. s. aor.* 1 *moy. d'un verbe défect., dont on trouve la* 3. *p. s. du subj. aor. moy.* : δοάσσεται (*avec abrév. de la voy. modale p.* δοάσσηται), paraître, sembler : ὧδε δέ οἱ φρονέοντι δοάσσατο κέρδιον εἶναι, Il. XIII, 458, en réfléchissant ainsi, il lui parut meilleur; ὡς ἄν τοι πλήμνη γε δοάσσεται ἄκρον ἱκέσθαι κύκλου, Il. XXIII, 339, de telle sorte que le moyen semble effleurer la borne. R. *forme abrégée de* δοιάζω; Buttm. *Lexil.* II, *p.* 104, *la dérive de* δέατο; *voy. ce mot*).

δοιή, ῆς (ἡ), doute, incertitude : ἐν δοιῇ εἶναι, Il. IX, 250; †, être dans le doute.

δοιός, ή, όν, double; *seul. au duel* δοιώ, *qui s'emploie comme* δύω, Il. III, 236; Od. IV, 18 *et souv.*; *et au plur.* δοιοί, δοιαί, δοιά, deux, les deux, Il. V, 206; XI, 431 *et souv.* || *Le neut.* δοιά *s'emploie adverb.* : doublement, de deux façons; *le duel* δοιώ *est indécl.*, Il. XXIV, 648; Od. II, 46.

δοκεύω (*fut.* εύσω), chercher à prendre, guetter, épier, attendre dans une embuscade, *avec l'acc.* Il. XVI, 313; — ἰσχία γλουτούς τε, Il. VIII, 340, épier le flanc et les cuisses (clunes), *en parl. d'un limier qui poursuit un sanglier; en gén.* observer avec attention, regarder : — Ὠρίωνα, Il. XVIII, 488; Od. V, 274, Orion. || *Sur* δεδοκημένος *qu'on pourrait rapporter à ce verbe, voyez* δέχομαι.

δοκέω (*aor.* 1 ἐδόκησα, *ép. p.* ἔδοξα, *qui se trouve*, H. à M., 208), 1° *transit.* penser, croire, estimer; δοκέω νικήσειν Ἕκτορα, Il. VII, 192, je crois que je vaincrai Hector; || 2° *intrans.* paraître, *avec le dat. de la pers.* : πέπλος, ὅς οἱ δοκέει χαριέστατος εἶναι, Il. VI, 90, le péplum qui lui paraît le plus gracieux; ὥς μοι δοκεῖ εἶναι ἄριστα, Il. XXIII, ce qui me paraît être le meilleur; *et avec l'inf. fut.* : δοκέει δέ μοι λώϊον ἔσσεσθαι, Il. VI, 338, il me semble qu'il vaudra mieux; δόκησέ σφισι θυμὸς ὣς ἔμεν, ὡς εἰ, Od. X, 415, leur cœur leur sembla être comme si, *c.-à-d.* dans la même disposition que si.

δοκός, οῦ, (ἡ), poutre, *particul. celle qu soutient le toit*, Il. *et* Od. *pass.* R. δέχομαι.

δόλιος, η, ον, trompeur, perfide; *ne se di que des choses* : ἔπεα, Od. IX, 282; — τέχνη, Od. IV, 455; — κύκλος, Od. IV, 792 le cercle perfide *que le chasseur trace autou d'une bête sauvage*, * Od. R. δόλος.

δολίως, *adv.* par ruse. R. δόλιος.

Δολίος, ου (ὁ), Dolius, *nom d'un vieil esclave de Laërte à Ithaque*, Od. IV, 735 *père de Mélanthius*, Od. XVII, 212; *de si autres fils*, Od. XXIV, 496, 387, 409, *e d'une fille, Mélantho*, Od. XVIII, 321.

δολίχαυλος, ος, ον, qui a un long tuyau *dans lequel s'emmanche le fer, en parl. d'u épieu de chasse*, αἰγανέη, *ou peut-être simpl ment*, qui a un long manche, Od. IX, 156 †. R. δολιχός, αὐλός.

δολιχεγχής, ής, ές, armé d'une longu lance, Il. XXI, 155, †. R. δολιχός, ἔγχος.

δολιχήρετμος, ος, ον, qui a de longues ra mes : νῆες, Od. IV, 499; Φαίακες, Od. VIII 191, * Od. R. δολιχός, ἐρετμός.

δολιχέδειρος, ος, ον, *voy.* δουλιχόδειρος.

δολιχός, ή, όν, long : 1° *dans l'espace* : — ἔγχεα, Il. IV, 533, longues lances; || 2° *da le temps* : — νόσος, Od. XI, 172, longue m ladie; — πλόος, Od. III, 169, longue nav gation, *à la fois dans le temps et l'étendue* δολιχόν, *adv.* Il. X, 52, longtemps.

* Δολιχός (ὁ), Dolichus, *nom d'un princ d'Eleusis*, H. à C. 155.

δολιχόσκιος, ος, ον, qui projette au loi son ombre, long, *épith. de la lance*, Il. Od. *passim.* δολιχός, σκιά.

δολόεις, εσσα, εν, *P.* 1° plein de ruse, d'a stuce : — Κίρκη, Od. IX, 32; — Καλυψώ, Od VII, 245, l'astucieuse Circé, — l'artificieu Calypso; || 2° fait avec adresse, subtil, perfid δέσματα, Od. VIII, 281, filets insidieux. R. δόλο

δολομήτης, ου (ὁ), *même sign. que* δολ μητις; *seul. au voc.* δολομῆτα, Il. I, 540, †.

δόλομητις, ις, ι, plein de projets *ou d* pensées perfides, fourbe, rusé, Od. I, 300 Od. XI, 422, *et passim.* R. δόλος, μῆτις.

Δόλοπες (οἱ), *voy.* Δόλοψ.

Δολοπίων, ωνος (ὁ), Dolopion, *pè d'Hypsénor, troyen, prêtre du Scamandr* Il. V, 77. R. δόλοψ.

δόλος, ου (ὁ), 1° *propr. comme* δέλεαρ, a pât, amorce *pour prendre le poisson*, Od. XI 252; *de là* tout artifice *ou* stratagème *po prendre ou tromper; ainsi il se dit du che*

et du filet que Vulcain tendit à d. VIII, 276; δόλος ξύλινος, *Batr.* piége de bois, *c.-à-d.* une souri-' *en gén.* adresse, ruse, fourberie; *plur.* δόλοι, artifices, détours, in-. VI, 187; Od. *passim.*

ϕραδής, ής, ές, qui médite des ru- Il. à M. 282. R. δόλος, φράζω.

ονέων, ουσα, ον, méditant des ru-audes; *ne se trouve qu'au part.* Il. *ssim.* R. δόλος, φρονέω.

σύνη, ης (ἡ), astuce, fourberie, ıde; *au dat. plur.* δολοφροσύνῃς, Il. par des artifices. M. R.

ı οπος (ὁ), 1° Dolope. *Les Dolopes peuple puissant, qui habitait dans 'ie, sur les bords du fleuve Enipée.* 34; *plus tard, au pied du Pinde; ne nom propre d'homme,* a) *troyen, npus, petit-fils de Laomédon; il fut Ménélas,* Il. XV, 525 *et suiv.* (δόλοψ, ') *grec, fils de Clytius,* Il. XI, 302.

, ωνος (ὁ), Dolon, *fils d'Eumédès, ıi voulut pénétrer, comme espion, ımp des Grecs, mais qui fut pris et Diomède et Ulysse,* Il. X, 314 *et* όλος, *litt.* le Rusé.

ε, *adv., comme* εἰς δόμον, à *ou* dans , *avec mouvt.;* Il. XXIV, 717; ὅνδε 'rs *ou* dans sa maison, *avec mouvt.; tion, qui ne se trouve qu'une fois* XVI, 445, *est très-fréq. dans l'Od.*

ου *et* οιο (ὁ), *propr.* construction, elconque; *de là* 1° maison, habita-ur, demeure; a) *des dieux:* Il. III, I, 375; XV, 85; *et avec* ἱερός, mai-e, *c.-à-d.* temple, Il. VI, 89; b) *es, soit* palais, Il. VI, 242; Od. VII, 81, *et passim; mais, dans ce t le plus souv. au plur.; soit* tente, /, 673; *soit* chambre, *ou* apparte- *partic.* la salle *des hommes,* Od. I, II, 155; c) *des animaux, par ex.:* brebis, Il. XII, 301; nid *d'abeilles reux d'un arbre,* ibid. 169. R. δέμω.

ύεή, ος (ὁ), lieu plein de roseaux, Il. 576, †. R. δόναξ.

ακος (ὁ), 1° roseau; δόνακες, H. à es tiges *de roseau;* || 2° ce qui en *par ex.* une flèche, Il. XI, 584. R.

(*aor.* 1 ἐδόνησα; *fut. moy.* 3. *p. s.* , mettre en mouvement, agiter; ba- *avec l'acc.* : — δένδρον, Il. XVII, un arbre, *en parl. du vent;* — νέφεα, Il. XII, 157, les nuages, *touj. en parlant du vent;* — βοάς, Od. XXII, 300, tourmenter les bœufs, *en parl. du taon;* || *on trouve le fut. moy. avec la signif. passive,* H. à A. 270.

δόξα, ης (ἡ), opinion, présomption, attente : ἀπὸ δόξης, Il. X, 328; Od. XI, 344, contre l'attente. R. δοκέω.

δόρος, ου (ὁ), outre *de cuir,* * Od. II, 354, 380. R. δέρω.

δορπέω (*fut.* ήσω), souper, Od. XV, 300. R. δόρπον.

δόρπον, ου, *et* οιο (τό), souper, repas du soir, Il. XIX, 207; — ἑλέσθαι, Il. VII, 370, *et passim,* prendre le repas du soir; — ἐφοπλίζειν, Il. XVIII, 55, le préparer; — ὁπλίζεσθαι, Il. XI, 86, *même sens; le plur.* δόρπα, Il. VIII, 503; IX, 66; XXIV, 444; || 2° repas, *en gén.,* Il. XVIII, 502.

δόρυ (τό), *gén. ép.* δούρατος *et* δουρός; *dat.* δούρατι, δουρί; *acc.* δόρυ; *duel,* δοῦρε; *plur.* δούρατα, δοῦρα; *gén.* δούρων; *dat.* δούρασι *et* δούρεσσι; *Hom. n'emploie jamais la forme ordinaire* δόρατος; 1° bois *sur pied,* arbre, Od. VI, 165; || 2° bois coupé, bois de construction, poutre, ais : δόρυ νήϊον, Il. XV, 410; XVII, 744, bois pour construire des vaisseaux; δοῦρα νεῶν, Il. II, 135, le bois des vaisseaux; || 3° tout ce qui est fait de bois; *par ex.* la hampe, le bois *d'une lance :* δόρυ μείλινον, Il. XVI, 814, hampe de frêne; *cf.* ἔγχος; *de là,* lance, pique, javeline, épieu, Od. I, 256; Il. III, 18, *et souv.; de là encore Poét.* les armes, la guerre, les combats, Il. XVI, 708. R. δέρω.

δορυσθενής, ής, ές, puissant par la lance, par les armes, H. à M. 3. R. δόρυ, σθένος.

Δόρυκλος, ου (ὁ), Doryclus, *fils de Priam, tué par Ajax fils de Télamon,* Il. XI, 489. R. δόρυ, κλέος, illustre par la lance.

δόσις, ιος (ἡ), don, présent, *Il. et Od. passim.* R. δίδωμι.

* δότειρα, ης (ἡ), celle qui donne, *fém. de* δοτήρ, *Epigr.* VII, 1.

δοτήρ, ῆρος (ὁ), *Poét.* celui qui donne *ou* distribue, distributeur; — σίτοιο, Il. XIX, 44, distributeur de blé; — ἐάων, Od. VIII, 325, dispensateur des biens; — ἥβης, H. VII, 9, qui donne la jeunesse. R. δίδωμι.

δούλειος, η, ον, d'esclave, servile, Od. XXIV, 252, †. R. δοῦλος.

δουλή, ῆς (ἡ), femme esclave, servante, *propr.* celle qui est née esclave; *c'est le fém.*

de δοῦλος, *qui ne se trouve point dans* HOM.; *Il. et Od. passim.*

δούλιος, η, ον, d'esclave, relatif à l'esclavage, à la servitude : *touj. avec* ἦμαρ, Il. VI, 463; Od. XIV, 340; XVII, 323, le jour de l'esclavage. R. δοῦλος.

Δουλίχιον, ου (τό), Dulichium, *île de la mer Ionienne, au sud-est d'Ithaque; selon* HOMÈRE, *c'était une des Echinades; elle était habitée par les Epéens, et faisait partie des petits états d'Ulysse; c'est de cette île que partit Mégès, neveu d'Ulysse, pour se rendre à Troie*, Il. II, 627 *et souv.*; *selon* STRAB., *c'est l'île nommée* Δολίχη; *selon la tradition des Grecs modernes, c'est l'île de* Kakaba, *qui a été engloutie.*

Δουλίχιόνδε, *adv. comme* εἰς Δουλίχιον, à Dulichium, *avec mouv.*

Δουλιχιεύς, ῆος (ὁ), *plur.* Δουλιχιεῖς, Dulichien, de Dulichium, Od. XVIII, 127, 395, 424.

δουλιχόδειρος, ος, ον, *ép. p.* δολιχόδειρος, qui a un long cou, *épith. des cygnes et des grues*, * Il. II, 460; XV, 692. R. δολιχός, δειρή.

δουλοσύνη, ης (ἡ), esclavage, servitude, domesticité, Od. XXII, 422, †. R. δοῦλος.

δουπέω (*aor.* 1 ἐδούπησα *et* ἐγδούπησα; *parf.* 2 δέδουπα), *Poét.* 1° résonner, retentir, faire entendre un bruit sourd et pesant, *particul. en tombant dans la mêlée; on trouve souv.* : δούπησεν δὲ πεσών, Il. IV, 504; V, 42; Od. XXII, 94 *et passim*, et, en tombant, il fit résonner le sol; || 2° *absol.* résonner, *comme lorsqu'on tombe, c.-à-d.* tomber, tomber mort, Il. XIII, 426; XXIII, 679. R. δοῦπος.

δοῦπος, ου (ὁ), bruit d'une chose qui tombe *ou* qui en choque une autre, bruit sourd : — ἀκόντων,, Il. XI, 364, le bruit des javelots, *c.-à-d. ici* la guerre, les combats; — ποδῶν, Od. XVI, 10, le bruit des pas; — θαλάσσης, Od. V, 401, de la mer *qui se brise contre le rivage*; — ὑδάτων, Il. IV, 455, des eaux *qui tombent des montagnes.*

δουράτεος, η, ον, de bois, fait de bois : — ἵππος, Od. VIII, 493, 512, le cheval de bois, *appelé ailleurs* κοῖλον δόρυ; — ὀβελός, broche en bois, H. à M. 121. R. δόρυ.

δουρηνεκής, ής, ές, *seul. au neut. et adv.*, Il. X, 357, †, aussi loin qu'un javelot peut porter, à une portée de javelot. R. δόρυ, ἐνεγκεῖν, *aor.* 2 *de* φέρω.

δουρικλειτός, ός, όν, célèbre par son habileté à lancer le javelot, *épith. des guerriers*, Il. V, 578; Od. XV, 52. R. δόρυ,

δουρικλυτός, ος, ον, *m. sign.* qu κλυτός, Il. II, 645 *et souv.* R. δόρυ,

δουρικτητός, ή, όν, acquis par la conquis par les armes, Il. IX, 343 δόρυ, κτάομαι.

δουρός, δουρί, *voy.* δόρυ.

δουροδόκη, ης (ἡ), lieu, armoire p rer les lances, Od. I, 128, †. R. δέχομαι.

δόχμιος, η, ον, oblique, transver *plur. neut. adv.* transversalement, Il. 116, †. R. δοχμή, palme *ou* largeu main *mesurée en travers.*

δοχμός, ή, όν, de travers, trans de côté : δοχμὼ ἀΐσσοντε, Il. XII, 1 s'élançant de côté. M. R.

* δοχμόω, obliquer, tourner de côt ber, plier; *au passif*, δοχμωθείς, H. à 1

δράγμα, ατος (τό), poignée *d'épis*, l'on en peut saisir en une fois dans la petite gerbe, *en lat.* manipulus, Il. X XVIII, 552. R. δράσσω.

δραγμεύω, gerber, lier les épis en *ou* faisceaux, Il. XVIII, 555, †. R.

δραίνω, avoir envie de faire *une* vouloir faire, Il. X, 96, †. R. δράω.

* δράκαινα, ης (ἡ), *fém. de* δράκων gon femelle, H. à A. 300.

Δράκιος ου (ὁ), Dracius, *chef des* 1 Il. XIII, 692.

δράκων οντος (ὁ), dragon, *grand s* Il. II, 308; *c'est, dans Homère, chez nous, un monstre fabuleux*, V XI, 40. R. *vraisembl. de* δέρκομαι.

* δράξ, ακός (ὁ), une poignée, remplit la main, *Batr.* 240. R. δράσσ

δράσσω, *ordin. moy. dépon.* δρ (*parf.* δέδραγμαι), saisir, prendre, pre poignée, *avec le gén.* : δεδραγμένος Il. XIII, 393; XVI, 486, emplis main de poussière, *litt.* la saisissant.

δρατός, ή, όν, *par transpos. du* δαρτός, écorché, dépouillé de la peau; ματα, Il. XXIII, 169, †, corps éc R. δέρω.

δράω (*subj. prés.* 3. *p. pl.* δρώ δρῶσι; *opt.* δρώοιμι *p.* δρῷμι), être actif *partic.* travailler sous *ou* chez qn, faire les fonctions de valet; *activ.* : faire quelque chose comme valet *ou* teur; — μετά τινι, Od. XV, 317, τινι, *ibid.* 324, chez qn, * Od.

ΔΡΑΩ, *thème inusité de* διδράσκω.

ΔΡΕΜΩ, *thème inusité, auquel l'on rapporte plusieurs temps de* τρέχω.

δρεπάνη ης (ἡ), faucille de moissonneur, Il. XVIII, 551, †. R. δρέπω.

δρέπανον ου (τὸ), faux *à faucher l'herbe* Od. XVIII, 368, †.

δρέπω, détacher, moissonner, cueillir, *avec l'acc.* : — ἄνθεα, H. à C. 425, des fleurs; *le moy. dép. est plus usité :* δρεψάμενοι φύλλα δρυός, Od. XII, 357, détachant des feuilles de chêne; *cf.* H. à C. 429.

* δρησμοσύνη, ης (ἡ), service, ministère: — ἱερῶν, H. à C. 476, ministère sacré, liturgie. R. δράω.

Δρῆσος, ου (ὁ), Drésus, *troyen, tué par Euryale,* Il. VI, 20. R. δράω, *litt.* l'Actif.

δρηστήρ, ῆρος (ὁ), *ion. p.* δραστήρ, serviteur, Od. XVI, 248; XVIII, 76; || *au fém.* δρήστειρα, (ἡ), servante, * Od. X, 349; XIX, 345. R. δράω.

δρηστοσύνη, ης (ἡ), activité, célérité dans le service, Od. XV, 321, †. R. δράω.

δριμύς, εῖα, ύ, *propr.* aigre, âcre, piquant, mordant; *au fig.* aigu, vif, pénétrant, perçant : — βέλος, Il. XI, 270, trait pénétrant, poignant *de la douleur;* — μάχη, Il. XV, 696, combat vif, acharné; — χόλος, Il. XVIII, 322, colère vive.

δρίος, fourré d'arbres, petit bois, bosquet. *Le genre de ce subst. est incertain; on ne trouve dans* HOM. *que le nomin.*, Od. XIV, 353, †; *le plur.* τὰ δρία *qui se trouve dans* HÉSIODE *ne prouve rien pour le sing.*

δρόμος, ου (ὁ), 1° course, action de courir, lutte à la course, Il. XVIII, 281; XXIII, 758; *Batr.* 96; || 2° carrière *où l'on court,* Od. IV, 605. R. δρέμω, δέδρομα.

Δρυάς, άδος, (ἡ), Dryade, *nymphe des bois, qui vivait et mourait avec l'arbre qu'elle habitait.*

Δρύας, αντος (ὁ), Dryas, 1° *prince des Lapithes en Thessalie, ami de Pirithoüs,* Il. I, 263; || 2° *prince de Thrace, père de Lycurgue,* Il. VI, 130.

δρύϊνος, η, ον, de chêne, de bois de chêne, Od. XXI, 43, †. R. δρῦς.

δρυμός, οῦ (ὁ), *pl.* τὰ δρυμά, forêt de chênes; *en gén.* bois, forêt, Il. XI, 118; Od. X, 159, 197. R. δρῦς.

δρύοχος, ου (ὁ), *pl.* δρύοχοι, Od. XIX, 574, étais de vaisseau, pièces de bois qui soutiennent la carène d'un navire en construction. R. δρῦς, ἔχω, *litt.* qui contient les pièces de bois de chêne.

Δρύοψ, οπος (ὁ), Dryops, 1° *fils de Priam tué par Achille,* Il. XX, 455; || 2° *fils d'Apollon, père de Dryopé,* H. à P. XVIII, 34.

δρύπτω (*aor.* ἔδρυψα, *aor. moy.* ἐδρυψάμην), 1° racler, égratigner, écorcher, déchirer, arracher : δρύψε βραχίονα ἀπὸ μυώνων, Il. XVI, 324, arracha le bras des muscles; || *au moy.* déchirer à soi-même *ou* entre soi, réciproquement : — παρειάς, Od. II, 153, se déchirent le cou *avec les serres, en parl. de deux aigles qui se battent.*

δρῦς, δρυός (ἡ), chêne; *arbre consacré à Jupiter,* Od. XIV, 328; *adverbial.:* οὐ πω νῦν ἔστιν ἀπὸ δρυὸς οὐδ' ἀπὸ πέτρης ὀαρίζειν, Il. XXII, 126; DUGAS MONTBEL *traduit :* ce n'est plus le temps de s'entretenir ici du chêne ou du rocher, *c.-à-d.* sans doute on ne peut pas avec lui s'entretenir de choses indifférentes; parler avec abandon et sans méfiance *ce qui fait un sens très-plausible;* DAMM *et les autres interprètes entendent* ἀπὸ δρυὸς, ἀπὸ πέτρης, *dans le sens de :* du haut d'un chêne ou d'un rocher, *ce qui signifierait :* parler avec confiance *comme au temps où les mortels encore dans l'état de nature, habitaient* sur les chênes ou sur les rochers; *je crois qu'il vaudrait mieux entendre* ἀπὸ *dans le sens de* ἐκ *et traduire :* comme au sortir d'un chêne ou d'un rocher, *c.-à-d.* comme lorsque l'homme était sur la terre une créature récente, nouvellement sortie des chênes et des rochers; *on sait qu'une tradition antique donnait aux hommes cette origine; de là cette autre locution adverbiale :* οὐκ ἀπὸ δρυὸς, οὐδ' ἀπὸ πέτρης ἐσσι, Od. XIX, 163, car tu n'es pas né d'un chêne ou d'un rocher, *c.-à-d.* ta naissance n'est pas incertaine, tu connais tes parents.

δρυτόμος, ος, ον, *P. p.* δρυοτόμος, qui coupe le bois : — ἀνήρ, Il. XI, 86; XVI, 633, bûcheron. R. δρῦς, τέμνω.

δρώοιμι, δρώωσι, *allongem. ép. p.* δρῷμι, δρῶσι; *voy.* δράω.

δῦ, *ép. p.* ἔδυ, *voy.* δύω.

δυάω (δυόωσι, 3. *p. pl. indic. prés. avec allong. ép. p.* δυῶσι), rendre malheureux, précipiter dans le malheur, Od. XX, 195, †. R. δύη.

δύη, ης (ἡ), malheur, calamité, infortune, misère : δύης ἐπὶ πῆμα γενέσθαι, * Od. XIV, 338, tomber dans l'abîme du malheur, dans un abîme de maux; πῆμα δύης *équiv. ici*

δύην, *comme* πῆμα κακοῖο, Od. III, 152, *équiv. à* κακόν, *et* πῆμα ἄτης, *dans Sophocle*, *à* ἄτην. R. δύω.

Δύμας, αντος (ὁ), Dymas, 1° *père d'Asius et d'Hécube, en Phrygie*, Il. XVI, 716; || 2° *nom d'un Phéacien*, Od. VI, 22.

δύμεναι, *ép. p.* δῦναι, *voy.* δύω.

Δύμη, ης (ἡ), Dymé, *ville d'Achaïe, sur le bord de la mer;* H. à A. 425; *auj.* Kaminitza.

(δῦμι) *forme inusitée*, *équiv. à* δύω.

δύναμαι (*imparf.* ἐδυνάμην; *fut.* δυνήσομαι; *aor.* 1 ἐδυνησάμην *et avec la forme passive*, ἐδυνάσθην), 1° *absol.* pouvoir, avoir le pouvoir, la force, les moyens, Il. I, 593; *très-souv. suivi d'un inf.*: οὐ δύναμαι ἰδέειν Il. III, 236, je ne puis voir; || 2° *avec l'acc.*: Ζεὺς δύναται ἅπαντα, Od. IV, 237, Jupiter peut tout; μέγα δύνασθαι, Od. I, 275, pouvoir beaucoup, être très-puissant; *dans ce dernier exemple, l'υ du partic.* δυναμένοιο *est long en vertu de l'arsis.*

Δυναμένη, ης (ἡ), Dynamène, *nom d'une Néréide* Il. XVIII, 43, *litt.* la Puissante.

δύναμις, ιος (ἡ), force, pouvoir, puissance, *partic.* force corporelle : ὅση δύναμις πάρεστιν, Il. VIII, 294, autant que j'en ai la force, autant que mes forces me le permettent; *cf.* Il. XXII, 20; XXIII, 891; πὰρ δύναμιν, Il. XIII, 787, au dela de ses forces.

δύνω, *forme équiv. à* δύω (*elle n'est usitée qu'au prés. et à l'imparf.*: δύνεις, δύνει; δῦνον, δύνοντες; ἔδυνε, δῦνε), *m. signif. que le moy.* δύομαι *Voy.* δύω.

δύο *ou* δύω, deux, *indécl. dans* Hom.: τῶν δύο μοιράων, Il. X, 253; δύω κακόνεσσ' ἀραρυῖα, Il. XIII, 407; δύω δ' ἄνδρες ἐνείκεον, Il. XVIII, 498; σύν δύο ἐρχομένω, Il. X, 224, deux allant ensemble, *c.-à-d.* quand deux hommes vont ensemble.

δυοκαίδεκα *et* δυώδεκα, *P. p.* δώδεκα, *indécl.* douze, Il. *et* Od.

δύς, *particule inséparable*, *qui exprime l'idée de* peine, *de* difficulté, *de* malheur; *souv. de* négation, *de* privation; *ainsi, jointe à un mot qui exprime une idée favorable, elle lui donne la signific.* contraire; *jointe à un mot dont la signif. est défavorable*, *elle ne fait que* renforcer *cette signif. Elle répond*, *dans le premier cas*, *au français* mal : *mal-*avisé, *mal-*adroit, *mal-*aise; *en allemand, elle a pour équiv.* un *et* miss.

δυσαής, ής, ές (*gén. pl.* δυσαήων *p.* δυσαέων), qui souffle avec violence *ou* soufle est désagréable, *épith. des* partic. du zéphyre ; Il. V, 865; XXI Od. XIII, 99. R. δύς, ἄημι.

δυσάμμορος, ος, ον, très-malheu Il. XXII, 428, 485. R. δύς, ἄμμορος.

δυσαριστοτόκεια, ας (ἡ), qui a mis de, pour son malheur, un fils très-v malheureuse mère d'un vaillant héro *que Thétis, mère d'Achille, se donne même*, Il. XVIII, 54, †. R. δύς, τίκτω.

* δύσβωλος, ος, ον, qui a de m mottes de terre, infertile, stérile, *Epig* R. δύς, βῶλος.

• δύσεο, δύσετο, *voy.* δύω.

δύσζηλος, ος, ον, 1° animé d'un zè entendu *ou* funeste, ombrageux, so neux; || 2° animé d'une émulation qui rivalise périlleusement : — τινί, a *Epigr.* VIII, 2. R. δύς, ζῆλος.

δυσηλεγής, ής, ές, *selon les uns*, qu un mauvais lit, *c.-à-d.* qui fait couc la poussière, *sur les champs de bataille de la guerre*, Il. XX, 154, *et de l* Od. XXII, 395. R. δύς, λέγω, *avec l de l'η euphon.; selon d'autres*, qui ne personne, qui ne fait point acception sonnes. R. δύς, ἀλέγω.

δυσηχής, ής, ές, 1° qui fait un bru gréable, effroyable, dont le bruit est t *épith. de la guerre*, Il. II, 686; VII 395 *et souv.*; || 2° dont le nom sonn l'oreille, redouté, terrible, *épith. de l* Il. XVI, 442; XVIII, 464; * Il.; — σιν, H. à A. 64, mal famé parmi les h décrié. *Cf.* Herm. *sur ce passage.* ήχέω.

δυσθαλπής, ής, ές, difficile à éch glacé, *épith. de l'hiver*, Il. XVII, 549 δύς, θάλπω.

* δυσθυμαίνω, être mal disposé ment, s'affliger, se lamenter, H. à C R. δύς, θυμός.

δυσκέλαδος, ος, ον, qui fait un br sagréable, effrayant; *épith. de la D* φόβος, Il. XVI, 357, †. R. δύς, κέλαδος

δυσκηδής, ής, ές, plein de soucis quiétudes, inquiet, triste : — νύξ, Od. V †, nuit inquiète. R. δύς, κῆδος.

δυσκλεής, ής, ές, fâcheusement cé qui a une célébrité fâcheuse; sans gloir honoré; *acc. sing.* δυσκλέα, *P. p.* δυ Il. II, 115; IX, 22. R. δύς, κλέος.

, *voy*. δύω.

έων, ουσα, ον, mal intentionné, sentiments hostiles, * Od. II, 72, 314; *c'est propr. le part. de* δυσμε-. R. δύς, μένος.

ής, ής, ές, malveillant, hostile, en- ρες δυσμενέες, Il. X, 100, 221; Od. *et souv., ou sans* ἄνδρες, *subst.*, Il. , 193 *et souv.*, les ennemis. M. R.

ηρ, ερος (ἡ), mauvaise mère, ma- ière dénaturée, Od. XXIII, 97, †. ητηρ.

ος, ος, ον, *litt.* mal partagé, mal -d. infortuné, malheureux, Il. 481; Od. I, 49 *et souv.* R. δύς,

ρις, ιος (ὁ), malheureux, détestable *-à-d.* Pâris, né pour le malheur ille et de son pays, * Il. III, 39; . R. δύς, Πάρις.

φελος, ος, ον, difficile à traverser, orageux, *en parl. de la mer*, Il. , †. R. δύς, πέμπω.

ής, ής, ές, pénible, fatigant, Od. . R. δύς, πόνος.

ς, ος, ον, *litt.*, *selon les uns*, qui loureusement, qui soupire péni- *.-à-d.* malheureux. R. δύς, στένω; *utres*, mal établi, mal placé, qui ne situation pénible, infortuné. R. δυστήνων παῖδες, Il. VI, 126, fils infortunés, *c.-à-d.* de parents des- dre leurs fils.

ήμων, ων, ον, *gén.* ονος, qui souf- up de maux, malheureux, Il. a A. ς, τλήμων.

ερος, ος, ον, où l'hiver est rude, *épith de Dodone*, * Il. II, 750; . R. δύς, χεῖμα.

μος, ος, ον, qui a un nom mal lésagréable; *c.-à-d.* détesté, haï, douté; *épith. des Grecs*, Il. VI, *a Mort*, Μοῖρα, Il. XII, 116; *de un jour funeste*, Od. XIX, 571.

μα, *éol. p.* ὄνομα.

μαι (*fut.* ήσομαι), faire une garde eiller la nuit d'une manière in- *parl. de chiens qui gardent des* περὶ μῆλα, Il. X, 183, †, autour aux. R. δύς, ὥρα *ou plutôt* ὦρος, οὖρος, gardien, *soit éol. p.* ἄωρος; nuit.

n'a du prés. que le partic. δύων, Il. XXI, 232; *aor.* 2 ἔδυν, 3. *p. s.* δῦ *p.* ἔδυ; *avec la forme ép. fréquent.* δύσκεν, Il. VIII, 27; *subj.* δύω, *avec* υ *long; inf.* δῦναι, *ép.* δύμεναι; *part.* δύς; *parf.* δέδυκα, *avec* υ *long;* *Moy.*: *prés.* δύομαι, *fut.* δύσομαι, *aor.* 1 ἐδυσάμην, 2. *p. s. ép.* ἐδύσεο; 3. *p. s. ép.* ἐδύσετο; *impér.* δύσεο, *avec le caractère de l'aor.* 1 *et la termin. de l'aor.* 2; *le* δυσόμενος *de l'*Od. I, 24, *est un part. fut.*, *parce que, chez les poètes épiq.*, *le fut. s'emploie aussi pour ce qui arrive habituellement;* le soleil devant se coucher, *pour* le soleil couchant; *ce n'est ni un prés. ni un aor.*, *voy.* BUTTM. Gr. *complète*, § 96, *Rem.* 10; δύνω, υ *long*, *autre forme de* δύω, *équiv. pour le sens à* δύομαι); *toutes les formes ci-dessus ont la signific. intransit.*: entrer dans, *d'où* 1° *en parl. de vêtements et d'armes*, *la sign.*, *transit. en apparence*, *de*: revêtir, mettre, endosser; a) *avec l'acc.*: δύνειν, δύεσθαι, δῦναι, δύσασθαι τεύχεα, ἔντεα, se revêtir de ses armes; — κυνέην, Il. V, 845, mettre son casque; — χιτῶνα, Il. XVIII, 416, XXIII, 61, 739, une tunique; *et fig.* — ἀλκήν, Il. IX, 231, revêtir sa force; *et avec un dat.*: — τεύχεα ὤμοιϊν, Il. XVI, 64, mettre son armure sur ses épaules, *c.-à-d.* l'endosser; — ἔντεα χροΐ, Il. IX, 596, mettre son armure sur son corps; *on dit aussi avec diverses prépos.*: περὶ χροΐ, Od. XV, 61; περὶ στήθεσσιν, Il. XI, 19; ἀμφ' ὤμοισιν, Il. III, 328; Od. XXIII, 366; *etc.*; b) *au lieu de l'acc.*, *on trouve le dat. avec* ἐν: ὅπλοισιν ἔνι δύτην, Il. X, 254, 274, ils revêtirent leurs armes; ἐν τεύχεσσι δύοντο, Od. XXIV, 290; *m. sign.*; *et l'acc. avec* εἰς: — εἰς τεύχεα, Od. XXII, 201; || 2° entrer, pénétrer dans *un lieu, un pays, comme en lat.* subire; a) *au propr.*, *avec l'acc.*: — πόλιν, Od. VII, 18, entrer dans la ville; — πύλας καὶ τείχεα, Il. XXII, 99, franchir les portes et les murs; *cf.* Il. XV, 545; — σπέος, Od. XIII, 366, entrer dans une caverne; — νέφεα, Il. XI, 65, dans les nuages; — θεῖον ἀγῶνα, Il. XVIII, 376, dans l'assemblée des dieux; — γαῖαν, Il. VI, 19, dans la terre; — πόντον, Il. XV, 219, dans la mer, s'y plonger; *on dit aussi avec* ὑπό: — ὑπὸ πόντον, Od. IV, 425, 570; XI, 253; *cf.* Il. VIII, 271; *avec* ἐς: — ἐς πόντον, Od. V, 352; — δόμον Ἄϊδος εἴσω, Il. III, 322, *et sans* δόμον: ἐς Ἀΐδαο, Od. XII, 383, descendre chez Pluton; — εἰς ἐγκέφαλον, Il. VIII, 85, pénétrer dans le cerveau; — εἰς Αἴαντα, Il. VIII, 272, se mettre dans Ajax, *c.-à d.* sous son bouclier: ὑπό *semblerait ici préférable;* b) *au fig. touj. avec l'acc.*, pénétrer, se glisser dans: κάματος γυῖα δέδυκεν, Il.

V, 811, la fatigue est entrée dans ses membres; ὀξεῖαι ὀδύναι δῦνον μένος Ἀτρείδαο, Il. XI, 267, des douleurs aiguës pénétrèrent dans, *c.-à d.* se firent sentir au fils d'Atrée; δῦ μιν Ἄρης, Il. XVII, 210, Mars, *c.-à-d.* la fureur guerrière s'empara de lui; *et absol.* pénétrer: δύνει ἀλοιφή, Il. XVII, 392, la graisse pénètre *le cuir*; πᾶν δ' εἴσω ἔδυ ξίφος, Il. XVI, 340, l'épée y pénétra, s'y plongea tout entière; *se dit surtout du* coucher *du soleil et des astres; ainsi très-souv.*: ἠέλιος δ' ἄρ ἔδυ; δύσετο δ' ἠέλιος, le soleil se coucha; *c.-à-d., selon la croyance des anciens*, entra dans le sein de l'océan; ὀψὲ δύων Βοώτης, Od. V, 272, le Bouvier (constellation) qui se couche tard; δυσομένου Ὑπερίονος, Od. I, 24, vers le couchant, du côté où Hypérion *a coutume* de se coucher (a coutume *rendu par le fut.*) || δύω, *au prés. et à l'imparf. act. et moy., a l'υ bref; à tous les autres temps, il est long, comme dans* δύνω; *ainsi* δύω *n'a l'υ long que lorsqu'il est le subj. aor.* 2, *comme* Il. VI, 340; VII, 193, *etc.*

δύω, deux, *indécl.*; *voy.* δύο.

δυώδεκα, *P. p.* δώδεκα, douze.

δυωδεκάβοιος, ος, ον, *Poét.* qui vaut douze bœufs, du prix de douze bœufs, Il. XXIII, 703, †. R. δυώδεκα, βοῦς.

δυωδέκατος, η, ον, *ép. p.* δωδέκατος, le douzième, Il. *et* Od. *passim.*

δυωκαιεικοσίμετρος, ος, ον, qui contient vingt-deux mesures; *épith. d'un* τρίπους *ou* vase *à trois pieds*, Il. XXIII, 264, †. R. δύω, καί, εἴκοσι, μέτρον.

δυωκαιεικοσίπηχυς, υς, υ, long de vingt-deux coudées, *épith. d'une perche de pilote*, Il. XV, 678, †. R. δύω, καί, εἴκοσι, πῆχυς.

δῶ (τό), *indécl., forme épiq. abrégée de* δῶμα, maison; *usitée seul. au nom. et à l'acc.*, Il. I, 426; Od. I, 176.

δώδεκα, *indécl.* douze; *on dit aussi poét.*: δυόδεκα *et* δυώδεκα, Il. *et* Od.

δωδέκατος, η, ον, douzième; *Poét.* δυοδέκατος *et* δυωδέκατος, Il. XXIV, 781.

δώῃ *et* δώῃσι, *ép. p.* δῷ, 3. *p. s. subj. aor.* 2 *de* δίδωμι.

δῶμα, ατος (τό), 1° maison, habitation, *soit des dieux, soit des hommes; le plur.* δώματα *est fréq.*; || 2° pièce particulière *de la maison*, appartement, chambre, *partic.* salle des hommes, *comme* μέγαρον; *il a souv. ce sens dans l'Od.* R. δέμω.

Δωδωναῖος, αίη, αῖον, Dodonéen, *épith. de Jupiter, qui avait un célèbre oracle à Dodone; Achille l'invoque comme dieu des Pélasges, c.-à-d. d'un peuple auquel appartenaient ses Myrmidons*, Il. XVI, 233.

Δωδώνη, ης (ἡ), Dodone, *ville située dan le pays des Molosses en Epire, au pied du Tomare. Auparavant elle appartenait à la Thesprotie, et selon* HOMÈRE, Il. II, 750, *les Perrhèbes étaient venus des lieux qui l'avoisinent. C'est aussi là que les place* HÉRODOTE, VII, 185. *C'est le plus ancien et le plu célèbre oracle de la Grèce. D'après la tradition, Deucalion y établit d'abord un templ en l'honneur de Jupiter; plus tard, selo* HÉRODT. II, 52, *une colombe, qui s'étai enfuie de l'oracle de Thèbes (en Egypte) vin à Dodone, dans le temple, et, parlant le lan gage des hommes, ordonna d'établir là un ora cle pour Jupiter;* STRAB. *plus judicieux, ni cette origine égyptienne et regarde cet oracl comme un établissement des* Pélasges; *cf.* Πε λασγικέ, Il. XVI, 233. *Le temple était bâti su le mont Tomare.* Les prêtres qui le desservaient (Σελλοί) *tiraient leurs oracles, tantôt d* bruit *que faisait le* chêne sacré (*cf.* Od. XIV 327), *tantôt* du son des bassins d'airain *agités par le vent; selon* POUQUEVILLE, *près d lieu aujourd. nommé* Proskynisis. *Y eut- une autre Dodone dans la Perrhœbie? c'es ce qu'on ne saurait vérifier.* R. *Peut-être l nom de Dodone vient-il du son* (Δώδω) *qu rendaient les bassins.*

δωρέομαι (*aor.* ἐδωρησάμην), *moy. dép* faire présent de, *avec l'acc.*: — ἵππους, I X, 558, †, donner des chevaux en présen R. δῶρον.

δωρητός, ή, όν, accessible aux présent qu'on peut apaiser par des présents, Il. IX 526, †. R. δωρέομαι.

Δωριεύς, έος (ὁ), *plur.* οἱ Δωριέες, les Do riens, *une des principales races hellénique qui tirait son nom de* Doros, *fils de Helle Ils habitaient primitivement au pied du mo Olympe; ils allèrent, plus tard, s'établir a pied de l'OEta, et, après la guerre de Troi ils passèrent dans le Péloponnèse et dans l'A sie mineure.* HOMÈRE, Od. XIX, 177, *par déjà de Doriens établis en Crète, et il les ap pelle* Τριχάϊκες, divisés en trois, *parce que, s lon le scholiaste, ils habitaient l'Eubée, Crète et le Péloponnèse, ou plutôt parce qu' occupaient trois villes.*

Δώριον, ου (τό), Dorium, *ville à l'ou de la Messénie ou de l'Elide, où le chant Thamyris, osant lutter avec les muses, f*

frappé de cécité, Il. II, 594; *selon* STRAB., VIII, *p.* 350, *ce lieu est inconnu; quelques-uns croient que c'était une contrée ou une montagne; d'autres le prennent pour* Oluris *en Messénie; selon* PAUSAN., VIII, 33, *il était situé sur la Néda, près d'Andania, et, selon* GELL, *dans les environs du lieu aujourd. nommé Sidero Castro.*

Δωρίς, ἴδος (ἡ), Doris, *fille de Nérée et de Doris*, Il. XVIII, 45.

δῶρον, ου (τό), don, présent; 1° *en parl. des dieux*, δῶρα θεῶν, dons faits aux dieux, offrandes qui leur sont consacrées, Il. III, 54; VIII, 203; *ou:* dons reçus des dieux, présents qu'ils ont faits, Il. XX, 265; δῶρα Ἀφροδίτης, Il. III, 54, dons de Vénus, *c.-à-d.* la beauté, les plaisirs de l'amour; ὕπνου δῶρον, Il. VII, 482, présent du Sommeil; || 2° *en parl. des hommes*, Od. I, 311; *partic.* présents que se font mutuellemement les hôtes, gages d'amitié, d'hospitalité, Od. IV, 589, 600.

* Δώς (ἡ), Dos, *nom de Cérès*, H. à C. 122, *éd. d'*HERMANN; *litt. la* Donneuse; WOL*F lit* Δηώ.

δωτήρ, ῆρος (ὁ), donneur, donateur, celui qui donne: δωτῆρες ἐάων, Od. VIII, 325 †, dispensateurs de biens. R. δίδωμι.

δωτίνη, ης (ἡ), don, présent, *comme* δῶρον Il. *et* Od.

* Δώτιον πεδίον (τό), la plaine de Dotium *entourée de montagnes, entre Magnésie, la Phthiotide et le territoire Pélasgique au pied de l'Ossa*, H. XV, 3.

Δωτώ, οῦς (ἡ), Doto, *nom d'une Néréide*, Il. XVIII, 43.

δώτωρ, ορος (ὁ), donneur, dispensateur, Mercure, Od. VIII, 335, *et* H. XVI, 12, *es appelé* δώτωρ ἐάων, dispensateur de biens.

δώωσι, *par allongement ép. p.* δῶσι, 3. *p. pl. subj. aor.* 2 *de* δίδωμι.

E

E, *cinquième lettre de l'alphabet grec; elle indique le* 5ᵉ *chant dans l'Il. et l'Od.*

ἕ, *et plus souv.* ἑ, *acc. sing. du pron. réfléchi* οὗ, οἷ, ἕ; *il s'emploie souv. p.* ἑαυτόν, ήν, ό, *et dans* HOMÈRE, *pour* αὐτόν, ήν, ό; Il. I, 236, 510; Od. XVII, 554, *et souv.; il est enclitique.*

ἔα, *ion. p.* ἦν, 1. *p. s. imparf. d'*εἰμί.

ἐᾷ, *et par allongem. ép.* ἐάᾳ, 3. *p. s. prés. d'*ἐάω, Il. VIII, 414.

ἔα, *impér. contr. d'*ἐάω, Il. I, 276, *et souv.*

ἔα, *sans augm. p.* εἴα, 3. *p. s. imparf. d'*ἐάω, Il. V, 517; XIII, 2; XVI, 731.

ἐάγην, *voy.* ἄγνυμι.

ἕαδα, *parf.* 2 *de* ἁνδάνω.

ἑάλη, 3. *p. sing. aor. pass. d'*εἴλω.

ἐάαν, *p.* ἐᾶν, *inf. d'*ἐάω, Od. VIII, 509.

ἑανός, ή, όν, 1° *adj., avec* α *long; propr.* qui se prête, qui ne résiste pas, flexible, ductile, souple, moelleux: κνημῖδες ἑανοῦ κασσιτέροιο, Il. XVIII, 613, bottines d'étain flexible, souple, *qui se prête bien aux mouvements de la jambe;* — πέπλος, Il. V, 734; VIII, 385, voile, péplum d'une étoffe moelleuse; ἑανῷ λιτί, Il. XVIII, 354, d'un linceuil d'étoffe moelleuse; || 2° *subst.* ἑανός, οῦ (ὁ), *touj. avec* α *bref, et une fois* εἱανός, Il. XVI, 9, vêtement, robe, tunique *des déesses et des femmes de haut rang:* ἀμβρόσιος ἑανός, Il. XXI, 507; — νεκτάρεος, Il. III, 385, vêtement ambrosien, nectaréen, *c.-à-d.* divin, *ou peut-être* d'un tissu délicat comme l'ambroisie et le nectar; *il s'agit du vêtement de Junon et de celui de Vénus.* || *Ce mot, qui ne se trouve que dans l'Iliade, a deux quantités différentes, selon qu'il est adj. ou subst.; adj., il a l'*α *touj. long, et* BUTTM: *le dérive, non de* ἕννυμι, *mais d'*ἐάω, *de sorte qu'il signifie primitiv.:* qui cède, qui prête; *subst., il a l'*α *touj. bref, et est masc., cf.* Il. XXI, 507. *On n'a dit que plus tard* ἑανόν, οῦ (τό); *peut-être comme subst. vient-il de* ἕννυμι, ἕω, *comme* στέφανος, *de* στέφω. *Les sens de* fin, brillant, précieux, *sont de pures conjectures fondées sur les passages d'*HOMÈRE.

ἑανος, οῦ (ὁ), *voy. l'article préc. n°* 2.

ἔαξα, *voy.* ἄγνυμι.

ἔαρ, ἔαρος (τό), *gén. poét.* εἴαρος, H. à C. 174 *et* ἦρος, *ibid.* 455, le printemps, Il. VI, 148; ἔαρος νέον ἱσταμένοιο, Od. XIX, 519, le printemps commençant à renaître.

ἐαρινός, ή, όν, *et poét.* εἰαρινός, *voy. ce mot.*

ἔασιν, *ép. p.* εἰσί, *3. p. pl. ind. prés. d'*εἰμί, Il. II, 125; V, 267 *et souv.*

ἕαται, *ép. p.* ἦνται, *3. p. pl. ind. prés. de* ἧμαι.

ἑάφθη, *ép. p.* ἥφθη, *3. p. s. aor. 1 pass. de* ἅπτω. *Ce mot ne se trouve que deux fois dans* HOMÈRE : ἐπὶ δ' ἀσπὶς ἑάφθη καὶ κόρυς, Il XIII, 543; *et :* ἐπ' αὐτῷ δ' ἀσπὶς ἑάφθη καὶ κόρυς, Il. XIV, 419, *litt.* et, dessus, le bouclier s'attacha, s'appliqua ainsi que le casque, *c.-à-d.* le bouclier et le casque tombèrent dessus et y restèrent. *Tel est le sens adopté par* KOEPPEN, HEINRICH *et* ROST; *cf.* ἐφῆπται, *d'*ἐφάπτω; *l'explication que donnent* PASSOW *et* BOTHE *d'après* HEYNE : « le bouclier était fortement attaché, tenait ferme, » *est en contradiction avec le second passage où* ἐπ' αὐτῷ *se rapporte à* ἔγχος; sur elle, *c.-à-d.* sur la lance. BUTTMANN, *Lexil.* II, *p.* 140, *veut, contre toute vraisemblance, trouver dans* ἑάφθη *un aor. 1 pass. de* ἕπομαι, *avec changement de voyelle, v.* εἵφθη, suivit, *c.-à-d.* tomba avec; VOSS *traduit* : und es folgte der Schild nach und der Helm, le bouclier suivit avec le casque; *voy.* THIERSCH, § 157, 6; BUTTM. *p.* 277; KUEHNER, I, *p.* 260. || *L'édit. de* WOLF *porte* ἑάφθη *avec l'esprit rude;* SPITZNER *a rétabli* ἐάφθη, *avec le doux, d'après* ARISTARQUE *et le manuscrit de Venise. Cf.* GRAEFENH. *Gr. dial. ep. p.* 44.

ἐάω, α *bref, ép.* εἰάω (*fut.* ἐάσω, α *long; aor. 1* εἴασα, *ép.* ἔασα, α *long*), 1° laisser, permettre, souffrir; *en lat.* permittere, sinere, pati; *il est employé absol.*, Il. XVII, 449 : οὐκ ἐάσω, je ne le permettrai pas; *avec l'inf. précédé de l'acc.*, Il. II, 345 *et souv.;* τούςδε δ' ἔα φθινύθειν, laisse-les périr; *avec l'acc. seul.*: τὰ προτετύχθαι ἐάσομεν, Il. XVIII, 112; XVI, 60; XIX, 65, ce qui est, nous le laisserons être; || 2° laisser, laisser aller, renvoyer, *en lat.* dimittere, *avec l'acc.*: — ἵππους, Il. IV, 226, renvoyer les coursiers; *et au fig.:* — χόλον, Il. IX, 260, omettre, déposer, bannir sa colère; — τινά, Il. V, 148 *et souv.*, omettre, passer qn, ne point s'arrêter à lui, *en lat.* omittere; || 3° laisser, *c.-à-d.* cesser, *en lat.* desinere, *avec l'inf.*: — κλέψαι, Il. XXIV, 71, cesser de voler; *et avec l acc.:* τὸ μὲν δώσει, τὸ δ' ἐάσει, Od. XIV, 444, donnera une chose, en laissera une autre, *c.-à-d.* ne la donnera pas. || α *est bref au prés. et à l'imparf.; devant* σ, *il est long;* HOM. *emploie au prés. et à l'imparf. tantôt les formes contractes :* ἐῶ, ἐᾷ, ἐῶμ; *tantôt les formes épiques allongées* ἐάα; ἐᾷ *est monosyllabe*, Il. V, 256.

ἐάων, *gén. pl. neut. d'*ἐΰς; *voy. ce mot.*

ἑβδόματος, η, ον, *P. p.* ἕβδομος, Il. VII 248; Od. X, 81; XIV, 252.

ἕβδομος, η, ον, septième, Il. *et* Od. R ἑπτά.

ἔβλητο, *ép.*, *voy.* βάλλω.

ἐγγεγάασι, *3. p. pl. d'*ἐγγέγαα, *parf. 2 ép d'*ἐγγίγνομαι, Il. VI, 493; XVII, 145; Od. IX 118; Od. XIII, 233.

ἐγγείνομαι (*le prés. est inus.; on trouve seu l'aor. 1* ἐνεγεινάμην, *ou plutôt le subj. aor. 1, 3 p. pl.* ἐγγείνωνται, Il. XIX, 26, †), engendre dans, *avec l'acc.*: — εὐλάς, des vers *dans le blessures.* R. ἐν, γείνομαι.

ἐγγίγνομαι (*seul. au parf. 2 ep.*, *3. p. p* ἐγγεγάασι, *voy. ce mot*), être dans, habite *avec le dat :* τοὶ ἐγγεγάασιν Ἰλίῳ, Il. VI, 493 qui sont dans Ilion, qui habitent Ilion. R. ἐν γίγνομαι.

ἐγγυαλίζω (*fut.* ἐγγυαλίξω, *aor.* ἐγγυάλιξα), *propr.* mettre dans la main; *de là* donner, livrer, remettre, — τί τινι, quelque chos à qn; *par ex.;* σκῆπτρόν τοι Ζεὺς ἐγγυάλιξεν, Il IX, 99, Jupiter t'a mis en main le sceptre — τιμήν, κῦδος, κέρδος, κράτος ἔεδνα, donne honneur, gloire, victoire, présents de noces — τινά, Od. XVI, 66, remettre qn entre le mains d'un autre, *c.-à-d.* le lui présenter e le lui laisser. R. ἐν, γύαλον.

ἐγγυάω (*fut.* ήσω), mettre entre les mains donner, livrer en garantie, comme gage o caution; *ne se trouve qu'au moy., dans le sen de* : se donner soi-même en caution *ou de* accepter, recevoir pour gage : δειλαί τοι δειλῶν γε καὶ ἐγγύαι ἐγγυάασθαι, Od. VIII, 351, †. *C passage a été diversement entendu* : il ne vau rien de recevoir caution pour des vauriens *tel est le sens de* PASSOW ; *et* BAUMGARTEN-CRUSIUS (*Iahrbüch. für Philol.* IX, 4, *p* 436) *partage cette opinion ;* « de telles cautions, *dit-il*, sont d'ordinaire aussi mauvaises que les gens pour qui on les donne; VOSS *dans sa trad. semble rapporter* δειλῶν *à Neptune ; il trad.*: « elende Sicherheit gieb von elender selber die Burgschaft », la caution des faibles ne donne qu'une faible garantie. NITZSCH, (*sur ce passage*) *rapporte* δειλῶ *à Vulcain et explique* : δειλὴν ἐγγύην ἐγγυᾶται ὁ πρὸς δειλὸν ἐγγυώμενος, celui qui donne cautio à un faible lui donne une garantie égalemen faible. *Le véritable sens ne serait-il pas* : le sûretés que donne un misérable (Mars) son

ıérables que lui (à accepter)? *Notez* *sque Vulcain fait cette réponse à* *, Neptune ne s'est pas encore engagé* *llement ; il n'a fait que lui promettre* *ϰι) que Mars le dédommagerait;* *n'accepte pas cette garantie fondée* *ent sur la bonne opinion que Neptune* *ırs ; il la rejette et ne se rend que* *aution personnelle que lui offre le* *mers*. R. ἐγγύη.

, ης (ἡ), caution *qui se fait par le* *ın gage ; en gén.* gage, garantie, sû- τινός, Od. VIII, 351, †, en faveur ıour qn. *Voy.* ἐγγυάω.

εν, *adv.* 1° *dans l'espace*: *primitiv., en lat.* ex propinquo : νηῦς ἐγγύθεν ὀρ- Ιl. XII, 185, vaisseau qui s'avance non éloigné ; *puis, simplement* : près, ἐγγύθεν ἔρχεσθαι, Il. V, 72, 275; VII, *souv.*, s'approcher, venir auprès; [a]) *gén.*: — Ἀρήνης, Il. XI, 723, près [b]) *avec le dat.*: ὁ γάρ οἱ ἐγγύθεν ἦεν, I, 554, car il était près de lui ; ‖ 2° *temps* : près, non loin de, *avec le* ος ἐγγύθεν αὐτῷ, Il. XVIII, 133, le est près de lui, va l'atteindre; il n'est de la mort. R. ἐγγύς.

ι, *adv.* 1° *dans l'espace*: près, près *ns régime ;* ἐγγύθι στάς, Od. I, 120, auprès; b) *avec le gén.*: — νηῶν, Il. près des vaisseaux ; — Πριάμοιο, Il. près de Priam; ‖ 2° *dans le temps :* bientôt : [a]) *sans rég.*: ἐγγύθι δ' ἠώς, Il. l'aurore est proche, arrive ; b) *avec* ἐγγύθι μοι θάνατος, Il. XXII, 300, la près de moi, me menace. R. ἐγγύς.

, *adv.* 1° *dans l'espace :* près, près le voisinage : [a]) *sans rég.*: ἐγγὺς στή- II, 344 *et souv.*, ils se tenaient près, *l'un de l'autre* ; [b]) *avec le gén.*: Ἕκ- ος, Il. VII, 225, près d'Hector; — IX. 153, près de la mer; ‖ 2° *dans* : près, non loin, bientôt : *avec le* XII, 453. R. ἐν, γύον?

πήσαν, *ép. p.* ἰδούπησαν, 3. *p. pl.* δουπέω.

) (*aor.* 1 ἔγειρα; *aor. moy. sync.* ἠγρό- ἠγρόμην, *d'où l'impér.* ἔγρεο, *l'inf.* *t avec l'accentuat. du prés.* ἔγρεσθαι, I, 124; *parf.* 2 ἐγρήγορα, *auquel il* *porter les formes*: ἐγρήγορθε, ἐγρη- γορθασι), 1° *act.* éveiller, réveiller, er : — τινὰ ἐξ ὕπνου, Il. V, 413, *ou* ὕπνου, Il. X, 108, 146, éveiller qn, *en lat.* somno excitare; ‖ 2° *au fig.* éveiller l'ardeur de qn, l'exciter, le faire sortir de son assoupissement moral, animer, encourager, *avec l'acc.*: μὲν ἔγειρε Διὸς νόος, Il. XV, 242, l'esprit de Jupiter l'a animé, *c.-à-d.* sa volonté ; μήπου τις Τρῶας ἐγείρῃσιν (*p.* ἐγείρῃ) θεὸς ἄλλος, Il. X, 511, de peur que quelqu'autre dieu ne relève le courage des Troyens; ‖ 3° *souv.* faire naître, faire surgir, susciter, exciter, provoquer : — μένος τινὶ μέγα, Od. XV, 594, faire naître une grande force dans l'âme de qn; — πόλεμον, Il. XX, 31, exciter la guerre, l'allumer; — μάχην, Il. XVII, 222, le combat, l'engager ; — φύλοπιν, Il. V, 496; VI, 107, engager une mêlée, — Ἄρηα, Il. II, 440 *et souv. Voy.* Ἄρης; — πόνον, Il. V, 517, faire naître un souci ; — ἀπὸ πολίων, Il. XVII, 222, réunir hors des villes : ‖ *le moy.* (*avec l'aor. 2 sync.*) *signifie* : s'éveiller, se lever : ἔγρετο δ' ἐξ ὕπνου, Il. II, 41, il se tira du sommeil, *c.-à-d.* s'éveilla; ἔγρετο Ζεύς, Il. XV, 4, Jupiter s'éveilla; ἀμφὶ πυρὴν κριτὸς ἔγρετο λαός, Il. VII, 434, autour du bûcher le peuple d'élite s'éveilla, se leva ; *le parf.* 2 ἐγρήγορα *signif.*: s'être éveillé, veiller : ἐγρηγόρθαι (*p.* ἐγρηγορέναι) ἄνωχθι, Il. X, 67, ordonne de veiller ; ἐγρήγορθε *p.* ἐγρηγόρατε, *à l'impér.*, Il. VII, 371; XVIII, 299, veillez ; οἱ δ' ἐγρηγόρθασι (*p.* ἐγρηγόρασι), Il. X, 419, ceux-ci sont éveillés, veillent. *Il est vraisemblable que ces formes se sont faites de la manière suiv.*: *d'*ἐγείρω, *on a fait* ἐγερέθω, *comme d'*ἀγείρω, ἀγερέθω ; ἐγερέθω *a été abrégé en*: ἐγέρθω, *et de ce prés. s'est formé le parf.* ἐγρήγορθα.

ἔγκατα, ων (τά), l'intérieur, les intestins; *ce mot n'a que le plur.; le dat. est* ἔγκασι, Il. XI, 438.

ἐγκαταπήγνυμι (*aor.* 1 ἐγκατέπηξα), enfoncer avec force: — ξίφος κουλεῷ, Od. XI, 98, †, le glaive dans le fourreau. R. ἐν, κατά, πήγνυμι.

ἐγκατατίθημι (*seul. à l'aor.* 2 *moy.* ἐγκατεθέμην, *d'où la* 3. *p. s.* ἐγκάτθετο *p.* ἐγκατέθετο, *et l'impér.* ἐγκάτθεο *p.* ἐγκατάθεο), déposer (*pour soi*) une chose dans *un endroit ;* déposer, cacher : — ἱμάντα κόλπῳ, Il. XIV, 219, 223, mettre une ceinture dans son sein, l'y cacher, *en guise d'amulette* (*et non* : se la passer autour du corps); *au fig.* τὴν ἄτην θυμῷ, Od. XXIII, 223, mettre, faire entrer le mal, le crime dans son cœur. *Le passage suiv. est remarquable* : ὃς κεῖνον τελαμῶνα ἑῇ ἐγκάτθετο τέχνῃ, Od. XI, 614; *les uns trad.* qui a déposé, *c.-à-d.* produit ce baudrier par son art ; *selon* Eustathe, *ce serait une péri-*

phrase, au lieu d'ἐτεχνήσατο. pour signif. que le travail de ce baudrier avait été long et pénible; d'autres l'expliquent par : ἐνόησεν, qui a imaginé, inventé, *etc.; le scholiaste d'*HARLES, *ne pouvant sans doute expliquer le passage tel qu'il est, donne une autre leçon :* ὃς κείνῳ τελαμῶνι ἐὴν ἐγκάτθετο τέχνην, *c.-à-d.* qui a mis son art dans ce baudrier; *et* SCHNEIDER *dans son dict. adopte cette leçon; il me semble cependant que la leçon ordin. peut s'expliquer:* celui qui a fait reposer ce baudrier sur son art, *c.-à-d.* qui a chargé son art d'une tâche aussi lourde, d'un travail aussi délicat, aussi pénible. R. ἐν, κατά, τίθημι.

ἔγκειμαι (*fut.* ἐγκείσομαι), être couché, étendu dans : — ἱματίοις, Il. XXII, 513, †, dans des vêtements, *en parl. d'un mort.* R. ἐν, κεῖμαι.

* Ἐγκέλαδος, ου (ὁ), Encelade, *un des géans à cent bras qui essayèrent d'escalader le ciel, Batr.* 285. R. ἐν, κέλαδος, *litt.* le Bruyant.

ἐγκεράννυμι (*aor.* 1 ἐνεκέρασα, *d'où le part.* ἐγκεράσασα, Il. VIII, 189), verser : — οἶνον, du vin; — κρητῆρσιν, Od. XX, 253, dans des coupes. R. ἐν, *et* κεράννυμι, *voy. ce verbe.*

ἐγκέφαλος, ου (ὁ), l'encéphale, la cervelle, Il. *et* Od. *passim;* βέλος δ' εἰς ἐγκέφαλον δῦ, Il. VIII, 85, le trait pénétra dans la cervelle; *c'est proprem. un adj.:* qui est dans la tête; *on s. ent.* μυελός, moelle. R. ἐν, κεφαλή.

* ἐγκιθαρίζω, jouer de la cithare dans *une assemblée,* devant *qn,* H. à A. 201; à M. 17. R. ἐν, κιθαρίζω.

* ἐγκλιδόν, *adv.* en s'inclinant, en se penchant, H. XXII, R. ἐν, κλίνω.

ἐγκλίνω (*parf. pass.* ἐγκέκλιμαι), pencher, incliner sur *ou* vers; reposer *ou* appuyer sur; *d'où au fig.:* πόνος ὔμμι ἐγκέκλιται, Il. VI, 77, †, ce travail, cette tâche repose sur vous, *en lat.* vobis iste labor incumbit. R. ἐν, κλίνω.

ἐγκονέω, se hâter, faire diligence *dans un service; ne se trouve qu'au part.:* στόρεσαν λέχος ἐγκονέουσαι, Od. VII, 340; XXIII, 291; Il. XXIV, 648, elles préparèrent le lit avec diligence. R. ἐν, κονέω.

ἐγκοσμέω, ordonner, disposer intérieurement; — τί τινι; — τεύχεα νηΐ, Od. XV, 218, †, disposer l'armement d'un vaisseau, l'armer, l'équiper, le gréer. R. ἐν, κοσμέω.

ἐγκρύπτω (*aor.* 1 ἐνέκρυψα), cacher dans; — δαλὸν σποδιῇ. Od. V, 488, †, cacher un tison dans *ou* sous la cendre. BUTTM. *voudrait qu'on lût ici* ἔγκρυψε *au lieu d'*ἐνέκρυψε, *à cause de la position d'*ε *devant* κρ, *voy. Gr. compl.* § 7, 58; ἐγκρύψαι μεμαώς, H. à M. 416, brûlant de cacher. R. ἐν, κρύπτω.

ἐγκυκάω, *voy.* κυκάω.

ἐγκυρέω (*aor.* 1 ἐνέκυρσα), tomber dans parmi *ou* sur, rencontrer, heurter, *avec l*[e] *dat.:* — φάλαγξι, Il. XIII, 145, †, se trouve au milieu des phalanges. R. ἐν, κυρέω.

* ἐγρέμαχος, ος, ον, qui éveille, *c.-à-d* excite, provoque la bataille; *le fém.* ἐγρεμάχ[η] *se trouve* H. à C. 424, *comme épith. de Pal*[*]*las.* R. ἐγείρω, μάχη.

ἔγρεο, *impér. aor. moy. sync. ép. d'*ἐγείρω

ἔγρετο, 3. *p. s. aor. moy. sync. ép. d'*ἐγείρω

ἐγρηγόρθαι, ἐγρήγορθε, ἐγρηγόρθασι *formes ép. du parf. d'*ἐγείρω; *voy. ce mot.*

ἐγρηγορόων, *par allongement ép. p.* ἐγρη[*]γορῶν, *part. prés. d'*ἐγρηγοράω, veiller, *nouv prés. formé d'*ἐγρήγορα, *parf. d'*ἐγείρω, Od XX, 6, †.

ἐγρηγορτί, *adv.* en veillant, dans l'état d[e] veille, Il. X, 182, †. R. ἐγρήγορα.

ἐγρήσσω, veiller, être éveillé; *seul. a*[u] *prés.* Il. XI, 551; XVII, 660; Od. XX, 33 53. R. ἐγέρω, ἐγείρω.

ἔγρομαι, *forme de prés. qu'on a admis mal à propos, à cause d'*ἐγρέσθαι (Od. XIII 124), *que les grammairiens et* WOLF *accen*[*]*tuent* ἔγρεσθαι. *Voy.* ἐγείρω.

ἔγροιτο, Od. VI, 113, 3. *p. s. opt. aor moy. ép. d'*ἐγείρω.

ἐγρόμενος, Od. X, 50, *part. aor. moy. ép d'*ἐγείρω.

ἐγχείη, ης (ἡ), *ép. p.* ἔγχος, 1° pique lance, Il. *passim;* Od. *seul.* IX, 55; XI, 40 || 2° habileté à manier la lance, Il. II, 530

ἐγχείῃ, *ép. p.* ἐγχέῃ, 3. *p. s. subj. prés d'*ἐγχέω, Il. IX, 10.

ἔγχελυς, υος (ἡ), *pl.* ἐγχέλυες, *ép. p.* ἐγ[*]χέλεις, anguille, * Il. XX, 203, 353.

ἐγχεσίμωρος, ος, ον, *épith. des guerrier*[s] *vaillants,* Il. II, 692, 840; VII, 134; Od III, 188. *On n'est pas d'accord sur le sens d*[e] *la terminaison* μωρος, *et les anciens eux-mê*[*]*mes n'était pas fixés sur sa valeur; ils l'expli*[*]*quent ainsi :* οἱ περὶ τὰ δούρατα μεμορημένοι, *c.*[-]*à-d.* dont la destinée est de porter la lance nés pour se servir de la lance. R. μόρος o[u] μοῖρα; *mais dans* HOM. *la termin. des mots d*[e] *ce genre est touj.* μορος *et non* μωρος; *d'autre*[s] *le dérivent de* μῶλος, lutte, *dont le* λ *aurait ét*[é]

changé en ρ, *on ne sait pourquoi; d'autres, de* μωρός, fou, furieux, *et trad.*: furieux avec la lance, *dans le sens du* δορίμαργος, *d'*ESCHYL. *et de l'*ἐγχεσίμαργος *d'*HÉSIODE; *mais* μωρος, *ne se trouve nulle part dans* HOMÈRE. *En rapprochant ce mot d'*ἰόμωροι, Il. IV, 242, *et de* ὑλακόμωροι, Od. XIV, 29, *on est porté à penser que cette terminaison ne signif. ni la* destinée *ni la* fureur, *mais seulem.* l'habitude, l'habileté; *de sorte que* ἰόμωρος *signif.*: habile *seulement* à lancer des flèches *ou* à crier; ὑλακόμωρος, éternel aboyeur, *et* ἐγχεσίμωρος, habile, exercé à manier la lance.

ἐγχέσπαλος, ος, ον, qui brandit la pique *ou* la lance, *épith. des guerriers*, * Il. II, 131 *et passim*. R. ἔγχος, πάλλω.

ἐγχέω (3. *p. s. subj.* ἐγχείῃ, *ép. p.* ἐγχέῃ; *aor.* 1 *act.* ἐνέχευα, 3. *p. pl.* ἐνέχευαν; *aor.* 1 *moy.* ἐνεχευάμην, *très-souv. en tmèse*), 1° *à l'act.* verser dans, *avec l'acc.*: — ὕδωρ, Il. XVIII, 347, verser de l'eau; — οἶνον, Od. III, 40, du vin; τινί, Od. II, 380, à qn; δεπάεσσι, Od. IX, 10, dans des coupes; — ἀσκῷ ἐν αἰγείῳ, Od. VI, 77, dans une outre de peau de chèvre; *en parl. des choses sèches*: — ἄλφιτα δοροῖσιν, Od. II, 353, de la farine dans des outres; || 2° *au moy.* se verser à soi-même, — ὕδωρ, Od. XIX, 387, de l'eau. R. ἐν, χέω.

ἔγχος, εος (τό), lance, pique, épieu. *La lance était une longue hampe en bois* (δόρυ), *dont la pointe* (αἰχμή) *était garnie de fer*, Il. VI, 319-320; *elle avait ordin.* onze coudées (ἐνδεκάπηχυ, *ibid.*). *La hampe était le plus souv. de bois de frêne, voy.* μελίη. *L'extrémité inférieure* (σαυρωτήρ) *était également une pointe garnie de fer, afin que, si l'on voulait se reposer, on pût aisément la ficher en terre*, Il. X, 152; XXII, 225. *La lance était à deux fins; elle se jetait comme un javelot ou bien on s'en servait de près pour percer l'ennemi; aussi voit-on les guerriers marcher au combat avec deux lances; l'une, destinée à être lancée, l'autre, réservée pour la défense, en cas que la première eût manqué le but ou se fût brisée*, Il. III, 18; XII, 298. *Cf.* KOEPKE, *Kriegswes. der Griechen*, *p.* 115.

ἐγχρίμπτω (*aor.* 1 *act.* ἔγχριμψα; *imparf. pass.* ἐγχριμπτόμην; *aor.* 1 *pass. seul. à l'impér.* ἐγχριμφθήτω *et au part.* ἐγχριμφθείς *et P.* ἐνιχριμφθείς, εῖσα), *litt.* frotter contre *ou* sur; *de là* heurter, choquer contre, *ou simplement* approcher: — τί τινι, une chose d'une autre: τῷ (τέρματι) σὺ μάλ' ἐγχρίμψας ἐλάαν σχεδὸν ἅρμα καὶ ἵππους, Il. XXIII, 334, lorsque tu auras approché de ce but ton char et tes coursiers, pousse les auprès; *Il est ordin. au pass.* ἐνιχριμφθέντα πύλῃσιν, Il. XVII, 405, après s'être approché des portes; αἰχμὴ ὀστέῳ ἐγχριμφθεῖσα, Il. V, 662, la pointe ayant été heurtée contre l'os, poussée avec force jusqu'à l'os; ἀσπίδ' ἐνιχριμφθείς, Il. VII, 272, heurté violemment contre son bouclier; *abs.*: νωλεμὲς ἐγχρίμπτοντο, Il. XVII, 413, ils heurtaient, se rencontraient *ou* s'attaquaient sans cesse. R. ἐν, χρίμπτω.

ἐγώ (*et ép. dev. une voy.* ἐγών; *gén.* ἐμ. ἐμέο, ἐμεῖο, ἐμεῦ, μευ, ἐμέθεν; *dat. avec élis. de la diphth.*: μ' οἴῳ, Od. IV, 367, *pour* μοι οἴῳ, moi seul; *voy. les grammaires, et pour le plur., voy.* ἡμεῖς), je, moi; ἔγωγε, *en lat.* equidem, *dit plus que le simple* ἐγώ; pour moi du moins, moi certes *ou* assurément.

ἐδάην, *aor.* 2 *pass. de* ΔΑΩ.

ἑδανός, ή, όν, aimable, agréable, doux, précieux, *épith. de l'huile*, Il. XIV, 172, † *Les anciens interprètes et grammairiens le dérivent de* ἡδύς, ἥδομαι, *et il serait pour* ἡδανός; BUTTM. *Lexil.* II, *p.* 14, *pense qu'il pourrait bien venir d'*ἐΰς *ou* ἐός *avec la termin.* δανος (*cf.* οὐτιδανός), *et le sens serait*: egregius, eximius; excellent; *d'autres le rapportent à* ἔδω, manger: bon à manger; *mais alors pourquoi l'esprit rude? il est probable que* δανος *n'est, en effet, qu'une simple terminaison poétique qui indique la possession de la qualité exprimée par le radical*; *cf.* ἠπεδανός, ἀλλοδανός.

ἔδαφος, εος (τό), le sol, le plancher, le fond; *ce sur quoi une chose repose*, base, fondement: — νηός, Od. V, 249, †, le fond, le plancher du vaisseau. R. ἕδος, *d'où il est formé comme* κρόταφος *de* κρότος.

ἔδδεισα, *ép. p.* ἔδεισα, *aor. de* δείδω.

ἔδεαι, 2. *p. s. fut. d'*ἔδω.

ἐδέδμητο, 3. *p. s. plusq.parf. pass. de* δέμω.

ἐδείδιμεν, ἐδείδισαν, 1. *et* 3. *p. pl. plusq.parf. de* δείδω.

ἔδεκτο, 3. *p. s. aor. ép. sync. de* δέχομαι.

ἔδεσκον, *imparf. avec forme fréq. d'*ἔδω.

* ἔδεσμα, ατος (τό), aliment, mets, *Batr.* 31. R. ἔδω.

ἐδήδοται, 3. *p. s. parf. pass. ép. d'*ἔδω.

ἐδηδώς, *part. parf. du même.*

ἐδητύς, ύος (ἡ), aliment, nourriture; *souv. joint à* πόσις, Il. IX, 92; Od. III, 70. R. ἔδω.

ἔδμεναι, *ép. p.* ἐδέμεναι, *inf. d'*ἔδω.

ἔδνον (τό), *seul. au plur.*: τὰ ἕδνα, *et ion.* ἔεδνα, présents de noces, *soit* [a]) ceux que le fiancé fait à sa fiancée; *c'est le sens ordinaire; soit* [b]) ceux que le fiancé fait à son futur beau-père, *comme pour lui acheter sa fille*, Il. XVI, 178; Od. VIII, 313; *soit* [c]) la dot que le père donne à sa fille, *dot qui consistait peut-être, selon* NITZSCH, *en une partie des présents de noces*, Od. I, 277. (*Dans l'Il. on trouve touj.* ἕδνα; *dans l'Od. on rencontre aussi* ἔεδνα). R. ἑδανός?

ἐδνοπάλιζεν, 3. *p. s. imparf. d'*ἐδνοπαλίζω.

ἐδνόω, *ép.* ἐεδνόω, promettre sa fille en mariage, la fiancer, *litt.* l'échanger contre des présents de noces; *seul. à l'opt. aor.* 1 *moy.*: — θύγατρα, Od. II, 53, †, marier, établir sa fille. R. ἕδνα.

ἐδνωτής, *ép.* ἐεδνωτής, οῦ (ὁ), celui qui, pour des présents de noces, promet sa fille, beau-père, Il. XIII, 385, †. R. ἐδνόω.

ἔδομαι, *fut. d'*ἔδω.

ἕδος, εος (τό), 1° siége *pour s'asseoir*, Il. I, 534, 581; || 2° siége de l'habitation, séjour, demeure; *ainsi, en parl. de l'Olympe*: ἀθανάτων ἕδος, Il. VIII, 456, séjour des immortels; *et au fig.* le lieu, la place où une chose repose, base, fondement, sol: ἕδος Θήβης, Il. IV, 406, le sol où s'élève Thèbe, *c.-à-d.* Thèbe *elle-même*; ἕδος Οὐλύμποιο, Il. XXIV, 144, le siége de l'Olympe, *c.-à-d.* l'Olympe; || 3° l'action de s'asseoir, de siéger: οὐχ ἕδος ἐστί, Il. XI, 648, il n'est pas temps de s'asseoir. R. ἕζομαι.

ἔδραθον, *ép. p.* ἔδαρθον, *aor.* 2 *de* δαρθάνω.

ἔδραμον, *aor.* 2 *de* τρέχω.

ἕδρη, ης (ἡ), *ion. et ép. p.* ἕδρα, 1° siége *pour s'asseoir*, Il. XIX, 77; || 2° place où l'on s'asseoit: τίειν τινὰ ἕδρῃ, Il. VIII, 162; *cf.* XI, 311, honorer qn par la place qu'on lui donne, lui laisser le siége d'honneur. R. ἕδος.

ἑδριάομαι (*inf.* ἑδριάασθαι, *avec allong. ép. p.* ἑδριᾶσθαι; *imparf.* 3. *p. pl.* ἑδριόωντο, *avec allong. ép. p.* ἑδριῶντο), s'asseoir, se reposer, être assis, Il. X, 198; Od. III, 35; VII, 98; XVI, 344. R. ἕδρα.

ἔδυν, *avec* υ *long*, 1. *p. s. aor.* 2 *de* δύω; ἔδυν, *avec* υ *bref*, *p.* ἔδυσαν, 3. *p. pl. du même temps.*

ἔδω (*ép. p.* ἐσθίω, *imparf.* ἔδεσκον; *inf. ép.* ἔδμεναι; *fut.* ἔδομαι, Il. IV, 237; *parf. act.* ἐδήδα, *d'où le part.* ἐδηδώς, Il. XVII, 542; *parf. pass.* ἐδήδομαι; ἔφαγον *lui sert d'aor.*), 1° manger, *avec l'acc.*: — Δημήτερος ἀκτήν, Il. XIII, 322, les productions de Cérès; *avec le gén.* — λωτοῖο φαγών, Od. IX, 102, ayant mangé du Lotus; *se dit aussi des animaux*, dévorer: βοῦν ἔδει, Il. XV; 636, il dévore un bœuf, *en parl. d'un lion*; || 2° *au fig.* manger, dévorer, détruire, anéantir: — οἶκον, Od. I, 250, une maison; — κτήματα, *ibid.* 375; — θυμὸν καμάτῳ καὶ ἄλγεσι, Od. IX, 75, consumer son cœur, sa vie par le travail et les chagrins; σὴν ἔδεαι κραδίην, Il. XXIV, 129, tu rongeras ton cœur; (*au lieu d'*ἔδω, *on trouve aussi au prés.* ἐσθίω *et* ἔσθω, *voy. ces mots*).

ἐδωδή, ῆς (ἡ), aliment, nourriture, *des hommes*, Il. XIX, 167 *et passim*; *et des animaux*, Il. VIII, 504 *et passim*. R. ἔδω.

ἑέ, *Poét. p.* ἕ, soi; *voy.* οὗ.

ἔεδνα (τά), ἐεδνόω, ἐεδνωτής, *ép. p.* ἕδνα, ἐδνόω, ἐδνωτής; *voy. ces mots.*

ἐεικοσάβοιος, ος, ον, *ép. p.* εἰκοσάβοιος, du prix de vingt bœufs: τιμὴν ἐεικοσάβοιον ἄγειν, Od. XXII, 57, amener un dédommagement du prix de vingt bœufs; *au neut. plur.* le prix de vingt bœufs, Od. I, 431; * Od. R. εἴκοσι βοῦς.

ἐείκοσι, *ép. p.* εἴκοσι, *et dev. une voy.* ἐείκοσιν.

ἐεικόσορος, ος, ον, *ép. p.* εἰκόσορος, à vingt rangs de rames, Od. IX, 322, †; *forme rare p.* εἰκοσήρης *formée comme* τριήρης. R. εἴκοσι

ἐεικοστός, ή, όν, *ép. p.* εἰκοστός, le vingtième. M. R.

ἐείλεον, *ép. p.* εἴλεον; *voy.* εἰλέω.

ἐεισάμενος, η, ον, *ép. p.* εἰσάμενος, *part. aor.* 1 *moy. de* εἴδω.

ἐεισάσθην, *ép. p.* εἰσάσθην, 3. *p. duel aor. moy. d'*εἶμι, aller.

ἐείσατο, 3. *p. s. aor.* 1 *moy. d'*εἶμι, aller

ἐέλδομαι, *ép. p.* ἔλδομαι; *voy. ce mot.*

ἐέλδωρ, *ép. p.* ἔλδωρ; *voy. ce mot.*

ἐέλμεθα, 1. *p. pl. parf. pass. d'*εἴλω.

ἐελμένος, *part. parf. d'*εἴλω.

ἐέλπομαι, *ép. p.* ἔλπομαι.

ἐέλσαι, *inf. aor.* 1 *act. d'*εἴλω.

ἐεργάθω, ἐέργνυμι, ἐέργω, *ép. p.* ἐργάθω, ἔργνυμι *et* ἔργω; *voy.* ἔργω.

ἐερμένος, *part. parf. pass. d'*εἴρω.

ἐέρση, ἐερσήεις, *ép. pour* ἔρση, ἐρσήεις, *voy. ces mots.*

ἔερτο, 3. *p. s. plusqparf. pass. d'*εἴρω.

;ατο, 3. *p. s. plusqparf. pass. d'ἔργω.*
ατο, 3. *p. s. aor.* 1 *moy. de* ἕννυμι.
ατο, *voy.* εἶσα.
ο, 3. *p. s. plusqparf. pass. de* ἕννυμι.
, *impér. de* ἕζομαι.
ο, 3. *p. s. imparf. sans augm. du*

αι (*seul. au prés. et à l'imparf. sans* , *moy. dép.* s'asseoir; *et au fig.* se Il. VIII, 74; *avec* ἐν *et le dat.*: — ἐν Od. I, 437, sur son lit; — ἐν κλισμῷ, IV, 597, sur un siége; ἐνὶ θρόνῳ, Il. i0, sur un siége; *avec* ἐς : — ἐς θρόνους, , 51; *avec* κατὰ *et l'acc.*: — κατὰ κλισ-θρόνους τε, Od. I, 145; III, 389; *avec* : *gén.*: — ἐπὶ δίφρου, Od. XVII, 602; 408; *avec* ἐπὶ *et le dat.*: — ἐπὶ χθονὶ, I, 74; — ἐπὶ δίφρῳ, Il. VI, 354; *avec* *acc.*: — ἐπὶ γοῦνα, Il. XIV, 437; — Od. VI, 236; *avec* ἀνά *et l'acc.*: — :θρον, Od. XXII, 240. (*Il n'y a point* ε ἕζω, faire asseoir; *il a été imaginé* :*pliquer les formes* εἶσα, εἰσάμην, ἔσσο-·. εἶσα). R. ἙΔΩ, ἙΩ.
, *ép. p.* ἧκε, 3. *p. s. aor.* 1 *de* ἵημι.
ép. p. ἦν, *imparf. d'*εἰμί.
ανε, *voy.* ἁνδάνω.
, *P. p.* ἑέος, *gén. d'*ἐΰς; *voy. ce mot.*
gén. ép. p. ἧς, *de* ὅς, ἥ, ὅ.
gén. fém. de ἑός.
α, *ép. p.* ἦς, 2. *p. s. imparf. d'*εἰμί.
, *ép. p.* ᾖ, 3. *p. s. subj. d'*εἰμί.
par élision pour ἔτι, *devant une voyelle*

α (ἡ), *propr.* chevelure, Il. VI, *à* : *dans l'Il. il est touj. au plur. et se* *a crinière des chevaux*, Il. VIII, 42, :*rins de cheval qui garnissent le som-* *casques*, Il. XVI, 795. R. *Il a de* :*ie avec* ἐθείρω.
:ω, soigner habituellement, travail-ulièrement, cultiver: — ἀλωήν, Il. 547, †, une terre, un champ. R. ἔθος

:οντήρ, ῆρος (ὁ), volontaire, *c.-à-d.* qui ontairement, qui veut librement, Od. †, *forme Homér. p.* ἐθελοντής. R. ἐθέλω.
:σθα, *ép. p.* ἐθέλῃς, 2. *p. s. subj. prés.*

ω (*fut.* ἐθελήσω, *imparf.* ἤθελον *et* ἔθε-*vec la forme fréq.* ἐθέλεσκον), 1° vouloir, désirer, souhaiter; (*selon* BUTTM. *Lexil.* I, *p.* 26, vouloir d'un vouloir raisonné, réfléchi, *tandis que* βούλομαι *signifierait*: vouloir par penchant, par envie); *il s'emploie* [a]) *absol.*, Il. IV, 353; X, 228, 231 *et souv.*; *mais c'est surtout au part. qu'il est ainsi employé*, Il. X, 556, *et très-souv.; on peut alors le trad. par un adv.*: volontairement, librement, volontiers, de plein gré; [b]) *avec l'infin.* Il. VII, 109 *et souv.*; [c]) *avec l'inf. précédé d'un acc.*: Il. XIX, 74; XIII, 549 *et souv.*; || 2° *qfois, accompagné de la négat. il équiv. à* pouvoir: μίμνειν οὐκ ἐθέλεσκον ἐναντίον, Il. XIII, 106, ils ne voulaient pas, *c.-à-d.* ils ne pouvaient pas rester, tenir contre; *et en parl. des êtres inanimés*: οὐδ' ἔθελε προρέειν, ἀλλ' ἴσχετο, Il. XXI, 366, et il (le fleuve) ne voulait, *c.-à-d.* ne pouvait pas couler, il s'arrêtait; *nous disons de même en français*: cette voiture ne veut pas rouler; cet arbre ne veut pas grandir. || HOMÈRE *dit toujours* ἐθέλω, *jamais* θέλω.

ἔθεν, *ép. p.* οὗ, *voy. ce mot.*

ἐθηεύμεθα, *p.* ἐθηούμεθα; *voy.* θηέομαι.

ἔθνος, εος (τό), toute espèce de réunion; toute multitude d'êtres réunis et vivant ensemble; multitude, foule, peuplade, peuple, troupe, essaim, troupeau, compagnie; *en parl. des hommes*; — ἑταίρων, Il. VII, 115; XI, 595, *et passim*; — Ἀχαιῶν, Il. XVII, 552; — πεζῶν, Il. XI, 724; — νεκρῶν, Od. XI, 34; *en parl. des animaux*; — μελισσάων, Il. II, 87; — ὀρνίθων, *ibid.* 459; — μυιάων, *ibid.* 469; — χοιρῶν, Od. XIV, 73. R. ἔθω.

ἔθορον, *voy.* θρώσκω.

ἔθος, ους (τό), *Att. p.* ἦθος, habitude, *Batr.* 34.

ἔθρεψα, *aor.* 1 *de* τρέφω.

ἔθω (*d'où le part. prés. ép.* ἔθων, Il. IX, 540; XVI, 260; *le parf.* 2 εἴωθα, *ion.* ἔωθα, *part.* εἰωθώς), avoir coutume de, être habitué à; *le parf. se construit avec l'inf.* Il. VIII, 408; VI, 508, *et souv.*; *le part. prés. s'emploie, comme* ἐθελών, *absol. et dans le sens d'un adv.; il peut se traduire par*: habituellement; *le part. parf. s'emploie aussi absol. dans le sens de* accoutumé, habituel: μᾶλλον ὑφ' ἡνιόχῳ εἰωθότι ἅρμα οἴσετον Il. V, 231, ils traîneront mieux le char, guidés par le cocher ordinaire.

εἰ, *dev. une enclitique* εἴ; *ép. et dor.* αἰ, *dev. une enclit.* αἴ, *conj. qui signifie*: si, *et se place en tête de la protase dans les phrases conditionnelles; selon que la condition expri-*

conséq. savoir, connaître, comprendre, *comme* novi, *en lat.; ils sont souv. joints aux adv.* εὖ, bien, Il. I, 185 *et souv.;* σάφα, clairement, Il. XV, 632 *et souv.; ou construits, avec* φρεσί, Od. II, 231; ἐνὶ φρεσί. Od. VII, 327; XIII, 417; κατὰ φρένα, Il. V, 406: κατὰ θυμόν, Il. IV, 163; VI, 447; θυμῷ, Od. II, 111; Il. XII, 229, savoir dans son esprit; *le rég. direct se met à l'acc.*, Il. I, 546; XXIII, 322, *et souv.; (remarquez la locution :* εἰδέναι χάριν, Il. XIV, 235, savoir gré, être reconnaissant); *ils se construisent aussi avec l'inf.:* Il. XV, 679. *La proposition subordonnée vient après, soit au participe*, Il. XVII, 724; IV, 374 *et passim; soit précédée de* ὡς, ὅτι, ὅπως, *plus rarement du relatif* ὃ *pour* ὅτι, Il. XVIII, 197; *et dans les cas douteux, de* εἰ, *ou de* ἤ *répété*, Il. X, 342, *ou mis une seule fois*, Od. IV, 109; || 2° savoir, être versé, entendu, habile dans a) *ordin avec l'acc.:* — πολεμήϊα ἔργα, Il. XI, 719, habile aux œuvres guerrières; b) *qfois avec le gén.:* ὅς ῥά τε πάσης εὖ εἰδῇ σοφίης, Il. XV, 412, qui connaît bien tout son art, son métier; || 3° avoir la conscience de, *en lat.* sibi conscium esse : ἤπια δήνεα, Il. IV, 362, avoir conscience de bons sentiments, de douces pensées; — ἄρτια, Il. V, 326; — αἴσιμα, Il. XV, 207; Od. II, 231; — ἀποφώλια, Od. V, 182; — ὀλοφώϊα, Od. IV, 460; — κεχαρισμένα, Od. VIII, 584; — ἀπατήλια, Od. XIV, 288; — ἀθεμίστια, Od. XX, 287; — πεπνυμένα, XXII, 361; — ἀμύμονα, Od. XIX, 332; — ἀπηνέα, *ibid.* 329; *etc.; dans toutes ces locutions, le verbe* εἰδέναι *signifie* avoir la conscience de sentiments *ou* de pensées, *dont l'adj. plur. neut. qui l'accompagne détermine la nature;* ἀμύμονα οἶδε *équiv. à* ἀμύμων ἐστί, *etc.* || 4° *Le partic.* εἰδώς *s'emploie très-souv. comme adj., comme* sciens, *en lat., et il se construit le plus souv. avec le gén.:* εὖ εἰδὼς τόξων, Il. II, 718, qui connaît bien l'arc, habile à tirer de l'arc; — μάχης, Il. II, 823; — αἰχμῆς, Il. XV, 525; — θήρης, Il. X, 360; — χάρμης, Il. V, 608; — θούριδος ἀλκῆς, Il. XV, 527 *et souv. etc.; qfois avec l'acc.:* κέρδεα εἰδώς, Il. XV, 509; — δίκας οὔτε θέμιστας, Od. IX, 215; Il. IX, 279; *le fut.* εἰδησέμεν *signifie aussi :* apprendre, reconnaître, Od. VI, 257.

c) *Le moy. ép.* εἴδομαι (*aor.* 1 εἰσάμην *et* ἐεισάμην; *part.* εἰσάμενος *et* ἐεισάμενος) *signif.* 1° être vu, apparaître; νῦν δὴ εἴδεται ἦμαρ, Il. XIII, 98, le jour paraît; πάντα δέ τ' εἴδεται ἄστρα, Il. VIII, 559, tous les astres paraissent, sont visibles; || 2° être vu, paraître, sembler, *en lat.* videri: οὐ μέν μοι κακὸς εἴδεται, Il. XIV, 472, il ne me paraît point lâche; τὸ δέ τοι κὴρ εἴδεται εἶναι, Il. I, 228, ceci te semble être la mort; τί τοι φρεσὶν εἴδεται εἶναι, Il. XXIV, 197, que te semble de ceci? || 3° ressembler, être semblable; εἰδομένη κήρυκι, Il. II, 280, semblable à un héraut; Μέντορι εἰδομένη, Od. II, 268, semblable à Mentor; εἴσατο φθογγὴν Πολίτῃ, Il. II, 791, il ressemblait pour la voix à Politès; *cf.* Il. XX, 81.

εἴδωλον, ου (τό), apparence, image, fantôme, spectre, *offrant la parfaite ressemblance de celui qu'on veut représenter*, Il. V, 449; *particul. les* ombres *des morts*, Il. XXIII, 72, 104; Od. XI, 83, 213. R. εἶδος.

εἶεν, *voyez* εἰμί, être.

εἶθαρ, *adv. poét.* aussitôt, sur le champ, * Il. V, 337 *et passim.* R. εὐθύς,

εἴθε, *adv.* ah! si, oh! si, plaise *ou* plût aux dieux que! *avec l'opt.:* Od. II, 33; *on trouve plus souv.* αἴθε; *voy. ce mot.*

εἰ καί, quoique, bien que, *en lat.* etsi, *avec l'indic., ou l'opt.*, Il. XVI, 748; *mais* καὶ εἰ *signif.* quand même, lors même que.

εἴ κε, εἴ κεν, si, *ép. p.* ἐάν; *voy.* εἰ *et* αἴκε.

εἴκελος, η, ον, semblable, comparable, *avec le dat.* Il. XIII, 330; Od. X, 304; XXII, 411; *on trouve plus souv.* ἴκελος, *dans* Hom. R. εἴκω.

εἰκοσάκις, *adv.* vingt fois, Il. IX, 379, † R. εἴκοσι.

εἴκοσι, *indécl., ép.* ἐείκοσι, *et devant une voy.* ἐείκοσιν, vingt. *Dans* Hom., εἴκοσι *ne prend jamais le* ν *euph. qu'en composit.* (εἰκοσ-ν-ήριτος); *devant une voy. l'*ι *s'élide :* εἴκοσ' ἐταίρους, Od. V, 244.

εἰκοσινήριτος, ος, ον, vingt fois aussi grand, *en parl. d'une rançon, litt.* qui en vaut vingt, Il. XXII, 349, †. R. εἴκοσιν, ἐρίζω.

εἰκοστός, ή, όν, *ép.* ἐεικοστός, le vingtième.

ἔϊκτο, ἔϊκτον, εἴκτην, *voy.* ἔοικα.

εἰκυῖα, *voy.* ἔοικα.

ΕΙΚΩ, *prés. inusité; on ne trouve que* 3. *p. s. imparf.:* σφίσιν εἶκε, Il. XVIII, 520, †, il leur paraissait bon *ou* convenable, *en lat.* illis videbatur; *mais le parf.* ἔοικα *est très-usité; voy.* ἔοικα.

εἴκω (*fut.* εἴξω; *aor.* εἶξα, *et ép. avec la forme fréquent.* 3. *p. s.* εἴξασκε), 1° céder, reculer, se retirer, *en lat.* cedere; *soit par crainte, soit par respect;* εἴκουσι στίχες ἀνδρῶν, Il. XII, 48, les rangs ennemis lâchent

pied, cèdent *ou* reculent; *souv. avec* ὀπίσσω, retrò, en arrière, Il. V, 606; — τινί, devant qn; *le nom du lieu que l'on abandonne se met au gén.*: εἴκειν πολέμου, Il. V, 348, se retirer de la guerre; — χάρμης Ἀχαιοῖς, Il. IV, 510, du combat devant les Grecs; εἶξε δ'Ἀθήνῃ, Il. XXIV, 100, il se retire devant Minerve, *par respect, cf.* Od. II, 14; *de là* || 2° céder le pas, le céder, être inférieur: — τινί, à qn; τί, en quelque chose: τὸ ὂν μένος οὐδένι εἴκων, Il. XXII, 459, ne le cédant, n'étant inférieur à personne en force d'âme, en courage; *et aussi avec le dat. de la chose en quoi on est inférieur*: ὅ τε μοι εἴξεε πόδεσσιν, Od. XIV, 221, celui qui m'était inférieur en légèreté, en vitesse à la course; || 3° céder à, se laisser aller, s'abandonner: — ὄκνῳ, Il. XIII, 224, à la paresse; — βίῃ καὶ κάρτεϊ, Od. XIII, 143, à ses forces, *c.-à-d. à la confiance qu'elles inspirent;* — ὕβρει, Od. XIV, 262, se laisser aller à l'insolence; — αἰδοῖ, Il. X, 238, céder au respect, aux égards *dus à la naissance ou à l'amitié;* ᾧ θυμῷ εἴξας, Il. IX, 598, suivant son penchant; || 4° *dans un sens transitif en apparence; mais réellement intransit.*: εἶξαι ἡνία ἵππῳ χερσίν, Il. XXIII, 337, *litt.* céder à un cheval quant aux rênes, *c.-à-d.* les lui abandonner de la main; *ainsi cet exemple rentre dans les sens du n°* 2.

εἰλαπινάζω, *seulem. au prés.*, festiner, être d'un festin, d'un grand repas, Il. XIV, 241; Od. II, 57; XVII, 410, 536. R. εἰλαπίνη.

εἰλαπιναστής, οῦ (ὁ), convive, compagnon de table dans les repas d'apparat, Il. XVII, 577, †. R. εἰλαπινάζω.

εἰλαπίνη, ης (ἡ), grand repas, festin; repas qui se fait à l'occasion d'un sacrifice, Od. XI, 415; I, 226; Il. *et* Od. *passim.* R. *vraisembl. de* πίνειν κατ' εἴλας, boire en nombreuse compagnie.

εἶλαρ, αρος (τό), *propr.* enveloppe; *puis* protection, abri, rempart: πύργους ὑψηλούς, εἶλαρ νηῶν τε καὶ αὐτῶν, Il. VII, 338, 437, hautes murailles, rempart pour les vaisseaux et pour eux mêmes; *cf.* Il. XIV, 56, 68; κύματος εἶλαρ ἔμεν, Od. V, 257, pour servir d'abri contre les vagues. R. εἰλέω.

εἰλάτινος, η, ον, *ép. p.* ἐλάτινος, de sapin, fait de bois de sapin, Il. *et* Od. *passim.* R. ἐλάτη.

εἷλε, 3. *p. s. aor.* 2 *de* αἱρέω.

Εἰλείθυιαι (αἱ), les Ilithyes, *déesses qui président à la naissance* (μογοστόκοι, Il. XI, 270), *filles de Junon, déesse des mariages* (*ibid*); *elles envoient de cruelles douleurs aux femmes en couches; mais néanmoins elles les aident et avancent l'enfantement; on trouve le plur.* Il. XIX, 118; XVI, 187, *et le sing.* Il. XVIII, 103. *Il est fait mention*, Od. XIX, 188, *d'une* Ilithye, *qui avait un temple ou grotte consacrée à Amnise en Crète. Selon* HÉS. *Théog.* 922, *il n'y en a qu'une, fille de Jupiter et de Junon;* APOLLOD. I, 3, 1; *chez les poètes postérieurs, elle est la même que* Diane, CALLIM. H. à D. 22. R. *probabl.* ἐλήλυθα, *parf. d'*ἔρχομαι, *litt.* la Venue; HERM. *le trad. par* Venilia.

Εἰλέσιον, ου (τό), Ilésium, *ville de Béotie, près de Tanagre*, Il. II, 499; *selon* STRAB. Εἰλέσιον, *de* ἕλος, marais.

εἰλέω, *voy.* εἴλω.

εἰλήλουθα, εἰλήλουθμεν, *voy.* ἔρχομαι.

εἰλίπους, οδος (ὁ, ἡ), qui tourne les jambes en marchant, qui marche péniblement, *épith. des bœufs qui, dans leur marche mal assurée portent leurs pieds de travers, et surtout ceux de derrière; on ne trouve que le dat. et l'acc. pl.*: εἰλιπόδεσσι, Il, VI, 424; XVI, 488; εἰλίποδας, Il. XV, 547; Od. I, 92 *et passim.* BUTTM. *Lexil.* II, *p.* 188, *le trad. par* stampffussig, aux pieds broyeurs; *on sait que dans l'antiquité on employait les bœufs à écraser le blé.* R. εἴλω, πούς

εἰλίσσω, *ép. p.* ἑλίσσω.

εἷλον, εἱλόμην, *voy.* αἱρέω.

εἰλύαται, *voy.* εἰλύω.

εἴλυμα, ατος (τό), enveloppe, couverture, habillement, Od. VI, 179, †. R. εἰλύω.

εἰλυφάζω, faire tournoyer, *ou* tourbillonner, *avec l'acc.*: — φλόγα, la flamme, *en parl. du vent*, Il. XX, 492. †.

εἰλυφάω (*part. prés.* εἰλυφόων *p.* εἰλυφῶν), *m. sens que* εἰλυφάζω, Il. XI, 156; *égalem. en parl. du vent.*

εἰλύω, *ép. p.* εἰλύω (*fut.* ύσω; *parf. pass.* εἴλυμαι; 3. *p. pl.* εἰλύαται, *ion p.* εἴλυνται; *part. parf. pass.* εἰλυμένος), rouler, traîner en roulant; entortiller, envelopper, couvrir, *avec l'acc.*: — τινὰ ψαμάθοισιν, Il. XX, 318. †, qn de sable; *ou plutôt c'est ici le composé* κατειλύω. *On n'a du passif que le parf.* 3. *p. pl.* εἰλύαται; νυκτὶ μὲν ὑμέων εἰλύαται κεφαλαί, Od. XX, 352, vos têtes sont enveloppées de ténèbres; *cf.* Il. XII, 286; *le part.* εἰλυμένος, Il. V, 186; XVIII, 522; XVII, 492; Od. XIV, 136, 479; *et le plusqparfait* 3. *p. s.* εἴλυτο, avait été enve-

loppé, *c.-à-d.* était couvert; αἵματι καὶ κονίῃσιν, Il. XVI, 640, de sang et de poussière, *cf.* Od. V, 403; *touj. avec le dat.*: νεφέλῃ, χαλκῷ, σάκεσι. || *L'υ est long partout excepté dans* εἰλύαται

εἴλω *et* εἰλέω, *ép. p.* εἰλέω. (*Ces deux verbes, qui ont une signification commune, ont aussi la même racine :* ΕΛΩ *ou* ΕΛΛΩ *et avec le digamma éol.* ϜΕΛΩ. *Les formes sont : à l'*Act. : *subj. prés.* 3. *p. pl.* εἰλέωσιν, *trisyllabe,* Il. II, 294; *part. prés. acc. sing. masc.* εἰλεῦντα, *ion, p.* εἰλοῦντα, Od. XI, 573; *imparf.* 3. *p. s.* εἶλει, Il. VIII, 215; Od. XII, 210; XIX, 200; 3 *p. pl.* εἴλεόν, Od. XXII, 460 *et* ἐείλεον, *propr.* ἐϜείλεον, Il. XVIII, 447; *aor.* 1, 3. *p. pl.* ἔλσαν, Il. XI, 413; *part.* ἔλσας, Od. V, 132; *inf.* ἔλσαι, Il. I, 409; XXI, 225; XVIII, 294 *et* ἐέλσαι, Il. XXI, 295; *au* Passif : *prés.: part. pl.* εἰλόμενοι, Il. V, 782; εἰλομένων, *ibid.* V, 203; Il. VIII, 214; *imparf.* 3. *p. pl.* εἰλεῦντο, *ion. p.* εἰλοῦντο, Il. XXI, 8; *parf.* 1. *p. pl.* ἐέλμεθα, Il. XXIV, 662: *part.* ἐελμένος, Il. XIII, 524; ἐελμένοι, Il. XII, 38; XVIII, 287; *aor.* 2 (*formé comme* ἐστάλην *de* στέλλω) 3. *p. s.* ἐάλη, Il. XIII, 408; XX, 278; *inf.* ἀλήμεναι *p.* ἀλῆναι, Il. V, 823; XXIII, 76; 286; ἀλῆναι, Il. XVI, 714; *part.* ἀλείς, Il. XVI, 403; XXI, 571; XXII, 308; Od. XXIV, 538; ἀλέν, Il. XXII, 12; XXIII, 420; *toutes formes purement épiques*); Sens: *la notion première est :* 1° rouler, *de là,* refouler, faire replier, chasser devant soi; *de là,* || 2° ramasser en roulant, pelotonner; || 3° réunir, rassembler; *par suite* || 4° serrer, resserrer, renfermer dans un moindre espace; mettre à l'étroit; accuser; *par suite* || 5° arrêter, enchaîner, comprimer. || *Le rég. direct se met à l'acc.; le nom du lieu où l'on réunit, resserre, renferme, etc. se met à divers cas, précédé de diverses préposit., selon les diverses nuances du sens;* || 1° θῆρας ὁμοῦ εἰλεῦντα κατὰ λειμῶνας τούς, *etc.* Od. XI, 573, roulant, *c.-à-d.* refoulant, chassant devant lui toutes ensemble les bêtes que, *etc.*; ἐς ποταμὸν εἰλεῦντο, Il. XXI, 8, étaient roulés, refoulés vers le fleuve; ἐπεί οἱ νῆα κεραυνῷ Ζεὺς ἔλσας ἐκέασσε, Od. V, 131; VII, 250, quand Jupiter, d'un coup de foudre, eut mis en pièces son vaisseau après l'avoir roulé, chassé, balloté; *et non :* après l'avoir frappé; || 2° τῇ ὕπο πᾶς ἐάλη, Il, XIII, 408, sous lui (sous ce bouclier) il se ramassa, se pelotonna tout entier *pour s'y cacher;* ἧστο ἀλείς, Il. XVI, 403, il était assis (*dans son char*) tout ramassé, se faisant petit *par frayeur;* Ἀχιλῆα ἀλεὶς μένεν, Il. 21, 571, il (le lion) attendit Achille, se ramassant *pour s'élancer;* || 3° Ἀργειοὺς ἐκέλευσα ἀλήμεναι ἐνθάδε, I[l. V,] 823, j'ai donné ordre aux Grecs de se r[éunir] ici; τοὺς δὲ κατὰ πρυμνάς καὶ ἀμφ' ἅλα ἔλσαι Ἀ[χαιούς,] Il. I, 409, et réunir, rassembler les Gre[cs] près des vaisseaux, sur le rivage de la [mer,] *afin que*, réunis *ils puissent tous jouir* [de la] *vue de leur roi;* ἀμφὶ βίην Διομήδεος εἰλόμε[νοι, Il.] V, 782, réunis, serrés autour de Dio[mède;] ἀλὲν ὕδωρ, Il. XXIII, 420, eaux pluvial[es] massées; || 4° εἶλει (ἡμᾶς) ἐνὶ σπῆϊ, Od. [XII,] 210, nous resserrait, nous renfermait da[ns la] caverne; εἴλεον ἐν στείνει, Od. XII, 46[0,] resserraient (*les servantes coupables*) da[ns un] étroit espace *d'où il était impossible* [d'é]*chapper;* Ἀχαιοὺς Τρῶες ἐείλεον ἐπὶ πρύμ[νῃσιν,] Il. XVIII, 447, les Troyens tenaie[nt les] Grecs renfermés dans leurs vaisseaux, *n*[e les laissant] *plus en sortir;* ἦ οὔπω κεκόρησθε ἐελμένοι [ἔνδοθι] πύργων, Il. XVIII, 287, n'êtes-vous poi[nt en]core las d'être renfermés dans vos [murs;] θαλάσσῃ τ' ἔλσαι Ἀχαιούς, *ibid.* 294, et d'a[cculer] les Grecs contre la mer, *de les tenir en*[fermés] *sur le rivage ;* ἀνδρῶν εἰλομένων, Il. V, [203,] les hommes étant enfermés *dans la vi*[lle, n'en] *sortant pas;* || 5° εἶλει γὰρ Βορέης ἄνεμος [Od.] XIX, 200, car le vent du Nord les retena[it,] arrêtait; ὅνπερ ἄελλαι εἰλέωσιν ὀρινομένη τε [θάλασ]σα, Il. II, 294, que retiennent (emp[êchent] d'arriver *ou* de partir) les tempêtes et l[a mer] houleuse; Διὸς βουλῇσιν ἐελμένος, Il. XIII[, 524,] retenu, enchaîné par la volonté de Jupi[ter.]

εἷμα, ατος (τό), vêtement *en généra*[l, Il.] *et* Od. *passim; au plur.* εἵματα, habit[s, ha]billement complet; Il. *et* Od. *passi*[m.] ἕννυμι.

εἷμαι, *parf. pass. de* ἕννυμι.

εἵμαρται, εἵμαρτο, *voy.* μείρομαι.

εἰ μέν, *suivi de* εἰ δέ, *sert souv. à o*[pposer] *deux proposit. conditionnelles; qfois* [on omet] *l'une des propositions, c.-à-d. après la* pr[otase] *on attend vainement la proposit. qui doi*[t com]*pléter le sens c.-à-d. l'*apodose; *par ex.*: [εἰ μὲν] δώσουσι γέρας Ἀχαιοί, Il. I, 135, si les Gr[ecs me] donnent un prix; *il faut sous entendr*[e] καλῶς ἕξει, ce sera bien; εἰ δέ κε μὴ δώωσιν, s'ils ne m'en donnent point, alors mo[i] me, *etc.*

εἰμέν, *ép. et ion. pour* ἐσμέν, 1. *p*[l.] *indic. prés. d'*εἰμί.

εἱμένος, *voy.* ἕννυμι.

εἰ μή, 1° si... ne pas, *en lat.* nisi : Ἀθηναίην Ἥρη πρὸς μῦθον ἔειπεν, Il. II, 1[56,] Junon n'eût adressé la parole à Minerv[e;] *ibid.* 261; Hom. *le construit avec l'in*[f.]

|| 2° excepté, si ce n'est, *sans* *it souv. après* ἄλλος, Od. XVII,

. ἔω; *FORMES : nous ne mettons* *rmes épiques non usitées en pro-* *: indic.:* 2, *p. s.* ἐσσί, Il. I, 176 ! εἶς, Il. XVI, 515 *et passim;* 1. l. V, 873 *et touj.;* 3. *p. pl.* ἔασι, *t passim;* || *subj.* ἔω, Il. I, 119; ; (*les formes* εἴῃς, εἴῃ, *qui avaient* *r un subj.* εἴω, *ont disparu dans* *VOLF*); 3. *p. s.* ἔῃσι, Il. II, 366 ιν, Od. XV, 422; 3. *p. pl.* ἔωσιν, ; Il. IX, 140; || *opt.* εἴην, Il. VIII, ; 2. *p. s.* εἴης, Il. IX, 57 *et souv.;* Il. III, 410 *et souv.;* ἔοι, Il. IX, 58; XIV, 333; Od. XVII, 421; *inf.* ἔμεναι, Il. III, 40, 42 *et souv.;* I, 117 *et souv.;* ἦμεν, Il. IV, 299 μεν, Il. XVIII, 364; || *part.* ἐών, ἐν. ἐόντος, ἐούσης, ἐόντος, *et ainsi de* *ouve cependant aussi* ὄντας, ὄντες, || *IMPARF.: indic.:* 1. *p. s.* ἔα, *et passim;* ἦα, Il. V, 808 *et pas-* XI, 762; ἔον, *ibid.* ἔσκον, Il. VII, *s.* ἔησθα, Il. XXII, 435 *et pas-* l. V, 898 *et passim;* 3. *p. s.* ἔην, *et passim;* ἤην, Il. XI, 808 *et* , Il. III, 41 *et passim;* ἔσκε, 0 *et passim;* 3. *p. pl.* ἔσαν, Il. I, .; εἴατο, Od. XIX, 106, *où d'au-* ατο; || *FUT.: indic.,* ἔσομαι, Il, VI, *s.; ép.* ἔσσομαι, Il. IV, 267; 2. *p.* . I, 563 *et pass.;* 3. *p. s.* ἔσσεται, σεῖται, Il. II, 393 *et pass.;* 1. *p. pl.* d. II, 61; 3. *p. pl.* ἔσσονται, Il. VI, . || *Sur l'*accentuation *de ce verbe,* s. ind. *est* enclitique, *lorsqu'il est* *t copule, voy. BURNOUF, Gr. gr.* 3; *BETOL., Traité de l'accent. p.* 47 *NS :* 1° être, *c.-à-d.* exister, subsis- une existence réelle, vivre (*dans ce* *it pas enclitique*); τὰ ἐόντα τά τ' ἐσσό- 70, ce qui est et ce qui sera, le pré- venir; οὐ δὴν ἦν, Il. VI, 131, il ne longtemps; ἔτι εἰσί, Od. XV, 432, s vivent encore; θεοὶ αἰὲν ἐόντες, Il. *ssim,* les dieux qui sont toujours, ternels, immortels; οἱ ἐσσόμενοι, Il, *pass.*, ceux qui seront, *c.-à-d.* la || *Les autres significat. de ce verbe* *minées par les différents mots avec* *se construit : ainsi* || 2° *avec un nom* *ne au dat.: il exprime la* possession, té : εἰσίν μοι παῖδες, Il. X, 170, *litt.* des enfants sont à moi, *c.-à-d.* j'ai des enfants; σοὶ κατηφείη καὶ ὄνειδος ἔσσεται, Il. XVII, 557, tu auras honte et opprobre; || 3° *avec le gén., soit seul, soit précédé des prépos.* ἐκ ou ἀπό, *il exprime l'*origine, *la* provenance, *la* matière : αἵματος εἰς ἀγαθοῖο, Od. IV, 611, tu es *issu* d'un sang noble; εἰμ' ἐκ Παιονίης, Il. XXI, 154, je suis de la Pæonie; οἶμοι ἔσαν μέλανος κυάνοιο, Il. XI, 25, les lames étaient d'acier bleuâtre; εἶναι ἐκ πατρὸς ἀγαθοῦ, Il. XIV, 113, *ou* πατρὸς ἀγαθοῖο, Il. XXI, 109, être né d'un père brave, être le fils d'un vaillant père; οὐκ ἀπὸ δρυός ἐσσι, Od. XIX, 163, tu n'es pas né d'un chêne; || 4° ἔστι (*ainsi accentué*) *a souv. le sens d'*ἔξεστι, il est permis, il est possible, on peut; *il est alors accompagné d'un inf.:* πὰρ δύναμιν οὐκ ἔστι πολεμίζειν. Il. XIII, 787, il n'est pas possible de lutter au delà de ses forces; οὔπως ἔστιν καταβήμεναι, Il. XII, 65; *cf.* 357, il n'est pas possible de descendre; *le nom de la personne se met au dat.; qfois à l'acc. de cette manière* : οὐ γάρ πως βεβλημένον ἔστι μάχεσθαι, Il. XIV, 63, car il n'est nullement possible qu'un blessé combatte; || 5° *le plus souv. le verbe ne sert comme en lat. et en franç. qu'à* lier l'attribut au sujet, *et son rôle se borne à celui de* copule; *accompagné* a) *d'un subst.*: ἐγὼ θεός εἰμι, Il. XXII, 10, je suis un dieu; b) *d'un adj.*: νέος εἰμί, Od. XVI, 71, je suis jeune; c) *d'un adv.*: εἰμὶ σχεδόν, Od. VI, 125, je suis près; || 6° *dans ce sens, il se construit souv. d'une manière remarquable*: *par ex.*: *avec un adv.*: Κουρήτεσσι κακῶς ἦν, Il. IX, 551, les choses allaient mal pour les Curètes; διαγνῶναι χαλεπῶς ἦν, Il. VII, 424, il était difficile de discerner; *avec un nom et un adj. au dat.*: ἐμοὶ δέ κεν ἀσμένῳ εἴη, Il. XIV, 108, il me serait agréable, je verrais avec plaisir; || 7° *souvent aussi, il se sous-entend; par ex.*: Il. III, 391; X, 437, 113; Od. XV, 78. || *Le passage suiv. a donné lieu à diverses interprétations* : ὡς δ' ὅτ' ἂν ἀΐξῃ νόος ἀνέρος, ὅς ἐπὶ πολλὴν γαῖαν ἐληλουθὼς φρεσὶ πευκαλίμῃσι νοήσῃ· ἔνθ' εἴην, ἢ ἔνθα, Il. XV, 80, comme s'élance l'esprit de l'homme, lorsque, parcourant (en idée) une vaste étendue de terre, il se dit, dans sa sagesse : soyons, *c.-à-d.* allons là ou là; (*ainsi Junon prit un* essor rapide, et s'envola); *le sens est clair*; *HOMÈRE compare* la rapidité du vol de Junon à l'essor de la pensée humaine, *qui, pour se transporter en un lieu quelconque, n'a besoin que de se dire :* allons là, *et s'y trouve. Cependant HERMANN* (*De leg. quibusd. subtilioribus serm. Hom. p.* 19) *préfère l'imparf.* ἦεν *à l'opt.* εἴην, qui

est la leçon de WOLF *et trad.*: j'étais là et là; *ce qui change toute la pensée, comme on peut le voir par la trad. de* DUGAS-MONTBEL: « ainsi s'élance la pensée de l'homme, qui jadis a parcouru des contrées lointaines; il les retrace dans son esprit plein de sagesse; il dit: j'étais ici, j'étais là. » THIERSCH, *Gr.* § 322, 5, 6, *n'admet pas ce sens; il adopte le premier; seulem. il croit qu'on peut conserver* ἀναΐξῃ, *dont* WOLF *a fait* ἂν ἀΐξῃ.

εἶμι (*Rac.* ἴω; FORMES: PRÉS. *indic.*: εἶμι, Il. I, 169 *et souv.*; 2. *p. s.* εἶσθα, Il. X, 450; 3. *p. s.* εἶσι, Il. II, 87 *et souv.*; 3. *p. pl.* ἴασι, Il. XVI, 160; 1. *p pl.* ἴμεν, Od. X, 431; *impér.* 2. *p. s.* ἴθι, Il. I, 32 *et souv.*; 2. *p. s.* ἴτω, Il VII, 372 *et souv.*; 2. *p. pl.* ἴτε, Il. I, 335; *subj.* 1. *p. s.* ἴω, Il. XVI, 245 *et pass.*; 2. *p. s.* ἴῃς, Il. XXIV, 295 *et* ἴῃσθα, Il. X, 67; 3. *p. s.* ἴῃ, Od. VIII, 595; XVIII, 194, *et* ἴῃσι, Il. IX, 701; 1. *p. pl.* ἴομεν, *ép. p.* ἴωμεν, Il. II, 440 *et pass.*; 3. *p. pl.* ἴωσι, Il. XII, 239; || *opt.* 3. *p. s.* ἴοι, Il. XIV, 21; ἴεη, Il. XXIV, 139; εἰείη, Il. XIX, 209; || *inf.* ἴμεναι, Od. VIII, 297; ἴμμεναι, Il. XX, 365, *cf.* THIERSCH, § 229; ἴμεν, Il. I, 170 *et pass.*; ἰέναι, Il. I, 227 *et pass.*; || *part.* ἰών, Il. I, 138 *et pass.*; *fém.* ἰοῦσα, Il. III, 406, *et pass.*; *neut.* ἰόν, Il. IV, 278; || IMPARF.: *indic. ép.* 1. *p. s.* ἤϊα, Od. IV, 427 *et pass.*; 3. *p. s.* ἤϊεν, Od. XIX, 431, *et pass.*; ἤϊε, Il. I, 47 *et pass.*; ἦεν, Od. XX, 89; ἦε, Il. XII, 371; ἴεν, Il. II, 872 *et pass.*; ἴε, Od. VII, 82; 1. *p. pl.* ἤομεν, * Od. X, 251 *et pass.*; 3. *p. pl.* ἤϊσαν, Il. XIII, 305 *et pass.*; ἴσαν, Il. I, 494 *et pass.*; 3. *p. duel*, ἴτην, Il. I, 347; Od. IX, 430. *Enfin il y a encore un* FUT. MOY. *ép.*: εἴσομαι, Il. XXIV, 62; XXI, 335; 3. *p. s.* εἴσεται, Od. XV, 213; *et un* AOR. 1 MOY. εἰσάμην *et* ἐεισάμην, *d'où la* 3. *p. s.* εἴσατο, Il. IV, 138 *et pass.*; ἐείσατο, Il. XV, 415; Od. XXII, 89; *la* 3. *p. duel* εἰσάσθην, Il. XV, 544; *fut. et aor. qu'on peut rapporter au prés.* ἵεμαι; *le prés. était déjà employé comme fut. du temps d'*HOMÈRE, *qui l'emploie aussi dans le sens du prés.*; *cf.* Il. I, 169, 420 *et pass.*), SENS: *propr.* aller, marcher, se transporter d'un lieu dans un autre; *puis, selon les rapports particuliers indiqués par la suite des idées*, sortir, partir, s'en aller, retourner; *mais la nuance est ordin. déterminée par un adv. ou une prép., comme* ἄσσον τινος, Il. XXI, 4 *et souv.*, aller plus près de qn *ou* de quelque chose, s'en approcher; — ἀντίον τινός, Il. V, 256 *et souv.*, aller au devant de qn, *particul. pour le combattre;* ἄντα τινός, Il. XX, 75, 355, *m. sign.*; — αὖτις, Il. I, 347, rétrograder; — πάλιν, Il. IX, 657, *m. sign.*; — ἄψ, Od. I, tourner sur ses pas, revenir *ou* ret[...] *nom de la personne ou de la chose but d[e]s pas ou du voyage, se met à avec* ἐπί: — ἐπὶ Νέστορα, Il. X, 5[...] Nestor; — ἐπὶ μῆλα, Il. XXIV, 43[...] sur les troupeaux; — ἐπὶ νῆας, Il. X[...] ler vers les vaisseaux; (ἐπὶ νηός, *sign*[...] vaisseau); || 2° *avec* εἰς *ou* ἐς: — ἐς δῶ[...] II, 259, à *ou* vers la demeure; — [...] Il. XIX, 45, à l'assemblée; || 3° *avec* [...] πρὸς Ὄλυμπον, Il. I, 420, vers l'Ol[...] ποτὶ Ἴλιον, Il. III, 305. à Ilion; || 4° *a*[...] — παρὰ νῆας, Il. IX, 657, auprès [des vais]seaux; *cf.* Od. XI, 22; || 5° *avec* μετὰ μῶλον, Od. XV, 509, au combat; -[...]νοποτῆρας, Od. VIII, 457, vers les b[...] vin; || 6° *avec* κατά: — κατὰ λαόν, Il. [...] vers l'armée; || 7° *qfois la prép. est* [sous-en]*tend.*: εὖτ' ἂν ἴῃ χαρίτων χόρον, Od. XV[...] quand elle va trouver le chœur des [...] || 8° *le nom du lieu qu'on travers[e] au gén. avec* διά: — διὰ δουρὸς εἶσι π[...] III, 61, la hache pénètre le bois; [...] *prép. est sous entendue*: ἰὼν πολέος π[...] V, 597, ayant parcouru beaucoup [...]nes; — ὁδὸν ἰέναι, Od. X, 103, alle[r son] chemin, suivre une route; || 9° εἶμι, [...]*struit souvent avec le fut.*: — εἶσι μαχ[...] Il. XVII, 147, il va pour combattr[e] [...] *l'infin.*: ἐεισάσθην συλήσειν, Il. XV, 54[4] précipitèrent pour piller *ou* enlever; [...] *dit également de tous les êtres anim*[és] [...] *objets inanimés; par ex.: des oise*[aux] XXVII, 756; *des* insectes, Il. II, 8[...] hache, Il. III, 61; *d'une* lance, Il [...] 191, *et souv.*; *de la* nourriture *qui* [...] *dans l'estomac*, Il. XIX, 209; *des* [...] *de la* fumée, *de la* tempête, *du* temp[s] [...] δ' εἶσι τέταρτον ἔτος, Od. II, 89, la 4[e] [...] court, arrive à sa fin. *C'est ainsi qu'* [...] THE *et* VOSS *l'entendent*; NITZSCH, [...] *traire, trad.*: la 4ᵉ année arrivera [...] *mais alors il faut changer le* τρίετες [...] 106, *en* δίετες *et le* τέτρατον, *du vers* [...] δὴ τρίτον. (*L'ι est bref; qfois seulen*[ent] *long dans* ἴομεν *pour le besoin du vers*[...] ἵεμαι.

εἰν, *P. p.* ἐν, dans, *en lat.* in, Il. *et souv.*

εἰνάετες, *adv.* pendant neuf ans, Il. [...] 400 *et passim.* R. ἐννέα, ἔτος.

εἰνάκις, *adv. poét. p.* ἐνάκις, ne[uf fois] Od. XIV, 230, †. R. ἐννέα.

εἰνάλιος, η, ον, *ép. p.* ἐνάλιος, 1°

dans la mer, qui habite la mer, marin : — κῆτος, Od. IV, 443, monstre marin; || 2° qui se plait sur le bord de la mer, *en parl. de certains oiseaux*, Od. V, 67; XV, 479. * Od. R. ἐν, ἅλς.

εἰνάνυχες, *adv.* pendant neuf nuits, Il. IX, 470, †. R. ἐννέα, νύξ.

εἰνατέρες, ων (αἱ), les femmes des frères, les belles-sœurs, * Il. VI, 378; XXII, 473; XXIV, 769. *Le sing. est inusit.* R.?

εἴνατος, η, ον, *ép. p.* ἔνατος, *voy. ce mot.*

εἵνεκα, *ép. p.* ἕνεκα.

εἰνί, *ép. p.* ἐν.

εἰνόδιος, η, ον, *ép. p.* ἐνόδιος, qui se trouve sur la route, qui habite le bord des routes, Il. XVI, 260, †. R. ἐν. ὁδός.

εἰνοσίφυλλος, ος, ον, qui agite le feuillage, au feuillage agité, qui retentit du bruit des feuilles agitées, *épith. des montagnes boisées*, Il. II, 632, 577; Od. IX, 22; XI, 316. R. ἔνοσις, φύλλον.

εἴξασκε, *voy.* εἴκω.

εἷο, *ép. p.* οὗ, de soi, *en lat.* sui.

ἐοικυῖαι, ἐοικώς, *etc.*; *voy.* ἔοικα.

εἶπα, *même sign. qu'*εἶπον, *voy. ce mot.*

εἰπέμεναι, εἰπέμεν, *inf. d'*εἶπον.

εἴπερ, 1° si toutefois, si réellement, s'il est vrai que, puisque, *en lat.* si quidem; *dans les phrases hypothétiques, lorsque les deux membres ne présentent que la même idée* : εἴπερ γάρ τ' ἄλλοι Ἀχαιοὶ δαιτρὸν πίνωσιν, σὸν δὲ πλεῖον δέπας αἰεὶ ἕστηκε, Il. IV, 261, s'il est vrai que les autres grecs boivent seulement leur portion et que ta coupe, à toi, soit toujours pleine ; || 2° quoique, et même si, lors même que, *quand les deux membres sont opposés l'un à l'autre* : εἴπερ γάρ τε χόλον καὶ αὐτῆμαρ καταπέψῃ, ἀλλά τε καὶ μετόπισθεν ἔχει κότον, Il. I, 81, et s'il, *c.-à-d.* quoiqu'il devore sa colère le jour même, il garde néanmoins son ressentiment au fond du cœur. || *Il se construit avec l'indic., le subj. et l'opt.*; *voy.* εἰ. || *Dans la phrase suiv.*: εἴπερ γάρ κ' ἐθέλῃσιν Ὀλύμπιος ἐξ ἑδρέων στυφελίξαι, Il. I, 580, et si le maître de l'Olympe veut nous précipiter de nos demeures ; *il faut suppléer l'apodose, qui manque* : « il le peut. »

εἶπον (*ép.* ἔειπον, ες, ε, Il. *et* Od. *pass.*, *et avec la forme fréq.* εἴπεσκον, Il. *et* Od. *pass.*; *impér.* εἰπέ, Il. *et* Od.; 2. *p. pl.* εἴπατε, Od. III, 407, *et poét.* ἔσπετε (4 *fois dans l'Il.*); *subj.* εἴπω, Il. *et* Od. *pass.*; 2. *p. s.* εἴπῃς, *pass.*, *et* εἴπῃσθα, Il. XX, 250 *et pass.*; 3. *p. s.* εἴπῃ *et* εἴπῃσι, Il. VI, 479 *et pass.*; *opt.* εἴποιμι, Od. XV, 158 *et pass.*, *et* εἰπῴμι, *selon* Wolf, Od. XXII, 392; *inf.* εἰπεῖν, Il. I 543 *et pass.*; εἰπέμεναι, Il. XIV, 501 *et pass.*; εἰπέμεν, Od. III, 89 *et pass.*; *part.* εἰπών, εἰποῦσα), *aor.* 2 *de l'inus.* ἔπω, *qu'on rapporte ordin. à* φημί, *à* λέγω *ou à* ἀγορεύω; dire, raconter, exposer verbalement : — τί τινι, quelque chose à qn, Il. *et* Od. *pass.*; *on dit aussi* εἰπεῖν τινα, Il. XII, 210, parler à qn, *en lat.* alloqui ; εὖ εἰπεῖν τινα, Od. I, 302, bien parler de qn, en dire du bien.

εἴποτε, *ou, en deux mots*, εἴ ποτε, 1° *dans les phrases positives*, si jamais, si quelquefois *en lat.* si quando, *avec l'indic.* Il. I, 39, 394 *avec le subj.* Il, I, 340; || 2° *dans les phrases dubitatives, c.-à-d. indirectement interrogatives*, si enfin, si une bonne fois, *avec l'opt.* Il. II, 97. || *Cette formule d'*Homère : εἴ ποτ' ἔην γε, *a été expliquée de diverses manières : la plupart des interprètes y voient l'expression d'un souvenir douloureux et le regret d'une chose qui n'est plus ; ainsi* : δαὴρ αὖτ' ἐμὸς ἔσκε, εἴποτ' ἔην γε, Il. III, 180, *doit, selon* Thiersch, § 329, 5, *se trad.*: il fut aussi mon beau-frère, s'il le fut jamais ; *Voss trad.*: il fut mon beau-frère, hélas ! il le fut *c.-à-d.* il ne l'est plus ! *Herm. ad Viger.* p 943, *paraphrase ainsi cette pensée* : si unquam fuit, quod nunc non est amplius, *id est* si rectè dici potest fuisse, quod ità sui factum est dissimile, ut fuisse unquàm vix credas *D'autres l'expliquent dans le sens de l'optatif* : ah ! le fût-il *ou* plût aux dieux qu'il le fût encore ! que ne l'est-il encore ! *C'est le sens de* Wolf *et de* Schutz. *Dans ce passage, c'est Hélène qui parle ainsi en montrant Agamemnon à Priam ; dans les deux autres* (Il. XXIV, 426 *et* Od. XIX, 315) *c'est Priam et Pénélope qui s'expriment ainsi, l'un, au sujet d'Hector, son fils, tué par Achille ; l'autre, au sujet d'Ulysse, son époux, qu'elle croit mort.*

εἴ που, si quelque part, si par hasard, Il. III, 450; IV, 88, *et pass.*; εἴ τί που ἔστι, Od. IV, 193, si c'est tant soit peu possible.

εἴ πως, si de quelque façon; si par hasard, Il. XIII, 808; XIV, 163, *et pass.*; *touj. avec l'opt.*

Εἰραφιώτης, ου (ὁ), *voc.* Εἰραφιῶτα, *surnom de Bacchus*, H. XXVII, 2. *L'étymol. est incertaine* ; *peut-être de* ἐν *et* ῥάπτω, *c.-à-d.* cousu dans *la cuisse de son père*, Etym. M. p. 302, 53 (*syn. de* μηρορραφής, *autre épith. de ce dieu*); *ou peut-être* ἔρραμμαι, *parf. de* ῥάπτω

εἴργω, *comme* εἴργω, *voy.* ἔργω.

εἴρερος, ου (ὁ), Od. VIII, 529, †, captivité, servitude, *ou peut-être* (ἡ); femme esclave; *cf.* NITZSCH, *sur ce passage.* R. εἴρω, lier.

* Εἰρεσίαι, ῶν (αἱ), Irésies, *ville de l'Hestiæotide* (Thessalie), H. à A. 32. *D'autres lisent :* Πειρεσίαι, *voy. ce mot;* ILGEN *veut que ce soit l'île* Irrhesia *dont parle Pline.*

εἰρεσίη, ης (ἡ), action de ramer, travail de la rame, * Od. X, 78. R. ἐρέσσω.

Εἰρέτρια (ἡ), *ion. p.* Ἐρέτρια, Erétrie, *ville considérable de l'île d'Eubée, auj.* Palæo-Castro, Il. II, 537.

Εἰρεσιώνη, ης (ἡ), 1° *branche d'olivier entourée de laine et garnie de fruits, qu'aux fêtes appelées* Πυανέψια *et* Θαργήλια, *les jeunes garçons promenaient en chantant, et attachaient ensuite à la porte de la maison;* ‖ 2° le chant *particulier qui se chantait dans cette cérémonie; et de là, en gén.* chant *par lequel on demande l'aumône, Epigr.* XV. R. εἶρος.

εἴρη, ης (ἡ), assemblée, lieu où se tient une assemblée; *au plur.* Il. XVIII, 531, †. R. ἐρεῖν, parler, *selon le schol.; par conséq., syn. d'*ἀγορά; *ou peut-être* εἴρω, sero, *c.-à-d.* nouer, réunir.

εἴρημαι, *voy.* εἴρω.

εἰρήνη, ης (ἡ), paix, Od. XXIV, 486; ἐπ' εἰρήνης, Il. II, 797; IX, 403; XXII, 156. R. *vraisembl.* εἴρω, sero, necto.

εἴριον, ου (τό), *ép p.* ἔριον, *voy. ce mot.*

εἰροκόμος, ος, ον, qui a soin des laines *ou* qui travaille la laine, Il. III, 387, †. R. εἶρος, κομέω.

εἴρομαι (*inf.* εἴρεσθαι; *imparf.* εἰρόμην; *fut.* εἰρήσομαι), *moy. dép., ion. et ép.;* 1° interroger : — τινά, quelqu'un, Il. I, 553; *ou* sur quelqu'un, en demander des nouvelles, Il. VI, 239; — τί, sur quelque chose, Il. X, 416; — τινά τι, Od. VII, 237, demander quelque chose à qn, s'en informer auprès de lui; — ἀμφί τι, Od. XI, 570, consulter sur quelque chose; ‖ 2° dire; *voy.* εἴρω, *n°* 2. (*Les formes épiq. équiv. sont :* ἐρέω, ἐρέομαι, ἔρομαι, *voy. ces mots.*)

εἰροπόκος, ος, ον, chargé de laine; *épith. des brebis,* Il. V, 137; Od. IX, 443. R. εἶρος, πείκω.

εἶρος, εος (τό), *ép. p.* ἔρος, laine, * Od. IV, 135; IX, 426.

εἰρύαται, *voy.* ἐρύομαι.

εἰρύομαι, *et* εἰρύω, *ép. p.* ἐρύομαι *et* ἐρύ *voy. ces mots.*

εἴρω (*seul. le part. parf. pass.* ἐερμένο *et le plusqparf.* 3. *p. s.* ἔερτο), *verbe poé dont la rac. est* FEP, sero, *c.-à-d.* neoto *il signif.* ranger, mettre sur un seul rang nouer, attacher, lier : ὅρμος ἠλέκτροισιν ἐερμένος Od. XVIII, 295, collier (d'or) entrelac d'ambre, *c.-à-d.* où les grains d'or et d'am bre sont entremêlés, *où les grains d'or sor rattachés l'un à l'autre par l'ambre qui rem plit les intervalles;* où l'ambre est enchass dans l'or; *cf.* Od. XV, 460; H. à A. 104.

εἴρω (*fut.* ἐρέω, *ép. p.* ἐρῶ; *parf. pass.* εἴ ρημαι; *plusqparf. pass.* 3. *p. s.* εἴρητο; *fut.* εἰρήσομαι; *aor.* 1 *pass. part.* ῥηθείς, *tiré de l rac.* ῥέω; *le prés. est épiq. et ne se trouve la* 1re *pers. sing. que* Od. II, 162; *la form habituelle du fut.,* ἐρῶ, *se trouve* H. à C 406), 1° parler, dire : — τί, Il. I, 297, *c pass.,* quelque chose; οὐ μὲν τοι μέλεος εἰρήσετα αἶνος, Il. XXIII, 795, tu ne m'auras pa loué en vain, *litt.* cet éloge n'aura pas ét dit par toi vainement; — τινί τι, Il. XXIII, 82, dire quelque chose à qn; ‖ 2° dire, *c.-à-d.* annoncer, rapporter, répéter : τοῦτο ἐρέουσα ἔπος Διί, Il. I, 419, pour dire cela (tes paroles) à Jupiter; Ζηνὶ φόως ἐρέουσα, Il. II, 49, pour annoncer le jour, la lumière à Jupiter; ‖ *au moy. comme à l'actif,* dire, raconter, *avec l'acc. :* εἴροντο δὲ κήδε' ἑκάστη, Od. XI, 541, et racontaient chacune leurs douleurs; *ordin.* demander, interroger, *litt.* se faire dire. (*Ces formes de* εἴρω *se rapportent ordinair. à* φημί, *voy. ce mot. Il ne faut pas confondre le fut ép.* ἐρέω, je dirai, *avec le prés. ép.* ἐρέω, je demande.)

εἰρωτάω, *ion. et ép. p.* ἐρωτάω (*ne se trouve qu'au prés.*), demander : — τινά τι, quelque chose à qn, s'en informer auprès de lui, * Od. IV, 347; XVII, 158.

εἰς, *ion. et ép.* ἐς, *prép. qui régit l'acc. et qui répond à l'in des latins construit avec le même cas; elle marque* mouvement vers un but *soit pour* pénétrer dans l'intérieur, *soit pour* s'arrêter à la surface *ou* au bord; *ainsi* 1° *indiquant un but situé dans* l'espace : dans, sur, à, vers : οἴχεσθαι ἐς Θήβην, Il. I, 366, aller à Thèbes *pour y entrer;* εἰς Ἴδην ἐλθεῖν, Il. XV, 146, aller sur l'Ida; εἰς ἅλα βάλλειν, Il. I, 314, jeter à la mer *ou* dans la mer; *se dit partic. des personnes avec l'idée accessoire du lieu d'habitation :* ἄγειν τινὰ εἰς Ἀγαμέμνονα, Il. VII, 312; XXIII, 36, conduire qn à Agamemnon, *c.-à-d.* dans sa tente; *avec les ver*

voir, regarder : εἰς ὦπα ἰδέσθαι, ·egarder qn au visage ; ἐς αὐτὸν . VIII, 170, ils regardent vers regardent ; εἰς δεκάδας διακοσμη- 126, être rangés en décades *ou chacun se rendant dans le lieu : décade* ; || 2° *indiquant un but* emps ; jusqu'à : ἐς ἠέλιον καταδύν- 162, jusqu'au coucher du so- , Il. V, 465, jusques à quand αὐτόν, Od. IV, 86 *et pass., litt.* innée. *c.-à-d.* durant une an- année ; ἐς θέρος, Od. XIV, 384, is l'été (*dans le temps qui va du el jusqu'à l'été* ; || 3° *indiquant , une* intention : εἰπεῖν εἰς ἀγαθόν, parler pour le bien, en vue du (*s. ent.* βουλήν) βουλεύειν, Il. II, r en commun, *c.-à-d. en se réu- n un seul conseil* ; || *on remar- εἰς se construit souv. avec des rquent du repos, au lieu de ἐν c'est une construction que les s appellent* prægnans ; *c.-à-d. renferme en même temps l'idée t* : ἐφάνη λῖς εἰς ὁδόν, Il. XV, 276, t sur la route ; ἐς θρόνους ἕζοντο, ils s'assirent sur des siéges ; 2° *ιve souv. construit en apparence c'est qu'il y a ellipse de l'acc.* : *nt.* δόμον. Il. *et* Od. *pass.*, dans e Pluton ; εἰς Αἰγύπτοιο (*s. ent.* , 581, dans les eaux de l'Ægy- ; || εἰς *en composit. a la signific.*

ἕν, *gén.* ἑνός, μιᾶς, ἑνός, un, une; eule, εἷς δέ τις ἀρχὸς ἀνὴρ βουληφόρος 44, que quelqu'un des grands, admis au conseil) soit le chef n ; εἷς κοίρανος ἔστω, Il. II, 204, qu'un seul souverain ; *avec le* Il. V, 603, l'un des dieux ; *avec* ; οἰωνὸς ἄριστος, ἀμύνεσθαι περὶ πά- , 245, le seul augure infail- e combattre pour sa patrie ; *il se ssi avec l'article* : ἡ μία, Il. XX, *uand il ne s'agit que de deux*. || . *ép. de* εἷς : ἰός, *voy. ce mot*.

. 1 *act. défect. ép.*, *auquel se a* 3. *p. s.* εἷσε, εἷσεν, Il. *et* Od. *ol.* εἷσαν, Il. *et* Od. *pass.* ; *l'impér.* II, 163 ; *le part.* ἕσας, Od. XIX, σασα, Od. X, 361 ; *aor.* 1 *moy. s. ép.* ἑέσσατο, Od. XIV, 295), oir, engager à s'asseoir : — τινά, ·μοῖσι, Il. IX, 200, *ou* κατὰ κλισμούς, Od. X, 233, sur des siéges ; — ἐπὶ θρόνου, Od. X, 314 ; ἐς θρόνον, Od. I, 130 sur un siége ; 2° établir, placer en un lieu ; — δῆμον ἐν Σχερίῃ, Od. VI, 8, établir un peuple (d'émigrants) dans l'île de Schéria ; — λόχον, Il. IV, 392 ; VI, 189, placer, poster une embuscade ; — σκοπόν, Il. XXIII, 359, placer comme garde *ou* surveillant ; — τινὰ ἐπὶ βουσίν, Od. XX, 210, préposer qn à la garde des bœufs ; — τινὰ ἐπὶ νηός, H. VI, 10, mettre qn sur un vaisseau ; *le moy*, ἑέσσατο *se trouve employé dans le même sens*, Od. XIV, 295. (*Les temps de ce verbe qui ne sont point en usage sont suppléés par ceux de* ἱδρύω, *voy.* BUTTM. § 108). R. ἕω, *et non* ἕζω.

εἰσαγείρω, *Poét.* ἐσαγείρω, 1° *à l'act.* rassembler dans, *avec l'acc.* : ἐς δ' ἐρετὰς ἀγείρομεν (*p.* ἐσαγείρωμεν), Il. I, 142, rassemblons y des rameurs ; || 2° *au moy.* (3. *p. s. aor.* 1 ἐσαγείρατο) se rassembler dedans, s'y réunir, Od. XIV, 248 ; *au fig.* rassembler, recueillir pour soi : — θυμόν, Il. XV, 240 ; XXI, 417, recueillir tout son courage. R. εἰς, ἀγείρω.

εἰσάγω, *Poét.* ἐσάγω (*aor.* 2 εἰσήγαγον), conduire dans, mener dans *ou* à, *avec l'acc.* : Λαοδίκην ἐσάγουσα, Il. VI, 252, y conduisant Laodicé ; *mais quelques grammairiens sous entendent* ἑαυτήν *après* ἐσάγουσα, *et traduisent* : 1° se conduisant elle-même, *c.-à-d.* se rendant auprès de Laodicé ; *c'est le sens adopté par les éditeurs de l'Hom.* DIDOT ; *avec deux acc.* : ἑταίρους Κρήτην, Od. III, 191, conduire ses compagnons en Crète ; — ποταμῶν μένος, Il. XII, 18, *litt.* pousser la violence des fleuves vers *ou* contre *la muraille pour la détruire* ; αὐτοὺς δ' εἰσῆγον θεῖον δόμον, Od. IV, 43, ils les conduisirent dans l'auguste demeure. R. εἰς, ἄγω

εἰσαθρέω, *Poét.* ἐσαθρέω, regarder à, regarder en face : — τινά, quelqu'un, Il. III, 450, †. R. εἰς, ἀθρέω.

εἰσακούω, *Poét.* ἐσακούω (*aor.* ἐσάκουσα, *sans augm.*), entendre, comprendre, *ou peut-être ici* écouter, prêter l'oreille, obéir, Il. VIII, 97, † ; — φωνῆς, H. à C., entendre la voix. R. εἰς, ἀκούω.

εἰσάλλομαι (*aor.* 1, 3. *p. s. Poét.* ἐσήλατο *et aor.* 2 ἐσᾶλτο), s'élancer vers *ou* dans, *avec l'acc.* : — τεῖχος, Il. XII, 438, s'élancer vers le mur ; — πύλας, Il. XII, 79, contre les portes. R. εἰς, ἅλλομαι.

εἰσάμην, *ép.*, 1° *aor.* 1. *moy. d'*εἴδω ; || 2° *aor.* 1 *moy. d'*εἶμι.

εἰσαναβαίνω (*aor.* 2. εἰσανέβην ; *inf.* εἰσανα-

ϐῆναι), monter sur, *avec l'acc.* : — Ἴλιον, Il. VI, 74, monter à Troie, *qui était sur une hauteur;* — ὑπερώϊον, Il. II, 514, monter à la partie la plus élevée de la maison; — λέχος, Il. VIII, 291, monter dans un lit; — ἐς ὑπερώϊα, Od. XIX, 602, à l'étage supérieur. R. εἰς, ἀνά, ϐαίνω.

εἰσανάγω, introduire, amener emmener : — τινὰ εἴρερον, Od. VIII, 529, †, emmener quelqu'un en servitude. *Voy.* εἴρερος. R. εἰς, ἀνά, ἄγω.

εἰσανεῖδον (*aor.* 2 *défectueux dont on ne trouve que le part.*), regarder vers, *en levant les yeux :* οὐρανὸν εἰσανιδών, * Il. XVI, 232; XXIV, 307, levant ses regards vers le ciel. R. εἰς, ἀνά, εἶδον.

εἰσάνειμι, s'élever vers *ou* dans: οὐρανὸν εἰσανιών, Il. VII, 423, †, montant dans les cieux, *en parl. du soleil.* R. εἰς, ἀνά, εἶμι.

εἴσαντα, *ép.* ἔσαντα, vis-à-vis, en face : — ἔσαντα ἰδεῖν, Od. XI, 143; Il. XVII, 334, regarder en face; εἴσαντα *ne se trouve qu'une fois,* Od. V, 217; *encore d'autres lisent-ils* εἰς ὦπα ; || *quelques édit. écrivent* ἐσάντα *et* ROST *admet cette ortographe, parce que, dit-il, quand les deux éléments qui composent un mot ne subissent aucune altération, le second conserve son accentuation, comme* οὔτιτι, εἰσέτι, ἐσάρτι. R. εἰς, ἄντα.

εἰσαφικάνω, *forme poét. qui équivaut à* εἰσαφικνέομαι, Il. XIV, 230; Od. XXII, 99, 112.

εἰσαφικνέομαι (*seul. à l'aor.* 2 *moy.* εἰσαφικόμην), *moy. dép.* arriver dans *un lieu, avec l'acc.* : — Ἴλιον, Il. XXI, 17, arriver à Ilion; — σπέος, Od. XII, 84, atteindre l'antre, *en parl. d'une flèche; on dit aussi :* τινὰ εἰσαφικέσθαι, Od. XII, 40, approcher de qn; *cf.* Od. XIII, 404. R. εἰς, ἀφικνέομαι.

εἰσϐαίνω, *Poét.* ἐσϐαίνω (*aor.* 1. ἐσέϐησα; *aor.* 2 εἰσέϐην), 1° *transit. à l'aor* 1 *seulem.*, faire entrer : ἐς δ' ἑκατόμϐην ϐῆσε θεῷ (*tmèse p.* εἰσέϐησε), Il. I, 310, et il y embarqua une hécatombe; || 2° *intransit. à tous les autres temps,* entrer dans, monter dans, *partic.* dans un vaisseau, s'embarquer, Od. IX, 103, 179, *et passim.* R. εἰς, ϐαίνω.

εἰσδέρκομαι (*seul. l'aor.* 2 ἐσέδρακον), regarder, voir, *avec l'acc.*, Il. XXIV, 223; Od. IX, 146; XIX, 476. R. εἰς, δέρκομαι.

εἰσδύω, *seulem. au moy.* εἰσδύομαι (*fut.* ἐσδύσομαι), *avec l'acc.*, entrer dans : οὐδέ τ' ἀκοντιστὺν ἐσδύσεαι, Il. XXIII, 622, †, tu n'entreras pas non plus dans la lutte au javelot, c.-*à-d.* tu ne t'y mêleras point. R. εἰς, δύω.

εἰσέδρακον, *voy.* εἰσδέρκομαι.

εἴσεαι, 2. *p. s. fut. d'*οἶδα.

εἰσεῖδον (*ép.* εἴσιδον *et* ἔσιδον, *et avec me fréquent.* ἐσίδεσκον, Od. XXIII, 9 εἰσιδέειν *p.* εἰσιδεῖν; *part.* ἐσιδών, *fém.* ἐ *au moy.* ἐσιδόμην *p.* εἰσειδόμην; *subj.* ἐ *souv. en tmèse*), *aor.* 2 *défectueux* q *rapporte à* εἰσοράω, *dont il a le sens.* ΕΙΔΩ.

εἴσειμι (*imparf.* ἐσῄιον, *en tmèse*), a venir à; *en lat.* adire, venire in : — μετ Od. XVIII, 184, aller dans le lieu (les hommes; *avec l'acc.*: οὐδ' Ἀχιλῆος μοὺς εἴσειμι (*le prés. serv. de fut.*), Il. 463, et je ne me présenterai point au d'Achille. R. εἰς, εἶμι.

εἰσελαύνω, *ép.* εἰσελάω (*aor.* 1 εἰσ pousser dans, à *ou* vers, faire entrer : πους, Il. XV, 385, pousser les chevau tre; *il est pris absol.* Od. X, 83; εἰσελ *berger* qui fait rentrer, *opposé à* ἐξελ *berger* qui fait sortir *les troupeaux*; || *trans. ou plutôt en sous-entend.* τὴ aborder, pousser le vaisseau vers le Od. XIII, 113. R. εἰς, ἐλαύνω.

εἰσερύω (*aor.* εἰσέρυσα), traîner, tire — νῆα σπέος, Od. XII, 317. †, un v dans une grotte. R. εἰς, ἐρύω.

εἰσέρχομαι, *poét.* ἐσέρχομαι (*fut.* ἐσ μαι; *aor.* 2 ἐσῆλθον, *poét.* εἰσήλυθον; *d'ou pér.* εἴσελθε *et* ἔσελθε; *l'inf.* ἐσελθεῖν; *le pa* ελθών), aller dans, vers *ou* chez, ent *lat.* ingredi, subire; 1° *absol.*: νῦν εἴσελ XVI, 25 *et souv.*, entre maintenant; *l'acc.*: Ἰθάκην ἐσελεύσομαι, Od. I, 88, Ithaque; εἰσῆλθε Μυκήνας, Il. IV, 376, à Mycènes; — κλισίην, Il. XVI, 254 la tente; — πύλας, Il. IV, 34, entrer d portes, en franchir le seuil; — τεῖχ XXII, 56, entrer dans le mur, *c.-à-d.* dans la ville par l'ouverture du mur; νήν, Od. IV, 338, entrer dans le lit; ἐς *et l'acc.*: ἐς θάλαμον δ' εἰσῆλθε, Od. IV il entra dans la chambre; οἰκόνδε, Il. VI dans la maison; *au fig.*: μένος ἄνδρας ἐσέ Il. XVII, 157, la force morale, l'é vient animer les guerriers; — πείνη Od. XV, 407, la faim vient se faire au peuple; || *souv. en tmèse :* ἐς δ Od. I, 144 *et souv.*, ils entrèrent. R. χομαι.

εἶσθα, *ép. p.* εἶς, 2. *p. s. d'*εἶμι.

εἰσθρώσκω (*seul. l'aor.* 2 ἐσέθορον, εἰσέθορον), s'élancer, se jeter, se précipit

ne se trouve qu'absol., * Il. XII, 462;
). R. εἰς, θρώσκω.

ἐναι, voy. εἰσίημι.

μαι, Poét. ἐσίζομαι, s'asseoir, se pla-
poster: — λόχον, Il. XIII, 285, †,
: en embuscade. R. εἰς, ἵζομαι

u, introduire, envoyer dans, sur,
ontre; seul. au part. moy. dans le sens
r, pénétrer: αὖλιν ἐσιέμεναι, Od. XXII,
entrant dans l'enceinte; voy. αὖλις.
ημι.

ση, ης (ἡ), entrée, Od. VI, 264, †.
ι.

ταβαίνω, ép. ἐσκαταβαίνω, descendre
— ὄρχατον, Od. XXIV, 222, †, dans
r. R. εἰς, κατά, βαίνω.

), par allongem ép. p. ἴσκω (imparf.
l. XXI, 332 et sans augm. εἶσκον, Od.
), 1° rendre semblable, faire ressem-
τὸν ἤϊσκεν δέκτῃ, Od. IV, 247, il se
emblable à un mendiant, c.-à-d. se
en mendiant; cf. Od. XIII, 313; ||
rder comme semblable, assimiler,
r: — τινά τινι, un objet à un autre:
ν εἴσκω, Il. III, 197, je le compare à
r; Τυδείδῃ μιν πάντα εἴσκω, Il. V, 181,
arde comme semblable en tout au fils
ée; || 3° conjecturer d'après l'appa-
sur la ressemblance; présumer, pen-
re; a) absol. : ὡς σὺ εἴσκεις, Od. IV,
mme tu le présumes; b) avec l'acc. et
σ' εἴσκομεν (p. ἠΐσκομεν) ἠπεροπῆα ἔμεν, Od.
, nous ne pensions pas que tu fusses
osteur; cf. Il. XXI, 332, où BUTTM
II, p. 83), pense qu'il faut écrire
au lieu d'ἠΐσκομεν, qui ne saurait être
ent; — ἦ ἄρα δή τι εἴσκομεν ἄξιον εἶναι,
ἀντὶ πεφάσθαι, Il. XIII, 446, jugeons-
-à-d. penses-tu que ce soit une com-
n suffisante, que trois de vos guerriers
nmolés pour un des nôtres? R. εἶσος.

ίομαι (aor. 1 ἐσεμασάμην, ép. σσ), tou-
ouvoir; seul. au fig. : μάλα με θανὼν
το θυμόν, Il. XVII, 564, litt. en mou-
l'a vivement ému au cœur, c.-à-d. sa
a vivement affligé; cf. Il. XX, 425.
αίομαι.

ω (aor. 1 εἰσενόησα), voir, apercevoir,
itre: — τινά, qn, Il. XII, 335 et
d. XI, 572, 901; qfois en tmèse; —
à M. 218, apercevoir les traces. R.

ος, ου (ἡ), entrée, avenue, Od. X,
. εἰς, ὁδός.

εἰσοιχνέω (3. p. pl. ion. εἰσοιχνεῦσι; part. fém. acc. εἰσοιχνεῦσαν), entrer dans, avec l'acc.: — νῆσον, * Od. VI, 157; IX, 120, dans l'île. R. εἰς, οἰχνέω.

εἰσόκε, dev. une voy. εἰσόκεν (εἰς ὅ κε), 1° jusqu'à ce que, a) ordin. avec le subj., qui indique un résultat attendu: εἰσόκεν ἄστυ Πριάμοιο ἕλωμεν, Il. II, 332, jusqu'à ce que nous ayons pris la ville de Priam; b) avec le fut. de l'indic.: εἰσόκε σ' ἢ ἄλοχον ποιήσεται ἢ ὅγε δούλην, Il. III, 409, jusqu'à ce qu'il fasse de toi ou sa femme ou sa servante; cf. Od. VIII, 318; c) avec l'opt. : εἰσόκ' Ἀχαιοὶ Ἴλιον ἕλοιεν, Il. XV, 70 et souv., jusqu'à ce que les Grecs aient pris Ilion; || 2° tant que, aussi longtemps que, avec le subj. : εἰσόκ' ἀϋτμὴ ἐν στήθεσσι μένῃ, Il. IX, 609, tant que le souffle restera dans ma poitrine; cf. Il. X, 89, 62; XI, 193 et souv.

εἴσομαι, 1° fut. moy. ép. d'οἶδα, voy. ΕΙΔΩ; || 2° fut. moy. ép. d'εἶμι.

* εἰσοπίσω, adv. à l'avenir, pour l'avenir, H. à V. 104; en lat. in posterum. R. εἰς, ὀπίσω.

εἰσοράω (et par allongem. ép. εἰσορόω; fut. εἰσόψομαι; aor. 2 εἰσεῖδον; inf. prés. moy. εἰσοράασθαι, ép. p. εἰσορᾶσθαι), 1° regarder, jeter ou avoir les yeux sur: absol. Od. XVI, 277; avec l'acc.: Πάριν ἐσορῶν, Il. XIII, 490, regardant Pâris; cf. Od, VIII, 341; || 2° regarder attentivement et avec plaisir, contempler: — χρόα καλόν, Il. XXII, 321, un beau corps; — ὄψιν ἀγαθήν, Il. XXIV, 632, un beau visage, de belles formes; cf. Od. XVI, 26; || 3° regarder, considérer, avec l'idée accessoire de respect, et, comme nous disons, de considération: ἦ ἄρ τί σε μᾶλλον Ἀχαιοὶ εἰσορόωσιν, ἢ σ' ἀτιμάζουσιν, Od. XX, 166, est-ce que les Grecs te regardent mieux, te considèrent davantage, ou te méprisent ils? — τινὰ ὡς θεόν, Od. VIII, 173; Il. XII, 312, regarder et honorer comme un dieu; — ἶσα θεῷ, Od. XV, 520, m. sign.; || 2° au moy. m. sign. qu'à l'act.: Il. XII, 345. R. εἰς, ὁράω.

ἔϊσος, ἐΐση, ἔϊσον, avec ι long; par allongem. ép. p. ἴσος; toutefois il ne se trouve qu'au fém.: 1° également partagée: δαὶς ἐΐση, Il. I, 468 et souv., repas où les portions de chacun sont égales; partic. festin à l'occasion d'un sacrifice; || 2° égale des deux côtés: νῆας ἐΐσας, Il. I, 306 et souv., vaisseaux dont la quille est égale des deux côtés; || 3° ἀσπὶς πάντοσ' ἐΐση, Il. V, 347; XII, 294 et pass., bouclier bien arrondi, qui s'étend également de tous les côtés à partir du milieu; bien arrondi; || 4° au fig. égal, qui n'est point agité; φρένας ἔνδον

ἴσας, Od. XIV, 178, esprit égal, calme, tranquille; *ou plutôt* sain, intact, dont toutes les parties sont en équilibre.

εἰσόψομαι, *fut. d'*εἰσοράω.

εἰσπέτομαι (*aor.* εἰσεπτάμην), voler dans, entrer en volant : κοίλην εἰσέπτατο πέτρην, Il. XXI, 494, †, elle (*la colombe*) se réfugia en volant dans le creux d'un rocher. R. εἰς, πέτομαι.

εἰσφέρω, 1° porter à *ou* dans, *avec l'acc.*: ἐσθῆτά τε ἔσφερον εἴσω, Od. VII, 6, et ils portaient le vêtement dans l'intérieur; || 2° *au moy.*, emporter, entraîner avec soi, dans son cours, *en parl. d'un fleuve ou d'un torrent débordé :* — πεύκας, Il. XI, 495, des pins *ou* des arbres. R. εἰς, φέρω.

εἰσφορέω, *autre forme d'*εἰσφέρω,* Od. VI, 91; XIX, 32.

εἰσχέω (*seul. à l'aor. moy. sync. 3. p. pl.:* ἐσέχυντο *p.* εἰσεχύοντο) verser, répandre dans; — κατὰ πύλας, ils se répandaient *dans le camp* par les portes, *Il. XII, 470; ἐσέχυντο ἐς πόλιν, Il. XXI, 610, ils se répandaient dans la ville. R. εἰς, χέω.

εἴσω (*ép.* ἔσω, Il. XXIV, 155, 184; Od. VII, 50 *et pass.; adv. formé de* εἰς; 1° *absol.*: dedans, dans l'intérieur; *presq. touj. avec l'idée de mouv.*: πέσε δὲ λίθος εἴσω, Il. XII, 459, la pierre tomba dedans; πᾶν δ' εἴσω ἔδυ ξίφος, Il. XVI, 340, la lance toute entière pénétra dans l'intérieur; *qfois sans l'idée de mouv.*, dedans, y; εἴπατε δ' εἴσω δμωῇσιν, Od. III, 427, dites-le dans la maison aux servantes; καὶ εἴσω δόρπον ἐκόσμει, Od. VII, 13, et préparait le repas dans la maison; || 2° *avec le gén. :* δώματος εἴσω, Od. VII, 135; VIII, 290, dans l'intérieur de la maison; || 3° *beaucoup plus souv. avec l'acc. :* (*peut-être même, dans les exemples ci-dessus, le gén. dépend-il d'un acc. sous-entendu, comme dans:* Ἄϊδος εἴσω, Il. VI, 284, *où l'on sous-ent.* δόμον, *souv. exprimé*); Ἴλιον εἴσω, Il. I, 71 *et très-souv.*, dans Ilion, à *ou* vers Ilion; οὐρανὸν εἴσω, Il. VIII, 549, vers le ciel, dans la direction du ciel et pour y entrer. || *Rem.* ἔσω *ne précède son régime que deux fois*, Il. XXIV, 199; Od. XXIII, 24.

εἰσωπός, ός, όν (εἰς ὦπα *ou* ὦπας ἔχων), qui a devant les yeux, en face *ou* qui a les yeux tournés vers : εἰσωποὶ ἐγένοντο νεῶν, Il. XV, 653, †, ils eurent leurs vaisseaux devant eux, *en tournant le dos à l'ennemi*. R. εἰς, ὤψ.

εἶται, 3. *p. s. parf. pass. de* ἕννυμι.

εἴτε .... εἴτε, *conj.*, soit,... soit; si... ou si; a) *avec l'indic. :* εἴτ' ἄρ' ὅγ' εὐχωλῆς [ἐπιμέμ]φεται εἴθ' ἑκατόμβης, Il. I, 65, s'il se plai[nt d'un] vœu non accompli ou d'une hécatom[be né]gligée; *cf.* Od. III, 90-91; b) *avec l*[...] εἴτ' ἐπὶ δεξί' ἴωσι, εἴτ' ἐπ' ἀριστερά, Il. XII[...] qu'ils aillent à droite, ou à gauche; [soit à] droite, soit à gauche. *On trouve auss[i* ...] *dans la seconde proposit. :* γνώμεναι εἴτε [...] ὑπόσχεσις ἠὲ καὶ οὐκί, Il. II, 349, reco[nnaître] si la promesse est un mensonge ou si [elle ne] l'est point.

εἴτε, *P. p.* εἴητε, 3. *p. pl. opt.* d'εἰμ[ί].

εἰῶ, *ép. p.* ἐάω, Il. IV, 55.

εἴω, *ép. p.* ἔω (ὦ) *subj. prés. d'*εἰμί.

εἴωθα, *parf. d'*ἔθω, *voy. ce mot.*

εἴων, *imparf. d'*ἐάω.

εἷος, *ép. p.* ἕως; *voy. ce mot.*

ἐκ, *devant une voyelle* ἐξ (*après so[n régi]me ou devant une enclitique* ἔκ, ἔξ), *pr[ép. qui] régit le gén. et dont le sens est primitiv[ement oppo]sé à celui de* ἐν *ou de* εἰς, *selon qu'elle e[st con]struite avec un verbe de* mouvement [ou de] repos; || *avec les verbes de* mouvt, *elle* [marque la] sortie *de ce qui était* intérieur, éloig[nement] *de ce qui n'était qu'*extérieur; || *avec le[s verbes] de* repos, *elle marque la* distance, l'in[tervalle,] le *résultant d'un* éloignement antéri[eur, ou] *seulement* le point de départ, d'appu[i ou de] vue. || *De ces signif.* fondamentales *de*[...] dérivés *plusieurs sens métaphoriques,* q[ui peu]*vent aisément se ramener au sens prop*[re,] *qu'ils s'appliquent à l'*espace *ou au* tem[ps. Se]*lon les divers rapports qu'elle exprim*[e, elle] *se traduit en français par:* 1° de, hor[s de,] sortant de, à partir de, du haut de, [...] de; 2° dès, depuis, à dater de, au so[rtir de,] après; 3° d'entre, du milieu de, du [...] de; 4° de, par, à cause de, par suite [de, en] vertu de, d'après; || 1° *dans l'*espace[, mar]*quant* a) *sortie :* ἕλκετο δ' ἐκ κολεοῖο μέγ[α ξίφος,] Il. I, 194, il tira du fourreau sa [grande] épée, *c.-à-d.* de dedans; ἐξ ὀχέων ἆλτο [χαμᾶζε,] Il. III, 29, il sauta de son char à ter[re, *c.-à-*]*d.* de dedans; ἐκ Πύλου ἐλθών, Il. I, 26[9, venu] de Pylos, *c.-à-d.* de l'intérieur; b) *é*[loigne]*ment :* ἐλθὼν ἐξ ὄρεος αἰετός, Od. XIX[, 538,] aigle venu de la montagne, *c.-à-d.* [de des]sus; ἐξ ὄρεος κατεβήσετο, Il. XIII, 17, [il des]cendit de la montagne, *c.-à-d.* de [...] κνίσσην ἐκ πεδίου ἄνεμοι φέρον οὐρανὸν εἴ[σω, Il.] VIII, 549, les vents portaient l'ode[ur de la] graisse de la plaine au ciel, *c.-à-d.* de [...] ὡς ἔρις ἔκ τε θεῶν ἔκ τ' ἀνθρώπων ἀπόλο[ιτο, Il.] XVII, 107, puisse la discorde périr d'entre les dieux et d'entre les hom[mes]

distance, intervalle : ἐκ καπνοῦ, Od. XVI, 288, hors de la fumée ; ἐκ βελέων, Il. IV, 465 ; XIV, 130, hors de la portée des traits ; ἐκ ῥακέων, Od. XVIII, 74, hors des haillons *qui l'enveloppaient* ; d) *le point de départ :* ἐκ κεφαλῆς ἐς πόδας, Il. XVI, 640, de la tête aux pieds ; ἐς μυχὸν ἐξ οὐδοῦ, Od. VII, 87, du seuil à la partie la plus reculée ; ἐς σφυρὸν ἐκ πτέρνης, Il. XXII, 397, de la plante du pied au talon ; ἐκ πασσαλόφι κρέμασεν φόρμιγγα, Od. VIII, 67, il suspendit la lyre à un clou, *c.-à-d.* il la fit pendre d'un clou ; ἐκ δίφροιο ἔδησεν (ἱμάντας), Il. XXII, 398, il attacha des courroies au char, *de telle sorte qu'elles allaient du char aux pieds d'Hector* ; ἐκ δίφρου γουναζέσθην, Il. XI, 130, ils suppliaient de leur char ; *la prière allait du char à Agamemnon* ; ἐξ ἕδρης μετέειπεν, Il. XIX, 77, il dit de son siége ; *la parole allait du siége à la personne à qui elle était adressée* ; ἐκ Σολύμων ὀρέων ἴδεν, Od. V, 283, il vit du haut des montagnes des Solymes ; *la vue s'étendait de là jusqu'à l'objet des regards* ; || 2° *dans le* temps : *marquant* a) *sortie, c.-à-d. suite, succession :* μῆλα πιόμεν' ἐκ βοτανῆς, Il. XIII, 493, brebis qu'on mène boire après la pâture, *c.-à-d.* au sortir de la pâture : αἰθέρος ἐκ δίης, Il. XVI, 365, au sortir d'un temps serein, après un beau temps ; b) *le point de départ ou commencement :* ἐξ ἀρχῆς, Od. XI, 438, dès le commencement ; ἐκ γενετῆς, Il. XXIV, 535, dès la naissance ; ἐξ οὗ, Il. I, 6, depuis que, du jour *ou* du moment où ; ἐκ τοῦ, Il. VIII, 296, à dater de ce moment ; ἐκ τοῦδε, Od. VIII, 540, *m. sign.* ; || ἐκ *s'emploie souv. pour indiquer la* patrie, *la* famille, *à laquelle on appartient* ; *la* source *où une chose est puisée* ; *la* cause efficiente *ou* occasionelle ; *le* tout *d'où une partie est extraite* ; le nombre *parmi lequel un ou plusieurs individus sont choisis :* ἐκ Σιδῶνος εἰμί, Od. XV, 425, je suis de Sidon ; Μυρμιδόνων δ' ἐξ εἰμι, Il. XXIV, 297, je suis Myrmidon ; ἐκ τοῦ φημὶ γενέσθαι, Il. VI, 206, de qui j'affirme descendre ; τρεῖς ἐκ Κρόνου εἰμὲν ἀδελφεοί, Il. XV, 187, nous sommes trois frères issus de Saturne ; ἐκ κεφαλέων τάμνε τρίχας, Il. III, 273, il coupa les poils aux têtes *des agneaux*, λό' ἐκ τρίποδος, Od. X, 361, elle me lava *avec de l'eau tirée* d'un bassin de métal ; ἐκ ποταμοῦ χρόα νίζεσθαι, Od. VI, 224, se laver *avec de l'eau puisée* dans un fleuve ; ἐκ θυμοῦ φιλεῖν, Il. IX, 486, aimer *d'un amour qui vient* du cœur ; ἐμοὶ ἐκ πασέων, Il. XVIII, 431, à moi par préférence sur toutes *les autres* ; ἐκ μέν μ' ἀλλάων, *ibid.* 432, moi plutôt que les autres, moi seule de toutes les autres ; ἐκ πολέων πίσυρας ἵππους συναγείρεσθαι, Il. XV, 680, choisir quatre chevaux parmi plusieurs ; ἐξ ἔριδος μάχεσθαι, Il. VII, 14, combattre par suite *ou* à l'occasion d'une querelle ; ἐκ θεόφι πολεμίζειν, Il. XVII, 101, être en guerre par la volonté d'un Dieu ; ἔκ τινός τι κλύειν, Od. XIX, 93, entendre, apprendre de la bouche de qn ; καύματος ἐξ, Il. V, 865, par suite de la chaleur, à cause *ou* par l'effet de la chaleur ; ἐξ ἔργων μογέοντες, Od. XXIV, 388, fatigué par suite du travail ; μήνιος ἐξ ὀλοῆς Γλαυκώπιδος, Od. III, 135, par suite de la colère funeste de Minerve ; *très-souv. après les verbes passifs ou intransit. dans le sens de* ὑπό : ἐφίληθεν (*p.* ἐφιλήθησαν) ἐκ Διός, Il. II, 669, ils étaient aimés de *ou* par Jupiter ; ἐκ φίλων παίδων τετίμηται, Od. VII. 70, il est honoré par ses enfants ; κακὰ παθεῖν ἔκ τινος, Od, II, 136, être maltraité par qn ; *et par la même analogie :* ἐξ Ὀρέσταο τίσις ἔσσεται, Od. I, 40, d'Oreste viendra la vengeance ; θάνατον ἐκ μνηστήρων, Od. XVI, 447, la mort qui sera donnée par les prétendants ; χειρῶν ἐξ Ὀδυσῆος, Od. IX, 512, par les mains d'Ulysse ; δῶρα ἐκ Πριάμοιο Il. XXIV, 76, dons faits par Priam ; σέο δ' ἐκ τάδε πάντα πέλονται, Il. XIII, 632, tout cela vient de toi, tu en es la cause ; ἐξ ἐμέθεν (*p.* ἐμοῦ), Il. I, 525, pour ce qui pourrait venir de moi ; pour ce qui est de moi, de mon côté ; || ἐκ *est souv. surabondant :* ἐξ οὐρανόθεν, Il. VIII, 19, du ciel ; ἐξ ἁλόθεν, Il. XXI, 335, de la mer ; *la terminaison* θεν *indique déjà le même rapport que* ἐκ ; || ἐκ *se sépare souv. du verbe auquel il est joint :* ἐκ δ' ἄρ' ὀδόντας ὦσε δόρυ Il. XVII, 617, *pour* ἐξῶσε ; ἐκ θυμὸν ἕληται Il. XXI, 112, *p.* ἐξέληται ; || ἐκ *se met souv. après son régime :* θεῶν ἐξ, Od, XVII, 518 κακῶν ἐξ. Il. XIV, 472 ; *alors il prend l'accent qu'il perdrait comme proclitique, dans la construction régulière* ; || ἐκ *reçoit un nouveau degré de force uni à* διά, παρά, ὑπό : δι' ἐκ, παρ' ἐκ, ὑπ' ἐκ, *voy. ces mots.* || ἐκ *se trouve encore employé conformément à sa destination primitive, c.-à-d. comme* adverbe, *dans quelques phrases elliptiques :* ἐκ δ' ἀργύρεον τελαμῶνα, Il. XVIII, 480, et y (attacha *sous-ent.*) une courroie d'argent ; || ἐκ *en composition marque* éloignement, origine, achèvement, perfection.

Ἑκάβη, ης (ἡ), Hécube, *fille de* Dymas *roi de Phrygie*, Il. XV, 718, (*fille de* Cissée *selon une tradit. postér.*) ; *sœur d'*Asius, *femme de* Priam, *et mère de plusieurs enfants ; elle reçoit Hector revenant du combat* Il. VI, 251 *et suiv.* ; *et par son ordre offre à Minerve un péplum*, 293 *et suiv.*, 451 ; *e*

engage Hector à ne pas combattre seul contre Achille, Il. XXII, 79 *et suiv.; après sa mort, elle le pleure amèrement*, 405 *et suiv.;* 430 *et suiv.; elle craint pour Priam lorsqu'il se rend au camp des Grecs*, Il. XXIV, 200 *et suiv.*; *elle prie pour lui, ibid.* 283 *et suiv.*; *elle pleure Hector à ses funérailles, ibid.* 747 *et suiv.*

Ἑκάεργος, ου (ὁ), qui opère *ou* agit au loin, qui atteint au loin, *ou selon* NITZSCH, qui perce de loin, *épith. d'Apollon, dont les traits portent au loin la mort; syn. de* ἑκηβόλος; || *adject.*, Il. V, 439; || *subst.* Il. I, 147 *et Od. pass.* R. ἑκάς, ἔργον.

ἐκάην, *aor.* 2 *passif. de* καίω.

ἕκαθεν, *adv.* de loin, Il. II, 456. R. ἑκάς.

ἐκάθιζον, *voy.* καθίζω

Ἑκαμήδη, ης, (ἡ), Hécamède, *fille d'Arsinoüs, prince de Ténédos; elle fut prise dans cette île par Achille et donnée à Nestor comme esclave*, Il. XI, 623; XIV, 6.

ἑκάς, *adv.* loin, au loin : *absol.* Il. XIII, 592; XX. 422: *souv. avec le gén. et comme prépos.* : ἑκὰς Ἄργεος, Il. IX, 246, loin d'Argos ; — Τρώων, Il. XX, 354, loin des Troyens; *joint à* ἀπό : ἑκὰς ἀπὸ τείχεος, Il. XVIII, 256, loin du mur. || *Compar.* ἑκαστέρω, Od. VII, 321, †; *superl.* ἑκαστάτω, Il. X, 113.

ἑκαστάτω, *voy.* ἑκάς.

ἑκαστέρω, *voy.* ἑκάς.

ἑκαστόθι, *adv.* partout, en chaque lieu; — ἐννέα ταύρους, Od. VII, 8, †, neuf taureaux par siége, par compagnie de convives. R. ἕκαστος.

ἕκαστος, η, ον, chaque, chacun, *désignant toute* unité *soit* simple, *soit* collective : κικλήσκειν ἄνδρα ἕκαστον, Il. IX, 11, convoquer chaque homme *en particulier;* ἐν δὲ ἑκάστῃ (νηΐ), Il. II, 509, et dans chaque vaisseau. || ἕκαστος, *comme adj. collectif, se construit souv. avec un verbe au plur.* : ἐγρήγορθε ἕκαστος, Il. VII, 371, veillez chacun *de votre côté;* || *il se met encore au sing. avec un nom ou pronom plur.*: *comme apposition* : ὔμμι... ἑκάστῳ, Il. XV, 109 *et souv.*, *litt.* à vous, à chacun; (*la construction régul. serait:* ἑκάστῳ ὑμῶν); γυναῖκες ἑκάστη, Il. XVIII, 31, chaque femme, *au lieu de* γυνὴ ἑκάστη *ou* γυναικῶν ἑκάστη ; οἱ μὲν .. ἕκαστος, Il. XXIII, 3, *pour* τῶν μὲν ἕκαστος; πᾶσιν ἑκάστῳ, Od. VI, 265, *pour* πάντων ἑκάστῳ, *qui se trouve*, Il. X, 213. R. *probabl.* ἑκάς, loin, séparément; *litt.* celui qui est à part; distinct, séparé.

ἑκάτερθε, *dev. une voy.* ἑκάτερθεν, *adv.* des deux côtés, *Il. et Od. pass.; se construit aussi avec le gén.* : ἑκάτερθεν ὁμίλου, Il. III, 340, des deux côtés du rassemblement. R. ἑκάτερος, *qui n'est pas dans Homère et qui est formé de* εἷς καὶ ἕτερος.

Ἑκάτη, ης (ἡ), Hécate, *fille de* Persès (*ou* Persée) *et d'*Asteria; *petite fille de* Cœus *et de* Phœbé; *Jupiter lui accorda le pouvoir d'agir sur toutes choses. Elle présidait aux expiations, à la richesse, à l'honneur, aux succès*, H. à C. 25, 52; *HÉS. Théog.* 409. *Il y avait près de Zérinthe en Samothrace une caverne qui lui était consacrée, selon* ETIENNE *de Byz.*; *plus tard, elle fut confondue avec* Diane *et honorée comme la déesse des enchantements.* R. *probabl.* ἕκατος, celle qui agit au loin; *HERM. trad.*: Volumnia, *de* ἕκων, ἕκητι, libens, libenter.

ἑκατηβελέτης, αο (ὁ), *ép. p.* ἑκηβόλος, Il. I 75, †.

ἑκατηβόλος, ος, ον, qui frappe, qui atteint de loin, *ou* qui lance au loin ses traits, *épith. d'Apollon*, Il. I, 370; V, 444 *et pass.*; *de Diane*, H. VIII, 6; || *subst.* (ὁ), Il. XV 231. R. ἕκατος, βάλλω.

ἑκατόγχειρος, ος, ον, à cent mains, *surnom de Briarée*, Il. I, 402, †. H. ἑκατόν χείρ.

ἑκατόζυγος, ος, ον, *ép. p.* ἑκατόγζυγος Il. XX, 247, †, à cent bancs de rameurs. R. ἑκατόν, ζυγόν.

ἑκατόμβη, ης (ἡ), hécatombe, *propr.* sacrifice de cent taureaux; *en gén.* sacrifice solennel, *par ex.*: *de* 12 taureaux, Il. VI, 115 *cf.* 93; *de* 81 bœufs, Od. III, 59; *cf.* 7, 8 *et aussi d'autres animaux*, Od. I, 25. R. ἑκατόν, βοῦς.

ἑκατόμβοιος, ος, ον, du prix de cent bœufs *épith. d'une armure*, * Il. II, 449; VI, 236 M. R.

ἑκατόμπεδος, ος, ον, long de cent pieds qui a cent pieds de long, Il. XXIII, 164, † *D'autres lisent* ἑκατόμποδος. R. ἑκατόν, πούς.

ἑκατόμπολις, ις, ι, aux cent villes; *épith de la Crète*, Il. II, 649; *selon l'Od* XIX. 174 il y avait 90 villes en Crète. *Lequel des deux nombres est exact? il est probable que le nombre* cent *est pris ici dans le sens de* beaucoup R. ἑκατόν, πόλις.

ἑκατόμπυλος, ος, ον, aux cent portes *épith. de la* Thèbes *d'Egypte*, Il. IX, 383, † R. ἑκατόν, πύλη.

ἑκατόν, *indécl.* cent, *Il et Od. passim avec le nomin.* Il. II, 448, 510; *avec le gén ibid.* 576; Il. IV, 144. R. ἑκάς, *litt. le nom*

s éloigné, *c.-à-d. celui qui finit les ères dixaines.*

ζυγος, *lisez avec* WOLF ἑκατόζυγος.

;, 1° *adj. masc.* qui atteint au loin, *Apollon,* Il. VII, 83; XX, 295; || 2° , le dieu qui frappe au loin, Il. I, ἑκάεργος, ἑκατηβόλος. R. ἕκας.

ω (*aor.* 1. ἐξέβησα; *aor.* 2 ἐξέβην), *sit.* descendre, sortir, *et partic. d'un* débarquer; *avec ou sans* νηός, Il. I,); — πέτρης, Il. IV, 107, descen- rocher; || 2° *transit. à l'aor.* 1. *et act.*, faire descendre, débarquer, c., Il. I, 438; Od. XXIV, 301. R.

λω (*aor.* 2 ἐξέβαλον, *ép.* ἔκβαλον) 1° ors, *par ex.* : un cadavre à la mer, , 481; précipiter, jeter à bas: — τινὰ . V, 39, jeter quelqu'un à bas de son !° faire tomber: μοὶ βιὸν ἔκβαλε χειρός, 468, il m'a fait tomber l'arc de la *aussi* ἔκτοσε χειρός, Il. XIV, 277; — ;ε, Il. XXI, 237, mettre quelqu'un à le chasser; — δένδρεα, Od. V, 244, les arbres; || 3° laisser tomber; — Od. XIX, 262, laisser couler des en verser; — ἔπος, Il. XVIII, 324; 503, émettre, prononcer des paro- κ, βάλλω.

ις, ιος (ἡ), descente, sortie, débar- ; lieu où l'on descend, où l'on peut — ἁλός, Od. V, 410, †, lieu où l'on ir de la mer, *en nageant.* R. ἐκβαίνω,

ώσκω (*aor.* 2 ἐξέμολον, *poét.* ἔκμολον), tir, Il. XI, 604, †. R. ἐκ, βλώσκω.

άμεν, *voy.* ἐκγίγνομαι.

άονται, *voy.* ἐκγίγνομαι.

αώς, ἐκγεγαυῖα, *voy.* ἐκγίγνομαι.

άω (*aor.* ἐξεγέλασα, *poét.* σσ), écla- e, rire aux éclats, Il. VI, 471; Od. 54. R. ἐκ, γελάω.

νομαι (*aor.* 2 ἐξεγενόμην; *parf. ép.* Il. IV, 41; *d'où l'inf. ép.* ἐκγεγάμεν, 18, *et souv.; le part. ép.* ἐκγεγαώς, υῖα, , 185; III, 199; *et un fut. ép.* 3. *p.* άονται, *sans* σ, H. à V, 198; *voy. p.* 272. *Rem.*), *moy. dép.*; 1° naître, *gén.* : — τινός, de qn, Il. V, 637; 1; *avec le gén. et le dat.* : οἳ ἔθεν ἐξεγέ- αικῶν θνητάων, Il. XX, 305, qui lui és de femmes mortelles; *il est ques- Jupiter;* || 2° être issu, descendre : — quelqu'un, Il. V, 248; Od. IV, 148. ίγνομαι.

ἔκγονος, ος, ον, engendré, issu de; || *subst.*, (ὁ, ἡ), descendant, fils *ou* fille, petit-fils, Il. *et* Od. *pass.* R. ἐκγίγνομαι.

ἐκδέρκεται, *lisez avec* WOLF ἐκ δέρκεται, Il. XXIII, 477.

ἐκδέχομαι (*imparf.* ἐξεδεχόμην), *moy. dép.* prendre, recevoir des mains de : — τί τινι : οἵ οἱ σάκος ἐξεδέχοντο, Il. XIII, 710, †, qui recevaient de ses mains son bouclier, *pour le porter, quand il était fatigué.* R. ἐκ, δέχομαι.

ἐκδέω (*aor.* ἐξέδησα), lier, attacher, *avec l'acc.*: — σανίδας, Od. XXII, 174, lier la porte (*avec la courroie*), *c.-à-d.* la fermer; *avec le gén.*: δρῦς ἔκδεον ἡμιόνων, Il. XXIII, 171, ils attachaient les chênes (*coupés*) à des mulets, *c.-à-d.* ils attelaient des mulets aux chênes (*pour les traîner*). R. ἐκ, δέω.

ἔκδηλος, ος, ον, distingué : — μετὰ πᾶσι, Il. V, 2, †, distingué, illustre entre tous. R. ἐκ, δῆλος.

ἐκδιαβαίνω (*part. aor.* 2 ἐκδιαβάντες), — τάφρον, Il. X, 198, †, traverser un fossé et en sortir. R. ἐκ, διά, βαίνω.

ἐκδίδωμι (*aor.* 2 *impér.* 2. *p. pl.* ἔκδοτε), rendre, restituer, *avec l'acc.*: — Ἑλένην καὶ κτήματα, Il. III, 459, †, Hélène et ses richesses. R. ἐκ, δίδωμι.

* ἔκδικος, ος, ον, qui pratique la justice; vengeur, *Batr.* 97. R. ἐκ, δίκη.

ἐκδύνω, *forme ép. équiv. à* ἐκδύομαι, Od. I, 437.

ἐκδύω, υ *bref* (*aor.* 1 ἐξέδυσα, υ *long; aor.* 2 ἐξέδυν; *part.* ἐκδύς), 1° *transit.* (*au fut. et à l'aor.* 1), dépouiller: — τινὰ εἵματα, Od. XIV, 341, qn de ses vêtements; || 2° *intransit.* (*à l'aor.* 2 *et au moy.*), se dépouiller : τεύχεά τ' ἐξεδύοντο, Il. III, 114, et ils se dépouillèrent de leurs armes; ἐκδὺς χλαῖναν, Od. XIV, 460, ayant quitté sa tunique; *propr.* se mettre hors, sortir, *avec le gén.*: — μεγάροιο, Od. XXII, 334, de la maison; *au fig.* sortir de, échapper à, *avec l'acc.*: — ὄλεθρον, Il. XVI, 99, à la mort; *au lieu d'* ἐκδῦμεν (*inf. aor.* 2 *ép. selon* WOLF) *il faut lire ici* ἐκδῦμεν *p.* ἐκδυῖμεν, 1. *p. pl. opt. aor.* 2; *cf.* BUTTM. *Lex.* I, 17, 10; THIERSCH § 231, 101; KUEHNER, I, § 206, 4. R. ἐκ, δύω.

ἐκεῖθι, *adv.* là, là même, Od. XVII, 10, †.

ἐκεῖνος, η, ο, *ép.* κεῖνος, celui-là, celle-là, *sans subst.* Il. V, 648; IX, 512, *et souv.*; *avec le pron.*: κεῖνος ὅγε, Il. III, 391; *avec un subst. et sans article*: κεῖνος ἀνήρ, Il. XIII, 232; Od. I, 233 *et souv.*, cet homme là; κεῖνον τελαμῶνα, Il. XI, 614, ce baudrier là; || *le*

dat. sing. fém. κείνῃ *est employé adv.* Od. XIII, 111, par là, par ce chemin, de ce côté là. *Voss* (*sur le vers* 75 *d'Aratus*) *pense qu'on se sert de* κεῖνος, *quand le mot qui précède a plus de valeur* (*comme* ἐμέ, Il. VII, 77), *et d'*ἐκεῖνος, *quand c'est le contraire*, (*comme* Il. XXIV, 90; IX, 649). R. ἐκεῖ, *litt*, celui qui est là, *en le montrant*.

ἐκέκαστο, *voy.* καίνυμαι.

ἐκέκλετο, 3. *p. s. aor. ép. de* κέλομαι.

ἐκέκλιτο, *voy.* κλίνω.

ἔκηα, *aor.* 1 *de* καίω.

ἑκηβολίη, ης (ἡ), habileté à lancer loin *ou* à frapper de loin; *au plur.* Il. V, 54. †. R. ἑκηβόλος.

ἑκηβόλος, ος, ον, 1° qui lance loin *ou* atteint au loin, *épith. d'Apollon*, Il. I, 14; || 2° *subst.* le dieu qui lance au loin ses traits, Il. I, 96, 110. R. ἑκάς, βάλλω.

ἕκηλος, ος, ον (*et* εὔκηλος, *propr.* ἕϜκηλος, Il. I, 554; XVII, 371; Od. III, 263; XIV, 479), qui reste en repos, de loisir, Od. XXI, 259, *en lat.* otiosus; sans souci, sans inquiétude, tranquille, *en lat.* quietus, securus, Il. V, 759; H. à M. 480; *qfois* non troublé, non inquiété, qui ne rencontre point d'obstacle: ἕκηλος ἐρρέτω, Il. IX, 377, qu'il coure à sa perte sans empêchement, à loisir; *ou peut-être ici :* qu'il coure à sa perte, sans me troubler encore, *litt.* qu'il y coure tranquille; ἕκηλοι νεκροὺς συλήσετε, Il. VI, 70, vous dépouillerez les cadavres à loisir; εὔκηλοι πολέμιζον, Il. XVII, 371, combattaient à loisir, sans obstacle. R. *selon Buttm. Lexil.* I, *p.* 140, *de* ἑκών, εἴκω, *et la termin. d'adj.* ηλος; *selon d'autres, de* κηλέω, *avec l'*ἐ *préposé.*

ἕκητι, *prép. qui régit le gén.*, à cause de, par le moyen de, grâce à; *particul. en parl. des dieux :* par la grâce, la faveur *ou* la volonté de : — Ἑρμείαο, * Od. XV, 318; XIX, 86; H. à V. 148.

ἐκθνήσκω (*seul. l'aor.* 2 ἐξέθανον, *ép.* ἔκθανον), mourir : γέλῳ ἔκθανον, Od. XVIII, 100, †, ils mouraient de rire. R. ἐκ, θνήσκω.

ἔκθορον, *ép. p.* ἐξέθορον, *aor.* 2 *de*

ἐκθρώσκω (*aor.* 2 ἐξέθορον, *ép.* ἔκθορον), sauter hors de, s'élancer, *absol. :* ἀντίος ἐξέθορε, Il. XXI, 539, il s'élança au devant; *avec le gén. :* — προμάχων, Il. XV, 573; Od. X, 207, hors des premiers rangs; *au fig.* κραδίη μοι ἔξω στηθέων ἐκθρώσκει, Il. X, 95, le cœur me saute hors de la poitrine, *c.-à-d.* me bat vivement; *souv. en tmèse; qfois seulem.* sortir de : ἐκ δ' ἔθορε κλῆρος κυνέης, Il. VII, 182, le sort sortit du casque. R. ἐκ, θρώσκω.

ἐκκαθαίρω (*imparf.* ἐξεκάθαιρον), nettoyer *avec l'acc. :* — οὔρους, Il. II, 153, †, nettoyer, r'ouvrir les canaux *presque comblés*. R. ἐκ, καθαίρω.

ἑκκαιδεκάδωρος, ος, ον, long de seize palmes, *en parl. des cornes d'une chèvre sauvage*, Il. IV, 109, †. R. ἕξ, καί, δέκα, δῶρον.

ἐκκαλέω (*aor.* 1. *act. part.* ἐκκαλέσας; *aor* 1. *moy.* ἐκκαλεσσάμενος, *en tmèse*), *à l'act* évoquer : — τινά, qn, Il. XXIV, 582; Od X, 471; || *au moy.* appeler à soi, évoquer, Od XIX, 15; XXI, 380; XXIV, 1. R. ἐκ, καλέω.

ἐκκαλύπτω, *seul. au part. aor.* 1 *moy.* ἐκ δὲ καλυψάμενοι, *en tmèse*, Od. X, 179, † s'étant découverts, *c.-à d.* ayant rejeté le voiles *dont ils s'étaient enveloppés dans leu douleur; Dugas-Montb. trad. à tort :* ayan quitté leurs retraites. R. ἐκ, καλύπτω.

ἐκκατιδών, *ancienne leçon pour* ἐκ κατιδών Il. IV, 508; VII, 21; *la prép.* ἐκ *se rapporte* Περγάμου; *elle est placée après par anastrophe la nouv. leçon est de Wolf.*, *voy.* κατεῖδον.

ἐκκατέπαλτο, *ancienne leçon pour* ἐκ κατέπαλτο, Il. XIX, 351; ἐκ *se rapporte à* οὐρανοῦ; *il vient après par anastrophe; la nouv. leçon est de Wolf. Voy.* καταπάλλω.

ἐκκίω, sortir; *en tmèse*, Od. XXIV, 492 †. R. ἐκ, κίω.

ἐκκλέπτω (*aor.* 1 ἐξέκλεψα), enlever furtivement, *avec l'acc. :* — Ἄρηα, Mars, Il. V, 390 †. R. ἐκ, κλέπτω.

ἐκκόμισαι, *lisez* κόμισαι : φίλε κασίγνητε, κόμισαί τέ με, Il. V, 359.

ἐκκυλίω (*seul. l'aor. pass.* ἐξεκυλίσθην) faire rouler du haut en bas, précipiter d haut de : — ἐκ δίφροιο, du haut d'un char, * Il VI, 42; XXIII, 394. R. ἐκ, κυλίω.

ἐκλέλαθον, *voy.* ἐκλανθάνω.

ἐκλανθάνω, ἐκλήθω (*aor.* 2 *ép. act.* ἐκλέλαθον; *aor.* 2 *moy.* ἐξελαθόμην, *sans augm.* ἐκλαθόμην, *et ép.* ἐκλελαθόμην, *avec réduplic.*, Od III, 224; Il. VI, 285), 1° *act.* faire oublier — τι τινά, quelque chose à qn; Μοῦσαι αὐτὸν ἐκλέλαθον κιθαριστύν, Il. II, 600, les muses lui firent oublier le jeu de la cithare, *c.-à-d.* lui enlevèrent ce talent; || 2° *au moy.* oublier *avec le gén. :* — ἀλκῆς, Il. XVI, 602, *et avec l'inf.* Od. X, 557. R. ἐκ, λανθάνω, λήθω.

ἐκληθάνω, *P. p.* ἐκλανθάνω, Od. VII 221, †.

ἔκλησις, ος (ἡ), oubli, Od. XXIV, 485, †. R. ἐκλανθάνω.

ἐκλύω (*fut. moy.* ἐκλύσομαι), *à l'act.* délier, détacher, dégager, délivrer; *au moy. même sign.*: — τινὰ κακῶν, Od. X, 286, †, délivrer qn de ses maux. R. ἐκ, λύω.

ἐκμάσσατο, *voy.* ἐκμαίομαι.

* ἐκμαίομαι (*aor.* 1, 3. *p. s.* ἐκμάσσατο), chercher, trouver, inventer, *avec l'acc.*: — τέχνην, H. à M. 511. R. ἐκ, μαίομαι.

ἐκμείρομαι (*parf.* ἐξέμμορα), participer par distinction à, obtenir par privilége une part de, *avec le gén.*: — θεῶν τιμῆς, Od. V, 335, †, des honneurs divins. R. ἐκ, μείρομαι.

ἔκμολεν, *voy.* ἐκβλώσκω.

ἐκμυζάω (*part. aor.* 1 ἐκμυζήσας), faire sortir en suçant, *ou* sucer entièrement: — αἷμα ἐξ ἕλκεος, Il. IV, 218, †, le sang d'une plaie. R. ἐκ, μυζάω.

ἐκνοστήσαντε, *lisez en deux mots*: ἐκ νοστήσαντε, Il. V, 157 *et pass.*; ἐκ *se rapporte à* μάχης *et se trouve après par anastrophe*; *voy.* νοστέω.

ἔκπαγλος, ος, ον, étonnant, terrible, effroyable, redoutable *en bonne ou en mauv. part*; *en parl. des hommes*, Il. XVIII, 170 *et souv.*; *en parl. des choses*: — χείμων, Od. XIV, 522, tempête affreuse, horrible; — ἔπεα, Il. XV, 198, paroles violentes, dures, terribles; || *L'acc. neut. sing.* ἔκπαγλον *s'emploie comme adv.*: d'une manière terrible, horrible, affreuse, Il. XIII, 413, 445, *et pass.*; *il en est de même de l'acc. neut. plur.* ἔκπαγλα, Il. III, 415; V, 423: *joint au verbe* φιλεῖν, aimer prodigieusement, beaucoup; || *superl.* ἐκπαγλότατος *pour* ἐκπαγλώτατος, *à cause de la quantité*, Il. I, 146. R. ἐκπλήσσω; *par transpos. p.* ἔκπλαγος.

ἐκπάγλως, *adv.*, *syn. d'*ἔκπαγλον *et d'*ἔκπαγλα, d'une manière étonnante, merveilleuse, terrible; fortement, prodigieusement. R. ἔκπαγλος.

ἐκπαιφάσσω, *verb. poét.*: s'élancer en furieux, Il. V, 803, †. R. ἐκ, παιφάσσω.

ἔκπαλθ' *p.* ἔκπαλτο, *voy.* ἐκπάλλω.

ἐκπάλλω (*seul. l'aor.* 2 *moy. sync.* 3. *p. s.* ἔκπαλτο), *act.*: lancer hors de, faire jaillir; *au moy.* sortir, jaillir avec force: μυελὸς σφονδυλίων ἔκπαλτο, Il. XX, 483, †, la moëlle épinière jaillit des vertèbres supérieures. R. ἐκ, πάλλω.

ἐκπατάσσω (*part. parf. pass.* ἐκπεπαταγμένος), *propr.* faire sortir en secouant, en agitant; *au fig.* faire sortir qn de son bo[n] sens, lui troubler l'esprit; ξεῖνε τάλαν, σύγε [τι] φρένας ἐκπεπαταγμένος ἐσσί, Od. XVIII, 32[7] †, malheureux étranger, tu es un homme [m]is hors de lui; tu as l'esprit troublé. R. ἐκ, π[α]τάσσω.

ἐκπέμπω (*aor.* 1. ἔκπεμψα), 1° envoyer [au] dehors, exporter, κειμήλια ἀνδρὰς ἐς ἀλλοδαπού[ς], Il. XXIV, 381, envoyer des tresors de r[é]serve chez des peuples étrangers; les fai[re] passer à l'étranger; || 2° jeter dehors, dispe[r]ser, *en parl. des choses*: — θεμείλια φιτρῶν κ[αὶ] λάων κύμασι, Il. XII, 28, balayer par les eau[x] les fondements faits de troncs d'arbres et [de] pierres; || 3° mettre dehors, faire sortir, cha[s]ser: — τινὰ δώματος, Od. XVIII, 336, qn de [la] maison; || *au moy.* chasser loin de soi.: [μ]... δόμου ἐκπέμψασθε θύραζε, Od. XX, 361, *lit*[t.] mettez-le hors de la maison à la porte, c[.-] *à-d.* à la porte de la maison. || Il. XXI, 59[8] *lisez avec* WOLF: πολέμου ἐκ πέμπε, *au lieu* [d'] ἔκπεμπε. R. ἐκ, πέμπω.

ἐκπέποται, 3. *p. s. parf. pass. de* πίνω.

ἐκπεράω (3. *p. s.* ἐκπεράᾳ *p.* ἐκπερᾷ; 3 *p*[.] *pl.* ἐκπερόωσι, *par allongem. ép. p.* ἐκπερῶσ[ι]; *aor.* 1 ἐξεπέρησα), traverser: — μέγα λαῖτμ[α], Od. IX, 323, le grand gouffre, *c.-à-d.* [la] mer, *en parl. d'un vaisseau*; *et absol.*, [en] *parl. d'un trait ou d'une lance*, percer [de] part en part, traverser, Il. XIII, 652; XV[I,] 346; Od. X, 162. R. ἐκ, περάω.

ἐκπέρθω (*fut.* ἐκπέρσω; *aor.* ἐξέπερσα, *é*[p.] ἔκπερσα), détruire, ruiner de fond en comble, saccager, *avec l'acc.*: — Πριάμοιο πόλιν, * I[l.] I, 19 *et souv.*, la ville de Priam; *souv. e*[n] *tmèse*, Il. VI, 415. R. ἐκ, πέρθω.

ἐκπεσέειν, *voy.* ἐκπίπτω.

* ἐκπέταμαι (*aor.* 2 ἐξέπτην), *dép. moy*[.] s'envoler, *Batr.* 223. R. ἐκ, πέταμαι.

ἐκπεύθομαι, *ép. p.* ἐκπυνθάνομαι.

ἐκπίνω (*aor.* 2 ἔκπιον, *ép. p.* ἐξέπιον; *parf*[.] *pass.* ἐκπέπομαι), boire entièrement, vider e[n] buvant, boire jusqu'à la dernière goutte, Od. IX, 353, 361; X, 237, 318; XXII, 56 R. ἐκ, πίνω.

ἐκπίπτω (*aor.* 2 ἐξέπεσον, *ép.* ἔκπεσον; *inf*[.] *ép.* ἐκπεσέειν, *p.* ἐκπεσεῖν), tomber, *avec le gén.* — δίφρου, Il. V, 585, d'un char; — ἵππω[ν] Il. XI, 179, *m. sign.*; *avec un gén. et un dat.* τόξον δέ οἱ ἔκπεσε χειρός, Il. VIII, 329, l'ar[c] lui tomba de la main; δάκρυ οἱ ἔκπεσε, Il. II 266, une larme lui tomba, *c.-à-d.* s'échapp[a] de ses yeux. R. ἐκ, πίπτω.

ἐκπλήσσω (*aor. pass.* ἐξεπλάγην *et* ἐκπλάγη[ν]

ép. p. ἐξεπλάγην, 3. *p. pl.* ἔκπληγεν, *p.* ἐξεπλήγησαν), 1° *à l'act.*: *propr.* faire sortir *ou* éloigner en frappant; *d'où au fig.* mettre hors de soi, frapper, saisir, troubler, étourdir : — τινά, qn : ἐκ γάρ με πλήσσουσι, Od. XVIII, 231, car ils me troublent; || 2° *au pass., intrans.* être étourdi, troublé, hors de soi, Il. XVIII, 225; *avec l'acc.* : ἐκ γὰρ πλήγη φρένας, Il. XVI, 403, *litt.* il fut troublé dans ses esprits, *c.-à-d.* le trouble s'empara de ses esprits. R. ἐκ, πλήσσω.

ἐκποτέομαι, *ép. p.* ἐκπέτομαι, voler de, descendre en voltigeant : — ἐκ Διός, Il. XIX, 357, †, de Jupiter, *c.-à-d.* de l'air, *en parl. de la neige.* R. ἐκ, πέτομαι.

ἐκπρεπής, ής, ές, *gén.* έος, distingué, remarquable, éminent; — ἐν πολλοῖσι, Il. II, 483, †, entre beaucoup. R. ἐκ, πρέπω.

ἐκπροκαλέομαι (*part. aor.* 1 ἐκπροκαλεσαμένη, *ép.* σσ), appeler à soi, faire venir : — τινά μεγάρων, Od. II, 400, †, appeler qn à soi hors de la maison; H. à A. 111. †. R. ἐκ, πρό, καλέω.

ἐκπρολείπω (*part. aor.* 2 ἐκπρολιπών), laisser en sortant, sortir et abandonner : — κοῖλον λόχον, Od. V, 515, †, sortir de la creuse embuscade, *c.-à-d.* du cheval de bois. R. ἐκ, πρό, λείπω.

ἐκπτύω (*aor.* 1 ἐξέπτυσα), faire sortir en crachant, cracher : — στόματος ἅλμην, Od. V, 322. †, cracher (*litt.* de sa bouche) l'eau salée *de la mer.* R. ἐκ, πτύω.

ἐκπυνθάνομαι (*aor.* 2 ἐξεπυθόμην, *seulem. à l'inf.* ἐκπυθέσθαι, *en tmèse; au lieu de* ἐκπεύσεται, Il. XX, 129, *WOLF lit* ἐκ πεύσεται, *rapportant avec raison* ἐκ *à* θεῶν, *qui précède par métathèse*), s'informer, s'enquérir, *suivi de* ἤ..., ἤ, si, ou si, Il. X, 308, 320. R. ἐκ, πυνθάνομαι.

ἐκρέμω, 2. *p. s. imparf. de* κρέμαμαι.

ἐκρέω (*seul. en tmèse*), couler de, jaillir au dehors, Il. XIII, 655; Od. IX, 290. R. ἐκ, ῥέω.

ἐκρήγνυμι (*aor.* 1 ἐξέρρηξα), rompre, briser, détacher en rompant, *avec l'acc.*: — νευρήν, Il. XV, 469, la corde d'un arc; *avec le gén.*: ὕδωρ ἐξέρρηξεν ὁδοῖο (*s. ent.* μέρος τι γῆς), Il. XXIII, 421, l'eau avait détaché (*une partie des terres*) de la route, * Il. R. ἐκ, ῥήγνυμι.

ἐκσαόω (*aor.* 1 ἐξεσάωσα), sauver en faisant sortir, sauver : — τινά, Il. IV, 12, qn; — θαλάσσης, Od. IV, 501, de la mer. R. ἐκ, σαόω, *ép. p.* σώζω.

ἐκσεύομαι (*aor. sync.* 3. *p. s.* ἐξέσσυτο; *aor.* 1 *pass.* ἐξεσύθην), 1° s'élancer, se précipiter hors de, *avec le gén.*: — πυλέων, Il. VII, 1, hors des portes ; — φάρυγος, Od. IX, 438, sortir avec violence du gosier, *c.-à-d.* être vomi, *en parl. du vin; au fig.* s'échapper, quitter rapidement : — βλεφάρων, Od. XII, 366, fuir les paupières, *en parl. du sommeil*; || 2° *en parl. de la pointe d'une lance*, sortir; παρὰ νείατον ἀνθερεῶνα, Il. V, 293, elle sortit à l'extrémité du menton. R. ἐκ, σεύομαι.

ἐκσπάω (*aor.* 1 ἐξέσπασα; *aor.* 1 *moy.* ἐξεσπασάμην, *ép.* σσ), 1° *act.* tirer dehors, arracher, *avec l'acc.*: — δόρυ, Il. V, 859, une lance; || 2° *au moy.* tirer, arracher *une chose qui nous appartient* : — ἔγχος στέρνοιο, Il. IV, 530; VII, 255, retirer sa (*propre*) lance de la poitrine *d'un ennemi*; * Il. R. ἐκ, σπάω.

ἐκστρέφω (*aor.* 1 ἐξέστρεψα), renverser en faisant sortir, *avec l'acc.*: — ἔρνος ἐκ βόθρου, Il. XVII, 58, †, déraciner un jeune plant. R. ἐκ, στρέφω.

ἔκτα, *P. p.* ἔκτανε, 3. *p. s. aor.* 2 *act. de* κτείνω.

ἐκτάδιος, ίη, ιον, étendu, allongé; ample, *en parl. d'une* tunique, χλαῖνα, Il. X, 134, †. R. ἐκτείνω.

ἔκταθεν, *ép. p.* ἐκτάθησαν, 3. *p. pl. aor. pass. de* κτείνω.

ἔκταμε, 3. *p. s. aor.* 2 *d'*ἐκτάμνω.

ἐκτάμνω (*ép. p.* ἐκτέμνω; *aor.* 2 ἐξέταμον, *ép.* ἔκταμον), 1° séparer, extraire en coupant, couper, *avec l'acc.*: — μήρους, Il. II, 423, les cuisses *des victimes*; — ὀϊστὸν μηροῦ, Il. XI, 829, extraire une flèche de la cuisse en coupant *les chairs*; *cf.* XI, 515; || 2° tailler, couper, charpenter, débiter *du bois* : — αἴγειρον, Il. IV, 486, un peuplier ; — πίτυν, Il. XIII, 391, un pin ; — ὕλην, Il. XII, 149, ravager une forêt, *en parl. d'un sanglier furieux.* R. ἐκ, τάμνω.

ἔκταν, *ép. p.* ἔκτασαν, 3. *p. pl. aor.* 2 *de* κτείνω.

ἐκτανύω (*aor.* 1 ἐξετάνυσα, *ép.* σσ; *aor. pass.* ἐξετανύσθην), 1° étendre : — ἱμάντα, Od. XXIII, 201, une courroie *pour servir de sangle de lit*; || 2° étendre tout de son long, faire coucher : — τινά, qn, Il. XI, 843; || *au pass.* être étendu, renversé, *en parl. d'un guerrier blessé*, Il. VIII, 271. R. ἐκ, τανύω, *ép. p.* τείνω.

ἐκτελέω, *ép. p.* ἐκτελέω.

ἐκτελέω (*ép.* ἐκτελείω, Od. IV, 97; Il. IX, 493; *fut.* ἐκτελῶ, *ép.* ἐκτελέω; *aor.* 1 ἐξετέλεσα, *ép.* σσ; *subj. aor.* ἐκτελέσω; *parf. pass.* ἐκτετέλεσμαι; *aor.* 1 *pass.* ἐξετελέσθην), achever, amener à fin, finir; effectuer, accomplir, exécuter, consommer, *avec l'acc.*: — φᾶρος, Od. II, 98, finir un voile, achever de le tisser; — τινὶ γάμον, Od. IV, 7, consommer un mariage pour qn, faire qu'il ait lieu; — τινὶ γόνον, Il. IX, 494, mener à fin pour qn une progéniture, *c.-à-d* lui accorder enfin un enfant, *en parl. des dieux*; — ὑπόσχεσιν, Il. II, 286, accomplir une promesse; — ἀπειλάς, Il. IX, 245, exécuter des menaces. R. ἐκ, τελέω.

ἐκτίθημι (*aor.* 1 ἐξέθηκα; *aor.* 2 *part.* ἐκθείς), mettre *ou* transporter dehors; — λέχος ἐκθεῖσαι, Od. XXIII, 179, ayant transporté le lit; ἐκ δὲ βοείην θῆκε, Il. Od. XX, 97, et il mit dehors la peau de bœuf. * Od. R. ἐκ, τίθημι.

ἐκτινάσσω (*seul. l'aor.* 1 *pass.*), ébranler *par une secousse, par un choc violent*: ἐκ δ'ἐτίναχθεν ὀδόντες, Il. XVI, 348, †, et les dents furent ébranlées *ou* fracassées. R. ἐκ, τινάσσω.

ἔκτοθεν, *adv.*, *ép. p.* ἔκτοσθεν, *propr.* de dehors; *puis* dehors; *avec le gén.*: 1° hors de; — αὐλῆς, Od. IX, 239, hors de la cour; || 2° à part, séparément: — ἄλλων μνηστήρων, Od. I, 133, loin des autres prétendants. * Od. R. ἐκτός.

ἔκτοθι, *adv.* dehors, au dehors; *avec le gén.*, hors de: — νηῶν, * Il. XV, 391, hors des vaisseaux; — πυλάων, Il. XXII, 439, hors des portes. R. ἐκτός.

Ἑκτόρεος, η, ον, d'Hector, relatif à Hector; — χιτών, Il. II. 416, la tunique d'Hector; — κεφαλή, Il. XXIV, 276, 579, la tête d'Hector, *c.-à-d.* Hector lui-même. R. Ἕκτωρ.

* ἐκτορέω, ôter en creusant, enlever: — αἰῶνα, H. à M. 42, ôter la vie *ou* la moelle épinière; *voy.* αἰών. R. ἐκ, τορέω.

Ἑκτορίδης, ου (ὁ), le fils d'Hector, *c.-à-d.* Astyanax, Il. VI, 401.

ἐκτός, *adv.* dehors, Il. IV, 151 *et souv.*; *le plus souv. avec le gén.*, hors de: — κλισίης, Il. XIV, 13, hors de la tente; — τείχεος, Il. XX, 49, en dehors du mur; Il. *et* Od. *passim*. R. ἐκ.

ἕκτος, η, ον, le sixième, Il. II, 407; Od. III, 415. R. ἕξ.

ἔκτοσε, *adv.* dehors, *avec mouvt; suivi du gén.*: δόρυ δ'ἔκβαλον ἔκτοσε χειρός, Od. XIV 277, †, je jetai ma lance loin de ma main.

ἔκτοσθε, *et dev. une voy.* ἔκτοσθεν, *ép.* ἔκτοθεν, *propr.* du dehors, de dehors; *puis* en dehors, à l'extérieur, Il. VII, 341; X, 263 *s'emploie aussi comme prép. avec le gén.*, Il IX, 552 *et souv.* R. ἐκτός.

* ἐκτρέφω (*aor.* 1 *moy.* ἐξεθρεψάμην), nourrir, élever; *au moy.* élever *pour soi*: — τινά qn, H. à C. 221; *Batr.* 30.

ἐκτρέχω (*aor.* 2 ἐξέδραμον), sortir en courant: ἐκ δὲ θύραζε ἔδραμον, Il. XVIII, 30, ils coururent de l'intérieur à la porte. R. ἐκ, τρέχω.

ἔκτυπε, 3. *p. s. aor.* 2 *de* κτυπέω.

* ἐκτυφλόω, rendre tout à fait aveugle, *Batr.* 241. R. ἐκ, τυφλόω.

Ἕκτωρ, ορος (ὁ), Hector, *fils de* Priam *et d'*Hécube, *mari d'*Andromaque *et père d'*Astyanax; *le plus vaillant des guerriers troyens et généralissime de l'armée troyenne* Il. II, 815; *il combat courageusement pour la défense de sa patrie, et, après de glorieux exploits, succombe enfin sous les coups d'Achille*, Il. XXIV, 553. *De là l'adj.* Ἑκτόρεος R. ἔχω; *litt.* le Solide, *le guerrier* qui tient ferme; *selon* PLATON, *Cratyl. il est syn d'*ἄναξ.

ἑκυρή, ῆς (ἡ), belle-mère, * Il. XXII, 451; XXIV, 770; *syn. de* πενθερά.

ἑκυρός, οῦ (ὁ), beau-père, *syn. de* πενθερός, * Il. III, 172; XXIV, 770.

ἐκφαίνω (*fut.* ἐκφανῶ; *aor.* 1 *pass.* ἐξεφαάνθην, *ép. p.* ἐξεφάνθην; *aor.* 2 *pass.* ἐξεφάνην), 1° *à l'act.*, *propr.* éclairer, rendre lumineux en faisant sortir; *delà* rendre visible, faire voir montrer: — φόωσδε, Il. XIX, 104, mettre au jour, produire à la lumière, *en parl. de la déesse qui préside à la naissance*; || *au moy* (*avec l'aor.* 1 *et l'aor.* 2 *passifs*), se mettre en lumière, se faire voir, se montrer, paraître, Il. IV, 468; XVIII, 248; ἔκ τ'ἔφανεν (*p* ἐφάνησαν) σκοπιαί, Il. VIII, 557, les lieux élevés d'où l'on observe se montrent, apparaissent; ὄσσε δεινὸν ἐξεφάανθεν (*p.* ἐξεφαάνθησαν), Il XIX, 17, ses yeux se montrèrent (brillèrent hors de leur orbite d'une manière terrible *avec le gén.*: δοῦρα Χαρύβδιος ἐξεφαάνθη, Od XII, 441, les bois apparurent (*sortant*) de Charybde. R. ἐκ, φαίνω.

ἔκφασθαι, *voy.* ἔκφημι.

ἐκφέρω (*fut.* ἐξοίσω), emporter, transporter d'un lieu dans un autre, Il. XVI, 368 XXIV, 270; *particul.* un blessé, Il. V, 664

ou un mort *pour l'enterrer*, Il. XXIV, 786; *en lat.* efferre; *avec l'acc. et le gén.* : — τινὰ πολέμοιο, Il. V, 234, emporter qn hors du combat, *en parl. de chevaux*; || 2° enlever, remporter : — ἄεθλον, Il. XXIII, 785, remporter un prix; || 3° apporter, amener : — μισθοῖο τέλος, Il. XXI, 450, le terme, le temps de la récompense; || 4° *intrans.*, *sous-ent.* ἑαυτόν, s'emporter soi-même, se lancer, courir de toutes ses forces, *dans une lutte de vitesse, en parl. des hommes et des chevaux*, Il. XXIII, 376, 759. R. ἐκ, φέρω.

ἐκφεύγω (*aor.* 2 ἐξέφυγον, *ép.* ἔκφυγον, *inf.* ἐκφυγέειν *p.* ἐκφυγεῖν), fuir, s'enfuir, s'échapper: 1° *avec le gén. du lieu* : — ἁλός, Od. XXIII, 236, du sein de la mer; — χειρός, Il. XI, 380, *et souv.*, s'échapper de la main, partir, *en parl. d'un trait*; || 2° *avec l'acc.*, *quand il s'agit d'un danger évité* : — θάνατον, Il. XI, 362, échapper à la mort; — κῆρα, Od. IV, 502, *ou* κῆρας, *ibid.* 512, *m. sign.*; — ὁρμήν, Il. IX, 355, éviter le choc. R. ἐκ, φεύγω.

ἔκφημι (*fut.* ἐξερέω; *aor.* 2 ἐξεῖπον; *Hom. n'a de φημί que l'inf. prés. moy.* ἔκφασθαι), prononcer, exprimer, dire, faire savoir : — τί τινι, quelque chose à qn, Od. XI, 308; — ἔπος, Od. X, 308, prononcer une parole. * Od. R. ἐκ, φημί.

ἐκφθίνω, ι *long*, (*seul. la* 3. *p. s. plusqparf. pass.* ἐξέφθιτο, ι *bref*), *propr.*, détruire, ruiner entièrement : *delà* consommer, *en parl. de vivres* : οὔπω νηῶν ἐξέφθιτο οἶνος, Od. IX. 163, le vin n'avait pas encore été entièrement consommé dans les vaisseaux, *litt.* n'avait pas péri des vaisseaux; νηὸς ἐξέφθιτο ἤια πάντα, Od. XII, 329, tous les vivres du vaisseau avaient été consommés. * Od. R. ἐκ, φθίνω.

ἐκφορέω (*forme équiv. à* ἐκφέρω), transporter, porter dehors, emporter, enlever, *particul. un mort*, Od. XXII, 451; *au moy.*, *poét.* se transporter dehors, sortir, *avec le gén.* : — νηῶν, Il. XIX, 360, sortir des vaisseaux, *en parl. des casques, des boucliers, et de tout l'attirail d'une armée, pris pour l'armée elle-même*. R. ἐκ, φορέω.

ἔκφυγε, *ép. p.* ἐξέφυγε, *voy.* ἐκφεύγω.

ἐκφύω (*parf.* ἐκπέφυκα, *d'où le part. fém. pl.* ἐκπεφυυῖαι), 1° *transit.* produire, faire naître; || 2° *intransit. à l'aor.* 2 *moy.*, *et au parf. act.*: naître, se produire de, *avec le gén.* : κεφαλαὶ ἑνὸς αὐχένος ἐκπεφυυῖαι, Il. XI, 40, têtes nées *ou* sortant d'un seul cou. R. ἐκ, φύω.

ἐκχέω (*imparf. act.* 3. *p. pl.* ἔκχεον, *p.* ἐξέχεον, Il. III, 295; *imparf. moy.* 3. *p. pl.* ἐξεχέοντο, Il. XVI, 259; *aor.* 1 *moy. ép.* 3 *p. s.* ἐκχεύατο, Od. XXII, 3; XXIV, 178 *aor.* 2. *moy. ép. sync.* 3. *p. s.* ἐξέχυτο, Od XIX, 470, *et* ἔκχυτο, *ibid.* 504; *d'où le part* ἐκχύμενος, Il. XXI, 300; Od. VIII, 515 *plusqparf. pass.* 3. *p. pl.* ἐξεκέχυντο, Od VIII, 279), 1° *à l'act.*, verser, répandre : — οἶνον, Il. III, 295, du vin *pour les libations* || 2° *au moy.* a) *à l'aor.* 1, répandre *un chose qui nous appartient ou la* répandre *pou soi* : — ὀϊστούς, Od. XXII, 3, verser à terr les flèches *contenues dans son carquois*; b) *plu génér., et surtout à l'aor.* 2 *ép. sync*, se répandre, *propr. en parl. de l'eau*, Il. XXI, 300 Od. XIX, 470; *au fig. en parl de tout c qui sort, jaillit en grande quantité ou e grand nombre, particul. des hommes et de animaux*, Il. IV, 526; XVI, 259; Od. VIII 515. R. ἐκ, χέω.

ἐκχύμενος, ἔκχυτο, *voy.* ἐκχέω.

ἑκών, ἑκοῦσα, ἑκόν, 1° qui agit librement sans contrainte, volontairement, *en lat.* vo lens, libens, Il. IV, 43; III, 66; || 2° qui fai une chose à dessein, avec préméditation o intention, Il. X, 372; Il. *et* Od. *passim*.

ἐλάαν, *inf. ép. d'*ἐλαύνω.

ἐλαίη, ης (ἡ), olivier, Il. *et* Od. *passim l'olivier était consacré à Minerve, delà l'épith de* ἱερή, sacré, Od. XIII, 372.

ἐλαΐνεος, η, ον, *comme* ἐλαϊνός, * Od. IX 320, 394.

ἐλαϊνός, ή, όν, d'olivier; fait de bois d'olivier, Il. XIII, 612; Od. V, 236. R. ἐλαίη.

ἔλαιον, ου (τό), *propr.* huile d'olive; *pui en gén.* huile, *partic. celle dont on se frottai après le bain*, Il. X, 577; XIV, 171, *et qu souvent était parfumée*, Il. XXIII, 186; Od II, 339. *On trouve souv.* λίπ' ἐλαίῳ, *voy.* λίπα R. ἐλαίη.

ἔλασα, ἐλάσασκε, ἐλάσησθα, *voy.* ἐλαύνω.

Ἔλασος, ου (ὁ), Elasus, *nom d'un troyen tué par Patrocle*, Il. XVI, 676. R. ἔλασις, *litt.* le Pousseur, le Meneur.

ἔλασσα, *ép. p.* ἤλασα, *voy.* ἐλαύνω.

ἐλάσσων, ων, ον, *gén.* ονος (*compar. poét d'*ἐλαχύς, *qui sert de compar. à* μικρός), plu petit, moindre; *au neut. adverb.* : moins, Il X, 357.

ἐλαστρέω, *ion. p.* ἐλαύνω, pousser, *ave l'acc.* : — ζεύγεα, Il. XVIII, 543, †, le joug l'attelage,

ἐλάτη, ης (ἡ), 1° sapin *ou* pin sauvag (pinus abies *de* LINNÉE), Il. V, 560; XIV

ce qui est fait de bois de sapin, par-
.e, Il. VII, 5; Od. XII, 172. R.
λέω, ἐλαύνω.

ιωνίδης, αο (ὁ), *P. p.* Ἐλατίδης, fils
c.-à-d. Ischys, H. à A. 210.

, ἤρος (ὁ), 1° celui qui pousse;
ui qui pousse les chevaux, cocher,
l. IV, 145; XI, 702, XXIII, 369;
i qui mène, qui conduit les bœufs:
l. à M. 14, bouvier. R. ἐλαύνω.

, ου (ὁ), Elatus, 1° *prince des La-*
risse en Thessalie, père de Cænée,
ème *et d'*Ischys; || 2° *nom d'un allié*
ns, tué par Agamemnon, Il. VI,
n des prétendants de Pénélope, Od.
. R. ἐλατός, *adj. verb. d'*ἐλαύνω.

ύς, έως ὁ), Elatrée, *nom d'un*
Od. VIII, 111, *litt. le* Rameur.

(*poét.* ἐλάω *et avec allongem. ép.*
rf. 3. *p. pl.*ἔλων, *p.* ἔλαον, Il.
)6; Od. IV, 2; *fut.* ἐλάσω, *et att.*
a 3. *p. pl. avec allong. ép.* ἐλόωσι,
l. XIII, 315; Od. VII, 309; *et*
, *p.* ἐλῶν]; *aor.* 1 ἤλασα, *et sans*
σα, ép σσ, Il. *et* Od. *passim; et*
rme fréquent. 3. *p. s.* ἐλάσασκε;
bj. ép. ἐλάσῃσθα; *aor.* 1 *moy.* ἠλα-
σσ; *parf. pass.* ἐλήλαμαι; *plusqparf.*
ἐληλάμην, 3. *p. s.* ἐληλάδατο, Od.
u mieux ἐληλέατο, *au lieu de l'*ἐρη-
WOLF; voy. THIERSCH, 212, 35,
M. § 103, *p.* 197; KUEHNER, I,
, *Rem.* 2.), 1° pousser, mettre en
t, faire avancer *des hommes, des*
un char, un vaisseau; || 2° chasser
emmener, ravir *des bœufs, des che-*
pousser jusqu'aux derniers retran-
pousser à bout, pourchasser,
ennemi; || 4° chasser, bannir; || 5°
nfoncer *un javelot, un trait, une*
qui se lancent; || 6° pousser, tou-
ier avec une arme qui ne se lance
n gén. frapper, heurter; || 8° battre
*un métal quelconque, l'*étendre *sous*
, *le* laminer; || 9° pousser, mener
un ouvrage; || 10° suivre *un sen-*
llon; || 11° mener, *c.-à-d.* causer
e, *par ex.:* du bruit; || 12° *intransit.*
ἑαυτόν, ἅρμα, ἵππους *ou* νῆα, mar-
cer, aller, faire voile, lever l'ancre;
. pousser pour soi, dans son inté-
de soi-même; || 1° — κακοὺς ἐς μέσ-
, 299, faire avancer les lâches dans
les y placer; — μῆλα ὑπὸ σπέος, Il.
Od. IX, 337, faire entrer des brebis
dans une caverne; ἅρμα καὶ ἵππους, Il. XXIII, 334, faire avancer le char et les chevaux; — νῆα παρέξ, Od. XII, 109, pousser un vaisseau au-delà; lui faire franchir un espace; *cf.* Od. XIII, 155; || 2° οὐ πώποτ' ἐμὰς βοῦς ἤλασαν οὔτε μὲν ἵππους, Il. I, 154, ils n'ont jamais emmené ni mes bœufs, ni mes chevaux; || 3° ἐλάσσας Ἀργειούς, Il. XXIV, 392, ayant poussé, pourchassé *et battu* les Grecs; οὐ λήξω πρὶν Τρῶας ἅδην ἐλάαν πολέμοιο, Il. XIX, 423, je ne cesserai point, avant d'avoir fatigué, pourchassé, comme il faut, les Grecs dans les combats; *cf.* Od. V, 290; Il. XIII, 315; *voy. aussi* ἅδην; *au fig.* χεὶρ ὀξείῃς ὀδύνῃσιν ἐλήλαται, Il. XVI, 518, ma main est pressée, fatiguée par des douleurs aiguës; || 4° ἐκ δήμου ἔλασσεν, Il. VI, 158, le chassa, l'exclut du nombre des citoyens; ἐλαύνειν δίκην, Il. XVI, 388, bannir le droit, la justice; || 5° — διὰ στήθεσφιν δόρυ, Il. VIII, 259, faire entrer, enfoncer une lance au travers de la poitrine; οἰστὸς διὰ ζωστῆρος ἐλήλατο. Il. IV, 135, le trait avait été enfoncé à travers le baudrier; ὤμῳ ἔνι, Il. V, 400, dans l'épaule; || 6° — τινὰ ξίφει, Il. XI, 109, frapper qn d'un coup d'épée; κὰκ (*p.* κατὰ) κεφαλήν, *Ibid.* à la tête; *et sans* κατά, *avec l'acc. seul*: — κόρσην, Il. XIII, 576, à la tempe; κόρυθος φάλον ἤλασεν, Il. XIII, 614, frappa l'aigrette du casque; — οὐλήν, Od. XXI, 219, faire une blessure, *en lat.* vulnus impingere; || 7° — τινὰ σκήπτρῳ, Il. II, 194, frapper qn de son sceptre; — χθόνα μετώπῳ, Od. XXII, 94, la terre de son front; — χερσὶ πέτρην, Od. IV, 507, un rocher de ses mains; — πόντον ἐλάτῃσιν, Il. VII, 5, la mer avec les rames, *de là* οἱ ἐλαύνοντες, Od. XIII, 22, les rameurs; || 8° ἀσπίδα χαλκείην ἣν χαλκεὺς ἤλασεν, Il. XII, 296, bouclier d'airain que le forgeron a battu, laminé; — πτύχας, Il. XX, 270, battre des lames de métal, les étendre sous le marteau; || 9° — τάφρον, Il. IX, 349, pousser, mener un fossé *jusqu'au mur*; χάλκεοι τοῖχοι ἐληλάδατ', Od. VII, 86, des murs d'airain avaient été menés (*WOLF lit ici* ἐρηρέδατο); || 10° — ὄγμον, Il. XI, 67, mener, suivre un sillon *en moissonnant*; ἐλᾶν γαλήνην, Od. VII, 319, parcourir le calme de la mer, *c.-à-d.* naviguer sur une mer calme; || 11° — κολῳόν, Il. I, 575, mener du bruit, du trouble; || 12° ἀναβάντες ἐλαύνομεν, Od. III, 157, nous étant embarqués nous faisons voile; — σφοδρῶς ἐλάαν, Od. XII, 124, avancer rapidement, faire force de voiles *ou* de rames; || *au moy.* τῶν κέν τιν' ἐλασσάμενος δαμασαίμην, Od. IV, 637, en amenant quelqu'un, je le dompterai (*pour mon usage*), —

ἵππους ἐκ Τρώων, Il. X, 537, chasser devant soi, emmener (*dans son intérêt*) les coursiers des Troyens; — ῥύσια, Il. XI, 674, emmener du butin (*pour soi*); *cf. ibid.* 682.

ἐλαφηβόλος, ος, ον, qui atteint, frappe, tue les cerfs; — ἀνήρ, Il. XVIII, 319, †, chasseur au cerf. R. ἔλαφος, βάλλω.

ἔλαφος, οιο (ὁ, ἡ), cerf, biche : ἔχων κραδίην ἐλάφοιο, Il. I, 225, qui a un cœur de biche, *c.-à-d.* lâche, toujours disposé à fuir; *cf.* Il. XIII, 102.

ἐλαφρός, ή, όν (*comp.* ἐλαφρότερος; *sup.* ἐλαφρότατος), 1° *propr.* de cerf, comparable au cerf *pour la facilité des mouvements; delà*, souple, agile, léger, vite, rapide : — γυῖα, Il. V, 122; XIII, 61, membres souples; — χεῖρες, Il. XXIII, 628, mains agiles; — ἀνήρ, Il. XVI, 745, homme léger, leste ; πόδας ἐλαφρός, Od. I, 164, léger des pieds, *c.-à-d.* à la course; *avec l'inf.* ἐλαφρὸς θείειν, Od. III, 370, léger à courir, à la course; *en parl.* des oiseaux, Il. XXII, 139, léger ; || 2° facile à mouvoir, léger, peu lourd : — λᾶας, Il. XII, 450, pierre légère ; || 3° *au fig.* léger, peu grave ; — πόλεμος, Il. XXII, 287, combat léger, légère escarmouche. R. ἔλαφος.

ἐλαφρῶς, *adv.* légèrement ; πλώειν, Od. V, 240, †, voguer légèrement, *en parl. de bois propre à la construction d'un vaisseau*. R. ἐλαφρός.

* ἐλάχιστος, η, ον (*superl. d'*ἐλαχύς), le plus petit, le moindre, très-petit, minime, H. à M. 573.

ἔλαχον, *aor.* 2 *de* λαγχάνω.

ἐλαχύς, εια, ύ (*comp.* ἐλάσσων; *superl.* ἐλάχιστος), petit, court, peu considérable, chétif; *on ne trouve* du positif *que le fém. ép.* ἐλάχεια (*proparoxiton*), Od. IX, 116; X, 509; H. à A. 197; *voy.* THIERSCH § 201, c.; *dans ces deux passages, l'édit. de* WOLF *suivie par l'édit.* DIDOT *porte* λάχεια, facile à fouiller, à creuser; BOTHE *a adopté la leçon de* ZÉNODOTE, ἐλάχεια; *mais contre l'autorité des grammairiens il l'accentue* ἐλαχεῖα. *Voy.* λάχεια,

ἐλάω, *ancienne forme remplacée par* ἐλαύνω.

ἔλδομαι *et* ἐέλδομαι, *propr.* ἐFέλδομαι (*seul. au prés. et à l'imparf.*), *poét. et dép.* souhaiter, désirer, demander, soupirer après, *avec le gén.*, Il. XIV, 269; Od. V, 210 *et souv.*; *avec l'acc.*, Il. V, 481; *avec l'inf.* : τῶν τις καὶ μᾶλλον ἐέλδεται ἐξ ἔρον εἶναι (*p.* ἐξεῖναι, *de* ἵημι), Il. XIII, 638, dont on souhaite surtout satisfaire le désir; *cf.* Od. V, 219; IV *se trouve une fois dans le sens pas*... τοι ἐελδέσθω πόλεμος κακός, Il. XVI, 4... maintenant la cruelle guerre soit l... tes vœux ; || ἐέλδομαι *est plus usité q*...

ἔλδωρ, *ép.* ἐέλδωρ (τό), *Poét.*, v... hait, désir; *ne se trouve que sous la f*... Il. I, 45; XV, 74.

ἔλε, *ép. p.* εἷλε, *voy.* αἱρέω.

ἐλεαίρω, *forme ép. allong. d'*ἐλεέω *avec la forme fréquent.* ἐλεαίρεσκο... compassion, pitié, compatir; *abso*... 19; V, 450 *et passim ; avec l'acc.*: Il. VI, 407; VII, 27; Od. XX, 20... *sim ; joint à* κήδομαι, Il. II, 27; XI, ...

ἐλεγχείη, ης (ἡ), *ép.*, reproche ; ... sujet de reproche, honte, opprobre, Il. *et* Od. *pass.*; ἐλεγχείην καταχέα... XXIII, 408; Od. XIV, 38, répandre l'infamie sur qn, le couvrir d'opprob... σοι ἐλεγχείη ἔσσεται, Il. XXIII, 342 une honte pour toi. R. ἐλεγχής.

ἐλεγχής, ής, ές, *gén.* έος (*super*...στος), digne de reproche, blâmable *pour sa lâcheté;* couvert de honte ... mie, déshonoré, Il. IV, 242; XX... *au superl.* le plus lâche, le plus vi... déshonoré, Il. II, 285; Od. X, 72 *e*... R. ἐλέγχω.

ἔλεγχος (τό), 1° reproche, blâ... de reproche; honte, opprobre, ig... *partic. celle qui s'attache à la* lâche... vée; ἔλεγχος ἔσσεται, εἴ κεν νῆας ἕλῃ I... XI, 314, ce sera une honte pour no... lâcheté de notre part, si Hector ... vaisseaux; ἡμῖν δ' ἂν ἐλέγχεα ταῦτα γέ... XXI, 329, ce serait pour nous une ... δ' ἐλέγχεα ταῦτα τίθεσθε, Od. XXI, 33... quoi regardez-vous cela comme u... pour vous? || 2° *il se prend aussi po*... *sonne même qui mérite le reproche* ... *ainsi :* κάκ' ἐλέγχεα, Il. II, 235; V, 7... 228; lâches que vous êtes, *litt.* lâch... bres; *on dit de même en lat.*: oppr... ἐλέγχω.

ἐλέγχω (*aor.* 1 ἤλεγξα), 1° faire h... honorer : οὔ σ' ὁ ξεῖνος ἐνὶ μεγάροισιν ἐλ...νει, Od. XXI, 424, cet étranger, a... ta demeure, ne te déshonore pas σύγε μῦθον ἐλέγξῃς, μηδὲ πόδας Il. IX, ne couvre pas de honte et leurs di... leur démarche, *c.-à.d.* ne les rends... députés) l'objet de la dérision publiq... tenant aucun compte et de leurs pa... leur démarche.

ἑλέειν, *comme* ἑλεῖν; *voy.* αἱρέω.

ἐλεεινός, ή, όν, (*compar.* ἐλεεινότερος, Il. XXIV, 504; *superl.* ἐλεεινότατος, Od. VIII, 530), 1° digne de pitié *ou* de compassion; à plaindre, déplorable; με.... ἐλεεινόν, Il. XXI, 273, moi, qui suis digne de pitié; || 2° dont on a pitié, plaint, pleuré; δός μ' ἐς Ἀχιλλῆος φίλον ἐλθεῖν ἠδ' ἐλεεινόν, Il. XXIV, 309, fais que j'arrive auprès d'Achille accueilli avec amitié et compassion; *cf.* Od. XIX, 253; || 3° qui a pitié, compatissant; ἐλεεινὸν ὑπ' ὀφρύσι δάκρυον εἶβεν, Od. VIII, 531, il laissa couler sous ses paupières une larme de compassion. || *Le neut. plur. est employé comme adv.* Il. II, 314; XXII, 37 *et passim*, d'une manière qui fait pitié, d'une manière touchante. R. ἔλεος.

ἐλεέω (*fut.* ἐλεήσω; *aor.* ἠλέησα, *et poét. sans augm.* ἐλέησα), 1° *absol.* être touché de compassion, Il. VI, 484; || 2° avoir pitié *ou* compassion de; *avec l'acc.*, Il. V, 561; XXII, 123; Od. XIV, 389 *et pass.* R. ἔλεος.

ἐλεήμων, ων, ον, *gén.* ονος, miséricordieux, compatissant, Od. V, 191, †. R. ἐλεέω.

* ἐλεινός, ή, όν, *att. p.* ἐλεεινός, H. à C. 285.

ἐλεητύς, ύος (ἡ), *ép. p.* ἔλεος, pitié, compassion, commisération, * Od. XIV, 82; XVII, 451.

ἔλεκτο, 3. *p. s. aor.* 2 *moy. ép. de* λέγω.

ἐλελίζω (*forme renforcée de* ἑλίσσω; *aor.* 1 *act.* ἐλέλιξα; *aor.* 1 *moy.* ἐλελιξάμην; *aor.* 1 *pass.* ἐλελίχθην; *aor.* 2 *moy. sync.* 3. *p. s.* ἐλέλικτο, Il. XIII, 558), *à l'ACT.* 1° faire tournoyer rapidement par un mouvement saccadé: — σχεδίην, Od. V, 314, une barque, *en parl. de la foudre*; || 2° ébranler par une violente secousse, faire trembler: — Ὄλυμπον, Il. I, 530; VIII, 199, l'Olympe, *en parl. de Jupiter, qui fait un signe de tête*; || 3° faire tourner *ou* retourner, faire faire volte-face: σφέας αἶψ' ἐλέλιξεν Αἴας, Il. XVII, 278, Ajax leur fit bientôt faire volte-face, *en parl. des Grecs qui fuyaient devant les Troyens*; || *au MOY.* se rouler rapidement, serpenter; τὴν δ' ἐλελιξάμενος πτέρυγος λάβεν, Il. II, 316, et s'étant roulé rapidement il (*le serpent*) la saisit par l'aile (*la mère des huit passereaux*, *cf.* Il. XI, 39); || *au PASS.*, *sens correspondants à ceux de l'act.*: a) ἡ δ' ἐλελίχθη πᾶσα, Od. XII, 416, et il (le vaisseau) fut emporté dans un mouvement rapide et circulaire; b) τῆς δ' ἐλελίχθη γυῖα, Il. XXII, 448, ses membres furent agités d'un tremblement convulsif; σειόμενον (ἔγχος) ἐλέλικτο, Il. XIII, 558, *la lance* agitée tremblait, vibrait.

Ἑλένη, ης (ἡ), Hélène, *fille de* Jupiter, *et de* Léda; *sœur de* Castor, *de* Pollux *et de* Clytemnestre; *femme de* Ménélas *et mère d'*Hermione; *célèbre par sa beauté*; Pâris, *fils de Priam*, *l'enleva à son époux et l'emmena à Troie; enlèvement qui fut la cause de la guerre entre les Grecs et les Troyens*, Il. II, 161; III, 64, 91, 176; *après la guerre de Troie, elle retourna à Sparte avec Ménélas*, Od. IV, 184 *et suiv.* R. *peut-être* ἑλάνη, torche *ou* flambeau *de la guerre*, *c.-à-d.* qui la causa.

Ἕλενος, ου (ὁ), Hélénus, 1° *fils de Priam et d'Hécube, célèbre devin*, Il. V, 76; *selon une tradition postérieure, seul de tous les fils de Priam, il échappa au carnage, et se rendit en Epire où il épousa Andromaque, après la mort de Néoptolème; voy.* PAUS.; || 2° *fils d'OEnopion*, Il. V, 707. R. *peut-être* ἑλάνη, flambeau *de la vérité*, *c.-à-d.* qui éclaire l'avenir.

ἐλεόθρεπτος, ος, ον, nourri dans les marais, qui croît dans les marais, *épith. du* persil, σέλινον, Il. II, 776, †. R. ἕλος, τρέφω.

ἔλεος, ου (ὁ), compassion, pitié, Il. XXIV, 44, †.

ἐλεός, οῦ (ὁ), table *sur laquelle le cuisinier coupe la viande*, table de cuisine, dressoir, Il. IX, 215; Od. XIV, 432.

ἕλεσκον, *voy.* αἱρέω.

ἑλετός, ή, όν, qu'on peut prendre *ou* saisir, saisissable: ἀνδρὸς ψυχὴ πάλιν ἐλθεῖν, οὔτε λεϊστή, οὔθ' ἑλετή, Il. IX, 409, †, l'âme de l'homme, pour revenir (*c.-à-d.* pour être rappelée, quand elle a fui), n'est point saisissable. R. ἑλεῖν, *de* αἱρέω.

ἕλευ, *ép. p.* ἕλου, *voy.* αἱρέω.

ἐλεύθερος, η, ον, libre: *seul. dans les deux phrases suiv.*: ἐλεύθερον ἦμαρ (*opposé à* δούλιον ἦμαρ), le jour de la liberté, la liberté elle même, Il. VI, 455; XVI, 831; XX, 193; ἐλεύθερος κρητήρ, Il. VI, 528, la coupe de la liberté, *c.-à-d. la coupe qui se vide pour célébrer la liberté reconquise.*

* Ἐλευσινίδης, ου (ὁ), fils d'Eleusis, *c.-à-d.* Céléus, H. à C. 105; *l'ι est bref.*

* Ἐλευσίς, ῖνος (ἡ), Eleusis, *ville et territoire de l'Attique, appartenant à la tribu Hippothoontide; il y avait un temple de Cérès fameux par les mystères qui s'y célébraient tous les ans; on s'y rendait processionnellement d'Athènes. Son nom actuel est* Lepsina; H. à C. 97; Ἐλευσῖνος δῆμος, le peuple d'Eleusis *ibid.* 490. R. ἔλευσις, avenir.

Ἐλευσίς, ῖνος (ὁ), **Eleusis**, *père de Céléus et de Triptolème; fondateur d'Eleusis*, *APOLLOD*. I, 5, 2.

ἐλεφαίρομαι (*aor.* 1 *part.* ἐλεφηράμενος), *moy. dép.* abuser par de vaines espérances, tromper; *absol.* Od. XIV, 565, *en parl. des songes qui sortent par la porte* éléphantine *c. à-d.* d'ivoire (*HOM. joue ici sur la ressemblance des mots*); *avec l'acc.* Il. XXIII, 388. R. *vraisembl. d'*ἔλπω.

Ἐλεφήνωρ, ορος (ὁ), **Eléphénor**, *fils de Chalcodon, chef des Abantes devant Troie*, Il. II, 540; IV, 472.

ἐλέφας, αντος (ὁ), **dent d'éléphant**, *c.-à-d.* ivoire; *dans HOM. il n'a jamais que ce sens; il n'y est parlé nulle part de l'éléphant lui-même; — on se procurait l'ivoire par le commerce, et on en faisait grand cas comme ornement de luxe*, Il. V, 583; *— on le joignait à l'or et à l'argent*, Od. IX, 73. — *Les songes trompeurs sortent par une porte d'ivoire, parce que, sans doute, l'ivoire, qui par son éclat semble faire espérer de la lumière, trompe cette attente par l'opacité de sa substance; cf. le Schol.* Od. XIX, 560. *Voy.* ἐλεφαίρομαι *et* ὄνειρος.

Ἐλεών, ῶνος (ὁ), **Eléon**, *bourg de la Béotie, au nord-ouest de Tanagre*, Il. II, 500; X, 266; *comme résidence d'*Amyntor, *les grammairiens le plaçaient sur le Parnasse, voy. STRAB.* IX, *p.* 439; *d'autres le confondaient avec* Ἠλώνη. R. ἕλος; *litt.* lieu marécageux.

ἐληλάδατο, *voy.* ἐλαύνω.

ἐλήλαται, ἐλήλατο, *voy.* ἐλαύνω.

ἐληλουθώς, *voy.* ἔρχομαι.

ἐλθέμεν, ἐλθέμεναι, *voy.* ἔρχομαι.

Ἑλικάων, ονος (ὁ), **Hélicaon**, *fils d'*Anténor, *mari de* Laodicé, *gendre de* Priam, Il. III, 124. *DAMM, par une erreur grossière, en fait le gén. de* Ἑλικαί, *ville de la Troade.*

Ἑλίκη, ης (ἡ), **Hélice**, *ville considérable de l'*Achaïe, *fondée par* Ion; *elle possédait un magnifique temple de* Neptune. *Elle fut détruite (Olymp.* 101, 4), *par un tremblement de terre;* Il. II, 575; VIII, 203. R. ἑλίκη, tournoiement.

* ἑλικοβλέφαρος, ος, ον, *selon les anciens grammairiens*, qui a les paupières noires; les yeux noirs; *selon les modernes*, qui a des paupières mobiles, au regard vif et prompt; *selon d'autres*, aux paupières arrondies, H. V. 19. R. ἕλιξ, βλέφαρον.

* ἑλικτός, ή, όν, **tourné**, roulé, bouclé, tortueux: βοῦς κεράεσσιν ἑλικτάς, H. à M. 192, génisses aux cornes tortues. R. ἑλίσσω.

Ἑλικών, ῶνος (ὁ), **l'Hélicon**, *célèbre montagne de la* Béotie, *consacrée à Apollon et aux Muses; auj.* Likona, *selon WHELER; selon HOM.*, H. à N. XXI, 3, *elle était aussi consacrée à Neptune.*

Ἑλικώνιος, η, ον, 1° *adj.* **Héliconien**, de l'Hélicon; || 2° *subst.* (ὁ), l'Héliconien, *surnom de* Neptune. *Selon les commentateurs de l'Iliade* (XX, 404), *ce dieu était ainsi nommé de Hélice* (Ἑλίκη), *ville d'Achaïe, où il était particulièrement honoré; voy.* Ἑλίκη; *cf. HERODT.* I, 148; *mais d'après la forme du mot, il serait plus exact de le faire venir de* Ἑλικών (l'Hélicon); *voy. ILGEN sur l'H.* à N. XXI, 3; *et PAUS.* IX, 291.

ἑλικῶπις, ιδος (ἡ), *voy.* ἑλίκωψ.

ἑλίκωψ, ωπος (ὁ), *au fém.* ἑλικῶπις, ιδος (ἡ), **aux yeux mobiles**, au regard vif et plein de feu, *ce qui est un signe de courage et de jeunesse; le Schol. l'entend dans le sens de* beau, *c.-à-d.* qui tourne vers lui tous les regards: ὁ ἑλίσσων τοὺς ὦπας εἰς ἑαυτόν; *d'autres l'expliquent par*: aux yeux ronds, aux sourcils arqués. *C'est l'épith. des Grecs*, * Il. III, 190 *et passim; le fém.* ἑλικῶπις *se trouve* Il. I, 98, †, *comme épith. de la jeune Chryséis, il est encore comme épith. des Muses*, H. XXIII, 1. R. ἕλιξ, ὤψ.

ἕλιξ, ἕλικος (ὁ, ἡ), 1° *adj.* **tourné**, contourné, tortu; *comme épith. des bœufs, il signifie:* aux cornes tortues, *en lat.* camuru (*VIRG.*); *quelques uns l'appliquent à tort aux jambes; car il est le plus souv. joint à* εἰλίποδες, Il. XXI, 448; Od. I, 92 *et pass.* || 2° *subst.* (ἡ), *propr.* tout objet tourné, roulé, tortu; *particul.* bracelet, Il. XVIII, 401, †; H. à V. 87. R. ἑλίσσω.

ἑλίσσετο, 3. *p. s. imparf. de* λίσσομαι.

ἑλίσσω (*part. aor.* 1 *act.* ἑλίξας; *imparf. moy.* 3. *p. s.* εἱλίσσετο *que d'autres écrivent* ἑλίσσετο, *ou mieux, selon ROST*, ἐλλίσσετο, Il. XII, 49; *aor.* 1 *moy.* ἑλιξάμην; *aor. pass. part.* ἑλιχθείς), *Poét.*, 1° *à l'act.* **rouler**, tourner, faire tourner, agiter en rond: *absol.* περὶ τέρμαθ' ἑλισσέμεν, Il. XXIII, 309, tourner (*les coursiers*) autour de la borne, doubler la borne; *cf. ibid.* 466; || 2° *au passif, sens correspondants:* ἑλιχθέντων ὑπ' Ἀχαιῶν, Il. XII, 74 *litt.* par les Grecs retournés, *c.-à-d.* faisant volte face, se retournant et marchant de nouveau contre l'ennemi; || 3° *au moy.* * se tourner, se rouler, tourner *avec* ἀμφί *et l'acc.*: — ἀμφὶ ἱστόν, H. VI, 40, autour du

mât, *en parl. du lierre*; *et avec l'acc.*: αἴγλη γαῖαν ἑλίσσεται, H. XXXII, 3, l'éclat se roule autour de la terre, *c.-à-d.* l'enveloppe; *avec* περί *et le dat.*: — περὶ χειῇ, Il. XXII, 95, se rouler en rampant, serpenter autour de son trou, *en parl. d'un serpent;* κνίσση ἑλισσομένη περὶ καπνῷ, Il. I, 317, odeur de graisse (qui monte au ciel) se roulant autour de la fumée, *c.-à-d.* au milieu d'un tourbillon de fumée; b) *delà,* aller çà et là, courir d'un lieu à un autre, s'empresser, *avec* περί *et l'acc.*: — περὶ φύσας, Il. XVIII, 372, s'empresser, aller et venir autour des soufflets, *en parl. de Vulcain;* — ἑλισσόμενοι περὶ δίνας, Il. XXI, 11, s'agitant, se démenant autour des gouffres; *cf.* Il. VIII, 340; XII, 49; *avec* διά *et l'acc.*: — διὰ θῆσσας, Il. XVII, 283, courir çà et là à travers les halliers; c) *au fig.* ἔνθα καὶ ἔνθα, Od. XX, 24, 28, aller d'une idée à l'autre, hésiter, flotter entre plusieurs partis; || 2° *comme à l'act.*: faire tournoyer, *avec l'acc.*: — κεφαλὴν σφαιρηδόν, Il. XIII, 204, faire tournoyer, agiter comme une paume une tête *coupée, pour la lancer.* R. ἕλιξ.

ἑλκεσίπεπλος, ος, ον, *litt.* qui traîne son péplum *ou* voile, *c.-à-d.* au long péplum, au voile traînant, *épith. des Troyennes,* Il. VI, 442; XXII, 105; VII, 297. R. ἕλκω, πέπλος.

ἑλκεχίτων, ων, ον, *gén.* ωνος, *litt.* qui traîne sa tunique, *c.-à-d.* dont la tunique est traînante, descend jusqu'aux talons, *épith. des Ioniens,* Il. XIII, 685, †. R. ἕλκω, χιτών.

ἑλκέω, *forme poét. équiv. à* ἕλκω (*on a outre l'imparf.* ἕλκεον, Il. XVII, 395, *le fut.* ἑλκήσω, Il. XXII, 336, *l'aor.* 1 ἥλκησα, Od. XI, 580, *l'aor.* 1 *pass.* ἑλκηθείς; *il a aussi plus de force que* ἕλκω *et signif.*: traîner, tirer violemment : — νέκυν, un cadavre; traîner en déchirant, *en parl. des oiseaux de proie et des chiens qui se disputent un cadavre*; traîner, entraîner violemment *une femme pour la déshonorer,* Od. XI, 580; *ou pour la* ravir, Il. XXII, 62; *encore, dans ce dernier passage, s'agit-il peut-être de* violence.

ἑλκηθμός (ὁ), entraînement, enlèvement; violence *faite à une femme,* Il. VI, 465, †. R. ἑλκέω.

ἕλκητον, Od. XIII, 32, *n'est point à l'imparf., mais au subj. prés. 3. p. duel. Le subjonctif se met après le relat.* ὅς, *toutes les fois que le membre de phrase où il se trouve exprime une condition, et qu'on peut le remplacer par* ἐάν *ou* ὅταν : ᾧτε πανῆμαρ ἕλκητον βόε οἴνοπε πηκτὸν ἄροτρον, à qui pendant tout l jour deux bœufs au poil noir ont traîné la so lide charrue, *c.-à-d.* si *ou* quand deux bœu[fs] *etc.*; *cf.* Il. XVII, 110; Od. XIII, 63; *voy* *THIERSCH,* § 346, 3; *ROST,* § 123, 2 *KUEHNER,* II, § 795, 2.

ἕλκος, εος (τό), plaie, blessure; Il. *et* Od *pass.*; ἕλκος ὕδρου, Il. II, 723, blessure faite pa[r] une hydre; *souv. au plur,* Il. XIX, 49 *et pas[s].*

ἑλκυστάζω, *forme poét. et fréquent.* d ἕλκω, tirailler, traîner souvent et longtemps *seul. au part. prés.* * Il. XXIII, 167; XXIV 21.

* ἑλκύω, (*aor.* εἵλκυσα, *Batr.* 235), *form[e] équiv. à* ἕλκω, *mais qui n'a été introduit que postérieurement à HOMÈRE ; ainsi lise[z] avec WOLF,* Il. XVII, 558, ἑλκήσουσιν a[u] *lieu de* ἑλκύσωσι ; *et* Il. XXII, 62, ἑλκηθείσα[ς] *au lieu de* ἑλκυσθείσας.

ἕλκω (*forme poét. équiv.*: ἑλκέω; *inf. prés.* ἑ[λ]κέμεναι *et* ἑλκέμεν, *P. p.* ἕλκειν; *usité seulem. a[u] prés. et à l'imparf.; ce dernier touj. san[s] augm. dans l'Il. et l'Od.*; *on ne trouve* εἷλκ[ε] *avec augm. que dans l'H. à C.* 308), 1° *l'act.* tirer, traîner; attirer, entraîner, *ave[c] l'acc.*: — ἅρματα, Il. XXIII, 533, tirer, traîne[r] un char; — τινὰ ποδός, Il. XIII, 383; Od XVI, 276, tirer qn par le pied; — ποδῶν, Od XVI, 276; — ποδοῖϊν, Il. XXIII, 537, par le[s] pieds; — ἐκ δίφροιο, Il. XVI, 489, tirer qn hor[s] de son char *avec une lance ;* — ἄροτρον νειοῖο Il. X, 352, traîner *ou* tirer une charrue [à] travers un champ; — δόκον ἐξ ὄρεος, Il. XVII 744, traîner un soliveau de la montagne — οἰστὸν ἐκ ζωστῆρος, Il. IV, 213, retire[r] une flèche d'un baudrier *où elle était piquée* ἔγχος ἔξω χροός, Il. XI, 457, *et* δόρυ ἐκ χροός Il. XVI, 504, retirer une lance du corp[s] *qu'elle a pénétré ;* — νευρὴν γλυφίδας τε, Od XXI, 419; Il. IV, 122, tirer la corde *de l'ar[c]* et la coche *ou* entaille *du trait, pour le lancer* *mais non* tendre *ou* bander l'arc; *voy.* ἀνέλκω — νῆας ἅλαδε, Il. II, 152 *et souv.*, tirer u[n] vaisseau dans la mer. *c.-à-d.* le lancer à l[a] mer; *et au pass.* Il. XIV, 100; *qfois il si gnifie* lever en l'air, élever: — τάλαντα, Il VIII, 72; XXII, 212, lever les plateaux o[u] bassins *d'une balance pour peser ;* || 2° a[u] *moy.* tirer à soi *ou* pour soi : — ξίφος, Il I, 194, tirer son épée; — χαίτας ἐκ κεφα λῆς προθελύμνους, Il. X, 15, s'arracher le[s] cheveux avec leurs racines; — τόξον ἐπί τιν[ι] Il. XI, 584, tirer l'arc contre quelqu'un, *c. à-d.* en ramener les deux bouts et la cord[e] à soi *pour lancer le trait;* — ἐπισχύνιον, I[l.]

XVII, 136, froncer le sourcil, *en parl. d'un lion; voy.* ἐπισκύνιον.

ἔλλαβε, *ép. p.* ἔλαβε, *voy.* λαμβάνω.

Ἑλλάς, άδος (ἡ), Hellas, 1° *primitivt, ville de la* Phthiotide (Thessalie), *fondée, selon la tradition, par* Hellen; *on ignore où elle était située; elle faisait partie, ainsi que* Phthia, *des états d'*Achille, *et était la résidence royale des* Eacides, Il. II, 683; || 2° la Hellade, *c.-à-d. le territoire dépendant de la ville d'Hellas, entre l'Asopus et l'Enipée; il composait avec Phthia les états de Pélée,* Il. IX, 395; Od. X, 495; || 3° *le nom de la Hellade joint à celui d'Argos, désigne la* Grèce entière, *dont ces deux pays étaient les limites extrêmes,* Od. I, 344; *cf.* NITZSCH *sur ce passage.* R. εἴλω; HERM. *le trad. par* Volvia.

ἐλλεδανός (ὁ) lien *de jonc, de paille ou d'osier avec lequel on lie les gerbes,* Il. XVIII, 553; H. à C. 456. R. εἰλάς, *m. sign.*

* ἐλλείπω (*imparf.* ἐνέλειπον), 1° *propr.* laisser dans, laisser derrière *ou* en arrière; || 2° *intransit.* rester en arrière, être au dessous *ou* inférieur, H. à A. 213. R. ἐν, λείπω.

Ἕλλην, ηνος (ὁ), *plur.* οἱ Ἕλληνες, les Hellènes (Il. II, 684), *race principale des premiers habitants de la Grèce; d'après la tradition, elle tirait son nom de* Hellen, *fils de* Deucalion; *elle habita d'abord au pied du* Parnasse, *dans la* Phocide; *puis, plus tard, passa en* Thessalie, APOLLOD. I, 7, 3. HOM. *désigne propr. sous ce nom les habitants de la ville nommée* Hellas, *en Thessalie, et du territoire qui en dépendait; comme les* Hellènes *étaient, avec les* Achéens, *les deux plus puissantes races de la Grèce réunie devant Troie,* HOMÈRE *désigne tous les Grecs sous le nom de* Πανέλληνες, Il. II, 530.

Ἑλλήσποντος (ὁ), l'Hellespont, *litt.* la mer de Hellé (Ἕλλης πόντος), *ainsi nommée de* Hellé, *fille d'*Athamas, *qui perdit la vie dans ses flots; aujourd'hui le* détroit des Dardanelles *ou de* Gallipoli, Il. II, 845.

ἐλλισάμην, *ép. p.* ἐλισσάμην, *voy.* λίσσομαι.

ἐλλίσσετο, *ép. p.* ἐλίσσετο, *voy.* λίσσομαι.

ἐλλιτάνευε, *ép. p.* ἐλιτάνευε, *voy.* λιτανεύω.

ἐλλός (ὁ), jeune faon; — ποικίλος, Od. XIX, 228, †, faon au poil bariolé.

ἕλοιμι, *opt. aor.* 2 *de* αἱρέω.

ἕλον, ἑλόμην, *ép. p.* εἷλον, εἱλόμην, *aor.* 2 *act. et moy. de* αἱρέω.

ἕλος, εος (τό), marais, marécage, terrain marécageux *propre seulement au pâturage*: εἱαμενὴ ἕλεος, Il. IV, 483; XV, 631; Od. XIV, 474, la partie basse *et partant* la plus baignée d'un marécage.

Ἕλος, ους (τό), Hélos, 1° *ville de* Laconie, *située sur le bord de la mer, au dessus de* Gythion; *ainsi nommée de* Héleius, *fils de Persée, son fondateur, ou plutôt à cause de ses marécages. Plus tard, elle fut détruite par les Lacédémoniens qui en réduisirent les habitants en esclavage,* Il. II, 584; || 2° *nom d'un* bourg *ou d'une* contrée de l'Elide, *sur le fleuve Alphée, inconnue du du temps de* STRAB.; *elle obéissait à Nestor,* Il. II, 594.

ἐλόωσι, *ép. p.* ἐλῶσι, *voy.* ἐλαύνω.

ἐλπίς, ίδος (ἡ), espérance: ἔτι ἐλπίδος αἶσα, il y a encore quelque lueur (*litt.* quelque portion) d'espérance, Od. XVI, 101; XIX, 84; H. à C. 37.

Ἐλπήνωρ, ορος (ὁ), *voc.* Ἐλπῆνορ, Elpénor, *compagnon d'Ulysse, et l'un de ceux qui furent métamorphosés par Circé. Egaré par l'ivresse, il s'endormit sur le toit de la demeure de Circé, et, en tombant, se cassa le cou,* Od. X, 552; *Ulysse le voit aux enfers,* Od. XI, 51.

ἔλπω (*verbe poét.*) 1° *à l'act.*, faire espérer, donner de l'espoir, *avec l'acc.*: πάντας μέν ῥ' ἔλπει, Od. II, 91; XIII, 380, il donne de l'espoir à tous, il fait espérer tout le monde; || 2° *au moy.* ἔλπομαι (*ép.* ἐέλπομαι, *imparf.* ἐλπόμην, *partout sans augm., excepté* Od. IX, 419, ἤλπετο; *parf.* ἔολπα *avec la sign. du prés.*; *plusqparf.* ἐώλπειν *avec la sign. de l'imparf.*), espérer, *et en gén.* attendre *ou* s'attendre à (*que l'évènement attendu soit heureux, malheureux ou indifférent*); craindre avoir peur *ou simplement* penser, croire présumer, supposer, conjecturer. || *Il se construit* 1° *avec l'acc.*: — νίκην, Il. XIII 609; XV, 539, espérer la victoire; || 2° *avec l'inf. et l'acc., le plus souv. quand cet accus désigne une personne autre que celle qui espère attend ou pense,* Il. XIII, 309; XV, 504 *et pass.*; || 3° *avec l'inf. seul* (*l'acc. étant sous entendu*), *presque toutes les fois que le sujet de cet infin. est le même que celui d'*ἔλπεσθαι Il. XI, 41, *et souv.* || *Rem.*: *l'inf. se met au* prés., *au* parf., *au* fut. *ou* à l'aor, *selon les différents sens d'*ἔλπομαι; *ainsi, au prés.* Il XIII, 309 *et souv.*; *au parf.* Od. VI, 297 Il. XV, 110, *et souv.*; *au fut.* Il. XVII 239 *et souv.*; *à l'aor.* Il. VII, 199 *et souv.*; || 4° *absol. et entre deux virgules, comme en*

français, j'espère, je présume, Il. XVIII, 194. || *Il est souvent accompagné de* θυμῷ, κατὰ θυμόν, ἐν στήθεσσιν; *on fait aussi de* θυμός *le sujet du verbe :* ἔλπετο θυμὸς ἑκάστου, Il. XV, 288, le cœur de chacun espérait; σφίσιν ἔλπετο θυμός, Il. XVII, 395, *litt.* le cœur leur espérait; Τρωσὶν δ' ἔλπετο θυμὸς ἐνὶ στήθεσσιν ἑκάστου, Il. XV, 701, *litt.* le cœur espérait aux Troyens dans la poitrine de chacun.

ἐλπωρή, ῆς (ἡ), *Poét. p.* ἐλπίς, espoir; *suivi de l'inf.*, * Od. II, 280; VI, 314; VII, 76; XXIII, 287.

ἔλσαι, *voy.* εἴλω.

ἔλσας, *voy.* εἴλω.

ἐλύω, *att.* εἰλύω (*seul. l'aor.* 1 *pass. sans augm.* ἐλύσθην, *et le part.* ἐλυσθείς), *à l'act.* rouler; *au pass.* se rouler, se contracter, se cacher : — προπάροιθε ποδῶν τινος, Il. XXIV, 510, se rouler aux pieds de qn; — ὑπὸ γαστέρα Od. IX, 423, se rouler, *c.-à-d.* se laisser glisser, et pendre sous le ventre d'un bélier, *en se cramponnant à la laine*; ῥυμὸς δ' ἐπὶ γαῖαν ἐλύσθη, Il. XXII, 393, et le timon roula brisé sur la terre. R. εἴλω.

ἔλχ', *dev. une aspirée p.* ἔλκε, *voy.* ἕλκω.

ἝΛΩ, ἕλλω, *thème inus de* εἴλω.

ἝΛΩ, *thème primit. inus. auquel on rapporte l'aor.* 2 εἷλον, *voy.* αἱρέω.

ἔλων, *ép. p.* ἔλαον, *voy.* ἐλαύνω.

ἔλωρ, ωρος (τό), 1° *au sing.* objet pris *ou* à prendre, proie, butin : μήπως μοι ἔλωρ ἄλλοισι γένηται, Od. XIII, 208, de peur qu'elles (ces richesses) ne deviennent la proie des autres; *se dit particul. des cadavres laissés sans sépulture, que l'ennemi dépouille ou qui deviennent la pâture des chiens, des oiseaux de proie et des animaux carnassiers* : μή με ἔλωρ Δαναοῖσιν ἐάσῃς κεῖσθαι, Il. V, 684, ne me laisse point gisant ici en proie aux Grecs; *cf.* Il. XVII, 677; θηρσὶ καὶ οἰωνοῖσιν ἔλωρ γένετο, Od. XXIV, 292, il est devenu la proie des bêtes et des oiseaux; *il est dans ces deux sens le plus souv. accompagné de* κύρμα : ἀνδράσι δυσμενέεσσιν ἔλωρ καὶ κύρμα γενέσθαι, Il. V, 488; οἰωνοῖσιν ἔλωρ καὶ κύρμα γενέσθαι, Od. III, 271 *et pass.*; || 2° *au plur.* ἔλωρα, *même sign. qu'au sing.*, *ou peut-être* le fait de dépouiller *ou* de tuer: Πατρόκλοιο δ' ἔλωρα ἀποτίσῃ, Il. XVIII, 93, et ne paie le dépouillement *ou* le meurtre de Patrocle. R. ἑλεῖν, *de* αἱρέω.

ἐλώριον, ου (τό), *seul. au plur.* Il. I, 4, †, *même sign. que* ἔλωρ.

ἐμβαδόν, *adv.* à pied, par terre, Il. XV, 505, †. R. ἐμβαίνω.

ἐμβαίνω (*imparf. sans augm.* ἔμβαινον, Il. II, 619, *ou avec augm., mais en tmèse, ibid* 510; *impér.* ἔμβα, *d'où la 2 p. duel* ἔμβητον Il. XXIII, 403; *aor.* 1 *avec sign. transi* ἐνέβησα; *aor.* 2 ἔμβην, Od. IV, 656, *ou ave augm., mais en tmèse,* ἐνέβην, Il. I, 511; *d'o le subj.* 3. *p. s.* ἐμβήῃ, *p.* ἐμβῇ, Il. XVI, 94 *et le part.* ἐμβάς; *parf.* ἐμβέβηκα, Il. XXIII 481, *en tmèse; d'où le part.* ἐμβεβαώς, Il. V 199; *fém.* ἐμβεβαυῖα, Il. XXIV, 81, *par syn p.* ἐμβεβηκώς, υῖα; *plusqparf.* 3. *p. pl.* ἐμβέβ σαν, *par sync. p.* ἐμβεβήκεισαν), 1° *avec mouv* aller, marcher, monter dans *ou* sur : τῷ δ' ἐγ ἐμβαίνων, Od. X, 164, et moi montant, *c.-à-d.* mettant le pied sur lui; λὰξ ἐν στήθεσι βάς, I VI, 65, lui ayant mis le pied sur la poitrin || 2° *partic.* monter dans un vaisseau, s'em barquer, *soit avec* νηΐ, Il. II, 510; Od. IV 656; *soit avec* ἐν νηΐ, Il. II, 720; *soit seul* Od. IV, 579; || 3° monter sur un char *av* ἵπποις καὶ ἅρμασιν, Il. V, 199; || 4° surveni arriver : — ἐξ Οὐλύμποιο, Il. XVI, 94, d l'Olympe; ἐμβήῃ, *signif. ici, selon* EUSTH. jette sur; *selon* HESYCH. s'oppose; *selon* SUI descende; || 5° marcher, avancer, se hâte ἔμβητον, Il. XXIII, 403, avancez, *dit Ant loque aux coursiers de son père, c.-à-d.* cou rez plus vite; || 6° *sans mouvt. et particul. a parf.* aller, *c.-à-d.* être porté dans *ou* sur: πο λέες δ' ἔμβαινον Ἐπειοί, Il. II, 619, beaucou d'Epéens étaient *sur ce vaisseau*; ἵπποις ἐμβ βαώς, H. au Soleil, XXXI, 9, monté sur so char; *cf.* Il. XXIII, 481; *au fig.* être plac dans *ou* sur : μολυβδαίνῃ ἰκέλη, ἥτε κατὰ βο κέρας ἐμβεβαυῖα, Il. XXIV, 80, semblable a morceau de plomb qui, adapté à la corne d bœuf, (*c.-à-d. au petit tuyau de corne qui ga rantit le fil d'une ligne; voy.* κέρας); || 7° *transi à l'aor.* 1, faire monter, embarquer : — μῆλα Od. XI, 4, †, *en tmèse*, embarquer des bre bis. R. ἐν, βαίνω.

ἐμβάλλω (*imparf.* ἐνέβαλλον *ou sans augm* ἔμβαλλον; *fut.* ἐμβαλῶ *ou* ἐμβαλέω, *en tmèse*; *ao* 2 ἐνέβαλον, *en tmèse*; *et sans augm.* ἔμβαλον, *av ou sans tmèse; d'où l'inf* ἐμβαλέειν; *le par* ἐμβαλών, οῦσα; *le subj.* ἐμβαλῶ, 3. *p. s.* ἐμβαλῃ σιν, *p.* ἐμβαλῇ, *en tmèse*), *au propr.* jet dans *ou* sur, *en lat.* injicere, *et, delà, sel la nature des mots avec lesquels il est join* lancer, *ou simplement*, mettre, placer, pos dans *ou* sur; *le rég. direct à l'acc. et le ré indirect au dat.*; *une fois avec* ἐν, Od. XI 10; || *à l'*ACT. 1° *propr.* jeter, lancer : — μά μαρον, Il. XIII, 383, une pierre; — κεραυν Od. XII, 415, la foudre; — δαλόν, Il. XI 320, un tison ardent; — πῦρ, Il. XVI, 12

le feu; — νηῒ, *ibid.* sur un vaisseau; (*mais* — τινὰ νηῒ, Od. IX, 470, mettre dans un vaisseau, embarquer qn); — τινὰ κονίῃσι, Il. VIII, 156, jeter qn dans la poussière, le terrasser; — τινὰ πόντῳ, Il. XIV, 258, jeter qn à la mer; — τινὰ εὐνῇ τινος, Il. XVIII, 85, mettre une femme dans le lit d'un homme *par mariage;* — κρητῆρι φάρμακα, Od. II, 330, mettre du poison dans une coupe; — σίτῳ, Od. X, 290, des drogues dans la nourriture; — ἵππους πυρῇ, Il. XXIII, 172, placer les chevaux sur le bûcher; — κώπῃσι, Od. IX, 489, (*sous ent.* χεῖρας *ou* ἑαυτούς), mettre les mains *ou* se mettre aux rames, *c.-à-d.* ramer avec vigueur, faire force de rames; — τί τινι χερί, Od. II, 37, *ou* τὶ χερί τινος, Il. XXIII, 438, mettre une chose entre les mains de qn, la lui donner en main; — δέρματα, Od. XIV, 519, mettre des peaux *ou* ῥήγεα πορφύρεα, Od. IV, 298; Il. XXIV, 645, des couvertures de pourpre *sur un lit*; — εὐνῇ, Od. XXIII, 179, mettre *sur le bois du lit* les matelas, les couvertures, *etc.;* || 2° *au fig.* jeter, mettre, inspirer: — ἵμερον θυμῷ, Il. III, 139, mettre un désir au cœur; — μένος τινί, Il. X, 366, inspirer du courage à qn; *on dit aussi, dans le même sens*, μένος, θάρσος, σθένος τινὶ κραδίῃ *ou* θυμῷ *ou* στήθεσσι; — φόβον τινί, Il. XVII, 118, inspirer de la terreur à qn; — ἄτην τινὶ φρεσίν, Il. XIX, 88, jeter l'erreur *ou* l'aveuglement dans l'esprit de qn; — νεῖκος αὐτοῖς ἔμβαλε, Il. IV, 444, leur envoya la division, sema parmi eux le trouble; || *au* MOY. (*impér.* ἐμβάλλεο, *souv. en tmèse*; *aor.* 2 ἐνεβαλόμην, *en tmèse*), jeter, mettre, placer *pour soi*: — κλήρους κυνέῃ, Il. XXIII, 352, jeter les bulletins dans un casque *pour tirer soi-même au sort; cependant on trouve l'act. dans un cas tout semblable*, Il. VII, 176; — θυμῷ μῆτιν παντοίην, Il. XXIII, 313, se mettre dans l'esprit (y combiner) toute sorte d'expédients *pour réussir*; μή μοι φύξιν γε, Δόλων, ἐμβάλλεο θυμῷ, Il. X, 447, ne va pas, Dolon, te mettre la fuite en tête, songer à fuir (μοι *est ici tout à fait explétif*); σὺ δ' ἐνὶ φρεσὶ βάλλεο σῇσιν, Il. I, 297 *et souv.*, et toi, mets-toi bien dans l'esprit, grave-toi bien dans la mémoire; || *au* PASS. *sens correspondants à ceux de l'act.*: ἔνθ' ἐνὶ πέπλοι βεβλήατο (*p.* ἐνεβέβληντο, 3. *p. pl. plusqparf.*), Od. VII, 97, là (sur ces siéges) des péplums avaient été placés, étendus. || *Rem.: ce verbe est presque touj. en tmèse, et plusieurs fois la prépos. vient après le verbe*, Od. XIV, 432; X, 290. R. ἐν, βάλλω.

ἐμβασιλεύω (*imparf. sans augm.* ἐμβασίλευον), être roi, régner dans *ou* parmi *ou* sur; *absol.* Il. II, 572; *avec le dat.* Od. XV, 413; *en tmèse*, Od. II, 47. R. ἐν, βασιλεύω.

* Ἐμβασίχυτρος, ου (ὁ), Embasichytre, *litt.* Monte-en-pot, *nom comique d'un rat*, *Batr.* 136, 208. R. ἐμβαίνω, χύτρα.

ἐμβέβασαν, *par sync. p.* ἐμβεβήκεισαν, 3. *p. pl. plusqparf. d'*ἐμβαίνω.

ἐμβεβαώς, υῖα, *par sync. p.* ἐμβεβηκώς, υῖα, *part. parf. d'*ἐμβαίνω.

ἐμβήῃ, *ép. p.* ἐμβῇ, 3. *p. s. subj. aor.* 2. *d'*ἐμβαίνω.

ἔμβη, *ép. p.* ἐνέβη, 3. *p. s. aor.* 2. *d'*ἐμβαίνω.

ἐμβλάπτω, *ancienne leçon de l'Il.* VI, 39; *lisez en deux mots*, ἐνὶ βλαφθέντε, *et rapportez* ἐνὶ *à* ὄζῳ, *qui précède par anastrophe.*

ἐμβρέμομαι, *moy. dép.*, frémir dans: — ἱστίῳ, Il. XV, 627, †, dans la voile, *en parl. du vent.* R. ἐν, βρέμω.

ἔμβρυον, ου (τό) *propr.* fœtus, embryon *encore dans le sein de la mère; dans* HOM., agneau, chevreau nouveau né, * Od. IX, 245; 309; 342. R. ἐν, βρύω.

ἔμεθεν, *P. p.* ἐμοῦ, *gén. d'*ἐγώ.

ἐμεῖο, *ép. p.* ἐμοῦ, *gén. d'*ἐγώ.

ἐμέμηκον, *voy.* μηκάομαι.

ἔμεν *et* ἔμεναι, *ép. p.* εἶναι, *inf. d'*εἰμί.

ἕμεν *et* ἕμεναι, *ép. p.* εἶναι, *inf. de* ἵημι.

ἐμέο, ἐμεῦ, *ép. p.* ἐμοῦ, *gén. d'*ἐγώ.

ἐμέω, vomir: αἷμ' ἐμέων, Il. XV, 11, †, vomissant le sang.

ἔμικτο, 3. *p. s. d'*ἐμίγμην, *aor.* 2 *ép. sync. de* μίγνυμι, Od.

ἔμμαθε, *P. p.* ἔμαθε, 3 *p. s. aor.* 2 *de* μανθάνω, Od.

ἐμμαπέως, *adv. poét.*, aussitôt, rapidement, vite; — ἀπόρουσε, Il. V, 836, il s'élança aussitôt; — ὑπάκουσε, Od, XIV, 485, il écouta aussitôt. R. *probabl.* ἐν *et* μαπέειν, *primitif de* μάρπτειν, saisir; *selon d'autres, et notamm.* HESYCH, *p.* ἅμα τῷ ἔπει (ἀμεπέως), avec la parole, aussitôt que la parole.

ἐμμεμαώς, υῖα, ός, *ép.* animé d'un violent désir, plein d'ardeur, bouillant, impétueux *ou* furieux, Il. V, 142, *en parl. d'un lion furieux*; *et ibid.* 330, *en parl. d'un guerrier qui s'élance à la poursuite d'un autre*; * Il. *passim.* R. ἐν, μέμαα; *voy. ce dernier mot.*

ἔμμεν *et* ἔμμεναι, *ép. p.* εἶναι, *inf. d'*εἰμί.

ἐμμενές, *adv.* solidement, constamment; *touj. joint à* αἰεί, Il. X, 361; Od, IX, 386. R. *c'est le neut. d'*ἐμμενής, *qui est formé d'*ἐν *et* μένω.

ἔμμορα, *parf.* 2 *de* μείρομαι.

ἔμμορος, ος, ον, qui a sa part de, qui participe à *ou* jouit de, *avec le gén.* : — τιμῆς, Od. VIII, 340, †, qui jouit de la considération; H. à C. 481. R. ἐν, μόρος.

ἐμός, ἐμή, ἐμόν, *adj. possessif*, mon, ma; *dans* Hom. *il se construit le plus souv. sans l'article; on le trouve* Il. VIII, 360, *fondu avec l'article* : πατὴρ οὑμός, *p.* ὁ ἐμός; *mais c'est le seul exemple dans* Hom.; *il est qfois joint avec le gén. d'*αὐτός, *ce qui lui donne plus de force* : ἐμὸν αὐτοῦ, Il. VI, 446; Od. II, 45, *en lat.* meum ipsius, *litt.* mien de moi-même; *cf.* H. à A. 328. R. ἐμοῦ, *gén. d'*ἐγώ.

ἐμπάζομαι (*seul. le prés. et l'imparf. sans augm.*) *moy. dép. ép.*, s'inquiéter, se soucier de, faire cas de *ou* attention à, tenir compte de, *avec le gén.*: — θεοπροπίης, Il. XVI, 50; *ne se trouve que cette fois dans l'Il.*; *il est fréq. dans l'Od., où il est une fois construit avec l'acc.*: οὐδ' ἱκέτας ἐμπάζεαι (*p.* ἐμπάζῃ), Od. XVI, 422, et tu ne t'inquiètes point des suppliants; ἐμῶν ἐμπάζεο μύθων, Od. I, 271, 305, tiens compte de mes paroles; *il est presq. touj. accompagné de la négat.* R. *peut-être* ἔμπαιος.

ἔμπαιος, ος, ον, *adj. ép. qui a le même sens qu'*ἔμπειρος, qui sait, qui a l'expérience de, habile dans, *avec le gén.*: οὐδέ τι ἔργων ἔμπαιον οὐδὲ βίης, Od. XX, 379, et qui n'a ni industrie ni cœur; — κακῶν, Od. XXI, 400, versé dans les mauvaises choses, habile au mal.

* ἔμπαλιν, *adv.* en arrière, à reculons, H. à M. 78. R. ἐν, πάλιν.

ἐμπάσσω (*aor.* 1 ἐνέπασα, *ép.* σσ), *propr.* saupoudrer, répandre sur; *dans* Hom. *il signif.* insérer dans *un tissu*, broder *ou plutôt* brocher, *c.-à-d. passer les fils de côté et d'autre dans une étoffe, pour y figurer un dessin*; πολέας δ' ἐνέπασσεν ἀέθλους, Il. III, 126, elle y représentait avec l'aiguille une multitude de combats; *il est encore en tmèse*, Il. XXII, 441. R. ἐν, πάσσω.

ἔμπεδος, ος, ον, *propr.* qui est dans le sol, qui a racine, fondement dans le sol; *delà* fixé, établi à demeure, stable, immobile; *delà* ferme, solide, fort, inébranlable, durable, constant, intact, qui est en place; *se dit au propre et au fig.*; *ainsi, d'un* mur, τεῖχος, Il. XII, 9, 12; *d'un* lit, λέχος, Od. XXIII, 203; *des* membres, γυῖα ποδῶν, Il. XIII, 512; *du* corps, χρώς, Il. XIX, 33; *de la* force physique, βίη, Il. IV, 314; ἴς, Od. XI, 393; μένος, Il. V, 254; *de la* force intellectuelle et morale, νόος, Il. XI, 813; Od. X, 240; φρένες, Il. VI, 352; ἦτορ, Il. X, 94; *d'une* garde forte, φυλακή, Il. VIII, 521; *d'objets qu'on a* laissés en place, *auxquels on n'a* point touché: γέρα, Il. IX, 335; de soins constants, durables; κομιδή, Od. VIII, 453; *il est opposé*, Il. XX, 183 à ἀεσίφρων, *qui sign.* frivole, léger. || *Le neutre sing. et plur. s'emploie adverb. dans les sens correspondants, mais surtout dans le sens de* sur place, sans bouger, constamment, solidement, toujours, sans cesse, sur le champ, immédiatement : — μένειν, rester ferme, Od. XI. 152, 628; XII, 161; Il. V, 527; — θέειν, Od. XIX, 113, courir ferme, *c.-à-d.* sans s'arrêter. R. ἐν, πέδον.

* ἐμπελάζω (*fut. inf.* ἐμπελάσειν), *intrans.* approcher : — δόμῳ, H. à M. 523, de la maison. R. ἐν, πελάζω.

ἐμπεσεῖν, *inf. aor.* 2 *d'*ἐμπίπτω.

ἔμπης, *ép. et ion. p.* ἔμπας, *qui équivaut à* ἐν πᾶσι, *et répond littér. au latin* omnino ; 1° entièrement, tout à fait, absolument; 2° en tout cas, toutefois, cependant, néanmoins || 1° πρῆξαι δ' ἔμπης οὔτι δυνήσεαι εἵνεκα τῶνδε, Od, II, 191, mais tu ne pourras absolument rien faire en leur faveur; ἐπεὶ οὔτινα δείδιμεν ἔμπης, Il. VII, 196, attendu que nous ne craignons absolument personne; *cf.* Od. XVIII, 354; Il. XII, 326, *où cependant il peut aussi s'expliquer dans le sens du n°* 2; || 2° *dans ce second sens, il est souv. précédé d'*ἀλλά, Od. XIV, 213; *d'*ἀλλὰ καί, Il. II, 297; XIX, 422; *de* καί, Od. V, 205; *de* περ, Od. XV, 360; Il. IX, 518; *ou de* καὶ.... περ, Il. XVII, 229 (*mais dans ce dernier passage et dans la plupart des autres*, ἔμπης *doit être séparé de* περ *par une virgule, et rapporté tantôt au membre de phrase qui précède, tantôt à celui qui suit*), *et souv. alors il a le sens de* tout à fait, Il. XIV, 1 *il est suivi de* δέ, Il. V, 191; *il est très-souv. placé à la fin de la phrase*, Il. III, 209; VI, 190; XVIII, 12; XXIV, 524; Od. XV, 214 || 3° *selon les anciens grammairiens* (Schol. *de* Pind. *Pyth.* V, 51), ἔμπης *aurait*, Il. XIV, 174, *le sens de* ὁμοίως, semblablement, également; *mais cette opinion est sans fondement*; ἔμπης *signifie là, comme ailleurs*, entièrement, absolument; *voy.* Spitzner *sur ce passage.*

ἐμπίμπλημι *et* ἐμπίπλημι (*impér.* ἐμπίπληθι; *aor.* 1 ἐνέπλησα; *subj.* 2. *p. s.* ἐνιπλήσῃς; *aor.* 1 *moy.* ἐνεπλησάμην; *aor.* 1 *pass.* ἐνεπλήσθην; *inf.* ἐνιπλησθῆναι; *aor.* 2 *moy. ép. sync.* 3. *p. s.* ἐμπλῆτο, Od. XIV, 30; 3. *p. pl.* ἔμπληντο, Od. VIII, 16), 1° *act.* remplir :

— τί τινος : ῥέεθρα ὕδατος, Il. XXI, 311, remplir son lit d'eau, *en parl. d'un fleuve ;* — πυρὴν ἐσθλῶν, Il. X, 523; XI, 31, un bûcher de braves guerriers morts, *et au fig.* — θυμὸν τινι ὀδυνάων, Od. XIX, 117, emplir le cœur de douleur à qn; *et au propre, absol.* remplir qn, le rassasier, Od. XVII, 503; || *au moy.* 1° se remplir soi-même ; — τινός, de quelque chose, Il. XXI, 607; (*l'aor. 2 sync. est particul. usité dans ce sens*), *et absol.* Od. VII, 221, s'emplir, se rassasier; || 2° emplir à soi-même *ou* pour soi-même : — μεγαλὴν νηδύν, Od. IX, 296, emplir son grand ventre; *et avec le gén.:* — θαλίων κῆρ, Il. XXII, 504, se remplir le cœur de délices; — μένεος θυμόν, Il. XXII, 312, s'emplir le cœur de colère; || *au pass.* être empli, rassasié : υἷος ἐνιπλησθῆναι ὀφθαλμοῖς, Od. XI, 452, *litt.* être rassasié de son fils par les yeux, *c.-à-d.* repaître ses yeux de la vue de son fils ; ἐνέπλησθεν *pour* ἐνεπλήσθησαν δέ οἱ ἄμφω αἵματος ὀφθαλμοί, Il. XVI, 348, et ses deux yeux furent remplis de larmes. || *La tmèse est très-fréquente:* Od. IX, 209; Il. XVIII, 351 *et pass.* R. ἐν, πίμπλημι.

ἐμπίπτω (*aor. 2* ἐνέπεσον, *et sans augm.* ἔμπεσον), a) *au propr.* tomber dans *ou* sur : πῦρ ἔμπεσε νηυσίν, Il. XVI, 113, le feu tomba sur les vaisseaux; *et* ἐν ὕλῃ, Il. XI, 155, dans une forêt ; τὸ δὲ τρύφος ἔμπεσε πόντῳ, Od. IV, 508, et l'autre fragment tomba dans la mer; ἐνέπεσε ζωστῆρι ὀϊστός, Il. IV, 134, le trait tomba sur le baudrier ; b) *au fig.* δέος ἔμπεσε θυμῷ, Il. XVII, 625, *et* ἐν φρεσί, Od. XIV, 88, *litt.* la peur est tombée dans son cœur *ou* dans ses esprits, *c.-à-d.* s'est emparée de lui ; ἔπος ἔμπεσε θυμῷ μάντιος, Od. XII, 266, la parole, le discours du devin tomba dans mon esprit, *c.-à-d.* me vint à l'esprit, je me le rappelai, *en lat.* mihi incidit *ou* venit in mentem; χόλος ἔμπεσε θυμῷ, Il. IX, 436, la colère s'est emparée de ton cœur; *avec deux dat.* Il. XVI, 206; || 2° *encore au fig., en parl. des hommes*, se jeter, se précipiter dans *ou* au milieu de, *avec le dat.:* ἐν δ' ἔπεσ' ὑσμίνῃ, Il. XI, 297, il se précipita au milieu de la mêlée; — προμάχοις, Od. XXIV, 526, sur les premiers rangs *ennemis*; *en franç. on dit aussi dans ce sens* tomber sur ; *et absol.* se précipiter, Il. XVI, 81. R. ἐν, πίπτω.

ἔμπλειος, *et* ἐνίπλειος, η, ον, *ep. p.* ἔμπλεος, plein, rempli, *avec le gén.* * Od. XVIII, 118; XX, 26; XXII, 3; XIV, 113; H. à M. 248; *ne se trouve que sous la forme épiq.* R. ἐν, πλέος.

ἐμπληγδήν, *adv.* en fou, en insensé; d'une manière sotte *ou* stupide, Od. XX, 132, †. R. ἐμπλήσσω.

ἔμπλην, *adv.* tout près de, *avec le gén.*, Il. II, 526, †. R. ἐν, πλάω, πελάζω.

ἐμπλήσατο, *ép. p.* ἐνεπλήσατο, *voy.* ἐμπίμπλημι.

ἔμπληντο, *voy.* ἐμπίμπλημι.

ἐμπλῆτο, *voy.* ἐμπίμπλημι.

ἐμπλήσσω, *voy.* ἐνιπλήσσω.

ἐμπνέω (*ép.* ἐμπνείω; *aor. 1* ἐνέπνευσα *et* ἔμπνευσα), 1° *au propr.* souffler dans *ou* sur; a) *avec le dat.:* μαλ' ἐμπνείοντε μεταφρένῳ, Il. XVII, 502, mais soufflant sur mes reins, *en parl. de coursiers qui suivent de près;* b) *avec l'acc.:* — ἱστίον, H. VI, 33, souffler dans la voile, l'enfler, *en parl. du vent*; || 2° *au fig.* inspirer : — τί τινι, quelque chose à qn, *en parl. des dieux :* — μένος μέγα ποιμένι λαῶν, Il. XV, 262; X, 482, une grande force au pasteur des peuples; — ἵπποισιν, Il. XVII, 456; — θάρσος, Od. IX, 381, inspirer de l'audace; *suivi de l'inf.* ; μοι ἐνέπνευσε φρεσὶ ὑφαίνειν, Od. XIX, 138, m'inspira (à l'esprit) de tisser. R. ἐν, πνέω.

ἐμποιέω (*imparf.* ἐνεποίεον; *aor.* ἐνεποίησα *et* ἐμποίησα), 1° *au propr.* faire dans: ἐν δ' αὐτοῖσι πύλας ἐνεποίεον, Il. VII, 438, et dans ces murs ils firent des portes; τρώγλας τ' ἐμποίησαν, *Batr.* 183, et y firent des trous; *en tmèse :* ἐν δὲ δύω ποίησε πόλεις, Il. XVIII, 490, 573, et y fi deux villes; || 2° *au fig.* faire naître dans, suggérer, inspirer : ἐμοὶ Ζεὺς ἐνὶ φρεσὶ τοῦτο νόημα ποίησε, Od. XIV, 274, Jupiter m'a fait naître cette pensée dans l'esprit; *cf.* Il. XIII, 55; || *au moy. m. sign. qu'à l'act.:* ἐν δὲ τέλειον σύμβολον ἀθανάτων ποιήσομαι πιστὸν ἐμῷ θυμῷ, H. à M. 527, *litt.* et je ferai le messager accompl des immortels digne de foi dans mon cœur *c.-à-d.* je lui accorderai toute ma confiance, (à *moins que dans ce passage,* ἐν δέ, *au lieu d'être rapporté à* ποιήσομαι, *ne soit pris adverb.* e *trad. par :* de plus; *l'édit.* DIDOT *trad* insuper). R. ἐν, ποιέω.

ἐμπολάω (*imparf. moy. ép. 3. p. pl.* ἐμπολόωντο *pour* ἐνεπολῶντο), acheter; *au moy.* acheter pour soi, pour son usage: — βίοτον πολύν Od. XV, 455, †, beaucoup de marchandises de riches objets. R. ἐμπολή, objet acheté.

ἔμπορος, ου (ὁ), celui qui voyage sur m *dans un vaisseau qui n'est pas à lui,* passager sur un vaisseau, Od. II, 319; XXIV 301; *plus tard, on a dit* ἐμβάτης, ἐπιβάτης. R. ἐν, πόρος.

ἐμπρήθω, *voy.* ἐνιπρήθω.

ἐμπυριβήτης (ὁ), qui va sur le feu, *épit.*

ς, Il. XXIII, 702, †. R. ἐν, πῦρ,

), *forme équiv. à* ἐμφέρω, porter dans *lem. au pass. avec le dat.:* κύμασιν * Od. XII, 419; XIV, 309, ils tés sur *ou* dans les flots. R. ἐν,

, ος, ον (υ *long*), qui est de la *ou* du même peuple; indigène : — XV, 273, †, un homme de la même ν, φῦλον.

(*aor.* 1 ἐνέφυσα; *aor.* 2 ἐνέφυν; *parf. ul. la* 3. *p. pl.* ἐμπεφύασι, *et le part.* υῖα), 1° *transit.* (*au prés., au fut.* 1), implanter, faire naître dans, εός μοι ἐν φρεσὶν οἴμας παντοίας ἐνέφυσεν, , 348, un dieu m'a fait naître dans te sorte de chants; || 2° *intransit. moy. et au parf. act.*), être né *ou* s *ou* sur, *avec le dat.* : ὅθι πρῶται ἐμπεφύασι, Il. VIII, 84, à l'endroit miers crins sont nés (ont poussé) *e des chevaux : delà* || 3° *au fig.* être attaché, cramponné, accroché, indhérent à : ὡς ἔχετ' ἐμπεφυυῖα, Il. I, nême elle tenait (les genoux de Jutement embrassés, *litt.* y étant née, ssé; *et avec deux dat.:* ἐν τ' ἄρα οἱ *p.* ἐνέφυ), Il. VI, 253 *et souv.*, elle sa main, *c.-à-d.* lui saisit la main dans la sienne : ἔφυν τ' ἐν χερσὶν ἕκα-μοι, Od. X, 397, et me saisirent les mains. R. ἐν, φύω.

t. ἐνί, *ép.* εἰν *ou* εἰνί), *prép. qui gou-at. et dont la signification fonda-unique est :* dans, en; *elle indique ose est* enveloppée, entourée *par ; elle s'applique au* lieu; *au* temps; nnes, *et aux* choses, *et*, *bien que* ivers *rapports*, *la signif. primi-la même au fond*, *néanmoins elle en français de diverses manières*; à; parmi, entre, au nombre *ou* au sur, avec *ou* au moyen de; en *ou* de; selon, d'après, conformément dans les limites de; || 1° *exprimant ou présence dans l'intérieur d'un* ῳ, Il. II, 721, dans l'île; ἐν Ἄργεϊ, à *ou* dans Argos; ἐν Ἀθήνης, Il. II, dans Athènes; ἐν αἰθέρι καὶ νεφέλῃσι, 92, dans l'éther et les nuages; ἐν I. X, 554, dans la maison, sous le *au fig. exprimant* [a]) *l'état intérieur lans lequel on se trouve, soit abso-it par rapport à autrui :* ἐν δοιῇ, Il, IX, 230, dans le doute; ἐν φιλότητι διέτμαγεν (*p.* διετμάγησαν), Il. VII, 302, ils se séparèrent amis, *litt.* en amitié; [b]) *l'état extérieur :* αἴσῃ ἐν ἀργαλέῃ, Il. XXII, 61, dans une fortune cruelle; || 3° *exprimant la présence, non plus dans un corps qui enveloppe, mais au milieu d'une multitude qui entoure, en lat.* inter : ἐν ἀθανάτοις, Il. XXIV, 107, parmi les immortels; ἐν νεκύεσσι, Od. XII, 383, parmi les morts; ἐν πρώτοις, Il. XIX, 424, dans les premiers; ἐν προμάχοις, Il. III, 31, parmi les premiers combattants; ἐν πᾶσιν, Od. II, 194, entre toutes choses, *c.-à-d.* avant tout, *par un choix fait entre toutes les choses;* || 4° *exprimant superposition d'un corps moindre sur un plus grand qui semble, par son étendue même, le contenir et l'envelopper :* ἐν οὔρεσιν, Il. IV, 455, dans, *c.-à-d.* sur les montagnes; ἐν κορυφῇς, Il. II, 456, sur les hauteurs; ἐν ἵπποισι καὶ ἅρμασι, Il. IV, 366, *litt.* sur ses chevaux et sur son char, *c.-à-d. simplement* sur son char. || 5° *l'enveloppement* partiel *d'un corps par un autre, soit plus petit, soit plus grand:* εἰνὶ θρόνῳ, Il. VIII, 199, sur son siége (*le siége contient une partie de la personne*); στέμματ' ἔχων ἐν χερσίν, Il. I, 14, ayant entre les mains *ou* dans les mains les bandelettes (*elles n'y sont pas entièrement contenues*); πολλὰ ἐν γαίῃ ἵσταντο (δοῦρα), Il. XV, 317, beaucoup de lances étaient fichées en terre (*par le* σαυρωτήρ *ou* extrémité inférieure; || 6° *exprimant l'instrument avec lequel on fait une chose, mais touj. avec l'idée d'enveloppe, d'entourage:* ἐν ἀγκαλίδεσσι φέροντες, Il. XVIII, 555, portant avec, *c.-à-d.* dans leurs bras *des gerbes de blé*; ἐν ὀφθαλμοῖς ἰδεῖν, Il. I, 587, voir dans, *c-à-d.* avec ses yeux; ἐν ἐλλεδανοῖσι δέοντο (δράγματα), *ibid.* 553, liaient (des gerbes) dans, *c-à-d.* avec des liens *de paille ou d'osier;* ἐν παλάμῃσι ἀνδρῶν, Il. V, 558, dans les mains, entre *ou* par les mains des hommes; Ἕκτορος ἐν παλάμῃσι, Il. VII, 105, entre les mains, par les mains d'Hector; ἐν χερσίν *ou* χείρεσσιν *a le même sens;* || 7° *exprimant* possession, puissance : ταῦτα θεῶν ἐν γούνασι κεῖται, Il. XVII, 514 *et pass.*, cela est au pouvoir des dieux *ou* dépend d'eux, *litt.* est dans leurs genoux, *voy.* γόνυ; νίκης πείρατ' ἔχονται ἐν ἀθανάτοισι θεοῖσιν, Il. VII, 102, la borne, le but de la victoire, *c.-à-d.* la victoire (qui est un but à atteindre) est au pouvoir des dieux immortels; || 8° *exprimant* conformité : ὁ μὲν ἐν μοίρῃ πέφαται, Od. XXII, 54, celui-ci a été tué avec justice, conformément à l'ordre, à l'équité; *c.-à-d.* en le tuant, on est resté dans la justice, dans les limites de l'ordre; *cf.* Il. XIX,

186. || *Très-souv.* ἐν *est mis, en apparence pour* εἰς, *après des verbes qui marquent mouvement; c'est que ces verbes renferment en même temps l'idée d'un* repos qui succède à ce mouvement: πίπτειν ἐν γούνασί τινος, Il. V, 370, tomber aux genoux *de qn, et y rester;* — ἐν χερσίν, Il. VI, 81, entre les mains de qn; βάλλειν τινὰ ἐν κονίῃσι, Il. VIII, 156, jeter qn dans la poussière *et l'y laisser;* πίπτειν ἐν κονίῃσι, Il. V, 583 *et souv.*, tomber dans la poussière *et y rester;* ἐν τεύχεσσιν ἔδυνον, Il. XXIII, 131, *litt.* descendre *ou* entrer dans ses armes, *c.-à-d.* revêtir son armure *et la garder;* || *on trouve souv.* ἐν *construit avec le gén.; mais ce gén. est le régime d'un datif sous-entendu et gouverné par la prép.* : ἐνὶ Κίρκης, *s.-ent.* οἴκῳ, Od. X, 282, dans *la demeure* de Circé; εἰν Ἀΐδαο, Il. XXII, 389, *et souv.*, dans *la demeure* de Pluton, *s.-ent.* οἴκῳ; || ἐν *se construit qfois épiq. après son régime:* Τρώεσσιν ἐν, Il. XVIII, 218, parmi les Troyens; *particul.* ἐνί, *qui alors prend l'accent sur l'*ε : ὕλῃ ἔνι, Il. VII, 221, dans une forêt; || ἐν *s'emploie très-souv. adverbial., c.-à-d. sans régime, dans le sens de :* dedans, y; θεὰ δ' ἐν δώματα ναίει, Od. I, 51, et la déesse y (dans cette île) habite des demeures; ἐν δέ, Od. II, 340, *et très-souv.* et dedans, et là (dans cette chambre); *on s.-ent. le subst. qui précède; qfois aussi c'est la prép., séparée, par tmèse, du verbe auquel elle appartient;* || *en composit. il conserve sa signif. d'adverbe et exprime* séjour, demeure, existence dans *ou* sur *quelque chose.*

ἕν, *neut. de* εἷς, un.

ἐναίρω (*inf. prés.* ἐναιρέμεν; *aor.* 1 *moy.* ἐνηράμην), *à l'act.* tuer, faire périr, anéantir, détruire : *absol.* : κάμε χεῖρας ἐναίρων, Il. XXI, 26, il eut les mains lasses de tuer; *avec un rég.*: τινά, qn; *dans l'Il., il est toujours employé pour sign.* la mort donnée dans les combats; *et souv. accompagné de* τόξῳ, τόξοισι, δουρί, χαλκῷ; || *au moy. même sign. qu'à l'act., mais toujours avec l'idée accessoire du sujet;* tuer *pour soi, pour se défendre,* Il. VI, 33; Od. XXIV, 424; *au fig.* faire dépérir, macérer *à soi-même :* μηκέτι χρόα καλὸν ἐναίρεο, Od. XIX, 263, ne laisse plus dépérir ton beau corps. R. *selon les uns,* ἐν *et* αἴρω, enlever; *mais plus vrais., d'après* BUTTM. (*Lexil.* I, *p.* 270), *de* ἔνεροι, ceux qui sont sous terre, *c.-à-d.* aux enfers; *de sorte que* ἐναίρω *signif. propr.* envoyer parmi les morts *ou* aux enfers.

ἐναίσιμος, ος, ον, *propr.* qui est dans le destin *ou* dans la justice; *delà* 1° qui est l'expression du destin, prophétique; *peut-être* de bon augure, favorable : ἐναίσιμα μυθήσασθαι, Od. II, 159, dire les choses qui sont dans la destinée, prédire l'avenir; ἐναίσιμα σήματα, Il. II, 353, faisant éclater des signes heureux; ὄρνιθες, Od. II, 182, oiseaux qui annoncent les arrêts du destin, qui présagent l'avenir; || 2° conforme à la justice, à l'équité; juste, convenable : — ἀνήρ, Il. VI, 521; Od. X, 383, homme juste, équitable; — φρένες, Il. XXIV, 40, esprit équitable, plein de droiture; — νόος, Od. V, 190, *m. sign.*; *opposé à* ἀθέμιστι[os], Od. XVII, 363. || *Le neut. sing. s'emplo[ie] adv.*: ἐναίσιμον ἐλθεῖν, Il. VI, 519, venir à propos, à temps, en temps opportun *ou* convenable. R. ἐν, αἴσιμος.

ἐναλίγκιος, ος, ον, semblable : — τινί, qn, Il. V, 5; — τί, en quelque chose; θε[οῖς] ἐναλίγκιος αὐδήν, Od. I, 371, *et souv.* semblab[le] aux dieux par la voix *ou* le langage. R. [ἐν,] ἀλίγκιος.

ἐνάλιος, *ép.* εἰνάλιος, *voy. ce mot.*

* ἔναλος, ος, ον, *m. sign. que* ἐνάλιος, q[ui] est dans la mer, H. à A. 180. R. ἐν, ἅλς.

ἐναμέλγω (*imparf. sans augm.* ἐνάμελγον), traire dans : ἄγγεα τοῖς ἐνάμελγεν, Od. IX, 22[3] †, les vases dans lesquels il trayait. R. [ἐν,] ἀμέλγω.

ἔναντα, *adv.* vis à vis, en face de, *avec gén.*, Il. XX, 67, †. R. ἐν, ἄντα.

ἐναντίβιον, *adv.* en opposant *ou* pour o[p]poser la force à la force, à force ouverte, [de] pied ferme; — μαχέσασθαι, Il. VIII, 1[68], 255 *et souv.*; — πολεμίζειν, Il. XV, 17[9]; XXI. 477; — στῆναι, *ibid.* 266; Od. XXVI[II] 439; — μεῖναι, Od. XIII, 270; — ἐλθεῖν, [Il.] XX, 130. R. ἔναντι, βία; *c'est propr. le neu[t.] d'*ἐναντίβιος, *qui n'est pas dans* HOM.

ἐναντίον, *adv. voy.* ἐναντίος.

ἐναντίος, η, ον, 1° *propr.* qui est pla[cé] vis à vis, à l'opposite, en face, qui se trou[ve] devant; *en lat.* contrarius, adversus, obviu[s]; *avec le gén.* : ἔνθα οἱ ἐναντίη ἤλυθε μήτηρ, [Il.] VI, 251, là sa mère vint vis à vis de lui, *c.-à-d.* là il rencontra sa mère; ἀκταὶ ἐναντίαι ἀ[λ]λήλῃσιν, Od. X, 89, rivages opposés l'un [à] l'autre; || 2° qui s'offre face à face, visibl[e]; αὐτῷ δ' οὔπω φαίνετ' ἐναντίη, Od. VI, 329, m[ais] elle ne se montrait pas encore devant lui, [à] ses yeux; || 3° *en mauv. part,* opposé, host[i]le, contraire, ennemi; *le plus souv. avec gén.*: ἐναντίοι ἔσταν Ἀχαιῶν, Il. V, 497, [*et*] *souv.*, ils se tenaient hostilement en fa[ce]

|| *Le neut.* ἐναντίον, *est souv. em-* *e adv.* face à face, en face, devant, *avec le gén.*: πατρὸς ἐναντίον, Il. I, .t leur père, *en parl. des dieux* *nt de leur siège, au moment où* *ait devant eux;* ἐναντίον Φοίϐου, Il. ontre Phœbus, *pour le combattre;* *pris dans ce sens hostile et con-* μίμνειν, Il. XIII, 106; *avec μά-* . XXII, 65; Od. XX, 97; || 2° .: Ἕκτορι καὶ Τρώεσσιν ἐναντίον, Il. contre Hector et les Troyens. R.

. *p. s. aor.* 2 *de* νάσσω.

ον (τά), 1° *propr.* l'armure prise à tué, dépouilles, *en lat.* spolia; *de* tout butin fait à la guerre; ἔναρα ίρειν, Il. VI, 480, *ou* φέρεσθαι, Il. emporter les dépouilles sanglan- ειν, Il. XVII, 540, les enlever, ; — ἐξ̃ν, Il. XV, 347; XVII, 13, les abandonner; τὴν ἄρετ' ἐξ ἐνάρων Il. IX, 188, (une cithare) qu'il parmi le butin. || *Le sing. n'est* R. ἐναίρω.

, ής, ές, clair, visible, sensible, manifeste; ἐναργὲς ὄνειρον, Od. IV, clair, qui n'a rien d'obscur; ἐναρ- *urtout des dieux qui apparaissent* *ls :* Ἀθήνην, ἥ μοι ἐναργὴς ἦλθε, Od. Minerve, qui m'apparut sous des les, en personne; χαλεποὶ θεοὶ φαί- ῆς, Il. XX, 131, les dieux sont quand ils apparaissent sous une ble; *cf.* Od. VII, 201; Od. XVI, *lon les uns,* ἐν *et* ἀργός, ἀργής; *selon* *moins vrais.*, *de* ἐν ἔργῳ, en réalité.

ς, νῖα, ός (*propr. parf. de l'inus.* *oloyé seul. comme adj.* Od. V, ché, adapté, *en parl. du manche* e.

(*fut.* ἐναρίξω; *aor.* 1 ἐνάριξα), 1° ouiller un ennemi tué; *avec deux* ά ἔντεα, Il. XVII, 187, dépouil- s armes; *cf.* XXII, 323; || 2° tuer *à la guerre,* Il. XXI, 224; V, *n gén.* tuer, immoler, Il. I, 191, *où* ἐναρίζοι, *les autres* ἐναρίξοι. R. ἔναρα.

ος, ος, ον, 1° *propr.* qui est compté fait nombre, Od. XII, 65; || 2° *au* compté pour quelque chose, qui - ἐν βουλῇ, Il. II, 220, dans le con- ἀριθμός.

η, ον, *et* εἴνατος, le neuvième, Il. 13; VIII, 266. R. ἐννέα.

* ἔνασσαν, *ép. p.* ἔνασαν, *voy.* ναίω.

. ἔναυλος, ου (ὁ), *P.* 1° ravin, ravine, long fossé creusé par un torrent, Il. XVI, 71; || 2° le torrent lui-même, Il. XXI, 283; || 3° lieu étroit, vallée, défilé, vallon, retraite, H. à Ven., 74, 124. R. ἐν, αὐλός.

ἐνδείκνυμι, montrer; *seul. au moy.* (*fut.* ἐνδείξομαι): Πηλεΐδῃ ἐνδείξομαι, Il. XIX, 83, *selon les uns,* je me montrerai au fils de Pélée; *c.-à-d.* je m'expliquerai avec lui; *selon d'autres,* je m'adresserai à lui, c'est à lui que s'adresseront mes paroles; *selon d'autres,* je me défendrai devant lui, je ferai l'apologie de ma conduite. R. ἐν, δείκνυμι.

ἕνδεκα, *indécl.* onze, Il. *et* Od.

ἑνδεκάπηχυς, υς, υ, long de onze coudées, *en parl. d'une lance,* * Il. VIII, 494; VI, 319. R. ἕνδεκα, πῆχυς.

ἑνδεκάτος, η, ον, onzième; ἡ ἑνδεκάτη, *s.-ent.* ἡμέρα, Od. II, 374, le onzième jour. R. ἕνδεκα.

ἐνδέξιος, η, ον, 1° qui est à droite, du côté droit; ἐνδέξια σήματα, Il. IX, 236, signes qui se montrent du côté droit, à droite, *c.-à-d.* signes heureux, de favorable augure; *voy.* δέξιος. *Le plur. neut.* ἐνδέξια *s'emploie souv. comme adv.* : à droite, à la ronde, en commençant par la droite; *on avait bien soin, dans toutes les circonstances importantes, de prendre cette direction que l'on regardait comme d'heureux présage, par ex.* Il. I, 597, *pour verser à boire;* Il. VII, 184, *pour montrer un bulletin tiré au sort;* Od. XVII, 365, *en parl. d'Ulysse qui mendie et va à la ronde auprès de chacun;* || 2° *plus tard, il a signif.* adroit, habile : H. à M. 454. R. ἐν, δέξιος.

ἐνδέω (*aor* 1 ἐνέδησα), lier, attacher, enchaîner à *ou* dans, *acc.* : — νευρὴν ἣν ἐνέδησα, Il. XV, 469, la corde que j'y avais attachée (à mon arc); τί τινι : Ζεύς ἐνέδησέ με ἄτῃ, Il. II, 111; IX, 18, Jupiter m'a lié, enchaîné au malheur; τὶ ἔν τινι: κάλους ἐνέδησεν ἐν αὐτῇ (νηΐ), Od. V, 260, y attacha des câbles (au vaisseau); *cf.* ἐφάπτω. R. ἐν, δέω.

* ἐνδιάομαι, *dép.* être en plein air, à l'air libre, sous le ciel, *en lat.* sub dio *ou* sub jove, H. XXXII, 7. R. ἔνδιος.

ἐνδίημι (*imparf.* 3. *p. pl.* ἐνδίεσαν *p.* ἐνεδίεσαν), chasser, poursuivre, Il. XVIII, 584, †. *Voy.* δίεμαι. R. ἐν, δίημι.

ἔνδινα (τά), Il. XXIII, 806, †, les intestins, *ou peut-être ici* (*car le sens est douteux*) les parties intérieures, ce qui est sous

la cuirasse, *c.-à-d.* la poitrine, le corps. R. ἔνδον.

ἔνδιος, ος, ον, de midi, qui a lieu à midi: ἔνδιος ἦλθε, Od. IV, 450, il vint à midi; *cf.* Il. XI, 725. R. Δίς, *nomin. inus. de* Διός, l'air pur et serein du ciel; *de là*: vers midi, *c.-à-d.* vers l'heure du jour où l'air est le plus pur; *car, le matin et le soir, l'air est vaporeux, brumeux; cf.* εὔδιος, ἠέρι, ἠέριος.

ἔνδοθεν, *adv.* 1° *propr*, de dedans, de l'intérieur, *indiquant le lieu d'où part l'action;* φήμην τίς μοι φάσθω ἐγειρομένων ἀνθρώπων ἔνδοθεν, Od. XX, 101, que qn des hommes éveillés me dise de l'intérieur le présage; *cf. le vers* 105 *où l'on voit :* φήμην δ' ἐξ οἴκοιο γυνὴ προέηκεν ἀλετρίς, une femme de celles qui broient le grain fit entendre de l'intérieur de la maison au dehors le présage *demandé;* || 2° *plus souv. comme* ἔνδοθι, dedans, dans l'intérieur, Od. IV, 74, 293; *avec le gén.:* — αὐλῆς, Il. VII, 247; XXIV, 161, dans l'intérieur de la cour. R. ἔνδον.

ἔνδοθι, *adv.* 1° *absol.* dans l'intérieur, dedans, *absol.* Il. I, 243; VII, 498; *avec le gén.:* — πύργων, Il. XVIII, 287, dans l'intérieur, dans l'enceinte des murs. R. ἔνδον.

ἔνδον, *adv.* dedans, dans l'intérieur, à la maison : ἔνδον εἶναι, Il. X, 378 *et souv.*, être dans la maison, dans la demeure, *soit* maison *ou* tente, Il. XIX, 320; *c'est le sens ordinaire;* || 2° *avec le gén.:* Διὸς ἔνδον, Il. XX, 13, dans la demeure de Jupiter; — Ζεφύροιο, Il. XXIII, 200, dans le séjour de Zéphyre. R. ἐν.

ἐνδουπέω (*aor.* 1 *sans augm.* ἐνδούπησα), retentir dans *ou* sur *quelque chose, en y tombant;* tomber avec bruit, avec fracas; *avec le dat.:* — μέσσῳ, Od. XII, 443, tomber avec fracas au milieu *de l'eau;* — ἄντλῳ, Od. XV, 479, dans la sentine. R. ἐν, δουπέω.

ἐνδυκέως, *adv. propr.* en pénétrant, en allant, au fond, en approfondissant, à fond; *delà* avec soin, avec zèle, avec empressement, avec tous les égards possibles : — τρέφειν, Il. XXIII, 90, nourrir avec soin, *de manière à ce que rien ne manque;* traiter largement; *cf.* Od. VII, 256; — ἀποπέμπειν, Od. X, 65, renvoyer de bon cœur *ou* avec toutes les précautions possibles; — φιλεῖν, Od. VII, 256; XIV, 62; XV, 305, aimer cordialement; — λούειν, Od. X, 450, laver à fond; — φείδεσθαι, Il. XXIV, 158, pardonner de bon cœur *ou* entièrement. R. ἐν, δύω, d'une manière pééntrante; *cf.* ἀτρεκής *formé de* τρέω.

ἐνδύνω (υ *long; seul. l'imparf.* ἐνέδυνε, Il. II, 42; X, 21, *et sans augm.* ἔνδυνε, I 131); *synonyme d'*ἐνδύομαι, *moy. d*

ἐνδύω (*aor.* 1 ἐνέδυσα; *aor.* 2 ἐνέδυν; ἐνδύς; *aor.* 1 *moy.* ἐνεδυσάμην), 1° *tra* *l'aor.* 1, revêtir, *avec l'acc.* : — τινά, qn 160; — ὅπλοις, *ibid.* d'une armure; || *trans. aux autres temps de l'act. et au m* revêtir soi-même, se couvrir de ; ἐνδ τῶνα, Il. II, 42, il mit une tunique ; - στήθεσσι, Il. X, 131, autour de sa p χιτῶν, ἐνδῦσα Διός, Il. V, 736, ayant re tunique de Jupiter ; ἐδύσατο χαλκόν, 578; XI, 16, il se couvrit d'airain. δύω.

ἐνέηκα, *ép. p.* ἐνῆκα; *voy.* ἐνίημι.

ἐνεῖκαι, *inf. aor.* 1 *act. de* φέρω.

ἔνειμι (*prés.* 1. *p. pl.* ἔνειμεν *p.* ἔνεσ V, 477; 3. *p. pl.* ἔνι *p.* ἔνεισι; *et* Od. XIII, 105; *opt.* 3. *p. s.* ἐνείη; *i* 3. *p. s.* ἐνέην, Od. IX, 164; ἐνῆεν, Il. ἔνεσκε *p.* ἐνῆν, *en tmèse*, Od. II, 345; 3 ἔνεσαν, Il. VI, 244; *en tmèse*, Od. 393), être dans, y être; s'y trouve *le dat.* : ἐνείη μοι ἦτορ, Il. II, 490, e un cœur *d'airain; cf.* Il. XVII, 156. εἰμί.

ἕνεκα, *ép.* εἵνεκα *et* ἕνεκεν, Od. XVII 310), *prép.*, à cause de; *le rég.* se *gén. et tantôt après* : ἕνεκ' ἀρητῆρος, Il. *tantôt avant*, βάτων ἕνεκα, Od. XXIV à cause des broussailles, *pour les évite*

ENEKΩ, *thème inusité auquel o porte plusieurs temps de* φέρω; *voy.* φέ

ἐνενήκοντα, *ép.* ἐννήκοντα, *indécl.* vingt-dix, Il. II, 602; Od. XIX, 17

ἐνένιπον, *aor.* 2 *ép. d'*ἐνίπτω.

ἐνένιπτεν, *voy.* ἐνίπτω.

ἐνένισπον, Il. XXIII, 473, *voy.* ἐνί

ἐνέπω (*et* ἐννέπω; *impér.* ἔννεπε; *o* ποιμι; *part.* ἐνέπων; *imparf.* ἔνεπον *et aor.* ἔνισπον; *inf.* ἐνισπεῖν; *subj.* ἐνίσπε ἐνίσποιμι; *fut.* ἐνίψω, Il. VII, 447; Od. *et* ἐνισπήσω, Od. V, 98), 1° dire, ra indiquer; — τί τινι, quelque chose Διὸς δέ σφ' ἔννεπε μῦθον, Il. VIII, 412, rapporta les paroles de Jupiter; — ρων θάνατον, Od. XXIV, 412, raconta nonçant la mort des prétendants; ἄνδρ νεπε, Μοῦσα, Od. I, 1, Muse, dis-moi l' *comme dans* HORACE, Dic mihi, M rum; — ὄνειρον, Il. II, 80, raconter ge; — ὄλεθρον, Od. III, 93, raconter τίς τ' ἄρ τῶν.... σύ μοι ἔννεπε, Il. II, 7 moi qui d'entre eux; || 2° parler, di

πρὸς ἀλλήλους, Il. XI, 643, con-
eux; *à moins qu'on ne sous-*
τούς (μύθους), se les disant, se
ɜntre eux. R. *selon les Gram-*
ω; *selon* ***Buttm.*** *Lexil.* I, *p.*
*ju'une forme allongée d'*εἰπεῖν;
ait ἔμπω, ἐνέπω *comme d'*ὄψ, *on*
πή.

r. 1 ἐνέρεισα), appuyer, en-
: sur : — μοχλὸν ὀφθαλμῷ, Od.
ıfoncer le pieu dans l'œil. R.

ev. une voy. ἔνερθεν (*et aussi*
lv. 1° *primit. et absol.* de des-
: dessous : *puis,* dessous, en
artie inférieure : οἱ ἔνερθε θεοί,
les dieux de dessous terre,
ux; μαιμώωσι δ' ἔνερθε πόδες καὶ
. XIII, 75, *litt.* ses pieds s'a-
t ses mains en haut; || 2° *avec*
ous de : θώρηκος ἔνερθε, Il. XI,
us de la cuirasse; — ἀγκῶνος,
essous du coude; — Ἀΐδεω, Il.
essous de l'enfer. R. ἔνεροι.

ɔί), *propr.* ἐνFεροι, inferi, ceux
erre, aux enfers, *soit les* dieux
les ombres, Il. XV, 188; H.
ν, ἔρα, *syn. de* γῆ, *ou peut-être*

η, ον, *par sync. p.* ἐνερότερος,
ι, placé plus bas : ἐνέρτερος Οὐ-
, 898, placé plus bas (*dans le*
les enfants d'Uranus (les Ti-

ɔ.*pl. imparf. d'*ἔνειμι.
ή), *et ép.* ἐννεσίη, suggestion,
nseil, ordre : *au dat. plur.* ἐνε-
94, †, par les conseils. R.
litt. injectio, immissio.

, *voy.* ἐνστηρίζω.

ή), *synon. de* περόνη, agrafe; *dat.*
XIV, 180, †. R ἐνίημι, *parce*
u pénètre *dans les vêtements.*

ı (οἱ), les Enètes, *peuple de*
Il. II, 852; *on n'en trouve plus*
n dans les écrivains postérieurs.
plus récente les réunit aux Vé-
t regarde ces derniers comme
ts des Enètes de Paphlagonie.
Ἐνετοί, Hénètes.

lormir dans *ou* sur : — οἴκῳ,
ı, * Od. III, 350; κῶεα καὶ χλαῖ-
ιν, Od. XX, 95, les peaux et la
tunique, dans lesquels il dormait. R. ἐν, εὕδω.

ἐνεύναιος, ος, ον, qui est dans *ou* sur le lit, qui se met *ou* s'étend sur le lit, *soit pour y dormir, en parl. des personnes, soit pour qu'on y dorme, en parl. des objets sur lesquels on couche :* δέρμα ἀγρίου αἰγὸς, αὐτοῦ ἐνεύναιον, Od. XIV, 51, la peau d'une chèvre sauvage, qui lui servait de lit, qui pour lui tenait lieu de l'intérieur d'un lit; χήτει ἐνευναίων, Od. XVI, 35, faute de coucheurs, de personnes qui y couchent; *à moins que dans ce second passage,* ἐνευναίων *n'ait encore le sens qu'il a évidemment dans le premier* : faute d'un intérieur de lit; *voy.* Il. IX, 661 *et suiv., de quoi se composait un lit.* * Od. R. ἐν, εὐνή.

ἐνηείη, ης (ἡ), douceur, bonté, bienveillance, Il. XVII, 670, †. R. ἐνηής.

ἐνηής, ής, ές, doux, bon, bienveillant, Il. XVII, 204; Od. VIII, 200. R. ἐν, ἐΰς.

ἔνημαι, être assis dedans, être dedans, Od. VIII, 273, †. R. ἐν, ἧμαι.

ἐνήρατο, 3. *p. s. aor.* 1 *moy. de* ἐναίρω.

ἔνθα, *adv. de lieu et de temps,* 1° *en parl. du lieu,* a) là, là même, ici, y; ἔνθα πολὺν βίοτον καὶ χρυσὸν ἀγείρων, Od. III, 301, ramassant là beaucoup de vivres et d'or; b) *il s'emploie souv. pour le relatif* ὅθι, où : ἔνθα πάρος κοιμᾶτο, Il. I, 610, où il dormait auparavant; λιπὼν ἕδος ἔνθα θάασσεν, Il. IX, 194, laissant le siége où il s'était assis; c) *qfois il marque mouvement, et répond tantôt à* hùc, illùc : ἔνθ' εἰσῆλθε, Il. VI, 318, il y entra; ἢν ἔνθ' ἀφίκηαι, Il. VIII, 482, si tu y parviens; *tantôt à* hinc, illinc, Il. VII, 156; || *on le trouve très-souv. répété* : ἔνθα καὶ ἔνθα, Il. II, 90 *et passim,* ici et là, çà et là, de côté et d'autre, des deux côtés, Od. VII, 86; *qfois suivi du gén.:* ἔνθα καὶ ἔνθα χόρων, H. XVIII, 22, *litt.* çà et là des chœurs, *c.-à-d.* allant parmi les chœurs tantôt d'un côté, tantôt de l'autre; ἔνθα καὶ ἔνθα, Od. II, 213, *signifie peut-être* l'allée et la venue : οἵ κέ μοι ἔνθα καὶ ἔνθα διαπρήσσωσι κέλευθον, qui me parcourent le trajet pour aller et pour revenir; *c.-à-d.* qui me transportent et me ramènent; || 2° *en parl. du temps :* alors, maintenant : ἔνθα τις μαχέσθω, Il. XVI, 209, on peut maintenant combattre; ἔνθ' οὐκ ἂν βρίζοντα ἴδοις, Il. IV, 223, alors vous ne l'eussiez point vu s'endormir; ἔνθ' ἄλλοι πάντες Ἀχαιοί, Il. I, 22, alors tous les Grecs; || *je ne pense pas que l'*ἔνθα δ' ἔπειτα *de l'*Od. VII, 196; X, 516, *signif. seul.* alors; *les deux mots ont chacun leur valeur*, *le sens est* : et là ensuite et là alors R. ἐν.

ἐνθάδε, *adv. de lieu:* ici, là, *avec ou sans mouvement:* ἐνθάδε μιμνόντεσσι, Il. II, 296, demeurant ici; στρατὸν ἤγαγεν ἐνθάδε, Il. IV, 179, il conduisit ici l'armée; οὕς ἐνθάδε νῆες ἔνεικαν, Il. IX, 306, que les vaisseaux ont transporté ici. R. ἔνθα, δέ.

ἔνθεν, *adv.* 1° *de lieu:* d'ici, de là; *en lat.* hinc *ou* illinc; ἔνθεν ἐφαίνετο Ἴδη, Il. XIII, 13, de là se voyait l'Ida; *et au fig.:* γένος δ' ἐμοὶ ἔνθεν, ὅθεν σοι, Il. IV, 58, *litt.* ma race vient de là d'où vient la tienne; notre origine est commune; *il s'emploie aussi au lieu du relatif* ὅθεν, d'où: οἶνος ἔνθεν ἔπινον, Od. IV, 220, le vin, d'où ils buvaient, *c.-à-d.* où ils puisaient pour bbire; ἔνθεν ἑλών, Od. VIII, 500, prenant de là *c.-à-d.* tirant de là *le sujet de son chant*; ἔνθεν μὲν... ἑτέρωθι δέ, Od. XII, 235, d'un côté.... de l'autre; *cf. ibid.* 58-59; || 2° *de temps*: puis, ensuite, à partir de la: ἔνθεν δ' ἂν μάλα πᾶσαν ἐπιφρασσαίμεθα βουλήν, Il. XIII, 741, ensuite nous examinerons à fond la question. R. ἐν.

ἐνθένδε, *adv.* d'ici, de là: ἐνθένδε κιών, Od. XI, 69, parti d'ici; *cf.* Il. VIII, 527; IX, 365. R. ἔνθεν.

ἔνθορε, *voy.* ἐνθρώσκω.

ἐνθρώσκω (*aor.* 2 ἔνθορον, *ép. p.* ἐνέθορον; *part.* ἐνθορών; *l'un et l'autre souv. en tmèse*), sauter, s'élancer sur *ou* dans, *avec le dat.:* — ὁμίλῳ, Il. XV, 623, dans la mêlée, dans les rangs les plus épais; — μέσσῳ (ποταμῷ), Il. XXI, 223, au milieu du fleuve; *cf.* Il. XXIV, 79; λὰξ ἔνθορεν ἰσχίῳ, Od. XVII, 233, *lui* sauta avec le pied sur la cuisse; *mais* Il. XXI, 18, *lisez avec* WOLF, ἔσθορε, *au lieu d'*ἔνθορε. R. ἐν, θρώσκω.

ἐνθύμιος, ος, ον, qui est dans le cœur, qui est à cœur, dont on s'occupe dans son cœur: μή τοι λίην ἐνθύμιος ἔστω, Od. XIII, 421, †, qu'il ne te soit pas trop à cœur, ne t'inquiète pas trop de lui. R. ἐν, θυμός.

ἐνί, *poét. p.* ἐν; *il se met même en composit.; voy.* ἐν.

ἐνιαύσιος, ος, ον, d'un an; âgé d'un an; — σῦς, Od. XVI, 454, †, porc d'un an. R. ἐνιαυτός.

ἐνιαυτός, οῦ (ὁ), an, année: Διὸς ἐνιαυτοί, Il. II, 134, les années de Jupiter, *c.-à-d.* dont Jupiter est le dispensateur; *cf.* Od. XIV, 93. || *Ce mot signifiait primitiv.* tout espace de temps accompli et renfermant en lui-même (ἐν ἑαυτῷ) une série d'évènements; période de temps; *puis il a signif. partic.* la période qui renferme les 4 saisons, *c.-à-d.* l'année; ἀλλ' ὅτε δὴ ἔτος ἦλθε, περιπλομέ-τῶν, Od. I, 16, mais quand, les pér temps s'étant accomplies, l'année fa va; lorsque, par la révolution de arriva l'année; τελεσφόρον εἰς ἐνιαυτόν, 87; Il. XIX, 32, *et* εἰς ἐνιαυτόν, 424 *et pass., litt.* jusqu'à une année ac *c.-à-d.* pendant un an entier. R. *uns*, ἐν ἑαυτῷ; *cf.* PLAT. Cratyl. p. *selon d'autres, de* ἔνος *ou* ἕνος, pass *selon d'autres, de* ἐνιαύω; *c.-à-d.* t cesse de courir, qui s'arrête, étant pli.

ἐνιαύω, dormir, reposer, habiter sur: ἔνθα δ' ἀνὴρ ἐνίαυε πελώριος, Od. là habitait un homme monstrueux; ἧς ἐνίαυεν, Od. XV, 557, auprès (pourceaux) dormait le porcher. R. ἐ

ἐνιβάλλω, *P. p.* ἐμβάλλω.

ἐνιβλάπτω, *ancienne leçon de l'*Il. XV, 647; *lisez en deux mots*, ἐνί, βλ *étant placé, par métathèse, après son* *Voy.* βλάπτω.

ἐνίημι (*fut.* ἐνήσω; *aor.* 1 ἐνῆκα, ἐ *part. aor.* 2 ἐνείς), envoyer, jeter dans; faire entrer, introduire, insérer dre; *et au fig.* inspirer; *en lat.* immi jicere; [a]) *en parl. des personnes ou vivants:* ἄλλους δ' ὀτρύνοντες ἐνήσομεν, 131, par nos exhortations nous en d'autres *dans la mêlée;* ἐν δ' αὐτὸν ἵει XXI, 338, jette-toi dans le feu; ἀλλ πατήρ, Od. XII, 65, Jupiter en subs autre (*colombe*) *pour compléter le avec le nom de la personne à l'acc. e la chose au dat.:* ἐν δὲ παρηορίῃσιν Π Il. XVI, 152, il attache Pédase (*c'e d'un cheval*) aux traits de volée; *litt.* entrer; — τινὰ μᾶλλον ἀγηνορίῃσιν, Il. I *litt.* jeter qn plus profondément d gueil; l'y enfoncer plus avant; — π X, 89, le jeter dans les peines, dans heur; — ὁμοφροσύνῃσιν, Od. XV, 198 conformité de sentiments, *c.-à-d.* r amitié, rendre amis; *avec le nom sonne au dat. et celui de la chose à l* τινὶ θάρσος ἐνὶ στήθεσσιν, Il. XVII, 5 de l'audace, de la confiance à qu poitrine, lui en inspirer: τινὶ ἀνάλκ Il. XVI, 656, inspirer à qn un c force, le décourager; — τινὶ κότον, 449, lui inspirer de la colère; — φόβον XVI, 291, inspirer la terreur à tout l — κυδοιμὸν Δαναοῖσι, Il. XI, 538, je multe, la confusion parmi les Gre

de chose: — πῦρ νηυσίν, Il. XII, e le feu aux vaisseaux; — νῆα πόντῳ, 65, lancer, mettre un vaisseau à la κλῃῖδ' ἧκεν, Od. XXI, 47, il mit la , l'y introduisit. R. ἐν, ἵημι.

(οἱ), *ion. p.* Αἰνιᾶνες, les Enianes, *nom enne peuplade, qui habita d'abord e l'*Ossa, *et, plus tard, en* Epire, *rys et l'*OEta, Il. II, 749.

, *P. p.* ἐγκλάω, briser, rompre; *au* tir, détruire, rendre vain, *avec* VIII, 408, 422. R. ἐν, κλάω.

ῆος (ὁ), l'Enipée, *fleuve d'Elide dans l'*Alphée; *auj.* Enipeo; Od. *c'est de celui-là qu'il est question ssage, selon* STRAB., *mais il est ble que le poète entendait parler* e de Thessalie, *qui se jetait dans , ou plutôt du* dieu de ce fleuve, *une prit la figure; voy.* NITZSCH III, 4.

ῆς (ἡ), allocution, discours *adressé le* blâmer, *le* réprimander, *ou le de là* admonestation, remontrance, menace: αἰδεσθεὶς βασιλῆος ἐνιπήν, Il. respectant la remontrance du roi; ιπήν, Il. V, 492, déposer le re- itter le ton du reproche; Ποσειδάωνος . V, 446, les menaces de Neptune; X, 266; *il est souv. accompagné des* ερή, ἀργαλέη, ἔκπαγλος, *qui ajoutent de l'expression.* R. ἐνίπτω.

ος, ος, ον, *P. p.* ἔμπλειος; *voy. ce mot.*

ασθαι, *p.* ἐμπλήσασθαι; *voy.* ἐμπίμ-

σω, *ép. p.* ἐμπλήσσω (*aor.* 1 ἐνί- *rt.* ἐνιπλήξας), *seul. dans le sens* ondre sur, se jeter dans, *avec le* άφρῳ, Il. XII, 72, se jeter, se pré- s les fossés; — ἕρκει, Od. XXII, ter dans le filet; *voy.* ἕρκος. R. ἐν,

ω, *ép. p.* ἐμπρήθω (*fut.* ἐμπρήσω, Il. *t* ἐνιπρήσω; *aor.* 1 ἐνέπρησα), 1° em- endier, brûler, *avec l'acc.:* — νῆας, 182 *et souv.*, des vaisseaux; — IX, 583, une ville; *accompagné υρί*, par le feu, Il. XXII, 374; *ou* θομένοιο, Il. XVI, 82; || 2° *en parl.* ouffler dans, remplir de son souf- ιεμος πρῆσεν μέσον ἱστίον, Il. I, 481, mplit de son souffle le milieu de . ἐν, πρήθω.

(*aor.* 2 *poét.* ἐνένιπον (*et non pas* ἐνένιπτον) *avec* ι *long et réduplication, et aussi* ἠνίπαπον, *formé comme* ἐρύκακον *d'*ἐρύκω), *propr.* adresser la parole avec vivacité, interpeller, apostropher vivement; *delà*, blâmer, réprimander, gourmander; *avec l'acc.*; *cependant il n'emporte pas touj. l'idée de reproche, de menace* (*voy.* Od. XX, 17), *et souv. il est déterminé à ce sens défavorable par le complément indirect qui l'accompagne, comme:* χαλεπῷ μύθῳ, Il. II, 245; χαλεποῖσιν ὀνείδεσσι, Il. III, 438; *on le trouve aussi avec* μύθῳ *seul*, Il. III, 427; *et même sans* μύθῳ, Il. XXIV, 768; XV, 546. || *Hom. a les 2 aor.* ἐνένιπον *et* ἠνίπαπον; *la leçon* ἐνένιπτεν *de l'*Il. XV, 546, 552, *est rejetée par* BUTTMANN (*Lexil. p.* 282), *comme contraire aux habitudes de la langue;* || ἐνίπτω *a une forme équival.:* ἐνίσσω. R. *selon* RUHNKEN ἶπος, presse; *d'où* ἴπτω, ἐνίπτω, presser, fouler, surcharger. *Voy.* THIERSCH § 232, *p.* 389.

ἐνισκίμπτω, *ép. p.* ἐνσκίμπτω (*aor.* 1 *act. part.* ἐνισκίμψας; *aor.* 1 *pass.* ἐνισκίμφθην), appliquer, appuyer sur *ou* contre; — οὔδει καρήατα, Il. XVII, 437, appliquer, porter la tête contre terre, *en parl. de chevaux tristes; l'ancienne leçon était* ἐνισκήψαντε; WOLF *l'a remplacée par* ἐνισκίμψαντε *que portent les meilleurs manuscrits;* || *au pass.* être appliqué, assujéti, fixé dans: δόρυ οὔδει ἐνισκίμφθη, Il. XVI, 612; XVII, 528, la lance s'enfonça, se planta dans le sol. R. ἐν, σκίμπτω.

ἔνισπε, ἐνισπεῖν, *voy.* ἐνέπω.

Ἐνίσπη, ης (ἡ), Enispé, *ville d'Arcadie, qui du temps de* STRAB. *n'était déjà plus connue;* Il. II, 606; *cf.* PAUS. VIII, 25, 7.

ἐνίσπω, *forme poét. équiv. à* ἐνέπω; HOM. *n'en a que quelques formes, qui servent à compléter* ἐνέπω; *ce sont le fut.* ἐνίψω *et* ἐνισπήσω; *l'aor.* 2 ἔνισπον; *l'aor.* 2 ἐνένισπε *de l'*Il. XXIII, 473 *doit être changé en* ἐνένιπε; *voy.* BUTTM. *Lexil.* I, *p.* 279; THIERSCH, § 232, 52; KUEHNER, I, § 195, 7.

ἐνίσσω, *forme poét. équiv. à* ἐνίπτω (*formée comme* πέσσω *de* πέπτω), adresser la parole vertement, réprimander, *avec l'acc.*; *on le trouve aussi absolum.* Il. XV, 198; XXII, 497; *on trouve le part. pass.* ἐνισσόμενος, Od. XXIV, 163. || *Rem.: bien que ce verbe ait par lui-même le sens de* gourmander, *il est néanmoins presque touj. accompagné d'un complément qui précise davantage cette signif. défavorable, comme* ἔπεσσ' αἰσχροῖσιν, Il. XXIV, 238; ἐκπάγλοις ἐπέεσσιν, Il. XV, 198.

ἐντρέφω, *ancienne leçon de l'*Il. XIX, 326; *lisez* ἔνι τρέφεται, *en deux mots;* ἔνι *étant*

placé par métathèse, après Σκύρῳ, *son régime.*

ἐνιχρίμπτω, *P. p.* ἐγχρίμπτω.

ἐννέα, *indécl.*, neuf. *Le nombre* neuf *est souv. employé chez les poètes comme nombre* rond; *il parait avoir eu, comme le nombre* trois, *dans les idées des anciens, une sorte de caractère sacré;* Il. VI, 174; II, 96; XVI, 785; *voy.* BOTHE, *sur l'*Il. II, 96.

ἐννεάβοιος, ος, ον, de la valeur de neuf bœufs, *en parl. d'une armure,* Il. VI, 236, †. R. ἐννέα, βοῦς.

ἐννεακαίδεκα, *indécl.* dix-neuf, Il. XXIV, 496. R. ἐννέα, καί, δέκα.

ἐννεάπηχυς, υς, υ, qui a neuf coudées, *épith. d'Othus et d'Ephialte,* Od. XI, 311; *ils avaient cette étendue en* largeur, εὖρος; *c'est aussi l'épith. d'une* courroie de joug, ζυγόδεσμον, Il. XXIV, 270. R. ἐννέα, πῆχυς.

ἐννεάχιλοι, αι, α, *Poét. p.* ἐννεάκις χίλιοι, neuf fois mille, neuf mille, Il. V, 860; XIV, 148. R. ἐννέα, χίλιοι.

ἔννεον, *ép. p.* ἔνεον, *voy.* νέω.

ἐννεόργυιος, ος, ον, long de neuf aunes, *épith. d'Othus et d'Ephialte.* Od. XI, 312. *Dans* HOM. *il est quadrisyllabe:* ἐν-νεόρ-γυι-ος. R. ἐννέα, ὀργυιά.

ἐννέπω, *P. p.* ἐνέπω, *voy. ce mot.*

ἐννεσίη, ης (ἡ), *P. p.* ἐνεσίη, *voy. ce mot.*

ἐννέωρος, ος, ον, de neuf ans, âgé de neuf ans, qui dure neuf ans; — ἄλειφαρ, Il. XVIII, 351, huile qui a neuf ans; — βοῦς, Od. X, 19, bœuf de neuf ans; ἐννέωρος βασίλευε, Od. XIX, 179, régna neuf ans; *peut-être dans ce passage faut-il rapporter* ἐννέωρος *à* ὀαριστής, *et non à* βασίλευε; *le sens serait:* où régnait Minos qui, pendant neuf ans, eut des entretiens avec Jupiter. R. ἐννέα, ὥρα.

ἐννήκοντα, *ép. p.* ἐνενήκοντα, Od. IX, 174; Il. II, 602.

ἐννῆμαρ, *adv.* pendant neuf jours, Il. I, 53; Od. VII, 253 *et souv.* R. ἐννέα, ἦμαρ.

Ἔννομος, ου (ὁ), Eunomus, 1° *Mysien, allié des Troyens et cité comme augure; il fut tué par Achille,* Il. II, 858; XVII, 218; || 2° *nom d'un* troyen, *tué par Ulysse,* Il. XI, 422.

Ἐννοσίγαιος, ου (ὁ), *P. p.* ἐνοσίγαιος, qui ébranle la terre, *épith. de* Neptune, *à qui l'on attribuait les tremblements de terre; il est mis adj. avec* Ποσειδάων, Il. XIII, 43; *partout ailleurs il est mis substantiv., et souv. accompagné de l'épith.* γαιήοχος, Il. IX, 183; XIII, 59 *et souv.*; *voy.* Ποσειδῶν. R. ἔνοσις *qui a* [...] *l'analogie avec* ὠθέομαι, *selon* BUTTM. *Lex* [...] *p.* 271, *et* γαῖα.

ἕννυμι (*ACT.*: *fut.* ἕσω *et Poét.* ἕσσω, 3. [...] *s.* ἕσσει, Od. XV, 338; *aor.* 1 ἕσσα, 3. *p.* [...] ἕσσε, Il. XVI, 457; *impér.* ἕσσον, Il. XV[...] 670; *part.* ἕσσας, Od. XIV, 396; MOY. ἕ[...] *parf.* 3. *p. s.* ἕννυτο, Od. V, 229; *inf.* ἕν[...]σθαι, Od. XIV, 514; *aor.* 1 *moy.* ἑσσάμην, [...] *p. s.* ἕσσατο, Il. X, 334; 3. *p. pl.* ἕσσαντο, [...] XIV, 35; *part. duel* ἑσσαμένω, Il. XIV, 28[...] *part.* ἑσσάμενοι, Il. XIX, 233; *inf.* ἕσασθαι, [...] XXIV, 646; *on trouve aussi avec réduplic*[...] ἐεσσάμην, 3. *p. s.* ἐέσσατο, Od. XIV, 529; [...] X, 177; *parf.* εἷμαι, Od. XIX, 72; 2. *p.* [...] *formée comme si elle venait d'*ἕσμαι: ἕσσ[...] Od. XXIV, 250; 3. *p. s.* εἷται, Il. XI, 19[...] 3. *p. pl.* εἵατο, Il. XVIII, 596; *part.* εἱμέν[...] Od. XV, 330; Il. XV, 308; *plusqparf.* 2. [...] *s.* ἕσσο, Il. III, 57; Od. XVI, 199; 3. *p. s.* [...]το, Il. XXIII, 67, *et* ἕστο, Il. XII, 464; [...] *p. duel* ἕσθην, Il. XVIII, 517), *Poét.*; *à l'a*[...] mettre *un vêtement à qn;* vêtir, revêtir, [...]biller; *avec deux acc.*: κεῖνός σε εἵματα ἕσσ[...] Od. XV, 338, celui-là te revêtira de vê[te]ments; *cf.* Il. V, 905; || *au moy.* se mettre [...] soi-même *un vêtement*, se revêtir de, se co[u]vrir de, *avec l'acc.*: καλὰ ἕννυσθαι, Od. VI, [...] se revêtir de beaux habits; *avec* χροΐ, O[d.] XIX, 72; Il. XVI, 457; — φᾶρος μέγα ἕννυ[...] Od. V, 230; X, 543, se revêtit d'un gra[nd] voile; χρύσεια εἵματα ἕσθην, Il. XVIII, 51[...] s'étaient revêtus de vêtements d'or; χλαίνας [...] εἱμένοι, Od. XV, 330, revêtus de belles tu[ni]ques; || *on s'en sert aussi, lorsqu'il s'agit d'u*[ne] *armure:* — ἕσσαντο περὶ χροΐ νώροπα χαλκ[...] Il. XIV, 383, lorsqu'ils eurent jeté auto[ur] de leur corps l'airain brillant; — τὰ εἱμ[...] (τεύχεα), Il. IV, 432, desquelles (armes) s'[é]tant revêtus; ἀσπίδας ἑσσάμενοι, Il. XIV, 37[...] s'étant couverts de boucliers; || *au fig.* εἱμ[...] ὤμοιϊν νεφέλην, Il. XV, 308, s'étant jeté [...] nuage sur les épaules, les épaules envelopp[ées] d'un nuage: ἦ τέ κεν ἤδη λάϊνον ἕσσο χιτῶ[να] Il. II, 57, certes il y a longtemps que [tu] te serais revêtu d'une tunique de pierre, *c.-à-*[*d.*] que la pierre du tombeau te couvrirait. R. Ἑ[...]

ἐννύχιος, η, ον, nocturne, qui a lieu, q[ui] arrive la nuit, Il. XI, 683; Od. III, 178; [...] *le trad. en franç. par:* de nuit, la nuit, pe[n]dant la nuit. R. ἐν, νύξ.

ἔννυχος, ος, ον, *comme* ἐννύχιος, Il. X[...] 715, †.

ἐνοινοχοέω (*part. plur. ion.* ἐνοινοχοεῦντ[...] verser dans: — οἶνον ἐνὶ δεπάεσσιν, Od. [...]

472, †, du vin dans des coupes. R. ἐν, οἰνοχοέω.

ἐνοπή, ῆς (ἡ), 1° voix *humaine*, Od. X, 147; *et partic.* cri, *surtout* cri de guerre; guerre, Il. XVII, 714; *joint à* κλαγγή, Il. III, 2; *à* μάχη, Il. XII, 35; XVI, 246; || 2° cri plaintif, *joint à* γόος, Il. XXIV, 160; || 3° cri *des animaux*, H. à A. 360; || 4° son *des instruments* : αὐλῶν συρίγγων τε. Il. X, 13. R. ἐνέπω.

Ἐνόπη, ης (ἡ), Enopé, *ville de Messénie, l'une de celles qu'Agamemnon promit en dot à Achille*, Il. IX, 150; *selon* PAUSAN. III, 26, *c'est la même que* Gérénia.

ἐνόρνυμι (*aor.* 1 ἐνῶρσα; *part.* ἐνόρσας; *aor.* 2 *moy. sync.* 3. *p. s.* ἐνῶρτο), 1° éveiller, exciter dans, faire naître, provoquer : *avec l'acc. de la chose et le dat. de la personne* : — σθένος τινὶ κραδίῃ, Il. II, 451, faire naître la force dans le cœur à qn; lui inspirer du courage; — γόον τινί, Il. VI, 499, exciter les gémissements de qn; — φόβον Τρώεσσιν, Il. XI, 544, *et souv.*, mettre les Troyens en fuite, *c.-à d.* faire naître parmi eux la volonté de fuir; — φύζαν, Il. XV, 466, *même sign.*; — ἀνάλκιδα θυμόν, Il. XVI, 656, inspirer un cœur lâche; WOLF *lit ici* ἐνῆκεν *au lieu de* ἐνῶρσεν; — ἵμερον μολπῆς, Od. XXIII, 144, le désir de chanter; || *au moy.* : ἐνῶρτο γέλως θεοῖσιν, Il. I, 599, le rire éclata parmi les dieux. || *Ce verbe est en tmèse presque dans tous les exemples cités.* R. ἐν, ὄρνυμι.

ἐνορούω (*aor.* ἐνόρουσα), sauter, se jeter dans *ou* sur, *avec le dat.*: Τρωσί, Il. XVI, 258, 783, se précipiter sur les Troyens ; — αἴγεσιν, Il. X, 466, sur des chèvres, *en parl. d'un lion; il se met aussi absol.* : — ἐν δ' Ἀγαμέμνων ὄρουσε, Il. XI, 217, Agamemnon se précipita; *cf.* Il. XV, 635; *en lat.* irruere; *il est presque partout en tmèse*, R. ἐν, ὀρούω.

ἔνορχος, ος, ον, qui a des testicules, mâle : — μῆλα, Il. XXIII, 147, †, oves masculas, béliers. R. ἐν, ὄρχις.

Ἐνοσίχθων, ονος (ὁ), Enosichthon, *c.-à-d.* qui ébranle la terre, *surnom de* Neptune; *il est employé comme adj.* Il. VII, 445; *et très-souv. comme subst.*: Il. VIII, 208; XIII, 10 *et passim;* Od. III, 6 *et pass.* R. ἔνοσις *et* χθών; *voy.* Ἐννοσίγαιος.

ἐνσκίμπτω, *voy.* ἐνισκίμπτω.

ἐνστάζω (*parf. pass.* 3. *p. s.* ἐνέστακται), instiller dans, faire couler goutte à goutte dans; *au fig.* inspirer : εἰ δή τοι σοῦ πατρὸς ἐνέστακται μένος, Od. II, 271, †, *litt.* si la force, si le courage de ton père t'a été instillé, *c.-à-d* donné avec la vie. R. ἐν, στάζω.

ἐνστηρίζω, affermir, consolider dans; *ave le dat.; ne se trouve qu'à la* 3. *p. s. plusq parf. moy.* : ἐγχείη γαίῃ ἐνεστήρικτο, Il. XX 168, †, la lance (*passant par-dessus la tête* se ficha en terre. R. ἐν, στηρίζω.

ἐνστρέφω, tourner, faire tourner dans *o* sur; *ne se trouve qu'au moy.* : μηρὸς ἰσχί ἐνστρέφεται, Il. V, 306, †, *à l'endroit où* la cui rasse s'emboite dans la hanche, *en lat.* ver titur. R. ἐν, στρέφω

ἐντανύω (*fut.* ἐντανύσω; *aor.* 1 ἐνετάνυσα *aor.* 1 *moy.* ἐντανυσάμην), *synon. d'*ἐντείνω *avec l'acc.* : tendre, bander, *avec l'acc.* : — τόξον, Od. XXI, 286, un arc; — βιόν, I XIX, 577, *m. sign.*; — νευρήν. *ibid.* 587 la corde; — βιοῦ νευρήν, Od. XXIV, 171 la corde de l'arc. || *Au pass.* être tendu, *e parl. d'un arc*, Od. XXI, 92; *au moy. ave l'idée accessoire du sujet* : tendre pour soi pour son propre avantage, Od. XXI, 403 Od. R. ἐν, τανύω.

ἐνταῦθα, *adv.* ici, de ce côté, *en lat.* hüc Il. IX, 601, †. R. ἐν.

ἐνταυθοῖ, *adv.* là *où tu es*, *en lat.* istic; I XXI, 122; Od. XVIII, 105; XX, 262; H à A. 363. R. ἐν.

ἔντεα (τά), 1° armes, armure, Il. III 339; V, 220; *particul.* la cuirasse *qui se rev comme un vêtement*, Il. X, 34; ἐν ἔντεσιν, I XI, 751, en armes, tout armés, sous les ar mes; || 2° *en gén.* toutes espèces d'ustensile *ou* instruments; *en lat.* arma; ἔντεα δαιτό Od. VII, 232, les ustensiles d'un festin, l vaisselle ; ἔντεα νηός, H. à A. 489, les agrè d'un vaisseau; *qfois* harnais, *voy.* ἐντεσιεργός *ce qui explique l'épith.* Ἀρήϊα *donnée à* ἔντεα Il. X, 407, les instruments de Mars. *c.-à-d* les armes. R. *selon le Schol.*, ἐντός; celle qui couvrent et dans lesquelles on entre *pou ainsi dire; selon* BUTTM. *Lexil. p.* 292, *d* ἕννυμι, *propr.* ce dont on se revêt; *le singul* ἔντος *est inusité.*

ἐντείνω (*parf. pass.* ἐντέταμαι; *plusqparf* ἐντετάμην), tendre sur *ou* dans; *au pass.* êtr tendu *de quelque chose; avec le dat.* : δίφρο ἱμᾶσιν ἐντέταται, Il. V, 728, le siége a été tend de courroies, *c.-à-d.* est suspendu sur de courroies tendues; *ou peut-être* garni, bord de courroies; πολέσιν δ' ἔντοσθεν ἱμᾶσιν ἐντέτατ Il. X, 265, il (le casque) avait été tend intérieurement de beaucoup de courroies *c.-à-d.* il était garni intérieurement de pl

sieurs lanières de cuir tendues. R. ἐν, τείνω.

ἔντερον, ου (τό), intestin, boyau ; ἐΰστρεφὲς ἔντερον οἰός, Od. XXI, 408, l'intestin bien tordu d'une brebis, *pour désigner* une corde de cithare; *partout ailleurs au plur.* ἔντερα, Il. XIII, 507 *et passim*, les entrailles. R. ἐντός.

ἐντεσιεργός, ός, όν, qui travaille sous un harnais, *ou plutôt* à l'aide d'un harnais, qui tire avec les traits du harnais, *en parl. de mulets de trait*, Il. XXIV, 277, †. R. ἔντεα *dans le second sens, et* ἔργον.

ἐντεῦθεν, *adv.* de là, de cet endroit, Od. XIX, 568, †. R. ἐν.

ἐντιθέμεσθα, *p.* ἐνετιθέμεθα, 1. *p. pl. imparf. de*

ἐντίθημι (*imparf.* 3. *p. s.* ἐνετίθει, *formé de* τιθέω; *aor.* 1 ἐνέθηκα; *aor.* 2 *inf.* ἐνθέμεναι, *ép. p.* ἐνθεῖναι; *aor.* 2 *moy.* ἐνθέμην, 3. *p. s.* ἔνθετο; *impér.* ἔνθεο), 1° *à l'act.* mettre, placer, poser dans *ou* sur, *en lat.* imponere, *avec l'acc.* : ἐν δ'ἐτίθει δύο κῆρε, Il. VIII, 70, et il y mit (dans la balance) les deux destinées; ἐν δ'ἐτίθει μέλιτος καὶ ἀλείφατος ἀμφιφορῆας, Il. XXIII, 170, il mit dessus des amphores de miel et d'huile; ἐνὶ Πάτροκλον θέμεναι πυρί, Il. XXIII, 45, mettre Patrocle sur le feu *du bûcher*; *au fig.* : ἐν δὲ βίην ὤμοισι καὶ ἐν γούνασσιν ἔθηκεν, Il. XVII, 569, et il mit la force dans ses épaules et dans ses genoux; τά που θεὸς ἐν φρεσὶ θῆκεν, Od. XIV, 227, qu'un dieu a mis dans mon esprit; || 2° *au moy.* mettre dans, à *ou* sur; *touj. avec l'idée accessoire du sujet agissant pour lui-même* : κτήματα δ'ἐντιθέμεσθα, Od. III, 154, et nous y avons mis ce que nous possédions; ἐν δ'ἱστόν τ'ἐτίθεντο καὶ ἱστία νηΐ, Od. IV, 781, ils mirent (pour eux) le mât et les voiles *au vaisseau*; σὲ ἐνθεμένη λεχέεσσι, Il. XXI, 124, t'ayant mis sur son lit; *au fig.* : ὅς τοι κότον ἔνθετο (*p.* ἐνέθετο) θυμῷ, Od. XI, 102, qui a mis dans son cœur une vive colère contre toi; μή μοι πατέρας ὁμοίῃ ἔνθεο τιμῇ, Il. IV, 410, *litt.* ne mets pas nos pères dans une estime égale, ne les mets pas sur la même ligne que nous; ἵλαον ἔνθεο θυμόν, Il. IX, 639, donne toi un cœur paisible, mets le calme dans tes esprits; μῦθον ἔνθετο θυμῷ, Od. I, 361, il mit dans son esprit la parole *prudente de son fils*; *cf.* Od. XXI, 355. R. ἐν, τίθημι.

ἔντο, 3. *p. pl. aor.* 2 *moy. d'*ἐξίημι, *séparé, par tmèse, de la prép.* ἐξ. *Voy.* ἐξίημι.

ἐντός, 1° *adv.* dedans, en dedans, intérieurement, Il. X, 10; II, 845, *et souv.*; || 2° *prép. avec le gén.* : λιμένος ἐντός, Il. I, 432, dans l'intérieur du port; τείχεος ἐντός, Il. XII, 380, *et souv.*, dans l'enceinte du mur. R. ἐν.

ἔντοσθε, *et dev. une voy.* ἔντοσθεν, *syn. d'*ἐντός; 1° *adv.* dedans, dans l'intérieur, Il. X, 262; XII, 296; Od. XI, 100; || 2° *prép. avec le gén.* : — λιμένος, Od. X, 92, dans le port; — τείχεος, Il. XII, 416, *et souv.*, dans l'enceinte des murailles; — δόμοιο; — θυράων, *etc.* R. ἐντός.

ἐντρέπω, tourner, changer; *seul. au prés pass.* : οὐδέ νύ σοί περ ἐντρέπεται φίλον ἦτορ; Il. XV, 554; Od. I, 60, et ton cœur n'est point changé, fléchi, amené à une autre résolution? ἐντρέπομαι, *plus tard, a signifié* : respecter; prendre souci de; *qfois* faire un retour sur soi-même, rougir, avoir honte. R. ἐν, τρέπω.

ἐντρέχω, courir dans, *et de là* : se mouvoir : εἰ οἷ ἐφαρμόσσειε καὶ ἐντρέχοι ἀγλαὰ γυῖα, Il. XIX, 385, †, si (ces nouvelles armes) lui allaient bien et si ses beaux membres s'y mouvaient bien, si leurs mouvements n'y étaient point gênés. R. ἐν, τρέχω.

ἐντροπαλίζομαι (*moy. dép., fréquentatif d'*ἐντρέπω), se retourner souvent *pour regarder derrière soi*, * Il. VI, 496, *en parl. d'Andromaque, qui s'éloigne de son mari*; Il. XI, 547, *en parl. d'Ajax, qui se retire lentement devant l'ennemi*; *cf.* Il. XVII, 109; XXI, 492; *il est toujours au participe.*

* ἐντροπίη, ης (ἡ), *Poét.* tour, évolution; *de là*, talent de se retourner, détour, ruse, artifice, *en lat.* versutia : δόλιαι ἐντροπίαι, H. M. 245, détours adroits. R. ἐντρέπω.

ἐντύνεαι, *p.* ἐντύνῃ, 2. *p. s. subj. moy. de*

ἐντύνω *avec* υ *long et* ἐντύω *avec* υ *bref* (*aor.* 1 *part. act.* ἐντύνας; *imparf. moy.* ἐντυνόμην; *aor.* 1 *moy. part.* ἐντυνάμενος), 1° *à l'act.* préparer, apprêter; arranger, parer, mettre en bon ordre, équiper, *avec l'acc.* : — ἵππους, Il. V, 720, équiper, harnacher des chevaux; εὖ ἐντύνασαν ἓ αὐτήν, Il. XIV, 162, après s'être bien parée elle-même; — εὐνήν, Od. XXIII, 280, préparer un lit; — ἀοιδήν, Od. XII, 183, commencer un chant; — δέπας ἑκάστῳ, Il. IX, 203, mettre *ou* préparer une coupe à chacun; || 2° *au moy.* *) préparer pour soi : — δεῖπνον, Od. XV, 500, le repas principal; — ἄριστον, Il. XXIV, 124, le déjeuner; — δαῖτα, Od. III, 33, un festin; b) *absol.* : s'apprêter, se préparer, se parer : ἦλθ'ἐντυναμένη, Od. XII, 19, elle vint après s'être parée; *cf.* Od. VI, 33. || ἐντύω *ne se trouve qu'à l'imparf. act.* 3. *p. s.* ἔντυεν,

V, 520 *et* 3. *p. pl.* ἔντυον, Od. XXIII, 289. R. ἔντεα.

ἐντυπάς, *adv.* de manière à dessiner les formes du corps *ou* à n'en laisser voir que la forme, *en parl. du vieux Priam qui, dans sa douleur*, s'enveloppe étroitement dans son manteau et s'en voile la face, Il. XXIV, 163, †. R. ἐν, τύπτω.

ἐντύω, *forme équiv. à* ἐντύνω; *voy.* ἐντύνω.

Ἐνυάλιος, ου (ὁ), 1° *selon les grammairiens, adj.* guerrier; *Hesych l'explique par* πολεμιστής, Il. XVII, 211, *en parl. de* Mars; || 2° *subst.* (ὁ), Enyalius, *autre nom du dieu de la guerre*, Il. XVII, 259; II, 651; VII, 166 *et pass.* R. *Eustathe le dérive d'*ἐνύω, *selon lui synon. de* φονεύω, tuer; *Buttm. Lexil.* I, *p.* 271, *le fait venir d'*ἐνόω, *syn. d'*ἐνύω, ébranler.

Ἐνυεύς, ῆος (ὁ), Enyeus, *roi de Scyros, qui fut tué par Achille*, Il. IX, 668.

ἐνύπνιος, ος, ον, qui arrive dans le sommeil; *de là le neut.* ἐνύπνιον *qui est employé adverbial. par Hom. dans le sens de* ἐν ὕπνοις *ou* καθ' ὕπνους, pendant le sommeil : Θεῖός μοι ἐνύπνιον ἦλθεν ὄνειρος, Il. II, 56; Od. XIV, 495, un songe divin m'est venu pendant mon sommeil. *Voy. Thiersch* § 269; *il est peu vraisembl. qu'*ἐνύπνιον *soit mis ici, par apposition, dans le sens de :* apparition nocturne. R. ἐν, ὕπνος.

Ἐνυώ, όος (ἡ), Enyo, *déesse meurtrière de la guerre, compagne d'Arès (Mars)*, Il. V, 333, 592; *c'est la* Bellona *des latins.* R. ἐνύω, *syn. de* φονεύω; *Herm., au contraire, le tire de* ὕω *et le trad. :* Inundona.

ἐνωπαδίως, *adv.* en face, Od. XXIII, 94, †; *telle est la leçon de Wolf ; d'autres lisent* ἐνωπιδίως; *toutes les deux se trouvent dans les manuscrits*; ὄψει δ' ἄλλοτε μέν μιν ἐνωπαδίως ἐσίδεσκεν, quelquefois elle le regardait fixement au visage, *comme si elle croyait le reconnaître, ou peut-être :* à ses traits, elle le voyait en face, *c.-à-d.* devant elle, en personne. R. ἐνωπή.

ἐνωπή, ῆς (ἡ), aspect, face; *seul. au dat.* ἐνωπῇ, *pris adverb.* : en face, publiquement, ouvertement; * Il. V, 374; XXI, 510. R. ἐν, ὤψ.

ἐνώπια, ων (τά), les murs de la façade d'une maison, *particul.* la partie la plus voisine de l'entrée, *et qui frappait d'abord la vue de ceux qui franchissaient le seuil de la porte. Ils étaient en partie couverts par le portique, et c'était contre cette façade qu'on remisait les chars*, Il. VIII, 435, Od. IV 42; *on y plaçait également les armes prises à l'ennemi*, Il. XIII, 261; *l'épith.* παμφανόωντα, tout brillants, tout resplendissants, *dont ce mot est partout suivi, se rapporte bien à lui et non aux substantifs neutres qui précèdent, comme* δοῦρατα; ἅρματα; *Hom. qualifie ainsi cette partie de la muraille, soit parce qu'elle était exposée au soleil, soit parce qu'elle était ornée de pièces de métal*, Od IV, 45 || *C'est propr. le neut. d'*ἐνώπιος, qui est sous ou devant les yeux. R. ἐν, ὤψ.

ἐνωπιδίως, *voy.* ἐνωπαδίως.

ἐξ, *prép., qui se met pour* ἐκ, *devant une voyelle.*

ἕξ, *indécl., nom de nombre*, six; *en composition, le* ξ *se change en* κ *dev.* κ *et* π.

ἐξαγγέλλω (*aor.* 1 ἐξήγγειλα), *propr.* porter une nouvelle d'un lieu dans un autre; aller annoncer *ou* dire; faire savoir; — τί τινι, Il V, 390, †, quelque chose à qn. R. ἐξ, ἀγγέλλω.

ἐξάγνυμι (*aor.* 1 ἐξέαξα, *subj.* 3. *p. s.* ἐξάξῃ; *ne se trouve qu'en tmèse*), briser, rompre, *avec l'acc.* : ἐξ αὐχέν' ἔαξε βοός, * Il. XVII 63; XI, 165, a brisé le cou d'une génisse R. ἐξ, ἄγνυμι.

ἐξαγορεύω, raconter, dire, exposer en détail, *avec l'acc.* : — γένος, Od. XI, 234, †, sa généalogie, son origine. R. ἐξ, ἀγορεύω.

ἐξάγω (*aor.* 2 ἐξήγαγον *et poét. sans augm* ἐξάγαγον), emmener, enlever, emporter, faire sortir, tirer de; — τινά, qn; ἔξαγε κούρην, Il I, 337, emmène la jeune fille; — γυναῖκας καὶ νήπια, Od. XIV, 264, les femmes et les enfants; *le nom du lieu d'où l'on emmène se met au gén.* : — τινὰ μάχης, Il. V, 35, emmener qn du combat; — πολέμοιο, Il. XIII, 535 de la guerre; — κλισίης, Il. I, 346, de sa tente; *qfois au gén. avec* ἐκ *ou* ἐξ : ἐκ μεγάροιο Od. VIII, 106, de l'appartement; — ἐξ ἄντροιο, Od. XX, 21, de l'antre; *au fig.* — τινὰ πρὸ φόωσδε, Il. XIX, 118; XVI, 188, amener qn à la lumière, au jour, *en parl. de la déesse qui préside à la naissance ;* || τύμβον δ' ἀμφὶ πυρὴν ἕνα χεύομεν ἐξαγαγόντες, Il. VII 336; *dans ce vers* ἐξάγω, *selon les uns, serait pris intrans. dans le sens de* sortir, *s.-ent* ἑαυτούς : et, sortant, élevons un tumulus ou tombeau autour du bûcher; *c'est le sens d'Eustathe et du Schol.; mais Heyne, avec plus de raison, selon nous, fait de* τύμβον *le rég. de* ἐξαγαγόντες *qui a pour rég. indirect* ἐκ πεδίου : *le sens est :* et élevons un tumulus

l'ayant amené de la plaine, *c.-à-d.* après avoir amené de la plaine la terre nécessaire pour l'élever. R. ἐξ, ἄγω.

Ἐξάδιος, ου (ὁ), Exadius, *guerrier de la nation des Lapithes*, Il. I, 264.

ἐξάετες, *adv.* pendant six ans, Od. III, 115, †. R. ἐξ, ἔτος.

ἐξαίνυμαι (3. *p. s. imparf.* ἐξαίνυτο), *moy. dép.*, enlever, ôter, *avec l'acc.* : — θυμόν, Il. IV, 531; V, 155, ôter la vie; νηΐ δ' ἐνὶ πρύμνῃ ἐξαίνυτο δῶρα, Od. XV, 206, et il emportait, les mettant sur son vaisseau, à la poupe, les beaux présents *qu'il avait reçus*. R. ἐξ, αἴνυμαι.

ἐξαίρετος, ος, ον, *litt.* pris parmi, *c.-à-d.* choisi, d'élite, distingué, Il. II, 227; Od. IV, 643. R. ἐξαιρέω.

ἐξαιρεύμην, *ion. p.* ἐξαιρούμην, *imparf. moy. de*

ἐξαιρέω (*aor.* 2 ἐξεῖλον, *poét.* ἔξελον, *d'où l'inf.* ἐξελεῖν; *aor. moy.* ἐξελόμην), *à l'act.*, *propr.* prendre parmi *ou* dans le nombre, *c.-à-d.* choisir; *avec l'acc.* Il. XXIV, 229; — τί τινι, quelque chose pour qn, Il. I, 569; II, 627; || *au moy.* 1° prendre pour soi : — τί τινος, une chose d'une autre : ὀϊστὸν φαρέτρης, Il. VIII, 323, prendre un trait dans le carquois *pour s'en servir*; || 2° *plus souv.* prendre, enlever de force *comme une proie, un butin*; ôter, ravir, Il. II, 690, *construit avec* ἐκ; *cf.* Il. IX, 330; — θυμόν τινι, Il. II, 581, *ou* θυμόν τινα, Il. XV, 460; XVII, 678, ôter la vie à qn; *on dit aussi, avec l'acc. et le gén.* : — φρένας τινός, Il. XIX, 137, ôter la raison à qn; — μελέων θυμόν, Od. XI, 201, ôter l'âme des membres (du corps); *on trouve une fois* φρένας τινί, Il. VI, 234; || 3° prendre dans le nombre, choisir pour soi, Il. IX, 130; 272; Od. XIV, 232. R. ἐκ, αἱρέω.

ἐξαίρω (*seul. la* 3. *p. s. aor.* 1 *moy.* ἐξήρατο), enlever pour soi, remporter, emporter: — μισθούς, Od. X, 84, obtenir des récompenses; *avec l'acc. et le gén.* : ὅσ' ἂν Τροίης ἐξήρατ' Ὀδυσσεύς, Od. V, 39, autant qu'Ulysse en eût enlevé de Troie. * Od. R. ἐκ, αἴρω.

ἐξαίσιος, ος, ον, *dans* Hom. qui est hors du droit, de l'équité *ou* de la convenance; injuste, inique, inconvenant, Od. IV, 690; Il. XV, 598; *plus tard., ce mot a signifié* : qui est hors des proportions, disproportionné, démesuré R. ἐξ, αἴσιος.

ἐξαΐσσω (*aor.* 1 ἐξῆϊξα, *d'où le part.* ἐξαΐξας, *en tmèse; aor.* 1 *pass.* ἐξηΐχθην .. *en tmèse*), *intrans.* s'élancer, bondir, Il. XII, 145; — παλάμηφιν, Il. III, 368, s'échapper avec impétuosité de la main, *en parl. d'un javelot*. R. ἐκ, ἀΐσσω.

ἔξαιτος, ος, ον, pris parmi, choisi, d'élite : — οἶνον, Il. XII, 320, vin de choix; — ἐρέτας, Od. II, 307, rameurs d'élite; — ἑκατόμβας, Od. V, 102; XIX, 366, hécatombes choisies. R. ἐκ, αἴω *équivalant à* αἴνυμαι.

ἐξαίφνης, *adv.* tout à coup, soudain, à l'improviste, * Il. XVII, 738; XXI, 14. R. ἐκ, αἶψα.

ἐξακέομαι (*aor.* 1 *opt.* ἐξακεσαίμην), *moy. dép.* guérir entièrement, Il. IX, 507, *en parl. des prières qui guérissent les maux faits par* Até; *au fig.* apaiser, calmer: — χόλον, Il. IV, 36; Od. III, 145, la colère *qui est comme une maladie de l'âme*. R. ἐκ, ἀκέομαι.

ἐξαλαόω (*aor.* ἐξαλάωσα), rendre complétement aveugle, aveugler : — τινά, qn, Od. II, 103; — ὀφθαλμόν, Od. IX, 453, crever un œil; * Od. R. ἐκ, ἀλαόω.

ἐξαλαπάζω (*fut.* ξω; *aor.* ἐξαλάπαξα), rendre vide *ou* désert, dépeupler, faire évacuer : — πόλιν, Od. IV, 176, une ville; *particul.* piller, saccager; *delà*, détruire, anéantir : — πόλιν, une ville, Il. I, 128; — τεῖχος, Il. XX, 30, renverser une muraille. R. ἐκ, ἀλαπάζω.

ἐξαλέομαι (*imparf. sans augm.* ἐξαλεόμην, *en tmèse*), *moy. dép.*, éviter, se garer, prendre garde : ὑλάκτεον ἐκ τ' ἀλέοντο, Il. XVIII, 586, †, ils aboyaient et se garaient, *en parl. de chiens lancés contre un lion*. R. ἐκ, ἀλέομαι.

ἐξάλλομαι (*seul. le part. aor.* 2 *sync.* ἐξάλμενος; *au lieu d'*ἐξάλλεται, Il. V, 142, *on lit. auj. avec* Wolf ἐξ ἅλλεται, *en deux mots*) *moy. dép.*, sauter, s'élancer hors de, *avec le gén.* : — προμάχων, Il. XVII, 342, hors des premiers rangs *en avant*; *cf.* XXIII, 399 *absol.* s'élancer en avant, Il. XV, 571. * Il R. ἐκ, ἅλλομαι.

ἔξαλος, ος, ον, qui est hors de l'eau *ancienne leçon de l'*Od. XI, 134; XXIII 281; *on lit auj. avec* Wolf ἐξ ἁλός.

ἐξαναδύω (*aor.* 2 ἐξανέδυν; *part.* ἐξαναδύς) remonter et sortir, s'élever du milieu de, *avec le gén.* : — ἁλός, Od. IV, 405, sortir du milieu de la mer; — κύματος, Od. V, 438, du sein des flots; *avec* ἀπό *et le gén.* : ἀφ' ὕδατος *Batr.* 130. R. ἐκ, ἀνά, δύω.

* ἐξαναιρέω (*aor.* 2 ἐξανεῖλον), retirer de *avec le gén.* : — πυρός, H. à C. 255, du feu R. ἐξ, ἀνά, αἱρέω.

ἐξαναλύω (*inf. aor.* 1 ἐξαναλῦσαι), délier, dégager, délivrer, sauver : — ἄνδρα θανάτοιο, Il. XVI, 442; XXII, 180, un homme de la mort. R. ἐκ, ἀνά, λύω.

ἐξαναφανδόν, *adv.* tout à fait, ouvertement *ou* à découvert, sans détour, Od. XX, 48, †. R. ἐκ, ἀνά, φαίνω.

* ἐξάνειμι, revenir de ; ἄγρης ἐξανιών, H. XVIII, 15, revenant de la chasse. R. ἐκ, ἀνά, εἶμι.

ἐξανίημι, envoyer dehors, faire sortir: φῦσαι ἀϋτμὴν ἐξανιεῖσαι, Il. XVIII, 471, †, soufflets qui exhalent un souffle. R. ἐκ, ἀνά, ἵημι.

ἐξανύω (*aor.* 1 ἐξήνυσα), 1° accomplir, exécuter : — βουλάς τινος, Il. VIII, 370, la volonté de qn; || 2° achever, dépêcher, tuer, *en lat.* conficere : — τινά, qn, Il. XI, 365; XX, 452. R. ἐκ, ἀνύω.

ἐξαπατάω (*fut.* ήσω; *aor.* 1 ἐξαπάτησα, *sans augm.*), tromper, abuser, *avec l'acc.*, Il. IX, 371, 375; XXII, 299; Od. IX, 414; XIII, 277. R. ἐκ, ἀπατάω.

ἐξαπαφίσκω (*aor.* 2 ἐξήπαφον, Od. XIV, 379; *d'où le subj.* ἐξαπάφω, Od. XXIII, 79; *aor.* 1 ἐξαπάφησα, H. à A. 376; *aor.* 2 *moy. seul. à l'opt.* 3. *p. s.* ἐξαπάφοιτο, Il. XIV, 160; IX, 376), 1° *à l'act.* tromper; — τινὰ μύθῳ, Od. XIV, 379, qn par des discours; || 2° *au moy. m. sign. qu'à l'act.* : — Διὸς νόον, Il. XIV, 160, abuser l'esprit de Jupiter; — ἐπέεσσιν, Il. IX, 376, par des paroles; *le part.* ἐξαπάφουσα *se trouve avec l'accent. du prés.* H. à A. 379; *il faut probabl. écrire* ἐξαπαφοῦσα *avec l'accent. de l'aor.* 2; *cf.* H. à V. 38. R. ἐκ, ἀπαφίσκω.

ἐξαπίνης, *adv. synon. d'*ἐξαίφνης, tout à coup, subitement, à l'improviste, Il. IX, 6, *et souv.*

ἐξαποβαίνω (*aor.* 2 ἐξαπέβην), sortir, descendre ; — νηός, Od. XII, 306, †, d'un vaisseau. R. ἐκ, ἀπό, βαίνω.

ἐξαποδύνω, se dépouiller entièrement, *avec l'acc.* : — εἵματα, Od. V, 372, †, de ses vêtements; *cf.* δύνω. R. ἐκ, ἀπό, δύνω.

ἐξαπόλλυμι, détruire entièrement, anéantir; *litt.* détruire en faisant sortir; *ne se trouve qu'à l'aor.* 2 *moy.* ἐξαπολόμην, *et au parf.* 2 ἐξαπόλωλα, *dans le sens intransit.*, périr, être perdu, anéanti, *avec le gén.* : ἅμα πάντες Ἰλίου ἐξαπολοίατο (*p.* ἐξαπόλοιντο), Il. VI, 60, que tous ensemble soient exterminés d'Ilion; ἐξαπόλωλε δόμων κειμήλια, Il. XVIII, 290, les objets précieux sont perdus pour la maison, en ont été à jamais enlevés; — ἠέλιος οὐρανοῦ Od. XX, 357, le soleil a disparu du ciel, s'est éclipsé. R. ἐκ, ἀπό, ὄλλυμι.

ἐξαπονέεσθαι, *ancienne leçon que Wolf a remplacée par* ἐξ ἀπονέεσθαι, *en deux mots:* ἐξ *se rapportant à* μάχης, *qui précède par métathèse*, Il. XVI, 252; XX, 212.

ἐξαπονίζω, laver : — πόδας τινί, Od. XIX, 387, †, les pieds à qn. R. ἐκ, ἀπό, νίζω.

ἐξαποτίνω, ι *long*, payer, expier entièrement, *en lat.* exsolvere, *avec l'acc.*: — μητρὸς ἐρινύας, Il. XXI, 412, †, accomplir les furies de ta mère, *c.-à-d.* les imprécations qu'elle a lancées contre toi. R. ἐκ, ἀπό, τίνω.

ἐξάπτω (*aor.* 1 ἐξῆψα), attacher à, faire prendre de : — τί τινος, une chose d'une autre : βοέους δ'ἐξῆπτεν ἱμάντας, Il. XXII, 397, il y attacha des courroies de cuir; Ἕκτορα ἵππων ἐξάπτων, Il. XXIV, 51, attachant Hector au char; πεῖσμα κίονος ἐξάψας, Od. XXII, 466, ayant attaché le câble à une colonne; || *au moy.* s'attacher à : πάντες δ'ἐξάπτεσθε, Il. VII, 20, et attachez-vous-y, suspendez-vous-y tous (à cette chaîne d'or). R. ἐκ, ἅπτω.

ἐξαρπάζω (*aor.* 1 ἐξήρπαξα), enlever avec violence, arracher : — τινὰ νεός, Od. XII, 100, enlever qn d'un vaisseau; *absol.* enlever, faire disparaître qn, *pour le soustraire au danger*, Il. III, 380; XX, 443; XXI, 597. R. ἐκ, ἁρπάζω.

ἔξαρχος, ος, ον, qui commence; ἀοιδοὺς θρήνων ἐξάρχους, Il. XXIV, 721, †, les chantres qui commencent les lamentations. R. ἐκ, ἄρχω.

ἐξάρχω, commencer, donner le signal de, 1° *avec le gén.*: γόοιο, Il. XVIII, 51, commencer les lamentations ; — μολπῆς, Il. XVIII, 606, le chant; *cf.* Od. IV, 19; || 2° *avec l'acc.*: — βουλὰς ἀγαθάς, Il. II, 273, commencer les bons avis, *c.-à-d.* être le premier à les trouver *ou* à les indiquer; — χορούς H. XXVII, 18, commencer les chœurs, donner aux chœurs le signal du chant ; — βουλῆς δ'ἐξῆρχε νέεσθαι; *lisez avec Wolf, en deux mots* βουλῆς δ'ἐξ ἦρχε νέεσθαι, ἐξ *venant après son régime* βουλῆς, *par métathèse;* || *au moy.*, *m. sign. qu'à l'act.* : κακῆς ἐξήρχετο βουλῆς, Od. XII, 339, commença *à donner les* mauvais conseils. R. ἐκ, ἄρχω.

ἐξαυδάω, parler, s'expliquer, dire sans détour; ἐξαύδα, μὴ κεῦθε, parle, ne cache point * Il. I, 363; XVI, 19; XVIII, 74. R. ἐκ, αὐδάω.

ἐξαῦτις, *adv.* 1° de nouveau, de rechef Il. III, 433; || 2° à son tour, Il. I, 223; XV, 531; Od. V, 418; || 3° sur ses prem

pas, en arrière, *en lat.* retrò, Il. XVI, 655; V, 134. R. ἐκ, αὖτις.

ἐξαφαιρέομαι (*seul. à l'aor.* 2 ἐξαφελόμην), ôter, enlever, ravir *dans son intérêt:* — εἰσόκε πασέων ψυχὰς ἐξαφέλησθε, Od. XXII, 444, †, jusqu'à ce que vous ayez enlevé la vie à toutes. R. ἐκ, ἀφαιρέω.

ἐξαφύω, puiser dans : οἶνον ἐξαφύοντες, Od. XIV, 95, †, puisant du vin, *c.-à-d.* le tirant des tonneaux. R. ἐκ, ἀφύω.

ἐξεῖδον, *ép.* ἔξιδον (*aor.* 2 *défectueux qu'on rapporte à* ἐξοράω), voir parfaitement *ou* distinguer de loin : μέγ' ἔξιδεν ὀφθαλμοῖσιν, Il. XX, 342, †, il voyait grandement (*c.-à-d.* nettement) de loin avec ses yeux. R. ἐκ, εἶδον.

ἐξείης, *adv. Poét. p.* ἑξῆς, de suite, en suivant l'ordre *ou* la série, successivement, Il. I, 448, *et souv.*; Od. I, 145 *et souv.*

ἔξειμι (2 *p. s. ind. prés. ép.* ἔξεισθα; *inf.* ἐξίμεναι; *imparf.* 3. *p. s.* ἐξῄει, *fut.* ἔξειμι), aller hors de, sortir : — θύραζε, Il. XVIII, 448; Od. XX, 367, 179, sortir de la maison, franchir le seuil de la porte; — μεγάρων, Od. I, 974, de la maison, H. à A. 28; — ἱππόθεν, Od. XI, 531, sortir du cheval *de bois.* R. ἐκ, εἶμι.

ἐξεῖπον (*aor.* 2 *défectueux qu'on rapporte à* ἔκφημι *ou à* ἐξαγορεύω), dire, faire savoir, rapporter : — τί τινι, Il. XXIV, 654; Od. XV, 441, quelque chose à qn; *absol.* ἐξείπω, Il. IX, 67, je dirai, je parlerai (*le subj. aor.* 2 *est ici dans le sens du fut.*). R. ἐκ, εἶπον.

ἐξείρομαι, *ion. p.* ἐξέρομαι (*ne se trouve qu'à l'imparf.* ἐξείρετο), 1° interroger; — τινά, qn, Il. V, 756; XXIV, 361; || 2° s'informer, s'enquérir de; — Διὸς βουλήν, Il. XX, 15; Od. XIII, 127, de la volonté de Jupiter. R. ἐκ, εἴρομαι.

ἐξεκυλίσθη, 3. *p. s. aor.* 1 *pass. d'*ἐκκυλίω.

ἔξεισθα, *éol. p.* ἔξει, 2 *p. s. indic. prés. d'*ἔξειμι.

ἐξελαύνω (*fut.* ἐξελάσω; *d'où l'inf.* ἐξελάαν, Il. VIII, 527; *aor. act.* ἐξήλασα, *ép.* ἐξήλασσα; *et aussi sans augm.* ἐξέλασα; *il est souv. en tmèse*), chasser *d'un lieu dans un autre*, chasser devant soi *des hommes ou des animaux* : — ἐκ Τροίης Ἀχαιούς, Il. VI, 529, chasser de Troie les Grecs; — Τρῶας ἄστεος, Il. XXI, 360, faire sortir les Troyens de la ville; — ἄντρου μῆλα, Od. IX, 312, faire sortire les troupeaux de l'antre; — ἵππους Τρώων μετ' Ἀχαιούς, Il. V, 524, emmener des chevaux du territoire des Troyens au camp des *Grecs*; — βόας, Od. XI, 292, enlever des bœufs; — ἵππους, Il. V, 25, emmener des chevaux; || *qfois* débusquer *un ennemi*, le chasser de son poste, Il. XV, 417; *au fig.* bannir : — δίκην, la justice; || *absol.* : ὁ ἐξελάων, Od. X, 83, *le berger* qui fait sortir *les troupeaux pour les mener au pâturage; et, en sous-ent.* ἵππους, pousser, faire avancer *ses coursiers, son char d'un lieu dans un autre, c.-à-d. intrans.* sortir : ἐξήλαυνεν ὁμίλου, Il. X, 499, il sortit de la mêlée; ἐξέλασ' ἐς πληθύν, Il. XI, 360, il se dirigea vers le gros de ses compagnons; τάφρου τ' ἐξελάσαι, Il. VIII, 255, avoir franchi la fosse, *c.-à.-d.* l'avoir fait franchir à ses coursiers; || *qfois* faire sortir par une forte secousse, ébranler: — πάντας ὀδόντας γναθμῶν, Od. XVIII, 29, faire sortir toutes les dents de la mâchoire. R. ἐκ, ἐλαύνω.

ἐξελεῖν, *inf. aor.* 2 *d'*ἐξαιρέω.

ἐξέλκω, extraire, retirer, dérouler *du fil*, Il. XXIII, 762; || *au passif*, être retiré, extrait, *en parl. d'une flèche*, Il. IV, 214 *voy.* ἄγνυμι; *le rég. ind. au gén.* : — θαλάμης ἐξελκομένοιο, Od. V, 432, tiré de son lit R. ἐκ, ἕλκω.

ἔξελον, *P. p.* ἐξεῖλον, *aor.* 2 *d'*ἐξαιρέω.

ἐξέμεν, *ép. pour* ἐξεῖναι, *inf. aor.* 2 *d'*ἐξίημι.

ἑξέμεν, *p.* ἕξειν, *fut. inf. d'*ἔχω.

ἐξεμέω (*aor.* 1 ἐξήμεσα), rendre en vomissant, rejeter, revomir *ce qui a été englouti en parl. de Charybde*, * Od. XII, 237, 437 R. ἐκ, ἐμέω.

ἐξέμμορε, 3. *p. s. parf.* 2 *d'*ἐκμείρομαι.

ἐξεναρίζω (*fut.* ἐξεναρίξω; *aor.* 1 ἐξενάριξα) 1° dépouiller *un mort de son armure; avec deux acc.* : — τινὰ τεύχεα, Il. VII, 146 XIII, 619, dépouiller qn de ses armes: || 2 tuer : *avec l'acc.*, Il. IV, 488 *et souv.* R ἐκ, ἐναρίζω.

ἐξερεείνω, *ép.* 1° demander, s'informer interroger : πρῶτος δ' ἐξερέεινεν Ἀγαμέμνων, Il IX, 672, Agamemnon les interrogea le premier; ἐξερέεινεν ἕκαστα, Il. X, 543; Od. X 14, il s'informait de chaque chose; || 2° *au fig.* interroger, *c.-à-d.* essayer, sonder *ou* parcourir, visiter : — πόρους ἁλός, Od. XII 259, interroger les routes de la mer, le sonder *ou* les parcourir : — κιθάρην, H. à M 483, interroger la cithare, lui demander de sons; || *au moy. même sign. qu'à l'actif* ἐξερεείνεσθαί τινα μύθῳ, Il. X, 81, interroger qn par des paroles. R. ἐκ, ἐρεείνω.

ἐξερείπω (*aor.* 2, *seul. au subj.* 3. *p.*

ἐξερίπῃ *et au part.* ἐξεριπών), *propr.* renvoyer, jeter à bas, démolir; *il a le sens intrans. à l'aor.* 2 : crouler, tomber; *en parl. d'un chêne frappé de la foudre*, Il. XIV, 415; χαίτη ζεύγλης ἐξεριποῦσα, Il. XVII, 440; XIX, 406, crinière qui tombe *ou* descend de l'anneau du joug *à terre*. R. ἐκ, ἐρείπω.

ἐξερέομαι, *moy. dép.; forme épiq. qui équiv. à* ἐξείρομαι, interroger; *ne se trouve qu'au prés. et à l'imparf.; voy.* ἐξερέω.

ἐξερέω, *ép. p.* ἐξερῶ, *fut. défect. qu'on rapporte à* ἔκφημι, dire, annoncer, expliquer : ἀλλ' ἔκ τοι ἐρέω, Il. I, 204, je te dirai; ὧδε ἐξερέω, Il. I, 212; VIII, 286, je dirai ainsi. || *Il ne faut pas le confondre avec le mot suivant, qui signifie* demander, s'enquérir.

ἐξερέω, *mot épiq. p.* ἐρεείνω (*seul. au prés. ind.* 3. *p. pl.* ἐξερέουσι; *au subj.* 3. *p. s.* ἐξερέῃσι; *opt.* 2. *p. s.* ἐξερέοις; *part.* ἐξερέων), 1° s'informer, s'enquérir, *avec l'acc.* : — ἕκαστα, Od. XIV, 375, de chaque chose; — γόνον, Od. XIX, 166, s'informer de la race; *et absol.* Od. III, 116, interroger, faire des questions ; || 2° *comme* ἐξερεείνω, interroger, sonder, visiter, parcourir : — κνημούς, Od. IV, 330; XVII, 128, les forêts ; || *au moy. dép.* ἐξερέομαι, interroger (*on trouve l'imparf.* ἐκ τ' ἐρέοντο, Il. IX, 671; *l'inf.* ἐξερέεσθαι, Od. III, 24; *le subj.* 3. *p. s.* ἐξερέηται, Od. I, 416; *l'opt.* ἐξερέοιτο, Od. IV, 119).

ἐξερύω (*aor.* 1 ἐξείρυσα, *poét.* ἐξείρυσσα *et sans augm.* ἐξέρυσα, *et avec forme fréquent.* 3. *p. s.* ἐξερύσασκε), retirer, extraire, arracher : — τί τινος, une chose d'une autre ; — βέλος ὤμου, Il. V, 112, retirer un trait de l'épaule; — δόρυ μηροῦ, Il. V, 666, une lance de la cuisse ; — ψυχήν τε καὶ ἔγχεος αἰχμήν, Il. XVI, 505, arracher la vie en même temps que la pointe du javelot; — ἰχθύας θαλάσσης δικτύῳ, Od. XXII, 386, retirer les poissons de la mer avec un filet ; — δίφρον ῥυμοῦ, Il. X, 505, tirer un char par le timon ; — τινὰ ποδός, Il. X, 490, tirer qn par le pied; — μήδεα, Od. XVIII, 87; XXII, 476, arracher les parties honteuses *avec la main*. R. ἐκ, ἐρύω.

ἐξέρχομαι (*seul. l'aor.* 2 ἐξήλυθον *et* ἐξῆλθον), sortir; *le nom du lieu au gén.* : — κλισίης, Il. X, 140, de la tente; — μεγάροιο, Od. XVI, 343, de l'appartement; — πόληος, Il. XXII, 417, de la ville; *souv. absol.* : ἐξέλθωμεν, Od. VIII, 100, sortons. R. ἐκ, ἔρχομαι.

ἐξερωέω (*aor.* 1 ἐξηρώησα), dévier, sortir, se détourner de la route, *en parl. de cavales qui ont pris le mors aux dents*, Il. XXIII, 468, †. R. ἐκ, ἐρωέω.

ἐξεσίη, ης (ἡ), mission, envoi députation : ἐξεσίην ἐλθεῖν, Il. XXIV, 235, aller *ou* venir en députation; *cf.* Od. XXI, 20; *voy.* ἀγγελίην ἐλθεῖν. || *Les anciens intitulaient le* 9me *chant de l'Iliade* : Ἐξεσία, la Députation; *aujourd'hui on l'intitule:* Πρεσβεία. R. ἐξίημι.

ἐξέτης, ης, ες, *forme équiv. à* ἐξαέτης, âgé de six ans : — ἵππος,* Il. XXIII, 266, 655, cheval de six ans. R. ἕξ, ἔτος.

ἐξέτι, *prép. qui gouv. le gén.*, depuis; ἐξέτι τῶν πατρῶν, Od. VIII, 245; H. à M. 508, depuis nos pères ; ἐξέτι τοῦ ὅτε, H. IX, 106, depuis le temps où. R. ἐκ, ἔτι.

ἐξευρίσκω (*opt. aor.* 2 ἐξεύροιμι), trouver, découvrir : εἴ ποθεν ἐξεύροι, Il. XVIII, 322, †, si elle (la lionne) le découvrirait quelque part. R. ἐκ, εὑρίσκω.

ἐξεφάανθη, 3. *p. s. aor.* 1 *pass. d'*ἐκφαίνω.

ἐξηγέομαι, *moy. dép.*, conduire, guider, être chef : τῶν δ' ἐξηγείσθω, Il. II, 806, †, qu'il soit leur chef, les conduise. R. ἐκ, ἡγέομαι.

ἐξήκοντα, *indécl.* soixante, Il. II, 584; Od. XIV, 20. R. ἕξ.

ἐξήλασα, *aor.* 1 *d'*ἐξελαύνω.

ἐξήλατος, ος, ον, étendu, aplati, aminci *ou* allongé sous le marteau : — ἀσπίς, Il. XII, 295, †, bouclier dont le métal a été étendu en lame sous le marteau. R. ἐξελαύνω.

ἐξῆμαρ, *adv.* pendant six jours, * Od. X, 80; XV, 476 *et passim*. R. ἕξ, ἦμαρ.

ἐξημοιβός, ός, όν, de rechange: — εἵματα, Od. VIII, 249, †, vêtements de rechange. R. ἐξαμείβω.

ἐξήπαφον, *aor.* 2 *d'*ἐξαπαφίσκω.

ἐξηράνθη, 3. *p. s. aor.* 1 *pass. de* ξηραίνω.

ἐξήρατο, 3. *p. s. aor.* 1 *moy. d'*ἐξαίρω.

ἐξηρώησα, *aor.* 1 *d'*ἐξερωέω.

ἑξῆς, *et poét.* ἑξείης, en suivant l'ordre *ou* la série, successivement, l'un après l'autre * Od. IV, 449, 580. R. ἔχω, *fut.* ἕξω.

ἐξιδον, *voy.* ἐξεῖδον.

ἐξίημι (*seul. l'opt. aor.* 2 ἐξείην, *en tmèse l'inf. aor.* 2 ἐξέμεν, *ép. p.* ἐξεῖναι, *qui est en tmèse*, Il. XIII, 638; *et l'aor.* 2 *moy.* 3. *p. pl.* ἐξέντο, *en tmèse*), 1° *act.* envoyer *d'un lieu dans un autre* : — Μενέλαον ἀψ ἐς Ἀχαιούς, Il. XI, 141, renvoyer Ménélas chez *ou* parmi les Grecs ; || 2° *au moy.* propr. renvoyer

de soi, faire sortir de soi-même; *ne se trouve que dans cette locution très-fréquente :* ἐπεὶ πόσιος καὶ ἐδητύος ἐξ ἔρον ἕντο (*p.* ἐξεῖντο), Il. I. 469 ; II, 432, *et souv.*, après qu'ils eurent renvoyé, chassé l'envie de boire et de manger, *c.-à-d.* lorsqu'ils eurent apaisé leur faim et leur soif; ἐπὴν γόου ἐξ ἔρον εἵην, Il. XXIV, 227, après que j'aurai renvoyé le désir des lamentations, quand je n'aurai plus envie de gémir. R. ἐκ, ἵημι.

ἐξιθύνω (ι *et* υ *longs*), rendre droit, redresser: — δόρυ νήϊον, Il. XV, 410, †, une pièce de bois de construction, *litt.* de vaisseau. R. ἐκ, ἰθύνω.

ἐξικνέομαι (*seul. l'aor.* 2 ἐξικόμην), *moy. dép.* aller *ou* arriver d'un lieu à un autre, arriver à, atteindre, *avec l'acc.:* θεῶν δ' ἐξίκετο θώκους, Il. VIII, 439, il alla vers la demeure des dieux ; ἄλλων ἐξίκετο δῆμον, Il. XXIV, 481, il se rendit chez un autre peuple; ἄλλον βασιλήων ἐξικόμην, Od. XX, 223, je me serais rendu auprès d'un autre roi; || *particul.* arriver enfin, parvenir à, *avec l'acc.* Od. XIII, 206; Il. IX, 479. R. ἐκ, ἱκνέομαι.

ἐξίμεναι, *p.* ἐξιέναι, *inf. d* ἔξειμι.

ἐξίσχω, tenir *une chose* hors *d'un lieu :* ἔξω δ' ἐξίσχει κεφαλὰς βερέθρου, Od. XII, 94, †, elle (Scylla) tient ses têtes hors du gouffre; *mais il vaut mieux lire en deux mots:* ἐξ ἴσχει, elle tient dehors ses six têtes ; *voy. le vers* 90, *où il est dit :* ἓξ δέ τέ οἱ δειραί, elle a six têtes; *le gén.* βερέθρου *est régi par* ἔξω. R. ἐκ, ἔχω, ἴσχω.

ἐξοίσω, *fut. d'*ἐκφέρω.

ἐξοιχνέω, *forme poét. équiv. à* οἴχομαι, sortir; *seul. la* 3. *p. pl.* ἐξοιχνεῦσι *p.* ἐξοιχνοῦσι, Il. IX, 384, †.

ἐξοίχομαι, sortir d'un lieu pour aller dans un autre, s'en aller; *le prés. a la signif. du parf. :* ἐς Ἀθηναίης, *s.-ent.* ναὸν *ou* δόμον, Il. VI, 379, 384, aller *de chez soi* au temple de Minerve ; *en tmèse et absol.* Od. IV, 665, s'en aller, sortir. R. ἐκ, οἴχομαι.

ἐξόλλυμι (*aor.* 1 ἐξώλεσα, *opt.* ἐξολέσεια), détruire entièrement, anéantir, Od. XVII, 597, †. R. ἐκ, ὄλλυμι.

* ἐξολολύζω, pousser des hurlements, jeter des cris de désespoir, *Batr.* 101. R. ἐκ, ὀλολύζω.

ἐξονομάζω, *proprem.* appeler par son nom, nommer, déclarer expressément, exposer: ἣν τ' αὐτοῦ γενεὴν ὀνομακλυτὸν ἐξονομάζων, H. à M. 59, exposant, racontant lui-même sa célèbre origine; *dans l'Il. et dans l'Od. on ne le trouve que dans cette formule :* ἔπος τ' ἔφατ', ἔκ τ' ὀνόμαζεν (Il. I, 361 *et passim;* Od. II, 302 *et passim*); *selon* Eustathe, ὀνομάζω *signifie ou bien simplement* parler, *et n'est qu'une répétition de l'idée exprimée par* ἔπος ἔφατο; *répétition qui est tout à fait dans le génie de la langue grecque ; ou bien :* dire avec détail, raconter avec étendue; *je croirais plutôt que, dans cette phrase,* ἔπος *est à la fois le régime d'*ἐξονόμαζε, *et d'*ἔφατο; *qu'*ἔφατο, *en vertu de la forme moyenne, signifie :* se dire à soi-même, *c.-à.-d.* penser, *et* ἐξονομάζω, exprimer par des mots; *le sens serait donc :* pensa et dit ces mots. R. ἐκ, ὀνομάζω.

ἐξονομαίνω (*aor.* 1 *subj.* 2 *p. s.* ἐξονομήνῃς; *inf.* ἐξονομῆναι), nommer par son nom ; *avec l'acc. :* — ἄνδρα, Il. III, 166, dire le nom d'un homme, le faire connaître; — γάμον, Od. VI, 66; H. à V. 253, dire le nom de l'époux, *en parl. d'une jeune fille qui n'ose pas nommer son fiancé, litt.* faire connaître un mariage par le nom *du fiancé.* R. ἐκ, ὀνομαίνω.

ἐξονομακλήδην, *adv.* par le nom, nominativement; *avec* ὀνομάζειν, Il. XXII, 415 *et avec* καλεῖν, Od. IV, 278. R. ἐκ, ὄνομα, καλέω.

ἐξόπιθεν, *et aussi* ἐξόπιθε, *adv. poét. p.* ἐξόπισθεν, par derrière ; derrière, Il. IV, 298; XVI, 611; XVII, 527; || *comme prép. avec le gén. :* — κεράων βοός, Il. XVII, 521, derrière les cornes du bœuf. * Il. R. ἐκ, ὄπισθεν.

ἐξοπίσω, *adv.* 1° *en parl. de l'espace :* en arrière, Il. XI, 461; XVII, 108, 357; XIII, 436; XXII, 467; || 2° *en parl. du temps :* à l'avenir ; dans la suite, *seul.* Od. IV, 35; XIII, 144. R. ἐκ, ὀπίσω.

* ἐξοργίζω, mettre en colère, courroucer, irriter, exaspérer; *au pass.* être transporté de colère, se courroucer, *Batr.* 185. R. ἐκ, ὀργίζω.

ἐξορμάω (*part. aor.* 1 ἐξορμήσας), sortir précipitamment, s'éloigner rapidement : μή σε λάθησιν κεῖσ' ἐξορμήσασα (νηῦς), Od. XII, 221, †, de peur qu'à ton insu il (le vaisseau) ne s'éloigne rapidement pour aller là (vers Charybde). R. ἐκ, ὁρμάω.

ἐξορούω (*aor.* 1 ἐξόρουσα), s'élancer, jaillir, sortir avec impétuosité; *seul. en tmèse; en parl. du sort qui est tiré du casque,* Il. III, 325; *en parl. des vents qui s'élancent hors de l'outre,* Od. X, 47; *au lieu d'*ἐκ δ' Ἀγαμέμνων ὄρουσε, Il. XI, 92, *lisez avec* Harles *et* Wolf, ἐν δ', *etc.* R. ἐκ, ὀρούω.

ἐξοφέλλω (*imparf.* ἐξώφελλον), augmenter

'e, *avec l'acc.* : — ἔεδνα, Od. XV, les présents de noce. R. ἐκ, ὀφέλλω.

, *par élis. p.* ἔξοχα; *voy.* ἔξοχος.

ος, ος, ον, *primit.* qui sort de, qui s'é- -dessus, *avec le gén.* : ἔξοχος Ἀχαιῶν τε καὶ εὐρέας ὤμους, Il. III, 227, qui s'é- -dessus des Grecs de toute la tête et de :s épaules; *delà au propr.* éminent, sail- *u fig.* éminent, supérieur, distingué, it ; hors ligne, *en parl. des hom-* II, 188; *des animaux*, Il. II, 480; *èce de terre*, τέμενος, Il. VI, 194; XX, *e construit avec le gén. et qfois avec* ἐν ., Il. II, 483; || *le neut. sing.* ἔξοχον *et w. le neut. plur.* ἔξοχα *s'emploient ad- 'ans le sens de* : le plus, de beaucoup, sus tous les autres, au suprême de- V, 61; *souv. construit avec le gén.* λλων, Il. IX, 641; *avec un superl.* ·τος, Il. IX, 637; Od. IV, 629; *on ussi* μέγ' ἔξοχα, grandement au-dessus, ', 227. R. ἐξέχω.

ανίστημι (*seul. à l'aor.* 2, 3. *p. s.* ἐξ-), s'élever de dessous *ou* par-des- ιμῶδιξ μεταφρένου ἐξυπανίστη, Il. II, *litt.* une tumeur s'éleva de dessous *c.-à-d.* sur le dos, au dos. R. ἐκ, ἵστημι.

φαίνω, achever d'ourdir *ou* de tramer, un tissu, *Batr.* 182. R. ἐκ, ὑφαίνω.

1° *adv.* dehors, en dehors, *sans* Od. X, 94; *avec mouvt.* Il. XVII, . XIV, 526, || 2° *prép. avec le gén.*: ς, Il. XI, 457, hors du corps ; ἔξω γάροιο, Od. XXII, 378, ils allèrent l'appartement; || *il est qfois construit gén. qui pourrait également dépen- verbe, comme dans cet exemple* : μοι ἔξω στηθέων ἐκθρώσκει, Il. X, 94, me bondit hors de la poitrine; στηθέων *-être régi par* ἐκθρώσκει, *et* ἔξω *mis* . ἐκ.

ut. d'ἔχω.

p. p. οὗ, *voy.* ce *mot.*

p. p. οἷ; *voy.* οἷ.

. *p.* εἴη, *voy.* εἰμί.

ας, ε (3. *p. duel* ἔικτον, *ép. p.* Od. IV, 27; *part.* ἐοικώς, *et une fois* XXI, 254; *fém.* εἰκυῖα, *une fois au* κυῖα, Il. XVIII, 418; *plusqparf.* α; 3. *p. duel* ἐίκτην, *ép p.* ἐοικείτην; ἐοίκεσαν, Il. XIII, 162; *il y faut s formes passives* ἔικτο, il ressem- XXIII, 107, *et* ἤικτο, *m. sign.*, Od. IV, 796), *parf.* d'εἴκω; *il a la signif. du prés.*: 1° ressembler, être semblable : — τινί, à quelqu'un — τί, en quelque chose : — Μαχάονι πάντα, Il. XI, 613, ressembler en tout à Machaon; — δέμας γυναικί, Od. IV, 796, ressembler à une femme par le corps; *pour marquer plus fortement la ressemblance, on y joint qfois* ἄγχιστα, de très-près, Il. XIV, 474; — εἰς ὦπα, Od. I, 411; Il. III, 158, ressembler de figure; *le part.* ἐοικώς *est surtout usité dans ce sens* : νυκτὶ ἐοικώς, Il. I, 47, semblable à la nuit; *cf.* Il. III, 151 *et passim* ; || 2° être convenable, bienséant, convenir ; *il n'est employé dans ce sens qu'à la* 3. *p. s.* ἔοικε, *qui répond au lat.* decet; *il est souv. mis absol. comme* Il. I, 119; *et qfois construit avec un rég. au dat.*, *comme* Il. IX, 70 (*le* ὥς σε ἔοικεν *de l'*Od. XXII, 296, *semble présenter une exception, mais il faut sous-entendre après* σε *le verbe précédent*, καταλέξασθαι); *il est aussi qfois construit avec l'acc. et l'inf.* : οὔ σε ἔοικε, κακὸν ὥς, δειδίσσεσθαι, Il. II, 190, il ne te convient pas de trembler comme un lâche; *cf. ibid.* 234; *ou avec l'inf. seul* : οὐ γὰρ ἔοιχ' ὀτρυνέμεν, Il. IV, 286, car il ne convient pas de vous exciter; *le part. est souv. employé adjectiv. dans le sens de* : convenable, vraisemblable, naturel, juste : μῦθοι ἐοικότες, Od. III, 124, discours raisonnables, *ou peut-être ici* semblables; ὧδε ἐοικότα μυθήσασθαι, Od. *ibid.* 125, dire des choses si sensées, *ou peut-être ici*, si semblables ; *mais* Od. IV, 239, ἐοικότα καταλέξαι, raconter des choses convenables (de nature à intéresser); ἐοικότι κεῖται ὀλέθρῳ, Od. I, 46, *litt.* il gît par une mort méritée; εἰκυῖα ἄκοιτις, Il. IX, 399, épouse convenable, sortable; || 3° convenir, *c.-à-d.* être bon pour, propre à *ou* capable de; pouvoir : *avec l'inf.* : ἔοικα δέ τοι παραείδειν, ὥστε θεῷ, Od. XXII, 348, et je puis chanter devant toi, comme devant un dieu; *c.-à-d* je conviens pour cela; (ainsi ne me tue pas) ἔοικα, *dans ce passage, ne peut pas signif.* : je parais, j'ai l'air, *comme quelques-uns l'entendent ; car la conclusion* : ainsi ne me tue pas, *ne se lierait pas à ce qui précède; il ne signif. pas non plus* : il convient que je chante, je dois chanter, *etc.; ce sens serait encore moins en rapport avec la suite des idées, et surtout peu d'accord avec la langue habituelle d'Homère, qui aurait dit, dans ce sens* : ἔοικέ μέ τοι παραείδειν.

ἑοῖο, *ép. p.* ἑοῦ; *voy.* ἑός.

ἔοις, *ép. p.* εἴης; *voy.* εἰμί.

ἔολπα, *parf.* d'ἔλπω; *voy.* ce *verbe.*

ἔον, ép. p. ἦν, *imparf. d'*εἰμί.

ἔοργα, parf. de l'inusit. ἔργω; *voy.* ἔρδω.

ἑός, ἑή, ἑόν, *pronom possessif de la 3me pers.:* son, sa; *le plus souv. sans l'article :* περὶ σῆμα ἑοῦ ἑτάροιο, Il. XXIV, 417, autour du monument de son ami; μητρὸς ἑῆς, Il. V, 371, de sa mère; *q fois avec l'article :* τὸν ἑόν τε Πόδαργον, Il. XXIII, 295, et son Podargus ; τὰ ἃ δώματα, Il. XV, 58, sa maison; *il est qfois construit avec* αὐτός: ἑὸν αὐτοῦ χρεῖος, Od. I, 409, son propre besoin, *en lat.* suus ipsius; || ἑοὶ αὐτοῦ θῆτες, Od. IV, 643, ses propres serviteurs ; *il se trouve qfois avec la signif. non réfléchie :* ἑή τέ μιν ὤλεσεν ἀλκή, Il. XVI, 753, et son propre courage le perdit, *en lat.* sua eum perdidit virtus ; ὅθ' ἑὸς δόμος ἀμφεκάλυψέν με, Od. XV, 118, quand sa maison me reçut ; τήν ποτε Νηλεὺς γῆμεν ἑὸν διὰ κάλλος, Od. XI, 282, que Nélée autrefois épousa pour sa beauté. || *Il y a ordinair. hiatus, c.-à-d. que l'élision n'a pas lieu devant :* κατὰ δῶμα ἑόν, *propr.* F ἑόν. R. οὗ.

ἐπαγάλλομαι, *propr.* sauter de joie, de plaisir, *en lat.* exsultare; *puis* être joyeux *ou* fier de ; s'enorgueillir de, se plaire à, *avec le dat.:* — πολέμῳ, Il. XVI, 91, †, se plaire à la guerre, être heureux de la faire. R. ἐπί, ἀγάλλομαι.

ἐπαγγέλλω (*aor.* 1 ἐπήγγειλα, *subj.* 3. *p. s.* ἐπαγγείλῃσι *p.* ἐπαγγείλῃ), annoncer, dire, faire savoir, Od. IV, 775, †. R. ἐπί, ἀγγέλλω.

ἐπαγείρω, rassembler, réunir, rapporter à la masse, *avec l'acc.*, Il. I, 126, †. R. ἐπί, ἀγείρω.

ἐπάγην, *aor.* 2 *pass. de* πήγνυμι.

ἐπαγλαΐζομαι (*inf. fut.* ἐπαγλαϊεῖσθαι, *Att. p.* ἐπαγλαΐσεσθαι), *moy. dép.* se glorifier, faire parade de, *litt.* faire le beau avec, *avec le dat.:* οὐδέ ἕ φημι δηρὸν ἐπαγλαϊεῖσθαι, Il. XXIII, 133, †, et je ne pense pas qu'il s'en glorifie longtemps encore. R. ἐπί, ἀγλαΐζω.

ἐπάγω (*aor.* 2 ἐπήγαγον ; *part.* ἐπαγαγών), *au propr.* faire survenir, mener sur, *avec l'acc.:* ἐπί τε λῖν ἤγαγε δαίμων, Il. XI, 480, le sort amena un lion; ὡς ἐπάγοντες ἐπῆσαν, *s.-ent.* κύνας, Od. XIX, 445, lorsque amenant (*les chiens*) sur (*les bêtes*), ils se jetèrent sur, *en parl. de chasseurs ;* τοῖος γὰρ νόος ἐστὶν ἀνθρώπων, οἷον ἐπ' ἦμαρ ἄγῃσι θεός, Od. XVIII, 136, l'esprit des hommes est tel que le jour que Dieu amène, *c.-à-d.* il varie selon les jours que Dieu leur envoie; *au fig.* amener au but, toucher, persuader: *joint à* πείθω, Od. XIV, 392. R. ἐπί, ἄγω.

ἐπαείρω, *ép. p.* ἐπαίρω (*aor.* 1 ἐπ... *sans augm.* ἐπάειρα), 1° lever : — κ... X, 86, la tête; || 2° élever sur, m... en élevant, *le rég. dir. à l'acc. et le ... au gén.* : — ἁμαξάων ἐπάειραν, Il. V... ils les levèrent et les mirent sur d... — κρατευτάων, Il. IX, 214, élever (... *des*) sur des étais *pour les rôtir*. R.

ἐπαέξω, *P. p.* ἐπαύξω, faire croî... prospérer : — ἔργον, Od. XIV, ... l'ouvrage, *en tmèse*. R. ἐπί, ἀέξω.

ἔπαθον, aor. 2 *de* πάσχω.

ἐπαιγίζω, *syn. d'*ἐπαΐσσω, sauter... se précipiter sur, *litt.* bondir sur co... chèvre, *en parl. du vent*, Il. II, 1... XV, 293. R. ἐπί, αἰγίς.

ἐπαινέω (*fut. ép.* ἐπαινήσω, *p.* ... 1. *p. pl.* ἐπαινέομεν, Il. XVI, 4... ἐπῄνησα,), donner son approbation ... sentiment, approuver, trouver bon... *souv. absol.:* πάντες ἐπῄνεον, Il. XX... tous consentirent *ou* approuvèrent; ... *avec l'acc. de la chose qu'on appr...* μῦθον Ὀδυσσῆος, Il. II, 335, appr... paroles d'Ulysse; *le nom de la per... dat.* : — Ἕκτορι κακὰ μητιόωντι, Il. ... 312, ils donnèrent leur assentiment ... qui donnait de mauvais conseils; ... *aussi* : — μῦθόν τινι, H. à M. 457, lo... cours de quelqu'un. R. ἐπί, αἰνέω.

ἐπαινός, ή, όν, terrible, redouta... *trouve que le fém.* ἐπαινή, *appliqu... serpine*, Il. IX, 457, 569; Od. X, 4... XI, 47 ; *c'est l'interprétation du ... selon d'autres, ce serait une sync...* ἐπαινετή, louée, célébrée, *ou* qui ... l'être, respectable, vénérable; *et alo... serait une antiphrase ; Hésych. fl... les deux interprétations ; Butтм.* ... *p.* 14, *remarquant que* Proserpine ... *qualifiée que lorsqu'elle est nommée ... ton, pense qu'il faut écrire :* ἐπ' αἰνή ... Pluton et, de plus (et avec lui), ... Proserpine; ἐπί *serait pris adver... dans ce cas, Hom. dit touj.* ἐπὶ δ... καὶ ἐπί. R. ἐπί, αἰνός, *syn. de* δεινός.

ἐπαΐσσω (*aor.* 1 ἐπήϊξα, 3. *p* ... *augm. et avec la forme fréquent.* ... *aor.* 1 *moy.* ἐπηϊξάμην), se jeter, s... ter sur, *souv. dans le sens absol.* ... *du vent*, Il. II, 146; *plus souv. e... la lutte*, a) *absol.* Il. V, 235; b) *ave...* Αἰνείαο δ' ἐπαΐξας, Il. V, 323, s'étant ... Enée; c) *avec le dat.*: Κίρκῃ ἐπαΐξο...

95, je m'élançai sur Circé; *le nom* *rument dont on est armé se met* *t dat.:* — μελίησι, Od. XIV, 281; — V, 584; — ἔγχει, Il. X, 348; — *bid.* 369; [d]) *avec l'acc. dans le sens de :* saisir, s'emparer de, *comme en* *adere :* οἶδα δ'ἐπαΐξαι μόθον ἵππων, Il. 0, je sais me lancer dans la lutte des *f.* Il. XVIII, 159, *où il est construit* τά; — τεῖχος, Il. XII, 308, envahir s, s'élancer sur les murs; — ἅρμα καὶ Il, XXIV, 440, s'élancer sur le char; *oy., absol.*, se mouvoir avec agilité; *gén. :* — ὤμων, Il. XXIII, 628, aux , à partir des épaules (*mais ici le gén.* *t-être indépendant d'*ἐπαΐσσομαι; *car* *t étrange, indiquant* le point de dé- *non* le terme *de l'élan, du mouve-* *'est dans ce dernier cas qu'*ARATUS *a mis :* ἐπαΐσσεσθαι ὁδοῖο); *avec l'acc. :* ε ἄεθλον, Il. XXIII, 773, se jeter sur du combat. R. ἐπί, ἀΐσσω.

:έω (*aor.* 1 *opt.* 2. *p. s.* ἐπαιτήσειας), er de plus, faire la demande de quel- se encore, *avec l'acc.*, Il. XXIII, ; *quelques édit. portent* ἀπαιτήσειας; *HE, qui cite les deux leçons, préfère* R. ἐπί, αἰτέω.

:ιος, ος, ον, qui en est cause, à qui it s'en prendre, coupable : οὔτι μοι αἴτιοι, Il. I, 335, †, vous n'êtes point es envers moi, je n'ai à vous demander e rien. R. ἐπί, αἰτία.

ούω (*fut.* ἐπακούσω *et* ἐπακούσομαι, H. 6; *aor.* ἐπήκουσα, *et ép.*, *sans augm.*), entendre, écouter; *le plus souv.* *cc.:* — ἔπος, Il. IX, 100, les dis- es paroles; — πάντα, Il. III, 277; 109, toute chose, *en parl. du soleil;* *ssi avec le gén. :* — βουλῆς, Il. II, tendre le conseil, y assister; — ὀμφῆς, 566, la prédiction; *avec l'acc. de la* *le gén. de la pers.*; — ἔπος ἐμέθεν, 98. R. ἐπί, ἀκούω.

:ήρ, ῆρος (ὁ), *litt.* celui qui pousse contre, *particul. des chiens contre une* basseur, Od. XIX, 435; ἄνδρες ἐπα- I. XVII, 135, chasseurs. R. ἐπάγω.

:ομαι (*part. aor.* ἐπαληθείς), *passif* rer; *absol. :* πολλ'ἐπαληθείς, Od. IV, , 176, après avoir beaucoup erré; *c.:* — Κύπρον, Od. IV, 83, arriver e en errant, en s'égarant. * Od. R. αι.

:στέω (*aor.* 1 *part.* ἐπαλαστήσας), être irrité, indigné de, Od. I, 252, †. R. ἐπί, ἀλαστέω.

ἐπαλείφω (*aor.* ἐπήλειψα), oindre, enduire; — οὔατα πᾶσιν, * Od. XII, 47, 177, enduire (de cire) les oreilles de tous *les compagnons d'Ulysse*, les leur boucher avec de la cire. R. ἐπί, ἀλείφω.

ἐπαλέξω (*fut.* ἐπαλεξήσω), 1° écarter, éloigner, repousser : — τί τινι, une chose de qn : Τρώεσσιν κακὸν ἦμαρ, Il. XX, 314, éloigner des Troyens le jour mauvais, le jour du malheur; || 2° secourir, aider, assister : — τινί, qn, Il. VIII, 365; XI, 428. * Il. R. ἐπί, ἀλέξω.

ἐπαληθείς, *part. d'*ἐπαλάομαι.

ἐπαλλάσσω (*aor.* 1 ἐπαλλάξας), changer, alterner, *d'où* entrelacer : τοὶ δ'ἔριδος κρατερῆς καὶ ὁμοιΐου πολέμοιο πεῖραρ ἐπαλλάξαντες ἐπ' ἀμφοτέροισι τάνυσσαν, Il. XIII, 359, †, *litt.* et ceux-ci (Jupiter et Neptune, dont l'un protégeait les Troyens et l'autre les Grecs) tendirent sur les deux armées le câble d'un débat acharné et d'une guerre égale (indécise), après les avoir enlacées dans ses sinuosités (ἐπαλλάξαντες); *tel est le sens qui me paraît le plus conforme à la véritable signification des mots; Homère ne veut pas dire ici, comme le pensent Voss, Heyne, Passow et Spitzner, que* Jupiter et Neptune tirent alternativement la corde de la guerre tendue sur les deux peuples, *c.-à-d.* donnent la victoire tantôt à l'un, tantôt à l'autre des deux partis; *cette idée de succès partagés est déjà exprimée par l'épith.* ὁμοιΐου, égale; *il veut seulement marquer l'acharnement de la lutte, et il représente les combattants comme fortement enlacés dans ce câble de la guerre dont les dieux tiennent le bout* (Il. VII, 102) *et ne pouvant plus s'en dégager; c'est pour cela qu'il ajoute :* ἄῤῥηκτόν τ'ἄλυτόν τε, τὸ πολλῶν γούνατ'ἔλυσεν, *câble* qu'on ne peut briser ni délier et qui brise les genoux (la force) de plusieurs; *Hesych. avait le vrai sens; il explique* ἐπαλλάξαντες *par* ἐφαμμίσαντες, ἐπιπλέξαντες; *les Schol. de Ven. disent qu'*ἐπαλλάξαι *s'emploie souv. même en prose pour* συνάψαι *et les auteurs en fournissent plusieurs exemples.* Koeppen *en expliquant* πεῖραρ πολέμοιο *par* πείρατα, la fin, l'issue de la guerre, *n'est pas plus dans le sens; le sens de ce mot est* câble *comme* Il. XII, 79; Od. XII, 51, 162; *il est d'ailleurs déterminé par les épith.* ἄῤῥηκτον *et* ἄλυτον; *cette comparaison de la guerre avec un* câble tendu *est très-familière à Homère; il dit même* μάχην, πόλεμον τανύειν, tendre la

guerre, le combat, Il. XI, 436; XIV, 389; *et cette méthaphore doit peut-être son origine à ce que, dans les luttes, on a pu anciennement fermer ou circonscrire la lice au moyen de cordes tendues*. R. ἐπί, ἀλλάσσω.

ἐπαλμενος, *voy.* ἐφάλλομαι.

ἔπαλξις, ιος (ἡ), mantelet *de muraille*, parapet *derrière lequel combattent ceux qui défendent une place assiégée*, * Il. XII, 259, 263, 308, 375, 381, 397, 424, 430; XXII, 3. R. ἐπί, ἀλέξω.

Ἐπάλτης, αο (ὁ), Epaltès, *nom d'un Lycien tué par Patrocle*, Il. XVI, 415 (Ἐπιάλτης).

ἐπᾶλτο, *voy.* ἐφάλλομαι.

ἐπαμάομαι (*aor.* ἐπαμησάμην, *sans augm.*), *moy. dép.*. assembler pour soi en ramassant à poignée : — εὐνὴν εὐρεῖαν, Od. V, 482, †, ramasser de quoi se faire un large lit *de feuilles*. R. ἐπί, ἀμάω.

ἐπαμείβω (*fut.* ἐπαμείψω), échanger : — τεύχεά τινι, Il. VI, 220, ses armes avec qn; || *au moy.* changer, alterner; *avec l'acc.*: νίκη ἐπαμείβεται ἄνδρας, Il. VI, 339, *litt.* la victoire change d'hommes, *c.-à-d.* va tantôt du côté des uns, tantôt du côté des autres. R. ἐπί, ἀμείβω.

ἐπαμοιβαδίς, *adv.* alternativement, en s'entrelaçant : πυκνοὶ ἀλλήλοισιν ἔφυν ἐπαμοιβαδίς, Od. V, 481, †, ils (les arbustes) avaient poussé très-serrés en s'entrelaçant, en mêlant leurs branches. R. ἐπαμείβω.

* ἐπαμοίβιος, ος, ον (*ép.* ἐπημοιβός), entrelacé, croisé : ἐπαμοίβια ἔργα, H. à M. 516, †, les œuvres d'échange, opérations de commerce. M. R.

ἐπαμύντωρ, ορος (ὁ), aide, défenseur, protecteur, Od. XVI, 263, †. R. ἐπαμύνω.

ἐπαμύνω (*aor.* 1 ἐπήμυνα; *inf.* ἐπαμῦναι), venir au secours, secourir, défendre, *avec le dat.*: — Τρώεσσιν, Il. VI, 361, les Troyens; *cf.* VIII, 414; XII, 369, *et passim; absol.* V, 685; Il. XVI, 540; XXI, 311, 333.* Il. R. ἐπί, ἀμύνω.

ἐπανίστημι (*aor.* 2 ἐπανέστην), faire lever devant qn *ou* pour quelque chose; *intransit. à l'aor.* 2 *et au parf.*: se lever devant qn *par respect*, Il. II, 85, †. R. ἐπί, ἀνά, ἵστημι.

* ἐπαντιάω *ou* ἐπαντιάζω (*aor.* 1 *opt.* 3. *p. s. avec élision*, ἐπαντιάσαι'), rencontrer, se trouver devant, H. à A. 152. R. ἐπί, ἀντιάω.

ἐπαοιδή, ῆς (ἡ), *ép. et ion. p.* ἐπῳδή, en-*chantement*, *chant ou* paroles magiques *pour arrêter le sang*, Od. XIX, 457, †. R. ἐπί, ἀοιδή.

ἐπαπειλέω, *seul. l'aor.* 1 ἐπηπείλησα), menacer; *absol.* Il. XIV, 45; — τινί, qn, Il. XIII, 582; — τί τινι, menacer qn de quelque chose, *litt.* quelque chose à qn; *on dit de même en lat.* : minari aliquid alicui, Il. I, 319; — ἀπειλάς, Od. XIII, 127. *litt.* menacer des menaces, *c.-à-d.* en faire. R. ἐπί, ἀπειλέω.

ἐπαραρίσκω (*aor.* 1 ἐπῆρσα; *parf.* ἐπάρηρα, *ion. p.* ἐπάραρα, *d'où le part.* ἐπαρηρώς, *fém.* -υῖα), *Poét.* 1° *transit. à l'aor.* 1, attacher ou adapter à, consolider à : — θύρας σταθμοῖσι, Il. XIV, 167, 339, attacher des portes aux poteaux *ou* jambages; || 2° *intrans. au parf. et au plusqparf.* être adapté à : μία δὲ κληῒς ἐπαρήρει, Il. XII, 456, un seul verrou y avait été adapté. R. ἐπί, ἀραρίσκω.

ἐπάρη, ης (ἡ), α *long*, *ion. p.* ἐπάρα, malédiction, imprécation, Il. IX, 456, †. R. ἐπί, ἀρά.

ἐπαρήγω (*inf. aor.* 1 ἐπαρῆξαι), secourir, assister; — τινί, qn, Il. I, 408; XXIV, 39; XXIII, 783; Od. XIII, 391. R. ἐπί, ἀρήγω.

ἐπαρήρει, 3. *p. s. plusqparf. d'*ἐπαραρίσκω.

ἐπαρηρώς, υῖα, ός, *part. parf. d'*ἐπαραρίσκω.

ἐπαρκέω (*aor.* 1 ἐπήρκεσα), éloigner, écarter, repousser : — τί τινι, quelque chose de qn; — ὄλεθρόν τινι, Il. II, 873, repousser la ruine *ou* la mort loin de qn, le défendre contre elle, Od. XVII, 568. R. ἐπί, ἀρκέω.

ἐπάρουρος, ος, ον, qui vit aux champs, à la campagne *ou* qui cultive la terre, cultivateur, Od. XI, 489, †. R. ἐπί, ἄρουρα.

* ἐπαρτύνω, *comme* ἐπαρτύω, H. à C. 12; *où il est au moyen* : ἐπηρτύνοντο.

ἐπαρτύω, disposer, adapter, arranger, préparer, *avec l'acc.*: — πῶμα, Od. VIII, 447, adapter un couvercle; *au fig.* κακοῖο, Od. III, 152, *litt.* préparer le dommage du mal. *c.-à-d.* des maux funestes; || *moy.* préparer pour soi : — δεῖπνον, H. à 128, se préparer un repas. R. ἐπί, ἀρτύω.

ἐπάρχομαι (*aor.* 1 ἐπηρξάμην), *moy.*; verbe, *qui, dans tous les passages de ce poète où il se rencontre* (Il. I, 471; IX, 1 Od. III, 304; VII, 183; XVIII, XXII, 263, 272) *est accompagné de* πᾶσιν, *a été diversement interprété, et n'est pas d'accord sur sa signification; uns considérant que* ἄρχεσθαι, ἀπάρχεσθαι κατάρχεσθαι *signifient*: offrir aux dieux

ne chose, *pensent que ce sens gé-*
si renfermé dans ἐπάρχεσθαι; et
ter la prép. ἐπί, *ils supposent*
r. (Lexil. I, *p.* 100 *et suiv.),*
ue ici que l'échanson va succes-
chacun des convives *pour leur*
n : ainsi ἐπαρξάμενοι δεπάεσσιν *si-*
près avoir versé à la ronde, dans
e chaque convive, le vin desti-
ions ; *d'autres pensent que la*
xprime l'idée de répétition, *et*
: recommencer avec les coupes
n mit den Bechern anfangen);
es et c'est l'interprétation des
ἄρχεσθαι *signifie tout simplement*
ἰειν, verser *dans; d'autres pensent*
table sens est boire le premier
s coupe, déguster, *selon l'antique*
crois aussi que c'est là le vrai
dée de prémices offertes aux dieux
ve pas renfermée ; que la libation
exprimée par le σπεῖσαι *du vers*
que la prép. ἐπί *exprime le rap-*
εσθαι ὁ δεπάεσσιν, *litt.* commencer
coupe, *y* boire le premier ; *et,*
nt de déguster ainsi le vin de cha-
, *l'échanson devait naturellement*
, *on a confondu aisément l'idée de*
haque coupe *avec celle* de verser
e, *signification que ce mot a con-*
qui se trouve dans l'H. à A. 125,
: Θέμις νέκταρ τε καὶ ἀμβροσίην ἐπῆρ-
mis versa à la ronde *ou* dégusta,
ir ensuite, le nectar et l'ambroisie.
γομαι,
ός, οῦ (ὁ), aide, défenseur, auxi-
. XI, 498, †. R. ἐπί, ἀρωγός.
ω (*parf. pass.* ἐπήσκημαι), travail-
usement à; orner, parer ; *par suite,*
rtifier : — τινί, avec quelque chose :
δέ οἱ αὐλὴ τοίχῳ καὶ θριγκοῖσι, Od.
66, †, la cour a été par lui ornée
avec soin d'un mur et d'une en-
. ἐπί, ἀσκέω.
ύτερος, η, ον, l'un sur l'autre, *ou*
s l'autre; pressé, serré, en foule, en
u qui se succède sans interruption ;
touj. au plur. : λαοὶ θνῆσκον ἐπασσύ-
I, 383, les peuples périssaient les
s les autres *ou* en foule; πάντας ἐπασ-
πέλασε χθονί, Il. VIII, 277, il les ter-
s l'un après l'autre; *cf.* Il. IV, 27 ;
au sing. : κῦμα θαλάσσης ὄρνυτ' ἐπασσύ-
. IV, 523, le flot de la mer se sou-
ssé, *c.-à-d.* le flot succède au flot.
ύσσον.

ἔπαυλος, ου (ὁ), étable, bercail, parc où le bétail passe les nuits, Od. XXIII, 358, †. R. ἐπί, αὐλή.

ἐπαυρίσκω (*Hom. n'a de l'act. que l'aor.* 2 *du subj.* 3. *p. s.* ἐπαύρῃ, Il. XI, 391, *et passim*; *l'inf. aor.* 2 ἐπαυρεῖν, *passim*, *et ép.* ἐπαυρέμεν, Il. XVIII, 302; Od. XVII, 81; *il a du moy. le prés.* 3. *p. pl.* ἐπαυρίσκονται, Il. XIII, 733; *le fut inf.* ἐπαυρήσεσθαι, Il. VI, 353; *l'aor.* ἐπαυρόμην, *d'où la* 2. *p. s. subj.* ἐπαύρηαι, Il. XV, 17, *et* ἐπαύρῃ, Od. XVIII, 107; *et la* 3. *p. pl.* ἐπαύρωνται), *à l'act.* 1° recueillir le fruit de, jouir *ou* profiter de ; *absol.* Od. XVII, 81 ; *avec le gén.* : — κτεάτων, Il. XVIII, 302, jouir des biens ; || 2° *avec l'acc., en parl. des traits, flèches, etc.,* toucher, atteindre, *ou peut-être, par une métaphore analogue à celle par laquelle on dit en lat.* : latus haurit ferrum, dévorer, se rassasier : — χρόα, de la chair, Il. XI, 573; XIII, 649; XV, 316 ; *absol.* Il. XI, 391 ; || 3° *avec le gén.* : — λίθου, Il. XXIII, 340, atteindre, toucher, rencontrer la pierre, heurter contre ; || *au moy., m. sign. qu'à l'act.*, jouir de, recueillir le fruit de, *en bonne ou en mauvaise part* ; [a]) *absol.* : μὶν ἐπαυρήσεσθαι ὀΐω, Il. VI, 353, je pense qu'il en recueillera bientôt le fruit (*de sa sottise*) ; [b]) *avec le gén.* : — τοῦ (νόου) ἐπαυρίσκονται ἄνθρωποι, Il. XIII, 733, dont les hommes profitent *ou* recueillent les heureux fruits ; — βασιλῆος, Il. I, 410, jouir de son roi, *par ironie, c.-à-d.* payer ses fautes; — κακορραφίης, Il. XV, 17, recueillir le fruit de ses propres embûches; [c]) *avec l'acc.* : μή πού τι κακὸν καὶ μεῖζον ἐπαύρῃ, Od. XVIII, 107, de peur que tu ne gagnes quelque part des maux plus grands encore. R. ἐπί *et* ΑΥΡΩ *ou* αἴρω.

ἐπαφύσσω (*aor.* 1 ἐπήφυσα), puiser pour, verser sur, *avec l'acc.*, Od. XIX, 388, †. R. ἐπί, ἀφύσσω.

ἐπεγείρω (3. *p. s. aor. moy. sync.* ἐπέγρετο, *part.* ἐπεγρόμενος; *ne se trouve qu'à l'aor. sync.*), 1° *act.* éveiller; *avec l'acc.* : μήπω τήνδ' ἐπέγειρε, Od. XXII, 431, ne la réveille pas encore; || 2° *au moy.* s'éveiller, Il. X, 124; XIV, 256; Od. XX, 57. R. ἐπί, ἐγείρω.

ἐπέγρετο, *voy.* ἐπεγείρω.

ἐπέδραμον, *voy.* ἐπιτρέχω.

ἐπέην, *ép. p.* ἐπῆν, *imparf. d'*ἔπειμι.

ἐπεί (*et ép.* ἐπειή), *conj. qui indique* le temps *ou le* motif; 1° *marquant le temps*, quand, lorsque, après que; [a]) *avec l'indicat., lorsqu'il s'agit d'un fait positif, comme* Il. I, 57 : οἱ δ' ἐπεὶ οὖν ἤγερθεν, lors donc que ceux-ci furent ass

convoqués; *cf.* 458; b) *avec le subj., quand ce qu'on énonce est* conditionnel; *dans ce cas il est ordinair. accompagné de* ἄν : ἐπεὶ ἄν (*et par contr.* ἐπήν) *ou* ἐπεί κε : *par ex.* : ἐπεὶ ἂν σύ γε πότμον ἐπίσπῃς, Il. VI, 412, après que tu auras accompli ta destinée ; *on le trouve avec le subj. sans* ἄν, Il. XV, 462 *et* H. à A. 158, *mais peut-être faut-il lire* ἄν, *au lieu de* οὖν, *dans le premier passage, et au lieu de* ἄρ, *dans le second; voy.* THIERSCH, § 324, 4; c) *avec l'opt., quand il s'agit d'un fait qui revient fréquemment, comme* Il. XXIV, 14 : ἀλλ' ὅγ' ἐπεὶ ζεύξειεν, mais quand il avait attelé ; *on y joint aussi épiq.* ἄν *ou* κε, *lorsque le fait est conditionnel : comme* Il. IX, 304 : ἐπεὶ ἂν μάλα τοι σχεδὸν ἔλθοι, quand il sera venu très-près de toi, *et* Il. XIX, 208 : ἐπὴν τισαίμεθα λώβην, quand nous aurons vengé notre affront; *voy.* THIERSCH, § 324, 8; || 2° *marquant le motif, la raison* : puisque, du moment que; car, parce que, attendu que, *en lat.* quoniam, quia, cùm, siquidem, quandoquidem; a) *avec l'ind.* : ἐπεὶ οὔτινά φησιν ὁμοῖον οἷ ἔμεναι Δαναῶν, Il. IX, 205, car il dit qu'aucun des Grecs n'est égal à lui; ἐπεὶ οὔ τί μοι αἴτιοί εἰσιν, Il. I, 153, attendu qu'ils ne sont nullement coupables envers moi ; *il est aussi accompagné de* ἄν, *quand la proposition est conditionnelle* : ἐπεὶ οὔ κεν ἀνιδρωτί γ' ἐτελέσθη, Il. XV, 228, car la lutte ne se serait pas terminée sans sueur; b) *il se construit du reste, dans ce second sens, comme dans le premier*; || *quelquefois, et particulièrement dans les allocutions,* ἐπεί *se trouve employé sans qu'il y ait de proposition qui lui corresponde; il faut alors suppléer, pour compléter le sens* : je te dirai, *comme* Il. III, 59 ; Od. I, 231, *ou* : combattons, *comme* Il. XIII, 68; *cependant* VOSS *croit voir, dans le vers* 73, *la proposit. correspondante* ; || ἐπεί *se construit aussi avec d'autres particules, telles que* ῥα *ou* ἄρ, γέ, νύ, οὖν, πέρ : ἐπεὶ ἄρ, aussitôt que, *ou* précisément parce que, Il. I, 458 ; Il. VI, 446 ; ἐπεί γε, puisque en effet, puisque réellement, Il. I, 352; ἐπεὶ οὖν, Il. IV, 244, lors donc que, après donc que, puis donc que, puisque ainsi; ἐπεί περ, Il. XIII, 447, puis donc que. R. ἐπί.

Ἐπειγεύς, ῆος (ὁ), Epigée, *fils d'Agaclès, Myrmidon, qui tua son cousin, et fut obligé, pour ce meurtre, de s'enfuir de Budion, où il régnait, et de chercher un asyle auprès de Pélée; il partit avec Achille pour le siége de Troie et fut tué par Hector,* Il. XVI, 571 *et suiv.* R. ἐπείγω, *litt.* l'Oppresseur.

ἐπείγω (*seul. au prés. et à l'imparf. sa augm.*), 1° *propr.* presser, accabler, *en l* urgere, premere, *avec l'acc.* : ὀλίγον μιν ἄχ ἐπείγει, Il. XII, 452, un fardeau léger l'a cable; || 2° presser, poursuivre, *en lat.* i stare, urgere : κεμάδ' ἠὲ λαγωόν, Il. X, 36 un chevreuil ou un lièvre, *en parl. de chie de chasse;* || 2° pousser en avant, faire ava cer : ὁππότ' ἐπείγῃ (τὰ κύματα) ἲς ἀνέμου, Il. X 382, quand la violence du vent pousse l flots; — ἐρετμὰ, Od. XII, 205, pousse faire mouvoir les rames; — νῆα, H. à 408, pousser un vaisseau, *en parl. du vent* || 4° *au fig.* hâter, accélérer : ὦνον ὁδαίω Od. XV, 445, presser, hâter l'achat d provisions de voyage; || 5° *intrans.* presse être urgent : ἀναγκὴ ἐπείγει, Il. VI, 86, la n cessité presse; γῆρας ἐπείγει, Il. XXIII, 62 la vieillesse presse, arrive à grands pas, *en la* instat; *cf.* H à V. 231 ; || *au pass.* 1° êt pressé, poursuivi, harcelé : — βελέεσσιν, I V, 622; XIII, 511, être pressé, serré d près par les traits ennemis; — πυρὸς ὁρμῇ Il. XI, 157; *et* πυρὶ πολλῷ, Il. XXI, 362 être pressé par la force, par la violence d feu ; || 2° être poussé en avant, mis en mou vement, *en parl. d'un vaisseau poussé pa des rameurs*, Od. XIII, 115; — ἀνέμῳ κα κύματι, Od. XXIII, 235, par les vents et le flots; || *au moy.* presser, hâter, *pour soi* : — ἐπειγόμενοι τὸν ἐμὸν γάμον, Od. II, 97 ; XIX, 142, vous qui pressez (chacun pour vous) le moment de mon hymen; || 2° se hâter, se presser : νῆχε δ' ἐπειγόμενος, Od. V, 399, il nageait en se pressant, *c.-à-d.* en toute hâte, de tous ses efforts ; *et avec l'inf.* : μήτις ἐπειγέσθω νέεσθαι, Il. II, 354, que personne ne se hâte de retourner ; *cf.* VI, 363. *Le part.* ἐπειγόμενος *est souv. employé adjectiv. dans le sens de* : prompt, rapide, expéditif, Il. V, 902 ; c) *avec le gén., il signifie* : qui se hâte vers, qui brûle d'atteindre à, pressé d'arriver à, plein d'ardeur pour : — ὁδοῖο, Od. I, 309, 315, qui désire vivement se remettre en route, qui a hâte de poursuivre son voyage; — Ἄρηος, Il. XIX, 142, impatient de voler au combat ; *on dit aussi avec l'acc. et l'inf.* : ἠέλιον δῦναι ἐπειγόμενος, Od. XIII, 30, désirant que le soleil se couche, à qui il tarde que le soleil se couche. R. *selon* BUTTM. *Lexil.* I, *p.* 275, *ce n'est point un composé; c'est un mot racine.*

ἐπειδάν, *conj. qui ne parait pas être homérique; elle ne se trouve qu'une fois*, Il. XIII, 285, † *et* THIERSCH *rejette cette le-*

substitue ἐπὴν δὴ, *qui se trouve de la même manière*, Od. XII, 'I, 433; *cependant l'édition* DIDOT ἐπειδάν.

conj. (*qui se construit constam- l'indic., presque touj. au prétérit, au prés. ou au fut.*), comme, puis- ndu que; depuis que, après que; *cf.* : ἐπειδὴ πρῶτα τομὴν ἐν ὄρεσσι λέ- I, 235, depuis qu'il *ou* puisqu'il ne fois son tronc dans les monta- *ec l'aor.*, Il. VII, 207 *et passim; rés.* Il. XIV, 65; *avec le fut.* Il. ; *cependant il est plus probable que, passage*, δαμάσσεται, *au lieu d'être est mis pour* δαμάσηται, *subj. aor.*, *il faudrait, avec* THIERSCH, *lire u lieu de* ἐπειδή. || *La proposit. cor- nte n'est point exprimée*, Od. I, I, 211; *cf.* ἐπεί n° 2. || ἐπειδή *a l'e g*, Il. XXII, 379; XXIII, 2; Od. , *et passim; les Grecs appellent* s, ἀκέφαλοι, *les vers qui commmen- i par un iambe.* R. ἐπεί, δή.

v (*inf.* ἐπιδεῖν, *en tmèse*), *aor.* 2 *dé- que l'on rapporte à* ἐφοράω: voir, à, inspecter, *avec l'acc.*, Il XXII, . XVI, 144. *Voy.* ἐφοράω. R. ἐπί,

. *ép. p.* ἐπεί, *conj. touj. dans le sens* sque, attendu que; car; *selon les Ven., il faut lire* ἐπεὶ ἦ, Il. I, 156; H, § 324, 2, *approuve cette leçon et* R *l'a introduite dans son texte.*

, 3. *p. s. opt. prés. d'*ἔπειμι.

:, *voy.* ἐπεί.

ω, *prés. inusit. auquel on rapporte voy.* ἐπέοικα.

πειμι (3. *p. s.* ἔπι, *p.* ἔπεστι; *im- p. s. ép.* ἐπῆεν *et* ἐπέην, *p.* ἐπῆν; 3. *p.* ν; *fut. ép.* ἐπέσσομαι; *très-souv. en* 1° être sur *ou* à, être dessus [a]) *ab- λὺν ἀπ' ὀφθαλμῶν ἕλον ἣ πρὶν ἐπῆεν*, Il. V, *tt.*, j'ai enlevé de tes yeux l'obscurité tait auparavant; *cf.* Od. II, 344; [b]) *nom du lieu au dat.* : κάρη ὤμοισιν . II, 259, que la tête ne soit plus épaules; [c]) *avec le nom de la pers. au* σιν ἔπεστι κράτος, H. à C. 150, à qui rce, *en lat.* quibus adest potestas; || *rl. du temps*, être de reste, rester : τοῦ τις ἐπέσσεται, Od. IV, 756, mais a encore quelqu'un, *en lat.* supererit. εἰμί.

2. ἔπειμι (*imparf.* 3. *p. s. ép.* ἐπήϊεν, 3. *p. pl.* ἐπήϊσαν, Od. XI, 233, *et* ἐπῆσαν, Od. XIX, 445; *fut.* ἐπείσομαι; *aor.* 1 *moy. part. fém.* ἐπιεισαμένη, Il. XXI, 424), 1° aller à, approcher de, *absol.* : ἀνὴρ ἐπιών, Il. XVIII, 446, homme qui va successiv. à chacun; *avec l'acc.* : ἀγρὸν ἔπειμι, Od. XXIII, 359, j'irai aux champs; *au fig.* πρίν μιν καὶ γῆρας ἔπεισιν, Il. I, 29, avant que la vieil- lesse l'atteigne, vienne à elle; || 2° *particul. dans un sens hostile* : aller, marcher contre quelqu'un, l'attaquer, [a]) *avec l'acc.* : τοὺς ἄλλους ἐπιείσομαι, Il. XI, 367, j'irai contre les autres; [b]) *avec le dat.* : ὅς μοι ἔπεισιν, Il. XIII, 382, qui marche contre moi; *cf.* Il. XVII, 741; [c]) *absol.* : τόνδε δ' ἐγὼν ἐπιόντα δε- δέξομαι, Il. V, 238, *litt.* je le recevrai atta- quant, *c.-à-d.* je recevrai son attaque; *cf.* Il. XV, 264; *on trouve souv.* ἐπ' ἀλλήλοισιν ἰόντες, marchant les uns contre les autres; || 3° parcourir, passer en revue : φώκας ἔπεισιν, Od. IV, 411, il visitera, passera en revue ses phoques. R. ἐπί, εἶμι.

Ἐπειοί, ῶν (οἱ), *les* Epéens, *les plus an- ciens habitants de l'*Elide; *ils tiraient leur nom d'*Epéius, *fils d'Endymion*, Il. II, 619; *cf.* PAUSAN. V, 1, 2.

Ἐπειός, οῦ (ὁ), Epéius, *fils de* Panopeus; *ce fut lui qui, aidé de Minerve, construisit le cheval de Troie*, Od. VIII, 493; *dans les jeux funèbres célébrés en l'honneur de Patrocle, il vainquit* Euryale *au pugilat; mais au jet du disque, il fut vaincu par Po- lypœte*, Il. XXIII, 664 *et suiv.*; 840 *et suiv.*

ἐπείπερ, *conj.* puisque, *avec l'indic.*; *voy.* ἐπεί.

ἔπειτα, *adv.* ensuite, après, alors; là-des- sus; puis. *Il marque le passage d'une action à une autre, soit dans le passé, soit dans l'avenir*, Od. II, 60; καὶ τότ' ἔπειτα, Il. I, 426, puis alors; et puis après. || *Il est souv. accompa- gné de* πρῶτον, αὐτίκα *ou* αἶψα; *on trouve aussi* ἔνθα ἔπειτα. || *Il est quelquefois employé d'une manière pléonastique, après un parti- cipe aor. exprimant déjà une action accom- plie*, Il. XIV, 223; || *dans la langue épique, il entre souv. dans le second membre d'une phrase pour marquer plus fortement la suc- cession* [a]) *après une particule temporelle* : ἐπειδὴ σφαίρῃ πειρήσαντο, ὠρχείσθην δὴ ἔπειτα, Od. VIII, 378, lorsqu'ils eurent essayé de la paume, ensuite ils se mirent à danser; οἱ δ' ὁπότε,... τοῖσι δ' ἔπειτα, *cf.* Il. I, 478; XVIII, 545; [b]) *après une particule conditionnelle* : εἰ μὲν δὴ νῦν τοῦτο φίλον,... Ἑρμείαν μὲν ἔπειτα

ὀτρύνομεν, Od. I, 84, si cela plait maintenant, alors envoyons Mercure; *cf.* Od. II, 273; *cf.* Il. X, 243; *il se place de même dans les proposit. hypothétiques avec* ὅς κε, Il. I, 547; II, 592; *il se place aussi qfois dans la protase,* Il. XV, 49; || 2° *souv. il signif.*: après cela, donc, *lorsqu'on interroge avec indignation* : πῶς ἂν ἔπειτ' Ὀδυσῆος ἐγὼ θείοιο λαθοίμην, Od. I, 65, comment après cela *ou* comment alors pourrais-je oublier le divin Ulysse? *et aussi dans les proposit. exclamatives* : ἔπρηξας καὶ ἔπειτα, Il. XVIII, 357, tu as donc réussi! || *on dit aussi, à cause de la quantité,* ἤπειτα *p.* ἔπειτα, Il. XX, 338; Od. VIII, 378. R. ἐπί, εἶτα.

ἐπεκέκλετο, *voy.* ἐπικέλομαι.

ἐπέκερσε, *voy.* ἐπικείρω.

ἐπελαύνω (*aor.* 1 ἐπήλασα; *parf. pass.* ἐπελήλαμαι, *d'où le plusqparf.* ἐπεληλάμην), conduire, mener, étendre dessus; *ne se dit que des feuilles ou lames de métal dont on recouvre un ouvrage quelconque* : ἐπὶ δ' ὄγδοον ἤλασε χαλκόν, Il. VII, 223, et il étendit par-dessus une feuille d'airain qui faisait la huitième enveloppe, *en parl. du bouclier d'Ajax déjà recouvert de sept peaux de bœuf;* πολὺς δ' ἐπελήλατο χαλκός, Il. XIII, 804; XVII, 493, et une épaisse lame d'airain avait été étendue dessus (sur ce bouclier). R. ἐπί, ἐλαύνω.

ἐπελήλατο, *voy.* ἐπελαύνω.

ἐπέλησε, *voy.* ἐπιλανθάνω.

ἐπεμβαίνω (*part. parf. ép.* ἐπεμβεβαώς, *p.* ἐπεμβεβηκώς), marcher dessus; *au parf.* se tenir dessus, *avec le gén.* : — οὐδοῦ, Il. IX, 582, †, se tenant sur le seuil. R. ἐπί, ἐν, βαίνω.

ἐπενεῖκαι, *voy.* ἐπιφέρω.

ἐπένειμε, *voy.* ἐπινέμω.

ἐπενήνεον, *voy.* ἐπινηνέω.

ἐπενήνοθε, 3. *p. s. d'un ancien parf. ép., ayant la signif. d'un prés. et qui s'emploie aussi avec la signif. d'un imparf.*: être assis, placé sur; *il ne se trouve que quatre fois dans Hom.* : ᵃ) *avec la sign. de l'imparf.* : ψεδνὴ δ' ἐπενήνοθε λάχνη, Il. II, 219, et une rare chevelure était dessus (sur la tête pointue de Thersite); οὐλὴ δ' ἐπενήνοθε λάχνη, Il. X, 134, et des poils frisés étaient dessus (sur la tunique de Nestor); b) *avec la signif. du prés. et suivi de l'acc.* : Ἐλαίῳ ἀμβρότῳ οἷα θεοὺς ἐπενήνοθεν, Od. VIII, 365, d'une huile immortelle, comme il en est sur les dieux, *c.-à-d.* comme celle dont les dieux ont coutume de se parfumer; *cf.* H. à V. 61. R. *selon quelques-uns d'*ἐπανθέω, fleu[r] *parf. moy.*, ἐπῆνθα, *d'où* ἐπήνοθα *et par attiq.* ἐπενήνοθα; *selon d'autres, c'est moy. d'*ἐπενθέω, courir dessus; *par mé[tath.]* ἐπενέθω, *d'où le parf. moy.* ἐπήνοθα *rédupl. attiq.* ἐπενήνοθα. *Selon* BUTTM[ANN] I, 266-299, *ce parf. ne vient pas d'*ἐπανθέω, *mais de la forme plus [anc.] ἐπένθω, d'où est tiré* ἐπανθέω; *d'*ἐπέν[θω] ἐπενέθω, *d'où le parf. avec rédupl. att[iq.]* νήνοθα. *Voy.* THIERSCH, § 232.

ἐπεντανύω (*forme épiq. équiv. à* ἐ[ντείνω]; *aor.* 1 *part.* ἐπεντανύσας), tendre une [corde], Od. XXII, 467, †. R. ἐπί, ἐν, τανύω.

ἐπεντύνω, armer, équiper, apprête[r]; *au moy.* : se préparer à, s'armer po[ur], *l'acc.* : ἐπεντύνονται ἄεθλα, Od. XXIV, [89], se préparent aux luttes. R. ἐπί, ἐντύν[ω].

ἐπεντύω, *le même qu'*ἐπεντύνω, *m[ais] à l'act.* : νῶϊν ἐπέντυε μώνυχας ἵππους, I[l. VIII], 374, †, prépare-nous nos coursiers [à] solide. R. ἐπί, ἐντύω.

ἐπέοικα (*employé seul. à la* 3 [*p. s.*] *comme verbe impers.*), il semble conv[enable], il convient; il est juste; il plait; 1° [*avec le dat.* :] σοὶ τῶνδ' ἀποδάσσομαι, ὅσσ' ἐπέοικε, Il. [XIV,] 595, je t'en donnerai autant qu'il est [juste]; ἐρέω δέ τοι, ὡς ἐπέοικεν, Od. XXIV, 4[81], te dirai, comme il convient; || 2° *avec de la pers.* : ὅστις οἷ ἐπέοικε, Il. IX, [392], celui qui lui convient, qui lui plait [; 3°] *avec le dat. de la pers. et l'infin.* [...] *d'un accus.* : σφῶϊν μέν τ' ἐπέοικε μετὰ π[ρώτοισιν] ἐόντας ἑστάμεν, Il. IV, 341, *litt.* il vou[s con]venait (*c.-à-d.* il aurait convenu) de [vous tenir] de pied ferme étant avec les premiers [; 4°] *avec l'acc. et l'inf.* : λαοὺς δ' οὐκ ἐπέ[οικε ταῦτ'] ἐπαγείρειν, Il. I, 126, il n'est pas jus[te que] les peuples (que l'armée) rassembl[ent de] nouveau; ὃν ἐπέοικεν βουλὰς βουλεύειν, I[l. X,] 146, *litt.* celui qu'il convient délibér[er, *c.-*] *à-d.* celui qui a droit à donner son a[vis]; 5° *qfois construit elliptiq. avec l'ac[c. il] faut alors suppléer le verbe précéde[mment] exprimé* : οὔτ' οὖν ἐσθῆτος δευήσεαι, οὔ[τε τευ] ἄλλου, ὧν ἐπέοιχ' ἱκέτην ταλαπείριον ἀντιά[σαντα] *s.-ent.* οὐ δεύεσθαι, Od. VI, 193; XIV, [...] tu ne manqueras ni d'habits, ni d'a[ucune] autre chose, de celles dont il convient [qu'un] malheureux suppliant qui se prése[nte ne] *manque point.* R. ἐπί, ἔοικα.

ἐπέπιθμεν, *voy.* πείθω.

ἐπέπλως, *voy.* ἐπιπλώω.

ἐπεποίθει, 3. *p. s. plusq. parf. de* [...]

θει, *voy*. πάσχω.

:ρε, *voy*. ἐπιπταίρω.

:το, *voy*. ἐπιπέτομαι.

:το, *voy*. πυνθάνομαι.

ω (*aor*. 1 ἐπέρεισα), appuyer *ou* fortement, presser violemment; 1° :ι δ' αὐτὸς ἔρεισε, Il. XI, 235; XVII, ppuya fortement, *c.-à-d*. il enfonça || 2° *avec l'acc*. : — ἔγχος ἐς κενεῶνα,), enfoncer une lance dans le flanc; ἀπέλεθρον, Il. VII, 269; Od. IX, liquer, employer une force immen- :, ἐρείδω.

ω, *litt*. couvrir *ou* couronner , *en gén*. construire; *en tmèse*, Il. ἐπὶ νηὸν ἔρεψα, j'ai élevé un temple. ἐφω.

σαντο, *voy*. ἐπιῤῥώομαι.

) (*aor*. ἐπέρυσα, *ép*. σσ), tirer, — θύρην κορώνῃ, Od. I, 144, tirer ar l'anneau; *voy*. κορώνη; *en tmèse* : ἐρύσαντες, Od. XII, 14, ayant ame- pe dessus, *c.-à-d*. l'y ayant érigé. ύω.

μαι (*fut*. ἐπελεύσομαι; *aor*. 2. ἐπῆλ- ήλυθον; *parf*. ἐπελήλυθα), 1° aller *ou* rriver, approcher; οὐδέ τις ἔτλη μεῖναι ν, Il. I, 535, et personne n'osa u'il vînt (on se leva à son approche); *le gén*. : — ἐξ ἀγροῦ, Od. XVII, ir des champs; *avec* ἐς *et l'acc*. : ποταμόν, Od. VII, 280, j'arrivai || 2° aller à, *c.-à-d*. visiter, aller :ourir; *avec l'acc*. : ἀγροὺς ἐπελεύσο- ῆρας, Od. XV, 503, j'irai visiter s et les pasteurs; *d'autres lisent mais* ἐπέρχομαι *se trouve dans d'au- ges employé de la même manière* : τε θάμ' ἀγρὸν ἐπέρχεαι ἠδὲ νομῆας, Od. , car tu ne vas pas souvent visiter s et les pasteurs; πολλὴν δ' ἐπελήλυθα . IV, 268, j'ai visité beaucoup de λὰ δέ τ' ἄγκε' ἐπῆλθε, Il. XVIII, 321, t parcourt beaucoup de vallons; || ir, arriver à l'improviste, *soit tout- oit insensiblement; mais cette idée se résulte plutôt du contexte des que de la force du mot* *); *absol*. : τοί ς ἐπῆλθε, Od. XV, 256, son fils ύξ δ' ἄρ' ἐπῆλθε, Od. XIV, 457, la ıt; *en parl. de l'aurore*, Od. XXII, *soir*, Od. XVII, 606; *du jour* X, 175; *souv. en tmèse*: ἐπὶ τ' ἤλυθεν ξ, Od. IV, 429, et survint la di- vine nuit; *cf*. XI, 152, *et passim*; *qfois avec anastrophe* : ἦλθε δ' ἐπὶ ψυχὴ Πατροκλῆος, Il. XXIII, 65, survint *ou* se présenta l'âme de Patrocle; *cf*. Od. XII, 427; XXIV, 20; b) *avec le dat. de la personne* : ὄρνις γάρ σφιν ἐπῆλθε, Il. XII, 200, car un augure leur arriva à l'improviste; ὁμηγερέεσσι δ' ἐπῆλθεν ἀθανάτοισι, Il. XV, 84, il arriva *inattendu* au milieu des immortels réunis; *en parl. du sommeil*, Od. V, 472; XII, 311; *de la nuit*, Il. VIII, 488; IX, 474; *d'une maladie*, Od. XI, 200; c) *qfois aussi avec l'acc. de la personne* : τόσσα μιν ὁρμαίνουσαν ἐπήλυθε νήδυμος ὕπνος, Od. IV, 793, le doux sommeil la sur- prit au milieu de ces pensers; *cf*. X, 31; XIII, 282; || 4° arriver sur, aller *ou* mar- cher contre, se jeter sur, *en parlant d'un ennemi ou même d'une arme*; a) *absol*. : τόφρα δ' ἐπὶ Τρώων στίχες ἤλυθον, Il. IV, 221, cepen- dant s'approchaient les rangs des Troyens; αἴ κ' ἐμὸν ἔγχος μείνῃ ἐπερχόμενον, Il. VIII, 536, s'il attend l'approche de ma lance; b) *avec le dat*. : βουσὶν ἐπέρχεται, Od. VI, 132, (le lion) se jette sur les bœufs; *d'autres lisent ici* : βουσὶ μετέρχεται, *mais cf*. Od. X; 485; XX, 91; πρίν γ' ἐπὶ νὼ τῷδ' ἀνδρὶ ἐλθόντε, Il. V, 219-220, avant que, marchant contre ce guer- rier, nous...; c) *avec l'acc*. : τμήδην δ' αὐχέν' ἐπῆλθε, Il. VII, 262, elle (la lance) pénétra en coupant dans le cou. R. ἐπί, ἔρχομαι.

ἐπεσβολίη, ης (ἡ), *ne se trouve qu'une fois et au plur*. : ἐπεσβολίας ἀναφαίνειν, Od. IV, 159, †, proférer des injures, des invec- tives *ou* des paroles irréfléchies, *selon qu'on fait venir ce mot d'*ἔπεσι βάλλειν, attaquer par des paroles *ou de* ἔπεα βάλλειν, jeter des paro- les, parler beaucoup. *Cette dernière explicat. paraît préférable et plus conforme à la suite des idées* : *Pisistrate dit à Ménélas* : Té- lémaque est modeste; il craint, pour la pre- mière fois qu'il paraît devant vous, dont la voix nous charme, de faire entendre des pa- roles inconsidérées, légères; *le sens d'invec- tives ne pourrait être admissible qu'en suppo- sant qu'elles s'adresseraient aux prétendants que Télémaque aurait à accuser; mais ce sens serait forcé*. *Voy*. ἐπεσβόλος.

ἐπεσβόλος, ος, ον, qui jette des paroles, qui parle au hasard, à tort et à travers, ba- vard, braillard : λωβητῆρα ἐπεσβόλον ἔσχ' ἀγο- ράων, Il. II, 275, †, interdit la parole à l'in- solent dont la langue était sans frein; *il s'agit de Thersite qu'Homère qualifie plus haut* ἀμε- τροεπής, qui ne mesure pas ses paroles. R. ἔπεα, βάλλω.

ἔπεσον, *aor.* 2 de πίπτω.

ἔπεσπον, *voy.* ἐφέπω.

ἐπέσσεται, *voy.* ἔπειμι.

ἐπέσσυται, *voy.* ἐπισεύω.

ἐπέστη, *voy.* ἐφίστημι.

ἐπέσχον, *voy.* ἐπέχω.

ἐπετήσιος, ος, ον, qui dure toute l'année *ou plutôt* qui ne vient qu'une fois l'an ; ἐλαῖαι τάων οὔποτε καρπὸς ἀπόλλυται οὐδ' ἀπολείπει χείματος οὐδὲ θέρευς, ἐπετήσιος, ἀλλὰ μάλ' αἰεί.. Od. VII, 117, †, des oliviers dont le fruit ne périt pas ni ne fait défaut, hiver ni été, ne revenant (*comme celui qui ne revient*) qu'une fois l'an, mais que toujours ; *si l'on trad.* : durant toute l'année, *l'opposition exprimée par* ἀλλὰ *n'est plus motivée et il n'y a plus de liaison dans les idées.* R. ἐπί, ἔτος.

ἔπευ, *ion. p.* ἕπου ; *voy.* ἕπομαι.

ἐπευφημέω (*aor.* ἐπευφήμησα), faire entendre un murmure d'approbation, *à propos d'une chose*, l'approuver par des acclamations favorables, Il. I, 22, †. R. ἐπί, εὐφημέω.

ἐπεύχομαι (*fut.* ἐπεύξομαι; *aor.* ἐπευξάμην), *moy. dép.*, 1° adresser des vœux, des prières à, *mais seulem. quand il est suivi de* ; — θεοῖς ; Od. XIV, 423 ; XX, 238; XXI, 203, *ou du nom de quelque dieu*, *comme* ; — Διΐ, Il. III, 350; VI, 475 ; Od. X, 533; XX, 60 ; || 2° se glorifier, se vanter : ᵃ) *absol.* : Il. V, 119; XVII, 35 ; ᵇ) *avec le dat.* : καὶ οἱ ἐπευχόμενος, Il. XVI, 829, et s'en glorifiant; δοιοῖσιν ἐπεύξεαι Ἱππασίδῃσι, Il. XI, 431, tu te glorifieras, tu seras fier au sujet des deux Hippasides, *vaincus par toi*; ᶜ) *suivi de l'inf.* : καὶ ἐπεύξεαι... μιγῆναι, Il. à V. 287, et tu te glorifieras de t'être uni. R. ἐπί, εὔχομαι.

ἔπεφνον, *aor.* 2 *ép.* ; *voy.* ΦΕΝΩ.

ἐπέφραδον, *voy.* φράζω.

ἐπέχω (*aor.* 2 ἐπέσχον; *d'où le part.* ἐπισχών ; *aor.* 2 *moy.* ἐπεσχόμην ; *plusq. parf.* 3. *p. pl.* ἐπώχατο ; *voy. ce mot*); *Act.*, 1° tenir sur, tenir appliqué à *ou* sur : — πόδας θρήνυϊ, Il. XIV, 241; Od. XVII, 410, tenir ses pieds, les appuyer sur l'escabelle; *delà* || 2° arrêter, maintenir à *ou* sur, *en lat.* inhibere ; — ῥέεθρα ὄζοισι, Il. XXI, 244, *litt.* tenir *ou* arrêter les courants sur des branches, *c.-à-d.* arrêter un cours d'eau par des branchages *entassés; delà au fig.* empêcher, contenir, réprimer ; — θυμὸν ἐνιπῆς, Od. XX, 266, *litt.* arrêter son cœur *ou* sa colère *loin* des invectives, s'abstenir d'outrages; || 3° *sous-ent.* ἑαυτόν, s'arrêter, s'appliquer, s'attacher, s'acharner sur, *avec le dat.* : τί μοι ὧδ' ἐπέχεις, Od. XIX, 71 ; *cf.* XXII, 75, pourquoi t'acharnes-tu ainsi sur moi? *et absol.* s'abstenir : Ἀντίνοος δ' ἔτ' ἐπεῖχε, Od. XXI, 186, Antinoüs s'abstenait encore; || 4° s'appuyer, s'étendre sur, couvrir, embrasser, contenir : ἑπτὰ δ' ἐπέσχε πέλεθρα πεσών, Il. XXI, 407, tombé, il couvrit sept arpents, *en parl. du corps énorme de Mars*; ὁπόσσον ἐπέσχε πυρὸς μένος, Il. XXIII, 238, aussi loin que s'est étendue la violence du feu ; || 5° tenir *une chose* à, sur *ou* près, *c.-à-d.* présenter, *en lat.* præbere : — οἶνον, Il. IX, 489, présenter, offrir le vin ; — μαζὸν παιδί, Il. XXII, 84, présenter, donner le sein à un enfant. || *Moy.* s'attacher à, s'arrêter sur, *comme à l'act.* n° 3 : τὸν δ' Ὀδυσεὺς κατὰ λαιμὸν ἐπισχόμενος βάλεν ἰῷ, Od. XXII, 15, Ulysse, s'attachant à lui, *c.-à-d.* l'atteignant le frappa d'une flèche à la gorge; *d'autres lisent* : ἐπισχόμενον, *et traduisent* : frappa lui se portant la coupe à la bouche *pour boire*, || 2° arrêter, retenir *pour soi ou quelque chose qui est à nous*: ἐπισχόμεναι ἑανῶν πτυχάς, H. à C. 176, retenant, relevant les plis de leurs voiles *pour monter dans des chars.* R. ἐπί ἔχω.

ἐπήβολος, ος, ον, *litt.* qui a atteint ou obtenu *une chose*, *par suite*, qui la possède, *en lat.* compos, *avec le gén.* : οὐ γὰρ νηὸς ἐπήβολος οὐδ' ἐρετάων γίγνομαι, Od. II, 319, † car je n'ai ni vaisseau ni rameurs. R. *ion pour* ἐπίβολος, qui vise à, qui veut, *ou* peut atteindre, *ou* atteint, *d'*ἐπί *et* βάλλω.

ἐπήγαγον, *aor.* 2 *d'*ἐπάγω.

ἐπηγκενίδες (αἱ), Od. VI, 253 *et suiv.* †, ais ou pièces de bois *qui s'étendaient de la proue à la poupe et formaient les parois latérales du vaisseau ; ce sont les longues planches qui, appliquées horizontalement sur les* σταμῖνες (poutres verticales) *fermaient les côtés du navire. Pour empêcher l'eau de pénétrer à travers les joints, Ulysse tapisse ces parois de claies d'osier* (ῥίπεσσι οἰσυΐνῃσιν); *voy.* Nitzsch *sur ce passage; voy aussi* σταμίν. R. *probabl.* ἐξενίγκειν, *syn. de* φέρειν, se porter, s'étendre.

ἐπῆεν, *ép. p.* ἐπῆν; *voy.* ἔπειμι.

ἐπηετανός, ος, ον, annuel, qui suffit pour une année *ou* qui dure toute l'année ; *delà* durable ; perpétuel; *delà encore*, abondant riche, *en lat.* perennis ; παρέχειν γάλα ἐπηετανόν, Od. IV, 89, donner du lait toute l'année *c-à-d.* toujours, *en parl. de brebis ; litt.* lait annuel, qui dure un an ; — σῖτον, Od. XVIII 360, pain abondant, qui ne manque jamais

— πλυνοί, Od. VI, 86, lavoirs perpétuels *ou* abondants, où l'eau ne manque jamais; — ἀρδμοί, Od. XIII, 247, ruisseaux *ou* eaux perpétuelles, qui ne tarissent jamais; οὐ κομιδὴ κατὰ νῆα ἦεν ἐπηετανός, Od. VIII, 233, le trajet sur un vaisseau n'était pas perpétuel *pour moi*, *c.-à-d.* je n'avais pas toujours, pour traverser les flots, un vaisseau à ma disposition (*il me fallait nager*); || *le neutre* ἐπηετανόν *est souv. employé adv.*: πρασιαὶ ἐπηετανὸν γανόωσαι, Od. VII, 128, carreaux de jardin toujours beaux et brillants; ἐπηετανὸν γὰρ ἔχεσκον, Od. VII, 99, car ils avaient toujours *ou* abondamment; *cf.* X, 427; * Od. R. ἐπί, ἔτος.

ἐπήϊεν, *voy.* ἔπειμι.

ἐπῆλθον *et* ἐπήλυθον, *voy.* ἐπέρχομαι.

* ἐπηλυσίη, ης (ἡ), enchantement, ensorcellement, sortilége, maléfice, H. à C. 218, 230; H. à M. 37. R. ἐπέρχομαι; *litt.* arrivée, survenance; *peut-être proprem.* mauvaise rencontre.

ἐπημοιβός, ός, όν, 1° qui se croise *ou* va en sens contraire: — ὀχῆες, Il. XII, 456, verroux *ou* barres qui, partant des deux côtés de la porte, étaient poussées l'une vers l'autre, et, se rencontrant au milieu, étaient arrêtées par un boulon; *voy.* κληΐς; || 2° de rechange: — χιτῶνες, Od. XIV, 513, tuniques de rechange. R. ἐπί, ἀμείβω.

ἐπημύω, *voy.* ἠμύω.

ἐπήν, *conj. Homér. p.* ἐπάν; *voy.* ἐπεί.

ἐπῄνεον, *imparf. d'*ἐπαινέω.

ἔπηξα, *aor.* 1 *de* πήγνυμι.

ἐπηπύω, pousser des acclamations, des cris d'approbation *ou* de joie, *avec le dat.* Il. XVIII, 502, †. R. ἐπί, ἠπύω.

ἐπήρατος, ος, ον, aimé *ou* aimable, agréable, gracieux; *ne se dit que des choses*: — δαίς, Il. IX, 228, festin agréable, — εἵματα, Od. VIII, 366, vêtements gracieux; *et partícul. des lieux*; — πτολίεθρον, Il. XVIII, 512; XXII, 121, ville agréable; *et en parl. d'Ithaque*. Od. IV, 606; *d'un antre*, Il. XIII, 103; *d'un temple*, H. à A. 286; *cf.* 521, 529. R. ἐπί, ἐράω.

ἐπήρετμος, ος, ον, 1° qui a la main aux rames: ἑταῖροι εἵατ' ἐπήρετμοι, Od. II, 403, tes compagnons sont assis près des rames (prêts à ramer); || 2° garni de rames: — νῆες, Od. IV, 559; V, 16, 141; XIV, 224; XVII, 145, vaisseaux munis de rames. * Od. R. ἐπί, ἐρετμός.

ἐπηρεφής, ής, ές, *touj. dans le sens actif*: qui forme un toit, qui couvre *ou* protége par la saillie de son sommet: κρημνοὶ ἐπηρεφέες, Il. XII, 54, précipices dont le sommet forme saillie; — πέτραι, Od. XII, 59; Od. X 131, rochers dont la cime forme comme une voûte par sa saillie. R. ἐπί, ἐρέφω.

Ἐπήριτος, ου (ὁ), Épéritus, *fils d'Apheidas d'Alybas, dont Ulysse avait emprunté le nom*, Od. XXIV, 306. R. ἐπί, ἐρίζω, *litt.* le Disputé.

ἐπῆρσε, *voy.* ἐπαραρίσκω.

ἐπῆσαν, *voy.* ἔπειμι.

ἐπητής, οῦ (ὁ), *litt.* qui se laisse adresser la parole, *en lat.* affabilis, *c.-à-d.* affable doux, humain, bienveillant, Od. XIII, 122 XVIII, 128. R. ἔπος.

ἐπήτριμος, ος, ον, *propr.* dont le tissu est serré; *de-là*, serré, pressé, dru, épais nombreux: — πυρσοί, Il. XVIII, 211, feux nombreux *allumés comme signal*; — δράγματα, *ibid.* 552, poignées *ou* gerbes nombreuses; πολλοὶ καὶ ἐπήτριμοι πίπτουσιν, Il. XIX, 226, ils tombent nombreux et serrés *dans la mêlée*. R. ἐπί, ἤτριον, trame.

ἐπητύς, ύος, (ἡ), affabilité, douceur, bienveillance, Od. XXI, 306, †. R. ἐπητής.

ἐπί, *prép. qui gouverne le gén.*, *le dat et l'acc. et prend des sens différents*, *selon ces divers régimes. Le sens fondamental est* sur, à.

I. *Avec le gén. se rapportant à l'espace*, *elle marque* a) *le* lieu, *la* place, *le* point *précis où repose un objet*, *particulièr. lorsqu'elle est construite avec un verbe de repos*, *comme* être rester sur; ἐπὶ μελίης ἐρεισθείς, Il. XXII, 225 appuyé sur sa lance; καθέζετ' ἐπὶ θρόνου, Il. I 536, il s'assit sur son siége; *souv. aussi elle n'est accompagnée d'aucun verbe*: ἐπ' ὤμων Il. I, 46, sur les épaules; ἐπ' ἀγροῦ, Od. I 185, près des champs (loin de la ville); ἐπὶ κρατὸς λιμένος, Od. XIII, 102, sur la partie la plus élevée du port; ἐπὶ ξυροῦ ἀκμῆς, Il. X, 173 sur le tranchant d'un rasoir (*voy.* ἀκμή); b) *la* direction, *la* tendance *vers un but*, *lorsqu'elle est construite avec un verbe exprimant l'idée de mouv.*; sur, vers; ἐρύειν νῆα ἐπ' ἠπείρου, Il I, 486, tirer un vaisseau à terre; βαίνειν ἐπὶ πύργων, Il. IX, 588, monter sur les tours — ἐπὶ νηός, Il. XIII, 665, sur un vaisseau || 2° *se rapportant au temps*, *elle marque* l'époque à laquelle *ou* pendant laquelle *une chose arrive*: en, pendant; du temps de ἐπ' εἰρήνης, Il. II, 797, pendant la paix; ἐπὶ προτέρων ἀνθρώπων, Il. V, 637, sous les premiers hommes, du temps des premiers hu

mains ; || *la locution suiv. est remarquable* ; εὔχεσθε Διὶ σιγῇ ἐφ' ὑμείων, Il. VII, 195, priez Jupiter silencieusement en vous-mêmes ; *on a dit de même, après Homère* : ἐφ' ἑαυτοῦ λογίζεσθαι, considérer en soi-même; γελᾶν ἐφ' ἑαυτοῦ, XÉNOPH. Cyr. I, rire en soi-même, tout bas.

II. *Avec le dat.* 1° *se rapportant à l'espace; elle marque présence, séjour, superposition, juxtà-position, succession immédiate*, sur, a, près, en outre, par-dessus, en sus de : a) sur; ἐπὶ χθονί, Il. I, 88, sur la terre ; ἕζεο τῷδ' ἐπὶ δίφρῳ, Il. VI, 354, assieds-toi sur ce siége ; ἀράβησε δὲ τεύχε' ἐπ' αὐτῷ, Il. IV, 504 *et souv.* et ses armes retentirent sur lui; b) à côté, près de, à : ἐπὶ σοῖσι καθήμενος, Od. II, 369, assis à côté des tiens ; οὐ γὰρ ὄπισθεν οὖρον ἰὼν κατέλειπον ἐπὶ κτεάτεσσιν ἐμοῖσιν, Od. XV, 89, car en partant je ne laissai point de gardien auprès de mes biens, *c.-à-d. pour veiller* à *ou* sur mes biens ; τοὺς μὲν κατέδησαν ἐπ' ἀμβροσίῃσι κάπῃσιν, Il. VIII, 434, ils les attachèrent aux rateliers divins ; ἀνηνύστῳ ἐπ' ἔργῳ, Od. XVI, 111, occupés à un ouvrage incessant, jamais achevé; *cf.* Il. IV, 175; 58; c) sur, pardessus, en sus de, après; ἐφ' ἕλκεϊ ἕλκος ἀρέσθαι, Il. XIV, 130, recevoir blessure sur blessure ; ὄγχνη ἐπ' ὄγχνῃ γηράσκει, Od. VII, 120, la poire vieillit sur la poire, *c.-à-d.* une nouvelle poire est déjà venue, quand la première a mûri; il y vient poire sur poire ; ἄλλα τε πόλλ' ἐπὶ τῇσι, Il. IX, 139, et beaucoup d'autres choses en sus de celles-ci (outre ces jeunes filles) ; ἐπὶ τοῖς, Od. III, 113, outre cela ; ταχὺς ἔσκε θέειν ἐπὶ εἴδει, Od. XVII, 308, il était léger à la course outre sa beauté : ἐπὶ τῷδε ἀνίστη, Il. VII, 163, sur lui, *c.-à-d.* après lui se leva; d) au prix de, en comparaison de : στυγερῇ ἐπὶ γαστέρι, Od. VII, 216, en comparaison du détestable ventre. || *Elle se construit aussi avec les verbes de mouvement pour indiquer la* direction, *la* tendance, *surtout dans un sens hostile*, sur, contre : ἧκε δ' ἐπ' Ἀργείοισι κακὸν βέλος, Il. I, 382, et le trait funeste alla sur les Grecs ; βοτρυδὸν δὲ πέτονται ἐπ' ἄνθεσιν, Il. II, 89, elles volent, serrées en grappes, sur les fleurs ; *cf.* Il. 437; 486; Od. XV, 498; ἦλθεν ἐπὶ Κρήτεσσι, Il. IV, 251, il marcha sur les Crétois; — ἐπ' Αἰάντεσσιν, *ibid.* 273, sur *ou* contre les Ajax; || 2° *se rapportant au temps*: en, pendant : ἐπὶ νυκτί, Il. VIII, 529, de nuit, pendant la nuit; ἐπ' ἤματι τῷδε, Il. XIII, 234, ce jour là, en ce jour; ἐπ' ἤματι, Od. XIV, 105, par jour, chaque jour; *mais* Od. II, 284, en un jour; *et* Il. XIX, 229, pendant un jour; || 3° *exprimant* a) *la destination, le but* : ἐπὶ δόρπῳ, Od. XVIII, 44, pour le souper ; ἐπὶ Πατρόκλῳ, Il. XXIII, 776, au sujet de Patrocle, en son honneur; ἐπὶ κτεάτεσσι λιπέσθαι, Il. V, 154, être laissé pour les biens, *c.-à-d.* pour en hériter; b) οὐδ' ἐπὶ χάρμῃ, Il. XIII, 104, et non pour le combat; μηδ' ἐπ' ἀρωγῇ, Il. XXIII, 574, et non avec faveur *ou* partialité; *la cause, le sujet* : γελᾶν ἐπί τινι, Il. II, 270, rire de quelque chose, ᾧ ἔπι πόλλ' ἐμόγησα, Il. I, 162, pour laquelle j'ai beaucoup souffert; ἐπὶ σοὶ μάλα πόλλ' ἔπαθον, Il. IX, 492, pour toi, à cause de toi j'ai beaucoup souffert ; ἐπ' αὐτῷ δ' ἔργον ἐτύχθη ἀργαλέον, Il, IV, 470, à cause de lui s'éleva un rude combat ; c) *le prix ou la condition* : ἐπὶ δώροις, Il. IX, 602, pour des présents ; μισθῷ ἔπι ῥητῷ, Il. XXI, 44, pour un salaire convenu.

III. *Avec l'acc. et se rapportant à l'espace*, ἐπί *marque direction, mouvement, tendance vers un objet* : à, vers, sur, contre, jusqu'à; pour, dans le but de : a) à, vers, sur ; ὁ γὰρ ἦλθε θοὰς ἐπὶ νῆας Ἀχαιῶν, Il. I, 12, car celui-ci vint aux vaisseaux rapides des Grecs ; ἐπὶ πύργον ἔβη, Il. VI, 386, il monta sur la tour; ἐπ' ἄμαξαν ἀπ' οὔδεος ὀχλίζειν, Il. XII, 448, élever de terre sur un chariot; ἀπέβησαν ἐπὶ χθόνα, Il. XI, 619, ils descendirent à terre ; βῆ δ' ἐπ' Ἀτρείδην (ὄνειρος), Il. II, 18, le songe alla au fils d'Atrée; *cf.* Od. V, 149 ; ὦρτο δ' ἐπ' αὐτοὺς κεκληγώς, Il. XI, 343, il s'élança contre *ou* sur eux en criant ; Τρῶας ἐφ' ἡμετέρας ἰέναι νέας, Il. XIII, 101, que les Troyens vinssent sur *ou* contre nos vaisseaux ; || 2° *il s'emploie aussi avec des verbes et dans certaines locutions qui ne renferment pas l'idée de mouvement, mais qui supposent l'ellipse d'un verbe qui l'exprime ; ainsi* : ἵζεσθαι ἐπ' ἐρετμά, Od. XII, 171, s'asseoir près des rames ; ἐπὶ θρόνον ἕζετο, Il. VIII, 442, il s'assit sur son siége; ἐπ' ἀμφοτέρους πόδας ἵζει, Il. XIII, 281, il s'assied sur ses deux pieds; ἑζόμενος ἐπὶ γοῦνα, Il. XIV, 437, reposant sur les genoux ; || 3° *exprimant, non pas* passage *d'un lieu à un autre, mais* extension, parcours, traversée, *comme en lat.* per, à travers : ἄλλοτ' ἐπὶ πλευρὰς κατακείμενος, Il. XXIV, 10, tantôt couché sur le flanc; ἐπ' ἐννέα κεῖτο πέλεθρα, Od. XI, 577, il était étendu sur *ou plutôt* jusqu'à neuf arpents, son corps étendu couvrait neuf arpents ; φεύξονται ἐπ' εὐρέα νῶτα θαλάσσης, Il. II, 159, fuiront à travers le vaste dos de la mer ; περάαν ἐπὶ οἴνοπα πόντον *ibid.* 613, pour passer à travers la mer aux flots noirâtres; ἐπὶ γαῖαν, Od. IV, 417, d'un bout à l'autre de la terre ; πάντας ἐπ' ἀνθρώπους Od. I, 299, parmi tous les hommes, *c.-à-d.* d'un bout à l'autre de la totalité des hommes;

ἐπὶ δεξιά, Il. VII, 238, à droite, vers la droite; ἐπ' ἀριστερά, Il. II, 526, à gauche; vers la gauche; || 3° *se rapportant au temps:* jusqu'à, pour, pendant; ἐπ' ἠῶ, Od. VII, 288, jusqu'à l'aurore; ἐπὶ δηρόν, Il. IX. 415, pour longtemps, pendant longtemps; ἐπὶ χρόνον, Il. II, 299, pendant un temps, quelque temps; || *ἐπί sert encore à marquer une foule de rapports, comme* a) *la mesure:* ἐφ' ὅσον (ὅσσον τ' ἐπί), Il. III, 12, aussi loin que, *en lat.* in quantum; ὅσον τ' ἐπὶ ἥμισυ πάσης, Od. XIII, 114, de toute la moitié de sa longueur, *litt.* autant que s'étend la moitié du vaisseau entier; b) *le but:* ἐπὶ βοῦν ἴτω, Od. III, 421, pour un bœuf, *c.-à-d.* pour en chercher un; ἀγγελίην ἔπι Τυδῆ στεῖλαν, Il. IV, 384, envoyèrent Tydée en députation; *toutefois, sur ce passage, voyez* ἐπιστέλλω; c) *la conformité:* ἐπὶ στάθμην, Od. V, 245, d'après le cordeau; au cordeau; ἐπ' ἶσα, Il. XII, 436, selon l'égalité, également; d) *le rapport, le point de vue:* ἄριστοι πᾶσαν ἐπ' ἰθύν, Il. VI, 79, les meilleurs pour toute attaque.

ἐπί est souvent employé dans Homère comme adverbe, dans le sens de: là dessus, par dessus; de plus; avec; auprès: ἀντίθεον Τεύθραντ', ἐπὶ δὲ πλήξιππον Ὀρέστην, Il. V, 705, le divin Teuthras et, avec *ou* de plus, Oreste, qui frappe les coursiers; πρὸ μὲν τ' ἄλλ', αὐτὰρ ἐπ' ἄλλα, Il. XIII, 799, d'abord les uns, puis, de plus, les autres; αὖθις ἐπί, Od. III, 164, encore et en sus; || *en composition avec un verbe, tantôt il a la* signification locale de l'adverbe; *tantôt il marque* succession dans le temps, addition, *etc.*

ἔπι, *par anastrophe* 1° *pour* ἐπί, *quand il vient après son régime;* || 2° *pour* ἔπεστι, il y a, on a sous la main, il y a lieu, il est permis, il est possible *en lat.* adest, inest, licet; οὕνεκα καλὸν εἶδος ἔπ', Il. III, 45, *litt.* parce qu'il y a chez toi un bel extérieur, *c.-à-d.* parce que tu as un bel extérieur; οὐ γὰρ ἔπ' ἀνήρ, Od. II, 58, car il n'y a pas un homme pour; *le plus souv. construit avec le dat.:* οὔ τοι ἔπι δέος, Il. I, 515, tu n'as point de peur; *qfois avec l'inf.:* σφὶν οὔτε τι πημανθῆναι ἔπι δέος, Od. VIII, 563, et ils n'ont pas peur d'éprouver quelque dommage.

ἐπιάλλω, *en lat.* injicere, immittere: (*aor.* 1 ἐπίηλα, *souv. en tmèse*); jeter *ou* envoyer à, lancer sur; amener, introduire: — τί τινι, *par ex:* φράσομαι ὥς κ' ὔμμι κακὰς ἐπὶ χεῖρας ἐφήσω, Od. II, 316, j'essaierai comment je pourrai envoyer sur vous de funestes destinées; οὗτος ἐπίηλεν τάδε ἔργα, Od. XXII, c'est lui qui a amené ces choses, ces malheurs; ἑτάροις ἐπὶ χεῖρας ἴαλλεν, Od. IX, 288, il mit la main (manus injecit) sur mes compagnons; *cf.* Od. X, 376: — δεσμόν, injicere vincula. * Od. R. ἐπί, ἰάλλω.

ἐπιάλμενος, *voy.* ἐφάλλομαι.

ἐπιανδάνω, *P. p.* ἐφανδάνω; *voy. ce mot.*

ἐπιάχω, *ancienne leçon qu'on a remplacée par* ἐνίαυεν, Od. XV, 557.

ἐπιάχω (*seul. le prés. et l'imparf.*) *Poét.* 1° saluer par des acclamations, *en lat.*, acclamare; *suivi du dat.* Il. VII, 403; IX, 50; XIII, 835; 836; || 2° *en gén.* pousser des acclamations, des cris, Il. V, 860; XIV, 148. * Il. R. ἐπί, ἰάχω.

ἐπίβαθρον, ου (τό), naulage, *prix que les passagers*, ἐπιβάται, *paient au maître du vaisseau*, Od. XV, 449, †. R. ἐπί, βαίνω.

ἐπιβαίνω (*fut.* ἐπιβήσω; *d'où l'inf. ép.* ἐπιβησέμεν; *aor.* 1 ἐπέβησα; *aor.* 2 ἐπέβην; *d'ou le subj.* 1. *p. pl.* ἐπιβείομεν; *l'inf. ép.* ἐπιβήμεναι; *parf.* ἐπιβέβηκα; *fut. moy.* ἐπιβήσομαι; 2. *p. s.* ἐπιβήσεαι; *aor.* 1 *moy.* ἐπεβησάμην, *dont on ne trouve que les formes épiques:* ἐπεβήσετο, 3. *p. s.*, Il. VIII, 44; ἐπιβήσεο, *impér.*, Il. VIII, 105), 1° *intransit.* marcher sur, mettre le pied sur, monter, entrer dans, arriver à; franchir; a) *avec le gén.:* — ἵππων, Il. V, 46, 328, monter sur ses chevaux, *c.-à-d.* sur son char; — δίφρου, Il. VIII, 44, sur un char; — πύργων, Il. VIII, 165, sur les tours; — νεῶν, Il. VIII, 512, sur des vaisseaux; — κροσσάων, Il. XII, 444, sur les crénaux; — γαίης, Od. IX, 83, *et souv.*, mettre le pied sur la terre, *c.-à-d.* descendre du vaisseau sur le rivage; — εὐνῆς, Od. X, 340, *et souv.*, monter sur son lit; — πυρῆς, Il. IV, 99, *au fig. en parl. d'un mort*, monter sur le bûcher, *c.-à-d.* y être mis; — πόλιος, Od. VI, 262, monter *ou* arriver à la ville; *cf.* Il. XVI, 396; *au fig.:* — ἀναιδείης, Od. XXII, 424, en venir, arriver à l'impudence; — εὐφροσύνης, Od. XXIII, 52, en venir à la joie; — τέχνης, H. à M. 166, 465, se mettre, s'appliquer, en venir à l'art; *le verbe* ἐπιβαίνω, *qui signifie* monter à, *s'explique, dans ces locutions, par les* obstacles *qu'il faut* surmonter, *les* scrupules *qu'il faut* vaincre, *les* difficultés *dont il faut* triompher; *ce n'est pas* sans effort qu'une femme *arrive à* l'impudence, un malheureux à la joie, et un dieu même à l'art de jouer de la cithare; b) *avec l'acc.:* — Πιερίην ἐπιβᾶσα, Il. XIV, 226, ayant franchi, traversé la Piérie; *cf.* Od. V, 50; || 2° *transit. seulem. au fut. et à l'aor. act.*

faire monter : — τινὰ ἵππων, Il. VIII, 128, qn sur un char; — πολλοὺς πυρῆς, Il. IX, 546, faire monter beaucoup de guerriers sur le bûcher; — τινὰ πάτρης, Od. VII, 223, faire arriver qn dans sa patrie; *au fig.* : — εὐκλείης, Il. VIII, 285, élever qn à la gloire, au renom; — σαοφροσύνης, Od. XXIII, 13, à la sagesse. R. ἐπί, βαίνω.

ἐπιβάλλω, (*imparf.* ἐπέβαλλον; *aor.* 2 ἐπέβαλον; *aor.* 2 *moy.* ἐπεβαλόμην, *très-souv. en tmèse et la prép. mise avant ou après ; 1° à l'act.* a) *transit.* : jeter, mettre *ou* placer, poser, appliquer à *ou* sur, *avec l'acc.* : ἐπὶ δὲ ῥίζαν βάλε πικρήν, Il. XI, 846, et il y mit (sur la plaie) une racine amère *écrasée* : ἃς ἐπέβαλλον χειρόμενοι, Il. XXIII, 135, qu'il jetaient dessus après les avoir coupés; — ἱμάσθλην, *s.-ent.* ἵπποις, Od. VI, 320, donner du fouet aux chevaux, les fouetter; *cf.* Od, XV, 182; *le rég. indir. au dat.* : ἐπὶ δὲ κρίκον ἕστορι βάλλον, Il. XXIV, 272, et ils mirent l'anneau à la cheville du timon *pour atteler le char ; ἐπὶ* δὲ χλαῖναν βάλεν αὐτῷ, Od. XIV, 520, et elle jeta sur lui une tunique *pour le couvrir;* b) *intransit.* (*s.-ent.* ἑαυτόν, ἥν, σύς,), *litt.* se jeter, *puis* se diriger sur *ou* vers, se rendre à : ἡ δὲ Φεὰς ἐπέβαλλεν, Od. XV, 29, celui-ci (le vaisseau) se dirigeait vers Phées; *cf* H. à A. 427; || 2° *au moy.* a) jeter sur *ou* dans, *pour soi, pour son usage personnel :* — κλήρους, Od. XIV, 209. *litt.* jeter les sorts, *c.-à-d.* tirer au sort *pour savoir à qui écherra tel lot de l'héritage paternel*; b) se jeter sur, *avec le gén.* : — ἐνάρων, Il. VI, 68, sur les dépouilles. R. ἐπί, βάλλω.

ἐπιβάσκω, *forme poét. équiv. à* ἐπιβαίνω, *avec la signif. transitive:* κακῶν ἐπιβασκέμεν υἷας Ἀχαιῶν, Il. II, 234, †, faire arriver, pousser, jeter les fils des Grecs dans le malheur. R. ἐπί, βάσκω.

ἐπιβήμεναι, *éol. p.* ἐπιβῆναι, *inf. aor.* 2 *d'*ἐπιβαίνω.

ἐπιβήσεο, *impér aor.* 1 *moy. d'*ἐπιβαίνω.

ἐπιβήτωρ, ορος (ὁ), 1° celui qui monte sur: — ἵππων, Od. XVIII, 262, monteur de chevaux, *épith. des Troyens;* || 2° qui saillit: συῶν τ' ἐπιβήτορα κάπρον, Od. XI, 132, sanglier qui saillit les laies; * Od. R. ἐπιβαίνω.

ἐπιβλής, ῆτος (ὁ), verrou, *morceau de bois ou de fer qui se mettait en travers de la porte pour la fermer*, Il. XIV, 455, †. R. ἐπιβάλλω.

ἐπιβοάω (*seul. le fut. moy.* ἐπιβώσομαι, *ion. p.* ἐπιβοήσομαι), crier à; *au moy.* appeler à soi, crier au secours; *avec l'acc.* : — θεούς, Il. X, 463; Od. I, 378, appeler les dieux à son aide. R. ἐπί, βοάω.

*ἐπιβόσκομαι, paître sur *ou* à, se nourrir de; *avec le dat.* : — πράσοις, *Batr.* 54, de poireaux. R. ἐπί, βόσκομαι.

ἐπιβουκόλος (ὁ), pâtre de bœufs; bouvier; *touj. accompagné de* βοῶν *et d'*ἀνήρ, Od. III, 422; XX, 435 *et passim.* *Od. R. ἐπί, βουκόλος.

ἐπιβρέμω, frémir sur : τὸ δ' ἐπιβρέμει ἲς ἀνέμοιο, Il. XVII, 739, †, et la violence du vent frémit dans celle-ci (la flamme). R. ἐπί, βρέμω.

ἐπιβρίθω (*aor.* 1 ἐπέβρισα, ι *long*), 1° *propr.* s'appesantir, peser de tout son poids sur, peser sur, tomber *ou* fondre de tout son poids sur : ὅτ' ἐπιβρίσῃ Διὸς ὄμβρος, Il. V, 91; XII, 286, quand tombe avec force la pluie de Jupiter; *et dans un sens favorable* : ὁππότε δὴ Διὸς ὧραι ἐπιβρίσειαν ὕπερθεν, Od. XXIV, 344, lorsque les heures de Jupiter descendues d'en haut se sont appesanties dessus *pour les féconder ou les mûrir*; || 2° *au fig.* tomber, se jeter, se précipiter violemment sur, Il. XII, 414; VII, 343. R. ἐπί, βρίθω.

ἐπιβωσόμεθα, *ion. p.* ἐπιβοησόμεθα, 1. *p. pl. fut. moy. d'*ἐπιβοάω.

ἐπιβώτωρ, ορος (ὁ), pasteur, berger *ou peut être* chef des bergers; *accompagné de* μήλων, Od. XIII, 222, †. R. ἐπί, βώτωρ.

ἐπιγδουπέω, *ép. p.* ἐπιδουπέω, faire entendre un bruit pardessus, *c.-à-d.* tonner, *en parlant de Minerve et de Junon; en tmèse*, Il. XI, 45, †. R. ἐπί, γδουπέω.

ἐπιγίγνομαι, venir pardessus, survenir, venir, arriver, *en parlant du temps, des saisons*, Il. VI, 148, †. R. ἐπί, γίγνομαι.

ἐπιγιγνώσκω (*aor.* 2 ἐπέγνων; *subj.* 3. *p. pl.* ἐπιγνώωσι, *ép. p.* ἐπιγνῶσι; *opt.* 3. *p. s.* ἐπιγνοίη), 1° reconnaître, *avec l'acc.* : αἴ κέ μ' ἐπιγνοίη, Od. XXIV, 217, *pour voir* s'il me reconnaît; || 2° prendre connaissance, examiner, regarder, voir; apprendre; savoir; ἵνα πάντες ἐπιγνώωσι μαρναμένους, Od. XVIII, 30, afin que tous nous voient combattre, *ou* apprennent que nous combattons, *Od. R. ἐπί, γιγνώσκω.

*ἐπιγναμπτός, ή, όν, courbé, tortu, H. à V. 87. R. ἐπί. γναμπτός.

ἐπιγνάμπτω (*aor.* ἐπέγναμψα), courber, *avec l'acc.* : δόρυ, Il. XXI, 178, le bois d'une lance *pour la briser ; au fig.* fléchir; *qfois.*

dompter, faire plier; — τινά, Il. II, 14, quelqu'un, le ramener à des sentiments plus doux; — νόον, Il. IX, 514, l'esprit; — κῆρ, Il. I 569, le cœur. R. ἐπί, γνάμπτω.

ἐπιγνοίη, voy. ἐπιγιγνώσκω.

ἐπιγνῶωσι, voy. ἐπιγιγνώσκω.

ἐπιγουνίς, ίδος (ἡ), la partie de la jambe qui est au-dessus du genou, cuisse, *siége de la force* : οἵην ἐκ ῥακέων ὁ γέρων ἐπιγουνίδα φαίνει, Od. XVIII, 73, à en juger par la cuisse que montre le vieillard hors de ses haillons; μεγάλην ἐπιγουνίδα θεῖτο, Od. XVII, 225, *litt.* il se ferait une grande cuisse, *c.-à-d.* une vigoureuse constitution. * Od. R. ἐπί, γόνυ.

ἐπιγραβδήν, *adv.* en effleurant, en égratignant, Il. XXI, 166, †. R. ἐπιγράφω.

ἐπιγράφω (*aor.* 1 ἐπέγραψα), égratigner, effleurer, raser la surface de, *litt.* faire une marque, tracer un léger sillon à la surface *d'un corps; avec l'acc.* : — χρόα, Il. IV, 139, effleurer la peau; *avec deux acc.* : — τινὰ ταρσόν, Il. XI, 388, effleurer quelqu'un au talon; *delà* || 2° marquer d'un caractère, d'un signe : ἐπιγράψαι κλῆρον, Il. VII, 187, marquer le sort (le bulletin) *qu'on dépose dans un casque pour tirer au sort*, y faire une marque, y tracer des lignes *pour le reconnaître; c'est une expression équivalente au* σημαίνεσθαι *du vers* 175; *il n'est pas question ici de l'écriture.* R. ἐπί, γράφω.

*ἐπιδαίομαι, *moy. dép.* partager, distribuer, *ou plutôt* donner en sus, ajouter : μέγαν δ' ἐπιδαίομαι ὅρκον, H. à M. 383, †, et j'y joins le grand serment; *Barnes lit* ἐπιδώσομαι; *le manuscr. de Mosc. porte* ἐπιδεύομαι. R. ἐπί, δαίομαι.

ἐπιδέδρομε, 3. *p. s. parf.* d'ἐπιτρέχω.

ἐπιδέξιος, ος, ον, *propr.* qui est à droite; *ne se trouve qu'au pl. neut.* ἐπιδέξια, *pris adverbial.* : vers la droite : ὄρνυσθ' ἑξείης ἐπιδέξια, Od. XXI, 141, levez-vous tous l'un après l'autre en allant, en commençant par la droite, *du côté où l'échanson verse à boire; voy.* Buttm. *Lexil.* I, *p.* 175. *Cette direction passait pour porter bonheur; voy.* δεξιός; *delà* : ἀστράπτων ἐπιδέξια, Il. II, 353, lançant des éclairs du côté droit; *ce qui était un présage favorable, comme on le voit par la fin du vers* : ἐναίσιμα σήματα φαίνων, faisant éclater des signes favorables; *quelques-uns cependant rapportent* ἐπιδέξια *à* σήματα, *qui aurait ainsi deux épith.*; *cf.* Il. IX, 236. R. ἐπί, δεξιός.

ἐπιδευής, ής, ές, *P. p.* ἐπιδεής, 1° qui manque, qui a besoin de, *avec le gén.* : δαιτὸς ἐΐσης οὐκ ἐπιδευεῖς (*s.-ent.* ἐσμέν), Il. IX, 225, nous ne manquons pas d'un festin égal, *où chacun a une part égale*; ἄλλης λώβης οὐκ ἐπιδευεῖς (*s.-ent.* ἐστε), Il. XIII, 622, vous n'avez pas besoin d'une autre infamie; — βίης, Od. XXI, 185, qui manque de force, faible; *et suivi du gén. de la personne, il prend le sens d'*inférieur : βίης ἐπιδευέες εἰμὲν Ὀδυσσῆος, Od. XXI, 253, nous sommes inférieurs en force à Ulysse, *litt.* manquant de force, faibles, en comparaison d'Ulysse; *cf.* H. à A. 338, *où Ilgen a judicieusement rétabli* βίης *au lieu de* βίη || *absol.*, indigent, pauvre; *q fois* faible; *q fois* défectueux, incomplet; ὅς κ' ἐπιδευής, Il. V, 481, quiconque est indigent; πολλὸν δ' ἐπιδευέες ἦμεν, Il. XXIV, 171, et nous étions plus faibles de beaucoup; ἵνα μήτι δίκης ἐπιδευὴς ἔχησθα, Il. XIX, 180, afin que tu n'aies rien de justice *ou* du droit *qui soit* défectueux, tronqué; afin que tu ne sois en rien lésé dans ton droit; *à moins que dans cette dernière phrase* ἐπιδευής *ne soit pris adverbial. et que la locution* ἐπιδευὴς ἔχησθα *ne soit l'équivalent d'*ἐπιδεύεαι. R. ἐπιδέομαι.

ἐπιδεύομαι, *moy. dép.* 1° avoir besoin, manquer, *avec le gén.* : χρυσοῦ ἐπιδεύεαι (*p.* ἐπιδέῃ), Il. II, 229, tu as besoin d'or; σ[…] ἐπιδευομένους, Il. XVIII, 77, ayant besoin de toi; *cf.* Od. XV, 371; || 2° manquer de quelque chose pour être égal à, être inférieur, plus faible : πολλὸν κείνων ἐπιδεύεαι ἀνδρῶν, Il. V, 636, tu es de beaucoup au-dessous de ces guerriers; μάχης ἐπιδεύομαι, Il. XXIII, 670, je suis au-dessous de la bataille, je suis inférieur dans le combat; *et avec deux gén.* : [οὐ] μὲν γάρ τι μάχης ἐπιδεύετ' Ἀχαιῶν, Il. XXIV, 385, il n'était en rien inférieur aux Grecs dans les combats. R. ἐπί, δεύομαι.

ἐπιδημεύω, *P. p.* ἐπιδημέω, rester dans la ville, à la maison, dans le pays qu'on habite, ne pas sortir de chez soi, Od. XVI, 28, †. R. ἐπί, δῆμος.

ἐπιδήμιος, ος, ον, 1° qui est dans le peuple, dans le pays : — πόλεμος, Il. IX, 64, guerre intestine, civile *ou* domestique; || 2° qui reste dans le pays, à la maison, chez soi, *par oppos.* à sortir du pays, voyager, Od. I, 233; *et peut-être* Od. I, 194, revenu *ou* de retour au pays; *tel est le sens d'*Eustathe || 3° qui appartient au peuple, public *ou plutôt* qui est du même peuple : ἀρνῶν ἠδ' ἐρίφων ἐπιδήμιοι ἁρπακτῆρες, Il. XXIV, 262, ravisseurs des agneaux et des chevreaux publics *ou mieux* ravisseurs *non étrangers, mais* compatriotes, *c.-à-d.* qui enlèvent le bétail *non d*[…]

tants étaient l'un sur l'autre (elles étaient fermées); *cf.* θύρας ἐπέθηκε, Il. XIV, 169; *selon d'autres, mais à tort*, des portes brillantes y étaient (à cette chambre à coucher); || 2° *au fig.* peser sur, être suspendu sur : κρατερὴ δ' ἐπικείσετ' ἀνάγκη, Il. VI, 458, une puissante nécessité pèsera sur *toi.* R. ἐπί, κεῖμαι.

ἐπικείρω (*aor.* 1 ἐπέκειρα), tondre à la surface, tailler, couper, élaguer, éclaircir : — φάλαγγας, Il. XVI, 394, entamer les phalanges, y faire une percée, une trouée; *en tmèse :* μάχης ἐπὶ μήδεα κεῖρεν, Il. XVI, 120, *litt.* m'a coupé, retranché, ôté les moyens de combat, *en coupant ma lance, ou* Il. XV, 464, *en m'arrachant mon arc, en lat.* præcidit, *Il. R. ἐπί, κείρω.

ἐπικελαδέω (*aor.* ἐπικελάδησα ; *seul à l'aor. et en tmèse*), *litt.* faire entendre un bruit, un murmure sur *ou* après *quelque chose, pour l'approuver*, applaudir à, *en lat.* adstrepere : ὣς Ἕκτωρ ἀγόρευ', ἐπὶ δὲ Τρῶες κελάδησαν, Il. VIII, 542; XXIII, 310, ainsi parla Hector et les Troyens applaudirent.*Il. R. ἐπί, κελαδέω.

ἐπικέλλω (*aor.* ἐπέκελσα), *Poét.* 1° *transit.* pousser vers *ou* sur *le rivage*, faire aborder, pousser les vaisseaux sur le rivage, les faire aborder, *en lat.* appellere naves; *cf. le simple*, κέλλω ; || 2° *intransit.* aborder, *en parl. de ceux qui montent un vaisseau*, Od. IX, 138; *se dit aussi en parl. du vaisseau lui-même :* ἡ ἠπείρῳ ἐπέκελσεν, Od. XIII, 114, lequel (vaisseau) aborda au rivage du continent, *Od. R. ἐπί. κέλλω

ἐπικέλομαι (*aor.* 2 *avec redoubl. ép.* ἐπεκεκλόμην), *moy. dép. poét.*, invoquer; *avec l'acc. :* ἐπεκέκλετ' Ἐρινῦς, Il. IX, 454, †, invoqua les furies. R. ἐπί, κέλομαι.

ἐπικεράννυμι (*aor.* 1 *inf.* ἐπικρῆσαι, *ép. p.* ἐπικεράσαι), 1° mêler, mélanger, tempérer sur *ou* dans : *avec* οἶνον, *il est synon. d'*ἐγκεράννυμι *et signif. :* verser dans les coupes : *à moins qu'il ne signifie comme le veulent quelques-uns*, verser par-dessus, *c.-à-d.* encore une fois, Od. VII, 164. (Nota. *Quelques-uns rapportent à ce verbe les formes* ἐπικεκράανται, ἐπικεκράαντο, *qui se trouvent en tmèse*, Od. IV, 132, 616; XV, 116; *mais c'est à tort ; elles appartiennent à* ἐπικραίνω). R. ἐπί, κεράννυμι.

ἐπικερτομέω (*seul. au part.* ἐπικερτομέων *et accompagné de* προσέφη *ou* προσέφης), 1° railler, se moquer, employer le sarcasme, Il. XVI, 744; Od. XXII, 194; || 2° *dans une acception moins dure;* plaisanter, *comme lorsqu'on veut inspirer une fausse peur à qn*, Il. XXIV, 649. R. ἐπί, κερτομέω.

ἐπικεύθω (*fut.* ἐπικεύσω), *touj.* accompagn*[é] de négation*, 1° cacher, celer, dissimuler : — τί τινι, *quelquechose à qn :* μῦθον δέ τοι οὐ[κ] ἐπικεύσω, Od. IV, 744, et je ne te cacher[ai] point le récit *de la vérité*; τῶν οὐδέν τοι ἐ[γὼ] κρύψω ἔπος οὐδ' ἐπικεύσω, Od. XVII, 141, j[e] ne t'en cacherai ni ne t'en dissimulerai u[n] mot; *cf.* Il. V, 816; || 2° *absol.* dissimuler εἰπέ μοι νημερτέα, μηδ' ἐπικεύσῃς, τίς, πόθεν εἰς ἀ[ν]δρῶν, Od, XV, 263, dis-moi la vérité, et n[e] cache point qui tu es, d'où tu es; *cf.* Od. V 143; Il. X, 115. R. ἐπί, κεύθω.

ἐπικίδνημι (*forme ép. équiv. à* ἐπισκεδάννυ[μι]; *seul. au prés. moy.*), semer, disperse[r], éparpiller sur; || *au moy.* s'étendre sur, *ave[c] le dat. ou peut-être l'acc. :* Ἀξιοῦ, οὗ κάλλιστ[ον] ὕδωρ ἐπικίδναται αἶῃ (*le manuscr. de Ven.* [et] *quelques autres portent :* αἶαν; *cf.* Apoll. [de] *Rhod.* II, 978) Il. II, 850, de l'Axius, do[nt] les belles eaux se répandent au loin sur la te[r]re ; *et en parl. de l'Aurore*, Il. VII, 451.*I[l.] R. ἐπί, κίδνημι.

ἐπικλείω, célébrer; estimer; *ou, selo[n]* Nitzsch., approuver, applaudir; *avec l'acc.* — ἀοιδήν, Od. I, 351, †, applaudir au chan[t] R. ἐπί, κλείω.

Ἐπικλῆς, ῆος (ὁ), Epiclès, *Lycien, allié de[s] Troyens, tué par Ajax, le fils de Télamon*, Il[.] XII, 378.

ἐπίκλησις, ιος (ἡ), surnom; second nom *ne se trouve qu'à l'acc. employé adverbial.* [et] *sous-ent.* κατά *qu'on exprime en prose ;* [o]*n dit de même en prose* ὄνομα, *sans prép., et e[n] lat.* nomine, cognomine : Ἄρκτον θ', ἣν καὶ ἅμα[ξαν] ἐπίκλησιν καλέουσιν, Il. XVIII, 487; Od [V,] 273, l'Ourse, qu'on désigne encore sous [le] surnom de Chariot; *cf.* VII, 138; XXII, 2[9,] 505; XVI, 177; H, à A. 286. R. ἐπικαλέ[ω].

ἐπικλίνω (*seul. le part. parf. pass.* ἐπικε[κ]λιμένος), pencher sur, adosser, appuyer co[n]tre; *seul. au pass. :* οὐδὲ πύλῃσιν εὗρ' ἐπικεκλιμ[έ]νας σανίδας καὶ μακρὸν ὀχῆα, Il. XII, 121, † et il ne trouva point aux portes les battan[ts] poussés *ou* appuyés l'un sur l'autre ni [le] grand verrou tiré, *c.-à-d.* les portes fermée[s]. R. ἐπί, κλίνω.

ἐπίκλοπος, ος, ον, *propr.* qui dérobe, q[ui] soustrait; voleur; *delà* 1° *au fig., absol.* q[ui] soustrait adroitement *ses actions aux regard[s]* trompeur, dissimulé, rusé, habile : ἠπεροπ[ῆά] τε καὶ ἐπίκλοπον, Od. XI, 364, imposteur trompeur; *cf.* Od. XIII, 291; || 2° *avec gén. :* ἐπίκλοπος μύθων, Il. XXII, 281, trom[peur] peur dans ses discours; *cf.* μύθων κλοπίων, *ibi[d.]*

τόξων, Od. XXI, 397, habile à tirer *D'autres l'entendent ici dans le sens* ', qui brûle de voler; *mais, outre logie de l'exemple précédent repous- iterprétation, la liaison des idées ne oint de l'admettre; les prétendants, lysse manier et tourner cet arc dans ins, ne disent point :* c'est sans doute amateur d'arc qui a envie de voler *mais bien :* c'est sans doute un ama- habile en fait d'arcs; *ce qui les frap- la curiosité avec laquelle Ulysse exa- arc, et, cherchant à se l'expliquer, turent dans les deux vers suiv., ou* a chez lui un semblable *ou qu'il* en : un pareil; *c.-à-d. il faut pour l'exa- nsi,* ou qu'il soit frappé de la ressem- *t* qu'il l'étudie pour en faire un sem- *e qui, loin de supposer l'envie de le mble l'exclure.* R. ἐπί, κλέπτω.

λύζω, inonder, submerger : *au* ύμασι ἐπεκλύζετο, *Batr.* 69, il était é par les flots. R. ἐπί, κλύζω.

λύω, entendre, écouter, *avec l'acc.* II, 652; *avec le gén.* Od. V, 150. R.

ώθω (*fut.* ἐπικλώσω; *aor.* 1 ἐπέκλωσα; *oy.* ἐπεκλωσάμην), 1° filer; *ne se trou- fig. et se dit particul. des Parques, t la destinée de chacun; se dit aussi les autres dieux, dans le sens de:* don- itiner, *soit en bonne, soit en mauvaise* ἐ μὲν ἄρ που ἐπέκλωσαν θεοὶ αὐτοί, Od.), les dieux eux-mêmes ont filé, *c.-à-* té cela; — τί τινι, quelque chose à qn : ἐπέκλωσεν τάγε δαίμων, Od. XVI, 64, si que le Sort lui a destiné cela; οὐ μοι ἐπέκλωσαν θεοὶ ὄλβον, Od. III, 208, les le m'ont pas filé, *c.-à-d.* destiné un le bonheur; *cf.* Od. IV, 208, *où* EUS- *lit avec raison* ἐπικλώσῃ *au lieu d'*ἐπι- | *le moy. s'emploie dans le même sens, sf. :* ὡς γὰρ ἐπεκλώσαντο θεοὶ δειλοῖσι βρο- τοῖσιν ἀχνυμένους, Il. XXIV, 525, les dieux tiné les misérables mortels à vivre louleur; *cf.* Od. I, 18; || *avec l'acc. :* ντο δ' ὄλεθρον ἀνθρώποις, Od. VIII, 579, lécidé la ruine des hommes; *cf.* Od. 16; *voy. la même métaph.* Il. XX, τα οἱ Αἶσα γεινομένῳ ἐπένησε λίνῳ. || *No- erbe ne se trouve qu'une fois dans l'*Il. κλώθω.

ίπτω (*fut.* ἐπικόψω), frapper *une vic- ec la hache qui tombe d'en haut;* — βοῦν, Od. III, 443, †, frapper, immoler un bœuf. R. ἐπί, κόπτω.

ἐπικουρέω (*fut.* ἐπικουρήσω), secourir, *à la guerre; absol.* Il. V, 614, †. R. ἐπίκουρος.

ἐπίκουρος, ος, ον, qui aide, assiste, se- court; allié, auxiliaire; *ne se trouve que subst.:* défenseur qui vient au secours; — βροτῶν, Il. VII, 9, qui secourt les mortels, *en parl. de Mars; au fém.* Il. XXI, 431; H. à M. 97; || *le plur. est souv. employé pour dési- gner* les peuples alliés, les auxiliaires des Troyens, Il. II, 130; 815; *Hom. leur appli- que souv. l'épith. de* τηλεκλητοί, appelés de loin, Il. IX, 233 *et pass.* *Il. R. ἐπί, κοῦρος, *litt.* jeune guerrier qui vient en sus et pour augmenter le nombre, auxiliaire.

ἐπικραίνω, *et par allongem. ép.* ἐπικραιαί- νω (*aor.* 1 ἐπέκρηνα, *ép.* ἐπεκρήηνα, *d'où l'im- pér. d'*ἐπικρήηνον; *opt. aor.* 3 *p. s.* ἐπικρήνειε), 1° achever, accomplir, remplir, réaliser, rati- fier; ª) — τί τινι : νῦν μοι τόδ' ἐπικρήηνον ἐέλδωρ, Il. I, 455, accomplis-moi maintenant ce vœu; ᵇ) — τί τινος : ἀρήν τινος, Il. XV, 599, la prière de qn; ᶜ) *absol.* : οὔ σφιν ἐπεκραίαινε, Il. III, 302, ne ratifiait pas *leur vœu; cf.* Il. II, 419; || *quelquefois* commander, gouverner, diriger : — θεούς, H. à M. 531, les dieux; *au lieu de* θεούς, HERM. *lit:* οἴμους, *en lat.* vias. || *La racine de ce verbe est* κάρα, tête, som- met; *d'après l'analogie des verbes en* αίνω, κραίνω *signifie* mettre la tête, le sommet, le couronnement, le comble, la fin *à une chose, c.-à-d.* a terminer, l'achever; *le sens de :* faire un signe de tête (τῇ κεφαλῇ ἐπινεῦσαι) *que lui donne* HÉSYCH., *n'est point admissible; et le* μῦθον ἐπεκρήηνε καρήατι *de* CALLIM. (H. à D. 48) *qui, selon les édit. du* THESAUR., *vien- drait à l'appui de cette opinion, ne la confirme en rien; car le sens est :* il (Jupiter) couron- na son discours par un signe de tête, *c.-à-d.* à ses paroles ajouta un signe de tête; *dans l'hypothèse d'*HÉSYCH. *ce verbe n'aurait le sens d'*accomplir, exaucer, *que parce qu'il aurait celui de* faire avec la tête un signe de consentement, *en lat.* annuere; *or, dans ce passage, comment supposer que* Jupiter con- sent par un signe de tête à ses propres paro- les? *Quant au sens de* gouverner, être maitre, *il résulte naturellement de celui d'*accom- plir; *celui qui* accomplit, *à qui il appartient d'*effectuer, *de* combler *les vœux, les prières des autres n'est-il pas leur* maitre, *leur* souverain, κραντήρ

ἐπικρατέω, 1° *absol.* être le chef, le mai- tre, dominer, régner, commander, Od. XIV,

60 ; XVII, 320 ; || 2° *avec un rég. au dat.* : commander à : — νήεσσιν, Il. X, 214, commander aux vaisseaux ; — νήσοισιν, Od. I, 245, aux îles ; || 3° avoir le dessus, l'emporter sur, vaincre, soumettre, *avec le dat.* :— Τρωσί, Il. XIV, 96, les Troyens. R. ἐπί, κρατέω.

ἐπικρατέως, *adv.* avec force, fortement, puissamment, *Il. XVI, 81 ; XXIII, 563. R. ἐπικρατής, *en lat.* prævalidus, puissant, dominant.

ἐπικρέμαμαι, *moy. dép.* être suspendu à *ou* sur ; dominer sur : πέτρη ἐπικρέμαται, H. à A. 284, un rocher est suspendu au-dessus. R. ἐπί, κρέμαμαι.

ἐπικρήηνον, *ép. p.* ἐπίκρηνον, *impér. aor.* 1 *d'*ἐπικραίνω.

ἐπικρήνειε, 3 *p. s. opt. éol. aor.* 1 *d'*ἐπικραίνω.

ἐπικρῆσαι, *voy.* ἐπικεράννυμι.

ἐπίκριον, ου (τό), antenne *de vaisseau, long bois attaché en travers au mât et qui soutient la voile*, * Od. V, 254, 318. R. ἐπί, ἴκριον.

ἐπικύρέω (*aor.* 1 ἐπέκυρσα), rencontrer, se rencontrer avec, *seul. en tmèse et avec le dat.* : ἐπὶ σώματι κύρσας, Il. III, 23, ayant rencontré un grand corps ; ἐπ' αὐχένι κῦρε, Il. XXIII, 821, rencontrait le cou *avec la pointe de sa lance. voy.* κυρέω.

ἐπιλάμπω (*aor.* ἐπέλαμψα ; *imparf.* ἐπέλαμπον), briller au-dessus *ou* après : Il. XVII, 650, † ; H. à M. 141. R. ἐπί, λάμπω.

ἐπιλανθάνω *et* ἐπιλήθω (ἐπιλανθάνω *ne se trouve pas au prés. dans Hom. ; et* ἐπιλήθω *ne se trouve qu'à l'imparf. moy.* ἐπελήθετο ; *les autres temps sont : aor.* 1 ἐπέλησα ; *fut. moy.* ἐπιλήσομαι ; *aor.* 2 *moy.* ἐπελαθόμην ; *en tmèse*), 1° *à l'act.* faire oublier : ὁ ὕπνος ἐπέλησεν ἁπάντων, Od. XX, 85, le sommeil fait oublier tout ; || 2° *au moy.* se faire oublier à soi-même, *c.-à-d.* oublier, *avec le gén.* : τοῦ δ' οὐκ ἐπιλήσομαι, Il. XXII. 387, je ne l'oublierai point ; ἐπιλήσεται Ἰθάκης, Od. I, 57, il oubliera Ithaque ; *cf.* Il. VII, 452 : οὐδ' ὁ γέρων δολίης ἐπελήθετο τέχνης, Od. IV, 455, le vieillard n'oubliait pas ses ruses ; *cf.* Od. V, 324 ; φυλακῆς ἐπὶ πάγχυ λάθωνται, Il. X, 99, et qu'ils n'oublient entièrement la garde. R. ἐπί, λανθάνω.

ἐπιλέγω (*seul. au moy. et en tmèse*), cueillir, amasser, assembler *de plus et pour soi* : ἐπὶ δὲ ξύλα πολλὰ λέγεσθε, Il. VIII, 507, et ramassez encore beaucoup de bois ; *cf.* 547 ; *voy.* λέγω.

ἐπιλείβω, verser, répandre, distill[er] à goutte sur, *particul. dans les sacrifi[ces]* ser du vin sur la flamme, *c.-à-d.* fai[re des li]bations, Od. III, 341, *et en tmèse*, a[u] Il. I, 463 : ἐπὶ δ' αἴθοπα οἶνον λεῖβε, et dessus un vin étincelant. R. ἐπί, λείβω

*ἐπιλέπω (*aor.* 1 ἐπέλεψα), peler, caille, H. à M. 109 ; *douteux ; le* m[anuscrit] *de Mosc. porte* : ἐνίαλλα. R. ἐπί, λέπω

ἐπιλεύσσω, jeter ses regards, port[er] sur *ou* à : τοσσόν τίς τ' ἐπιλεύσσει, ὅσον ἵησιν, Il. III, 12, †, *litt.* et l'on voit a[utant] qu'on jette une pierre, *c.-à-d.* la v[ue ne porte] pas plus loin qu'une pierre qu'on la[nce]. ἐπί, λεύσσω.

ἐπιλήθομαι, *voy.* ἐπιλανθάνω.

ἐπίληθος, ος, ον, qui fait oublier ; *gén.* : φάρμακον κακῶν ἐπίληθον ἁπάντ[ων] IV, 221, † ; *quelques-uns voudraie[nt] avec la circonflexe* : ἐπιλῆθον, *qui ser[ait] le partic. neut. d'*ἐπιλήθω ; *mais les anciens et les meilleurs manuscrits* [...] *sent cette orthographe et cette étymol.* [PLU]*TARQUE au rapport d'EUSTATHE acc*[...] *mot comme un subst. neutre, avec l'*[...] *la troisième ; accentuation qui a sans* [...] *duit en erreur le PSEUDO-PLUT*[ARQUE] *d'HOM. p. 255, éd. d'ERNESTI*) e[t] *d'Alex.* (*Protrept. init.*) *qui lisent* R. ἐπιλήθω.

ἐπιληκέω, Od. VIII, 379, † ; [...] *uns*, faire entendre de bruyantes accla[mations,] applaudir par des cris ; *selon d'autr*[es, ap]plaudir par des trépignements, en frap[pant du] pied ; *ainsi l'expliquent EUST. et* [...] *avec plus de probabil.* R. ἐπί, *et* λη[...] *n'est pas dans Homère et dont la r*[...] *sans doute* λάξ, avec le pied.

ἐπιλίγδην, *adv.* en effleurant légèr[ement la] surface, Il. XVII, 599, †. *D'autres* ἐπιλλίγδην, *ce qui est la moderne orth*[...] R. ἐπί, λίγδην.

ἐπιλλίζω, faire signe des yeux à *le dat.* Od. XVIII, 11, †. H. à M. ἐπί, ἰλλίζω.

ἐπιλωβεύω (*imparf.* ἐπελώβευον), [se] moquer, lancer des railleries blessa[ntes] II, 323, †. R. ἐπί, λωβεύω.

ἐπιμαίνομαι (*aor.* 1 ἐπεμηνάμην), [...] être épris d'une violente passion, [...] duement amoureux de qn, *avec le d*[at.] γυνὴ Προίτου ἐπεμήνατο, κρυπταδίῃ φιλό[τητι] μιγῆναι, Il. VI, 160, †, la femme de Prœ[tus ...] de lui éperduement, pour (ὥστε *s.-en*[...]

un amour secret; *l'inf. est ici dé-*
)ar ὥστε, *et ne doit pas être joint à*
το τῷ μιγήμεναι, brûla de s'unir), *com-*
tendent KOEPPEN *et* PASSOW, *en fai-*
nce aux habitudes de la langue, dont
ne permet pas que l'article soit aussi
'u mot auquel il se rapporte. R. ἐπί,

ίομαι (*fut.* ἐπιμάσομαι, α *bref, d'où*
ιor. 1 ἐπεμασσάμην, *ép.* σσ), *moy. dép.*
toucher, palper, *avec l'acc.* : οἰῶν
νῶτα, Od. IX, 441, il palpait *ou* ex-
ι le touchant le dos de ses brebis; —
IV, 190, tâter, palper, sonder une
parl. d'un médecin; le nom de l'in-
avec lequel on touche, se met au
μάστιγι ἵππους, Il. XVII, 430; V,
ιcher des chevaux avec le fouet; —
ῳ, Od. XIII, 429; XVI, 172, qn
: baguette; χεῖρ' ἐπιμασσάμενος, Od.
, le palpant avec la main; χεῖρ' *pour*
. Od. XIX, 480; XI, 591; || 2°
)uvent, lorsqu'on cherche *une chose,*
on tâtonne, *de ce sens primitif est*
'lui de chercher, chercher à atteindre
enir : πυρὸς δ' ἐπεμαίετο τέχνην, H. à
et il chercha l'art du feu; || 3° *au*
)ec le gén. chercher, désirer : σκοπέ-
λου, Od. XII, 220, cherche le rocher,
ocher, ne le perds point de vue; —
)d. V, 344, chercher, désirer le re-
viser; le préparer; — δώρων, Il. X,
sirer des présents. || *NOTA.* Μαίομαι
té qu'au prés. et à l'imparf.; il em-
es autres temps à l'inusité μάομαι. *Le*
)lé ép. au fut. et à l'aor. pour le be-
)ers, a induit en erreur les grammai-
leur a fait rapporter ces temps à ἐπι-
)ec lequel ils n'ont rien de commun. R.
μαι.

ἰρτυρος (ὁ), témoin *d'un fait, d'un*
, celui qui est pris à témoin; *seul. en*
s dieux, Il. VII, 76; Od. I, 273. R.
υρος.

ἰσσομαι, *voy.* ἐπιμαίομαι.

αστος, ος, ον, *épith. d'Ulysse déguisé*
iant vagabond, ἀλήτην, Od. XX, 377,
TATH. l'explique activ. par ἐπαίτης,
ιt, celui qui cherche sa nourriture,
μαστεύων; *HESYCH. l'interprète par*
importun; *H. EST. dit que si* μασ-
melle, *se trouvait dans Homère, ou*
ût supposer que ce mot existât de son
*il serait tenté de croire qu'*ἐπίμαστος
rmé; il signifierait ainsi : qui s'atta-
che à la mamelle, *c.-à-d.* avide comme l'en-
fant qui, *etc.*; *les modernes entendent* ἐπίμαστος
dans le sens pass. : cherché, recueilli, ramas-
sé sur la route; *c'est aussi l'interpr. d'*APOL-
LON. (ἐπίληπτον); *ne pourrait-on pas supposer*
qu'il est pris ici dans un sens ironique, et qu'il
répond au lat. exquisitus, choisi, distingué
entre les vagabonds? R. ἐπί, μάομαι.

ἐπιμειδάω (*seul. le part. aor.* ἐπιμειδήσας),
sourire de, *litt.* sur : *touj. absol. et accom-*
pagné de προσέφη, il dit en souriant, Il. IV,
356; VIII, 38; X, 400; Od. XXII, 371.
R. ἐπί, μειδάω *p.* μειδιάω.

*ἐπιμειδιάω, *même signif. que* ἐπιμειδάω, *en*
tmèse, H. IX, 3.

ἐπιμέμφομαι, *moy. dép. ion.* se plaindre
de, accuser, blâmer, faire des reproches : τινί,
à qn; *le nom de la personne touj. au dat.;*
celui de la chose à l'acc., quand les deux
régimes sont exprimés; au gén., quand il n'y
en a qu'un; οὔτε κασιγνήτοις ἐπιμέμφομαι, Od.
XVI, 115, et je ne blâme pas mes frères : ἤ
τι κασιγνήτοις ἐπιμέμφεαι; *ibid.* 97. est-ce que
tu reproches quelque chose à tes frères, *litt.*
est-ce que tu les blâmes, τι, en quelque chose,
s.-ent. κατά; τεῦ δ' ἐπιμέμφεαι; Il. II, 225, de
quoi te plains-tu? τεῦ *p.* τίνος, *s.-ent.* ἕνεκα;
— εὐχωλῆς, Il. I, 65, 93, se plaindre d'un vœu
non accompli. R. ἐπί, μέμφομαι.

ἐπιμένω (*aor.* 1 ἐπέμεινα, *d'où l'impér.* ἐπί-
μεινον, *et l'inf.* ἐπιμεῖναι), rester dans *ou* à, per-
sister; attendre : — ἐν μεγάροις, Od. IV, 587,
attendre dans les appartements : — ἐς αὔριον,
Od. XI, 351, jusqu'à demain; ἐπίμεινον τεύ-
χεα δύω, Il. VI, 340, attends, *que* je dépose
mon armure; *on le trouve suivi de* ἵνα, afin
que, H. à C. 160. R. ἐπί, μένω.

ἐπιμήδομαι, *moy. dép.* imaginer, méditer,
machiner, tramer : — δόλον τινί, Od. IV, 437,
†, une ruse contre quelqu'un. R. ἐπί, μή-
δομαι.

ἐπιμηνίω (ι *bref*), être irrité, courroucé
contre : — τινί, Il. XIII, 460, †, contre
quelqu'un. R. ἐπί, μηνίω.

ἐπιμιμνήσκω (*seul. à l'aor.* 1 *moy.* ἐπε-
μνησάμην, *et à l'aor.* 1 *pass.* ἐπεμνήσθην), faire
ressouvenir de; *l'act. n'est pas dans Hom.;*
|| *au moy.* (*y compris l'aor. pass.*), se sou-
venir, *avec le gén.* : ἐπὶ δὲ μνήσασθε παίδων, Il.
XV, 662, souvenez-vous de vos enfants; —
εἰ ἐπιμνησαίμεθα χάρμης, Il. XVII. 103, si nous
nous souvenions du combat; τοῦ ἐπιμνησθείς,
Od. IV, 189, duquel se souvenant. R. ἐπί,
μιμνήσκω.

ἐπιμίμνω, *forme poét. équiv. à* ἐπιμένω, rester, persister dans, à *ou* sur; ἔργον ᾧ ἐπιμίμνω, Od. XIV, 66, l'ouvrage dont je m'occupe, auquel je m'attache; *cf.* Od. XV, 372, * Od. R. ἐπί, μίμνω.

ἐπιμίξ, *adv.* pêle-mêle, confusément; indistinctement, Il. XXI, 16; XIV, 60, *et passim;* Od. 537. R. ἐπιμίγνυμι.

ἐπιμίσγω, *forme ép. équiv. à* ἐπιμίγνυμι, 1° *act.* mêler à; || 2° *au moy., seul usité dans Hom.,* se mêler à, c.-*à-d.* ᵃ) *dans l'Iliad.,* en venir aux mains avec: Τρώεσσ' ἐπιμίσγομαι, Il. X, 548, j'en viens toujours aux mains avec les Troyens; ἄψ ἐπιμισγομένων, Il. V, 505, revenant dans la mêlée; ᵇ) *dans l'*Od., aller trouver, venir parmi, se joindre à, Od. VI, 205, 241. R. ἐπί, μίσγω.

ἐπιμνησαίμεθα, *voy.* ἐπιμιμνήσκω.

ἐπιμύζω (*aor.* 1 ἐπέμυξα), murmurer à, accueillir par des murmures sourds, *en signe de mécontentement,* Il. IV, 20; VIII, 251, * Il. R. ἐπί, μῦ, *litt.* faire μῦ, *c.-à-d. faire entendre des sons inarticulés.*

ἐπινέμω (*aor.* 1 ἐπένειμα), distribuer sur *ou* à; partager entre; — σῖτον τραπέζῃ, Il. IX, 216; XXIV, 525, mettre, placer le pain sur la table; σῖτον δέ σφ' ἐπένειμε, Od. XX, 254, et leur distribua du pain. R. ἐπί, νέμω.

ἐπινεύω (*aor* 1 ἐπένευσα, *souv. en tmèse*), 1° faire un signe de tête *en signe de* consentement, *de* permission *ou d'*ordre: ἐπ' ὄφρυσι νεῦσε σιωπῇ, Il. IX, 620; I, 528; XVII, 209, et, sans parler, il ordonna d'un mouvement des sourcils; ἐμῷ δ' ἐπένευσα κάρητι, Il. XV, 75, et que j'eus consenti par un mouvement de ma tête; *cf.* Il. à C. 99; || 2° *en gén.* faire un mouvement, incliner; — κόρυθι δ' ἐπένευε φαεινῇ, Il. XXII, 314, il faisait des mouvements avec le cimier de son casque éclatant, c.-*à-d.* le cimier de son casque s'agitait. R. ἐπί, νεύω.

ἐπινεφρίδιος, ος, ον, qui se trouve au-dessus des reins, Il. XXI, 204, †. R. ἐπί, νεφρός.

ἐπινέω *ou* ἐπινήθω (*aor.* 1 ἐπένησα), *comme* ἐπικλώθω, filer à *ou* pour: — τί τινι, quelque chose à qn, le lui destiner, le lui donner en partage: ἅσσα οἱ Αἶσα γεινομένῳ ἐπένευσε λίνῳ, Il. XX, 128, ce qu'à sa naissance la Destinée lui a filé avec le lin; *en parl. de la* Μοῖρα, Il. XXIV, 210. *Le prés. n'est pas dans Homère.* R. ἐπί, νέω.

ἐπινηνέω, *forme ép. équiv. à* ἐπινέω *ou* ἐπινέω, *qui n'est pas dans Hom. et ne se trouve point ailleurs au prés.:* entasser, accumule[r] sur: νεκροὺς πυρκαϊῆς ἐπενήνεον, * Il. VII, 42[8], 431, ils entassaient les cadavres sur le bûche[r]. R. ἐπί, νηνέω, νηέω, νέω.

*ἐπινήχομαι, *moy. dép. forme ép. équiv.* ἐπινέω, nager sur *ou* à la surface, surnager μέσσῳ δ' ἐπενήχετο πόντῳ, *Batr.* 106, il surna[-] geait au milieu de la mer. R. ἐπί, νήχομαι.

ἐπίνυσσεν, *voy.* πινύσσω.

*ἐπινώτιος, ος, ον, qui est sur le dos *d'u[n] autre,* assis *ou* placé sur le dos, *Batr.* 80. R. ἐπί, νῶτον.

ἐπίξυνος, ος, ον, υ *long, P. p.* ἐπίκοινο[ς], commun, qui est en commun: — ἀρούρῃ, I[l]. XII, 422, †, champ commun, possédé en com[-] mun. R. ἐπί, ξυνός, *P. p.* κοινός; *la rac. e[st]* ξύν, σύν, avec.

*ἐπιοινοχοεύω, servir d'échanson, vers[er] du vin à: — θεοῖς, H. a V. 205, aux dieu[x]. R. ἐπί. οἰνοχοέω.

*ἐπιόπτης (*voc.* ἐπιόπτα), *P. p.* ἐπόπτης, [ου] (ὁ), surveillant, gardien, protecteur, *Epig[r].* XI, 1. R. ἐπί, ὄπτομαι.

ἐπιορκέω (*fut.* ἐπιορκήσω), faire un fau[x] serment, se parjurer; — πρὸς δαίμονος, I[l]. XIX, 188, †, en attestant un dieu. R. ἐπίο[ρ]κος.

ἐπίορκος, ος, ον, qui jure à faux, parjure *Hom. n'a que le neut. employé adv. ou subst.* ὅτις ἐπίορκον ὀμόσσῃ, Il. X, 333; XIX, 260 quiconque a fait un faux serment; εἰ δέ [τι] τῶνδ' ἐπίορκον, Il. XIX. 264, si quelqu'un de ces choses est un parjure. R. ἐπί, ὅρκος.

ἐπιόσσομαι, *moy. dép. poét.* jeter les yeu[x] sur, regarder, voir; *au fig.* songer à, se ra[p]peler, se remettre sous les yeux: — θάνατ[ον] ἑταίρων, Il. XVII, 381, †, la mort de s[es] compagnons. R. ἐπί, ὄσσομαι.

ἐπίουρα (τά), *ce mot ne se trouve qu'u[ne] fois dans Hom.; voici le vers:* ὅτε δή ῥ' ἀπέ[ην] ὅσσον τ' ἐπίουρα πέλονται ἡμιόνων, Il. X, 351; *s'agit d'*Ulysse *et de* Diomède *qui, aya[nt] rencontré l'espion* Dolon, *se cachent, le lai[s]sent passer, et, quand il a franchi la distan[ce] indiquée par le vers ci-dessus, se mettent à [sa] poursuite. Que signifie* ἐπίουρα? *est-il exact[e]ment synon. d'*οὖρον, *employé ailleurs da[ns] la même comparaison:* ὅσσον τ' ἐν νειῷ οὖρ[α] πέλει ἡμιόνοιιν, Od. VIII, 124? *s'il a le mê[me] sens pourquoi ne pas écrire en deux mot[s]* ἐπὶ οὖρα πέλονται, *rapportant* ἐπί *à* πέλοντα[ι] *verbe composé dont Hom. offre d'autres exe[m]ples et qui est ici exactement synon. d'*ἐπι[γί]γνομαι, *dans ce passage:* ὅσσον τ' ἐπὶ δουρὸς ἐρ[ωή]

l. XV, 358; XXI, 251, aussi loin le jet d'un javelot? *cette leçon me* *ıutant plus probable qu'on n'a pas* *remple d'ἐπίουρα. Quoi qu'il en soit,* *i accepte ἐπίουρα, l'explique par ὁρ*-es élans, (ἀπὸ τοῦ ὁρούειν) *ou par τὰ* *στήματα*, les intervalles, les distan- nédiaires; *le sens serait donc :* lors- éloigné d'une distance égale à celle :hirait un attelage de mulets, (*sous*- dans le temps, pendant lequel ils le aller en avant); *cette interprèt.* *a été suivie par* HEYNE, KOEPPEN *et* *autres ; ARISTARQUE entendait au*- lorsqu'il fut éloigné de la distance elage de mulets gagne sur un attelage à la fin du sillon; *ce sens parait plus* *que le premier, parce qu'il amène plus* *ment la réflexion exprimée par le* *ınt :* car les mulets sont plus agiles :œufs à tirer la masse compacte d'une *il a été adopté par* VOSS, PASSOW, *ıtefois ces deux explications me pa*- *forcées ; je crois que le sens est tout* *ıt :* quand il fut éloigné de la lon- ın sillon de mulets, *et tracé par eux,* lans un temps égal à celui qui fut Dolon pour avancer; *car Dolon était* course (ποδώκης *ibid.* 316); il allait ἀν' ὁδὸν μεμαώς, 339) *et il est proba*- *ans un temps égal, il parcourait plus* *ı que des mulets attelés à une* lourde (πηκτὸν ἄροτρον); *non pas* dans un *nme* DAMM *et quelques autres le* *t; le sillon eut été trop long et le pru*- *sse ne se fût pas exposé, la nuit, à* *: vue sa proie ; ce n'est pas non plus* *ļue, dans un temps donné*, le mulet r le bœuf: *car il n'y a pas l'ombre* *nblable idée dans* ἐπίουρα *ou* ἐπὶ οὖρα *quelle est donc la distance indiquée* *ète? à cela je réponds : les Grecs le* *; nous ne le savons pas ; cette indica*- *aussi précise pour eux, ou plutôt ne* *s plus, que toutes celles qui ressortent* *ıraisons d'Homère ; et si ce dernier* *tte observation :* car les mulets sont npts que les bœufs à tirer la charrue, *ļuement pour être moins vague, et* *'me motif qui, après* ὅσσον τ' ἐπὶ δουρὸς *ται, lui fait dire* : ὁππότ' ἀνὴρ σθένεος ; ἧσιν, aussi loin que va la portée :lot, quand il est lancé par un hom- ait l'essai de sa force, Il. XV, 358; *point chercher là une précision ma*- *ue.*

ἐπίουρος, ου (ὁ), 1° gardien préposé à, celui qui veille sur, surveillant, inspecteur, gardien; 2° chef, roi : ὑῶν ἐπίουρος, Od. XIII, 405; XV, 39, gardien de pourceaux; *avec le dat.* Κρήτῃ ἐπίουρος, Il. XIII, 450, chef *ou* roi de la Crète. *Peut-être dans ce passage, faudrait-il lire en deux mots :* ἔπι οὖρον, *en rapportant* ἔπι *au dat.* Κρήτῃ; *c'est la leçon d'*HÉSYCH.*; cf.* Od. XV, 89: οὐ γὰρ ὄπισθεν οὖρον ἰὼν κατέλειπον ἐπὶ κτεάτεσσιν ἐμοῖσιν. R. ἐπί, οὖρος; *ce mot est synon. d'*ἔφορος, *qui est formé des mêmes éléments et qui fut plus tard le nom des magistrats chargés de la surveillance à Sparte.*

ἐπιόψομαι, *voy.* ἐφοράω.

ἐπιπάσσω, répandre, semer, éparpiller sur; saupoudrer; — φάρμακα, Il. IV, 219; V, 401, des remèdes; *seul. en tmèse.* *Il. R. ἐπί, πάσσω.

ἐπιπείθομαι (*impér.* ἐπιπείθεο; *fut.* ἐπιπείσομαι), *propr.* se laisser persuader; ἐμοὶ ἐπεπείθετο θυμός, Od. X, 406; *cf.* 466, et mon cœur se laissa persuader; εἴ τις ἐμοὶ Λυκίων ἐπιπείσεται ἀνδρῶν, Il. XVII, 154, si quelqu'un des Lyciens se laisse persuader par moi, *c.-à-d.* veut me croire; *en gén.* obéir, se conformer à; — μύθῳ, Il. IV, 412; IX, 565, aux ordres; *avec deux dat.* : εἰ δέ μοι οὐκ ἐπέεσσ' ἐπιπείσεται, Il. XV, 162, 178, s'il n'obéit point à mes paroles, à mes ordres; *on dit de même en lat.* alicui dicto obedientem esse R. ἐπί, πείθομαι.

ἐπιπέλομαι (*part. prés. ou aor. syncop.* ἐπιπλόμενος), *moy. dép. Poét., en lat.*, versari in; être *ou* rouler sur; *selon d'autres, avec plus de raison :* approcher de; survenir, arriver; aller à *ou* jusqu'à; *souv. en tmèse,* Od. XIII, 60; XV, 408; *et peut-être* Il. X, 351; *cf.* ἐπίουρα; ὅτε δὴ ὄγδοόν μοι ἐπιπλόμενον ἔτος ἦλθεν, Od. VII, 261; XIV, 287, *litt.* quand la huitième année survenant m'arriva. R. ἐπί, πέλομαι.

ἐπιπέταμαι *ou* ἐπιπέτομαι (*aor.* 2 ἐπεπτάμην *et* ἐπεπτόμην, *d'où l'inf.* ἐπιπτέσθαι), *moy. dép.*, voler à *ou* vers, *avec le dat.* : εἰπόντι ἐπέπτατο δεξιὸς ὄρνις, Il. XIII, 821; Od. XV, 160. 524, comme il parlait, un oiseau d'heureux présage vola vers lui; ὀϊστὸς καθ' ὅμιλον ἐπιπτέσθαι μενεαίνων, Il. IV, 125, trait qui brûle de voler vers la multitude. R. ἐπί, πέτομαι.

ἐπιπίλναμαι, *moy. dép. Poét.* (*forme équiv. à* ἐπιπελάζω; *ne se trouve qu'au prés.*), s'approcher, approcher : χιὼν ἐπιπίλναται,

Od. VI, 44, †, la neige approche. R. ἐπί, πίλναμαι,

ἐπιπλάζομαι (*part. aor* 1 *pass.* ἐπιπλαγχθείς), errer sur, s'égarer sur; *avec l'acc.* : — πόντον, Od. VIII, 14, †, errer sur la mer. R. ἐπί, πλάζω.

ἐπιπλέω (*imparf.* ἐπέπλεον), naviguer sur, *avec l'acc.* : — ὑγρὰ κέλευθα, Il. I, 312, sur les routes humides; ἁλμυρὸν ὕδωρ, Od. IX, 227, sur l'onde salée; (*seulem. le prés. et l'imparf.; de la forme ion. équiv.* ἐπιπλώω, *on a le prés., l'aor.* 1 *et l'aor.* 2 ; *voy. ce mot*). R. ἐπί, πλέω.

ἐπιπλήσσω (*fut.* ἐπιπλήξω), frapper sur, frapper, atteindre ; *et au fig.* blâmer, reprendre : *avec l'acc. de la personne* : καί μ' οὔτινά φημι ἄλλον ἐπιπλήξειν Δαναῶν, Il. XXIII, 580, et je dis que nul autre grec ne me réprimandera ; *avec le dat. de la pers.* : αἰεὶ μέν πώς μοι ἐπιπλήσσεις, Il. XII, 211, tu m'adresses toujours quelque réprimande ; *le nom de l'instrum. au dat.* : — τόξῳ, Il. X, 500, frapper avec un arc *des chevaux*. *Il. R. ἐπί, πλήσσω.

ἐπιπλώω, *ion. et ép. p.* ἐπιπλέω ; *on n'a de cette forme que le part. prés.* ἐπιπλώων, Od. V, 284 ; *la* 2 *pers. s. aor.* 2 ἐπέπλως, Od. III, 15 ; *le part. aor.* 2 ἐπιπλώς, Il. VI, 291, *et l'aor.* 1 *part.* ἐπιπλώσας, Il, III, 47 ; *il se construit avec l'acc.* : — πόντον, naviguer sur la mer. R. ἐπί, πλώω.

ἐπιπνέω (*seul. la forme poét.* ἐπιπνείω, *subj.* 3. *p. s.* ἐπιπνείῃσιν ; *aor.* 1 ἐπέπνευσα), souffler sur, *partic. en parl. d'un souffle favorable, en lat.* afflare, adspirare : *) *absol.* Il. V, 698; *avec le dat.* : — νηΐ, Od. IV, 357 ; IX, 139, pousser le vaisseau de son souffle ; *au lieu de* γαῖαν ἐπιπνείει, Od. XVIII, 131, *lisez avec* WOLF, γαῖαν ἔπι πνείει, respire sur la terre. R. ἐπί, πνέω.

ἐπιποιμήν, ένος (ὁ, ἡ), préposé aux troupeaux, pâtre, berger ; *au fém.* Od. XII, 131, †. R. ἐπί, ποιμήν ; *cf.* ἐπιβούκολος.

ἐπιπρέπω, être remarquable, saillant, ressortir, se montrer, briller, éclater sur : οὐδέ τί τοι δούλειον ἐπιπρέπει εἰσοράασθαι εἶδος καὶ μέγεθος, Od. XXIV, 252, †, *litt.* et en toi rien de servile ne se montre pour être vu (à voir) quant à la figure et à la taille. R. ἐπί, πρέπει.

ἐπιπροέμεν, *voy.* ἐπιπροΐημι.

ἐπιπροϊάλλω (*aor.* 1 ἐπιπροΐηλα), pousser en avant ; envoyer vers : — τράπεζάν τινι, Il. XI, 627. †, pousser une table devant quelqu'un ; θεοὺς τοὺς πάντας ἐπιπροΐαλλεν, H. à C. 327, Jupiter envoya vers elle tous les dieux. R. ἐπί, προϊάλλω.

ἐπιπροΐημι (*aor.* 1, 3 *p. s.* ἐπιπροέηκε ; *inf. aor.* 2 ἐπιπροέμεν, *ép. p.* ἐπιπροεῖναι), 1° *transit.* envoyer à, sur, vers *ou* contre, *qfois* envoyer d'avance ; *rég. dir. à l'acc., indir. au dat.* : ἄνδρας ἐπιπροέηκεν ἀρίστους, Il. IX, 520, envoya les hommes les plus distingués ; κεῖνον μὲν δὴ νηυσὶν ἐπιπροέηκα, Il. XVII, 708, je l'ai envoyé vers les vaisseaux, (*mais* Il. XVIII, 58 *et* 439, νηυσίν *signifie* : sur des vaisseaux); *en parl. d'un trait*, lancer : Μενελάῳ ἐπιπροέμεν ἰόν, Il. IV, 94, lancer une flèche à Ménélas ; || 2° *intransit. s.-ent.* νηῦν, diriger *son vaisseau* vers, cingler, faire voile vers, *avec le dat.* : — νήσοισιν, Od. XV, 299, vers les iles. R. ἐπί, πρό, ἵημι.

*ἐπιπροχέω, *au propr.* verser, répandre sur ; *au fig.* : — θρῆνον, H. XVIII, 18, se répandre en lamentations. R. ἐπί, πρό, χέω.

ἐπιπταίρω (*aor.* 2 ἐπέπταρον, α *bref*) *litt.* éternuer à *ou* à propos de, saluer, accueillir par un éternuement : οὐχ ὁράᾳς ὅ μοι υἱὸς ἐπέπταρε πᾶσιν ἔπεσσιν; Od. XVII, 545, ne vois-tu pas que mon fils a éternué à toutes mes paroles ; *l'éternuement était un heureux présage* ; ἐσσυμένως δὲ μετ' αὐτὸν ἐπέπταρε, H. à M. 297, et il éternua fortement vers lui R. ἐπί, πταίρω.

ἐπιπτέσθαι, *inf. aor.* 2 *d'*ἐπιπέτομαι.

ἐπιπωλέομαι (*le prés. et l'imparf.*), *moy. dép.* aller autour, parcourir, *en lat.* obire, obeundo lustrare ; *le plus souv. en parl. d'un chef qui exhorte ses guerriers, avec l'acc.* : — στίχας ἀνδρῶν, Il. III, 196, IV, 251, parcourir les rangs des guerriers ; *se dit aussi de celui qui attaque* : στίχας ἔγχεϊ, Il. XI, 264, 540, parcourir les rangs ennemis la lance à la main ; * Il. R. ἐπί, πωλέομαι.

ἐπιῤῥέζω (*imparf. avec forme fréquent.* ἐπιῤῥέζεσκον), *Poét.* faire l'œuvre sacrée, *c.-à-d.* le sacrifice sur : sacrifier sur, Od. XVII, 211, †. R. ἐπί, ῥέζω.

ἐπιῤῥέπω, pencher, incliner sur ; *au fig.* être suspendu sur, menacer ; *en lat.* imminere, incumbere : ἡμῖν ὄλεθρος ἐπιῤῥέπει, Il. XIV, 99, †, la ruine est suspendue sur nous. R. ἐπί, ῥέπω.

ἐπιῤῥέω (*imparf.* ἐπέῤῥεον), couler par dessus *ou* vers : μιν καθύπερθεν ἐπιῤῥέει, Il. II, 754, coule au-dessus de lui, *en parl. de l'eau d'un fleuve qui ne se mêle point à celle d'un autre fleuve ; au fig. en parl. des hommes* τὰ δ' ἐπέῤῥεεν ἔθνεα πεζῶν, Il. XI, 724, le

masses de fantassins affluaient. *Il. R. ἐπί, ῥέω.

ἐπιῤῥήσσω (*imparf. avec forme fréquent.* ἐπιῤῥήσσεσκον), *propr.* briser; arracher; *delà* tirer, pousser, enfoncer, *en parl. de la pièce de bois transversale qui fermait les portes*: ἐπιβλὴς τὸν τρεῖς ἐπιῤῥήσσεσκον Ἀχαιοί, Il. XXIV, 455, 456, verrou (en sapin) que trois hommes avaient coutume de pousser; * Il. R. ἐπί, ῥήσσω, *le même que* ῥήγνυμι.

ἐπιῤῥίπτω (*aor.* ἐπέῤῥιψα), jeter à, sur *ou* contre : δοῦρά τινι, Od. V, 310, †, jeter des javelots à qn. R. ἐπί, ῥίπτω.

ἐπίῤῥοθος, ος, ον, *ép.* ἐπιτάῤῥοθος, *litt.* qui vient avec bruit; *part.* qui vient ouvertement au secours, auxiliaire empressé; *le rég. au dat.*; || *employé subst. au fém.* Il. IV, 390; XXIII, 770. R. ἐπιῤῥοθέω.

ἐπιῤῥώομαι (*aor.* 1 ἐπεῤῥωσάμην; *imparf.* ἐπεῤῥωόμην), *moy. dép. ép.*; 1° se mouvoir avec vivacité en s'occupant de; *rég. au dat.* : τῇσι (μύλαις) δώδεκα ἐπεῤῥώοντο γυναῖκες, Od. XX, 107, à ces meules se mouvaient (travaillaient) activement douze femmes; || 2° être agité, flotter, *en parl. de la chevelure* : χαῖται ἐπεῤῥώσαντο κρατὸς ἀπ' ἀθανάτοιο, Il. I, 529, sa chevelure descendait en flottant de sa tête immortelle; *cf.* Il. XXVI, 14. R. ἐπί, ῥώομαι; *voy. ce verbe.*

ἐπισείω (*seul. la forme ép.* ἐπισσείω), agiter vers *ou* devant : — αἰγίδα πᾶσιν, Il. IV, 167; XV, 230, présenter *ou* opposer l'Egide à tous en l'agitant, *en parl. de Jupiter*; *Il. R. ἐπί, σείω.

ἐπισεύω (*ép.* ἐπισσεύω; *aor.* 1 ἐπέσσευα; *d'où le part.* ἐπισσεύας; *parf. pass.* ἐπέσσυμαι; *plusqparf. pass. qui est en même temps l'aor.* 2 *ép.*, ἐπεσσύμην; *d'où le part.* ἐπισσύμενος, *avec l'accent. sur la troisième syllabe, au lieu d'*ἐπεσσυμένος), 1° *à l'act.* mettre en mouvement vers, diriger, pousser vers, *avec l'acc.* : — δμῶας, Od. XIV, 399, lancer ses esclaves sur, les exciter contre; — κῆτός τινι, Od. V, 421, envoyer un monstre marin sur *ou* contre quelqu'un; *et au fig* — κακά τινι, Od. XVIII, 256, envoyer des maux à qn; — ὀνείρατα, Od. XX, 87, des songes; || 2° *au moy. et au pass.* (*particul. au parf. dans le sens du prés. et au plusqparf. dans le sens de l'aor.* 2 *ép.*), *propr.* être poussé *ou* se pousser soi-même vers; *d'où* se hâter, s'empresser, accourir, se ruer, se précipiter; *et au fig.* désirer ardemment; a) *absol.*: ἐπεσσεύοντο δὲ λαοί, Il. II, 86, et les peuples accouraient; *cf.* Il. V, 438; b) *avec* εἰς *et l'acc.* : ἐς Πανθοΐδην πάντες ἐπεσσεύοντο, Il. XIII, 757, tous accouraient vers le fils de Panthoüs; — ἀγορήνδ (*p.* εἰς ἀγορήν), Il. II, 207, se rendre en tout hâte à l'assemblée; — νόμονδε, Il. XVIII 575, au pâturage; c) *avec l'acc. sans prép.* —νῆα, Od. XIII, 19, courir vers le vaisseau *mais* Il. II, 150, *Wolf lit* : νῆας ἐπ' ἐσσεύοντο *pourquoi?* — δέμνια, Od. VI, 20, se hâte d'arriver à la couche; *cf.* Il. XII, 143; d *avec le dat.* : νηυσὶν ἐπεσσεύοντο, Il. XV, 593 se ruer sur les vaisseaux; αὐτῷ μοι ἐπέσσυτο Il. XV, 459, il se jeta sur moi-même; *cf* Od. IV, 841; e) *avec l'inf.* : ὁ δ' ἐπέσσυτο ποσσ διώκειν, Il. XXI, 601, et celui-ci s'empressait *pour le* suivre à la course; μοὶ πολλὸν ἐπέσσυτο θυμὸς κτήμασι τέρπεσθαι, Il. IX, 298, mon cœur désirait vivement jouir des biens; e absol. *dans le même sens* : εἰ τοι θυμὸς ἐπέσσυται Il. I, 173, si ton cœur le désire, *litt.* y es poussé; f) *il est qfois suivi du gén. de lieu* ἐπεσσύμενος πεδίοιο, Il. XIV, 147; XXII, 26 courant avec ardeur dans la plaine; *mais l gén.* τείχεος, Il. XII, 388, *dépend de* βάλε *Nota. Hom. n'a que la forme épique, c.-à-d. avec deux* σ. R. ἐπί, σεύω.

ἐπίσκοπος, ου (ὁ), qui surveille, épie ou veille sur; *ainsi* a) observateur, éclaireur espion; *avec le dat.* : νηεσσὶν ἐπίσκοπος ἔρχεται Il. X, 342, il vient épier nos vaisseaux; — Τρώεσσιν, Il. X, 38, espion parmi les Troyens b) μάρτυροι καὶ ἐπίσκοποι ἁρμονιάων, Il. XXII 255, témoins et gardiens des traités, *en parl des dieux; Priam applique cette qualification à Hector*, Il. XXIV, 729 : ἦ γὰρ ὄλωλας ἐπίσκοπος, tu n'es plus, ô toi, le gardien, le protecteur *de Troie*; — ὁδαίων, Od. VIII, 163 inspecteur des marchandises. R. ἐπισκοπέω, veiller sur.

ἐπισκύζομαι (*aor.* 1 ἐπεσκυσάμην *et ép.* σσ), *moy. dép.* être irrité, courroucé; se fâcher, Il. IX, 370; μήπως καὶ σοὶ θυμὸς ἐπισκύσσαιτο ἰδόντι, Od. VII, 306, de peur qu'à cette vue ton cœur ne se courrouçât. R. ἐπί, σκύζομαι.

ἐπισκύνιον, ου (τό), sourcil, *propr.* la peau des sourcils, *la partie du front immédiatement au-dessus de l'orbite de l'œil : cette peau se lève, s'abaisse, se fronce ou se contracte selon les diverses passions qui nous animent; d'où, plus tard, au fig.*, *comme* ὀφρύς colère, orgueil; *il n'est qu'une fois dans Hom et dans le sens propr.* : πᾶν δέ τ' ἐπισκύνιον κάτω ἕλκεται, Il. XVII, 136, †, il (le lion) ramène en bas toute la peau de ses sourcils, *de manière à cacher ses yeux* (ὄσσε καλύπτων). R ἐπί, σκύνιον, *qui n'est pas dans Hom.*

ἐπισμυγερῶς, adv., propr. de manière à consumer lentement, à petit feu; *au fig.* d'une manière affligeante, misérable, honteuse, déplorable : — ἀπέτισεν, Od. III, 195, il a payé d'une manière cruelle ; — ναυτίλλεται, Od. IV, 672, il navigue au milieu des terreurs. * Od. R. *ἐπί, σμυγερός, de σμύχω ; voy. ce verbe.*

ἐπίσπαστος, η, ον, cherché, attiré ; qu'on s'est attiré à soi-même : *μὴ ἴομεν, μή πού τις ἐπίσπαστον κακὸν εὕρῃ,* Od. XXIV, 461, n'allons point, de peur que quelqu'un ne trouve quelque mal qu'il aura cherché; *cf.* Od. XVIII, 72. * Od. R. *ἐπί, σπάω.*

ἐπισπεῖν, inf. aor. 2 d'ἐφέπω.

ἐπισπέρχω, 1° presser, pousser, exciter, faire marcher, *absol. et en parl. des personnes,* Od. XXII, 451 ; *en parl. des chevaux ;* — κέντρῳ, Il. XXIII, 429, presser avec l'éperon ; || 2° *intransit.* se hâter: *ἐπισπέρχουσιν ἄελλαι,* Od. V, 304, les tempêtes se déchaînent. R. *ἐπί, σπέρχω.*

ἐπισπέσθαι, inf. aor. 2 moy. d'ἐφέπω.

ἐπισπόμενος, voy. ἐφέπω.

ἐπίσπω, subj. aor. 2 d'ἐφέπω.

ἐπισσείω, voy. ἐπισείω.

ἐπισσεύω, voy. ἐπισεύω.

ἐπίσσωτρον, ου (τό), ép. p. ἐπίσωτρον.

ἐπισταδόν, adv. litt. en se tenant debout sur, à *ou* devant ; en restant de pied ferme à la même place ; sans désemparer ; *delà,* constamment; instamment; assidument : *νώμησεν δ'ἄρα πᾶσιν ἐπισταδὸν (οἶνον),* Od. XIII, 53; XVIII, 425, et en distribua (du vin) à tous en se tenant debout devant eux ; *νείκεον ἄλλοθεν ἄλλον ἐπισταδόν,* Od. XII, 392, j'adressais à chacun des reproches différents en me tenant debout devant lui ; *οἱ δ'ἄρα δόρπον ἐπισταδὸν ὡπλίζοντο,* Od. XVI, 453, ceux-ci préparaient le repas du soir avec empressement, *litt.* en s'y tenant ; *ou peut-être* habilement, *en lat.* scite, scienter; *cf. ἐπισταμένως,* Od. XII, 307; *mais alors il se rapporterait à ἐπίσταμαι; cependant ce sens parait postérieur à Hom.* * Od. R. *ἐφίστημι.*

ἐπίσταμαι (ion. p. ἐφίσταμαι; imparf. ἐπιστάμην sans augm. ; fut. ἐπιστήσομαι, Il. XXI, 320), *litt.* s'appliquer à, s'arrêter à, étudier : *par suite,* savoir, connaître, être habile dans : a) *avec l'acc.* : — *πολλὰ ἔργα,* Il. XXIII, 705, savoir beaucoup d'ouvrages, être habile à faire plusieurs choses ; — *ἔργα περικαλλέα,* Od. II, 117; VII, 111, s'entendre aux beaux ouvrages, *en parl. de femmes ;* b) *avec l'inf.* : — *πολεμίζειν,* Il. XVI, 243, savoir combattre; *cf.* 142 ; 238 ; XVII, 671 *et passim.; il est accomp. q fois de φρεσίν,* Il. XIV, 92, dans son esprit; *de θυμῷ.* Od. IV, 730, dans son cœur || *Le part. prés. ἐπιστάμενος, η, ον, est très-usité et, comme le latin* sciens, *employé adj.* savant, habile, adroit, exercé ; a) *absol.* : *κα μάλ' ἐπισταμένῳ,* Od. XIII, 313 ; XXIII, 185, même à celui qui est très-habile; *cf.* Il. V, 222 ; VIII, 106; XIV, 559; XIX, 80; b) *avec le gén.* : — *πολέμοιο,* Il. II, 611 (*ic* Wolf *d'accord avec les manuscrits, lit πολεμίζειν*), qui sait la guerre ; — *φόρμιγγος καὶ ἀοιδῆς,* Od. XXI, 406, habile sur la lyre et au chant c) *avec le dat.* : — *ἄκοντι,* Il. XV, 282, habile à lancer le javelot; d) *avec l'inf.* : — *σάφα εἰπεῖν,* Il. IV, 404, qui sait parler clairement bien dire ; *il se dit des hommes, des animaux et des choses* ; *cf. ἵπποι,* Il. V, 222 ; *πόδεσσιν* Il. XVIII, 599 ; *cf.* Od. IX, 49. R. *ἐπί, ε ἵσταμαι, moy. de ἵστημι, litt.* s'arrêter sur s'appliquer à; Butth. *prétend à tort qu c'est un verbe simple; voy. Lexil.* I, *p.* 278

ἐπισταμένως, adv. savamment, avec art habilement, bien, Il. VII, 317 ; X, 265 *e pass.*; Od. V, 25 *et pass.* R. *ἐπιστάμενος.*

ἐπιστάτης, ου (ὁ), litt. celui qui se tien debout auprès *ou* devant ; *partic. pour de mander quelque chose, d'où* mendiant : *ο σύ γ'ἂν ἐξ οἴκου σῷ ἐπιστάτῃ οὐδ' ἅλα δοίης* Od XVII, 455, †, pour toi, de ta maison (de to bien) tu ne donnerais pas à ton mendiar même du sel. R. *ἐφίσταμαι.*

ἐπιστέλλω (aor. 1 *ἐπέστειλα, en tmèse*), en voyer à *ou* vers ; *ἀγγελίην ἐπὶ Τυδῆ στεῖλαν,* Il IV, 384, †, envoyèrent Tydée en députa tion ; *voy. ἀγγελίη.* R. *ἐπί, στέλλω.*

* *ἐπιστεναχίζω, Batr.* 73, *même sens qu ἐπιστενάχομαι; mais l'édit de* Frank *port ἐπιστοναχίζω.*

ἐπιστενάχομαι, moy. dép. soupirer, gémi de, Il. IV, 154, *et en tmèse,* Il. XIX, 301 538, *et passim.*; *Il. R. *ἐπί, στενάχω.*

ἐπιστεφής, ής, ές, couronné, *c.-à-d.* rem pli jusqu'aux bords ; *touj. avec κρητήρ* : *κρη τῆρας ἐπιστεφέας οἴνοιο,* des coupes pleines d vin jusqu'aux bords, Il. VIII, 232 ; Od. II 431 ; *voy. ἐπιστέφω.*

ἐπιστέφω, ne se trouve dans Hom. qu'a moy. dép. (*aor. ἐπεστεψάμην*), couronne *c.-à-d.* emplir jusqu'aux bords : *κρητῆρ ἐπεστέψαντο ποτοῖο,* Il. I, 470; IX, 175 ; Od I, 148, *et pass.* couronnèrent les coup

de vin, les emplirent jusqu'aux bords; *tel est le sens que tous les anciens grammairiens s'accordent à donner à ce mot; ainsi l'entendait* ARISTOTE *cité par* ATHÉN. *liv.* XV, *p.* 674, F : τὸ δὲ στέφειν πλήρωσίν τινα σημαίνει. Ὅμηρος, Κοῦροι δὲ κρητῆρας ἐπεστέψαντο ποτοῖο; *ainsi l'entend* ATHÉN. *lui-même, liv.* I, 13, D; *la plupart des modernes partagent cette opinion, comme* HEYNE, VOSS, *et* BUTTM. *Lexil.* I, *p.* 97; emplir *ainsi les coupes était d'heureux augure, dans les idées des anciens* : πρὸς οἰωνοῦ τιθεμένους, *dit* SUIDAS; *c'était un usage religieux; mais quelques uns s'autorisant des vers de* VIRGILE, (*Enéid.* I, 724 : crateras magnos statuunt et vina coronant; *et* III, 525 : magnum cratera coronâ induit), *expliquent ce verbe par* couronner de fleurs *ou* de verdure; *mais* VIRGILE *lui-même, induit en erreur par l'usage qui régnait de son temps, s'est mépris sur le sens de ces passages d'*HOMÈRE; *il est évident que le gén.* ποτοῖο *est le rég. d'*ἐπιστέφομαι *et non pas de* κρητῆρας; *voy.* BUTTM. *Lexil. p.* 100. R. ἐπί, στέφω.

ἐπιστήμων, ων, ον, *gén.* ονος, qui sait, qui a l'expérience, habile, Od. XVI, 374, †. R. ἐπίσταμαι.

ἐπίστιον, ου (τό), toit, abri, couvert, hangar, *où stationnaient sur des rouleaux les vaisseaux tirés sur le rivage; c'est ce que les Attiques appellent* νεώριον : πᾶσιν ἐπίστιόν ἐστιν ἑκάστῳ, Od. VI, 265, †, ils (les Phéaciens) ont tous un abri particulier pour leurs vaisseaux; *on serait tenté de conjecturer qu'au lieu de* ἑκάστῳ *le poëte a dit* ἑκάστῃ, *s.-ent.* νηΐ; *cf.* νῆας *qui précède; mais rien n'autorisant cette leçon, il faut après* ἑκάστῳ, suppléer ναύτῃ *ou* Φαίακι; *cf.* NITZSCH *sur ce passage.* R. *ion. p.* ἐφίστιον, *neut. d'*ἐφίστιος, *propr.* ce qui appartient à la famille, maison, foyer, demeure, *d'*ἐπί, *et* ἑστία.

ἐπιστοναχέω (*aor.* 1 ἐπεστονάχησα), *comme* ἐπιστενάχομαι, bruire, faire du bruit, gémir, Il. XXIV, 79, †, *en parl. de la mer.* R. ἐπί, στοναχέω.

* ἐπιστοναχίζω, *comme* ἐπιστεναχίζω, *voy. ce verbe.*

ἐπιστρέφω (*seul. l'aor.* 1 *part.* ἐπιστρέψας), 1° *à l'act.* tourner vers, faire retourner, *ou peut-être, en s.-entendant* ἑαυτόν, se retourner; *avec l'acc.* : ἕλκε δ' ἐπιστρέψας μετ' Ἀχαιούς, Il. III, 370, †, et l'ayant tourné *ou* s'étant retourné, il *le* traînait vers les Grecs; || 2° *au moy.* se tourner vers; πάντῃ ἐπιστρέφεται, Il. XXVII, 10, se tourne de tous côtés, va partout. R. ἐπί, στρέφω.

ἐπιστροφάδην, *adv.* en se tournant de tous côtés : — βαδίζειν, H. à M. 210, marcher en faisant des détours; — κτείνειν, Il. X, 483, tuer de tous côtés avec acharnement *ou* fureur; — τύπτειν, Od. XXII, 308; XXIV, 182, frapper de tous côtés *ou* avec force; *le Schol. dit* : ἐνεργῶς. R. ἐπιστρέφω.

ἐπίστροφος, ος, ον, *litt.* qui se tourne vers, qui va vers, qui va trouver; *d'où* voyageur, visiteur, qui aime à voir du pays et des hommes; *c'est selon toute probabilité le sens de ce passage* : πολλοὶ ἴσαν ἀνέρες ἡμέτερον δῶ ἄλλοι ἐπεὶ καὶ κεῖνος ἐπίστροφος ἦν ἀνθρώπων, Od. I, 177, beaucoup d'autres hommes sont venus dans notre maison, car lui aussi (Ulysse) était visiteur d'hommes; *le schol. l'explique par* ἐπερχόμενος καὶ ἐπιδημῶν; *mais il ajoute, on pourrait aussi l'entendre dans ce sens* : il avait des égards, des soins pour les étrangers, ἐπιστροφὴν καὶ ἐπιμέλειαν ἐποιεῖτο τῶν ἀνθρώπων *ou encore* : οὗ λόγον ἐποιοῦντο πάντες ἄνθρωποι, tous les hommes faisaient cas de lui, l'estimaient; HÉSYCH. *admet également ces deux interprétations; il dit* : ἐπιστροφὴν ποιούμενος καὶ φροντίζων, ἐπιμελητής, *c.-à-d.* qui a des égards, des attentions, des soins pour les autres; *ou* εἰς ἑαυτὸν ἐπιστρέφων τοὺς ἀνθρώπους; *on voit que l'idée a été retournée dans tous les sens; mais l'interprét. la plus simple est la première, qui répond à cet autre passage* ἐπιστρωφῶσι πόληας, Od. XVII, 486, †, ils (les dieux) visitent, parcourent les villes. R. ἐπιστρέφω.

Ἐπίστροφος, ου (ὁ), Epistrophus, 1° *fils d'*Iphitus, *petit-fils de* Naubolus; *chef des* Phocéens *devant Troie*, Il. II, 517; || 2° *chef des* Halizones, *allié des* Troyens, Il. II, 856; || 3° *fils d'*Evénus, *frère de* Mynès, *et tué par* Achille *dans l'expédition contre* Hyrnesse, Il. II, 692.

ἐπιστρωφάω, *forme poét. équiv. à* ἐπιστρέφω, 1° *dans le sens intrans. comme* ἐπιστρέφομαι, se tourner, se diriger, aller vers, visiter; *avec l'acc.* : — πόληας, Od. XVII, 486, †, les villes; || 2° *dans le sens transit. au fig.* : ὃν ἐπιστρωφῶσι μέριμναι, H. à M. 44, que les soucis tourmentent, agitent.

Ἐπίστωρ, ορος (ὁ), Epistor, *nom d'un* Troyen *tué par* Patrocle, Il. XVI, 695; R. *ce mot est syn. d'*ἐπιστήμων, qui sait, habile.

ἐπισφύριον, ου (τό), agrafe, boucle, fermoir *qui réunissait, au-dessus de la cheville, les deux parties du jambart* : κνημῖδας ἀραρυίας ἐπισφυρίοις ἀραρυίας, Il. III, 331; XI,

ἐπισμυγερῶς, *adv.*, *propr.* de manière à consumer lentement, à petit feu; *au fig.* d'une manière affligeante, misérable, honteuse, déplorable : — ἀπέτισεν, Od. III, 195, il a payé d'une manière cruelle ; — ναυτίλλεται, Od. IV, 672, il navigue au milieu des terreurs. * Od. R. ἐπί, σμυγερός, *de* σμύχω ; *voy. ce verbe.*

ἐπίσπαστος, η, ον, cherché, attiré ; qu'on s'est attiré à soi-même : μὴ ἴομεν, μή πού τις ἐπίσπαστον κακὸν εὕρῃ, Od. XXIV, 461, n'allons point, de peur que quelqu'un ne trouve quelque mal qu'il aura cherché; *cf.* Od. XVIII, 72. * Od. R. ἐπί, σπάω.

ἐπισπεῖν, *inf. aor.* 2 *d'*ἐφέπω.

ἐπισπέρχω, 1° presser, pousser, exciter, faire marcher, *absol. et en parl. des personnes*, Od. XXII, 451 ; *en parl. des chevaux* ; — κέντρῳ, Il. XXIII, 429, presser avec l'éperon ; || 2° *intransit.* se hâter: ἐπισπέρχουσιν ἄελλαι, Od. V, 304, les tempêtes se déchaînent. R. ἐπί, σπέρχω.

ἐπισπέσθαι, *inf. aor.* 2 *moy. d'*ἐφέπω.

ἐπισπόμενος, *voy.* ἐφέπω.

ἐπίσπω, *subj. aor.* 2 *d'*ἐφέπω.

ἐπισσείω, *voy.* ἐπισείω.

ἐπισσεύω, *voy.* ἐπισεύω.

ἐπίσσωτρον, ου (τό), *ép. p.* ἐπίσωτρον.

ἐπισταδόν, *adv. litt.* en se tenant debout sur, à *ou* devant ; en restant de pied ferme à la même place ; sans désemparer ; *delà*, constamment; instamment; assidûment : νώμησεν δ' ἄρα πᾶσιν ἐπισταδὸν (οἶνον), Od. XIII, 55; XVIII, 425, et en distribua (du vin) à tous en se tenan[illegible]out devant eux ; νείκεον ἄλλοθεν ἄλλον ἐπιστ[illegible]d. XII, 392, j'adressais à chacun d[illegible]es différents en me tenant debout d[illegible] οἱ δ' ἄρα δόρπον ἐπισταδὸν ὡπλίζοντ[illegible]I, 455, ceux-ci préparaient [illegible]oir avec empressement, *litt.* en [illegible] peut-dire habilement, *en lat.* [illegible] XII, [illegible] ἐπιστ[illegible] *rieur* [illegible]

ouvrages, *en parl. de femmes* ; b) *avec l'inf.* : — πολεμίζειν, Il. XVI, 243, savoir combattre; *cf.* 142 ; 258 ; XVII, 671 *et passim.* ; *il est accomp. q fois de* φρεσίν, Il. XIV, 92, dans son esprit; *de* θυμῷ, Od. IV, 730, dans son cœur. || *Le part. prés.* ἐπιστάμενος, η, ον, *est très-usité et, comme le latin* sciens, *employé adj.* : savant, habile, adroit, exercé ; a) *absol.* : καὶ μάλ' ἐπισταμένῳ, Od. XIII, 313; XXIII, 185, même à celui qui est très-habile; *cf.* Il. V, 222; VIII, 106; XIV, 359; XIX, 80; b) *avec le gén.* : — πολέμοιο, Il. II, 611 (*ici* *Wolf d'accord avec les manuscrits, lit* πολεμίζειν), qui sait la guerre ; — φόρμιγγος καὶ ἀοιδῆς, Od. XXI, 406, habile sur la lyre et au chant ; c) *avec le dat.* : — ἄκοντι, Il. XV, 282, habile à lancer le javelot; d) *avec l'inf.* : — σάφα εἰπεῖν, Il. IV, 404, qui sait parler clairement, bien dire ; *il se dit des hommes, des animaux et des choses* : *cf.* ἵπποι, Il. V, 222; πόδεσσιν, Il. XVIII, 599 ; *cf.* Od. IX, 49. R. ἐπί, *et* ἵσταμαι, *moy. de* ἵστημι, *litt.* s'arrêter sur, s'appliquer à ; *Buttm. prétend à tort que c'est un verbe simple*; *voy. Lexil.* I, *p.* 278.

ἐπισταμένως, *adv.* savamment, avec a[illegible] habilement, bien, Il. VII, 317 ; X, 2[illegible] *pass.*; Od. V, 25 *et pass.* R. ἐπιστάμ[illegible]

ἐπιστάτης, ου (ὁ), *litt.* celui [illegible] debout auprès *ou* devant ; *par* [illegible] *mander quelque chose*, *d'o*[illegible] σύγ' ἂν ἐξ οἴκου σῷ ἐπιστάτῃ [illegible] XVII, 455, †, pour toi, [illegible] bien) tu ne donnerais [illegible] même du sel. R. ἐφίστ[illegible]

ἐπιστέλλω (*aor.* [illegible] voyer à *ou* vers [illegible] IV, 584, †, [illegible] tion ; *voy.* [illegible]

* ἐπιστ[illegible]

ἐπιστ[illegible]

ἐπιστ[illegible]

[illegible] c.-à-[illegible] III. [illegible]

emplirent jusqu'aux bords; *tel est tous les anciens grammairiens d'ac- donner à ce mot; ainsi l'entendait cité par* ATHÉN. *liv.* XV, *p.* 674, τέφειν πλήρωσιν τῶν σπονδῶν. Ὅμηρος, κρητῆρας ἐπεστέψαντο ποτοῖο; ainsi (THÉN. *lui-même, liv.* I, 13, D; *les s modernes partagent cette opinion,* YNE, VOSS, *et* BUTTM. *Lexil.* I, plir *ainsi les coupes était d'heureux ans les idées des anciens :* πρὸς οἰωνό- *dit* SUIDAS; *c'était un usage reli- tais quelques uns s'autorisant des* IRGILE, (*Enéid.* I, 724: *crateras* atuunt et vina coronant; *et* III, num cratera coronâ induit), *expli- rbe par* couronner de fleurs *ou de mais* VIRGILE *lui-même, induit en l'usage qui régnait de son temps, s sur le sens de ces passages d'Ho- st évident que le gén.* ποτοῖο *est le* τέφειν *et non pas de* ἐπεστέψαντο; *voy. Lexil. p.* 100. R. ἐπί, στέφω.

..ων, ων, ον, *gén.* ονος, qui sait périence, habile, Od. XVI, 374 ...

ν, ου (τό), toit, abri, couver- *tationnaient sur des ... tirés sur le rivage; ... ppellent* νεώρια ... l. VI, 265, † ... n abri particul... *serait tenté ... le poète ... il précède ... il faut ...*

... *le* ... *ni,* ... 1 ἐπέ- ... *pl.* ἐπι- ἐπιθεῖναι. ... *p. s. aor.* 1° mettre, ponere; || 2° ... *t partic.*, *en* ...-*à-d.* appuyer ... *mbage où est la* ... *aux battants l'un* ... *e* la mettre sur ceux ... er sur eux; || 1° *avec l'indir. au dat.* : — ... 137; Od. XXII, 123, ... la tête; — κεφαλῇ καλύ- ..., une coiffure sur la tête; ... *ind. au gén.* : — τινὰ λε- ...89, mettre quelqu'un sur un ... IV, 190, mettre des remèdes ... — εἴδατα, Od. I, 140, des mets

[redacted] ponere; [redacted] 9; XXI, [redacted] eptune des [redacted] ser, infliger, [redacted] i, Il. II, 59, ... ; πολλοὶ γὰρ δὲ ... ἀλλήλοισι τιθέν- ... beaucoup souf- ... des hommes, ... autres des maux ... *parle à Vénus;* — ...57, imposer une fu- ... ἔργα, Il. VIII, 245, ... || 2° ἀλλ' ἐπιθεῖναι, Il. ... ter d'autres choses; χρυ- ... Il. IV, 111, et il y ajou- ... sommet *ou* milieu d'or; ... εινήν, Od. XIX, 256, et j'y ... joignis (à ces vêtements) une ... λίθον θυρῆσιν, Od. XIII, 370, ... pierre contre la porte *pour la* ... θύρας, Il. XIV, 169; Od. XXII, ... er la porte; *delà, en parl. des Heu-* ... ἀνακλῖναι νέφος ἠδ' ἐπιθεῖναι, Il. V, ... III, 395, ouvrir et fermer le nuage, ... l'écarter et le mettre sur celui qu'il ... rme; — λόχον, Od. XI, 525, ouvrir et ... er les embûches, *c.-à-d.* le cheval de ... s; *au fig.* μύθῳ τέλος ἐπιθεῖναι, Il. XIX, ...07, mettre fin à son discours; — φρένα ἱεροῖσιν, Il. X, 46, appliquer son cœur aux sacrifices *offerts*, *c.-à-d.* les recevoir avec complaisance; || *au moy.* se mettre, s'appliquer à soi-même *ou* appliquer une chose qui est à nous : — στεφάνην κεφαλῆφιν, Il. X, 31, se mettre un casque sur la tête; — χεῖρας στήθεσσίν τινος, Il. XVIII, 317, mettre ses mains sur la poitrine de qn. R. ἐπί, τίθημι.

ἐπιτιμήτωρ, ορος (ὁ), protecteur *ou* vengeur : — ἱκετάων τε ξείνων τε, Od. IX, 270, †, des suppliants et des hôtes, *en parl. de Jupiter.* R. ἐπί, τιμάω.

ἐπιτλῆναι, *seul. l'impér. aor.* ἐπιτλήτω; a) *employé absol.* : τῷ τοι ἐπιτλήτω κραδίη, Il. XXIII, 591, ainsi que ton cœur patiente; b) *avec le dat.* : — μύθοισιν ἐμοῖσιν, Il. XIX, 220, patiente par mes discours. *Il. R. ἐπί, τλῆναι.

ἐπιτολμάω (3. *p. s. impér.* ἐπιτολμάτω), oser, avoir la hardiesse, le courage, la patience de, *ou absol.* de la hardiesse, du courage, de la patience; a) *absol.* Od. XVI 238; b) *avec l'inf.* Od. I, 353. *Od. R. ἐπί, τολμάω.

ἐπίτονος, ος, ον, tendu sur; *d'où subst*

et pass., bottines fermées *ou* jointes par des agrafes d'argent; *selon d'autres*, pièce de l'armure qui couvre la cheville et maintient les jambarts, τοῖς τῶν σφυρῶν καλύμμασιν, SCHOL. R. *c'est le neut. d'*ἐπισφύριος, *d'*ἐπί *et* σφυρόν, qui est sur la cheville.

*ἐπισχεδὸν, *adv. Poét.* près, tout près: ἐπισχεδὸν ἐρχομένοιο, H. à A. 3, à son approche, *litt.* lui venant près. R. ἐπί, σχεδόν.

ἐπισχερώ, *adv.* de suite, sans interruption, l'un après l'autre, à la file, *Il. XI, 667; XVIII, 68; XXIII, 125. R. ἐπί, σχερός, continuité, *en lat.* tenor, *d'*ἔχω.

ἐπισχεσίη, ης (ἡ), *litt.* ce qu'on met en avant (quod quis prætendit): — μύθου, Od. XXI, 71, †, avance *ou* mise en avant de paroles, *c.-à-d.* prétexte: *voici le passage: c'est Pénélope qui parle aux prétendants*: οὐδέ τιν' ἄλλην μύθου ποιήσασθαι ἐπισχεσίην ἐδύνασθε, ἀλλ' ἐμὲ ἱέμενοι γῆμαι, et vous n'avez pu apporter d'autre prétexte (pour vous introduire et dévorer le bien d'Ulysse absent), que le désir de m'épouser; *ainsi* prétexte *est le sens résultant de* μύθου *et d'*ἐπισχεσίη *réunis et non d'*ἐπισχεσίη *seul.; dans cette dernière hypothèse,* μύθου *serait inexplicable; les anciens croyaient résoudre la difficulté en disant que* μῦθος *était mis ici éoliq. pour* μόθος, bruit, tumulte; *mais c'est une absurdité; il s'agit ici de* prodigalités, de dépenses, *et nullement de* bruit. *On pourrait toutefois encore prendre* ἐπισχεσίη *dans le sens d'*arrêt, établissement: vous n'avez pu trouver d'autre arrêt de discours, *c.-à-d.* arrêter, trouver, dans votre embarras, d'autre discours, *etc.* R. ἐπέχω.

ἐπίσχεσις, ιος (ἡ), arrêt; obstacle; empêchement, scrupule: ἐπεὶ οὔ τις ἐπίσχεσις ἀλλοτρίων χαρίσασθαι, Od. XVII, 450, †, car rien ne les empêche *ou* ils ne se font point scrupule de faire des largesses avec le bien des autres. R. ἐπέχω.

ἐπίσχω, *forme équiv. à* ἐπέχω, arrêter, contenir, réprimer: ἐπίσχειν ἵππους, Il. XVII, 465, arrêter les coursiers; *telle est la leçon d'ARISTARQUE et d'HÉRODIEN, au lieu d'*ἐπισχεῖν; ἐπίσχετε, Od. XX, 266, *peut aussi être rapporté à* ἐπέχω; *voy. ce mot.* R. ἐπί, ἴσχω.

ἐπίσωτρον, ου (τό), *et ép.* ἐπίσσωτρον, cercle de fer *dont le tour de la roue est garni*, *litt.* ce qui est par-dessus la jante; *ne se trouve que sous la forme ép.* *Il. V, 725; XI, 537; XX, 502, 394; XXIII. 505. R. ἐπί, σῶτρον.

ἐπιταῤῥοθος (ὁ, ἡ), *P.p.* ἐπίῤῥοθος, auxiliaire, aide, appui, secours, assistance, *en parl des dieux*: — μάχης, Il. XIV, 180; XVII 339, appui dans le combat; *cf.* Il. XI, 366 XX, 453; *se trouve au fém.* Il. V, 808, 828 R. *Ce mot est formé d'*ἐπίῤῥοθος *par l'insertio de la syllabe* ταρ, *comme* ἀταρτηρός *d'*ἀτηρός *voy.* THIERSCH, §. 174, 7.

ἐπιτείνω (*seul. le parf. pass.* ἐπιτέταμαι, e *le plusq.parf. pass.* ἐπιτετάμην, *en tmèse*) tendre, étendre sur; *au pass.* être tendu, éten du sur, *avec le dat.*, *en parl. de la* guerre Il. XVII, 736; *de la* nuit, Od. XI, 19. R ἐπί, τείνω.

ἐπιτέλλω (*aor. 1 act.* ἐπέτειλα, *d'où le part* ἐπιτείλας; *aor. 1 moy.* ἐπετειλάμην; *parf. pas* ἐπιτέταλμαι; *plus qparf. pass.* ἐπετετάλμην), *l'act.* 1° enjoindre, ordonner; a) *absol.* ὡ ἐπέτελλεν ἄναξ ἐμός, Od. XVII, 185, comm l'ordonnait mon maître; *cf.* Il. XVII, 360 b) *qfois avec le dat.*: ὁ δ' ἰητροῖς ἐπιτείλας, Il XIII, 213, ayant donné ses ordres aux méde cins; c) *avec l'acc. de la chose ordonnée*; μι μνημαι ἐφετμέων ἃς ἐπέτειλας, Il. V, 818, je m souviens des ordres que tu as enjoints; c H. à M. 498; d) *avec l'inf. au lieu de l'acc.* ἡνιόχῳ ἐπέτελλεν ἕκαστος ἵππους ἐρυκέμεν, Il. XI 84, chacun ordonna a son cocher de conten les chevaux; *cf.* Il. XXI, 230; Od. XI 273; || 2° ajouter *ou* adresser, *litt.* élev vers *ou* en sus, *mais touj. avec l'idée d'*auto rité, de commandement: κρατερὸν δ' ἐπὶ μῦθ ἔτελλε, Il. I, 25, et il ajouta des paroles vi lentes; ἀλόχῳ δ' ἐπὶ μῦθον ἔτελλεν, Od. XXII 349, et il adressa *avec autorité* ces paroles sa femme; || *au moy.* 1° *même signif. qu l'act. et mêmes constructions*; a) *absol.* ἐπιτε λαμένῳ πάντα πιθέσθαι, Od. XVII, 20, obé en tout à celui qui a commandé; b) *avec dat. de la personne*: σοὶ δὲ ὧδ' ἐπιτέλλομαι, O XII, 217, je t'ordonne ainsi; c) *avec l'ac de la chose*: νόστος ὃν ἐπετείλατο, Od. I, 32 le retour qu'a ordonné *Minerve*; d) *avec dat. de la pers. et l'acc. de la chose*: ἄλλοι δὴ ταῦτ' ἐπιτέλλεο, Il. I, 295, donne ces o dres à d'autres; *cf.* Il. XIX, 192; Od. X 621; e) *avec l'inf.* Od. XXI, 240; || 2° *parl. des astres*, se lever, H. à M, 371; || *pass.*, *sens correspondants*: τῷ δ' ἐπὶ πάντ' ἐ ταλτο, Il. II, 643, tout lui avait été ordonn il avait reçu toutes les instructions nécess res; *suppléer* ὥστε *devant l'inf.* ἀνάσσειν *pour* commander; *cf.* Od. XI, 524. R. ἐπ τέλλω.

*ἐπιτερπής, ής, ές, agréable, réjouissan H. à A. 413. R. ἐπιτέρπω.

ἐπιτέρπω, réjouir, délecter de; *ne se trouve qu'au pass. ou moy.* ἐπιτέρπομαι, être réjoui ou se réjouir de, trouver du plaisir à, *avec le dat. de la chose qui cause le plaisir* : — ἔργοις, Od. XIV, 228, †, *et l'acc. du sujet qui l'éprouve* : — ἦτορ, H. à A. 146; — θυμόν, *ibid.* 204. R. ἐπί, τέρπω.

ἐπιτέτραπται, 3. *p. s. parf. pass. d'*ἐπιτρέπω.

ἐπιτετράφαται, 3. *p. pl. ion. et ép. parf. pass. d'*ἐπιτρέπω.

ἐπιτηδές, *adv.* en nombre *ou* en quantité suffisante; *se trouve dans deux passages* : ἐς δ' ἐρέτας ἐπιτηδὲς ἀγείρομεν, Il. I, 142, et rassemblons-y des rameurs en nombre convenable; μνηστήρων σ' ἐπιτηδὲς ἀριστῆες λοχόωσιν, Od. XV, 28, les chefs des prétendants en nombre suffisant te tendent un piége; || *selon les anciens* (*voy.* EUST.) *ce mot, au lieu d'être un adv., serait le plur. de l'adj.* ἐπιτηδής, *dont il ne reste pas d'exemple; il serait pour* ἐπιτηδεῖς; *mais c'est tout bonnement le neut. de ce même adj. pris adv., comme* παλιμπετές *de* παλιμπετής, *égalem. inus.*, Od. V, 27. || *Plus tard, il a reçu l'accentuat. particul. aux adv.* ἐπίτηδες; *voy.* BUTTM. *Lexil.* I, *p.* 45. R. *elle est incertaine; selon* DAMM, ἐπί, τείνω, *litt.* avec l'extension nécessaire; *selon* BUTTM. ἐπὶ τῇδε, *litt.* pour cela, *c.-à-d.* exprès, à dessein; avec soin; *selon* PASSOW, *de* τῆδες, *forme équiv. à* τῆτες.

*ἐπιτηρέω (*aor.* 1 *part.* ἐπιτηρήσας), observer, épier, H. à C. 245; *l'acc.* νύκτα *est le rég. de* κατά, *s.-ent.*: pendant la nuit. R. ἐπί, τηρέω.

ἐπιτίθημι (ACT. : *fut.* ἐπιθήσω; *aor.* 1 ἐπέθηκα; *aor.* 2 *impér.* ἐπίθες; *opt.* 2 *p. pl.* ἐπιθεῖτε, *ép. pour* ἐπιθείητε; *inf. aor.* 2 ἐπιθεῖναι. MOY. : *aor.* 1, 3. *p. s.* ἐπεθήκατο; 3. *p. s. aor.* 2 ἐπέθετο; *part.* ἐπιθέμενος), *à l'act.* 1° mettre, placer, poser dessus; *en lat.* imponere; || 2° mettre à, adapter, appliquer, *et partic.*, *en parl. d'une porte*, *la* fermer, *c.-à-d.* appuyer la porte sur *ou* contre *le jambage où est la fermeture, ou* mettre *les deux battants l'un contre l'autre, ou peut-être* la mettre sur ceux qui sont dedans; la fermer sur eux; || 1° *avec le rég. dir. à l'acc. et l'indir. au dat.* : — κρατὶ κυνέην, Il. XVI, 137; Od. XXII, 123, mettre un casque sur la tête; — κεφαλῇ καλύπτρην, Od. V, 232, une coiffure sur la tête; *rarem. avec le rég. ind. au gén.* : — τινὰ λεχέων, Il. XXIV, 589, mettre quelqu'un sur un lit; — φάρμακα, Il. IV, 190, mettre des remèdes sur *une plaie*; — εἴδατα, Od. I, 140, des mets sur *une table*; les servir, *en lat.* apponere; — Ποσειδάωνι ταύρων μῆρα, Od. III, 179; XXI, 267, servir, offrir *en sacrifice* à Neptune des cuisses de taureaux; *au fig.* causer, infliger, *en lat.* inferre : — ἄλγεα Τρωσί, Il. II, 39, causer des maux aux Troyens; πολλοὶ γὰρ δὴ τλῆμεν ἐξ ἀνδρῶν, χαλέπ' ἄλγε' ἐπ' ἀλλήλοισι τιθέντες, Il. V, 384, car nous avons beaucoup souffert de la part, *c.-à-d.* à cause des hommes, nous faisant les uns aux autres des maux cruels; *c'est Dioné qui parle à Vénus*; — κακὸν μόρον τινί, Il. VI, 357, imposer une funeste destinée à qn; — ἔργα, Il. VIII, 245, des travaux pénibles; || 2° ἄλλ' ἐπιθεῖναι, Il. VII, 364, 391, ajouter d'autres choses; χρυσέην δ' ἐπέθηκε κορώνην, Il. IV, 111, et il y ajouta (à son arc) un sommet *ou* milieu d'or; περόνην δ' ἐπέθηκα φαεινήν, Od. XIX, 256, et j'y appliquai, j'y joignis (à ces vêtements) une agrafe d'or; — λίθον θύρῃσιν, Od. XIII, 370, appliquer une pierre contre la porte *pour la fermer*; — θύρας, Il. XIV, 169; Od. XXII, 157, fermer la porte; *delà, en parl. des Heures* : ἠμὲν ἀνακλῖναι νέφος ἠδ' ἐπιθεῖναι, Il. V, 751; VIII, 395, ouvrir et fermer le nuage, *litt.* et l'écarter et le mettre sur celui qu'il renferme; — λόχον, Od. XI, 525, ouvrir et fermer les embûches, *c.-à-d.* le cheval de bois; *au fig.* μύθῳ τέλος ἐπιθεῖναι, Il. XIX, 107, mettre fin à son discours; — φρένα ἱροῖσιν, Il. X, 46, appliquer son cœur aux sacrifices *offerts*, *c.-à-d.* les recevoir avec complaisance; || *au moy.* se mettre, s'appliquer à soi-même *ou* appliquer une chose qui est à nous : — στεφάνην κεφαλῆφιν, Il. X, 31, se mettre un casque sur la tête; — χεῖρας στήθεσσίν τινος, Il. XVIII, 317, mettre ses mains sur la poitrine de qn. R. ἐπί, τίθημι.

ἐπιτιμήτωρ, ορος (ὁ), protecteur *ou* vengeur : — ἱκετάων τε ξείνων τε, Od. IX, 270 †, des suppliants et des hôtes, *en parl. de Jupiter*. R. ἐπί, τιμάω.

ἐπιτλῆναι, *seul. l'impér. aor.* ἐπιτλήτω; [a] *employé absol.* : τῷ τοι ἐπιτλήτω κραδίη, Il. XXIII, 591, ainsi que ton cœur patiente; [b] *avec le dat.* : — μύθοισιν ἐμοῖσιν, Il. XIX, 220, patiente par mes discours. *Il. R. ἐπί, τλῆναι.

ἐπιτολμάω (3. *p. s. impér.* ἐπιτολμάτω) oser, avoir la hardiesse, le courage, la patience de, *ou absol.* de la hardiesse, du courage, de la patience; [a]) *absol.* Od. XVII, 238; [b]) *avec l'inf.* Od. I, 353. *Od. R. ἐπί, τολμάω.

ἐπίτονος, ος, ον, tendu sur; d'où subs

(ὁ), *s-ent.* ἱμάς, la courroie tendue avec laquelle on assujétissait l'antenne au mât; *ou peut-être qui se roulait sur le mât pour le consolider*, Od. XII, 423, †. R. ἐπί, τείνω.

ἐπιτοξάζομαι (3. *p. pl. imparf.* ἐπιτοξάζοντο), *moy. dép.* tendre l'arc contre qn, le viser, lui lancer des flèches, *avec le dat.* Il. III, 79, †. R. ἐπί, τοξάζω.

ἐπιτραπέω, *ép. p.* ἐπιτρέπω: ἐπιτραπέουσι φυλάσσειν, Il. X, 421, †, confient la garde.

ἐπιτρέπω (*Act. : aor.* 1 ἐπέτρεψα; *aor.* 2 ἐπέτραπον; *Moy. : aor.* 2 ἐπιτραπόμην; *Pass.: parf.* ἐπιτέτραμμαι, 3. *p. pl. ion. et ép.* ἐπιτετράφαται), *litt.* tourner, diriger vers, faire reposer sur; *delà* 1° remettre aux soins de, confier; ᵃ) — τί τινι, quelque chose à qn; οἱ ἐπέτρεπεν οἶκον ἅπαντα, Od. II, 226, il lui confia (en partant) toute sa maison; ᵇ) *avec l'inf. :* σοὶ δ' οἴῳ ἐπέτρεψεν πονέεσθαι, Il. X, 116, 421, et qu'à toi seul il a confié le travail, la fatigue; *ou* se repose du travail sur toi seul; *cf. la forme ion.* ἐπιτραπέω *employée de même* Il. X, 421; ᶜ) *avec le dat. seul*, se reposer sur : θεοῖς ἐπίτρεψον, Od. XIX, 502, confie-toi aux dieux *ou* repose-toi sur les dieux; || *delà, au pass. :* être confié : ᾧ ἐπιτετράφαται λαοί, Il. II, 25, à qui les peuples ont été confiés, *en parl. d'Agamemnon*; τῆς ἐπιτέτραπται οὐρανός, Il. V, 750, à qui le ciel a été confié, *en parl. des Heures*; || 2° céder, abandonner : — νίκην τινί, Il. XXI, 473, la victoire à qn; — παισὶ κτήματα, Od. V, 149, laisser des biens à ses enfants; *et absol. :* οὐκ ἐπέτρεπε γήραϊ, Il. X, 79, il ne cédait point à la vieillesse, *c.-à-d.* il était encore vigoureux, malgré son âge; || *au moy.*, s'appliquer à, se tourner vers, avoir du penchant pour : σοὶ θυμὸς ἐπετράπετο εἴρεσθαι, Od. IX, 12, ton cœur a eu du penchant *ou* s'est senti porté à interroger. R. ἐπί, τρέπω.

ἐπιτρέχω (*part. aor.* 1 ἐπιθρέξας, Il. XIII, 409, †; *aor.* 2 ἐπέδραμον; *parf.* ἐπιδέδρομα); 1° courir sur, vers, *ou* à, *ordinair. pour attaquer*, Il. IV, 524; V, 617; X, 354; XIV, 421; || 2° courir après, suivre à la course : ἅρματα ἵπποις ἐπέτρεχον, Il. XXIII, 504, les chars couraient après les coursiers, *c.-à-d.* les suivaient rapidement, *traînés par eux*; || 3° courir dessus, à la surface : ἀσπὶς ἐπιθρέξαντος ἄϋσεν ἔγχεος, Il. XIII, 409, le bouclier cria, la lance ayant couru dessus, *c.-à-d.* ayant glissé à la surface : λευκὴ δ' ἐπιδέδρομεν αἴγλη, Od. VI, 45, une blanche lueur courut, *c.-à-d.* se répandit dessus, *sur le ciel*; κακὴ δ' ἐπιδέδρομεν ἀχλύς, (357, une funeste obscurité s'étendit || 4° courir jusqu'à, parcourir : τόσσο μέτρον, Il. XXIII, 433, 447, autant coururent *de terrain, en parl. de cour luttent de vitesse.* R. ἐπί, τρέχω.

ἐπιτροχάδην, *adv.* en courant, à l à la hâte; *ou* en parcourant légèreme *au fig. :* Μενέλαος ἐπιτροχάδην ἀγόρευε, 213; Od. XVIII. 26, Ménélas ha en courant, *c.-à-d.* sommairement, velopper son discours; *cf.* παῦρα μὲ quidem. R. ἐπιτρέχω.

ἐπιφέρω (*fut.* ἐποίσω; *aor.* 1 ἐπή XIX, 261), porter sur *ou* contre : *s un sens hostile :* σοὶ βαρείας χεῖρας ἐποί 89, ne portera sur toi une main pes *à-d.* ne te frappera; *et sans* βαρείας, O 438 : σῷ υἱεῖ χεῖρας ἐποίσει, qui mette sur ton fils; *voy.* ἐπήνεα *et* ἦρα. R.

* ἐπιφθάνω (*part. aor.* 2 ἐπιφθάς) avant, devancer, prévenir, *Batr.* 21 φθάνω.

ἐπιφθονέω (*opt.* 2. *p. s.* ἐπιφθονέοις envie, jalouser, *avec le dat.*, Od. †. R. ἐπί, φθονέω.

ἐπιφλέγω, brûler, consumer, *en feu*; — ὕλην, Il. II, 455, une forê χρόν, Il. XXIII, 52, un cadavre. * I φλέγω.

ἐπιφράζομαι (*aor.* 1 ἐπεφρασσάμην σσ; *d'où l'opt* 3. *p. pl.* ἐπιφρασσαίατ *pass. avec la signif. du moy.*, ἐπεφράσ V, 183), 1° réfléchir à, examiner, co peser, *avec l'acc.*; — βουλήν, Il. XIII, 741, un avis; || 2° *en gén.* s'ap comprendre; *et absol. :* οὐδέ νύ πω Il. XXI, 410, tu n'as pas encore r appris; — τί, quelque chose, Il. *dans ce sens, souv. joint à* νοεῖν; *cf.* Il 94; Od. VIII, 94, 533; || 3° médi ler dans son esprit : — ὄλεθρόν τινι, 444, méditer la ruine, la perte de *ce passage*, ἐπιφράσσετ' *n'est pas, com* Damm, *le fut. avec redoubl. poét. d le subj. aor. avec ce redoubl. et l'ε a l'η, à cause du vers; il est p.* ἐπ *absol*: οἷον δὴ τὸν μῦθον ἐπεφράσθης ἀ Od. V, 183, quel discours t'es-tu dire *ou* as-tu songé à dire! R. ἐπί,

ἐπιφρονέω (*seul. le part. prés.* Od. XIX, 385, †), être attentif spect, sage, intelligent, prudent R.

ἐπιφροσύνη, ης (ἡ), *litt.* applic

l'esprit; attention; *delà*, circonspection, prudence, Od. V, 437; *au plur.* : ἐπιφροσύνας ἀνελέσθαι, Od. XIX, 22, prendre de la prudence, devenir prudent. * Od. R. ἐπίφρων.

ἐπίφρων, ων, ον, *gén.* ονος, *Poét.* qui applique son esprit à; attentif; prudent; avisé; *en parl. des personnes*, Od. XXIII, 12; ἐπίφρονα βουλήν, Od. XVI, 242, consilio prudens, sage dans le conseil; *plus souv. en parl. des choses*, plein de sens, de prudence : —βουλή, Od. III, 128, sage conseil; —μῆτις, Od. XIX, 326, *même sign.*; * Od. R. ἐπί, φρήν.

* ἐπιφωνέω (2. *p. s. aor.* 1 *moy.* ἐπεφωνήσω), appeler, crier à, *Fragm.* IV, *de la Petite* Il. R. ἐπί, φωνέω.

ἐπιχειρέω (*fut.* ήσω), mettre la main à *ou* sur, *c.-à-d.* entreprendre, commencer, *avec le dat.* : — δείπνῳ, Od. XXIV, 386, 395, commencer *ou* se mettre à souper. * Od. R. ἐπί, χείρ.

ἐπιχεῦαι, *voy.* ἐπιχέω.

ἐπιχέω (*aor.* 1 *ép.* ἐπέχευα, *d'où l'impér. att.* 3. *p. pl.* ἐπιχευάντων, *et l'inf.* ἐπιχεῦαι; *aor.* 1 *pass.* ἐπεχύθην; *aor.* 1 *moy.* ἐπεχευάμην; *aor.* 2 *moy. avec sync. ép.* ἐπεχύμην, 3. *p. pl.* ἐπέχυντο; *très-souv. en tmèse; voy.* χέω), *à l'act.* verser, répandre sur : — χερσὶν ὕδωρ, Il. XXIV, 303; Od. IV, 212, verser de l'eau sur les mains; — χέρνιβα προχόῳ, Od. I, 136, de l'eau (à laver les mains) dans un vase; *au fig.*; *en parl. de ce qui semble se répandre goutte à goutte comme un liquide, par ex.* : — ὕπνον μνηστήρεσσιν, Od. II, 396, verser le sommeil aux prétendants; ἐπ' ὄμμασι, Od. V, 492, sur les yeux; — ἐπὶ βλεφάροισιν, Od. XX, 54, sur les paupières; — ἀνέμων ἀϋτμένα, Od. III, 289, verser, répandre *ou* envoyer le souffle des vents; — σῆμα, Il. V, 419, *litt.* répandre le tombeau, *c.-à-d.* la terre du tumulus, *qui s'entasse sur le corps et tombe comme une pluie*; || *au moy.* verser, à soi-même *ou* pour son usage, pour sa défense : πολλὴν δ' ἐπεχεύατο ὕλην, Od. V, 257, et y versa (entassa) beaucoup de matériaux (*dans ce vaisseau qu'il se construisait*); — χύσιν φύλλων, Od. V, 487, *litt.* y répandit un versement de feuilles, *c.-à-d.* une grande quantité de feuilles; *à l'aor.* 2 *moy. avec sync. ép., seul. au fig., en parl. d'une multitude d'hommes* : τοὶ δ' ἐπέχυντο, Il. XV, 654; XVI, 295, ceux-ci se répandirent en foule à la suite; || *au pass.* (3. *p. s. subj. aor.* 1 ἐπιχυθείη, *en tmèse*), être répandu, *en parl. du sommeil*, Od. XIX, 590. R. ἐπί, χέω.

ἐπιχθόνιος, ος, ον, qui est sur la terre, terrestre; 1° *adj.*, *épith. des hommes* : —ἄνδρες, Il. I, 266, *et passim.*; —ἄνθρωποι, Od. VIII, 479, *et passim*, *par oppos. à* ἐπουράνιοι, *épith. des dieux qui habitent le ciel*; || 2° *subst.* (οἱ), Il. XXIV, 220; Od. XVII, 115; Il. XIV, 2, les habitants de la terre. R. ἐπί, χθών.

ἐπιχράω (*imparf.* ἐπέχραον), se jeter *ou* tomber sur, attaquer violemment, *avec le dat.* : ὡς δὲ λύκοι ἄρνεσσιν ἐπέχραον, Il. XVI, 352, comme des loups se précipitent sur des moutons; — Τρώεσσιν, *ibid.* 356, sur les Troyens, *en parl. d'Ajax*; μητέρι μοι μνηστῆρες ἐπέχραον, Od. II, 50, les prétendants se jetèrent sur ma mère, *litt.* sur la mère à moi; *ce* μοι *est du langage familier* : ils m'ont assailli ma mère. R. ἐπί, χράω.

ἐπιχρίω (*aor.* 1 ἐπέχρισα, ι *long*), oindre, enduire, frotter par dessus, *avec l'acc.* : — τόξον ἀλοιφῇ, Od. XXI, 179, frotter un arc avec de la graisse *pour le rendre souple*; — παρειάς, Od. XVIII, 172, enduire, oindre ses joues; || *au moy.* se frotter : — ἀλοιφῇ, Od. XVIII, 179, de graisse. * Od. R. ἐπί, χρίω.

ἐπιψαύω, toucher légèrement et à la surface, effleurer; *au fig.* sentir : ὅς τ' ὀλίγον περ ἐπιψαύῃ πραπίδεσσιν, Od. VIII, 547, †, *pour l'homme* qui effleure *les choses* même le moins du monde avec son intelligence, *c.-à-d.* pour l'homme qui a tant soit peu de sens *ou peut-être* de sentiment. R. ἐπί, ψαύω.

ἐπιωγαί, ῶν (αἱ), stations sûres, voisines du rivage et où les vaisseaux peuvent jeter l'ancre, à l'abri des tempêtes, Od. V, 404 †. R. ἐπί, ἰωγή.

ἐπίων, *part. d'*ἔπειμι (εἶμι).

ἔπλε, *ép. p.* ἔπελε; *voy.* πέλω.

ἔπλεο *ou* ἔπλευ, *ép. p.* ἐπέλου, 2. *p. s. imparf. de* πέλομαι.

ἔπλετο, *ép. p.* ἐπέλετο, 3. *p. s. imparf. de* πέλομαι.

ἔπληντο, 3. *p. pl. aor. moy. avec sync ép. de* πελάζω.

ἐποίσω, *fut. d'*ἐπιφέρω.

ἐποίχομαι (*imparf.* ἐπῳχόμην), *propr.* aller à, sur *ou* vers; *delà* 1° *absol.* aller, aller de côté et d'autre, circuler : αὐτοῖσιν ἐπῴχετο οἰνοχοεύων, Od. I, 143, il (le héraut) allait (à chacun) leur versant le vin; πάντοσ' ἐποιχόμενος, Il. V, 508; *cf.* VI, 81; X, 167; allant partout; —πάντη ἀνὰ στρατόν, Il. I, 383 partout dans l'armée; || 2° *avec l'acc.* * *ayant pour rég. un nom de personne* o

d'être animé : aller trouver, voir, visiter; *en lat.* obire, lustrare, *et dans un sens hostile,* attaquer, atteindre : — μνηστῆρας ἐπῴχετο, Od. I, 324, alla trouver les prétendants; πάσας ἐπῴχετο, Od. IV, 451, alla à tous (ses phoques) *pour les compter; partic. en parl. d'un chef qui parcourt les rangs pour exhorter; cf.* Il. XVII, 215, 356; XVI, 155; — στίχας ἀνδρῶν, Il. XV, 279, parcourir les rangs des guerriers; Κύπριν ἐπῴχετο νηλεϊ χαλκῷ, Il. V, 330, il poursuivait Cypris de son fer impitoyable; οὐρῆας μὲν πρῶτον ἐπῴχετο, Il. I, 58, il attaqua d'abord les mulets, *en parl. d'Apollon; il se dit partic. des traits de ce Dieu et de ceux de Diane, qui donnaient une mort douce :* — ἀγανοῖς βελέεσσιν, Od. XV, 410; XI, 173; *cf.* Ἀπόλλων; b) *ayant pour rég. un nom de chose :* aller a *ou* sur; parcourir; se mettre à; entreprendre; soigner; — s'occuper de : — νηῶν ἴκρια, Il. XV, 676, parcourir les planchers des vaisseaux, *en marchant à grands pas; cf.* 685; — δόρπον, Od. XIII, 34, aller au souper *ou peut-être* le préparer; ἱστὸν ἐποίχεσθαι, Il. I, 31, parcourir la toile *avec la navette, en parlant des femmes; voy.* ἱστόν; — ἔργον, Il. VI, 492, aller à l'ouvrage *ou* s'y mettre. R. ἐπί, οἴχομαι.

ἕπομαι, *moy. de* ἕπω.

ἐπόμνυμι *et*

ἐπομνύω *fut.* ἐπομοῦμαι, 3 *p. s.* ἐπομεῖται; *aor.* 1 ἐπώμοσα, *et sans augm. avec redoubl. ép. du* σ, ἐπόμοσσα, *touj. en tmèse*), jurer sur *ou* au sujet de, *ou* de plus; affirmer par serment; *il est touj. accompagné de l'acc. :* ὅρκον, *litt.* jurer un serment, Il. XXIII, 42; *ou de* μέγαν ὅρκον, faire un grand, un solennel serment, Il. I, 233 *et passim;* Od. XX, 229; — ἐπίορκον, Il. X, 332, faire un faux serment, jurer un parjure; *on le trouve construit avec* μήποτε *et l'inf.*, jurer de ne... pas, Il. IX, 132, 274. R. ἐπί, ὄμνυμι.

ἐπομφάλιος, ος, ον, à l'endroit où est le nombril; βάλεν Αἴαντος σάκος, μέσσον ἐπομφάλιον, Il. VII, 267, †, frappa le bouclier d'Ajax, au milieu, à l'endroit de la saillie, *litt.* du nombril. R. ἐπί, ὀμφαλός.

ἐποπίζομαι (*impér.* ἐποπίζεο), *litt.* regarder à, respecter; craindre, *en lat.* respicere, *avec l'acc. :* — Διὸς μῆνιν, Od. V, 146, †; H. à V. 291, redouter la colère de Jupiter. R. ἐπί, ὀπίζομαι.

ἐποπτάω, rôtir sur; rôtir : ἐπώπτων ἔγκατα, Od. XII, 363, †, ils rôtissaient les entrailles. R. ἐπί, ὀπτάω.

ἐποπτεύω (*imparf.* 3. *p. s. avec la form fréq.* ἐποπτεύεσκε), voir à, surveiller, examiner : — ἔργα, Od. XVI, 140, †, les ouvrages R. ἐπί, ὀπτεύω.

(ἐπόπτομαι.) *prés. inus. d'où l'on tire l fut.* ἐπόψομαι; *voy.* ἐφοράω.

ἐπορέγομαι (*part. aor.* ἐπορεξάμενος), *moy* s'étendre vers *quelque chose, pour le saisir*; ἔνθ' ἐπορεξάμενος, Il. V, 335, †, alors s'étan étendu *ou* ayant allongé sa lance. R. ἐπί, ὀρέγω; *voy. ce mot.*

ἐπόρνυμι *et*

ἐπορνύω (*imparf.* 3. *p. s.* ἐπώρνυε; *aor.* 1 ἐπῶρσα; *impér.* ἔπορσον; *imparf. moy.* ἐπορνύμην; 3. *p. s. aor. moy. ép. sync.* ἐπῶρτο; *souv en tmèse; voy.* ὄρνυμι), *act.* 1° exciter, éveiller; animer; *le rég. dir. à l'acc., l'indir. au dat. :* ὅς μοι ἐπῶρσε μένος, Il. XX, 93, qui excita *ou* anima ma force; ‖ 2° envoyer, faire naître, *en parl. des dieux :* τῇ τις θεὸς ὕπνο ἐπῶρσεν, Od. XXII, 429, à qui un dieu envoya le sommeil; ‖ 3° *dans un sens hostile,* susciter soulever, envoyer contre : ἥ σφιν ἐπῶρσ' ἄνεμον Od. V, 109, qui souleva le vent contre eux ὦρσεν ἔπι χλούνην σῦν, Il. IX, 539, suscita con*lui* un sanglier des forêts; *se dit en parl. de* flots : μέγα κῦμα, Od. V, 366; *des* tempêtes ἀνέμοιο θύελλαν, Il. XII, 253; du malheur ὀϊζύν, Od. VII, 271; du jour fatal : μόρσιμο ἦμαρ, Il. XV, 613; *et aussi en parl. de* dieux, *des* guerriers : ὅς ῥά οἱ Ἕκτορ' ἐπῶρσε, Il XVII, 72, qui envoya contre lui Hector Σαρπηδόνα Ζεὺς ὦρσεν ἐπ' Ἀργείοισι, Il. XII, 293 Jupiter suscita Sarpédon contre les Grecs οἱ ἔπορσον Ἀθηναίην, Il. V, 765, envoie contre lui Minerve; *suivi de l'inf. :* οἶον ἐπόρσειαν πολεμίζειν Ἕκτορι, Il. VII, 42, *que les Grecs en* envoient un seul pour combattre Hector; ‖ *au moy.* (*avec l'aor.* 2 *ép.* ἐπωρόμην, 3. *p. s* ἐπῶρτο; *et peut-être le plusqparf. ép.* 3. *p. s* ἐπορώρει, Il. XXIII, 112), 1° se jeter, s'élancer, se précipiter sur, *avec le dat :* ἐπῶρτο Ἀχιλῆϊ, Il. XXI, 324, il s'élança contre Achille ‖ 2° *dans un sens moins hostile,* se lever *ou* s'élever, *en parl. du vent :* ὦρτο δ' ἐπὶ λιγὺς οὖρος ἀήμεναι, Od. III, 176, un vent aigu se leva *pour* souffler. R. ἐπί, ὄρνυμι; *voy. ce verbe; dans plusieurs passages, la prépos.* ἐπί *séparée par tmèse, peut aussi être prise comm adverbe.*

ἐπορούω (*aor.* 1 ἐπόρουσα, *rar. en tmèse*) s'élancer sur *ou* contre, 1° *absol.*, Il. III 379; XXI, 33; ‖ 2° *avec le dat.*; a) *presqu touj. dans un sens hostile :* οἱ δέ, λύκοι ὥς, ἀλ

λήλοις ἐπόρουσαν, Il. IV, 472, et ceux-ci, comme des loups, se jetèrent les uns sur les autres; Αἰνείᾳ δ' ἐπόρουσε Διομήδης, Il. V, 432, Diomède s'élança sur Enée; b) *qfois, sans idée d'hostilité, et n'exprimant que la rapidité de l'élan*, accourir auprès de : Τυδείδῃ δ' ἐπόρουσεν Ἀθήνη, Il. V, 793, Minerve s'élança vers le fils de Tydée (s'élança pour arriver vite); *et au fig.* : ἐπὶ δὲ γλυκὺς ὕπνος ὄρουσεν, Il. XXIII, 232, le doux sommeil s'empara de lui, *s.-ent.* οἱ, *qui est exprimé*, Od. XXIII, 343; || 3° *avec l'acc.*: ἅρμ' ἐπορούσας, Il. XVII, 481, s'élançant sur un char; *on le trouve avec* ἐν *et le dat* : ἐν πόντῳ, H. à A. 400, s'élancer *non pas* dans la mer, (*il faudrait* εἰς πόντον), *mais* étant dans la mer; *Apollon, sous la forme d'un dauphin, est dans la mer et s'élance*. R. ἐπί, ὀρούω.

ἔπορσον, *impér. aor.* 1 *d'*ἐπόρνυμι.

ἔπος, εος (τό), *propr.* parole, mot; *en gén.* tout ce qui est exposé par la parole; *delà*, discours, narration, récit, nouvelle; *qfois* le sujet du récit, les faits, la chose (*cf.* Il. XI, 652); *et même un* récit chanté, *mais seul. au plur.* : Od. VIII, 91; *ainsi, selon le sens particulier des divers passages, il signifie* : a) parole, mot, discours : ποῖόν σε ἔπος φύγεν ἕρκος ὀδόντων, Od. I, 64, quelle parole s'est échappée de (a franchi la barrière de) tes dents! οὔπω σεῦ ἄκουσα κακὸν ἔπος, Il. XXIV, 767, je n'ai jamais entendu de toi (de ta bouche) une mauvaise parole; b) parole *par oppos. à* fait, action : ἔπεσιν καὶ χερσὶν ἀρήξειν, Il. I, 77, *que tu m'*aideras de paroles et mains, de ta voix et de ton bras; ἔργον τε ἔπος τε, Od. XI, 346, œuvre et parole; les paroles et les faits; *cf.* Od. XV, 375 *et passim.*; Il. XV, 234 *et passim*; c) parole, ce qui est dit, résolu, arrêté; ordre, injonction : μήτε τις πειράτω διακέρσαι ἐμὸν ἔπος, Il. VIII, 8, que personne n'essaie de violer (*litt.* de mettre en pièces) mon ordre; ἔπος φυλάσσειν, Il. XVI, 686, observer les ordres; d) avis, opinion : φάσθαι ἔπος, Il. IX, 100, dire son avis; e) la réponse *d'un oracle, d'un devin*, Il. I, 108; Od. XII, 266; e) *au plur.* récit en vers, chant, poëme, Od. VIII, 91; f) fait, nouvelle : κακὸν ἔπος ἀγγέλλειν, Il. XVII, 701, annoncer une fâcheuse nouvelle; || *ce mot se construit avec les verbes*: a) αὐδάω : ἔπος ηὔδα, Il. VI, 54 *et passim.*, il parla; *le nom de la pers. à qui l'on parle, à l'acc.* : Il. V, 170; b) εἰπεῖν, Il. V, 683; XV, 206 *et passim.*; c) εἴρω, dire, annoncer, Il. XI, 652, *et passim.*; d) ἀγγέλλω, Il. XVII, 701; e) φάσθαι, Il. VI, 253, 406; XI, 788 *et passim.*; f) ἐκβάλλω, Il. XVIII, 324; g) προΐημι, Od. XIV, 466; h) μυθέομαι Od. XXI, 193; i) βάζω: ἔπος βέβακται, Od VIII, 408; k) φωνέω, Il. I, 201; l) ἀγορεύω Il. III, 155; m) μεταυδάω, Il. IX, 16; || ἔπο καὶ μῦθον, XI, 561, *sont deux synon. que com porte assez le génie grec*; || *pour la locution* ἔπος τ' ἔφατ' ἔκ τ' ὀνόμαζεν, *si fréq. dans Hom. voy.* ὀνομάζω.

ἐποτρύνω (3. *p. s. subj.* ἐποτρύνῃ *et* ἐποτρύνῃσι; *aor.* 1 ἐπώτρυνα), 1° *avec un nom de per sonne pour rég.* exciter, pousser, animer; a *avec l'acc.* : — ἄλλους, Od. XVII, 395, le autres; — φάλαγγας, Il. VI, 83, les phalanges; *suivi de l'inf.* : — μάχεσθαι, Il. XVI 690; XVII, 178, à combattre; *cf.* Il. XX 171; *il a souv.* θυμός *pour sujet* : ὅππῃ θυμὸ ἐποτρύνῃσιν ἀείδειν, Od. VIII, 45, lorsqu son cœur le porte à chanter; *le nom de la per sonne que son cœur* porte à faire une chose *s met ou à l'acc.* : αὐτὸν θυμὸς ἐποτρύνει, Il. XV 43, son cœur le pousse; *ou au gén.* : αὐτῶ θυμὸς ἐποτρύνει καὶ ἀνώγει, Il. VI, 439, leu cœur les porte et les engage; *remarq. qu'*ἐ ποτρύνω *est presque touj. accompagné d'*ἄνω γα; *cf.* Il. XV, 725, 148; X, 130 *et pas sim.*; b) *avec le dat, mais seulem.* Il. XV 258; ἱππεῦσιν ἐπότρυνον, engage les cavaliers *et* Od. X, 531, ἑταροῖσιν; || 2° *avec un nom d chose pour rég.* : susciter, soulever, deman der : — πόλεμόν τινι, Od. XXII, 152, susci ter la guerre contre qn; engager à la lui faire —πομπήν, Od. VIII, 30, demander la conduite *c.-à-d.* une escorte; *mais* ἀγγελίας ἐποτρύνει Od. XXIV, 355, *signifie* envoyer, dépêche des messagers; || *au moy.* hâter, activer *pou soi, pour son honneur* : ἐποτρυνώμεθα πομπήν Od. VIII, 31, †, hâtons la conduite *ou* l'es corte *que nous devons lui faire*. R. ἐπί ὀτρύνω.

ἐπουράνιος, ος, ον, qui est au ciel *ou* dan le ciel, céleste, *épith. des dieux*, θεοί, Il. VI 129, 131, 527; Od. XVII, 484. *Il n'e dans Hom. qu'au masc.; le fém. en* ιη *se trou ve dans* QUINT. *de Smyrn.* II, 429. R. ἐπί οὐρανός.

ἐποχέομαι (*fut.* ἐποχήσομαι), *moy.* être trai né, voituré, porté sur, *avec le dat.* : — ἵπποι σιν, Il. X, 330, sur des chevaux; — ἅρμασι Il. XVII, 449, sur un char. *Il. R. ἐπί, ὀχέω

*ἐπόψιος, ος, ον, qui est à voir, dign d'être vu, remarquable, célèbre, H. à A. 496 *on le lisait autref. mais à tort*, Il. III, 42 WOLF *y a substitué* ὑπόψιος. R. ἐπί, ὄψις.

ἐπόψομαι, *fut. d'*ἐφοράω.

ἔπραθον, aor. 2 *de πέρθω.*

ἑπτά, indécl. sept, Il. *et* Od. *passim.*

ἑπταβόειος, ος, ον, fait de sept peaux de bœuf *superposées, épith. du bouclier d'Ajax,* σάκος, Il. VII, 220, 222, 245, 266; XI, 545. * Il. R. ἑπτά, βόειος.

ἑπταετής, ής, ές, de sept ans; *seulem. le neut.* ἑπταετές, *employé adv.*, durant sept ans, * Od. III, 305; VII, 259; XIV, 285; * Od. R. ἑπτά, ἔτος.

ἑπταπόδης, ου (ὁ), long de sept pieds; *en parl. d'un siége de rameurs:* — θρῆνυν, Il. XV, 729, †. R. ἑπτά, πούς.

* ἑπτάπορος, ος, ον, qui a sept marches, sept trajets *ou* sept routes, *épith. des Pléiades*, H. VII, 7. R. ἑπτά, πόρος.

Ἑπτάπορος, ου (ὁ), Heptapore, *nom d'un fleuve de la Mysie*, Il. XII, 20; *selon* STRAB. XIII, *p.* 603, *il s'appelait aussi* Πολύπορος, Polypore; *il prend sa source dans le mont* Tennos, *et se jette, après sept replis ou retours sur lui-même, dans le golfe d'*Adramytte, *près du bourg de* Célènes. R. ἑπτά, *qui est peut-être pris ici pour un nombre indéterminé, et* πόρος.

ἑπτάπυλος, ος, ον, qui a sept portes, *surnom de la* Thèbe de Béotie, Il. IV, 406; Od. XI, 263; *cf.* APOLLOD. III, 6, 6. R. ἑπτά, πύλη.

ἔπταρον, aor. 2 *de πταίρω.*

ἔπτατο, voy. πέτομαι.

ἑπτάχα, adv. en sept parties : — δαΐζειν, Od. XIV, 434, †, partager en sept parts. R. ἑπτά.

ΕΠΩ, (*thème vieilli d'où sont venus* ἔπος, εἶπον, ἐνέπω *et* ἐννέπω), *propr.* aligner, ordonner (*des paroles*); *d'où* dire.

ἕπω (*imparf.* εἶπον), 1° *à l'*ACT. (*qui ne s'emploie que dans la langue épique*), a) *intransit., avec les prép.* ἀμφί, μετά, περί *et l'acc.*, agir, s'occuper, se donner du mouvement autour, accompagner : ἀμφ' Ὀδυσῆα Τρῶες ἕπον, Il. XI, 483, les Troyens se donnaient du mouvement autour d'Ulysse, *c.-à-d.* l'environnaient, le pressaient; μετὰ Τυδέος υἱὸν ἕπουσαν, Il. X, 515, accompagnant le fils de Tydée, s'empressant auprès; Δόλοπος περὶ τεύχε' ἕπουσιν, Il. XV, 555, s'empressant autour des armes de Dolope *mort, pour l'en dépouiller; ici on pourrait aussi admettre une tmèse;* b) *transit. avec l'acc.*, s'occcuper de, soigner : — τεύχεα, Il. VI, 321, soigner, nettoyer, polir une armure; || 2° *au* MOY. ἕπομαι (*imparf.* εἱπόμην *et ép. sans augm* ἑπόμην, Il. III, 74 *et passim; fut.* ἕψομαι; Il X, 108 *et passim; aor.* 2 ἑσπόμην, Il. III 376 *et passim; d'où l'impér. ép.* 2. *p. s* σπεῖο, Il. X, 285; 3. *p. s.* ἑσπέσθω, Il. XII 350; *le subj.* ἕσπωμαι; *l'opt.* ἑσποίμην, Od XIX, 579; *l'inf.* σπέσθαι, Od. XXII, 317 ἑσπέσθαι, Il. V, 423; *le part.* ἑσπόμενος, Il XII, 395; BEKKER *et* THIERSCH, § 232 360, *rejettent l'augment au subj., à l'opt. à l'inf. et au partic.; mais* BUTTM. *Gr. Gr p.* 280, *le défend comme appartenant à l'an cienne langue épique; il rejette toutefois l prés.* ἕσπεται, *de l'*Od. IV, 826, *et voudrai qu'on lût* ἔρχεται); *la sign. est* suivre *dan toutes les acceptions du français et du lati* sequi: a) suivre *ou* venir après, Il. XIII 492, *et passim*; b) suivre, accompagner marcher avec, Il. XV, 204; Od. III, 37(*et passim;* c) suivre, marcher d'un pas égal ne pas rester en arrière, Il. XVI, 154; *et dans ce sens, au fig.* Il. IV, 314; d) suivre poursuivre *un ennemi*, Il. XI, 165; XVII 253 *et passim*; e) suivre, être entraîné dan la chute *ou* par le mouvement de, Il. XII 398; III, 376; f) suivre, être attaché, ré servé à, *en parl. de la gloire, des honneurs* Il. IV, 415; IX, 573; *comme on dit en lat* gloria, honor virtutem sequitur; *le point d départ est exprimé par* ἐκ *et le gén.* : ἐκ Διός Il. VIII, 140, de la part de Jupiter. || *I s'emploie* a) *absol.* : ἀλλ' ἕπετο, Od. X, 448 mais il suivait, marchait avec les autres *qfois fortifié par* ἅμα : θεοὶ δ' ἅμα πάντες ἕποντο Il. I, 424, et tous les dieux suivaient, ve naient après; b) *surtout avec le dat.* : παῦρο δέ οἱ εἵπετο λαός, Il. II, 675, *et passim*; u peuple (armé) peu nombreux le suivait, ve nait avec lui; *fortifié par* ἅμα : ἅμα τῷγε πλεῖ στοι λαοὶ ἕποντο, Il. II, 578, les peuples le plus nombreux le suivaient; c) *avec* μετά *e le dat.* : μετὰ δέ σφι ποδώκης εἵπετ' Ἀχιλλεύς Il. XVIII, 234, Achille aux pieds léger les suivait; d) *avec* μετά *et l'acc.* : ὡσεί τ μετὰ κτίλον ἕσπετο μῆλα, Il. XIII, 492, comm les troupeaux ont *toujours* suivi, *c.-à-d.* on coutume de suivre le bouc; e) *avec* μετά *seul* μετὰ δὲ νέφος εἵπετο πεζῶν, Il. XXIII, 133 une nuée de fantassins suivait; f) *avec* ἀμφί *et l'acc.*, Il. XI, 474; XV, 257; * Il. || *NOTA On pourrait croire qu'il se construit aus avec* σύν, *et le dat.* : σὺν ἀμφιπόλοισιν, Od VII, 304; *mais le sens est* : suivre avec le servantes *et non* suivre les servantes; *on l trouve également avec* ἐπί *et le gén.* : φιλ ἐπὶ παιδὸς ἕπεσθαι, Od. I, 278; II, 197

ιcns est : suivre, venir avec dans la d'une fille chérie, chez une fille ἐπί, *même avec les verbes de mouve-e construit qfois ainsi avec le gén.*, *chez les Ioniens*, *pour indiquer la*, *le* chez soi : ἐλαύνειν ἐπ' οἴκου, *Hz-*rentrer chez soi.

ωλένιος, ος, ον, qui est sur le bras, , qu'on porte *ou* appuie sur le bras; *s neut.* : ἐπωλένιον κιθαρίζειν, H. à M. 06, jouer de la cithare en l'appuyant ıras. R. ἐπί, ὠλένη.

νυμος, ος, ον, 1° ajouté au nom, ap- comme surnom, *à l'occasion de quel-t ou de quelque circonstance* : Ἀλκυόνην ν ἐπώνυμον, Il. IX, 572, on l'appe-yoné par surnom; *il s'agit de Cléo-femme de Méléagre, ainsi surnommée : de la douleur que lui fit éprouver le ıreux destin de sa mère*; || 2° *comme ıppliquée à* ὄνομα, *il signifie* : semblable ırnom *qui aurait été donné pour rap-oit le caractère, soit quelque circon-de la vie de celui qui le porte* : Ἀρήτη ἐστὶν ἐπώνυμον, Od. VIII, 54, Arété ι nom et ce nom a la justesse d'un sur-*c.-à-d.* elle est bien nommée Arété , *en grec signif. la* désirée); *cf.* Od. 408. R. ἐπί, ὄνομα, ὄνυμα.

ὄπτων, 3. *p. pl. imparf. d'*ἐποπτάω.

ὄρτο, *voy.* ἐπόρνυμι.

ὤχατο, *selon toute vraisembl.*, 3. *p. pl arf. pass. d'*ἐπέχω, Il. XII, 340, † : πώχατο (πύλαι), toutes les portes avaient mées; *c'est l'interprétat. d'*APOLLON. *HÉSYCH.* : ἐπικεκλεισμέναι ἦσαν; *d'*ἐπέχω *ormé le parf. avec changem. de voyelle* : (*cf.* συνόχωκα, ὀχεύς), *d'où le parf.* ἔπωγμαι *et le plusqparf.* ἐπώγμην; ἐπέχειν fermer la porte, *est d'ailleurs parfai-t conforme à l'analogie d'*ἐπιτιθέναι θύ-*i a le même sens; voy.* ἐπιτίθημι; *on dit* ἐπέχειν τὰ ὦτα; *voy.* BUTTM. *Gr. gr. ROST, p.* 308; KUEHNER, I, § 157; 6; THIERSCH, § 232, 64; *ce dernier oins traduit par* chercher à forcer (an-en). || *D'autres écrivent* ἐπῴχατο *avec ıuscrit et le font venir d'*ἐποίχομαι, *qui si-*ouvrir *et le sens exige* fermer; ἐποίχομαι *urs n'est point dans Homère*; || *selon es, il vient d'*ἐποίχομαι : *ils écrivent* : ἐπῴχατο, *et trad.* : car elles avaient été envahies par les Troyens; *ce qui ntraire à la suite des idées.*

ἐράασθε, *P. p.* ἠρᾶσθε, 2. *p. pl. imparf. d'*ἔραμαι, *qui ne se trouve point ailleurs dans* HOM. (Il. XVI, 208, †), *ou peut-être* 2. *p. pl. sans augm. et avec* α *redoublé d'*ἠράμην, *imparf. d'*ἔραμαι.

ἔραζε, *adv.* à terre, *avec mouv.*; *touj. avec* πίπτω, tomber *ou* χέω, jeter, verser, Il. *et* Od. *passim*. R. ἔρα, *et* δέ, *syn. de* εἰς.

ἔραμαι, *ép. p.* ἐράω. (*imparf.* ἠράμην, *d'où* 3. *p. s.* ἤρατο, H. à C. 129; *et peut-être la* 2. *p. pl. sans augm. et avec* α *redoublé* ἐράασθε; *aor.* 1 ἠρασάμην, *et ép.* σσ), aimer, aimer tendrement, être épris de, *avec le gén.*, *soit en parl. des personnes*, Il. III, 446; XIII, 328, *et passim*; *soit en parl. des choses*, Il. IX, 64; XVI, 208; Od. XI, 238; H. à C. 129.

ἐραννός, ή, όν, *peut-être abrégé d'*ἐρατεινός, aimable, agréable, attrayant, *épith. des belles villes*, Il IX, 531, 577; Od. VII, 18. R. ἐράω.

ἔρανος, ου (ὁ), repas où chacun apporte son écot, piquenique, Od. I, 226; XI, 415; *selon* NITZSCH (Od. I, 226), ἔρανος *est* la part pour laquelle chacun contribue à une œuvre commune, contribution, cotisation; *dans* HOM. *c'est touj.* un repas de princes chez un autre prince plus puissant; *peut-être* repas d'amis, banquet destiné à resserrer les liens de l'amitié. R. *probabl.* ἐράω, aimer; *litt.* gage *ou* témoignage d'amitié, de bienveillance; *d'où, plus tard*, charité, libéralité, aumône.

ἐρατεινός, ή, όν, aimable, agréable, gracieux, charmant, attrayant; *épith. qui s'applique ordinair. aux* villes, Il. III, 239; V, 210; *aux* fleuves, Il. XXI, 218; *aux* contrées, Il. XIV, 226; XVIII, 291; *mais aussi à d'autres objets* : — ἠνορέη, Il. VI, 156, agréable ~~verdure~~ [vaillance]; — ὁμηλικίη, Il. III, 175, aimable compagnie de personnes de même âge; — ἀμβροσίη, Il. XIX, 347; ἄθυρμα, H. à M. 40; *se dit égalem. des personnes* : — παῖδα, Od. IV, 13, aimable enfant (fille). R. ἐράω.

ἐρατίζω (*seul le part. prés.*), *forme équiv. à* ἐράω, désirer vivement : — κρειῶν, Il. XI, 551; XVII, 660, avide, affamé de chair. *Il.

ἐρατός, ή, όν, *Poét.* (*on dit en prose*, ἐραστός, ἐράσμιος), aimé *ou* aimable, gracieux, charmant : — δῶρα Ἀφροδίτης, Il. III, 64, †, les dons charmants de Vénus; *se trouve souv. dans les Hymnes*. R. ἐράω.

ἐργάζομαι (*imparf.* εἰργαζόμην, Od. III

435; *et sans augm.* ἐργαζόμην, Od. XXIV, 210), *moy. dép.* 1° *intransit.* faire de l'ouvrage, travailler, Od. XIV, 272; H. à C. 139; *en parl. des soufflets de Vulcain*, Il. XVIII, 469; || 2° *transit. avec l'acc.*, faire, exécuter, opérer : — ἔργα κλυτά, Od. XX, 72, faire des ouvrages remarquables; — ἔργα ἀεικέα, Il. XXIV, 733; Od. XVII, 321, faire des ouvrages avilissants; *on trouve aussi :* — χρυσόν, Od. III, 435, travailler l'or. R. ἔργον.

ἐργάθω (*imparf.* ἐεργάθον *ou* ἔργαθον), *forme poét. équiv. à* ἔργω, séparer, *le rég. dir. à l'acc.*, *l'indir. au gén. avec* ἀπό, *Il. V, 147; XI, 437.

*ἐργασίη, ης (ἡ), travail, activité, H. à M. 486. R. ἐργάζομαι.

*Ἐργῖνος, ου (ὁ), Erginus, *fils de* Clymène, *roi d'*Orchomène, H. à A. 297.

*ἔργμα, ατος (τό), *synon. d'*ἔργον, ouvrage; fait; action, H. XXVII, 20.

ἔργνυμι, ἐέργνυμι, *voy.* ἔργω.

ἔργον, ου (τό), 1° acte, action; *dans ce sens, souv. au plur. et déterminé par des adj.:* — θέσκελα, Il, III, 130, actions divines, merveilleuses; — ἀήσυλα, Il. V, 876, coupables, impies; *il est souv. opposé à* μῦθος, ἔπος, βουλή; || 2° opération, travail, affaire, occupation, besogne; ἔργα γάμοιο, Il. V, 429, les affaires nuptiales, relatives au mariage; — πολεμήϊα, *ibid.* 428, celles qui concernent la guerre; *selon les divers compléments qui l'accompagnent, il signifie:* a) l'agriculture, le travail des champs *ou* les champs cultivés: ἔργα ἀνδρῶν *ou* ἀνθρώπων, Il. XII, 283; XVI, 392, le travail *spécial* des hommes, l'agriculture *ou* l'objet de leur travail, les champs cultivés; *delà* ἔργον *seul, mais détermine par ce qui suit*, agriculture, Od. XIV, 222, *et* ἔργα, les champs cultivés, Il. II, 751; Od. XIV, 344; *mais particul. avec* πίονα, Od. IV, 318, les travaux nourriciers: ἔργα πατρώϊα, Od. II, 22, *litt.* les travaux qui se transmettent de père en fils; *et aussi* ἔργα βοῶν, Od. X, 98, l'ouvrage des bœufs; b) ἔργα γυναικῶν, Od. II, 117, *et souv.*, les travaux, les ouvrages des femmes, *c.-à-d.* le soin du ménage, *par ex.* tisser, filer, *etc*; *cf.* Od. I, 356; c) *dans l'Il., partic.* travaux guerriers, lutte, guerre, combat, Il. IV, 470; *cf.* 539; *et aussi* ἔργον μάχης, Il. VI, 522, l'affaire du combat; ἔργον Ἄρηος, Il. XI, 734, l'œuvre de Mars; || 3° *le produit du travail*, ouvrage, œuvre d'art: ἔργα γυναικῶν, Il. VI, 89; ἔργα Ἡφαίστοιο, Od. IV, 617, le travail de Vulcain, *c.-à-d.* les métaux tra[vaillés]; || 4° *en gén.* chose, objet *quelconque*: ἔργα δαιτός, Il, IX, 228, les choses, les occu[pations] du festin; ὅπως ἔσται τάδε ἔργα, Il. IV, 14, comment ces choses finiront; *et en par[l.] d'une énorme pierre*: μέγα ἔργον, Il. V, 303; XX, 286, énorme bloc. R. ἔργω.

ἔργω *et ordin.* εἴργω, *ion. et ép. p.* εἴργ[ω] (*aor.* 1 *act.* ἔρξα; *parf. pass.* ἔεργμαι, *d'où la* 3 *p. pl. ép.* ἔρχαται, *sans augm.*; *le plus qparf.* 3. *p. pl.* ἐέρχατο *et* ἔρχατο; *partic. aor.* 1 *pass.* ἐρχθείς; *les Attiques distinguent* εἴργω (*esprit doux*), exclure, *et* εἵργω (*esprit rude*), enfermer; *Hom. n'a que* εἴργω; *il ne se trouve sou[s] la forme contracte que* Il. XXIII, 72; *par tout ailleurs c'est* ἐέργω, *propr. avec le digamma*, ἐϝέργω; *il y a des formes équiv. :* ἐέργνυμ[ι], ἐργάθω); *la signif. fondam. est*: séparer, *d'o[ù] selon les cas divers*, 1° enfermer, enserrer, contenir, *avec l'acc. :* ἐντὸς ἐέργειν, Il. II, 617; IX, 404, renfermer, enfermer, contenir: — δόμον, Od. VII, 88, fermer la maison; *et au passif. avec* ἐν *et le dat :* ἐρχθέντ' ἐ[ν] ποταμῷ, Il. XXI, 282, renfermé dans un fleuve; — ἐνὶ Κίρκης, Od. X, 283, dans l[a] demeure de Circé: ἔνθα τε φρένες ἔρχαται, Il. XVI, 281, où le diaphragme est renfermé; σά[κεσσι] ἔρχατο, Il. XVII, 354, ils étaient entou[rés] de boucliers; γέφυραι ἐεργμέναι, Il. V, 4[89], digues bien jointes, bien fermées; *voy.* γέφυρα; *Heyne trad.*: pontes sublicis firmati, pont[s] de bois bien consolidés; *selon Koepp.*, pont[s] emportés, divisés, rompus; || 2° exclure; extraire, séparer, éloigner; *le rég. dir. à l'acc.* Il. XXIII, 72; *l'indir. au gén.* a) *avec* ἀπό — βέλος ἀπὸ χροός, Il. IV, 130, retirer u[n] trait du corps; — ἀπὸ τιμῆς, Od. XI, 503, écarter des honneurs dus; b) *avec le gén. seul :* παιδὸς ἐέργει μυῖαν, Il. IV, 130, écart[er] de son enfant une mouche; ἐεργόμενοι πολέμου, Il. XIII, 525, tenus loin de la guerre, écartés du combat; || 3° *en gén.* serrer, presser, refouler: — λαὸν ἐπ' ἀριστερά, Il. XII, 201, 2119, refouler l'armée à gauche, *c.-à-d. a[u] fig.* la laisser à gauche, *en parl. d'un aigl[e] qui vole*; — ἂψ ἐπὶ νῆας, Il. XVI, 395, [r]efouler vers les vaisseaux.

ἜΡΓΩ, *prés. inus. d'où sont formés l[es] temps d'*ἔρδω *ou* ῥέζω; *voy. ces verbes.*

ἔρδω (*imparf.* ἔρδον, *et avec la forme fré[q.]* ἔρδεσκον; *fut.* ἔρξω; *aor.* ἔρξα; *parf.* ἔοργα; [*le*] *plus qparf.* ἐώργειν, *tirés de* ἔργω), *poét.*, 1° faire, achever, accomplir; a) *souv. absol.* Il. IV, 29; b) *avec l'acc.*: — ἔργα, Il. X, 5[1]; Od. II, 236, faire des choses, des œuvres

c) *avec le dat. de la pers.* : τί τινι : — νυκτὶ ἀπεθύμια, Il. XIV, 261, à la Nuit des choses désagréables ; — πολλὰ κακὰ ἀνθρώποισιν, Od XIV, 289, beaucoup de maux aux hommes; d) *plus souv. avec deux acc.* : — κακὸν *ou* κακά τινα, Il. III, 351 ; IX, 540, faire du mal à qn ; εὖ ἔρξαι τινά, Il. V, 650, faire du bien à qn ; || 2° *partic., comme en lat.* facere, offrir en sacrifice, immoler : — ἑκατόμβας, Il. I, 315 ; — ἱερὰ θεοῖς, Il. II, 306; XI, 707, offrir des Hécatombes, des sacrifices aux dieux. || *NOTA. Le parf.* ἔοργα *et le plus qparf.* ἐώργειν, *quoique formes moyennes, s'emploient dans le sens actif de* faire. *voy.* ῥέζω.

ἐρεβεννός, ή, όν, sombre, obscur, *litt.* d'Erèbe ; *épith. de la* Nuit, Il. V, 659 ; IX, 474 ; VIII, 488; *épith. de* l'air, Il. V, 864. *Il. R. Ἔρεβος.

Ἐρέβευσφι, *voy.* Ἔρεβος.

ἐρέβινθος, ου (ὁ), pois chiche, *peut-être le* cicer arietinus *de LINN.*, Il. XIII, 589, †. R. ἔρεβος.

Ἔρεβος, *gén.* εος, *ion.* Ἐρέβευς, *et ép.* Ἐρέβευσφι, (τό), l'Erèbe, *lieu ténébreux situé sous terre entre le monde supérieur et le palais de* Hadès (Pluton); *les âmes des morts devaient le traverser pour se rendre de la terre aux enfers;* la sombre nuit des enfers, Il. VIII, 368 ; Od. X, 528 ; ἐρέβευσφι. Il. IX, 572; *cette forme est pour* Ἐρέβεσφι (Ἐρέβε-σ-φι), *selon THIERSCH*, § 186, 4 ; *ROST, p.* 397; *KUEHNER*, I, § 263, 2 ; *telle a dû être en effet la forme primitive et elle se trouve dans HÉSIODE, manusc. du Vatic.*

Ἐρεβόσδε, *p.* εἰς Ἔρεβος, *adv.* dans l'Erèbe, *avec mouv.*, Od. XX, 356, †.

ἐρεείνω (*imparf.* ἐρέεινον), *Poét.* 1° interroger, demander ; a) *avec l'acc. de la pers.* : — τινά, Il. VI, 176, interroger qn ; b) *de la chose* : — γενεήν, Il. XVI, 146, sur sa naissance ; c) *avec deux acc.* : — τί τινα, Od. I, 220, demander quelque chose à qn ; d) *et aussi* : ἀμφί τινι, Od. XXIV, 305, sur quelqu'un ; || 2° interroger, essayer, demander des sons à *un instrument* ; *comme en lat.* interrogare, H. à M. 486 ; *cf.* 483 ; || 3° parler, dire, H. à M. 313 ; *ici HERM. lit* ἐρέεινον, *au lieu d'*ἐρέεινεν *et trad.* : postquam singula disceptassent, lorsqu'ils eurent discuté chaque chose ; || *au moy. dép., une seule fois*, Od. XVII, 305, ἐρεείνετο, *m. sign. qu'*ἐρέεινε. R. ἔρομαι.

ἐρεθίζω, exciter, inviter à, *avec l'acc.* ; a) *en bonne part, dans le sens d'*irriter la curiosité de qn ; *seulem. dans ce passage* : ὄφρα δμωὰς καὶ μητέρα σὴν ἐρεθίζω, Od. XIX, 45, afin que je pique la curiosité des servantes et de ta mère ; b) *partout ailleurs*, irriter, pousser à la colère : κερτομίοις *ou* χαλεποῖς ἐπέεσσι, Il. V, 419 ; Od. XVII, 344, par des paroles mordantes, incisives *ou* pénibles ; *et en parl. d'un lion* : — κύνας τ' ἄνδρας τε, Il. XVII, 658, irriter et les chiens et les hommes. R. ἐρέθω.

ἐρέθω, *et poét.* ἐρεθίζω, irriter, stimuler, *avec l'acc.* : ὅτ' ἄν μ' ἐρέθῃσιν ὀνειδείοις ἐπέεσσιν, Il. I, 519, lorsqu'elle m'a irrité par des paroles outrageantes ; μή μ' ἔρεθε, Il. III, 414, ne m'irrite point ; *avec l'inf.* : ὅς μ' ἐρέθῃσιν φυλόπιδος ἐπιβαινέμεν, H. VII, 14, qui me pousserait, m'exciterait à affronter les combats ; *dans l'Od.*, tourmenter moralement : ὀδυνάων αἵ μ' ἐρέθουσι, Od. IV, 813, des douleurs (morales) qui me tourmentent ; πυκιναὶ δέ μοι ἀμφ' ἀδινὸν κῆρ ὀξεῖαι μελεδῶναι ὀδυρομένην ἐρέθουσιν, Od XIX. 515, *litt.* des soucis aigus, pressés à moi autour du cœur gonflé, irritent moi qui me lamente. R. *il a de l'anal. avec* ἔρις.

ἐρείδω (*ACT.* : *imparf.* ἔρειδον ; *aor.* 1 ἔρεισα ; *part.* ἐρείσας ; *PASS.* : *aor.* 1 ἐρείσθην *part.* ἐρεισθείς ; *parf. avec redoubl. att.* : ἐρήρεισμαι ; 3. *p. pl. ion.* ἐρηρέδαται ; *plus qparf* 3. *p. s.* ἠρήρειστο ; 3. *p. pl.* ἐρηρέδατο ; *MOY. aor.* 1 ἠρεισάμην ; *seul temps qui ait l'augm.*) 1° appuyer, étayer, faire reposer sur *ou* contre ; 2° presser, pousser, appliquer violemment sur *ou* contre ; faire passer à travers *delà* percer ; 3° poser, établir, affermir : *le rég. dir. se met à l'acc.* ; *le rég. indir.* a) *au dat. sans prép.* ; b) *au dat. avec* ἐπί ; c) *au gén. avec* ἐπί ; d) *à l'acc. seul ou avec* πρός *περί*. || 1° — δόρυ πρὸς τεῖχος, Il. XXII, 112 appuyer une lance contre un mur ; — θρόνον πρὸς κίονα, Od. VIII, 66, un siége contre une colonne ; — ἀσπίδ' ἐπὶ πύργῳ, Il. XXII, 97 un bouclier contre une tour ; — ἐπὶ μελίης ἐρεισθείς, Il. XXII, 225, appuyé sur le bois d'une lance ; ἀλλήλῃσιν ἐρείδουσαι, Od. XXII, 450 s'appuyant l'une sur l'autre ; ἐν δὲ θρόνοι περὶ τοῖχον ἐρηρέδατο, Od. VII, 97, dans l'intérieur des siéges étaient appuyés en rond contre le mur ; οὔδει δέ σφιν χαῖται ἐρηρέδαται, Il. XXIII 284, leur crinière va s'appuyer contre terre tombe à terre ; || 2° ἀσπὶς ἀσπίδ' ἔρειδε, κόρυς κόρυν, ἀνέρα δ' ἀνήρ, Il. XIII, 130, le bouclier pesait sur le bouclier, le casque sur le casque le guerrier sur le guerrier ; ὁ δ' ὕπτιος οὔδει ἐρείσθη, Il. VII, 145 ; XI, 144, il fut renvers

et violemment poussé contre terre; — βελέεσσι τινα, Il. XVI, 108, presser qn de ses traits, *en lat.* urgere telis; *delà au pass. avec* διὰ *et le gén.*: être enfoncé, pénétrer à travers : διὰ θώρηκος ἐρήρειστο ἔγχος, Il. III, 357; V, 252, le javelot pénétra à travers la cuirasse; || 3° λᾶε ἐρηρέδαται δύο, Il. XXIII, 329, deux pierres ont été posées, établies, fixées; *ou peut-être* appuyées des deux côtés; χάλκεοι τοῖχοι ἐρηρέδατ' ἔνθα καὶ ἔνθα, Od. VII, 86, des murs d'airain avaient été établis; *selon* BUTTM. *Gr. gr.* § 98, *la leçon* ἐληλάδατ' *ou mieux* ἐληλέατο, *rejetée par* WOLF, *serait préférable; voy.* ἐλαύνω; || *moy.* 1° *avec un rég.* s'appuyer sur; ª) *avec le dat.* : —σκήπτρῳ, Il. II, 109 *et passim.*, sur un sceptre *ou* bâton; — ἔγχει, Il. XIV, 38 *et passim.*, sur une lance; ᵇ) *avec le gén.*: — χειρὶ γαίης, Il. V, 309; XI, 355, à terre avec la main; || 2° *absol.* s'affermir, se tenir ferme, faire effort *pour lancer quelque chose*; ἐρεισάμενος βάλε, Il. XII, 457, s'étant affermi il lança; *en gén.* s'efforcer, faire des efforts, se raidir; *en lat.* niti, contendere, Il. XXIII, 735; || *sur* ἐρηρέδαται, *voy.* THIERSCH, § 212, 35, c; BUTTM. *p.* 196; ROST, *p.* 420.

ἐρείκω (*aor.* 2 ἤρικον, ι *bref*), *act.* déchirer; briser; écraser, mettre en pièces; *ne se trouve dans* HOM. *qu'au pass. part. prés.* ἐρεικόμενος, Il. XIII, 441, déchiré par la lance; *et à l'aor.* 2 *act. dans le sens intrans.* : se déchirer : ἤρικε κόρυς, Il. XVII, 295, le casque se brisa. * Il.

ἔρειο, *ép. p.* ἔρου; *voy.* ἔρομαι.

ἐρείομεν, *ép. p.* ἐρέωμεν; *voy.* ἐρέω.

ἐρείπω (*imparf.* ἤρειπον; *aor.* 2 *dans le sens intransit.* ἤριπον; *parf. pass.* ἐρήριμμαι; 3. *p. s. plus qparf.* ἐρέριπτο, *ép. p.* ἐρήριπτο), *Poét.*, *act.* renverser, abattre, démolir; *avec l'acc.* : — τεῖχος, Il. XV, 361, un mur; — ἐπάλξεις, Il. XII, 258, les retranchements; || *pass.* être renversé : ἐρέριπτο τεῖχος, Il. XIV, 15, le mur avait été renversé; || *l'aor.* 2 *act. a le sens intrans.*, tomber, se précipiter; *le plus souv. en parl. des hommes* : — ἐξ ὀχέων, Il. V, 47, *et souv.*, tomber d'un char; ἐν κονίῃ, Il. V, 75, dans la poussière; — γνύξ, Il. V, 357, à genoux; sur les genoux; ἔστη γνὺξ ἐριπών, Il. V, 309, il se tint droit, étant tombé sur les genoux; *en parl. des arbres*, Il. XVI, 482; XIII, 389.

Ἔρεμβοι (οἱ), les Erembes, *peuple qu'Homère nomme après les* Sidoniens, Od. IV, 84; *selon* HELLANICUS *et la plupart des géographes anciens* (STRAB. 16 *p.* 728, 784), *ce sont les* Troglodytes, *de* ἔρα, terre, *et* ἐμβαίνειν, entrer dans; *et ils habitaient à l'oues de l'Égypte dans l'Arabie. D'autres les on cherchés dans l'île de* Chypre; *d'autres encor en font une branche de la race* éthiopienne *par ex.* VOELKER, *géogr. anc. p.* 89. *voy* EUSTATH. *sur l'*Od. IV, 84.

ἐρεμνός, ή, όν, sombre, obscur, ténébreux; — γαῖα, Od. XXIV, 106, H. à M 427, la terre ténébreuse *à l'intérieur*; — νύξ Od. XI, 606, nuit obscure; — λαῖλαψ, Il XII, 375, noir tourbillon; — αἰγίς, Il. IV 167, noire tempête. R. *il a de l'anal. ave* Ἔρεβος.

ἔρεξα, *P. p.* ἔρρεξα, *aor.* 1 *de* ῥέζω.

ἐρέομαι, *ép. p.* εἴρομαι; *d'où l'imparf.* ἐρέοντο; *l'inf.* ἐρέεσθαι, demander.

ἐρέπτομαι, brouter, manger avec avidité *se dit des animaux*, chevaux, poissons, oies *qui broutent le* loto, l'orge, le froment, Il. II 776; V, 196; XIX, 553; *et aussi des hommes*, qui mangeaient le loto, Od. IX, 97 *il est partout au partic.* ἐρεπτόμενος. R. *pr babl.* ἔρα; ἀπὸ τῆς ἔρας; *il a aussi de l'ana avec* ἐρείπω.

ἐρέριπτο, *voy.* ἐρείπω.

ἐρεσίη, ης (ἡ), *et poét.* εἰρεσίη; *voy.*

mot.

ἐρέσσω (*inf.* ἐρεσσέμεναι; *imparf.* ἤρεσσον) ramer; *touj. dans le sens neut.*, Il. IX, 371 Od. IX, 490; XI, 78; XII, 194. R. *il a l'anal. avec* ἐρέθω.

ἐρέτης, ου (ὁ), rameur; *seul. au plur.* I *et* Od. *passim.* R. ἐρέσσω.

Ἐρετμεύς, ῆος (ὁ), Eretmée, *nom d'* Phéacien, Od. VIII, 112. R. *syn. d'*ἐρέτη

ἐρετμόν, οῦ (τό), *ép. p.* ἐρετμός, rame: — εὐῆρες, Od. XII, 15, *et souv.*, rame bien co struite, bien faite, commode; *se trouve au au plur.* Il. I, 435; Od. XI, 124 *et passim* || *il est touj. neut. dans Hom.* R. ἐρέσσω.

Ἐρέτρια (ἡ), *voy.* Εἰρέτρια.

ἐρεύγομαι (*aor.* 2 ἤρυγον), *moy. dép.*, *intrans.* ª) roter; *en parl. d'un Cyclope*, ὁ ἐρεύγετο οἰνοβαρείων, Od. IX, 374, il rotait a pesanti par le vin; ᵇ) *au fig. en parl. de mer*, s'élancer, se soulever avec fracas, ru ou mugir : ἐρευγομένης ἁλὸς ἔξω, Il. XVII, 26 la mer s'élançant avec fracas hors de son li κύματα ἐρεύγεται ἠπειρόνδε, Od. V, 438, flots s'élancent avec fracas sur le contine ᶜ) *à l'aor.* 2, mugir, *en parl. d'un taure seul.* Il. XX, 403, 406; || 2° *transit.* a

acc. : — φόνον αἵματος, Il. XVI, 162, rejeter, vomir le sang du carnage, *en parl. des loups qui ont déchiré et dévoré un cerf.*

Ἐρευθαλίων, ωνος (ὁ). Ereuthalion, *noble arcadien, qui dans une guerre entre les* Pyliens *et les* Arcadiens, *fut tué par* Nestor, Il. VII, 136 ; IV, 319.

ἐρεύθω (*aor.* ἔρευσα), rougir, rendre rouge : — γαῖαν αἵματι, Il. XI, 394 ; XVIII, 329, rougir la terre de sang.

ἐρευνάω (*fut.* ἐρευνήσω), chercher ; chercher la piste ; rechercher ; *a*) *avec l'acc.* : — τινά, H. à M. 176, chercher quelqu'un : — τεύχεα, Od. XIX, 180, des armes ; ἴχνιά τινος, Od. XIX, 436, chercher la piste, la trace de qn, *en parl. des chiens* ; *b*) *avec* μετά, *et l'acc.* : μετ' ἀνέρος ἴχνια, Il. XVIII, 321, *litt.*, *comme en franç.*, chercher après les traces d'un hommes. R. *il a de l'anal. avec* ἐρέω.

ἐρέφω (*aor.* 1 ἔρεψα), couvrir, *partic.* garnir d'un toit, d'un dessus ; — θάλαμον καθύπερθεν, Il. XXIV, 450 ; Od. XXIII, 193, couvrir un un appartement, le munir d'un toit ; *delà*, *métaph.* bâtir, construire, *dans le composé* ἐπερέφω, Il. I, 39.

Ἐρεχθεύς, ῆος (ὁ), Erechthée ; *selon les anciennes traditions, c'était le même qu'Erichthonius, et Hom. les confond de même* ; Erechthée, *selon lui, est un des enfants de la* Terre ; *il fut élevé par* Minerve *dans son temple, où il est honoré avec la déesse elle-même, comme un des antiques héros d'Athènes*, Il. II, 517 ; Od. VII, 81. *D'après les traditions postérieures, il est fils d'*Héphæstus (Vulcain) et de la Terre *ou d'*Atthis, *fille de* Cranaüs, *Apollod.* III, 14, 6.

ἐρέχθω, *act.* déchirer, *au fig.* : θυμὸν δάκρυσι καὶ στοναχῇσι, Od. V, 83, déchirant son cœur par des larmes et des gémissements ; *au pass.* : ὀδύνῃσιν ἐρεχθομένη, H. à A. 358, déchirée de douleurs ; *et en parl. d'un vaisseau*, ἐρεχθομένη ἀνέμοισι, Il. XXIII, 317, être agité, balloté par les vents. R. *il a de l'anal. avec* ἐρείκω.

ἐρέω, *ion. p.* ἐρῶ ; *voy.* εἴρω.

ἐρέω, *prés. ép.* *employé pour* εἴρομαι, demander, chercher ; *d'où le part.* ἐρέων, Il. XVII, 128 ; *le subj.* ἐρείομεν, *ép. p.* ἐρέωμεν, Il. I, 62 ; *l'opt.* ἐρέοιμεν, Od. IV, 192.

ἐρῆμος, ήμη, ῆμον (*les Attiques disent* ἔρημος, ος, ον), solitaire, abandonné, *en parl. des lieux*, Il. X, 520 ; Od. III, 270 ; d'un troupeau, μῆλα, Il. V, 140. R. *probabl.* ἔρα.

ἐρηρέδαται, *voy.* ἐρείδω.

ἐρητύω (*aor.* 1 ἐρήτυσα, υ *long* ; *et avec la forme fréq.* ἐρητύσασκον ; *aor.* 1 *pass.* *sans augm.* ἐρηθύτην, 3 *p. pl.* ἐρήτυθεν, υ *long*, *p.* ἐρητύθησαν), *act.* 1° arrêter, retirer, empêcher d'aller plus loin, *avec l'acc.* : — φάλαγγας, Il. XI, 567, les phalanges ; — λαόν, Il. XVIII, 503, l'armée ; || 2° *au fig.* contenir, réprimer, calmer : — θυμόν, Il, I, 192, réprimer les mouvements de son cœur ; — ἐπέεσσιν, Il. II, 75, par des paroles ; σφέας κήρυκες ἐρήτυον, Il. II, 97, des hérauts les calmaient, les faisaient taire ; || *passif* : être réprimé, retenu, contenu : ἐρήτυθεν δὲ καθ' ἕδρας, Il. II, 99, 211, et ils furent calmés sur leurs siéges ; *cf.* Il. VIII, 345 ; Od. III, 155 ; *avec* θυμός *pour sujet*, Il, IX, 462, 635 ; XIII, 280 ; || *moy. dép. avec l'acc.* : ἐρητύοντό τε λαόν, Il. XV, 723, et ils contenaient le peuple. *Nota.* *l'*υ *est long dev.* σ, *quand la syllabe qui suit est longue* ; *bref, quand elle est brève* ; *cf.* *Spitzn.* *Pros.* § 52, 5.

ἐρι, *particule inséparable, qui ne s'emploie, comme* ἀρι, *qu'en composition, et qui fortifie l'idée exprimée par le mot auquel elle est jointe* ; *elle équiv. à* beaucoup, très.

ἐριαύχην, ενος (ὁ, ἡ), qui a un cou haut, élevé, *épith. des coursiers*, Il. X, 305 ; XI, 154 *et passim.* R. ἐρι, αὐχήν.

ἐριβρεμέτης, ου (ὁ), qui frémit *ou* tonne fortement, *épith. de Jupiter*, Il. XIII, 624, †. R. ἐρι, βρέμω.

*ἐρίβρομος, ος, ον, qui frémit fortement, qui fait entendre une voix forte *ou* terrible, *épith. de Bacchus* H. à B. VI. 56, R. ἐρι, βρέμω.

*ἐρίβρυχος, ος, ον, qui mugit fortement, H. à M. 116. R. ἐρι, βρύχω.

ἐρίβωλος, ος, ον, *et*

ἐριβῶλαξ, ακος (ὁ, ἡ), qui de grosses mottes de terre, *épith. des contrées fertiles* ; *ces deux formes sont fréquentes dans l'*Il. ; *l'une et l'autre ne sont qu'une fois dans l'*Od. V, 34 ; XIII, 235. R. ἐρι, βῶλαξ.

ἐρίγδουπος, ος, ον, *ép. p.* ἐρίδουπος, 1° qui tonne fortement, *épith. de Jupiter*, Il. V, 672, *et souv.* ; || 2° qui retentit fortement, bruyant, retentissant, *en parl. des fleuves*, Od. X, 515, ; *des pieds des chevaux*, Il. XI, 152, *d'un portique*, Il. XXIV, 323 ; Od. III, 349. || ἐρίγδουπος, *en parl. de Jupiter et des pieds des chevaux* ; *partout ailleurs* ἐρίδουπος, *sans le digamma.* R. ἐρι, δοῦπος.

ἐριδαίνω (*inf. prés.* ἐριδαινέμεν ; *aor.* 1 *moy. inf.* ἐριδήσασθαι), *ép.* lutter, disputer ; *a*) *absol.*

Il. I, 574; [b]) *avec le dat.* : ἐριδαίνετον ἀλλήλοιν, Il. XVI, 765, luttent contre eux; [c]) *avec μετά et le dat.* : μετ' ἀνδράσι, Od. XXI, 310, avec des hommes; [d]) *avec* ἀντία, *et le gén.* : ἀντία πάντων ἀθανάτων, Od. I, 79, contre tous les immortels; *le mot qui exprime l'objet de la lutte se met* [a]) *au gén. avec* ἕνεκα: ἕνεκα θνητῶν, Il. I. 574, pour des mortels; εἵνεκα τῆς ἀρετῆς, Od. II, 206, à cause de la vertu *de Pénélope ; c'est l'explication d'Aristarque* : τῆς ταύτης ἀρετῆς ; *Thiersch*; *Gr.* § 284, 20, *l'entend autrement* : disputer l'avantage, à qui l'emportera; *Voss trad.*: lutter pour le prix; *ce ne peut pas être là le sens, et Nitzsch a raison de défendre l'explic. d'Aristarq.*; [b]) *au dat. avec* περί : περὶ πτωχῷ, Od. XVIII, 403, au sujet d'un mendiant; *ici cependant Wolf lit.* πτωχῶν, *d'après* Harles; *le nom de l'instrum. se met au dat.* : — ἐπέεσσιν, Il. II, 342, en paroles; || *au moy.* le disputer entre soi : ἐριδήσασθαι ποσσίν, Il. XXIII, 793, lutter avec les pieds, *c.-à-d.* à la course. R. ἐρίζω.

ἐριδήσασθαι, *voy.* ἐριδαίνω.

ἐριδμαίνω (*forme poét .équiv. à* ἐρίζω), irriter, provoquer, agacer; *avec l'acc.* : — σφῆκας, des frelons, Il. XVI, 260. †.

ἐρίδουπος, ος, ον, *comme* ἐρίγδουπος.

ἐρίζω (3. *p. pl. opt. aor.* 1 ἐρίσσειαν; *part. aor.* ἐρίσας ; *subj. aor.* 1 *moy.* 3 *p. s.* ἐρίσσεται, *p.* ἐρίσσηται), 1° disputer, être en querelle, en différend avec qn, *particul.* disputer avec lui de paroles; *absol.* Il. I, 16; *avec le dat.* Il. II, 214, *et passim.*; — ἀντιβίην τινί, Il. I, 277, lutter ouvertement contre qn, lui résister;— περὶ ἴσης, Il. XII, 423, au sujet de l'égalité de de droits; || 2° *plus souv.* le disputer à qn, lutter *ou* rivaliser avec lui; *le nom de la pers. au dat.* : — θεοῖσιν, Il. VI, 131, avec les dieux; *cf.* IV, 78; Il. XXIII, 404, *et souv.*; *le nom de la chose qui fait l'objet de la lutte* [a]) *à l'acc.* : — Ἀφροδίτῃ κάλλος, Il. IX, 389, *litt.* disputer la beauté à Vénus, *c.-à-d.* rivaliser de beauté avec elle ; *cf.* Od. V, 213, ; [b]) *au gén. avec* περί : — περὶ μύθων, Il. XV, 284, le disputer en éloquence ; — περὶ τόξων, Od. VIII, 225, en habileté à tirer de l'arc ; [c]) *au dat.* : — ποσί, Il. XIII, 325, en légèreté, en vitesse ; — δρηστοσύνῃ, Od. XV, 321, en savoir faire, en activité ; || *au moy.* le disputer, *avec deux dat, celui de la pers. et celui de la chose* : ἀνδρῶν κέν τίς μοι ἐρίσσεται κτήμασιν, Od. IV, 80, nul homme ne me le disputerait en richesses. R. ἔρις.

ἐρίηρες (οἱ), *forme poét. équiv. à* ἐρίηροι *voy.* ἐρίηρος.

ἐρίηρος, ος, ον (*au plur. par métaplasm* ἐρίηρες), *propr.* fortement joint, bien adapté *d'où* [a]) fortement attaché, dévoué, fidèle : — ἑταῖροι, Il. III, 47 ; Od. IX, 100 ; [b]) qui bien a, qui convient, qu'on aime; agréable — ἀοιδός, Od. I, 346, aède *ou* chantre bie aimé. R ἐρι, ἄρω.

ἐριθηλής, ής, ές, très-fleuri, très-vert, q étale une riche végétation, riche, *épith. d champs cultivés et des arbres*, * Il. V, 90 ; X 467 ; XVII, 53. R. ἐρι, θάλλω.

ἔριθος, ου (ὁ, ἡ), υ *long*, *propr.* celui o celle qui travaille la laine; *delà*, mercenair ouvrier qui travaille pour un salaire, Il. XVII 550, 560 ; *ici ce sont des* moissonneurs; | 2° serviteur, compagnon : τλήμονα γαστρὸς ἔρ θον, H. à M. 296, audacieux serviteur du ve tre, *c.-à-d.* ventris crepitum. R. ἔριον.

ἐρικυδής, ής, ές, υ *long*, très-renommé très-glorieux, célèbre, *épith. des dieux*, I XIV, 327 ; Od. XI, 631, 576 ; *souv.* e *parl. des choses*, magnifique, splendide ; *e parl. de* présents ; δῶρα, Il. III, 65 ; *de l* jeunesse, ἥβη, Il. XI, 225 ; *d'un* festin, δαῖτ Il. XXIV, 862 ; Od. X, 182. R. ἐρι, κῦδος.

ἐρίμυκος, ος, ον, υ *long*, qui mugit for *épith. des bœufs*, Il. XX, 497 ; Od. XV 235. R. ἐρι, μυκάομαι.

ἐρίνεος, ου (ὁ), 1° figuier sauvage, *capri cus*, Od. XII, 103 ; || 2° *c'est aussi, da l'Iliade, le nom d'une certaine contrée voisi de Troie ; la colline des figuiers, selon Wol dont la conjecture est sans doute fondée su l'épith.* ἠνεμόεις, *de l'*Il. XXIII, 145 ; *d'apr Strab.* XIII, *p.* 597, *c'était une place pie reuse plantée de figuiers, par où les ennem pénétrèrent la première fois dans la ville* ; *l'induit apparemment de l'*Il. IV, 433.

Ἐρινύς, ύος (ἡ), *au plur.* αἱ Ἐρινύες *par contr.* Ἐρινῦς, Il. IX, 454, les Erinnye (Furies *des Romains*), *déesses de la vengea ce ; Homère n'en dit ni le nombre, ni le no ni la forme ; le sing. se trouve* Il. IX, 57 XIX, 418 ; *mais le plur. est plus fréq.* I IX, 454 *et suiv. Elles sont le symbole des r mords de conscience qui punissent le crime particul. de la malédiction qui pèse sur le co pable, qui a violé les saints devoirs de l'hum nité. Ainsi elles punissent la* désobéissan des enfants *envers leurs parents*, Il. IX, 45 Od. II, 135 ; XI, 280, le manque d'égar *envers les* personnes plus âgées, les proch

et les mendiants, Il. XV, 204; Od. XVII, 475, *le* parjure, Il. XIX, 260 ; *le* meurtre, Il. IX, 571; *mais en même temps qu'elles punissent les coupables, on les voit se montrer ennemies des hommes et les pousser au crime*, Il. XIX, 83; *elles ont par là quelque analogie avec les* Μοῖραι, *et, comme déesses présidant aux destinées, elles ne permettent pas à l'homme de pénétrer trop avant dans l'avenir qui lui est réservé*, Il. XIX, 418 ; *elles habitent l'*Erèbe, Od. XV, 234 ; Il. IX, 571, *et punissent encore les coupables après la mort*, Il. XIX, 270; *selon* HÉSIODE, *Théog*. 185, Géa *les engendra des gouttes de sang qui jaillirent de la mutilation d'*Uranus; APOLLOD. I, 1, 3, *les nomme :* Tisiphone, Mégère, Alecto ; || 2° *il se prend encore comme nom appellatif, et signif. :* malédiction : — τῆς μητρός, Il. XXI, 412, les malédictions de ta mère; || NOTA. υ *est long au nom.; bref, aux cas obliques*. R. *vraisembl. le mot. arcadien* ἐρινύω, être en colère, PAUS. VIII, 25, 4; *ou* ἐρίνω, ἐρευνάω, rechercher la trace, poursuivre; ἐρινύς *avec un seul* ν *semble donc plus conforme à l'étym.*, *mais il est inusité*.

ἔριον, *et ép.* εἴριον, ου (τό), *dimin. d'*εἶρος, laine; *souv. au plur.* τὰ εἴρια, Il. III, 388; *on ne trouve* ἔριον *que* Od. IV, 124.

ἐριούνης, ου (ὁ), *et*

ἐριούνιος, ου (ὁ), 1° qui aide *ou* sert beaucoup, *épith. de Mercure*, Il. XX, 72; ἐριούνης, *seulem*. Il. XX, 34; Od. VIII, 322; || 2° *comme nom propre, pour désigner* Mercure, Il. XXIV, 360, 440. R. *selon le Schol*. ἐρι, ὀνίνημι.

ἔρις, ιδος (ἡ), *acc.* ἔριν *et* ἔριδα (*cette dernière forme très-fréq., la première seul. dans l'*Od.), 1° querelle, différend, débat : ἔριδι ξυνιέναι τινά, Il. I, 8; VII, 210, mettre qn aux prises par une querelle ; *il faut sous-entendre* ὡς *ou* ὥστε *devant l'inf.* μάχεσθαι *qui suit ; ainsi* ἔριδι *ne se rapporte pas à cet infin. ; cf.* ἔριδι ξυνιέναι, congredi certamine, en venir aux mains, Il. XX, 66; ἔριδι ξυνελαύνειν, Il. XX, 134, mettre aux prises, *ou en s.-ent.* ἑαυτούς, combattre; *cf. le n° 2;* || 2° *particul. dans l'*Il. lutte guerrière, combat : μεμαυῖ' ἔριδος καὶ ἀϋτῆς, Il. V, 732, désirant la lutte et les cris de guerre; ἔριδα ξυνάγειν Ἄρηος, Il. V, 861, *litt*. réunir, confondre les débats de Mars, *c.-à-d.* en venir aux mains; ἔριδι ξυνελαυνέμεν, *s.-ent.* ἑαυτούς, Il. XXII, 129, entrer en lutte, se mettre aux prises; κακὴν ἔριδα προβάλλων, Il. XI, 529, mettant en avant, déployant une lutte acharnée; || 3° émulation, rivalité, prétentions rivales; *d'où* ἐξ ἔριδος, Il. VII, 111; Od. IV, 343, par émulation; ἔρις ἔργοιο, Od. XVIII, 366, lutte d'ouvrage, *à qui en fera le plus;* — ἀέθλων, Od. VIII, 210, au sujet du prix, à qui l'emportera; ἔριδα προφέρειν, Od. VI, 92, montrer un empressement rival, rivaliser de zèle; — προφέρειν τινί, Od. VIII, 210, présenter *ou* offrir la lutte à qn, *dans les jeux;* || *les verbes qui se construisent avec* ἔρις *sont, outre ceux que nous avons vus :* ὄρνυμαι : ὦρτο δ' ἔρις, Il. XX, 48, un combat s'éleva; *cf.* Il. XVII, 384; Od. XX, 266; γίνομαι : μὴ τάχα νῶϊν ἔρις καὶ χερσὶ γένηται, Od. XVIII, 13; Il. XXIII, 490; ἵστημι : ἔριν στήσαντες ἐν ὑμῖν, Il. XVI, 292; XIX, 11; τανύω, Il. XIV, 389; XVI, 662; δαίω : ἔρις πολέμοιο δέδηε, Il. XVII, 253; βάλλειν : ὅς με μετ' ἔριδας βάλλει, Il. II, 376; λήγειν : λῆγ' ἔριδος, Il. I, 210; ῥήγνυμι : ἐν δ' αὐτοῖς ἔριδα ῥήγνυντο, Il. XX, 55; ἐφάπτω : ἀθανάτοισιν ἔρις καὶ νεῖκος ἐφῆπται, Il. XXI, 513. *voy. ces différ. verbes.*

Ἔρις, ιδος (ἡ), Eris, la Dispute *ou* la Discorde *personnifiée; c'est elle qui fait commencer les combats*, Il. IV. 441; *elle est la* sœur *et la* compagne de Mars, *ibid.; cf.* V, 518; *selon* HÉS. *Théog*. 223, *elle est* fille de la Nuit; *elle est encore mentionnée* Il. XI, 3; IV, 18, 535. *Plus tard, elle devint la déesse de la* lutte *et de la* discorde.

ἐρισθενής, ής, ές, très-fort, très-puissant, *épith. de Jupiter*, Il. VII, 455; Od. VIII, 289. R. ἐρι, σθένος.

ἔρισμα, ατος (τό), sujet de lutte, objet du différend, pomme de discorde, lutte, Il. IV, 38. R. ἐρίζω

ἐριστάφυλος, ος, ον, aux riches grappes; — οἶνος, * Od. IX, 111, 358, vin fait avec de fortes grappes. R. ἐρι, σταφυλή.

* ἐρισφάραγος, ος, ον, *le même que* ἐρισμάραγος, très-bruyant, qui produit un bruit horrible, *épith. de Neptune*, H. à M. 187. R. ἐρι, σφαραγέω.

ἐρίτιμος, ος, ον, ι *long*, très-estimé, de grand prix, précieux, *épith. de l'*Egide, Il. II, 447, *et de l'*or, * Il. IX, 126. R. ἐρι, τιμή.

ἔριφος, ου (ὁ, ἡ), jeune chevreau, jeune chèvre, Il. *et* Od.

Ἐριφύλη, ης (ἡ), Eriphyle, *fille de* Talaüs *et de* Lysimaché; *femme d'*Amphiaraüs; *gagnée par* Polynice *qui lui offrit le collier d'*Harmonia, *elle engagea son époux à prendre part à l'expédition contre Thèbes, bien que celui-ci, en sa qualité de devin*, prévît qu'

y trouverait la mort; Alcméon, son fils, pour obéir à son père et le venger, la fit périr, Od. II, 326.

Ἐριχθόνιος, ου (ὁ), Erichthonius, *fils de* Dardanus, *et de* Bateia, *père de* Tros; *célèbre par sa richesse; trois mille cavales paissaient dans ses pâturages*, Il. XX, 220. *et suiv.*

Ἐριῶπις, ιδος (ἡ). Eriopis, *femme d'*Oïlée, Il. XIII, 697.

* ἐριῶπις ιδος (ἡ), aux gros yeux, *épigr.* I, 2. R. ἐρι, ὤψ.

ἑρκεῖος, ος, ον, *attiq.* ἕρκειος, *propr.* relatif à la cour de devant (ἕρκος); *delà*

Ἑρκεῖος, ου (ὁ), protecteur des maisons, *épith. de Jupiter, qui, comme Dieu protecteur de la maison, avait ordinairement son autel dans la cour de devant.* Od. XXII, 335, †.

ἑρκίον, ου (τό), *dimin. de* ἕρκος, petit rempart, petit mur d'enceinte: — αὐλῆς, mur de la cour, Il. IX, 476; Od. XVIII, 102.

ἕρκος, εος (τό), *propr.* clôture, cloison, barrière *pour protéger les champs et les jardins*, Il. V, 90; *particul.* le mur qui clôt la cour de la maison, XXI, 238; *delà* cour, avant-cour, Il. *et* Od. *passim*; *très-souv. au plur.*; || 2° réseau, filets, rets, *à prendre les oiseaux; ou peut-être* aire d'oiseleur, Od. XXII, 469; || 3° *au fig.* rempart, *c.-à-d.* protection, défense *contre quelque chose;* ἕρκος ἀκόντων, Il. IV, 137, rempart contre les traits, *en parl. d'une cuirasse*; Il. XV, 646, *en parl. d'un bouclier; il se dit aussi en parl. des personnes, par ex. d'*Achille; ἕρκος Ἀχαιοῖσιν πολέμοιο κακοῖο, Il. I. 284, *qui est* pour les Grecs le rempart *qui les protège* dans une guerre terrible; *en parl. d'*Ajax, Il. III, 229; πύργος *est pris dans le même sens*, Od. XI, 556. || *On rencontre souv. la formule:* ποῖόν σε ἔπος φύγεν ἕρκος ὀδόντων! Il. IV, 350; XIV, 83; Od. I, 64; III, 230; V, 22, *et passim. litt.* quelle parole s'est échappée, chez toi, de la barrière de tes dents; *et celle-ci:* ἀμείψεται ἕρκος ὀδόντων, Od. X, 328; Il. IX, 409, aura passé, franchi l'enceinte des dents. *Les anciens interprètes et, avec eux, WOLF, VOSS, et d'autres, entendent par* ἕρκος ὀδόντων, les lèvres qui protègent les dents; *mais il est plus rationnel de l'entendre des dents elles-mêmes, ainsi nommées de leur ressemblance avec une palissade. voy. NITZSCH sur l'*Od. I, 64. R. εἵργω.

ἕρμα, ατος (τό), 1° *tout ce qui sert à soutenir et à affermir un corps quelconque*, étai, soutien, support, *particul.* les rouleaux de bois *sur lesquels reposaient les vaisseaux quand on les avait tirés sur le rivage, pour les empêcher de pourrir; plus tard, ces supports furent appelés* φάλαγγες, Il. I, 486; II, 154 *au fig. en parl des hommes:* ἕρμα πόληος, Il. XVI, 549; Od. XXIII, 121, le soutien, *ou comme nous disons*, la colonne de l'état; *en parl. d'un* trait aigu: μελαινέων ἕρμ' ὀδυνάων Il. IV, 117, *litt.* le support de noires douleurs *c.-à-d.* sur lequel reposent *ou* qui peut causer de noires douleurs. *ARISTARQUE rejetait ce vers.* R. ἕρδω, ἐρείδω, ἐρείδω.

II. *Seulem. au plur.* ἕρματα (τά), *tout ce qui est attaché à une cordelette*, pendants ou boucles d'oreilles, Il. XIV, 182; Od. XVIII, 197. *Le schol. le trad. par* ἐνώτια; *cf. BUTTM. Lexil.* I, *p.* 112. R. εἴρω.

Ἑρμαῖος, η, ον, consacré à Hermès *ou* Mercure: *delà*, ὁ Ἑρμαῖος λόφος, la Colline de Mercure, *à Ithaque, derrière la ville, sur le mont Neion*, Od. XVI, 471.

Ἑρμῆς, *ép.* Ἑρμείας, (*gén.* Ἑρμείω, Il. XV, 214, *et* Ἑρμέω, H. à M. 413; *dat.* Ἑρμῇ, *ép.* Ἑρμείᾳ, Ἑρμέᾳ, Il. V, 390, *et* Ἑρμείῃ, H. XVIII, 36; *acc.* Ἑρμῆν, *ép.* Ἑρμείαν; *voc.* Ἑρμῆ, *ép* Ἑρμεία), Hermès, *chez les latins* Mercure, *fils de* Jupiter *et de* Maïa *ou* Maias, *selon l'*Od. XIV, 435, *il est le* messager des dieux, *avec Iris*; *toutefois son ministère est plutôt un office de complaisance, une entremise bénévole qu'une obligation impérieuse*, Il. XXIII, 334; Od. III, 28; *delà l'épith. de* διάκτορος, *voy. ce mot*; *comme emblème de ses fonctions, il porte aux pieds de petites ailes d'or* (πέδιλα, *en lat.* talaria), Od. V, 45 *et un* bâton merveilleux (ῥάβδον), *appelé Caducée, avec lequel il endort ou éveille à son gré les mortels*, Od. V, 47; *d'où l'épith. de* χρυσόρραπις; *c'est à lui qu'on doit les succès, les richesses, et le bien-être que procure le commerce; delà les épith.* ἐριούνιος, ἀκάκητα, σῶκος, Il. XIV, 491; Od. XV, 319, *sa prudence et son adresse lui ont valu l épith. d* εὔσκοπος, *et il est le protecteur des hommes prudents et habiles*, Od. XIX, 397; *il conduit aux enfers les âmes des morts*, Od. XXIV, 1; *sa naissance, l'invention de la lyre à sept cordes et son premier larcin, le vol des bœufs d'Apollon, sont racontés dans l'Hymne à Mercure.* R. *selon DAMM*, εἴρω, dire; Ἑρμείας *équivaudrait ainsi à* ἰρέας, le diseur, le messager; *mais il est plus probable qu'il vient d* εἴρω, *parf. pass.* ἕερμαι, lier, unir; *litt.* le conciliateur, l'entremetteur.

Ἑρμιόνη, ης (ἡ), 1° Hermione, *fille de*

*Ménélas et d'*Hélène; *selon Homère, elle fut la femme de* Neoptolème,*à qui Ménélas l'avait déjà promise devant les murs de Troie,* Od. IV, 14; *d'après une tradition postérieure, elle avait été fiancée auparavant à* Oreste; *celui-ci tua Neoptolème et épousa Hermione,* Pindare; || 2° *nom d'une ville de l'*Argolide, *avec un port et un temple consacrés à Cérès; auj.* Castri. *C'est là qu'on plaçait l'entrée des enfers,* Il. II, 560; *SCYLAX et POLYBE la nomment* Ἑρμιών, όνος (ἡ).

ἑρμίς ou ἑρμίν, ῖνος (ὁ), soutien, étai, support; *particul.* pied de lit, *Od. VIII, 278; XXIII, 198. R. ἕρμα.

Ἕρμος, ου (ὁ), Hermus, *fleuve de l'*Eolide (Asie); *il a sa source en* Phrygie, *coule près de* Smyrne, *et se jette entre* Temnos *et* Leuca, *dans le golfe de Smyrne; auj.* Sarabad, Il. XX, 392.

ἔρνος, εος (τό), rejeton, jeune pousse; jeune plant *ou* arbrisseau, Il. XVII, 53; Od. VI, 163; ἀνέδραμεν ἔρνεϊ ἶσος, Il. XVIII, 56, il (Achille) grandissait semblable à un jeune arbrisseau; *même comparaison en parl. de* Télémaque, Od. XIV, 175.

ἔρξω, fut. de ἔρδω.

ἜΡΟΜΑΙ (*formes épiq. équiv.:* εἴρομαι, ἐρέομαι *et* ἐρέω; *HOM. n'a, de l'aor.* ἠρόμην, *que le subj. 3 p. pl.* ἐρώμεθα; *l'opt.* ἔροιτο *et l'inf. accentué comme un présent* ἔρεσθαι, *att.* ἐρέσθαι), demander, interroger: τινά *ou* τι, quelqu'un *ou* quelque chose; *et avec deux acc.:* τινά τι, Od. III, 243; *on dit aussi:* — τινὰ περί τινος, Od. I, 135, 405; III, 77, interroger qn sur quelque chose.

ἔρος (ὁ), ép. p. ἔρως; *voy. ce mot.*

ἑρπετόν, ου (ὁ), *dans la langue épique, non-seulement* ce qui rampe, *mais encore* tout ce qui a des pieds; *en gén.* animal: ὅσα ἐπὶ γαῖαν ἑρπετὰ γίγνονται, Od. IV, 416, †; *plus tard, il n'a signifié que les* reptiles, les serpents. R. ἕρπω, *en lat.* serpo.

ἑρπύζω, ramper, marcher courbé, se mouvoir avec peine, *en parl. des hommes que l'âge ou le chagrin a courbés,* Od. I, 193; Il. XXIII, 225. R. ἕρπω.

ἕρπω (*imparf.* εἷρπον), 1° ramper, serpenter: εἷρπον ῥινοί, les peaux rampaient (*par un prodige*), Od. XII, 395; || 2° se glisser doucement, rôder en secret de tous côtés, Od. XVII, 158; || 3° *en gén.* errer, aller, se mouvoir, Il. XVII, 447; Od. XVIII, 131; H. à C. 365. R, ἔρα, *litt.* aller à terre.

ἐρράδαται, voy. ῥαίνω.

ἔρριγα, parf. 2 de ῥιγέω.

ἔρρω (*fut.* ἐρρήσω, H. à M. 255), 1° marcher avec peine, aller d'une façon misérable chanceler, *en parl. de la marche de Vulcain* Il. XVIII, 421; || 2° errer tristement, sou de fâcheux auspices, Od. IV, 367; ἐνθάδε ἔρρων, Il. VIII, 239; IX, 364, arrivant ici pou son malheur *ou* poussé par un mauvais destin; *il a partic. ce sens à l'impér.:* ἔρρε, va-t-e à la malheure, puisses-tu périr, Il. VIII 164; Od. X, 72; *on dit de même:* ἐρρέτω Il. IX, 377; ἔρρετε, Il. XXIV, 239. R. *il de l'anal. avec* ῥέω.

ἕρση, et ép. ἐέρση (ἡ), 1° rosée, Od. XIII 245; *au plur.:* ἐέρσαι αἵματι μυδαλέαι, Il. XI 53, gouttes de rosée teintes de sang. *Cett rosée sanguinolente, qu'on regardait comm un signe de la colère des dieux, provient d certains papillons, qui, lorsqu'ils viennen d'éclore, produisent une liqueur rouge qu l'on voit souvent en grande quantité sur le feuilles des plantes et sur les haies;* || 2° ἔρσα Od. IX, 222, *signifie:* agneaux nouveau nés. || *Nota: dans le sens de* rosée, *Hom. d touj.* ἐέρση. R. *probabl.* ἄρδω.

ἑρσήεις, εσσα, εν, ép. ἐερσήεις, humecté o baigné de rosée; — λωτός, Il. XIV, 348, lot humide de rosée; *au fig. en parl. d'un cada vre,* frais, non corrompu, Il. XXIV, 419 757. R. ἕρση.

Ἐρύαλος (ὁ), υ *long,* Eryale, *nom d'u troyen tué par* Patrocle, Il. XVI, 411; *HEY NE d'après les manuscrits, écrit* Ἐρύλαος (*d'*ἐρύ *et* λαός, défenseur du peuple); *cette correctio est approuvée par SPITZNER et BUTTM. Lexi 1. p. 148; en effet l'*υ *long dans* Ἐρύαλος e *contraire à l'analogie.*

ἐρύγμηλος, η, ον, qui mugit fort, *épit du taureau,* Il. XVIII, 380, †. R. ἐρυγεῖν.

*ἐρυγών, part. aor. 2 d'*ἐρεύγομαι.

ἐρυθαίνω, poét. p. ἐρυθραίνω, rendre roug rougir; *seulem. au moy.* se rougir: — αἵματ *Il. X, 484; XXI, 21. R. ἐρυθρός.

Ἐρυθῖνοι (οἱ), Eruthini, *ville de Paphla gonie selon EUSTATH. ou plutôt d'apr STRAB.* XII, *p.* 545, *nom de* deux éminence *sur le bord de la mer, lesquelles de son tem se nommaient* ἐρυθρῖνοι, *à cause de la coule rougeâtre du sol,* Il. II, 856.

Ἐρύθραι (αἱ), Erythrée, *ancienne ville Béotie, au pied du* Cythéron, *dans le terri toire de* Platée, *sur la rive méridionale de l'A* sopus, Il. II, 499; || *selon EUSTATHE, distingue par l'accent* Ἐρυθραί, ville de Bé

tie, et Ἐρυθραί, *ville d'Ionie; il serait plus exact de les écrire l'une et et l'autre avec l'accent sur* ύ, *pour les distinguer de l'adj.* ἐρυθρός; *on trouve auj. dans* HÉRODT. THUCYD. *et d'autres*, Ἐρυθραί.

ἐρυθρός, ή, όν, rouge, rougeâtre; *dans l'*Il. *en parl. de l'airain,* χαλκός, Il. IX, 365; *du nectar,* Il. XIX, 88; *dans l'*Od. *seul. en parl. du nectar et du vin,* Od. V; 95, 165; IX, 163, 208, *et passim.*

ἐρυκακέειν, ἐρύκακον, *voy.* ἐρύκω.

ἐρυκανάω, *forme poét. équiv. à* ἐρύκω, retenir : κεῖνον ἐρυκανόωσι, Od. IX, 199, †, le retiennent.

ἐρύκω (*formes poét. équiv.* : ἐρυκάνω, ἐρυκανάω; *fut.* ἐρύξω; *aor.* 1 ἔρυξα; *aor.* 2 ἠρύκακον, Il. V, 321; XX, 458; *et sans augm.* ἐρύκακον; *inf.* ἐρυκακέειν), 1° retenir, arrêter, contenir : — λαόν, Il. VI, 80; XXIV, 658, contenir, arrêter l'armée, l'empêcher de combattre; — τινά, Il. VI, 217; XXI, 63, 64, retenir qn *qui veut partir;* — ἵππους, Il. X, 527, *et passim.* arrêter l'impétuosité des coursiers; ἀέκοντας τάφρος ἔρυκε, Il. XVI, 369, le fossé les retenait malgré eux; *au fig.* : — μένος, Il. VIII, 178, arrêter l'impétuosité *ou* la force; θυμὸν ἐρυκακέειν, Od. XI, 105, contenir, maîtriser son cœur, ses passions; ἕτερός με θυμὸς ἔρυκεν, Od. IX, 302, une autre pensée me retenait; || 2° arrêter, tenir écarté, empêcher de pénétrer *ou* d'arriver jusqu'à, *d'où* défendre *ou* protéger contre; [a]) *absol.* : ἐρύκακε γὰρ τρυφάλεια, Il. XI, 352, car le cas que l'arrêta, *c.-à-d.* l'empêcha de pénétrer; [b]) *avec le nom de la pers. à l'acc. et celui de la chose au gén.* : — τινὰ μάχης, Il. XVIII, 126, éloigner du combat, l'empêcher de combattre; [c]) *avec l'acc. de la chose et le dat. de la pers.* : τό οἱ οὔτις ἐρύκακεν, Il. XV, 450, un mal que personne n'écarta de lui; — λιμόν τινι, Od. V, 160; défendre qn contre la faim, l'écarter de lui; || 3° tenir à l'écart, séparer, laisser un intervalle *entre deux objets* : ὀλίγος δ' ἔτι χῶρος ἐρύκει, Il. X, 161, un petit espace les sépare encore *de nous.* || MOY. ἐρύκομαι, s'arrêter, faire séjour, demeurer, ne pas avancer; *en lat.* morari; [a]) *absol.*; — ἐν νήσῳ, Od. IV, 373, 466, s'arrêter dans une île; *cf.* XVII, 17; μή μοι ἐρύκεσθον, ἵπποι, Il. XXIII, 443, ne vous arrêtez point, mes coursiers; [b]) *avec l'acc. dans le sens act.* : κῦμα δέ νιν πρόσπλαζον ἐρύκεται, Il. XII, 285, et le flot s'approchant l'arrête.

ἔρυμα, ατος (τό), protection, défense, rempart : — χροός, Il. IV, 137, †, défense du corps, *en parl. de la partie de l'armure* μίτρη. R. ἐρύομαι.

Ἐρύμανθος (ὁ), l'Erymanthe, *mon l'Arcadie sur les frontières de l'Elide là qu'Hercule tua le sanglier d'*Ery *auj.* Xiria, Od. VI, 103.

Ἔρυμας, αντος (ὁ), Erymas, 1° *n troyen tué par Idoménée,* Il. XVI, 2° *d'un autre troyen tué par Patr* XVI, 415. R. ἐρύω, *litt.* protecteur.

ἐρυσάρματος, ος, ον, qui tire le *épith. des coursiers,* Il. XV, 354 370; *seulem.* ἐρυσάρματες, ἐρυσάρματας *taplasme p.* ἐρυσάρματοι, ἐρυσαρμάτ ἐρύω, ἅρμα.

ἐρυσίπτολις, ις, ι, qui sauve, qui la ville, *épith. de Minerve,* Il. VI, H. X, 1. R. ἐρύομαι, πόλις.

* ἐρυσμός, οῦ (ὁ), *forme équiv.* moyen de défense, H. à C. 230.

ἐρύω *et* εἰρύω (*formes* : ACT. : *f ép.* ἐρύσσω, *et sans* σ, ἐρύω, *d'où la* ἐρύουσι, Il. XI, 454; XV, 351; *aor ép.* ἔρυσσα *et* εἴρυσα; *parf. pass.* εἰρ *la* 3. *p. pl.* εἰρύαται, υ *long,* Il. XIV *qparf.* 3. *p. pl.* εἰρύατο, Il. XV, 654 *fut.* ἐρύσομαι, *ép.* ἐρύομαι; *aor.* 1 ἐρυσ ἐρυσσάμην *et* εἰρυσάμην; *plusqparf.* εἴρυτο, Od. XXII, 90; *de plus, dans Hom. quelques formes moy.* e *à* εἴρυμαι, *moy. formé d'*ΕἼΡΥΜΙ, *da de* sauver, protéger : *ce sont la* 3. *dic. prés.* εἰρύαται *p.* εἴρυνται, Il. I, *ἔρυσθαι et* εἴρυσθαι; *l'imparf.* 3. *p.* Il. 454; *quant aux formes* : ἔρυσο εἴρυτο, *avec* υ *long, il faut les consid me appartenant à l'imparf. abrégé* ἐρύω, *en effet, a toujours l'*υ *bref, l'imparf. abrégé; la forme équiv. touj. le sens de* sauver); SENS : [a] tirer; *cette signification générale d précise par l'adjonction d'une prép adv.; le rég. dir. à l'acc.* : πάλιν Il. V, 836, tirer qn. en arrière; — ὤμοιο, Il, V, 110, retirer un trait d — νευρὴν ἐπί τινι, Il. XV, 464, ti qn la corde d'un arc, *c.-à d.* la tirer *lancer* sur lui *le trait;* — νῆα εἰς 141, tirer un vaisseau à la mer, le νῆα ἤπειρόνδε, Od. X, 403, *ou* ἐπ Od. XVI, 359, tirer un vaisseau su nent, le tirer à terre *pour le pré l'humidité, et au pass. dans le même* εἰρύαται ἐπὶ θινί, Il. IV, 248; XIV vaisseaux ont été tirés sur le rivage;

ou retirer avec force, arracher : — ἔγχος ἐκ χειρός, Il. XIII, 598, arracher un javelot de la main *où il est enfoncé ;* — ῥινὸν ἀπ' ὀστεόφιν, Od. XIV, 134, arracher la peau de dessus les os ; — κρόσσας πύργων, Il. XII, 258, arracher les créneaux des tours ; — νῆας προκρόσσας, Il. XIV, 35, tirer, échelonner les vaisseaux *sur le rivage* en forme de créneaux, *voy.* προκρόσσας ; *particul.* νεκρὸν ἐρύειν, tirer à soi un cadavre, *soit pour l'arracher aux ennemis et le sauver de leurs outrages*, Il. V, 578 ; XVII, 581 ; *soit pour l'outrager, si ce sont les ennemis qui cherchent à l'entraîner*, Il. XVII, 230, 419 ; XVIII, 540, tirer, *c.-à-d.* tirer après soi, traîner : — Ἕκτορα, Il. XXIV, 16, traîner Hector, *son cadavre ;* — τινὰ πρὸ ἄστεος, Il. XV, 351, traîner qn devant la ville, *en parl. de chiens qui se disputent les lambeaux d'un cadavre ; et aussi des oiseaux de proie*, Il. XI, 454 ; b) *Moy.* 1° tirer, retirer, ôter, *mais toujours avec l'idée du sujet*, tirer *à soi, après soi, pour soi :* — ξίφος, Il. III, 361, tirer son *propre* glaive ; — μάχαιραν, Il. III, 271, son *propre* couteau ; — δόρυ ἐξ ὠτειλῆς, Il. XXI, 200, retirer un javelot d'une blessure ; — τόξον, Od. XXI, 125, tirer à soi *les deux bouts de* l'arc *pour décocher le trait ;* — νῆας, Il. XIV, 79 ; Od. X, 199, tirer *ses* vaisseaux *sur le rivage ;* ἐρύσαντό τε πάντα, Il. I, 466, et ils retirèrent *du feu pour eux tous* (les rôtis) ; || 2° tirer à soi, ramener avec force de son côté : τινὰ μάχης, Il. V, 456, emmener qn. *avec soi* du combat, le forcer à abandonner la mêlée ; — νεκρὸν *ou* νέκυν τινι, Il. XVII, 104 ; XVIII, 152, 174 ; XIV, 422, tirer *à soi* un cadavre *pour l'enlever ; delà* || 3° tirer à soi *pour soustraire à un danger*, arracher *au danger*, tirer *du péril*, sauver, délivrer : — τινά, qn, *en parl. d'Apollon qui enlève Enée dans un nuage*, Il. V, 344 ; *cf.* XI, 363 ; Od. XXII, 372 ; χρυσοῦ ἐρύσασθαί τινα, Il. XXII, 351, délivrer à prix d'or, racheter ; (*il est inutile de donner ici à* ἐρύσασθαι, *d'après le Schol.*, *le sens de peser*) ; *delà aussi en gén.* défendre, protéger : εἰρύσατο, protégea, Il. IV, 186, *en parl. d'un baudrier ;* ἐρύετο Ἴλιον, Il. VI, 403, protégeait Ilion, *en parl. d'Hector ;* Λυκίην εἴρυτο, Il. XVI, 542, protégeait la Lycie ; πύλας εἴρυντο, Il. XII, 454, défendaient les portes ou les fortifiaient ; || 4° écarter de soi, repousser, parer, éviter : Κῆρα μελαίνην, Il. II, 859, la noire Parque ; ἥ οἱ πλεῖστον ἔρυτο, Il. IV, 138, qui le plus souvent écartait de lui *la lance* ; *cf.* Il. V, 538 ; *au fig.* : — Διὸς νόον, Il. VIII, 143, repousser, écarter, entraver, arrêter la volonté de Jupiter ; — χόλον, Il. XXIV, 584, arrêter, contenir, réprimer sa colère ; || 5° tirer *quelque chose* à soi *pour le retenir et le protéger*, *d'où* conserver, garder, veiller à ; — θύρας, Od. XXIII, 229, garder les portes ; — ἄκοιτιν, Od. III, 268, garder l'épouse *de qn*, veiller sur elle ; ὁδὸν εἰρύαται νῆες, Od. VI, 266, les vaisseaux gardent l'entrée, *ou selon d'autres, en sous-ent.* κατὰ *devant* ὁδόν, sont rangés à l'entrée ; *cf.* Il. XIV, 75 ; ἔτι μ' αὖτ' εἰρύαται, Od. XVI, 463, ils m'observent encore ; *au fig.* : a) φρεσὶν ἐρύσθαί τι, Od. XVI, 459, garder quelque chose dans son esprit, le cacher ; — δήνεα θεῶν, Od. XXIII, 82, observer les projets des dieux, les connaître *ou peut-être se mettre* en garde contre ; *ou peut-être encore, dans le sens du n° 4* (*cf.* Il. VIII, 143), les entraver ; οἵτε θέμιστας πρὸς Διὸς εἰρύαται, Il. I, 239, qui gardent, qui protègent les droits *de chacun*, la justice de la part de Jupiter ; b) observer, suivre, exécuter : — ἔπος, Il. I, 216, observer, respecter, suivre les paroles *de qn ;* — βουλάς, Il. XXI, 230, suivre les volontés.

ἔρχαται, *voy.* ἔργω.

ἔρχατο, *voy.* ἔργω.

ἐρχατάω, *forme poét. équiv. à* εἴργω, fermer, enfermer : *seul. au pass.* σύες ἐρχατόωντο, Od. XIV, 15, †, les porcs étaient enfermés.

ἔρχεαι, *p.* ἔρχῃ, 2. *p. s. d'*ἔρχομαι.

ἐρχθείς, *voy.* ἔργω.

ἔρχομαι (*fut.* ἐλεύσομαι ; *impér.* ἔρχευ *et* ἔρχεο ; *aor.* 2 *formé d'*ἐλεύθω : ἦλθον, *ép.* ἤλυθον ; *d'où l'inf.* ἐλθεῖν, *ép.* ἐλθέμεναι ; *parf. ép.* εἰλήλουθα, 1. *pers. plur.* εἰλήλουθμεν, Il. IX, 49 ; *d'où le part.* εἰληλουθώς, ἐληλουθώς, Od. XV, 31, †), *verbe defectif, usité seul. au prés. et à l'imparf. et dont le sens est :* aller, venir, marcher, *et selon la suite des idées ou les préposit. ou adverbes qui l'accompagnent :* venir à, s'en aller, revenir ; *ainsi :* αὖτις ἐλεύσεται, Il. I, 425, il viendra de nouveau, *c.-à-d.* il reviendra ; *il se dit des* hommes, *des* animaux *et des* choses, *quel que soit l'instrument de locomotion et l'élément où a lieu le mouvement* ; *ainsi :* πεζὸς ἦλθε, Il. V, 204 ; XVII, 613, il vint à pied, par terre ; ἐπὶ πόντον ἔρχεσθαι, Od. II, 265, aller par mer ; *il est employé en parl. d'*abeilles *qui volent*, Il. II, 89 ; *en parl. des* morts, Il. XVII, 161 ; *des phénomènes naturels*, Il. IX, 6 ; IV, 276 ; *des ténèbres*, Il. VIII, 500 ; *de la lumière*, Il. XVII, 615 ; *de l'été et de l'automne*, Od. XI, 192 ; *d'une récompense :* ὅ μοι γέρας ἔρχε

ται ἄλλη, Il. I, 120, quelle récompense à moi s'en va ailleurs, *c.-à-d.* je perds; *particul. des traits:* ἦλυθεν ἐγχείη, Il. VII, 261, le javelot vint; — διὰ ἀσπίδος, Il. III, 357, à travers le bouclier; *au fig.* : κακὸν ἦλθε, Il. XV, 450, un mal *lui* vint; εἰσόκε γῆρας ἔλθῃ καὶ θάνατος, Od. XIII, 60, jusqu'à ce que viennent la vieillesse et la mort; τὸν δ' αἶψα περὶ φρένας ἤλυθ' ἰωή, Il. X, 139, la voix lui vint, *lui* arriva aussitôt à l'âme, à la conscience, *c.-à-d.* le reveilla; ὀδύνη διὰ χροὸς ἦλθε, Il. XVIII, 398, la douleur pénétra à travers la peau; ἄχος ἀπὸ πραπίδων ἔλθοι, Il XXII, 43, la douleur s'en irait de mes entrailles; || *ce verbe se construit* 1° *avec l'acc. du lieu où l'on va* *) *soit précédé des prép.* εἰς *et son équiv.* δε, πρός *ou* προτί, μετά, κατά, διά, ἐπί, — εἰς κλισίην, Il. II, 9; — εἰς οὐρανόν, Il. XVI, 364; — πόλεμόνδε, Od. XXI, 59; — πρὸς δώματα, Od. VIII, 42; — προτὶ ἄστυ, Od. XVI, 170; — μετ' ἄλλας, Od. II, 207; — μετὰ φῦλα θεῶν, Il. XV, 54; — καθ' ὕλην, Il. X, 185; — δι' ἄκριας, Od. X, 281; — ἐπ' ἐμέ, Il. X, 85; — ἐπὶ δεῖπνον, Il. II, 381; b) *soit seul* : — κλισίην, I. I, 322; — Ἀΐδαο δόμους, Il. XXII, 483; — ὁδὸν ἐλθέμεναι, Il. I, 151; — τὸν δ' ἤλυθ' ἰωή, Il. X, 139; — αὐτὰ κέλευθα, Il. XII, 226; *cf.* Od. IX, 262; ἀγγελίην ἐλθεῖν, Il. XI, 140, *voy.* ἀγγελίη; || 2° *avec le gén. du lieu d'où l'on vient et les prépos.* : ἐκ, ἀπό, παρά : — ἐκ πολέμου, Il. III, 428; — ἀπὸ στρατοῦ, Il. X, 341; — παρ' ἑταίρου, Il. XIII, 211; || 3° *avec le gén. du lieu par où l'on passe ou dans lequel a lieu le mouvement* : — πεδίοιο, Il. II, 801, *et souv.*, venir *ou* aller dans *ou* par la plaine; || 4° *avec le part. fut. exprimant le but, le motif, l'intention:* ἔρχομαι ἔγχος οἰσόμενος, Il. XIII, 256, je vais *devant* prendre, la lance; *cf.* Il. XIV, 301, 304; *le même rapport s'exprime aussi par* ὄφρα *et le subj.* : ἔρχομαι ὄφρ' Ἀχιλῆϊ μῦθον ἐνίσπω, Il. XI, 839, je vais pour parler a Achille; || 5° *avec le part. prés. ou parf. exprimant la manière dont on va:* ἦλθε θέουσα, Il. XI, 715, elle vint courant *c.-à-d.* en courant; *cf.* Il. XXIV, 82; Od. XIII, 94; ἦλθε φθάμενος, Il. XXIII, 779, il vint devançant, il prévint par son arrivée; αἴκεν νέκυς ᾐσχυμμένος ἔλθῃ, Il. XVIII, 180, si le cadavre revient outragé, mutilé; *cf.* Od. XXII, 403; || *le part. aor.* 2 ἐλθών *s'emploie d'une manière particulière et qui semble souvent pléonastique* : οὐ δύναμαι μάχεσθαι ἐλθὼν δυσμενέεσσιν, Il. XVI, 521, *litt.* je ne puis pas, étant allé, combattre avec les ennemis; *nous dirions en français* : je ne puis pas aller me battre avec les ennemis.

ἔρω, *pour* ἔρωτα; *voy.* ἔρως.

ἐρῶ, *et ép.* ἐρέω; *voy.* εἴρω.

ἐρῳδιός, ου (ὁ) héron *commun*, *arde major de* LINNÉE; oiseau qui fait *son nid dan les marais et les roseaux*, Il. X, 274, † (KOEPPEN *entend à tort par* ἐρῳδιός *l'*Arde Stellaris, Héron étoilé. butor). *Il parait droite*, δεξιός, *comme étant de favorable au gure. Selon le schol., il était partout d'heu reux présage pour ceux qui veulent tendr un piége. Ulysse et Diomède le virent pou la première fois dans l'excursion nocturn qu'ils firent dans le camp troyen pour espion ner l'ennemi; ils ne l'aperçurent que lorsqu'il furent tout à fait près de lui; d'où ils conclurent que l'ennemi ne les verrait point* R. ἐρῳδιός *est p.* ἐλωδιός, *de* ἕλος, *marais.*

ἐρωέω (*fut.* ἐρωήσω; *aor.* ἠρώησα), 1° *intrans* couler à flots, jaillir impétueusement: αἷμα περὶ δουρὶ ἐρωήσει, Il. I, 303; Od. XVI, 441 le sang coulera à flot autour de la lance; || 2°. *au fig.* s'élancer, sauter: αἱ δ' ἠρώησαν ὀπίσσω, Il. XXIII, 433, ils (les coursiers s'élancèrent en arrière; *avec le gén.* : ἐρωῆσαι πολέμοιο, Il. XXIII, 776; XIX, 170, se re tirer précipitamment du combat, *ou seulem* s'écouler, s'esquiver loin du combat; — χάρμης, Il. XIV, 101, *même sign.*; — καμάτοιο H. a C, 302, cesser de travailler; *absol. dan le sens de* se retirer, s'en aller: νέφος οὔποτ' ἐρωεῖ, Od. XII, 75, le nuage ne se dissip jamais; ne s'en va point; *et aussi dans le sen de* : hésiter, reculer: ἴθι μηδέ τ' ἐρώει, Il. 11 179, va et n'hésite point, ne recule pas; || 3° *transitiv.* faire éloigner, chasser, repousser: — τινὰ ἀπὸ νηῶν Il. XIII, 57, chasse quelqu'un loin des vaisseaux, *c.-à-d. du* camp R. ῥέω, *avec la forme allongée et l'additio épiq. d'*ε.

ἐρωή, ῆς (ἡ), 1° tout mouvement vif et rapide, élan, essort, saut, jet, force, portée; *se dit partic. des traits* : βελέων ἐρωή, Il. IV 542; XVII, 562, l'impétuosité des traits — δούρατος, Il. XI, 357, le jet de la lance (le lieu où elle est allé tomber); ὅσον τ' ἐπὶ δουρὸς ἐρωὴ γίνεται. Il. XV, 318, aussi loin que s'étend la portée d'un javelot; b) *en parl. de hommes;* ὀφέλλει ἀνδρὸς ἐρωήν, Il. III, 62, augmente l'élan, la force de l'homme; — λικμητῆρος, Il. XIII, 590, l'élan du vanneur; *cf* XIV, 488; || 2° retraite, cessation, cesse repos, trêve: — πολέμου δ' οὐ γίγνετ' ἐρωή, Il XVI, 302, mais le combat ne cesse point; *cf* Il. XVII, 761, *Il. R. ῥέω.

ἔρως, ωτος (ὁ), *ép.* ἔρος (*de cette forme épi*

que Hom. a le nom. ἔρος, Il. XIV, 315; *le dat.* ἔρῳ, Od. XVIII, 212; *l'acc.* ἔρον, Il. *et* Od. *passim; on trouve le nom.* ἔρος *deux fois*, Il. III, 442; XIV, 294; *le gén.* ἔρωτος, *batr.* 78; *l'acc.* ἔρωτα, H. à M. 449), amour: — θεᾶς, Il. XIV, 315, pour une déesse; *cf.* Od. XVIII, 212; *en gén.* goût, passion, envie, désir: πόσιος καὶ ἐδητύος, Il. IX, 92, désir du boire et du manger, soif et faim; — γόου, Il. XXIV, 227, envie de gémir.

ἐς, *ép. et ion. p.* εἰς; *voy. cette prép.; chercher aussi par* εἰς *les mots composés commençant par* ἐς.

ἐσαγείρατο, *voy.* εἰσαγείρω.

ἐσάγω, ἐσαθρέω, ἐσακούω, *voy.* εἰσάγω, εἰσαθρέω, *etc.*

ἐσᾶλτο, *voy.* εἰσάλλομαι.

ἐσάντα, *ép. p.* εἰσάντα, *voy. ce mot.*

ἔσβη, *voy.* σβέννυμι.

ἐσδύσεαι, *voy.* εἰσδύω.

ἐσέδρακον, *voy.* εἰσδέρκομαι.

ἐσελεύσομαι, *voy.* εἰσέρχομαι.

ἐσεμάσσατο, *voy.* εἰσμαίομαι.

ἐσέχυντο, *voy.* εἰσχέω.

ἐσήλατο, *voy.* εἰσάλλομαι.

ἕσθην, *plus qparf. pass. de* ἕννυμι.

ἐσθής, ῆτος (ἡ), 1° habit, vêtement, vêtement complet, Od. I, 165; II, 339; V, 38; VI, 192; XIII, 136 *et passim;* || 2° garniture de lit, *ce qu'on étendait sur la couche pour la rendre plus molle*, Od. XXIII, 290. R. ἕννυμι (*avec le digamma*, ϝεσθής, *d'où le lat.* vestis). * Od.

ἐσθίω, *ép.* ἔσθω (*forme renforcée d'*ἔδω), *usité seul. auprès. et à l'imparf.:* manger, dévorer, *et au fig.* consumer, *avec l'acc.*: ἔσθιε, ξεῖνε, Od. XIV, 80, mange, ô mon hôte; ἐσθίετε βρώμην, Od. X, 460, mangez de la nourriture; ἐσθιέμεν καὶ πινέμεν, Od. II, 305, manger et boire; πάντας πῦρ ἐσθίει, Il. XXIII, 182, le feu les dévore tous; *au pass.* οἶκος ἐσθίεται, Od. IV 318, la maison (*c.-à-d.* les biens) est dévorée: κρέα τ' ἤσθιε, Od. XIV, 109, mangeait des viandes.

ἐσθλός, ή, όν, *synon. d'*ἀγαθός, 1° *adj.* bon, brave, noble, habile, excellent *dans son genre; ainsi* a) *en parl. des hommes et de tout ce qui les concerne:* — θηρητήρ, Il. V, 51, excellent chasseur; *dans l'Iliade, il exprime particulièrement la qualité par excellence, c.-à-d. la* bravoure, *et il s'oppose à* κακός, lâche; *cf.* Il. II, 366; V, 469; *mai en général, il a la même extension que notre adjectif* bon; b) *en parl. des choses:* — φάρμακα, Od. IV, 228, remèdes excellents, efficaces; τεύχεα, ἀγάλματα, κτήματα, φρήν, βουλή, κλέος, ἄμαξαι, *etc.*; — ὄρνιθες, Od. XXIV, 311, oiseaux bons, *c.-à-d.* de bon augure, heureux, favorables; || 2° *subst.* (οἱ), les nobles, les grands, les personnages de distinction; (τό), le bien, le bonheur, *en oppos à* τὸ κακόν, Il. XXIV, 530; (τά), les biens, *par oppos. aux* maux; les biens, la fortune, les choses précieuses, Od. X, 523.

ἔσθος, εος (τό), *poét. p.* ἐσθής, vêtement, Il. XXIV, 94, †; *H. au soleil*, 13.

ἔσθω, (*forme poét. équiv. à* ἐσθίω: *on trouve l'imparf.* 3. *p. s.* ἦσθε; *le part.* ἔσθων, Il. XXIV, 476; ἔσθοντες, Il. VIII, 231: *fém.* ἔσθουσαι, Od. XIII, 409; *l'inf.* ἔσθειν, Od. V, 197; ἐσθέμεναι, Il. XXIV, 213), manger, *avec l'acc.*; *voy.* ἐσθίω.

ἐσιδεῖν, *voy.* εἰσεῖδον.

ἐσιέμεναι, *voy.* εἴσειμι.

ἐσίζηται, *voy.* εἰσίζομαι.

ἔσκον, *voy.* εἰμί.

ἐσόψομαι, *voy.* εἰσοράω.

ἑσπέριος, η, ον, 1° qui est au soir, qui se fait, a lieu *ou* arrive le soir, *en lat.* Vespertinus: ἑσπέριος ἦλθεν, Od. IX, 336, il vint le soir; ἑσπέριος ἀπονεοίμην, Il. XXI, 560, que je pusse revenir le soir; || 2° situé au couchant; ἑσπέριοι ἄνθρωποι, Od. VIII, 29, les hommes qui habitent le couchant, les occidentaux. R. ἕσπερος.

ἕσπερος, ου (ὁ), *plur.* ἕσπερα, ων (τά), vesper *ou* le soir, *en lat.* Vesper (*le* v *reproduisant le digamma:* ϝέσπερος); τοῖσι μέλας ἐπὶ ἕσπερος ἦλθεν, Od. I, 422, le noir Vesper les surprit; ποτὶ ἕσπερα, Od. XVII, 191, vers le soir: || 2° *adj.* du soir; ἕσπερος ἀστήρ, Il. XXII, 318, l'astre du soir, l'étoile de Vénus; ἕσπερος ἔκλαγεν, Il. XVIII, 14, il retentit le soir, étant au soir, *en lat.* Vespertinus clanxit.

ἔσπετε, *épiq. p.* εἴπατε, 2. *p. pl. impér. d'*εἶπον; *cette forme équival., avec intercalation de* σ, *se trouve quatre fois dans l'*Il., II, 484; XI, 218; XIV, 508; XVI, 112; *voy.* εἶπον.

ἑσπόμην, *voy.* ἕπομαι.

ἕσσα *et* ἕσσαι, *voy.* ἕννυμι.

ἑσσάμενος, *voy.* ἕννυμι.

ἐσσεύοντο, *voy.* σεύω.

ἐσσεῖται, *voy.* εἰμί, je suis.

ἔσσι, *voy.* εἰμί.

ἕσσο, *ép. p.* ἕσο, *voy.* ἕννυμι.

ἔσσομαι, *P. p.* ἔσομαι, *fut. d'* εἰμί, Il. IV, 267.

ἔσσυμαι, υ *bref, parf. pass. de* σεύω.

ἐσσύμενος, η, ον, *propr. part. parf. pass. de* σεύω, *litt.* pressé, mu rapidement; *il s'emploie adjectiv. dans le sens de* pressé, qui se hâte; qui désire; avide, *avec le gén.* : *voy.* σεύω, *à la fin.*

ἐσσυμένως, *adv.* à la hâte, avec impétuosité, rapidement, Il. III, 85 *et passim.* Od. IX, 73 *et passim.* R. ἐσσύμενος.

ἑστάμεν *et* ἑστάμεναι, *voy.* ἵστημι.

ἕσταμεν, 1. *p. pl. parf. de* ἵστημι.

ἕσταν, *voy.* ἵστημι.

ἑστασαν, 3. *p. pl. plusqparf. de* ἵστημι.

ἔστασαν *pour* ἔστησαν, 3. *p. pl. aor.* 1. *de* ἵστημι; *voy. ce verbe.*

ἕστηκα, *parf. de* ἵστημι.

ἑστήκειν, *plusqparf. de* ἵστημι.

ἕστητε, *P. p.* ἕστατε, 2. *p. pl. parf. de* ἵστημι.

ἕστο, *voy.* ἕννυμι.

ἔστρωτο, *voy.* στρώννυμι.

ἕστωρ, ορος (ὁ), cheville du timon; *elle était fixée à la partie antérieure du timon, et retenait un anneau* (κρίκος) *au quel venaient se lier les courroies du joug,* Il. XXIV, 272, †. R. *probabl.* ἵημι.

ἐσχάρη, ης (ἡ), 1° foyer domestique, *l'endroit de la maison où l'on faisait du feu; c'était ordinairement un trou pratiqué dans le sol; on venait se chauffer autour de ce foyer; c'est là que Pénélope travaillait avec ses femmes*, Od. V, 59; VI, 305; *c'était aussi le lieu où se faisaient les sacrifices,* Od. XIV, 420; *et les suppliants venaient y chercher un asyle: delà:* καθέζετο ἐπ' ἐσχάρῃ ἐν κονίῃσι πὰρ πυρί, Od. VII, 153; *cf.* 169, il s'assit au foyer dans la cendre auprès du feu; *on trouve le dat.* ἐπ' ἐσχαρόφιν, Od. XIX, 389; || 2° tout endroit où l'on fait du feu, *dans un camp par exemple:* ὅσσαι Τρώων πυρὸς ἐσχάραι, Il. X, 418, autant qu'il y avait de feux dans le camp Troyen; *ou peut-être plus exactement,* autant qu'il y a de foyers ou feux Troyens, *par opposit. à ceux des alliés.* R. *peut-être* σχάω, σχάζω (σχαίρω) *litt.* le lieu creusé.

ἐσχατάω, être le dernier, être à l'extrémité, sur la limite; *seulem. le part. prés. avec allong. ép.* ἐσχατόων, ἐσχατόωσα, *pour* ἐσχατῶν ἐσχατῶσα; ᵃ) *en parl. d'une ville*, située sur l'extrême frontière du pays, Il. II, 508; 616 ᵇ) *en parl. d'un ennemi,* qui reste en arrière trainard *ou* maraudeur. R. ἔσχατος.

ἐσχατιή, ῆς (ἡ), 1° la partie extrême, l'extrémité, la limite *d'un lieu, par ex.: d'un port,* Od. II, 391; *d'une île,* Od. V, 238 || 2° la partie la plus reculée, la plus éloignée le fond, *par ex. d'un champ,* Od. IV, 517 V, 489; *de la Phthie,* Il. IX, 484; ἐσχατιῇ πολέμοιο, Il. XI, 524; XX, 328, l'extrémité de la mêlée, le lieu où se trouvent les combattants les plus éloignés. R. ἔσχατος.

ἔσχατος, η, ον, le dernier, le plus éloigné, qui est au bout, à l'extrémité; *ne se d. qu'au propre:* ἔσχατοι ἄλλων, Il. X, 434, les derniers de tous, ceux qui viennent après les autres; ἔσχατοι ἀνδρῶν, Od. I, 23, les derniers des hommes, *c.-à-d.* les plus reculés, ceux qui sont à l'extémité du monde habité, (*les Ethiopiens*); *le neut.* ἔσχατα *est employé adverb.* Il. VIII, 224, aux extrémités. R. *probabl.* ἔχω, ἔσχον.

ἐσχατόων, *voy.* ἐσχατάω.

ἐσχόμην, *voy.* ἔχω.

ἔσχον, *voy.* ἔχω.

ἔσω, *adv ép. p.* εἴσω; *voy. ce mot.*

* ἑταιρεῖος, η, ον, 1° de compagnon, d'ami, relatif à l'amitié *ou* à un ami; || 2° fidèle sûr: — φιλότης, H. à Merc. 58, amitié intime, relations d'amour *entre Jupiter et Maia.*

ἑταίρη, ης, *ép. et ion.* ἑτάρη (*seul.* Il. IV 441), compagne, aide, *celle qui accompagne au fig. en parl. de la fuite:* φόβου ἑταίρη, Il. IX, 2, compagne de la frayeur; *et de la lyre* δαιτὶ ἑταίρη, Od. XVII, 271; H. à Merc. 478, compagne des festins. R. *voy.* ἑταῖρος.

ἑταιρίζω, *ép.* ἑταρίζω, *aor.* 1 ἑταίρισα *ép.* σσ *aor.* 1 *moy. seul. l'opt.* ἑταρίσσαιτο), 1° *act.* s'associer à, être le compagnon de: — τινί, Il. XXIV, 335, de quelqu'un; *cf.* H. à V. 46; || 2° *Moy.* s'adjoindre comme compagnon, s'associer: — τινά, Il. XIII, 456 quelqu'un. R. ἑταῖρος.

ἑταῖρος (ὁ), *ép. et ion.* ἕταρος, α *bref*, compagnon, associé, camarade, aide, celui qui accompagne; *se dit le plus souv. des compagnons d'armes et de voyage,* Il. I, 179; Od. I, 5, *il est propr. adj.: delà:* ἑταῖρος ἀνήρ, Od. VIII, 584, homme qui accompagne; *au fig. en parl. d'un vent favorable:* ἐσθλὸς ἑταῖρος, bon compagnon, Od. XI, 7; XII, 149

les deux formes s'emploient indifféremment selon le besoin du vers. R. *vraisemblabl. de* ἔτας, *qui a de l'analogie avec* ἕτερος.

ἑτάρη (ἡ) *et* ἕταρος (ὁ), *voy.* ἑταίρη, ἑταῖρος.

ἑτεθήπεα, voy. ΘΑΦΩ.

Ἐτεοκλῆς, έους, *ép.* ῆος (ὁ), Etéocle, *fils d'OEdipe et de Jocaste; il convint avec son frère Polynice que tous deux régneraient alternativement de deux années l'une. Etéocle ne tint pas sa promesse; delà naquit la guerre de Thèbes. Il dressa des embûches à Tydée, qui venait auprès de lui comme député de Polynice,* Il. IV, 375. R. ἐτεός, vrai, *et* κλέος, gloire.

Ἐτεοκλήειος, η, ον, d'Etéocle : βίη Ἐτεοκληείη, Il. IV, 386, *litt.* la force d'Etéocle; (*voy.* βίη), Il. IV, 386.

Ἐτεόκρητες (οἱ), les Etéocrètes, *une des cinq tribus de la Crète. Ils étaient les habitants primitifs de cette île et n'étaient pas d'origine hellénique. D'après* STRABON, *ils habitaient le sud; leur capitale était* Prasos, Od. XIX, 176. R. ἐτεός *et* Κρής, Crétois indigènes, véritables Crétois.

ἐτεός, ή, όν, vrai, véritable; *comme adj :* νεικεῖν πόλλ' ἐτεά, Il. XX, 255. reprocher bien des choses vraies; *ailleurs, seulem. le neut. sing. employé comme adv.* : 1° véritablement, conformément à la vérité : — μαντεύεσθαι, Il. II, 300, prophétiser vrai (*HESYCH.* ἀληθές);— ἀγορεύειν, Il. XV, 53, dire vrai; || 2° en vérité, vraiment, Il. V, 304, *et souv. dans l'*Od. εἰ ἐτεόν γε, si toutefois, si vraiment, si d'ailleurs, Od. III, 122.

ἑτεραλκής, ής, ές, qui donne la force *ou* la puissance à l'un des deux partis : Δαναοῖσι μάχης ἑτεραλκέα νίκην δοῦναι, Il. XVII, 26; VIII, 171; Od. XXII, 236, accorder aux Grecs la victoire décisive dans la bataille (*selon* VOSS, victoire alternative; *selon* KOEPPEN : indécise, chancelante, flottante); δῆμος ἑτεραλκής, Il, XV, 738. foule de peuple qui fait pencher la puissance d'un côté; troupes supérieures, qui donnent aux autres un courage nouveau; *selon* VOSS *et quelques autres*, troupes qui se succèdent et se remplacent tour à tour. R. ἕτερος, ἀλκή.

ἑτερήμερος, η, ον, changeant avec le jour, qui a lieu alternativement de deux jours l'un, ζώουσ' ἑτερήμεροι ils vivent de deux jours l'un, *en parl. de Castor et Pollux,* Od. XI, 303; †. R. ἕτερος, ἡμέρη.

ἕτερος, η, ον (ἑτέρηφι, *dat. fém. ép.*), 1° l'autre, l'un de deux *ou* des deux, *en lat.* alter, Il. V, 258, 288; *au plur.* ἕτεροι, les uns, l'un des deux partis, *en lat.* alterutri, Il. XX, 210, VII, 292, 378; ἑτέρῃ χειρί, avec l'une des deux mains, *ou seul.* : ἑτέρῃ *ou* ἑτέρηφιν, avec l'autre main. *c.-à-d.* avec la droite *ou* avec la gauche, *selon le contexte*, Il. XII, 452; XVI, 734; || 2° le second, *pour* δεύτερος, Il. XVI, 179. || *Dans les propositions doubles on met* ἕτερος μέν, ἕτερος δέ, *ou* ἄλλος... ἕτερος, Il. XIII, 731; ἕτερος... ἄλλος, Il. IX, 313; *on trouve aussi* ὁ μέν... ἕτερος δέ, Il. XXII, 151; τοὶ δέ... ἕτεροι δέ, Il. VII, 420; || 3° un autre, *en lat.* alius, *opposé à* plusieurs *et partant synon. de* ἄλλος; ἕτερα ἅρματα, Il. IV, 306, un autre char; ἕτεραι... ἄλλαι, Od. VII, 124. R. *C'est propr. le compar. de* εἷς *comme en lat.* alter *est le compar. d'*alius.

ἐτέρσετο, voy. τέρπομαι.

ἑτέρωθεν, adv. du côté opposé, de l'autre côté; — ἐπιάχειν, Il. XIII, 835; || 2° *P. p.* ἑτέρωθι, au côté opposé, de l'autre côté, *sans mouv.*, Il. VI, 247; *H. à M.* 366. R. ἕτερος.

ἑτέρωθι, adv. au côté opposé, ailleurs, *sans mouv.*, Od. IV, 531; Il. V, 351. R. ἕτερος.

ἑτέρως, adv. d'une autre manière, autrement : νῦν δ' ἑτέρως ἐβόλοντο θεοί, Od. I, 234, †, maintenant les dieux en ont autrement ordonné; *ailleurs Homère n'a qu'*ἑτέρωσε; *c'est pourquoi* SPITZNER, (*de vers. heroic. p.* 97) *veut lire* ἑτέρωσ'; *cf.* βάλλω.

ἑτέρωσε, adv. vers un autre côté, *ailleurs avec mouv.*; —νέκυν ἐρύειν, Il. IV, 492; *cf.* XXIII, 231, traîner ailleurs un cadavre; — φοβεῖσθαι, Od. XVI, 163, se retirer de peur dans un autre endroit.

ἐτέταλτο, de τέλλω; *voy.* ἐπιτέλλω.

ἐτετεύχατο, voy. τεύχω.

ἔτετμον, aor. 2 ép. défect.; voy. ΤΕΜΩ.

ἐτέτυκτο, voy. τεύχω.

Ἐτεωνεύς, ῆος (ὁ), Etéonée, *fils de Boëthoüs, serviteur* (θεράπων) *de Ménélas,* Od. IV, 25; *d'après l'*Od. XV, 95, *il demeurait près de Ménélas; d'après le schol. il serait parent de Ménélas, son père étant fils d'Argéus et petit fils de Pélops.* EUSTATH. *interprète ce nom par* : ὃν ἀληθεύειν χρή, celui qui doit dire vrai.

Ἐτεωνός, ου (ὁ) Étéone (Il. II, 497), *ville de la Béotie,* sur l'*Asopus; appelée plus tard* Σκάρφη, *suivant* STRABON.

ἔτης, ου (ὁ), *seul. au plur.;* celui qui appartient à la maison, ami, partisan, adhé-

rent; *en lat.* familiaris, sodalis; *il est touj. bien distingué des consanguins ou proches parents; il a pour synon.* ἑταῖροι, συνήθεις, *et se trouve le plus souv. dans ces locutions :* κασίγνητοί τε ἔται τε, Od. XV, 273, frères et amis; ἔται καὶ ἀνεψιοί, Il. IX, 464, amis et parents; ἔται καὶ ἑταῖροι, Il. VII, 295, amis et compagnons; *Nitzsch (sur l'Od. IV, 3), entend par là* les personnes qui sont de la même race *ou plutôt* les partisans de la maison. R. *probabl. de* ἔθος *ou* ἐτός, ἐτεός.

ἐτήτυμος, ος, ον, vrai, véritable, authentique, réel, positif; — νόστος, Od. III, 241, retour réel; — μῦθος, Od. XXIII, 62, paroles vraies; — ἄγγελος, Il. XXII, 428, messager vrai, véridique; *on trouve surtout le neut. comme adv.:* ἐτήτυμον, véritablement, réellement; κείνου ὅδ' υἱὸς ἐτήτυμον, Od. IV, 157, il est en effet le fils de celui-là, il est bien son fils. R. ἔτυμος, *avec le redoubl. ép.*

ἔτι, *adv. en parl. du présent :* encore : ἔτι καὶ νῦν, Il. I, 455, même encore à présent; || 2° *en parl. de l'avenir :* encore, désormais, à l'avenir, Il. I, 98; Od. IV, 76; *souv. avec négation :* οὐδ' ἔτι δὴν ἦν, Il. VI, 139, et il ne vécut plus longtemps; || 3° *marquant gradation et suivi du comparatif :* ἔτι μᾶλλον, encore plus, encore davantage, Il. XIV, 97. R. ἔω, εἰμί, être; *voy.* Thiersch. § 198, 4.

ἔτλην, *voy.* τλῆναι.

ἑτοιμάζω (*fut.* άσω; *aor.* 1 ασα, *ép.* σσ), apprêter, préparer, procurer, donner aussitôt; — γέρας, Il. I, 118, tenir une récompense prête *ou* la préparer; || 2° *au moy., même signif. qu'à l'act. :* — ἱρὸν Ἀθήνῃ, Il. X, 751, préparer un sacrifice à Minerve; — ταύρους, Od. XIII, 184, préparer des taureaux. R. ἕτοιμος.

ἑτοῖμος, η, ον, *att.* ἕτοιμος, 1° prêt, préparé, disposé, qui est devant les yeux *ou* sous la main; — ὀνείατα, Il. IX, 91, mets prêts, apprêtés; ἤδη ταῦτα ἑτοῖμα τετεύχαται, Il. XIV, 53, ces choses sont pourtant déjà consommées, c'est chose faite; αὐτίκα γάρ τοι ἔπειτα μεθ' Ἕκτορα πότμος ἑτοῖμος, Il. XVIII, 96, car la mort t'est préparée aussitôt après Hector; ἦ δ' ἄρ ἑτοῖμα τέτυκτο, Od. VIII, 384, certes cela se trouvait réalisé devant nos yeux (nous l'avons vu) *hoc in promptu erat;* || 2° prêt, propre à être exécuté, exécutable, convenable : — μῆτις, Il. IX, 425, projet exécutable. R. *probabl. de* ἐτός.

ἔτορον, *voy.* τορέω.

ἔτος, εος (τό), l'année, *formellement distingué d'*ἐνιαυτός, Od. I, 16; *au pl.* Il. II, 328; XI, 691.

ἔτραπον, *voy.* τρέπω.

ἐτράφην, ἔτραφον, *voy.* τρέφω.

ἔτυμος, η, ον, vrai, authentique, certain *seul. le neut pl.* ἔτυμα, la vérité, *par oppos à* ψεύδεα, mensonge, Od. XIX, 203, †; *le neut. sing.* ἔτυμον, *s'emploie adv. :* véritablement, conformément à la vérité, Il. X, 534 Od. IV, 157; || 2° en vérité, en effet, réellement, *comme* ἐτεόν, Il. XXIII, 440; Od XXIII, 26. R. ἐτεός.

ἐτώσιος, ος, ον, vain, sans succès, frivole πάντα ἐτώσια τιθέναι, Od. XXIII, 256, rendr tout inutile, déjouer tout; *delà* inutile, vain — ἄχθος, Il. XVIII, 104, inutile fardeau *Hom. emploie surtout le neut. sing. comm adv.:* vainement, en vain, Il. III, 368; XIV 407. R. ἐτός, *adv. en lat.* frustra.

εὖ (*ép.* ἐΰ *devant deux consonnes, de sort que l'*υ *devient long; qfois* ἠΰ), *adv.* bien, par faitement, comme il faut; *presque touj. ave l'idée accessoire d'*adresse, d'habileté, d soin : εὖ καὶ ἐπισταμένως, Il. X, 265, bien en personne qui sait; ἐῢ κρίνασθαι, Od. IV 408, choisir avec discernement; *delà* εὖ οἶδα Il. *et* Od. *passim*, je sais bien *ou* parfaitemen εὖ ἔρδειν, Il. V, 650, se bien comporter; || 2° en bon état, sans accident fâcheux, heureusement : εὖ οἴκαδ' ἱκέσθαι, Il. I, 19; Od III, 188, rentrer heureusement dans sa pa trie; *souv. il ne fait qu'ajouter plus de forc au mot avec lequel il est joint, et répond a franç.* tout à fait, fort : εὖ μάλα, fort bien || 3° *avec les noms de nombre :* εὖ πάντες, tou ensemble, tous sans exception, Od. IV 294; (*sur la séparation d'*εὖ *en* ἐΰ, *vo* Thiersch, § 170, 7, 89; Herm. H. à 56). R. *c'est propr. le neut. de l'adj.* ἐΰς.

εὔ, *ion. et ép. p.* οὗ

εὐαγγέλιον, ου (τό), don fait à l'occasi d'une bonne nouvelle, récompense d'un heu reux message; *Od. XIV, 152, 166. R. ε ἄγγελος.

*εὐαγέως, *poét. p.* εὐαγῶς, purement, sai tement, H. à C. 275, 370. R. εὐαγής, *q n'est pas dans Hom.*

εὔαδε, *ép. p.* ἕαδε, *voy.* ἁνδάνω.

Εὐαιμονίδης, αο (ὁ), fils d'Evémon, *c.-à-* Eurypyle, Il. V, 56.

Εὐαίμων, ονος (ὁ), Evémon, *fils d'Orm ne, père d'Eurypyle, frère d'Amyntor arrière-petit-fils d'Eole,* Il. II, 736. R. ε αἵμων, instruit, habile.

εὐανθής, ής, ές, bien fleuri, qui a de belles fleurs *ou* une riche végétation, qui pousse bien; *en parl. du duvet de la barbe*, λάχνη, Od. XI, 318, †, duvet florissant; — χοροί, H. XXX, 14, chœurs florissants. R. εὖ, ἄνθος.

Εὔβοια (ἡ), l'Eubée, *île de la mer Egée, séparée de la Béotie par l'Euripe, auj.* Négrepont. *Homère nomme comme ses habitants les* Abantes; *selon les mythographes, elle tenait son nom d'*Eubée, *fille d'Asopus ou, plus exactement, de ses* excellents pâturages pour les bœufs, Il. II, 535; Od. III, 174. R. εὖ *et* βοῦς.

εὔβοτος, ος, ον, qui a de bons pâturages : — Συρίη, Od. XV, 406. †. R. εὖ, βόσκω.

* εὔβους, ους, ουν (*acc.* εὔβουν, H. à A. 54; *mais* Herm. *lit* εὔβων), riche en bœufs. R. εὖ, βοῦς.

εὐγένειος, ος, ον (*ép.* ἠϋγένειος), qui a la barbe forte, *ou* une riche crinière, *en parl. d'une lionne*; — λίς, Il. XV, 275; XVIII, 318 *et pass.*; Od. IV, 456; *ne se trouve que sous la forme épique*. R. εὖ, γένειον, menton, barbe.

εὐγενής, ής, ές (*ép.* εὐηγενής *et* ἠϋγενής), d'une noble origine, d'une naissance illustre, Il. XI, 427; XXIII, 81. *Dans Homère, c'est toujours* εὐηγενής, *avec un* η *intercalé; voy.* Thiersch, § 166, 4; ἠϋγενής *se trouve seulem.* H. à V. 94. R. εὖ, γένος.

εὖγμα, ατος (τό), fanfaronnade, rodomontade; κενὰ εὔγματα, Od. XXII, 249, †, vaines rodomontades. R. εὔχομαι.

εὔγναμπτος, ος, ον (*ép.* ἐΰγναμπτος), bien courbé, courbé avec grâce; bien arrondi; *seul. sous la forme ép.* : — κληῗδες, Od. XVIII, 295, †. R. εὖ, γναμπτός.

* εὐδαιμονίη (ἡ), bonheur, félicité, bénédiction, H. X, 5. †. R. εὖ, δαίμων.

εὐδείελος, ος, ον, *épith. d'Ithaque et des îles en général*; *le sens le plus vraisemblable est* : bien clair, bien distinct, visible de loin (εὐπεριόριστος, App.; Schol., bien déterminé, bien dessiné), *parce que les îles*, bien dessinées *ou* encadrées *par la mer, se voient aisément de loin; surtout Ithaque à cause de ses rivages élevés*, Od. II, 167; IX, 21; XIII, 212; *en parl. d'autres îles*, Od. XIII, 234; *et de Crissa*, Κρίση, H. à A., 438. R. εὖ, *et* δῆλος, *avant la contr.* δέελος *et* δείελος; *on lui donne en outre les sens et les étymologies suivantes* : 1° occidental, situé tout à l'ouest. R. δείλη, le soir, le couchant; *mais d'une part, ce mot ne se trouve point appliqué à la* région occidentale; *de l'autre, il ne convient tout au plus qu'à Ithaq., mais non à toutes les îles*; || 2° exposé à la chaleur du midi, au soleil, *en lat.* valdè apricus; *Voss le trad. par* sonnig, *en plusieurs endroits*. R. εὖ *et* εἵλη, *avec* δ *intercalé*; *conf.* Eustath. *sur l'*Od. IX, 21; || 3° bien éclairé, situé au couchant du soleil. R. εὖ, δείελος, *d'après le* Schol. Od. IX, 21; *voy.* Butth. *Lex.* II, *p.* 119.

εὐδικίη, ης (ἡ), justice, pratique de la justice; *au pl.* εὐδικίας ἀνέχειν, Od. XIX, 111, †, maintenir les droits, soutenir la justice *ou propr.* les actes de justice. R. εὖ, δίκη.

εὔδμητος, ος, ον (*ép.* ἐΰδμητος), bien bâti, d'une belle construction, *toujours sous la forme épique, excepté* Od. XX, 302. R. εὖ, δέμω.

εὕδω (*fut.* εὑδήσω; *aor.* 1 εὕδησα), 1° dormir, aller se coucher, se coucher; *avec l'acc.* : γλυκὺν ὕπνον εὕδειν, Od. VIII, 445, jouir d'un doux sommeil, dormir du sommeil de la mort, Il. XIV, 483; || 2° *au fig.* se reposer, se coucher; *en parl. du vent*, Il. V, 524. R. *il a de l'analogie avec* ἌΩ, ΑΥ͂Ω.

Εὔδωρος, ου (ὁ), Eudore, *fils de Mercure et de Polymèle; il fut élevé par son aïeul* Phylas, *roi de Thesprotie et un des cinq chefs des Myrmidons*, Il. XVI, 176 *et suiv.*; *voy.* Πολυμήλη. R. εὖ, δῶρον, *litt.* qui donne largement.

εὐειδής, ής, ές, bien formé, qui a de belles formes, un bel aspect : — γυνή, Il. III, 47, †, belle femme. R. εὖ, εἶδος.

εὐεργεσίη (ἡ), 1° manière d'agir bonne, noble, généreuse; bienfaisance, Od. XXII, 374, *opp. à* κακοεργεσίη; || 2° bienfait; *au pl.* εὐεργεσίας ἀποτίνειν, Od. XXII, 235, rendre les bienfaits, * Od. || R. εὐεργής.

εὐεργής, ής, ές, 1° *ordin.* bien travaillé bien façonné : *en parl. d'un char* : — δίφρος Il. XVI, 743 *et pass.*; *d'un* vaisseau : — νηῦς Il. XXIV, 396; *d'un vêtement* : — λώπη, Od. XIII, 224; de l'or : — χρυσός, Od. IX, 202 || 2° bien fait; *delà le plur. neut.* : εὐεργέα, de bienfaits, Od. IV, 695; XXII, 319. R. εὖ ἔργον.

εὐεργός, ός, όν, qui agit bien, de bon caractère : καὶ ἥ κ' εὐεργὸς ἔῃσιν, Od. XI, 434 XV, 422, même celle qui ferait le bien, qui se conduirait bien. * Od. R. εὖ, ἔργον.

εὐερκής, ής, ές, enclos d'un bon mur d'une bonne haie, bien fermé, bien défendu

en parl. d'une cour ; —αὐλή, Il. IX, 472 ; de portes : —θύραι, Od. XVII, 267. R. εὖ, ἕρκος.

εὔζυγος, ος, ον (*ép.* ἐΰζυγος), muni d'un bon joug ; *dans Hom. en parl. d'un vaisseau :* garni de beaux bancs de rameurs, *ou* de belles rames, *synon. d'*εὐήρετμος, Od. XIII, 116 ; XVII, 288 ; *selon d'autres :* solidement assemblé, bien joint, compact ; *seul. sous la forme ép.* R. εὖ, ζυγόν.

εὔζωνος, ος, ον (*ép.* ἐΰζωνος), qui a une belle ceinture, bien ceint, *épith. des femmes nobles, parce que la ceinture au-dessous de la poitrine donnait au vêtement une forme digne*, Il. I, 429, *et pass.* ; H. à C. R. εὖ, ζώνη.

εὐηγενής, ής, ές, *ép. p.* εὐγενής.

εὐηγεσίη (ἡ), direction heureuse, bon gouvernement, Od. XIX, 114. †. R. εὖ ἡγέομαι.

εὐηκής, ής, ές, bien pointu, tranchant, acéré, *en parl. de la pointe d'une lance*, αἰχμή, Il. XII, 319, †, ||. R. εὖ, ἀκή.

Εὐηνίνη (ἡ), fille d'Événus, *c.-à-d.* Marpessa, Il. IX, 557 ; *cf.* Εὔηνος.

Εὐηνορίδης, ου (ὁ), fils d'Événor, *c.-à-d.* Léocrite, Od. XXII, 294.

Εὔηνος (ὁ), Évenus, 1° *fils de Mars et de Démonicé, roi d'Étolie, père de Marpessa. Quand Idas, fils d'Apharée, lui ravit sa femme, il le poursuivit jusqu'au fleuve Lycormus, et comme il ne put l'atteindre, il se précipita dans ce fleuve, qui reçut de lui le nom d'Évenus. Apollon aima aussi Marpessa et la lui enleva près de la ville d'Arène en Messénie. Idas combattit contre lui pour elle*, Il. IX, 552 *et suiv.* ; *Jupiter enfin sépara les deux rivaux et laissa Marpessa libre de choisir ; elle choisit Idas*, Il. XVI, 557 ; || 2° *fils de Sélépius, roi de Lyrnesse, père de Mynès et d'Epistrophus*, Il. II, 693. R. *synon. d'*εὐήνιος, doux.

εὐήνωρ, ορος (ὁ, ἡ), *propr.* vraiment mâle, viril ; *dans Hom. c'est l'épith. du vin et du fer :* qui donne le courage *ou* la force, Od. IV, 622 ; XIII, 19 ; *ou* qui sied à l'homme, qui honore l'homme ; *Voss traduit, en parl. du vin :* qui fortifie le courage, *et en parl. du fer :* qui honore les hommes. R. εὖ, ἀνήρ.

Εὐήνωρ, ορος (ὁ), Événor, *père de Léocrite ; voy. ce nom.*

εὐήρης, ης, ες, bien joint, bien adapté, facile à manier, *épith. de la rame*, Od. XI, 121 ; *selon Voss :* bien poli, d'un beau poli. R. εὖ, ἀραρίσκω, *et non* ἐρέσσω.

* εὐήρυτος, ος, ον, facile à puiser : — ὕδωρ, *H. à. C.* 106. R. εὖ, ἀρύω.

* εὐθαρσής, ής, ές, bien disposé, qui a bon courage, rassuré, Il. VII, 9. R. εὖ, θάρσος.

* εὐθέμεθλος, ος, ον (*ép.* ἠϋθέμεθλος), bien fondé, qui a des fondements solides, *en parl. de la* terre : —γαῖα, H. XXX, 1, †. R. εὖ, θέμεθλον.

* εὐθηνέω, être dans un état florissant, *en lat.* vigere ; prospérer, être riche ; *avec le dat.* — κτήνεσιν, H. XXX, 10, en bêtes de sommes. R. εὖ *et il a de l'analogie avec* τιθήνη.

εὔθριξ, *gén.* εὔτριχος (ὁ, ἡ), bien velu, qui a une belle *ou* riche chevelure ; *ou* qui a une belle crinière, *en parl. des chevaux ; seul. sous la forme ép.* ἐΰτριχας, * Il. XXIII, 13, 301, 351. R. εὖ, θρίξ.

εὔθρονος, ος, ον (*ép.* ἐΰθρονος), assis sur un beau siége, sur un beau trône ; *épith. de l'aurore ; touj. sous la forme ép.*, Il. VIII, 565 ; Od. VI, 48. R. εὖ, θρόνος.

εὔθυμος, ος, ον, 1° qui a bon cœur *ou* le cœur bien disposé ; || 2° *dans Hom.* bienveillant, bon ; Od. XIV, 63, †. R. εὖ, θυμός.

εὐθύμως, *adv.* de bon cœur, *Batr.*

εὐθύς *et* εὐθύ, *adv. de lieu*, tout droit, en ligne directe, *en lat.* rectà : — πύλονδε, *H. à M.* 342, 355, droit à Pylos ; *ne se trouve dans l'Il. et l'Od. que sous la forme plus ancienne* ἰθύς, ἰθύ.

* εὔιππος, ος, ον, qui a de bons *ou* de beaux chevaux, *épith. d'Ischis, H. à A.* 21. R. εὖ, ἵππος.

Εὔιππος, ου (ὁ), Evippe, *Troyen tué par Patrocle*, Il. XVI, 417.

εὐκαμπής, ής, ές, bien courbé, qui a une belle courbure : *en parl. d'une* faux, δρέπανον, Od. XVIII, 368 ; *d'une* clé, κληΐς, Od. XXI, 6 ; H. XXVII, 12. R. εὖ, κάμπτω.

* εὔκαρπος, ος, ον, qui a de beaux, *ou* bons fruits, *ou* fertile, abondant en fruits : *en parl. de la* terre, γαῖα, H. XXX, 5. R. εὖ, καρπός.

εὐκέατος, ος, ον, *P. p.* εὐκέαστος, facile à fendre, bien fendu, *en parl. du bois de* cèdre, κέδρος, Od. V, 60, †. R. εὖ, κεάζω.

εὔκηλος, ος, ον, 1° tranquille, en repos ; 2° non troublé, non interrompu, Il. I, 554 ; Od. III, 363 ; *voy.* ἕκηλος. R. ἕκηλος, *avec intercal. du digamma Éol., et adoucissement de l'esprit, propr.* ἔFκηλος.

εὐκλεής, ής, ές, (*ép.* εὐκλειής, *acc. pl.* ἐϋκλεῖας, Il. X, 281 ; Od. XXI, 331), glorieux, célèbre, renommé, illustre : οὐ μὰν ἧμιν ἐϋκλ…

il n'est pas glorieux pour nous, Il. XVII, 415. R. εὖ, κλέος.

εὐκλεῶς (*ép.* ἐϋκλειῶς), *adv.* avec gloire, d'une manière illustre *ou* célèbre, Il. XXII, 120.

ἐϋκλείη, ης (ἡ), *ép. p.* εὐκλεία, bonne réputation, gloire, célébrité : τινὰ ἐϋκλείης ἐπιβῆσαι, Il. VIII, 284; Od. XIV, 402, élever qn à la gloire.

ἐϋκλειής, ής, ές, *P. p.* εὐκλεής.

ἐϋκλειῶς, *adv. poét. p.* εὐκλεῶς.

ἐϋκλήϊς, ιδος (ἡ), bien fermé, *en parl. d'une* porte, θύρη, Il. XXIV, 318, †. R. εὖ, κλείς.

* ἐΰκλωστος, ος, ον, bien filé, bien tissu; *en parl. d'une* tunique, χιτών, H. à A. 203. R. εὖ, κλώθω.

ἐΰκνημις, ιδος (ὁ, ἡ), *ép.* ἐϋκνήμις, qui a de beaux jambarts, *ou* de belles, de gracieuses bottines; *dans l'*Il. *c'est l'épith. des* Grecs (Ἀχαιοί), *dans l'*Od. *c'est aussi celle des* ἑταῖροι, Od. II, 402; *il est touj. sous la forme épique*, Il. I, 17. R. εὖ, κνημίς.

εὔκομος, ος, ον (*ép.* ἠΰκομος), à la belle chevelure; *épith. des femmes nobles*, Il. *et* Od. *pass.*; H. à C. 1. R. εὖ, κόμη.

* εὐκόσμητος, ος, ον, bien orné, H. à M. 384. R. εὖ, κοσμέω.

εὔκοσμος, ος, ον, bien rangé; *seul. l'adv.* εὐκόσμως, en bonne disposition, en bon ordre, Od. XXII, 123, †. R. εὖ, κόσμος.

* εὐκραιρος, ος, ον, aux belles cornes, H. à M. 209. R. εὖ, κραῖρα.

ἐϋκτίμενος, η, ον, bien bâti, bien habité, bien situé; *épith. très-fréq. des villes, des îles, des contrées, des maisons, des rues et des jardins*, Od. IV, 96; Il. VI, 391; XX, 496; (*selon* Voss, bien ordonné); *Herm. n'admet pas* H. à A. 36, *la forme ordinaire* εὐκτιμένη. R. εὖ, κτίμενος.

ἐΰκτιτος, ος, ον (*ép. et ion. pour* εὔκτιστος), d'une belle construction, *en parl. de la ville d'Æpy* : — Αἶπυ, Il. II, 592, †; H. à A. 423. R. εὖ, κτίζω.

εὐκτός, ή, όν, souhaité, désiré, agréable, Il. XIV, 98, †. R. εὔχομαι.

εὔκυκλος, ος, ον, bien arrondi; *dans l'*Il. *épith. du* bouclier, Il. V, 797; *dans l'*Od. VI, 58, 70, *épith. du* char; *Eustath. le rapporte aux* roues; *Voss adopte ce sens; épith. d'une* corbeille, κάνεον, *Batr.* 35. R, εὖ, κύκλος.

εὐλείμων, ων, ον, *gén.* ονος, qui a de belles *ou* de bonnes prairies, riche en prairies, *en parl. d'une* île, νῆσος, Od. IV, 607, †. R. εὖ, λειμών.

εὐλή, ῆς (ἡ), ver, *qui s'engendre dans les chairs corrompues*; *au plur.* * Il. XIX, 26; XXII, 509, 414. R. εἰλέω.

εὔληρα, ων (τά), *ép. p.* ἡνία, rênes, bride, Il. XXIII, 481, †. R. *probabl. d'*εἰλέω; *Schol.*: οἱονεὶ εἴληρα, ἀπὸ τοῦ περιειλεῖσθαι τοὺς ἱμάντας χερσὶ τῶν ἡνιόχων.

Εὔμαιος, ου (ὁ), Eumée, *le fidèle porcher d'Ulysse, fils de Ctésius, roi de l'île de Syria; il fut enlevé par une esclave Phénicienne de son père et vendu à Ulysse par des navigateurs Phéniciens*, Od. XV, 402 *et suiv.*; *Ulysse travesti en mendiant vient chez lui*, Od. XIV, (*le chant entier*); *Télémaque entre chez lui à son retour de Sparte; il conduit Ulysse à la ville*, Od. XVII, 128, *et l'aide à tuer les prétendants*, Od. XXII, 267 *et suiv.* R. *vraisembl.* εὖ *et* ΜΆΩ, *litt.* le bienveillant.

* εὐμελίη (ἡ), *poét. p.* εὐμέλεια, chant harmonieux, *selon la conjecture de Herm. qui le substitue à* εὐμυλίη, H. à M. 325. R. εὖ, μέλος.

εὐμελίης, ου (ὁ), *ép.* ἐϋμμελίης, *voy. ce mot.*

εὐμενέτης, ου (ὁ), *poét. p.* εὐμενής, bienveillant, ami, *opp. à* δυσμενής, Od. VI, 185, †.

* εὐμενής, ής, ές, bien intentionné, bienveillant, bon, clément; *en parl. du* cœur, ἦτορ, H. XXI, 7, †. R. εὖ, μένος.

Εὐμήδης, εος (ὁ), Eumédès, *père de Dolon, riche héraut des Troyens*, Il. X, 314. R. εὖ, μῆδος, *litt.* le très-prudent.

* εὐμήκης, ης, ες, très-long, d'une belle longueur, *Batr.* 130. R. εὖ, μῆκος.

εὔμηλος, ος, ον, qui a de belles *ou* de nombreuses brebis; *en parl. de l'île d'*Ortygie, Ὀρτυγίη, Od. XV, 406, †; *selon* Voss : bon pour les brebis. R. εὖ, μῆλον.

Εὔμηλος (ὁ), Eumélus, *fils d'Admète et d'Alceste; il conduisit les Thessaliens de Phères, de Babé et d'Iolchos à Troie, sur onze vaisseaux*, Il. II, 711. *Il avait d'excellents chevaux, et aurait gagné le prix aux jeux funèbres de Patrocle, si son char ne s'était pas brisé*, Il. XXIII, 288 *et suiv.*; *il eut pour femme* Iphthimé, *fille d'Icarius*, Od. IV, 798.

ἐϋμμελίης (ὁ), *ép. p.* εὐμελίης, *gén. ép.* ἐϋμμελίω *p.* ἐϋμμελίαο, armé d'une bonne lance de frêne; habile à manier, à brandir la lance, *épith. des guerriers vaillants*, Il. XVII, 9, 23, *et surtout de* Priam, Il. IV, 165; (*le*

forme commune εὐμελίης *ne se rencontre pas*). R. εὖ, μελίη.

* εὐμολπέω, chanter bien, *H. à M.* 478. R. εὔμολπος, *de* εὖ *et* μέλπω.

* εὐμυλίη (ἡ), *H. à M.* 325, *mot inconnu à la place duquel Herm. propose de lire* εὐμελίη *et* FRANCK : εὐιλίη ; *l'éd.* DID. conserve εὐμυλίη *et le trad. par* rumor, le bruit.

εὐνάζω, εὐνάσω (*fut.* άσω), coucher, mettre au lit, Od. IV, 408 ; || *au moy.* se coucher, *particul.* pour dormir, Od. XX, 1 ; — παρά τινι, auprès de qn, Od. V, 119 ; *on trouve aussi le dat. seul, H. à V.* 191 ; *il se dit aussi des animaux,* Od. 5, 65. * Od. R. εὐνή.

εὐναιετάων, ωσα, ον, bien habité, bon à habiter, bien pourvu, *toujours dans le sens passif, et en parl. des* villes, *des* maisons, *des* appartements, πόλις, δόμοι, μέγαρα, Il. II, 647; Od. II, 400. *Il n'est usité qu'au participe.* R. εὖ, νάω, ναίω, ναιτέω, ναιετάω.

εὐναιόμενος, η, ον, bien habité, bien peuplé, *comme* εὐναιετάων ; *joint à* πόλις, πτολίεθρον *et* Βούδειον, Il. 16, 572; *à* Σιδονίη, Od. XIII, 285. *Il n'y a pas non plus de verbe*, εὐναίω. R. εὖ, ναίω.

εὐνάω, *forme équival.* εὐνάζω (*fut.* εὐνήσω; *aor.* 1, *pass.* εὐνήθην), 1° *act.* camper, aposter, placer en embuscade : — τινά, Od. IV, 440 ; *ordinair.* faire reposer, endormir ; *delà au fig.*, calmer, adoucir, *synon. de* παύω, faire cesser ; — γόον, Od. IV, 758, arrêter les lamentations ; || 2° *au moy.* (*avec l'aor. pass.*), se mettre au lit; se coucher, dormir : εὐνηθῆναί τινι, coucher avec qn, Il. II, 821, *et* ἐν φιλότητι εὐνηθῆναι, Il. XIV, 860, *même sens ; au fig. en parl. des* tempêtes, être adouci, calmé, s'apaiser, Od. V, 884. R. εὐνή.

εὐνή (ἡ,) (*gén. ép.* εὐνῆφι,) *par ex.* ἐξ εὐνῆφι, Il. XV. 580 ; Od. II, 2), 1° couche, lit; *en général*, gîte, lieu où l'on fait halte pour reposer; repaire, tanière, retraite; *en parl. d'une armée*, Il. X, 408 ; *en parl. des bêtes fauves*, Il. XI, 115 ; *des animaux domestiques*, Od. XIV, 14 : *au pl.* εὐναί, l'antre de Typhée, *que qquns expliquent par* tombeau, Il. II, 785 ; || 2° *particul.* le lit, *c.-à-d.* la couche, l'intérieur du lit, Od. XVI, 34; || 3° lit nuptial, : εὐνῆς ἐπιβήμεναι, Il. IX 133, être entré dans le lit ; *delà* le mariage, le coït: φιλότητι καὶ εὐνῇ μιγῆναι, Il. VI, 35, *et passim*, confondre ses baisers dans la même couche ; || 4° *au pl.* εὐναί, ancres de pierre, *c.-à-d. pierres qui tenaient lieu d'ancres et qu'on descendait dans la mer pour retenir les vaisseaux au mouillage, ou, d'après* NITZSCH (*sur l'Od.* II, 458) *certaines masses, peut-être des pierres, à l'aide desquelles on fixait le vaisseau au bord, si l'eau du rivage était trop élevée, voy.* Il. XIV, 77 ; *en outre*, Il. I, 436 ; Od. XV, 498; IX, 139.

εὐνῆθεν, *adv.* hors du lit, Od. XX, 124. R. εὐνή.

Εὔνηος (ὁ), *ion. p.* Εὔνεως, Eunéus, *fils de Jason et de Hypsipyle; de Lemnos. Il envoya du vin aux Grecs devant Troie*, Il. VI, 468, *et échangea Lycaon contre une coupe d'Achille*, Il. XXI I, 741. R. εὖ, *et* νηῦς, ναῦς, *litt.* le bon navigateur, *ainsi nommé mythiquement à cause de son père*

εὔνητος, ος, ον (*ép.* ἐΰννητος), bien filé, bien tissu, d'un beau tissu, *en parl. d'un* péplum, πέπλος, Il. XVIII, 596 ; Od. VII, 97 ; *touj. sous la forme ép.* R. εὖ, νέω.

εὐνῆφι, εὐνῆφιν, *voy.* εὐνή.

εὖνις, ιος (ὁ, ἡ), veuf, orphelin; privé de *avec le gén.*:—υἱῶν, Il. XXII, 44, privé d'enfants, *c.-à-d.* qui les a perdus ; — ψυχῆς Od. IX, 524, privé de la vie. R. *selon* EUSTATH. εἷς, ἑνός, *d'où* ἔνις *et* εὖνις; *formé comm*[e] εὔκηλος *de* ἕκηλος.

ἐΰννητος, ος, ον, *ép. p.* εὔννητος.

εὐνομίη (ἡ), bonne observation des lois bonnes mœurs, équité, Od. XVII, 487, || *au pl.* bonnes lois, H. XXX, 11. R. εὖ, νόμο[ς]

εὔξεστος, ος, ον (*ép.* εΰξεστος, η, ον), bie[n] gratté, bien lissé, bien poli, *épith. qui s'ap*[*plique à tout ce qui est fait de bois ou*] *pierre et poli avec un rabot ou tout aut*[*re*] *instrument semblable* ; *surtout aux char*[*s*], *aux tables, aux baignoires, au bois des rame*[*s*] *etc.* Il. VII, 5; Od. IV, 48; *cet adj. a ta*[*n*]*tôt deux, tantôt trois terminaisons ; vo*[*y.*] THIERSCH, *Gr.* § 201, 16. R. εὖ, ξέω.

εὔξοος, ος, ον (*ép.* ἐΰξοος), bien lissé poli, *comme* εὔξεστος, *en parl. d'un cha*[*r*] *d'une table, d'un bois de lance*, Il. II, 39[.] X, 375 ; *mais* Od. V, 237, σκέπαρνον ἐΰξο[ον] la hache bien aiguisée ; *quelques-uns l'e*[*x*]*pliquent act.*: bien tranchante. R. εὖ, ξέω.

εὔορμος, ος, ον, qui a un bon endroit p[our] jeter l'ancre, *c.-à-d.* un bon mouillage, bon port, *ou d'après* NITZSCH : qui a des [ri]vages plats ; VOSS : d'un abord facile; *en p*[*arl.*] *d'un port*, λιμήν, Il. XXI, 23, Od. IV, 3[..] R. εὖ, ὅρμος.

* εὔοχθος, ος, ον, riche, fertile, abond[ant] *en parl. de la* terre, γῆ, *Ép.* VII, 2. || [R. εὖ] *et peut-être* ὀχή.

* εὔπαις, παιδος (ὁ, ἡ), qui a de nombreux enfants; *ou* heureux par ses enfants, H. XXX, R. εὖ, παῖς.

εὐπατέρεια (ἡ), fille d'un père noble *ou* puissant : *épith. d'*Hélène *et de* Tyro, Il. VI, 292 ; Od. XXII, 227. R. εὖ, πατήρ.

Εὐπείθης, εος (ὁ), Eupithès, *père du prétendant* Antinoüs *d'Ithaque ; il voulut venger la mort de son fils, qu'Ulysse avait tué avec les autres prétendants en combattant contre lui, mais il fut tué par Laërte*, Od. XVI, 426; XXI, 469. R. εὐπειθής, *adj.* facile à persuader.

εὔπεπλος ος, ον, qui porte un beau peplum *ou* voile, richement vêtu, *épith. des femmes nobles*, Il V, 424; Od. VI, 49. R. εὖ, πέπλος.

εὐπηγής, ής, ές, *ép.p.* εὐπαγής, *propr.* bien joint, bien assemblé ; *en parl. de la structure du corps*, bien constitué, compact, solide, fort, Od. XXI, 304 : ξεῖνος μέγας ἠδ' εὐπηγής, étranger grand et bien bâti. R. εὖ, πήγνυμι.

εὔπηκτος, ος, ον, bien joint, solidement construit, d'une construction massive, *épith. des bâtiments et des tentes*, Il. II, 661 ; IX, 663 ; Od. XXIII, 41. R. εὖ, πήγνυμι.

εὔπλειος, η, ον (*ép.* εὔπλειος), bien rempli, tout plein : πήρη, Od. XVII, 467 †. R. εὖ, πλεῖος.

εὐπλεκής, ής, ές, (*ép.* ἐϋπλεκής), bien tressé, *syn. d'*εὔπλεκτος ; *en parl. de* franges, θύσανοι, Il. II, 449 ; *de* chars, δίφροι, Il. XXIII, 436; *ne se trouve que sous la forme ép.* R. εὖ, πλέκω.

εὔπλεκτος, ος, ον (*ép.* ἐΰπλεκτος), bien tressé, *en parl. d'un* char, δίφρος, Il. XXIII, 335, *forme épique* ; *en parl. de* cordages, σειραί, Il. XXIII, 115, *forme commune*. R. εὖ, πλέκω.

εὐπλοίη (ἡ), *ép.* εὔπλοια, heureuse navigation, Il. IX, 362. † R. εὖ, πλέω.

εὐπλοκαμίς, ῖδος (ἡ), *forme ép. équiv. à* εὐπλόκαμος ; *seul.* εὐπλοκαμῖδες Ἀχαιαί, * Od. II, 119 ; XIX, 542; *voy.* εὐπλόκαμος.

εὐπλόκαμος, ος, ον (*ép.* ἐϋπλόκαμος), qui a de belles tresses, de belles boucles, *épith. des déesses et des femmes*, Il. VI, 380; Od. V, 125 *et suiv*. R. εὖ, πλόκαμος.

εὐπλυνής, ής, ές (*ép.* ἐϋπλυνής), bien lavé, *en parl. d'un* voile, φᾶρος, Od. VIII, 392, 425 ; *seul. sous la forme ép.* R. εὖ, πλύνω.

εὐποίηθ', *dev. une aspirée*, *p.* εὐποίητα.

εὐποίητος, ος *et* η, ον, bien fait, d'un beau travail, *en parl. d'ouvrages de toute espèce ; le fém.* εὐποιητή, Il. V, 466 ; XVI, 636 ; XVI, 636; *mais* Od. III, 434 : εὐποίητος πυράγρη, tenaille bien faite; *voy.* THIERSCH, § 201, 16. R. εὖ, ποιέω.

* εὐπόλεμος, ος, ον, bon à la guerre, guerrier, belliqueux, H. III, 4. R. εὖ, πόλεμος.

εὐπρήσσω, bien faire, bien régler, bien ordonner; *delà* ἐϋπρήσσεσκον, Od. VIII, 259, †, *ép. et ion. p.* εὐπρησσον; EUSTATH. *lisait plus correct.* εὖ πρήσσεσκον, *en deux mots ; voy.* THIERSCH, *gr.* § 170, 7. R. εὖ, πρήσσω, πράσσω,.

εὔπρηστος, ος, ον, très-inflammable, *ou* qui enflamme aisément, *en parl. de l'*air d'un soufflet, ἀϋτμή; *selon* VOSS : le souffle qui allume le charbon ; *peut-être* très-allumé, vivement excité, Il. XVIII, 471, †. R. εὖ, πρήθω.

εὔπρυμνος, ος, ον, qui a une poupe bien construite *ou* bien décorée ; *en parl. de* vaisseaux, νῆες, Il. IV, 248, †. R. εὖ, πρύμνα.

εὔπυργος, ος, ον, qui a de belles *ou* bonnes tours, bien muni de tours, *épith. des villes fortes*, Il. VII, 71, †. R. εὖ, πύργος.

εὔπωλος, ος, ον, qui a de beaux poulains, riche en chevaux, *épith. d'Ilion*, Il. V, 552; Od. II, 18, *et souv.* R. εὖ, πῶλος.

εὐράξ, *adv.* de côté, sur le côté, obliquement, Il. XI, 251 ; XV, 541. R. εὖρος, largeur.

εὐραφής, ής, ές (*ép.* ἐϋρραφής), bien cousu, solidement cousu, *en parl. des* outres, δοροί, * Od. II, 354, 380; *seul. sous la forme ép.* R. εὖ, ῥάπτω.

εὐρεής, ής, ές (*ép.* ἐϋρρεής), *forme ép. équiv. à* εὐρείτης; *ne se trouve qu'au génit.* : ἐϋρρεῖος ποταμοῖο, *contr. de* ἐϋρρέεος, Il. VI, 508; XV, 265, *et ailleurs*; *voy.* εὐρείτης.

εὐρείτης, ου (ὁ), *ép.* ἐϋρρείτης, αο, qui coule magnifiquement, qui a un beau cours, *épith. des rivières*, Il. VI, 34; Od. XIV, 257. R. εὖ, ῥέω.

Εὔριπος (ὁ), l'Euripe, *détroit entre l'Eubée, la Béotie et l'Attique, auj. détroit d'*Egribos, H. à A. 222. R. εὖ, *et probabl.* ῥίπτω.

εὑρίσκω (*fut.* εὑρήσω, H. à M. 302; *aor.* 2 *act.* εὗρον ; *aor.* 2 *moy.* εὑρόμην), 1° *act.* trouver ce qu'on cherche, inventer, découvrir, imaginer, *avec l'acc.* : — μῆχος, Il. II, 343, trouver un moyen ; — κακοῦ ἄκος, Il. IX, 256, *voy.* ἄκος; — τέκμωρ Ἰλίου, atteindre la fin d'Ilion, *ou comme dit Racine, d'après*

Hom. trouver la fatale journée d'Ilion; Il. VII,31; IX, 49, *mais* τέκμωρ τι, trouver un expédient, une issue, Od. IV, 374; || 2° trouver par hazard, rencontrer, *en parl. des pers. et des choses*; *avec un partic.*: εὗρον αὐτὸν ἥμενον, Il. V, 753, ils le trouvèrent assis; || 2° *au moy.* 1° trouver pour soi en cherchant, se procurer, imaginer; — τέκμωρ, Il. XVI, 472, imaginer au moyen d'en finir; — θανάτου λύσιν ἑταίροισιν, trouver pour ses compagnons la délivrance de la mort, *c.-à-d.* parvenir à les sauver de la mort, Od. IX, 421; || 2° trouver fortuitement: οἱ τ' αὐτῷ κακὸν εὕρετο, il s'attira lui-même le malheur, Od. XXI, 304.

εὔροος, ος, ον (*ép.* ἐΰρρoος), d'un beau cours, qui coule bien *ou* avec rapidité; *épith. des rivières*, *Il. VII, 329; XXI, 130; *touj. sous la forme ép.* R. εὖ, ῥέω.

Εὖρος (ὁ), l'Eurus *ou le vent du sud-est*, *un des quatre vents principaux dans Homère*, Od. V, 295, 332. *Il est orageux*, Il. II, 145; XVI, 765, *et, comme vent doux, il fond la neige*, Od. XIX, 206. R. αὔρα, *d'après qquns*; *selon d'autres*, *il aurait quelque rapport de famille avec* ἠώς; *cf.* BUTTM. *Lex. I p.* 121.

εὖρος, εος (τό), largeur, *oppos. à* μῆκος longueur, Od. XI, 312, †. R. εὐρύς.

ἐΰρραφής, *poét. p.* εὐραφής.

ἐΰρρεῖος, *gén. ép.*; *voy.* εὐρεής.

ἐΰρρείτης, *ép. p.* εὐρείτης.

ἐΰρροος, *ép. p.* εὔροος.

εὐρυάγυιος, α, ον, qui a des rues larges, spacieuses (*Voss*: parcouru au loin, longuement,) *épith. des grandes villes*, Il. II, 329; Od. XXII, 250, *ne se trouve qu'au fém.* R. εὐρύς, ἀγυιά.

Εὐρυάδης, ου (ὁ), Euryadès, *un des prétendants de Pénélope, tué par Télémaque*, Od. XXII, 267.

Εὐρύαλος (ὁ), Euryale, *fils de Mécistée; il accompagna Diomède à Troie; fut un des héros les plus vaillants, et surtout un hardi lutteur dans les jeux funèbres d'OEdipe; il vainquit tout ses rivaux*, Il. XXIII, 680, II, 585; || 2° *Phéacien, vainqueur dans la lutte, et qui fit présent d'un glaive à Ulysse*, Od. VII, 115. R. *vraisemblabl.* εὐρύαλος, *P. p.* εὐρυάλως, spacieux *ou mieux d'après* HERM. latìvolvus, *d'* εὐρύς *et* εἰλέω.

Εὐρυβάτης, ου (ὁ), Eurybate, *héraut [d'U]lysse qu'il suivit à Troie*, Il. I, 319; II, [18]4; Od. XIX, 256. R. εὐρύς, βάτης, βάω, [...], *litt.* qui marche à larges pas.

* εὐρυβίης, αο (ὁ), *ion. et ép. p.* εὐρυβίας, dont la force *ou* la puissance s'étend au loin, *en parl. de* Céléus, Κελεός, *H. à C.* 295. R. εὐρύς, βία.

Εὐρυδάμας, αντος (ὁ), Eurydamas, *Troyen, père d'Abas et de Polyïde, habile dans l'ar[t] d'expliquer les songes*, Il. V, 159; || 2° *Ithacien, prétendant de Pénélope, tué par Ulysse*, Od. XVIII, 297; XXII, 283. R. εὐρύς, δαμάω-άζω, *litt.*, vainqueur au loin.

Εὐρυδίκη, ης (ἡ), Eurydice, *fille de Climé[nus], et femme de Nestor*, Od. III, 452. R. εὐρύς, δίκη, dont la juridiction s'étend a[u] loin; HERM. *trad.* latijuria.

Εὐρύκλεια (ἡ), Euryclée, *fille d'Ops [fils de] Pisénoride; Laërte l'avait achetée au prix d[e] 20 bœufs*, Od. I, 430; *elle avait élevé Ulysse* Od. XIX, 482; *elle remplit ensuite ave[c] Eurynome les fonctions de pourvoyeuse, [et] avait la surveillance des esclaves de son sexe* Od. XXII, 396; XXIII, 298. *Sa fidélité[,] son attachement et son activité sont souven[t] cités avec éloge.* R. εὐρύς, κλέος, célèbre a[u] loin.

εὐρυκρείων, οντος (ὁ), qui domine au loi[n], *épith.* d'Agamemnon, Il. I, 102 *et pass.*; *et [de]* Neptune, Il. XI, 751. * Il. R. εὐρύς, κρείων.

Εὐρύλοχος, ου (ὁ), Euryloque, *compagno[n] et parent d'Ulysse; il conduisit chez Circé un[e] partie des compagnons, accompagna Ulys[se] aux enfers et provoqua le sacrifice des bœu[fs] sacrés du soleil: sacrilége qui causa sa mo[rt] et celle de ses compagnons*, Od. X, 205[,] 441; XI, 23; XII, 417. R. εὐρύς, λόχο[ς], *litt.* qui va à des embuscades lointaines.

Εὐρύμαχος, ου (ὁ), Eurymaque, *fils de P[o]lybe, d'après l'*Od. IV, 629; *il était avec An[]tinoüs, le plus considérable des prétendants [de] Pénélope; plein d'astuce et de perfidie*, O[d.] I, 399; II, 177; *il fut tué par Ulysse*, O[d.] XXII, 69. R. εὐρύς, μάχομαι, *litt.* qui com[]bat au loin.

Εὐρυμέδουσα (ἡ), Euryméduse, *escla[ve] d'Alcinoüs, roi des Phéaciens; elle ava[it] élevé Nausicaa*, Od. VII, 6. R. *voy.* Εὐρ[υ]μέδων.

Εὐρυμέδων, οντος (ὁ), Eurymédon, 1° *pè[re] de Péribée, roi des géants en Epire*, Od. VI[I,] 58; *cf.* PIND. *Pyth.* VIII, 15-19; || [2°] *fils de Ptolémée, le noble cocher d'Agam[e]mnon*, Il. IV, 328; || 3° *serviteur de N[e]stor*, Il. VIII, 114; XI, 619. R. εὐρύ, μέδ[ω], *litt.* qui domine au loin.

εὐρυμέτωπος, ος, ον, au front large, *épit[h.]*

ordinaire des bœufs, Il. X, 292; Od. *passim*. R. εὐρύς, μέτωπον.

Εὐρυμίδης, ου (ὁ), fils d'Eurymus, *c.-à-d.* Télème, *Cyclope*, Od. IX, 509.

Εὐρυνόμη (ἡ), Eurynomé, 1° *fille de l'Océan et de Thétis, qui reçut dans la mer Vulcain exilé de l'Olympe*, Il. XVIII, 398; *d'après* HES. *Théog.* 908, *mère des Grâces; elle avait eu, avant Saturne, l'empire de l'Olympe avec Ophion*, APOLL. *de Rh.* 1, 503; || 2° *c'était aussi le nom de la fidèle intendante d'Ulysse, chargée conjointement avec Euryclée du soin de diverses choses*, Od. XVII, 463, *et suiv.*; XIX, 96. R. εὐρύς, νέμω, νέομαι, *litt.* celle qui dispense au loin.

Εὐρύνομος (ὁ), Eurynomus, *fils d'Egyptius d'Ithaque, un des prétendants de Pénélope*, Od. II, 22; *il est encore fait mention de lui dans la lutte avec Ulysse*, Od. XXII, 242. R. *voy.* Εὐρυνόμη.

εὐρύνω (*aor.* εὔρυνα), rendre large, élargir, étendre, *avec l'acc.* : —ἀγῶνα, Od. VIII, 260, †, espacer, agrandir l'arène. R. εὐρύς.

εὐρυόδειος, α, ον, qui a des chemins larges; de vastes routes; (*cf.* εὐρυάγυιος); *selon* VOSS, parcouru au large, dans toute son étendue, *épith. de la* terre, *en tant qu'elle peut être visitée dans toutes les directions; seul. au fém.* Il. XVI, 635; Od. III, 454 *et passim*. R. εὐρύς, ὁδός.

εὐρύοπα (ὁ), *ép. p.* εὐρυόπης (*comme nomin.* Il. V, 265; *comme voc.* Il. XVI, 241; *il y a une form. équiv.* : εὐρύωψ, *acc.* εὐρύοπα, Il. I, 498), celui qui épie au loin, qui regarde au loin, dont le regard investigateur s'étend au loin (R. ὤψ), *ou* celui dont la voix se fait entendre au loin, qui résonne au loin, *épith. de Jupiter. La dernière signification parait contraire à l'usage de la langue homérique*, ὄψ *ne s'employant que de la voix articulée et non de toute espèce de son.* EUSTATH., HÉSYCH. *ont les deux explications;* HEYNE, THIERSCH (§ 181, 472) *et* VOSS (*qui traduit:* celui qui dispose, l'ordonnateur du monde), *adoptent la première*, *voy.* Il XIII, 733; *H. à C.* 441, *joint à* βαρύκτυπος.

εὐρύπορος, ος, ον, *propr.* qui a de larges passages, de vastes routes; vaste; *épith. constante de la mer*, Il. XV, 381; Od. IV, 432; XII, 2. R. εὐρύς, πόρος.

εὐρυπυλής, ής, ές, qui a de larges portes, *en parl. de la* demeure de Pluton, Ἄϊδος δῶ, Il. XXIII, 74; Od. XI, 571. εὐρύς, πύλη.

Εὐρύπυλος (ὁ), Eurypyle, 1° *fils d'Evémon, petit-fils d'Orménus, souverain d'Orménium en Thessalie; il se rendit à Troie avec quarante vaisseaux*, Il. II, 736; *guerrier vaillant, il tue beaucoup de Troyens, est blessé par Pâris et guéri par Patrocle*, Il. XI, 841. *Dans Pindare, il est fils de Neptune, roi de Cyrène, et reçoit les Argonautes en Libye; cf.* MUELLER, *Orchom*, *p.* 466; || 2° *fils de Neptune et d'Astypalée, père de Chalciopé, roi de l'île de Cos; Hercule le tua à son retour d'Ilion, quand il fut attaqué par les habitants*, APD. II, 7, 1; *il eut Thessalus de Chalciopé*, Il. II, 676; || 3° *fils de Téléphe et d'Astyoché, sœur de Priam, et roi de Mysie. Il se laissa engager par les présents que Priam fit à sa mère ou à sa femme, à venir au secours des Troyens; Néoptolème le tua*, Od. XI, 520, *et suiv.*; *cf.* STRAB. p. 587. R. εὐρύς, πύλη.

εὐρυρέεθρος, ος, ον, qui coule dans un large lit, *épith. de l'Axius*, Il. XXI, 141. R. εὐρύς ῥέεθρον.

εὐρυρέων, ουσα, ον, qui roule au large *ou* dans un vaste lit, *épith. du fleuve* Axius; Il. II, 849; XVI, 288; *du Xanthe*, Il. XXI, 304. * Il. R. εὐρύς, ῥέω.

εὐρύς, εῖα, ύ (*gén.* έος, είης, έος; *acc. ép* εὐρέα, *p.* εὐρύν, Il. VI, 291), large, vaste, spacieux, *particul. épith. du ciel, de la mer, des pays, etc.*; εὐρέα νῶτα θαλάσσης, Il. II, 159, le vaste dos de la mer; εὐρέες ὦμοι, Il. III, 227, les larges épaules; τεῖχος εὐρύ, mur épais, Il. XII, 5; κλέος εὐρύ, bruit répandu au loin, Od. XXIII, 37; *compar.* εὐρύτερος, Il. III, 194.

εὐρυσθενής, ής, ές, puissant au loin, qui domine au loin, *épith. de Neptune*, Il. VII, 455; Od. XIII, 140. R. εὐρύς, σθένος.

Εὐρυσθεύς, ῆος (ὁ), Eurysthée, *fils de Sthénélus, petit-fils de Persée, et roi de Mycènes; il naquit trop tôt, car Junon avait hâté sa naissance, afin que ce fût lui et non Hercule, d'après le serment de Jupiter, qui régnât sur les descendants de Persée*, Il. XIX, 100; *c'est ainsi qu'Eurysthée fut le maître d'Hercule et lui imposa les travaux que l'on connait*, Il. XV, 639; *le dernier de ces travaux était de faire sortir Cerbère du royaume des ombres*, Il. VIII, 363; Od. XI, 619.

Εὐρυτίδης, ου (ὁ), fils d'Eurytus, *c.-à-d* Iphitus, Od. XXI, 14.

Εὐρυτίων, ωνος (ὁ), Eurytion, *nom d'un centaure*, Od XXI, 285; *cf.* APD, II, 54 R. εὐρύς, τίω, *selon* HERM. Latipœnus, qui répand au loin l'affliction.

Εὔρυτος (ὁ), Eurytus, 1° *fils d'Actor et de Molioné, frère de Ctéatus; mais selon la tradition mythique, fils de Neptune. Les deux frères vinrent au secours d'*Augias, *contre les Pyliens et Nestor*, Il. XI, 749, *et également contre Hercule, qui les tua dans une embuscade*, Il. 2, 621; *ils sont appelés* Ἀκτορίωνε *et* Μολίονε, Il. XI, 708; *d'après* APD. II, 7, 2, *ils n'avaient tous les deux qu'un seul corps, mais deux têtes, quatre mains, autant de pieds et une force peu commune*; || 2° *fils de Mélanée et de Stratonice, roi d'OEchalie, en Thessalie*, Il. II, 730, *ou en Messénie*, Od.; *voy.* Οἰχαλίη), *père d'Iolé, d'Iphitus, de Molion, etc; archer célèbre. D'après Homère. Apollon le tua pour l'avoir provoqué à une lutte à l'arc*, Il. II, 296; Od VIII, 220. *Ulysse reçut de son fils, Iphitus, l'arc d'Eurytus*, Od. XXI, 32 *et suiv. D'après un mythe postérieur, Hercule le tua, parce qu'il ne voulait pas lui donner Iolé*, APD. II, 4, 8. R. ἐρύω, *litt.* tireur *d'arc*.

* Εὐρυφάεσσα (ἡ), Euryphaesse, *sœur et épouse d'Hypérion, mère de Helios (le Soleil) de Séléné (la Lune), et d'Eos (l'Aurore,)* H. XXXI, 4. R. εὐρύς, φαίνω, *litt.* celle qui brille au loin.

εὐρυφυής, ής, ές, qui croît au large, *épith. de l'orge*, Od. IV, 604. †. R. εὐρύς, φύω.

εὐρύχορος, ος, ον, qui a de larges espaces, spacieux, étendu, *épith. des villes et des pays*, Il. II, 498. R. εὐρύς et χόρος, *ép. p.* χῶρος; *telle est l'explication du* SCHOL.; *mais d'après* PASSOW *et* NITZSCH (Od. IV, 635), *la dérivation serait plus simple :* εὐρύς *et* χόρος, chœur de danse; *litt.* où l'on peut former de larges chœurs; *d'où en général*, vaste, spacieux; *peut-être encore où il se forme* de vastes chœurs, *c.-à-d.* populeux.

εὐρύωψ, οπος (ὁ), *voy.* εὐρύοπα.

εὐρώεις, εσσα, εν, moisi; pourri; *puis, la moisissure et la pourriture ne naissant qu'en des endroits renfermés et obscurs*, sombre, obscur, ténébreux; *selon* VOSS, sale, crasseux, *en lat.* sordidus, *épith. de l'enfer*, Il. XX, 65; Od. X, 512; XXIII, 322; XXIV, 10. R. εὐρώς, moisissure; *d'après* APOLL., HÉSYCH. *poét. p.* εὐρύς; *mais cela est peu vraisemblable.*

Εὐρώπη, ης (ἡ), Europe, 1° *fille du Phénicien Agénor et de Téléphaesse, d'après* APD. III, 1, 1; *mais d'après Hom., fille de Phénix (si* φοῖνιξ *n'est point ici un nom appellatif); mère de Sarpédon et de Minos qu'elle eut de Jupiter; ce dieu, pour l'enlever se métamorphosa en taureau et l'emmena dans l'île de Crète*, Il. XIV, 321; *Batrach.* 79; *Homère ne la nomme pas et son nom se trouve pour la première fois dans Hérodt.* 1, 2; || 2° *nom d'une partie du monde, qui se trouve pour la première fois H. à A.* 235; *encore dans ce passage ne désigne-t-il, à ce qu'il paraît, que la Grèce septentrionale.* R. εὐρύς, ὤψ, *litt.* dont le regard s'étend au loin, ou qui offre une vaste perspective; *cf.* HERM. *H. à A.* 235.

ἐύς, ἐΰς, εὖ (*ép.* ἠΰς, ἠΰς, ἠΰ, *acc.* ἐΰν, Il. VIII, 303; Od. XVIII, 127; ἠΰν, Il. V, 628, bon, brave, beau, magnifique; *se dit des personnes et des choses*, Il. XVII, 456; XX, 80; *le neut.* ἐΰ *ou* εὖ *ne se trouve que comme adverbe; mais le neutre de la forme ép.* ἠΰ *se trouve employé comme adj. dans* μένος ἠΰ; *le gén. sing.* ἑῆος *dans le sens de* φίλος, *a été maintenu avec raison :* 1° ἑῆος, son, Il. I, 393; *et* XV, 138; XXIV, 422, *où il devrait même signifier :* tôn; || 2° *le gén. pl. neut.* ἐάων *signifie* bonnes choses, biens, richesses, faveurs, *comme s'il venait d'un nomin.:* τὰ ἐά bona; *il est dans ce sens*, Il. XXIV, 528, *passage d'où il résulte, qu'il est neutre; en outre* θεοὶ δωτῆρες ἐάων, Od. VIII, 325; H. XVII 12 (*voy.* BUTTM. *gr.* § 35, *rem.* 4, c.) THIERSCH. *gr.* § 183, 10; DOEDERLEIN, *au contraire, pense qu'après* ἐάων *il faut suppléer* δόσεων, *synonyme de* δώρων; *cf.* KUEHNER I, § 270, 3.

εὖσα, *aor.* 1 *de* εὔω.

εὔσελμος, ος, ον (*ép.* ἐΰσσελμος), bien pourvu de bancs de rameurs, *ou* garni de bons rameurs; *selon* VOSS, qui a un beau tillac, de beaux bords, *épith. des vaisseaux*, Il. II, 170, *et pass.* R. εὖ, σέλμα.

εὐσκαρθμος, ος, ον (*ép.* ἐΰσκαρθμος), qui saute, qui bondit légèrement, agile, léger *épith. des coursiers*, Il. XIII, 31, †. R. εὖ, σκαίρω.

εὔσκοπος, ος, ον (*ép.* ἐΰσκοπος), 1° qui vise bien, qui atteint le but, *épith. de* Diane Ἄρτεμις, Od. XI, 198; || 2° qui observe bien, qui a le regard perçant, *en parl. de* Mercure Il. XXIV, 24; Od. I, 38. R. εὖ, σκόπος.

ἐΰσσελμος, ος, ον, *ép. pour* εὔσελμος.

Εὔσσωρος, *ép. p.* Εὔσωρος (ὁ), Eusorus, *père d'Acamas, Thrace*, Il. VI, 8. R. εὖ *et peut-être* σωρός, tas, amas; *propr.* le riche.

εὐσταθής, ής, ές (*ép.* ἐϋσταθής), solidement établi, bien fondé, *en parl. d'un* appartement μέγαρον, Il. XVIII, 374; d'une chambre

coucher, θάλαμος, Od. XXIII, 178; *touj. sous la forme épique*. R. εὖ, ἵστημι.

εὐστέφανος, ος, ον (*ép.* ἐϋστέφανος), 1° bien couronné, *épith.* de Diane, Il. XXI, 511; *de Vénus et de Mycène*, Od. VIII, 267; II, 120; *d'après* Apoll. *sur l'*Il. XXI, 511, *de* στεφάνη, (περικεφαλαίας εἶδος), *parce que les cheveux de derrière étaient enveloppés dans un filet ou réseau (voy.* ἀναδέσμη) *et ensuite attachés par devant avec un bandeau*, στεφάνη; *selon d'autres interprètes, il faut l'entendre de la ceinture du corps, et comme synon. d'* εὔζωνος; || 2° bien fortifié, entouré de fortes murailles, *épith. de la ville de Thèbes*, Il. XIX, 99; *seul. sous la forme épiq.* R. εὖ, στεφάνη (*voy. ce mot*).

εὔστρεπτος, ος, ον (*ép.* ἐΰστρεπτος), bien tourné, bien tressé, *en parl. de courroies de cuir*, *Od. II, 426; XV, 291. R. εὖ, στρέφω.

εὐστρεφής, ής, ές (*ép.* ἐϋστρεφής), bien tordu, solidement tressé, *en parl. de cordes et autres ouvrages de tresse*, Il. XIII, 463; Od. IX, 422; *de la corde de l'arc*, Od. XIII, 346; *de la corde de boyau*, Od. XXI, 408; *touj. sous la forme ép.* R. εὖ, στρέφω.

εὔστροφος, ος, ον (*ép.* ἐΰστροφος), bien tordu : οἰὸς ἄωτος ; le flocon bien tordu de la brebis, *c.-à-d.* la corde de la fronde, Il. XIII, 599, 716. R. εὖ, στρέφω.

*εὔστρωτος, ος, ον, *litt.* bien étendu, *c.-à-d.* bien garni, bien fait, *en parl. d'un* lit, λέχος, H. à V. 158; à Cér. 286. R. εὖ, στρώννυμι.

εὖτε (*ép. p.* ὅτε, *et formé de ce même* ὅτε *par la dissolution du digamma :* Fότε, εὖτε), 1° *conj. de temps*, lorsque, quand: [a]) *avec l'ind.*, Il. XI, 735; *la mineure commence par* ἔνθα δὴ τότε, καὶ τότε, τῆμος, *etc.* Il. VI, 392; Od. XIII, 93; [b]) *avec* ἄν *et le subj. :* εὖτ' ἄν (*voy.* ὅτ' ἄν), dans le cas où, en cas que, aussitôt que, sitôt que, toutes les fois que, Il. I, 243; Od. 1, 192; *une fois sans* ἄν, Od. VII, 202; [c]) *avec l'opt.* Il. XVII, 8; || 2° *adv. de comparaison*, *p.* ἠΰτε, comme si, de même que, *seul. une fois* (Il. III, 10) *avec le subj.*; Buttm. *Lexil.* II, *p.* 229, *propose de lire* ἠΰτε, *leçon que* Bothe *a adoptée*.

εὐτειχής, ής, ές *et*

εὐτείχεος, εος, εον, entouré de bons murs, ceint de fortes murailles, *en parl. de* Troie, Τροίη, Ἴλιος, Il. I, 129; *il y a*, Il. XVI, 57, *un acc. métaplast.* : εὐτείχεα πόλιν, *qui, à cause de l'accent, ne saurait être rapporté à* εὐτειχής; *voy. cepend.* Thiersch, § 200, 20. R. εὖ, τεῖχος.

* εὐτείχητος, ος, ον, H. à V. 112, *comme* εὐτείχεος.

εὔτμητος, ος, ον (*ép.* ἐΰτμητος), bien coupé, d'une belle coupe, *touj. en parl. d'ouvrages en cuir*. Il. X, 567; VII, 304; *touj. sous la forme ép.* * Il. R. εὖ, τέμνω.

εὐτρεφής, ής, ές (*ép.* ἐϋτρεφής), bien nourri, gras, *Od. IX, 452; XIV, 530. R. εὖ, τρέφω.

εὔτρητος, ος, ον (*ép.* ἐΰτρητος), bien percé, *en parl. du* bout de l'oreille, λοβοί, Il. XIV, 182. †, *forme ép.* R. εὖ, τρέω.

Εὔτρησις, ιος (ἡ), Eutrèse, *bourg près de Thespie en Béotie, avec un temple d'Apollon, qui y avait un oracle*, Il. II, 502. *D'après* Henr. Estienne, *il tira son nom des chemins nombreux qui le coupaient*. R. εὖ, τρῆσις, τρέω.

ἐΰτριχας, *acc. pl. de* ἐΰθριξ; *voy. ce mot.*

εὔτροχος, ος, ον, (*forme ép., la seule usitée:* ἐΰτροχος), muni de bonnes roues, *ou* qui a de belles roues, *en parl. d'un* char, ἅρμα, ἅμαξα, Il. VIII, 437; XXIV, 150. R. εὖ, τρόχος.

εὔτυκτος, ος, ον, bien fait, d'un beau travail, d'une belle forme; *en parl. d'une* tente, κλισίη, Il. X, 566; Od. IV, 123; *d'un* casque, κυνέη, Il. III, 336; d'une courroie, ἱμάσθλη, Il. VIII, 44. R. εὖ, τεύχω.

*εὔυμνος, ος, ον, riche en hymnes, célébré par beaucoup d'hymnes, H. à A. 19, 207. R. εὖ, ὕμνος.

εὐφημέω (*fut.* ήσω), se servir de bonnes paroles, de mots de bon augure *ou* s'abstenir de toutes les paroles de mauvais augure, bona verba facere, *surtout pendant les sacrifices et les actes religieux ; delà, en général*, se taire, garder le silence, *comme* favete linguis, εὐφημῆσαι κέλεσθε, Il. IX, 171 †, ordonnez qu'on se taise, faites observer un silence religieux. R. εὔφημος.

Εὔφημος (ὁ), Euphémus, *fils de Trézénus, allié des Troyens et chef des Cicones*, Il. II, 846.

* εὐφήμως, *adv.* de bon augure, heureusement; avec recueillement *ou* dévotion, H. à A. 171. R. εὖ, φήμη.

Εὐφήτης, ου (ὁ), Euphétès, *roi d'Ephyre sur le Selléis en Elide*, Il. XV. 532. R. εὖ φημί, *litt.* qui dit bien.

εὐφραδής, ής, ές, 1° qui parle bien, éloquent; || 2° facile à concevoir, clair; *ne se trouve que comme adv.* : εὐφραδέως πεπνυμένα ἀγορεύειν, Od. XIX, 352, †, dire avec éloquence des choses sensées, sages. R. εὖ φράζω *ou* φράζομαι.

εὐφραίνω, *ép.* ἐϋφραίνω (*fut.* εὐφρανέω; *aor.* 1 εὔφρηνα), 1° réjouir, égayer, divertir, τινά Il. V, 688, quelqu'un; — νόημα ἀνδρός, Od. XX, 82, réjouir la pensée, l'esprit d'un mari; || 2° *Moy.* se réjouir, se divertir, s'abandonner au plaisir, Od. II, 311; *se trouve et sous la forme ordinaire et sous la forme ép.*, Il. VII, 297. R. εὖ, φρήν

Εὔφορβος (ὁ), Euphorbe, *fils de Panthoüs, un des plus vaillants Troyens; il blessa Patrocle et fut tué par Ménélas*, Il. XVI, 805, *et suiv.*; XVII, 59; *Pythagore prétendait avoir été autrefois ce mêmeEuphorbe; cf.* DIOG. LAERT. VIII, 1, 4. R. εὖ, *et* φέρβω, *litt.* bien nourri.

εὐφρονέων, ουσα, ον (*ép.* ἐϋφρονέων), bienveillant, bien intentionné, *seul. comme partic. dans ce vers souvent répété:* ὅ σφιν ἐϋφρονέων ἀγορήσατο, *etc.* Il. 1, 73. R. εὖ, φρονέω.

εὐφροσύνη (ἡ), *ép.* ἐϋφροσύνη, bonne disposition d'esprit, sérénité, belle humeur, joie, Od. IX, 6; XX, 8; *au pl.* Od. VI, 156; * Od. R. εὔφρων.

εὔφρων, ων, ον (*ép.* ἐΰφρων; *les deux formes sont usitées*), 1° bien disposé d'esprit, gai, serein, joyeux, Il. XV, 99, *en parl. du* cœur, θυμός, Od. XVII, 531; || 2° *act.* réjouissant, divertissant, recréatif, *en parl. du* vin, οἶνος, Il. III, 246. R. εὖ, φρήν.

εὐφυής, ής, ές, de belle taille, *en parl. d'un* orme, πτελέη, Il. XXI, 243; — μηροί, de belles cuisses, Il. IV, 147; * Il. R. εὖ, φύω.

εὔχαλκος, ος, ον, de bel airain, bien travaillé en airain, *en parl. d'un* casque, στεφάνη, Il. VII, 12; *d'une* hache, Il. XIII, 612; bien garni d'airain, *en parl. d'une* lance, *d'un* casque, μελίη, κυνέη, Il. XX, 322; Od. XXII, 102. R. εὖ, χαλκός.

* εὐχερής, ής, ές, qui manie avec dextérité, léger, adroit; *passiv.* facile à manier, facile, *Batr.* 62. R. εὖ, χείρ.

εὐχετάομαι (*forme poét. équiv. à* εὔχομαι; *inf.* εὐχετάασθαι, *par allongem. ép. p.* εὐχετᾶσθαι; *impf.* εὐχετόωντο, *ép. p.* εὐχετῶντο), affirmer avec confiance quelque chose de soi-même; τίνες ἔμμεναι εὐχετόωνται; Od. 1, 172, qui se vantent-ils d'être, qui prétendent-ils être? *delà* 1° se vanter, se targuer; ἐπέεσσι, Il. XII, 391, en paroles; ἐπί τινι, de quelque chose, Od. XXII, 412; || 2° *par rapport aux dieux*, prier, supplier, implorer, *avec le dat.* : — Κρονίωνι, implorer Jupiter, Il. VI, 268; XV, 369; *en général*, révérer, rendre hommage, remercier, offrir des actions de grâces; *ne se dit des hommes que par rapport à un dieu*, Il. XI, 761; Od. VIII, 467: *voy.* εὔχομαι.

εὐχή, ῆς (ἡ), vœu, prière, demande; *seul.* Od. X, 526, †. R. εὔχομαι.

εὔχομαι (*fut.* εὔξομαι; *aor.* εὐξάμην, *touj. sans augment. dans Hom.*), *primitiv.* dire hautement, avec assurance *ou* certitude, déclarer avec confiance; *d'où* 1° affirmer quelque chose de soi, se vanter, se flatter; se glorifier de; *souvent avec l'inf.*; *en indiquant son origine :* πατρὸς ἐξ ἀγαθοῦ γένος εὔχομαι εἶναι, Il. XIV, 113; Od. I, 180, je me glorifie d'être issu d'un père noble; (*ce qui ne renferme pas précisément l'idée de jactance, mais seul. l'aveu d'une certaine estime de soi même; car, dans l'âge héroïque, chacun se glorifiait franchement et naïvement de ce qu'il croyait être*); ἐκ Κρητάων γένος εὔχομαι *avec ellipse d'*εἶναι, je me vante de tirer mon origine des Crétois, Od. XIV, 199; *souvent* se vanter avec jactance, Il. I, 91; II, 597 faire le fanfaron *ou* le rodomont, Il. XI, 388 || 2° faire vœu, assurer, promettre, *avec l'inf.*; vouer, *principalem. aux dieux, avec le dat. et l'inf.* : εὔχετο Ἀπόλλωνι ῥέξειν ἑκατόμβην Il. IV, 119, il fit vœu de sacrifier une hécatombe à Apollon; *on croyait de cette manière obtenir la faveur des dieux*; || 3° *en général*, implorer, prier; *avec le dat.* : — θεῷ, Il. I, 87, invoquer un dieu; *absol.* Il. VI, 240.

Εὐχήνωρ, ορος (ὁ), Euchénor, *fils du devin Polyïde de Corinthe*, Il. XIII, 663; *suiv.* PAUS. I, 43, *petit-fils de Polyïde.* R. εὖχος, ἀνήρ.

εὖχος, εος (τό), la gloire, l'honneur, *particulièrement* gloire guerrière, victoire; *souv.* διδόναι εὖχός τινι, donner de la gloire à qn; *se dit de celui qui est vainqueur*, Il, V, 285, 654 *comme des dieux*, Il. VII, 81, 203; XI 445; *souv. joint à* κλέος, νίκην; — ὀρέγειν, παρέχειν τινι (Il. XIII, 327; Od. XXII, 7), présenter, procurer de la gloire à qn; *cf.* SPITZNER *sur l'*Il. XV, 462; PASSOW *entend par* εὖχος, l'objet des vœux, ce que les mortels demandent aux dieux; *mais, suivant la plupart des anciens, le véritable sens est :* gloire *et les passages d'Hom. exigent cette signif.*

εὐχροής, ής, ές, *forme poét. rare. p.* εὔχροος, de belle couleur, bien coloré, Od. XIV 24. †. R. εὖ, χρόα.

εὐχωλή, ῆς (ἡ), 1° action de se vanter, vanterie, jactance, Il. VIII, 219; || 2° jubilation

se *pour une victoire, opp. à* οἰμω-
50, 864; || 2° vœu *qu'on adresse*
Il. I, 65, 93; prière, supplica-
499; Od. XIII, 357; *de plus*
eu, la chose désirée : καταλείπειν
Il. II, 160; Od. IV, 173, lais-
qu'il désire; *selon Voss* : aban-
oire à qn, *d'après la signif. n° 1.*

iber, brûler, *le plus souvent en*
rcs à qui l'on flambait les soies
se chauffée, avant de les rôtir,
; XIV, 426; σύες εὑόμενοι τανύον-
, les porcs ont été étendus sur le
flambés, Il. IX, 468; *en parl.*
es flambées du cyclope, Od. IX,
, *qui a de l'anal. avec* αὔω; *Eu-*
Etym. Magn. écriv. εὔω, *avec*
, et cette accent. est celle qu'ont
olf, Bothe et Spitzner; mais
(Gramm. dial. ep.) soutient qu'il
forme ionienne, avoir dans Ho-
it doux; cf. Buttm. gr. Gr.

ης, ες, parfumé, qui exhale une
able; *en parl. d'une* chambre,
III, 883; *de* l'huile, ἔλαιον, Od.
εὖ, ὄζω, *parf. moy.* ὄδωδα.

ιδος (ἡ), aux beaux yeux, au
mant, aux regards attrayants; *en*
jeune fille, κούρη, Od. VI, 113,
Cér. 334. R. εὖ, ὤψ.

*aor. 2 d'*ἐσθίω, ἔδω.

αι (*aor. 2. sync. 3. p. s.* ἐπᾶλτο;
. ἐπάλμενος, *et* ἐπιάλμενος), *moy. dép.*
au sur, s'élancer sur : — ἵππων,
, sur un char; *et absol.* s'élancer :
ιαλμένος, Od. XXIV, 320, s'étant
lui, *c.-à-d.* ayant sauté à son cou,
ıa; || 2° *partic. dans un sens hos-*
cer, se jeter, se précipiter sur qn,
., Il. XIII, 643; XXI, 410, *et*
l. au partic. Il. VII, 260. R. ἐπί,

ος, ον, situé près de la mer, bai-
mer, *épith. des villes maritimes,*
, 584. R. ἐπί, ἅλς.

oét. p. ἔφασαν; *voy.* φημί.

ω, plaire, convenir, agréer : ἡ βουλὴ
δανε, cette résolution plut aux dieux,
5; *en outre le prés.* ἐπιανδάνω, Il.
et l'imparf. ἐπιήνδανε, *se trouvent*
*l'*Od. R. ἐπί, ἁνδάνω.

3. *p. s. aor. pass. de* φαίνω.

ἐφάπτω (*f.* ἄψω; *seul. la 3. p. s. parf. pass.* ἐφῆπται; *la 3. p. s. plusqparf. pass.* ἐφῆπτο, *et l'aor. moy.* ἐφηψάμην), 1° *act.* attacher, adapter à : *delà au pass.* être attaché, lié à, *seul au fig. et avec le dat. de la personne* : Τρώεσσι κήδε' ἐφῆπται, des maux sont attachés aux Troyens, *c.-à-d.* les menacent, Il. II, 15, 69; — ὀλέθρου πείρατα, Il. XIII, 79; XXII, 33 (*voy.* πεῖραρ); ἀθανάτοισιν ἔρις καὶ νεῖκος, Il. XXI, 513, la dispute et la querelle s'attachèrent aux immortels; || 2° *au moy.* toucher, se saisir de, s'attacher à, atteindre, *avec le génit.* : ἐπὴν χείρεσσιν ἐφάψεαι (*p.* ἐφάψῃ) ἠπείροιο, Od. IV, 348, aussitôt que tu toucheras des mains la terre ferme. R. ἐπί, ἅπτω.

ἐφαρμόζω (*f.* όσω), *intrans.* cadrer, s'accorder, s'accommoder, s'adapter à, aller bien à qn, *en parl. d'une armure; le rég. au dat.* Il. XIX, 385. †. R. ἐπί, ἁρμόζω.

ἐφέζομαι, *moy. dép.* 1° s'assoir sur, être assis sur, *avec le dat.* : — δίφρῳ, Od. IV, 717, sur un siége; — δενδρέῳ, Il. III, 152, perché, placé sur un arbre; — πατρὸς γούνασι, Il. XXI, 506, sur les genoux de son père; || 2° s'asseoir près de, à côté de, Od. XVII, 334; *ne se trouve qu'au prés. et à l'imparf.* R. ἐπί, ἕζομαι.

ἐφένηκα, *voy.* ἐφίημι.

ἐφείην, *opt. aor. 2. d'*ἐφίημι.

ἐφεῖσα, *aor. 1. défectif.* (*inf.* ἐφέσσαι, *ép. p.* ἐφέσαι; *aor. moy.* ἐφεισάμην; *impér.* ἔφεσσαι, *ép. p.* ἔφεσαι; *part.* ἐφεσσάμενος, *ép. p.* ἐφεσάμενος; *fut. de l'inf.* ἐφέσσεσθαι, Il. IX, 455), 1° asseoir sur, placer sur, déposer : καταστῆσαι καὶ ἐφέσσαι τινὰ εἰς, porter qn et le débarquer à, Od. XIII, 274; || 2° placer quelque chose sur soi : ᵃ) τί τινι : — τινὰ γούνασιν, mettre, asseoir qn sur ses genoux, Il. IX, 455; XVI, 433; ᵇ) τί τινος : ἔφεσσαί με νηός, admets-moi dans ton vaisseau, Od. XV, 277. R. ἐπί, εἶσα; *voy. ce mot.*

ἐφέλκω, *à l'act.* tirer vers, attirer, allécher; *delà, au pass.* être attiré : ῥείθροισιν ἐφελκόμενος μαλακοῖσιν, Il. XVIII, 9, attiré par les doux courants d'eau; || *au moy.* 1° tirer à soi, traîner après *ou* derrière soi, *acc.* : ἐφέλκετο ἔγχος, il entraînait la lance avec lui, Il. XIII, 597; *au fig.* ἐφέλκεται ἄνδρα σίδηρος, le fer attire (à lui) l'homme, Od. XVI, 294; || 2° se traîner derrière : πόδες ἐφελκόμενοι, pieds qui se traînent *ou* traînent après, Il. XXIII, 96. R. ἐπί, ἕλκω.

ἐφέννυμι, *poét.* ἐπιέννυμι; *voy. ce mot.*

ἐφέπω (*imparf.* ἔφεπον, *ép. p.* ἐφεῖπον, *forme*

fréquent. ἐφέπεσκον; *fut.* ἐφέψω; *aor.* 2, ἐπέσπον; *d'où l'inf.* ἐπισπεῖν, *et le part.* ἐπισπών), *act.*: *la signif. fondamen. et prim. est* : être derrière *ou* après; suivre; *delà* : 1° poursuivre, courir après, pousser, repousser, — τινά, quelqu'un, Il. XI, 177; *sans rég.* Il. XI, 496; || 2° pousser devant soi : — ἵππους, Il. XXIV, 326, des chevaux; — τινί, les pousser sur quelqu'un, Il. XVI, 732, 724; || 3° poursuivre quelque chose avec zèle, s'en occuper activement : *avec l'acc.* — ἄγρην, Od. XII, 230, se livrer à la chasse; *à moins qu'on n'explique* : poursuivre le gibier; — ἔργον, XIV, 195, *en tmèse*, faire l'ouvrage; || 4° *en parl. des lieux*, parcourir : — κορυφὰς ὀρέων, visiter les sommets des montagnes, Od. IX, 121; — ὑσμίνης στόμα, parcourir le gouffre de la bataille, Il. XX, 395; *on trouve surtout fréq.* : πότμον, θάνατον ἐπισπεῖν, atteindre la destinée, la mort, *c.-à-d.* s'attirer la mort par sa propre faute, Il. II, 393; *de même* οἶτον, ὀλέθριον ἦμαρ, Od. III, 134; Il. XIX, 294; || *au moy.* (*aor.* ἑσπόμην; *inf.* ἐπισπέσθαι), 1° suivre, marcher après; — τινί, Il. XIII, 495, suivre quelqu'un; — ποσίν, le suivre des pieds, *c.-à-d.* à la course, Il. XIV, 521; || 2° suivre *qn dans sa manière d'agir*, *c.-à-d.* lui obéir, conformer sa conduite à sa volonté; — θεοῦ ὀμφῇ, à l'oracle du dieu, Od. III, 215; ἐπισπόμενοι μένεϊ σφῷ, obéissant à leur inclination, suivant leur penchant, Od. XIV, 262; *Homère n'emploie du moyen que l'aor.* R. ἐπί, ἕπω.

ἐφέσσαι, *ép. p.* ἐφέσαι, *inf.* *d'*ἐφεῖσα; *voy. ce mot.*

ἔφεσσαι, *ép. p.* ἔφεσαι, *impér. aor. moy. d'*ἐφεῖσα, *voy. ce mot.*

ἐφέστιος, ος, ον, 1° qui est au foyer domestique, *c.-à-d.* à la maison, dans ses foyers, Od. III, 234; — ἦλθε, il vint chez lui, Od. XXIII, 55; ἐμὲ ἐφέστιον ἤγαγε δαίμων, une divinité me conduisit a son foyer, Od. VII, 248; || 2° qui a un foyer dans le lieu même, indigène, domicilié: (ἐφέστιοι ὅσσοι ἔασιν, Il. II, 125, tous ceux qui ont un foyer dans la ville; *selon d'autres interprètes* : autant qu'il s'en trouve autour des feux du camp, *c.-à-d.* les gens de la ville même, *par oppos.* aux auxiliaires; *mais cette interprét. de* PASSOW *paraît peu probable; il faudrait en effet, supposer que ces auxiliaires étaient* ἀνέστιοι, *sans feux dans le camp; ce qui n'est pas vraisemblable* R. ἐπί, ἑστία

ἐφετμή (ἡ), commission, ordre, commandement, conseil, Il. I, 485; *surtout au pl.* Il. *Dans le vers* : οἱ δ' αἰεὶ βούλοντο θεοὶ μεμνῆσθ[αι] ἐφετμέων, Od. IV, 353, *on supplée* ἡμᾶς : l[es] dieux voulaient que nous nous souvinssio[ns] toujours de leurs commandements, *mais [le] prétérit ne convient point ici, quand même avec le schol. on traduirait* ἐφετμαί *par* prière[s]; *voilà pourquoi* WOLF, *d'après* ZÉNODOTE, [a] *mis ce vers entre deux crochets; voy.* NITZSC[H] *sur ce passage.* R. ἐφίημι.

ἐφευρίσκω (*aor.* 2 ἐφεῦρον), 1° trouve[r], rencontrer, τινά, Il. II, 198, quelqu'un; 2° imaginer, inventer: — μῆτιν, Od. XIX, 15[8], un moyen, un expédient; *cependant* WO[LF] *lit ici* εὖθ' εὑρίσκω, *au lieu de* ἐφευρίσκω; *cette l[e]çon, que semble autoriser le manuscrit [de] HARLES, qui porte* εὖθ', *est également plaus[i]ble.* R. ἐπί, εὑρίσκω.

ἐφεψιάομαι, *moy. dép.* se moquer de q[n], le huer, l'insulter, *dat.* * Od. XIV, 39[0], 370. R. ἐπί, ἑψιάομαι.

ἐφηγέομαι, *moy. dép.* (*aor.* ἐφηγησάμην) conduire *qn quelque part* : ἐπὶ στίχας ἡγήσα[το] qui conduisit les troupes, Il. II, 688 †; *peu[t-]être serait-il ici plus exact de considérer [...] comme adv.; voy. aussi pour le sens* ἡγέομ[αι]. R. ἐπί, ἡγέομαι.

ἔφημαι, *moy, dép.* être assis sur, auprès d[e], *dat.*: — θρόνῳ, Od. VI, 309, sur un siége; κλ[η]ΐδεσσιν, sur les bancs des rameurs. R. ἐπί, ἧμ[αι].

ἐφημέριος, η, ον, diurne; relatif au jo[ur] même *ou* qui a lieu le jour même; du j[our] même; οὔ κεν ἐφημέριός γε βάλοι δάκρυ, Od. I[V], 223, ce jour la *ou* de tout le jour il ne rép[an]drait pas une seule larme; ἐφημέρια φρονε[ῖν], Od. XXI, 85, ne songer qu'au jour prése[nt], ne pas se soucier du lendemain; * Od. [R.] ἐπί, ἡμέρα.

ἐφημοσύνη (ἡ), *synon. d'*ἐφετμή, comm[is]sion, commandement, ordre, Il. XVII, 69[7], Od. XVI, 390. R. ἐφίημι.

ἔφησθα, *ép. p.* ἔφης, *voy.* φημί.

ἔφθην, *aor.* 2 *de* φθάνω.

ἐφθίαθ', *p.* ἐφθίατο, *voy.* φθίω.

Ἐφιάλτης, ου (ὁ), Ephialte, *fils d'Aloü[s et] d'Iphimédie, frère d'Otus; mais d'après [la] tradition mythol., fils de Neptune; c'étai[ent] des géants d'une grandeur et d'une force pr[o]digieuses; ils entassèrent l'un sur l'autre [les] monts* Ossa *et* Pélion, *et voulurent escala[der] le ciel; Apollon les tua*, Od. XI, 304, 3[..] *d'après l'*Il. V, 385, *ils retinrent Mars p[ri]sonnier pendant treize mois; mais Merc[ure] le sauva grâce à la trahison de leur be[lle-mère]*

Eriboé. R. ἐπί, ἅλλομαι, *litt.* celui qui
ur.

χάνω, *synon. d'*ἐφίζω, être assis sur *ou*
: — δείπνῳ, Il. X, 578, s'asseoir à
repas, *c.-à-d.* pour le prendre; *cf.*
l; *au fig. en parl. du sommeil,* qui se
sur les yeux, Il. X, 26, 91; *le plus*
en tmèse. R. ἐπί, ἱζάνω.

ω (*seul. l'impf.* ἔφιζον *et* ἐφίζεσκον),
is sur *ou* près, * Od. III, 411; XIX,
ἐπί, ἵζω,

μι (*fut.* ἐφήσω; *aor.* 1 ἐφέηκα *et* ἐφῆκα;
subj. ἐφείω, *ép. p.* ἐφῶ; *opt.* ἐφείην; *im-*
ς; *fut. moy* ἐφήσομαι), *act.* 1° *en parl.*
sonnes: envoyer, adresser: Ἶριν Πριά-
XXIV, 117, envoyer Iris à Priam;
l. dans le sens hostile: exciter, enga-
usser à: *touj. avec l'inf.*: τινὰ ἐχθοδο-
l. I, 518, exciter quelqu'un à se que-
— ἀεῖσαι, Od. XIV, 464, inviter à
; || 2° *en parl. de choses inanimées:*
ntre, lancer: — βέλεά τινι, Il. I, 51,
ts à quelqu'un; — λᾶαν, Il. III, 12,
rre; — μελίην, une lance, Il. XXI,
- χεῖράς τινι, Il. I, 567, mettre la main
appesantir ses mains sur qn; *au fig.*
νι, envoyer, préparer des souffrances
l. I, 445; — πότμον, Il. IV, 396, la
— νόστον τινί, Od. IX, 38, envoyer,
le retour à qn, *en parl. de Jupiter;*
moy., seul. charger quelqu'un *d'une*
ordonner, commander; *d'où le subst.*
ordre: — τινί τι, (*seul. le fut.*), Il.
32, *et sans acc.* Il. XXIV, 300; Od.
(*ι est poét. long; il n'y a qu'*ἐφίει *qui*
f, Od. XXI, 180). R. ἐπί, ἵημι.

νέομαι (*aor.* ἐφικόμην), *moy. dép.* par-
atteindre; *avec le gén.:* — ἀλλήλων,
, 613, †, ils se joignirent *ou* s'attei-
l'un l'autre. R. ἐπί, ἱκνέομαι.

ημι (*parf.* ἐφέστηκα, 3. *p. pl.* ἐφεστᾶ-
ἐφεστάμεν; *part.* (ἐφεστηκώς), *gén. ép.*
ος; *plus q parf.* ἐφεστήκειν, 3. *p. pl.*
ν; *aor.* 2 ἐπέστην), [a]) *transit:* placer
s Hom. n'a que le sens intransit.; [b]) *in-*
u parf., au plus q parf., à l'aor. 2 *et*
; 1° être placé sur, être debout sur;
lat.: — πύργῳ, Il. VI, 373, sur une
· δίφρῳ, Il. XVII, 609, sur un char;
mettre sur, se placer auprès, à côté;
- κεφαλῆφιν, à la tête, Il. X, 496; —
à la porte, Od. I, 120; ἐφέστασαν
, ils se trouvèrent l'un à côté de l'au-
XIII, 133; *on trouve aussi* παρά *et*
Il. XII, 199, 52; *il est employé ab-*
sol. Od. XXII, 203; || 3° *dans un sens hostile,* presser, talonner, *en lat.* instare; — ἀλλήλοισι, Il. XV, 703, se presser les uns les autres; *au fig.*: κῆρες ἐφεστᾶσιν θανάτοιο μυρίαι, les mille Parques de la mort menacent, Il. XII, 326; ὁ δ', ἠπητής μοι ἐπέστη, *Batr.* 184, le raccommodeur me presse; || 4° *avec et sans* γνώμην, diriger sa pensée vers, être attentif à: ἐπιστάντες κατέτρωξαν, *Batr.* 126, ils ont rongé attentivement, avec soin; *selon d'autres,* ils ont rongé étant venus; || *au moy. on le trouve seul. une fois:* se placer à: θύρῃσι ἐφίστατο, il se plaça à la porte, Il. XI, 644. R. ἐπί, ἵστημι.

ἐφόλκαιον (τό), *selon* Eust. *synon. de* πηδάλιον; gouvernail, Od. XIV, 350; *selon d'autres,* esquif, canot, barque, *synon. d'*ἐφόλκιον. R. ἐφέλκω.

ἐφομαρτέω, marcher après, suivre; *absol.* * Il. VIII, 191; XII, 412, XXIII, 424; *seul. l'impératif.* R. ἐπί, ὁμαρτέω.

ἐφοπλίζω (*fut.* ίσω; *aor.* ἐφώπλισα; *part.* ἐφοπλίσας, *ép.* σσ; *fut M.* ἐφοπλίσομαι; *subj. aor. moy.* 1 *p. pl.* ἐφοπλισώμεσθα *et ion.* ἐφοπλισόμεσθα), 1° préparer, apprêter, *avec l'acc.* — δαῖτά τινι, un repas à qn, Il. IV, 344; — ἅμαξαν καὶ ἡμιόνους, atteler les mulets au char, *litt.* préparer le char et les mulets, Od. VI, 37; — νῆα, équiper un vaisseau, Od. II, 295; || 2° *moy.* préparer *pour soi*; — δόρπα, le repas, Il. VIII, 503; IX, 66. R. ἐπί, ὁπλίζω.

ἐφοράω (*fut.* ἐπόψομαι, *et* ἐπιόψομαι; *aor.* 2 ἐπεῖδον), 1° regarder attentivement, examiner, fixer ses regards sur, observer, parcourir des yeux, *avec l'acc.*; *en parl. des dieux,* ἀνθρώπους, regarder les hommes, Od. XIII, 214; *du soleil*: παντί, ἐφορᾷ καὶ ἐπακούει, il voit et entend tout, Il. III, 177; Od. XI, 109; XX, 223; — κακά, Il. XXI, 461; voir des maux; || 2° visiter, aller voir: Κακοΐλιον, Od. XXIII, 19, le maudit Ilion; || 3° examiner, *pour choisir*; choisir, *avec l'acc.*; *seul. au fut. ép.*: ἐπιόψομαι, Il. IX, 167; — τάων (νεῶν) ἐγὼν ἐπιόψομαι ἥτις ἀρίστη, je choisirai parmi ces (*vaisseaux*) celui qui est le meilleur, Od. II, 294. R. ἐπί, ὁράω.

ἐφορμάω (*aor.* ἐφώρμησα; *aor.* 1 *pass.* ἐφωρμήθην), 1° pousser contre, animer, soulever, exciter, susciter: — τί τινι: πόλεμόν τινι, susciter la guerre contre qn, Il. III, 165; — ἀνέμους, soulever les vents, Od. VII, 272; || *au moy. avec l'aor. pass* être poussé, excité, *surtout avec l'inf. prés. ou fut.*: ἐμοὶ αὐτῷ θυμὸς ἐφορμᾶται πολεμίζειν, Il. XIII, 74; Od. I,

275; IV, 713, mon cœur se sent excité à combattre; désire de combattre, Il. XIII, 74; Od. I, 275; IV, 713, *et sans* θυμός, Od. XXI, 399, ἢ ὅγ' ἐφορμᾶται ποιησέμεν, ou il a le désir, le projet de faire; || 2° s'avancer à la hâte de, s'élancer, se précipiter sur, Od. XI, 206; *surtout dans un sens hostile:* assaillir, fondre *sur*, *en lat.* impetum facere; — ἔγχεϊ, Il. XVII, 465, avec la lance, la lance à la main; *souv. absol.* attaquer, assaillir; *transit, avec l'acc.* : — ἔθνος ὀρνίθων, attaquer le peuple des oiseaux, Il. XV, 691; ; XX, 461. R. ἐπί, ὁρμάω.

ἐφορμή (ἡ), lieu par où l'on pénètre, par où l'on attaque; accès, passage; Od. XXII, 130. †. R. ἐφορμάω.

ἐφυβρίζω, insulter, outrager, traiter ignominieusement, *au part.* Il. IX, 368, †. R. ἐπί, ὑβρίζω.

ἔφυδρος, ος, ον, 1° *propr.* qui est à l'eau, sur l'eau, près de l'eau; || 2° mouillé, humide, qui apporte la pluie, *épith. du Zéphyre*, Od. XIV, 458, †. R. ἐπί, ὕδωρ.

ἐφύπερθε *et* θεν, *adv.* 1° par dessus, en haut, Il. *et* Od.; || 2° d'en haut, Od. IX, 383. R. ἐπί, ὕπερθε.

Ἐφύρη (ἡ), *att.* Ἐφύρα, Ephyre, 1° *ancien nom de Corinthe, d'après* PAUS.; *ainsi appelée d'*Ephyre, *fille de l'Océan; voy.* Κόρινθος, Il. VI, 152; || 2° *ancienne ville pélasgique sur le Selléis en Elide, dans le pays des Epeïens, séjour d'Augias; il y croissait beaucoup d'herbes vénéneuses, d'après l'*Il. XI, 741; II, 655; *cf.* STRAB. (VIII, *p.* 338), *qui admet aussi* (Il. XV, 531; Od. I, 259; II, 328), *une Ephyre dans l'Elide; cf.* OTTF. MUELLER, *Gesch. Hell. Stæmme* I, *p.* 273; || 3° *ville antique de la Thesprotie, c.-à-d. en face de la terre ferme des Phéaciens; plus tard,* Kichyros; MANNERT, SICKLER, *p.* 421 *et* NITZSCH, *Obs. sur l'*Od. I, *p.* 45, *pensent que celle dont il est parlé,* Od. I, 259, II, 238, *est celle de Thesprotie, parce qu'Ulysse, à son retour d'Ephyre à Ithaque, vint chez les Taphiens, qui habitent au nord d'Ithaque;* || 4° *ville de Thessalie; plus tard* Crannon; *d'où* Ἔφυροι (*voy. ce m.*); R. Ἐφύρα, *probabl. éol. p.* ἐφόρα, *synon. d'*ἐπωπή, tour pour voir de loin, *en lat.* specula.

Ἔφυροι (οἱ), les Ephyriens, *d'après les* SCHOL. *de Venise*, ESTIENNE *de Byz. et* STRAB. IX, *p.* 422, les habitants de Crannon, *en Thessalie (Pelasgiotis) qui s'appelait antérieurement* Ephyre, Il. XIII, 301.

ἔχαδον, *aor 2 de* χανδάνω.

ἔχεα, *aor. de* χέω.

ἐχέθυμος, ος, ον, qui contient son qui réprime ses passions, sage; οὐκ ἐχ Od. VIII, 320, †, qui ne sait pas m ses passions. R. ἔχω, θυμός.

Ἐχεκλῆς, ῆος (ὁ), Echéclès, *fils d' époux de Polymèle et roi des Myrmide* XVI, 189. R. ἔχω, κλέος, ayant de la

Ἔχεκλος (ὁ), *synon. d'*Ἐχεκλῆς, Ec 1° *fils d'Agenor, tué par Achille*, Il 475; || 2° *Troyen, tué par Patroc* XVI, 692.

Ἐχέμων, ονος, (ὁ). *ép.* Ἐχέμμων (Ἐ *dans l'éd. de* HEYN.), Echemon, *fils de tué par Diomède*, Il. V, 160. R. ἔχω bius, *selon* HERM.

Ἐχένηος (ὁ), Echénéus, *un des Phéaciens*, Od. VII, 155; XI, 311. ναῦς, qui retient le vaisseau.

ἐχεπευκής, ής, ές, amer, âcre, a douloureux, *épith. du trait*, Il. I, 5 129; *suivant* BUTTM. *Lexil.* I, *p.* 17 *ne doit pas être pris ici dans le sens* d tume, *mais de* pointe; *ainsi le sens* aigu, acéré; *mais les anciens l'ente dans le premier sens; voy.* EUSTATH. πεύκη, *litt.* qui a de la résine *ou* une

Ἐχέπωλος (ὁ), Echépole, 1° *fils d lisius, Troyen, tué par Antiloque*, Il. 458; || 2° *fils d'Anchise*, de *Sicyone présent à Agamemnon de la cavale parce qu'il ne voulait pas partir avec l Troie*, Il. XXIII, 296. R. ἔχω, πῶλος

ἐχέσκον, *voy.* ἔχω.

Ἔχετος (ὁ), Echétus, *fils d'Euch de Phlogée; roi d'Epire, fameux cruauté; il coupait aux étrangers les les oreilles et les jetait aux chiens* XVIII, 85. *D'après le* SCHOL. *il c yeux à sa fille Métopé et mutila son Echmodikus; selon d'autres interpr était fils de Buchetos et roi des Sicél* Od. XX, 384. R. ἔχω, *litt.* qui a, qui de, riche.

Ἔχευα *et* ἐχευάμην, *voy.* χέω.

ἐχέφρων, ων, ον, *gén.* ονος, qui a d sensé, intelligent, prudent, sage, *é Pénélope*, Od. IV, 111; XVII, 390. φρήν.

Ἐχέφρων, ονος (ὁ), Echéphron, *fils tor et d'Anaxibia*, Od. III, 413.

ἔχησθα, *ép. pour* ἔχῃς, *voy.* ἔχω.

ἐχθαίρω (*aor.* ἤχθηρα), *poét.* haïr, être ennemi, *avec l'acc.*; *opp. à* φιλεῖν, Od. IV, 692; IX, 542. R. ἔχθος.

ἔχθιστος, η, ον, le plus odieux, *superl. irrég. d* ἐχθρός, * Il. I, 176 *et passim.*

ἐχθοδοπέω (*aor. inf.* ἐχθοδοπῆσαι), agir *ou* parler en ennemi : —τινί, avec quelqu'un, Il. I, 518 †. R. ἐχθοδοπός, *dont la dérivation est obscure; les grammairiens le dérivent d'*ἔχθος *et de* δοῦπος, fondre avec inimitié sur qn, *ou d'*ΟΠΤΩ, regarder hostillement, trahir sa haine par son regard ; *mais ce n'est probabl. qu'une forme allongée d* ἔχθος, *comme* ἀλλοδαπός ; *voy.* BUTTM. *Lexil.* 1, p. 124.

ἔχθομαι, *poét.* (*usité seul. au prés. et à l'imparf.*), être odieux, τινί, à quelqu'un, Od. IV, 502; XIV, 566 R. ἔχθος.

ἔχθος, εος (τό), inimitié, haine, ressentiment, Od. IX, 277; *pl.* ἔχθεα λυγρά, inimitié pernicieuse, Il. III, 416. R. ἔχω, ἐκτός *ou peut-être* ἄχθος.

ἐχθρός, ή, όν, *superl.* ἔχθιστος, odieux, ennemi, antipathique; *se dit des pers. et des choses :* — τινί, Il. IX, 312; Od. XIV, 156; — δῶρα, présents odieux, Il. IX, 378. R. ἔχθος.

Ἐχῖναι (αἱ), *s.-ent.* νῆσοι, *ép. pour* Ἐχινάδες, les Echinades, *groupe d'ilots dans la mer Ionienne, tout près de l'embouchure de l'Achéloüs vers les côtes de l'Etolie et de l'Acarnanie. Le plus proche de la côte n'en était éloigné, suivant* STRABON. (X *p.* 459), *que de cinq stades ; auj.* Curzolari ; Il. II, 625. *Dans le nombre* STRABON *compte aussi* Dulichion. *Ils reçurent le nom d'*iles Hérisson (ἐχῖνος, hérisson) *, parcequ'ils se trouvent groupés autour de l'Achéloüs, comme les piquants du hérisson* ; *d'après* VOELKER, *Géogr. Hom. p.* 60, *Homère les croyait situés en face de l'Elide, près de Samé et de Zacynthe* R. ἐχῖνος.

Ἐχίος (ὁ), Echius, *grec, père de Mécistée,* Il. VIII, 333 ; || 2° *Grec que tua Politès,* Il. XV, 339 ; || 3° *Troyen tué par Patrocle*, Il. XVI, 416. R. ἔχιον, vipérine ; *dans le nom propre, l'accent a été changé* : ἐχίος

ἔχμα, ατος (τό), 1° ce qui retient, ce qui arrête *ou* ce qui obstrue : ἀμάρης δ'ἐξ ἔχματα βάλλων, Il. XXI, 259, enlever du canal *ou* sillon ce qui l'obstrue, le nettoyer ; *delà* [a]) ce qui empêche d'arriver à une chose, rempart, défense; fortification : ἔχματα πύργων, Il. XII, 260, fortifications des tours; ce qui les défend ; ce qui les protège ; [b]) ce qui arrête une chose, empêchement, obstacle : ἔχμα ἐπηλυσίης, H. à M. 37, empêchement à l'enchantement ; [c]) ce qui arrête *ou* retient une chose, soutien, support : — νέων, des vaisseaux (κρατήματα *d'après le* SCHOL.), Il. XIV, 410 ; (*le passage du sing. au pl. mérite d'être remarqué*) ; || 2° ce qui retient, lien, chaine: ῥηγνύναι ἔχματα πέτρης, déchirer les liens du rocher, *c.-à-d.* ce qui retient la pierre au rocher, au bloc, Il. XIII, 1, 139. R. ἔχω.

ἔχω (*impf.* εἶχον, *ép.* ἔχον, *forme itérative* : ἔχεσκον ; *fut.* ἕξω *et plus souv.* σχήσω; *aor.* 2 *act.* ἔσχον, *d'où l'inf.* σχεῖν, *ép.* σχέμεν; *fut. moy.* ἕξομαι *et* σχήσομαι; *aor.* 2 *moy.* ἐσχόμην, 3. p. s. σχέτο, *sans augm.*, *seul.* Il. VII, 248 ; XXI, 345 ; *impér.* σχοῦ ; *inf.* σχέσθαι ; *part.* σχόμενος ; *forme ép. équiv. de l'aor :* ἔσχεθον, σχέθον ; *de l'aor. se forme un nouveau prés :* ἴσχω); *la signif. primit. est :* tenir *et* avoir. ACT. 1° *transit.* tenir, saisir, retenir; [a]) *originairem.* tenir *dans les mains,* χειρί *ou* ἐν χειρί τι, Il. VI, 314; I, 14, tenir une chose à la main; *ou* μετὰ χερσίν, Il. XI, 184 ; *le nom de la partie saisie se met au gén.* : ἔχειν τινά τινος, tenir qn par quelque chose ; χειρός, ποδός, par la main, par le pied, Il. IV, 154; XVI, 763 ; *souvent la direction se détermine par un adv. ou une prép.* : πρόσθε τινί, Il. V 300 ; — ἀντίον ἀλλήλων, Il. V, 169 ; — ἐπὶ καρπῷ, Il. XVIII, 594 ; *etc.*; — τινί τι, présenter qche à qn, Il. IX, 209 ; *au fig.* : —φυλακάς, être en sentinelle, Il. IX, 1 ; [b]) tenir vers, du côté de, diriger, *ordin.* ἵππους, νῆας Il. III, 263, ses coursiers, ses vaisseaux ; *avec* ἐπί *et le dat.* Il. V, 829, *ou un adv. comme* πρόσθε, Πύλονδε, Il. XI, 761, en avant, vers Pylos; *et absol.* cingler vers, Od. III, 182; [c]) tenir droit, appuyer, porter: — κάρη ὑψοῦ, porter la tête haute, Il. VI, 509 ; — κάρη ὑπὲρ πάντων, élever la tête au-dessus de toutes les autres, Od. VI, 107 ; — κίονας, soutenir les colonnes, Od. 1, 53 ; *delà, au fig.* protéger, défendre, mettre à l'abri, conserver, Il. XXIV, 730 ; XXII, 322 ; [d]) retenir, conserver, garder : — τινά, qn, *de gré ou de force*; — ἵππους, Il. IV, 302, arrêter les chevaux *cf.* 226 ; *delà* : ὀχῆες εἶχον πύλας, les verrous retinrent les portes, *c.-à-d.* les tinrent fermées, Il. XII, 456 ; XXIV, 453; [e]) arrêter, retenir, *en lat.* cohibere, *le plus souv. au fut.* σχήσειν, Il. XVII, 20 ; XX, 27; — δάκρυ, retenir les larmes, Il. XI, 848 ; —τινά τινος, empêcher qn de faire quelque chose, Il. I 275; XIII, 687; [f]) soutenir, supporter, souffrir, *particul. le choc de l'ennemi,* Il. XIII, 5 Od. 1, 198 ; —οὐδέ οἱ ἔσχεν ὀστέον, et son os ne résista pas, Il. XVI, 741 ; || 2° avoir, tenir [a]) posséder, *se dit de tout ce qui appartient*

qn comme propriété : — *παράκοιτιν*, Il. III, 53, posséder la femme de qn ; *delà au pass.* τοῦπερ θυγάτηρ ἔχεθ' (ἔχετο) Ἕκτορι, *litt.* de qui la fille fut eue, possédée par Hector, *c.-à-d.* était mariée à Hector, Il. VI, 398 ; *en parl. des dieux* : — οὐρανόν, Ὄλυμπον, habiter le ciel, l'olympe, Od. 1, 167 ; IV, 756 ; b) avoir, éprouver; *se dit de tout ce qui se rapporte au corps ou à l'âme* : πόνον, ἄλγεα, avoir de la peine, du mal, des douleurs, Il. VI, 525; V, 895; — *μένος*, avoir du courage, Il. V, 516 ; *souvent le mot qui exprime l'état où l'on est, l'affection qu'on éprouve, est le sujet d'ἔχω, et la personne en est le régime, à l'acc.* : Δία οὐκ ἔχε ὕπνος, le sommeil ne saisit pas Jupiter, Il. II, 2 ; Ἀχαιοὺς ἔχε φύζα, Il. IX, 2, la fuite saisit les Grecs, *c.-à-d.* la terreur s'empara d'eux et les mit en fuite ; *delà, au pass.* ἔχεσθαι ἄσθματι, être pris d'un râlement, d'une difficulté de respirer, Il. XV, 10 ; κακότητι καὶ ἄλγεσι, Od. VIII, 182, être en proie au malheur et aux chagrins; *avec l'idée accessoire de* domination, *de* pouvoir : αἴθρη ἔχει κορυφήν, Od, XII, 76 ; la sérénité occupe le sommet ; — πατρώϊα ἔργα, soigner les champs paternels, *litt.* s'occuper des travaux patrimoniaux, Od. II, 22 ; IV, 372 ; c) avoir en soi, avec soi, porter, amener *une chose et selon la nature des subst. qui y sont joints* : pousser, exciter, causer, occasionner : καναχὴν ἔχε, il rendit un bruit, Il. XVI, 105; φόρμιγγες βοὴν εἶχον, les harpes résonnèrent, Il. XVIII, 495 ; *souv. le partic.* ἔχων *accompagne un autre verbe, afin de le déterminer d'une manière plus précise* : τὸν ἔξαγε χειρὸς ἔχων; il le conduisit dehors par la main, *litt.* l'ayant, le tenant par la main, Il. XI, 488; *cf.* XXIV, 280; || 2° *intransit.* s'arrêter, se tenir, être *dans un endroit ou dans un état*, se soutenir, persister; *ordinair. il est précisé plus exactement par un adv.* : ἔχον (*s.-ent.* οὕτως) ὥστε τάλαντα γυνή (*s.-ent.* ἔχει), Il. XII, 433, ils se tinrent comme une femme tient la balance, *c.-à-d.* en équilibre; *dans cet exemple*, ἔχω *est employé, la première fois intrans., la seconde fois trans.*; (Koeppen *supplée inutilement* μάχην *qui se trouve au vers* 436 : ils égalisèrent la bataille) ; ἕξω ὡς, Od. XIX, 494, je tiendrai, je resterai ferme (dans ma promesse), comme; ἔχον ὥς σφιν πρῶτον ἀπήχθετο Ἴλιος, Il. XXIV, 27, ils persistaient dans leur haine pour Ilion, *litt.* ils persistaient, comme Ilion leur avait été odieuse tout d'abord; ἔχεν ᾗ ἐπᾶλτο, il se tint là où il sauta, Il. XIII, 679 ; οὐδ' οἱ ἔγχος ἔχ' ἀτρέμας, la lance (à lui) ne se tenait pas tranquille, Il. XIII, 557, *opp. à* ἐλέλικτο; εὖ ἔχει, *en lat.* bene se habet, cela va bien, c'est bien, Od. XXIV, 245 ; b) se tenir, avoir une direction, s'étendre : — ὑψόσε s'élever, Od. XIX, 38; ὀδόντες ἔχον ἔνθα καὶ ἔνθα Il. X, 263, les dents s'avançaient çà et là, *par semées sur ce casque de peau* : ἔγχος ἔσχεθ' ὤμων, le glaive passa par les épaules, pénétra à travers, Il. XIV, 452; c) pouvoir, être à même, être en état, *avec l'inf.* : οὔπως ἔτ' εἶχεν ὑποτρέσαι, Il. VII, 217; XVI, 110, il ne pouvait plus fuir; *et sans inf.*, Il. VII, 354; || II *Moy.* 1° se tenir, se soutenir; *absol.* : — κρατερῶς, vaillamment, Il. XVII, 559; || 2° se tenir, s'accrocher, s'attacher à, tenir *à un endroit, en lat.* hærere, adhærere; *avec* ἐν *et le dat.* : χαλκὸς σχέτο ἐν τῇ ἑβδομάτῃ ῥινῷ, Il. VII 240, l'airain s'arrêta, se fixa dans la septième peau du bouclier d'Ajax; *avec* πρός *et le dat.* : πρὸς ἀλλήλοισιν ἔχονται, Od. V, 329, ils tiennent les uns aux autres ; *avec* ἀνά *et le dat.* : ἀνὰ δ' ἀλλήλῃσιν ἔχονται, Od. XXIV, 8 elles (les chauves-souris) s'attachent, se cramponnent l'une à l'autre; *avec le génit. seul*, — πέτρης, au rocher, Od. V, 429; *au fig.* ἔσχετο φωνή, Il. XVII, 696, la voix hésita languit; il demeura court; *ainsi construit, il signif. surtout* : dépendre de qn, τινός : σεῖ ἕξεται, il dépendra de toi, Il. IX, 102; *avec l'inf.* Il. XXX, 6; *avec* ἐκ *et le gén.* : ἐκ τινος Od. XI, 346; *delà* : être au pouvoir, en la possession *de qn* : ἔντεα μετὰ Τρώεσσιν ἔχονται les armes sont au pouvoir des Troyens, Il XIII, 130, 197; *au fig.* πείρατα νίκης ἔχονται ἐν θεοῖσιν, l'issue de la victoire est au pouvoir des dieux, Il. VII, 10; *voy.* πεῖραρ; || 3° se tenir à l'écart, se contenir, s'abstenir, se désister, *avec le gén.* : — ἀϋτῆς, Il. II, 98, cesser de crier; — μάχης, renoncer au combat, Il. III 84 ; || 4° tenir, porter *pour soi ou par rapport à soi, avec l'acc.* : ἀσπίδα πρόσθε, porter son bouclier devant soi, Il. XII, 294; — κρήδεμνα ἄντα παρειάων, Od. I, 334 ; XXI, 65, tenir baissé sur ses joues le voile resplendissant — μένος καὶ χεῖρας σχήσεσθαι, *comme l'act* σχήσειν, endurer, supporter les forces et les mains, Il. XVII, 638; *cf.* XII, 125; *c'est dans ce sens qu'il faut entendre le passage suiv.* : οὐδ' ἔτι φασὶν σχήσεσθ', ἀλλ' ἐν νηυσὶ μελαίνῃσι πεσέεσθαι, Il. IX, 235 ; *il a été diversement interprété : les uns traduisent* : ils pensent qu'ils n'auront plus besoin de se retenir, et qu'ils se jetteront sur les vaisseaux noirs ; *les autres* ils pensent que rien ne les empêche plus, qu'ils se jetteront sur les noirs vaisseaux. Eustath. *l'interprète ainsi* : — οὔ φασι σχήσεσθαι μάχης; Voss *et les* Schol. *de Venise*

de même ; une autre explication donnée par RUHKOPF *dans* KOEPPEN (*Observ. sur l'Il.* XII,105),*supplée* ἡμᾶς *à* σχήσεσθαι *et la rapporte aux Grecs* ; EUSTATH. *et les petites Schol. citent aussi cette explication ; je m'étonne qu'il ait pu y avoir deux opinions sur une question aussi simple ;* σχήσεσθαι, *dans tous ces passages, se rapporte aux Grecs ; ce qui ressort naturellement du second membre de phrase : ἀλλ' ἐν νηυσὶ μελαίνῃσιν πεσέεσθαι ;* σχήσεσθαι *doit être pris dans le sens où nous l'avons vu*, Il. XVII, 638, *c.-à-d. de* : soutenir le choc, résister, *et* πεσέεσθαι *dans celui, non pas de* : se jeter sur, *mais de* : succomber, *en lat.* occidere *: ainsi :* ils pensent que (les Grecs) ne pourront plus résister, repousser l'attaque des Troyens, mais qu'ils succomberont dans leurs noirs vaisseaux.

ἑψιάομαι (ἑψιαάσθων, *att. p.* ἑψιάσθωσαν, 3. *p. pl. impér.*), *moy. dép.*, *propr.* jouer avec de petites pierres ; *delà, en général*, jouer, badiner, s'amuser, Od. XVII, 530, se divertir ; *avec le dat. : —* μολπῇ καὶ φόρμιγγι, s'égayer par le chant et la cithare.* Od. R. ἑψία.

ἕω, *ion. p.* ὧ ; *voy.* εἰμί.

ἐῶ, *contracté d'*ἐάω.

ἐῷ, *p.* ἐάοι, *voy.* ἐάω.

ἔωθα, *parf. ion d'*ἔθω.

ἐώκει, *plus qparf. d'*ἔοικα.

ἐώλπει, *plus qparf. d'*ἔλπω.

ἑῶμεν, Il. XIX, 402, (*dans cette phrase:* ἐπεί χ' ἑῶμεν πολέμοιο, quand nous aurons été rassasiés de la guerre, *éd. de* WOLF; *forme rare; Eusth. et les Grammairiens l'expliquent par :* πληρωθῶμεν, κορεσθῶμεν *et la comparent à la formule :* ἐξ ἔρον ἕντο, quand ils eurent rassasié leur désir ; *et ce qui est singulier, ils le dérivent d'un primitif* ἕω, *synon. de* πληρόω, *et le prennent pour le subj. de l'aor. 2 passif; mais un pareil aor. 2 pass. est contraire à toutes les habitudes de la langue grecq.;* BUTTM. (*Lexil.* II, *p.* 130 *et Gr. détaillée au mot* ἄω) *prétend avec raison qu'il faut écrire* ἕωμεν *ou* ἕωμεν ; *le* 1er *est le plus simple*); 1° ἕωμεν, *ép. pour* ὦμεν, 1. *p. pl. du subj. aor.* 2 *act. de* ἵημι *dans un sens intransit.* : aussitôt que nous aurons cessé la guerre ; *voy.* ἵημι ; || 2° ἕωμεν, *selon* BUTTM. (*Lexil.* II, *p.* 132),*près du subj. de* ἌΩ, rassasier, *propr.* ἄωμεν ; *aussi, en même temps, à cause de l'esprit doux, il lit :* ἐπεί κ' ἕωμεν, quand nous sommes rassassiés de la guerre. *Par suite de cette explication*, BOTHE *admet avec* EUSTH. *l'orthogr.* : κ' ἕωμεν.

ἐών, *ép. pour* ὤν, *voy.* εἰμί.

ἐῳνοχόει, 3. *p. s. imparf. d'*οἰνοχοέω.

ἐώργει, 3. *p. s. plus qparf. d'*ἔρδω.

ἕως, *ép.* εἷος, *conj. de temps*, 1° *pour indiquer la simultanéité* : tant que, aussi longtemps que, pendant que, *avec l'ind., si l'idée énoncée concerne quelque chose de réel; dans la proposition correspondante ou mineure, on met propr.* τέως, *souvent seul.* δέ *ou* τόφρα, Il. I, 193 ; X, 507 ; Od. XII, 307 ; || 2° *pour indiquer ce qui suit :* jusqu'à ce que ; a) *avec l'ind.* Il. XI. 342 ; Od. V, 123 ; b) *avec le subj. et avec* κέ, *si l'on veut exprimer un but qu'on a en vue* : jusqu'à ce que, Il. III, 291; XXIV, 183 ; c) *avec l'opt. après un temps historique*, Od. V, 385 ; IX, 376, *et avec* κέ, Od. II, 78 ; || 3° pour que, afin que, *avec l'opt.*, Od. IV, 800 ; VI, 80 ; || 4° *comme adv. au lieu de* τέως, pendant quelque temps, en attendant, Il. XIII, 141 ; XIII, 143; Od. III, 127; *cf.* KUEHNER, II, § 805, 811; THIERSCH, § 341 ; ROST *p.* 604 ; ἕως *et* εἷος *s'emploient indifféremment selon le besoin du vers ;* ἕως *n'a qu'une seule fois sa quantité naturelle*, Od. II, 278; *outre cela, il faut le prononcer ou comme monosyllabe*, Il. XVII, 727 ; Od. II, 188, *ou comme trochée (comme* εἷος), *et* THIERSCH § 168, 10, *veut l'écrire ainsi*, Il. I, 193 ; X, 507 *et souvent.*

ἕωσι, *ép. p.* ὦσι, 3. *p. pl. subj. d'*εἰμί.

ἐῶσι, *contract. pour* ἐάουσι ; *voy.* ἐάω.

ἑωσφόρος, ος, ον, qui porte *ou* apporte le matin ; *comme nom propre :* Ἑωσφόρος, l'étoile du matin, Il. XXIII, 226, † ; *d'après* HÉS. *Th.* 381, *fils d'Astréus et de l'Aurore ; dans Hom. il faut le lire en trois syll.* R. ἕως, φέρω.

Z.

*Z, sixième lettre de l'alphabet grec; elle marque le sixieme chant dans l'*Il.*et dans l'*Od.

ζα, *partic. insép. qui ne diffère de* δα, *que par le dialecte; en composition, elle renforce l'idée du mot simple, comme dans* ζάθεος, très-divin, Il. I, 38; ζάκοτος, très-irrité, Il. III, 220; *on la dérive ordin. de* διά; *HARTUNG la prend p. une forme subsidiaire d'* ἀγα(ἄγαν).

ζαής, ής, ές (*gén.* έος), qui souffle avec violence, orageux, *en parl. du vent*, ἀνεμός, Il. XII, 157; Od. V, 368. *L'acc. irrég.* ζαῆν *p.* ζαῆ *se trouve* Od. XII, 313; *voy.* THIERSCH § 193, 1. R. ζα, ἄημι.

ζάθεος, έη, εον, très-divin, très-saint, magnifique, majestueux, *en parl. de contrées et d'endroits, en tant qu'on les suppose habités par des dieux: en parl. de* Κίλλα, Νῖσα, Κρῖσα, Il. I, 38; II, 520. *Il. R. ζα, θεός.

ζάκοτος, ος, ον, très-courroucé, très-irrité, furieux, Il. III, 220, †. R. ζα, κότος.

Ζάκυνθος (ἡ), Zacynthe, *île de la mer Ionienne, au sud de Samé; elle formait avec Ithaque, Samé et deux petites îles inconnues (Ægilips et Crocyleia), l'empire Céphallénien, qui était soumis à Ulysse; son nom actuel est* Zante; Il. II, 634. *Comme, dans ce passage, le poëte n'a pas tenu compte, pour la quantité, de la lettre double* ζ, *PAYNE KNIGHT (Proleg. Hom. p. 77) propose de lire* Δάκυνθος *avec un* Δ; *voy.* THIERSCH, § 546, 8. *Rem. l'épith.* ὑλήεντι, *appliquée à Zacynthe*, Od. I, 246; XVI, 123, *est à la fois masc. et fém.*

* ζαμενής, ής, ές, très-fort, très-véhément; *seul. au superl.* ζαμενέστατος, *en parl. d'Apollon*, H. à M. 307. R. ζα, μένος.

ζατρεφής, ής, ές, bien nourri, gras, robuste: — ταῦροι, Il. VII, 223; — φῶκαι, Od. IV, 451. R. ζα, τρέφω.

ζαφλεγής, ής, ές, *propr.* très-brûlant, très-enflammé; *seul. au fig.*: plein d'ardeur *ou* de feu, bouillant, vif, *en parl. des hommes et des chevaux*, Il. XXI, 465; H. VII, 8. R. ζα, φλέγω.

ζαχρηής, ής, ές, *gén.* έος, qui s'élance avec violence, violent, impétueux, *en parl. des vents*, Il. V, 525, *et des guerriers*, Il. XII, 347; XIII, 684. *Dans ce dernier passage i faut avec HEYNE, VOSS et SPITZNER, l rapporter aux Grecs et à leurs coursiers.* R *sans doute ion. p.* ζαχραής, *de* ζα, *et* χράω; *l leçon* ζαχρειής, *ainsi que la dérivation de* χρεια *et inadmissible; voy.* THIERSCH, *gr.* § 193, 35

ζάω, *contr.* ζῶ, je vis; *seul. au gén. d part. prés.* ζῶντος, Il I, 88, †. *voy.* ζώω.

ζειά (ἡ), froment, épeautre, *en lat.* farra, *se lon VOSS; espèce de blé semblable au froment qui se cultive comme le froment et vient mieu au sud qu'au nord; on ne le trouve qu'au pl. e comme nourriture des chevaux*, Od. IV, 41 604; *ce même grain semble être appelé* ὄλυρ Il. V, 196. *Cependant SPRENGEL (Hist rei herbariæ, I, p. 21), fait une différenc entre le* triticum spelta *et le* triticum zea, *c dernier ayant le grain semblable à l'orge e l'épi plus allongé.*

ζείδωρος, ος, ον, qui donne du blé, qu fournit de la nourriture, *épith de la terre* Il. II, 548; Od. III, 3 (*la dérivation de* ζάω *qui donne la vie, selon HESYCH. et THIERSC* gr. § 167, 2, *est contraire à l'analogie*). R ζειά, δῶρον.

Ζέλεια (ἡ), Zéléa, *ville de la Troade (Asie mineure), au pied de l'Ida; elle appartin plus tard à Cyzique*, Il. II, 824. *A caus de la brève qui vient dev. ce mot, PAYN. KNIGHT (Proleg. Hom. p. 19), propose d lire* Δέλεια *par un* Δ.

ζέσσεν, *ép. p.* ἔζεσεν, *voy.* ζέω.

ζεύγλη (ἡ), *ce mot dans Hom. est tou bien distinct de* ζυγόν; *il désigne* la partie latérale du joug, *dans laquelle entrait le cou de animaux attelés; chaque joug avait ains deux* ζεῦγλαι, Il. XVII, 440; XIX, 406. R ζεύγνυμι.

ζεύγνυμι (*inf.* ζευγνύμεναι, ζευγνύμεν), *et*

ζευγνύω (*impf.* ζευγνύον *p.* ἐζεύγνυον, Il XIX, 393; *aor.* 1 ζεύγνυσα, Il. XXIV, 783),

ζεύγω (*aor.* 1 ἔζευξα, *ép.* ζεῦξα; *aor. moy* ἐζευξάμην; *parf. pass.* ἔζευγμαι), I. *ACT.* 1° mettr au joug, atteler, *avec l'acc.*: ἵππους, βόας; *q fo avec*: ὑφ' ἅρμασι, Od. III, 478; Il. XXIV, 14 ὑφ' ἅρματα, Od. XV, 47; ὑπ' ἀμάξῃσιν, Il. XXIV

783; ὑπ' ἀπήνῃ, Il. VI, 73; *ou* ὑπ' ὄχεσφιν, Il. XXIII, 130. || 2° réunir, lier ensemble : σανίδες ἐζευγμέναι, Il. XVIII, 276, battants *de porte* joints, *c.-à-d.* fermés: || II. *Moy.* mettre au joug pour soi, atteler : — ἵππους, Od. II, 492; Il. XXIV, 281, ses propres chevaux ; *la forme* ζευγνῦμεν *avec* ῡ *long*, Il. XVI, 145, *mérite d'être observée; partout ailleurs l'inf. a l'*υ *bref; aussi* Buttm., Herm. *et* Becker *veulent-ils qu'on écrive* ζευγνύμμεν, *s'appuyant de l'analogie d'*ἴμεν, ἔμμεναι; *voy.* Thiersch § 281, 102; *Buttm. gr. détaillée* § 107; *Rem.* 30, *p.* 555; *Rost*, *dial.* 77 *p.* 435.

ζεῦγος εος (τό), le joug, l'attelage, *au plur. en parl. de bêtes attelées*, Il. XVIII, 543. †. R. ζεύγνυμι.

Ζεύς (ὁ), *voc.* Ζεῦ; (*les autres cas se forment en partie de* ΔΙΣ; *gén.* Διός; *dat.* Διΐ; *acc.* Δία; *et en partie de* ΖΗΝ ; *gén.* Ζηνός; *dat.* Ζηνί; *acc.* Ζῆνα, Ζῆν', Il. XIV, 265), Jupiter, *fils de Kronos* (*Saturne*) *et de Rhée*, Il. XV, 187; *le plus puissant des dieux, leur père et celui des hommes.* 1° *Comme souverain des dieux, qui sont bien au-dessous de lui en puissance et en dignité, il règle les assemblées où ils doivent délibérer sur les affaires de son empire, mais nul d'entre eux n'ose s'opposer aux résolutions qu'il a prises*, Il. VIII, 12; XIX, 400; || 2° *comme dieu du ciel, il préside à tous les phénomènes naturels, et, en cette qualité, il a son trône dans l'Ether* (αἰθέρι ναίων, ὑψίζυγος); *il rassemble les nuages* (νεφεληγερέτης, κελαινεφής), *donne la pluie et le soleil, excite les orages; le tonnerre et la foudre sont les signes de sa colère; c'est par eux qu'il effraie les hommes et leur envoie des présages : delà les épith.* τερπικέραυνος, ἀστεροπητής, ἀργικέραυνος ἐρίγδουπος, ἐριβρεμέτης ; || 3° *c'est lui encore qui préside aux destinées des hommes* ταμίας); *cependant lui-même est, comme les hommes, soumis aux lois du destin*, Il. X, 71; Od. VI, 188; *il est le fondateur de la royauté, le protecteur des autorités; il forme ou dissout les assemblées des hommes*, Od. II, 69 ; *protège la maison et les foyers* (ἑρκεῖος), Od. XXII, 335; *protège les hôtes* (ξείνιος, Od. IX, 270; VI, 207, *et les suppliants* (ἱκετήσιος), Od. XIII, 213 ; || 4° *il a pour épouse sa sœur Junon, qui s'oppose souvent à ses volontés, de sorte qu'il la menace de châtiments, q fois même l'éconduit*, Il. XV, 7, 18 ; *souvent aussi il excite sa juste indignation en violant la fidélité conjugale;* || 5° *figure de Jupiter respire la grandeur, la majesté et commande le respect ; de sa tête, entourée de boucles d'ambroisie, il exprime son consentement, son refus ou sa colère; les signes de sa puissance sont la* foudre *et l'égide* (αἰγίοχος); *comme dieu tutélaire des Pélasges, il s'appelle* πελασγικός *et* Δωδωναῖος, *parce qu'il avait un oracle à Dodone, voy.* Δωδώνη. R. Ζεύς *a de l'analogie avec* ζέω *et* ζάω ; Herm. *trad.* fervius, celui qui donne la vie ; Διός *vient de* ΔΙΣ, *probabl.* l'air supérieur.

Ζεφυρίη (ἡ), *sous-ent.* πνοή, le souffle du Zéphyre; *c.-à-d.* le vent d'ouest; *c'est propr. le fém. de* ζεφύριος, Od. VII, 119, † ; *la* 1re *syllabe est longue ici en vertu de l'arsis.* R. Ζέφυρος.

ζέφυρος (ὁ), 1° le zéphyre, *vent d'ouest, un des quatre vents cardinaux dont Hom. fait mention ; il vient de l'océan occidental*, Od. IV, 567; *opp. à* εὖρος, Od. V, 332 ; *cependant il souffle aussi avec* Borée *du côté de la* Thrace, Il. IX, 5, *et, réuni au* Notus, *dans la plaine de Troie*, Il. XXI, 334 ; *cette contradiction apparente s'explique le plus vraisemblabl. parce qu'Hom. comprend aussi les vents du milieu parmi les quatre vents cardinaux ; cf.* Nitzsch (*sur l'*Od. II, 419); *il est souvent rude et violent* (Od. V, 295) ; *il apporte la neige*, Od. XIX, 266, *et la pluie*, Od. XIV, 458 ; *cependant son haleine est douce*, Od. VII, 119 ; *et elle rafraichit agréablement les âmes des bienheureux dans les champs Elysées ;* || 2° *on le trouve personnifié*, Il. XXIII, 200 ; *et les dieux des vents s'asseient chez lui à un banquet ; la harpye Podargé eut de lui les coursiers d'Achille*, Il. XVI, 150 ; *d'après* Hés. *Théog.* 579, *il est fils d'*Astræus *et de* Podargé.

ζέω (*impf. ép.* ζέε *p.* ἔζει, Il. XXI, 365; *aor.* 1. ἔζεσα, *ép.* ζέσσα), bouillir, être bouillant; *en parl. de l'eau*, Il. XVIII, 349; Od. X, 360; λέβης ζεῖ, le chaudron bout *ou* bouillonne, Il. XXI, 362.

Ζῆθος (ὁ), Zéthus, *fils de Jupiter et d'Antiope, frère d'Amphion, mari d'Aédon*, Od. XI, 261; XIX, 523; *cf.* Ἀηδών.

ζηλήμων, ων, ον, *gén.* ονος, jaloux, envieux; — θεοί, Od. V, 118. †. R. ζηλέω.

* ζηλοσύνη (ἡ), *poét. p.* ζῆλος, 1° zèle ; || 2° jalousie, envie, H. à A. 100. †.

* ζηλέω, (*f.* ώσω ; *aor.* 3 *p. s. opt.* ζηλώσαι), 1° avoir de l'émulation ; imiter ; || 2° être jaloux, envier ; *absol.* H. à C. 169. R. ζῆλος.

(Ζῆν) *gén.* ζηνός, *voy.* Ζεύς.

* ζητεύω, *poét. p.* ζητέω, H. à A. 215 ; à M. 392, *avec l'acc.*

ζητέω (*f.* ήσω), chercher, rechercher chercher la trace de, *avec l'acc.*, Il. XIV, 258; — βόας, H. à M. 22; demander, s'enquérir, s'informer de, *avec l'acc.* : — γένος, *Batr.* 25.

ζόφος (ὁ), ténèbres, obscurité; *de là* : 1° l'obscurité de l'enfer; ἔρεβόσδε ὑπὸ ζόφον, Od. XX, 356, vers l'Erèbe sous les ténèbres; || 2° l'empire des ténèbres lui-même, Il. XV, 191; Od. II, 57; *H. à Cér.* 482; || 3° le côté obscur, ténébreux de la terre, l'obscurité du soir, l'ouest, l'occident, le couchant, *oppos. à* ἠώς, Od. X, 190 *et suiv.*; *cf.* Od. III, 335; VIII, 29 : πρὸς ζόφον, vers les ténèbres, *c.-à-d.* vers l'occident, *oppos. à* πρὸς ἠῶ τ' ἠέλιόν τε, Od. XIII, 240; *c'est ainsi que l'expliquent avec raison* UCKERT (*géogr.* 1, 2, *p.* 208); GROTEFEND (*dans l'Encyclop. d'*ERSCH, IV *p.* 65); NITSZCH (*sur l'*Od. II, 146); STRABON *et* VOSS *l'expliquent à tort par* minuit; *voy.* VOELKER (*Géog. Hom.* § 27, *p.* 42). R. *suivant* BUTTM. *Lexil* II *p.* 266, *il a de l'analogie avec* δνόφος, νέφος.

ζυγόδεσμον (τό), la courroie du joug, *la courroie de cuir qui attachait le joug au timon, de sorte que les animaux de trait ne tiraient pas au moyen de cordes, mais par le timon,* Il. XXIV, 270, †; *cette courroie est dite* ἐννεάπηχυ, longue de neuf coudées, *parce qu'elle était roulée à trois fois tout autour. Selon* KOEPKE (*Art milit. des Grecs*, *p.* 137), *elle remplaçait en même temps les cordes ou traits. Dans Hom., il est neutre; plus tard on l'a fait aussi masc.* : ὁ ζυγόδεσμος. R. ζυγόν, δεσμός.

ζυγόν (τό), *gén. sing. ép.* ζυγόφιν, Il. XXIV, 576, 1° le joug, *pièce de bois qui se plaçait en travers à l'extrémité du timon, et à laquelle étaient attachés des deux côtés deux anneaux de bois ou jougs* (ζεύγλη *et qfois* ζυγόν), *dans lesquels on passait le cou des animaux de trait; au milieu, c.-à-d. à l'endroit où il était fixé au timon, il avait une élévation* (ὀμφαλός), Il. V, 730; Od. III, 486 *et particul.*, Il. XXIV, 268 *et suiv.*; *on mentionne surtout encore* ζυγὸν ἵππειον *ou* ἵππων, Il. V, 799, 851; || 2° le chevalet, *c.-à-d.* la traverse *par laquelle les deux bras de l'espèce de lyre dite phormynx étaient réunis et à laquelle étaient attachées les chevilles*, Il. IX, 187; *H. à Merc.* 50; || 3° *au plur.* les bancs *ou* traverses *qui réunissaient les deux bords d'un vaisseau et servaient de siége aux rameurs, en lat.* transtra, Od. IX, 99; XIII, 21; *la signif. primitive est* : lien, jointure; *on désigne par là tout corps qui en lie deux autres.* R. ζεύγνυμι.

ζυγός (ὁ), *synon de* ζυγόν, *H. à Cér.* 217 *au fig.* fardeau.

ζωάγρια (τά), récompense que donne celui à qui la vie a été laissée *ou* sauvée, *propr. le présent que fait le prisonnier à son vainqueur pour lui avoir laissé la vie;* — τίνειν, payer le prix du salut, Il. XVIII, 407; — ὀφέλλειν τινί, le devoir à quelqu'un, lui devoir la vie Od. VIII, 462. R. ζωός, ἀγρεύω.

ζωγρέω (*impér.* ζώγρει), 1° prendre vivant faire grâce de la vie à un prisonnier de guerre *avec l'acc.*, Il. VI, 46; X, 378; || 2° vivifier raviver, ranimer : — θυμόν, Il. V, 697. R. ζωός, ἀγρεύω.

ζωή (ἡ), 1° vie; || 2° *dans Hom. il signifie touj.* les biens de la vie, les subsistances, la fortune, *comme* βίος, Od. XIV, 96; XVI 429 * Od. R. ζάω.

ζῶμα (τό), *propr.* bande large *ou* ceinture *qui se portait autour des reins*; *telle était la* sangle des lutteurs, *en lat.* subligaculum, Il. XXIII, 683; *chez les guerriers d'Hom., cette bande, qui est sous le* ζωστήρ (baudrier), *s'attache à la cuirasse dont elle fait pour ainsi dire partie; aussi* ζῶμα *signifie-t-il aussi* cuirasse Il. IV, 187, 216; *ainsi l'entend* ARISTARQUE; *cf.* LEHR (ARISTARCH. *stud. p.* 125) *et* VOSS; *d'autres, comme* HEYNE, *l'entendent avec* EUSTATH. *de l'habit de dessous ou tunique des guerriers d'Homère qui était attaché ou serrée par une ceinture* (ζωστήρ), Od XIV, 482. R. ζώννυμι.

ζώνη, ης (ἡ), ceinture, *surtout celle des femmes, qui la portaient au-dessus des hanches, de manière à ce que leur vêtement tombât en plis*, Il. XIV, 181; Od. V, 231 X, 544; *de là au fig.* : ζώνην λύειν, délier la ceinture, Od. XI. 245; *cf. H. à Vén.* 256; || 2° *au fig.* la partie du corps où se portait la ceinture, *entre les hanches et les fausses côtes*, la ceinture, la taille; Ἄρεϊ ζώνην ἴκελος, Il. II, 479 pareil à Mars pour la taille; *opp. à* στέρνον κατὰ ζώνην νύξε, Il. XI, 235, il le blessa au flanc *d'autres le prennent pour la* ceinture *dans le sens de* ζωστήρ; *mais la différence est parfaitement marquée*, Il. XI, 236. R. ζώννυμι.

ζώννυμι (*aor. act.* ἔζωσα; *aor.* 1 *moy.* ἐζωσάμην; *imparf. moy. avec forme itérat.*, ζωννύσκετο), *act.* ceindre, *surtout pour le combat*, Od. XVIII, 76; || *au moy.* 1° *avec le dat.* se ceindre; ceindre soi-même — ζωστῆρα, Il. X, 77, une ceinture; — ῥάκεσιν περὶ μήδεα, Od. XVIII, 67, se ceindre de haillons les parties honteuses; *absol.* se ceindre, s'a

mer, *particulièr. pour le* combat, *en lat.* accingi, Il. XI, 15, XXIII, 685; || 2° *avec l'acc.* : — ζώνην, χαλκόν, Il. XI, 15; V, 857; XXIII, 130, mettre la ceinture, ceindre l'airain.

ζωός, ή, όν, vif, vivant : ζωὸν ἑλεῖν τινα, Il. VI, 50, prendre qn vivant; ζώς, Il. V, 887, *forme ép. rare p.* ζωός (*de* ζαός), *acc.* ζών, Il. XVI, 445.

ζωρός, ός, όν, *propr.* vif, vigoureux, puissant ; *delà, en parl. du vin :* sans mélange, pur, fort; ζωρότερον κέραιε, Il. IX, 203, †, verse du vin plus fort, *c.-à-d. mets y moins d'eau.* R. *il a de l'analogie avec* ζωός.

ζώς, *comme* ζωός, *voy. ce mot.*

ζωστήρ, ῆρος (ὁ), 1° baudrier, ceinturon *qui ceignait le corps du guerrier (au-dessus de la* μίτρη *et du* ζῶμα, *pour protéger la partie inférieure, de sorte qu'il rejoignait la partie inférieure de la cuirasse,* Il. IV, 134, 186, 216; XI, 246; *il était probabl. de cuir et bariolé* (παναίολος, φοίνικι φαεινός, Il. VII, 305), *et vraisembl. garni de plaques de métal,* Il. XI, 237; *il était retenu par une boucle ou une agraffe,* Il. IV, 132; || 2° ceinture, *qui servait à retenir la tunique* (χιτών), Od. XIV, 72. R. ζώννυμι.

ζῶστρον, ου (τό), ceinture, Od. VI, 38. †.

ζώω (*ép et ion. p.* ζάω), vivre, *avec l'acc.:* ζώειν ἀγαθὸν βίον, Od. XV, 491, *litt.* vivre une bonne vie; *souv. joint à la locution :* ὁρᾶν φάος ἠελίοιο, Il. VIII, 61; *à l'exception de* ζῶντος, Il. I, 88, *Hom. emploie toujours la forme* ζώω, *qui résulte de l'allongement de* ζῶ; *du reste, on ne trouve que le prés. et l'impf., à savoir :* ζώω, ζώεις, *etc.*; *le partic.* ζώοντος; *l'inf.* ζώειν, ζωέμεναι, ζώεμεν; *l'impf.* ἔζωον; *voy.* THIERSCH, § 220, 74; BUTTM., p. 284; ROST, *p.* 309.

H.

H. *Septième lettre de l'alphabet grec; elle désigne par conséquent le sixième chant dans les poëmes d'Hom.*

ἤ, *et ép.* ἠέ *conj. qui exprime ou* exclusion *ou* différence.

I. *Marquant* exclusion: 1° a) *dans les proposit. disjonctives :* ἤ, *en franç.* ou; ἤ *répété:* ou — ou; soit — soit; *elle n'exprime pas seul., comme le lat.* aut, *une* exclusion nécessaire, *mais, comme* vel, *une* exclusion arbitraire, Od. XIV, 360; Il. I, 138; b) *pour indiquer le rapport de coordination entre les membres opposés, on y ajoute* τέ : ἤτε — ἤτε, *qui équivaut à* εἴτε, Il. XVII, 42; c) ἠμὲν — ἠδὲ *n'exprime plus* disjonction, *mais comme* τέ — τέ, *le rapport copulatif; ils signifient propr.* aussi bien — que; et — et; non-seulement, mais encore; tant — que, Il. V, 128; || 2° *dans les interrogations disjonctives : il signifie* ou, ou si; a) *dans les interrog. directes, il est ou* redoublé : ἤ — ἤ, *en lat.* utrum — an, (*et dans ce cas le premier* ἤ *ne se traduit pas en français*), *ou* simple, Od. VI, 120; I, 226; *s'il y a déjà eu une interrog., alors* ἤ, an, *sert à la rectifier ou à la restreindre comme notre :* ou bien, est-ce, peut-être : ἤ ἵνα ὕβριν ἴδῃ; serait-ce pour voir l'outrage? Il. I, 203; b) *dans les interrog. indirectes, il est ou* simple (*et se traduit par* ou si, si par hasard, Od. XVI, 138); *ou dans une double interrog.* : ἤ — ἤ, si..., ou si, *comme* Od. I, 175; *quelquefois, aussi le premier* ἤ *manque, ou encore il est remplacé par* εἰ.

II. *marquant* différence : *il se traduit par* que, *en lat.* quam; 1° *après un comparatif et les mots qui renferment l'idée d'une comparaison, comme* ἄλλος, οὐδεὶς ἄλλος; *après* βούλομαι, Il. I, 117; || 2° *il se met entre deux comparat., lorsque deux qualités d'un même sujet sont comparées entr'elles:* πάντες κ' ἀρησαίατ' ἐλαφρότεροι πόδας εἶναι ἢ ἀφνειότεροι χρυσοῖο, Od. I, 164, tous auraient mieux aimé être légers à la course que riches; || 3° ἤ *se trouve qfois après un comparat., avec le gén. d'un pron. démonstr., de sorte qu'on peut considérer la proposit. qui suit, comme une opposition à ce pron., cf.* KUENHER II § 745, 836 *et suiv.*; THIERSCH § 352; || *Rem.* ἢ οὐ *et* ἢ οὐκ *doivent presque toujours se prononcer avec synizèse, c.-à-d. en une seule syllabe,* Il. V, 349.

ἤ, *se trouve dans deux acceptions* : 1° dans

les phrases positives, *il sert à* confirmer *et à* assurer : vraiment, en vérité, en effet, certes, assurément, ma foi ; *quelquefois il est placé seul*, Il. I, 229 ; *mais le plus souvent il est renforcé par d'autres particules* : ἦ δή, oui, certainement, Il. I, 518 ; ἦ μάλα, oui certes, bien volontiers, Il. III, 204 ; Od. XVI, 185 ; ἦ μάλα δή, oui bien certainement, Il. VIII, 102 ; Od. I, 384 ; ἦ που, assurément, sans doute ; ἦ τε, bien certainement ; *de même* ἦ τοι, ἦ γε, *si l'affirmation renferme en même temps un doute*, Il. III, 43, 305 ; *surtout* ἦ μήν (μέν, μάν), en vérité, ma foi, *sorte d'affirmation renforcée, employée le plus souvent dans les serments*, Il. II, 291 ; *il se trouve aussi avec l'infin. dans la proposition subordonnée :* καί μοι ὄμοσσον, ἦ μέν μοι — ἀρήξειν, et jure-moi que tu veux bien décidément me secourir, Il. I, 77 ; XIV, 275 ; || II. *dans les interrogations*, *il se traduit par* : est-ce que, *en lat.* num, *et renferme en même temps une affirmation ; il se rencontre ordinair. dans les formules suivantes :* ἦ ἄρα δή, ἦ ῥα, ἦ ῥά νυ, ἦ νυ, ἦ νύ που ; *il ne se trouve sans particules, que lorsque la personne qui interroge, répond par conjecture à la 1re question par une autre qui suit immédiatement ; il peut alors se traduire par* : peut-être, est-ce que par hasard : τί με ταῦτα λιλαίεαι ἠπεροπεύειν ; ἦ πή με — ἄξεις ; Il. III, 400 ; Od. IX, 49, pourquoi veux-tu m'abuser par là ? me conduiras-tu par hasard ? est-ce que tu me conduiras ?

ἦ, 1° 3. *p. s. impf. d'*εἰμί ; || 2° 3. *p. s. impf. d'*ἠμί, *p.* φημί.

ᾗ, *dat. sing. fém. du relat.* ὅς, ἥ, ὅ ; 1° *il est pris ordinairem. par Hom. comme adverbe de lieu, en sous-ent.* ὁδῷ *ou* μερίδι, *litt.* par le chemin où, du côté où, *avec ou sans mouv.*, *en lat.* ubi, quò, quà ; *il est souv. suivi ou précédé de* τῇ (*p.* ταύτῃ) *qui lui correspond*, *litt.* eà... quà ; hic... ubi *ou* quò, là... où ; là par où ; a) *précédé* : τῇ ἴμεν, ᾗ κεν δὴ σὺ ἡγεμονεύῃς, Il. XV, 46, 448 ; XIII, 53 ; b) *suivi :* ᾗ πλεῖστον ἴδε λαόν, τῇ ῥ' ἔχε, Il. XVI, 377 ; || 2° *comme conj. dans le sens de :* comme, de la manière que, selon que : ᾗ θέμις ἐστί, Il. II, 73 ; IX, 32, comme il est juste : *cependant*, *selon* BUTTM. *Lexil.* 1, *p.* 240, ᾗ *n'aurait jamais dans Hom. que la signif. locale indiquée au N° 1, et dans les deux passages cités, il voudrait qu'on lût* ἣ *avec l'esprit rude et l'accent grave, c.-à-d. qu'on en fît le nom. sing. fém. de* ὅς ; *ainsi* ἣ θέμις ἐστὶ *signifierait litt.* : quæ justitia est, ce qui est la justice ou qui mos est, ce qui est l'usage : *ι nion est partagée par* THIERSCH § *par* SPITZNER (Excurs. II) ; BOTH*. bien le premier point, mais cette si cale qu'il reconnaît aussi partout*, *trouve dans* ᾗ θέμις ἐστί, *qu'il expliqu* solet, là où c'est la coutume, *sav* l'assemblée ; *voy. les deux p* NITZSCH (Od. III, 45) *est égalem avis ; seulement il distingue et il pour le nom. fém. de* ὅς ; *partout où compagné d'un gén., comme* Od. I XXIV, 286 ; ἣ τε ξείνων θέμις ἐστί, la coutume entre hôtes.

ἦα, *ép. p.* ἦν ; *voy.* εἰμί.

ἠβαιός, ή, όν, petit, faible, vil ; *din. construit avec la négat.* : οὔ οἱ ἔνι δ' ἠβαιαί, il n'a pas de cœur, il n'e moins du monde, Il. XIV, 141 ; Od 288, *litt.* ne exigua quidem mens *neut.* ἠβαιόν *se prend adverb.* : un guère, Od. IX, 462, *et avec la négat.* : ne tantillum quidem, pas même R. βαιός *ou* ἄβαιος, sine basi.

ἡβάω (*aor.* ἥβησα), 1° être dans dans la vigueur, dans la fleur de l'âg adolescere, vigere, florere ; ἀνὴρ μ Il. XII, 382 ; *cf.* Il. VII, 157 ; un homme dans la plénitude de sa f a toute sa vigueur ; || 2° *au fig.* ἡμερὶ Od. V, 69, vigne dans toute sa sève *tout à la fois les formes contract formes allongées par* ο *ou* ω : ἡβώοντα, ἡβώωσα ; *l'accentuation* ἡβώωσα *que veut changer en* ἡβωῶσα, *est exacte pas une contraction*, *mais un all ép ; voy.* THIERSCH § 220, 70. R.

ἥβη (ἡ), puberté, âge viril, *en la tas, que l'on comptait depuis la* 1 *delà ordin.* jeunesse, jeune âge, âg vigoureux de l'homme, Il. XXIV, X, 279 ; ἥβης ἱκέσθαι μέτρον, Il. XI, teindre le terme de la jeunesse ; ἥβης ἄ Il. XIII, 484, avoir (être dans) l l'âge ; *en général*, vigueur de jeune virile, Il. XXIII, 432 ; Od. VIII, VII, 9.

Ἥβη (ἡ), Hébé, *fille de Jupiter non, épouse d'Hercule*, Od. XI, XIV, 8 ; *elle paraît comme échanson* Il. IV, 2, *et comme attachée au serv non*, Il. V, 722, 905 ; *plus tard*, *déesse de la jeunesse.*

* ἡβητής, οῦ (ὁ), adolescent, qu

: de la jeunesse, κοῦροι ἡβηταί, *Il.* à *en lat.* pueri puberes, des jeunes gens ır de l'âge. R. ἥβη.

ιι, *voy.* ἡβάω.

οιμι, ἡβώοντα, ἡβώωσα, *formes ép. al-* ; *voy.* ἡβάω.

ασθε, *allongem. ép. p.* ἠγᾶσθε ; *voy.*

ον, *et* ἠγαγόμην ; *voy.* ἄγω.

θεος, η, ον, très-divin, rempli de Dieu, *pith. des villes, des contrées, des monta-* *tant qu'elles sont considérées comme* *protection spéciale des dieux,* Il. VI, I. II, 308 (ἠ *est un allongem. poét. de* ν; *voy.* BUTTM. *Lex.* I, *p.* 48; *suivant* R ἠγάθεος *est p.* ἀγαθός). R. ἄγαν, θεός.

σατο, *voy.* ἄγαμαι.

ονεύω, 1° aller devant, guider, con- — τινί, Od. III, 386, aller devant *absol.* Il. V, 53; XV, 46; *H. à A.* · ὁδόν, Od. VI, 261; VII, 30, montrer in, *et avec* τινί, Od. XXIV, 235, à quel- *au fig.* ; — ῥόον ὕδατι, Il. XXI, 258, le cours des eaux; || 2° mener, con- tre le chef, commander, *avec le gén.*, 28, 352; *on le trouve une seule fois* *t avec le dat.*, Il. II, 816; *dans l'Il. il* *cette signif.* R. ἡγεμών.

ών, όνος (ὁ), 1° conducteur, guide ge, Od. X, 505; || 2° conducteur, néral, Il. II, 366; *souvent joint à* ἀνήρ, *: traduit pas en français,* Il. XI, 746.

ιαι (*fut.* ἡγήσομαι ; *aor.* ἡγησάμην), *ip.* 1° aller le premier, marcher de- nduire *tantôt sans rég.*, Il. IX, 192, *vec le dat.*; *oppos. à* ἕπομαι; Od. 1, 125; *ussi* πρόσθεν ἡγεῖσθαι, Il. XXIV, 96, aller νήεσσι ἡγήσατο Ἴλιον εἴσω, Il. I, 71, il (*le alchas*) conduisit les vaisseaux à Ilion; I. X, 263, conduire qn par un che- .-*à-d.* le lui montrer; *delà* ἡγεῖσθαι ιν, Od. VI, 114, conduire qn à la -δόμον, Od, VII, 22, à la maison; *dans* *plus rare :* ἡμῖν ἡγείσθω ὀρχηθμοῖο, Od. , 134, que le chantre nous dirige dans ιses; || 2° *particul. dans l'Il.* ; con- commander, *en parlant d'un général* *le dat.*, *quand l'idée de marcher de-* *le précéder*, *domine*, Il. XII, 28; 802; ἐπὶ στίχας, Il. II, 687, conduire les rangs *ennemis* (*d'autres pensent* *a ici une tmèse et qu'il faut lire :* ἐφη- γεῖν στίχας, pour marcher devant leurs *c'est le sens de* VOSS); — νήεσσιν ἐς Τροίην, Il. XVI, 169, conduire les vaisseaux à Troie, *en qualité de chef;* b) *avec le génit.*, *comme* ἄρχειν, régir, commander, régner sur, Il II, 567, 851; V, 211. R. ἄγω.

ἠγερέομαι, *ép. p.* ἀγείρομαι; *ne se trouve qu'à l'inf. prés.* ἠγερέεσθαι, se rassembler, Il. X, 127, *mais* BUTTM. (*gr.* § 114 *p.* 65) *pré-fère la leçon d'*ARISTARQ. ἠγερέθεσθαι.

ἠγέρθεν, *ép. p.* ἠγέρθησαν, *voy.* ἀγείρω.

ἠγηλάζω (*forme épique équiv. à* ἡγέομαι), guider, conduire, mener, *avec l'acc.* : — τινά, Od. XVII, 217, amener qn; — κακὸν μόρον, Od. XI, 617, amener, *c.-à-d.* porter avec soi un destin funeste, * Od.

ἡγήτωρ, ορος (ὁ), guide, chef : — ὀνείρων, conducteur des songes, *épith. de Merc. H. à Merc.* 14; chef, général, *joint à* μέδοντες, Il. II, 79; IV, 393 *et pass.* R. ἡγέομαι.

ἠγοράασθε, *ép. pour* ἠγοράασθε, *voy.* ἀγοράομαι.

ἠγορόωντο, *ép. p.* ἠγορῶντο, *impf. d'*ἀγοράομαι.

ἠδέ, *conj. poét.*, et; *elle équivaut à* καί *et, comme* καί, *est destinée à réunir deux mots; qfois elle est précédée de* τέ, Il. IX, 98; ἠδὲ καί, et aussi, Il. I, 334; V, 128; *elle est souvent séparée de* καί *par un mot*, Od. I, 240; Il. II, 118; *elle vient le plus souv.; à la suite de* ἡμέν; *voy.* ἦ.

ᾔδεα, *ion. p.* ᾔδειν, 1, *p. s. plpf. d'*οἶδα; *voy.* ΕΙΔΩ.

ᾔδη, 3 *p. s. plpf. d'*οἶδα; *voy.* ΕΙΔΩ.

ἤδη, *adv.* déjà, *en lat.* jam, 1° *s'emploie pour désigner le prés. immédiat :* νῦν ἤδη *ou* ἤδη νῦν, maintenant même, justement à présent; *avec un parfait, il peut se traduire par :* à l'instant même; *ou par le verbe* venir de : ἤδη λέλεχα je viens de dire; *avec un futur, par* bientôt *ou par le verbe français,* je vais : ἤδη λέξω, je dirai bientôt *ou* je vais dire; || 2° *désignant un temps passé*, déjà, Il. I, 260; ἤδη ποτὲ πάρος, Il. I, 453, déjà autrefois; || 3° *en parlant de choses inattendues ou long-temps attendues :* ἤδη νῦν, Il. I, 456, maintenant enfin.

ἥδομαι (*aor.* ἥσάμην), *moy. dép.*, se réjouir, se délecter, prendre plaisir à, *avec un partic.* : ἥσατο πίνων, Od. IX, 353, †, il se délecta en buvant.

ἦδος, εος (τό), 1° joie, plaisir, agrément, jouissance : — δαιτός, Il. I, 575, joie des festins, plaisirs de la table ; || 2° utilité, profit, avantage : μίνυνθα ἔσσεται ἡμίων ἦδος, Il.

XI, 318, le profit, la jouissance *à tirer* de nous sera peu considérable; τί μοι τῶν ἦδος; Il. XVIII, 90, Od. XXIV, 405, quel avantage me revient-il de ceci: *en lat.* quid hæc me juvant.

* ἡδυγέλως, ωτος (ὁ, ἡ), dont le sourire est doux, qui sourit agréablement, *épith. de Pan*, H. XVIII, 37. R. ἡδύς, γέλως.

ἡδυεπής, ής, ές, dont la parole est douce, qui parle agréablement, *épith. de Nestor*, Il. I, 248, †; qui chante délicieusement: — ἀοιδός, chanteur à la douce parole, H. XX, 4; — Μοῦσαι, H. XXXII, 2, les Muses à la voix charmante. R. ἡδύς, ἔπος.

* ἥδυμος, ος, ον, *poét. p.* ἡδύς, doux, suave, agréable, *épith. du sommeil*, H. à M. 241, 449; (*d'après* BUTTM. *Lex.* I, *p.* 182. *originair. écrit avec le digamma*); *voy.* νήδυμος.

ἡδύποτος, ος, ον, doux à boire, délicieux: *en parl. du vin*, οἶνος, * Od. II, 340; III, 391. R. ἡδύς πίνω.

ἡδύς, εῖα, ύ (*on trouve une fois* ἡδύς *au fém.*: — ἡδὺς ἀϋτμή, Od. XII, 369; *superl.* ἥδιστος, Od. XIII, 80); 1° agréable, doux, aimable; *il se dit d'abord des sensations corporelles; ainsi*: agréable au goût: — οἶνος, Od. II, 350; III, 351; b) *à l'odorat*: — ὀδμή, Od. IX, 210; *cf.* IV. 446; c) *à l'ouïe*: — ἀοιδή, Od. VIII, 64; *en outre*: — ὕπνος, Il. IV, 136; *cf.* Od. IV, 809; — κοῖτος, Od. XIX, 510; *en général*: φίλον καὶ ἡδύ ἐστι, Il. IV, 17; VII, 387; Od. XXIV. 435, il est agréable et doux; || 2° *au fig. en parl. des sentiments de l'âme*: doux, agréable, calme, serin; *le neut.* ἡδὺ *se prend souvent adverbial.*: — γελᾶν, Il. II, 270, rire d'une manière douce, agréable.

ἠέ, *poét. p.* ἤ, *ou.*

ᾖε, *ép. p.* ᾔει, *impf. d'*εἶμι.

ᾐείδειν, ᾐείδη, ᾐείδης, *plusqpf. ép. d'*οἶδα, *voy.* ΕΙΔΩ.

ἠέλιος (ὁ), *poét. p.* ἥλιος, le soleil; *il est toujours employé dans la forme épique*; a) *pour désigner le lever du soleil, Hom. se sert ordin. d'*ἀνιέναι, Il. VIII, 538; XVIII, 136, *et passim.*; Od. I, 24; *il emploie une fois* ἀνορούειν, Od. III, 1; *une fois* ἀνανεῖσθαι, Od. X, 192; b) *pour indiquer le milieu de sa course*: μέσον οὐρανὸν ἀμφιβεβήκει, Il. VIII, 68; IV, 400, *litt.* le soleil avait entouré le milieu du ciel; il était midi; c) *pour indiquer le déclin, l'après-midi*: ἦμος μετενίσσετο Βουλυτόνδε, Od. IV, 58; Il. XVI, 779, quand il passait à l'heure où l'on dételle les bœufs, vers le soir; *ou* ἂψ ἐπὶ γαῖαν προτρέπεται, Od. XI, 18, il se s'incline *ou* se tourne de nouveau ve re; d) *pour marquer le coucher, Hom des verbes*: δύομαι, δύσετο, Il. II, 3[illegible] δύω, καταδύντα, Il. I, 601; ἐπιδύω, Il *en tmèse*; *et de la périphrase*: ἐμπίπτ[illegible] νῷ, Il. VIII, 485, tomber (s'enfo[illegible] plonger) dans l'océan; || 2° φάος [illegible] lumière du soleil; — ὁρᾶν, Od. X, [illegible] la lumière du soleil, *c.-à-d.* vivre; *nom du soleil entre dans plusieurs destinées à indiquer les régions de l* l'orient *et* l'occident: οἱ μὲν δυσομένου οἱ δ' ἀνιόντος, Od. I, 24, les uns vers l (le soleil) qui va se coucher, les aut Hypérion) se levant; πρὸς Ἠῶ τ' Ἠέλι[illegible] XII, 239; Od. IX, 26 (*oppos. à* ζόφ[illegible] l'aurore et le soleil; *périphrase qu[illegible] toujours le* levant, *et non, comme on* l'est et le sud, *le poëte ne connai[illegible] deux régions célestes*: le côté de la et celui de l'ombre, *c.-à-d. l'est et cf.* ζόφος *et* VOELKER, *Géogr. Hom.*, [illegible]

Ἠέλιος (ὁ) *poét. p.* Ἥλιος (*la derniè se lit une fois* Od. VIII, 271; *et* H. X[illegible] Hélios, *le dieu du soleil, fils d'*Hypé[illegible] XII, 176, *et d'*Euryphaesse, H. XX[illegible] *voy.* Ὑπερίων. *Il eut pour femme* Pers[illegible] *il eut* Eétès *et* Circé, Od. X, 136; XIV, XV; *le matin il se lève de l'occ[illegible] et s'y replonge le soir à l'ouest*; *la* Néère *eut de lui* Phaëthuse *et* Lamp[illegible] *gardent à* Thrinacie *les troupeaux père*, Od. XII, 132; *on jure par lui qu'il voit et entend tout*, Il. III. 27[illegible] *nonça à Vulcain les galanteries de* [illegible] *de* Mars, Od. VIII, 271. *Ses coursie[illegible] char ne sont mentionnés que dans* l'[illegible] 69; *ce n'est que plus tard, après Hom.* [illegible]lios *fut confondu avec* Apollon *ou* [illegible] *ses épith. sont* ἄναξ, παμφανόων, φαέθων, [illegible]βροτος, τερψίμβροτος, ἀκάμας, ὑπερίων.

ᾖεν, *ép. p.* ἦν, *voy.* εἰμί.

ἤέπερ, *adv. poét. p.* ἤπερ.

ἠέρα, *ép. p.* ἀέρα, *voy.* ἀήρ.

ἠερέθομαι, *par allongem. ép. p.* [illegible] 3. *p. pl. ind. prés*: ἠερέθονται, être su[illegible] planer, voltiger, *en parl. de houppe[illegible]* 249; *de cigales*, Il. XXI, 12; *au f[illegible]* τέρων φρένες ἠερέθονται, Il. III, 108, des jeunes gens est volage. * Il.

ἠέρι, *voy.* ἀήρ.

Ἠερίβοια (ἡ), *ép. p.* Ἐρίβοια, Eril[illegible] d'Eurymaque, *par conséq. petite-*

Mercure, *seconde femme d'*Aloüs, *marâtre les* Aloïdes (Otus *et* Ephialte); *dans sa haine pour ses beaux-fils, elle révéla à Mercure l'endroit où ils tenaient Mars prisonnier,* Il. V, 389. R. ἱρι, βοῦς; *d'après* HERM. Bubulina, *ou bien*, celle qui apporte en dot beaucoup de bœufs) R. ἱρι, βοῦς.

ἠέριος, η, ον, *ion et ép. p.* ἀέριος; *selon la plupart des interprètes:* qui a lieu dans le brouillard du matin, *ou* le matin; matinal, de bonne heure, Il. I, 497, 557; III, 7 *et* Od. IX, 52; *c'est avec raison que* VOSS *le dérive* d'ἀήρ, *attendu que de très-grand matin tout l'horizon est enveloppé dans le brouillard; il traduit par conséquent:* dans la matinée nébuleuse, Il. I, 497; *et* au crépuscule du matin, Il. III, 7, *où il s'agit des grues qui attaquent les Pygmées;* BUTTM. *Lexil.* 1, *p.* 118, *le dérive de* ἦρι, (*qui lui même vient d'*ἀήρ), de bonne heure; *peut-être néanmoins dans le vers de* Il. I, 497, *le véritable sens n'est-il pas :* de bon matin, *ni* dans les brouillards du matin, *mais tout simplement* : enveloppée d'un nuage, *ou* semblable à l'air vaporeux; *ce sens serait autorisé par le :* ἠΰτ' ὀμίχλη (comme une nuée) *du vers* 359, *appliqué égalem. à Thétis sortant de l'Océan pour monter dans l'Olympe.* R. ἀήρ.

ἠεροειδής, ής, ές (*gén.* ἰος), *ép. p.* ἀεροειδής, qui ressemble à l'air éloigné et obscur, aériforme, aérien, nébuleux, obscur, *épith. de la mer, ainsi désignée à cause de sa couleur bleuâtre et nébuleuse,* Od. II, 263; IV, 482; *en parl. des grottes*, Od. XII, 80; XIII, 103; *d'un rocher lointain*, Od. XII, 233; *en parl. de la vue étendue d'un homme placé sur un lieu élevé* (specula) : ὅσσον ἠεροειδὲς ἀνὴρ ἴδεν ὀφθαλμοῖσιν, Il. V, 770, aussi loin qu'un homme plonge du regard dans l'horizon nébuleux, *litt.* autant qu'un homme, avec ses yeux, voit l'étendue azurée, sombre *ou* nébuleuse *sur la mer*; ἠεροειδές *doit être pris ici comme subst. L'explicat. de* KOEPP., *qui le prend adv. pour* ἠεροειδέως, *est fausse; car* ἠεροειδέως *n'est pas synonyme d'*ἐν ἀέρι, *qui est l'explication des* SCHOL. R. ἀήρ, εἶδος.

ἠερόεις, εσσα, εν, *ion et ép. p.* ἀερόεις, nébuleux, sombre, obscur, *épith. du Tartare,* Il. VIII, 3, *et de* ζόφος, *pris dans le sens d'*enfer *et de* côté ténébreux de la terre, Il. XII, 240; XV, 191; *delà* ἠερόεντα κέλευθα, Od. XX, 64, les sentiers ténébreux *de la mort.* R. ἀήρ.

ἠεροφοῖτις, ιος (ἡ), qui va et vient dans l'obscurité, qui marche enveloppé de ténèbres, *épith. d'Erinnys, en tant qu'elle envoie la mort et les malheurs imprévus; selon d'autres:* qui habite les enfers, Il. IX, 571; XIX, 87. R. ἀήρ, φοιτάω.

ἠερόφωνος, ος, ον, qui remplit l'air de sa voix, dont la voix retentit dans les airs, *épith. des hérauts*, Il. XVIII, 505, †. R. ἀήρ, φωνή.

Ἠετίων, ωνος (ὁ), 1° *roi de Thèbes en Cilicie, père d'Andromaque*, Il. VI, 395; *Achille, lorsqu'il conquit Thèbes, le tua*, Il. VI, 416; *cf.* Il. XXIII, 827 *et suiv.*; I, 366; IX, 188, *etc.*; || 2° *Imbrien, hôte de Priam*; *il délivra Lycaon de la servitude et l'envoya à Arisbe*, Il. XXI, 41 *et suiv.*; || 3° *troyen, père de Podès*, Il. XXVII, 575, 590. R. αἰετός, *selon* DAMM.

ἤην, *ép. p.* ἦν, *voy.* εἰμί.

ἠήρ (ὁ), *forme ép. p.* ἀήρ; *delà les cas obliques* ἠέρος, ἠέρι, ἠέρα.

ἠθεῖος, είη, εῖον, *litt.* habitué, familier; *delà* cher, chéri, ami; *dans l'Il. il est presque touj. au voc. avec l'apostrophe et comme subst.* : ἠθεῖ' *p.* ἠθεῖε, mon cher, mon ami, Il. VI, 518; X, 37; XXII, 229; *dans tous ces passages, c'est toujours le frère cadet qui adresse la parole à l'aîné : q fois aussi il est adj.* : ἠθείη κεφαλή, Il. XXIII, 94, tête chérie; *c'est ainsi qu'Achille apostrophe l'ombre de Patrocle; Eumée appelle Ulysse* ἠθεῖος, Od. XIV, 147. R. ἦθος, *litt.* celui qu'on est habitué à fréquenter; *c'est l'étymol. la plus vraisemblable; celle de* θεῖος, oncle, *ou de* θεῖος, divin, *d'où il serait formé comme* ἠβαιός *de* βαιός, *n'est guère probable.*

ἦθος, εος (τό), *ion. p.* ἔθος, séjour, siége habituel; *delà*, domicile, demeure; *seul. en parl. des animaux; par ex. des chevaux* : le pâturage habituel, Il. VI. 511; XV, 268; *en parl. des porcs* : gîte *ou* parc habituel, Od. XIV, 411, *en lat.* stabula nota, assueta.

ἤϊα (τά), 1° vivres, provisions de voyage, *en lat.* viaticum, *en prose grecque*, ἐφόδια, Il. II, 289, 410; IV, 363; V, 266; IX, 212; XII, 329; *et en général*, aliments, vivres, nourriture; *on dit aussi :* λύκων ἤϊα, la nourriture des loups, Il. XIII, 103; || 2° balles, paillettes *qui enveloppent le grain*, cosses; *autrement* ἄχυρα; *c'est ainsi que les gramm. expliquent* ἠΐων θημὼν καρφαλέων, Od. V, 368, un amas de pailles légères; *mais il paraît n'être ici employé que par métonymie; et touj. dans le sens primit. de* vivres, fourrages; *voy. ce passage dans* NITZSCH; *les*

gramm. le dérivent de εἶμι, aller (*impf.* ἤϊον) *et l'expliquent par* τὰ φερόμενα, ce qu'on porte avec soi en voyage, *c.-à-d.* les vivres ; ce qui se transporte aisément *c.-à-d.* les balles *ou* pailles légères; *voy.* THIERSCH, *gr.* § 166, 2 ; (*l'iota est ordinair. long dans l'arsis ; il est deux fois bref* : Od. IV, 463 ; XII, 329 ; *et à la fin du vers, il doit se prononcer avec synizèse, c.-à-d. en contractant les deux syllabes en une seule* : Od. V, 266 ; IX, 12 ; *peut-être aussi faut-il lire* ἤιων, Od. V, 568. R. εἶμι.

ἤϊε, *ép. p.* ᾔει, *impf. de* εἶμι.

ἠΐθεος (ὁ), *ép. p.* ἤθεος, adolescent, jeune homme nubile et non marié, jeune garçon ; παρθένοι ἠΐθεοί τε, Il. XVIII, 593; XXII, 127, la vierge et l'adolescent ; νύμφαι τ' ἠΐθεοί τε, Od. XI, 38, les fiancées et les adolescents. R. *peut-être* αἴθω, *d'où* αἴθεος, ἤθεος, bouillant.

ἤϊκτο, 3. *p. s. plus qpf. d'*ἔοικα.

ἤϊξε, *voy.* ἀΐσσω.

ἠϊόεις, εσσα, εν, qui a des bords, des rivages élevés, Il. V, 36, †, *épith. du Scamandre, pour en désigner les* rivages escarpés ; *VOSS trad.* : sur la rive bordée de hauteurs du Scamandre. R. *d'après l'étymol. ordinaire des gramm., il vient de* ἠϊών όνος (ὁ), rivage, *propr.* ἠϊονόεις *et par syncope*, ἠϊόεις, ETYM. M.; *mais* BUTTM. *Lexil. II*, *p.* 23, *le dérive de* ἠϊὼν *qui a de l'analogie avec* εἱαμένη, plaine, prairie, *et lui donne la signif. de* : bordé de prairies.

ἤϊον, *ép. p.* ᾔεσαν, *impf. d'*εἶμι.

Ἠϊόνες (αἱ), Eïones, *bourg de l'*Argolide, *dans les environs du promontoire* Scylléon ; *ce fut plus tard un port des Mycéniens*, Il. II, 561; STRAB.

Ἠϊονεύς, ῆος (ὁ), Eïonée, 1° *nom d'un Grec tué par Hector*, Il VII, 11 ; || 2° *nom d'un Thrace, père de Rhésus*, Il. X, 435. R. ἠϊών, *litt.* l'habitant du rivage, le riverain.

ἤϊος (ὁ), *épith. de Phébus*, Il. XV, 365 ; XX, 152 ; H. à A. 120; *l'étymol. en est incertaine; probablement, selon VOSS*, celui qui lance au loin *ou* atteint de loin; *d'après le* SCHOL. *p.* ἱέις, *de* ἵημι *ou plutôt de la forme primitive* ἴω, *d'où* ἤϊος, *ép.* ἤϊος, *comme* ἥλιος, *ép.* ἠέλιος ; ARISTARQ. *voulait au contraire l'écrire* : ἤϊος ; *d'autres le dérivent d'*ἰάομαι : celui qui guérit ; *mais Phébus ne paraît nulle part comme dieu de la médecine; d'autres le tirent de l'exclamation* ἰή, ἰή, *par laquelle on invoquait Apollon ; mais on ne trouve de traces de cette manière de l'invoquer que dans* l'H. à A. 500 ; BUTTM. *Lex.* I, 85, *le con*sidère comme une forme variée de ἐΰς ou ἠΰ[s]. R. ἵημι.

ἤϊσαν, *ép. p.* ᾔεσαν, *voy.* εἶμι.

ἠΐχθη, *aor.* 1 *pass. d'*ἀΐσσω.

ἠϊών, όνος (ἡ), *ép. p.* ἠών, (*Batr.* 13), rivage de la mer, la côte, la rive, Il. II, 9[…]; ἠϊόνες προὔχουσαι, Od. VI, 138, rivages éle[vés] *ou* dunes de sable, *qui s'avancent dans* [la] *mer*.

ἦκα, *adv.*, 1° faiblement, doucement, ba[s], lentement, légèrement ; — ἀγορεύειν, Il. III 155, parler bas; ἀπώσασθαι, Il. XXIV, 508 repousser doucement ; — ἐλαύνειν, Od XVIII, 92, frapper légèrement ; — κιών, Od XVII, 254, marchant lentement; χιτῶν[ας] ἦκα στίλβοντες ἐλαίῳ, Il. XVIII, 596, vêtemen[ts] légèrement brillants d'huile ; *selon d'ancie[ns] gramm., il faut ici le prendre comparativ.* brillants comme le doux éclat de l'huile; c'e[st] *le sens adopté par VOSS* ; || 2° *en général*, u[n] peu : ἦκ' ἐπ' ἀριστερά, Il. XXIII, 536, un peu [à] gauche ; ἦκα παρακλίνειν κεφαλήν, Od. XX, 308 incliner un peu la tête, la pencher un peu d[e] côté ; BUTTM. *Lex.* I, *p.* 13, *admet avec rai*son comme radical ἀκήν *et comme signif. primitive* : faiblement; *il y reconnait le véritab[le] positif de* ἥσσων, ἥκιστος ; THIERSCH, § 198, 2, *est d'un autre avis.* R. ἀκή.

ἧκα, *aor.* 1 *de* ἵημι.

ἤκαχε, *voy.* ἀκαχίζω.

ἠκέσατο, 3. *p. s. aor. d'*ἀκέομαι.

ἤκεστος, η, ον, *ép. p.* ἄκεστος, non piqué, non aiguillonné, *épith. de la bête à corne qui n'a pas encore senti l'aiguillon du pâtre*, non encore dompté *ou* apprivoisé, * Il. VI, 94, 275. R. ἀ *priv. et* κεστός.

ἥκιστος, η, ον (*superl. de l'adv.* ἦκα), seul Il. XXIII, 531 : ἥκιστος δ' ἦν ἐλαυνέμεν ἅρμα, il était le plus lent à diriger un char ; *telle est la leçon de WOLF ; d'autres écrivent* ἥκιστος *comme superl. appartenant à* ἥσσων, le moindre, le pire; BUTTM. *Lexil.* 1, *p.* 14, *regarde cette orthographe comme la seule exacte, parcequ'il donne à* ἥκιστος *la signif. de* : le plus faible, *bien qu'il reconnaisse dans* ἦκα le *véritable positif de* ἥσσον, ἥκιστα.

ἥκω, venir, être venu ; *il renferme toujours l'idée de trajet achevé et de présence actuelle* ; μάλα τηλόθεν ἥκω, Il. V, 478, je viens de très loin (je suis arrivé) ; οὐ γὰρ οἴω ἥκειν εἰς Ἰθάκην, Od. XIII, 325, car je ne pense pas être venu *ou* arrivé à Ithaque.

ι (τά), *plur. de l'inus.* ἠλάκατον, la
ε sur le fuseau *ou* les fils qui sont
seau, Od. VI, 53; *delà* ἠλάκατα
Od. VI, 306; VII, 105, tourner,
r de la laine *ou* des fils de laine;
ζειν, Od. XVIII, 315, *même sign.*
bl. ἠλάσκω.

η (ἡ), *propr.* roseau; puis tout ce
de roseau, et tout ce qui en a la
eau, quenouille, Il. VI, 491; Od.
vraisembl. ἠλάσκω, tourner.

ν (τό), *voy.* ἠλάκατα.

aor. 1 *d'*ἐλαύνω.

ζω, *forme poét. allongée, équiva-*
σκω, errer çà et là, Il. XVIII, 281;
57.

(*forme équiv. à* ἀλάομαι), *avec*
. ἠλασκάζω, 1° errer çà et là, faire
tout autour, *en lat.* vagari, cou-
rôder; *en parl. des hommes*, Il.
31; *de* mouches, μυιαί, Il. II,
rfs, Il. XIII, 104; καθ' ὕλην, *ibid.*
forêt; || 2° *act. avec l'acc.* : évi-
— ἐμὸν μένος, Od. IX, 457, éviter
à moins qu'il ne faillle lire ἠλυσκά-
istraire à ma force; *cf.* HERM.
on. 439).

*impf. d'*ἀλάομαι.

aor. 2 *d'*ἀλδαίνω.

είη, εῖον, d'Elide, qui concerne
Ἠλεῖοι, les Eléens, les habitants de
XI, 671.

(ἡ), Electre, 1° *fille de* l'Océan *et*
épouse de Thaumas, *mère d'*Iris
pyes, H. à C. 418; || 2° *la*
Λαοδίκη, *fille d'*Agamemnon.

(τό) *et* ἤλεκτρος (ὁ, ἡ,), succin,
e *ou peut-être* sorte de composi-
que d'or et d'argent, *renfermant*
cinquième d'argent; ceci pourrait
particul. Od. IV, 73, *où il est*
e l'or et l'argent, comme orne-
murailles; mais Od. XV, 460;
: χρύσεον ὅρμον ἔχων μετὰ δ' ἠλέκ-
on doit plutôt entendre un col-
ec des coraux d'ambre jaune; *cf.*
); EUSTATH. (*sur l'*Od. IV, 73),
un et l'autre; il nomme ce mé-
ρυσοῦ καὶ ἀργύρου, mélange d'or et
lon PLINE, *Hist. nat.* IX, 65,
nge de trois parties d'or et d'une
ent; VOSS (*sur* VIRGILE, Ecl.
fr. MUELLER (*Archéol. p.* 35);
émoires de l'Académ. des Sciences
de Berlin, classe histor. 1818, *p.* 38), *se pro-*
*noncent en faveur de l'*ambre; PASSOW,
NITZSCH (*Observ. sur l'*Od. 1, 238), *et*
WIEDASCH *se déclarent au contraire pour la*
composition métallique; *cf.* DILTHEY, de
Electro et Eridano, 1824 R. *sans doute* ἠλέ-
κτωρ.

ἠλέκτωρ, ορος (ὁ), le soleil dans sa splen-
deur; *employé comme subst.* Il. VI, 514, *et*
comme adj. joint à Ὑπερίων, Il. XIX, 398;
H. à A. 369, le brillant Hypérion. R. *il a*
vraisembl. la même racine que ἥλιος; *selon*
d'autres ἀ *priv. et* λέκτρον, *litt.* sans lit, *soit*
parcequil ne se couche jamais, soit parcequ'il
fait sortir du lit.

ἠλεός, ή, όν, égaré, fou: φρένας ἠλεέ, Od.
II, 243, qui a l'esprit troublé, insensé; ||
2° *act.* qui trouble l'esprit, qui ôte la raison,
en parl. du vin, οἶνος, Od. XIV, 464; *cf.* ἠλός.

ἠλήλατο, 3.p.s. *plusqparf. pass. d'*ἐλαύνω.

ἠλίβατος, ος, ον, escarpé, rude à gravir;
en général, très-élevé; *se trouve très-fréq.*
dans Hom. comme épith. de πέτρη, rocher,
Il. XV, 273; XVI, 35; Od. IX, 243; X,
88; XIII, 196; H. à M. 404; *et en parl.*
des arbres, H. à V. 268; (*cependant* HERM.
a renfermé ce vers entre deux crochets,
comme étant interpolé); *l'étymol. de ce mot*
est incertaine; on le dérive ordinair. de ἥλιος
et βαίνω; APOLL. *l'explique ainsi* : ὑψηλή, ἐφ' ἣν
ὁ ἥλιος πρῶτον βάλλει, élevé, où le soleil darde
d'abord ses rayons; *ou* ἧς ὁ ἥλιος μόνος ἐπιβαίνει,
où le soleil seul peut arriver; *on peut encore*
entendre: haut comme le soleil, qui va jus-
qu'au soleil, jusqu'au ciel; *selon d'autres*,
de ἠλός, *qui a de l'analogie avec* ἀλιτεῖν, *et*
par conséq. synon. de δύσβατος, inaccessible
ou de ἀλιτεῖν *et* βαίνειν, *p.* ἀλιτόβατος, où l'on
fait facilement un faux pas; *cf.* ἠλιτόμηνος,
l'ETYM. M.; BUTTM. (*Lexil. II, p.* 182), *et*
SPITZNER, *sur l'*Il. XV, 273.

ἠλίθα, *adv.* suffisamment, abondamment,
assez; *il est toujours suivi de* πολλή, Il. XI,
677; Od. V, 483. R. ἅλις.

ἠλικίη (ἡ), *en général et primit.* taille,
stature; || 2° *delà*, âge, âge de la vie, *en lat.*
ætas; *qfois* l'âge avancé, la vieillesse, Il.
XXII, 419; *mais surtout* l'âge de la force,
de 18 *environ jusqu'à* 50; || 3° *comme nom*
collect. : ceux du même âge, de la même gé-
nération, contemporains, *en lat.* coævi,
æquales; *particulièr.* les jeunes amis, les
compagnons de jeunesse, Il. XVI, 808; * Il.
R. ἧλιξ, *en lat.* quantus, *litt.* quantitas.

ἧλιξ, ικος (ὁ, ἡ, τό), qui est dans l'âge mûr,

qui a achevé de croitre; qui est du même âge, *en parl. de bœufs*, Od. XVIII, 373, †.

ἤλιος (ὁ), *forme prosaïque d'*ἠέλιος; *voy. ce mot.*

Ἥλιος (ὁ), *ép.* Ἠέλιος; *voy. ce mot.*

Ἦλις, ιδος (ἡ), l'Elide, *pays à l'ouest du* Péloponnèse, *et borné par l'Achaïe, l'Arcadie, la Messénie et la mer*; *Hom. ne connait pas la division postérieure en* Κοίλη, Πισᾶτις *et* Τριφυλία; *il ne connait pas non plus de ville de ce nom; les Epéens étaient la race dominante, et peut-être étaient-ils d'origine Pélasgique; la partie méridionale faisait partie des états de Nestor, et c'est là qu'habitaient les* Achéens, Il. II, 615, 626; Od. XIII, 275; *dans les passages cités, Hom. n'a que l'acc.* Ἦλιδα; Ἦλιν *fut usité plus tard en parl. de la ville.* R. ἀλάομαι; *Herm. trad.* Palantia.

ἤλιτε, 3. *p. s. aor.* 2. *d'*ἀλιταίνω.

ἠλιτόμηνος, ος, ον, *propr.* qui manque le mois, qui n'a pas accompli la série de mois nécessaire, né trop tôt, Il. XIX, 118, †. R. ἀλιταίνω, μήν.

ἤλκησε, *aor. de* ἑλκέω.

ἧλος (ὁ), clou; *il ne s'emploie que comme ornement du sceptre, de l'épée et de la coupe*; σκῆπτρον χρυσείοις ἥλοισι πεπαρμένον, sceptre garni, *litt.* percé, de clous d'or, Il. I, 246; *cf.* XI, 29, 633.

ἠλός, ή, όν, égaré, insensé, fou : φρένας ἠλέ, *litt.* qui a l'esprit égaré, insensé, Il. XV, 128, †; *delà* ἠλεός, *voy. ce mot.* R. ἀλή.

ἤλυθον, *aor.* 2. *d'*ἔρχομαι.

Ἠλύσιον πεδίον (τό), les Champs-Elysées, Od. IV, 563, *belle et délicieuse plaine, située à l'extrémité occidentale de la terre (c'est ce qu'indique le Zéphyre) et sur l'Océan; il y règne, comme dans l'Olympe lui-même, un printemps éternel, et l'on n'y voit jamais* ni tempête, ni pluie, ni neige. *Homère place dans cette plaine bienheureuse les héros les plus distingués et les favoris des dieux, notamment Rhadamanthe, fils de Jupiter, et Ménélas; là, il les laisse continuer de vivre, sous la forme même et avec le corps qu'ils ont eus sur la terre; cette faveur est accordée au dernier comme gendre de Jupiter*, Il. XI, 603. *Cette campagne est-elle* une île *ou seulem.* une plaine *située sur les rivages de l'Océan? c'est ce qu'Homère n'explique nulle part d'une manière précise. Hésiode (Oper. et Dies*, 169) *et les auteurs postérieurs parlent d'*îles des Bienheureux; *voy. Voelker (Geogr. Hom.* § 78, *p.* 136); *Nitzsch (sur l'*Od. IV, 563). R. ἤλυσις, ἔλευσις, venue, arrivée des âmes.

ἤλφον, *aor.* 2. *d'*ἀλφαίνω.

ἤλω, 3. *p. s. aor.* 2. *de* ἀλίσκομαι.

ἠλώμην, *impf. d'*ἀλάομαι.

Ἠλώνη (ἡ), Elone, *ville des* Perrhèbes *en* Thessalie (Phthiotis) *sur l'*Eurotas; *plus tard* Λειμώνη *suivant Strab.*; Il. II, 739.

ἧμα, ατος (τό), ce qui se jette, trait, javelots : *en lat.* missile: ἤμασιν ἄριστος, Il. XXIII, 891, †, habile à lancer le javelot. R. ἵημι.

Ἠμαθίη (ἡ), l'Emathie, *contrée située entre les fleuves* Erigon *et* Axius, *au nord de la Piérie*, Il. XIX, 226; H. à A. 217; *plus tard elle fit partie de la* Macédoine. R. *peut-être* ἤμαθος, ἄμαθος, sable, *litt.* la sablonneuse.

ἠμαθόεις, εσσα, εν, *ion. p.* ἀμαθόεις, sablonneux, *épith. de la ville de* Pylos, *parce qu'elle était située sur le rivage de la mer*, Il. II, 77, *et dans quatorze autres passages où l'on trouve toujours* Πύλος ἠμαθόεις. *D'autres supposent que cette épith. lui vient d'une rivière nommée autrefois* Amathos, *mais cette étymol. n'a pas de vraisembl.* R. ἄμαθος.

ἧμαι (*impf.* ἥμην; *formes ion. particul.*: ἕαται *et ép.* εἵαται *p.* ἧνται, 3. *p. pl. du prés., et* ἕατο, *ép.* εἵατο *p.* ἧντο, 3. *p. pl. de l'impf.*), *propr.* je suis posé, placé, mis; *de là* 1° être assis, demeurer, séjourner, rester; *avec le part.* ὀνειδίζων, Il. II, 255; Od. IV, 439, être assis disant des injures; ‖ 2° être assis tranquille *ou* oisif; *avec* σιγῇ, Il. III, 134. R. *C'est propr. le parf. pass. de* ἝΩ, ἕζω.

ἦμαρ, ατος (τό), *poét. p.* ἡμέρα, le jour : — χειμέριον, Il. XII, 279, jour d'hiver; — ὀπωρινόν, Il. XVI, 385, jour d'automne; — αἴσιμον, Il. VIII, 72 *et passim; et* μόρσιμον, Il. XV, 613 *et pass.*, le jour fatal, fixé par le destin *pour la mort*; — ὀλέθριον, Il. XIX, 409, le jour funeste, *c.-à-d.* de la perte; — δούλιον, Il. VI, 463, *et pass.*, le jour de l'esclavage; — ἐλεύθερον, Il. VI, 455 *et pass.*, de la liberté; — νόστιμον, Od. I, 9, 168 *et pass.*, le jour du retour; — ἀναγκαῖον, Il. VI, 463; XVI, 836, le jour de la nécessité, de la violence, de la servitude; *souv.* la servitude elle-même; — ὀρφανικόν, Il. XXII, 490, le jour où l'enfant devient orphelin; *Hom. y joint encore les épith.*: κακόν, Il. IX, 251, *et pass.*; νηλεές, Il. XI, 484 *et pass.*; — ἱερόν, Il. VIII, 66 *et pass.*; ἤματι τῷδε, Il. XI, 444; XV, 252, ce jour-là; — ἐπ' ἤματι τῷδε, Il. XIII, 234, ce jour-ci,

ıujourd'hui; ἰῷ ἤματι, Il. VI, 422,
:ul jour; ἐπ'ἤματι, Od. XII, 105,
jour, journellement, toujours; Il.
n un jour; Il. XIX, 229, pendant
ἤματα, Od. V, 156; X, 11 *et pass.*,
ı, *c.-à-d.* pendant le jour; ἤματα
l. XII, 133; XIII, 826, tous les
jours.

ıς, η, ον, 1° qui a lieu le jour *ou*
liurne, Od. II, 104; || 2° qui a lieu
our, journellement, quotidien, Il.
R. ἦμαρ.

:ον, *voy.* ἁμαρτάνω.

éol. et ép. ἄμμες (*gén.* ἡμέων, *qui
ce touj. en deux syllabes, ép* ἡμείων;
et, selon le besoin du vers, ἥμιν *ou*
XI, 344; *éol.* ἄμμι, ἄμμιν; *acc.*
ς, Od. XVI, 372, *éol. et ép.* ἄμμε),
de ἐγώ; *voy.* THIERSCH, § 204,
, *dial.* 44, *p.* 412; KUEHNER,

. . ἠδέ, *poét. p.* καί . . . καί, tant . . .
. . et; non seulement . . . mais en-
ŝ; *voy. cette particule.*

ης (ἡ), le jour; *employé six fois
n.*, Il. VIII, 541; XIII, 828; Od.
XIV, 93, 293; XXIV, 514; *Hom.
e jour en trois parties qui sont:*
ɔre, μέσον ἦμαρ, le milieu du jour,
: soir; *voy.* Il. XXI, 111; *cf.* Od.

ίδος (ἡ), *fém. de* ἥμερος, appri-
ux, adouci par la culture; *se dit
des arbres; subst.* (ἡ), la vigne
ar oppos. à vigne sauvage, Od. V,

, ος, ον, apprivoisé, dompté, Od.
: — χήν, oie domestique, Od.
†.

ος, η, ον, notre, qui est à nous:
, *s.-ent.* δώματα, νέεσθαι, Il. IX,
XV, 88, retourner à ce qui nous
, dans nos demeures, *c.-à-d.* chez
ἡμέτερον, *s.-ent.* δῶμα, Od. II,
sign.; ἡμέτερόνδε, Od. VIII, 39,
e maison *ou* palais. R. ἡμεῖς.

opr. att. p. φημί; *seul. à la* 3.
urf. ἦ, il dit; *toujours après un
ité,* Il. I, 219; *une seule fois avec*
l. VI, 590.

:mi, mi *et qfois* hémi, *en com-*

:, ής, ές, à moitié brûlé: — νηῦς,
Il. XVI, 294, †, vaisseau à demi consumé.
R. ἡμι, δαίω.

ἡμίθεος, 1° *subst.* (ὁ), demi-dieu; || 2° *comme adj.*, à moitié divin: ἡμιθέων γένος ἀνδρῶν, Il. XII, 23, †, la race des demi-dieux, *c.-à-d.* les géants; *cf.* H. XXI, 18. R. ἡμι, θεός.

ἡμιόνειος, η, ον, de mulet, relatif au mulet: — ἅμαξα, Il. XXIV, 189; Od. VI, 72, char attelé de mulets; — ζυγόν, Il. XXIV, 268, joug auquel sont attelés des mulets. R. ἡμίονος.

ἡμίονος (ἡ, *rar.* ὁ), 1° *subst.* mulet, mule, Il. XVII, 472; *ils étaient difficiles à apprivoiser*, Il. XXIII, 654, *et l'on s'en servait surtout dans les contrées montagneuses* (*de là le nom d'* ὀρεύς, οὐρεύς), *pour tirer les voitures de charge et pour l'agriculture*, Il. X, 352; Od. VIII, 124; *par les* mulets sauvages *de Paphlagonie, mentionnés*, Il. II, 852, KOEPPEN *entend les* dschiggetai, equi hemioni *de* LINN.; ἐφ' ἡμιόνων, Il. XXIV, 702, sur un char attelé de mulets; *cf.* ἐφ' ἵππων; || 2° *comme adj.*: βρέφος ἡμίονον, Il. XXIII, 266, poulain de mulet. || *Les épith. sont*: ταλαεργός, Il. XXIII, 654; κρατερώνυξ *et* ἐντεσιεργός, Il. XXIV, 277. R. ἡμι, ὄνος, *litt.* demi-âne.

ἡμιπέλεκκον (τό), demi-hache, hache à un seul tranchant, *Il. XXIII, 851, 858; *le* κ *est redoublé à cause du vers.* R. ἡμι, πέλεκυς.

* ἡμίπνοος, ος, ον, qui ne respire qu'à moitié, à demi-mort, *Batr.* 255. R. ἡμι, πνέω.

ἥμισυς, εια, υ, demi, à moitié; *le sing. n'est usité qu'au neutr.*: τιμῆς βασιληΐδος ἥμισυ, Il. VI, 1, 93; IX, 575, la moitié de la dignité royale; *on le trouve aussi au plur.*: ἡμίσεες λαοί, Il. XXI, 7; Od. III, 155, la moitié des peuples. R. μέσος.

ἡμιτάλαντον (τό), demi-talent: — χρυσοῦ, Il. XXIII, 751, †, demi-talent d'or *pesant. Voy.* τάλαντον. R. ἡμι, τάλαντον.

ἡμιτελής, ής, ές, à moitié achevé: — δόμος, Il. II, 701, †, maison à demi-achevée, demi-bâtie; *l'explication la plus simple est celle-ci: la maison que Protesilas, nouveau marié, construisit pour lui et pour son épouse, n'était pas encore achevée, lors de son départ précipité pour Troie; car il était d'usage de bâtir une nouvelle maison après le mariage; ainsi l'entendent* HEYNE *et* VOSS (unvollendet, inachevée); *mais d'après l'*ÉTYM. M., POSIDONIUS, *et* STRAB. VII, 434, *le sens serait*: à demi orpheline *ou* demi-veuve, *parce qu'elle n'est plus habitée que par la femme; ainsi l'entend* WOLF;

il y a une troisième interprétat., *c'est celle du Schol. et de* RUHNKEN : il abandonna sa maison imparfaite, incomplète, *c.-à-d.* sans enfants. R. ἡμι, τελέω.

ἦμος (*propr. synon. d'*ἦμαρ, *adv. ép. p.* ὅτε, *litt.* le jour où, du temps que, lorsque, puisque, après que, *en parl. du temps passé; la mineure commence par* τῆμος, Il. XXIII, 226; XXIV, 788; *souv. aussi par :* δὴ τότε, Il. I, 475; Od. IX, 168; δὴ τότ' ἔπειτα, Od. XVII, 2; καὶ τότε, Od. IX, 172; καὶ τότε δή, Il. XVI, 779; *il est touj. construit avec l'ind., ordinair. à l'aor., plus rar. à l'impf. et au plusqparf. :* Il. I, 477; VIII, 68; *cf.* THIERSCH, *gr.*, § 316, 13; KUEHNER, II, *p.* 771, 6.

ἠμύω (*aor.* ἤμυσα), se pencher, s'incliner, s'affaisser, se baisser, *en lat.* nutare, inclinare; ἤμυσε κάρη, Il. VIII, 308, la tête s'inclina, *en parl. d'un mourant;* ἤμυσε καρήατι, Il. XIX, 405, il pencha la tête, *en parl. du cheval Xanthus* ; *litt.* il s'inclina par la tête; ἐπί τ' ἠμύει ἀσταχύεσσι, Il. II, 248, *en parl. d'un champ de blé*, il se baisse *ou* s'incline par les épis; ἐπί *est ici adv.*; (*d'autres l'entendent à tort du vent qui* ἐπημύει ἀσταχύεσσι, se jette *ou* s'abaisse sur les épis; *c'est le sens d'*HÉSYCH.); *il se dit au fig. en parl. des villes* : tomber, crouler, Il. II, 373; IV, 290. R. μύω.

ἥμων, ονος (ὁ), celui qui jette, qui lance; ἥμονες ἄνδρες, Il. XXIII, 886, †, hommes qui lancent des javelots. R. ἵημι.

ἤν, *contr. de* ἐάν, *conj.* lorsque, si; ἤν *se trouve dans Hom.*; *mais* ἐάν, *en un seul mot, ne s'y trouve pas; voy. sur sa construct.* εἰ *joint à* ἄν; *il est construit avec le subj.*, Il. IX, 692; Od. V, 120; *avec l'opt.*, *dans le disc. indir.*, Od. XIII, 415.

ἠναίνετο, *voy.* ἀναίνομαι.

ἤνεικα, ἠνείκαντο, *voy.* φέρω.

ἠνεμόεις, εσσα, εν, venteux, agité par les vents; exposé aux vents; aéré; *épith. des lieux hauts, des hautes montagnes et des arbres élevés*, Il. II, 606; VIII, 498 *et* Od. III, 172, †. R. ἄνεμος.

ἡνία (τά), les rênes *des chevaux de trait : elles étaient souvent garnies d'or ou d'ivoire*, Il. V, 226, 583; *seul. au pl.*; *le sing.* ἡνίον *est postérieur à Hom. et signifie* le mors. R. ἵημι.

ἡνίκα, *adv.* quand, dans le temps où, *avec le prés. de l'ind.* : ἡνίκ' ἀγινεῖς, Od. XXII, 198, †, quand tu amènes; VOSS (*sur* ARAT. *Phénom.* 561), *veut qu'on lise* ἦν κεν ἀγινῇς.

Ἡνιοπεύς, ῆος (ὁ), Héniopée, *fils de Thébéus, conducteur du char d'Hector*, Il. VIII, 120. R. ἡνία, ποιέω, *litt.* faiseur de rênes.

ἡνιοχεύς, ῆος (ὁ), *poét. p.* ἡνίοχος, Il. V, 505, * Il.

ἡνιοχεύω, être cocher, tenir les rênes conduire les chevaux, aller en char; *abso* Il. XI, 103; XXIII, 641; Od. VI, 319. R. ἡνίοχος.

ἡνίοχος (ὁ), *propr.* celui qui tient les rênes; *puis* le conducteur du char *ou* des chevaux. *Sur les chars de guerre d'Homère* (*voy.* ἅρμα), *il y avait touj. deux guerriers probabl. le conducteur à gauche, et à droit le* παραιβάτης, *c.-à-d. le héros qui combattai du haut du char*, Il. XXIII, 132. *Le conducteur du char est aussi appelé* ἡνίοχος θεράπων, le serviteur qui tient les rênes, Il. V, 580; VIII, 119; *ce serviteur n'en est pas moins ordinair. un guerrier de noble extraction ; tel que Patrocle*, cocher *ou* écuyer *d'Achille*, Il. XVI, 244; *les héros les plus vaillants sont souvent eux-mêmes appelés* ἡνίοχοι, *par ex. Hector*, Il. VIII, 89; XV, 350; *cf.* θεράπων. R. ἡνία, ἔχω.

ἠνίπαπε, *aor.* 2 *d'*ἐνίπτω; *voy. ce verbe.*

ἦνις, ιος (ἡ), *acc. pl.* ἦνις *p.* ἤνιας, Il. VI, 94, d'un an, âgé seulement d'un an : — βοῦς, Il. X, 292; Od. III, 382, génisse d'un an. (*Dans l'acc. sing.* ἦνιν ι *est employé long*). R. ἔνος.

Ἠνοπίδης, ου (ὁ), fils d'Enops, *c.-à-d.* Satnius, Il. XIV, 444.

ἠνορέη (ἡ), *dat. ép.* ἠνορέηφι, virilité, force, vigueur virile, courage mâle, Il. VI, 156 *et pass.*; Od. XXIV, 509. R. ἀνήρ.

ἤνοψ, οπος (ὁ, ἡ), *poét. p.* ἄνοψ, qu'on ne peut voir *à cause de son éclat*; brillant, éblouissant, étincelant; *toujours :* ἤνοπι χαλκῷ, Il. XVI, 408; Od. X, 360, avec de l'airain resplendissant. R. ἀ *priv.*, ν *intercalé par euphonie, et* ὄψ.

Ἦνοψ, οπος (ὁ), Enops, 1° *Mysien, père de Satnius et de Thestor*, Il. XIV, 445; || 2° Etolien, *père de Clysomède*, Il. XXIII, 634.

ἦντο, 3.*p. pl. impf. de* ἧμαι.

ἠνώγεα, ἠνώγει, *voy.* ἄνωγα.

ἦξε, *aor.* 1 *de* ἄγνυμι.

ἠοῖος, η, ον, 1° *en parl. du temps*, qui

:and matin, *en lat.* matutinus; ῃοίη, *s.-ent.* ὥρα, l'heure mati- ıatin; πᾶσαν ἠοίην, Od. IV, 447, ıtinée; || 2° *en parl. de la région* oriental, *opp. à* ἑσπέριος : ἠοῖοι)d. VIII, 29. * Od. les hommes les orientaux. R. ἠώς.

:τος (τό), le foie, Il. XI, 759; ἧπαρ ἔχουσιν, Od. XI, 301, là où ;me enveloppe le foie; || 2° *le pl.* ·tr. 37, foies cuits *et destinés à être*

aor. 2 *d'*ἀπαφίσκω.

;, ή, όν, fragile, caduc, faible, *'ulcain*, Od. VIII, 311; H. à A., *est encore appliquée*, Il. VIII, *serviteur de Nestor, parce qu'il onduire le char; les anciens l'ex- ıar* ἀσθενής, faible, *et le dérivent ıvec* ἀ *priv.* : *litt.* celui qui n'est sur le sol; *d'après* SCHNEIDER, *orme allongée de* ἤπιος; *d'autres ıt par* ἀπίδανος, *c.-à-d.* ἄπους, , faible des pieds; *d'autres le* ἀ *explét. et de* πεδανός, humble, ·e à terre, chétif; *il est probable ɔt indique l'infirmité des pieds; pposé à* ἄρτιπος, ingambe.

(ἡ), la terre ferme, le continent, *ıar oppos. à* la mer, Od. XIII, , 485; *par oppos. aux îles, il ırticul.* : 1° *l'*Acarnanie *avec la* (ἡ πέραν Ἰθάκης καὶ Κεφαλληνίας, ΙI, 635); *cf.* Od. XXIV, 377; *ui, d'après quelques-uns, sont néespar le nom de* continent noir, ινα, Od. XXI, 108; *mais, sous es anciens interprètes entendaient* Samé *ou l'*Etolie; || 2° la Grèce, *ıs une partie*, H. à Cér. 130, *et* Attique, H. à Bacc. 22, *et peut-* Od. XIV, 57 *et suiv.*; || 3° *la i s'appela plus tard l'*Epire, Od. 5; XXI, 308. R. ἄπειρος, *s.-ent.* ıans bornes; *cf.* VOELKER, *Géogr.* 61.

oét. ἤπερ, que, *après un compar.*, àm, Il. I, 260; Od. IV, 819. R. ɔy. *ce mot.*

:ύς, ῆος (ὁ), Od. XI, 364, †, *et* :υτής, οῦ (ὁ), trompeur, séducteur, 59; XIII, 769; Il. à M. 282. ιω.

ιύω (*fut.* ύσω), éblouir, fasciner, persuader *par des paroles trompeuses*, tromper, séduire, *avec l'acc.*; *particul.* : — γυναῖκας *et* φρένας γυναιξί, Il. V, 349; Od. XV, 421; H. à M. 577, fasciner les femmes, l'esprit des femmes; ταῦτα ἠπεροπεύειν, *c.-à-d.* διὰ ταῦτα, Il. III, 399, me persuader, m'éblouir par cela. R. *d'après la conject. de* PASSOW, εἰπεῖν *et* ἠπύω.

* ἠπητής, οῦ (ὁ), racommodeur, tailleur, *Batr.* 189.

ἠπιόδωρος, ος, ον, qui aime à donner, qui donne volontiers, bon, *ou plutôt* qui donne de douces choses, des douceurs, *en parl. d'une mère*, μήτηρ, Il. VI, 251, †. R. ἤπιος, δῶρον.

ἤπιος, ίη, ον, 1° tendre, doux, bon, juste, équitable : — τινί, Il. XI, 441; Od. II, 47, 234, envers qn; ἤπια εἰδέναι τινί, Il. XVI, 73; Od XIII, 405, être disposé amicalement pour qn, éprouver pour lui des sentiments d'amitié; || 2° adoucissant, calmant : — φάρμακα, remèdes calmants, Il. IV, 218; XI, 515. R. *probabl.* ἔπος, *litt.* à qui l'on peut parler, affable.

ἤπου, *que l'on écrit aujourd'hui en deux mots* : ἤ που, ou *et* que; *voy.* ἤ.

ἦπου, *auj. d'après* WOLF : ἦ που, certes, certainement, assurément; *voy.* ἦ.

ἠπύτα (ὁ), *ép. p.* ἠπύτης, celui qui crie haut; *de là* κήρυξ, Il. VII, 384, †, le héraut qui proclame à haute voix; *selon d'autres*, qui a une voix forte. R. ἠπύω.

Ἠπυτίδης, ου (ὁ), fils d'Epytus, *c.-à-d.* Périphas, *héraut troyen*, Il. XVII, 324.

ἠπύω, 1° *transit.* appeler, appeler à haute voix, *ou* à grands cris : — τινά, Od. IX, 399; X, 83, quelqu'un; || 2° *intrans. en parl. du vent*, bruire, siffler, mugir, Il. XIV, 399; *de la cithare* (*phorminx*), résonner, Od. XVII, 271; *au prés. υ est bref à volonté; cf.* SPITZNER, *Prosod.* § 525. R. *il a de l'anal. avec* εἰπεῖν.

ἦρ, *poét. p.* ἔαρ, le printemps; *d'où au gén.* ἦρος : ἦρος ἀεξομένοιο, H. à C. 455, le printemps étant déjà avancé, *en lat.* vere crescente. *voy.* ἔαρ.

ἦρα, *mot difficile dont le sens et l'étym. ont donné lieu à bien des commentaires; il est touj. accompagné dans Hom. du verbe* φέρειν, porter, *et se trouve six fois dans notre poète, savoir, une fois seul* : θυμῷ ἦρα φέροντες, Il. XIV, 132; *et 5 fois précédé de la prépos.* ἐπί, *soit* immédiatement, *comme dans ces deux exemples* : μητρὶ φίλῃ ἐπὶ ἦρα φέρων, Il. I, 572,

Πατρὶ φίλῳ ἐπὶ ἦρα φέρων Διί; *soit* médiatement, *c.-à-d. en étant séparé par un rég. indir. au dat., comme dans ces trois passages :* αὔτις ἐπ' Ἀτρείδῃ Ἀγαμέμνονι ἦρα φέροντες, Od. III, 164 ; λαοὶ δ' οὐκέτι πάμπαν ἐφ' ἡμῖν ἦρα φέρουσιν, Od. XVI, 375 ; μήτις ἐπ' Ἴρῳ ἦρα φέρων ἐμὲ χειρὶ παχείῃ πλήξῃ, Od. XVIII, 56. *Il est évident que, dans ces six passages, la locution* ἦρα φέρειν, *ou* ἐπὶ ἦρα φέρειν, *a constamment le même sens, et que ce sens est à peu près :* faire plaisir à qn, se montrer complaisant envers lui, lui complaire, *en lat.* gratificari, indulgere, morem gerere; *sauf peut-être* Od. XVIII, 56, *où elle pourrait s'entendre dans le sens de :* aider, prêter secours. *Le sens approximatif n'est donc pas douteux; mais quelle est l'étymologie de ce mot* ἦρα? *est-ce un substantif ou un adjectif? est-ce un acc. sing. ou un acc. plur.? est-il masc., fém. ou neut.? et dans les passages où il est précédé d'*ἐπὶ, *cette prépos. doit-elle être considérée comme séparée de lui par tmèse et devant faire corps avec* ἦρα, *quand elle le précède immédiatement, ou faut-il la rapporter à* φέρειν, *qui serait alors* ἐπιφέρειν? *telles sont les questions auxquelles ce mot a donné lieu. Quant au sens,* Eustathe *nous dit qu'il est employé dans le sens de* τὴν χάριν *et de* τὸ ἐραστόν, la grâce, la faveur, ce qui plait, ce qu'on aime; *et il trad. la locut. par* χαρίζεσθαι : *quant à la dérivation, il le tire d'un subst.* ἦρ (*périspomène*), *lequel serait synon. de* χάρις, *ou plutôt d'*ἦρανον, *plur.* ἦρανα, *d'où, par apocope,* ἦρα, *et cet* ἦρανον *serait lui-même formé d'*ἐράω, aimer ; *selon le gramm.* Hérodien *cité par ce même* Eust. ἦρα *serait l'acc. sing. d'un subst.* ἤρ (*oxyton*), *synon. d'*ἐπικουρία, secours; *et l'auteur des petites schol. l'entend aussi dans ce sens, puisqu'il l'interprète,* Il. I, 574, *par* μετ' ἐπικουρίας χάριν; Buttm (*Lex.* I, *p.*149), *admet aussi un subst.* ἦρ, *gén.* ἠρός, *masc. ou fém. et combat, comme peu philosophique, l'opinion d'Aristarque qui reconnaissait un adj.* ἦρος, *opinion qui avait prévalu comme s'en plaint amèrement l'auteur des petites scholies ; quant à l'étym. de ce mot, il le tire d'*ἌΡΩ, ἀραρίσκω, joindre, adapter, *plutôt que d'*ἐρῶ *ou* ἔραμαι; *je partage son avis sur cette dernière question; mais sur la première, je ne saurais ; je reconnais avec* Aristarque *et avec* Thiersch (*Gr.* § 199, 3), *un adj.* ἦρος *dont* ἦρα *est l'acc. plur. neut.; cet adj. est tiré d'*ἌΡΩ, *et signif. litt.:* qui s'adapte à, qui convient à ; *de sorte que* θυμῷ ἦρα, *est absol. synon., comme le remarquent* Eust. *et le schol. de* Sophocl. (*OEd. Roi,* 1094), *de*

l'adj. θυμήρης, *c.-à-d.* qui s'ajuste cœur, qui lui va, qui lui plait ; *nous v*
part. éol. ἄρμενος, *employé adj. dans sens par* Hés. (*Boucl. d'Herc.* 11
γάρ νύ οἱ ἄρμενα εἶπεν, il dit des chose
étaient très-agréables ; *je pense que*
ἐπὶ *n'appartient pas à* φέρειν ; *car nu*
nous ne voyons dans Hom. ἐπιφέρειν
en bonne part; c'est touj. Ἄρηα πολύδα
ou κῆρα ἐπιφέρειν, *et bien que* Buttm.
tenu ici l'assentiment de Nitzsch (
164) *et de* Naegelsbach, Il. I, 57
puis admettre une supposit. aussi con
l'usage Homérique ; je pense donc
rapporte à ἦρα *et qu'il faut écrire* ἐπ
où la prép. précède immédiatement
crois d'abord autorisé par le passag
phocle (*OEd. Roi,* 1094): ὡς ἐπίηρ
τοῖς ἐμοῖς τυράννοις, *où il serait diffic*
*mettre la tmèse d'*ἐπὶ φέροντα ; *et puis*
*moi l'analogie d'*ἐρίηρος, solidement a
attaché, fidèle, sûr ; *je dis plus ; je*
ἐπίηρα, *comme parfaitement synon. d'*
qui n'en est peut-être qu'une forme
et que nous trouvons construit égal. av
Od. XIX, 343 ; *quant au sens de ce*
dû renfermer primitiv., comme tous formés du radical ΑΡ, *la notion d*
(*cf.* Ἄρης, ἀρέτη, ἄῤῥην), *et le verbe*
même d'où il est tiré a dû signif. pri
tifier, consolider, *et comme la* force
l'union, de l'adjonction *d'une puissa*
*velle, l'idée d'*unir, *de* joindre, *d'*aj
née naturellement de celle de fortifi
ἦρα *ou* ἐπίηρα φέρειν, *signif. litt. :* po
porter des choses fortifiantes, *et com*
terprètent les schol. : porter secours
latin auxilium, secours, *tiré d'*augeo
primit. augmentation, accroissement; *c*
ce sens primit. qu'il faut entendre le
φέρων *de l'*Od. XVIII, 56; *ainsi que ce*
par Tzetzès (*ad Lycoph.* 662), *et ad*
l'oracle à Hercule : ἦρα γὰρ ἀνθρώπο
κλέος ἄφθιτον ἕξεις, en portant force o
aux hommes, tu auras une gloire impé
*et cet autre d'*Orph. (*Lith.* 755) : καὶ
πόθεν βεβολημένῳ ἦρα κομίζεις, et tu porte
à moi piqué par un scorpion ; *quant a*
χαρίζεσθαι *qu'on donne aussi à cette lo*
découle naturellement des deux autr
et faire plaisir *sont deux idées qui sont*
en est de même en lat. où juvare *a*
deux significations; il ne faut donc pa
ner si, plus tard, ce mot ἦρα *a été empl*
le sens de χάριν (*cf.* Apoll. Rh. *Ar*
575), *et même adverbial. avec un gén*

i, gratiâ, pour l'amour de : ἦρα
LLIM. fr. 41 ; τινὸς ἦρα, *Epigr. de*
al. 4, 399 ; ἦρα ἀρδίων, *DOLIAD.*
15, 26.

aux passages d'Homère : dans
IV, 132, *il s'agit de guerriers*
estés à l'écart et qu'on veut en-
mbats pour prendre la place des
e retirent : οἳ τὸ πάρος περ θυμῷ
ἰφεστᾶσ', οὐδὲ μάχονται, qui jus-
t plaisir à leur propre cœur, c.-
posant pas, évitant le danger *ou*
geant leur vie)se tiennent à l'écart
ent pas; *dans le* 2ème, Od. III, 164,
uerriers grecs qui veulent rester
: αὖτις ἐπ' Ἀτρείδῃ Ἀγαμέμνονι ἦρα
tant encore une fois secours à
, pour le seconder *ou* pour lui
plaisir; *dans le* 3ème, Od. XVI,
prétendant qui dit en parl. du
ique : λαοὶ δ' οὐκέτι πάμπαν ἐφ' ἡμῖν
et le peuple ne nous seconde plus
s le 4ème, Od. XVIII, 56, *Ulys-*
de sa lutte avec Irus, dit : μή-
φέρων ἐμὲ χειρὶ παχείῃ πλήξῃ, de
lqu'un ne secondant (ne prêtant
us, ne me frappe de sa lourde
le 5ème, Il. I, 572, *Vulcain parle*
la paix au milieu des dieux qui
: *il parle*, μητρὶ φίλῃ ἐπίηρα φέρων,
de à sa mère chérie, *Junon, qui*
ans le 6ème *enfin, ibid.* 578, *le*
in conseille à Junon de seconder
ne pas lutter contre lui *ou* d'a-
i de la condescendance : πατρὶ
Διί; *on voit que dans tous ces pas-*
tion ἦρα φέρειν *peut également s'en-*
*le sens d'*aider, seconder *et dans*
plaisir.

ης, αο (ὁ), fils d'Hercule, *c.-à-d.*
Il. II, 653, 679.

;, *ion. et ép. p.* Ἡρακλῆς, *gén.* ῆος,
de Jupiter et d'Alcmène, époux
on, Il. XIV, 325; *Junon pour fa-*
rsthée, son protégé, au détri-
ule, que Jupiter avait promis de
puissant que son frère, hâta la
ce dernier et retarda celle d'Her-
X, 98, 125. *Des douze travaux*
Eurysthée lui imposa, Hom. ne
que d'un seul, celui qui consi-
er des enfers le fameux Cerbère
32; *cependant le même passage*
e qu'il en eut plusieurs (ἀέθλων)
; *Laomédon ayant refusé de lui*
laire qu'il lui avait promis pour
la délivrance de sa fille Hésione, Il. XX, 145,
il s'empare de Troie et tue Laomédon avec ses
fils, Il. V, 638, *et suiv.; à son retour, il est*
jeté à Cos par Junon et ramené à Argos par
Jupiter, Il. XIV, 250 *et suiv.*; XV, 25, 30;
pour se défendre contre un monstre marin
qui le poursuivait jusque dans la plaine, il
avait construit une muraille ou levée de terre,
τεῖχος ἀμφίχυτον, Il. XX, 145; *Nélée n'ayant*
pas voulu le purifier du meurtre d'Iphytus,
son hôte, qu'il avait tué par mégarde, Il.
XXI, 22, 38, *fait la conquête de Pylos, tue*
onze des douze fils de Nélée, Il. XI, 689 *et*
suiv.; ce fut là qu'il blessa Pluton, Il. V,
395; *il avait aussi blessé Junon, ibid.* 392;
voy. sur sa mort, Il. XVIII, 117; *Ulys-*
se rencontre son ombre dans l'enfer, Od. XI,
600, *et suiv.; tandis que lui-même, marié à*
Hébé, se réjouit avec les dieux immortels; cf.
ibid 608. *Mais Hébé ne fut pas sa seule fem-*
me; Hom. mentionne encore Mégare, Od.
XI, 268; *il nomme comme ses fils, Tlépolè-*
me, Il. II, 658, *et* Thessalus, Il. II, 679.
Les Cypria *contenaient un récit de sa fureur,*
voy. les fragm. du Cycle, éd. DIDOT, *p.*
582, α; *il reçoit de Copréus le coursier*
Arion, par lequel il remporte le prix de la
course à cheval sur Cycnus, fils de Mars,
dans le temple d'Apollon à Pagase, et fait don
de ce coursier à Adraste, voy. la Théb. fr.
6, *p.* 588; *il parle à Iolé dans la prise d'OEch,*
voy. fr. 2, *p.* 590; *il prend OEc[illegible] fr.* 6,
et ailleurs; il est chez les Cian[illegible]u'il force
à chercher Hylas et à lui donner des ôtages,
fr. 4; *il prend Thémyscyre avec Thésée, voy.*
Νόστοι, *fr.* 9, *p.* 600. R. *DAMM dérive ce nom*
de ἦρα *et* κλέος, amour de la gloire : *HERM. le*
trad. par Popliclutus; *selon d'autres*, il vient
de Ἥρα, Junon *et* κλέος, gloire, *parce qu'il dut sa*
gloire à la haine de cette déesse; peut-être l'éty-
mol. véritable est-elle indiquée par cette réponse
que lui fit l'oracle (TZETZ. *sur* LYCOPH. *v.*
662) : Ἡρακλῆν δέ σε Φοῖβος ἐπώνυμον ἐξονομάζει.
ἦρα γὰρ ἀνθρώποισι φέρων κλέος ἄφθιτον ἕξεις.

Ἡρακλήειος, είη, ειον, *ép. p.* Ἡράκλειος,
concernant Hercule, Herculéen; *seul. au*
fém. : βίη Ἡρακληείη, Il. II, 165, *en lat.* vis
Herculea, *litt.* la force Herculéenne, *c.-à-d.*
Hercule *lui-même.*

ἦρχρε, *voy.* ἀραρίσκω.

ἤρατο, *voy.* αἴρω.

ἠράτο, *voy.* ἀράομαι.

Ἥρη (ἡ), Héré, *c.-à-d.* Junon, *fille de*
Saturne et de Rhée, dite πρέσβα θεά, l'auguste
déesse, Il. V, 721; VIII, 383, *et ailleurs*;

sœur et femme de Jupiter, Il. XVI, 432; XVIII, 356. Les épith. ordinaires sont : πότνια, χρυσόθρονος, λευκώλενος, ἠΰκομος, βοῶπις, ἐρατῶπις (Epigr. 1, 2), χρυσοπέδιλος, Od. XI, 603; Il. IV, 8; Ἀργείη, l'Hymne II lui est adressé. Les villes qu'elle affectionne le plus sont Argos, Sparte et Mycène, Il. IV, 51 et suiv.; lorsque Saturne fut précipité du trône par Jupiter, Rhéa, sa mère, confia à l'Océan et à Thétis le soin de l'élever, Il. XIV, 201 et suiv.; jalouse de ce que Jupiter avait à lui seul enfanté Minerve, elle engendra le monstre Typhon, H. à A. 306, 354; fraude dont elle use à la naissance d'Hercule et d'Eurysthée, Il. XIX, 96, 125; elle jette Jupiter dans les fers avec d'autres dieux, Il. I, 399 et suiv.; Jupiter, à son tour, la suspend au ciel, après l'avoir chargée de deux enclumes, Il. XV, 18 et suiv.; Hercule la blessa à la mamelle gauche, Il. V, 392; aussi, à son retour d'Ilion, le livre-t-elle en butte aux tempêtes, Il. XIV, 250, 256; XV, 25 et suiv.; elle conserve le navire Argo à son cher Jason, Od. XII, 71 et suiv.; elle donne la force, Il. IX, 254; la beauté et la prudence, Od. XX, 70; dans l'Iliade, elle engage d'abord Achille à convoquer l'assemblée, Il. I, 55; puis, ayant vu Thétis avec Jupiter, elle engage une querelle qui s'apaise par les menaces de son époux et l'intervention de Vulcain, Il. I, 536, 611; lorsque les Grecs veulent se retirer, elle engage Ulysse, par le moyen de Minerve, à les retenir, Il. II, 156 et suiv.; elle demande la ruine de Troie, Il. IV, 150 et suiv.; et fait en sorte que les Troyens violent les traités, Il. II, 169 et suiv.; elle secourt les Grecs, Il. V, 711, et suiv.; (description de son char, 722, 732); elle leur crie avec la voix de Stentor, 785 et suiv.; elle les secourt encore, Il. VIII, 198 et suiv.; 350 et suiv.; mais Jupiter déjoue ses manœuvres, 399 et suiv.; voyant les plus vaillants d'entre les Grecs déjà blessés, elle emprunte la ceinture de Vénus, et surprend ainsi le cœur de Jupiter, aidée encore par le sommeil, Il. XIV, 153, 352; vivement gourmandée par Jupiter à son réveil, Il. XI, 13 et suiv., elle rejette la faute sur Neptune, 34 et suiv.; et exécute les ordres de Jupiter, de qui elle se plaint dans l'assemblée des dieux, 78 et suiv.; elle est réprimandée par Jupiter comme ayant excité Achille, Il. XVIII, 356 et suiv.; elle secourt les Grecs, Il. XX, 33 et suiv.; malgré Diane, 70 et suiv.; cf. XXI, 479 et suiv.; elle consulte les dieux au sujet d'Enée combattant contre Achille, Il. XXI, 112 et suiv.; elle ordonne à Vulcain de livrer aux flammes le fleuve Xanthus, qui poursuivait Achille, Il. XXI, 340 et suiv.; pendant le retour des Grecs elle sauve Agamemnon de la fureur des flots, Od. IV, 513; —elle dispute à Vénus et à Minerve devant Pâris le prix de la beauté, Cypr. p. 581; elle déchaîne la tempête contre Pâris emmenant Hélène à Troie, ibid. p. 582, a. — elle eut de Jupiter Hébé, Ilithyie, Mars et Vulcain. R. vraisembl. ἌΡΩ, litt. celle qui préside à l'union c.-à-d. à la vie sociale, selon Hermann, qui le trad. par populonia; à l'union conjugale, selon Heffter.

ἠρήρει, voy. ἀραρίσκω.

ἠρήρειστο, voy. ἐρείδω.

ἦρι, adv. de bonne heure, de bon matin, dans la matinée; μάλ' ἦρι ou ἦρι μάλα, Il. IX, 360; Od. XIX, 320, de très-bon matin. R propr. de ἦρ, contr. d ἔαρ, le printemps; ou d ἀήρ, ἠήρ.

ἠριγένεια (ἡ), 1° adj fém. née de bon matin, qui se lève de bonne heure, le matin, ou, si on le dérive d'ἀήρ, engendrée du brouillard matinal, sortie du crépuscule, épith. de l'Aurore; quelques-uns le prennent activement : qui engendre le matin, Il. I, 477; || 2° comme nom propre : la déesse du matin, l'Aurore, Od. XXII, 197; XXIII, 347. R. ἦρι et γίγνομαι

* Ἠριδανός (ὁ), l'Eridan, fleuve fabuleux de la géogr. ancienne, qui, prenant sa source au nord-ouest dans les monts Rhipées, allait se jeter dans l'Océan; on le trouve pour la première fois dans Hés. Th. 338; Batr. 20 La plupart des anciens pensaient que le fleuve désigné sous ce nom était le Pô; d'autres l'ont entendu du Rhône ou du Rhin.

ἤριπε, voy. ἐρείκω.

ἠρίον (τό), terre, élévation de terre sur un tombeau, tombeau, Il. XXIII, 126. R. probabl. ἔρα, terre.

ἤριπε, voy. ἐρείπω.

ἤρυγε, voy. ἐρεύγομαι.

ἠρῶ, 2. p. s. imparf. d'ἀράομαι, Od. XVII, 176.

ἠρώησαν, voy. ἐρωέω.

ἥρως, gén. ἥρωος; dat. ἥρωϊ, ép. ἥρῳ; acc. ἥρωα, ép. ἥρω; au lieu du gén. ἥρωος, avec syllabe du milieu abrégée, Od. VI, 303; quelques-uns lisaient : ἥρως; au lieu de ἥρω comme acc., il faut écrire ἥρω, sans apostrophe, Il. VI, 63; Od. XI, 520 (ὁ), 1° le héros, noble : c'est ainsi qu'Hom. appelle principalement les rois et les princes, les chefs militaires

ɪgnons; mais aussi tous les com-
ɪrtout dans les apostrophes : ἄνδρες
Δαναοί, Od. XIX, 78, ἥρωες Ἀχαιοί,
ʃ, 68; X, Il. II, 110; Od. I,,
en génér., tous ceux qui se dis-
par la force, le courage, la pru-
ɪabileté, par conséq. c'est l'épith.
ume libre, *de tout* homme hono-
VIII, 483; VII, 44; || 2° le demi-
intermédiaire entre les dieux et les
t qui descendait d'un dieu, soit du
ɪel, soit du côté maternel; on en
ɔremière trace, Il. XII, 23; *cf.*
ɔres et j. 158. R. *elle est fort in-*
ɹes uns, entre autres Platon, le dé-
ɪς, amour, *parce qu'ils étaient des*
l'Amour, *étant issus du mélange*
re divine et de la nature terrestre;
*d'*ἔρα, terre; *d'autres, d'*ἀήρ; *il me*
il a de l'analogie avec ἦρα, ἐπίηρα,
ɪferme l'idée de force, *de* secours,
rendus *aux mortels.*

aor. ép.; voy. ἥδομαι.

nf. fut. de ἵημι.

p. p. ἧς; *voy.* εἰμί.

voy. ἀσκέω.

y. ἧμαι.

ων, ον, gén. ονος, moindre, plus
·ieur, *particul.* en forces, plus fai-
ɪ bon, Il. XVI, 422; *le neutr.*
employé comme adv. moins, pis,
564; *les grammair. le donnent*
ɔar. irrég. de κακός; *mais, quant à*
ɪe, il appartient à ἧκα.

voy. ἧμαι.

ép. p. ἤτην; *voy.* εἰμί.

(ἡ), repos, calme, paix, satisfac-
XVIII, 22, †; H. à M., 356.

ς, ος, ον, poét. p. ἥσυχος, tranquille,
qui se fait doucement, bas, sans
XXI, 598, †; *delà l'adv.* ἡσυχίως,
ment, H. à M. 438.

μένος, voy. αἰσχύνω.

τε ajouté désigne le rapport de co-
ɪ; ce qui le rend presque synon.
doublé : ἦτε. ἦτε, *il signifie* soit..soit,
. XVII, 42; *seul*, Il. XIX, 148; *il*
; *cf.* ἤ. R. ἤ, τε.

u. d'après WOLF ἥ τε; *voy.* ἤ.

Il. VI, 176); *voy.* αἰτέω.

θε, ép. p. ᾐτιᾶσθε, *voy.* αἰτιάομαι.

ɪτο, voy. αἰτιάομαι.

ἦτοι, *conj. ép.*, certes, en vérité, cepen-dant; *elle exprime originairement une affirmation; aussi est-elle souvent jointe à* μέν *et suivie de son opposé* δέ, ἀλλά : assurément, vraiment, sans doute, en effet, Il. VII, 451; XVII, 514, *et particul. après un voc.*, Od. IV, 78; || 2° *elle sert aussi, lorsqu'elle est seule, à ouvrir, comme* μέν, *une phrase renfermant deux propositions dont la seconde renferme la particule adversative* δέ; *on peut alors quelquefois la traduire par* or, Il. I, 68; Od. XV, 6; *ou bien elle se place, comme* μήν, *au commencement d'une propos. qui s'oppose à une autre propos. précédente; elle peut alors se traduire par :* pourtant, toutefois, sans doute, oui; *surtout* ἀλλ' ἦτοι, mais cependant, Il. I, 211; Od. XV, 486; || 3° *elle est encore employée dans le sens affirmatif, même après des subjonctifs amenant des propos. secondaires :* ὡς ἦτοι, ὄφρ' ἦτοι, Il III, 418; V, 23; *en lat.* ut scilicet, ut saltem; *comme particule affirmative, on la trouve aussi écrite* ἤ τοι, *avec le circonfl., et soit en deux mots, soit en un seul*, Il. VI, 56, certes, sans doute, *ironique.* || *Rem. bien qu'*ἦτοι *soit ordinair. en tête de la phrase, on le trouve souvent précédé de l'article*, Il. II, 813; IV, 237; XII, 141; XVIII, 237. R. *vraisembl.* ἤ *et* τοί.

ἦτορ, ορος (τό), 1° le cœur, *considéré comme partie du corps humain*, Il. XXII, 452 (*sur le passage de l'*Il. XV, 252, *voy.* ἄω); *et dans un sens plus étendu, équivalent de* στῆθος, poitrine, Il. II, 490; || 2° *au fig.* a) la force vitale, la vie, *dont le battement du cœur est le signe*, Il. V, 250; b) cœur, âme, esprit, sentiment, *comme siége des sentiments, des penchants, des desirs et des passions*, Il. III, 31; VIII, 437; *enfin* âme, esprit, *comme faculté intellectuelle et siége des idées*, Il. I, 188. R. *probabl.* ἄημι : *litt.* le souffle, *comme* animus, *en lat.*

ἠϋγένειος, ος, ον, *ion. et ép. p.* εὐγένειος.

ἠϋγενής, ής, ές, *ion. et ép. p.* εὐγενής.

ηὔδα, 3. *p. s. impf. d'*αὐδάω.

* ἠΰζωνος, ος, ον, *ép. p.* εὔζωνος, *fragm.* LIV.

* ἠϋθέμεθλος, ος, ον, *ép. p.* εὐθέμεθλος.

ἠΰκομος, ος, ον, *ion. p.* εὔκομος.

ἠΰς, ἠΰ, *ép. p.* ἐΰς, ἐΰ, *voy.* ἐΰς.

ἦϋσε, *aor. 1 d'*ἀΰω.

ἠΰτε, *particule ép.*, 1° comme, de même que, *synon. de* ὡς, ὥσπερ, καθάπερ, *et jointe à des mots isolés :* ἠΰτ' ὀμίχλη, Il. I, 359, comme

un nuage; *cf.* Il. II, 87; *on la trouve aussi placée après un compar. pour* ἤ, Il. IV, 277; *à moins que dans ce passage le compar. ne soit dans le sens du positif et qu'alors* ἠΰτε *n'ait là aussi le sens de* comme ; *on le trouve encore après un compar.* Od. XVI, 216, *dans le sens de* quàm, *mais l'éd.* Didot, *d'après la plupart des manuscrits, porte* ἤ τ', *et non comme les meilleures édit. allem.* ἠΰτ'. || 2° *peut-être, synon. de* ὡς ὅτι, comme quand, *et construite avec l'ind.*, Il. II, 87; *avec le subj.*, Il. XVII, 547. R. *selon* Butth. *Lexil.* II, *p.* 247, 230, ἠΰτε *est né de* ἤ εὖτε (ἤ, *dans le sens de* ὡς, comme); εὖτε *se trouve une fois*, Il. III, 10, *pour* ἠΰτε.

Ἥφαιστος (ὁ), 1° Héphestus *ou* Vulcain, *fils de Jupiter et de Junon, qui le mit au monde boiteux et laid*, Il. XVIII, 396; H. à A. 317 *et suiv.*; *cette laideur, dont souffrait l'amour-propre de sa mère, le fit précipiter du ciel, dans son enfance ; il fut reçu avec bienveillance par deux déesses de la mer, Thétis et Eurynom, et demeura chez elles pendant neuf ans; pendant ce séjour, il fabriqua des parures pour les Néréïdes*, Il. XVIII, 394 *et suiv.*, H. à A. 319 *et suiv.; plus tard, précipité une seconde fois de l'Olympe par Jupiter, irrité de ce qu'il embrassait le parti de Junon, il alla tomber dans l'île de Lemnos, où il fut bien reçu par les Sintiens*, Il. I, 590 *et suiv.*; XV, 23; *ses épith. sont :* Ἀμφιγυήεις, κυλλοποδίων (Il. XXI, 331), πολύμητις, πολύφρων, κλυτοτέχνης *et autres semblables*; *l'H.* XIX *lui est adressé. Les ouvrages d'art dus à Vulcain et mentionnés dans Hom. sont : le palais des dieux dans l'Olympe*, Il. I, 606 *et suiv.; les sièges où ils s'asseyaient sous les portiques*, Il. XX, 12; *le lit de Jupiter*, Il. XIV, 166 *et suiv.*; 338 *et suiv.*; *l'égide de Jupiter*, Il. XV, 309; *son sceptre*, Il. II, 101; *son trône d'or*, Il. XIV, 238; *la cuirasse de Diomède*, VIII, 195; *la coupe du roi des Sidoniens*, Od. IV, 615 *et suiv.*; XV *et suiv.; les chiens d'or vivants de la cour du roi des Phéacions*, Od. VII, 91 *et suiv.*; *des jeunes filles d'or, des coupes merveilleuses et autres ouvrages qui ornaient sa propre demeure et qui sont décrits*, Il. XVIII, 369 *et suiv.; où l'on trouve encore des détails sur son atelier, sur ses ouvrages et sur son art. C'est lui et Minerve, sa sœur, qui ont enseigné aux hommes les arts de toute espèce*, Od. VI, 233 ; Il. XXIII, 160 *et suiv.* ; H. XIX. *Dans l'Il., il réconcilie Junon avec Jupiter et verse le nectar aux dieux*, Il. I, 571, 600 ; *il sauve dans un combat le fils de son prêtre*, Il. V, 23 11; *il secourt les Grecs*, Il. XV, 214; XX 36 *et suiv., où sa marche est décrite ; à la prière de Thétis, dont il n'a pas oublié les bienfaits, il fabrique pour Achille des armes admirables*, Il. XVIII, 369, 617, *et entre autres ce fameux bouclier où étaient représentés le ciel, la terre et les événements les plus importants de la vie ; on le voit avec Charis, qu'il avait épousée*, Il. XVIII, 38[illegible] *et suiv.; à la demande de Junon, il repoussa par le feu le Xanthe qui poursuivait Achille*, Il. XXI, 328, 382; *mari de Vénus, il enlaça le dieu Mars, surpris en flagrant délit d'adultère, dans un réseau merveilleusement travaillé*, Od. VIII, 267, 359 ; *L'auteur du poème intitulé* Δαναΐς, *fr.* 3. *p.* 386, *le dit né de la terre; il prépare une lance pour Pélée*, *Cypr. fr.* 4, *p.* 392; *il fabrique pour Jupiter une* vigne et des raisins d'or, *Petite Iliade*, *fr.* 3, *p.* 393. *Homère appelle souv.* le feu, la flamme de Vulcain, φλὸξ Ἡφαίστοιο, Il. IX, 468; || 2° *il est pris comme nom appellatif et synon. de* πῦρ, Il. II, 246; Vulcanus, *en lat. se prend de même pour* ignis. R. *selon* Herm. ἅπτειν *et* ἄϊστος, *litt.* qui ignem ex occulto excitat ; *mais plus vraisembl. d'après* Hæfler, *de* φαίω, φαῖσθαι *avec le prépositif* η, *litt.* le brillant, le reluisant.

ἦφι, *ép. p.* ᾗ, Il. XXII, 107.

* ἠχέω (*aor.* 1 ἤχησα), *intrans.* sonner, résonner, retentir, H. à C. 38. R. ἠχή.

ἠχή (ἡ), son, retentissement, bruit, murmure, *en parl. du bruit que fait soit une* multitude d'hommes, Il. II, 209; XII, 252; Od. III, 150; *soit* le combat, Il. VIII, 159 XV, 355; *soit le* vent, Il. XVI, 769.

ἠχήεις, εσσα, εν, sonnant, résonnant, retentissant, bruyant, *en parl. de la mer*, Il. I 157; *d'une maison*, δώματα, Od. IV, 72; H. à C. 104. R. ἠχή.

ἤχθετο, *voy.* ἔχθομαι.

ἦχι, *ép. p.* ᾗ, *adv.* où, Il. I, 607; III 326 *et passim, où il est touj. écrit sans iota souscrit, tandis qu'il est écrit* ᾗχι, *avec iota souscrit, dans l'*Od. III, 87; VI, 94; XIX 553 ; *j'avoue que je ne conçois pas cette différence d'orthographe;* Crusius *lui-même qui dans son dictionn., admet cette différence la fait disparaître dans son édit. d'Homère où l'on trouve partout* ἦχι.

* ἠχώ, όος (ἡ), son, retentissement, *particul.* son répercuté, écho, H. XVIII, 21.

ἠῶθεν, *adv.* 1° ἠελίῳ, le matin, de bon

ıeure; demain matin, Il. VII, 372; || 2° le natin, dans la matinée, à la pointe du jour, l. XVIII, 135; Od. I, 372. R. ἠώς.

ἠῶθι, *adv.* le matin, dans la matinée; *oujours* ἠῶθι πρό, avant le jour, Il. XI, 50;)d. VI, 36. R. ἠώς.

*ἠῷος, η, ον, qui a lieu le matin, matinal, le bonne heure, H. à M. 17. R. ἠώς.

ἠώς, *gén.* ἠοῦς; *dat.* ἠοῖ; *acc.* ἠῶ (ἡ), 1° 'aurore, l'aube du jour, Il. IX, 618 *et suiv.*;)d VI, 48; || 2° le temps de l'aurore, *c.-à-d.* e matin; *l'acc.* ἠῶ *signifie* toute la matinée,)d. H, 434; *le gén.* ἠοῦς, le matin *du jour uivant*, Il. VIII, 470, 552; || 3° le jour ıaissant, la lumière du jour qui se lève, Il. VIII, 1; ὅτε δὴ τρίτον ἦμαρ ἐϋπλόκαμος τέλεσ' Ἠώς, mais lorsque l'Aurore aux belles ›oucles amena, introduisit (*et non* acheva) e 3ᵉ jour, Od. V, 390; IX, 76; *ce qui* :*xplique pourquoi les jours sont aussi* :*omptés par aurores*, Il. I, 493; Od. XIX, 192, 571; *cf.* VOELKER, *Géogr. Hom. p.* 126; NITZSCH, Od. II, 434; || 4° *suiv.* EUSTATHE, VOSS *et d'autres*, ἠώς *signif. aussi* la lumière du jour elle-même, le jour, toute la journée, Il. XIII, 794; Od. XIX, 571; || 5° l'orient, l'est, le levant, *l'une des régions du monde dans cette locution :* πρὸς ἠῶ τ' ἠέλιόν τε; *voy.* ἥλιος. R. αἴω, ἄημι (*propr.* l'air matinal).

Ἠώς (ἡ), *comme nom propre*, l'Aurore, *déesse qui préside à l'aube matinale et au jour naissant; elle est, d'après l'*H. XXXI, *fille d'Hypérion et d'Euryphaësse; mais, selon Hés. Théog.* 372, *fille de Théia; elle épousa Tithon, et eut de lui Memnon*, Il. XI, 1; Od. IV, 188; H. à V. 219. *Elle enleva Orion et Clitus, à cause de leur beauté*, Od. V, 120; XV, 250; *elle a, en qualité de déesse, fixé sa demeure à l'occident, dans la terre fabuleuse d'Æa, (vraisembl., selon la conjecture de* NITZSCH *(*Od. V, 1*), parce que le soir le ciel offre un phénomène semblable à l'aurore); elle se lève le matin du lit de son époux, pour porter la lumière*, Il. XI, 1, *ou, d'après l'*Il. XIX, 1, 2; Od. XXII, 197, *elle sort des ondes de l'océan, précédée de la brillante étoile du matin*, Ἑωσφόρος, Il. XXIII, 226; *elle répand sa lumière sur toute la terre, mais le poète ne dit rien sur son couchant. D'après l'*Od. XXII, 246, *elle est portée sur un char attelé de deux coursiers. Les épith. dont son nom est ordinairement accompagné sont* ἠριγένεια, φαεσίμβροτος, Il. XXIV, 785; χρυσόθρονος, ἐΰθρονος, ῥοδοδάκτυλος, κροκόπεπλος, φαίνολις, H. a C. 51.

Θ.

Θ, *huitième lettre de l'alphab. grec; elle est la marque du huitième chant dans les poèmes d'Homère.*

θαάσσω, *ép. p.* θάσσω, être assis, Il. IX, 194; XV, 124; Od. III, 336; H. à M. 172; *le prés. et l'impf. sont seuls usités.* R. *D'après* BUTTM. *Lexil.* II, *p.* 111, *il vient de* θέω *ou* θάω; *cf.* τίθημι.

θαιρός (ὁ), le gond, *qui était fixé à la porte même, et non, comme chez nous, attaché au jambage de la porte*, Il. XII, 459, †.

θαλάμη (ἡ), *en lat.* cubile, *litt.* couche; *delà* gîte, réduit, tanière *d'un animal, particul. des poissons*, Od. V, 432, †.

θαλαμηπόλος (ὁ), *litt.* celui qui reste *ou qui* fait son service dans la chambre à coucher *ou* dans l'appartement des femmes; *au fém.* (ἡ), femme de chambre, camerière, Od. VII, 8; XXIII, 293. R. θαλάμη, πολέομαι.

θάλαμος, ου (ὁ), *tout appartement situé dans l'intérieur de la maison*, chambre, *et d'abord* 1° la chambre à coucher, *surtout* celle des époux, la chambre nuptiale, Il. III, 423; VI, 243, 250; l'appartement de la mariée, Il. XVIII, 492; || 2° la chambre où se tient la maîtresse de la maison; *cette pièce se trouvait dans l'intérieur de la maison*, Il. III, 127; Od. IV, 121, *et en gén.* toute autre chambre *située dans l'intérieur*, appartement, pièce, Il. XXIII, 317; || 3° garde-manger, office, dépense, magasin *où l'on gardait les habits, les armes et les provisions de bouche*, Il. IV, 193; VI, 288; *d'après l'*Od. II, 337, cette pièce

semblerait avoir été une voûte souterraine, voy. NITZSCH *sur ce passage; cf. aussi l'*Od. VIII, 337; XV, 99. R. *probabl.* θάλπω *ou* θάλλω; *je lui trouve beaucoup d'analogie avec* θόλος; *voy. ce mot.*

Θάλασσα (ἡ), Il. *et* Od. *passim*, la mer, l'eau de la mer, *et particul.* la mer intérieure *ou* Méditerranée, *opp. à* l'Océan, Od. XII, 1, 2. R. *probabl.* ἅλς.

Θαλάσσιος, ος, ον, ce qui appartient à la mer, marin : — ἔργα, Il. II, 614, les œuvres de mer, *c.-à-d.* la navigation, Il. II, 614; *et* la pêche, Od. V, 67. R. θάλασσα.

Θάλεα (τά), *selon quelques-uns*, fortune florissante, joies, plaisirs de la vie, abondance de tous les agréments ; *en lat.* res floridae : θαλέων ἐμπλησάμενος κῆρ, Il. XXII, 504, †, s'étant rempli *ou* rassasié le cœur de plaisirs ; *mais bien plutôt* friandises, bonnes choses, bonbons, *litt. et selon les schol.* : les bonnes choses qui font bien venir un enfant. R. *c'est vraisembl. le plur. de* θάλος, *ou peut-être d'un adj. inus* θάλυς : *voy.* θάλεια.

Θαλέθω, *forme poét. équiv. à* θάλλω, 1° fleurir, Od. XXIII, 191 ; *au fig. en parl. des hommes*, être dans la fleur de l'âge, Od. VI, 63 ; || 2° être florissant de qche, *c.-à-d.* en avoir beaucoup, *avec le dat.* : σύες θαλέθοντες ἀλοιφῇ, Il. IX, 467, porcs chargés de graisse; *cf.* XXIII, 32 *et* IX, 208 ; *en lat.* florere, turgere, distendi pinguedine. R. θάλλω.

Θάλεια (ἡ), *adj qui n'est usité qu'au fém. comme épith. de* δαίς, Il. VII, 475 ; Od. III, 420 ; VIII, 76, 99 ; *un* repas florissant, *c.-à-d.* abondant, délicieux, splendide. *Les anc. gramm. le dérivent, à tort, de* θάλεια; *c'est plutôt le fém. d'un adj. inusité* θάλυς, *forme ép. équiv. à* θῆλυς, *à laquelle appartient aussi* τὰ θάλεα ; *voy.* BUTTM. *Gr.* § 62. *Rem.* 3.

Θάλεια (ἡ), Thalie, *fille de* Nérée *et de* Doris, Il. XVIII, 39. R. θάλλω.

Θαλερός, ή, όν, 1° fleurissant, verdoyant; *de là* frais, vigoureux, vif, éveillé, actif; *seul. au fig., comme par ex. en parl. de* jeunes gens, αἰζηοί, Il. III, 26, *et passim*; *d'un jeune* époux, πόσις, Il. VIII, 190; *d'une jeune* épouse, ἄλοχος, ἄκοιτις, *passim* ; — γάμος, Od. VI, 66 ; XX, 74 ; H. à Pan, 35, un mariage florissant, *c.-à-d.* célébré dans la fleur de l'âge, entre de jeunes fiancés ; — μηρώ, Il. XV, 113, cuisses robustes, pleines ; — χαίτη, Il. XVII, 439, crinière *de cheval* pleine, riche, abondante, bien fournie ; || 2° *cet adj. s'emploie pour exprimer, à un haut degré, la qualité par excellence de chaque chose : ainsi :* — φωνή, Il. XVII, 696, ; Od. IV, 704, voix forte, sonore, pleine; — δάκρυ, Il. II, 266, larmes abondantes; — γόος, plaintes incessantes, gémissements redoublés, Od. X, 457. R. θάλλω.

Θαλίη (ἡ) *propr.* la fleur; *au fig.* le bonheur la joie, l'abondance, les plaisirs de la vie : ἐν πολλῇ θαλίῃ, Il. IX, 143, au sein du bonheur, de l'abondance, dans l'opulence; *au plur.* Od. XI, 603. R. θάλλω.

Θαλλός (ὁ), branche, rameau, rejeton, feuillage, feuilles vertes, *qu'on donne aux chevreaux*, Od. XVII, 224, †. R. θάλλω.

Θάλλω, *forme qui ne se trouve que* Il. à Cér. 402 ; *ép.* θηλέω, Od. V, 73 (*aor.* 2. ἔθαλον, *ép.* θάλον, Il. XVIII, 33; *parf.* 2. τέθηλα, *d'où part.* τεθηλώς, *fém.* τεθαλυῖα, *ép. p.* τεθηλυῖα, *à cause de la mesure du vers; plusqpf.* τεθήλει), pousser, verdoyer, être dans sa fleur, *avec le dat.* : *en parl. de la terre* : — ἄνθεσι, H. à Cér. 402, pousser des fleurs en abondance : se couvrir de fleurs, *avec le gén.* : — ἴου, Od. V, 73, pousser beaucoup de violettes ; || 2° abonder en, être rempli de, *comme* βρύειν, *avec le dat.* — σταφυλῇσιν, Od. V, 69, *en parl. de la vigne*, être chargée de raisins ; — φύλλοισιν, Od. XII, 103, être couvert de feuilles ; *au fig.* — ἀλοιφῇ, Il. IX, 208, être chargé de graisse ; *le part. s'emploie fréq. dans un sens absolu* : florissant, large, riche, abondant; *en parl. de la* rosée, ἐέρση, Od. XIII, 245 ; *d'un* festin, εἰλαπίνη, XI, 415 ; *de l'*automne, ὀπώρη, XI, 192 ; *d'un* jardin, ἀλωή; Od. VI, 293.

Θάλος, εος (τό), rejeton, rameau ; *au fig. en parl. de l'homme*, Il. XXII, 86 ; λευσσόντων τοιόνδε θάλος χορὸν εἰσοιχνεῦσαν, Od. VI, 157, en voyant un tel rejeton entrer dans le chœur dansant, *c. à-d.* se mêler aux danses ; *il faut observer ici, que le partic. s'accorde* (κατὰ σύνεσιν) *non pas avec* θάλος, *mais avec* femme ou déesse *qui est l'idée qui préoccupe celui qui parle ; cf.* H. à Vén. 279.

Θαλπιάω, s'échauffer, devenir *ou* être chaud ; *seul. au part. avec forme ép. allongée* θαλπιόων, Od. XIX, 319, †. R. θάλπω.

Θάλπιος (ὁ), Thalpius, *fils d'Eurytus, petit-fils d'Actor, chef des Epéens devant Troie*, Il. II, 620. R. θάλπος, *litt.* celui qui échauffe.

Θάλπω, *seul. au prés.* rendre chaud, chauffer, échauffer, *avec l'acc.* : στέατος τροχόν, Od. XXI, 179, une boule *ou* pain de suif, *pour le fondre et le rendre maniable* — τόξον, rendre flexible, amollir un arc, en

le graisse devant le feu, * Od.XXI,

ωρή (ἡ), *propr.* action d'échauffer, ıffer, de donner la chaleur *et au fig.* paix, le calme; *seul. au fig.* adou-, soulagement, consolation, joie, 12; X, 223; Od. I, 167. R.θάλπω.

ια (τά), *sous-ent.* ἱερά, sacrifices ıices de la moisson; offrande des fruits *de la terre, faite aux dieux*, 34; *dans ce passage, cette offrande faite à* Diane, *mais plus tard, on ne qu'à* Cérès, *Théocr.* VII, 3. R.

ιάδης, ου (ὁ), fils de Thalysius, *c.-*ŝpole, Il. IX, 458.

, *adv. de temps*, souvent, fréquem-. XVI, 207 *et passim*, Od. IV, *assim;* — θρώσκοντες οἰστοί, Il. XV, ts qui partent souvent, *c.-à-d.* qui lent en grand nombre. R. ἅμα, *lques anc. gramm.*

ίνω, *forme poét. équiv. à* θαμβέω; ıer, être surpris, stupéfait, regarder ınement, *et même* avec une sorte *avec l'acc.* : — εἶδος, H. à V. 83; M., 407.

ω (*aor.* 1 ἐθάμβησα, *ép.* θάμβησα), onné, surpris, stupéfait; *absol.* Il. 2° *transit.* regarder qn.avec éton-surprise *ou* stupéfaction, *avec l'acc.* 35; *cf.* XVII, 167. R. θάμβος.

ς, εος (τό), (*gén. ép.* θάμβευς, Od. 97), étonnement, surprise, stupé-ffroi, Il. III, 342. R. θάομαι.

ς (*dat.* θαμέσι; *acc.* θαμέας), *adj. ép.* *au pl.*, *synon. de* θαμειός, fré-épais, serrés; *on admet par hypo-mme sing.*, θαμής *ou* θαμύς; Il. X, 553; Od. XIV, 12; *voy.* *Thiersch*, *Buttm.* § 64, *rem.* 2. R. θαμά.

ός, ή, όν, fréquent, compact, dense, é, amoncelé; *il n'est usité qu'au nom. et acc.*, Il. I, 52; XIV, 423; 66. * Il. R. θαμά.

ω, aller *ou* venir fréquemment, fré-*peut-être avec l'acc.*, *comme on l'inférer du* 1er *des passages cités*: I, 386, 425; Od. V, 88; || 2° être *avec le partic. et pouvant se tra-nme simple adverbe* : οὔτι κομιζόμενός, Od. VIII, 451, il n'était pas sou-né. R. θαμά.

θάμνος (ὁ), bocage, broussailles, buisson, fourré; taillis épais et serré, épaisseur de la forêt; *au sing.* Od. XXIII, 190; H. à C. 100; *au plur.* Od. V, 476; Il. XI, 157. R. θαμινός, fréquent.

Θάμυρις, ιος (ὁ), (*acc.* ιν), — ὁ Θρῆιξ, Thamyris, le Thrace, *chantre ou barde du temps mythique, fils de Philammon et d'Argiopé; il fut vaincu dans une lutte avec les muses, et privé à la fois de ses yeux et de son art*, Il. II, 595; *Apd.* I, 33.

θανατόνδε, *comme* εἰς θάνατον, à la mort, Il. XVI, 693, *en lat.* ad mortem.

θάνατος (ὁ), la mort, *tant naturelle que violente*; meurtre, Il. III, 309; *au plur.* Od. XII, 341, les différents genres de mort; *la déesse du sort, la destinée* (Μοῖρα, μόρος), *envoie la mort naturelle, d'après la loi générale de la nature; la Parque* (κήρ; κῆρες θανάτοιο), *envoie la mort violente qui arrive avant le terme ordinaire de la vie;* Apollon et Diane *donnent la mort prompte et sans douleur qui arrive à la fleur de l'âge; cf.* μόρος *et* κήρ. R. θανεῖν.

Θάνατος (ὁ), *nom propre du dieu de la mort*, la Mort *personnifiée;* le Trépas; *Hom. le nomme le frère jumeau du sommeil*, Il. XIV, 231; XVI, 671, *sans donner aucun détail sur sa figure. D'après Hés. Th.* 759, *il est fils de la Nuit et habite le Tartare.*

θανέειν, *et avec contr.* θανεῖν; *voy.* θνήσκω.

θάομαι, *propr. dor. p.* θηέομαι; *voy. ce mot* (*fut.* θήσομαι), *moy. dép.*, être étonné de, regarder avec étonnement, admirer; *seul. l'opt. de l'aor.* : θησαίατ' *p.* θήσαιντο, Od. XVIII, 191, †.

θάπτω (*aor.* 1. θάψα, *ép. p.* ἔθαψα; 3. *p. s. plusqpf. pass.* ἐτέθαπτο), ensevelir *un corps mort, c.-à-d.* 1° le brûler, Od. XII, 12, 13; Il. XXI, 323; || 2° enterrer les ossements recueillis, les déposer dans la tombe; — ὑπὸ χθονός, Od. XI, 52; XXIV, 417, sous terre.

θαρσαλέος, έη, έον, *att.* θαῤῥαλέος (*compar.* θαρσαλεώτερος, Il. X, 223), hardi, courageux, confiant; 1° *en bonne part* : — πολεμιστής, Il. V, 602, fier, hardi, intrépide guerrier; || 2° *et aussi en mauv. part* : téméraire, audacieux, insolent, arrogant, Od. XVII, 449; XIX, 91. R. θάρσος.

θαρσαλέως, *adv.*, Od. I, 382, 385; XVIII, 330, 390; XX, 269, témérairement, hardiment. R. θαρσαλέος.

θαρσέω, att. θαῤῥέω (aor. ἐθάρσησα, ép.

θάρσησα, *part.* τεθάρσηκα), 1° être hardi, courageux, rassuré, avoir bon courage; *ordinair. dans le sens absolu*, avoir confiance; *l'impér.* θάρσει *est fréq.;* τεθάρσηκασι λαοί, Il. IX, 420, les peuples sont pleins de courage; || 2° *transit. avec l'acc.* : oser, ne pas craindre : θάρσει τόνγ' ἄεθλον, Od. VIII, 197, ose ce combat, ne le crains pas, sois plein d'assurance dans ce combat. R. θάρσος.

Θάρσος, εος (τό), *att.* θάῤῥος, 1° hardiesse, bon courage, confiance, assurance, Il. V, 2 *et souv.*; Od. XIV, 216 *et souv.*; || 2° *en mauv. part*, audace, témérité, arrogance, insolence, Il. XVII, 520; XXI, 395.

Θάρσυνος, ος, ον, courageux, rassuré, plein de confiance, Il. XVI, 70; confiant dans; *avec le dat.* : — οἰωνῷ, Il. XIII, 823, dans cet augure. R. θάρσος.

Θαρσύνω, *att.* θαῤῥύνω (3. *p. s. imparf. avec forme fréquentat.* θαρσύνεσκε), rendre courageux, inspirer de la confiance, rassurer; *avec l'acc.*, Il. XIII 767; XVII, 117, 683; — ἦτόρ τινι ἐνὶ φρεσίν, Il. XVI, 242, ramener le courage dans l'esprit de qn; *et avec le dat. de l'instrument* : — μύθῳ, Il. IV, 233; X, 190; — ἔπεσσι *ou* ἐπέεσσι, Od. IX, 377; Il. XXIII, 683. R. θαρσύς; *poét. p.* θρασύς.

Θάσσων, ων, ον, Il. XV, 569, plus vite; *compar. de* ταχύς, *voy. ce mot.*

Θαῦμα, ατος (τό), 1° miracle, prodige, merveille, *tout ce qu'on regarde avec admiration et avec étonnement*; *souvent il est joint à* ἰδέσθαι *ou* ἰδεῖν, Il. V, 725; H. à V. 206, chose merveilleuse à voir; θαῦμα πελώριον, Od. IX, 190, *en parl. de Polyphème*, monstre épouvantable; *c'est le* monstrum horrendum, *de Virg.;* || 2° admiration, étonnement, Od. X, 326. R. θάομαι.

Θαυμάζω (*imparf.* ἐθαύμαζον, *ép.* θαύμαζον, Il. II, 320; X, 12 *et souv.; et avec la forme fréq.* θαυμάζεσκον, Od. XIX, 229; *fut.* θαυμάσομαι, *ép.* σσ; *aor.* ἐθαύμασα), 1° *intransit.* s'étonner, être surpris; *absol.* Od. VIII, 265; *souv. avec un partic.*, Il. XVIII, 496; Od. IV, 44; VII, 145; —*avec l'inf.* : οἷον δὴ θαυμάζομεν Ἕκτορα... αἰχμητὴν τ' ἔμεναι καὶ θαρσαλέον πολεμιστήν, Il. V, 601, *en lat.* quale, id est, cur tandem miramur Hectorem esse hastatorem et audacem bellatorem ? pourquoi tant nous étonner de ce qu'Hector est un lanceur de javelot et un intrépide guerrier ? || 2° *transit. avec l'acc.* admirer quelque chose, en être étonné, émerveillé, le regarder avec surprise, Il. X, 12; Od. I, 382 *et passim*; *joint à* ἀγάασθαι, Od. XVI, 203, admirer et être éme[...] — οἷον ἐτύχθη, Il. II, 320, s'étonne[...] qui arriva; *remarq. la tournure* : — [...] ὅσσος ἔην, οἷός τε, Il. XXIV, 629, *litt.*[...] rait Achille, combien grand et quel i[...] R. θαῦμα.

Θαυμαίνω, *forme ép. équiv. à* [...] (*fut.* ανῶ, *ép.* ανέω), admirer, *ave*[...] Od. VIII, 108, †.

Θαυμακίη (ἡ), Thaumacie, *ville d*[...] *gnésie (Thessalie), soumise à la domin*[...] *Philoctète*, Il. II, 716; *selon Eusta*[...] *même qui plus tard fut appelée* Θαυμα[...] θαυμάζω, *litt.* miranda, la merveilleuse

* Θαυμάσιος, ίη, ιον, merveilleux, [...]rable, H. à M. 443. R. θαῦμα.

* Θαυμαστός, ή, όν, miraculeux, [...]veilleux, admirable, étonnant, H. à [...]

* Θαυματός, ή, όν, *poét. p.* θαυμασ[...] à M. 80; à B. 34.

ΘΑΦΩ, *thème radic. poét. et in*[...] *quel on rapporte le parf* τέθηπα; *le* [...] *parf.* ἐτεθήπεα, *ép. p.* ἐτεθήπειν, *et l*[...] ἔταφον, *d'où le part.* ταφών; *des deux* [...] *de ce thème la seconde est changée e*[...] *au parf., et la 1re, à l'aor.; le pa*[...] *signif. du prés. et le plusqparf.* [...] *l'imparf.* : admirer, s'étonner, être [...] stupéfié, étourdi; engourdi; *il est tr*[...] *au partic.*, Il. IV, 243; XXI, 29; [...] ἐν στήθεσσιν τέθηπεν, Od. XXIII, 10[...] esprit dans ma poitrine est frappé [...] peur *ou* paralysé par la stupéfaction, [...] blé d'étonnement; *on trouve encor*[...] πεα θυμῷ, Od. XXIV, 90; *on ne tr*[...] *l'aor. 2 que le partic.* ταφών, Il. [...] XI, 545; *voy. Buttm. gr. p.* 285.

ΘΑΩ, *verbe défectif ép., dont* [...] *trouve que l'inf. prés. moy.* θῆσθαι *p.* [...] *la 3. p. s. de l'aor. moy.* θήσατο *et l*[...] θησάμενος), 1° sucer, traire : γυναῖκά [...] μαζών, Il. XXIV, 58; H. à C. 23[...] téta une femme aux mamelles, *c.-à-d.* [...]melles d'une femme; *voy.* γυνή; *en* [...] *brebis* : αἰεὶ παρέχουσιν ἐπηετανὸν γάλα [...] Od. IV, 89, elles offrent toute l'a[...] lait à traire; || 2° *act.* faire sucer, [...] οὐδ' Ἀπόλλωνα θήσατο μήτηρ, H. à A[...] et ce ne ne fut point sa mère qu[...] Apollon.

Θεά (ἡ), *fém. de* θεός, déesse; θεά, [...] Il. I, 1, déesse, *c.-à-d.* muse; θεά [...] *joint à un autre subst.* : θεὰ μήτηρ, Il. [...] une mère déesse; θεαὶ Νύμφαι, Il.

nymphes déesses (θεά *conserve l'al-*
ıs les cas; delà le gén. θεᾶς, *l'acc.*
'at. pl. θεαῖς; *cependant on trouve,*
158: θεῆς *et* θεῇσιν. Il. XI, 638;
)5; *Herm.* (*sur l'H. à V.* 191),
on lise touj. θεαῖς); θεά *doit être pro-*
mme monosyll. après πότνια, Od. V,
II, 391; XX, 61; *Buttm. gr.* I,
it πότνα *et alors* θεά *est dissyllabe.*

: (ἡ), regard, aspect, vue : αἴδεσσαι
τερ, H. à C. 64, respecte-moi par
rd, au nom de ton regard; *d'autres*
ς ὑπερ, *et trad.* propter deam, en
à cause de, au nom de la déesse;
ut également qu'on écrive θείης, *mais*
); *il en fait un nom propr.* Θείη, *p.*
ıme Ρέα, Ρείη; *or* Θεία *est la mère du*
'És. Théog. 371); *il est assez naturel*
s, implorant le soleil, comme mère,
au nom de sa mère à lui. Au sur-
çon est douteuse.

α (ἡ), *poét. p.* θεά, déesse, Il. VIII,
)d. VIII, 341.

ὁ, οῦς (ἡ), Théano, *fille de Cissée,*
l'Anténor, prêtresse de Minerve à
[I. V, 70; VI, 298; *et, d'après des*
ıstérieurs, sœur d'Hécube.

ı (τό), *ép. p.* θεῖον; *voy. ce mot.*

ω, *ép. p.* θειόω; *voy. ce mot.*

, *voy.* τίθημι.

πεδον (τό), *place exposée au soleil,*
n fait sécher qche; essui, séchoir,
, 123, †; *c'était, dans les vignes, un*
ni et exposé en plein aux rayons du
ı on laissait sécher les raisins au cep,
réparer le vinum passum; *voici le pas-*
ῆς (ἀλωῆς) ἕτερον (πέδον) θειλόπεδον λευρῷ
τέρσεται ἠελίῳ, ἑτέρας δ' ἄρα τε τρυγόωσιν,
τραπέουσιν, dans cette partie de la
ı séchoir, situé dans un espace uni,
uffé par le soleil; on cueille les uns
, on pressure les autres. *Voss tra-*
ıelques raisins, étendus en rond dans
e uni, séchaient aux rayons du so-
ıntend par conséq. un endroit où sont
es raisins coupés); *voy.* Nitzsch, *sur*
ze et Buttm. *Lexil.* II, *p.*190. R. εἵλη,
rticle τό *s'étant réuni, par crase, avec*
εἰλόπεδον, *il en est résulté* θειλόπεδον.

ν, *voy.* τίθημι.

ι, *voy.* τίθημι.

ι (*aor.* 1 ἔθεινα; *part.* θείνας, Il. XX,
rbe qui a de l'analogie avec κτείνω *et*
ıpper, couper, piquer, percer, *avec*
l'acc. Il. I, 588; XVI, 339; *et avec le dat. de l'instrum.* : — ἄορι, Il. X, 484, frapper avec l'épée; — βουπλῆγι, Il. VI, 136, avec l'aiguillon; — μάστιγι, Il. XVII, 430, avec le fouet; *sur* θεινομένοι, Od. IX, 459, *voy.* ῥαίοιτο

Θείομεν, *poét. p.* θῶμεν; *voy.* τίθημι.

Θεῖον (τό), *ép.* θέειον, *et une fois* θήϊον, Od. XXII, 493, soufre; *en parl. de la foudre*, Il. VIII, 435; XIV, 415; Od. XII, 417; *on l'employait comme moyen de purification*, Il. XVI, 228; Od. XXII, 493; *voy.* θειόω. R. *peut-être* θεῖος, *adj.*; *l'odeur de soufre qu'exhale la foudre a pu faire regarder cette substance comme ayant une origine céleste*, divine.

Θεῖος, η, ον, 1° divin, issu d'une divinité : — γένος, Il. VI, 180; *ou* provenant d'un dieu, envoyé par une divinité : — ὄνειρος, Il. II, 22, songe envoyé par les dieux; — ὀμφή, Il. II, 41, voix d'un dieu; || 2° consacré à une divinité, saint : — ἀγών, sainte assemblée *dans le temple*, Il. VII, 298, XVIII, 376; — χόρος, chœur sacré, Od. VIII, 264; || 3° divin, *c.-à-d.* magnifique, excellent, *non seul. en parl. des hommes distingués par des talents ou des qualités extraordinaires*, Il. II, 335; XIII, 694; XV, 25 *et passim*; *mais encore de tout ce qui est grand, beau et sublime dans la nature; ainsi en parl. de la* mer, ἅλς, Il. IX, 214, *de la* boisson, *du* vin, ποτόν, Od. II, 341; *cf.* Nitzsch *sur le mot* δῖος, Od. III, 265, *p.* 190. R. θεός.

Θειόω, *ép.* θεειόω (*fut.* ώσω), 1° soufrer, enfumer avec du soufre, purifier; — δῶμα, Od. XXII, 482, une maison en y brûlant du soufre; || 2° *moy.* δῶμα θεειοῦται, Od. XXIII, 50, il soufre sa maison, il la purifie avec du soufre; (*la forme est épique dans les deux passages*). R. θεῖον.

Θείω, *ép. p.* θέω, courir.

Θείω, *ép. p.* θέω, θῶ, *subj. aor.* 2 *de* τίθημι; *voy. ce mot.*

Θέλγω (*aor.* 1 ἔθελξα; *aor. pass.* ἐθέλχθην), passer doucement la main par dessus, frotter légèrement, *en lat.* mulcere, *afin de dompter, d'adoucir par cette agréable titillation*; *de là* 1° charmer, assoupir, engourdir, *en parl. du corps, avec l'acc.*: *ainsi en parl. du caducée de Mercure* : ἀνδρῶν ὄμματα θέλγει, il charme, il enchante *ou* assoupit les yeux des hommes, Od. V, 47; XXIV, 3; XXIV, 343; *et en parl. de Neptune* : θέλξας ὄσσε φαεινά, Il. XIII, 435, ayant enchanté les yeux brillants; ce qui

ne doit pas s'entendre des ténèbres de la mort, mais d'un assoupissement produit par une force peut-être magnétique ; || 2° *au fig. en parl. de l'esprit*, charmer; *le plus souv. en mauv. part, c.-à-d.* engourdir, paralyser, priver entièrement qn de ses facultés intellectuelles, captiver, tromper, éblouir, fasciner, séduire : — τινά, qn, *en parl. de Circé*, Od. X, 291, 320 ; *des Sirènes*, Od. XII, 40 ; *avec* νόον, Il. XII, 256, fasciner l'esprit ; *cf.* H. à C. 36 ; *avec* θυμόν, Il. XV, 594, affaiblir, enchainer le courage; *le nom de l'instrument se met au dat.* : — ἐπέεσσιν, λόγοισιν, Od. III, 267 ; 1, 57, séduire par des paroles, par des discours; — ψεύδεσσι, δόλῳ, Il. XXI, 276, 604, par des mensonges, par la ruse; ἔρῳ δὲ θυμὸν ἐθέλχθεν, Od. XVIII, 212, ils (les prétendants) furent charmés, fascinés, aveuglés par l'amour; *il se prend très-rarement en bonne part* : charmer, captiver *par un récit*, Od. XVII, 314, 321.

* θελκτήρ, ῆρος (ὁ), celui qui adoucit, qui calme — ὀδυνάων, H. XV, 4, les douleurs, *en lat.* dolorum lenitor. R. θέλγω.

θελκτήριον (τό), tout ce qui a sur l'esprit une puissance enchanteresse; charme, attrait, séduction, enchantement, délices ; *en parl. de la ceinture de Vénus*, Il. XIV, 215; *Hom. appelle les chants* θελκτήρια βροτῶν, Od. I, 337, les délices des mortels, *et le cheval de Troie* : — θεῶν θελκτήριον, Od. VIII, 509, le plaisir, l'amusement, le passe-temps des dieux. R. θελκτήρ, θέλγω.

* θέλω, *ép.* ἐθέλω, vouloir, *d'où* θέλοι, H. à A. 46; *mais là aussi Herm. veut qu'on lise* ἐθέλοι.

θέμεθλον (τό), fondement, fondation ; base : ὀφθαλμοῖο θέμεθλα. Il. XIV, 493, la racine de l'œil, *c.-à-d.* la cavité, le fond de l'œil : — στομάχοιο, Il. XVII, 47, la racine du gosier, le fond de la gorge (*et non* l'orifice de l'estomac). R. θέμα, τίθημι.

θεμείλιον (τό), *synon. de* θέμεθλον, base, fondement, fondation : — τιθέναι, Il. XII, 28, jeter les fondements : — διατιθέναι, H. à A. 254, *même sign.* ; — προβαλέσθαι, Il. XXIII, 255, *même sign.* ; *ne se trouve qu'au plur.*

θέμεν *et* θέμεναι, *inf. aor.* 2 *ép. de* τίθημι.

θέμις, *gén.* θέμιστος, *ép. p.* θέμιδος (ἡ), *en génér. tout ce qui a été* posé, établi *et* consacré *par l'usage et la coutume*, ce qui est équitable, convenable ; *delà*, 1° ordre établi, coutume, usage, droit: ὅς οὔτινα οἶδε θέμιστα, Il. V, 761, qui ne connaît aucun droit, *en parl. de Mars; on trouve souv. la locution* : θέμις ἐστί, il est juste, il est équitable, *construite avec le dat. de la pers. et l'inf.*, Od. XIV, 56; Il. XIV, 386; XXIII, 44; (*quant à la locution* : ἣ θέμις ἐστί, comme c'est l'usage, comme il convient, Il. II, 73; IX, 134; *et peut-être au nomin.* : ἡ θέμις ἐστί, *voy.* ἥ); *joint à* ἀγορή : ἵνα ἀγορή τε θέμις τε, Il. XI, 807, où est l'assemblée des juges et la justice; *Voss trad.* Gerichtsplan, tribunal; || 2° *au pl.* αἱ θέμιστες, les statuts, les arrêts : a) *en parl. des dieux* : — Διός, Od. XVI, 403, les arrêts de Jupiter *annoncés par la bouche de l'oracle* ; b) *en parl. des hommes* : lois, dispositions, ordonnances, Od. IX, 112, 115; *particul. des princes et des juges* : οἵτε θέμιστας πρὸς Διὸς εἰρύαται, Il. I, 238; II, 206, qui gardent, conservent les lois de la part de Jupiter; *qfois* arrêts judiciaires: κρίνειν θέμιστας σκολιάς, Il. XVI, 387, prononcer, rendre des jugements faux, fausser le droit; *en parl. des sujets* : λιπαρὰς τελεῖν θέμιστας, Il. IX, 156, 298, payer *au roi* de riches tributs, de forts impôts, *c.-à-d.* les dons d'usage, les présents établis, les redevances. R. θέω, τίθημι.

Θέμις, ιστος (ἡ), Thémis, *fille d'Uranus (le Ciel), et de* Gea (*la Terre*), *Hés. Théog.* 135; *elle ne paraît dans Hom. que trois fois: Elle fait dans l'Olympe la fonction d'un héraut et convoque les dieux à l'assemblée*; Il. XX, 4; *c'est elle qui reçoit à leur arrivée ceux qui viennent s'asseoir au banquet des dieux et qui veille parmi eux au maintien de la décence et de l'ordre*, Il. XV, 78; *c'est elle qui règle les assemblées du peuple et les dissout*, Od, II, 68; *dans les hymnes elle est nommée l'*amie de Jupiter, H. XXII, 2, *et la* compagne de la Victoire, H. VII, 4; *plus tard, elle fut la protectrice de l'ordre légal et la déesse de la justice.*

θέμιστα, θέμιστας, *voy.* θέμις.

θεμιστεύω, 1° donner des lois, rendre la justice : — τινί, Od. XI, 569, à quelqu'un; *en parl. des dieux* : — βουλήν, H. à A. 253, rendre un oracle *ou plutôt* donner souverainement un conseil qui fera loi; || 2° régner, gouverner : — τινός, Od. IX, 114, sur quelqu'un ; * Od. R. θέμις.

* θεμιστοπόλος, ος, ον, qui administre les lois, qui rend la justice, *épith. des rois*, H. à C., 103, 473. R. θέμις, πολέω.

* θεμιτός, ή, όν, *poét. p.* θεμιστός, légal, juste, équitable, H. à C. 203. R. θεμίζω, *qui n'est pas dans Hom.*

ω, placer, poser, mettre dans l'obli-
le, contraindre, forcer : — νῆα θέμωσε
κέσθαι, Od. IX, 486, 542, il (le flot,
orça le vaisseau à gagner la terre.
u.

),αρος (τό), le plat de la main, la
avec laquelle on frappe, Il. V, 339,
ίνω.

ép. p. θοῦ; voy. τίθημι.

μητος, ος, ον, bâti de Dieu : — πύρ-
VIII, 519, †. R. θεός, δέμω.

δής, ής, ές, semblable à Dieu, pareil
ux, épith. des héros distingués ; res-
ice qui ne repose toutefois que sur les
ges corporels, comme la beauté, la
etc., Il. II, 623; c'est aussi l'épith.
étendants, Od. X, 20; XXII, 186;
ειδής; cf. BUTTM. Lexil. I, p. 165.
εἶδος.

ίκελος, ος, ον, même signif. que θεοειδής,
131 ; XIX, 155; Od. III, 416; IV,
III, 256. R. θεός, εἴκελος.

εν, adv., de la part de Dieu, Od.
147, †. R. θεός.

κλύμενος (ὁ), Théoclymène, fils de
ide, descendant de Mélampe, et devin
, Od. XV, 256. R. θεός. κλύω, litt.
de Dieu.

εν, 1. p. pl. de θέω.

ροπέω, prophétiser, annoncer la vo-
es dieux, interpréter les présages des
ne se trouve qu'au partic., Il. I,
[, 522; Od. II, 184. R. θεοπρόπος.

ροπίη (ἡ), 1° propr. l'interprétation
ures, des présages divins, prophétie;
de μάντεια, Il. I, 87; cf. EUSTATH.
415; || 2° synon. de θεοπρόπιον, ordre,
des dieux, présage, Il. I, 385; XVI,

ρόπιον (τό), tout ce qui est indiqué
dieux, présage, ordre ou réponse des
oracle, prophétie, Il. I, 85; VI,
Il.

ρόπος (ὁ), interprète des dieux, devin,
, prophète; c'est le nom générique de
ux qui, d'après certains signes, inter-
la volonté des dieux, Il. XII, 228;
416. R. On dérive ordinair. ce mot
et προειπεῖν, prédire la volonté des
ou de τὰ θεοῖς πρέποντα λέγων, celui
les choses qui conviennent aux dieux;
BUTTM. Lexil, I, p. 19, le dérive de
dans son sens primitif : sortir de, ré-
sonner, retentir au dehors; d'où θεὸς πρέπει,
un dieu envoie des présages, se manifeste au
dehors; θεοπρόπιον serait ainsi le signe des
dieux et θεοπρόπος, l'interprète de ce signe.

θεός (θεόφιν, ép. p. θεῶν, gén. pl., Il.
XVII, 101, et p. θεοῖς, dat. pl. Il. VII, 366;
le nom. pl. θεοί, est monosyll., Il. I, 18), 1° au
masc. (ὁ) dieu, le dieu par excellence, c.-à-d.
Jupiter, Il. XIII, 730; Od. XIV, 444; III,
231; VIII, 176; dans un sens indéterminé,
synon. de δαίμων, Il. XVII, 99; Od. III,
131, un dieu, quelque dieu; σὺν θεῷ, Il.
IX, 49, avec dieu, avec le secours de dieu :
ἐκ θεόφιν, Il. XVII, 101, par les dieux; ὑπὲρ
θεόν, Il. XVII, 327, contre dieu, contre la
volonté de dieu; || 2° au fém., (ἡ), synon. de
ἡ θεά, Il. I, 516; il est fréquent dans Hom.;
mais il dit aussi θήλεια θεός, Il. VIII, 7, litt.
un dieu femelle; || 3° comme adj. au com-
par. θεώτερος, plus divin : θύραι θεώτεραι,
Od. XIII, 111, portes plus divines, c.-
à-d. plus fréquentées des dieux. Les
dieux d'Homère ont, comme les hommes,
un corps avec des veines et du sang, et ce
corps est en tout semblable à celui des hommes;
cependant ils sont plus grands et bien supé-
rieurs en force, Il. V, 800; XV, 361; ils
sont immortels et jouissent d'une jeunesse
éternelle; ils ne connaissent ni les maladies ni
les autres infirmités humaines; cependant ils
ne sont pas à l'abri de tous les accidents,
Il. V, 858. Sans être doués d'une science univer-
selle, ils surpassent de beaucoup les hommes
en intelligence et en connaissance, Il. V, 441;
II, 485; sous le rapport moral, ils ne s'é-
lèvent pas au-dessus des hommes; ils ont,
comme eux, des appétits et des passions,
même des défauts et des faiblesses. Ils gou-
vernent l'univers et surtout les affaires des
mortels; ce sont eux qui leur dispensent les
biens et les maux; mais souvent l'homme,
par sa propre perversité, s'attire des mal-
heurs, et alors il n'en faut accuser ni les
dieux ni le destin (voy. μοῖρα), Od. I, 33,
34. Ils apparaissent ordinairement aux
hommes, sous une forme étrangère (cf.
Od. XVII, 485), ou environnés d'une nuée
qui les dérobe aux regards, Il. XX, 130,
150; leur demeure est l'Olympe et le Ciel;
voy. Ὄλυμπος.

θεουδής, ής, ές, qui craint et respecte les
dieux; delà pieux, religieux, juste, vertueux;
— νόος, Od. VI, 121, un esprit pénétré de
la crainte des dieux; — θυμός, Od. XIX,
364, un cœur pieux; — βασιλεύς, Od. XIX,

109; * Od. R. *C'est avec raison que* BUTTM. *Lex.* I, *p.* 170, *distingue ce mot de* θεουδής, *avec lequel d'autres le confondent, et le dériv. de* δείδω *et* θεός; HÉSYCH. *l'interprète par* θεοσεβής; *les* SCHOL. *Palat. par* θεοδεής *ou* δεισιδαίμων.

θεόφιν, *voy.* θεός.

θεραπεύω, 1° *à l'act.* être le serviteur de quelqu'un, le servir, lui être soumis, *non par condition, mais volontairement et par bon office; en lat.* famulari; *rég. au dat.*, Od. XIII, 265, †; *il est oppos. à* ἄρχω; || 2° *au moy. même sign. qu'à l'act.* H. à A., 380. R. θεράπων; *voy. ce mot.*

* θεράπνη (ἡ), *poét., par contr. p.* θεράπαινα, servante, H. à A. 157.

θεράπων, οντος (ὁ), serviteur, suivant, garde, compagnon, aide; *il est différent de* δοῦλος *et signif. un* serviteur volontaire, *non-seul. de naissance libre, mais souv. d'extraction noble; c'est ainsi que* Patrocle *est* θεράπων, suivant *ou* compagnon d'armes d'Achille, Il. XVI, 244; Mérion, *de* Idoménée, Il. XXIII, 13; Thrasymèle, *de* Sarpédon, Il. XVI, 464; *tous les héros sont appelés* θεράποντες Ἄρηος, serviteurs de Mars, Il. VII, 382; *les rois sont appelés* θεράποντες Διός, Od. XI, 254; *mais c'est surtout le nom sous lequel on désigne les aides qui conduisent le char des héros:* conducteurs de char: ἡνίοχοι θεράποντες, Il. V, 580; *dans l'Od. les* θεράποντες *s'occupent dans la maison de divers offices.* Od. I, 109; *cependant ils sont toujours, comme les varlets des chevaliers, issus de race noble, tel qu'*Etéonée, Od. IV, 22. R. θέρω, foveo; *propr.* celui qui s'est voué au service de quelqu'un.

θερέω, *ép. p.* θερῶ, *voy.* θέρομαι.

θερμαίνω (*aor.* 1 ἐθέρμηνα), chauffer, échauffer, rendre chaud: *avec l'acc.*: — λοετρά, Il. XIV, 7, préparer un bain chaud; *au pass.* devenir chaud, ardent, Od. IX, 376. R. θερμός.

θερμός, ή, όν, chaud, ardent, brûlant; *ce mot exprime la chaleur à différents degrés:* chaud, Il. XIV, 6; XI, 266; bouillant, chaud jusqu'à bouillir, Od, IX, 388; *au fig.* δάκρυα θερμά, Il. VII, 426, des larmes chaudes. R. θέρω.

θέρμω, chauffer, échauffer, rendre ardent; — ὕδωρ, Od. VIII, 426, chauffer de l'eau; *au pass.* devenir chaud *ou* ardent, être échauffé, Od. VIII, 437; πνοιῇ δ' Εὐμήλοιο μετάφρενον εὐρέε τ' ὤμω θέρμετο, Il. XXIII, 381, le dos et les larges épaules d' étaient échauffés par le souffle (des ch *Remarquez ici le verbe au sing.*, b *le sujet soit au duel masc.; cela arri pour les plur. masc. et fém.; cette c ction est appelée par les gramm.* βοιώτιον *ou* Πινδαρικόν; *elle est, du rest rare.*

θέρομαι (*moy. défectif: inf.* Od. XIX, 64; *subj.* 3. *p. s.* θέρηται, 331; 3. *p. pl.* Il. XI, 667; *aor.* 1 *p* ρην, *d'où la* 1. *p. s. subj.* θερέω *p.* θε XVII, 23; *part. fut. éol.* θερσόμεν XIX, 506), 1° devenir chaud, se cha réchauffer, Od. XIX, 64, 506; — πυ XVII, 23, au feu; || 2° être brûlé, e — πυρός, Il. VI, 331; XI, 667, par (*l'actif* θέρω *est rare*).

θέρος, *gén.* εος, *et éol.* θέρευς, O 118; *dat.* θέρει, *et* θέρεϊ, Il. XXII, 1 *propr.* chaleur; *particul.* la saison l'été, *oppos. à* l'hiver, Od. VII, 118 τος οὐδὲ θέρευς, ni l'été, ni l'hiver; *o* l'automne, Od. XII, 76: οὔτ' ἐν θέρ ὀπώρῃ, ni en été ni en automne.

Θερσίλοχος (ὁ), Thersiloque, *P allié des Troyens, tué par Achille*, Il. 216; XXI, 209.

Θερσίτης, αο (ὁ), Thersite, *le plu des Grecs réunis devant Troie, hid physique et au moral; il était louch teux et bossu. Sa langue maligne tout et ses discours effrontés n'épa pas même les hommes les plus consid Ulysse le fait taire en le frappant de ptre*, Il. II, 212, 277; *suivant* APOL 8, 1, *il était fils d'Agrius; il re Achille son amour pour Penthésilée ros lui coupe la tête; ce qui fait n grand tumulte parmi les Grecs; voy. de l'Æthiop. p.* 583, *a.* R. θέρσος, s θέρος, *litt.* le chaleureux, l'ardent *par peut-être éol. p.* θάρσος, impudence.

θές, *voy.* τίθημι.

θέσκελος, ος, ον, *originair. le m* θεοείκελος, *dont il est formé par contr* Dieu, semblable aux dieux, divin, su merveilleux; *ne se dit qu'au fig. et des choses, tandis que* θεοείκελος *s'emp le sens propre*: — ἔργα, Il. III, 13 XI, 374, 610, les actions merveille *neutre est pris comme adv.*: ἔϊκτο θέσκε Il. XXIII, 107, il lui ressemblait leusement; *voy.* BUTTM. *Lex.* 1, R. θεός, εἴσκω, ἴσκω.

ός (ὁ), ce qui est établi, arrêté, fixé; place, position, établissement; *puis* usage, coutume, loi : λέκτροιο παλαιοῦ ἵκοντο, Od. XXIII, 295, †, ils retour- à l'habitude du vieux lit, de l'ancienne *, telle est l'explicat. de presque tous* *rprètes; j'aimerais mieux prendre ici* *'ans le sens primitif de* : place, endroit *met une chose* : ils allèrent à l'endroit leur ancienne couche, *Dugas Montb.* *l'entendre ainsi* : tous deux retrouvent sacrée de l'ancienne couche; ἰθέσκα, *l'usage homér. ne me semble pas pou- construire avec un terme abstrait,* *zant pas un* lieu, *un* but matériel; θε- ήτυης, H. VII, 16, les lois de la paix. μι.

τέσιος, η, ον, *le sens primitif de ce* *peut-être fixé que selon l'étym. qu'on* *ne : s'il est formé comme le veulent* *s-uns, de* θεός *et* εἰπεῖν, *il signif.* : ὃ ἔποι, qu'un dieu seul pourrait dire *ou* ier; *ou peut-être* : prononcé, arrêté dieux; *s'il vient de* θεός *et* πεσεῖν, *le* *t* : tombé, *c.-à-d.* venu, émané de Dieu dieux; *mais quelle que soit la signif.* *ive, celles qu'il a dans Hom. sont* : 1° appartenant aux dieux; ῥίψε ἀπὸ βηλοῦ οιο, Il. I, 591, le précipita du seuil di- *-à-d.* du ciel; || 2° *on le trouve le plus* *comme épith. de tout ce qu'il y a de* *et de magnifique, qu'il émane de la* *ou de l'homme*; divin, merveilleux, immense, sublime, délicieux, magni- excellent, étonnant, prodigieux, fort, t; *joint aux subst.* χαλκός Il. II, 457; ς, *ibid.* 670; φόβος, Il. XVIII, 118; ὄμα- . XIII, 797; ἀλάλητος, Il. XVIII, 149; Od. XXIV, 49; ἠχή, Il. VIII, 159 *et* ἰαχή, Od. XI, 43; ἀοιδή, Il. II, 600; Il. IX, 2; ἀχλύς, Il. XX, 342; ὀδμή, X, 211; ἄωτος, *ibid.* 434; χάρις, Od. I; ἄντρον, Od. XIII, 363; XXIV, 6; , Od. IX, 68; Σειρῆνες, Od. XII, 158; Il. XV, 669; *joint à* φόβος *et à* φύζα, *xplique encore par* surnaturel, envoyé s dieux; *mais cette explicat. est inutile*; *Buttm. Lex.* I, *p.* 167; || θεσπεσίῃ *est* *ré adv.* Il. II, 367, *s.-ent.* βουλῇ *ou* de la part de Dieu, par la volonté di- *en lat.* divinitus.

έσπια *ou* Θέσπεια (ἡ), *ép. p.* αἱ Θε- , Thespies, *ville antique au pied de l'Hé- en Béotie*; *selon Strab.*, *c'était une* *ie des Thraces. Selon une tradition* *indigène, elle aurait été ainsi nommée de* Thespius, *fils d'*Erechthée; *elle était célèbre par son temple de l'*Amour *et des* Muses; *auj.* Rimocastri; Il. II, 498. *Wolf, d'après Hérodien et le manuscrit de Venise, écrit* Θέσπια, *avec* ι *long*; *Heyne, au contraire, écrit* Θέσπεια; *orthogr. que Spitzner a également adoptée.*

θεσπιδαής, ής, ές, *gén.* έος, *propr.* allumé par les dieux; *en génér.* violent, terrible, *épith. constante du feu*, Il. XII, 441; Od. IV, 418; *voy. Buttm. Lexil*, I, *p.* 166; *dans l'*Il. XII, 177, *qquns prennent* πῦρ *au fig.*, chaleur, ardeur du combat; *cf.* λάϊνον. R. θέσπις, δαίω.

θέσπις, ιος (ὁ, ἡ), 1° suggéré, dicté par les dieux *ou* inspiré de dieu; *épith. d'*ἀοιδή *et d'*ἀοιδός, Od. I, 328; VIII, 498; XVII, 385; || 2° divin, excellent, magnifique, puissant, violent : — ἄελλα, H. à V. 209. * Od. R. θεός, εἰπεῖν.

Θεσπρωτοί (οἱ), les Thesprotiens, *habitants de la* Thesprotie, *petit pays situé au milieu de l'Epire. Dans l'*Od., *ils n'habitent pas seulement les côtes de l'Epire propr. dite, mais encore l'intérieur jusqu'à la Thessalie. Ils étaient d'origine Pélasgique et un des principaux peuples de cette contrée*, Od. XIV, 315, 327; XVI, 65, 427.

Θεσσαλός (ὁ), *ion. p.* Θετταλός, Thessalus, *fils d'Hercule et de Chalciopé, fille d'Eurypyle; il était roi de Cos, père de Phidippe et d'Antiphus*, Il. II, 679 : *ce mot ne se rencontre pas dans Hom. comme nom propre de peuple.*

Θεστορίδης, ου (ὁ), *fils de* Thestor, *c.-à-d.* 1° Calchas, Il. I, 69; || 2° Alcméon, Il. XII, 394.

Θέστωρ, ορος (ὁ), 1° Thestor, *fils d'Idmon, devin et argonaute, père de Calchas, d'Alcméon, de Leucippe et de Théonoé*, *Hyg. fab.* 160; || 2° *fils d'Enops, troyen, tué par Patrocle*, Il. XVI, 401. R. *peut-être l'aor. du verbe défect.* θέσσασθαι, *litt.* le suppliant.

θέσφατος, ος, ον, 1° prononcé *ou* annoncé de la part de Dieu *ou* des dieux : θέσφατόν ἐστι, Od. IV, 561; Il. VIII, 477, il a été prononcé par les dieux, les dieux ont résolu, décrété; *il est employé comme un véritable subst.*, Il. V, 64; IX, 507; XI, 151 : arrêt, décret des dieux, oracle; || 2° créé par la parole de Dieu, envoyé de Dieu : — ἀήρ, Od. VII, 143. R. θεός, φημί

Θέτις, gén. ιος et ιδος, Il. VIII, 370;

dat. Θῖτι, *avec* ι *long*, *pour* Θέτι, Il. XVIII, 467 (ἡ), Thétis, *déesse de la mer, fille de* Nérée *et de* Doris, *épouse de* Pelée *et mère d'*Achille; *son union avec Pélée n'avait pas été volontaire; c'est Jupiter qui la força, toute déesse qu'elle était, à s'unir à un mortel, et elle s'en plaint amèrement*, Il. XVIII, 431 *et suiv.; toutefois elle aimait tendrement son fils, et on la voit*, Il. I, 502 *et suiv.*, *implorer Jupiter en sa faveur et le supplier de venger l'injure qui lui a été faite; Jupiter a pour elle beaucoup d'affection; car ce fut elle qui autrefois, quand les dieux voulurent le charger de chaines, le sauva de ce déshonneur*, Il. I, 397 *et suiv.*; *elle a sa demeure au fond de la mer; d'où le nom d'*ἁλοσύδνη, Il. XX, 207; *voy. ce mot; voici ce que nous savons d'elle par Homère: elle avait été élevée par Junon qui la donna à Pélée*, Il. XXIV, 59 *et suiv.; elle sauva Jupiter menacé par Briarée, le géant aux cent bras*, Il. I, 396 *et suiv.*, *et recueillit chez elle pendant neuf ans Vulcain précipité du ciel*, Il. XVIII, 394 *et suiv.*; H. à A. 319; *elle reçut dans son sein Bacchus fuyant Lycurgue*, Il. VI, 136 *et suiv.; elle écoute et console Achille qui se plaint d'Agamemnon*, Il. I, 357, *et supplie Jupiter de le venger, ibid.*, 495; *elle avait fait connaitre à son fils l'arrêt de la Destinée*, Il. IX, 410 *et suiv.; et lui avait donné un coffre rempli de vêtements, etc.*, Il. XVI, 222; *elle vient avec les Néréïdes trouver Achille qui pleure Patrocle*, Il. XVIII, 35 *et suiv.; elle le console et demande pour lui une armure à Vulcain, ibid.*, 369 *et suiv.*; XIX, 3 *et suiv.; elle-même pleure Patrocle*, Il. XXIII, 14; *à l'instigation de Jupiter, elle engage son fils à rendre le cadavre d'Hector*, Il. XXIV, 74 *et suiv.*; *après la mort d'Achille, elle fait de ses armes, le prix d'un combat*, Od. XI, 546; *elle pleure son fils avec les Néréides*, Od. XXIV, 47 *et suiv.; elle fait recueillir ses ossements dans une amphore d'or, ibid.*, 73 *et suiv.; et fait célébrer des jeux funèbres en son honneur, ibid.*, 85 *et suiv.; elle fait voir Hélène à son fils qui le désire, Cypr. p.* 582, *b; elle lui prédit ce qui arrivera à Memnon, Æthiop. p.* 583, *a; elle pleure avec les Muses et les Néréides la mort de son fils, et, l'arrachant au bûcher, le place dans l'île de Leuca, ibid.; elle conseille à Neoptolème de retourner à pied, Nost. p.* 584, *b*; || *épith.*: ἀργυρόπεζα, ἠΰκομος, καλλιπλόκαμος. R. *Herm. dérive ce mot de* τίθημι, *et le traduit par* Tranquillina.

θέω, *ép.* θείω (*fut.* θεύσομαι), 1° cour[ir], se hâter, *en parl. des hommes et des animau[x]* — μετά τινα, Il. X, 63, à quelqu'un, ve[rs] lui; *suivi de* πόδεσσι, ποσί, Il. XXIII, 62[?] Od. VIII, 247; *avec le gén. du lieu, s.-e[nt.]* διά : — πόλεος πεδίοιο, Il. IV, 244, par [la] vaste plaine, *en parl. des jeune faons;* — περὶ τρίποδος, Il. XI, 701, courir pour [un] trépied, *dans la lice où se dispute le prix [de] la course; au fig.* περὶ ψυχῆς Ἕκτορος θέ[ον], Il. XXII, 161, courir, *c.-à-d.* combattr[e], lutter pour la vie d'Hector (*Hector [et] Achille couraient également vite l'un [que] l'autre; car il y allait de la vie du premier, q[ue] celui-ci cherchait à sauver, et celui-là [à] arracher*); || 2° *en parl. de choses animée[s]*, courir, aller : *ainsi en parl. d'un vaisseau*, Il. I, 483, ἔθειν κατὰ κῦμα, il courait sur l[es] flots; *d'un fragment de rocher*, Il. XII[I], 141; *d'un tour de potier*, Il. XVIII, 60[1]; *du disque ou palet :* — ἀπὸ χειρός, Od. VIII, 193, s'échapper de la main; || [3°] *en parl. de choses naturellement sans mou[]vement :* φλέψ ἀνὰ νῶτα θέουσα, Il. XIII, 547, une veine qui court le long du do[s]; ἄντυξ πυμάτη θέεν ἀσπίδος, Il. VI, 118, l'extré[]mité de la bordure courait, s'étendait autou[r] du bouclier, *c.-à-d.* l'entourait tout entie[r] || 4° *souvent le partic.* θέων, θέουσα, *est join[t] à d'autres verbes; ex.* : ἦλθε θέων, Il. VI, 54, il arriva en courant, *c.-à-d.* rapide[]ment, à la hâte : — παρέστη, Il. XV. 649, il fut présent, il fut là en un clin d'œil || *L'allongem. ép.* θείω *se trouve à l'inf. au partic. et au présent du subj.* ; *voy* Thiersch, § 221, 82.

ΘΕΩ, *forme radic. de* τίθημι ; *voy ce mot.*

Θῆϐαι, ῶν (αἱ), *poét.* Θήϐη (ἡ), Thèbe[s], 1° *la ville la plus ancienne et la plus im[]portante de la Béotie, sur l'*Isménus; *bâti[e] par* Cadmus, *qui donna son nom à la ci[]tadelle appelée* Καδμεία; *elle fut ensuit[e] agrandie par Amphion; son nom actu[el] est* Thiva; *Hom. se sert du sing.* Il. IV, 378; Od. XI, 264; *du pl.* Il. V, 804; VI, 223. *Elle était surnommée* ἑπτάπυλος, Od. XI, 262, qui a sept portes; *voy.* Apd. III, 6, 6; *il faut vraisembl. lire séparém[ent]* ὑπὸ Θήϐας, *au lieu de* Ὑποθήϐας, Il. II, 50[5] || 2° *ancienne capitale de la Haute-Egyp[te]* (Thébaïde), *sur le Nil; appelée* Διὸς πό[λις] (ville de Jupiter), *et célèbre par ses richesse[s] voilà pourquoi il l'appelle* ἑκατόμπυλοι, I[l.] IX, 382; Od. IV, 126, Thèbes aux ce[nt] portes; *le pl. seul. est usité.*

ιοét. p. Θήβαζε, *qui lui même* Θήβας, vers Thèbes, à Thèbes, XXIII, 279.

:η, αῖον, Thébain, relatif à (ὁ), le Thébain, l habitant de ;otie, Od. X, 492; XII, 267.

, Thébéus, *Troyen, père* VIII, 120.

1° *poét. p.* Θῆβαι *(n° 1)*; || 2° *ιade, sur la limite de la Mysie,* · *des Ciliciens; elle était située nt Placus, et était la résidence* ·*e d'Andromaque; Achille la* :*t, d'après le* SCHOL., *la même* , *fut appelée* Adramytteion, Il. , 397; *on trouve le dat. pl.* XXII, 479, *une seule fois;* , *p.* 585. *Les auteurs posté-ntionnent que* τὸ Θήβης πεδίον, ‹ Thèbes, *campagne très-fertile,* 1 *de l'Ida, près de Pergame.* ·*ύω, selon* HERM. *qui trad. ce* ua.

. θήξω; *aor.* 1 *moy.* ἐθηξάμην, . *s impér.* θηξάσθω), 1° *act.* ὀδόντας, Od. XI, 416; XIII, nts, *en parl. d'un sanglier;* || iser pour soi, pour son usage: I, 382, sa lance.

ɔn. *p.* θεάομαι (2 *p. s. opt. prés.* *tr. p.* θηίοιο, Il. XXIV, 418; *ɑf.* θηεῦντο, *ép. p.* ἐθηοῦντο, Il. *souv.; 1. p. pl.* ἐθηεύμεσθα. Od. . ἐθηούμεθα; *aor.* 1. ἐθηησάμην; *pl.* θησαίατο, *p.* θηήσαιντο, Od. , *ou p.* θήσαιντο, *de* θάομαι), ontempler, *touj. avec l'idée admiration; delà* regarder avec admirer, *avec l'acc.* Il. X, 524; Od. V, 76, admirer toute chose :it, intérieurement, en silence; *ni avec* θάμβειν, Il. XXIII, 728, *uv. construit avec un partic.,* VIII, 17 *et passim.*

p. θῆς, *voy.* τίθημι.

ρος (ὁ), *ion. p.* θεατής, specta-scrutateur, observateur, con-– τόξων, Od. XXI, 397, †.

ép. p. θεῖον, *voy. ce mot.*

cc. pl. de θῆλυς.

. *p.* θάλλω, fleurir, être émaillé *én.* Od. V, 73, †. *Voy.* θάλλω.

λεια, θῆλυ (*et aussi au fém. ép.* θῆλυς, Il. XIX, 97; X, 216; XXIII, 409; Od. V, 467), 1° féminin, de sexe féminin, *opp. à* ἄῤῥην; θήλεια θεός, Il. VIII, 7, divinité femelle, déesse; θήλεας ἵππους, Il. V, 269; chevaux femelles, juments, cavales; — ἀϋτή, Od. VI, 122, voix féminine, de femme; || 2° *en tant que le sexe fém. renferme l'idée de fécondité, de fraîcheur et de tendresse,* θῆλυς *signifie encore:* fertile, fécond, frais, beau, tendre: ἐέρση θῆλυς, Od. V, 467, la rosée fraiche *ou* tendre; *selon d'autres,* fertilisante, fécondante; *mais à tort; car elle accompagne touj. la pernicieuse gelée du matin;* || *Le compar.* θηλύτερος, η, ον *s'emploie poét. pour le positif, dans le sens de* tendre, délicat; *mais seulem. avec* θεαί *et* γυναῖκες, Il. VIII, 519; Od. VIII, 324, les femmes *plus* délicates *que les hommes;* les déesses *plus* délicates *que les dieux.* R. θήλη.

θημών, ῶνος (ὁ), tas, amas: — ἠίων, Od. V, 368, †, tas, monceau de balles *ou* pailles sèches. R. τίθημι.

θήν, *particule enclitique ép. qui, dans l'origine, n'était qu'une forme dialectique de* δή, *et en avait le sens; dans Hom. elle a toujours, comme* δήπου, *une légère nuance de sens ironique*: certes, sans doute, apparemment, assurément, il faut le croire; *elle répond à peu près au lat.* profecto, *dont le sens est cependant un peu plus prononcé;* Il. IX, 374; XIII, 620; XVII, 29; Od. XVI, 91; *la signif. est encore souv. fortifiée par* ἦ, *qui en fait l'équivalent de* ἦ μήν, Il. XI, 365; XIII, 813; XV, 288; *elle est une fois suivie de* δή, Od. III, 352; *elle est le plus souv. précédée de la négat.* οὐ: Il. II, 276; X, 104; XIV, 480; XVI, 852; *et, dans ce cas,* μέν *est qfois intercalé entre les deux*: οὐ μέν θην, Il. VIII, 448; Od. V, 211.

θηοῖο, *voy* θηέομαι.

ΘΗΠΩ, *forme radic. inusitée, à laquelle on rapporte* τέθηπα; *voy.* ΘΑΦΩ.

θήρ, θηρός (ὁ), bête féroce, animal sauvage, bête fauve; *en lat.* fera, Il. X, 184; XI, 119 *et passim;* Il. XVIII, 13; *le dat. plur. est* θηρσί, Od. XXIV, 97, *et* θήρεσσιν, Od. V, 473; XIV, 21; *voy.* Φήρ.

θηρευτής, οῦ (ὁ), *employé seul. comme adj.*: κύνεσσι καὶ ἀνδράσι θηρευτῇσι, Il. XII, 41; XI, 355, à des chiens de chasse et à des chasseurs. * Il. R. θηρεύω.

θήρη (ἡ), 1° l'action de chasser, la chasse, Il. V, 49; X, 360; Od. XIX, 429; || 2°

le fruit de la chasse, gibier, chasse, Il. IX, 156. R. θήρ.

θηρεύω, chasser, être *ou* aller à la chasse, Od. XIX, 365, †, *au partic.* R. θήρη.

θηρητήρ, ῆρος (ὁ), *ion. et poét.* le chasseur, Il. V, 51; XI, 292; XV, 581; *il est souv. joint à un subst., comme* ἀνήρ, Il. XXI, 574; XII, 170; κοῦρος, Il. XVII, 726; αἰετός, Il. XXI, 252; XXIV, 316; * Il. R. θηράω.

θηρήτωρ, ορος (ὁ), *poét. p.* θηρητήρ, Il. IX, 544, †.

θηρίον (τό), *c'est propr. le diminut. de* θήρ, bête fauve, bête féroce, *mais seul. quant à la forme; pour le sens, il est synonyme :* μέγα θηρίον, * Od. X, 171, 180, *en parl. d'un cerf.* R. θήρ.

* θηροσκόπος, ος, ον, qui guette, qui épie le gibier, Il. XVIII, 11. R. θήρ, σκοπέω.

θής, θητός (ὁ), mercenaire, serviteur de louage, à gages, Od. IV, 644, †, *où les* θῆτες *sont nommés à côté des* δμῶες ; *c'étaient des pères de famille, libres mais pauvres, qui avaient à la vérité leur habitation particulière et indépendante, mais qui gagnaient leur vie par des travaux d'esclave chez les propriétaires fonciers plus riches ; voy.* θητεύω ; *quelques-uns ont voulu voir dans cette classe d'hommes une espèce de serfs attachés à la glèbe, mais rien n'autorise cette supposition; c'est la même classe d'hommes qui fut connue à Athènes sous le même nom et qu'on appelait à Rome* proletarii *et* capite censi; *ce mot, d'après la racine probable,* ΘΕΩ, τίθημι, *correspond (voy.* BUTTM *Lexil,* II, *p.* 111), *au mot allemand* Sasse, Insasse *et à notre mot* manant.

θησαίατο, *voy.* θηέομαι.

θήσατο, *voy.* ΘΑΩ.

Θησεύς, *gén.* έως *et* ῆος ; *acc.* έα (ὁ), Thésée, *fils d'*Egée *et d'*Ethra (*ou, d'après la tradition, fils de* Neptune), *héros et prince athénien. Parmi les nombreux exploits qu'on lui attribue, il faut remarquer. a mort du Minotaure, monstre de Crète, qu'il tua par le secours d'Ariadne,* Od, XI, 322; *son combat avec les Centaures, aux nôces de* Pirithoüs; *ce fut lui qui jeta les fondements d'Athènes, en réunissant en un seul endroit les habitants de l'Attique. Il n'est fait mention de lui qu'en deux passages,* Il. I, 265 *et* Od. XI, 631 ; *mais le premier de ces deux vers, paraissant emprunté à* HÉS. (*Boucl. d'Herc.* 182), *est regardé comme interpolé, ainsi que l'autr*[illegible] R. ΘΕΩ, τίθημι, *litt.* l'ordonnateur *de l'éta*[illegible]

θίς, θινός (ὁ), *plus tard*, θίν; *propr* tout monceau *ou* amas, *en lat.* acervu[illegible] cumulus, agger; πολὺς ὀστεόφιν θίς, Od. XII 45, un grand amas d'ossements; || 2° *principal.* monceau de sables, *que la mer dépo*[illegible] *sur ses rivages;* dune *et en génér.* rivage bord, côte, rive; *il est presque touj. détermin*[illegible] *par* θαλάσσης *ou* ἁλός; *on ne le trouve seu*[illegible] *que* Il. XXIII, 693; Od. VII, 290; IX, 46; *il est touj. au dat. ou à l'acc.*, Od. VII, 290; IX, 46. *Le genre ne se reconna*[illegible] *qu'*Il. XVIII, 693, *où il a pour épith. l'adj. masc.* φυκιόεντι; *il fut plus tard masc. et fém. Toutefois les grammair. font, mai*[illegible] *à tort, la distinction de* ὁ θίς, le monceau; *et* ἡ θίς, le rivage. R. τίθημι, *litt.* dépôt.

Θίσβη (ἡ), *poét. p.* Θίσβαι (αἱ), Thisbé, *ville ancienne de la* Béotie, *au pied de l'Hélicon, entre* Creüse *et* Thespies, *avec un port; auj.* Gianiki; *d'après* MANNERT, *c'est la même que* Σίφαι; *Hom. emploie le sing.* Il. II, 502; *cf.* STRAB. *p.* 411.

θλάω (*aor.* ἔθλασα, *ép.* σσ), froisser, [illegible] trir; casser, broyer, briser, *avec l'ac*[illegible] — κοτύλην, briser le cotyle (acetabulum), Il. V, 507 ; XII, 384; — ὀστέα, Od. XVIII, fracasser les os.

θλίβω (*fut.* θλίψω), presser, comprimer, écraser; || *au moy.* s'écraser *à soi-même*; θλίψεται ὤμους, Od. XVII, 221, il s'écrasera les épaules, †.

θνήσκω, *pour* θανήσκω, *forme itérat.* [illegible] θάνω (*fut.* θανοῦμαι ; *inf.* θανέεσθαι ; *aor.* ἔθανον ; *parf.* τέθνηκα, *auquel se rapport*[illegible] *les formes syncopées :* 1. *p. pl.* τέθναμεν; [illegible] *p. pl.* τεθνᾶσι; *opt.* τεθναίην; *impér.* τέθναθι; [illegible] *ép.* τεθνάμεν *et* τεθνάμεναι; *partic.* τεθνεώς, [illegible] *au dat.* τεθνεῶτι, Od. XIX, 331; *et ordin.* τεθνηώς, ῶτος; *au gén. qfois* τεθν[illegible] Od. XXIV, 56; Il. XIII, 659; *une fois fém.* τεθνηκυῖα, Od. IV, 734 (*la leçon* [illegible] *a été rejetée d'Hom. par* WOLF, *d'*[illegible] ARISTARQUE; SPITZNER (Il. VI, 70) [illegible] *d'accord avec lui; mais* BUTTM. *la* [illegible] *fondée, du moins pour le gén.* [illegible] *voy. sa gr.* § 100, 10, 6), 1° mourir, [illegible] la mort *tant* naturelle *que* violente : [illegible] ὑπὸ χερσίν τινος, Il. XV, 289, être t[illegible] périr de la main de qn; οἰκτίστῳ θανάτῳ [illegible] Il. XI, 412, mourir de la mort la [illegible] déplorable; || 2° *au parf.* être défunt, [illegible] mort, Od. II, 131, *opp. à* ζώω, être vi[illegible] *part.* τεθνηκώς, le mort *et même* [illegible]

νεκρός, Il. VI, 70 le (cadavre) mort; *de même* θανών, Il. VIII, 476, le mort, le défunt.

θνητός, ή, όν, 1° mortel, sujet à la mort, *épith. des hommes*, Il. *et* Od. *passim*; || 2° *subst.* οἱ θνητοί, les mortels, *oppos. à* ἀθάνατοι, les immortels (les dieux), Il. XII, 342; Od. XIX, 593. R. θνήσκω.

θοινάομαι (*inf. aor.* 1 θοινηθῆναι), *dans Hom. passif dép.*, festiner, banqueter, faire bonne chère. R. θοίνη.

* θοίνη (ἡ), festin, régal, repas, nourriture, mets. *Batr.* 40.

θοαί (αἱ), — νῆσοι; *voy.* θοός.

Θόας, αντος (ὁ), Thoas, 1° *fils d'*Andrémon *et de* Gorgo; *roi de Pleuron et de Calydon en Etolie*; *il était venu à la guerre avec 40 vaisseaux*, Il. II, 638; *situation des villes qui lui étaient soumises*, Il. XI, 216; *il combat*, Il. IV, 527 *et suiv.*; *Neptune prend sa forme*, Il. XI, 215 *et suiv.*; *discours de lui*, Il. XV, 281 *et suiv.*; XIX, 239; *il est placé en embuscade avec Ulysse près de Troie*, Od. XIV, 499; || 2° *fils de* Bacchus *et d'*Ariadne, *roi de* Lemnos, *père d'Hypsipyle. Il fut seul sauvé par sa fille dans le massacre des hommes à* Lemnos; *elle l'avait envoyé à OEnoé sur un vaisseau*, Il. XIV, 230; || 3° *Troyen tué par Ménélas*, Il. XVI, 311. R. θοός, *litt.* le rapide.

Θόη (ἡ), Thoé, *fille de Nérée et de Doris*, Il. XVIII, 40. R. θοή, *adj.*

θόλος (ἡ), dôme, voûte, coupole, *particul.* bâtiment rond avec une coupole, un dôme; *dans l'Od. c'est* un pavillon *situé entre la maison d'habitation et la cour; et on y gardait les ustensiles de cuisine, la vaisselle et les provisions de bouche de chaque jour*; garde-manger, Od. XXII, 442, 459; *Voss trad.*: küchengewœlbe, voûte de cuisine. *Ce bâtiment reposait sur des colonnes et était ouvert, puisqu'on voit Ulysse attacher à une des colonnes et tendre tout autour de ce pavillon la corde destinée à pendre les servantes*, Od. XXII, 466. R. *Selon* EUSTATH. θέω, ὅλος, c.-à-d. édifice circulaire, περιθεόμενον.

θοός, ή, όν, vite, rapide a) *particul. en parl. des guerriers*, πολεμιστής, Il. V, 571; XV, 585; agile, prompt, alerte, leste, déterminé, impétueux *au combat; il est fréq. dans l'Il.*; — Ἄρης, Il. V, 430, l'impétueux Mars; *il se construit aussi avec l'inf.*: θοός ἔσκε μάχεσθαι, Il. V, 536, il était vif à combattre; θοοί ἔστε, Il. XVI, 422, maintenant soyez braves, soyez vaillants; *car c'est ici une exhortation à la bravoure, et ce qui suit confirme ce sens. Ainsi l'entendent* HEYNE *et* SPITZNER; VOSS *trad. aussi*: paraissez maintenant agiles; *mais d'autres, avec* EUSTATH., *trouvent ici un reproche de lâcheté et trad. dans un sens ironique*: maintenant vous êtes prompts, parce qu'il s'agit de fuir; *cf.* πόσε φεύγετε, où fuyez-vous? *qui précède*; — ἄγγελος, Il. XVIII, 29, prompt messager; b) *en parl. de choses inanimées, mais mobiles*: — βέλος, Od. XXII, 83; — ἅρμα, Il. XVII, 458; — μάστιξ, Il. XVII, 430; θοὴν ἀλεγύνετε δαῖτα, Od. VIII, 38, préparez un repas improvisé, rapidement apprêté; *voy.* αἰψηρός; θοαὶ νῆες, Il. I, 12, *épith. constante des vaisseaux*, *en tant qu'ils sont agiles, rapides et faciles à manier*; *l'interprét.* de terminés en pointe *ne convient pas autant*; νὺξ θοή. Il. X, 394, 468; XII. 463 *et suiv.*, la nuit rapide, *soit parce qu'elle arrive presque subitement, soit plutôt parce qu'elle semble passer trop vite aux hommes qui aiment le repos*; VOSS *trad.*: la nuit au vol rapide; BUTTM. *Lex.* II, *p.* 74, *trad.*: la nuit soudaine, *avec l'idée accessoire de danger pour ceux qu'elle surprend*; c) *en parl. d'objets immobiles*: terminé en pointe, pointu; *seul.* θοαὶ νῆσοι, Od. XV, 299, les îles pointues; *ce sont de petites îles formées par des écueils à l'embouchure de l'Achéloüs; elles forment la pointe extrême des Echinades, et sont appelées* θοαί *ou* ὀξεῖαι (STRAB. VIII, *p.* 550), *à cause de leurs rochers qui s'avancent en pointe dans la mer; auj.* cursolari. R. θέω, courir *vers un but; la signif. radicale de* θοός *est donc*: qui court, coureur; *delà*: rapide, prompt; *quant au sens de* pointu, *que lui ont donné surtout les poètes postérieurs à Hom., je croirais volontiers qu'il ne l'a point dans Homère; s'il applique cette épith. à des objets pointus, c'est qu'en effet ce qui se termine en pointe et va en diminuant, ressemble assez à un coureur qui parait plus petit aux yeux à mesure qu'il s'éloigne; mais c'est là tout simplement une métaphore, et* θοός *n'en conserve pas moins son sens primitif; le nom actuel de ces* θοαὶ νῆσοι *semble même confirmer cette opinion*: Cursolari *renferme en effet l'idée de* course; *peut-être même étaient-elles appelées* θοαί, *moins à cause de leurs pointes de rochers, qu'à cause de leur disposition qui fait qu'elles ont l'air de courir l'une après l'autre et de vouloir s'atteindre.*

θοόω (*aor.* 1 ἐθόωσα, *ép.* θόωσα), *primit.*

faire courir, rendre rapide; *delà* faire aller en diminuant, terminer en pointe, aiguiser : — ἄκρον, Od. IX, 327, †, le bout *d'une pièce de bois*. R. θοός; *voy. ce mot, vers la fin.*

θόρε, *ép. p.* ἔθορε; *voy.* θρώσκω.

* Θορικίος (ὁ), (Θόρικος *dans* THUCYD.), Thorique, *une des douze anciennes villes de l'Attique, sur la côte orientale; fondée par Cécrops; plus tard, ce fut une des communes ou dèmes de la tribu Acamantide; auj.* Porto Mandri; *delà, adv.* Θορικόνδε, H. à C. 121, à Thorique, *avec mouvement.*

* θορυβέω, faire du bruit, crier, *Batr.* 191. R. θόρυβος.

ΘΟΡΩ, *forme radicale de* θρώσκω; *voy. ce mot.*

θοῦρις, ιδος (ἡ), *fém. de* θοῦρος.

θοῦρος (ὁ), *et fém.* θοῦρις, ιδος (ἡ), *propr.* qui s'élance, se précipite *ou* bondit sur; *delà*, impétueux, violent; *le mascul. ne se trouve que comme épith. de Mars*, Il. V, 30, 35, 355, 454, 830; XV, 127; XXI, 406; *le fém.* θοῦρις *se dit des armes avec lesquelles on s'élance sur l'ennemi*; *par ex.* du bouclier; ἀσπίς, Il. XI, 32; XX, 162; *de l'Egide*, αἰγίς Il. XV, 308; *on trouve souv.* θοῦρις ἀλκή, la force impétueuse, la vigueur indomptée *qu'on déploie dans l'attaque et dans la défense; on le trouve souvent dans l'*Il., *et une fois dans l'*Od. IV, 527. R. ΘΟΡΩ.

θόωκος (ὁ), *voy.* θῶκος.

Θόων, ωνος (ὁ), Thoon, 1° *Troyen, fils de* Phénops, *frère de* Xanthus, *tué par Diomède*, Il. V, 152; || 2° *autre Troyen, tué par Ulysse*, Il. XI, 422; || 3° *autre Troyen, qui attaqua le camp avec Asius*, Il. XII, 140; || 4° *autre Troyen, tué par* Antiloque, Il. XIII, 545; || 5° *noble Phéacien*, Od. VIII, 113; || 6° *ép. p.* θῶν. R. θοός, *litt.* le rapide.

θοῶς, *adv. de* θοός, rapidement, vivement, promptement, Il. *et* Od. *passim*. H. VII, 7.

Θόωσα (ἡ), Thoose, *nymphe, fille de Phorcys et mère de Polyphème*, Od. I, 71. R. θοός, *litt.* la rapide.

Θοώτης, ου (ὁ), *voc.* Θοῶτα, Thootès, *héraut de Mnesthée*, Il. XII, 342; *par allong. ép. p.* θώτης, *de* θάω, *litt.* celui qui fait asseoir.

Θράσιος (ὁ) Thrasius, *Péonien, tué par Achille*, Il. XXI, 210. R. θράσος, *litt.* le hardi.

θράσος (τό), hardiesse, audace, intrépidité, courage, Il. XIV, 416, †. R. *Ce n'est que la transposition de* θάρσος.

θρασυκάρδιος, ος, ον, *litt.* qui a un cœur hardi, courageux, résolu, déterminé, * Il. X, 41; XIII, 343. R. θρασύς, καρδία.

θρασυμέμνων, *gén.* ονος (ὁ), *litt.* qui reste, qui persiste *ou* persévère hardiment; hardi, intrépide, *épith. d'*Hercule, Il. V, 639; Od. XI, 267. R. θρασύς, μένος *de* μένω.

Θρασυμήδης, ους (ὁ), Thrasymède, *fils de Nestor, qui suivit son père à Troie; chef des gardes ou sentinelles*, Il. IX, 81; X, 255; XIV, 10; XVI, 321; XVII, 378, 705; *retourna heureusement avec son père*, Od. III, 39, 414, 442. R. θρασύς, μῆδος.

Θρασύμηλος (ὁ), Thrasymèle, *conducteur du char de Sarpédon; il fut tué par Patrocle*, Il. XVI, 462.

θρασύς, εῖα, ύ, hardi, brave, courageux, vaillant, *épith. des héros*, Il. VIII, 89; XII, 60 *et très-souv.*; Od. X, 436; *souv. en par[lant] des mains*: — χεῖρες, Il. XI, 553, 571; XIII, 134; XV, 314 *et passim*, mains hardies, entreprenantes, vaillantes; *et en par[lant] de la guerre*, πόλεμος, Il. VI, 254; X, 28; Od. IV, 146, guerre où éclate l'audace, la valeur, l'intrépidité; *dans Hom. il [a] toujours un sens favorable; plus tard, il f[ut] pris en mauvaise part, et signifia aussi* téméraire, obstiné, entêté. R. θράσος.

θρέξασκον, *voy.* τρέχω.

* θρεπτήριος, ος, ον, propre à nourrir *ou* à élever; relatif à l'éducation : θρεπτήρ[ια] (τά), *synon. de* θρέπτρα, prix, gages, salaire que l'élève paie au maître, le nourrisson au nourricier, H. à C. 168, 223.

θρέπτρα (τά), *propr.* le présent *que re[cevaient] les gouverneurs ou gouvernantes quand leurs élèves ou nourrissons étaient grands*; gages, salaire *de celui qui élève un enfant; puis* dédommagement *qu'un enfant donne à ses parents âgés, en reconnaissance des soins qu'il a reçus d'eux* : οὐδὲ τοκεῦσι θρέπτρα φίλοις ἀπέδωκε, Il. IV, 478; XVII, 302, il ne paya pas à ses chers parents le prix de leurs soins nourriciers. R. τρέφω.

θρέψα, *ép. p.* ἔθρεψα; *voy.* τρέφω.

Θρηΐκιος, ίη, ιον, de Thrace : — πόντος, Il. XXIII, 230, la mer de Thrace, *la partie septentrionale de la mer Egée;* — φάσγανον *et* ξίφος, *voy. ces mots;* Σάμος Θρηϊκίη, Il. XIII, 12, l'île de Samothrace; *voy.* Σάμος. R. Θρήκη.

Θρῆϊξ, ϊκος (ὁ), *et par contr.* Θρῆξ, *ion. p.* Θρᾷξ, le Thrace. *Les habitants de la* Thrace *sont des peuples auxiliaires d[es]*

Troyens, Il. II, 844; *on trouve ce mot, tantôt sous la forme non contracte* : Θρήϊκα, Il. II, 595; Θρήϊκες, Il. IV, 533: *tantôt sous la forme contracte* : Θρῆκες, Il. XXIV, 234; Θρηκῶν, Il. IV, 519; XIV, 227; THIERSCH (*gr.* § 170,4) *veut qu'on accentue* Θρήκων *comme venant de* Θρηΐκων; *l'iota est bref dans Hom.*

Θρήκη (ἡ), *ion. p.* Θράκη, la Thrace, *contrée du nord de la Grèce, dont elle est séparée, au sud, par le fleuve Pénée, et, au nord, par la mer; du reste, Hom. ne détermine pas les limites de la Thrace, au nord, à l'ouest et à l'est; de sorte qu'elle embrasse tous les pays situés au-delà de la Thessalie*, Il. II, 485; *il mentionne, comme en faisant partie, la* Piérie, *l'*Emathie, *la* Péonie; *parmi les races qui l'habitent, il nomme les* Péoniens, *les* Ciconiens; *parmi les montagnes, l'*Olympe, *l'*Athos *et les monts de* Thrace (Θρήκων ὄρη) Il. XIV, 227; *sous ce nom, il entend probabl. la montagne de Macédoine appelée le* Cissius; *et enfin parmi les fleuves, l'*Axius; *elle est riche en bestiaux*, Il. XI, 222, *et en vin*, Il. IX, 72; *elle est la demeure des vents, ibid.* 5; *et, sans doute à cause de la barbarie et de la valeur féroce de ses habitants, le séjour du dieu de la guerre, de Mars*, Il. XIII, 301; Od. VIII, 160.

Θρήκηθεν, *adv.* en venant du côté de la Thrace, Il. IX, 5; *synon. d'*ἐκ Θρήκης.

Θρήκηνδε, *adv.*, en allant vers la Thrace, Od. VIII, 361; *synon. d'*εἰς Θρήκην.

θρηνέω, 1° se plaindre, se lamenter, gémir; *absol.* Od. XXIV, 61; ‖ 2° *transit. avec l'acc.* : — ἀοιδήν, Il. XXIV, 722, entonner un chant lugubre. R. θρῆνος.

θρῆνος (ὁ), plainte, lamentation, gémissement; *particulièr.* hymne mortuaire, chant funèbre (*en lat.* nænia), *qu'entonnaient les chanteurs et que répétaient le chœur des femmes*, Il. XXIV, 721, †; *en génér.*, élégie, chant plaintif; *en parl. du chant des oiseaux*, Il. XVIII, 18. R. θρέω.

θρῆνυς, υος (ὁ), 1° escabeau, marche-pied, petit banc *sur lequel on appuyait les pieds, et qui se trouvait ordin. auprès du* θρόνος *et du* κλισμός, *afin que l'on fût assis plus commodément sur ces sièges élevés*, Il. XIV, 240; XVIII, 390; Od. I, 131; IV, 136; X, 315, 367; ‖ 2° *qfois* banc des rameurs, *siège sur lequel ils s'asseyaient*, Il. XV, 729; *cf.* ζυγόν. R. θρᾶνος.

Θρῆξ, ηκός (ὁ), *ion. p.* Θρᾷξ; *voy.* Θρῆϊξ.

* Θριαί (αἱ), les Thries, *nymphes du Parnasse, qui ont élevé Apollon et inventé l'art de prophétiser au moyen de petites pierres jetées dans une urne*, H. à M. 552, *cf. ibid.* HERM. *et* APD. III, 10, 2.

θριγκός (ὁ), rebord *de la partie supérieure d'un mur et notamment celui de la paroi extérieure de la maison où il servait d'abat-vent;* couronnement, revêtement, entablement, chaperon, mantelet *d'une muraille*; *c'était probabl. une espèce de* rempart *destiné à défendre le mur et à en empêcher l'escalade*, Od. XVII, 267; *cf.* Il. XIV, 7; *mais, dans le passage de l'*Od. VII, 87 : περὶ δὲ θριγκὸς κυάνοιο, tout autour était un entablement, une saillie *ou* corniche d'airain bleu, *on l'entend ordin. de l'intérieur de la maison; cependant* NITZSCH (*ibid.*), *le prend pour la corniche du mur extérieur; car l'intérieur de la maison n'est décrit qu'à partir du vers* 97. R. *peut-être* θρίξ; *c'est, en quelque sorte, la* chevelure du mur.

θριγκόω (*aor.* ἐθρίγκωσα), garnir d'un rebord *la partie supérieure d'un mur*, border le haut, revêtir, couronner le sommet *d'une chose; en génér.* clore, fermer d'une haie : — ἀχέρδῳ, Od. XIV, 10, enclore, fermer (d'une haie) d'aubépine. R. θριγκός.

Θρινακίη (ἡ), νῆσος, *ép. p.* Θρινακρία, *c.-à-d.* l'île à trois pointes *ou* aux trois promontoires, Od. XI, 107. *Des interprètes anciens et plusieurs modernes l'entendent de la* Sicile *et y placent les* Géants, *les* Cyclopes, *les* Lestrygons, *les* Siciliens *et les* Sicaniens; *voy.* STRAB. VI, *p.* 251; *c'est aussi l'avis de* VOSS *et de* MANNERT. *Dans Homère*, Od. XII, 351, *c'est une île inculte, habitée seulement par les troupeaux du Soleil*, Od. XI, 108; *et c'est avec raison que* G. F. GROTEFEND *dit* : « *On n'avait de l'Italie qu'une notion vague; l'Italie se décompose et se morcèle en plusieurs îles, la* Sicanie, Od. XXIV, 306, *et le pays des* Sicèles, Od. XX, 383; *cf.* XXIV, 365, *à moins que la* Sicanie *ne signifie déjà la* Sicile. *Plus tard, en effet, ces deux peuples, les* Sicaniens *et les* Sicèles, *sont déclarés habitants de l'Italie méridionale*, THUC. VI, 2; *les* Géants *eux-mêmes, ainsi que les* Cyclopes *et les* Lestrygons, *ne paraissent pas dans Hom. habiter la* Thrinacie; *d'après* VOELKER, *Géogr. Hom. p.* 110, *elle n'est pas non plus le pays des* Cyclopes, *des* Géants, *des* Sicaniens, *etc.*, *mais bien une petite île différente de la Sicile, et consacrée*

au Soleil (Hélios). R. θρῖναξ, *qui lui-même est formé de* τρίς *et* ἀκή.

θρίξ, τριχός, *dat. pl.* θριξί (ἡ), 1° cheveu, poil de la tête, *en parl. des hommes*, Od. XIII, 399, 431; Il. XXIII, 135; || 2° poil, fourrure des animaux : — ἀρνῶν, Il. III, 273, toison, laine des agneaux; — κάπρου, Il. XIX, 254, les soies d'un sanglier.

θρόνιον (τό), Thronion, *la ville principale de la* Locride, *située sur le* Boagrius; *ce fut plus tard la capitale des Locriens Epicnémidiens, auj.* Paleocastro in Marmara, Il. II, 533.

θρόνον (τό), *seul. au pl.* τὰ θρόνα, fleurs, dessins, ornements en relief *des tissus et des broderies*, Il. XXII, 442, †; *dans Théocr.* II, 59, *il se dit des fleurs et des herbes.*

θρόνος (ὁ), siége, chaise; *particul.* fauteuil élevé *devant lequel était toujours placé un marche-pied ou escabeau* (θρῆνυς); *il était ordinair. d'une matière précieuse et travaillé avec art*, Il. XIV, 238; VIII, 442; *pour le rendre plus doux, on avait coutume d'y étendre des* λῖτα, τάπητες, χλαῖναι, ῥήγεα, Od. I, 130; X, 352. R. θρᾶνος.

θρόος (ὁ), bruit *particul. de la voix*, cris, tumultueux, clameurs, Il. IV, 537, †. R. θρέω.

* θρυλλίζω produire un bruit dissonnant sur la cithare, H. à M. 488. R. θρύλλος.

θρυλλίσσω (*fut.* ίξω), briser, casser, rompre, fracasser : θρύλλιχθη μέτωπον, Il. XXIII, 396, †, le front fut écrasé, fracassé. R. θρύλλος.

* θρύλλος (ὁ), *et* θρῦλος (*plusieurs anciens grammair. préfèrent cette seconde orthographe avec un seul* λ), bruit, tumulte, tapage, fracas, alarme, *Batr.* 135. R. *il a de l'analogie avec* θρόος.

Θρυόεσσα (ἡ), *poét. p.* Θρύον; *voy. ce mot.*

θρύον (τό), jonc, *en lat.* juncus, plante de marais, Il. XXI, 351, †.

Θρύον (τό), *poét.* Θρυόεσσα (ἡ), Il. XI, 711, Thryon, *ville de l'Elide, limite des* Pyliens *et des* Eléens, *située sur l'*Alphée, *qui formait un gué en cet endroit; elle était bâtie sur une colline; c'est, selon* STRAB., *la même qui fut plus tard appelée* Epitalion, Il. II, 592; *elle faisait encore partie des états de* Nestor; *le passage de l'*Il. V, 545, *où il est dit de l'Alphée qu'il traverse le pays des Pyliens n'est pas en contradiction avec celui du chant* XI, 711, *où Thryon est appelée la ville frontière; car rien n'e[...] que ce fleuve qui, à Thryon, pass[...] la limite des deux états, ne traver[...] leurs le pays des Pyliens; voy.* HEY[...] *ces divers passages.* R. θρύον, *litt.* v[...] joncs.

θρώσκω (*aor.* 2 ἔθορον, *ép.* θόρον), [...] ter, bondir, s'élancer; *absol.* Il. XV[...] XXI, 126; — ἐκ δίφροιο, Il. VIII[...] sauter d'un char; — χαμᾶζε, Il. X[...] XV, 684, sauter à terre; *au fig. en[...] des choses inanimées, par ex. d'une* [...] sauter, voler, Il. XV, 314; XVI [...] *de fèves et de pois que le fléau fait* [...] Il. XIII, 589; || 2° sauter, s'élancer [...] vers, assaillir : — ἐπί τινι, Il. VIII[...] Od. XXII, 203, assaillir qn, s'élanc[...] qn; ἐν βουσί, Il. V, 161, parmi des [...] R. ΘΟΡΩ.

θρωσμός (ὁ), tout endroit saillan[...] *s'élève au-dessus d'un autre*, émin[...] hauteur, élévation : — πεδίοιο, Il. X[...] XI, 56, la hauteur de la plaine, *la* [...] *la plus élevée de la plaine de Troi[...] s'étendait depuis l'espace qui faisait* [...] *la ville jusqu'aux deux rivières;* [...] *n'est pas tout à fait exact en trad.* [...] gel der Ebene, la colline de la pla[...] *c'est encore moins la colline connue* [...] *nom de* Callicoloné, *comme le veut* H[...] PEN (*sur l'*Il. X, 160); *le Schol. e[...] un nom propre, synon. de* Καλλικολώ[...] θρώσκω.

θυγάτηρ (*voc.* θύγατερ, Od. I, 10[...] 146; *gén.* θυγατέρος, Il. XXI, 504[...] XIX, 400 *et* θυγατρός. Od. IV, 4; VII, *dat.* θυγατέρι, Od. XV, 364 *et* θυ[...] Il. IX, 148; Od. X, 106; *acc.* θυγ[...] Il. V, 371; VI, 192 *et passim*; *et* θύ[...] Il. I, 13, 95 *et passim*; *nom. pl.* θυγ[...] Il. I, 492; XXIV, 166; *et* θύγατρες [...] IX, 144, 386 *et passim*; *gén. pl.* θυγ[...] Il. III, 124; *dat.* θυγατέρεσσιν, Il. XV, *acc. pl.* θυγατέρας, Od. X, 7), (ἡ), fille, [...] filia, nata; *l'υ est bref de nature; m[...] devient long pour le besoin du vers, [...] tous les cas de plus de trois syllabes.*

θυέεσσιν, *dat. pl. de* θύος.

θύελλα (ἡ), ouragan, tourbillon, te[...] bourrasque; *souv.* ἀνέμοιο θύελλα, Il[...] 546, ouragan de vent; πυρὸς ὀλοοῖο θ[...] Od. XII, 68, ouragan de feu dév[...] *se dit ordin. d'une tempête violen[...] encore d'un nuage chargé d'orage qu[...] lève avec un vent impétueux*, Il. X

θύω et ἄελλα selon les uns, εἰλεῖν autres; mais plus vraisembl. θύω c le suffixe λα, dont le λ est re-

ης, ου (ὁ), ép. et éol. Θυέστα, Il. Thyeste, fils de Pélops, petit-fils le et frère d'Atrée; il eut Egisthe opre fille Pélopie; d'après l'Il. II, iccéda à Atrée dans le gouverne- Mycènes, et, Od. IV, 517, il est ion de la demeure de Thyeste si- abl. en Médie sur le golfe d'Argos; là que Thyeste demeurait, selon , 4, 6; voy. NITZSCH sur ce pas- l'Od. R. θύω; HERM. trad. ce nom us.

ιάδης, ου (ὁ), fils de Thyeste, c.- ithe, Od. IV, 518, †.

, εσσα, εν, où l'encens fume, par- ncens, épith. des autels, βωμοί, où es sacrifices, Il. VIII, 48; Od. 3. R. θύος.

(ἡ), la partie de la victime qu'on l'honneur des dieux, offrande ou des prémices; synon. d'ἄργμα, Il. R. θύω.

, comme θύω, être en fureur, en ns le transport, H. à M. 560.

γής, ής, ές, gén. ἐος, qui attriste le cœur, douloureux, fâcheux, en parl. de la colère, χόλος, Il. IV, 260, 565; d'un affront, λώβη, Il. ; Od. XVIII, 47; d'un discours, d. VIII, 272; ἔπος, XVI, 69; de μός, Od. XXII, 189; de la fatigue, 118. R. θυμός, ἄλγος.

ής, ής, ές (et aussi θυμήρης), qui cœur, qui charme le cœur, agréable, parl. d'une épouse, ἄλοχος, Il. IX, XXIII, 232; du sceptre, σκῆπτρον, II, 199. R. θυμός, ἌΡΩ.

βραῖος (ὁ), Thymbréus, Troyen tué mède, Il. XI, 322.

βρη (ἡ), Thymbré, plaine (τόπος), de e, sur les bords du Thymbris, d'où des alliés des Troyens s'étendait la mer. Plus tard, cet endroit fut μβραῖον πεδίον, et il s'y trouvait un Apollon Thymbréen, Il. X, 430.

ηγερέω, seul. au partic. prés.: re- mon courage ou mes forces, ettant, Od. VII, 583, †. R. θυμός,

ής, ής, ές, gén. έος, qui réjouit le cœur, cher, précieux, en parl. des richesses, χρήματα, Od. XVI, 289, †. R. θυμός, ἦδος.

θυμῆρες, neutr. de θυμήρης, employé comme adv. agréablement, pour faire plaisir, Od. X, 562, †; voy. θυμαρής et remarquez la différence de l'accentuat.

θυμοβόρος, ος, ον, qui dévore, qui ronge le cœur ou qui consume l'esprit, épith. de la dispute, ἔρις, Il. VII, 210, 301; XVI, 476; XIX, 58; XX, 253. * Il. R. θυμός, βορά.

θυμοδακής, ής, ές, qui mord le cœur, mordant, poignant; en parl. d'un discours: — μῦθος, Od. VIII, 185., †. R. θυμός, δάκνω.

θυμολέων, gén. οντος, qui a le cœur, le courage d'un lion, épith. des héros, Il. V, 569; VII, 228; Od. IV, 724, 814; XI, 267. R. θυμός, λέων.

θυμοραϊστής, οῦ (ὁ), qui détruit l'âme, c.-à-d. la vie, épith. de la mort, θάνατος, Il. XIII, 544; XVI, 414, 580; des ennemis; — δήϊοι(Il. XVI 591; XVIII, 220, * Il. R. θυμός, ῥαίω.

Θυμοίτης, ου (ὁ), Thymète, Troyen de distinction, Il. III, 146.

θυμός, οῦ, (ὁ), propr. le principe de l'activité et de la vie dans l'homme; cf. Il. VI, 216, le cœur, l'âme, le siége du sentiment, de la volonté et de la pensée, mais de la pensée toujours active, et particul. des sensations vives, des impressions profondes; delà || 1° le cœur, la force vitale dans sa plénitude, la vie; ainsi θυμὸν ἐξαίνυσθαί τινα, Il. IV, 531; V, 155, 848, ôter la vie à qn; — ἀπαυρᾶν τινα, Il. VI, 17; X, 495, et τινι, Il. XVII, 236, même sign.; — ἀφελέσθαι τινά, Il. XVII, 17; XX, 436; en tmèse; — ἐξελέσθαι τινί, Il. XI, 381, même sign.; — ἐξελέσθαι ῥεθέων, Il. XXII, 68, retirer la vie des membres; θυμὸν ὀλέσαι, Il. I, 205; VIII, 90; X, 452; XI, 342; perdre la vie; — ὑπό τινος, Il. XVII, 616, par la main de qn; périr sous ses coups; θυμοῦ δεύεσθαι, Il. III, 294; XX, 472, être privé de la vie; λίπ' ὀστέα θυμός, Il. XX, 406, la vie abandonna ses os; τὸν λίπε θυμός, Il. IV, 470; XVI, 430, la vie le quitta; θυμὸν ἀπὸ μελέων δῦναι δόμον Ἄϊδος εἴσω, Il. VII, 131, que son âme sortant de ses membres s'en allât chez Pluton; θυμὸν ἐσαγείρεσθαι, Il. XXI, 417, recueillir, rappeler ses forces, sa vie; ἐς φρένα θυμὸς ἀγέρθη, Il. XXII, 475, la vie se rassembla dans le cœur, dans le diaphragme; dans le sens de la vie, il se dit aussi des animaux, Il. III, 294; XII, 150; || 2° le cœur, comme

siége du sentiment, et partic. des passions violentes, courage, ardeur, colère, indignation : θυμὸν ὀρίνειν τινί, toucher, émouvoir le cœur de qn, animum movere alicui, *quelle que soit la passion qu'on y excite; ainsi*, Il. III, 395, *c'est l'indignation; mais le plus souv. ce sentiment est celui de la* pitié, *de la* peur, Il. IV, 208; V, 29; πᾶσιν κάππεσε θυμός, Il. XV, 280, *litt.* le courage tomba à tous, *c.-à-d.* fut abattu; *il signif.* colère, Il. II, 172; méchanceté, Od. IV, 694; *qfois néanmoins, il se dit d'affections plus douces:* ἐκ θυμοῦ φιλέειν, Il. IX, 486, aimer de cœur, du fond du cœur, cordialement; ἀπὸ θυμοῦ μᾶλλον ἐμοὶ ἔσεαι, Il. I, 562, tu seras encore plus éloignée de mon cœur; || 3° cœur, *comme siége de la volonté*, volonté; *particul* a), envie, penchant, désir, *surtout* désir du boire et du manger, appétit, Il. I, 468; IV, 263; πλήσασθαι θυμόν, Od. XIX, 198, se remplir le cœur, *c.-à-d.* se rassasier, satisfaire son appétit; *nous disons dans le même sens* : mangez, si le cœur vous en dit; θυμὸς ἀνώγει, ἐποτρύνει, κελεύει, κέλεται (*voy. ces différ. verbes*), mon cœur m'engage, m'invite, me pousse à, *avec l'inf.*; b) résolution, détermination, pensée : ἐδαΐζετο θυμὸς ἐνὶ στήθεσσιν Ἀχαιῶν, Il. IX, 8, le cœur, la volonté était partagée (flottait incertaine), dans la poitrine des Grecs; ἕτερος δέ με θυμὸς ἔρυκεν, Od. IX, 302, une autre pensée *ou* considération me retint; || 4° *en gén.* sentiment, disposition morale, esprit : ἕνα *ou* ἶσον θυμὸν ἔχειν, Il. XIII, 487, 704, avoir les mêmes sentiments, être dans les mêmes dispositions; || 5° *on trouve le dat.* θυμῷ *dans une foule de locutions*, Il. I, 24; Od. XIX, 304; *et aussi* κατὰ θυμόν *et* ἐν θυμῷ *dans le même sens.* R. θύω.

Θυμοφθόρος, ος, ον, *propr.* qui consume *ou* détruit le cœur; *delà* qui détruit la vie, mortel, funeste : θυμοφθόρα πολλά (σήματα), Il. VI, 169, beaucoup de signes mortels, *c.-à-d.* qui ordonnaient de tuer le porteur; — φάρμακα, Od. II, 329, poisons mortels, *ou selon quelques-uns*, qui séduisent le cœur, fascinent l'esprit; || 2° *en gén.* affligeant, fâcheux, Od. XIX, 323. R. θυμός, φθείρω.

* Θυμόω (*aor. 1 pass.* θυμώθην), mettre en colère, irriter, *Batr.* 242. R. θυμός.

Θύω (*avec* υ *long*), *intrans.* se mouvoir avec vivacité, s'agiter, aller et venir précipitamment, *synon. de* ὁρμάω; *delà* s'élancer, courir, se précipiter : ἂμ πεδίον, *p.* ἀνὰ πεδίον, Il. V, 87, s'élancer dans la plaine; διὰ προμάχων, Il. V, 250; XI, 342, au milieu des premiers rang, au fort de la mêlée; κατ μέγαρον, Od. XXII, 449, courir, se précip[iter] par toute la salle avec impétuosité; — πάντη, Il. XX, 493, de tous côtés; — ἄμυδι[ς], Il. X, 524, s'élancer en foule. R. θύω; *il a entre* θύω *et* θύνω *le même rapport qu'entr[e]* δύω *et* δύνω.

Θυόεις, εσσα, εν (*avec* υ *bref*), odorant parfumé : — νέφος, Il. XV, 153, †, nuag[e] odoriférant; *c'est encore l'épith. d'*Eleusis *dans l'*H. à C. 97. R. θύος.

Θύον (τό), arbre *dont le bois odoriféran[t] était employé à parfumer les habitations* PLINE, *Hist. Nat.* XIII, 16, *l'entend d[u]* Citrus, citronnier *ou du* cyprès pyramidal Od. V, 60, †. R. θύω.

Θύος, εος (*seul. au gén. pl.* θυέων, *et a[u] dat. pl.* θυέεσσιν), τό, la substance odorant[e] *que l'on brûlait pour répandre une odeu[r] parfumée dans le lieu du sacrifice*, parfum *en gén.* sacrifice, offrande sacrée, Il. VI, 270; IX, 499; Od. XV, 261; *Hom. n[e] connaît pas encore l'encens*; *voy.* NITZSC[H] (*sur l'*Od. V, 60).

Θυοσκόος (ὁ), *propr.* celui qui brûle la substance odorante, les parfums; *delà* celui qui offre le sacrifice, sacrificateur, haruspice, *qui tire des présages de la flamme du sacrifice et surtout de la vapeur des victimes*, Od. XXI, 145; *d'après l'*Il. XXIV, 221, *ce ministère était distinct de celui du* μάντις *et du* ἱερεύς. R. θύος *et* κέω, *le même que* καίω; EUSTATH. (*sur l'*Od. XXI, 145), *aime mieux le dériver de* κοέω, *ion. p.* νοέω, voir, examiner, celui qui observe le sacrifice.

Θυόω (*fut.* θυώσω), parfumer; *seul. au partic. parf. pass.* τεθυωμένον ἔλαιον, Il. XIV, 172, †, huile parfumée; — εἵματα, H. à A. 184, vêtements parfumés. R. θύος.

Θύραζε, *adv.* 1° *propr. synon. de* εἰς θύρα[ς], à la porte, *avec mouv*; hors de la porte, devant la porte, Il. XVIII; 29, 416; *puis en gén.* dehors, à l'extérieur, *ainsi*, *il signifie* hors d'un fleuve, Il. XXI, 237, 29, hors du camp, Il. XVIII, 447; *il se construit touj. avec des verbes exprimant mouv. comme* ἐκβάλλειν, ἐξιέναι, δραμεῖν, βαίνειν, ἐξάγειν, ἆλεσθαι, ῥίπτειν; *il a qfois un gén. pour rég.* ἁλὸς πολιοῖο θύραζε, Od. V, 410, hors de la mer blanchissante; — οἴκοιο, Il. XXIV, 572, hors de la maison; *à moins qu'on ne fasse dépendre ce gén. du verbe ou du subst. qui précède, comme* ἔκβασις, ἆλτο. R. θύρα.

Θυρεός (ὁ), pierre de la porte, pierre pla-

de l'antre de Polyphème et qui
age, Od. IX, 240, 313, 340.

:ὁ), porte, entrée; *seul. au plur.*
; Od. XVIII, 385, XXI, 49 ;
. θύρα.

n. p. θύρα, la porte, *propr.*
atiquée dans le mur soit d'un
ent soit de toute la maison, la
le porte; *le plus souv. au pl.*
e la porte, *synon. de* σανίδες ;
Od. XVII, 267, *litt.* porte à
es, à deux battants ; ἐπὶ *ou* πα-
σιν, Il. II, 788 ; XVI, 346 ,
Priam , *c.-à-d.* devant sa de-
génér. accès, entrée, Od. IX,
24.

v. poét. p. θύραθεν , hors de la
Od. XIV, 352, †.

. ép. de θύρη, *employé comme*
, dehors, Od. IX, 238.

σσα, εν, *ép.* θυσσανόεις , *seule*
ans Hom., garni, bordé de fran-
ls pendants et mouvants ; *c'est*
ide, Il. V, 738; XV, 229;
VIII, 204, *et d'un bouclier or-*
Il.XXI, 400. * Il. R. θύσανος.

), frange, bordure pendante et
ervait d'ornement au bouclier
, *à l'Egide et à la ceinture de*
I, 448; XIV, 181. R. θύω.

), les instruments *ou* ustensiles
la célébration des Bacchanales;
m, *principal.* les thyrses, les
. Il. VI, 134, †. R. θύω.

, *propr.* sacrifice; *puis* la vic-
e, H. à C. 312, 368. R. θύω.

σω *aor.* ἔθυσα)

sacrifier, immoler *ou* brûler
- ἄργματα θεοῖς, Od. XIV, 446,
· les prémices aux dieux , *et*
θῦσαι θεοῖς, Il. IX, 219 ; Od.
sacrifier aux dieux ; — ἄλφιτα,
offrir de la farine ; *absol.* —
231, sacrifier à un dieu ;

se mouvoir impétueusement ;
agiter, se ruer, se démener,
transports de fureur, bruire,
parl. du vent, Od. XII, 400 ,
res et des eaux, Il. XXI, 324 ;
ἄπεδον αἵματι θῦεν, Od. XI, 420;
sol était agité de sang, *c.-à-d.*
sang, le sang ruisselait sur le
. des hommes, en gén. s'empor-
ter, sévir, être en fureur : ὀλοῇσι φρεσὶ θύει, Il. I, 342, *litt.* dans ses esprits funestes il s'agite, *c.-à-d.* il s'abandonne aux funestes transports de sa passion ; ἔγχεϊ (*dat. de l'instrum.*), Il. XI, 180 , il exerce sa fureur la lance à la main ; *cf.* θύνω.

Θυώδης, ης, ες, parfumé , odoriférant, *en parl. d'un appartement :* — θάλαμος, Od. IV, 121; *de vêtements*, εἵματα, Od. V, 264. * Od. R. θύω, εἶδος.

* Θυώνη (ἡ), Thyoné, *surnom de* Sémelé, *après qu'elle eut été reçue parmi les dieux,* Il. V, 21; *ainsi surnommée, selon* DIOD. II, 62, ἀπὸ τῶν θυομένων αὐτῇ θυσιῶν καὶ θυηλῶν, à cause des sacrifices et des victimes qu'on lui offrait. R. θύω.

Θωή (ἡ), peine fixée, amende, Od. II, 192; ἀργαλέην θωὴν ἀλέεινεν Ἀχαιῶν, Il. XIII, 669, il évitait la peine ignominieuse que lui eussent infligée les Grecs. *Selon les gramm., dont l'avis est approuvé par* NITZSCH (Od. II, 292), *il s'agit ici de* blâme, *de* reproches, *et d'après l'*Od. XIV, 239, χαλεπὴ δήμου φῆμις, *des* propos fâcheux du public *et de la crainte de passer pour un lâche.* R. τίθημι, *primit.* θέω, θῶ; *il en est formé comme* ζωή *de* ζῶ.

Θῶκος (ὁ), *ép.* θόωκος, Od. II, 26; XII, 318; *synon. de* θᾶκος. siége, Od. II, 14; θεῶν θῶκοι, Il. VIII, 439, *en lat.* sedes deorum, les siéges des dieux; || 2° séance, assemblée, Od. II, 26; θῶκόνδε, Od. V, 3, à l'assemblée, *avec mouv.*

Θῶν, ῶνος (ὁ), Thon, *mari de Polydamne, noble Egyptien, qui résidait près de Canope, vers l'embouchure la plus occidentale du Nil; il reçut Ménélas*, Od. IV, 426 ; STRAB. XVII, *p.* 801, *parle d'une tradition d'après laquelle il y aurait eu, non loin de Canope, une ville nommée* Thonis, *et qui aurait reçu son nom du roi* Thon ; DIODORE I, 19, *fait mention expresse de cette ville; cependant* HEEREN (Idées, *etc.* II, 2, *sect.* 3, *p.* 706), *conjecture que* DIODORE *aurait bien pu prendre pour un nom de ville le nom de ce* Thonis, *qu'*HÉRODT. (XI, 103), *d'après le récit des prêtres égyptiens, désigne comme gardien ou inspecteur* (φύλακος) *de l'embouchure canopique. Canope même, disait-on, tenait son nom du pilote de Ménélas, qui y était enterré,* STRAB.: *selon* EUSTH. θῶνος *est pour* θόωνος, *ou plutôt par syncope p.* θώνιος.

Θωρηκτής, οῦ (ὁ), cuirassé, armé d'une cuirasse ; *touj. au pl. et comme adj.* : πύκα

θωρῆκται, Il. XII, 317 *et souv.*, solidement cuirassés, couverts d'une épaisse cuirasse,* Il. R. θωρήσσω.

•Θώρηξ, ηκος (ὁ), *ion. p.* θώραξ, cuirasse, armure, *qui couvrait la partie supérieure du corps, depuis le cou jusqu'au bas-ventre* (Il. III, 332), *où le ceinturon* (ζωστήρ) *venait s'y rattacher; elle était ordinair. de métal, le plus souvent d'airain et se composait de deux plaques bombées* (γύαλα), *dont l'une couvrait la poitrine, l'autre le dos; ces deux plaques étaient jointes sur le côté par des crochets; de sorte qu'en cet endroit l'épaisseur était double, d'où l'épith.* διπλόος, Il. IV, 133; *cf.* XV, 130; *non-seul. elle était polie avec soin, mais encore ornée et variée avec art; d'où les épith.* ποικίλος, πολυδαίδαλος, παναίολος (*voy. particul. la description de la cuirasse d'Agamemnon*, Il. XI, 20–27); *le bord extérieur était ordin. garni d'une bordure d'étain fondu. Outre les cuirasses de métal, il y en avait aussi de plus légères, telles que la* cotte de mailles, στρεπτὸς χιτών (*voy. ce mot*), *et la* cuirasse de lin, Il. II, 529, 830; *Koepke, art militai[re] des Grecs, p.* 95.

Θωρήσσω (*aor.* 1 ἐθώρηξα, *ép.* θώρηξα; *ao[r.] pass.* ἐθωρήχθην), 1° *act.* cuirasser, arme[r,] équipper: — τινά, Il. II, 11, quelqu'un, [u]n guerrier; — τινὰ σὺν τεύχεσιν, Il. XVI, 15[5], aliquem armis munire, instruere, munir q[n] d'armes; || 2° *moy.* se cuirasser, s'armer, [se] préparer à la guerre, *souv. mis absol.*, I[l.] I, 226; XVI, 218, 40 *et passim*; *une f[ois] avec* χαλκῷ, Od. XXIII, 368; *ordinair. av[ec]* τεύχεσιν, Il. VIII, 376; 388; σὺν τεύχεσι[ν], Il. VIII, 530; XI, 49 *et pass.*: δὸς δέ μοι ὤμο[ιιν] τὰ σὰ τεύχεα θωρηχθῆναι, Il. XVI, 40, permet[s-] moi de couvrir mes épaules de ton armur[e]. R. θώρηξ.

Θώς, Θωός (ὁ), *nom d'un animal carna[s]sier qui est nommé avec les panthères et l[es] loups*, Il. XIII, 103; XI, 474; *il est appe[lé]* δαφοινός, *à cause de sa couleur rouge*, *fau[ve]*. *La plupart des interprètes croient que c'e[st] le chacal*, canis aureus *de Linnée*, *qu[i] sous le rapport de la forme, a une gran[de] ressemblance avec le renard.*

I.

I, Iota, *neuvième lettre de l'alphabet grec; elle indique, par conséquent, le neuvième chant.*

ἴα, ἰῆς, *ép. p.* μία; *voy.* ἴος.

ἰά (τά), *plur. d'*ἰός.

ἰαίνω (*aor.* 1 ἴηνα; *aor.* 1 *pass.* ἰάνθην), 1° échauffer, chauffer, faire chauffer: — ἀμφὶ πυρὶ χαλκόν, Od. VIII, 426, l'airain, le vase d'airain, la chaudière sur le feu; — ὕδωρ, Od. X, 359, faire chauffer l'eau; *delà* dilater par la chaleur, fondre, amollir: — κηρόν, Od. XII, 175, de la cire; || 2° *au fig.* a) réchauffer, dilater, récréer, réjouir, charmer: — θυμόν, Od. XV, 378; H. à C. 435, le cœur, Il. XXIV, 119; *souv. au pass.*: θυμὸς εὐφροσύνῃσιν ἰαίνεται, Od. VI, 156, le cœur est épanoui, dilaté par la joie; *en gén. et absol.* être récréé, réjoui, égayé, Il. XXIII, 598; Od. IV, 840; — μέτωπον ἰάνθη, Il. XV, 103, le front s'éclaircit, se rasséréna; *on trouve aussi* θυμὸν ἰαίνομαι, Od. XXIII, 47, la joie renaît dans mon cœur; — φρένας, Od. XXIV, 382, dans mon es[prit]; — τινί, Od. XIX, 537, se réjouir d[e] quelque chose: b) amollir, adoucir, fléchir: — θυμόν, Il. XXIV, 119, toucher, fléchir l[e] cœur *ou* la colère. || *L'ι est naturellement bref; il devient long par l'augment. et le besoin du vers.*

Ἴαιρα (ἡ), Ière, *fille de Nérée*, Il. VIII, 22. R. ἰαίνω, *litt.* la réjouissante.

ἰάλλω (*aor.* ἴηλα; *inf.* ἰῆλαι), envoye[r], lancer: — ὀϊστὸν ἀπὸ νευρῆφιν, Il. VIII, 30[0], décocher un trait, *litt.* l'envoyer de la cord[e]; χεῖρας ἐπὶ σίτῳ, Od. X, 375, étendre, avanc[er] les mains vers la nourriture; — ἐπ' ὀνείατα, Il. IX, 91, vers les mets; — περὶ χερσὶ δεσμόν, Il. XV, 19, jeter, mettre des liens au tour des mains; *cf.* VIII, 447; ἑτάρ[οις] ἐπὶ χεῖρας ἰάλλειν, Od. IX, 288, *en lat.* soc[iis] manus injicere, mettre la main sur les com[pagnons]; — τινὰ ἀτιμίῃσι (*locut. extraordinaire*), Od. XIII, 142, blesser qn par des injur[es]; *tout à fait comme* βάλλειν τινά τινι; *peut-ê[tre]*

dans tous les passages où se trouve ἐπὶ *avec* ἰάλλω *faut-il admettre une tmèse; voy.* ἐπιάλλω. R. ἵημι.

Ἰάλμενος (ὁ), Ialmène, *fils de Mars et d'Astyoché, chef des Béotiens d'Orchomène et d'Asplédon; il est mentionné comme argonaute et l'un des prétendants d'Hélène,* Apd. I, 9, 16; Il. II, 519; IX, 83; *suivant* Aristot. (*Epigr. de l'Anth.*), *il périt devant Troie. L'*ι *est bref.* R. ἰάλλω, *litt.* celui qui se jette, qui s'élance *ou* attaque.

Ἰάμβη (ἡ), Iambé, *servante de* Célée *et de* Métanire, *chez lesquels alla loger Cérès, lorsqu'elle cherchait sa fille enlevée par Pluton.* Iambé, *par ses plaisanteries, arracha un sourire à la déesse attristée,* H. à C. 195, 203; Apd. I, 5, 1. *D'après le Schol. d'*Eurip. (Orest. 662), *elle était fille d'Echo et de Pan; l'*ι *est bref.* R. ἰάπτω, *litt.* la moqueuse, la railleuse.

Ἰαμενός (ὁ), Iamène, *guerrier Troyen, tué par* Léontée, Il. XII, 139, 193. *L'*ι *est long.* R. ἰάμενος, *partic.*

Ἰάνασσα (ἡ), Ianasse, *fille de* Nérée *et de* Doris, Il. XVIII, 47; ι *bref.* R. ἰαίνω, *litt.* celle qui réchauffe.

Ἰάνειρα (ἡ), 1° Ianire, *fille de* Nérée *et de* Doris, Il. VIII, 47; || 2° *fille de l'Océan et de Thétis,* H. à C. 421. *L'*ι *est bref.* R. ἰαίνω, *litt.* celle qui réchauffe.

* Ἰάνθη (ἡ), Ianthé, *la même qu'*Ἰάνειρα, *fille de l'Océan et de Thétis,* H. à C. 421. R. ἰαίνω.

ἰάνθην, *voy.* ἰαίνω.

ἰάομαι (*fut.* ἰήσομαι, *ion. p.* ἰάσομαι; *aor.* 1 ἰησάμην), *moy. dép.* guérir, *seul. en parl. de blessures extérieures; avec l'acc.* : — τινά, Il. V, 904; — ὀφθαλμόν, Od. IX, 525; *absol.* Il. V, 899. *L'*ι *est long.*

Ἰάονες (οἱ), *ép. p.* Ἴωνες, les Ioniens, Il. XIII, 685, †; H. à A. 145, *les habitants de l'*Attique. *Des interprètes anciens et modernes ont trouvé des difficultés dans cette explication, parce que les Ioniens, deux cents ans environ avant la guerre de Troie, émigrèrent de l'Attique à Egiale, et ne retournèrent en partie dans leur ancienne patrie que 80 ans après cette guerre. Cependant, suivant* Heyne, Koeppen *et* Bothe, *cette dénomination peut très-bien se justifier, parce que les habitants de l'Attique conservèrent le nom d'*Ioniens, *après qu'on eut pris possesion de l'Egiale,* Hérodot. VIII, 44; *c'est pour cela que les habitants de l'Egiale furent appelés* Αἰγιαλέες Ἴωνες, Ioniens de l'Egiale. Pausan. VII, 1, 2, *pour les distinguer des* Ioniens attiques. *La contrée qui s'étendait depuis Sunium jusqu'à l'Isthme s'appelait aussi* Ionie; *cf.* Plut. (*Thés.* 24). *L'*ι *est bref.*

Ἰαπετός (ὁ), ι *long,* Japet, *nom d'un* Titan, *fils d'*Uranus *et de* Géa, *époux de* Clymène, *père d'*Atlas, *de* Prométhée *et d'*Epiméthée; *voy.* Τιτῆνες; Il. VIII, 479. R. ἰάπτω; *selon* Herm., *litt.* Mersius; *selon* Heffter, *c'est la personnification du mouvement vers la terre; l'opposé est* Ὑπερίων.

ἰάπτω, *qui ne se trouve qu'en tmèse et séparé de la prépos.* κατά; *propr.* καταϊάπτω; 1° envoyer, jeter, lancer, *et dans ce sens il est synon. d'*ἰάλλω; *cf.* προϊάπτω; || 2° toucher, atteindre, blesser, *synon. de* βάλλω; *il se construit avec l'acc.; le schol. l'interprète par* διαφθείρειν, gâter, endommager; *ne se trouve que dans cette phrase* : ὡς ἂν μὴ κλαίουσα κατὰ χρόα καλὸν ἰάπτῃ, Od. II, 376; IV, 749, afin qu'elle ne gâte point son beau corps en pleurant. || *Selon quelques-uns, c'est un verbe particulier qui a de l'analogie avec* ἴπτω, ἅπτω, *dans le sens de* blesser; Passow, *dans son dictionn., supplée* χεῖρας, *et l'explique* : mettre la main sur son beau corps; injicere manus; *c'est sans doute là le sens*: afin que, dans sa douleur, elle ne déchire pas, ne frappe pas son beau corps; *mais il est superflu de sous-entendre* χεῖρας. R. ἵημι.

Ἰάρδανος (ὁ), ι *bref,* l'Iardanus, 1° *fleuve de l'Elide, près de Théia,* Il. VII, 135; *selon* Strab. VIII, *p.* 347, *ce serait une rivière voisine de l'*Acidon, *laquelle tirait son nom du tombeau de l'ancien héros* Iardanès; *selon* Paus. V, 5, 5, *c'est l'*Acidon (*ou* Acidas) *lui-même, mais à tort. Voy.* Mannert, VIII, *p.* 494; Ottfr. Muell. *Hist. des races Hellén.* I, *p.* 372; || 2° *rivière de Crète,* Od. III, 292.

ἴασι, 3. *p. pl. indic. prés. d'*εἶμι.

Ἰασίδης, ου (ὁ), ι *long,* fils d'Iasus, *c.-à-d.* Amphion, Od. IX, 283.

Ἰασίων, ωνος (ὁ), ι *long,* Jasion, *fils de Jupiter et d'Electre, selon* Apd. III, 12, 1; *frère de Dardanus; jeune homme remarquable par sa beauté; il fut tué par la foudre,* Od. V, 125; *selon* Hés. (*Théog.* 962), *qui l'appelle* Ἰάσιος, *il eut* Pluton *de son commerce avec* Cérès. R. Herm. *le trad.* : Spontanus, *ou* (*d'*εἶμι) Itius.

Ἴασον Ἄργος (τό), *pour* Ἰάσιον, l'Argos

d'Iasus; *Argos était ainsi nommée d'*Iasus, *voy. ce nom; selon le* SCHOL., *il faut entendre par là le* Péloponnèse, Od. XVIII, 245.

Ἴασος (ὁ), Iasus, 1° *roi d'Orchomène, père d'*Amphion, Od. XI, 283; || 2° *fils d'Argus I*er *et d'Evadné, père d'Agénor, souverain du Péloponnèse; c'est de lui qu'*Argos *reçut le surnom d'*Ἴασον, *APD.* II, 1, 2; || 3° *fils de Sphélus, chef des Athéniens, tué par Enée,* Il. XV, 332, 337; || 4° *père de* Dmétor, *de Cypre,* Od. XVII, 443. R. εἶμι, *HERM. trad.* Egredus.

ἰαύω (*imparf.* ἴαυον *et avec forme fréquent.* ἰαύεσκον; *aor.* 1. ἴαυσα), 1° *synon. de* διατρίβειν, demeurer, être placé *ou* couché, séjourner, reposer, passer *le temps :* — νύκτας ἀΰπνους, Il. IX, 325, passer des nuits sans sommeil, *en lat.* insomnes ducere noctes; — ἐν ἀγκοίνῃσί τινος, Il. XIV, 213, être couché, reposer dans les bras de quelqu'un; || 2° dormir, coucher, passer la nuit, Od. XIV, 16; XXII, 464; XXIV, 209; *il se dit aussi en parlant des animaux,* Od. IX, 184. R. αὔω.

* ἰαχέω (*aor.* 1 ἰάχησα, H. à C. 20), crier; *il est inusité au prés.*

ἰαχή, ῆς (ἡ), 1° cri, *tant* le cri d'allégresse *de ceux qui attaquent,* (Il. XV, 384 *et passim*) *que le* cri de détresse et d'effroi *de ceux qui fuient,* Il. IV, 456, *et passim*; *en gén.* les cris *qui s'élèvent du milieu de la mêlée,* Il. XIV, 1; *il est dit du cri des* ombres, Od. XI, 43; *notez que ce sont des* ombres de héros, *dont le cri a conservé quelque chose de guerrier*; || 2° *en parl. de choses inanimées,* vacarme, tumulte, bruit, Il. XIII, 3. R. ἰάχω.

Ἰάχη, ης (ἡ), Iaché, *nom d'une nymphe, compagne de Proserpine,* H. à Cér. 419.

Ἰάχω (*aor.* ἰάχησα; H. à Cér. 20), 1° crier haut, pousser de grands cris, *particul. en parl. du cri de guerre des combattants;* Il. II, 333 *et passim*; *mais aussi en parl. des* cris de douleur *des blessés,* Il. V, 343 et des sanglots *des personnes qui pleurent à des funérailles ou à la nouvelle d'une mort,* Il. XVIII, 29; || 2° *en parl. de choses inanimées,* résonner, bruire, retentir, pétiller; *en parl. du* bruit des vagues, Il. 1, 482; II, 394; *cf.* Il. XXI, 10; *du* pétillement de la flamme, Il. XXIII, 216; *du* sifflement *de* la corde d'un arc, Il. IV, 125, *du* son éclatant d'une trompette, Il. XVIII, 219; *du* sifflement d'un fer rouge *plongé dans l'eau,* Od. IX, 392. R. ἰά *ou* ἄχω.

Ἰαωλκός, οῦ (ἡ), *ép. p.* Ἰωλκός, I *ville de Magnésie* (Thessalie), *sur le go gasien, non loin du port* Aphété, *r vous des Argonautes; plus tard, ce plus qu'un port de la nouvelle ville d métrias* (*auj.* Volo); Il. II, 712.

Ἰάων, ονος (ὁ), *voy.* Ἰάονες.

ἰγνύη, ης (ἡ), le jarret, *en lat.* popl XIII, 212, †. R. *il a de l'analogie ave*

* ἰγνύς, ύος (ἡ), *synon. d'*ἰγνύη, Merc. 152 : παρ' ἰγνύσι, *en lat.* circa po vers le jarret; *mais HERM. corrige ce çon et y substitue celle-ci :* παροιγνύς; *d que* λαῖφος *qui suit est le rég. de* παρο *non plus d'*ἀθύρων; *l'édit. DIDOT cons leçon ordinaire.*

Ἰδαῖος, αίη, αῖον, Idéen, qui conc mont Ida, *en Phrygie* : τὰ Ἰδαῖα ὄρ monts Idéens, *c.-à-d.* l'Ida, *par allusi différentes pointes de la montagne; d'*Ἴδη, Il. VIII, 409; XII, 19; || ὁ Ἰδαῖ déen, *épith. de Jupiter, qui avait sur montoire nommé Gargaros un autel bois sacré,* Il. XVI, 605; XXIV, 29O

Ἰδαῖος, ου (ὁ), Idéus, 1° *héra Troyens et conducteur du char de Pri* III, 248; XXIV, 325; || 2° Troye *de Darès, prêtre de Vulcain, tué pa* mède, Il. V, 11.

ἰδέ, *conj. ép. par abréviat. p.* ἠδέ THIERSCH, *gr.* § 312, 12; *la dérive* vois, *impér. d'*ἰδον; *mais rien n'autori supposition.*

ἴδε, ἰδέειν, ἴδεσκον, *voy.* ΕΙΔΩ, A.

ἰδέω, *ép. voy.* ΕΙΔΩ, B.

Ἴδη, ης (ἡ), *et Dor.* Ἴδα, *l'*Ida, *mo haute et escarpée, qui commence en P et s'étend à travers la Mysie. Le pied d montagne formait la* plaine de Troie *terminait à la mer par les caps* Gar Lectos *et* Phalacra. *Sur la pointe l élevée se trouvait un autel de Jupiter* Ida *ou* Kas-Daghi; *delà* Ἴδηθεν, Il. III, *du haut de l'*Ida, *avec mouv.* R. εἰδέω *HERM.* Gnarius, *litt.* d'où l'on peut voi

ἴδηαι, *subj. aor.* 2 *moy. de* ΕΙΔΩ.

Ἴδηθεν, *adv.* du haut de l'Ida.

Ἴδης, εω (ὁ), *ép. et ion. p.* Ἴδας, Id *d'Apharée et frère de Lyncée de M père de Cléopâtre et excellent archer* Εὔηνος, Il. IX, 558. R. εἰδέω, *d'après l' M.; litt.* le Voyant.

ἴδιος, ίη, ιον, propre, singulier, p lier, privé : πρῆξις ἰδίη, * Od. III, 8

314, affaire privée, *c.-à-d. d'un seul homme*, *opp. à* δήμιος, affaire publique.

ἰδίω (ι *long*). *ép. p.* ἱδρόω, suer; *seul. à l'impf.* ἴδιον, Od. XX,204, †. R. ἶδος.

ἴδμεν, ἴδμεναι, *voy.* ΕΙΔΩ. B.

ἰδνόω (*fut.* ἰδνώσω; *aor.* 1 *pass.* ἰδνώθην, *seul temps usité*), courber, plier; *au pass.* se courber, Il. II, 266; Od. VIII, 375.

ἰδοίατο, *ép. p.* ἴδοιντο; *voy.* ΕΙΔΩ. A.

Ἰδομενεύς, ῆος *et* έος, *acc.* ῆα *et* ἔα (ὁ), Idoménée, *fils de Deucalion*, *petit-fils de* Minos, *roi de Crète*, Il. XIII, 449, 454; *il se distingua par sa valeur devant Troie*, Il. II, 645; IV, 252 *et suiv.*; *selon l'*Od. III, 191, *il retourna heureusement chez lui. Mais une tradition postérieure le fait chasser de Crète et aborder en Italie*, *tradition dont s'est emparé l'auteur du* Télémaque.

ἰδρείη, ης (ἡ), connaissance, science, expérience, habileté dans, *avec le gén.* * Il. VII, 198; XVI, 359. R. ἴδρις.

ἴδρις, ις, ι, *gén.* ἴδριος, qui sait, savant, habile, expérimenté, prudent, Od. VI, 233, XXIII, 160; *suivi de l'inf.* Od. VII, 108. R. ἴδμεν.

ἰδρός, οῦ (ὁ), *ép. p.* ἱδρώς; *voy. ce mot.*

ἰδρόω (*fut.* ἱδρώσω, *aor.* ἵδρωσα, suer, *surtout de fatigue*, Il. XVIII, 272; *de peur*, Il. XI, 119; *avec l'acc.*: ἱδρῶ ἱδρῶσαι, Il. IV, 27, *en lat.* sudorem sudare, suer; *pour les formes ép.* ἱδρώοντα, ἱδρώουσα, *voy.* THIERSCH § 222, 85, 11; *Rost. Dialect.* 71, 6; KUEHNER, I, § 147. R. ἱδρός.

ἱδρύνω, *forme équiv. à* ἱδρύω *et admise pour expliquer l'aor.* 1 *pass.* ἱδρύνθην.

ἱδρύω (*aor.* 1 ἵδρυσα; *aor. pass.* ἱδρύνθην), faire asseoir, dire *ou* ordonner de s'asseoir, de se reposer; *avec l'acc* : — λαόν, Il. II.191; — ἐν θρόνῳ, Od. V, 86; *au pass.* être assis, se reposer, Il. III, 78; VII, 56.

ἱδρώοντα, *part. ép. p.* ἱδρῶντα.

ἱδρώς, ῶτος (ὁ), sueur; *très-fréq. dans l'*Il.; *sur l'acc.* ἱδρῶ, *au lieu de* ἱδρῶτα, *et le dat.* ἱδρῷ *p.* ἱδρῶτι, XVII, 385 745, *voy.* THIERSCH, § 188, 131; *Rost*, *Dial.* 31, *rem.* KUEHNER, I, § 265; BUTTM. § 56, 5, 6.

ἰδυῖα (ἡ), *ép. voy.* ΕΙΔΩ. B.

ἴδω, ἴδωμι, *voy.* ΕΙΔΩ. A.

ἴε, ἴεν, *ép. voy.* εἶμι.

ἵει, 3. *p. sing. impf. de* ἵημι.

ἱείη, *ép. p.* ἴοι, 3. *p. s. opt. d'*εἶμι, Il. XIX, 209 : πρὶν δ' οὔπως ἄν ἔμοιγε φίλον κατὰ λαιμὸν ἱείη οὐ πόσις, οὐδὲ βρῶσις, ni boisson, ni nourriture ne saurait descendre dans mon gosier auparavant; *c'est ainsi que* WOLF *écrit avec raison, d'après le manuscr. de* TOWNLEY, *au lieu de* ἱείη, *avec un esprit rude; voy.* εἶμι.

ἵεμαι, *prés. pass. et moy. de* ἵημι.

ἵεμαι (*imparf.* ἱέμην), *forme moy. poét. équiv. à* εἶμι, aller (*voy. ce mot*); *il renferme aussi l'idée accessoire de* hâte, d'empressement, Il. XII, 274; Od. XXII, 304. *Dans d'autres passages, on lit aujourd'hui* ἵεμαι, *avec l'esprit rude.*

ἱέμεναι, *ép. p.* ἱέναι; *voy.* ἵημι.

ἵεν, *voy.* ἵημι.

ἱέρεια, ας (ἡ), *fém. de* ἱερεύς, prêtresse, Il. VI, 300, †.

ἱερεῖον, ου (τό), *et sous la forme ionienne*, *la seule employée par Hom.* : ἱερήϊον, victime, animal qu'on immole à un dieu; *et, dans un sens rare*, victime *immolée dans un sacrifice pour les morts*, Od. XI, 23; || 2° *il se dit en gén. du bétail qu'on égorge pour s'en nourrir; proverb.* οὐχ ἱερήϊον, οὐδὲ βοείην ἀρνύσθην, Il. XXII, 159, ils ne cherchaient à gagner ni une victime ni une peau de bœuf (*comme dans les jeux où l'on se dispute le prix; il y allait de la vie d'Hector*); *cf.* Od. XIV, 250.

ἱερεύς, ῆος (ὁ), *ép.* ἱρεύς, Il. V, 10, prêtre, sacrificateur; *prêtre spécialement consacré au service d'un dieu, et chargé du soin de son temple en même temps que de l'oblation des sacrifices*, Il. I, 94, 95; *ces sortes de prêtres s'occupaient aussi d'interpréter la volonté divine par l'inspection des entrailles des victimes*, Il. I, 62; XXIV, 221. R. ἱερός.

ἱερεύω (*ép.* ἱρεύω, *avec* ι *long*, Od. XIX, 198; XX, 3; *fut.* ἱερεύσω), *propr.* rendre saint, consacrer, *c.-à-d.* 1° offrir en sacrifice, immoler, sacrifier : — βοῦς, Il. I, 94; II, 402, des bœufs; — ταύρους, Il. XXI, 131, des taureaux; — θεῷ, à un dieu; || 2° immoler *un animal destiné à être mangé; ce qui s'explique par l'usage où on était de toujours réserver pour les dieux quelques parties de l'animal immolé*, Od. XIII, 24; XX, 324; VIII, 59; — ξείνῳ, Od. XIV, 414, immoler pour son hôte, *en son honneur et pour le lui servir.* R. ἱερός.

ἱερήϊον, ου (τό), *ép.* ἱρόν (*propr. neut. de* ἱερός, *mais toujours employé comme subst.*), la chose consacrée, *particul.* le sacrifice, la victime, Il. X, 571; *surtout usité au pl.*

τὰ ἱερά, *en lat.* sacra, Il. I, 147; Od. I, 66 *et* ἱρά, Il. II, 420. *Voy.* ἱερεῖον.

ἱερός, ή, όν, *ép.* ἱρός, ή, όν, 1° qui vient de Dieu, saint, divin, *en parl. de choses qui ne sont pas au pouvoir de l'homme, mais qui dépendent d'êtres supérieurs ; cf.* NITZSCH (Od. III, 270), *par ex.* le jour, ἦμαρ, Il. VIII, 66 ; les ténèbres, κνέφας, Il. XI, 194, 209 ; le courant d'un fleuve, ῥόος Ἀλφειοῖο, Il. XI, 726; *cf.* Od. X, 351; la farine d'orge, ἄλφιτον, Il. XI, 631 ; *et même* le poisson, ἰχθύς, Il. XVI, 407; *toutes choses considérées comme un présent des dieux ; voy. ci-dessous, n°* 3; || 2° saint, sacré, *en parl. de tout ce que les hommes consacrent aux dieux; par ex. d'*un autel, βωμός, Il. II, 305; d'un temple *ou* maison de Dieu, δόμος, Il. VI, 89; *surtout d'une* hécatombe, Il. I, 99, 431; Od. III, 144; *d'un* bois sacré, ἄλσος, Il. II, 506; *de l'*olivier, ἐλαίη, Od. XIII, 372; — ἀλωή, Il. V, 499, l'aire sacrée (*sur laquelle était épuré le blé de Cérès*); *on applique encore cette épith. aux contrées* (l'Eubée, Il. II, 535); *aux villes* (Θήβη, Il. I, 366; *cf.* IV, 105, 121; V, 446) *considérées comme étant sous la protection d'un dieu;* || 3° auguste, majestueux, saint, pieux; admirable, excellent, divin, *en parl. d'hommes : par ex.* ἱς Τηλεμάχοιο, Od. II, 409; *voy.* ἴς; — τέλος φυλάκων, Il. X, 56, la troupe sainte des gardiens ; — Ἀργείων στρατός, Od. XXIV, 81, la pieuse armée des Grecs. || *Le neut.* ἱερά *se prend subst. dans le sens de* sacrifice, office divin, œuvre sainte; *voy.* ἱερήϊον; || *l'*ι *est qfois long dans* ἱερός ; *il l'est touj. dans* ἱρός.

ἱζάνω, 1° *intrans.* s'asseoir, être assis, Od. XXIV, 209 ; *au fig.* descendre, s'abattre, s'abaisser :— ἐπ' ὄμμασι, Il. X, 92, sur les yeux, *en parl. du sommeil;* || 2° *transit*, faire asseoir qn, dire à qn de s'asseoir, *avec l'acc.*: —ἀγῶνα, Il. XXIII, 258, faire asseoir l'assemblée (du peuple). R. ἵζω.

ἵζω (*impf.* ἷζον), *ACT.* 1° *intrans.* s'asseoir, prendre place, être assis, se reposer : ἐπὶ θρόνου, Il. XVIII, 422, sur un siége; ἐπ' ἀμφοτέρους πόδας ἵζει, Il. XIII, 281, il est assis sur les deux pieds, *après s'être agenouillé*; *en parl. des guerriers*, camper, Il. II, 96; || 2° *trans.* faire asseoir, dire de s'asseoir: — τινὰ ἐς θρόνον, Il. XXIV, 553, quelqu'un sur un siége ; *c'est le seul exemple d'Hom. où il soit transitif;* || *MOY.* *même signif. qu'à l'act.* s'asseoir, se placer en embuscade, Il. XVIII, 522; *il n'est usité qu'a près. et à l'impf.*

ἵηλα (*inf.* ἰῆλαι); *voy.* ἰάλλω.

Ἰηλυσός, οῦ (ἡ), *ion. p.* Ἰαλυσός, Ialys *ville de l'île de Rhodes; du temps de* STRA (XIV, *p.* 653), *c'était un bourg ; au* Ialiso; Il. II, 656. *L'*υ *est long dans Hom c'est pourquoi quelques éditions ont* Ἰηλυσσ *avec deux* σσ, *comme dans* HÉRODT. I, 14 *il est bref dans* DENYS *le Periégète,* 50

ἵημι (*prés.* 3. *p. pl.* ἱεῖσι; *inf.* ἱέναι; *é* ἱέμεναι, Il. XXII, 206; *part.* ἱείς; *impé* ἵει; *impf.* ἵην, *d'où* ἵει, *éol. p.* ἵεσαν, Il. XII 351, *et* ἵουν, *comme de* ἱέω ; 3. *p. s. trè fréq.* ἵει ; *fut.* ἥσω; *aor.* 1 ἧκα, *ép.* ἕηκα; *o ne trouve du plur. que la* 3. *p. pl.* ἧκαν, Od XV, 458; *on a de l'aor.* 2 *la* 3. *p. sing du subj.* : ἧσιν, Il. XV, 359; *quant à* ἱέμεν *voy. ce mot; le moy. n'est usité qu'au prés et à l'impf.*: ἵεμαι, ἱέμην *et à l'aor.* 2 *en tmèse dans cette phrase souv. répétée :* ἐξ ἔρον ἕντο *voy.* ἐξίημι ; *l'*ι *est ordin. bref dans Hom.*) *ACT.* 1° *trans.* mettre en mouvement, faire aller ; *delà* [a]) envoyer, députer, renvoyer, congédier : —τινὰ ἐξ ἀδύτοιο, Il. V, 512, renvoyer qn du sanctuaire : — ἄγγελόν τινι, Il. XVIII, 182, envoyer un messager à qn; *cf.* X, 274 ; ἐν δὲ παρηορίῃσιν Πήδασον ἵει (*p.* ἐνίει), Il. XVI, 152, il attela Pédase aux longes *ou* courroies latérales ; *cf.* παρηορίη; *il se dit surtout de ce qu'un dieu envoie :* — δράκοντα φόωσδε, Il. II, 309, mettre au jour, envoyer a la lumière, faire naitre un dragon; *et en parl. de choses inanimées :* σέλας, ἀστέρα; — ἴκμενον οὖρόν τινι, envoyer à qn un vent favorable *à la navigation*; *au fig.* — ὄπα, Il. III, 152, 221, *en lat.* mittere vocem, émettre la voix, la faire entendre; — ἔπεα, Il. III, 322, émettre des paroles; les prononcer; [b]) jeter, lancer, décocher, *en parl. de corps inertes*, *comme une* pierre, *un* rocher, πέτρον, λᾶαν, Il. VII, 269; Od. I, 538; *surtout en parl. d'un* trait, *d'un* javelot : δόρυ, βέλος, ὀϊστόν, Il. IV, 498 ; I, 382; *le nom de la personne que l'on veut atteindre se met au gén.* Il. XIII, 650; *qfois absol., sans acc.*, Il. II, 774 ; Od. IV, 626; [c]) *en parl. de l'eau*, répandre, verser, lâcher, faire couler *ou* déborder; — ῥόον ἐς τεῖχος, Il. XII, 25, lâcher le courant *de la rivière* contre le mur; — ἐπὶ γαῖαν ὕδωρ, Il. XXI, 157, répandre son eau sur la terre; [d]) faire descendre, pendre *ou* tomber : — ἐκ δὲ ποδοῖιν ἄκμονας ἧκα δύω, Il. XV, 159, je fis descendre de tes pieds, *c.-à-d.* je suspen-

hai à tes pieds deux enclumes
près les avoir attachées, les laissa
χειρὸς φάσγανον, Od. XXII, 84,
er son épée de sa main; — δάκρυα,
84; XXIII, 33, verser des
fig. en parl. des cheveux, lais-
ondoyer, voltiger: — ἐθείρας,
383: XXII, 316, sa chevelure;
d. VI, 231, *en lat.* demittere,
2° *intrans.* a) *en sous-ent.* ὕδωρ,
ἐπὶ γαῖαν, Od. XI, 239, sur la
l, XXI, 157; *et en parl. d'une*
llir, Od. VII, 130; b) se relâcher
sous-ent. ἑαυτόν: ἐπεὶ ἕωμεν πολέ-
X, 402, après que nous eûmes
ire la guerre, *ou peut-être* que
rassasiés de la guerre; *voy.* ἕωμεν;
au propr. se mettre en mouve-
se diriger vers; *souv. au partic.*;
but vers lequel on tend se met au
ποῖο ῥοάων, Od. X, 529, se diri-
les eaux du fleuve; ἱεμένω κατὰ
XIII, 707, marchant avec ardeur
sillon; *d'autres lisent* ἱεμένω; b)
lancer vers, être porté à, *c.-à-d.*
ement: *le nom de l'objet désiré*
— πόλιος, Il. XI, 168, désirant
- νίκης, Il, XXIII, 718, 371, la
- νόστοιο, Od. XV, 69, le retour;
: ἵετο γὰρ βαλέειν, Il. XVI, 383,
rapper; *cf.* Il. V, 423; *dans ce*
souv. accompagné de θυμῷ, Il.
XIII, 386; *ou bien il a pour sujet*
III, 301; *le partic.* ἱέμενος *s'em-*
*te adjectiv. dans le sens d'*avide,
eur, *soit absol.*: ἀκόντισαν ἱέμενοι,
256, ils lancèrent avec ardeur; *cf.*
Od. I, 58); *soit avec un gén.*,
XI, 168 *et passim*; *on le trouve*
vec les adv. οἴκαδε, πόλεμόνδε, dé-
à la maison, à la guerre. R. ΕΩ.
r. 1 *de* ἰαίνω.

ίων, ονος (ὁ), Iépéan, *épith. d'A-*
nommé à cause de l'exclamation:
à A. 272; || 2° hymne à Apol-

, *voy.* ἰάομαι.

p. ἴη, *voy.* εἶμι.

ς, ου (ὁ), fils de Jason, *c.-à-d.*
VII, 468.

νος (ὁ), *ép. et ion. p.* Ἰάσων, Jason,
et de Polymède, chef des Argo-
fut envoyé par Pélias dans la
our enlever la toison d'or. Dans
n, il aborda à Lemnos où il eut
d'Hypsipyle Eunéus *et* Nébrophon; *avec le se-*
cours de Médée, fille d'Eétès, roi de Colchide,
il s'empara de la toison d'or; il épousa Médée,
mais plus tard il la répudia pour se marier
avec Creüse, Il. VII, 469 (*voy.* Pélias, Od.
XII, 69 *et suiv.*). R. ἴασις, *litt.* celui qui
guérit.

ἰητήρ, ῆρος (ὁ), ι *long, forme poét. équiv.*
à ἰατρός, médecin, Il. II, 733; — κακῶν, Od.
XVII, 384, celui qui guérit les maux; — νό-
σων, H. XV, 1, les maladies.

ἰητρός, οῦ (ὁ), *ion. p.* ἰατρός, médecin, chi-
rurgien; *joint aussi à* ἀνήρ, Il. XI, 514 *et*
Od. *passim*. R. ἰάομαι.

ἰθαιγενής, ής, ές, *poét. p.* ἰθαγενής, qui
est de naissance droite, directe, régulière,
c.-à d. issu d'un mariage légitime, Od. XIV,
203, †. R. ἰθύς, γένος.

Ἰθαιμένης, εος (ὁ), Ithémène, *nom d'un*
Lycien, Il. XVI, 587. R. ἰθύς, μένος.

Ἰθάκη, ης (ἡ), ι *bref*, Ithaque, *petite l'île de*
la mer Ionienne, entre la côte d'Epire et l'île
de Samé; patrie d'Ulysse, auj. Théaki, Il.
II, 631, *elle s'étend du sud-est au nord-ouest*
et se compose de deux parties à peu près
égales réunies par un isthme étroit; *elle est*
appelée Od. IX, 25, l'île occidentale *et sem-*
ble ainsi ne pas correspondre exactement à
la situation de l'île actuelle de Théaki; cf.
VOELKER, *Géogr. hom.* § 32; (*il se peut que*
le poète se trompe ici; mais cette erreur est
bien pardonnable à une époque où l'on man-
quait de tous les moyens pour dresser des car-
tes); *elle a beaucoup de montagnes; plusieurs*
sont nommées par Homère; *ce sont le* Nérite,
le Néion *et le cap* Corax; *ce qui la rendait*
peu propre à l'éducation des chevaux, Od.
IV, 605; *mais les chèvres et les bœufs y trou-*
vaient d'excellents pâturages, Od. XIII, 344;
elle était très-fertile en blé et en vin. Outre
le port de Reithron, Hom. ne nomme qu'une
seule ville, Ithaque; || *la ville était située au*
pied du Néion, Od. II, 154; *à la ville était*
réuni le palais d'Ulysse. D'après la plupart
des commentateurs, tels que VOSS, KRUSE,
etc., la ville se trouvait située au milieu de l'île,
dans la partie occidentale, au pied du mont
Neion, situé au nord; c'est aussi cette mon-
tagne qui formait le port de Reithron, Od. 1,
185; *la ville avait aussi son port*, Od. XVI,
322; VOELCKER (*Géogr. hom. p.* 70) *cher-*
che à prouver que la ville était située à l'o-
rient; *voy. surtout dans le Journal pour la*
science de l'antiquité (*allem.*) 2e *cah. de* 1835,
p. 134, *l'article de* KLAUSEN *sur l'écrit inti-*

tulé; *De l'Ithaque d'Homère, par R. de L. Berlin*, 1832.

Ἰθακήσιος (ὁ), Ithacien, né à Ithaque, *ou* habitant d'Ithaque, Il. II, 184 ; Od. II, 24, 246.

Ἴθακος, ου (ὁ), Ithacus, *ancien héros ; d'après* EUSTATH., *fils de Ptérélaüs, qui donna son nom à l'île d'Ithaque*, Od. XVII, 207.

ἴθι, *propr. impér. d'*εἶμι, va, viens, Il. I, 32 *et passim ; il est souv. employé comme particule, dans le sens d'*ἄγε, eh bien! allons! Il. IV, 362 ; X, 54.

ἴθμα, ατος (τό), marche, pas ; *en gén.* mouvement, Il. V, 778, † ; H. à A. 114. R. εἶμι.

ἰθύντατα, *superl. pl. neut. d'*ἰθύς, *employé adv.* Il. XVIII, 508, † ; *voy.* ἰθύς.

ἰθύνω, *ion. et ép. p.* εὐθύνω; *ACT.* 1° rendre droit, dresser, diriger, ajuster : — τὶ ἐπὶ σταθμήν, Od. V, 245 ; XVII, 341, ajuster *ou* mesurer au cordeau: *delà au pass.* : ἵππω δ' ἰθυνθήτην, Il. XVI, 475, les chevaux furent redressés, *c.-à-d.* replacés droits le long du timon ; || 2° diriger, conduire, guider, mener, gouverner; *avec l'acc.* : - βέλος, Il. IV, 132, diriger un trait *vers le but ; avec deux acc.* (*en sous-ent.* εἰς *dev. le* 2me) : — βέλος (εἰς) ῥῖνα, Il. V, 291, diriger un trait vers le nez, faire qu'il aille frapper le nez ; Ζεὺς πάντ' ἰθύνει, Il. XVII, 632, Jupiter les conduit tous (les traits), *les fait frapper juste*; *on dit de même* : — ἵππους, Il. XXIV, 362; — ἅρμα, Il. XI, 528; — νῆα, Il. XXIII, 317, conduire des chevaux, un char, un vaisseau; *il se construit avec les prép.* ἐπί *et l'acc.* : ἐπὶ σταθμήν, Il. V, 245; *ou le dat.* : Τρωσὶν ἐφ' ἱπποδάμοις, Il. VIII, 110; || *MOY.* diriger pour soi *ou* vers soi ; *avec l'acc.* : ἐπ' Ἀντινόῳ ἰθύνετο ὀϊστόν, Od. XXII, 8, il dirigea son trait sur Antinoüs ; ἀλλήλων ἰθυνομένων δοῦρα, Il. VI, 3, tournant leurs lances les uns contre les autres ; — πηδαλίῳ νῆα, Od. V, 270, diriger, conduire son vaisseau avec le gouvernail ; *cf.* ἰθύω. R. ἰθύς.

ἰθυπτίων, ωνος (ὁ, ἡ), *épith.* de la lance, Il. XXI, 169, †, qui vole en droite ligne. R. *vraisembl.* ἰθύς *et* πέτομαι, *selon APOLL.*; *c'est comme s'il y avait* ἰθυπετίωνα ; *ZÉNODOTE lit* ἰθυκτίωνα *et le dérive de* κτείς : qui a les filaments droits ; *mais cette dérivation est peu probable; cf. le* ἰθὺ βέλος πέτεται *de* l'Il. XX, 99.

ἰθύς, εῖα, ύ, *ion. et ép. p.* εὐθύς, 1° *comme adj.* droit, en ligne droite *ou* directe : *usité seul. au neut.* : τέτραπτο πρὸς ἰθύ οἱ, Il. XIV, 403, il (Hector) *ou peut-être aussi* elle (la lance) était directement tournée contre lui ; *avec le gén.* : ἰθὺ τινος, Il. XX, 99, droit à *ou* sur quelqu'un; *au fig.* droit, juste : ἰθεῖα ἔσται, *sous-entendu* δίκη *ou* ὁδός, Il. XXIII, 580, la sentence sera juste; ἰθύντατα εἰπεῖν δίκην Il. XVIII, 508 prononcer la sentence avec la plus grande droiture, rendre la justice la plus exacte ; || 2° ἰθύς, *comme adv. p.* ἰθύ, droit sur *ou* contre ; *le plus souv. avec le gén.* : — Δαναῶν, Il. XII, 106; — προθύροιο, Od. I, 119, droit à la porte ; *cf.* Il. III, 17; Od. XV, 511 *et passim*; *avec des prép.* : — πρὸς τεῖχος, Il XII 137, tout droit vers le mur; — μεμαώς, Il. XI 95, *ou* φρονέων, Il. XII, 124, brûlant, méditant d'aller directement à, *ou* droit de ce côté ἰθὺς μάχεσθαι, Il. XVII, 158, *en lat.* ex adverso pugnare, combattre directement contre, *c.-à-d.* face à face, corps à corps — μένος χειρῶν ἰθὺς φέρειν, Il. V, 506, diriger la force des mains droit de ce côté.

ἰθύς, ύος (ἡ), ι *long*, élan, attaque directe ouverte ; mouvement impétueux, approche rapide, arrivée précipitée ; *en parl. d'une rivière*, Il. XXI, 303 ; *delà*, entreprise, dessein, Il. VI, 79 ; Od. IV, 434 ; *au fig.* élan de l'âme, tendance, penchant, désir, effort, Od. XVI, 304 ; H. à A. 549 ; || 2° ἀν' ἰθύν, Od. VIII, 371, *expression adverbiale qui signifie* droit en haut, *ou peut-être synon. de* πᾶσαν ἐπ' ἰθύν, avec toute l'ardeur possible.

ἰθύω, ι *bref*, (*aor.* ἴθυσα, ι *long*), se porter, aller, se diriger, marcher droit sur, s'élancer, se précipiter, aller et venir hardiment ; *le sens est touj. déterminé d'une manière plus précise par des adv. ou des prép.* : — ἐπὶ τεῖχος, Il. XII, 443, se jeter, s'élancer sur les murs; διὰ προμάχων, Il. XVI, 586, au fort de la mêlée ; ἔνθα καὶ ἔνθ' ἴθυσε μάχη πεδίοιο, Il. VI, 2, le combat se précipita çà et là dans la plaine, *c.-à-d.* changea plusieurs fois de terrain; *avec le gén.* : — νεός, Il. XV, 693, se jeter sur un vaisseau ; || 2° *au fig.* se porter vers, aspirer, tendre à, désirer ; *avec l'inf.* Il. XVII, 353; Od. XI, 591. L'υ *est bref, mais devient long devant* σ. R. ἰθύς.

Ἰθώμη, ης (ἡ), Ithome, *château situé en Thessalie* (Hestiæotis) *près de la ville appelée plus tard* Métropolis ; *il fut aussi nommé plus tard* Θούμαιον, Il. II, 729.

ἰκάνω, *forme ép. équiv. à* ἱκνέομαι, aller, venir, aller trouver, atteindre ; *il se construit le plus souv. avec l'acc. et plus rar. avec* ἐπί *ou* ἐς, Il. II, 17 ; IX, 354 ; *ACT.* *) *en parl. d'êtres animés*, Il. VI, 570 ; Od. XIII, 231

b) *en parl. de choses inanimées* : φλέψ ἣ αὐχέν' ἱκάνει, Il. XIII, 547, veine qui s'étend jusqu'à la nuque; c) *se dit au fig. de toute sorte d'états et de situations :* atteindre, saisir, attaquer, Il. X, 96; XVIII, 465; *surtout en parl. des divers sentiments qui assaillent le cœur humain:* ἄλγος, κῆδος, ἄχος, πένθος ἱκάνει με, la douleur, le deuil, la tristesse me saisit; *et avec deux acc.* Il. II, 171; || 2° *Moy.*; *le moy.* ἱκάνομαι *a le même sens que l'act.* Il. X, 118; XI, 610; *construit avec l'acc.*, Od. XXIII, 7. R. ἵκω.

Ἰκάριος, ου (ὁ), Icarius, *fils de Périérès et de Gorgophoné, frère de Tyndare et père de Pénélope. Il habitait Lacédémone, il se réfugia en Acarnanie avec Tyndare et y resta après le retour de son frère; cf.* Strab. X, *p.* 461; Od. I, 276, 329; *selon d'autres, il doit avoir habité* Céphallénie *ou* Samé, Od. II, 51; *cf.* Nitzsch, *sur ce passage.*

Ἰκάριος, η, ον, Icarien, concernant Icare *ou* l'île d'Icare; ὁ πόντος Ἰκάριος, la mer Icarienne, *partie de la mer Egée, ainsi appelée, selon la tradition, d'Icare, fils de Dédale, qui trouva sa mort dans cette mer; elle était très-orageuse et dangereuse.*

*Ἴκαρος, ου (ἡ), *ou* Ἰκαρίη, *sous-ent.* νῆσος, Icare, *l'île de la mer Egée, qui s'appelait auparavant* Δολίχη; *elle devait son nom à* Icare, *fils de Dédale; auj.* Nikaria; H. à B. XXVI, 1.

ἴκελος, η, ον, (ι *long*), *poét. p.* εἴκελος, semblable, pareil, égal; *avec le dat.* Il. II, 278; IV, 86.

Ἱκεταονίδης, ου (ὁ), le fils d'Hicétaon, c.-à-d. Mélanippe, Il. XV, 547.

Ἱκετάων, ονος (ὁ), Hicétaon, *fils de Laomédon, frère de Priam, père de Mélanippe,* Il. III, 147; XX, 238. R. ἱκέτης.

ἱκετεύω (*aor.* ἱκέτευσα), se rendre auprès de qn comme suppliant; aller l'implorer; *avec* εἰς *et l'acc.* Il. XVI, 574; *avec l'acc. sans prép.* Od. VII, 292, 301; XV, 277 *et passim.*; *en gén.* supplier, implorer, Od. XI, 530. R. ἱκέτης.

ἱκέτης, ου (ὁ), suppliant, celui qui va auprès de qn implorer son assistance, *afin d'être mis à l'abri des poursuites, soit d'un ennemi, soit de la justice, et de chercher à se purifier d'un meurtre; le suppliant se prosternait au pied de l'autel de Jupiter* (ἱκετήσιος) *ou devant le foyer domestique, et alors il devenait inviolable*, Il. XXIV, 158; Od. IX, 270; XIII, 213. R. ἵκω, ἱκνέομαι.

ἱκετήσιος, ου (ὁ), protecteur des suppliants, *épith. de* Jupiter, Od. XIII, 213, †. R. ἱκέτης.

ἵκηαι, *ep. p.* ἵκῃ; *voy.* ἱκνέομαι.

Ἰκμάλιος, ου (ὁ), Icmalius, *artiste d'Ithaque*, Od. XIX, 57. R. *selon* Damm, ἐξικμαίνω, *litt.* Sèche-bois.

ἰκμάς, άδος (ἡ), l'humidité *qui détruit la raideur des corps et les rend souples :* ἄφαρ ἰκμὰς ἔβη, δύνει δέ τ' ἀλοιφή, Il. XVII, 392, aussitôt l'humidité, *c.-à-d.* la mollesse, le moelleux, la souplesse arrive et la liqueur onctueuse pénètre (*il s'agit d'une peau de bœuf assouplie par l'huile*); *Voss trad.* : jusqu'à ce que l'humidité disparaisse; *il l'entend*, *et probabl. à tort, de cette humidité, qui s'exhale du cuir, quand on l'étend; voy.* Nitzsch (Od. II, 419).

ἴκμενος, ου (ὁ), *touj. joint à* οὖρος; vent, favorable à la navigation; *probabl. p.* ἱκμενος, *de* ἱκέσθαι, *propr.* le vent qui souffle sur les vaisseaux, *en lat.* secundus, *c.-à-d.* qui sequitur, qui va dans le même sens; *ainsi l'entend.* Eustath. *et le schol. de Ven.*; *selon d'autres* (Hésych. *et l'*Etym. M.), *il signifie un* vent humide qui souffle doucement; *ou, d'après* Nitzsch (Od. II, 419), un vent doux, égal, *qui souffle touj. avec la même force et non par bourrasque; il le dérive de* ἰκμάς, *et y trouve l'idée de* lisse, uni, glissant; *cf.* Od. V, 478; ἀνέμοι ὑγρὸν ἀέντες, vents au souffle humide, Il. I, 479; Od. XI, 7.

ἱκνέομαι (*imparf.* ἱκνούμην, 1. *p. pl.* ἱκνεύμεσθα, *p.* ἱκνούμεθα; *fut.* ἵξομαι; *aor.* 2 ἱκόμην), *moy. dép. poét.* venir, aller, parvenir, atteindre; *le nom du but se met à l'acc. soit seul, soit précédé d'*εἰς, *ou plus rar. des prép.* ἐπί, πρός, κατά, μετά, *etc.*; *il se dit* 1° *de tout ce qui vit :* — εἰς χεῖράς τινος, Il. X, 448, tomber entre les mains, au pouvoir de qn, *en lat.* venire in manus; *cf.* Il. XIV, 174; — ἐπὶ νῆας, Il. VI, 69, aller vers les vaisseaux; *cf.* Il. VIII, 149; *particul.* venir chez qn comme suppliant, Il. XII, 133; || 2° *de tous les objets inanimés auxquels la pensée prête du mouvement, comme une* pierre *qui roule, l'*airain, *le* bruit, *les* cris; || 3° *de mille choses abstraites, exprimant diverses situations et circonstances :* Ἀχιλλῆος ποθὴ ἵξεται υἷας Ἀχαιῶν, Il, I, 240, le regret d'Achille saisira un jour, *litt.* viendra trouver, atteindra les Grecs; κάματός μιν γούναθ' ἵκετο, Il. XIII, 711, la lassitude s'empara de ses genoux, *c.-à-d.* brisa ses forces; *en parl. du* respect, σέβας; *du* deuil, πένθος; *et avec deux acc.* Il. I, 362; XI,

88. || L'ι est bref, à moins qu'il ne devienne long par l'augment. R. ἴκω.

ἴκρια, ων (τά), touj. au pl. (gén. ép. ἰκριόφιν), tillac, plancher supérieur d'un vaisseau; il ne couvrait que l'avant et l'arrière du vaisseau, dont le milieu était ouvert; c'était en effet au milieu qu'étaient établis les bancs des rameurs, Od. XII, 230; XIII, 75. Dans le passage difficile de l'Od. V, 252 : ἴκρια δὲ στήσας, ἀραρὼν θαμέσιν σταμίνεσσιν, ποιεῖ, etc., on comprend ordin. les poutres verticales et réunies par des traverses sur lesquelles reposait le tillac; mais VOSS trad. plus exactement : il plaça autour du vaisseau, sur le bord, des madriers consolidés par de fréquentes côtes, par beaucoup de membres; voy. ἐπηγκενίδες; NITZSCH (ibid.) comprend aussi les madriers qui formaient le bord supérieur des parois du vaisseau; cf. Od. V, 163. R. ἴκριον, cartelle, planche épaisse, solive.

ἴκω (impf. ép. ἶκον; aor. 2 ἶξον, ες, ε; voy. BUTTM. § 96, A; 9; ROST. Dialect. 52, d.), forme radicale de ἱκάνω et ἱκνέομαι, aller, venir, s'étendre, arriver, atteindre, parvenir; avec l'acc. du but, Il. I, 317; IX, 525; ὅ τι χρειὼ τόσον ἵκει; Il. X, 142, quelle grande calamité s'approche donc? souv. il se construit avec le partic. : ἐς Ῥόδον ἷξεν ἀλώμενος, Il. II, 667, égaré, il vint à Rhodes (ι est long).

ἰλαδόν, adv. en foule, en troupe, Il. II, 93, †. R. ἴλη.

* ἵλαμαι, moy.; forme poét. p. ἱλάσκομαι; voy. ἵλημι; H. XX, 5.

ἱλάομαι, ép. p. ἱλάσκομαι, apaiser; ἱλάονταί μιν ταύροισι, Il. II, 550, ils l'apaissent par des taureaux; qui apaisent-ils? Erechthée, selon les gramm. et VOSS; Minerve, selon HEYNE et d'autres.

ἵλαος (ι et α longs), calmé, apaisé, réconcilié, en lat. pacatus; en parl. des dieux : propice, clément, favorable, Il. I, 583; en parl. des hommes, doux, charitable, indulgent, bon, Il. IX, 639; XIX, 178; * Il. H. à C. 204; le rég. au dat.

ἱλάσκομαι (fut. ἱλάσομαι, ép. σσ; aor. ἱλασάμην, ép. σσ), moy. dép., seul. en parl. des dieux, apaiser, réconcilier, rendre propice, clément, favorable, avec l'acc. : — θεὸν, Ἀθήνην, Il. I, 100, 147, 386; Od. III, 419; — μολπῇ, Il. I, 472; cf. H. XX, 5, apaiser par des chants; || formes équiv. : ἵλαμαι, ἱλάομαι; || ι est naturellement long, qfois bref, par ex. Il. I, 100. R. ἱλάω.

ἵλημι (usité seul à l'impér. ἵληθι, et au parf. du subj. ἱλήκῃσι; opt. ἱλήκοι), poét. être réconcilié, apaisé, clément, propice : ἵληθι, sois propice, dans les invocations aux dieux, * Od. III, 380; XVI, 184. Le parf. a la signif. du prés.; il se construit avec le dat. Od. XXI, 365; H. à A 165. ἱλάω.

Ἰλιάς, άδος (ἡ), propr. adj. : d'Ilion, troyen; comme subst., sous-ent. ποίησις, le poème iliaque, l'Iliade.

Ἰλήϊος, ος, ον, ép. p. Ἴλιος, Iléen, d'Ilus, τὸ πεδίον Ἰλήϊον, Il. XXI, 558, la plaine iléenne, ainsi nommée, selon le SCHOL., à cause du tombeau d'Ilus (cf. Ἶλος n° 2); mais d'abord cet endroit n'est appelé nulle part Ἰλήϊον πεδίον; et puis il eût fallu qu'Agénor s'éloignât de l'Ida, et retournât ensuite sur ses pas; LENZ. (La plaine de Troie, p. 226, en allem.) entend par là, avec plus de raison, la campagne qui s'étend derrière Ilion, du côté de l'Ida; c'est pourquoi KRATÈS lisait : Ἰδήϊον et VOSS a traduit : la plaine de l'Ida; (cf. KOEPKE, art milit. des Grecs p. 193, en allem.)

Ἰλιονεύς, ῆος (ὁ), Ilionée, fils de Phorbas, Troyen, tué par Pénéléus, Il. XIV, 489.

Ἰλιόθεν, adv. du côté d'Ilion, Il. XIV, 251. R. Ἴλιος.

Ἰλιόθι, adv. à Ilion, touj. suivi de πρό, devant Ilion, Il. VIII, 557.

Ἴλιον, ου (τό), comme Ἴλιος, Il. XV, 71, †.

Ἴλιος, ου (ἡ), ι long, Ilion, capitale de l'empire troyen; plus tard elle fut appelée Troie; elle tirait son premier nom d'Ilus, son fondateur. Cette ville, ainsi que la citadelle (Πέργαμος), où se trouvait le sanctuaire de Minerve, le temple de Jupiter et d'Apollon (Il. XXII, 191), et appelée τὸ παλαιὸν Ἴλιον par les Grecs postérieurs, était située sur une colline isolée, au milieu d'une vaste plaine (Il. XX, 216; XIII, 773), entre les deux rivières du Simoïs et du Scamandre, qui ne coulaient pas bien loin l'une de l'autre, et ne se réunissaient qu'à l'ouest de cette plaine. Elle était à trente stades plus loin que la nouvelle Ilion, par conséquent à deux lieues de la mer. Du côté occidental de la ville, dans la direction du camp grec, se trouvait la porte principale appelée Σκαιαὶ πύλαι et aussi la porte Dardanienne; auj. il y a là le village Bunar-Baschi. || La nouvelle Ilion était plus près de la côte, seul. à vingt stades de l'embouchure du Scamandre; c'était dans l'origine, un village avec un temple de Minerve; sous les Romains, il s'érigea en ville; auj. Trojahi; cf. LENZ (La plaine de Troie, 1797).

Ἰλιόφιν, *ép. p.* Ἰλίου, Il. XXI, 295.

Ἶλος, ου (ὁ), Ilus, 1° *fils de* Dardanus *et de* Batéa, *roi de Dardanie, qui mourut sans enfants*, *Apoll.* III, 12, 2 ; || 2° *fils de* Tros *et de* Calirrhoé, *père de* Laomédon, *et frère de* Ganymède ; *fondateur d'Ilion*, Il. XX, 332. *Son tombeau se trouvait au-delà du Scamandre, à peu près au milieu entre la porte Scée et le champ de bataille propr. dit*, Il. X, 416 ; XI, 166, 371 ; || 3° *fils de* Merméros, *petit fils de* Phérès, *d'Ephyre*, Od. I, 259.

ἰλλάς, άδος (ἡ), *propr.* ce qui est tortillé, tordu; lien *fait, soit avec des lanières de cuir, soit avec de l'osier* ; corde, cable, *au pl.* Il. XIII, 572, †. R. ἴλλω, εἴλω.

ἰλύς, ύος (ἡ), boue, limon, fange, bourbe, marais, Il. XXI, 518, †. R. *probabl.* εἰλύω.

ἱμάς, άντος (ὁ), ι *bref*; *rarem. long* ; courroie de cuir, Il. XXI, 30 ; XXII, 397; *delà* 1° courroie *pour atteler les chevaux*, Il. VIII, 544; X, 475; *c.-à-d.* la corde *ou* longe qui sert de trait, Il. XXIII, 324; || 2° les courroies *avec lesquelles était attaché le siége des chars*, Il. V, 727 ; || 3° la courroie *ou* lanière du fouet, le fouet, Il. XXIII, 363; || 4° la courroie *qui servait à assujetir le casque sous le cou*, Il. III, 371, *et aussi* les courroies *qui traversaient l'intérieur du casque pour le protéger*, Il. X, 262 ; || 5° *la ceinture magique de Vénus, qui, par sa vertu enchanteresse, remplissait tout d'amour*, Il. XIV, 214, 219 ; || 6° *les* courroies *dont on se servait au pugilat* (*en lat.* cæstus); *elles étaient de cuir de bœuf tanné, et on s'en enveloppait la paume de la main*, Il. XXIII, 784; || 7° *dans l'*Od. *la* courroie *qu'on attachait au verrou de la porte et qu'on tirait par un trou. On s'en servait pour avancer le* verrou (κληΐς) *et fermer la porte et alors on l'attachait à la* κορώνη ; *pour ouvrir la porte, on détachait cette courroie, et, en la tirant, on ramenait le verrou en arrière* Od. I, 442 ; IV, 802. R. ἵημι.

ἱμάσθλη, ης (ἡ), *propr.* la courroie du fouet; *ensuite* le fouet *lui-même*, Il. VIII, 46 *et* Od. R. ἱμάσσω.

ἱμάσσω (*aor.* 1. ἵμασα, *ép.* σσ), fouetter, flageller, frapper : — ἵππους, ἡμιόνους, Il. *passim.* ; — πληγῇς τινά, Il. XV, 17, accabler qn de coups, le déchirer à coups de fouet ; *au fig.* : — γαῖαν, Il. II, 782, H. à A. 340, flageller, frapper la terre, *avec la foudre, en parl. de Jupiter* R. ἱμάς.

Ἰμβρασίδης, ου (ὁ), *fils d'*Imbrasus, *c.-à-d.* Piroüs, Il. IV, 520.

Ἴμβριος, ου (ὁ), Imbrius, *fils de* Mentor *de Pédéon, époux de* Médésicaste, *gendre de* Priam *et tué par* Teucer, Il. XIII, 171 196.

Ἴμβρος, ου (ἡ), Imbros, 1° *île située sur la côte de Thrace, célèbre par le culte des Cabires et de Mercure; auj.* Imbro, Il. XIII 33; || 2° *ville de l'île du même nom*, Il. XIV 281; XXI, 43.

ἱμείρω, *poét. et ion.*, 1° soupirer après qche; regretter; désirer ardemment ; *avec le gén.* : — κακῶν, Od. X, 431, désirer des maux; — ψύχεος, *ibid.* 555, le frais, la fraicheur; || 2° *comme moy. dép.* (*aor.* 1 ἱμειράμην) *même sign. avec le gén.* : — αἴης, Od. I 41, désirer, regretter sa patrie; *avec l'inf.* — θανέειν, *ibid.* 59; Il. XIV, 163. *Il est plus fréq. sous cette forme que sous la forme active.* R. ἵμερος *ou peut-être* ἵεμαι.

ἴμεν *et* ἴμεναι, *inf. ép.*; *voy.* εἶμι.

ἱμερόεις, εσσα, εν, regrettable, qui fait naître le regret *ou* le desir, désirable, charmant, aimable, gracieux ; *en parl. de la poitrine attrayante de* Vénus, Il. III, 397 *du beau corps de Junon*, Il. XIV, 170; *d'un chœur dansant de garçons et de filles*, Il. XVIII, 603; *cf.* Od. XVIII, 194; *des douces œuvres de l'hymen*, Il. V, 429; *en parl. des gémissements*, γόος, Od. X, 519, la plainte du regret, *ou* gémissement plein de regrets; *cf. la locution* : ἵμερος ὦρτο γόοιο, Od XVI, 215 *et passim; le neut. est employé adv.* Il. XVIII, 570: ἱμερόεν κιθάριζε, il jouait agréablement de la cithare. R. ἵμερος.

ἵμερος, ου (ὁ), regret, désir : — τινός; de qche *ou* de qn ; *avec deux gén., dont l'un est le régime de l'autre*: πατρὸς ἵμερος γόοιο, Od IV, 113, le désir du deuil au sujet du père *c.-à-d.* le désir de pleurer son père; *particul.* désir *ou* regret d'amour, amour, Il. III, 140 XIV, 198 ; *il se construit avec les verbes* : ᵃ αἱρεῖν: με γλυκὺς ἵμερος αἱρεῖ, Il. III, 446; XIV 328; *joint à* περὶ φρένας, Il. XI, 89 ; ᵇ ἐμβάλλειν θυμῷ, Il. III, 139, *en lat.* injicere inspirer le désir ; ᶜ) ὄρνυμι, *soit actif* : Il XXIII, 14; 108; Od. XXIII, 144, 231; *soit passif* : Od. XVI, 215.

ἱμερτός, ή, όν, désiré avec ardeur ; désirable, aimable, charmant; *épith. d'une rivière* Il. II, 751, †; *épith. de la cithare*, H. à M. 507. R. ἱμείρω.

ἴμμεναι, *voy.* εἰμι; *cf.* THIERSCH, § 229, a.

ἵνα, *adv. de lieu :* où ᵃ) *sans mouvt.*, Il. II, 558, 604; V, 560 *et passim;* Od. *passim;* ᵇ) *plus rar. avec mouv.* Od. IV, 821; VI, 55; *dans l'*Od. VI, 27, *il est pris comme adv. de temps et expliqué par :* quand; *et,* Od. VIII, 313, *comme adv. de manière :* comme, comment; *cependant, dans ces deux passages, la signif. locale domine : dans le premier, on peut traduire* ἵνα *par :* où, dans lesquelles (nôces); *et dans le second par :* comme là : voyez comme ils dorment là tous deux dans le bras de l'amour; *cf.* NITZSCH *sur l'*Od. IV, 821.

ἵνα, *conj.* pour que, afin que, que, *dans les proposit. exprimant une intention, un but; et se construit* 1° *avec le subj., après un temps principal (prés., parf., fut.) :* καλέουσιν, ἵν' ὅρκια πιστὰ τάμητε, Il. III, 252; *cf.* Il. I, 203, 302, 410 *et passim; et après un aor. ayant la signif. du prés,* Il. V, 127; Od. III, 15; *souvent aussi on trouvera l'indic. en apparence, mais ce sera le subj. dont la longue aura été abrégée ép.,* Il. I, 263; II, 232; || 2° *avec l'optat., après un temps historique (imparf., plusqparf., aor.),* Od. III, 77; XVII, 126. || *Remarquez les exceptions suivantes :* 1° *le subj. se met même après un temps histor.,* a) *quand l'aor. a la signif. du parf.* Od. III, 15; XI, 95 (*où on lit* ὄφρα, *synon. d'*ἵνα); b) *dans l'exposition objective d'événements passés,* Il. IX, 493; Od. IV, 102; || 2° *l'opt. se met même après un temps principal, quand la chose énoncée prend le caractère de phrase subordonnée,* Il. VII, 340 (ὄφρα); || ἵνα μή, afin que....ne; *la construct. est la même que celle de* ἵνα, *n°* 1 *et* 2; *on trouve* ἵνα μή *dans le sens de* nisi, *selon la leçon d'*HERODIEN; *ce serait* ἵν' ἂν μή, *selon* ARISTARQ, Il. VII, 352; *mais les autres grammairiens rejettent ce vers avec raison;* || *elle se construit avec d'autres particules :* ἵνα δή, ἵνα περ, Il. VII, 26; XXII, 382.

ἰνδάλλομαι, 1° paraître, apparaître; se montrer sous une forme sensible, *et non* ressembler, Il. XXIII, 460; *le dat. qui accompagne ce verbe indique la personne aux yeux de qui a lieu l'apparition;* ἰνδάλλετο πᾶσι τεύχεσι λαμπόμενος Πηλείωνος, Il. XVII, 203, il (Patrocle) apparaissait à tous, resplendissant des armes d'Achille; *comme le sens paraît être :* il ressemblait à Achille, BOTHE, *d'après* HEYNE, *lit* Πηλείωνι *au lieu de* Πηλείωνος; *mais ce dat. est tout à fait contraire à la langue homérique; cf.* Od III, 246, *où il faut lire* ἀθάνατος *et non* ἀθανάτοις; *et* H. à V. 179; ὥς μοι ἰνδάλλεται ἦτορ (κατ' ἦτορ), Od. XIX, 224 comme il m'apparait dans mon esprit; *ici encore Ulysse est décrit d'après sa forme extérieure* (*Voss trad.* autant que mon esprit se le rappelle.) R. εἶδος, εἰδάλιμος.

ἴνεσι, *voy.* ἴς.

ἰνίον, ου (τό), ι *long,* l'os de l'occiput *ou* de la partie postérieure de la tête, le derrière de la tête, la nuque, le chignon, * Il. V, 73; XIV, 495. R. ἴς.

Ἰνώ, όος (ἡ), Ino; *voy.* Λευκοθέα.

* Ἴνωπος (ὁ), *avec* ι *long,* l'Inopus, *nom d'une source et d'un petit ruisseau de Délos, auquel la tradition attribuait des communications cachées avec le Nil,* H. à A. 18.

ἴξαλος, ος, ον, *épith. de la chèvre sauvage,* Il. IV, 105, *probabl.* qui saute rapidement, bondissant. R. ἀΐσσω *ou* ἰχνέω *et* ἅλλομαι; *ou peut-être* lascif, voluptueux. R. ἰξύς.

ἶξον, ες, ε, *voy.* ἵκω.

ἰξύς, ύος (ἡ), rein, hanche, *ou la partie du corps qui est au-dessus des hanches;* ἰξυῖ, Od. V, 231; X, 544, *dat. ép. avec contr. p.* ἰξύϊ

Ἰξίων, ίονος (ὁ), Ixion, *roi de* Thessalie *et mari de* Dia, *de laquelle* Jupiter *eut* Pirithoüs; *delà*

ἰξιόνιος, ίη, ιον, d'Ixion, relatif à Ixion : — ἄλοχος, Il. XIV, 317, épouse d'Ixion.

Ἰοβάτης, ου (ὁ), Iobatès, *roi de Lycie, père d'*Antéa *et beau-père de* Prœtus, *qui lui envoya* Bellérophon, *porteur d'un message qui demandait sa propre mort,* Il. VI, 173; *il n'est pas nommé par Hom., mais il l'est par* APD. II, 2, 1; *cf.* Ἄντεια *et* Προῖτος. R. ἴον, βαίνω.

ἰοδνεφής, ής, ές, ι *bref, litt.* qui a la couleur de la violette et des nuages, *c.-à-d.* qui est d'un bleu, d'un violet foncé; *en gén.* noir, sombre; — εἶρος, * Od. IV, 135; IX, 426, laine d'un bleu foncé *ou* noire. R. ἴον, *et* δνέφος, *p.* νέφος.

ἰοδόκος, ος, ον, ι *long,* qui reçoit *ou* garde des flèches, *en parl. d'un carquois,* φαρέτρη, Od. XXI, 12, †. R. ἰός, δέχομαι.

ἰοειδής, ής, ές, ι *bref,* de couleur violette, *et en gén.* brun, foncé; *cf.* πορφύρεος; *épith. de la mer,* Il. XI, 298; Od. V, 56, bleue,

bleuâtre, azurée. R. ἴον, εἶδος, *litt.* qui a la forme, l'aspect d'une violette.

ἰόεις, εσσα, εν, ι bref, violet, foncé, brun, *comme* πολιός; *épith. du fer,* σίδηρος, Il. XXIII, 850, †. R. ἴον.

Ἰοκάστη, ης (ἡ), Jocaste; *voy.* Ἐπικάστη.

Ἰόμωρος, ος, ον, *ι bref, épith. de blâme adressée aux Argiens,* * Il. IV, 242; XIV, 479; *selon la plupart des interprètes, elle signifie :* habile à lancer des traits, qui combat avec des flèches; (*Voss* : hardi avec les flèches. R. ἰός *et* μῶρος; *cf.* ἐγχεσίμωρος; *le sens est* : vous qui ne faites que combattre de loin avec des flèches, mais qui n'osez pas attaquer de près l'ennemi avec l'épée et la lance. *Cette épith. désigne donc le* lâche; *et en effet, d'après plusieurs passages d'Hom., on voit qu'il était moins glorieux de combattre avec l'arc qu'avec les autres armes. Cependant,* ι *étant bref ici, et constamment long dans* ἰός, trait, flèche, *on a essayé plusieurs autres explications* : *Schneider le dérive de* ἰά, voix, *et traduit :* prompt de la voix, bon à crier, braillard, rodomont, fanfaron, héros de la bouche, faux brave; *d'autres* : destiné à avoir le sort de la violette, *c.-à-d.* de courte durée; *ou encore :* réservé à un destin obscur, *comme si* μῶρος *était* μόρος! *explication ridicule.*

ἴον, ου (τό), *ι bref,* violette, Od. V, 72, †; H. à C. 6. *D'après Théophr.* (*Hist. des plant.* VI, 6), *on en avait de blanches, de pourprées et de noires.*

ἰονθάς, άδος (ἡ), velue, chevelue, poilue, *épith. de la chèvre sauvage,* Od. XIV, 50, †. R. ἴονθος, *qui a de l'analogie avec* ἄνθος.

ἰός, οῦ (ὁ), *ι long; au pl.* οἱ ἰοὶ *et* τὰ ἰά, Il. XX, 68, †, *propr.* ce qui est jeté, *en lat.* jaculum, flèche trait, dard; *cf.* ὀϊστός. R. ἵημι.

ἴος, ἴα, ἴον, *ép. p.* εἷς, μία, ἕν; *au gén. et dat. avec l'accent changé :* ἰῆς, ἰῷ, ἰῇ; *acc.* ἴον, un, une; l'un, l'une; Il. VI, 422; XIII, 354; XXI, 569; IV, 437; XXIV, 496; XVI, 173; Od. XIV, 435; τῇ δ' ἐτ' ἰῇ (*suppl.* ὁδῷ), ἀναφαίνεται ὄλεθρος, Il. XI, 174, à l'une se présente, se montre la mort.

* ἰοστέφανος, ος, ον, couronné de violettes, H. V, 18. R. ἴον, στέφανος.

ἰότης, ητος (ἡ), *seul. au dat. et à l'acc.,* volonté, résolution, conseil, ordre, dessein, projet, Il. V, 41; θεῶν ἰότητι, Il. IX, 9; Od. VII, 244 *et souv.,* par la volonté des dieux; ἀλλήλων ἰότητι, Il. V, 874; Od. XI, 384, par notre volonté mutuelle; d'après le conseil l'un de l'autre; *à l'acc. une seule fois,* Il. XV, 41. R. ἴος, *selon les uns;* ἴς, *selon les autres; je croirais plutôt qu'il vient de la même racine que* ἰθύς.

ἴουλος, ου (ὁ), *seul. au pl.,* poils follets du menton, les premiers poils de la barbe, duvet, Od. XI, 319, †. R. οὖλος.

ἰοχέαιρα, ας (ἡ), *ι long, épith. de* Diane : qui se réjouit des flèches, qui aime à lancer les traits; || *subst.* (ἡ), l'amie des traits, Il. XXI, 480; Od. XI, 198. R. ἰός, χαίρω.

ἱππάζομαι, *moy. dép.* gouverner, conduire des chevaux; aller à cheval *ou* en char; chevaucher, Il. XIII, 426, †. R. ἵππος.

Ἱππασίδης, ου (ὁ), fils d'Hippase, *c.-à-d.* 1° Charops, Il. XI, 426; || 2° Socus, Il. XI, 432; || 3° Hypsénor, Il. XIII, 411.

Ἵππασος, ου (ὁ), Hippasus, 1° *père de* Charops *et de* Socus, *Troyen; d'après Hyg. F.* 90, *fils de* Priam, Il. XI, 425, 450; || 2° *père d'*Hypsénor, Il. XIII, 411; || 3° *père d'*Apisaon, Il. XVII, 348.

ἵππειος, η, ον, de cheval, appartenant au cheval : — φάτνη, Il. X, 568; — ὁπλή, XI, 536; XX, 501; — ζυγόν, XXIII, 362; — κάπη, Od. IV, 40; — λόφος, Il. XV, 537, panache, aigrette de crins de cheval. R. ἵππος.

ἱππεύς, ῆος (ὁ), *au pl.* ἱππῆες; *une fois* ἱππεῖς, Il. XI, 151, cavalier; *dans Hom., c'est celui qui conduit le char, qui dirige les chevaux; synon. de* ἡνίοχος, Il. XI, 47; *le plus souv. opposé à* πεζός, celui qui combat sur un char *et non* à pied, Il. II, 810; VIII, 59; XI, 529; *c'est aussi* celui qui entre en lice sur un char, celui qui dispute le prix de la course des chars, Il. XXIII, 262; *cf.* ἡνίοχος, παραιβάτης. R ἵππος.

ἱππηλάσιος, η, ον, où l'on peut passer à cheval *ou* en char; *en parl.* d'un chemin, ὁδός, Il. VII, 340, 439. R. ἵππος, ἐλαύνω.

ἱππηλάτα, *ép. p.* ἱππηλάτης, ου (ὁ), *seul. au nom. sing.* celui qui pousse, mène, conduit les chevaux, écuyer, cavalier, *épith. des héros distingués,* Il. IV, 387; Od. III, 436; *touj. sous la forme épique.* R. ἵππος, ἐλαύνω.

ἱππήλατος, ος, ον, où l'on peut faire courir des chevaux *ou* des chars, *en parl. d'une île,* νῆσος, Od. IV, 607; XIII, 242. M. R.

Ἱππημολγοί, ῶν (οἱ), les Hippomolges, *propr. ceux qui* traient les cavales, *scythes nomades qui vivaient de lait de jument; Strab.* (VII *p.* 260), *les place, avec Posido-*

NIUS, dans le nord de l'Europe; Hom. les nomme ἀγαυοί(excellents, admirables, nobles), *à cause de la simplicité de leur manière de vivre*, Il. XIII, 5. R. ἵππος, ἀμέλγω.

ἱππιοχαίτης, ου (ὁ), fait de crins de cheval, *épith. d'une* aigrette, — λόφος, Il. VI, 469; *cf.* ἵππιος, †. R. ἵππος, χαίτη.

ἱππιοχάρμης, ου (ὁ), qui prend plaisir au combat des chars, qui aime à combattre sur un char, Il. XXIV, 257; Od. XI, 258. R. ἵππος, χάρμη.

ἱππόβοτος, ος, ον où l'on fait paître les chevaux, qui nourrit les chevaux, *fréq. épith. d'Argos, parce que la campagne bien arrosée de cette ville convenait à l'éducation des chevaux*; Il. II, 287; Od. III, 263; *c'est aussi l'épith. de Tricca*, Il. IV, 102. *et d'*Elis, Od. XXI, 347. R. ἵππος, βόσκω.

Ἱπποδάμας, αντος (ὁ), Hippodamas, *Troyen tué par Achille*, Il. XX, 401, R. *synon. d'*ἱππόδαμος, dompteur de coursiers.

Ἱπποδάμεια, ας (ἡ), Hippodamie, 1° *fille d'*Atrax, *épouse de* Pirithoüs, *mère de* Polypœtès, Il. II, 742; || 2° *fille d'* Anchise, *épouse d'* Alcathoüs, *sœur d'* Enée, Il. XIII, 429; || 3° *c'est aussi le nom de la fille de* Brisès (Briséis), *d'après le* SCHOL. Il. I, 184; *voy.* Βρισηΐς; || 4° *nom d'une domestique de Pénélope*, Od. XVIII, 182.

ἱππόδαμος, ος, ον, qui dompte les coursiers, *épith. des héros tels que* Castor, Il. III, 237; Atrée, Il. II, 23; Nestor, Od. III, 17; *et aussi des Troyens et des Phrygiens*, Il. II, 230; X, 431. R. ἵππος, δαμάω.

Ἱππόδαμος, ου (ὁ), Hippodamus, *fils de* Mérops *de* Percose, *Troyen tué par Ulysse*, Il. XI, 334.

ἱππόδασυς, εια, υ, bien garni de crins de cheval, où les crins de cheval sont épais, *en parl. d'un casque*, κόρυς, Il. III, 349; IV, 459; VI, 9; XIII, 614, 714; XV, 535; XIX, 295; — κυνέη, Od. XXII, 111; *d'autres l'expliquent*: épais comme un cheval, très-épais; *c'est à tort sans doute*. R. ἵππος, δασύς.

ἱππόδρομος, ου (ὁ), carrière, lice où courent les chevaux, hippodrome, Il. XXIII, 330, †. R. ἵππος, δρόμος.

ἱππόθεν, *adv. équival. à* ἐξ ἵππου, de cheval, *en lat.* ex equo; * Od. VIII, 515; XI, 531.

Ἱππόθοος, ου (ὁ), Hippothoüs, 1° *fils de* Léthus *de* Larisse, *petit-fils de* Teutame, *chef des Pélasges*, Il. II, 840, *et suiv.*; *il est tué* Il. XVII, 217-318; || 2° *fils de* Priam, Il. XXIV, 251. R. ἵππος, θοός, *litt.* rapide comme un coursier.

ἱπποκέλευθος, ος, ον, qui chemine à cheval, qui combat sur un char, *épith. de* Patrocle, * Il. XVI, 126, 548, 839; *Patrocle en effet, conduisant un char, ne combattait pas à pied; c'est là l'interprétation des meilleurs gramm., tels qu'*EUSTATH. *et le* SCHOL. *de Ven.* (*l'autre explication d'*HÉSYCH.: ὁ; ἵπποις κελεύεις, toi qui commandes aux chevaux, *est contraire à la langue; BENTLEI voulait écrire*: ἱπποκελεύστης). R. ἵππος, κέλευθος.

ἱππόκομος, ος, ον, qui a une chevelure de crins de cheval, garni de crins; — *en parl. d'un casque*, πήληξ, Il. XVI, 797; — τρυφάλεια, Il. XII, 339; — κόρυς, XIII, 132 *et suiv.*; * Il. R. ἵππος, κόμη.

ἱπποκορυστής, ου (ὁ), qui arme, équippe, harnache les coursiers *ou plus exactement dans le sens passif*, muni, équippé de coursiers de bataille, *épith. des guerriers qui combattent à cheval* (*sur des chars*); *selon d'autres*, dont le casque est garni d'une crinière de cheval; *explicat. combattue par* EUSTATH., Il. II, 1; X, 431; XVI, 287; XXI, 205; XXIV, 677. R. ἵππος, κορύσσω.

Ἱπποκόων, ωντος (ὁ), Hippocoon, *parent et compagnon d'armes de* Rhésus, *roi de* Thrace, Il. X, 518. R. ἵππος, κοέω, *synon de* νοεῖν, *litt.* qui se connaît en chevaux.

Ἱππόλοχος, ου (ὁ), Hippoloque, 1° *fils de* Bellérophon, *père de* Glaucus, Il. VI, 119, 197; XII, 309; *prince des* Lyciens, Il. XVII, 140 *et suiv.*; || 2° *fils d'*Antimaque, *tué par* Agamemnon, Il. XI, 122. R. ἵππος, λόχος, *litt.* qui se met en embuscade à cheval.

Ἱππόμαχος, ου (ὁ), Hippomaque, *fils d'*Antimaque, *Troyen, tué par* Polypœtès, Il. XII, 189. R. ἵππος, μάχομαι, *litt.* qui combat à cheval.

Ἱππόνοος, ου (ὁ), Hipponoüs, 1° *Grec tué par* Hector, Il. XI, 303; || 2° *nom véritable de* Bellérophon; *cf. le Schol.* (Il. VI, 155). R. ἵππος, νοέω, *litt.* qui se connait en chevaux.

ἱπποπόλος, ος, ον, qui s'occupe de chevaux, qui est constamment à cheval, cavalier par excellence, *épith. des* Thraces, Il. XIII, 4; XIV, 227. R. ἵππος, πολέω.

ἵππος, ου (ὁ), cheval, coursier, (ἡ), jument, cavale; *Hom. emploie les deux genres mais de préférence le fém., parce qu'on je*

avales plus propres au trait et au . Il, 763; V, 269; Od. IV, 636. *de la guerre de Troie ne se ser- chevaux que pour traîner les guerre ; ils ne les montaient pas cavaliers; voy.* κέλης *et* ἅρμα, Od. || 2° *delà au pl.* οἱ ἵπποι, attelage x, char attelé; *souv. joint à* ἅρμα, ıx et le char, Il. XII, 120, *et souv. aussi* ἵπποισιν καὶ ὄχεσφιν, Il. '119, avec les chevaux et les chars ; ') le char lui-même, Il. III. 265; *passim; et delà* ἁλὸς ἵπποι, Od. IV, chars de la mer, *c.-à-d.* les vais- es combattants des chars, les cava- XIV, 267; (*cf.* Il. II, 554; XVI, *oppos. à* πεζοί, les fantassins.

νη, ης (ἡ), l'art de conduire les t de combattre du haut d'un char, ı char, Il. IV, 303; XI, 503; *se ssi au pl.* Il. XVI, 776; Od. XXIV, ος.

, α *bref, ép. p.* ἱππότης, ου (ὁ), con- char, cavalier, guerrier combat- ı char, *épith. des héros et particul.* ; *la forme ép. est la seule usitée*; ı *et* Od. III, 68. R. ἵππος.

ίδης, ου (ὁ), *fils ou descendant* s, *c.-à-d.* Eole, Od. X, 2.

ης, ου (ὁ), Hippotès, *fils de* Neptune piter, *père d'*Eole, *suiv.* HOM. *et* . *de* RH. IV, 778; *suivant d'autres*, ›le *par sa fille* Arné; *voy.* Αἴολος.

ίων, ωνος (ὁ), Hippotion, *Mysien*, lorys, Il. XIII, 72, *tué par* Mérion, 514; *peut-être toutefois est-ce guerrier.*

ις, ιδος (ἡ), *adj. fém.*, garni, l'une queue de cheval, *épith. du* — κυνέη, Il. III, 337; XI, 42; — VI, 495; XIX, 382; *synon. d'*ἵπ- ἵππος, οὐρά.

αι (*f.* ἴψομαι; *aor.* ἰψάμην), *moy. dép.* comprimer; *seul. au fig.* opprimer, , persécuter, affliger, tourmenter; *struit avec l'acc.* : — λαόν, Il. I, VI, 237, opprimer le peuple, l'ar- *parl. de* Jupiter *et d'*Apollon ; *en* Agamemnon : corriger, châtier, pu- I, 193. * Il. R. *il a de l'analogie* , ἰπόω.

ῶν (αἱ), *ou* ἶραι, *autre leçon de* III, 531, *p.* ἱραί; *voy. ce mot.*

, *ép. et ion. p.* ἱερεύς.

ἱρεύω, *ép. et ion. p.* ἱερεύω.

Ἰρή, ῆς (ἡ), Iré, *ville de* Messénie (*différente d'*Εἶρα), *l'une des villes qu'*Agamemnon *promit en dot à Achille*, Il. IX, 150; *c'est selon* PAUSAN. *la même qui s'appela plus tard* Ἀβία; *elle était sur la route d'*Andania *à Mégalopolis*; || ARISTARQ., EUSTATH., PHAVOR. *écrivent* Ἱρή; STRAB. Ἴρη; SPITZNER, *au contraire, adopte* Ἴρη, *qui était la leçon de* PAUSAN. IV, 30, 1; *mais* SIEBELIS, *dans sa dernière édit. de* PAUS., *lit* Ἱρή; *voy.* SIEBEL. *sur Paus.* II, *p.* 155 *et* GRÆFENH. *Gr. du Dial. ép. p.* 58.

ἴρηξ, ηκος (ὁ), *ion. et ép. p.* ἱέραξ, vautour *ou* faucon, *espèce d'oiseau de proie à laquelle appartenait encore le* κίρκος, Od. XIII, 86; *propr.* l'oiseau sacré, *parce que les augures en observaient et interprétaient le vol*, Il. XIII, 62; XVI, 582; *la forme contractée avec* ι *long est la seule usitée.*

Ἶρις, ιδος, *acc.* Ἶριν (ἡ), Iris, *selon* HÉS. *Th.* 266, *fille de* Thaumas *et d'*Electre ; *dans les chants plus anciens de l'*Il., *elle est la seule messagère des dieux, qui non-seul. se la dépêchent entre eux*, Il. VII, 786; XV, 55, *mais encore l'envoient aux hommes*, Il. XV, 144. *Elle apparaît ordin. sous une forme étrangère, p. ex. sous les traits de* Politès, Il. XXIII, 199, *et de* Laodicé, Il. III, 124. *Sa rapidité est comparée à la chûte de la grêle ou au vent*, Il. XV, 172; *delà les épith.* ἀελλόπος, Il. VIII, 409; ποδήνεμος, Il. II, 786; *chez les poètes postérieurs, elle est la déesse de l'arc-en-ciel.* R. εἴρω, nouer; HERM. *trad.* Sertia.

ἶρις, ιδος (*dat. pl.* ἴρισσιν, Il. XI, 27 (ἡ), l'arc-en-ciel *que l'antiquité considérait comme un message céleste*, Il. XVII, 547; XI, 27.

ἱρός, ή, όν, ι *long, ép. p.* ἱερός.

Ἶρος, ου (ὁ), Irus, *mendiant d'*Ithaque, *qui s'appelait propr.* Arnéus, *mais qui fut nommé* Irus (*d'*ἶρις), *c.-à-d.* messager, *parce que les prétendants se servaient de lui comme d'un émissaire. Il était grand, mais faible et insatiable; Ulysse, frappé par lui, le frappe à son tour et l'étend à terre presque sans vie*, Od. XVIII, 1, 7, 72, 238.

ἴς, ἰνός, *dat. pl.* ἴνεσι, ι *long* (ἡ), 1° tendon, muscle, nerf; *au pl.* Od. XI, 218; Il. XXIII, 191; *princip. le* muscle du cou Il, XVII, 522; || 2° force des muscles, force corporelle, vigueur, *d'abord en parl. des hommes*, Il, V, 245; VII, 269; *ensuite en parl. de choses inanimées* : — ἀνέμου *et* πο-

ταμοῦ, Il. XV, 383; XXI, 356; *en lat.* vis; || 3° *la force étant la marque caractéristique de chaque héros, on disait, par périphrase,* la force des héros, *pour le héros lui-même* : κρατερὴ ἲς Ὀδυσσῆος, Od. XXIII, 720, la force puissante d'Ulysse *p.* le fort, le puissant Ulysse : — Τηλεμάχοιο, Od. II, 409; *cf.* βίη, μένος, σθένος.

ἰσάζω (*fut.* ἰσάσω; *aor.* 1 *moy. ép. avec forme fréquent.* ἰσάσκετο, Il. XXIV, 607), 1° *act.* rendre égal, égaliser, établir l'équilibre, *dans la balance, entre le poids et l'objet pesé, en parl. de la femme qui pèse la laine,* Il. XII, 435, *voy.* ἔχω; || 2° *moy.* s'égaler à, s'estimer l'égal de, *avec le dat.*, Il. XXIV, 607. R. ἴσος.

ἴσαν, 1° 3. *p. pl. impf. d'*εἶμι; || 2° *ép. p.* ᾔδεσαν, *voy.* ΕΙΔΩ, B.

Ἴσανδρος, ου (ὁ), Isandre, *fils de Bellérophon, tué par Mars dans une bataille contre les* Solymiens, Il. VI, 197, 203. R. ἴσος, ἀνήρ.

ἴσασι, *voy.* ΕΙΔΩ, B.

ἰσάσκετο, *voy.* ἰσάζω.

ἴσθι, *impér. de* ΕΙΔΩ, B.

ἴσθμιον, ου (τό), *propr.* ce qui appartient au cou, collier, ornement qu'on porte au cou, Od. XVIII, 300, †. R. ἰσθμός.

ἴσκω, *forme poét. équiv. à* εἴσκω, *employée seul. au prés. et à l'impf.*, 1° égaler, assimiler, rendre semblable, imiter : — τί τινι: φωνὴν ἀλόχοις ἴσκουσα, Od. IV, 279, rendant sa voix égale à celle des épouses, *c.-à-d.* imitant leur voix; || 2° juger pareil *ou* semblable *dans sa pensée*, mettre au même rang, sur la même ligne, comparer : ἐμὲ σοὶ ἴσκοντες, Il. XVI, 41; *cf.* XI, 799, me jugeant semblable à toi, *c.-à-d.* me prenant pour toi; || 3° *dans deux passages* (Od. XIX, 203 *et* XXII, 31), *quelques commentateurs expliquent* ἴσκε *et* ἴσκεν *par* il dit, *sens qu'il a dans* APOLL. de *Rh.*; *mais* EUSTATHE, *d'après des gramm. plus exacts, l'explique par* εἴκαζε, ὡμοίου, Od. XIX, 203, assimilait, comparait; ἴσκε ψεύδεα πολλὰ λέγων ἐτύμοισιν ὁμοῖα, *propr.* disait bien des mensonges, il les rendait semblables à la vérité, *c.-à-d.* vraisemblables, *et* XXII, 31 : ἴσκεν ἕκαστος ἀνήρ, chaque homme le croyait, *c.-à-d.* chacun se trompait dans son opinion, *comme cela résulte de ce qui suit; cf.* BUTTM. (*Lex.* II, *p.* 82), *qui conjecture qu'il faut lire* ἴσπε Od. XXII, 31. R. ΙΚ, εἴκω.

Ἴσμαρος, ου (ὁ), Ismarus, *ville de dans le domaine des* Cicones *près* ronée; *célèbre par la force de s* Od. IX, 40, 198.

ἰσόθεος, ος, ον, *ι long*, égal à Die blable aux dieux, *épith. des héros,* 565 *et passim;* Od. I, 324 ; XX R. ἴσος, θεός.

ἰσόμορος, ος, ον, ayant une part é lot, un sort égal, Il. XV, 209, †. μόρος.

ἰσόπεδον, ου (τό), dont le égal, le terrain uni, la surface pla XIII, 142, †. R. ἴσος, πέδον.

ἴσος, ἴση, ἴσον, *ép. p.* ἶσος (*et a au fém.* ἐΐση, *voy. ce mot*), 1° é *nombre, en valeur, en force; q fo* semblable; *absol.* ἴσον θυμὸν ἔχειν, Il. 704, être dans les mêmes dispositions; *dat.*: — δαίμονι, Il. V, 438, 459, 884, sei à un dieu ; — Ἄρηϊ, Il. XI, 295, *passim*, à Mars; *on se sert de cette raison, lors-même que la ressemblance personne, dont le nom est au dat., n' partielle, c.-à-d. ne porte que sur u particulier;* οὐ μέν σοί ποτε ἶσον ἔχ *p.* γέρας τῷ σῷ γέραϊ ἶσον, Il. I, 163; 5!, jamais je ne reçois un présent fique pareil au tien; || 2° partagé égal égal en nombre, bien proportionn μοῖρα μένοντι καὶ εἰ μάλα τις πολεμίζοι, 318, la part est égale pour celui q (*auprès des vaisseaux*), et pour cel combat vaillamment, *litt.* même combattait ; *souv.* ἴση *est seul., en so* μοῖρα, Il. XI, 705 ; XII, 423; Od 43; || 3° *le neutr. sing. est usité adv.* κηρί, Il. III, 454; XV, 50, comme la à l'égal de la mort; *mais dans cette adverb., le plur. neut. est encore plus* ἶσα τέκεσσι, Il. V, 71 ;XV, 439, de la manière que ses enfants ; κατὰ ἶσα τανύειν; Il. XI, 336, étendre, faire la bataille dans l'équilibre, *c.-à-d.* la égale, laisser la victoire indécise; μάχη, Il. XII, 436, combat égal, æquo marte ; *on explique de diff manières le passage de l'*Od. II, 203 ματα δ' αὖτε κακῶς βεβρώσεται, οὐδέ ἔσσεται, tes biens seront mangés et tu n'en auras l'équivalent, *c.-à-d.* les mangés ne seront jamais restitués; *l'entend* NITZSCH, *et cette explication la plus naturelle; selon* EUSTATH. : resteront pas égaux, *c.-à-d.* ils dimin

toujours ; *d'autres, tels que Voss* : et jamais l'ordre ne subsistera, jamais il n'y aura aucune équité; *de ces deux dernières explic., la première est trop subtile, et la seconde est contraire à l'usage homérique.*

Ἶσος, ου (ὁ), Isus, *fils de* Priam, *tué par* Agamemnon, Il. XI, 101.

ἰσοφαρίζω, ι *long*, s'assimiler, s'égaler à qn, l'égaler, rivaliser avec lui; *le nom de la pers. égalée au dat., et celui de la chose en quoi on l'égale, à l'acc.* : οὐδέ τις οἱ δύναται μένος ἰσοφαρίζειν, Il. VI, 101, personne ne peut l'égaler en force; *cf.* IX, 390; *avec le dat. seul*, Il. XXI, 194. R. ἴσος *et* φέρω, *synon. de* ἐξ ἴσου τινὶ φέρεσθαι, HESYCH.; *ou peut-être de* : ἶσα φάρη περιβεβλῆσθαι, se vêtir des mêmes vêtements.

ἰσοφόρος, ος, ον, qui porte un poids égal, *delà* qui est de force égale; *en parl. de bœufs*, βόες, Od. XVIII, 373, †. R. ἴσος, φέρω.

ἰσόω (*seul. à l'opt. aor. moy.* ἰσωσαίμην), rendre égal, égaliser; || *au moy.* égaler, *avec le dat.* Od. VII, 212.

ἵστημι (*formes : impf.* ἵστην, 3. *p. sing. ép. fréquent.* ἵστασκε, ἵστασχ', Od. XIX, 574; *fut.* στήσω; *aor.* 1 ἔστησα *et* 3. *p. pl.* ἔστασαν, *p.* ἔστησαν, Il. XII, 55; II, 525 (*SPITZNER lit* ἵστασαν), Od. III, 182; XVIII, 306; *aor.* 2 ἔστην, *forme ép. fréquentat.* στάσκον, *et* 3. *p. pl.* ἔσταν *et* στάν; *subj.* στῶ, 2. *p. s.* στήῃς, *ép. p.* στῇς, *etc.*; 1. *p. pl. ép.* στέωμεν *et* στείομεν *p.* στῶμεν; *inf.* στήμεναι, *p.* στῆναι; *parf.* ἕστηκα *et plpf.* ἑστήκειν; *le duel et le pl. du pf. ne se rencontrent que sous la forme syncopée : duel* ἕστατον; *pl.* ἕσταμεν, ἕστατε *et poét.* ἑστήκατε, Il. IV, 243, 246; 3. *p. pl.* ἑστᾶσι; *subj.* ἑστῶ; *opt.* ἑσταίην; *inf.* ἑστάμεναι, ἑστάμεν; *partic. seul. les cas obliques* ἑσταότος, *etc.*; *plqpf. duel* ἕστατον; 3. *pl.* ἕστασαν; *fut. moy.* στήσομαι; *aor.* ἐστησάμην; *aor. pass.* ἐστάθην); SENS : ᵃ) *transit.* (*au prés., à l'impf., au fut. et à l'aor.* 1 *act.*); || 1° placer, mettre debout, *en parl. des choses tant animées qu'inanimées; delà* établir, poser, constituer : *avec l'acc.* — στίχας Φωκήων, Il. II, 525, les rangs des Phocéens; — ἔγχος, Il. XV, 126, poser une lance *près du mur*; l'y planter droite; — τρίποδα, Il. XVIII, 344, placer un trépied, le dresser; || 2° dresser, ériger, élever, faire surgir, soulever : — νεφέλας, Il. V, 523, des nuages; — κονίης ὀμίχλην, Il. XIII, 336, un nuage de poussière; *d'où au fig.* exciter, provoquer : — φυλόπιδα, Od. XI, 314, le combat; — ἔριν, Od. XVI, 292; XIX, 11 faire naître une querelle; || 3° tenir debout retenir, arrêter : — ἵππους, Il. V, 755 des coursiers; — νέας, Od. III, 182, de vaisseaux, *litt.* les fixer, *c.-à-d.* les mettr à l'ancre; — μύλην, Od. XX, 111, arrête une meule, en faire cesser le mouvement *delà* faire tenir sur la balance, *c.-à-d* peser : — τάλαντα χρυσοῦ, Il. XIX, 247 XXII, 350, peser des talents d'or; || II *intrans. et réfléchi* (*à l'aor.* 2, *au pf. e au plusqparf.*) 1° se placer, être debout *comme* ἔστην, je me plaçai, je fus debout *parf.* ἕστηκα, je me suis placé, *c.-à-d.* je sui debout; ἑστήκειν, j'étais debout; *dans c sens, le moyen s'emploie aussi, comme supplément, (au prés., à l'impf. et au fut.), e parl. de choses animées ou inanimées;* ᵃ) êtr debout, se trouver là, être là, se tenir, *e parl. de guerriers*, Il. IV, 333, *en lat.* stare adstare; — νῆες, — σκόλοπες, Il. IX, 44 XII, 64, les vaisseaux sont rangés, le pieux sont dressés *ou* debout; ᵇ) se lever Il. I, 535, se raidir, se dresser, se hérisser — ἕστασαν κρημνοί, Il. XII, 55, des pré cipices se dressaient; — ὀρθαὶ τρίχες ἔσταν Il. XXIV, 359, *en lat.* erectæ comæ stete runt; ὀφθαλμοὶ ὡσεὶ κέρα ἕστασαν, Od. XIX 211, ses yeux étaient raides, fixes comm des cornes; *delà au fig.* : ἕβδομος ἑστήκει μείς, Il. XIX, 117, le septième mois avai commencé; *d'où* μηνὸς ἱσταμένοιο, Od XIV, 162, le mois commençant; ᶜ) s'arrêter, tenir bon, se tenir ferme : — ἱστάμενο κρατερῶς, Il. XI, 410; XIII, 56, tenir ferme || III. *au moy.* (*et surtout à l'aor.* 1) 1° placer, poser, mettre pour soi, *avec l'acc.* — κρητῆρα θεοῖσι, Il. VI, 528, poser, déposer (*comme témoignage de sa reconnais sance*) une coupe pour les dieux, la leu offrir; — ἱστόν, Od. II, 94, établir, dres ser le mât, Il. I, 480; Od. IX, 77; — ἀγῶνα, H. à A. 150, engager une lutte; || 2 *plus souv. intrans. et réfléchi* : se poser s'établir, se mettre soi-même, se tenir, *ex primant les mêmes rapports que dans l n°* II : ἐν πεδίῳ ἵσταντο, Il. II, 473, se te naient dans la plaine; πάντεσσιν ἐπὶ ξυρο ἵσταται ἀκμῆς, Il. X, 173, *litt.* (*l'affair* se trouve pour tous sur le tranchant d'u rasoir, *c.-à-d.* c'est le moment décisif *voy.* ἀκμή; δοῦρα ἐν γαίῃ ἵσταντο, Il. XI 574, les lances restèrent fichées dans l terre; *au fig.* νεῖκος ἵσταται, Il. XIII 333, le combat s'engage, commence; *sur* ἔστασαν *ou* ἵστασαν, *voy.* BUTTM. § 107

Rem. 6; *Thiersch*, § 223; *Kuehner*, I § 206, 10.

Ἱστίαια, ας (ἡ), *ép. et ion. p.* Ἑστία, Histiée, *ville de l'île d'*Eubée, *sur la côte septentrionale; plus tard* Ὠρεός; Il. II, 537.

ἱστίη, ης (ἡ), *ion. et ép. p.* ἑστία, le foyer de la maison, *qui était en même temps l'autel des dieux domestiques; il était le refuge de tous ceux qui cherchaient protection; et jurer par lui, c'était faire un serment sacré et inviolable*, * Od. XIV, 159; XVII, 156; XIX, 304.

* **Ἱστίη**, ης (ἡ), *ép. p.* Ἑστία, Vesta, *fille de* Saturne *et de* Jupiter, *déesse tutélaire du foyer domestique, des maisons et des villes*, H. XXIII, 1, XXIX, 1, *et* 11; *Wolf* écrit Ἱστίη; *mais Herm. et Matthiæ*, Ἱστίη.

ἱστίον, ου (τό), *diminut. de* ἱστός, *propr.* toute espèce de tissu, toile; *dans Hom.* voile *de vaisseau*; *le plus souv. au plur.* Il. I, 480; *le sing.* Il. XV, 627. *Les voiles, appelées aussi* σπεῖρα, *étaient ordinair. de toile; elles étaient attachées au mât par des vergues,* ἐπίκριον; *on les dépliait* (πεταννύναι, ἀναπετάννυναι), *quand le vent était favorable, et on les roulait sur elles-mêmes* (στέλλειν), *quand il était contraire*, Il. I, 433; Od. III, 11.

ἱστοδόκη, ης (ἡ), coursier *sur lequel on abattait le mât du vaisseau*, Il. I, 434, †. R. ἱστός, δέχομαι, *litt.* réceptacle du mât.

ἱστοπέδη, ης (ἡ), la partie inférieure du mât; *traverse dans laquelle était planté le mât et qui l'assujettissait au vaisseau;* * Od. XII, 51, 162. R. ἱστός, πέδη.

ἱστός, οῦ (ὁ), 1° mât *de vaisseau; il était placé au milieu et attaché par deux cordages* (πρότονοι) *à la proue et à la poupe; il était couché dans le vaisseau, quand il était à l'ancre*, Il. I, 434; *au moment du départ, on le hissait* (ἀείρειν, στήσασθαι), Od. II, 424; IX, 77; || 2° ensuple *de tisserand*, métier, rouleau, *ou* arbre *sur lequel était montée perpendiculairement la chaîne de l'étoffe, de sorte que les fils descendaient, tandis que chez nous la chaîne est appliquée horizontalement sur l'ensuple*; *de là* ἱστὸν στήσασθαι, Od. II, 94, dresser le métier; —ἐποίχεσθαι, Il. I, 31; Od. V, 62, aller autour du métier *pour tisser*; *car on n'était pas, comme chez nous, assis devant le métier; on en faisait le tour; cette manière de tisser est encore en partie en usage aux Indes orientales*; || 3° la chaîne elle-même, *et en gén.* le tissu, l'étoffe, la toile: ἱστὸν ὑφαίνειν, Od. II, 94, ourdir, tisser de la toile. R ἵστημι.

ἴστω, 3. *p. s. impér. de* ΕΙΔΩ, B.

ἵστωρ, ορος (ὁ), celui qui sait, qui connaît; *particul. comme en lat.* cognitor, celui qui connaît d'une affaire contentieuse, arbitre *qui prononce*, juge, Il. XXIII, 486; ἐπὶ ἵστορι, Il. XVIII, 501, devant le juge *ou* devant témoins; *Wolf et Spitzner écrivent* ἴστωρ *dans l'Il.; voy. Spitz.* Il. XVIII, 501; *Heyne et Wolf dans l'*H. XXXII, 2, *écrivent* ἵστωρ; ἵστορες ᾠδῆς, habiles à chanter. R. εἰδέναι

ἰσχαλέος, η, ον, *poét. p.* ἰσχνός, sec, aride, desséché, Od. XIX, 233, †.

ἰσχανάω, *forme ép. équiv. à* ἴσχω (ἰσχανάᾳ, ἰσχανόωσιν, *allong. ép. p.* ἰσχανᾷ, ἰσχανῶσιν; 3. *p. pl. imparf. avec forme ép fréquent.*: ἰσχανάασκον), *Act.* 1° tenir, retenir, *avec l'acc.* Il. V, 89; XV, 723; || 2° s tenir, s'attacher à qche, tendre vers, aspirer à, désirer, *avec le gén.*: —δρόμου, Il. XXIII 300; —φιλότητος, Od. VIII, 288; *et avec l'inf.* Il. XVII, 572; || *Moy.* s'arrêter, se retenir tergiverser, tarder; — ἐπὶ νηυσίν, Il. XII, 38 Od. VII, 161; *il n'est usité qu'au prés. et l'impf.*

ἰσχάνω, *forme poét. équiv. à* ἴσχω *et* ἰσχανάω, tenir, retenir, arrêter, *avec l acc.* I XIV, 387; Od. XIX, 42; H. VI, 13.

ἰσχίον, ου (τό), 1° *propr.* articulation jointure, cavité de l'os du bassin, *dans laquelle s'emboite et joue la tête de l'os crural supérieur*, μηρός, fémur, Il. V, 305; || 2° *ordinair.* les lombes, les reins, *surtout la partie supérieure*, la hanche, Il. XI, 339; *au pl.* VIII, 340, R. *probabl.* ἰσχύς, *qui a de l'analogie avec* ἰξύς.

* **Ἴσχυς**, υος (ὁ), Ischys, *fils d'*Elatus *amant de* Coronis, H. à A. 210.

* **ἰσχύω** (*fut.* ἰσχύσω), être fort, pouvoir, *Batr.* 280. R. ἰσχύς.

ἴσχω, *forme poét. équiv. à* ἔχω, *usité seul. au prés. et à l'impf., surtout dans la signif. de*: tenir, retenir: — τινά, Il. V 812, quelqu'un; — ἵππους, Il. XV, 457, de coursiers; *au fig.*: — θυμόν, Il. IX, 256 dompter le courage; — σθένος, Il. IX, 353 || 2° *moy.* a) se contenir, se retenir, s'arrêter Il. I, 214: II, 247; *qfois* contenir sa langue, se taire, Od. XI, 251; b) *avec le gén.* s'abstenir de qche: — λώβης, Od. XVIII 347 — πτολέμου, XXIV, 531; — κλαυθμοῖο, *ibid* 423, cesser *ou* s'abstenir d'injurier, de combattre, de pleurer.

ἰτέη, ης (ἡ), *ion. p.* ἰτέα, le saule, Il. XXI, 350, *salia alba*, le saule commun, l'osier, Od. X, 508.

ἴτην, 3. *p. duel. impf. d'*εἶμι

Ἴτυλος, ου (ὁ), Ityle, *fils de Zéthus et d'*Aédon, *assassiné par sa mère dans un accès de fureur*, Od. XIX, 522. R. (*Dem. le dérive d'*Ἴτυς) ; *cf.* Ἀηδών.

Ἰτυμονεύς, ῆος (ὁ), Itymonée, *fils d'*Hypérochus, *roi d'Elide, tué par Nestor, à qui il avait enlevé une partie de ses troupeaux*, Il. XI, 671 *et suiv.*

ἴτυς, υος (ἡ), *propr.* toute circonférence, tout cercle; *dans Hom. c'est le* cercle, *fait de jantes de bois, dans lequel s'emboîtent les rayons de la roue*, Il. IV, 465; V, 744. R. *probabl.* ἰτέα.

ἴτω, 3. *p. s. impér. d'*εἶμι.

Ἴτων, ωνος (ὁ), ι *long*, Iton, *ville située près de Larisse dans la* Pthiotide (*Thessalie*), *avec un temple de Minerve*, Il. II, 692; *Strab.* Ἴτωνος, ου (ὁ).

ἰυγμός, οῦ (ὁ), cri, jubilation, cri d'allégresse, Il. XVIII, 572, †. R. ἰύζω.

ἰύζω, ι *long*, jeter des cris d'allégresse, faire des acclamations, crier haut; *dans Hom.* épouvanter et chasser *un animal à force de cris et de bruit*, Il. XVII, 66; Od. XV, 162.

Ἰφεύς, ῆος (ὁ), ι *long*, *voy.* Ἶφις.

Ἰφθίμη, ης (ἡ), Iphthimé, *fille d'*Icare, *et sœur de* Pénélope, *épouse d'Eumélus de Phères*, Od. IV, 497.

ἴφθιμος, η, ον, *et* ος, ον, fort, puissant, robuste, redoutable; *d'abord épith. des héros célèbres par leur force corporelle; ensuite en parl. de la tête et des épaules*, Il. III, 335; XI, 55; *en gén.* brave, alerte, actif, prompt, noble; *en parl. de femmes*, Il. V, 415; XIX, 116. R. *vraisembl. de* ἶφι, *avec la terminaison* ιμος *et le* θ *intercalé; suivant les schol. de* ἶφι *et* τιμή, *litt.* très-vanté, célèbre; *la quantité de l'*ι *semble confirmer cette étymologie.*

ἶφι, *adv.* fortement, puissamment : — ἀνάσσειν, Il. I, 38, commander puissamment; *cf.* Od. XI, 284; — μάχεσθαι, Il. III, 375, combattre vaillamment : — δαμῆναι, Od. XVIII, 156, être dompté, vaincu puissamment. R. *probabl. ancien dat. de* ἴς.

Ἰφιάνασσα, ης (ἡ), Iphianasse, *fille d'*Agamemnon *et de* Clytemnestre, *appelée* Ἰφιγένεια, *par les tragiques*, Il. IX, 145. R. ἶφι, ἀνάσσω, régnant puissamment.

Ἰφιδάμας, αντος (ὁ), Iphidamas, *fils d'*Anténor *et de* Théano, *élevé en Thrace chez son aïeul* Cissée, Il. XI, 222. R. ἶφι, δαμάω

Ἰφικλήειος, η, ον, *ép. p.* Ἰφικλεῖος, Iphicléen, concernant Iphiclès; ἡ βίη Ἰφικληείη Od. XI, 290, la force Iphicléenne, *c.-à-d* Iphiclès; *voy.* βίη.

Ἴφικλος, ου (ὁ), ι *long*, Iphiclus, *fils de* Phylacus, *de* Phylacé *en* Thessalie; *père de* Protésilas *et de* Podarcès, *célèbre comme coureur dans les jeux. Nélée demanda à Priam les magnifiques troupeaux de bœufs d'Iphiclus pour prix de sa fille* Péro Il. II, 705 XXIII, 636; Od. XI, 289 *et suiv.*; *voy* Βίας. R. ἶφι, κλέος, *litt.* très-célèbre.

Ἰφιμέδεια, ας (ἡ), Iphimédie, *fille de* Triops, *épouse d'*Aloéus, *mère d'*Otus *et d'*Ephialte *qu'elle eut de Neptune*, Od. XI 305; *le premier* ι *est long*. R. ἶφι, μέδομαι, *litt* la dominatrice puissante.

Ἰφίνοος, ου (ὁ), Iphinoüs, *fils de* Dexius *Grec tué par le Lydien* Glaucus, Il. VII, 14 R. ἶφι, νόος, νοῦς, *litt.* très-intelligent.

Ἶφις, ιος (ὁ) (*et non* Ἰφεύς), *acc.* Ἶφιν Iphis, *Troyen tué par* Patrocle, Il. XVI 417; *voy. Buttm. Gr.* § 51; *Rem.* R. ἶφι

Ἶφις, ιος (ἡ), Iphis, *fille d'*Enyée, *esclave et concubine de* Patrocle, Il. IX, 667. R. ἶφι

ἴφιος, η, ον, fort; *surtout* puissant, vigoureux, gras; *touj. en parl. de* brebis: ἴφια μῆλα, Il. V, 556; Od. XI, 108. R. ἶφι.

Ἰφιτίδης, ου (ὁ), *fils d'*Iphitus, *c.-à-d.* Archeptolème, Il. VIII, 128.

Ἰφιτίων, ωνος (ὁ), Iphition, *fils d'*Otryntée, *de* Hydé, *tué par Achille*, Il. XX, 285; *le premier* ι *long*. R ἶφι, τίω, qui venge terriblement.

Ἴφιτος, ου (ὁ), Iphitus, 1° *fils d'*Eurytus, *d'*Œchalie, *frère d'*Iolé, *argonaute. Dans le voyage entrepris par lui pour chercher les cavales cachées par Hercule, il fit présent de son arc à* Ulysse *dans* Mécènes. *Les ayant enfin trouvées chez* Hercule, *il fut tué par celui-ci*, Od. XXI, 14 *et suiv.*; || 2° *fils de* Naubolus, *argonaute de* Phocide; *père de Schédius et d'*Epistrophus, Il. II, 518; XVII, 306; || 3° *père d'*Archeptolème, Il. VIII, 128.

ἰχθυάω (*impf. avec forme fréquent. ép.* ἰχθυάασκον), Od. IV, 368, pêcher, prendre des poissons; ἰχθυάα, 3. *p. s. ép p.* ἰχθυᾷ, Od. XII, 95. * Od. R. ἰχθύς.

ἰχθυόεις, εσσα, εν, abondant, riche en poissons, poissonneux; *épith. de la mer et de*

l'Hyllus, Il. IX, 4, 560; XX, 392; — κέλευθα, Od. III, 177, lieux, parages poissonneux. R. ἰχθύς.

ἰχθύς, ύος (*nomin. pl.* ἰχθύες, *par contr.* ἰχθῦς, Od. V, 53; *acc. pl.* ἰχθύας, *par contr.* ἰχθῦς, XII, 331) (ὁ), poisson; *la pêche au filet était déjà très-commune*, Od. XXI, 384, *et suiv.*; || υ *est long au nomin. et à l'acc. sing.*, Il. XXI, 127; *ailleurs il est bref.*

* ἰχναῖος, αίη, αῖον, qui suit les traces, qui épie, guette, recherche, *épith. de Thémis, qui épie les actions des hommes*, H. à A. 94. R. ἴχνος. (*D'après les gramm., on le dériverait de la ville d'*Ichné *en* Thessalie *où Thémis avait un temple; HERM. préfère cette dernière étymologie.*

ἴχνιον, ου (τό), *propr. dimin. d'*ἴχνος, piste, trace des pieds, pas, vestige, Il. XVIII, 321; XIII, 71; H. à M. 220; μετ' ἴχνιά τινος βαίνειν, Od. II, 406, marcher sur les traces de qn, le suivre de près.

ἴχνος, εος (τό), marche, trace, vestige, *particul.* piste, Od. XVII, 317, †.

ἰχώρ, ῶρος, *acc.* ἰχῶ, *ép. p.* ἰχῶρα; *voy.* THIERSCH, *Gr.* § 186, 15; KUEHNER, I, § 195 (ὁ), ichor, sang des dieux, espèce de suc *ou* humeur limpide, *semblable au sang, et qui coule. au lieu de sang, dans les veines des dieux*, * Il. V, 340, 416.

ἴψ, ἰπός (ὁ), *nom. pl.* ἶπες, insecte *qui ronge la corne et les vignes*, ver, Od. XXI, 395, †. R. ἴπτομαι.

ἴψαο, *voy.* ἴπτομαι.

ἰωγή, ῆς (ἡ), abri, toit, protection : — βορέω, Od. XIV, 533, †, à l'abri de Borée; ARISTARQ. *et le* SCHOL. *de Ven. l'expliquent par* σκέπη; *c'est aussi l'explicat. d'*APOLLON. *et de l'*ETYM. M.; *cf.* ἐπὶ σκέπας ἦν ἀνέμοιο, Od. V, 453; *voy.* ἐπιωγαί.

ἰωή, ῆς (ἡ), cri, appel, voix *de l'homme*, Il. X, 139; *en gén.* son, bruit *de la phorminx et du vent*, Od. XVII, 261; Il. IV, 276; pétillement *du feu*, Il. XVI, 127. R. ἰά *avec* ι *bref.*

ἰῶκα, *voy*, ἰωκή.

ἰωκή, ῆς (ἡ), *acc. métaplast.* ἰῶκα, *comme s'il venait de* ἰώξ, Il. XI, 601, †; *propr. synon. de* δίωξις, poursuite *des fuyards dans un combat*; *en gén.* tumulte, bruit de guerre, vacarme; *au pl.* Il. V, 521; || 2° Ἰωκή, Iocé, *la Poursuite, personnifiée comme* Ἔρις *et* Ἀλκή, Il. V, 740; * Il. R. δίω, διώκω; ἰωκή *par aphérèse pour* διωκή.

ἰωχμός, οῦ (ὁ), poursuite, bruit de guerre, tumulte, * Il. VIII, 89, 158. R. ἰωκή.

K.

K, *dixième lettre de l'alphabet grec; elle désigne, par conséquent, le dixième chant.*

κάββαλε, *ép. p.* κατέβαλε; *voy.* καταβάλλω.

Καβησός, οῦ (ἡ), Cabèse, *ville de Thrace sur l'*Hellespont *ou dans la* Lycie; *d'où* Καβησόθεν, Il. XIII, 363, du côté de Cabèse; *dans ce passage*, ἔνδον *se rapporte à* Ilion.

κάγ, *ép. p.* κατ' *devant un autre* γ : κὰγ γόνυ, *p.* κατὰ γόνυ, Il. XX, 458, †. BOTHE *écrit* καγγόνυ, *en un seul mot.*

κάγκανος, ος, ον, inflammable, combustible, sec : — ξύλα, Il. XXI, 364, Od. XVIII, 308; H. à M. 136. R. καίω, *avec une espèce de redoublement.*

καγχαλάω (καγχαλόωσι, καγχαλόων, *allong. ép. p.* καγχαλῶσι, καγχαλῶν), rire tout haut, jeter, pousser des cris d'allégresse, de jubilation; triompher, Il. III, 43; Od. XXIII, 1; ricaner, Il. X, 565, *en lat.* cachinnari. R. ΧΑΩ, χαλάω.

κἀγώ, *par contr. p.* καὶ ἐγώ, *se trouve déjà* Il. XXI, 108, †.

κάδ, *ép. p.* κατά *devant un autre* δ, *p. ex.*: κὰδ δέ, κὰδ δώματα, Od. IV, 72.

καδδραθέτην, *voy.* καταδαρθάνω.

καδδῦσαι, *voy.* καταδύω.

Καδμεῖος, η, ον, venant de Cadmus, cadméen; *dans* HOM., *le pl.* οἱ Καδμεῖοι, Il. IV, 391; Od. II, 275, *les habitants de la citadelle appelée* Cadméa, *c.-à-d.* les Thébains. R. Κάδμος.

Καδμείων, ωνος (ὁ), *synon. de* Καδμεῖος, *au pl.* οἱ Καδμείωνες, Il. IV 385; V, 804; XXIII 680.

ιηΐς, ΐδος (ἡ), *fém. particulier de* Cadméis *ou fille de* Cadmus, *c.-à-d.* Il. VI, 57.

ος, ου (ὁ), Cadmus, *fils du roi de* Agénor, *frère d'*Europe, *époux* ιia. *Dans le voyage qu'il fit pour* Europe *enlevée par* Jupiter, *il ar-* *en* Béotie, *où il fonda la citadelle* *le son nom* Cadmea; *Hom. ne le* *ue comme père d'*Ino, Od. V, 334. *r. le trad. par* Instruus; *mais la* *hénicienne.*

, *voy.* καίνυμαι.

α, ας (ἡ), *fém. de* Κάρ, Carienne, 44, †. R. *probabl.* Κάηρ.

ναι, *inf. aor. pass. ép. de* καίω.

ρέω (*fut.* καθαιρήσω; *aor* καθεῖλον; *subj.* *s.* καθέλῃσι), 1° tirer en bas, baisser, endre, *avec l'acc.* : — ἱστία, Od. IV, oiles; — ὄσσε θανόντι, Il. XI, 453, s yeux à un mort; *et en tmèse*, Od. *cf.* XXIV, 95; *particul.* faire des- vec précipitation et violence, préci- ter à bas, enlever, emporter après é à bas, Il. XI, 327; *delà* dompter, subjuguer, *en parl. de la Parque*, 100, *et au fig. en parl. du sommeil*, 373. R. κατά, αἱρέω.

ρω (*aor.* ἐκάθηρα *et ép.* κάθηρα), nettoyer, laver, *avec l'acc.* : — κρα- ῆνους, τραπέζας ὕδατι, Od. XX, 152; 139, laver des cratères, des siéges, s avec de l'eau; — λύματα, Il. XIV, er les souillures; — αἷμα, Il. XVI, ver le sang : αἷμα κάθηρον ἐλθὼν ἐκ ρπηδόνα; *dans ce passage qui est dif- nt expliqué, il faut, avec* Spitzner, βελέων *entre deux virgules, de sorte ifie* hors de la portée des traits : nettoie Sarpédon, *emporté* hors de des traits, du sang *noir qui le souille; ussi les sens de* Voss (*Aristarq.* πηδόνι *au dat.; mais* Eustathe *dé- ouble acc., en comparant les passages* I, 236; XVIII, 345; *dans le sens* : — θεείῳ δέπας, Il. XVI, 228, pu- oupe avec du soufre. R. καθαρός.

λομαι, *moy. dép.* sauter en bas; *au* attre sur, se précipiter de haut en *parl. d'un ouragan*, Il. XI, 598. τά, ἅλλομαι.

παξ, *adv.* une fois, une fois pour tout à fait, entièrement, Od. XXI, R. κατά, ἅπαξ.

καθάπτομαι, *moy. dép.* manier, tâter, toucher : — τινὰ ἐπέεσσιν, attaquer, aborder qn avec des paroles, s'adresser à lui avec des paroles, *en lat.* verbis aggredi *ou* alloqui, compellare; *il se dit, soit* a) *en bonne part* : — ἐπέεσσι μαλακοῖσίν τινα, Il. I, 582, aborder qn avec des paroles amicales *ou* μειλιχίοις, Od. XXIV, 392, avec des paroles douces; *et absol.* Od. II, 39; *soit* b) *en mauvaise part* : ἀντιβίοις ἐπέεσσι, Od. XVIII, 415; XX, 323 attaquer qn par des paroles violentes, le rudoyer, *en lat.* verbis corripere, increpare, carpere; *et absol.* Il. XV, 127; XVI, 421; *dans ce dernier passage, le dat.* Λυκίοισιν *est régi par* κέκλετο; *cf.* Od. II, 39. R. κατά, ἅπτομαι.

καθαρός, ή, όν, 1° propre, net, sans tache: — εἵματα, vêtements, habits propres, Od. IV, 61; XVII, 48; || 2° pur, net, libre, non encombré, ἐν καθαρῷ, *sous-ent.* τόπῳ, Il. VIII, 491; X, 199; XXIII, 61, dans une place nette, en un endroit libre, où il n'y a point de cadavres; || 3° *au fig.* pur, sans tache, irréprochable : — θανάτῳ; Od. XXII, 462, par une mort honorable, sans honte, sans opprobre. R. καθαίρω.

*καθαρῶς, *adv.* purement, H. à A. 121. R. καθαρός.

καθέζομαι, *moy. dép. usité seul. au prés. et à l'impf.* s'asseoir, être assis : — ἐπὶ θρόνου, I, I, 538, sur un siége; — ἐπὶ λίθοισι, Od. III, 406, sur des pierres; || 2° s'arrêter, s'établir, habiter, demeurer, Od. VI, 295. R. κατά, ἕζομαι, *litt.* se poser en bas.

καθέηκα, *voy.* καθίημι.

καθείατο, *voy.* κάθημαι.

καθεῖσα (*aor. défect.*), faire asseoir, *avec l'acc.*, Il. XIV, 204; — τινὰ ἐπὶ θρόνου, Il. XVIII, 389, faire asseoir qn sur un siége; || 2° établir, mettre, poster, installer, Il. III, 382; — σκοπόν, Od IV, 524, placer un espion quelque part; || *il est très-souv. en tmèse, comme* Il. II, 549; III, 382; Od. IV, 212; *voy.* εἶσα. R. κατά, εἶσα.

καθέξει, *voy.* κατέχω.

καθεύδω (*impf. ép.* καθεῦδον), *usité seul. au prés. et à l'impf.*, dormir, reposer, Il. I, 611; Od. III, 402; — ἐν φιλότητι, Od. VIII, 314, dans les bras de l'amour. R. κατά, εὕδω.

καθεψιάομαι (*imparf.* 3. *p. pl.* καθεψιόωντο *p.* καθεψιῶντο), *moy. dép.*, railler qn, se moquer de lui, *avec le gén.* Od. XIX, 372. R. κατά, ἑψιάομαι.

κάθημαι (*impf.* ἐκαθήμην, 3. *p. s.* καθῆστο

et ἐκάθητο, H. VI, 14; 3. *p. pl.* καθείατο, *ép. p.* κάθηντο, *impér. aor.* κάθησο), être assis; — παρά τινι, Il. VII, 443, auprès de qn; — ἐν *ou* ἐπί τινι, Il. VIII, 207; XI, 76, dans *ou* sur quelque chose; — ἐκ δίφροιο, Od. XXI, 420, sur un siége élevé; *particul.* être assis tranquillement, dignement et comme sur un trône, Od. XVI, 264. R. κατά, ἧμαι.

καθηρα, *voy.* καθαίρω.

καθιδρύω, faire asseoir; — τινά, Od. XX, 257, †. quelqu'un, R. κατά, ἱδρύω.

καθιζάνω (*imparf.* καθίζανον), s'asseoir, Od. V, 3. †. R. κατά, ἱζάνω.

καθίζω (*impf.* κάθιζον, *une fois* ἐκάθιζον, Od. XVI, 408; *Buttm. Lex.* I, *p.* 278, *propose* δὲ κάθιζον; *aor.* ἐκάθισα; *partic. ép.* καθίσσας), 1° *trans.* mettre, poser, établir, asseoir, faire asseoir, *avec l'acc.* Il. VI, 360; III, 68; — ἀνδρῶν ἀγοράς, Od. II, 69, établir, instituer des assemblées d'hommes; *proverb.:* — τινὰ ἐπ'οὔδεϊ, H. à M. 584, asseoir qn à terre, *c.-à d.* le priver de sa fortune, lui faire perdre ses biens; *cf.* οὖδας; || 2° *intrans. sous-ent.* ἑαυτόν, s'asseoir, être assis; — ἐπί τινι, Il. IX, 488; Od. VIII, 6, sur quelque chose; — παρά τινι, Il. XXI 250, auprès de qn. R. κατά, ἵζω.

καθίημι (*aor.* καθῆκα; 3. *p. pl. aor.* 2 καθέσαν; *inf. aor.* 2 καθέμεν, *ép. p.* καθεῖναι), *presque touj. en tmèse*, 1° envoyer de haut en bas, faire descendre, laisser tomber, jeter; *en lat.* demittere, *avec l'acc.* : — οἶνον λαυκανίης, Il. XXIV, 642, faire descendre du vin par le gosier; — ἵππους ἐν δίναις, Il. XXI, 132, précipiter des coursiers dans les tournants *d'un fleuve, pour apaiser la divinité fluviale;* — κεραυνὸν χάμαζε, Il. VIII, 134, faire tomber la foudre sur la terre; — ἱστία ἐς νῆας, Od. IX, 72, descendre les voiles dans les vaisseaux, les enlever du haut des mâts; *cf.* Il. à A. 487, 503; *sur le duel de l'aor.* 2, κάθετον, *voy. Buttm. Gr.* § 33, 3, *Rem.* 3; *Kuhener* II, § 427, 1. R. κατά, ἵημι.

καθικνέομαι, *usité seul. à l'aor.* 2 καθικόμην, arriver, parvenir à, toucher, atteindre; *seul. au fig., en parl. de choses désagréables, qui, pour ainsi dire, tombent sur vous;* ἐμὲ καθίκετο πένθος, Od. I, 342, le deuil m'a atteint; μάλα πώς με καθίκεο θυμὸν ἐνιπῇ, Il. XIV, 104, tu as bien atteint, touché, blessé mon cœur par ce reproche. R. κατά, ἱκνέομαι.

καθίστημι (*impér. prés. ép.* καθίστα; *par contr. p.* καθίσταε; *aor.* 1 *act.* κατέστησα; *moy.* κατεστησάμην), 1° *act.*, *propr.* dép[...] *simplement*, mettre, poser, placer [...] lieu, *avec l'acc.* : — κρητῆρα, Il. [...] mettre une coupe sur la table; — [...] XII, 185, arrêter le vaisseau; πο[...] στῆσαί τινα, Od. XII, 274, dépose[r] [...] los, l'y transporter; || 2° *moy*; *i[...] transit.:* placer, établir : — λαῖφος ἐ[...] A. 407, disposer, mettre en état la [...] des courroies. R. κατά, ἵστημι.

* καθοπλίζω, armer; || *au moy* [...] *Batr.* 122,

καθοράω (*aor.* κατεῖδον; *part* [...] regarder, voir d'un lieu élevé, r[...] bas : — Ἴδης, Il. XIII, 358, du hau[t] [...] *en lat.* despicere; *avec l'acc.* consi[...] garder qche, H. à A. 136; || *le moy.* [...] *comme dép., avec l'acc. seul,* Il [...] 291; *avec* ἐπί *et l'acc.* Il. XIII, 4 : [...] regarder sur la terre. R. κατά, ὁράω.

καθύπερθε, *et dev. une voy.* [...] *adv.*, du haut en bas, Il. III, 33[...] *gén.*, Od. VIII, 279; || 2° sur, p[...] en haut, au haut, au-dessus, Il. [...] λαοῖσιν καθύπερθε πεποιθότες, Il. XII[...] fiant aux peuples qui étaient au-d[...] *sur le champ de bataille; mais*, I[...] 545, *il indique la position géog[...] avec le gén.* : — Χίοιο, Od. III, [...] 404, au-dessus de Chios, *c.-à-d.* au [...] Chios. R. κατά, ὕπερθε.

καί, *conj.* et, aussi, *elle expri[...] et gradation;* || I. *comme conj.* [...] καί *lie* 1° *des idées et des propositio[...] genre, tandis que l'enclitique* τε [...] *des idées analogues;* || 2° τέ καί (*pr*[...] que, comme aussi), *indique que* [...] *réunies sont dans une liaison intime* [...] *saire: ces deux conj. se trouvent* [...] *semble dans Hom.*, Il. I, 7, 17; [...] 414; || 3° καί τε (*en lat.* atque) *unit* [...] *des idées semblables; souv. il indiq[...] spécial; il peut se trad. alors par :* [...] Il. I, 521; Od. XXIII, 13; *on* [...] *même* ἠδὲ καί, Od. I, 420; ἠμὲν.. [...] Il. V, 128; || 4° *l'idée de gradati[on] [...] mée primitivement par* καί, *se retro[uve] [...] que affaiblie, dans des proposition[s] [...] vent à lier à ce qui précède une* [...] *suit immédiatement et vite* : ὣς [...] ἐναΐξας... τίθει, Il. I, 584, il dit [...] levé... il met; || 5° καί *lie encore p[...] luthe (c.-à-d. sans que la liaison* [...] *soit grammaticalement rigoureuse*) [...] *ticipe à un verbe mis à un mode p*[...]

καὶ ἡγήσατο, Il. XXII, 247; *cf.* *litt.* ayant ainsi parlé et elle alla a première); *on trouve également* : τότε *dans les mineures, après les mps* ἦμος... καὶ τότε, Il. I, 478: || *adv. de gradation, ayant la signif.* : aussi, encore, même; *en lat.* *sert à mettre en relief soit un mot une proposition; selon la nature , cette gradation peut être* 1° as- ou augmentative; *dans ce sens, et* a) *avec des verbes, des substantifs, de nombre. elle se trad. par* : *lat.* vel: τάχα κεν καὶ ἀναίτιον αἰ- XI, 653, il accuserait même un *cf.* Il. XII, 301; Il. IV, 161; b) *avec un partic. ou un adj., il forme ition au verbe principal de la pro- l peut alors se trad. par* : quoique, quel...que : Ἕκτορα, καὶ μεμαῶτα, ἥσεσθαι οἴω, Il. IX, 655, je crois , bien qu'il soit ardent (tout ardent quelque ardent qu'il soit, malgré bouillantte), s'abstiendra de com- Il. XIII, 387; XVI, 627; c) *avec* : encore : θεὸς καὶ ἀμείνονας ἵππους Il. X, 558, un dieu pourrait donner ux encore plus beaux; d) *avec des* ίην καί, κάρτα, Il. XIX, 408; Od. I, certainement, oui sans doute; || 2° ite *ou* diminutive *dans ce sens, elle ncore par* : même *ou par* : ne fût- ait-ce que : ἱέμενος καὶ καπνὸν — l. I, 58, désirant voir *même* la fu- e fût-ce que la fumée, *ou* seulement || III καὶ *est souv. joint à d'autres* γάρ, et en effet; καὶ γὰρ δή, car en effectivement; καὶ...γε, et à la vérité, is; καὶ δέ, et cependant, mais aussi; maintenant, et déjà, et certes; καὶ εἰ, me, même si; καὶ μέν, et en vérité, ant, et pourtant, *synon.* *de* καὶ μήν, , 458; mais aussi, Il. IX, 491; καί rtant, cependant.

δης, ου (ὁ), *fils de* Cénée *c.-à-d.* Il. II, 746.

ς, ῆος (ὁ), Cénée, *fils d'Elatus, roi* bes, *père de l'Argonaute* Coronus, . R. καίνυμαι, *litt.* le dompteur.

ς, ή, όν, nouveau, étranger, in- — τέχνη, *Batr.* 116.

αι (*imparf.* ἐκαινύμην; *parf.* κέκα- *f.* ἐκεκάσμην), *moy. dép. poét.* 1° , l'emporter sur, *avec l'acc.* : — III, 282; *on se sert plus ordinair. du parf. et du plusqparf. dans le sens du prés. et de l'impf.*: κεκάσθαι τινά τινι, surpasser qn dans *ou* en quelque chose, Il. II, 530; XIV, 124; XIII, 431; XVI, 808; *au lieu du dat. on trouve l'inf.*, Od. II, 159; III, 282; || 2° *sans rég. direct et construit seulem. avec le dat., il signif* : exceller dans, se distinguer, se signaler en qche; être distingué, orné par : — ἱπποσύνῃ, Il. XXIII, 289, exceller dans l'art de conduire les coursiers *ou* les chars; — δολοῖσι, Il. IV, 339, briller par la ruse : — ἐν Δαναοῖσι, Od. IV, 725, parmi les Grecs; — μετὰ δμωῇσι, Od. XIX, 82, parmi les servantes; — ἐπ' ἀνθρώπους, Il. XXIV, 535, parmi les hommes. R. ΚΑΔ, *p.* καίδνυμαι; *il n'est pas nécessaire d'admettre un rad.* ΚΑΖΩ.

καίπερ (*partout séparé épiq.* καὶ...περ, *excepté* Od. VII, 224), quoique, quand même, bien que, quelque-que, tout-que; περ *se place après le mot qu'il doit faire ressortir* : καὶ ἀχνύμενοί περ, Il. II, 270, quelque tristes qu'ils soient, tout affligés qu'ils sont, malgré leur affliction; καὶ πρὸς δαίμονά περ, Il. XVII, 104, même contre un dieu. R. καί, περ.

καίριος, η, ον, qui arrive à propos, en temps et lieu, opportun; *dans Hom., on le trouve seul. au neut.* καίριον, *pour désigner la partie la plus vulnérable du corps, la place où les blessures sont mortelles;* ὅθι μάλιστα καίριόν ἐστιν, Il. VIII, 84, 361, à l'endroit où les blessures sont le plus dangereuses; ἐν καιρίῳ. Il. IV, 185; *et* κατὰ καίριον, XI, 439, à la place mortelle. R. καιρός.

καιροσέων ὀθονέων ἀπολείβεται ὑγρὸν ἔλαιον, Od. VII, 107, de l'étoffe de lin au tissu serré découle une huile humide, onctueuse, *c.-à-d.* la trame du lin est si épaisse que l'huile même, toujours si pénétrante, glisse dessus sans pouvoir l'imbiber; καιροσέων *est la leçon d'*ARISTARQUE; *selon les* SCHOL., *ce doit le gén. pl. fém. de* καιρόεις *p.* καιροεσσῶν, *d'où* καιροσσῶν *et ion.* καιροσέων; *or* καιρόεις *signifie* : dont le fil est serré; *adj. formé de* καῖρος, ου (ὁ), les fils de la trame, *les fils qui, tirés transversalement par-dessus le métier*, serraient l'un contre l'autre les fils de la chaîne; *en lat.* licia; *VOSS traduit différemment* : la toile tissue était luisante comme de l'huile qui découle, *c.-à-d.* elle était si luisante qu'elle semblait distiller de l'huile; elle avait le brillant de l'huile. *Voy.* NITZSCH, *sur ce passage, et surtout cf. le passage de* PLUTARQUE (*De Pythiæ orac.* III, *t.* 1, *p.* 483, *édit.* DIDOT) *où le vers d'Homère est expliqué.* R. καῖρος.

καίω, *ép. p.* κάω (*aor.* 1 ἔκηα *et* κῆα; *pl. du subj.* κήομεν *p.* κήωμεν; *opt.* 3. *p. s.* κήαι; *pl.* κήαιεν; *inf.* κῆαι; *dans l'*Od. *on trouve aussi* κεῖαι, κείομεν, κείαντες; *aor.* 1 *moy.* ἐκηάμην; *partic.* κηάμενος; *dans l'*Od. κείαντο, κειάμενος, Od. XVI, 2; XXIII, 51; *aor. pass.* ἐκάην, *d'où l'inf. ép.* καήμεναι), allumer, mettre le feu à, embraser, enflammer : — πυρά, Il. IX, 77, des feux; || 2° brûler : — μηρία, Od. IX, 553, les cuisses *des victimes*; — νεκρούς, Il. XXI, 343, des cadavres; *delà au pass.* être allumé, brûler, prendre feu, s'allumer : — πυραὶ καίοντο, Il. I, 52, les bûchers brûlaient; être brûlé, Od. XII, 13; || 2° *au moy.* (*usité seul. à l'aor.* 1), allumer pour soi, allumer, *avec l'acc.* : — πῦρ, πυρά, Il. IX, 88; Od. XVI, 2, du feu, des feux; || *sur le changement fréquent de* η *et de* ε, *voy.* THIERSCH, § 213, 38; BUTTM., *p.* 287; ROST, *p.* 313; KUEHNER I, § 175. || *Les formes équiv.* κήω *et* κειώ *sont douteuses.*

κὰκ, *par abrév. p.* κατά *devant* κ; *ordin.* κὰκ κεφαλήν, κὰκ κόρυθα, Il. IX, 351; *d'autres écrivent* κακκεφαλήν, κακκόρυθα, *en un seul mot.*

κακίζω, rendre mauvais; *au moy.* se rendre mauvais *ou* devenir *ou* se montrer lâche, Il. XXIV, 214, †. R. κακός.

κακκεῖαι, Od. XI, 74, *voy.* κατακαίω.

κακκείοντες, *voy.* κατακείω.

κακκεφαλῆς, *voy.* κὰκ.

καχκόρυθα, *voy.* κὰκ.

* κακοδαίμων, ων, ον, mal partagé par le sort, malheureux, misérable, déplorable, *Ep.* XIV, 21. R. κακός, δαίμων.

κακοείμων, ων, ον, *gén.* ονος, mal vêtu : — πτωχοί, Od. XVIII, 41, †, mendiants couverts de haillons. R. κακός, εἷμα.

κακοεργίη, ης (ἡ), mauvaise action, Od. XXII, 374, †. R. κακοεργός.

κακοεργός, ός, ον, *poét.* qui agit mal, malfaiteur, malfaisant : — γαστήρ, Od. XVIII, 54, †, le maudit estomac. R. κακός, ἔργον.

Κακοΐλιος, ου (ἡ), la méchante, fatale, funeste *ou* malheureuse Ilion, cette Ilion de malheurs, Od. XIX, 260; XXIV, 19. R. κακός, Ἴλιος.

* κακομηδής, ής, ές, qui a de mauvais dessins, artificieux, astucieux, trompeur, H. à M. 389. R. κακός, μῆδος.

κακομήχανος, ος, ον, qui cause des maux, des malheurs, pernicieux, Il. VI, 344; IX, 257; Od. XVI, 418. R. κακός, μ

κακόξεινος, ος, ον, *ion. et ép. p.* κ inhospitalier, qui traite mal les étrang ses hôtes; *mais* Od. XX, 376, †, m reux en hôtes, qui a de mauvais hôtes μαχ', οὔτις σεῖο κακοξεινώτερος ἄλλος, per ô Télémaque, n'est plus malheureux e que toi. R. κακός, ξεῖνος.

κακορραφίη, ης (ἡ), *litt.* couture d vaises choses, action *ou* talent de coudre dir, de tramer de mauvais desseins; artif tuce, malice cachée, méchanceté, Il. X Od. XII, 26; *au pl.* Od. II, 237. R. κακός,

κακός, ή, όν, mauvais, de mauvais lité, qui manque de ce qui fait le p beauté *d'une personne ou d'une chos* chant; *de là* 1° *en parl. des qualité siques, de l'apparence extérieure d'un ou d'une chose*, difforme, laid, h κακὸς εἶδος, Il. X, 316, *litt.* mauvais de c.-à-d. laid; *en parl. des personnes, gnifie* a) *sous le rapport de la condition* commun, ignoble, de basse extracti XIV, 126; Od. I, 411; IV, 64; b) *rapport de la capacité* : mauvais, in incapable : — ἡνίοχοι, Il, XVII, 487; μῆες, Od. XVII, 246; c) *sous le rapp résultats, et de l'influence sur le bonheur* vais, malheureux, pernicieux, funeste, table : *en parl. des* Parques, Κῆρες; maladie, νοῦσος, Il. I, 10; *de la* mort, τος, Il. III, 173; *de la* destinée; αἶσα, nuit, νύξ; *de la* fortune, τύχη, μόρος, *sous le rapport de la moralité*, mauvais chant, bas, vil, abject; — γύνη, Od 383, une mauvaise, une méchante fem *le plus souv. en parl. des guerriers* : sans courage; *joint à* ἄναλκις, Il. VIII V, 643. || *Le neut. sing. ou plur. se substantiv.* : un mal, des maux; malheu sère, infortune, calamité, fléau; τυκτὸν Il. V, 831, un mal contre nature, flé *le génie des hommes a créé et non la n en parl. de* Mars, *dieu de la guerre* κακόν, Il. XI, 404, c'est un grand mal, famie, une lâcheté; κακόν τι ποιεῖν, Il. 120, causer du malheur, faire un m amener un mal; κακὸν *ou* κακὰ ῥέζειν τ II, 195; IV, 32, faire du mal à qn; *ra* Od. XIV, 289; κακὰ φέρειν τινί, Il. II apporter des maux à qn; *qfois absol.* Πριάμῳ, *p.* εἰς κακά, Il. IV, 28, pour la pour le malheur de Priam; || *adv.* mal, méchamment, injurieusement, *pa* — ἀφίειν τινά, Il. I, 25, renvoyer qn

sulte; —νοστεῖν, Il. II, 253, retourner malheureusement, avoir un malheureux retour : κακῶς οἱ πέλει, Il. IX, 324, cela va mal pour elle ; *cf.* 551 ; *souvent il sert à renforcer, à donner plus d'énergie à un mot*: —ὑπερηνορέοντες, Od. IV, 766, pleins d'insolence, *ou* d'une insupportable insolence ; || *degrés de comparaison : 1° réguliers : compar.* : κακώτερος, η, ον, Il. XIX, 321 ; κακίων, ων, ον, *seul. dans l'Od., d'où* κακίους *p.* κακίονας, Od. II, 277 ; *superl.* κάκιστος, η, ον, Il. *et* Od. ; 2° *irréguliers : compar.* χερείων, *avec les formes* χέρηϊ, χέρηα, *etc.* ; χερειότερος ; ἥσσων ; *voy. ces mots.*

κακότεχνος, ος, ον, qui use de mauvais moyens, qui emploie des procédés peu honnêtes ; astucieux, perfide ; —δόλος, Il. XV, 14, †. R. κακός, τέχνη.

κακότης, ητος (ἡ), 1° inhabileté, incapacité, impéritie ; —ἡγεμόνος, Il. XIII, 108, incapacité du général ; || 2° mal, souffrance, malheur, Il. X, 71 ; Od, XIX, 360 *et passim* ; *particul.* maux, malheurs de la guerre, misère, Il. XI, 382 ; XII, 332 ; || 3° méchanceté, malignité, malice, crime, forfait, Il. III, 366 ; Od. IV, 167 ; *en parl. des guerriers*, lâcheté, timidité, défaut de cœur, manque de courage, Il. II, 368 ; XIII, 208. R. κακός.

κακοφραδής, ής, ές, qui pense mal, inconsidéré, insensé, Il. XXIII, 483, †. R. κακός, φράζομαι.

* *κακοφραδίη*, ης (ἡ), mauvaise manière de penser, étourderie, irréflexion, folie, *au pl.* H. à C. 227. M. R.

κακόω (*aor.* ἐκάκωσα ; *parf. pass.* κεκάκωμαι), faire du mal à qn, le maltraiter, le vexer, l'opprimer ; *avec l'acc.* : Il. XI, 690 ; Od. XVI, 312 ; κεκακωμένοι ἦμεν, Il. XI, 689, nous étions maltraités ; κεκακωμένος ἅλμῃ, Od. VI, 137, souillé, maltraité, defiguré par l'eau de la mer ; *au fig.* μηδὲ γέροντα κάκου (*impérat. p.* κακόε) κεκακωμένον, Od. IV, 754, n'afflige plus le vieillard déjà si affligé. R. κακός.

κάκτανε, *voy.* κατακτείνω.

κακώτερος, η, ον, *compar. de* κακός, *voy. ce mot, à la fin.*

καλάμη, ης (ἡ), *propr.* chaume, paille de blé, *qui restait sur pied après la moisson, car on ne coupait que les épis* ; *delà en gén.* restes, débris ; ἀλλ' ἔμπης καλάμην γέ σ' οἴομαι εἰσορόωντα γιγνώσκειν, Od. XIV, 214, je pense néanmoins que, regardant le chaume, tu connais *le blé, c.-à-d.* que tu reconnais par la forme qui me reste ce que je fus autrefois ; *le passage de l'Il.* XIX, 222 : αἶψά τε φυλόπιδος πέλεται κόρος ἀνθρώποισιν, ἧς τε πλείστην μὲν καλάμην χθονὶ χαλκὸς ἔχευεν, ἄμητος δ' ὀλίγιστος, ἐπὴν κλίνῃσι τάλαντα Ζεύς, *a donné lieu à bien des commentaires. Le sens me paraît bien simple ; Ulysse veut tempérer l'ardeur d'Achille qui demande à conduire les Grecs au combat, avant même qu'ils aient mangé ; il lui dit* : Prenons le temps ; la satiété du combat vient vite aux hommes, du combat dont le fer répand sur la terre beaucoup de chaume, (*c.-à-d.* de nombreux débris, bien des morts), tandis que la moisson (le butin, le profit) est bien chétive, quand Jupiter penche la balance *c.-à-d.* décide la victoire.

Καλαμίνθιος, ου (ὁ), Calaminthius, *nom d'une grenouille, dans la Batr.* 227. R. καλαμίνθη, ης (ἡ), calament, *herbe aromatique.*

* *κάλαμος*, ου (ὁ), roseau, jonc, H. à M. 47.

καλαμοστεφής, ής, ές, couronné de joncs, couvert de roseaux : — βυρσαί, *Batr.* 127, *en lat.* coria calamis obducta, peaux *ou* cuirs recouverts de roseaux. R. κάλαμος, στέφω.

καλαῦροψ, οπος (ἡ), houlette, bâton pastoral, *bâton recourbé à son extrémité supérieure dont les bouviers étaient armés et qu'ils jetaient sur le bétail quand il s'écartait du troupeau*, Il. XXIII, 845, †.

καλέω (*inf. ép.* καλήμεναι, Il. X, 125 ; *fut.* καλέσω, *ép.* σσ *et* καλέω, Od. IV, 532 ; *aor.* 1 ἐκάλεσα, *ép.* σσ ; *aor.* 1 *moy.* ἐκαλεσάμην, *ép.* σσ ; *parf. pass.* κέκλημαι ; *plqpf.* 3. *p. pl.* κεκλήατο *p.* ἐκέκληντο ; *fut.* III κεκλήσομαι ; *impf. ion. avec forme fréq.* καλέεσκον *et moy.* καλεσκόμην), appeler, *c.-à-d.* 1° nommer, Il. V, 306 ; I, 403 ; appeler par le nom : — τινὰ ἐπώνυμον *ou* ἐπίκλησιν, Il. IX, 562 ; XVIII, 487, appeler qn par surnom, le surnommer, lui donner le surnom de : *delà au pass.* être appelé, se nommer, Il. II, 684, 260 ; IV, 61 ; ἐμὴ ἄλοχος κεκλήσεαι, H. à V. 149, tu seras appelée mon épouse ; || 2° appeler qn, crier à qn pour le faire venir ; *s'il s'agit de plusieurs personnes*, les convoquer, *avec l'acc.* : — τινὰ εἰς ἀγορήν, εἰς Ὄλυμπον. Od. I, 90 ; Il. I, 402, appeler, convoquer à l'assemblée dans l'Olympe ; —ἀγορήνδε, —θάλαμόνδε, —οἶκόνδε, à l'assemblée, dans l'appartement, à la maison ; *et avec l'acc. sans la prép.* εἰς : ὅσοι κεκλήατο βουλήν, Il. X, 195, tous ceux qui étaient appelés au conseil ; *et avec l'inf.* : mander, inviter, sommer : — καταβῆναι, Il. VII, 250, inviter à descendre ; — συμμητιάασθαι, Il. X, 197, à venir délibérer en commun ;

absol. inviter *à un repas*, convier, Od. IV, 532; XI, 187; — δόμονδε, Od. X, 410, inviter chez soi; || *au moy.* (*à l'aor.*) appeler à soi, faire venir chez soi, Il. V, 427; Il. à V. 126; — τινὰ φωνῇ, Il. III, 161, appeler à soi de la voix, — λαὸν ἀγορήνδε. Il, I, 54, appeler le peuple à l'assemblée.

καλήμεναι, *voy.* καλέω.

Καλήσιος, ου (ὁ), Calésius, *compagnon et écuyer d'*Axyle (*d'*Arisbe *en* Thrace), *tué par* Diomède, Il. VI, 18. R. καλέω.

Καλητορίδης, ου (ὁ), *fils de* Calétor, *c.-à-d.* Apharée, Il. XIII, 541.

καλήτωρ, ορος (ὁ), Il. XXIV, 577, †, celui qui appelle, héraut. R. καλέω.

Καλήτωρ, ορος (ὁ), Calétor, 1° *fils de* Clytius *et parent de* Priam, Il. XV, 419; || 2° *père d'*Apharée. M. R.

καλλείπω, *ép. p.* καταλείπω.

Καλλιάνασσα, ης (ἡ), Calianasse, *fille de* Nérée *et de* Doris, Il. XVII, 46. R. κάλλος, ἄνασσα.

Καλλιάνειρα, ας (ἡ) Callianire, *fille de* Nérée, Il. XVIII, 44. R. κάλλος, ἀνήρ.

Καλλίαρος, ου (ἡ), Calliare, *ville de la* Locride, *détruite du temps de* STRABON, Il. II, 531.

καλλιγύναιξ, αικος (ὁ, ἡ), riche en belles femmes *ou* en jolies filles, *épith. de la* Grèce *et de* Sparte; *seul. à l'acc.* Il. II, 653; Od. XIII, 412. R. κάλλος, γύνη.

Καλλιδίκη, ης (ἡ), Callidicé, *fille de* Céléus, *d'*Eleusis, H. à C. 109. R. κάλλος, δίκη.

Καλλίζωνος, ος, ον, qui a une belle ceinture, ceint élégamment, *épith. des femmes de qualité*, Il. VII, 139; Od. XXIII, 147. R. κάλλος, ζώνη.

* Καλλιθόη, ης (ἡ), Callithoé, *fille de Céléus d'Eleusis*, H. a C. 100. R. κάλλος, θόος.

καλλίθριξ, *gén.* τριχος, qui a de beaux crins, à la belle crinière, *en parl. de chevaux*, Il. V, 323; qui a une belle toison, de belle laine, *en parl. de brebis*, Il. XI, 936. R. κάλλος *et* θρίξ.

Καλλικολώνη, ης (ἡ), Callicoloné, *belle colline qui s'élève dans la plaine de Troie, non loin de la ville, à droite du Simoïs*, Il. XX, 53, 151; *près delà était la vallée de* Θύμβρη. R. κάλλος, κολώνη; *litt.* Belle-colline.

καλλίκομος, ος, ον, à la belle chevelure, *épith. des femmes belles*, Il. IX, 449; Od. XV, 58. R. κάλλος, κόμη.

καλλικρήδεμνος, ος, ον, ceint d'un beau bandeau, de belles bandelettes; *Voss trad.* ayant un beau voile; *épith. des femmes*; — ἄλοχοι, Od. IV, 623. †. R. κάλλος, κρήδεμνον.

κάλλιμος, ος, ον, *poët. p.* καλός, beau, Od. IV, 130; XI, 640, 529.

κάλλιον, *neut. de* καλλίων, *compar. de* καλός; *voy.* καλός.

Καλλιόπη, ης (ἡ), Calliope, *la plus âgée des neuf muses; plus tard la déesse de l'épopée*, H. XXX, 2. R. κάλλος, ὄψ, *litt.* qui a la voix belle.

καλλιπάρῃος, ος, ον, qui a les joues belles, aux belles joues; *épith. de belles femmes*, Il. VI, 298; Od. XV, 123 R. κάλλος, παρειά.

κάλλιπε, *voy.* καταλείπω.

καλλιπέειν, *voy.* καταλείπω.

* *καλλιπέδιλος*, ος, ον, qui a de belles sandales, une belle chaussure, H. à M. 57. R. κάλλος, πέδιλον.

καλλιπλόκαμος, ος, ον, qui a les cheveux bien bouclés, aux belles boucles, aux belles tresses, *épith. de* Cérès, Il. XIV, 329; *de* Thétis, Il. XVIII, 407; XX, 207; *d'*Ariadne, Il. XVIII, 592; *de* Circé, Od. X, 220, 310. R. κάλλος, πλόκαμος.

καλλιρέεθρος, ος, ον, qui roule de belles eaux, qui a un beau cours: — κρήνη, Od X, 107, †; H. à A. 240. R. κάλλος, ῥέεθρον

καλλίροος, ος, ον, *poët. p.* καλλίῤῥοος.

Καλλιρόη, ης (ἡ), *poët. p.* Καλλιῤῥόη, Callirrhoé, *fille de l'Océan et de* Thétis, *épouse de* Chrysaor, H. à C. 419. R. κάλλος, ῥέω.

καλλίῤῥοος, ος, ον, *et ép.* καλλίροος, Od V, 441; XVII, 206, qui a un beau cours qui roule de belles eaux, *épith. des rivières et des sources*. R. κάλλος, ῥόος.

* *καλλιστέφανος*, ος, ον, bien couronné qui a une belle couronne, *épith. de Cérès* H. à C. 252. R. κάλλος, στέφανος.

κάλλιστος, η, ον, *superl. de* καλός.

καλλίσφυρος, ος, ον, *propr.* qui a de beaux talons, de jolis pieds. (*Voss*: qui marche légèrement, qui s'avance d'un pied léger *épith. de belles femmes*, Il. IX, 560; Od. V 333. R. κάλλος, σφυρόν.

καλλίτριχες, *voy.* καλλίθριξ.

κάλλιφ', *p.* κατέλιπε, *voy.* καταλείπω.

καλλίχορος, ος, ον, avec de beaux chœurs qui forme de beaux chœurs dansants,

belles danses, *ou* qui a de vastes plaines où l'on peut former de belles danses, *épith. de* Panopée, Πανοπεύς, Od. XI, 581; *de* Thèbes: Θῆβαι, H. XIV, 2; *voy.* εὐρύχορος. R. καλός, χόρος.

κάλλος, εος (τό), beauté *tant des hommes* (Il. III, 392; VI, 156; XX, 235 *que des femmes* (Od. VI, 18; VIII, 457); κάλλεϊ μέν οἱ πρῶτα προσώπατα καλὰ κάθηρεν ἀμβροσίῳ, οἵῳ Κυθέρεια χρίεται, Od. XVIII, 191, Minerve lui purifia, lui éclaircit *ou* embellit d'abord son beau visage (*le visage de* Pénélope) avec cette beauté immortelle dont se pare (*litt.* dont s'oint) Cythérée; (*Les interprètes, sans nécessité, expliquent* κάλλος *par*, onguent odoriférant, parfum. *La beauté, comme le remarque* PASSOW, *est dans Hom. quelque chose de corporel, que les dieux ôtent ou mettent aux hommes comme un vêtement*; *cf.* Od. XXIII, 156 : αὐτὰρ κὰκ κεφαλῆς χεῦεν πολὺ κάλλος Ἀθήνη; *et* 162: τῷ περίχευε χάριν κεφαλῇ τε καὶ ὤμοις. R. καλός.

*κᾶλον, ου (τό), bois, *surtout* bois sec, bois à brûler, bois de chauffage, H. à M. 112.

καλός, ή, όν (*compar.* καλλίων; *superl.* κάλλιστος), beau, 1° *en parl. de la forme extérieure des personnes et des choses, des êtres animés et inanimés*; beau, charmant, attrayant, agréable, gracieux; *ainsi en parl. des hommes et des femmes*, Il. *et* Od. *passim:* καλός τε μέγας τε, Il. XXI, 108; Od. VI, 276; I, 301; III, 199, grand et beau; *en parl. des parties du corps, des vêtements, des armes, des meubles, des contrées, etc.;* — λιμήν, Od. VI, 263, un beau port, un port magnifique; || 2° *en parl. de la nature intérieure :* beau, noble, excellent, magnifique, convenable ; *dans* HOM., *on ne le trouve dans ce sens qu'au neutr. :* καλόν ἐστι, Il. IX, 615; XVII, 19, il est beau, il convient, il sied : *avec l'inf.* νῦν δὴ κάλλιον μεταλλῆσαι, Od. III, 69, maintenant il est plus convenable de demander; HOM. *se sert souvent du neutr. sing.* καλόν *et plur.* καλά, *comme adv.* : bien, convenablement, décemment, Od. I, 155; VIII, 566; Il. VI, 326; VIII, 400; *l'adv.* καλῶς *ne se trouve qu'*Od. II, 64; *voy.* διόλλυμι.

κάλος, ου *et att.* κάλως (ὁ), cordage, câble de vaisseau, Od. V, 260, †; *il diffère de* ὑπέραι *et de* πόδες.

κάλπις, ιδος (ἡ), vase pour puiser de l'eau, seau, cruche, urne, aiguière, Od. VII, 20, †; H. à C. 207.

* καλιζη, ης (ἡ), toit, cabane, hutte, Batr 30. R. καλύπτω.

Καλύδναι, ῶν (αἱ-νῆσοι), les Calydnes, les îles Calydnes; *selon* STRAB. X, *p.* 489, *les* Sporades, *près de l'île de* Cos, *ainsi nommées du nom de la plus grande d'entre elles, appelée plus tard* Καλύμνα *et auparavant peut-être* Κάλυδνα. *D'autres ont entendu par là les deux îles* Leros *et* Calymna. *D'après* SCEPSIUS (*Démétrius*), *c'était une seule et même île qui s'appelait* Καλύδναι, *comme* Thèbes Θῆβαι, Il. II, 677.

Καλυδών, ῶνος (ἡ), Calydon, *ville antique de l'*Etolie, *sur l'*Evénus, *célèbre par son fameux sanglier*, Il. II, 640; IX, 530; XIII, 217.

* καλυκῶπις, ιδος (ἡ), qui a un visage fleuri, le teint frais, un teint de rose, H. à C. 420; à V. 285. R. κάλυξ, ὤψ.

κάλυμμα, ατος (τό), couverture, enveloppe; *principal.* la couverture de la tête des femmes, *c.-à-d.* le voile, *synon. de* καλύπτρη; *Thétis prend un voile* κυάνεον, *c.-à-d.* noir, foncé, de couleur obscure, *en signe de deuil*, Il. XXIV, 93, †. *Cependant il semblerait plus juste de distinguer* κάλυμμα *de* καλύπτρη, *et de le traduire avec* VOSS *par* habit de deuil; *ce qui parait indiqué par ce qui suit :* τοῦ δ'οὔτι μελάντερον ἔπλετο ἔσθος, et il n'y avait point de vêtement plus noir que celui-là; *cf.* H. à C. 42. R. καλύπτω.

κάλυξ, υκος (ἡ), 1° *propr.* enveloppe, bourgeon; *surtout* bouton de fleur, calice; || 2° *dans* HOM. Il. XVIII, 401, †, *il est nommé comme un objet de toilette, comme une partie de la parure des femmes; peut-être était-ce un bouton de métal servant à orner la chevelure; peut-être des pendants d'oreille ayant la forme d'un bouton de rose ou de toute autre fleur; d'après quelques gramm., ce seraient* σωληνίσκοι, σύριγγες, des épingles à friser (Haarnadeln, VOSS), *qui servaient à maintenir les boucles de cheveux; cf.* H. à V. 87, 164.

καλύπτρη, ης (ἡ), enveloppe, *surtout* le voile, *dont les femmes s'enveloppaient le visage en sortant*, Il. XXII, 406; Od, V, 232; X, 543. R. καλύπτω.

καλύπτω (*fut.* καλύψω; *aor.* 1 ἐκάλυψα, *ép.* κάλυψα; *aor.* 1 *moy.* ἐκαλυψάμην; *parf.* κεκάλυμμαι; *aor.* 1 *pass.* ἐκαλύφθην), 1° *à l'act.* couvrir, envelopper, affubler, voiler; *le nom de la chose couverte à l'acc. et celui de la chose qui couvre au dat.:* ψάμαθοις, Il. XXI, 31[illegible]

couvrir le rivage de sables; *cf.* X, 29; *qfois aussi c'est l'inverse :* πρόσθε δέ οἱ πέπλοιο φαεινοῦ πτύγμ' ἐκάλυψεν, Il. V, 316 ; τόσσην οἱ ἄσιν καθύπερθε καλύψω, Il. XXI, 321; *on dit aussi* πρόσθε τινός, Il. XX, 313, étendre quelque chose devant quelqu'un; *par ex. :* σάκος πρόσθε στέρνοιο, étendre, tenir le bouclier devant la poitrine; — τί ἀμφί τινι, Il. XVII, 132, *même sens; et au fig. en parl. de la mort :* τέλος θανάτοιο κάλυψεν αὐτόν, Il. V, 553, *litt.* le terme de la mort l'enveloppa, *c.-à-d.* la mort, qui est le terme de tout, l'enveloppa; *avec deux acc.*, Il. IV, 461 *et souv. :* κρατερόν ῥά ἑ πένθος ὀφθαλμοὺς ἐκάλυψε, Il. XI, 246, une violente douleur enveloppa ses yeux; τὸν δὲ σκότος ὄσσε κάλυψε, l'obscurité lui enveloppa les yeux; *mais on trouve aussi, en parl. d'une personne qui s'évanouit :* οἱ ὄσσε νὺξ ἐκάλυψε μέλαινα, Il. XIV, 439, une nuit noire lui voila les yeux; || 2° *au pass., sens correspondants à ceux de l'act. et mêmes constructions ;* — ἠέρι κεκαλυμμένος, Il. XVI, 790, enveloppé d'obscurité, de ténèbres; *cf.* Od. I, 443 ; VIII, 503; — ἀσπίδι ὤμους, Il. XVI, 360; *et aussi avec* ἐν *et le dat.* : —ἐν χλαίνῃ, Il. XXIV, 163, enveloppé dans son vêtement; || 3° *au moy.* s'envelopper, se couvrir, se voiler : —τινί, de quelque chose;—ὀθόνῃσιν, Il. III, 141; — κρηδέμνῳ, Il. XIV, 184; *avec l'acc.* : χλαίνῃ πρόσωπα, H. à V. 184, se cacher le visage avec ses vêtements.

Καλυψώ, οῦς (ἡ), Calypso, *fille d'*Atlas; *elle habitait l'île d'*Ogygie, *loin de toute communication avec les dieux et les hommes*, Od. I, 50; *elle reçut chez elle* Ulysse *qu'un naufrage avait jeté dans son île, et elle voulut l'y retenir pour toujours, en lui promettant l'immortalité*, Od. VII, 244; *il y passa sept ans, mais le huitième les dieux eurent enfin pitié de lui et Jupiter envoya Mercure à Calypso pour lui enjoindre de laisser Ulysse retourner dans sa patrie*, Od. V, 28-31; *Calypso obéit malgré elle à l'ordre des dieux; Ulysse se construisit un vaisseau sous la direction de la déesse, et après avoir reçu d'elle tout ce qui lui était nécessaire pour la traversée, il s'embarqua, par un vent favorable qu'elle envoya à sa suite*, Od. VII, 265; V, 150 *et suiv.*; || *suivant l'*H. à C. 422; *Hés.* *Théog.* 1016, *elle est fille de l'*Océan. R. καλύπτω, *litt.* celle qui cache; *Herm. trad.* Occulina.

Κάλχας, αντος, *voc.* Κάλχαν (ὁ), Calchas, *fils de* Thestor, *célèbre devin grec qui, par son art, dirigea les entreprises des Grecs devant* Troie; *il savait le présent, le passé et* ...nir, Il. I, 70-72; II, 300; XIII, 4... καλχαίνω, *litt.* celui qui médite.

κάμ, *abréviat. ép. p.* κατά *devant* μ... μέσον, Il. XI, 172; κὰμ μέν, Od. XX, 2...

κάμαξ, ακος (ἡ), perche, latte, écl... *auxquels étaient attachés les ceps de* ... Il. XVIII, 563, †.

* καματηρός, ή, όν, laborieux, pé... onéreux, fatigant : — γῆρας, H. à V. R. κάματος.

κάματος, ου (ὁ), 1° travail, labeur ...tigue, lassitude, épuisement, Il. IV, XIII, 711; κάματος πολυάϊξ, Il. V, 81... tigue résultant d'un excès de mouve... vifs et rapides, *comme ceux d'un co...* *voy.* ΑΔΕΩ; || 2° travail, *c.-à-d.* le fr... produit du travail : ἡμέτερον κάματον ἔ... Od. XIV, 417, †, ils mangent le fr... nos sueurs. R. κάμνω.

κάμε, *ép. p.* ἔκαμε; *voy.* κάμνω.

Κάμειρος, ου (ἡ), Camire, *ville situ... la côte occidentale de l'île de Rhodes*, 656; *auj.* Ferachio.

* κάμινος, ου (ὁ), four, *pour cuire l...* fourneau *des potiers*, *Epigr.* XIV, ... 13, 19.

καμινώ, οῦς (ἡ), *joint à* γρηῦς, ... femme toujours assise près du feu, cendrillon, *avec l'idée accessoire de* ... *cité*, Od. XVIII, 27, †. R. κάμινος.

καμμονίη, ης (ἡ), *ép. p.* καταμονίη, ... la constance, la persévérance dans le c... *et* la victoire remportée à force d... stance, * Il. XXII, 257; XXIII, 66... κατά, μένω.

κάμμορος, ος, ον, *ép. p.* κακόμορος... *Apoll.*, *ou plutôt p.* κατάμορος, *qui se* ... *dans* Arcad. *p.* 71, *parmi les adj.* ... misérable, malheureux, * Od. II... V, 160.

καμμῦσαι, *voy.* καταμύω.

κάμνω (*fut.* καμοῦμαι; *aor.* ἔκαμον ... *la* 3. *p. s.* κάμε; *et le subj. ép.* κεκάμ... *redoubl.*; *aor. moy.* ἐκαμόμην; *parf.* κ... *d'où le partic.* κεκμηώς, Il. XXII, 23... ῶτος, Il. VI, 261 ; Od. X, 31 ; ... ότας, Il. XI, 802; XVI, 44); *Act.* ... *trans.*: se fatiguer à force de travail, ... ses forces par le travail, se harasser, ... cer, souffrir : μάλα πολλά, Il. VIII, 23... beaucoup; *construit avec le partic.* ... ξον δὴν ἔκαμον τανύων, Od. XXI, 415

pas longtemps à tendre l'arc, *litt.* 'arc; κάμε τεύχων, Il. II, 101; VII, iit travaillé en fabriquant, *c.-à-d.* riqué avec beaucoup de travail; b) ué, harrassé, las; suer; *avec l'acc.* Il. II,389; V, 697, être fatigué de avoir la main fatiguée; — γυῖα, 280, avoir les membres fatigués; Il. XVI, 106, avoir l'épaule fati- :c *le partic.* : ἐπὴν κεκάμω πολεμίζων, i, après m'être fatigué en combattant; κάμνει θέων, ἐλαύνων, Il. IV, 244; il s'épuise en courant, en ramant; celui qui est fatigué, Il. VI, 261; *mais* οἱ καμόντες, Il. III, 278, ceux souffert, qui ont fini de souffrir, arrivés au terme des fatigues de la -*d.* les morts; *Voss trad.* ceux qui nt, Od. XI, 476; *en lat.* defuncti; TTM. *Lex.* II, *p.* 237, les fatigués, is, *c.-à-d.* les morts, *ainsi nommés* spèce d'euphémisme qui présente, au idée de l'anéantissement, l'idée de ce degré d'existence qui touche à l'a- ment; || 2° *transit.* travailler avec briquer péniblement, *avec l'acc.*; n parl. des ouvrages en airain : — . IV, 187; —ὅπλα, XVIII, 614; || 1° travailler pour soi avec peine, péniblement, *avec l'acc.* : — νῆσον, 130, travailler une île, s'en faire florissante; || 2° gagner en travail- uérir à force de fatigue, Il. XVIII,

τω (*fut.* κάμψω; *aor.* ἔκαμψα), plier, fléchir, *avec l'acc.*: —ἴτυν, Il. IV, jantes d'une roue, leur donner la nécessaire; *surtout* —γόνυ, Il. VII, X, 72, fléchir le genou, *pour se repo-* ύνατα χεῖράς τε, Od. V, 453, plier les et les mains, *touj. pour se reposer.* ύλος, η, ον, recourbé, plié, fléchi, *l'arc, du char et de la roue*, Il. 231, 722 *et passim*; *de la charrue,* H. à C. 308. R. κάμπτω.

χστρον, ου (τό), corbeille de jonc ssé; *en lat.* canistrum; vase de terre, XIV, 3. R. κάνη.

έω (*seul. à l'aor.* 3. *p. s.* κανάχησε), etentir, résonner, *en parl. de l'ai-* . XIX, 499. R. καναχή.

ή, ῆς (ἡ), bruit, son, éclat, reten- t, fracas, cliquetis; *en parl. de l'ai-* XVI, 105, 794; *et des mulets qui* *du pied la terre*, Od. VI, 82; *du grincement des dents*, Il. XIX, 365; *et enfin du son de la phorminx*, H. à A. 285. R. κανάζω.

καναχίζω, *comme* καναχέω (*usité seul. à l'impf.*), bruire, résonner : κανάχιζε δούρατα πύργων βαλλόμενα, Il. XII, 36, les poutres des tours craquèrent frappées. (*L'explicat.* : δούρατα ἐπὶ τοὺς πύργους ἀκοντιζόμενα, les poutres lancées contre les tours, *est contraire à l'usage de la langue*. R. καναχή.

κάνειον, ου (τό), *ép. p.* κάνεον, Od. X, 355, †.

κάνεον, ου (τό), *ép.* κάνειον, *propr.* un panier tressé de roseaux *ou* de joncs; *en gén.* panier, corbeille, *pour le pain et pour l'orge sacrée dans les sacrifices; elle est d'airain,* Il. XI, 630, *et d'or,* Od. X, 355. R. κάνη.

καννεύσας, *ép. p.* κατανεύσας; *voy.* κατανεύω.

κανών, όνος (ὁ), *propr.* tige de roseau; *delà* tout morceau de bois bien droit servant de règle *ou* de mesure; *dans Hom.*, *il faut entendre* 1° *par* κανόνες, deux traverses (ῥάβδοι, Hésych.) *qui se trouvaient du côté intérieur du bouclier et servaient à le tenir; on passait le bras gauche dans l'une de ces traverses, tandis qu'on mettait la main gauche à l'autre, lorsqu'on marchait à la rencontre de l'ennemi; on peut trad.* : poignées du bouclier; *elles étaient de cuir ou de métal,* Il. VII, 192; XIII, 406; *on les appela plus tard* ὄχανα. *D'autres ont entendu par là* deux traverses, *auxquelles était attachée la courroie appelée* τελαμών; *cf.* Koepke (*Art milit. des Grecs, p.* 110); || 2° *par* κανών, un bois droit, une bobine, *autour de laquelle était roulé le fil de la trame pour le faire passer par la chaîne; en franç.*, cannette, époullin; *selon Voss* (Webschiff), navette, *en lat.* radius textorius; *d'autres l'expliquent, à tort, par* : ensouple, Il. XXIII, 760; *voici le texte de ce passage, tel qu'il est ponctué dans la plupart des édit., notamment dans celle de Wolf, reproduite par l'édit. Didot* : ἐπὶ δ' ὤρνυτο δῖος Ὀδυσσεὺς ἄγχι μάλ' ὡς ὅτε τίς τε γυναικὸς ἐϋζώνοιο στήθεός ἐστι κανών, *etc.; avec cette ponctuation, il faut, comme Wolf, sous-entendre* ἄγχι μάλα *après* στήθεος, *pour entendre la pensée; mais Bothe supprime le point en haut qui est après* ἄγχι μάλ' *et met une virgule après* Ὀδυσσεύς; *de sorte que ce détail au lieu de se rapporter à* ὤρνυτο *qui précède, se lie à ce qui suit* : ἄγχι μάλ' ὡς ὅτε τίς τε, *etc.; il voit là une hyperbate et construit* : ὡς ὅτε τίς τε κανών

μάλ' ἄγχι στήθεος γυναικός, *etc.*, velut cùm radius textorius admodum prope est à pectore mulieris. R. κάνη.

κάπ, *abrév. ép. p.* κατά *dev.* π *et* φ : κὰπ πεδίον, κὰπ φάλαρα, Il. XI, 167 ; XVI, 106.

Καπανεύς, ῆος (ὁ), Capanée, *fils d'*Hipponoüs *et de* Laodicé, *père de* Sthénélus, *un des sept chefs devant Thèbes; il fut tué par la foudre, lorsqu'il escaladait les murs*, Il. II, 564. R. καπάνη, *litt.* le conducteur du char.

Καπανηϊάδης, ου (ὁ), *fils de* Capanée, *c.-à-d.* Sthénélus, Il. V, 109.

Καπανήϊος, ιη, ιον, Capanéen : — Υἱός, Il. V, 367, le fils de Capanée, *c.-à-d.* Sthénélus.

κάπετος, ου (ἡ), fosse, fossé, *synon. de* τάφρος, Il. XV, 356; XVIII, 564; *et dans le sens de* tombe, tombeau, Il. XXIV, 797. * Il. R. σκάπτω.

κάπη, ης (ἡ), auge, crèche, ratelier, mangeoire garnie de fourrage, Il. VIII, 433; Od. VI, 40. R. κάπτω

καπνίζω (*aor.* 1 ἐκάπνισα, *ép.* σσ), faire de la fumée, allumer du feu, Il. II, 399, †. R. καπνός.

καπνός, οῦ (ὁ), fumée, vapeur, vapeur du feu, Il. I, 317, *où il est distingué de* κνίσση, nidor, vapeur de la graisse brûlée; *mais*, Od. XII, 219, vapeur des flots. R. ΚΑΠΩ.

κάππεσον, *p.* κατέπεσον, *voy.* καταπίπτω.

κάπριος, ου (ὁ), *p.* κάπρος, Il. XI, 414; XII, 42 *et* σῦς κάπριος, Il. XI, 293; XVIII, 282.

κάπρος, ου (ὁ), sanglier, verrat, porc sauvage; *on dit aussi* σῦς κάπρος; *on choisissait les cochons mâles pour les immoler dans les sacrifices offerts à l'occasion d'une alliance*, Il. XIX, 96.

καπύω (*aor.* ἐκάπυσα, *ép.* σσ), souffler, respirer : ἀπὸ δὲ ψυχὴν ἐκάπυσσεν, Il. XXII, 467, †, et il exhala, il rendit l'âme, *en parl. d'une défaillance*. R. ΚΑΠΩ.

Κάπυς, υος (ὁ), Capys *fils d'*Assaracus, *père d'*Anchise, Il. XX, 239.

ΚΑΠΩ, *voy.* ΚΑΦΩ.

κάρ, *abrév. ép. p.* κατά *devant* ῥ : κὰρ ῥόον, Il. XII, 33, *p.* κατὰ ῥόον.

κάρ, *d'après les schol., c'est une vieille forme abrégée p.* κάρη, tête ; *delà* ἐπὶ κάρ, Il. XVI, 392, †, sur la tête, la tête la première, *en lat.* in præceps; *on écrivit plus ta* ἐπίκαρ *en un seul mot*.

κάρ, (α *bref*), *mot de signification i certaine; c'est probabl. un vieux mot q avait le sens de* θρίξ; *c'est du moins cel qu'on lui donne dans ce passage :* τίω δέ μιν καρὸς αἴσῃ, Il. IX, 178, †, je l'estim à l'égal d'un cheveu, j'en fais cas comm d'un cheveu ; *selon* Clarke *et* Heyne, *est probabl. de la même origine qu'*ἀκαρ Hésych. *trad. par* τὸ βραχὺ ὃ οὐδὲ κεῖραι τε, un rien dont il est impossible de rien r trancher; *de sorte qu'il y aurait eu un sub* κάρ, *signifiant* cheveu coupé, rasus capillus, κείρω; *cette locution adverbiale répond latin* : nec hilum *ou* flocci facere. *Les ancie le prenaient soit pour* κηρός, *et trad.* : l'égal de la mort ; *ou p.* Καρός, comme Carien, *parce que les Cariens étaient m prisés comme de vils mercenaires; mais out que la quantité se refuse à ces deux inte prétations, la dernière est encore inadmi sible pour une autre raison ; c'est qu'à l'é poque d'Homère les Cariens n'étaient p ce qu'ils ne sont devenus que longtem après; c'était toutefois déjà un peuple eff miné, voy.* Il. II, 867 *et suiv.*

Κάρ, Καρός (ὁ), α *long*, Carien, *habita de la* Carie, *contrée située au sud-ouest d l'Asie mineure*, Il. II, 867.

Καρδαμύλη, ης (ἡ), Cardamyle, *ville si tuée dans le voisinage de* Leuctres *en* Mes sénie; Agamemnon *voulait la donner en d à Achille; auj.* Scardamoula, Il. IX, 150.

καρδίη, ης (ἡ), *et par transpos. ép.*, κρα δίη; (*cette dernière forme est celle qu'emplo ordin. Homère; la première ne se trou qu'*Il. II, 452); 1° le cœur, *considéré comm partie du corps humain, siége de la circul tion du sang et de la vie*, Il. X, 94; XII 282; || 2° *au fig.* le cœur *considéré comm le siége des sentiments, des appétits, des in stincts et des passions*, Il. I, 225, 395 *passim*; Od. IV, 260, 293 *et passim ; joi à* θυμός, Il. II, 171; Od. IV, 548; || *comme siége de la faculté de penser*, âm esprit, entendement, intelligence, Il. X, 24 R. κῆρ.

* κάρδοπος, ου (ὁ), huche, pétrin, mai *Epigr.* XV, 6.

κάρη (*ion. et ép. p.* κάρα (τό), Il. I 259 *et souv.*; *gén*, κάρητος, Od. VI, 23 XXIII, 157; καρήατος, Il. XXIII, 44; *d* κάρητι, Il. XV, 75; καρήατι, Il. XIX, 40 *acc.* κάρη, Il. V, 214 *et souv.*; *pl. neut.* κά

12 (*contr. de* κάρατα, κάραα); καρήα- VII, 437; XXII, 205; *acc.* κράατα, 93; *il faut y rapporter la forme* ΑΣ, *gén.* κρατός, κράατος; *dat.* κρατί, :c. κρᾶτα, Od. VIII, 92; *gén. pl. ou plus exactement* κρατῶν); *dat. et de* κάρηνον : *gén. sing.* καρήνου; ηνα; *gén.* καρήνων; *voy.* THIERSCH, 5; ROST, *Dial.* 39; KUHENER, I, τό), le chef, la tête *des hommes et aux.*

:ς *ou* κάρηαρ, *gén.* καρήατος (τό), *nom oup postérieur à Homère et em- r* ANTIMAQUE, *qui l'avait formé des formes ép.* καρήατος, καρήατι, *voy.* κάρη.

:ομάω (*usité seul. au partic. prés.* ντες, *avec* α *long, ép. p.* καρηκομῶντες, I, 323 *et passim;* Od. II, 408 *et* avoir de longs cheveux *ou* beaucoup ux sur la tête, avoir une belle cheve- *partic. est l'épith. fréq. des Grecs, qui laissaient croître leurs cheveux; git donc pas propr. de* cheveux bou- ɔss : hauptumlockt), *mais seulem. de* longs et retombant des deux côtés; *ites* (Il. II, 542), *les laissaient flot- leurs épaules* : ὄπισθεν κομόωντες), *et les les relevaient sur le sommet de la* ιόκομοι, Il. IV, 533); WOLF *écrit* ωντες *en un seul mot; mais plusieurs nt l'orthographe contraire, indiquée* STATHE; *cf.* SPITZNER *sur l'*Il. II, κάρη, κομάω.

ηνον, ου (τό), *forme ép. équiv. à* κάρη *e mot*). 1° chef, tête; *gén.* καρήνου, , 12; *Hom. dit souv. par périphr.* : s d'hommes, de chevaux, de bœufs, ommes, des chevaux, *etc.*; ἀνδρῶν, :άρηνα, Il. XI, 500; IX, 407; || 2° a) les pointes, cimes, sommets *des nes*, Il. I, 44; II, 167 *et passim;* b) e élevée des villes, leur citadelle *ou* ıse, Il. II, 117, IX, 24; *à moins ne soit aussi une périphrase équival.* , les villes.

ησος, ου (ὁ), le Carèse, *fleuve de qui se jetait dans l'*Esèpe; *il fut ap- is tard* Πίτυς, Il. XII, 20; ARISTARQ. *ait* Κάρησος; TYRANNION Καρησός, Παρνατός; *cf.* ARCAD. *p.* 77, 4.

καίρω, retentir, résonner, vibrer, r, Il. XX, 157, †.

ρκίνος, ου (ὁ), écrevisse, *Batr.* 301.

ιπαθος, ου (ἡ), *ép.* Κράπαθος, Carpathos *ou* Crapathos, *île située entre la* Crète *et* Rhodes, *dans la mer Carpathienne qui tire d'elle son nom*; *auj.* Scarpanto, Il. II, 676.

καρπάλιμος, ος, ον, rapide, prompt, vite : — πόδες, Il. XVI, 342, 809; XXII, 166. R. *probabl. p.* ἁρπάλιμος *de* ἁρπάζω.

καρπαλίμως, *adv.*, rapidement, vite, promptement, *en lat.* raptim, Il. *et* Od. *passim.*

καρπός, οῦ (ὁ), 1° le fruit, *soit des arbres, soit de la terre, en lat.* fructus *ou* fruges, fruits *propr. dits, ou* productions de la terre, moissons, Il. I, 156; VI, 142 *et passim*; Od. X, 242 *et passim;* || 2° le carpe, partie de la main qui est entre l'avant-bras et la paume; poignet, Il. V, 358, VIII, 248 *et passim*; Od. XVIII, 258 *et passim.*

καῤῥέζουσα, *p.* καταῤῥέζουσα, *voy.* καταῤ- ῥέζω.

καρτερόθυμος, ος, ον, doué d'un courage patient, ferme, inébranlable, *épith. d'*Hercule, Od. XXI, 25; *de* Diomède, Il. V, 277; *d'*Achille, Il. XII, 250 *et des* Mysiens, Il. XIV, 512. R. καρτερός, θυμός.

καρτερός, ή, όν, *ép. p.* κρατερός, a) *en parl. des hommes*, 1° fort, robuste, Il. XIII, 483; *c'est dans ce sens que je voudrais l'entendre dans une foule de passages où on l'explique par* courageux; *ainsi, quand Agamemnon dit à Achille* : εἰ μάλα καρτερός ἐσσι, θεός που σοὶ τό γ' ἔδωκεν, Il. I, 178, *je traduirais* si tu es très-fort (*et non* courageux), c'est à un dieu sans doute que tu le dois; || 2° *cependant il a souv. le sens de* courageux, brave : — θυμός, Il. V, 806, âme forte, cœur vaillant; — φάλαγγες, Il. V, 592, vaillantes phalanges *ou peut-être* fortes, redoutables; || 3° qui a la force, le pouvoir, puissant, maître, Od. XV, 533; XIX; 116; b) *en parl. de choses*, fort, violent, grave : — ἔργα, Il. V, 757, actes de violence *ou* de cruauté; — ὅρκος, Il. XIX, 108, 127 *et* Od. *passim;* serment fort, qui lie fortement, inviolable, sacré; — ἕλκος, Il. XVI, 517, 523, forte blessure, *c.-à-d.* grave; *cf.* κρατερός. R. κάρτος, *p.* κράτος.

* καρτερόχειρ, ος (ὁ), qui a la main forte, fort, puissant, redoutable, *épith. de* Mars, H. VII, 3. R. καρτερός, χείρ.

κάρτιστος, η, ον, *ép. p.* κράτιστος, *superl. formé de* κρατύς *ou de* κράτος, très-fort, très-puissant, très-vaillant, Il. *et* Od. *passim.*

κάρτος, εος (τό), *ép. p.* κράτος, vigueur,

force, puissance, Il. IX, 254; *le plus souv. joint à* βίη, Od. IV, 415; VI, 197; *et à* σθένος, Il. XV, 108; XVII, 329; *voy.* κράτος.

καρτύνω, ép. p. κρατύνω, rendre robuste, fort, fortifier *et au fig.* raffermir, encourager; *il n'est usité qu'au moy.* (*aor.* ἐκαρτυνάμην), *dans cette phrase qui se trouve deux fois :* ἐκαρτύναντο φάλλαγγας, * Il. XII, 415; XVI, 563, ils corroborèrent, encouragèrent leurs phalanges. R. κάρτος.

* *κάρυον*, ου (τό), toute espèce de noix; *particul.* aveline, *Batr.* 31.

Κάρυστος, ου (ἡ), Caryste, *ville située sur la côte méridionale de l'Eubée, célèbre pour son marbre; auj.* Caristo, Il. II, 539.

καρφαλέος, η, ον, 1° sec, aride, desséché : — ἤϊα, Od. V, 369, pailles *ou* balles sèches; δίψη καρφαλέοι, Il. XXI, 541, *lisez* καρχαλέοι; *voy. ce mot*; || 2° *au fig., en parl. du son*, sec, rauque, sourd : καρφαλέον ἄϋσεν, Il. XIII, 409 (le bouclier) rendit un son sec. R. κάρφω.

κάρφω (*seul. le fut. poét.* κάρψω *et l'aor.* κάρψα), contracter, resserrer, retrécir, ratatiner, racornir, rider, rendre rude, sec; *seul.* χρόα, * Od. XIII, 398, 430, dessécher le corps, rider la peau.

καρχαλέος, η, ον, rude, âpre, sec, desséché; *au fig.* — δίψα, Il. XXI, 541, †, desséché par la soif, qui a le gosier desséché par la soif, mourant de soif; *la prétendue leçon* καρφαλέοι *n'est qu'une glose.* R. κάρχαρος.

καρχαρόδους, οντος (ὁ, ἡ), armé de dents aiguës, tranchantes; *en parl. des chiens*, κύνες, * Il. X, 360; XIII, 198. R. κάρχαρος, ὀδούς.

κασιγνήτη, ης (ἡ), *fém. de* κασίγνητος, sœur germaine, sœur, Il. IV, 441 *et souv.*

κασίγνητος, ου (ὁ), 1° frère, frère germain, *de père et de mère*, Il. VI, 429; III, 338 *et passim;* Od. III, 39 *et passim;* — ὄπατρος, Il. XII, 371, frère né du même père; *cf.* XI, 257; || 2° *en gén.* proche parent, *surtout* cousin germain, Il. XV, 545; XVI, 456; || 3° *comme adj., synon. de* κασιγνητικός, de frère, fraternel: πόλλ' ἀχέουσα κασιγνήτοιο φόνοιο, Il. IX, 567 (Althée), gémissant beaucoup à cause du meurtre de ses frères (*Méléagre en avait tué plusieurs*, *Apd.* I, 8, 3); *cependant le poëte pourrait n'avoir eu en vue que le seul* Iphiclus, *qui disputa à Méléagre l'honneur de la victoire* ; *Voss trad.* : à cause de l'assassinat de son frère germain. R. κάσις, γεννάω.

Κάσος, ου (ἡ), Casos, *île de la m… près de* Cos; *auj.* Casso, Il. II, 67…

κασσίτερος, ου (ὁ), l'étain, *plum… bum, différent du* plomb, *plun… grum; Hom. le mentionne comme … des cuirasses et des boucliers*, Il. … 34; XVIII, 565, 574, *et des c…* Il. XXIII, 503; les jambarts *ou arn… tinée à protéger les jambes, étai… d'étain ou ornés d'étain*, Il. XX… XVIII, 613. *D'après l'*Il. XVIII … *était fondu, puis étendu en lame sur … métal*; χεῦμα κασσιτέροιο, Il. XXII… feuille *ou* lame d'étain fondu; *mais il … vraisemblable qu'il était battu et é… plaques par le marteau*, Il. XX… *c'est delà qu'il est appelé* ἑανός, ducti… léable; *Beckmann* (*Hist. des invent…* 4, 3), *le prend pour le* stannum *des … c.-à-d. pour un mélange d'argen… plomb; il se fonde sur ce que l'é… n'aurait pas assez de consistance po… de défense aux guerriers. Schneid… son Dict.*, est *aussi de cet avis.*

Κασσάνδρη, ης (ἡ), Cassandre, … *Priam, avait reçu d'Apollon le d… divination; mais, parce qu'elle ne r… pas à son amour, il frappa ses prédi… malédiction : elle n'annonçait que … heurs et n'était crue de personne*, I… 366; *après la prise de Troie, elle de… clave d'*Agamemnon, *et fut assass…* Clytemnestre *à* Mycènes, Od. XI, 42…

Κάστωρ, ορος (ὁ), Castor, *fils …* Tyndare *et de* Léda, *ou d'après u… mythe, fils de* Jupiter, *frère de … célèbre comme dompteur de coursie… part à la chasse du sanglier de Caly… l'expédition des Argonautes; il naq… tel, et quand il eut péri de la main … Pollux, avec la permission de Jupi… tagea avec lui son immortalité. Ils … ainsi chacun alternativement un jou… terre et un jour dans les enfers*, … 237; Od. XI, 299. *Les deux frères … dinair. désignés sous le nom de* Di… *c.-à-d. fils de Jupiter; voy.* Διὸς κοῦρο…

καστορνῦσαι, Od. XVII, 32, *vo…* στορέννυμι.

κάσχεθε, Il. XI, 702, *voy.* κατέχ…

κατά, I. *prép. qui gouverne l… l'acc., et dont la signification fond… est :* de haut en bas; *elle est, par co… opposée à* ἀνά, *qui signifie :* de bas … || 1° *construite avec le gén., elle ne …*

de l'espace : du haut de, du sommet de : 6ῆ δὲ κατ' Οὐλύμποιο καρήνων, Il. I, 44, il descendit des sommets de l'Olympe; *cf.* Il. XX, 89; καθ'ἵππων ἆλτο, Il. V, 111, il sauta de ses coursiers, *c.-à-d.* du char *à terre*; βαλέειν κατὰ πέτρης, Od. XIV, 399, précipiter du haut d'un rocher; κατ'ἄκρης, Il. XIII, 772, du haut jusqu'en bas, *express. adv. qui correspond au lat.* a culmine, *et signif.* entièrement, tout à fait; *nous disons, dans le même sens, en changeant le point de départ du mouvt.*, de fond en comble; *cf.* ἄκρος; *souv. nous sommes obligés en franç., de trad. cette prép. par d'autres qui ne renferment pas cette idée* de mouvement parti d'en haut et se dirigeant en bas, *mais elle n'en existe pas moins dans le grec; ainsi* κατ'ὀφθαλμῶν κέχυτο ἀχλύς· Il. V, 696; XVI, 334 *ou* νύξ, Il. XIII, 580, la nuit se répandit sur ses yeux (s'y étendant de haut en bas); κατὰ χθονὸς ὄμματα πήξας, Il. III, 217, fixer les yeux sur la terre (*le regard, partant d'en haut, atteint d'abord la partie supérieure de l'objet, et s'étend delà sur le reste*); ψυχὴ κατὰ χθονὸς ᾤχετο, Il. XX, 111, 100, l'âme s'en alla sous terre (partie de dessus); ἣ κατὰ σπείους κέχυτο, Od. IX, 330, lequel (fumier) était répandu dans l'antre, sur le sol de l'antre (*il y avait été déposé d'en haut*); κατ'οὔρεος εἶσι, Od. VI, 102, elle va sur *ou* par la montagne (*sans doute* en descendant); || 2° *construite avec l'acc., cette prép, tout en restant opposée à* ἀνά, *par rapport au point de départ du mouvt. se confond néanmoins avec elle pour le sens, en tant qu'elle exprime extension du mouvt. d'un bout à l'autre d'un objet; ainsi, bien que dans* ἀνά, *il parte d'en bas et dans* κατά, *d'en haut, dans toutes deux, il parcourt l'objet : delà le sens de :* par, à travers, le long de, en, dans, à, *en lat.* per; *et par suite au fig.*, dans le sens, dans la direction de, selon, conformément à, *en lat.* secundùm; *ex. :* βάλλειν κατὰ στῆθος, Il. VIII, 303 *et souv*, blesser à la poitrine; — κατὰ χεῖρα νύσσειν, Il. XI, 252, percer à la main; κατ' αὐχένα οὐτᾶν, Il. XX, 45, blesser au cou (*on trouve ainsi* κατά *construit avec l'acc. d'une foule de mots exprimant la partie du corps ou de l'armure où un coup a été porté; dans tous les cas, la blessure est censée faite de haut en bas*); κατ'ὄσσε ἰδών, Il. XVII, 167, regardant *dans* les yeux, aux yeux; κατὰ στρατόν, Il. *et* Od. *passim*, dans l'armée, par *ou* parmi l'armée; κατὰ λαόν, *passim*, dans *ou* parmi le peuple; κατὰ ῥωπήϊα, Od. XIV, 473, dans les broussailles; κατὰ θυμόν, Il. *et* Od. *passim*, dans le cœur *ou* selon le cœur, d'après l'avis *ou* conformément aux vœux; κατὰ Μοῖραν, Il. I, 286; IX, 59; X, 169 *et passim*, selon la justice, la convenance; κατὰ δύναμιν, selon le pouvoir; κατὰ κόσμον, Il. VIII, 12 *et pass*, selon l'ordre, comme il faut; κατὰ ληΐδα, Od. III, 106, pour le butin, pour butiner; κατὰ πρῆξιν, Od. III, 72, par *ou* pour affaire, *opposé à* μαψιδίως, sans but, au hasard; κατὰ μέρος, H. à M. 53, par ordre, par rang, successivement; κατ'ἐμ'αὐτόν, Il. I, 271, par moi-même, de mon côté; κατὰ σφέας, Il. II, 366, par soi-même, *en lat.* per se; κατὰ φῦλα, Il. II, 362, par tribus. || II. *adv., selon quelques grammairiens,* κατά *s'emploie qfois sans rég. et comme adv.;* CRUSIUS *cite trois passages* (Il. I, 40, 436; Od. III, 318); *mais* κατά, *dans ces exemples, n'est que la prép. elle-même, séparée par tmèse du verbe auquel elle appartient :* κατ-ἔκηα; κατ-ἔδησαν; κατα-φαγεῖν; || III. *en composit., il a les mêmes sens :* de haut en bas : καταβαίνω, je descends, je vais de haut en bas; b) *souv. elle ne fait que donner plus de force au verbe et équivaut à* tout à fait, entièrement, d'un bout à l'autre : κατακαίω, brûler entièrement, consumer; || IV. *Il arrive assez souvent que* κατά *se trouve placée après le subst. qu'elle régit; c'est ce qu'on appelle anastrophe; dans ce cas, l'accent passe de la dernière syllabe sur la première :* δόμον κάτα *p.* κατὰ δόμον; *dans les poëtes, il n'est pas rare que* κατά *s'élide devant une consonne; alors le* τ *s'assimile à cette consonne et l'accent se recule encore sur la première syllabe :* κὰδ δύναμιν, κὰκ κεφαλῆς; *d'autres joignent la prép. au mot qui la suit :* καδδύναμιν, κακκεφαλῆς.

καταβαίνω (*imparf.* κατέβαινον; *aor.* 2 κατέβην, *d'où la* 3. *p. pl.* κατέβησαν, Il. X, 541, *et par sync.* κατέβαν, Il. XXIV, 329; *l'impér.* κατάβηθι; *l'opt.* καταβαίην; *l'inf.* καταβῆναι *et* καταβήμεναι, Il. XII, 65 *et souv; le part.* καταβάς, *fém.* καταβᾶσα; *aor.* 1 *moy.* κατεβησάμην, *d'où la* 3. *p. s.* κατεβήσατο, *et avec mélange des formes de l'aor.* 2, κατεβήσετο, Il. XIII, 17; Od. X, 107; *l'impér.* καταβήσεο, Il. V, 109), 1° aller de haut en bas, descendre, *avec le gén. seul. :* — πόληος, Il. XXIV, 329; V, 109; *ou précédé de la prép.* ἐκ : — ἐξ ὄρεος, Il. XIII, 17; — ἐκ Διός, Il. XIV, 19; — ἐκ πόληος, Od. XXIV, 205; *le nom du lieu inférieur où l'on descend se met* a) *à l'acc. avec* εἰς *ou* ἐπί : — ἐς πεδίον, Il. III, 252; — δόμον Ἄϊδος εἴσω, Od. XXIII, 252; — ἐπὶ χθόνα, Il. X, 541; b) *ou à l'acc.*

avec prép. : — θάλαμον, Od. II, 339; *le nom de l'objet par lequel on descend se met à l'acc.*: ἰφόλκαιον καταβάς, Od. XIV, 350, descendant par le gouvernail, le long du gouvernail; — κλίμακα, Od. I, 330, par l'escalier, par les degrés; *nous disons de même en franç., dans le sens transit.* : descendre les marches, les degrés; *semblablement* : ὑπερῷια κατέβαινε, Od. XVIII, 206, elle descendit l'appartement supérieur, *c.-à-d.* de l'appartement supérieur. R. κατά, βαίνω.

καταβάλλω (*aor.* 2 κατέβαλον, 3 *p. sing. ép.* κάββαλε, *p.* κατέβαλε, Il. V, 343 *et passim*; *ce verbe est le plus souv. mis en tmèse*, Il. II, 414, 692), 1° jeter d'en haut, jeter en bas, précipiter, abattre, jeter à bas, renverser, *avec l'acc.*, Il. VIII, 249; XV, 357; κατὰ πρηνὲς βαλέειν μέλαθρον, Il. II, 414 (καταβαλέειν) *litt.* précipiter une demeure, *c.-à-d.* la renverser de fond en comble; || 2° *simplement* mettre, déposer : — κρεῖον ἐν πυρὸς αὐγῇ, Il. IX, 206, mettre une chaudière sur le feu, *litt.* sur la splendeur du feu, *en lat.* imponere, deponere; || 3° laisser tomber, Il. V, 343; *d'où, en parl. d'un chien*, οὔατα κάββαλεν, Od. XVII, 307, il baissait les oreilles, *en lat.* demittere. R. κατά, βάλλω.

καταβείομεν, *ép. p.* καταβῶμεν, 1. *p. pl. subj. aor.* 2 *de* καταβαίνω, Il. X, 97.

καταβήσετο, *voy.* καταβαίνω.

* καταβιβρώσκω (*aor.* 2 κατέβρων, 2. *p. s.* κατέβρως), manger entièrement, dévorer, H. à A. 127. R. κατά, βιβρώσκω.

* καταβλάπτω, endommager, dégrader, nuire à, *avec l'acc.*, H. à M. 93. R. κατά, βλάπτω.

καταβλώσκω (*seulem. au part. prés.*), traverser, parcourir; *avec l'acc.* : ἄστυ, Od. XVI, 446, la ville. R. κατά, βλώσκω.

καταβόσκομαι (καταβοσκομενάων, Il. V, 162; *lisez* κάτα βοσκομενάων; κάτα *se rapportant, par anastrophe, à* ξύλοχον *qui précède*).

(καταβρόχω) (*seul. la* 3. *pers. sing. de l'opt. aor.* καταβρόξειε, avaler, *en lat.* deglutire : — φάρμακον, Od. IV, 222, †, du poison; *voy.* ἀναβρόχω.

καταγηράω (*imparf.* 3. *p. s.* κατεγήρα, Od. IX, 510, †), *et* καταγηράσκω, Od. XIX, 360, †, vieillir, devenir *ou* se faire vieux. Od. R. κατά, γηράσκω.

καταγινέω (*forme ép. équiv.* κατάγω), amener en bas, amener *ou* apporter d'un *lieu élevé*, *avec l'acc.* : — ὕλην, Od. X, 104, †, conduire du bois R. κατά ἀγινέω, ἄγω.

κατάγνυμι (*fut.* κατάξω, *en tmèse ; aor.* κατέαξα, Il. XIII, 257; Od. XI, 283 *et* κατῆξα, Od. XIX, 539), rompre, briser, *avec l'acc.* Il. VIII, 403, 417; Od. IX, 283; τὸ κατεάξαμεν ὃ πρὶν ἔχεσκον, Il. XIII, 257, nous cassames celle (*la lance*), que je portais auparavant; κατεάξαμεν, *au plur.*, *étonne avec* ἔχεσκον, *au sing.*; *cependant il est facile de l'expliquer* : nous *c.-à-d. Idoménée et Mérion* (*c'est ce dernier qui parle*), nous rompîmes, dans la lutte commune, la lance que j'avais coutume de porter autrefois; *cf.* SPITZNER, *sur ce passage*. R. κατά, ἄγνυμι.

κατάγω (ACT. : *fut.* κατάξω, *d'où l'inf.* καταξέμεν, *ép. p.* κατάξειν; *aor.* 2 κατήγαγον; MOY. : *imparf* κατηγόμην *et sans augm.* καταγόμην; *aor.* 2 κατηγαγόμην), 1° *act.* conduire de haut en bas, porter en bas, faire descendre ; *avec l'acc.*, Od. XXIV, 100; || 2° *en génér.* conduire, emmener, *le plus souv. de contrées élevées dans de plus basses, comme par ex.* — ἵππους ἐπὶ νῆας, Il. V, 26; VI, 35; — τινὰ Κρήτηνδε, Od. XIX, 186, emmener qn sur les côtes de Crète, *en parl. des vents contraires qui écartent de la route*; || 2° *au moy.* aller de la haute mer au port, entrer au port, descendre au rivage, aborder, *en parl. des vaisseaux*, Od. III, 10; *il est opposé à* ἀνάγεσθαι, cingler vers la pleine mer; — ἐς Γεραιστόν, Od. III, 178, débarquer à Géreste *ou* cingler vers Géreste; — Ἰθάκηνδε Od. XVI, 332, vers Ithaque; *et en parl. des navigateurs* : νηὶ κατάγεσθαι, Od. X, 140 aborder avec le vaisseau. R. κατά, ἄγω.

καταδαίομαι (*fut.* καταδάσομαι), partager, déchirer, mettre en pièces ; *il n'est employé qu'en tmèse* : κατὰ πάντα δάσονται, Il. XXII 354, † (les chiens et les oiseaux de proie mettront en lambeaux. R. κατά, δαίω.

* καταδάκνω, mordre bien fort, *avec l'acc. Batr.* 45. R. κατά, δάκνω.

καταδάμναμαι, *moy. dép. poét. p.* καταδαμάω, dompter, vaincre, subjuger, H. à M 137. R. κατά, δάμναμαι.

καταδάπτω (*aor.* κατέδαψα), 1° déchirer, mettre en pièces, *avec l'acc.*, *en parl. des chiens et des oiseaux de proie*, Il. XXI 339; Od. III, 259; || 2° *au fig.* ἦτορ μ ἀκούοντος καταδάπτεται, Od. XVI, 92, mon cœur est déchiré, se déchire en entendant cela. R. κατά δάπτω.

καταδαρθάνω (*aor.* κατέδαρθον, *et dans Hom., poét. avec métathèse*, κατέδραθον, *d'*

la 3. *p. duel* καδδραθέτην, *ép. p.* κατεδραθέτην, Od. XV, 494; *le subj.* καταδραθῶ, *comme venant de la forme pass.* ἐδάρθην, Od. V, 471; *employé seul. à l'aor. ép.*), s'endormir, dormir; οὔπω τοιόνδε κατέδραθον, *s.-ent.* ὕπνον, Od. XXIII, 18, je n'ai pas encore dormi d'un tel sommeil, d'un sommeil si profond; * Od. R. κατά, δαρθάνω.

καταδέρκομαι, *poét.* voir d'en haut, regarder en bas : — τινά, Od. XI, 16, †, regarder qn, *en parl. du soleil.* R. κατά, δέρκομαι.

καταδεύω (*aor.* κατέδευσα), mouiller, arroser, tremper, imbiber: — χιτῶνα οἴνου, Il. IX, 490, †, verser du vin sur un vêtement, le mouiller de vin. R. κατά, δεύω.

καταδέω (*imparf.* 3. *p. s.* κατέδει; *aor.* κατέδησα), 1° lier à, attacher à : — ἵππους ἐπὶ κάπῃ, Il. VIII, 434; Od. IV, 40, les chevaux au ratelier, à la mangeoire; — ἱστὸν προτόνοισιν, Od. II, 425, le mât avec des cordages : — δεσμῷ ἐν ἀργαλέῳ, Od. XV, 445, retenir dans de durs liens; || 2° lier, fermer, barrer, obstruer, empêcher, entraver : — ἀνέμων κελεύθους, Od. V, 383, *ou* κέλευθα, Od. X, 20, fermer la voie, le passage des vents; — νόστον τινός, Od. XIV, 61, empêcher le retour de qn. R. κατά, δέω.

καταδημοβορέω (*aor.* 1 *inf.* καταδημοβορῆσαι), 1° *propr.* dévorer les biens du peuple; *mais dans Hom.* manger, dévorer en commun des biens, des richesses, Il. XVIII, 301, †. R. κατά, δημοβόρος.

καταδραθῶ, *voy.* καταδαρθάνω.

καταδύν, *forme équiv. à* καταδύω, H. à M. 237.

καταδύω (*aor.* 2 κατέδυν, υς, υ; *d'où l'inf.* καταδῦναι *et ép. p.* καταδύμεναι, Il. III, 241); *le partic.* καταδύς, *fém.* καταδῦσα; *d'où le nomin. pl.* καδδῦσαι *p.* καταδῦσαι, Il. XIX, 25; *fut. moy.* καταδύσομαι; *aor.* 1 *moy.* κατεδυσάμην, *d'où la* 3. *p. s. avec mélange des formes de l'aor.* 1 *et de l'aor.* 2 : κατεδύσετο, Il. IV, 86; VI, 136; *l'impér.* καταδύσεο, Il. XVIII, 134), 1° se glisser en bas, se plonger, se coucher, *en parl. du soleil*, Il. I, 475, 592, 601; || 2° entrer quelque part, y pénétrer; *avec* εἰς *et l'acc.* : εἰς Ἀΐδαο δόμους, Od. X, 174, entrer dans la demeure de Pluton; — κατὰ ὠτειλάς, Il. XIX, 25, pénétrer dans les blessures; *avec l'acc. seul* : — δόμον, Il. VIII, 375, entrer dans une maison: *souv. avec* ὅμιλον, Il. IV, 86; X, 517, entrer dans la foule, se mêler à la foule; *de même* : — μάχην, Il. X, 251, entrer dans la mêlée; μῶλον Ἄρηος, Il. XVIII, 134, pénétrer au plus fort de la mêlée, s'enfoncer dans le tumulte de Mars; *en lat.* subire; || 3° mettre, se revêtir, *en parl. des armes* : — τεύχεα, Il. VII, 103, se revêtir d'une armure, *en lat.* induere. R. κατά, δύω.

καταειμένος, η, ον, *voy.* καταέννυμι.

καταείνυον, *voy.* καταέννυμι.

καταείσατο, *voy.* κάτειμι.

καταέννυμι, *poét. p.* καθέννυμι (*impf.* καταείνυον, Il. XXIII, 135, *comme s'il venait de* εἰνύω; *partic. parf. pass.* καταειμένος), revêtir, couvrir, *avec l'acc.* : — νέκυν, Il. XXIII, couvrir un mort *de cheveux coupés en signe de deuil; au fig.* ὄρος καταειμένον ὕλῃ, Od. XIII, 351; XIX, 431, montagne couverte de forêts. R. κατά, ἕννυμι.

καταζαίνω (*aor. ép. avec forme fréq.* καταζήνασκε, Od. XI, 587, †), rendre sec, sécher, dessécher, *avec l'acc.* R. κατά, ἀζαίνω.

καταθάπτω (*inf. prés.* καταθάπτειν; *aor.* 1 *inf.* κατθάψαι, *ép. p.* καταθάψαι, Il. XXIV, 611), enterrer, ensevelir; — τινά, Il. XIX, 228, quelqu'un; * Il. R. κατά, θάπτω.

καταθείομαι, *ép. p,* καταθῶμαι, *voy.* κατατίθημι.

καταθείομεν, *ép. p.* καταθῶμεν.

καταθέλγω (*aor.* 1 κατέθελξα), enchanter, charmer, adoucir, apprivoiser, *en parl. de Circé dont la demeure était pleine de loups et de lions qu'elle avait rendus doux comme des agneaux*, Od. X, 213, †. R. κατά, θέλγω.

καταθνήσκω (*part.* καταθνήσκων, H. XXII, 355; *aor.* 2 κατέθανον; *en tmèse*, Il. XII, 13, *et* 3. *p. s. ép.* κάτθανε *p.* κατέθανε, Il. IX, 320; XXII, 107; *parf.* 3. *p. pl.* κατατεθνήκασιν, Il. XV, 664; *d'où le partic. sync.* (κατατεθνηώς), *gén.* ῶτος, Il. VII, 89 *et pass.*; *dat.* ῶτι, Il. XVI, 526, 565; *gén. pl.* ώτων, Il. VII, 409; X, 343; *acc. pl.* ῶτας, Il. XVIII, 540 *et passim*; *gén. sing. fém* κατατεθνηυίης, Od. XI, 84), mourir, décéder; *il est surtout usité au part. parf. plur.*: οἱ κατατεθνηῶτες, les morts, les trépassés, Il. VI, 223; *joint à* νεκροί *ou* νέκυες, Il. VII, 409; Od. XXII, 448, *litt.* les cadavres morts, les morts décédés. R, κατά, θνήσκω.

καταθνητός, ή, όν, mortel, sujet à la mort, Il. V, 402, 901; *joint à* ἀνήρ *ou* ἄνθρωπος, Il. VI, 123; X, 440; Od. III, 114 (οἱ, les mortels, les humains. R. κατά, θνητός.

καταθρώσκω, *seul. en tmèse à l'aor.* 2 : κὰδ δ' ἔθορε, elle s'élança d'en haut, Il. IV, 79; H. à C. 287. R. κατά, θρώσκω.

καταθύμιος, ος, ον, qui est, qui gît dans l'esprit, présent à l'esprit : μηδέ τί τοι θάνατος καταθύμιος ἔστω, Il. X, 383; XVIII. 201, que la mort ne te vienne pas dans l'esprit, ne songe point à la mort; || 2° selon le cœur, désiré, souhaité, agréable : — ἔπος, Od. XXII, 392, parole, discours agréable. R. κατά, θυμός.

καταΐάπτω, *voy.* ἰάπτω.

καταιβατός, ή, όν, *poët. p.* καταβατός, par où l'on peut descendre *ou* entrer : θύραι καταιβαταὶ ἀνθρώποισιν, Od. XIII, 110, †, portes par lesquelles les hommes descendent. R. κατά, βαίνω.

καταικίζω (*seulem. le parf. pass.* 3. *p. s.* κατῄκισται, maltraiter, défigurer, souiller: τεύχεα κατῄκισται, * Od. XVI, 290; XIX, 9, les armes ont été gâtées, souillées *par la fumée et la graisse*. R. κατά, αἰκίζω.

καταισχύνω, couvrir de honte, déshonorer, souiller : — πατέρων γένος, Od. XXIV, 508, 512, déshonorer la race de ses pères, sa race; — δαῖτα, Od. XVI, 293, souiller, déshonorer le festin, * Od. R. κατά, αἰσχύνω.

καταίσχω, *poët. p.* κατίσχω, *synon. de* κατέχω : οὔτ' ἄρα ποίμνῃσιν καταΐσχεται, * Od. IX, 122, †, elle (l'île), n'est point occupée, habitée par des pâtres. R. κατά, ἴσχω.

καταῖτυξ, υγος (ἡ), sorte de casque bas et léger, *sans cimier ni aigrette* (ἄλοφός τε καὶ ἄφαλος), Il. X, 258, †. R. *probabl.* κατά *et* τεύχω, *litt.* fait bas.

κατακαίω (*imparf.* κατέκαιον; *inf. prés.* κατακηέμεν, Il. VII, 408, *venant de la forme équiv.* κήω; *aor.* 1 κατέκηα; *subj.* 1 *p. pl.* κατακήομεν, *ép. p.* κατακήωμεν. Il. VII, 333; *inf. aor.* κατακῆαι, Od. X, 533; XI, 46, *ép.* κακκῆαι, Od. XI, 74; *aor.* 2 *pass.* κατεκάην, *en tmèse*), brûler, consumer, réduire en cendres, *avec l'acc.*, *en parl. des victimes et des morts*, Il. I, 40; VI, 416 ; *au pass. intrans.* κατὰ πῦρ ἐκάη, Il. IX, 212, le feu se consuma, cessa de brûler, *en lat.* deflagravit. || *Nota. L'inf.* κατακηέμεν *ou* κατακειέμεν *est douteux; voy.* THIERSCH, § 213, 38; BUTTM. *p.* 287. R. κατά, καίω.

κατακαλύπτω (*aor.* 1 *act.* κατεκάλυψα; *aor.* 1 *moy. partic.* κατακαλυψαμένος), *une seule fois sans tmèse*, envelopper tout à fait, couvrir : μηροὺς κνίσῃ, Il. I, 460; II, 423; *cf.* VI, 464; XVII, 594, envelopper les cuisses de graisse. R. κατά, καλύπτω.

κατακεῖαι, *voy.* κατακαίω.

κατακείαται, *p.* κατακεῖνται, *voy.* κατάκειμαι.

κατακειέμεν ou κατακηέμεν, *voy.* κατακαίω.

κατάκειμαι (3. *p. pl.* κατακείαται, *p.* κατακεῖνται, Il. XXIV, 527; *part.* κατακείμενος; *imparf.* 3. *p. s.* κατέκειτο), *moy. dép.* 1° être couché, étendu tout de son long, être gisant; *en parl. de brebis égorgées*. Od. X, 532; — ἐπὶ πλευράς, Il. XXIV, 10, couché sur les côtés; *en parl. d'un lièvre blotti dans un fourré*, Il. XVII, 676; *d'un sanglier*, Od. XIX, 439; || 2° *qfois simplem.* être placé, situé, déposé, mis en réserve; *en parl. des deux tonneaux placés dans la demeure de Jupiter*, Il. XXIV, 527; || 3° *qfois* être couché, *c.-à-d.* reposer; *au fig.* : ἄλγεα ἐν θυμῷ κατακεῖσθαι ἐάσομεν (*p.* ἐάσωμεν), Il. XXIV, 523, laissons nos maux, nos douleurs reposer, dormir dans notre cœur. R. κατά, κεῖμαι.

κατακείρω, *propr.* raser entièrement; *d'où* enlever, faire disparaître *et*, *par suite*, consommer, consumer, dévorer; — βίοτον, Od. IV, 686, consommer tous les vivres; — οἶκον, Od. XXII, 36, ruiner la maison; — μῆλα, Od. XXIII, 356, consommer, manger toutes les brebis *dans des festins continuels*. * Od. R. κατά, κείρω.

κατακείω (2. *p. pl.* κατακείετε, *partic. pl.* κακκείοντες; *ép. p.* κατακείοντες, Il. I, 636; XXIII, 58; Od. I, 424 *et passim*; *subj.* 1 *p. pl.* κατακείομεν, *ép. p.* κατακείωμεν, Od. XVIII, 419), avoir envie de se coucher, aller se coucher; *voy.* κείω. R. κατά, κείω.

κατακήομεν, *voy.* κατακαίω.

κατακλάω (*imparf.* κατέκλων, Il. XX, 227; *aor.* 1 *pass.* κατεκλάσθην), rompre, casser, briser, abattre; *avec l'acc.*, Il. XIII, 608; XX, 227; *se dit également au fig.* ἐμοί κατεκλάσθη ἦτορ, Od. IV, 481; 538; IX, 256; X, 490, mon cœur fut brisé *de douleur*, *de frayeur*, *etc.* R. κατά, κλάω.

κατακλίνω (*part. aor.* 1 κατακλίνας), *long*, mettre à terre en inclinant, déposer : — δόρυ ἐπὶ γαίῃ, Od. X, 165, †, mettre sa lance à terre. R. κατά, κλίνω.

Κατακλῶθες, ων (αἱ), *propr.* les fileuses *ou* filandières, *c.-à-d.* les Parques, Od. VII, 197, † : πείσεται, ἅσσα οἱ Αἶσα Κατακλῶθές τε βαρεῖαι γεινομένῳ νήσαντο, il supporter

que la Destinée et les Filandières
bles lui filèrent à sa naissance; *il est*
que les Filandières apparaissent ici
Destinée, comme la spécialité après
alité, bien qu'il ne puisse être ici
des Parques proprement dites,
ois sœurs filandières postérieures à
; au surplus cette comparaison de la
tissu, dont le Destin fournit les fils,
lière à Hom.; voy. ἐπινέω et ἐπικλώθω;
καταπεκλώθησι βαρεῖα. *qui nécessiterait*
du vers suivant, doit être rejetée;
'TZSCH, sur ce passage. R. κατα-

κοιμάω (*seul. l'aor. pass.* κατεκοιμήθην *à l'impér. et à l'inf.*), *à l'act.* en-
au pass. s'endormir, se coucher, se
: — παρά τινι, Il. II, 355; IX, 427,
le qn, chez qn; — ἐν τινι, Il. XI,
is quelque chose. R κατά, κοιμάω.

κοιρανέω, gouverner, dominer, ré-
', *avec l'acc.*, Od. I, 247, XIII,
', 510; XVI, 124; XXI, 346; Il.
Hesych joignait la prép. au verbe;
. on l'en sépare et on la rapporte
t. qui précède; ainsi, dans tous ces
, écrivez en deux mots : κατά κοι-

κοσμέω (*imparf.* 3. *p. s.* κατεκόσμει),
isposer, arranger; *avec l'acc.* : —
νευρῇ, Il. IV, 118, une flèche sur
de l'arc; || *au moy.* mettre en ordre;
, Od. XXII, 440, la maison. R.
μέω.

κρεμάννυμι (*seul. l'aor.* κατεκρέμασα,
se), suspendre, attacher: — φόρμιγγα,
II, 67, 105, une lyre; — τόξα, H.
16, un arc. R. κατά, κρεμάννυμι.

κρῆθεν (*selon Aristarque*, κατὰ
deux mots), *adv.* du haut, à partir
et, Od. XI, 588; H. à C. 182;
u haut en bas, d'un bout à l'autre,
it : Τρῶας κατάκρηθεν λάβε πένθος, Il.
48, le deuil saisit entièrement les
, *c.-à-d.* depuis le premier jusqu'au
u d'une manière complète et pro-
et adv. est formé probabl. de κάρη :
t par sync. κρῆθεν *qui se rencontre*
génit. ép. dans Hésiod, Boucl.
7; ce qui indique qu'il est mieux
séparément κατὰ κρῆθεν; *selon d'au-*
e κατὰ *et* ἄκρηθεν; *cf.* κατάκρης *et*
:n, Il. XVI, 548.

ακρημνάω, surprendre, *seul. le* *moy.* être suspendu : κατεκρημνῶντο βότρυες, H. VI, 39. R. κατά, κρημνάω.

* κατάκρημνος, ος, ον, qui va en pente, escarpé, *Batr.* 154. R, κατά, κρημνός.

κατακρύπτω (*fut.* κατακρύψω; *aor. part.* κατακρύψας), cacher, céler, *avec l'acc.* : Il. XXI, 120; οὔτι κατακρύπτουσιν, Od. VII, 205 ils (les dieux), ne lui cachent rien; *il est en apparence intrans.* Od. VI, 247 : ἄλλῳ δ' αὐτὸν φωτὶ κατακρύπτων ἤϊσκεν; *mais il faut sous-entendre* ἑαυτὸν : il se rendit semblable à un autre homme, n se cachant lui-même, *c.-à-d.* en se déguisant. R. κατά, κρύπτω.

κατακτάμεν et κατακτάμεναι, *voy.* κατακτείνω.

κατακτάς, *voy.* κατακτείνω.

κατακτείνω (*fut.* κατακτενῶ, Il. XXIII, 412 *et* κατακτανέω, *ép. p.* κτανῶ, Il. VI, 409; *aor.* 1 κατέκτεινα; *aor.* 2 κατέκτανον; *impér.* κάκτανε, *ép. p.* κατάκτανε, Il. VI, 64; *aor. ép.* 1. *p. s.* κατέκταν, Il. IV, 319; 3. *p. s.* κατέκτα, Il. II, 662; *inf.* κατακτάμεν, Il. XII, 172 *et passim; et* κατακτάμεναι, Il. III, 379 *et passim; le partic.* κατακτάς, Il. XIII, 696 *et passim; aor.* 1. *p.* κατεκτάθην; 3. *p. pl.* κατέκταθεν, *ép. p.* κατεκτάθησαν, Il. XI, 691 *et pass.*; Od. III, 307; *fut. moy.* κατακτανέομαι, *avec le sens passif; aor.* 2 *pass. part.* κατακταθέμενος, Od. XVI, 106, tuer, massacrer, assassiner, *avec l'acc.* : ὧδε κατεκτανέεσθε καὶ ὔμμες, Il. XIV, 481, c'est ainsi que vous aussi vous serez tués. R. κατά, κτείνω.

κατακύπτω (*aor.* κατέκυψα), baisser la tête en avant, se pencher en avant, * Il. XVI, 611; XVII, 527. R. κατά, κύπτω.

καταλέγω (*fut.* καταλέξω; *aor.* 1 κατέλεξα; *fut. moy.* καταλέξομαι; *aor.* 1 κατελεξάμην; *aor. ép. sync.* 3. *p. s.* κατέλεκτο, Il. IX, 662; Od. XIII, 75; XIV, 520; *inf.* καταλέχθαι, Od. XV, 264; *partic.* καταλέγμενος, Od. XXII, 196), *origin.* déposer; *puis* 1° *act.* exposer, réciter, raconter: — τί τινι, quelque chose à qn; *souv. avec* ἀτρεκέως *et* εὖ, exactement, bien, d'une manière précise, Il. IX, 115; X, 262; καταλέξαι τινά, Od. IV, 832, *litt.* raconter qn, *c.-à-d.* parler de lui, raconter son histoire; || 2° *moy.* se coucher, se mettre au lit, être couché, reposer, Il. IX, 662; Od. III, 363 *et passim;* || *sur la dérivation, voy.* λέγω. R. κατά, λέγω.

καταλείβω, distiller, faire couler en bas; *seulem. le partic. moy.* dégoutter, découler,

couler goutte à goutte, Il. XVIII, 109, †. R. κατά, λείβω.

καταλείπω, *ép.* καλλείπω (*fut.* καταλείψω, *ép.* καλλείψω; *aor.* 2 κατέλιπον, 3. *p. s. ép.* κάλλιπε *et* κάλλιφ', Il VI, 223; *inf.* καλλιπέειν, Od. XVI, 296). 1° laisser, quitter, abandonner, délaisser, *avec l'acc.* Il. VI, 223; Il. XXI, 414; laisser exposé aux périls des combats, ne pas secourir, Il. XII, 226; *en lat.* deserere; || 2° laisser derrière soi, après soi, en arrière, *surtout en parl. de mourants et de voyageurs*; — τινὰ χήρην, Il. XXIV, 736, laisser veuve; — εὐχωλήν τινι, Il. IV, 173, II, 160, laisser à qn la gloire; *en lat.* relinquere; || 2° abandonner, laisser à l'abandon, à la disposition de qn : — τινί τι, — τινὰ οἰωνοῖσιν ἕλωρ καὶ κύρμα γενέσθαι, Il. XVII, 151, abandonner qn pour qu'il devienne la proie et la pâture des oiseaux. R. κατά, λείπω.

καταλέω (*seul. l'aor.* κατήλεσα, *ép.* κατάλεσσα, *en tmèse*), moudre, écraser avec la meule : — πυρόν, Od. XX, 109, †, du froment. R. κατά, ἀλέω.

καταλήθομαι (*la 3. p. pl.* καταλήθονται), oublier entièrement, Il. XXII, 389, †. R. λήθομαι, *ép. p.* λανθάνομαι.

καταλοφάδια, *adv.* sur le chignon *ou* la nuque; — φέρειν, Od. X, 169, †, porter sur les épaules; *le deuxième* α *et le dernier* ι *longs; peut-être faut-il écrire* καταλοφάδεια, *autre orthogr. de ce mot, selon* EUSTATH. R. κατά, λόφος.

καταλύω (*fut.* καταλύσω; *aor.* 1 κατέλυσα), dissoudre; *d'où* 1° renverser, détruire : — πολίων κάρηνα, Il. II, 117; IX, 24, abattre les têtes, les cimes, *c.-à-d.* les citadelles des villes; || 2° détacher, délier, dételer : — ἵππους, Od. IV, 28. R. κατά, λύω.

καταμάρπτω (*imparf.* κατέμαρπτον; *aor.* 1 κατέμαρψα), saisir, attrapper, atteindre : — τινά, Il. V, 65; VI, 364; XVI, 598; *au fig. en parl. de la vieillesse*, atteindre, Od. XIV, 390. R κατά, μάρπτω.

καταμάω (*seul. à l'aor.* 1 *ép.* καταμησάμην), entasser, amasser : — κόπρον, Il. XXIV, 165, †, de la fange, du fumier, *selon l'antique usage des affligés.* R. κατά, ἀμάω.

* *καταμίσγω* (*aor.* 1 *part. ép.* καμμίξας, *p.* καταμίξας), *poét.* mêler, Il. XXIV, 529; WOLF *lit* κ'ἀμμίξας (κε ἀναμίξας); || *au moy.* Il. XVIII, 26, καταμίσγεται. R. κατά, μίσγω.

καταμύσσω (*aor.* 1 *moy.* καταμυξάμην, *ép. p.* καταμυξάμην, 1° *act.* écorcher, égratigner, déchirer; || 2° *moy.* s'égratigner soi-même : — χεῖρα, Il. VI, 425, †, la main. R. κατά, ἀμύσσω.

* *καταμύω*, *ép.* καμμύω (*inf. aor. ép.* καμμῦσαι), fermer les yeux, sommeiller, . 192. R. κατά, μύω.

κατανεύω (*fut.* κατανεύσομαι, Il. XI, *aor.* 1 κατένευσα; *partic.* κατανεύσας, *ép.* κα... σας, Od. XV, 464), incliner la tête; faire inclination de tête *en signe de consente... en lat.* annuere; consentir, donner son sentiment, accorder, concéder, prom... — τινί τι, quelque chose à qn, *par e...* victoire, νίκην, Il. VIII, 175; — κῦδος. *construit avec l'inf.*, Il. II, 112; IX *très-souv. joint à* ὑπισχνέομαι, Il. XII, XV, 374 *et passim*; *opposé à* ἀποειπεῖ... XI, 514; *qfois déterminé par* κεφαλῇ, Il. 524; *ou* κρατί, Od. IX, 490. R. κατά, νε...

κατάνομαι, *ép. p.* κατανύομαι, em... *seul. au pass.* : — τὰ πολλὰ κατάνεται, II, 58; XVII, 337, la plus grande ... est achevée, *c.-à-d.* consumée, mangé... κατά, ἄνω, ἀνύω.

κάταντα, *adv.*, en bas, en descendan... XXIII, 116, †. R. κατάντης.

κατάντηστιν, *adv.*, vis-à-vis, en XX, 387, †, *édit. de* WOLF; *d'autres* κατ' ἄντηστιν. R. κατά, ἀντί.

καταντικρύ, *adv.*, tout en face, tout à-vis; *avec le gén.* : — τέγεος πεσεῖν, X, 559; XI, 664, tomber du toit dro... vant. R. κατά, ἀντικρύ.

καταπάλλω (3. *p. s. aor. moy. ép. syncope* : κατέπαλτο), lancer en bas; *au* s'élancer en bas, descendre : οὐρανοῦ ἐ... XIX, 351, du ciel; (*les* SCHOL. *l'expli... par* καθήλατο *et écrivent* κατεπᾶλτο, c... *s'il venait de* κατεφάλλεσθαι. R. κατά, πάλ...

καταπατέω (*aor.* κατεπάτησα, *en t...* fouler, fouler aux pieds, *c.-à-d.* mép... *avec l'acc.* : — ὅρκια, Il. IV, 157, serments. R. κατά, πατέω.

κατάπαυμα, ατος (τό), tranquillité, repos, cesse, fin; — γόου, Il XVII, 38, † ...lagement du chagrin, fin du deuil. ...ταπαύω.

καταπαύω (*inf. prés. ép.* καταπα... *fut.* καταπαύσω; *d'où l'inf. ép.* καταπαυ... *aor.* κατέπαυσα), 1° faire cesser, term... mettre fin, *avec l'acc.* : — πόλεμον, Il. VI... faire cesser le combat; — χόλον θεῶν, O... 583, la colère des dieux, apaiser leur cou...

rl. de pers., mettre en repos, ren-
ille, arrêter, contenir, retenir,
.XVI,618; Od.II,168; ἡμέας ὀτρύ-
εμεν, Od. II, 244, construisez :
ιπαυέμεν ἡμέας, en les engageant à
ter ; d'autres entendent à tort :
ıortant à rester tranquilles ; κατα-
'aurait avoir le sens intransitif;
faire que quelqu'un cesse une
ıonce, s'en désiste; — τινὰ ἀγηνο-
II, 457, détourner qn de son cou-
ροσυνάων. Od. XXIV, 457, rame-
es folies. R. κατά, παύω.

ιάω (seulem. l'aor. κατεπέδησα, et
propr. lier les pieds avec des
entraver, enchaîner, empêtrer,
— τινά, quelqu'un, Il. XIX, 94;
92; voy. πεδάω. R. κατά, πεδάω.

ισω (aor. κατέπεψα, d'où le subj.
απέψῃ), litt. cuire entièrement,
e, c.-à-d. au fig. contenir, digé-
er : — χόλον, Il. I, 81, †, sa
ιατά, πέσσω.

άννυμι (seul. l'aor. 1 καταπέτασ-
e), déployer, étendre par-dessus :
τάσσας, Il. VIII, 441, †, ayant
toile dessus. R. κατά, πετάννυμι.

φνω) présent défectif et inus.
pporte l'aor. 2 ép. κατέπεφνον, Od.
et passim; Il. VI, 183, 186 et
3. p. s. κατακέφνῃ, Il. III, 281;
καταπέφνων, dont l'accent est ir-
ent placé sur la pénultième, Il.
), tuer, massacrer : — τινά, Il.
quelqu'un (cf. ΦΕΝΩ). R. κατά,

νυμι (seul l'aor. act. κατέπηξα ;
ép. sync. 3. p. s. κατέπηκτο), 1°
er, ficher quelque chose dans un
us bas, avec l'acc. : — ἔγχος ἐπὶ
I, 212, enfoncer sa lance dans la
qu'elle y reste plantée; — σκόλο-
I, 461, ficher, planter des palis-
moy. rester fiché, enfoncé, tenir
ἐν γαίῃ κατέπηκτο, Il. XI, 378, le
iché en terre, * Il. R. κατά, πή-

πτω (seul. l'aor. 2 κατέπεσον, sous
κάππεσον), 1° tomber, qfois tom-
irement, se jeter : — ἀπὸ πύργου,
6, du haut d'une tour; — ἐπί τινι,
62, sur quelqu'un: — ἐπὶ γαίῃ,
311, à terre; ἐν κονίῃσι, Il. XII,
poussière; — ἁλί, Od. V, 374,

se jeter dans la mer pour nager; — ἐν Λήμνῳ, Il. I, 593, dans Lemnos ; || 2° tomber, succomber, périr dans le combat, Il XV, 538; au fig. πᾶσιν παραὶ ποσσὶ κάππεσε θυμός, Il. XV, 280, m. à m. le courage tomba à tous devant les pieds, c.-à-d. tous perdirent courage, l'ardeur de tout le monde tomba. * Il. R. κατά, πίπτω.

καταπλέω, naviguer en bas, cingler de la haute mer vers la côte, aborder, Od. IX, 142, †. R. κατά, πλέω.

καταπλήσσω (seul. à l'aor. pass. κατεπλήγην, ép. p. κατεπλάγην), act., propr. abattre; pass. au fig. être abattu, frappé, effrayé, ébranlé, Il, III, 31, †. R. κατά, πλήσσω.

* καταπνείω, poét. p. καταπνέω, souffler sur ou contre, rafraîchir ou caresser de son haleine, en lat. afflare, H. à C. 238. R. κατά, πνέω.

καταπρηνής, ής, ές, baissé en avant, seul. comme épith. de χείρ, Il. XV, 144; Od. XIII, 164; H. à A. 333; χερσὶ καταπρηνέσσι, Il. XV, 124, 398; Od. XIII, 164, avec les mains penchées, c.-à-d. avec la paume de la main et non avec le revers; cette épith. n'exprime pas, comme on pourrait le croire, la violence du coup, la précipitation de la main, mais seulem. sa position: elle sert uniquement à rendre sensible l'action de frapper. R. κατά, πρηνής.

καταπτήσσω (aor. 1 κατέπτηξα; aor. 2 ép. sync. κατέπτην de ΠΤΑΩ), se baisser, se tapir, de crainte, de frayeur; — ποτὶ γαίῃ, Od. VIII, 190, se baisser contre terre; Il. XXII, 191; au fig. s'effrayer, craindre, touj. avec l'idée de cette contraction souv. involontaire par laquelle celui qui a peur se cache et se fait petit; ἵππω καταπτήτην, Il. VIII, 136, les chevaux furent effrayés. R. κατά, πτήσσω.

καταπτήτην, voy. καταπτήσσω.

καταπτώσσω, synon. de καταπτήσσω (seul. le prés.), se cacher par peur, se courber, se contracter, se faire petit, Il. IV, 224, 340; au fig. être effrayé ou consterné, Il. V, 254, 476; * Il. R. κατά, πτώσσω.

καταπύθω (aor. κατέπυσα), 1° faire pourrir, laisser corrompre; avec l'acc., H. à A. 371; || 2° moy. se corrompre, se putréfier, pourrir, Il. XXIII, 328, †. R. κατά, πύθω.

καταράομαι, moy. dép. souhaiter qche à qn, surtout du mal : — τινὶ ἄλγεα, Od. XIX, 330; absolum. faire des imprécations : πολλὰ κατηρᾶτο, Il. IX, 454, il maudit beaucoup, lança mille imprécations. R. κατά, ἀράομαι.

καταρέζω, *poét. p.* καταῤῥέζω.

καταριγηλός, ή, όν, horrible, terrible, effrayant, odieux, abominable, Od. XIV, 226: †. R. κατά, ῥιγέω.

καταῤῥέζω (*aor.* 1 *ép.* κατέρεξα; *partic. prés.* καῤῥέζουσα, *ép. p.* καταῤῥέζουσα, Il. V, 424), *propr.* faire replier, abaisser, rapprocher du sol *par la pression*; *partic.* sous la main qui caresse; *delà au fig.* passer doucement la main sur qn, le flatter, le caresser : — τινὰ χειρί, Il. I, 361; Od. IV, 610; *en lat.* manu demulcere. R. κατά, ῥέζω.

καταῤῥέω, découler, couler en bas; *absol.* Od. XVII, 209; *avec* ἐκ *et le gén.* : — ἐξ ὠτειλῆς, Il. IV, 149, couler de la blessure; *cf.* Il. XVI, 110; XI, 569, 600; *et avec le gén. sans prép.* : — χειρός, Il. XIII, 539, couler de la main; *cf.* Il. XI, 811; XXIII, 715. R. κατά, ῥέω.

κατάρχομαι, *moy* ; *dans le sens religieux:* commencer le sacrifice, *c.-à-d.* accomplir les cérémonies préparatoires *qui précèdent le sacrifice proprement dit ; il se contr. avec l'acc., mais rarement :* — χέρνιβά τ' οὐλοχύτας τε, prendre comme prémices de l'eau bénite et de l'orge sacrée, Od. III, 445, †. R. κατά, ἄρχω.

κατασβέννυμι (*aor.* 1 κατέσβεσα), éteindre : — πῦρ, Il. XXI, 381; XXIII, 237 ; *en tmèse*, Il. XVI, 292; XXIV, 791, * Il. R. κατά, σβέννυμι.

κατασεύομαι, *poét.* ; (*il ne se trouve qu'à l'aor.* 2 *moy. ép.* 3. *p. s.* κατέσσυτο), se précipiter, se jeter : *avec l'acc.* : κῦμα κατέσσυτο καλὰ ῥέεθρα, Il. XXI, 382, †, le flot se rejeta (se retira) en beaux courants. R. κατά, σεύω.

κατασκιάω, *poét. p.* κατασκιάζω, ombrager, couvrir de son ombre, *en parl. de rameaux*, *avec l'acc.*, Od. XII, 436, †. R. κατά, σκιάζω.

κατασμύχω, brûler, consumer, *avec l'acc.* : — νῆας, Il. IX, 649, †; *seul. en tmèse.* R. κατά, σμύχω; *voy. ce verbe.*

* *καταστείβω*, marcher, mettre le pied sur, fouler, *avec l'acc.* H. XVIII, 4. R. κατά, στείβω.

* *καταστίλβω*, rayonner en bas; *transit :* — πρηῢ σέλας, H. VII, 10, envoyer de doux rayons, briller d'un doux éclat; darder en bas une douce lumière. R. κατά, στίλβω.

καταστορέννυμι (*aor.* 1 κατεστόρεσα, Il. XXIV, 798; *partout ailleurs en tmèse;* Od. XIII, 73; XX, 2), 1° étendre par terre, étendre sur; *en lat.* sternere ; *av*[...] — ῥῆγός, τε λίνον τε, Od. XIII, 73; Od. XX, 2; || 2° couvrir : — κάπετ[...] Il. XXIV, 798, couvrir un to[...] pierres. R. κατά, στορέννυμι.

καταστόρνυμι (*part. fém. ép.* κα[...] καταστορνῦσα, Od. XVII, 32, † *equiv. à* καταστορέννυμι, *dont il a le* [...]

* *καταστρέφω* (*aor.* 1 κατέστρεψ[...] ner, renverser, tourner sens dessus — τέτρασι, H. à A. retourner q[...] pied. R κατά, στρέφω.

καταστυγέω (*seul. l'aor.* 2 κα[...] 1° être épouvanté, effrayé, reculer [...] abhorrer; *absol.* Il. XVII, 694 ; || *avec l'acc.* reculer d'horreur, d'effr[...] quelque chose *ou* qn, Od. XIX, [...] κατά, στυγέω.

* *καταστύφελος*, ος, ον, très-du[...] âpre : — πέτρη, H. à M. 124. R. [...] φελός.

κατασχεθεῖν, *poét. p.* κατασχε[...] κατέχω.

κατασχεῖν, *inf. aor.* 2 *de* κατέχω

* *καταταννύω*, *poét. p.* κατατεί[...] *l'aor.* 1 *ép.* κατετάνυσα *p.* κατετάνυσα) déployer, *en tirant en bas :* — ὅπλ[...] 54, les agrès *d'un vaisseau.* R. κα[...]

κατατείνω (*aor.* κατέτεινα), *prop*[...] tirer : κατὰ δ' ἡνία τεῖνε ὀπίσσω; *seul.* Il. III, 261, 311, †, il tira les rên[...] rière. R. κατά, τείνω.

κατατήκω (*aor. act.* κατέτηξα) *transit.* fondre, faire fondre, liqu[...] degrès, *avec l'acc.* : — χιόνα, O[...] 206, la neige; || 2° *moy. intran*[...] κατατήκομαι ; *imparf.* 3. *p. s.* κατετ[...] fondre, Od. IX, 205; *au fig.* se [...] de chagrin : — ἦτορ, Od. XIX, 136 cœur. * Od. R κατά, τήκω.

κατατίθημι (Formes : 1° *Act.* : [...] ταθήσω, Od. XIX, 572; XVI, 45 κατέθηκα, Il. III, 293 *et passim* ; *aor. au plur. et sous les formes épiq.* [...] *p. pl.* κάτθεμεν *p.* κατέθεμεν, Od. XX (*mais* Od. IX, 72, *lisez avec* Wol[...] μεν, *de* καθίημι) ; 2. *p. pl.* κάτθετε *p.* Od. XIX, 317 *et passim* ; κάτθεσαν *p* [...] σαν, Od. XIII, 119 *et passim* ; Il. 233 *et passim*; *subj.* 1. *p. pl.* καταθεί[...] *p.* καταθῶμεν, Od. XXI 264 ; *inf.* [...] *ép. p.* καταθεῖναι, Od. XIX. 4 ; || 2° M[...] *p. pl. aor.* 2 κατθέμεθα, *ép. p.* κατθέμ[...] XVIII, 45 ; 3. *p. duel.* κατθέσθην, *ép.*

, Od. XXII, 141; *subj.* 1. *p. s.* κατα-
ι, *ép. p.* καταθῶμαι, Il. XXI, 111; *part.*
ενοι, *p.* καταθέμενοι, Od. XXIV, 190),
: *act.* 1° mettre bas, déposer, placer,
e, *le rég. à l'acc.* : — τόξον, Od. XXI,
époser un arc; *cf. ibid.* 264; *et* Il. IV,
le rég. indir. se met à différents cas et
struit avec diverses prép., selon le rap-
qu'on veut exprimer; ᵃ) sur : ἐπί *et le*
— ἐπὶ χθονός, Il. III, 293; *cf.* Od.
96, *ou le dat.* : — ἐπὶ χθονί, Il. VI, 473;
. III, 114; Od. XIII, 119, 283; Od.
15; *ainsi construit*, ἐπί *signifie souv.* en
neur de; *voy. n°* 2;) dans, à : *avec*
l'acc. : — εἰς Ἰθάκην, Od. XVI, 230,
er, débarquer qn à Ithaque; — ἐς μυχὸν
ν, *ibid.* 285; — ἐς θάλαμον, Od. XXIV,
et εἴσω, Od. XIX, 4; ᶜ) dans, parmi,
avec ἐν *et le dat.* : — ἐν Λυκίης δήμῳ, Il.
683; — ἐν λεχέεσσιν, Il. XVIII, 233;
ταλάροισιν, Od. IX, 247; ᵈ) *au prés.* :
παρά *et le dat.* : — παρὰ πυρί, XIX, 55,
du feu; ᵉ) devant : *avec* πρόσθεν, *et le*
: — πρόσθεν Ἀχιλλῆος, Il. XIX, 12; *ou*
et le gén., Il. III, 425; ᶠ) sous : ὑπό *et*
. : — ὑπ' αἰθούσῃ, Od. XXII, 449; ||
: *souv. le sens de* proposer pour prix,
vec ἄεθλον, *soit avec d'autres subst. dési-*
l'objet de la lutte; *la prép.* ἐπί *qui vient*
e avec un dat. signifie alors : en l'hon-
le : ἄπυρον κατέθηκε λέβητα, Il. XXIII,
il déposa (*comme devant appartenir au*
ueur) un bassin qui n'avait pas encore
s sur le feu, *c.-à-d.* tout neuf; οἱ ἐπὶ σοὶ
κεν ἄεθλα, Od. XXIV, 91, quels prix
Thétis) a proposés en ton honneur; *en*
ponere : de grege non ausim quidquam
ere tecum, VIRG.; || 3° *au moy.* ᵃ) dé-
pour soi ou une chose qui nous appar-
— τεύχεα ἐπὶ γαίῃ, Il. III, 114; Od.
, 19, déposer à terre *sa propre* armure;
α νηός, H. à A. 457, déposer les agrès
vaisseau; ᵇ) *en parl. des morts*, dépo-
nterrer, ensevelir, Od. XXIV, 190; ᶜ)
de côté, en dépôt, en réserve *pour s'en*
plus tard : — τι ἐπὶ δόρπῳ, Od. XVIII,
ettre qche en réserve pour le souper.
ά, τίθημι.

κατατρίζω, *se dit du cri perçant des*
x, des souris, etc. : crier, piauler, pé-
iailler, siffler; *en gén.* gémir, piailler,
enter; *en parl. d'un rat*, *Batr.* 88.
ά, τρίζω.

κατατρύχω, user par le frottement,
, triturer, pressurer, épuiser, exténuer,
: — λαοὺς δώροις, Il. XVII, 225, épui-
ser les peuples à force de dons et de contri-
butions; — τινὰ καὶ ἑταίρους, Od. XV, 308,
épuiser, ruiner qn et ses amis; *cf.* Od. XVI,
84. R. κατά, τρύχω.

* κατατρώγω (*aor.* κατέτρωξα), ronger
entièrement, consumer en rongeant; *Batr.*
126. R. κατά, τρώγω.

καταῦτι, *ancienne leçon de l'*Il. XIII,
653; XVII, 553; XXIV, 470 *et de l'*Od.
X, 567; XXI, 55, *à laquelle on a substitué*
avec raison la leçon κατ' αὖθι, *en rapportant*
la prép. au verbe qui précède; *on a fait la*
même chose pour καταυθόθι, Il. X, 273 *et*
XXI, 201.

καταφαγεῖν, *inf. aor.* 2 *de* κατεσθίω.

* καταφαίνω, montrer; *au moy. seul usi-*
té, devenir visible *ou* paraître, se montrer,
H. à A. 431. R. κατά, φαίνω.

καταφέρω (*seul. au fut. moy.* κατοίσομαι),
porter en bas, faire descendre; || 2° *au moy.*
dép. : — τινὰ Ἄϊδος εἴσω, Il. XXII, 425, †,
faire descendre qn dans le séjour de Pluton.
R. κατά, φέρω.

* καταφθινύθω, *forme équiv. à* καταφθίω
(*usitée seul. au prés.*), perdre entièrement,
détruire, anéantir : — τιμήν, H. à C. 334,
l'honneur.

καταφθίω (*fut.* καταφθίσω, ι *long*; *parf.*
passif κατέφθιμαι, ι *bref*; *plusqparf.* 3, *p. s.*
κατέφθιτο, *et en même temps aor. ép. syncopé*;
d'où l'inf. moy. sans augm. καταφθίσθαι, Od.
II, 183; *et le partic.* καταφθίμενος), 1° *act.*
ruiner perdre, anéantir, tuer : — τινά, Od.
V, 341, quelqu'un; || 2° *intrans.* (*au pass.*
et au moy.), se gâter, se perdre, disparaître,
périr : ἤϊα κατέφθιτο, Od. IV, 363, les provi-
sions avaient disparu, *usité surtout au partic.*
aor. pass. καταφθίμενος, qui a péri, tué, mort,
Il. XXII, 288; Od. III, 196; *au plur.* les
morts, les ombres, H. à C. 347. R. κατά,
φθίνω.

καταφλέγω (*seul. le fut.* καταφλέξω), brû-
ler entièrement, consumer, réduire en cen-
dres : — πάντα πυρί, Il. XXII, 512, † brû-
ler tout dans le même feu. R. κατά, φλέγω.

καταφυλαδόν, *adv.* par tribus, par familles,
Il. II, 668, †. R. κατά, φυλή.

καταχέω (*aor.* 1 *ép.* κατέχευα, *d'où le*
subj. 3. *p. s.* καταχεύῃ; *le part.* καταχεύων,
ουσα, *etc* : *souv. en tmèse*; *aor.* 2 *moy. ép. sync.*
3. *p. pl.* κατέχυντο), *act.* 1° *propr. en parl.*
des liquides, verser, répandre, *avec l'acc.* :
— ψιάδας, Il. XVI, 459, des gouttes de ro-
sée; *le nom de la personne ou de la chose sur*

laquelle on verse, se met au dat. : — κὰδ δέ οἱ ὕδωρ χεῦαν (*p.* κατέχευαν), Il. XIV, 435, et on versa de l'eau sur lui : — ἔλαιον χαιτάων ἵπποις, Il. XXIII, 282, verser de l'huile sur la crinière à des chevaux ; *souv. en parl. de larmes, avec tmèse* : — κατὰ δάκρυ χέων *ou* χέουσα, versant des larmes, Il. I, 413 ; III, 142 ; Od. IV, 556 ; X, 201 *et passim* ; || 2° *en parl. de choses sèches*, répandre, laisser *ou* faire tomber ; — χιόνα, Od. XIX, 206, de la neige ; — νιφάδας, Il. XII, 158, *même signif.* ; — θύσθλα χαμαί, Il. VI, 134, jeter, disperser à terre les thyrses *ou* les instruments sacrés ; — πέπλον ἐπ' οὔδει, Il. V, 734, jeter, laisser tomber son péplum sur le sol ; — τεῖχος εἰς ἅλα, Il. VII, 461, renverser un mur dans la mer ; || 3° *au fig.* verser, répandre : τί τινι : — ὀμίχλην τινί, Il. III, 10, répandre un nuage sur qn, autour de lui ; — χάριν τινί, Od. VIII, 19, répandre la grâce, l'amabilité sur qn ; — ἐλεγχείην, αἶσχος τινί, Il. XXIII, 408 ; Od. XI, 433, répandre l'opprobre, la honte sur qn ; l'en accabler ; — πλοῦτόν τινι, Il. II, 670, *litt.* épancher la richesse sur qn, *c.-à-d.* le combler de biens ; || II. *au moy.* (*seul. l'aor. ép. sync.* κατέχυντο), couler en bas, se répandre *dans un lieu inférieur* : — ὅπλα τε πάντα εἰς ἄντλον κατέχυντο, Od. XII, 411, tous les agrès tombèrent dans la sentine. R. κατά, χέω.

καταχθόνιος, ος, ον, souterrain ; — Ζεύς, Il. IX, 457, Jupiter souterrain, le Jupiter des enfers, *c.-à-d.* Pluton, Hadès. R. κατά, χθών.

κατέαξα, *voy.* κατάγνυμι.

κατέδω, *ép. p. le pros.* κατεσθίω, *part.* κατέδων ; *fut.* κατέδομαι, Il. XXII, 89 ; *parf. act.* κατέδηδα, *en tmèse*, Il. XVII, 542, *d'où le part.* κατεδηδώς, Od. XXI, 363, *en tmèse*), manger tout, entièrement, dévorer, consumer, engloutir, *avec l'acc.* ; *il se dit d'abord en parl. des animaux, comme les* mouches, Il. XIX, 31 ; les vers, Il, XXIV, 415 ; *puis au fig.* dévorer, consumer, manger : — οἶκον, II, 237, manger, ruiner la maison *d'Ulysse* ; — βίοτον, Od. XI, 116 *et passim*, les biens ; — ὃν θυμόν, Il. VI, 202, dévorer son cœur, être rongé, dévoré *ou* se consumer de chagrin. R. κατά, ἔδω.

*κατεέργω (*aor.* κατέερξα), faire entrer, pousser dedans, enfermer : — βοῦς, H. à M. 356, des bœufs. R. κατά, εἴργω.

κατείβω, *poét. équiv. à* καταλείβω, 1° *act.* distiller, faire couler, répandre goutte à goutte : — δάκρυ, Od. XXI, 86 ; *partout ailleurs en tmèse* ; || 2° *au moy.* (*imparf.* 3. *p. s.* κατείβετο ; *part.* κατειβόμενον), couler en bas, découler : *avec le gén.* : — παρειῶν, Il. XXIV, 794, des joues ; *en parl. des eaux du Styx*, Il. XV, 26, couler souterrainement ; *au fig.* κατείβετο αἰών, Od. V, 152, et sa vi[e] s'écoulait. R. κατά, εἴβω.

κατεῖδον (*part* κατιδών, Il. IV, 508 ; 3. *p. s.* κατεῖδεν, *Batr.* 11), *aor. défect. que l'on rap[porte] porte à* καθοράω, regarder d'en haut, *en lat.* despicere ; *dans le passage cité de la Batr. simplem.* voir. R. κατά, ΕΙΔΩ.

κατειλύω (*fut.* κατειλύσω), *en tmèse*, en[-]velopper, couvrir : — τινὰ ψαμάθοις, Il. XXI, 318, †, couvrir qn de sable. R. κατά, εἰλύ[ω].

κάτειμι (3. *p. s.* κάτεισιν, XI, 492 ; XX, 294 ; *imparf.* 3. *p. s.* κατήϊεν, Od. X, 159 ; *inf.* κατίμεν, *ép. p.* κατιέναι, Il. XIV, 457 ; *part.* κατιών, Od. XIII, 267 ; *fém.* κατιοῦσα, Il. IV, 475 ; Od. XVI, 472 ; *aor. moy.* 3. *p. s.* καταείσατο, *ép. p.* κατείσατο, Il. XI, 358), aller en bas, descendre : — δόμον Ἄϊδος, Il. XIV, 457, dans la demeure de Pluton : — ποταμόνδε, Od. X, 158, vers le fleuve, *en parl. d'un cerf* ; *au fig. en parl. du fleuve*, couler, *en lat.* decurrere, defluere, Il. XI, 492 ; *en parl. d'un vaisseau*, descendre de la haute mer : — ἐς λιμένα, Od. XVI, 472, dans le port, y entrer ; || *au moy. même sens* : δόρ[υ] δ' καταείσατο γαίης, Il. XI, 358, la lance entra, s'enfonça dans la terre. R. κατά, εἶμι.

κατέκταθεν, *voy.* κατακτείνω.

κατεναίρω (*seul. l'aor. moy.* κατεναράμην, 3. *p. s.* κατενήρατο), tuer : — τινὰ χαλκῷ, Od. XI, 519, †, quelqu'un avec le fer. R. κατά, ἐναίρω.

κατεναντίον, *adv.*, vis-à-vis, au-devant ; — ἐλθεῖν τινι, Il. XXI, 567, aller au devant de quelqu'un. R. κατά, ἐναντίον.

κατενήνοθε, 3. *p. s. d'un vieux parf. ayant la signif. du prés. et de l'impf.*), être cou[-]ché, étendu, placé sur, *en allant de haut en bas* : κόμαι κατενήνοθεν ὤμους, H. à C. 280, ses cheveux couvraient ses épaules, descendaient sur ses épaules ; *il arrive assez souvent en grec qu'avec un sujet fém. au plur. le verbe se mette au sing.* ; *les grammair. appellent cette construction*, schema Pindaricum, *parce qu'elle est familière à* PINDARE ; *cf.* ROS[T] *Gr.* § 100, *p.* 478 ; KUEHNER II, § 425, R. κατά, ἐνήνοθα.

κατένωπα, *adv.*, à la face, en présence, devant, *avec le gén.* : — Δαναῶν, Il. XV, 320, †, droit à la face des Grecs ; *d'autres écrivent* κατενῶπα (LEHRS, *de Aristarchi Stud.*, *p.* 311. R. κατά, ἐνωπή

κατεπάλμενος, *voy.* κατεφάλλομαι.

κατέπαλτο, *voy.* καταπάλλω.

κατερείπω (*seul. l'aor.* κατήριπεν, ι *bref; et le parf.* κατερήριπα, ι *bref*), *propr.* démolir, renverser; *puis intrans.* tomber en ruines, crouler, s'écrouler, *en parl. d'un mur*, Il. XIV, 55; *au fig.* ὑπ' αὐτοῦ (ὄμβρου) κατήριπεν ἔργα αἰζηῶν, Il. V, 92, par lui (le torrent), les travaux des jeunes gens périrent. R. κατά, ἐρείπω.

κατερητύω (*seul. l'imparf.* 3. *p. pl.* κατερήτυον, *et* 3. *p. s.* κατερήτυε), arrêter, retenir : — τινά, Il. IX, 465; Od. IX, 31; XIX, 545, quelqu'un; *en lat.* detinere. R. κατά, ἐρητύω.

κατερυκάνω (*impér.* κατερύκανε), *poét. p.* κατερύκω, Il. XXIV, 218, †.

κατερύκω (*impér.* κατέρυκε; *imparf.* 3. *p. s.* κατέρυκε, *p.* κατήρυκε), 1° retenir, arrêter qn *qui est pressé; en lat.* morari, detinere, *avec l'acc.*, Il. VI, 518 *et passim*, Od. III, 345 *et passim*; || 2° arrêter, retenir, empêcher, réprimer qn *qui veut faire le mal; en lat.* cohibere, coercere; *touj. avec l'acc.*, Il. XXIII, 754 *et passim*; || *d'où au passif*, être arrêté, retenu malgré soi *quelque part*, Od. IV, 377; I, 197 *et passim*. R. κατά, ἐρύκω.

κατερύω (*aor.* 1 κατείρυσα, υ *bref; parf. pass.* κατείρυσμαι), tirer en bas, mettre a la mer; *touj. en parl. des vaisseaux qu'on tire du rivage dans la mer:* — νηῦν εἰς ἅλα, Od. V, 261; *et au pass.* Od. VIII, 151; XIV, 332; XIX, 289. * Od. R, κατά, ἐρύω.

κατέρχομαι (*fut.* κατελεύσομαι; *aor.* κατῆλθον, *et poét.* κατήλυθον; *inf.* κατελθέμεν, *ép. p.* κατελθεῖν), 1° venir *ou* aller en bas, descendre : — ἐπὶ νῆα, Od. I, 303, vers le vaisseau; *surtout* aux enfers : — Ἄϊδόσδε *ou* Ἄϊδος εἴσω, Il. VI, 128, VII, 330, descendre dans le séjour de Pluton; *le nom du lieu d'où l'on descend, au gén., soit seul :* — Οὐλύμποιο, Il. XX, 125, *soit précédé d'ἐκ :* — ἐξ οὐρανοῦ, Il. VI, 109; *le nom du lieu où l'on descend à l'acc. avec* εἰς *ou* ἐπί, Il. VI, 128; Od. II, 407 *et passim; au fig., en parl. d'un débris de rocher*, rouler en bas, se détacher, tomber, Od. IX, 484, 541. R. κατά, ἔρχομαι.

κατεσθίω (*impf.* 3. *p. s.* κατήσθιε, Il. II, 314; Od. XII, 256; 3. *p. pl. en tmèse*, κατήσθιον, Od. I, 9; *aor.* κατέφαγον, *ce dernier seul. en tmèse*), manger tout, entièrement, dévorer, *en parl de monstres, comme un dragon, Scylla*; Il, III, 25; Od. I, 9. R. κατά, ἐσθίω.

κατέσσυτο, *voy.* κατασεύομαι.

κατευνάζω (*seulem. l'aor.* 1 *pass.* 3. *p. pl.* κατεύνασθεν *p.* κατευνάσθησαν), mettre au lit, coucher, endormir : *au passif*, aller se coucher, aller dormir, se mettre au lit, Il. III, 447, †. R. κατά, εὐνάζω.

κατευνάω (*seulem. l'opt. aor.* κατευνήσαιμι, Il. XIV, 245, 248 : *et le part. aor. pass.* κατευνηθέντα, Od. IV, 414, 421), *même sens que* κατευνάζω.

κατεφάλλομαι (*seulem. le part. ép. sync.* κατεπάλμενος, *p.* κατεφαλόμενος), sauter en bas où sur, s'élancer à terre, Il. XI, 94, †. R. κατά, ἅλλομαι.

κατέχω (ACT. : *imparf.* κάτεχον, ες, ε, *p.* κατεῖχον; *fut.* καθέξω, εις, ει; *aor.* 2 κατέσχον; *et avec forme ép. allongée*, κατέσχεθον, *d'où la* 3. *p. s.* κάσχεθε *p.* κατέσχεθε, Il. XI, 702; PASSIF : *imparf.* κατειχόμην, Il. XVII, 368 *et* κατεχόμην, Od. IX, 145; MOY. : *aor.* 2 κατεσχόμην, *d'où le part.* κατασχόμενος, Il. III, 416), I. *Act.* tenir en bas, baisser; κατέχων κεφαλήν, Od. XXIV, 242; *telle est la leçon de WOLF, au lieu de* κάτω ἔχων; || 2° arrêter, retenir, retarder, empêcher : — τινά, Il. XI, 702; Od. III, 284; *au pass.* être retenu, arrêté : ἠέρι κατέχοντο, Il. XVII, 368, ils furent retenus, arrêtés par le brouillard; || 3° prendre, occuper, s'emparer, envahir; — ἀλαλητῷ πᾶν πεδίον, Il. XVI, 79, remplir toute la plaine de cris; *delà* || 4° posséder, contenir, couvrir, envelopper, *surtout en parl. de la terre d'un tombeau*, Il. III, 243; Od. XI, 301, 549 *et de la nuit* : νὺξ κάτεχ' οὐρανόν, Od. XIII, 269, la nuit enveloppait le ciel; σελήνη κατείχετο νεφέεσσι, Od. IX, 419, la lune était enveloppée de nuages; || 4° *intrans.* (*sous-entendu* ἑαυτόν *ou* ἵππους, νῆα, *etc.*), se diriger vers, conduire son char *ou* son vaisseau vers, *avec* εἰς *et l'acc.* : — κατέσχεθον Θορικόνδε, H. à C. 126, ils se dirigèrent vers Thoricum; || II. *moy.* tenir devant soi une chose, s'en envelopper, s'en couvrir : — ἑανῷ, Il. III, 419, se couvrant d'un voile; — πρόσωπα χερσί, Od. XIX, 361, se couvrir le visage de ses mains. R. κατά, ἔχω.

κατηπιάω, (*seulem. l'imparf. pass.* 3. *p. pl. avec forme ép. allongée :* κατηπιόωντο *p.* κατηπιῶντο), adoucir, mitiger, calmer, soulager, apaiser : — ὀδύναι κατηπιόωντο, Il. V, 417, †, les douleurs furent calmées, allégées. R. κατά, ἠπιάω.

κατηρεφής, ής, ές, *propr.* muni d'un toit, couvert : — σηκοί, Il. XVIII, 589, étables couvertes; *delà* voûté : — σπέος, Od.

XIII, 349, grotte voûtée; *et avec* δάφνῃσι, Od. IX, 183, ombragée de lauriers, ombragée par un toit de lauriers; *au fig.* : — κῦμα, Od. V, 367, flot qui forme comme un toit sur la tête, vague *ou* lame énorme. R. κατά, ἐρέφω.

κατήριπε, 3. *p. s. aor.* 2 *de* κατερείπω.

κατηφείη, ης (ἡ), *ép. p.* κατήφεια, *propr.* l'acte de baisser les yeux, honte, humiliation, abattement, * Il. III, 51; XVI, 498. R. κατηφής.

κατηφέω (*aor.* κατήφησα), *propr.* baisser les yeux, être humilié, abattu, triste, affligé, Il. XXII, 293; Od. XVI, 342. M. R.

κατηφής, ής, ές, qui baisse les yeux, abattu, affligé, confus, honteux, Od. XXIV, 432, †. R. *probabl.* κατά, φάος, qui a les yeux baissés.

κατηφών, όνος (ὁ), qui cause de la honte; dont on rougit; *ou peut-être* habitué à baisser les yeux, à trembler, lâche; *Priam* (Il. XXIV, 253) *appelle ses fils* κατηφόνες, vous qui me déshonorez, qui êtes l'opprobre de ma famille, infâmes, lâches. M. R.

κάτθανε, *voy.* καταθνήσκω.

κατθάψαι, *voy.* καταθάπτω.

κατθέμεν, κάτθεμεν, κάτθετε, κάτθεσαν, κατθέμεθα, κατθέσθην, *voy.* κατατίθημι.

κατίμεν, *ép. p.* κατιέναι; *voy.* κάτειμι.

κατίσχω (*forme équiv. à* κατέχω, *usité seul. au prés. et à l'impf.*; *inf.* κατισχέμεναι *p.* κατίσχειν, *dans le sens de l'impér.*; 2. *p. s. moy.* κατίσχεαι, *p.* κατίσχῃ, Il. II, 233; 3. *p. s. pass.* καταΐσχεται, Od. IX, 122), I. *act.* 1° arrêter, retenir, contenir, maîtriser : — ἵππους, Il. XXIII, 321, des chevaux, un char; *au fig.* : — θυμοῦ μένος, H. VII, 14, contenir l'élan de son courage; || 2° occuper, tenir, posséder; *en parl. d'une île* : οὐ ποίμνῃσι καταΐσχεται, Od. IX, 122, elle n'est point occupée par des troupeaux; || 3° tenir vers, diriger, *de la haute mer vers la terre* : — νῆα, Od. XI, 456, diriger son vaisseau vers la terre; || II. *moy.* garder pour soi, retenir près de soi : — τινά, Il. II, 233, quelqu'un. R. κατά, ἴσχω.

κατοίσομαι, *voy.* καταφέρω.

κατόπισθε, *et devant les voy.* κατόπισθεν, *adv.* 1° *de lieu* : derrière, *avec le gén.* : — νεός, Od. XI, 6; XII, 148, derrière le vaisseau (*Wolf, dans ces deux passages, lit* : μετόπισθε); par derrière, *en lat.* à tergo, Od. XXII, 92; en arrière, Il. XXIII, 505; — λιπέσθαι, *Od.* XXI, 116, être laissé, rester en arrière; || 2° *de temps* : après, plus tard, à l'avenir, Od XXII, 40; Od. XXIV, 546. R. κατά, ὄπισθε.

* κατόπτης, ου (ὁ), émissaire, espion, H. à M. 372. R. κατά, ὀπτής.

* κατορούω, s'élancer, se précipiter en bas, H. à M. R. κατά, ὀρούω.

* κατουδαῖος, ος, ον, qui est sous terre, souterrain, *en parl. d'un trou, d'une fosse,* à M. 112. R. κατά, οὖδας.

* καττάνυσαι, *voy.* κατατανύω.

κάτω, *adv.*, en bas, en descendant : — ἕλκεσθαι, Il. XVII, 136, tirer; — ὁρόων, Od. XXIII, 93, regardant en bas, les yeux baissés vers la terre; — ἔχων κεφαλήν, Od. XXIV, 242, tenant la tête baissée; *Wolf lit* κατέχων. R. κατά.

κατωμάδιος, η, ον, du haut des épaules, *en parl. du disque qu'on lance en levant la main au-dessus des épaules* : ὅσσα δὲ δίσκου οὖρα κατωμαδίοιο πέλονται, Il. XXIII, 431, †, aussi loin que s'étend la portée du disque lancé d'une main qui a pris son élan au-dessus des épaules, *ou comme nous disons* : à tour de bras. R. κατά, ὦμος.

κατωμαδόν, du côté de l'épaule : — ἐλαύνειν, * Il. XV, 352; XXIII, 500, *selon Eustathe, en le rapportant au cocher* : frapper d'une main levée au-dessus des épaules, *c.-à-d.* à tour de bras; *mais selon la plupart des gramm., en le rapportant aux chevaux* ; frapper sur les épaules; *ainsi l'entendent Voss et Spitzner ; je préfère le premier sens, comme le plus analogue au passage de l'*Il. XXIII, 431. M. R.

* κάτωρ, ορος (ὁ), *mot d'une origine inconnue*, H. VI, 55; *on l'explique par* : souverain, *en le dérivant de* ΚΑΖΩ; *quelques-uns proposent dans le même sens*: κράτωρ *ou* ἄκτωρ; *cf. Herm., sur le passage.*

κατῶρυξ, υχος (ὁ, ἡ), enfoui, enfoncé dans la terre; *touj. en parl. de pierres qui servent de fondement à une construction;* * Od. VI, 267; IX, 185 : κατωρυχέεσσι λίθοισι *ou* λάεσσι, bâti sur des pierres enfouies *dat. formé comme s'il venait de* κατωρυχής. R. κατά, ὀρύσσω.

κατωρυχής, ής, ές, *voy.* κατῶρυξ.

Καύκωνες, ων (οἱ), les Caucones, 1° *nation non hellénique, qui habita plus tard la* Bithynie *depuis les Mariandiniens jusqu'au fleuve* Parthénius *et qui était voisine des* Paphlagoniens, Il. X, 429; XX, 329; *elle n'existait plus du temps de Strabon;* || 2°

habitait la Triphylie, dans la par- méridionale de l'Elide, Od. III, n STRABON, VIII, p. 345, l'on entes traditions, suivant lesquelles iéens étaient ou désignés comme ou placés dans des localités sé- l'Elide creuse et dans la Triphy- it probabl. des débris des anciens ui allèrent en partie s'établir en ODT. I, 146; MANNERT, VIII,

οῦ (ὁ), propr. tige, manche; en dans HOM., c'est, suivant les xtrémité du bois de la lance, qui it dans le tube ou tuyau du fer, 162; XVI, 115; mais, Il. XVI, l'extrémité inférieure d'une épée, i s'emmanche dans la poignée ou

ατος (τό), embrasement, chaleur, eur du soleil, chaleur étouffante, †. R. καίω.

σός, ή, όν, brûlant, ardent, chaud, ig. en parl. d'un combat, μάχη, ud, acharné, Il. IV, 342; XII,

ιος, ου (ὁ), ép. p. Κάϋστρος, le uve de l'Ionie, qui a sa source en se décharge dans la mer près Il. II, 461. (ὡς διὰ κεκαυμένης ῥέων, coulait à travers une terre brû- ω.

, prés. inus. qui a de l'analogie et καπύω, happer, humer l'air, as- force ou d'une manière pénible; uve dans Hom. que le part. parf. κεκαφηότα θύμον, Il. V, 698; Od. oitrine haletante, essoufflée, qui l'air, et n'aspire que péniblement.

devant une voyelle κεν, particule ép. et ion. p. ἄν; voy. ce mot.

aor. 1 ἐκέασα, ép. κέασα, ἐκέασσα pass. κεκέασμαι; aor. pass. sans θην), fendre, propr. en parl. du λα, Od. XIV, 418; XVIII, 309; delà briser en éclats, mettre en ser, en parl. de la foudre, Od. II, 250; au pass., κεφαλὴ ἄνδιχα XVI, 412, 578, la tête fut fendue . κέω.

αρος (τό), et avec contr. κῆρ, . 312.

κέατο, ép. et ion. p. κεῖνται, ἔκειν- ι.

* Κεβρήνιος, ίη, ιον, Cébrénique, appartenant à Cébren, ville de l'Etolie; subst. (ὁ), habitant de Cébren, Epigr. X, 4.

Κεβριόνης, ου (ὁ), Cébrionès, fils de Priam et conducteur du char d'Hector; il fut tué par Patrocle, Il. VIII, 318; XVI, 758 et suiv.

Κεάδης, ου (ὁ), fils de Céas, c.-à-d. Trézénus, Il. II, 847.

κεδάννυμι, ép. p. σκεδάννυμι (le prés. n'est pas dans Hom.; aor. ἐκέδασα, ép. ἐκέδασσα; aor. pass. ἐκεδάσθην; 3. p. pl. ép. ἐκέδασθεν; part. κεδασθείς), disperser, ouvrir, séparer; — φάλαγγας, Il. XVII, 286, disperser les phalanges ennemies; pass. Il. II, 399; κεδασθείσης ὑσμίνης, Il. XV, 328, quand la bataille se fut dispersée, éparpillée, c.-à-d. quand on ne combattait plus en rangs serrés; en parl. de choses inanimées, mais rare en ce sens : mettre en pièces, disperser les débris de, rompre, briser ; — γεφύρας, Il. V, 88, rompre les digues, en parl. d'un torrent.

κεδνός, ή, όν (superl. κεδνότατος, Il. IX, 586; Od. X, 225), 1° act. soigneux, attentif, circonspect, intelligent, fidèle; épith. de personnes chargées du soin consciencieux d'une affaire, Od.; delà le neutr. pl. employé comme adv. ; κέδν' εἰδυῖα, Od. I, 428; XIX, 346, qui pense soigneusement, qui a des sentiments ou des habitudes d'ordre, de fidélité, en parl. des serviteurs et des servantes; || 2° pass. digne de soin, honorable, estimable, cher; — en parl. des amis, ἑταῖροι, Il. IX, 856; Od. X, 225; d'un prince, ἄναξ, Od. XIV, 170; d'une épouse, ἄλοχος, Od. I, 432 et passim. R. κῆδος.

κέδρινος, η, ον, de cèdre, fait de bois de cèdre : — θάλαμος, Il. XXIV, 192, †. R. κέδρος.

κέδρος, ου (ἡ), cèdre, bois odoriférant, qu'on brûlait en guise de parfum et dont il existe encore une espèce en Grèce, Od. V, 60, †.

κειάμενος, part. aor. moy. ép. de καίω, Od.; κείαντες, part. aor. act. ép. de καίω, Od.

κείαται, κείατο, voy. κεῖμαι.

κεῖθεν, adv., ion. et ép. p. ἐκεῖθεν, delà, à partir de ce moment; en lat. illinc, indè, exinde, Il. et Od. passim : — φράσομαι ἔργον, Il. XV, 234, dès-lors je méditerai l'affaire, je songerai à ce qu'il y aura à faire.

κεῖθι, adv. ion. et ép. p. ἐκεῖθι, là, en ce lieu; sans mouvt. Il. III, 402 et passim; Od. III, 116 et passim; en lat. illic; ἐκεῖθι,

ancienne leçon que Wolf *a remplacée par* καὶ κεῖθι, Il. XXII, 390; Od. VIII, 464.

κεῖμαι (*ce verbe est propr. le parf. pass. de* κέω; 2. *p. s.* κεῖσαι, Il. XIX, 319; XX, 389; XXIV, 758, *et ép. aussi* κεῖαι, H. à M. 254; 3. *p. s.* κεῖται, Il. *et* Od. *passim; et avec élis.* κεῖτ', Il. XIII, 414; 3. *p. pl. seulem. la forme ép.* κέαται *p.* κεῖνται, Il. XI, 659, 826; XVI, 24 *et avec élis.* κέατ', Od. XVIII, 44; κείαται (*dans* κατακείαται, Il. XXIV, 527), *et* κέονται, Il. XXII, 510; Od. XVI, 232; XI, 341; *subj.* κέωμαι; 3. *p. s.* κῆται, Il. XIX, 32; Od. II, 302, *par contr, ép. p.* κέηται, *leçon tirée du manuscrit de Ven. et substituée à* κεῖται, *contr. de* κέηται, *ép. p.* κέηται; Buttm. (*Gr.* § 109), *préfère* κεῖται; *inf.* κεῖσθαι; *imparf.* ἐκείμην, Od. XIII, 284 *et passim*; *ép.* κείμην, Od. X, 54 *et pass.*; 2. *p. s.* κεῖσο, Od. XXIV, 40; 3. *p. s.* ἔκειτο, Il. XV, 388; XXIII, 241; *ép.* κεῖτο, Il. *et* Od. *passim*; *avec la forme fréquent.* κέσκετο, Od. XXI, 41; 3. *p. pl.* κείμεθα, Il. IX, 75; X, 143; XI, 420 *et* ἐκείμεθα, Il. XIII, 281; 3. *p. pl.* κεῖντο, Il. XXI, 426; *ép.* κείατο, Il. XI, 162; Od. XXI, 418 *et* κέατο, Il. XIII, 763; XXIV, 168; *et avec élis.* κέατ', *ibid.* 610; *impér.* κεῖσο, Il. XVIII, 176 *et passim; avec élis.* κεῖσ', Il. XXI, 184; 3. *p. s.* κείσθω, Od. XV. 128; *fut.* κείσομαι, Od. XXII, 319; *avec élis.* κείσομ', Il. XVIII, 121; 2. *p. s.* κείσεαι *p.* κείσῃ, Il. XVIII, 338; 3. *p. s.* κείσεται, Il. VIII, 537 *et avec élis. dev. un esprit rude,* κείσεθ', Il. XXI, 318; 3. *p. pl. avec élis.* κείσοντ', Il. XXII, 71; *part.* κείμενος Il. *et* Od. *passim*); *signif. primitive et fondamentale* : être posé, placé, *d'où* être couché, étendu, gisant; *en lat.* jacere; *il se dit* 1° *de* ceux qui dorment *ou* sont inoccupés, désœuvrés, malades, faibles, blessés, malheureux *ou* morts; *particul. de* ceux qui gisent sans sépulture, Il. V, 685; XIX, 32; || 2° *en parl. de choses inanimées, par ex. de contrées, de pays, d'îles* : être situé, Od. VII, 244; IX, 25; *en parl. de choses quelconques*, être, se trouver, y avoir; *principal. en parl. d'objets précieux* : être conservé, gardé, mis en réserve; *par ex.* : κτήματα, κειμήλια κεῖται ἐν δόμοις, Il. XI, 382; XI, 132, des richesses, de précieux objets sont en réserve dans la maison; ἄεθλα κεῖτ' ἐν ἀγῶνι, Il. XXIII, 273, les prix *de la course* sont exposés *ou* déposés dans la carrière; *au fig.*, *en parl. des dispositions de l'âme* : — πένθος ἐνὶ φρεσὶ κεῖται, Od. XXIV, 423 *et souv.*; le deuil est dans l'âme; ταῦτα θεῶν ἐν γούνασι κεῖται, *litt.* ceci repose sur les genoux des dieux, *c.-à-d.* cela est au pouvoir des dieux; *voy.* γόνυ.

κειμήλιον, ου (τό), chose précieuse qu'on met en réserve, objet de prix, joyau, bijou, trésor, Il. VI, 47; IX, 330; *surtout en parl. des dons qu'on se fait entre hôtes*, Od. I, 312; Il. VI, 213; *dans le sens le plus général, il indique les* biens-fonds, les richesses immobilières, *par oppos. aux troupeaux* κειμήλιά τε πρόβασίν τε, Od. II, 75, immeubles et troupeaux. R. κεῖμαι.

κεῖνος, κείνη, κεῖνο, *ion. et ép. p.* ἐκεῖνος *voy. ce mot*; κείνῃ, *sous-ent.* ὁδῷ, Od. XIII, 111; par là, par ce chemin-là.

κεινός, ή, όν, *ép. p.* κενός, vide, Il. III, 376; IV, 181; XI, 160; XV, 453.

κείρω (*Act.* : *imparf.* ἔκειρον; *impér.* 2 *p. pl.* κείρετε; *fut.* κερῶ; *d'où l'inf.* κερέειν, *p.* κερεῖν; *aor.* 1 *ép.* ἔκερσα; *d'où le part.* κέρσαντες; *Moy.* : *part.* κειρόμενος; *imparf.* 3. *p. pl.* κείροντο; *aor.* 1 *moy.* ἐκειράμην; *d'où l'inf.* κείρασθαι), I. *act.* 1° raser, couper : — κόμην τινί, Il. XXIII, 146, les cheveux à quelqu'un; — δοῦρα, Il. XXIV, 450, couper des poutres, des ais; || 2° couper avec les dents paître, brouter, fourrager; *en lat.* tondere *en parl. des animaux* : — λήϊον, Il. XI, 560 brouter la moisson; Lafontaine *a dit, en parl. d'un âne* : je tondis de ce pré la largeur de ma langue; — ἧπαρ, Od. XI, 578 ronger le foie, *en parl. de vautours*; || 3° raser entièrement, dévorer, consumer; — κτήματα, Od. II, 312, dissiper les biens; *de même* βίοτον, Od. I, 378; II, 143; *au fig.* ôter, enlever les moyens; *voy.* ἐπικείρω; *nous disons aussi dans ce sens* : couper les vivres couper toute ressource; || *au moy.* se couper à soi-même : — χαίτας, Od. XXIV, 46; — κόμην, Od. IV, 198; XXIII, 46, 136, *se* couper les cheveux, *en signe de deuil et pour les offrir au mort comme un sacrifice.*

κεῖσε, *et avec élis.* κεῖσ', *adv. ion. et ép. p.* ἐκεῖσε, *qui ne se trouve pas dans Hom.* là, y, *avec mouvt.*, Il. XII, 353 *et passim* Od. IV, 274 *et passim.*

κείω *ou* κέω, *fut. ép. privé du* σ *qui caractérise ce temps, et venant de l'ancienne racine* ΚΕΩ, avoir envie d'aller se coucher, aller *ou* vouloir se coucher, dormir, se reposer *on le rencontre souv. au partic.*; ὄφρ' ἂν κείων Od. XIV, 332; Il. XIV, 340; *l'inf.* κειέμεν *se trouve* Od. VIII, 315.

κείω, *forme radic. de* κεάζω, je fends *seul. le part.* κείων, Od. XIV, 425, †.

κεκαδήσομαι, *voy.* κήδω.

δήσω, *voy.* χάζω.
ἴδοντο, *aor. moy. de* χάζω.
δών, *voy.* χάζομαι.
μω, *voy.* κάμνω.
σμαι, *parf. de* καίνυμαι; *voy. ce mot.*
φηώς, *voy.* ΚΑΦΩ.
ετο, 3. *p. s. de l'aor.* 2 *de* κέλομαι.
ηγα, *parf. de* κλάζω.
ήατο, *voy.* καλέω.
όμενος, *voy.* κέλομαι.
υθι, κέκλυτε, *voy.* κλύω.
ηκα, *parf. act. de* κάμνω.
πώς, *voy.* κόπτω.
ορηαι, *et* κεκορηότε, *voy.* κορέννυμι.
ουθμένος, *voy.* κορύσσω.
τηώς, *voy.* κοτέω.
άανται, κεκράαντο, *voy.* κραίνω.

ύφαλος, ου (ὁ), filet, réseau tricoté ϵ, *dont les femmes se servaient pour leurs cheveux*, Il. XXII, 469, †. R.

θωσι, *voy.* κεύθω.

δεινός, ή, όν, bruyant, résonnant, *lu Zéphyre*, Il. XXIII, 208; *des* αὐλῶνας, H. à M. 95, *et surtout de comme déesse de la chasse*, Il. XVI, K, 70; *elle est même appelée* Κελαδει-bruyante, Il. XXI, 511. R. κέλαδος.

δέω (*seul. l'aor.* 1 κελάδησα), *poét.*, u bruit, crier, tempêter, *en parl. es*, Il. VIII, 542; XXIII, 869. * Il.

δος, ου (ὁ), *poét.* bruit, tumulte, cla-vacarme, *surtout cris de chasse*, Il. 7; *en parl. du vacarme des préten-* Od. XVIII, 402.

δω, (*synon. de* κελαδέω, *poét. et usité u part. prés.* κελάδων, κελάδοντα), t, résonnant, retentissant, mugissant; . *de l'eau*, Il. XVIII, 576; XXI, 16; *éphyre*, Od. II, 421.

δων, οντος (ὁ), Céladon, *nom d'une vière de l'Elide ou de l'Arcadie, qui dans l'*Alphée. Il. VII, 133; *d'après* N, VIII, *p.* 348, *quelques interprètes ci* Ἀλκίδων, l'Alcidon; *cf.* OTTFR. ER, *Orchom. p.* 572. R. κελάδω, *litt.* ante.

νεφής, ής, ές (*voc.* κελαινεφές), *poét.* de noirs nuages, obscurci par de s nuages; *en gén.* noir, obscur, — αἷμα, Il. IV, 140; || 2° *très-souv. épith. de Jupiter, comme dieu de la pluie et des orages*, environné de nuées ténébreuses, couvert de noirs nuages, Il. II, 412; || 3° *il est employé seul comme nom propre, synon. de* Ζεύς (*au vocat.* Κελαινεφές), Od. XIII, 147; *quelques grammairiens et l'*ETYM. MAGN. *l'expliquent dans le sens actif :* noircisseur de nuages; *plusieurs modernes le dérivent, non plus de* κελαινός, *mais de* κέλλω, celui qui chasse, pousse ou rassemble les nuages; *synon. de* νεφεληγερέτης; *mais cette étymologie est sans vraisemblance.* R. κελαινός, νέφος.

κελαινός, ή, όν, *forme ép. équiv. à* μέλας (*voy.* BUTTM. *Gr.* § 16, 2), noir, obscur, * Il. V, 310; VI, 117 *et passim ;* Od. XI, 98.

κελαρύζω (*seul. le prés. et l'imparf.*), *poét.* bruire, murmurer en coulant; couler, ruisseler avec bruit; *en parl. du sang*, Il. IX, 812; XI, 813; *de l'eau de mer qui ruisselle de la tête*, Od. V, 323; *de l'eau conduite dans un canal*, Il. XXI, 261.

* Κελεός, οῦ (ὁ), Célée, *fils d'*Eleusis, *père de* Triptolème, *prince d'Eleusis*, H. à C. 105.

κέλευθος, ου (ἡ), *pl.* αἱ κέλευθοι *et* τὰ κέλευθα, *dans* HOM. 1° chemin, sentier, voie, route, *soit par terre*, Od. VI, 191 *et passim; soit par eau*, Il. I, 483 *et passim, soit dans l'air*, Od. XIII, 83 *et passim;* ὑγρὰ *et* ἰχθυόεντα κέλευθα, les sentiers humides, poissonneux, *en parl. de la route des navigateurs;* Od. III, 71, 177; ἀνέμων κελεύθους, Od. V, 383 *et* κέλευθα, Il. XIV, 17; ἐγγὺς νυκτός τε καὶ ἤματός εἰσι κέλευθοι, Od. X, 86, les voies de la nuit et du jour sont près *l'une de l'autre*, se touchent; *ce passage a été diversement entendu; parmi les anciens interpr. les uns l'entendaient du lieu* (τοπικῶς), *dans ce sens que les pâturages où l'on menait les troupeaux la nuit étaient près de ceux où on les menait le jour, c.-à-d. également dans le voisinage de la ville; ainsi, selon eux* (EUSTATHE, *par ex.*), *c'était à cause de cette proximité qu'un pâtre qui se serait passé de sommeil aurait pu aisément gagner double salaire, en faisant paître le jour les brebis et la nuit les bœufs, selon l'usage de ce temps-là; les autres* (*par ex.* CRATÈS) *l'entendaient du temps; selon eux, cette proximité des voies de la nuit et du jour n'est qu'une expression figurée pour indiquer la brièveté des nuits et la longueur des jours;* VOELCKER (*Géogr. d'Hom.* § 116, *adopte cette explication :*

« Les Lestrygons, *dit-il*, habitent une ville située sur une hauteur; or, l'expérience avait appris aux Grecs que, sur les hautes montagnes, sur l'Athos, par exemple, le soleil, pendant la nuit, ne disparaît que peu de temps derrière l'horizon, et que, quand les derniers feux du soir ont à peine pâli à l'occident, déjà l'aurore se montre à l'orient; ils concluaient delà que ce peuple occidental pouvait, de ses hautes demeures, assister très-longtemps au coucher du soleil, puisqu'il était, dans leurs idées, le plus près possible du soleil couchant; c'est ainsi, *ajoute-t-il*, que les voies du jour et de la nuit se touchent, et qu'un pâtre qui ne dormirait point pourrait gagner un double salaire. » χάζεσθαι κελεύθου, Il. XI, 504; XII, 292, se retirer du chemin, quitter la place; *en lat.* cedere de viâ; || *au fig.* la marche, les voies, *c.-à-d.* la conduite : — θεῶν, Il. III, 406, les voies *mystérieuses* des dieux; *voy.* ἀποειπεῖν. R. κέλλω.

κελευτιάω, *fréq. de* κελεύω (*seul. au partic. prés.* κελευτιόων, *par allong. ép. p.* κελευτιῶν), commander, donner des ordres, tantôt ici, tantôt là; exhorter souvent, * Il. XII, 265; XIII, 125.

κελεύω (*fut.* κελεύσω, Il. II, 74, *d'où l'inf. ép.* κελευσέμεναι *p.* κελεύσειν, Od. IV, 274; *aor.* ἐκέλευσα, Il. V, 823 *et passim; et ép.* κέλευσα, Il. II, 442 *et passim*), *propr.* pousser, faire avancer : — μάστιγι ἵππους, Il. XXIII, 642, des chevaux avec le fouet; *delà, au fig.*, 1° pousser, exhorter, engager, inviter, prier, encourager, *quand c'est un égal qui parle;* || 2° ordonner, commander, enjoindre, dire *ou* crier à, *quand c'est un supérieur;* || *ce verbe se construit* a) *avec le dat. seul.*: Τρώεσσι κελεύων, Il. XX, 52, exhortant les Troyens; b) *avec le dat. de la pers. et l'acc. de la chose* : — ἀμφιπόλοισι ἔργα. Il. VI, 324, commander des ouvrages aux servantes; *souv. l'inf. tient lieu de l'acc.*: Il. II, 50; Od. II, 9; c) *souv. aussi avec l'acc. de la pers.*, *soit seul*, Od. IV, 274; IX, 278; VIII, 204; *soit suivi de l'inf.*, Il. II, 114; VIII, 318; X, 242; d) *qfois avec deux acc.* : τί με ταῦτα κελεύετε, Od. VIII, 153, pourquoi me commandez-vous ces choses; *cf.* Il. VII, 66, 349; XX, 87; *mais peut-être, dans ces exemples le second acc. doit-il être considéré comme le rég. du verbe qui précède et qu'on sous-entend.* || *Il a souv. pour sujet* θυμός *et alors* θυμὸς κελεύει *est synon. de :* θυμὸς ἀνώγει; *souv. aussi il est joint à* ἐπιτέλλομαι. R. κέλομαι.

κέλης, ητος (ὁ), cheval de selle, coursier *destiné à disputer le prix de la course dans les jeux publics ; joint à* ἵππος, Od. V, 371 †. R. κέλλω.

κελητίζω, monter un cheval de selle; *en gén.* monter à cheval, ἵπποισι, Il. XV, 679 †. M. R.

κέλλω, *poét.* (*aor* ἔκελσα, *seul temps usité*) 1° *trans.* pousser, mouvoir ; — νῆα, Od. IX, 549; XII, 5; X, 511, pousser le vaisseau à terre, *en lat.* appellere; || 2° *intrans.* arriver, aborder, débarquer : ἡ ναῦς ἔκελσε, Od. IX, 144, le vaisseau a touché terre. * Od.

κέλομαι (*fut.* κελήσομαι; *aor.* 2 *ép.* ἐκεκλόμην, *et sans augment.* κεκλόμην; *partic.* κεκλόμενος), *verbe poét. synonyme de* κελεύω, exhorter, ordonner, commander, conseiller; *la phrase suiv. est remarquable*: ἐπεὶ κέλετο μεγάλη ἴς, Od XII, 175, quoniam jubebat magna vis, (*la cire se fondit*) parce que la grande force *du soleil* l'ordonnait, *c.-à-d.* l'y forçait, l'exigeait; *il se construit de la même façon que* κελεύω, *et surtout avec l'acc. soit seul, soit suivi de l'inf.*; || 2° crier à qn, l'appeler à haute voix, *particul. à l'aor.; il est construit avec le dat. de la pers.*, Il. VI, 66, 110; VIII, 172, 183; *avec l'acc.* Ἥφαιστον, Il. XVIII, 391. R. κέλλω.

κέλσαι, *inf. aor. de* κέλλω.

κέμας, αδος (ἡ), *poét.*, *selon les gramm.* espèce de cerf *ou de* chevreuil; *selon* ARISTOTE, *Hist. des anim.* IX, 6, 2, cerf de deux ans, faon, daguet, Il. X, 361, †.

κέν, *voy.* κέ.

κενεαυχής, ής, ές, qui fait gloire, vanité, parade de choses vides, *c.-à-d.* vaines, futiles; fanfaron, Il. VIII, 229, †. R. κενεός, αὐχή.

κενεός, ή, όν, *ép. et ion. p.* κενός; *ce dernier ne se trouve que* Od. XXII, 249; *il a aussi une autre forme*: κεινός, *voy. ce mot*, 1° vide, nu, dénué, dépourvu, Od. X, 42: κενεὸν νέεσθαι, Il. II, 298, s'en retourner vide, *c.-à-d.* sans avoir réussi, sans avoir rien fait; || 2° vain, sans fondement, sans effet: — εὔγματα, Od. XXII, 249, vaines fanfaronnades.

κενεών, ῶνος (ὁ), *propr.* tout espace vide, *principal. les* aines, les flancs les côtés, la cavité, du bas ventre, *entre les hanches et les côtes*, Il. V, 284; XI, 381. * Il. R. κενός.

κενός, ή, όν, *voy.* κενεός.

κένσαι, *voy.* κεντέω.

Κένταυροι, ων (οἱ), les Centaures: 1° *dans* HOM., *race ancienne et féroce de la Thessa-*

lie, qui habitait entre le Pélion *et l'*Ossa, *et fut chassée par les* Lapithes, *ses voisins; d'après l'*Il. I, 268, *c'étaient des montagnards sauvages d'une taille démesurée :* φῆρες ὀρεσκῷοι, Il. XI, 832 ; Od. XXI, 295 ; || 2° *plus tard, probabl. du temps de Pindare, la fable leur donne des pieds de cheval, sans doute parce qu'ils étaient bons cavaliers, et insensiblement on en fit des monstres,* moitié homme et moitié cheval ; *cf. Voss, Lettres mythol.* II, 33 ; *Herm. lit* (H. à M. 224) κεν-ταύρου *pour* κεν ταύρου. R. *probabl.* κεντέω, ταῦρος, *litt.* ceux qui aiguillonnent les taureaux.

κεντέω (*seul. l'inf. aor. ép.* κένσαι, *mis dans le sens de l'impér.*), piquer, aiguillonner *un cheval :* ἵππον, Il. XXIII, 337, †.

κεντρηνεκής, ής, ές, pressé, piqué par l'aiguillon; *en parl. des* chevaux : — ἵπποι, * Il. V, 752 ; VIII, 396. R. κέντρον, ἠνεκής, *d'*ἐνεγκεῖν.

κέντρον, ου (τό), pointe, aiguillon *dont on se servait pour presser les chevaux, les bœufs et autres animaux de trait,* Il. XXIII, 387, 430. R. κεντέω.

κέντωρ, ορος (ὁ), *poét.* l'aiguillonneur, le piqueur, celui qui excite, éperonne, pique : — ἵππων, Il. IV, 391 ; V, 102, *épith. honorifique des* Thébains *et des* Troyens. M. R.

κέομαι, *ép. et ion. p.* κεῖμαι ; *d'où* κέονται.

κεραΐζω, 1° détruire de fond en comble, dévaster, ravager, désoler : *avec l'acc.* : — πόλιν, Il. XVI, 830 *et passim*, une ville ; — σταθμούς, *ibid* 752 ; V, 557, les étables, *en parl. de deux lions ;* || 2° *en parl. d'êtres animés,* massacrer, tuer : — Τρῶας, Il. II, 861, les Troyens. R. *il a de l'analogie avec* κείρω, raser, tondre ; *d'autres le tirent de* κέρας, corne *et prétendent qu'il se dit propr. des* bêtes à corne ; *cette étymologie parait peu vraisemblable.*

κεραίνω, κεραίρω, *variante de* κεραίω, Il. IX. 203.

* κεραϊστής, οῦ (ὁ), destructeur, dévastateur, voleur, brigand, H. à M. 336. R. κεραΐζω.

κεραίω, *ép. p.* κεράννυμι, mêler, *seul. à l'impér.* κέραιε, Il. IX, 203, †.

κεραμεύς, έως (ὁ), potier, Il. XVIII, 601, †. R. κέραμος.

* κεραμήϊος, ΐη, ϊον, *ép. p.* κεράμειος, de terre glaise, d'argile, de terre, Ep. XIV.

κέραμος, ου (ὁ), 1° terre à potier, terre argileuse, glaise, argile, Ep. XIV ; || 2° toute espèce de poterie, ustensile de terre cuite, pot, vase, cruche, Il. IX, 469 ; || 3° geole, prison, cachot ; χαλκέῳ ἐν κεράμῳ, Il. V, 387, dans une prison d'airain ; *selon les Schol., les Cypriens appelaient ainsi leurs prisons, soit à cause de leur forme, soit parce qu'on y était gardé, comme dans un vase ; nous avons une expression analogue ; nous disons d'un homme mis en prison :* il est coffré.

κεράννυμι, *ép.* κεράω *et* κεραίω ; *de plus les formes poét. équival.* κιρνάω *et* κίρνημι (*aor.* 1 ἐκέρασα, *ép.* σσ ; *aor.* 1 *moy.* ἐκερασάμην, *ép.* σσ ; *Hom. emploie au prés. act.* κεράω, *d'où le partic.* κερῶντας, Od. XXIV, 363 ; *l'impér.* κέραιε, Il. IX, 203 ; *ainsi que* κίρνημι, *voy. ce mot* ; *subj. prés. moy.* κέρωνται, *comme formé de* κέραμαι ; *imparf.* 3. *p. s.* ἐκίρνα *et* κίρνη ; *impf. moy.* 3. *p. pl.* κερόωντο, *ép. p.* ἐκερῶντο, *de* κεράω, Od. VIII, 470), 1° *act.* a) mêler, mélanger, tremper, *surtout en parl. du mélange de l'eau avec le vin :* — νέκταρ-οἶνον, Od. V, 93 ; XXIV, 364 ; — ἐνὶ κρητῆρσι, Il. IV, 260, dans les coupes ; b) adoucir par le mélange, tempérer, modérer, *en parl. de l'eau des bains,* Od. X, 362 ; || II. *moy.* mêler pour soi ; *souv.* οἶνον ἐν κρητῆρσι, Il. IV, 260 ; VIII, 470, se mêler du vin dans les cratères ; *et puis encore :* κρητῆρα οἴνου Od. III, 393, *litt.* mêler un cratère de vin ; *et sans gén.* Od. VII, 179 ; XIII, 50 ; *nous disons de même :* verser un verre de vin.

κεραοξόος, ος, ον, qui polit *ou* travaille la corne : — τέκτων, Il. IV, 110, †, ouvrier polisseur de corne. R. κέρας, ξέω.

κεραός, ή, όν, cornu ; *en parl. du cerf,* ἔλαφος, Il. XI, 475 ; *des béliers* : — ἄρνες, Od. IV, 85. R. κέρας.

κέρας, ατος (τό) ; *du gén. ép.* κέραος, *qui n'est pas dans Hom., viennent les autres cas : dat.* κέρᾳ, Il. XI, 385 ; *n. pl.* κέρα, Il. IV, 109, *et passim ; gén.* άων, XVII, 521 *et passim* ; *dat.* κέρασι, Il. X, 294, *ép.* κεράεσσι, Il. XIII, 705 ; *l* α *du plur.* κέρα *est ordin. bref, bien que ce soit une contraction p.* κέραα), 1° corne, bois ; *surtout* corne de bœuf, Il. IV, 109 *et passim* ; || 2° corne, *comme matière pour les travaux d'art,* Od. XIX, 563 ; || 3° tout ce qui est fait de corne, *surtout* l'arc, Od. XXII, 395 ; κέρᾳ ἀγλαέ, Il. 385, toi qui fais parade de ton arc ; *ainsi l'entendent Aristarq., Wolf, Voss et Koeppen* ; *d'autres* (*Apion, Hérodore, Pollux, H. Est.*) *l'entendent de la* chevelure, des boucles de cheveux : fier de ta chevelure bouclée ; *il faut alors lire* κέρα, *à l'acc., au lieu de* κέρᾳ, *au dat.* ; *d'autres expliquent ce passage dans un sens obscène ;* || 4° le morceau de

corne *qu'on attachait à la ligne, pour l'empêcher de s'enfoncer trop et s'assurer si le poisson mordait à l'hameçon ; on se sert aujourd'hui d'un tuyau de plume*, Il. XXIV, 81; Od. XII, 251.

κεραυνός, οῦ (ὁ), la foudre, le coup de foudre, *c.-à-d. l'éclair qui est aussitôt suivi du tonnerre* ; (*cf.* βροντή *et* ἀστεροπή) ; *c'était l'arme habituelle de* Jupiter, Il. VIII, 132 *et passim*, Od. *passim*.

κεράω, *forme équiv. à* κεράννυμι, *voy. ce mot*.

*κερδαίνω (*aor.* ἐκέρδηνα), gagner, avoir *ou* faire du profit, Ep. XIV, 6. R. κέρδος.

κερδαλέος, η, ον, 1° lucratif, profitable, avantageux : — βουλή, Il. X, 43, conseil utile; || 2° âpre au gain, avide de gain, intéressé *et par suite*, rusé, astucieux, fin, prudent, Od. VI, 148 *et passim*. M. R.

κερδαλεόφρων, ων, ον, qui a une âme avide, intéressée; qui ne pense qu'au gain; *delà*, fin, rusé, prudent, Il. I, 149; IV, 339. * Il. R. κερδαλέος, φρήν.

κέρδιστος, η, ον, *superl. ép. formé de* κέρδος, le plus avide *ou* le plus prudent, le mieux avisé, Il. VI, 153, †. *voy.* κερδίων.

κερδίων, ων, ον (*compar. ép. formé de* κέρδος), plus profitable, plus lucratif, plus avantageux, plus salutaire; *n'est employé qu'au neutre*, Il. III, 41 *et passim*; Od. II, 74 *et passim*.

κέρδος, εος (τό), 1° lucre, gain, profit, avantage, Il. X, 225; || 2° dessein rusé, conseil astucieux, ruse, astuce; *ordin. au pl.* : κέρδεα εἰδέναι, Il. XXIII, 709, savoir, concevoir, connaître des ruses, des moyens adroits, frauduleux : κέρδεα νωμᾶν φρεσί, Od. XVIII, 216, agiter, rouler dans son esprit des plans, des desseins rusés *ou* prudents. R. *probabl.* κείρω, *propr.* ce qu'on a rasé, coupé, rognure.

κερδοσύνη, ης (ἡ), astuce, finesse, ruse; *seul. le dat.* Il. XXII, 247, *et employé adv.* Od. IV, 251 ; XIV, 31. R. κέρδος.

κερκίς, ίδος (ἡ), bâton *au moyen duquel les tisserands anciens fixaient les fils de la trame*; *aujourd'hui* châsse *de tisserand ; c'est le même instrument qui fut appelé plus tard* σπάθη ; *ainsi l'explique* SCHNEIDER, *dans son dictionn.* ; VOSS *le trad. par* bobine (Spule), Il. XXII, 448 ; Od. V, 62 ; *quelques anciens grammairiens l'entendaient de la* navette. R. *prob.* κίρκω, *p.* κρέκω.

κέρσας, *voy.* κείρω.

κερτομέω, agacer, harceler, railler, chagriner, insulter, injurier, *avec l'acc.* : — τινά, Od. XVI, 87 ; XVIII, 350 ; *souv. avec* ἐπέεσσιν *et au partic. avec* ἀγορεύειν, Il. II, 256 ; Od. VIII, 150 ; *en gén.* agacer, irriter : — σφῆκας, Il. XVI, 261 ; H. à M. 56. R. κέρτομος.

*κερτομίη, ης (ἡ), agacerie, moquerie, raillerie, injure, insulte ; *seul. au pl.* Il. XX, 202 ; Od. XX, 263. M. R.

κερτόμιος, ος, ον, agaçant, piquant, mordant, moqueur, insultant ; *seul. avec* ἔπεα, Il. IV, 6 ; V, 419 ; *on trouve aussi subst.* κερτόμια, Il. I, 539 ; Od. IX, 474, insultes, injures. M. R.

κέρτομος, ος, ον, *propr.* qui coupe, *ou comme nous disons*, qui fend le cœur ; *delà* 1° insultant, piquant, mordant ; || 2° *peut-être* trompeur, fripon, qui fait du tort, H. à M. 338 R. κέαρ, τέμνω.

κέρωνται, *voy.* κεράννυμι.

κέσκετο, *voy.* κεῖμαι.

κεστός, ή, όν, percé, piqué *avec l'aiguille* brodé : — ἱμάς, Il. XIV, 214, †, la ceinture brodée *de Vénus*. R. κεντέω.

κευθάνω, *poét. p.* κεύθω, Il. III, 453, †

κευθμός, οῦ (ὁ), *synon. de* κευθμών : ἐ κευθμῶν, Il. XIII, 28, †, hors de leurs retraites.

κευθμών, ῶνος (ὁ), tout lieu caché, ou retiré, cachette, retraite, trou, Od. XIII 167 ; || 2° tanière, gîte *des animaux* ; πυκινοὶ κευθμῶνες, Od. X, 283, étables *à porcs*, toits à cochons étroitement fermés. R. κεύθω.

κεῦθος, εος (τό), *forme poét. équiv. à* κευθμών ; *seul. au dat. plur.* : κεύθεσι γαίης, Il. XXII, 482 ; Od. XXIV, 204, aux profondeurs de la terre, *en parl. de la demeure de Pluton*. M. R.

κεύθω (*fut.* κεύσω ; *parf. avec signif. du prés.* κέκευθα ; *aor.* 2 ἔκυθον, *ép.* κύθον, *et au subj. avec le redoubl. ép.* κεκύθω, Od. VI 303), cacher, recéler, céler, contenir, posséder, *avec l'acc.* Il. XXII, 118 ; *en parl. d'un lieu où quelqu'un se trouve*, renfermer, posséder, contenir dans son enceinte, Od. VI 303 ; IX, 348 ; *surtout en parl. des morts* ὅπου κύθε γαῖα, Od. III, 16, où la terre l cache, le renferme ; *delà au pass.* κεύθεσθ Ἄϊδι, être caché dans l'enfer, Il. XXII 244 ; || 2° *surtout* cacher dans son sein, garder pour soi *ce qu'on sait, ce qu'on médite*, taire ; — νόῳ, Il. I, 363 *et passim*, cacher dans son esprit, dissimuler, *et avec l'ac*c. μῆτιν, Od. III, 18 ; XVIII, 404 : — θυμ Od. XVIII, 406, *même signif.* ; — νόημα

Od. VIII, 548, dans sa pensée; — ἐνὶ στήθεσσιν, Od. III, 18; — ἐνὶ φρεσί, Il. IX, 313; οὐκέτι κεύθετε θυμῷ βρωτὺν οὐδὲ ποτῆτα, Od. XVIII, 406, vous ne cachez plus dans le cœur la nourriture et la boisson, *c. à d.* vous montrez que vous vous êtes gorgés de manger et de boisson; *avec deux acc.*: —τί τινα, Od. III, 187, cacher quelque chose à qn, *comme en lat.* celare aliquid aliquem.

κεφαλή, ῆς (*on trouve* κεφαλῆφι *comme gén. ép.*, Il. XI, 350, *et comme dat.* Il. X, 30), 1° la tête, le chef *de l'homme et de l'animal*, Il. XI, 72; ‖ 2° tête, *considérée comme la partie la plus noble, et prise pour la personne elle-même, comme* κάρη, δέμας, Il. XI, 55; τὸν τῖον ἶσον ἐμῇ κεφαλῇ, Il. XVIII, 82, je l'honorais à l'égal de ma tête, *c.-à d.* de moi-même; *cf.* XVI, 27; Od. I, 343; *comme apostrophe :* φίλη κεφαλή, Il. VIII, 281; XXIII, 94, tête chérie; ‖ 3° *tête comme signe de la vie :* ἀπέτισαν (*aor. pour le fut.*) σὺν κεφαλῇσιν, Il. VI, 162, ils paieront de leurs têtes, de leur vie; παρθέμενοι κεφαλάς, Od. II, 237, exposant leurs têtes, leur vie.

Κεφαλλήν, ῆνος (ὁ), *pl.* Κεφαλλῆνες, les Céphalléniens, *nom des sujets d'Ulysse qui habitaient* Samé, Ithaque, Zacynthe, Dulichion et la terre ferme, Il. II, 631; Od. XXIV, 354, 377; *plus tard les habitants de l'île de* Céphallénie.

κέχανδα, *voy.* χανδάνω.

κεχαρησέμεν, κεχαρήσεται, κεχαρηώς, κεχαροίατο, κεχάροντο, *formes ép. apparten. à* χαίρω; *voy. ce mot.*

κεχηνώς, *part. parf. act. de* χαίνω.

κεχαρισμένος, η, ον, *voy.* χαρίζομαι.

κεχόλωμαι, *voy.* χολόω.

κεχρημένος, η, ον, *voy.* χράομαι.

κέχυμαι, *parf. pass. de* χέω.

κέω, 1° *forme ép. équiv. à* κείω; ὄρσο κίων, Od. VIII, 342, †, va te coucher; ‖ 2° *forme équiv. à* καίω, *comme on le suppose, peut-être à tort*; *voy.* BUTTM. *Gr.* § 114, *p.* 237.

κῆαι, *inf. aor.* 1 *de* καίω.

κήαι, 3. *p. s. opt. de* καίω.

κηάμενος, *part. aor.* 1 *moy. de* καίω.

κήδειος, ος, ον, *ép.* κήδεος, digne de soin, cher, précieux, Il. XIX, 294, †; (*l'autre explic. :* « qui doit être enterré par nous » *ne convient pas à ce passage*); *le superl. est* κήδιστος; *voy. ce mot.* R. κῆδος.

κηδημών, όνος, (ὁ), celui qui soigne, pourvoit à, prend soin de, * Il. XXIII, 163; *se dit de ceux qui s'occupent de faire enterrer un mort.* R. κηδέω.

κήδεος, ος, ον, *ép. p.* κήδειος; *seulem. dans cette phrase :* οἷσι κήδεός ἐστι νέκυς, Il. XXIII, 160, †, *où il faut le trad. soit dans le sens génér., de* cher, *soit dans celui de :* qui doit être enterré, à enterrer; *VOSS trad. :* ceux qui ont à se charger du soin d'enterrer le cadavre; *quelques gramm. ont regardé* κήδεος *comme le gén. de* κῆδος, *et ils expliquent :* pour qui le mort est *un objet* de soin.

κηδέω, *prés. inus. auquel on rapporte le fut.* κηδήσω; *voy.* κήδω.

κήδιστος, η, ον (*superl. formé de* κῆδος *et appartenant pour la signification à* κήδειος), le plus cher, le plus aimé, *litt.* celui dont on s'inquiète le plus; *ordinair. en parl. des parents et des familiers* (ἑταῖροι), Il. IX, 642; Od. X, 225; Od. VIII, 582.

κῆδος, εος (τό), 1° soin, souci; *synon. de* φροντίς, *en lat.* cura, sollicitudo; τῶν ἄλλων οὐ κῆδος, Od. XXII, 254; *cf.* IV, 208; Il. XVIII, 53, on ne se soucie pas des autres, on ne s'en occupe pas; ‖ 2° *plus souv.* peine, affliction, chagrin; κήδεα θυμοῦ, Od. XIV, 197, peines de cœur, chagrins, douleur; *particul.* deuil *causé par la mort de personnes chéries*, Il. IV, 270; V, 156; XIII, 464; ‖ 3° ce qui donne des soins, besoin, perte, dommage, mal, misère, souffrance; *surtout au pl.* Il. I, 445; IX, 592; Od. I, 244; XIV, 47; ‖ *Nota. la signif. de parenté que VOSS admet*, Il. XIII, 464, *en trad. :* εἴπερ τί σε κῆδος ἱκάνει *par :* si toutefois la parenté touche ton âme, *est rejetée par* PASSOW *et avec raison, ajoute* CRUSIUS; *j'avoue que je préfère ce sens;* κῆδος *me paraît avoir ici déjà le sens de* affinium cura, *qu'il a eu plus tard surtout dans les tragiques :* si qua est tibi cura tuorum.

κήδω (ΚΑΔΩ) (*imparf. avec forme fréq.* κήδεσκον; *fut.* κηδήσω; *fut. moy. avec redoubl. ép.* κεκαδήσομαι), 1° *act.* (*l'act. n'est usité que dans la langue ép.*; *a*) donner du souci, de l'inquiétude, affliger, tourmenter, inquiéter; — τινά, Il. IX, 615; — θυμόν, Il. V, 400; XI, 458; *b*) *plus fréq.* nuire, faire du mal, blesser, *bien que le premier sens puisse également s'appliquer à tous les passages :* — θεοὺς τόξοισιν, Il. V, 404, blesser les dieux avec son arc; — μῆλα, Il. XVII, 550, attrister les troupeaux *ou* leur nuire, *en parl. de la saison froide*; — οἶκον, Od. XXIII, 9, ruiner

contrister la maison; || 2° au moy.) absol. avoir du souci, de la peine, être affligé ou s'affliger; touj. au part. Il. I, 586; Od. III, 270; || 3° avoir soin de quelqu'un, s'en inquiéter, s'intéresser à lui : — τινός, Il I, 56; — Δαναῶν, Il. VIII, 353; || *Nota. L'aor. 2* κέκαδον *et le fut.* κεκαδήσω *dans le sens de :* priver, *appartiennent à* χάζομαι.

κῆεν, 3. *p. s. aor. 1 ép. de* καίω.

κηκίω, jaillir, sourdre, sortir, *en parl. de l'eau :* ἂν στόμα, Od. V, 455, †, de la bouche. R. κίω, *avec redoublement.*

κήλειος, ος, ον, *ion. et ép. p.* κήλεος, Il. XV, 744, †.

κήλεος, ος, ον, brûlant, ardent, enflammé; *touj.* πυρὶ κηλέῳ (κηλέῳ *en deux syllabes*), Il. VIII, 217; Od. IX, 328. R. κάω, καίω, *comme* δαιδάλεος *de* δαίω.

κηληθμός, οῦ (ὁ), charme, enchantement, plaisir, * Od. XI, 334; XIII, 2. R. κηλέω.

κῆλον, ου (τό), *propr.* un morceau de bois sec, *surtout le bois de la flèche, du trait; dans Hom.* le trait *lui-même; au pl.* κῆλα, flèches, *usité seul. en parl. des dieux,* * Il. I, 53; XII, 280; H. à H. 444. R. καίω.

* Κηναῖον, ου (τό), Crénéon, *promontoire de la côte nord-ouest de l'île d'Eubée; auj.* cap Lithoda, H. à A. 219.

κήξ, κηκός (ἡ), *synon. de* κήϋξ, oiseau de mer, poule de mer, mouette, Od. XV, 479, †.

κήομεν, *ép. p.* κήωμεν; *voy.* καίω.

κῆπος, ου (ὁ), jardin, *en gén.* enclos planté d'arbres *ou* d'autres végétaux, Il. VIII, 305; Od. IV, 737.

Κήρ, κηρός (ἡ), 1° *comme nom propre,* la déesse de la mort, (*différente de* μοῖρα *et d'*αἶσα), *personnification de la mort qui arrive dans les combats, par maladie, au milieu des flots de la mer, etc.; il est employé tantôt au sing., tantôt au pl.; il est presque touj. accompagné de* θάνατος, *soit au gén.* : κῆρες θανάτοιο, Il. II, 302, 834; VIII, 70 *et passim;* κῆρα θανάτοιο, Il. XVI, 687 *et passim; soit au même cas que lui et joint par la prép.* καί : θάνατον καὶ κῆρα. Il. XVII, 714 *et passim;* θάνατον καὶ κῆρα, Od. XIX, 558; (*qfois, au lieu de* θάνατος, *il est accompagné de* φόνος, Il. XVII, 82); *cependant on le trouve aussi seul, soit au sing.* Il. XXII, 365; XVIII, 535; *soit au plur.*, Il. II, 316. *Nous pouvons le trad. par* la Parque *ou* les Parques de la mort, *et, lorsqu'il est seul, par* la Mort; *celui qui devait mourir d'une mort violente avait, dès sa naissance, reçu la* Ker *en partage,* Il. XXII, 79; *Achille en eut deux à lui seul,* Il. IX, 411, *parce qu'il dépendait de lui de mourir glorieusement dans les combats ou de mourir obscurément dans sa patrie après une longue vie; Jupiter met dans la balance celles d'Achille et d'Hector, lorsqu'il veut décider lequel des deux doit périr avant l'autre,* Il. XXII, 257, *et il en fait de même par rapport aux Grecs et aux Troyens.* Il. VIII, 70 *et suiv.; ces déesses étaient innombrables* (μυρίαι), *attendu qu'il en était assigné une à tout homme destiné à périr d'une mort violente,* Il. XII, 310; || 2° *comme nom appellatif,* la destinée de la mort, la mort; *se trouve dans l'Od. de* WOLF *seulem. une fois :* τὸ δέ τοι κὴρ εἴδεται εἶναι, Il. I, 228, cela te paraît être la mort; *mais* BOTHE *l'admet dans ce sens et l'écrit par une minuscule dans plus. autres passages,* Il. II, 352; III, 32; V, 22. *etc.; ce que* PASSOW *préfère aussi,* Il. I, 97; WOLF, *d'après une conjecture de* MARKLAND, *a admis dans son texte la leçon :* λοιμοῖο Κῆρας ἀφέξει (il ne retirera pas les destinées de la peste), *au lieu de la leçon des éditions ordinaires :* χεῖρας : manus non abstinebit à peste; *voy.* χείρ. R. *probabl.* κείρω *ditt.* celle qui coupe, tranche, moissonne.

κῆρ, κῆρος (τό), *contr. de* κέαρ (*qui se trouve dans la Batr*), le cœur, l'âme, *comme siége des sentiments et des passions.* Il. I 44; XVIII, 57; *il se trouve surtout au dat* κῆρι, *comme adv.* : de cœur, cordialement, Il. IX, 117; *mais il est alors précédé le plus souvent de* πέρι *mis lui-même absol. et comme adv.* : πέρι κῆρι φιλεῖν, Il. IV, 53; XIII, 206 *et passim ;* Od. XV, 245 *et passim;* || 2° *avec un nom propre au gén., il est employé par périphrase, comme* βίη *pour désigner la personne elle-même* : Πυλαιμένεος λάσιον κῆρ Il. II, 858; *cf.* Od. IV, 270, le cœur (velu) mâle de Pylémène, *c.-à-d.* le mâle Pylémène.

κηρεσσιφόρητος, ος, ον, porté, amené ou poussé par les Parques : — κύνες, Il. VIII 527, les chiens, *c.-à-d.* les Grecs, amenés par les Destinées pour la ruine de Troie *Voss trad.* les chiens enragés du sort. R. κήρ, φορέω.

Κήρινθος, ου (ἡ), Cérinthe, *ville de l'Eubée, au nord-ouest de* Chalcis, Il. II, 538

* κηρίον, ου (τό), rayon de miel, cellule, alvéole *des abeilles,* H. à M. 559. R. κηρός

κηρόθι, *adv.* dans le cœur, cordialement

renforcé par μᾶλλον, Il. IX, 300; XXI, 136; Od. IX, 450; XV, 369. R. κῆρ.

κηρός, οῦ (ὁ), la cire, Od. XII, 48, 173, 75.

κήρυξ, υκος (ὁ), le héraut. *Les hérauts étaient les serviteurs les plus considérés des rois; ils étaient d'extraction noble, souv. même royale*, Il. I, 321; III, 116. *Leur ministère consistait à convoquer les assemblées du peuple et à y faire régner l'ordre*, Il. II, 50, 280. *Pendant la guerre, ils étaient employés dans les négociations avec les ennemis*, Il. VII, 274 *et suiv.*; *en temps de paix, ils étaient chargés de veiller à tout ce qui est relatif aux sacrifices et aux festins qui les suivaient*, Il. III, 245; Od. I, 110. *Ils portaient pour marque caractéristique le* sceptre, σκῆπτρον, Il. XVIII, 505; Od. II, 38, *et étaient sous la protection immédiate de Jupiter* : Διὸς ἄγγελοι, Διὶ φίλοι, Il. I, 334; IV, 192.

κηρύσσω, 1° être héraut, faire les fonctions de héraut, Il. XVII, 325; || 2° appeler à haute voix *en qualité de héraut;* publier, annoncer, Il. II, 438, 441; *avec l'acc.* : — λαὸν ἀγορήνδε, Il. II, 51; Od. II, 7, convoquer le peuple à l'assemblée : — πολεμόνδε, Il. II, 443, appeler l'armée au combat. R. κήρυξ.

κῆται, *p.* κέηται; *voy.* κεῖμαι.

Κήτειοι, ων (οἱ), les Cétéens, *race inconnue de la* Mysie; *ainsi nommée de la rivière* Cétéus *ou* Κητώεις *qui coule dans les lieux où fut plus tard Elée ou Pergame*, Od. XI, 521. || *Les anc. gramm. étaient déjà dans l'incertitude à cet égard*; ARISTARQUE *expliquait* ἑταῖροι κήτειοι *par* μεγάλοι, *en le tirant de* κῆτος; *d'autres lisaient* κήδειοι.

κῆτος, εος (τό), tout grand animal marin, monstre marin, cétacé, Il. XX, 147; *dans l'*Od. IV, 443, 452, *il est synon. de* φώκη, phoque. R. *suiv.* BUTTM. *Lex.* II, *p.* 195, ΧΑΩ, χάσκω, *propr.* creux, cavité, gouffre.

κητώεις, εσσα, εν, *touj. comme épith. de Lacédémone* : riche en gouffres, où il y a de nombreuses crevasses *ou* cavités, Il. II, 581; Od. IV, 1, *parce qu'elle est située dans une vallée entre des montagnes et des gouffres*; *ainsi l'entendent* BUTTM. (*Lexil.* II, 179) *et* NITZSCH; *d'autres, comme* HEYNE *et* VOSS, *l'expliquent par* : spacieuse, grande, prodigieuse, *épith. qui convient moins à la terre*. R. κῆτος.

Κηφισίς, ίδος (ἡ), — λίμνη, le lac Céphise, Il. V, 709; *ailleurs* ἡ Κωπαΐς λίμνη, le lac Copaïs *en* Béotie; *il avait neuf milles géographiques de tour et causait des inondations fréquentes; auj.* lac de Livadie *ou* Topolie; *il tenait son nom du fleuve* Céphise.

Κηφισός, οῦ (ὁ), le Céphise, *fleuve de la* Phocide, *qui a sa source près de Lilée et se jette dans le lac* Copaïs, *auj.* Mauro-Nero, Il. II, 522 (Κηφισσός *par deux* σσ *est une forme postérieure; cf.* BUTTM. *Gr.* § 21.

κηώδης, ης, ες, fumant, parfumé, odoriférant : — κόλπος, Il. VI, 483, †, le sein parfumé *de la nourrice d'Hector*. R. κέω, καίω; *ou selon* PASSOW, *d'un vieux subst.* κῆος *synon. de* θύος.

κηώεις, εσσα, εν, *synon. de* κηώδης, odorant, *touj. épith. de* θάλαμος, Il. III, 382; Od. XV, 99.

κίδναμαι, *moy. ép. de* κίδνημι, *forme poét. équiv. à* σκεδάννυμι, se dissiper, se disperser, s'étendre, se répandre : ὑπεὶρ ἅλα, Il. XXIII, 227; — ἐπ' αἶαν, Il. VIII, 1; XXIV, 695, se répandre sur la mer, sur la terre, *en parl. de l'Aurore*. * Il.

* κιθάρα, ης (ἡ), *synon. de* κίθαρις, H. à M. 509, 515 : *forme postérieure à Homère; aussi les meilleures édit. portent-elles* κίθαρις.

κιθαρίζω, jouer de la cithare, *en gén.* toucher un instrument à cordes : — φόρμιγγι, Il. XV, 570, de la phormynx; — λύρῃ, H. à M. 433, de la lyre. R. κίθαρις.

κίθαρις, ιος (ἡ), *acc.* ιν, la cithare, le luth, *instrument à cordes, qui différait de la lyre par la forme et le son. Selon* BUTTM. (*dans les Mémoir. des inscript. de l'acad. des sciences de Paris, t.* IV, *p.* 116), la cithare *avait deux branches dont la partie supérieure se courbait en dehors et retombait en s'arrondissant; ces deux branches reposaient sur une table* (fond de resonnance); *il y avait en haut et en bas deux traverses pour y attacher les cordes* ὑπολύριον *et* ζυγόν); *les cordes étaient tendues en haut au moyen de* chevilles (κόλλοπες). *La cithare avait le son doux et la* φόρμιγξ *avait beaucoup d'analogie avec elle*, Il. III, 54; Od. I, 153; || 2° le jeu de la cithare, le son des instruments à cordes, Il. XIII, 731; Od. VIII, 248.

* κιθαριστής, οῦ (ὁ), joueur de cithare, H. XXIV, 3. R. κιθαρίζω.

κιθαριστύς, ύος (ἡ), le jeu de la cithare, l'art de jouer de la cithare, Il. II, 599, †. R. κιθαρίζω.

κικλήσκω (*forme ép. et ion. équiv. à* καλέω,

mités seul. au prés. et à l'impf.), 1° appeler, convoquer, inviter, faire venir : — τινά, Il. IX, 11, quelqu'un *à une assemblée* ; Il. II, 404, *à un repas* ; || 2° *qfois* invoquer : — Ἀΐδην, Il. IX, 569, invoquer Pluton ; || 3° appeler, nommer, *avec l'acc. de la pers. et du nom*, Il. II, 813 ; — ἐπίκλησιν, Il. VII, 139, appeler qn par surnom, le surnommer *ou* lui donner le surnom de ; || *le moy. s'emploie dans le sens de l'actif* : κικλήσκετο πάντας ἀρίστους, Il. X, 300, il convoqua tous les chefs.

Κίκονες, ων (οἱ), *au sing.* Κίκων, les Cicones, *peuple de Thrace, qui habitait le long de la côte méridionale depuis l'*Ismarus *jusqu'au* Lissus, Il. II, 846 ; Od. IX, 39, 47.

κίκυς, υος (ἡ), *vieux mot poét. qui, selon* HÉSYCH *et l'*ETYMOL. *signifie* force, Od. XI, 293; H. à V. 238 ; *d'autres écrivaient* κηκίς, *qu'ils expliquaient par* humeur, sang; || *peut-être faudrait-il accentuer* κῖκυς, *avec le circonflexe, puisque l'ι est long et υς bref, comme on le voit par un vers d'*ESCHYLE (*fragm.* 216). R. κίω, aller, *selon* EUSTATHE.

Κίλικες, ων (οἱ), *au sing.* Κίλιξ, les Ciliciens, *qui, du temps d'*HOM., *habitaient la grande* Phrygie. *Ils formaient deux royaumes dont l'un avait sa capitale à* Thèbes, *au pied du mont* Placos, *l'autre à* Lyrnesse, Il. VI, 397, 415 ; *cf.* II, 692 ; *plus tard ils passèrent dans la contrée qui porte leur nom.*

Κίλλα, ης (ἡ), Cilla, *petite ville de la* Troade *ou de l'*Eolide, *en Asie mineure, avec un temple d'Apollon*, Il. I, 38, 452.

Κιμμέριοι, ων (οἱ), Cimmerii, *les* Cimmériens ; *dans* HOM. *ce sont des peuples fabuleux qui habitaient à l'ouest de la terre sur les bords de l'Océan, au nord de l'entrée de l'enfer ; ils étaient enveloppés de brouillards et de nuages, et vivaient dans une nuit perpétuelle*, Od. XI, 14 *et suiv.*; *les anciens interprètes les placèrent, soit en Italie, dans la contrée de Baia, soit en Espagne ; cf.* STRAB. *On ne peut pas nier que la* nuit cimmérienne *n'indique l'extrémité boréale de la terre, et l'on est fondé à conjecturer que le poète avait eu connaissance, par quelque obscure tradition, de cette nuit qui dure plusieurs mois ; et qu'il y fait ici allusion, sans penser à un pays déterminé.* VOELKER, *Géogr. hom. p.* 158, *dérive ce nom de* χειμέριος, hibernus ; VOSS, *au contraire, du mot phénicien* Kamar, Kimmer (æstus et nigredo).

*κίνδυνος, ου (ὁ), risque, danger, *Batr.* 9.

κινέω (*fut.* ήσω ; *aor.* 1 ἐκίνησα; *aor. pass.* ἐκινήθην ; *forme moy. équiv.* : κίνυμαι), mettre en mouvement, mouvoir, agiter, remuer, pousser en avant; — κάρη, Il. XVI, 200 *et passim*, mouvoir la tête ; — σφῆκας, Il. XVI, 264, exciter les guêpes, les mettre en émoi ; — τινὰ λάξ, Il. X, 158, toucher qn du pied, lui donner un coup de pied ; — θύρην, Od. XXII, 394, frapper à la porte ; || 2° *moy. et pass.* se mouvoir, se remuer, se mettre en mouvement, en marche ; être ému : κινήθη ἀγορή, l'assemblée s'agita, Il. II, 144; ἐκίνηθεν φάλαγγες, XVI, 260, les phalanges s'émurent, s'ébranlèrent ; *qfois* se transporter, *c.-à-d.* aller, Il. I, 47.

*κινητήρ, ῆρος (ὁ), celui qui remue, agite, soulève ; moteur, agitateur, H. XXI, 2.

κίνυμαι, *moy., forme poét. équiv. à* κινέω, être mu : κινύμενον ἔλαιον, Il. XIV, 173, huile remuée, agitée; *souv.* se mouvoir *ou* aller ; — ἐς πόλεμον, Il. IV, 281, 332.

Κινύρης, αο (ὁ), *ion. p.* Κινύρας, Cinyras, *roi de* Chypre, Il. XI, 20, APD. III, 14, *fils de* Sandacus, *arrière petit-fils de* Phaéthon; *d'abord roi de* Syrie, *il s'en alla ensuite à* Chypre *et bâtit* Paphos ; *cf.* TYRT. III, 6.

κινυρός, ή, όν, gémissant, qui se lamente, Il. XVII, 2, †. R. κίνυμαι (ému, touché).

Κίρκη, ης (ἡ), Circé, *fille du* Soleil *et de* Persé, *sœur d'*Eëtès, *nymphe magicienne qui habitait l'île d'*Eéa, Od. X, 137; *voy.* Αἰαία. Ulysse, *ayant échappé aux redoutables* Lestrygons, *aborde dans son île. L'enchanteresse ayant métamorphosé ses compagnons en pourceaux, il la force à rompre l'enchantement*, Od. X, 187-364. *Il passe alors chez* Circé *une année entière dans des festins continuels; et, pour prendre des informations sur son retour, il visite, d'après le conseil de la magicienne, l'entrée de l'empire des Ombres*, Od. XII, 37. *D'après* HÉS. *Théog.* 957 *elle eut d'Ulysse deux fils*, Agrius *et* Latinus. HERM. (*de myth. gr. antiq.*) *interprète le nom de* Circé : navigatio in orbem facta).

κίρκος, ου (ὁ), *nom d'une race d'autour ou de faucon qui décrit des cercles dans son vol*, Il. XVII, 537; XXII, 139; *le vol de cet oiseau passait pour donner des présages certains ; aussi est-il appelé* Ἀπόλλωνος ἄγγελος, Od. XV, 526 *et aussi* ἴρηξ κίρκος, Od. XXII, 87, oiseau qui décrit des tours.

κιρνάω *et* κίρνημι, *formes poét. équiv.* κεράννυμι, mêler ; *d'où l'impf.* ἐκίρνα, Od. VII, 182; X, 356; *et* κίρνη, Od. XIV, 78; XVI, 52; *partic.* κιρνάς, Od. XIV, 14. *O

ῆς, οῦ (ὁ), *contr. de* Κισσέας, *plus* ισεύς, ἑως, Cissée, *roi de* Thrace, *père* ano, Il. XI, 222. R. κισσός (ceint, ié de lierre).

ισοκόμης, ου (ὁ), couronné de lierre, *ν*, 1. R. κισσός, κομάω.

σός, οῦ (ὁ), le lierre, *plante consacrée* *us*, H. VI, 40.

ύβιον, ου (τό), coupe, gobelet de bois, le bois de lierre * Od. VII, 346; . R. κισσός.

η, ης (ἡ), coffre, panier, corbeille, , 76, †; *en lat.* cista.

νω *et au moy.* κιχάνομαι (*ce verbe tire* *s de plusieurs formes* : 1° *au thème* κίχω *il emprunte l'aor.* 2 (*imparf.*) ἐκιχον, ες, ε, Od. III, 169 *et passim;* *augm.* κίχον, ες, ε, Il. XVIIII, 153; 160; *d'où le subj.* 3. *p. s.* κίχησιν, I, 122; || 2° *à la forme contracte* 3. *p. duel imparf.* ἐκιχήτην, Il. X, *subj. avec allongem. ép.* κιχείω, Il. I, 291 *et passim;* 1. *p. pl.* κιχείομεν *p.* , Il. XXI, 188; *le fut. moy.* κιχή- αι, σεται, σόμεθα, Il. II, 258; Od. ; Il. XVIII, 268; Il. X, 127; *d'où* ήσεσθαι, Il. VI, 341 *et passim; l'aor.* *sans augm.* 3. *p. s.* κιχήσατο, Il. IV, *passim;* || 3° *à la forme en* μι : κι- *nparf.* (ἐκίχην) *d'où la* 2. *p. s.* ἐκίχεις, IV, 284; *et la* 1. *p. pl.* ἐκίχημεν, I, 279; *l'opt.* κιχείην, Il. IX, 416; *l'inf* κιχῆναι, Il. XVI, 357, *et* κι- Il. XV, 274; *le part.* κιχείς, Il. XVI, *art. moy.* κιχήμενος, Il. V, 187 *et* || 4° *à la forme allongée en* άνω, *le* άνω, Od. XIII, 228; XV, 260; 3. άνει, Il. XVII, 672 *et passim*; *l'im-* ίχανον, ες, ε, Il. II, 18 *et pass.*; *et* *m.* κίχανον, Il. XXIII, 524 *et pas-* *le moy.* κιχάνομαι, Il. XIX, 289; 3. άνεται, Il. II, 441; *part.* κιχανόμενοι, 266); *Sens* : 1° atteindre, *en lat.* i, assequi, *avec l'acc.* : —τινὰ ποσσί, Il. , atteindre quelqu'un à la course; — X, 370, avec une lance; *et au fig.* *de la mort et de la ruine*, Il. IX, I, 441; *cf.* κιχήμενος βέλος, Il. V, it qui atteint, qui touche le but; || er, rencontrer : — τινὰ παρὰ νηυσί, ; Od. XXIII, 228, quelqu'un près seaux.

η, ης (ἡ), grive, *oiseau*, Od. XXII,

* κίχρημι (*fut.* χρήσω), prêter; *au moy.* prendre à prêt, emprunter; *seul. le part.* χρησαμένη, *Batr.* 187. R. χράω.

κίω, *forme poét. équiv. à* εἶμι, ἼΩ, aller; *elle est inusitée au prés. de l'indic.*; *on la trouve seulem. à l'opt.* κίοιμι, ος οι, Il. XI, 705; Od. IX, 42; III, 347; *très-souv. au part.* κιών, *acc.* κιόντα; *dat.* κιόντι; *plur.* κιόντες; *fém.* κιοῦσα; *à l'imparf. sans augm.* κίον, ες, ε *ou* εν, *très-souv.*), aller; *il se dit*, *comme* εἶμι, *des êtres animés*; *on ne le trouve qu'une fois en parl. de vaisseaux*, Il. II, 509.

κίων, ονος (ἡ *et* ὁ, Od. VIII, 66, 473; XIX, 38), colonne, pilier; *ordinair. en parl. des colonnes qui soutiennent le toit de la salle à manger*, Od. VI, 307; XIX, 38 *et suiv.*; XXII, 466; *au fig. en parl. d'*Atlas : ἔχει κίονας μακράς; *voy.* Ἄτλας.

κλαγγή, ῆς (ἡ), *en gén.* son inarticulé *produit par des êtres animés et inanimés*, son, bruit; *en parl. des hommes*, cris, vacarme, tumulte *des guerriers*, Il. II, 100; *des morts*, Od. XI, 604; *des animaux*, *surtout des grues*, Il. II, 2; *des pourceaux*, Od. XIV, 412; *le mugissement du lion*, Il. XIII, 4; *le son aigu et sifflant de l'arc*. Il. I, 59. R. κλάζω.

κλαγγηδόν, *adv.* avec bruit, avec fracas, en criant, Il. II, 463, †. R. κλαγγή.

κλάζω (*aor.* ἔκλαγξα, Il. I, 46; *part.* κλάγξας, Il. XII, 207; *parf. ép. ayant la signif. du prés.* κέκληγα; *d'où le partic.* κεκληγῶς, Il. II, 222 *et passim*; *au plur.* κεκλήγοντες, *formé comme d'un prés.* κεκλήγω, Il. XVI, 430; *aor.* 2 ἔκλαγον, *qui ne se trouve que dans l'*H. XVIII, 14); *se dit de tout son articulé*, résonner, retentir, crier; *en parl. du cri des hommes*, Il. II, 222; XII, 125, pousser un cri aigu, sifflant; *en parl. du battement des ailes de l'aigle*, *du vautours* Il. XII, 207; VI, 249; *du cri des hérons*, *et des étourneaux*, Il. X, 276; XVII, 756; siffler *en parl. des traits*, Il. I, 46, *et du vent*, Od. XII, 408; ἔκλαγεν οἶος, H. XVIII, 14; *selon Herm.* : solus sub vesperam fistula canit.

κλαίω (*imparf. sans augm.* κλαῖον, *très-souv.*, *et avec la forme fréq.* κλαίεσκον, Il. VIII, 364; *fut.* κλαύσομαι, Il. XXII, 87 *et passim; aor.* 1 *sans augm.* κλαῦσα, Od. III, 261; *part.* κλαύσας, ασα, *très-fréq.*), pleurer, se lamenter, se plaindre; *absol.* κλαίοντά σε ἀφήσω, Il. II, 263 *et passim*, je te renverrai pleurant, *c.-à-d.* je te châtierai; *surtout pleu-*

rer les morts; || 2° *avec l'acc.* pleurer quelqu'un, déplorer sa perte, Il. XVIII, 340; Od. I, 363 *et passim*.

* Κλάρος, ου (ἡ), Clarus, *petite ville près de Colophon en Ionie, située sur une éminence, avec un temple et un oracle d'*Apollon; *auj.* Zille, H. à A. 40.

κλαυθμός, οῦ (ὁ), lamentation, gémissement, pleurs, Il. XXIV, 717, *et souv. dans l'*Od. R. κλαίω.

κλάω (3. *p. s. aor.* 1 *ép.* κλάσε, Od. VI, 128; *aor. pass.* ἐκλάσθη, Il. XI, 584), rompre, briser, *avec l'acc.*: — πτόρθον, Od. VI, 128, rompre une branche; *au pass. intrans.* casser, se rompre, Il. XI, 584.

κλεηδών, όνος, *une fois* κληηδών, Od. IV, 317, *ion. et ép. p.* κληδών, 1° renommée, tradition, bruit : — πατρός, Od. IV, 317, nouvelle du père; || 2° *surtout* voix divine, présage, *comme* ὄσσα, Od. XVIII, 117; XX, 120. R. κλέος.

κλειτός, ή, όν, célèbre, magnifique, excellent, *en parl. de pers.*, Il. III, 451; Od. VI, 54; *de choses, par ex. d'une hécatombe*, ἑκατόμβη, Il. I, 447 *et passim;* Πανοπεύς, Il. XVII, 307.

Κλεῖτος, ου, (ὁ), Clitus, *fils de* Pisénor, *Troyen*, Il. XV, 445 *et suiv.*; || 3° *fils de* Mantius *et petit-fils de* Mélampe, Od. XV, 249.

κλείω (*poét. p.* κλέω: Hom. *n'a de* κλέω *que le prés. pass.* κλέομαι; *imparf.* ἔκλεο *p.* ἐκλέεο, Il. XXIV, 202; *joignez à ces formes le fut. act.* κλήσω, H. XIII, 19), publier, célébrer, vanter, *avec l'acc.* : — ἔργα, Od. I, 338; XVII, 418; *au pass.* être connu, être célèbre : — ἐπ' ἀνθρώπους, Il. XXIV, 202, parmi les hommes; — κέρδεσιν, Od. XIII, 299, par ses ruses.

Κλεόβουλος, ου (ὁ), Cléobule, *Troyen tué par* Ajax, *fils d'*Oïlée, Il. XVI, 330.

Κλεοπάτρη, ης (ἡ), Cléopatre, *fille d'*Ida *et de* Marpesse, *épouse de* Méléagre, Il. IX, 556; *voy.* Ἀλκυόνη. R. κλέος, πατήρ.

κλέος, εος (τό), 1° renommée, tradition, bruit, connaissance, nouvelle, Il. II, 486, *avec le gén.* — Ἀχαιῶν, Il. XI, 227, bruits venant des Grecs; — πατρός, Od. III, 83, des nouvelles de mon père; *cf.* πατρὸς ἀκουήν, Od. II, 308; σὸν κλέος, Od. XIII, 415, des nouvelles de toi; — ἐμόν, Od. XVIII, 354, de moi; || 2° bonne réputation, renommée, gloire, honneur, *soit joint à* ἐσθλόν, Il. V, 3 *et passim; à* μέγα, Il. VI, 446 *et passim; à* εὐρύ, Od. III, 83; *soit seul*, Il. IV, 19 *souv. il est au pl.* : κλέα, *p.* κλέεα ἀνδρῶν, Il. V, 533; Od. VIII, 73, actions glorieuses, actions d'éclat, *en lat.* laudes. R. κλέω.

κλέπτης, ου (ὁ), voleur, brigand, *en lat.* fur, Il. III, 11. †. R. κλέπτω.

κλεπτοσύνη, ης (ἡ), habitude de voler, fourberie, tromperie, astuce, Od. XIX, 396, †. M. R.

κλέπτω (*aor.* ἔκλεψα), 1° voler, dérober, enlever furtivement, emmener secrètement, *avec l'acc.*, Il. V, 268; XXIV, 24 *et passim*; || *au fig.* tromper, surprendre, duper — νόον τινός, Il. XIV, 217, abuser l'esprit de qn, *litt.* dérober son intelligence; *absol.* κλέπτειν νόῳ, Il. I, 132, *litt.* dérober, dissimuler *qche* dans son esprit, *afin de tromper*, *delà* tromper, avoir l'intention de tromper.

κλέω, *d'où le pass.* κλέομαι; *voy.* κλείω.

* κλεψίφρων, ων, ον, qui surprend l'esprit, qui le dérobe, *pour ainsi dire*; décevant, rusé, H. à M. 413. R. κλέπτω, φρήν.

Κλεωναί (αἱ), Cléones, *ville de l'*Argolide, *au sud-ouest de Corinthe*, Il. II, 570.

κληδήν, *adv.*, nommément, de nom, Il. IX, 11, †. R. καλέω.

κληηδών, όνος (ὁ), *forme ép. équiv.* κλεηδών.

κλήθρη, ης (ἡ), *ion. p.* κλῆθρα, l'aulne, *en lat.* aulnus, * Od. V, 64, 239. R. κληΐζω, clore; *cf.* Pline, *Hist. Nat.* XVI, 37.

κληΐζω, *c'est à tort qu'on en a fait une forme équiv. à* κλείω, κληΐω; *voy.* Buttm., *Gr. complète*, II, *p.* 169.

κλήϊθρον, ου (τό), *ion. et ép.* κλῆθρον, fermeture, clôture, serrure, verrou, H. à M. 146. R. *dim. de* κληΐς.

κληΐς, ῖδος (ἡ), *ion. et ép. p.* κλείς (*on ne le trouve que sous la forme ép.*), 1° *propr.* ce qui clôt; ª) le verrou (*le verrou fermait la porte en dedans; la personne qui était dehors et voulait fermer, la poussait en avant à l'aide d'une courroie; pour ouvrir, on le ramenait en arrière au moyen d'un crochet* ἐπὶ κληῖδ' ἐτάνυσσεν ἱμάντι, Od. I, 442; Il. XXIV, 455; *ce verrou s'appelait aussi* ἐπιβλής, Il. XXIV, 453 *et* ὀχεύς, Il. XII, 121); ᵇ) le boulon, *avec lequel on fermait deux verroux qui se rencontraient*, Il. XII, 456; XIV, 168; ᶜ) *surtout* la clef *d'airain ayant une poignée d'ivoire, avec laquelle on fermait et ouvrait la porte*, Od. XXIV, 165; Il. VI, 89; *c'était un* crochet *d'airain*

que l'on insérait dans un trou de la porte et qui servait à pousser ou à ramener la courroie, selon qu'on voulait ouvrir ou fermer la porte, Od. XXI, 6, 47; d) le crochet *d'une agrafe,* Od. XVIII. 294; || 2° la clavicule, *un des os qui forment le collet de la poitrine,* Il. VIII, 325; *au plur.* Il. XXII, 324 (*cette signif. ne se trouve pas dans l'Od.*); || κληῗδες, *seul. au pl.*: les bancs des rameurs, *c.-à-d. les bancs où les rames étaient tournées dans des courroies de cuir à la manière d'une clef,* Od. IV, 782; II, 419; Il. XVI, 170, †; *cf. Voss ad* Arat. *Phænom.* 191.

κληϊστός, ή, όν, *ion. p.* κλειστός, fermé, qu'on peut fermer, qui se ferme, Od. II, 344, †. R. κληΐω.

κληΐω, *ion. et ép. p.* κλείω (*aor.* 1 ἐκλήϊσα), clore, fermer, *avec l'acc.*: —θύρας, Od. XIX, 30; XXIV, 165; κλήϊσσεν, *avec deux σσ est inexact, l'ι étant long*; * Od. R. κληΐς.

* κληροπαλής, ής, ές, *litt.* agité au sort, *c.-à-d.* échu par le sort, *attribué par suite du ballottement des sorts,* H. à M. 129. R. κλῆρος, πάλλω.

κλῆρος, ου (ὁ), 1° le sort, *le signe pour tirer au* sort; *on se servait à cet effet, dans les temps les plus anciens, de pierres, de tessons, de morceaux de bois, dont chacun désignait conventionnellement un de ceux qui tiraient au sort,* Il. VII, 175. *Dans* Hom. *les sorts sont mis dans un casque, puis secoués, et celui dont le signe est tiré le premier du casque, est celui que le sort désigne,* Il. III, 315, 325; Od. X, 206; || 2° la chose échue par le sort, ce qu'on obtient par le sort, lot; *surtout,* bien héréditaire, patrimoine, Il. XIII, 498; Od. XIV, 64. R. κλάω, briser, *parce qu'on tirait au sort au moyen d'éclats ou tessons.*

κλητός, ή, όν, 1° appelé, *delà* élu, choisi, Il. IX, 165; || 2° convoqué, invité, convié, Od. XVII, 386. R. καλέω.

* κλήω, *synon. de* κλείω, vanter, célébrer, *d'où* κλήω, H. XXXI, 16; κλῆσαι, Epigr. IV, 9.

κλῖμαξ, ακος (ἡ), escalier, échelle, * Od. I, 330; X; 558. R. κλίνω.

κλιντήρ, ῆρος (ὁ), fauteuil, lit de repos, Od. XVIII, 190, †. M. R.

κλίνω (*aor.* 1 ἔκλινα, *et sans augm.* κλῖνα; *parf. pass.* κέκλιμαι; *d'où la* 3.*p. pl. ép.* κεκλίαται, Il. XVI, 68; *plusqparf.* ἐκεκλίμην *et sans augm.* κεκλίμην; *aor.* 1 *p. s.* ἐκλίθην *et ép.* ἐκλίνθην), *signif. primitive*: I. *act.* fléchir, plier, *particul.* 1° pencher, appuyer, abaisser, incliner, adosser: — τί τινι, une chose à une autre; — σάκεα ὤμοισι, Il. XI, 593, appuyer les boucliers sur les épaules; ἅρματα πρὸς ἐνώπια, Il. VIII, 435, appuyer le char contre la muraille; || 2° faire fléchir *ou* plier *ou* pencher, faire céder, repousser, mettre en fuite: — μάχην, Il. XIV, 510, faire pencher la bataille, *c.-à-d.* décider l'avantage; — Τρῶας, V, 37; *cf.* Od. IX, 59, faire plier les Troyens; — ὄσσε πάλιν, Il. III, 427, détourner les yeux; || II. *moy.* (*avec l'aor. pass.*) 1° pencher de côté, tomber sur le côté, Od. XIX, 470; se coucher, s'étendre; *et le parf. pass. signif.* être appuyé, s'appuyer sur qche, *avec le dat.*: — κεκλιμένος στήλῃ, Il. XI, 371; Od. VI, 307, adossé contre une colonne; — ἀσπίσι, Il. III, 335, appuyé sur les boucliers; — χθονί, Il. X, 472, appuyé à terre, posé à terre; — μυρίκῃσιν, Il. XXI, 18, contre des myrtes; *se dit rarement en parl. de personnes*: κεκλιμένος λίμνῃ, Il. V, 709, appuyé contre le lac, *c.-à-d.* habitant sur les bords du lac; || 2° se courber, se pencher, s'incliner, *surtout à l'aor. pass.*, Il. III, 360; VII, 254; XIII, 543.

κλισίη, ης (ἡ), *dat. ép.* κλισίηφι, Il. XIII, 168, *propr.* un endroit où l'on peut se coucher *ou* s'appuyer; *delà* 1° baraque, hutte, cabane, *composée de pieux* (pals), *qu'on joignait au moyen de claies d'osier et qu'on couvrait de chaume*: a) cabane de bergers, Il. XVIII, 589; Od. XIV, 45, 194; b) *surtout* baraques des guerriers (tentes), *construites également en bois; souv. au pl.* Il. I, 306; II, 91 *et suiv.*; *la tente d'Achille est décrite.* Il. XXIV, 450; || 2° fauteuil, siége où l'on peut s'appuyer, Od. IV, 123; XIX, 57; *ordin.* κλισμός. R. κλίνω.

κλισίηθεν, *adv., p.* ἐκ κλισίης, en sortant de la cabane, de la baraque, Il. I, 336 *et souv.* R. κλισίη.

κλισίηνδε, *adv. p.* εἰς κλισίην., vers la tente, a la tente, *avec mouvt.*, Il. IX, 78; Od. XIV, 45. M. R.

κλίσιον, ου (τό), bâtiment de peu de valeur, *construit tout autour de la maison du maître, et destiné aux domestiques et aux troupeaux,* Od. XXIV, 208, †. M. R.

κλισμός, οῦ (ὁ), siége où l'on s'appuie (*en allem.* Lehnstuhl), fauteuil; *il était différ. du* θρόνος (Od. III, 389), *un peu plus bas, souvent travaillé avec art et orné de garnitures brillantes,* Od. I, 132; Il. VIII, 436; XXIV, 597; *qfois aussi il est assez*

élevé pour qu'il y faille joindre un escabeau pour les pieds, Od. IV, 136. R. κλίνω.

κλιτύς, ύος (ἡ), inclinaison, pente, déclivité, penchant d'une colline, colline, Il. XVI, 390; Od. V, 470. M. R.

κλονέω, *le plus souv. poét. (usité seul. au prés. et à l'impf.)*, 1° *act.* mettre en mouvement, en émoi, agiter, troubler (*trivial.* bousculer), chasser, pousser devant soi, *avec l'acc.* : — φάλαγγας, Il. XIII, 96, les phalanges; *en parl. du lion* : — ἀγέλην, Il. XV, 324, jeter le trouble, le désordre dans le troupeau; *absol.* s'élancer précipitamment *ou* avec fureur, sévir; *au fig. en parl. du vent* : pousser, chasser : — νέφεα, Il. XXIII, 213, chasser les nuages; || 2° *moy. et pass.* se mettre en mouvement avec désordre, s'élancer pêle-mêle, se ruer précipitamment, Il. XI, 148; XV, 448 *et passim*; — ὁμίλῳ, Il. IV, 302, en foule, *c.-à-d.* en désordre; *en lat.* tumultuari; — ὑπό τινι, Il. V, 93, fuir devant quelqu'un. * Il.

Κλονίος, ου (ὁ), Clonius, *fils d'*Alector *et chef des* Béotiens *devant* Troie, Il. II, 495. R. κλονέω, *litt.* celui qui presse.

κλόνος, ου (ὁ), *poét.*, tout mouvement violent, impétueux, désordonné; presse, tumulte, désordre, confusion; *surtout en parl. de guerriers, qui sont mis en désordre*, Il. XVI, 331, 713, 729; ἀνὰ κλόνον ἐγχειάων, Il. V, 167; XX, 319, à travers la mêlée des lances. * Il.

κλόπιος, η, ον, furtif, clandestin, secret, Od. XIII, 295, †. R. κλώψ.

* κλοπός, οῦ (ὁ), voleur, Il. à M. 776. M. R.

κλοτοπεύω, Il. XIX, 149, † : οὐ γὰρ χρὴ κλοτοπεύειν, *semble signifier, d'après le contexte* : il ne faut pas perdre le temps en vaines paroles *ou peut-être* recourir à de vains prétextes ; *Voss trad.* : il ne sert à rien de s'arrêter à conférer; *on ignore l'étymologie de ce mot; Hesych et d'autres gramm. l'expliquent par* : παραλογίζεσθαι, ἀπατᾶν, *en le dérivant de* κλέπτω, *quasi* κλοποτεύειν; différer une chose sous des prétextes adroits; *une scholie le tire de* κλυτὸς *et* ὄψ, débiter de belles paroles; καλλιλογεῖν καὶ κλυτοῖς ἔπεσιν ἐνδιατρίβειν, *de sorte qu'on pourrait lire* κλυτοπεύειν *ou* κλυτ' ὀπεύειν.

κλύδων, ωνος, flot, vague, agitation des flots, Od. XII, 421, †. R. κλύζω.

κλύζω (*imparf. avec forme fréq.* κλύζεσκον, *Il.* XXIII, 61; *fut.* κλύσω *et ép.* κλύσσω, H. à A. 74; *aor.* 1 *pass.* ἐκλύσθην), *c'est probabl. une onomatopée, pour imiter le bruit des ondes agitées*, 1° s'agiter bruyamment, bruire, retentir; ondoyer; être en ébullition, bouillonner : ἐκλύσθη θάλασσα, Il. XIV, 392; Od. XVIII, 481; *Batr.* 76; — ἐπ' ἠϊόνος, Il. XXIIII, 61, contre le rivage, frapper, battre le rivage de ses flots; || 2° *act. avec l'acc.* : arroser, inonder, H. à A. 74.

κλῦθι, *impér. de* κλύω.

Κλυμένη, ης (ἡ). Clymène, 1° *une des Néréides*, Il. XXIII, 47; || 2° compagne *ou* suivante d'Hélène, Il. III, 144; || 3° *fille de* Minyas *ou d'*Iphis, *épouse de* Phylacus *et mère d'*Iphiclus, Od. XI, 326.

Κλύμενος, ου (ὁ), Clyménus, *fils de* Presbon, *roi des Minyens à* Orchomène, *père d'*Erginus *et d'*Eurydice; *il fut blessé mortellement à* Thèbes *dans une fête de* Neptune, Od. III, 452; *Apd.* II, 4, 11.

(Κλῦμι), *forme supposée pour expliquer* κλῦθι.

Κλυσώνυμος, ου (ὁ), Clysonyme, *fils d'*Amphidamas, *tué par* Patrocle, Il. XXIII, 88.

Κλυταιμνήστρη, ης (ἡ), Clytemnestre, *fille de Tyndare et de* Léda, *sœur d'*Hélène, *épouse d'*Agamemnon, Il. XI, 113. *Elle vécut avec Egisthe dans un commerce illicite, et, de concert avec lui, elle assasina son époux légitime après son retour de Troie;* Oreste *vengea la mort de son père, en assassinant à la fois sa mère et son complice*, Od. I, 300; XI, 439; *voy.* Agamemnon, Egisthe, Oreste. R. κλυτός, μνηστήρ, *litt.* célèbre par ses prétendants.

Κλυτίδης, ου (ὁ), *fils de* Clytus, *c.-à-d.* 1° Piréus, *d'*Elis, Od. XV, 539; XVI, 327; || 2° Dolops, Il. XI, 302.

Κλυτίος, ου (ὁ), Clytius, 1° *fils de* Laomédon, *frère de* Priam *et père de* Calétor, *l'un des Gérontes* (anciens *ou* vieillards), Il. III, 147; XV, 419; || 2° *père de* Piréus *d'Ithaque*, Od. XVI, 327; XV, 539; || 3° *Grec, père de* Dolops, Il. XI, 302. (*L'accentuation* Κλύτιος *est inexacte; cf.* Goettling, Lehre vom Accent, § 23).

κλυτοεργός, ός, όν, *poét.* célèbre par ses travaux, par ses œuvres, ingénieux, *épith. de* Vulcain, Od. VIII, 345, †, *synon. de* κλυτοτέχνης, *épith. du même dieu.* R. κλυτός ἔργον.

Κλυτομήδης, εος (ὁ), Clytomède, *fils d'*Enops, d'Etolie; *Nestor le vainquit à*

Il. XXIII, 634.

μητις, ις, ι, *poét.* célèbre par ses ances, plein de lumières, intelli- XIX, 1. R. κλυτός, μῆτις.

όνεος, ου (ὁ), Clytonéus, *fils d'Al- coureur rapide*, Od. VIII, 119.

ς, νηῦς, *litt.* célèbre par les vais-

πωλος, ος, ον, *poét.*, renommé chevaux, célèbre par ses coursiers; ., *c'est l'épith. de* Pluton, Il. V, , 445; *et de la province de* Dardanie, XXVIII. R. κλυτός, πῶλος.

ς, ή, όν, *rar.* ός, ός, όν, *poét.* Il. II, 1. V, 422; *propr.* entendu; *delà*, entend parler beaucoup; *c.-à-d.* illustre, glorieux; *fréq. épith. des x et des hommes* : κλυτὰ φῦλα ἀνθρώπων, *s. aux animaux*, Il. XIV, 361, les èbres des hommes; *en gén. il se dit animés et inanimés* : célèbre, fameux, t, magnifique : μῆλα, τεύχεα, δώματα; *donne à ce mot la signif. de* bruyant, eux; *litt.* qui se fait entendre, *quand int à* μῆλα, λίμην, Od. IX, 308; X, *peut-être sans nécessité, car le sens ifique*, fameux *leur convient égale-* . κλύω.

τέχνης, ου (ὁ), célèbre par l'art, ar- stre, *épith. de* Vulcain, Il. I, 571; I, 286. R. κλυτός, τέχνη.

τοξος, ος, ον, *poét.*, célèbre par son à tirer de l'arc, célèbre par son arc, archer, tireur habile, *épith. d'Apol-* IV, 101. Od. *passim*. R. κλυτός,

, *poét.* (*impf.* ἔκλυον, *avec la signif.* . Il. I, 218 *et passim*; κλῦθι, κλῦτε, *et pl. de l'impér. aor.* 2 *et avec re-* ἔκλυθι, κέκλυτε), 1° entendre, saisir, ir *les sons; ordin. avec l'acc.* :—δοῦπον, 455, le bruit; — αὐδήν, Il. XV, *passim*, la voix; *plus rar. avec le gén* : ;, Od. X, 311, 481; *et avec le gén. rs. et le partic.* ἔκλυον αὐδήσαντος, Il. je l'entendis parler; *cf.* Od. III, — ἔκ τινος, Od. XIX, 93, apprendre *en gén.* apprendre, éprouver, sentir, voir, Od. VI, 185; || 2° écouter, , *ordin. avec le gén. de la pers.* Il. I, 8; *le dat. qui suit* κλῦθι *et* κλῦτε, 115; Od. II, 262, *est peut-être le* mmodi, *et* μοι *doit se trad. par* : mour de moi, pour me faire plaisir; *e dans* θεά οἱ ἔκλυεν ἀρῆς, Od. IV, 767, la déesse lui exauça sa prière; || 3° entendre, écouter qn, lui obéir, *joint à* πείθομαι, Il. VII, 379; IX, 79.

κλωμακόεις, εσσα, εν, *poét.* pierreux, rocailleux; *épith. d'*Ithome, Ἰθώμη, Il. II, 729, †. R. κλῶμαξ, tas de pierres.

κνάω (*imparf.* 3. *p. s.* κνῆ, *ép. p.* ἔκνη), racler, gratter, frotter; — τυρόν, Il. XI, 639, †; κνῆ *n'est pas un aor.* 2; *cf.* BUTTM. *Gr.* § 105, *rem.* 5; KUEHNER, I, § 144, 4, *a.*

κνέφας, αος (τό), ténèbres, obscurité, *surtout* l'obscurité du soir, crépuscule, Il. XIII, 500; Od. V, 225; *usité seul. au nom. et à l'acc.* R. *il a de l'analogie avec* νέφος.

κνῆ, 3. *p. s. impf. de* κνάω.

κνήμη, ης (ἡ), la jambe *propr. dite, c.-à-d.* la partie entre le genou et la cheville, le gras de la jambe, le mollet, Il. *et* Od. *passim.*

κνημίς, ῖδος (ἡ), jambart, *partie de l'armure qui protége la jambe; c'étaient deux plaques de métal retenues par deux boucles ou agrafes* (ἐπισφύρια), Il. III, 330; *elles étaient probabl. d'étain ou étamées.* Il. XVIII, 613; XXI, 392; *dans l'*Od. XXIV, 228, *il est question de jambarts de cuir de bœuf, espèce de bottes qu'on portait pour se garantir des épines.* R. κνήμη.

κνημός, οῦ (ὁ), les hauteurs, les éminences, les mamelons, *qui s'arrondissent sur le flanc d'une montagne et ressemblent, en quelque sorte, au gras de la jambe; au pl.* Il. XI, 105; Od. IV, 337; *au sing.* H. à A. 283.

κνῆστις, ιος (ἡ), couteau à racler, racloir, grattoir, rape, *dat.* κνήστι *p.* κνήστιϊ, Il. XI, 640, †. R. κνάω.

* Κνίδος, ου (ἡ), Cnide, *ville située au pied du cap Triopon, dans une presqu'île; elle avait un temple de Vénus*, H. à A. 43.

κνίσση, ης (ἡ), *et aussi* κνίση, 1° vapeur de viande grasse brûlée, vapeur de graisse; *surtout celle qui s'exhale des sacrifices*, odeur des victimes, Il. I, 66, 317; || 2° la membrane réticulaire de l'estomac (péritoine, épiploon) *dans laquelle on enveloppait les morceaux des victimes;* graisse, Il. I, 460; Od. III, 487; *voy.* VOSS, *Lettr. myth.* II, *p.* 39; DINDORF *et* SPITZNER *écrivent* κνίση.

κνισσήεις, εσσα, εν, plein de vapeur, d'odeur de graisse, de la vapeur des victimes, Od. X, 10, †. R. κνίσση.

* κνισσοδιωκτής, οῦ (ὁ), qui poursuit l'odeur de la graisse, qui court après l'odeur

des rôtis : *épith. d'un rat, Batr.* 231. R. κνίσση, διώκω.

κνυζηθμός, οῦ (ὁ), murmure, grognement *des chiens, lorsqu'ils ont peur et reculent,* Od. XVI, 163, †. R κνύζω.

κνυζόω (*fut.* ώσω; *aor.* ἐκνύζωσα), troubler, obscurcir *ou plutôt* rendre rouge *comme quand on a gratté ou frotté* : — τινὶ ὄσσε, * Od. XIII, 401, 433, rendre les yeux rouges à qn; *c'est ce que fait Ulysse pour se rendre méconnaissable.* R. *il a de l'analogie avec* κνύω, frotter doucement.

κνώδαλον, ου (τό), 1° tout animal prodigieux et dangereux dans son espèce, monstre, bête féroce *des montagnes,* Od. XVII, 317; || 2° *adj.* monstrueux, horrible, hideux, *ou plutôt* sauvage, intraitable : — γέρων, H. à M. 188; *tel est le sens de Voss et de Passow; mais Herm. doute et du sens et de la leçon, et il conjecture* νωχαλὸν, *c.-à-d.* ῥάθυμον; *l'edit Didot trad.* κνώδαλον *par* repentem, rampant. R *selon les uns* κνώσσω; *selon les autres, avec plus de vraisemblance,* κινέω; *propr.* κινώδαλον.

κνώσσω, *poét.* dormir, sommeiller, Od. IV, 809, †.

Κνωσός *et*

Κνωσσος, οῦ (ἡ), Cnossus, *capitale de l'île de* Crète, *au pied du* Cératus; *dans Hom., c'est la résidence de* Minos; *plus tard elle fut célèbre par le Labyrinthe,* Il. II, 646; Od. XIX, 175; *d'où l'adj.* Κνώσιος, ία, ιον, Cnossier, de Cnossus.

κοῖλος, η, ον, creux, miné, cavé, enfoncé; *souv. épith. des vaisseaux,* Il. I, 26 *et passim;* Od. I, 211 *et passim;* — δόμος, la maison creuse, *c.-à-d.* l'arbre creux *qui sert de guêpier;* — δόρυ, Od. VIII, 507 la solive creuse, *c.-à-d.* le cheval de Troie; — σπέος, Od. XII, 84, 93, la caverne profonde; || 2° *se dit surtout des endroits situés dans un fond, entre des montagnes* : κοίλη ὁδός, Il. XXIII, 419, un chemin creux, ravin creusé *par les torrents;* — Λακεδαίμων, Il. II, 581, *litt.* la creuse Lacédémone, *c.-à-d.* Lacédémone bâtie dans un fond; *au fig.*: — λιμήν, Od. X, 92, port encaissé entre des hauteurs (*Voss* : entouré de collines). R. *il a de l'analogie avec* κύω.

κοιμάω (*aor.* ἐκοίμησα; *aor. moy.* ἐκοιμησάμην; *partic. aor. pass.* κοιμηθείς), I. *act.* 1° *propr.* poser, placer, mettre en repos, faire reposer *ou* dormir, assoupir, mettre au lit : — τινά, Od. III, 397, quelqu'un; *en parl. des animaux* : faire entrer dans le gîte, Od. IV, 556; XVII, 127; || 2° endormir, faire dormir : — ὑπ' ὀφρύσιν ὄσσε, Il. XIV, 236, faire reposer les yeux sous les sourcils, *en parl. du sommeil;* — τινὰ ὕπνῳ, Od. XII, 372, plonger qn dans le repos du sommeil; *au fig.* calmer, tranquilliser, apaiser, rassurer, faire cesser : — ἀνέμους, Il. XII, 281, apaiser les vents; — κύματα, Od. XII, 169, les flots; — ὀδύνας, Il. XVI, 524, calmer les douleurs || II. *au moy.* (*avec l'aor. pass.*), se coucher, s'endormir, dormir, reposer; *souv. dans Hom.* : — χάλκεον ὕπνον, Il. XI, 241, dormir du sommeil d'airain, *c.-à-d.* du profond sommeil de la mort; *en parl. d'animaux* se coucher, Od. XIV, 411. R. κεῖμαι.

* Κοῖος, ου (ὁ), Cœus, *fils du* Ciel *et de la* Terre, *époux de* Phœbé, *père de* Latone, H. à A. 62; *au gén.* Κοίοιο, *avec la première syllabe brève.*

κοιρανέω, *poét.*, 1° être roi, chef, souverain; commander, gouverner, régner, dominer, *soit à la guerre* (κατὰ πόλεμον, ἀνὰ μάχην, Il. II, 207; V, 332), *soit pendant la paix,* Il. XII, 318; Od. I, 247; || 2° *en parl. des prétendants,* disposer de tout, agir en maîtres; *très-fréq. dans l'*Od. R. κοίρανος.

κοίρανος, ου (ὁ), souverain, chef, dominateur, commandant : Ἀχαιῶν, Il. II, 204, chef des Grecs; — λαῶν, Il. VII, 234, VIII, 281; IX, 644, chef des peuples armés, de l'armée; || 2° *en gén.* seigneur, souverain, maître, Od. XVIII, 106. R. *il a de l'analogie avec* κῦρος.

Κοίρανος, ου (ὁ), Cœranus, 1° *nom d'un Lycien tué par* Ulysse, Il. V, 677; || 2° *nom d'un Crétois de* Lyctus, Il. XVII, 611. R. *litt.* souverain.

κοίτη, ης (ἡ), couche, lit, Od. XIX, 341, †. R. κεῖμαι.

κοῖτος, ου (ὁ), *synon. de* κοίτη, 1° couche, Od.; || 2° l'action d'aller se coucher, repos de la nuit, sommeil, Od. XIX, 510, 515. * Od. M. R.

* κόκκος, ου (ὁ), le noyau *des fruits d'arbre, et particul. de la grenade,* H. à C. 373, 412.

κολεόν, οῦ (τό), *ép.* κουλεόν, le fourreau de l'épée: *il était de métal ou orné de métal,* Il. XI, 29 *et suiv.; Hom. l'emploie touj. comme nom neutre,* κολεόν, Od. VIII, 404, *et sous la forme ép.* κουλεόν, Il. III, 272; XI, 30. *Le nomin.* κολεός *ne se trouve pas dans l'*Od.

κολλήεις, εσσα, εν, *poét.*, collé, joint avec de la colle, fortement uni : — ξυστά, Il. XV, 289, †, longues perches fortement unies; *cf.* Il. XV, 678.

κολλητός, ή, όν, collé, joint avec de la colle; *en gén.* uni, joint solidement, compact, *en parl. d'un char*, δίφρος, Il. XIX, 395; ἅρματα, Il. IV, 366 *et passim; d'un jambage de porte*, σανίδες, Il. IX, 583 *et passim; cf.* Od. XXIII, 194; *d'une perche*, ξυστόν, Il. XV, 678. R. κολλάω.

κόλλοψ, οπος (ὁ), cheville, *servant à tendre les cordes d'une lyre*, Od. XXI, 40; *c'est propr.* le cuir épais et dur du cou des bœufs.

κολοιός, οῦ (ὁ), choucas, *oiseau du genre des geais*; *en lat.* graculus; * Il. XVI, 583; XVII, 755. R. *il a de l'analogie avec* κολῳός.

* κολοκύντη, ης (ἡ), *et aussi* κολοκύνθη, citrouille, *Batr.* 55.

κολός, ός, όν, mutilé, tronqué : — δόρυ, Il. XVI, 116, †, lance sans pointe, dont la pointe a été coupée.

κωλοσυρτός, οῦ (ὁ), *poét.* bruit, tapage, tumulte, vacarme, *en parl. d'hommes et de chiens*, * Il. XII, 147; XIII, 472. R. *il a de l'analogie avec* κολῳός.

κολούω, mutiler; couper, rogner tout autour, raccourcir, abréger; *seul. au fig.* τὸ μὲν τελέει (τό *se rapporte par synèse*, σύνεσις, *à* μῦθος), τὸ δὲ καὶ μεσσηγὺ κολούσει, Il. XX, 370 (de ses discours) il accomplira l'un, et mutilera l'autre au milieu, *c.-à-d.* il ne tiendra qu'à demi sa promesse; ἑὸ δ' αὐτοῦ πάντα κολούει, Od. VIII, 210, *litt.* il mutile tout ce que lui-même possède, *c.-à-d.* il gâte sa propre prospérité; — δῶρα, Od. XI, 340, rogner les dons, en retrancher une partie. R. κόλος.

κόλπος, ου (ὁ) sein *du corps humain*, giron; *en lat.* sinus, gremium; δέχεσθαι κόλπῳ, Il. VI, 136, recevoir sur son sein; παῖδ' ἐπὶ κόλπῳ ἔχειν, Il. VI, 400, tenir sur son sein, *comme expression de la tendresse maternelle*; || 2° pli, sinuosité *du vêtement formée par la ceinture; au plur.* Il. IX, 570; Od. XV 469; || 3° toute cavité sinueuse, pli, profondeurs, sinuosités, *par ex.* de la mer, Il. II, 560; XVIII, 140; Od. V, 52; H. à A. 431.

κολῳάω, *propr.* piailler, jacasser, *c.-à-d.* criailler, brailler, gronder, *en parl. de Thersite*, Il. II, 212, †. R. κολῳός.

κολώνη, ης (ἡ), colline, éminence, hauteur, * Il. II, 811; XI, 711.

* κολωνός, οῦ (ὁ), *synon. de* κολώνη, H. à C. 273.

κολῳός, οῦ (ὁ), criaillement, cris, dispute, querelle, tumulte : — κολῳὸν ἐλαύνειν, Il. I, 575, †, exciter du bruit, mener du tumulte. R. *selon* BUTTM. *Lexil.* I, *p.* 159, *il a de l'analogie avec* κολοιός, κέλω, κέλομαι.

κομάω (*fut.* κομήσω), laisser croître ses cheveux, avoir la chevelure longue; *dans l'Il.*, *il n'est usité qu'au partic. avec allongem. épiq.* κομόωντες : Ἄβαντες ὄπισθεν κομόωντες, Il. II, 542, les Abantes qui ont les cheveux longs par derrière; (*selon* STRAB., *c'était afin que l'ennemi ne pût les saisir aux cheveux*); *en parl. de chevaux :* κομόωντε ἐθείρῃσι, Il. VIII, 42, ayant la crinière longue et flottante; || 2° *au fig.*, *en parl. des champs et des plantes*, être épais, bien fourni, riche, abonder, briller, *en lat.* florere : — ἀσταχύεσσι, H. à C. 454, être riche d'épis. R. κόμη.

κομέω, *poét.*, soigner, avoir soin de, entretenir, nourrir, élever: — υἱούς; — γέροντα, Od. XI, 250; XXIV, 211; — ἵππους, Il. VIII, 109, 113; — κύνα, Od. XVI, 310.

κόμη, ης (ἡ), 1° cheveux, chevelure, Il. I, 197 *et passim; plus rar. au plur.* : — κόμαι χαρίτεσσιν ὁμοῖαι, Il. XVII, 51; *voy.* ὅμοιος; || 2° *au fig.* feuillage : — ἐλαίης, Od. XXIII, 195, la chevelure, *c.-à-d.* le feuillage de l'olivier.

κομιδή, ῆς (ἡ), soin, entretien, attention, sollicitude; *dans l'Il.*, *il s'emploie pour signifier le pansement et la nourriture des chevaux*, Il. VIII, 186; XXIII, 411; *dans l'Od. il se dit des hommes et des soins du jardinage* (Od. XXIV, 245); || 2° *peut-être* vivres, provisions, Od. VIII, 232; *voy. le dict. de* PASSOW; *toutefois ce passage a été interprété de bien des manières :* ἐπεὶ οὐ κομιδὴ κατὰ νῆα ἦεν ἐπηετανός; VOSS *traduit* : denn nicht mit reichlicher Nahrung sass ich im schiffe versorgt, car ce n'était pas pourvu d'une nourriture abondante que j'étais assis dans le vaisseau; *d'autres l'entendent ici, comme dans les autres passages, par* soins, entretien: cultus victusque; car je n'avais pas toujours dans le vaisseau tous les soins que la vie exige, je n'y avais pas toutes mes aises; *c.-à d.* j'y endurais bien des privations; *c'est ce qui m'a affaibli, c'est ce qui fait que je ne puis le disputer à la course :* τῷ μοι φίλα γυῖα λέλυνται; *l'explication que nous avons donnée de ce pas-*

sage à l'article κομιδή, *en prenant ce mot dans le sens de* transport, *n'est peut-être pas sans vraisemblance; voy.* κομιδή; *voy. aussi* NITZSCH *T* II, *p.* 199.

κομίζω (*aor.* ἐκόμισα, *ép.* σσ; *aor. moy.* ἐκομισάμην), I. *act.* 1° soigner, nourrir, entretenir, prendre soin de, *comme* κομέω; *se dit en parl. des personnes et des choses :* — ἔργα, Il. VI, 490; Od. I, 355, soigner l'ouvrage; — τινά, prendre soin de qn, *surtout* le recevoir avec hospitalité; *dans ce sens, il est très-fréq. dans l'*Od.; *dans l'*Il., *il n'a cette signification qu'au moyen;* || 2° relever qche *qui est tombé*, le porter : — χλαῖναν; — τρυφάλειαν, Il. II, 183; III, 378; XIII, 579; *ensuite en gén.* emporter, ôter, enlever, *en bonne et en mauv. part :* — ἵππους, Il. XI, 738, emmener, enlever des chevaux; — ἄκοντα κόμισε χροΐ, Il. XIV, 463, emporta le javelot dans la peau, *c.-à-d.* en eut le corps percé; || II *au moy.* 1° soigner, recevoir avec amitié *ou* hospitalité chez soi, dans sa maison, amicalement, *avec l'acc.* Il. V, 359; Od. VI, 278; || 2° prendre avec soi, emmener chez soi : Σίντιες ἐκομίσαντό με, Il. I, 594, les Sintiens me relevèrent *ou* me recueillirent, *après ma chûte*; *cf.* Od. XIV, 316; ἔγχος ἐνὶ χροΐ κομίσασθαι, Il. XXII, 286, emporter, recevoir le javelot dans le corps; *cf.* Il. XIV, 463. R. κομέω.

κομπέω, bruire, résonner, retentir, *en parl. de l'airain*, Il. XII, 151, †. R. κόμπος.

κόμπος, ου (ὁ), bruit, retentissement, cliquetis, son *que rend un corps frappé; ainsi en parl. de danseurs qui marquent la cadence avec les pieds*, Od. VIII, 308; *du grincement des dents du sanglier*, Il. XI, 417; XII, 149. R. κόπτω.

κοναβέω (*seul. l'aor.* 1 κονάβησα), *et poét.* κοναβίζω, sonner, bruire, retentir, *en parl. de l'airain*, Il. XV, 648; XXI, 593; résonner, retentir *du bruit des voix, en parl. des vaisseaux*, νῆες, Il. II, 334; XVI, 277; *des éclats de rire, en parl. d'une maison*, δῶμα, Od. XVII, 542. R. κόναβος.

κοναβίζω, *synon. de* κοναβέω, *usité seul. à l'imparf.* *Il. II, 466; XIII, 498; *et avec* ἐπί, Il. XXI, 2 5.

κόναβος, ου (ὁ), *poét.* bruit, retentissement, fracas; cliquetis. Od. X, 122, †. R. *probabl.* κόμπος.

κονίη, ης (ἡ), *forme poét. équiv. à* κόνις, 1° poussière, *terre foulée et réduite en imperceptibles parcelles que le vent soulève*, Il. II, 150 *et passim*, Od. XI, 600; *souv. au plur.* ἐν κονίῃσιν πίπτειν, Il. IV, 482; V, 58 *et passim*, tomber dans la poussière; ἐν κονίῃσι βάλλειν τινά, Il. VIII, 156, jeter qn dans l poussière, *c.-à-d.* le tuer, *et, comme nous disons*, lui faire mordre la poussière; || 2 sable, sable de rivière, Il. XXI, 271; || 3 cendre, Od. VII, 153, 160. (*HOM. emploi l'ι long dans l'arsis du sixième pied.*)

κόνις, ιος (ἡ), *synon. de* κονίη, poussière Il. XIII, 335; *joint à* ψάμαθος, *pour désigne l'innombrable*, Il. IX, 385; κόνι (ι *long*), *dat ép. p.* κόνιϊ, Il. XXIV, 18.

κονίσαλος, ου (ὁ), ι *long*, poussière, tourbillon de poussière; *Il. III, 13; V, 503 R. κόνις, *et peut-être* σάλος.

κονίω (*fut.* ίσω; *aor.* ἐκόνισα; *parf. pass* κεκόνιμαι, *d'où le plusqparfait* 3. *p. s. sans augm.* κεκόνιτο, ι *touj. long*), 1° couvrir souiller de poussière, *avec l'acc. :* — χαίτας Il. XXI, 407; — πεδίον, remplir la plaine d poussière, Il. XIV, 145, *en parl. de Troyens en fuite; au pass.* être couvert d poussière; Il. XXI, 541; XXII, 405; || 2 *intrans.* soulever la poussière, *en parl. de coursiers rapides, et d'hommes en course touj. avec* πεδίοιο : κονίοντες πεδίοιο, Il. XIII 820; Od. VIII, 122, soulevant la poussièr dans la plaine. R. κόνις.

κοντός, οῦ (ὁ), perche, bâton, *pour diri ger un* vaisseau, une barque; *en lat.* contus *en patois du midi*, counté, Od. IX, 487, †

* κοπόω, épuiser, fatiguer; *au pass.* êtr fatigué, *Batr.* 190. R. κόπος.

κοπρίζω (*fut.* ίσω, *ép.* σσω), fumer un terre, engraisser avec du fumier, Od. XVII 299, †; κοπρίσσοντες *est la leçon que WOL a admise au lieu de* κοπρήσοντες. R. κόπρος.

κόπρος, ου (ὁ), 1° fumier, engrais, Od IX, 329; *en gén.* boue, fange, ordure, saleté || 2° l'endroit où est le fumier, l'étable d bestiaux, Il. XVIII, 575; Od. X, 411.

κόπτω (*aor.* 1 ἔκοψα, *ép.* κόψα; *parf.* κέκο πα; *d'où le part.* κεκοπώς; *aor. moy.* ἐκοψάμην *ép.* κοψάμην), I. act. 1° frapper, heurter, pou ser: — τινά, Od. XVIII, 335, quelqu'u *en parl. de* gladiateurs; *avec deux acc.* : - τινὰ παρήϊον, Il. XXIII, 690, quelqu'un à joue; *et avec le dat. de l'instrument* :— ἵππ τόξῳ, Il. X, 514, les chevaux avec l'arc; σκηπανίῳ, Il. XIII, 60; — δούρεσσι, Od. VII 528; *en parl. d'un serpent* : κόψε αἰετὸν κα στῆθος, Il. XII, 204, il frappa, *c.-à-d.* mo dit l'aigle à la poitrine; *et en parl. du co par lequel on assomme les bœufs*, *quand*

tre immolés, Il. XVII, 521; Od. 5; || 2° faire tomber, détacher en abattre, couper: — κεφαλὴν ἀπὸ δει- III, 302; Od. XXII, 477, couper a détacher du cou; || 3° marteler, —δεσμούς, Il. XVIII, 379, des liens II. *au moy.* se frapper: —κεφαλὴν χερ XII, 23, se frapper la tête avec les *ns la douleur.*

ὑς, ῆος (ὁ), Coprée, *Mycenéen, fils , héraut d'*Eurysthée, Il. XV, 639.

:ος πέτρη (ἡ), le rocher de Corax *e, près de la fontaine Aréthuse, ant* Gell *à l'extrémité sud-est de ore auj. appelé* Koraka Petra; *selon tait sur la côte occidentale, au pied n, et d'après* Voelker (*Géogr. r la côte orientale; il faisait partie* n, Od. XIII, 408; XXI, 150; *selon .., il tirait son nom de* Corax, *fils e, qui, étant à la chasse, tomba du e rocher.*

ομι (*fut.* κορέσω, *ép.* κορέω, Il. VIII, I, 831; *aor.* 1 ἐκόρεσα, *ép.* σσ; *aor.* σάμην; *d'où le subj.* κορέσωμαι; *l'opt.* ρεσαίατο, *ép. p.* κορέσαιντο: *parf. ion. auquel il faut joindre le part. ép. avec la signif. pass.*: κεκορηώς, II, 372; *aor. pass.* ἐκορέσθην), 1° assier, assouvir; — τινά, Il. XVI, lqu'un; — τινί, Il. VIII, 379, de chose; || 2° *au moy.* se rassasier; *ên.*: — φορβῆς, Il. XI, 562; — I. XIV, 46, *et avec* θυμὸν δαιτός, Od. 3; *au fig.* φυλόπιδος κορέσασθαι, Il. 3 *et* ἀέθλων, Od. XXIII, 350, être las, rassasié de combats; *souv. avec* : κλαίουσα ἐκορέσσατο, Od. XX, 59, sasia de pleurs, *litt.* pleurant; κλαίων Od. IV, 541; ἐκορέσσατο χεῖρας τά- XI, 87, *quand* ses mains furent lasses *des arbres*; οὔπω κεκόρησθε ἐελμένοι; I, 289, n'êtes-vous pas encore las nfermés? *Hom. n'a pas le près.*

(*fut.* κορήσω, *d'où l'impér. aor.* balayer, nettoyer: — δῶμα, Od. 9, †, la maison.

ης (ἡ), *ép.* κούρη, *voy. ce mot*; κόρη H. à C. 439, †.

ω, *litt.* armer d'un casque; *par suite* élever; *seul. au moy.* κῦμα κορθύεται, , †, la vague s'élève, s'amoncèle; *on. de* κορύσσομαι; *cf.* Il. IV, 424, ιφοῦμαι, *cf.* Il. IV, 426. R. κόρυς.

Κόρινθος, ου (ἡ), Corinthe, *déjà citée* Il. II, 570; *plus tard, une des plus florissantes villes de commerce du monde ancien, sur l'isthme qui porte son nom. D'après* Paus. II, 1, 1, *elle fut bâtie par* Ephyra, *fille de l'Océan, et s'appela elle-même* Ephyra; *plus tard, un des descendants d'Ephyra*, Corinthus, *lui donna son nom; mais d'après* Apd., I, 9, 3, *son fondateur fut* Sisyphe, *fils d'*Eole; *cf.* Ἐφύρη; || Κόρινθος *est fém. dans* Hom.; *car l'épith.* ἀφνειός, *qui l'accompagne*, Il. II, 570, *est des deux genres.*

Κορινθόθι, *adv.*, à Corinthe, *sans mouvement*, Il. XIII, 664.

κορμός, οῦ (ὁ), *litt.* morceau coupé, *puis* tronc d'arbre, Od. XXIII, 196, †. M. κείρω.

κόρος, ου (ὁ), satiété, dégoût, lassitude: — φυλόπιδος, Il. XIX, 221, des combats; — γόοιο, Od, IV, 103, des gémissements; πάντων κόρος ἐστί, Il. XIII, 636, on se rassasie de tout. R. κορέννυμι.

κόρος, ου (ὁ), *ép. et ion.* κοῦρος; *voy. ce mot.*

κόρση, ης (ἡ), *ép. et ion. p.* κόρρη, la tempe, * Il. IV, 502; V, 584; XIII, 576. R. κείρω.

κορυθάϊξ, ϊκος (ὁ), dont le casque s'agite dans les combats; *épith. de Mars*, Il. XXII, 132, †; *synon. de* κορυθαίολος. R. κόρυς, ἀίσσω.

κορυθαίολος, ος, ον, dont le casque agité brille de mille nuances; *épith. fréq. d'*Hector, Il. II, 816; *et une fois de* Mars, Il. XX, 38; *selon d'autres*: au casque nuancé, varié. R. κόρυς, αἰόλος.

κόρυμβος, ου (ὁ), *au pl.* τὰ κόρυμβα, *propr.* la partie la plus élevée d'une chose, la pointe, le sommet: ἄκρα κόρυμβα, Il. IX, 241, †, les pointes extrêmes *de la poupe arquée des vaisseaux; ce mot est synon. d'*ἄφλαστα, *en lat.* aplustria, *partie du vaisseau qui était ordin. décorée de divers ornements: ainsi l'entendent* Koeppen, Passow, Bothe; *mais* Voss *trad.*: éperons, les becs *ou* rostres brillants; *Etym. M.*: ἄφλαστα μὲν λέγεται τὰ πρυμνήσια, κόρυμβα τὰ πρωράσια. R. κορυφή.

κορύνη, masse, massue: — σιδηρείη, de fer *ou* garnie de fer; * Il. VII, 141, 143.

κορυνήτης, ου (ὁ), celui qui brandit la massue, celui qui est armé d'une massue, * Il. VII, 9, 139. R. κορύνη.

κόρυς, υθος (ἡ), *acc.* κόρυθα, Il. XI, 375 *et passim*; *et* κόρυν, Il. XIII, 131; XVI, 215, casque; *il était garni d'airain*: χαλκήρης, Il, XIII, 714; χαλκείη, Il. XII, 184; χαλκοπάρηος, Od. XXIV, 523; *et différait*

par là de la κυνέη, qui était de cuir, Il. XII, 385. Le casque avait un panache, une aigrette, λόφος, faite de crins de cheval : ἱπποδάσεια, Il. IV, 459; VI, 9 et passim; ἵππουρις, Il. VI, 494; ἱππιοχαίτης, Il. VI, 469; ἱππόκομος, Il. XVI, 338; elle était attachée à un cimier de forme conique, φάλος, et tel casque avait plusieurs φάλοι, Il. XIII, 132; delà ἀμφίφαλος, τετράφαλος; le casque lui-même était attaché sous le cou avec une courroie, ὀχεύς.

κορύσσω (aor. 1 ép. κόρυσσα; au moy. κορύσσομαι, 2. p. s. σσεαι; part. aor. 1 moy. ép. κορυσσάμενος; parf. pass. ép. κεκορυθμένος), I. armer d'un casque; delà en gén. 1° équipper, armer : — τινά, Batr. 125; || 2° soulever, exciter : — πόλεμον, Il. II, 273, la guerre; — κῦμα, Il. XXI, 306, soulever les flots; || II. au moy. souvent 1° s'équipper, s'armer, se préparer, s'apprêter pour la guerre; absol. avec le dat. de l'instrum. : — χαλκῷ, τεύχεσι, Il. VIII, 206; XVII, 199; au partic. κεκορυθμένος χαλκῷ, Il. IV, 495; V, 562 et passim; au fig. en parl. des armes : δοῦρα κεκορυθμένα χαλκῷ, Il. XI, 43; XVI, 802, lances dont l'extrémité est garnie d'airain; || 2° se lever, s'élever : κῦμα κορύσσεται, Il. IV, 424, la vague s'enfle, s'élève; au fig., en parl. de la Discorde, Ἔρις, qui d'abord lève un peu la tête, puis, grandissant à vue d'œil, va bientôt toucher le ciel; ce mot se trouve très-fréq. dans l'Il. et rar. dans l'Od. R. κόρυς.

κορυστής, οῦ (ὁ), propr. armé d'un casque; puis en gén. celui qui est équippé, armé : — ἀνήρ, Il. IV, 457 et passim. * Il. R. κορύσσω.

κορυφή, ῆς (ἡ), propr. la partie extrême d'une chose; delà 1° le sommet de la tête, Il. VIII, 83; H. à A. 309 || 2° le sommet d'une montagne, la cime; souv. au pl. avec ὀρέων ou ὄρεος, Il. et Od. passim. R. κόρυς.

κορυφόω, porter qche jusqu'à la pointe la plus élevée, mettre le couronnement, le comble à, amonceler; seul. au moy. κῦμα κορυφοῦται, Il. IV, 426, †, la vague se se couronne, s'élève comme une tour. R. κορυφή.

Κορώνεια (ἡ), Coronée, ville de Béotie, située à l'ouest du lac Copaïs; auj. Diminia, Il. II, 503.

κορώνη, ης (ἡ), propr. tout ce qui est courbé; delà 1° la corneille, à cause de son bec crochu; touj. en parl. de la corneille de mer, Od. XII, 418; V, 66; || 2° l'anneau au moyen duquel on ferme la porte de la maison Od. I, 441; VIII, 90; || 3° le bout recourb de l'arc, garni d'un anneau ou d'un bouton où s'attachait la corde, Il. IV, 111; Od. XXI, 138; || 4° la poupe arrondie du vaisseau; voy. κορωνίς. R. κορωνός.

κορωνίς, ίδος (ἡ), courbé, armé d'un be d'un éperon, épith. des vaisseaux, à cause la forme arrondie de la poupe, Il. souv. une fois. Od. XIX, 182. R. κορώνη.

* Κορωνίς, ίδος (ἡ), Coronis, fille d Phlégyas de Lacérie en Magnésie, et sœu d'Ixion; elle eut Esculape d'Apollon da la plaine de Dotis, H. XV; cf. Ap III, 10, 5.

Κόρωνος, ου (ὁ), comme nom appellat κορωνός, Coronus, fils de Cénée, père Léontée, roi des Lapithes, à Gyrton, Thessalie, Il. II, 746.

κοσμέω (aor. 1 ép. κόσμησα; aor. pas ἐκοσμήθην), I. act., 1° ranger, dispose mettre en ordre ou en rang; avec l'acc., parl. de guerriers : — ἵππους τε καὶ ἀνέρας, I II, 55, ranger les chevaux et les guerrier πένταχα κοσμηθέντες, Il. XII, 87, rangés cinq corps; φθὰν δὲ μέγ' ἱππήων ἐπὶ τάφρῳ κοσμηθέντες, Il. XI, 51, et ils devancèrent de beau coup les cavaliers s'étant rangés près du foss le gén. ἱππήων est régi par φθάνω qui gou verne le gén., parce qu'il renferme l'id d'une compar., et non par κοσμέω; c THIERSCH, Gr. § 254; — δόρπον, O VII, 13, ordonner un repas; — ἀοιδήν, H VI, 59, arranger un chant; || 2° orner, dé corer : — χρυσῷ, H. à V. 65, parer d'orne ments d'or; — σῶμα ἐν ἔντεσι, Batr. 121. or ner, parer son corps de son armure; || II. au moy. ranger pour soi, dans son intérêt : — πολιήτας, Il. II, 806, ranger et condui ses concitoyens à la guerre. R. κόσμος.

κοσμητός, ή, όν, rangé, mis en rang : — πρασιαί, Od. VII, 121, †, planches ou carré de jardin bien alignés ou bien cultivés. R. κοσμέω.

κοσμήτωρ, ορος (ὁ), poét. p. κοσμητήρ, or donnateur, commandeur, chef; touj. ave λαῶν, Il. I, 16; Od. XVIII, 152. M. R.

κόσμος, ου (ὁ), ordre, bonne disposition, arrangement convenable, bienséance, dé cence : κόσμῳ ἔρχεσθαι, Il. XII, 225, all en ordre; — κόσμῳ καθίζειν, Od. XIII, 77, s'asseoir en rang; surtout κατὰ κόσμον, ordre; renforcé encore par εὖ, Il. XII, 8 et passim, en bon ordre; au fig. selon convenance, comme il convient; souv.

la négation : οὐ κατὰ κόσμον, non selon la convenance, contrairement aux convenances, au mépris des bienséances; *souv. joint à* ἐρίζειν *et* εἰπεῖν; || 2° ordre *ou* arrangement *quelconque,* disposition : ἵππου κόσμος, Od. VIII, 492, la disposition, la structure du cheval *de bois*; || 3° ornement, parure *des femmes*, Il. XIV, 187; H. à V. 165; *des chevaux*, Il. IV, 145 R. *probabl.* κομέω.

κοτέω *et* κοτέομαι, *poét.* (*on trouve de l'act. : le prés. indic,; l'aor.* 1 *partic* κοτέσας, H. à C. 254; *le partic. parf. ép.* κεκοτηώς, *touj.* κεκοτηότι θυμῷ, Il. XXI, 456; Od. XIX, 71; XXII, 476; *le moy. est plus fréq.; on en trouve l'imparf.* 3. *p. pl.* κοτέοντο, Il. II, 223; *le fut.* κοτέσομαι, *ép.* σσ; *l'aor.* 1 ἐκοτεσσάμην, *ép.* σσ; *surtout le partic.* κοτεσσάμενος, η, ον), garder rancune, avoir de la rancune, être en colère, être irrité, courroucé contre qn, lui en vouloir; *avec le dat. de la pers.* Il. III, 345; V, 177; τοῖσίν τε κοτέσσεται, Il. V, 747; VIII, 391, contre qui elle veut se courroucer ; *cf.* KUEHNER, II, § 446, 2; *avec le gén. de la chose :* — ἀπάτης, à cause de la fraude, Il. IV, 168; *et avec l'acc.* : κοτεσσαμένη τόγε θυμῷ, Il. XIV, 191, s'en indignant dans le cœur. R. κότος.

κοτήεις, εσσα, εν, *poét.* plein de rancune *ou* de colère; fâché, irrité : — θεός, Il. V, 191. R. κοτέω.

κότος, ου (ὁ), *propr.* rancune, haine invétérée, animosité; *puis simpl.* colère, haine : κότον ἔχειν τινί, avoir de la haine contre qn, Il. XIII, 517; κότον ἐντίθεσθαί τινι, Od. XIII, 342, inspirer à qn une vive colère.

κοτύλη, ης (ἡ), toute espèce de cavité; *delà* 1° cotyle, *petit vase pour les liquides,* petite tasse, petite coupe, gobelet, Il. XXII, 495; Od. XV, 311; || 2° le cotyle, la cavité cotyloïde, *dans laquelle s'articule et joue l'os de la hanche*, Il. V, 306. R. *il a de l'anal. avec* κοῖλος.

κοτυληδών, όνος (ἡ), toute cavité; *particul.* 1° les petites cavités aspirantes *qui se trouvent aux tentacules des polypes de mer*; || 2° les tentacules *eux-mêmes* : πολύποδος πρὸς κοτυληδονόφιν (*ép. p.* κοτυλήδοσι) πυκιναὶ λάϊγγες ἔχονται, Od. V, 433, †, aux tentacules des polypes s'attachent de nombreux cailloux. M. R.

κοτυλήρυτος, ος, ον, où l'on peut puiser à pleine coupe, *c.-à-d.* qui coule abondamment, à flots, *en parl. du sang,* αἷμα, Il. XXIII, 33, †. R. κοτύλη, ἀρύω.

* κότυλος, ου (ὁ), *synon. de* κοτύλη, petite tasse, Ep. XIV, 3.

κουλεόν, οῦ (τό), *ép. et ion. p.* κολεόν; *voy. ce mot.*

κούρη, ης (ἡ), *ion. p.* κόρη, 1° petite fille, vierge; *puis* fille, *considérée sous le rapport de la parenté :* Διὸς κούρη, Il. V, 875, fille de Jupiter; — Φοίνικος, Il. XIV, 321, de Phénix; || 2° fiancée, Od. XVIII, 279; *il est touj. sous la forme ion., excepté* H. à C. 479.

* κουρήϊος, ίη, ϊον, *ion. p.* κόρειος, de jeune fille, virginal, jeune, H. à C. 108. R. κούρη.

κούρητες, ων (οἱ), adolescents, jeunes gens, jeunesse guerrière : — παναχαιῶν, Il. XIX, 193, 248; * Il. R. κοῦρος.

Κουρῆτες, ων (οἱ), les Curètes, *habitants les plus anciens des parties les plus méridionales de l'*Etolie, *aux environs de* Pleuron; *appartenant vraisemblabl. aux Léléges; ils avaient été chassés par les* Etoliens, *qui les attaquèrent dans* Calydon, *leur capitale*, Il. IX, 532. R. *probabl. de* κουρή, coupe de cheveux, *parce qu'ils portaient les cheveux coupés; cf.* EUSTATH, *sur l'*Il. XIX, 193.

κουρίδιος, ίη, ιον, *ion. et poét.* conjugal, légitime; — πόσις, Il. V, 414; Od. XI, 430 *et passim*, mari légitime; — ἀνήρ, Od. XV, 22; XXIV, 196, *même signif.;*— ἄλοχος, Il. I, 114; VII, 392; Od. XV, 356, épouse légitime; — γυνή, Od. XIII, 45, femme légitime, *par oppos. aux liaisons extra-conjugales; c'est évidemment là le sens ; et cette signif. résulte clairement du passage de l'Iliade* (XIX, 298) *où Briséis, qui est déjà la captive et la concubine d'Achille, dit qu'elle avait la promesse de devenir son épouse légitime*, κουριδίη ἄλοχος; *du passage de l'*Il. I, 114, *où Agamemnon parlant de la fille de Chrysès, sa captive et sa concubine, dit qu'il la préfère à* Clytemnestre, κουριδίης ἀλόχου, sa femme légitime; *on trouve aussi* κουρίδιος φίλος, *sans* πόσις *ou* ἀνήρ, Od. XV, 22, *dans le sens de* cher époux; — λέχος, Il. XV, 40, lit conjugal; — δῶμα, Od. XIX, 580, maison du mari; *on a longtemps donné à ce mot le sens de :* jeune, de jeunes mariés, qui s'est marié jeune; *mais cette interprétation a été réfutée par* BUTTM. *Lexil.* I, *p.* 32, *bien qu'il le dérive également de* κοῦρος, *désignant l'âge florissant de la vie humaine ou la naissance libre et noble; suivant* DOEDERLEIN (*Lection. Homer. spe-*

cim. III, *p.* 8 *et suiv.*), κούρως, *est la forme homérique qui équivaut à la forme postérieure* κύρως, maître ; *ainsi* κουριδίη ἄλοχος *serait* la maîtresse du logis, celle qui y commande *par droit de légitimité; cette explication est un peu forcée dans certains passages; celle de* BUTTM. *s'applique aisément à tous les exemples homériques.* R. κοῦρος.

κουρίζω, être jeune, *seul.* Od. XXIII, 185, †. M. R.

κουρίξ, *adv.* par les cheveux, Od. XXII, 188, †. R. κουρά.

κοῦρος, ου (ὁ), *ion. et ép. p.* κόρος, 1° garçon, jeune homme; *depuis la plus tendre jeunesse jusqu'à l'âge viril; delà souv. les jeunes guerriers sont appelés* κοῦροι Ἀχαιῶν, Il. I, 473; V, 807, la jeunesse grecque; || 2° *c'est aussi le nom qu'on donnait à ceux qui servaient dans les sacrifices et les festins,* servant, desservant; *ils étaient touj de naissance libre et souv. de race royale,* Il. I, 470; Od. I, 148. R. *probabl.* κείρω, couper les cheveux.

κουρότερος, η, ον, *compar. de* κοῦρος, plus jeune; *en gén.* jeune, juvénile, Il. IV, 316; Od. XXI, 310.

κουροτρόφος, ος, ον, qui nourrit, élève des garçons *ou* des adolescents, *épith. d'*Ithaque, Od. IX, 27, †. R. κοῦρος, τρέφω.

κοῦφος, η, ον, léger, rapide, vite : — σάνδαλα, H. à M. 83, sandales légères; *le pl. neut.* κοῦφα *est employé adv.* : — προβιβάς, Il. XIII, V, marchant avec aisance *ou* légèreté; *il en est de même du compar.* κουφότερον μετεφώνει, Od. VIII, 201, parla plus légèrement, *c.-à-d.* avec le cœur plus léger, avec moins de colère, d'un ton radouci.

* κοχλίας, ου (ὁ), escargot, limaçon, *ayant une coquille en spirale, Batr.* 165.

Κόων, ωνος (ὁ), Coon, *fils d'*Anténor, *Troyen, tué par* Agamemnon, Il. XI, 248-260.

Κόως, *ép. p.* Κῶς; *voy. ce mot.*

κράας, *forme de nomin. inus. appartenant aux cas obliques et ép.* κράατος, *dat.* κράατι, *etc.; voy.* κάρη.

κραδαίνω, *forme ép. équiv. à* κραδάω, *et usitée seul. au part. prés. passif; voy.* κραδάω.

κραδάω (*forme épiq équiv.* κραδαίνω; κραδάω *se trouve seul. au partic. prés act. et* κραδαίνω, *au part. prés. pass.*), lancer, brandir, agiter, secouer, *avec l'acc.; touj.* κραδάων ἔγχος *ou* δόρυ, Il. VII, 214; Il. XIII, 583 ; αἰχμὴ κραδαινομένη, ἔγχος κραδαινόμενον, Il. XIII, 504; XVII, 524. R. κράδη, rameau, jeune branche *ou* feuille.

κραδίη, ης (ἡ), *ép. p.* καρδίη; *voy. ce mot.*

κραιαίνω, *forme ép. allongée p.* κραίνω.

κραίνω *et souv. par allongem. ép.* κραιαίνω (*imparf.* ἐκραίαινον, Il. V, 508; *fut.* κρανέω, Il. IX, 310, *variante de* φρονέω; *aor.* 1 ἔκρηνα, *d'où l'impér.* κρῆνον, Od. XX, 115; *et l'infin.* κρῆναι, Od. V, 170; *aor. ép.* ἐκρήηνα, *d'où l'impér.* κρήηνον, Il. I, 41, 504; *l'inf.* κρηῆναι, Il. IX, 101; *parf. pass.* 3. *p. pl.* κεκράανται; *plusqparf.* 3. *p. pl.* κεκράαντο; *voy.* ἐπικραίνω; *inf. fut. moy.* κρανέεσθαι, Il. IX, 626, *avec la signif. pass.*), *le sens primit. est* : mettre le comble, le faîte, le couronnement; *delà* 1° achever, terminer, finir, accomplir, remplir, *avec l'acc* : — ἐφετμάς, Il. V, 508, les ordres; — ἐέλδωρ τινί, Il. I, 41, accomplir le vœu de quelqu'un, l'exaucer; — ἔπος τινί. Od. XX, 115, accomplir la parole de qn, *c.-à-d.* accorder ce qu'il demande *ou peut-être* exécuter ce qu'il dit, Il. IX, 101; *delà au pass.* οὔ μοι δοκέει μύθοιο τελευτὴ τῇδε ὁδῷ κρανέεσθαι, Il. IX, 626, *litt.* la fin de notre discours ne me paraît pas devoir être accomplie par cette voie; χρυσῷ ἐπὶ χείλεα κεκράανται, Od. IV, 616 135; XV, 116, les bords (du cratère, de la coupe) sont achevés avec de l'or, *ou plutôt dans le sens primitif.* couronnés d'or, *c.-à-d.* sont dorés; || 2° être le chef, la tête, régner; gouverner, Od. VIII, 391. || *On trouve* κραίνω *dans l'Od. et* κραιαίνω, *dans l'Il.; excepté* κρανέεσθαι; || κραίνων ἀθανάτους τε θεοὺς καὶ γαῖαν, H. à M. 427; PASSOW *interprète ainsi ce passage* : achevant les dieux immortels et la terre, *c.-à-d.* les créant *pour ainsi dire dans son chant comme ils avaient été créés en effet; selon* MATTH. *et* HERM. κραίνων *est corrompu; le dernier conjecture qu'il faut lire* κλείων, célébrant; *je croirais plus volontiers que* κραίνων *est bien la vraie leçon et que le sens est* : achevant, *c.-à-d.* exposant dans tous les détails, disant d'une manière complète. R. κάρη.

κραιπνός, ή, όν (*compar.* κραιπνότερος), 1° rapide, qui emporte, violent : — Βορέης, Od. V, 385, le rapide, l'impétueux Borée; — θύελλα, Od. VI, 171, violente tempête; || 2° vite, prompt, agile : — πόδες, Il. VI, 505 XXII, 138 *et passim*, pieds agiles ; — πομπός, Il. XVI, 671, 681, compagnon prompt *au fig.* κραιπνότερος νόος, Il. XXIII, 590, esprit plus prompt qu'il ne faut, *c.-à-d.* irré

fléchi, inconsidéré, *en parl. d'un jeune homme*; *le plur. neut.* κραιπνά *s'emploie adverbial. comme* κραιπνῶς, Il. V, 223; VIII, 107; XIII, 18; Od. XVII, 27. R. *probabl.* ΑΡΠΩ, ἀρπάζω.

κραιπνῶς, *adv.*, promptement, vite, violemment, Il. X, 162; XIV; 292; XV, 83, 172; Od. VIII, 247.

* κράμβη, ης (ἡ), chou, *légume*, *Batr.* 163.

* Κραμβοφάγος ου (ὁ), Crambophage, *litt.* mange-chou, *nom propre d'une grenouille*, *Batr.* 216. R. κράμβη, φαγεῖν.

Κρανάη, ης (ἡ), Cranaë, *île où Pàris conduisit d'abord Hélène, lorsqu'il l'eut enlevée de Lacédémone*, Il. III, 445; *d'après les plus anciens commentateurs, c'est ou l'île d'Hélène près de l'Attique* (*Eurip. Hel.* 1690) *ou une petite île située dans le golfe laconique*; *auj.* Marathonisi; *Paus.* III, 22, 2; *Ottfr. Mueller*, *Orchom*, *p.* 316, *se décide aussi pour la dernière; d'autres pensent que c'est la même que* Cythère. R. κραναός, *litt.* la pierreuse.

* κραναήπεδος, ος, ον, au sol dur et rocailleux, H. à A. 72. R. κραναός, πέδον.

κραναός, ή, όν, dur, âpre, pierreux, rocailleux, *épith. d'Ithaque*, Il. III, 201; Od. I, 247.

κρανέεσθαι, *inf. fut. moy. de* κραίνω; *voy. ce verbe.*

κράνεια, ης (ἡ), cornouiller, *arbre; en lat.* cornus, Il. XVIII, 767. *D'après l'*Od. X, 242, *on nourrissait les porcs avec les cornouilles.* R. κραναός.

* κρανέϊνος, η, ον, fait de cornouiller (*le bois en est très-dur*) : — ἀκόντιον, H. à M. 460, trait *ou* javelot de cornouiller. R. κράνεια.

κρανίον, ου (τό), crâne, tête, Il. VIII, 84, †. R. κρᾶνον.

Κράπαθος, ου (ἡ), *ép. p.* Κάρπαθος, *voy. ce mot.*

ΚΡΑΣ (*n'est usité, comme forme équiv. à* κάρη, *que dans les cas obliques* : *gén.* κρατός, Il. I, 530, *et passim*; Od. V, 323, *et passim; autre forme de gén.*; κράτεσφι, Il. X, 156: *dat.* κρατί. Il. III, 336 *et passim;* Od. IX, 490; XII, 96; *acc.* κρᾶτα, Od. VIII, 92; *dat. pl.* κρασίν, Il. X, 152), tête, chef, sommet; ὑπὸ κράτεσφι, Il. X, 156, sous la tête.

κραταιγύαλος, ος, ον, *poét.* fortement bombé, *en parl. d'un bouclier*, θώρηξ, Il. XIX, 361. R. κράτος, γύαλον.

κραταιΐς, *mot ép. qui se trouve* Od. XI, 597, †; τότ' ἀποστρέψασκε κραταιΐς αὖτις : *on peut le prendre comme subst. fém. et alors on trad.* : son poids le roulait de nouveau en arrière; *ou avec Aristarque et Hérodien, le considerer comme adv.* (*formé de la même manière que* λικριφίς), *et alors on trad.* : il roulait violemment en arrière; *mais ce qui milite en faveur de la première opinion, c'est qu'on trouve ce mot pris comme nom propre*, Od. XII, 124. *Quelques anciens interprètes voulaient lire en deux mots* : κραταὶ ἴς *p.* κραταιὰ ἴς, force violente. R. κράτος.

Κραταιΐς (ἡ), Crataïs, la puissante, *nom de la nymphe mère de Scylla*, Od. XII, 124. M. R.

κραταιός, ή, όν, *poét.* robuste, fort, puissant, *en parl. de la* Destinée : — Μοῖρα, Il. V, 83; *et passim; d'une bête féroce* : θήρ, Il. XI, 119; *d'un homme*, φώς, H. à M. 265; *cf.* Il. XIII, 345. R. κράτος.

κραταίπεδος, ος, ον, *poét.* au sol solide, dur, compact; — οὖδας, Od. XXIII, 46, †, sol dur *et peut-être* pavé *de la salle où furent tués les prétendants*. R. κράτος, πέδον.

* κραταίπους, οδος (ὁ, ἡ), *poét.* qui a les pieds forts, fort des pieds, Ep. XV, 9. R. κράτος, πούς.

κρατερός, ή, όν, *ép.* κάρτερος, robuste, fort, puissant, *en parl. de pers.*; *par ex. de* Mars, Ἄρης; *de la Dispute*, Ἔρις; *surtout en parl. de guerriers*, fort, vaillant, courageux, Il. II, 622; III, 179; IV, 87, 401 *et passim*; || 2° *en parl. de choses*: fort, puissant, violent, dur : — βέλος, Il. V, 104, trait plein de force; — ἀσπίς, Il. III, 349, bouclier solide; — τόξον, Il. VIII, 279, arc puissant; — δεσμός, Il. V, 386, liens forts; — μῦθος, Il. I, 25; XV, 202, discours violent, dur, menaçant, *et* Il. XVI, 199, énergique; — πένθος, Il. XI, 249, deuil violent, profond; *joint encore à une foule de substantifs, comme* ὑσμίνη, λύσσα, τρόμος, ἀνάγκη, μένος, φάλαγγες, στίχες, ἐνιπή, φύλοπις, *etc.* R. κράτος.

κρατερῶς, *adv.*, fortement, vigoureusement, violemment, durement : — νεμεσσᾶν, Il. XIII, 16; — ἀγορεύειν, Il. VIII, 29; IX, 694, parler avec énergie; *qfois* fermement, vaillamment, Il. IX, 410; XIII, 56; XII, 152. R. κράτος.

κρατερόφρων, ων, ον, *gén.* ονος, *poét.* qu

a l'esprit ferme, une âme forte, un cœur dur, courageux, intrépide, *épith.* d'Hercule, Il. XIV, 324; *des* Dioscures, Od. XI, 298; *et du lion*, Il. X, 184. R. κρατερός, φρήν.

κρατερῶνυξ, υχος (ὁ, ἡ), *poét.* qui a le sabot fort, la corne du pied solide, *en parl. des chevaux, des mulets* : ἵπποι, ἡμίονοι, Il. V, 329; XXIV, 277; qui a les griffes fortes, *en parl. des loups, des lions*, λύκοι, λέοντες, Od. X, 218. R. κρατερός, ὄνυξ.

κράτεσφι, *voy.* ΚΡΑΣ.

κρατευταί, ῶν (οἱ), *ép.* appuis *en forme de fourche sur lesquels reposait la broche* (*Voss trad.* : fourchettes d'appui); *d'après* Aristarque, *c'étaient* des pierres *sur lesquelles on appuyait la broche pour la maintenir*; Il. IX, 214, †. R. κρατέω, maitriser, maintenir.

κρατέω (*fut.* ήσω), avoir de la puissance, du pouvoir, disposer, administrer; *absol.* Il. V, 175; XVI, 172; || 2° gouverner, commander à, dominer sur, *avec le gén.* Il. I, 79, 288; *rar. avec le dat.* : — νεκύεσσιν, Od. XI, 485; XVI, 265, régner sur les morts; || 3° *avec l'acc.* s'emparer, tenir, saisir, *Batr.* 63, 236. R. κράτος.

κράτιστος, η, ον, *ép. p.* κάρτιστος.

κράτος, εος (τό), *ép.* κάρτος, 1° force, puissance, pouvoir, Od. I, 359; *surtout* force corporelle, Il. VII, 142; IX, 39; *en parl. du fer*, solidité, dureté, Od. IX, 394: || 2° supériorité, avantage, victoire, Il. VI, 387; ἐγγυαλίζειν τινὶ κράτος, Il. XI, 753, donner la victoire à qn; — φέρεσθαι, Il. XIII, 486, remporter la victoire.

κρατός, *gén. de* ΚΡΑΣ, *voy.* κάρη.

κρατύς, ύος (ὁ), *poét.*, *synon. de* κρατερός, puissant, fort, *épith. de Mercure*, Il. XVI, 184; Od. V, 49. R. κράτος.

Κραυγασίδης, ου (ὁ), Craugasidès, *litt.* fils de Craugasus, *c.-à-d.* criard, braillard, *nom propre d'une grenouille*, *Batr.* 216. R. κραύγασος, criard.

κρέας, ατος (τό), *nom. et acc. pl.* κρέα; *gén.* κρεάων, H. à Mer. 130 *et* κρεῶν, Od. XV, 98, *ép.* κρειῶν, Il. XI, 362; *dat.* κρέασιν, Il. VIII, 162), chair, viande: *au sing. il n'est usité qu'à l'acc.* Od. VIII, 477; *au pl.* les morceaux de viande, les viandes (*L'α dans* κρέα *est bref; il est même élidé dans l'*Od. III, 65, 470; κρέα *ne forme qu'une syllabe*, Od. IX, 345; *voy.* Buttm. *Gr.* § 54; *rem.* 3; Thiersch §188; Rost, *Dial.* 38; Kuehner, I, § 32, A. 4).

κρεῖον, ου (τό), *litt.* charnier, *c. à-d.* table de cuisine, table à viande, étal, table où la viande est découpée, Il. IX, 206, †. R. κρέας,

Κρειοντιάδης, αο (ὁ), *ép. p.* Κρεοντιάδης, fils de Créon, Il. XIX, 240.

κρείσσων, ων, ον, *gén.* ονος, *compar. irrég. d'*ἀγαθός, *venant propr. de* κρατύς *ou de* κράτος *et mis p.* κράσσων; *il signif. par conséq.* plus fort, plus puissant, Il. I, 80; *surtout* qui l'emporte, supérieur; *joint à* κακῶν, Il. III, 71, 92; Od. XVIII, 46. *Quelquefois il se construit avec l'inf.*. Od. XXI, 344; *peut-être ici* κρείσσων *signifie-t-il* : le plus fondé en droit pour....

κρείων, οντος (ὁ), *fém.* κρείουσα, ης (ἡ), souverain, dominateur, *en parl. des rois et des dieux, et aussi d'*Etéonée, *serviteur de famille noble*, Od. IV, 22; *le fém. ne se trouve qu'une fois*, Il. XXII, 48. R. *probabl.* κρᾶς, κραίνω.

Κρείων, οντος (ὁ), *ép. p.* Κρέων, Créon, 1° *fils de* Ménécée, *père de* Hémon *et de* Mégara, *frère d'*Epicaste; *il fut roi de* Thèbes, *après le meurtre de* Laïus, Od. XI, 269; || 2° *père de* Lycomède, Il. IX, 84.

κρέμαμαι, *voy. dép.* je suis suspendu; *voy.* κρεμάννυμι.

κρεμάννυμι (*fut.* κρεμάσω, *par contr.* κρεμῶ, *et par allongem. ép.* κρεμόω, Il. VII, 83; *aor.* 1 ἐκρέμασα; *au moy.* κρέμαμαι; *impf.* ἐκρεμάμην, 2. *p. s.* ἐκρέμω *et sans augm.* κρέμω *qu'on déclare faussement aor.* 1 *moy.*), 1° suspendre, tenir suspendu, faire planer; — τὶ πρὸς νηόν, Il. VII, 83, suspendre quelque chose au temple *d'un dieu*; — σειρὴν ἐξ οὐρανοῦ, Il. VIII, 10, tenir une chaine suspendue du haut du ciel; || 2° *moy.* être suspendu, planer : ὅτε τ' ἐκρέμω ὑψόθεν, Il. XV, 18, 21, lorsque tu étais suspendu d'en haut.

* κρεμβαλιαστύς, ύος (ὁ), jeu *ou* son des cliquettes, des castagnettes *ou* cymbales, H. à A. 162. R. κρέμβαλον, cymbale.

κρεῶν, *gén. pl. de* κρέας, Od. XV, 98.

κρήγυος, ος, ον, bon, profitable, utile : τὸ κρήγυον εἰπεῖν, Il. I, 106, †, dire ce qui est bon; Buttm. *Lex.* I, *p.* 16, *le dérive de* χρήσιμος; *d'autres de* κέαρ, γαίω, ce qui égaie, réjouit le cœur.

κρήδεμνον, ου (τό), *propr.* ornement de tête, bandeau, voile, *dont les femmes pouvaient se couvrir toute la tête et dont elles laissaient pendre les bouts le long des deux joues*, Il. XIV, 184; Od. I, 334; *peut-*

être, selon NITZSCH, *différait-il de la coiffure appelée* καλύπτρη, *en ce que celle-ci se jetait simplement sur la tête, tandis que le* κρήδεμνον *s'attachait avec un bandeau; Ulysse devant regagner à la nage le rivage des Phéaciens, reçoit le voile de la nymphe Ino et s'en fait une ceinture qui doit le préserver de tout accident*, Od. V, 346; || 2° *au fig.* a) Τροίης ἱερὰ κρήδεμνα, Il. XVI, 100; Od. XIII, 388, les créneaux sacrés de Troie, *c.-à-d. ses hautes murailles qui ceignaient son front, comme un bandeau protecteur*; b) le couvercle d'un cratère (*grand vase à vin*), Od. III, 392; *la partie supérieure d'une chose, se disant par métaphore* κάρη, tête, *ce qui couvre cette tête peut bien s'appeler* κρήδεμνον, voile; *toutefois* VOSS, *dans ce passage, le trad. par* bondon (Spunt); *peut-être n'est-ce ici ni le couvercle ni le bondon, mais bien tout simplement l'*anneau *ou le* lien *qui assujettit le couvercle*. R. κρᾶς, δέω, *litt.* lien de tête.

κρηῆναι, *ép. p.* κρῆναι, *voy.* κραίνω.

Κρηθεύς, ῆος (ὁ), Créthée, *fils d'*Eole *et d'*Enarète *ou* Laodicé, *fondateur d'*Iolcos *en Thessalie, époux de* Tyro, *frère de* Salmonée, *père d'*Eson, *d'*Amythaon *et de* Phérès, Od. XI, 236 *et suiv.* 253-259.

Κρήθων, ωνος (ὁ) Créthon, *fils de* Dioclès, *frère d'*Orsiloque *de* Phères *en Messénie*; *il fut tué par* Enée, Il. V, 542 *et suiv.*

κρημνός, οῦ (ὁ), lieu escarpé, bord escarpé, escarpement *d'une montagne, d'un rocher ou d'une fosse*, *Il. XXII, 54; XXI, 175.

κρηναῖος, η, ον, de source, de fontaine: Νύμφαι κρηναῖαι, Od. XVII, 240, †, les nymphes des fontaines. R. κρήνη

κρήνη, ης (ἡ), source, fontaine, Il. *et* Od. *passim*; κρήνηνδε, Od. XX, 154, vers la source, *avec mouvt*. R. *il a de l'analogie avec* κάρη, tête; *c'est la tête d'un ruisseau, d'un fleuve*; aut ad aquæ lene *caput* sacræ, *a dit Horace.*

Κρής, ητός (ὁ), *au pl.* οἱ Κρῆτες, *les* Crétois, *les habitants de l'île de* Crète, Il. II, 654. *Ils doivent, selon* DAMM, *leur réputation de menteurs à la fiction d'Ulysse*, Od. XIV, 452 *et suiv.*

Κρήτη, ης (ἡ), *et poét.* αἱ Κρῆται, Od. XIV, 199, *grande île de la mer Méditerranée, célèbre par la législation de* Minos *et par le mythe de* Jupiter; *elle s'appelle auj.* Candie; *elle était déjà très-peuplée du temps d'Homère; car il la nomme la* Crète *aux cent villes*, Il. II, 649; 100 *est mis là pour faire un chiffre rond; en effet, dans l'*Od. XIX, 174, *il n'en mentionne que* 90; *mais c'est déjà beaucoup.* R. *Selon* HERM., κεράννυμι, *litt.* la tempérée.

Κρήτηθεν, *adv.*, de Crète, ex Cretâ, Il. III, 233.

Κρήτηνδε, *adv. p.* εἰς Κρήτην, vers la Crète, *avec mouvement*, Il. XVIII, 186.

κρητήρ, ῆρος (ὁ), cratère, *c.-à-d.* cruche, amphore, *vase dans lequel on faisait le mélange de l'eau et du vin et duquel on le versait dans les gobelets ou* coupes, Od. I, 110; VII, 192; XIII, 50. *Le cratère était placé sur un trépied, il était d'argent*, Il. XXIII, 741; Od. IX, 203, *qfois même le bord était* d'or *ou* doré, Od. IV, 615; Il. XXIII, 219. R. κεράννυμι.

κρῖ, *abrév. ép. p.* κριθή, orge; *on ne le trouve qu'au nomin. et à l'acc.*

κρίζω (*seul. l'aor. ép.* κρίκον), crier, craquer, faire entendre un bruit aigre, aigu, *en parl. d'un joug qui se casse*, Il. XVI, 470, †. R. *il a de l'analogie avec* κράζω.

* κριθαίη, ης (ἡ), *probabl.* bouillie d'orge, Ep. XV, 7. R. κριθή.

κριθή, ῆς (ἡ), *seul. le pl.* κριθαί, ῶν (αἱ), l'orge, Il. XI, 69; Od. IX, 110; XIX, 112; *on trouve souv. l'abréviation ép. du sing.* κρῖ; *touj.* κρῖ λευκόν, Il. V, 196; VIII, 564; XX, 496; Od. IV, 41, 604; XII, 358; *elle est nommée comme nourriture des chevaux; c'est probabl le* hordeum vulgare *de* LINNÉE.

κρίκε, *ép. p.* ἔκρικε; *voy.* κρίζω.

κρίκος, ου (ὁ), *ép. p.* κίρκος, l'anneau *du joug, qui se mettait à la cheville du timon* (ἕστωρ), *pour atteler les chevaux*, Il. XXIV, 272, †; *voy.* ἕστωρ.

κρίνω (*aor.* 1 *act.* ἔκρινα; *aor.* 1 *moy.* ἐκρινάμην; *d'où la* 3. *p. duel. impér.* κρινάσθων, *dans le sens passif*; *parf. pass.* κέκριμαι; *aor. pass.* ἐκρίθην; *d'où le partic.* κριθείς *et* κρινθείς, Il. XIII, 129; Od. VIII, 48), I. *act.* 1° séparer, trier, *avec l'acc.*: καρπόν τε καὶ ἄχνας, Il. V, 502, séparer le grain de la paille; — ἄνδρας κατὰ φῦλα, Il. II, 362, séparer les guerriers par tribus *ou* nations; || 2° élire, choisir: — φῶτας ἀρίστους ἐκ Λυκίης, Il. VI, 188, choisir les plus braves guerriers de la Lycie; — ἀρίστους ἀνὰ δῆμον, Od. IV, 666, les meilleurs d'entre le peuple; *delà au part. pass.* κεκριμένος, Od. XIII, 182 *et* κρινθείς, choisi, exquis, de choix, d'élite, *mais* οὖρος κεκριμένος, Il. XIV, 19, *signifie*: un vent décidé, prononcé, *qui se soutient dans une direction fixe*; || 2° décider, juger; — νείκεα, Od. XII, 440, juger les différends, *c.-à-d.* établir la distinction du juste et de l'injuste, des pré-

tentions fondées et de celles qui ne le sont pas; σκολιὰς θέμιστας κρίνειν, Il. XVI, 387, prononcer des jugements faux, sans droiture, rendre des arrêts iniques; — νεῖκος πολέμου, Od. XVIII, 264, décider la dispute de la guerre, *c.-à-d.* décider la victoire; *delà au pass.* : ὁπότε μνηστῆρσι καὶ ἡμῖν μένος κρίνηται Ἄρηος, Od. XVI, 269, quand la puissance de Mars sera décidée entre nous et les prétendants, *c.-à-d.* quand la guerre aura prononcé entre nous; || II. *au moy.* 1° être discerné, distingué, reconnu, Od. XXIV, 507; || 2° établir la distinction, décider entre soi, *en parl. de deux partis qui se disputent l'avantage, surtout par les armes* : κρίνεσθαι Ἄρηϊ, Il. II, 385; XVIII, 210, *en lat.* decernere marte, vider ses différends par les armes, *litt.* se faire juger par Mars; *en gén.* se disputer quelque chose à lutte ouverte, le débattre par la force; || 3° élire, choisir, trier pour soi, se choisir : — ἑταίρους, Od. IV, 468; Il. IX, 521, des compagnons; || 4° *comme déponent*, décider, juger, expliquer : — ὀνείρους, Il. V, 150, interpréter des songes.

κριός, οῦ (ὁ), bélier, Od. IX, 447, 461.

Κρῖσα, ης (ἡ), (*et selon l'orthogr. postérieure*, Κρίσσα, H. à A. 269, *éd. d'Herm. et d'Ilgen*), Crisa, *ville antique de la* Phocide, *au nord de* Cirrha; *colonie crétoise, d'après l'hymne à A.; plus tard elle fut détruite par arrêt des Amphictyons, et son territoire ajouté à celui de Delphes; cependant elle continua à être le port de* Delphes; *auj.* Chriso, Il. II, 520; *d'où* ὁ Κρίσσης κόλπος, le golfe de Crisse, *sur la côte de la* Phocide; *auj.* Mare di Lepanto. *Strab. distingue* Κρῖσα *et* Κίῤῥα; *mais Pausan*, X, 374, *les prend tous deux pour un seul et même endroit; cet avis est partagé par Ottfr. Mueller, Orchom. p.* 495.

Κρισσαῖοι, ων (οἱ), les habitants de Crissa, H. à A. 446.

κριτός, ή, όν, séparé, choisi, de choix, d'élite, Il. VII, 434; Od. VIII, 528. R. κρίνω.

κροαίνω, frapper du pied, trépigner, *en parl. des chevaux*, * Il. VI, 508; XV, 264. R. *forme allongée de* κρούω.

Κροῖσμος, ου (ὁ), Cræsmus, *Troyen tué par Mégès*, Il. XV, 523.

* κροκήϊος, η, ον, *poét.* couleur de safran, jaune; — ἄνθος, H. à C. 178, fleur qui a la couleur du safran. R. κρόκος.

κροκόπεπλος, qui a un peplum *ou* un voile couleur de safran, *épith. de l'*Aurore, Il. VIII, 1 *et passim.* R. κρόκος, πέπλος.

κρόκος, ου (ὁ), safran, *fleur qui croît dans les montagnes de l'Europe méridionale*; crocus vernus *de Linnée*, Il. XV, 348, †.

Κροκύλεια, ων (τά), Crocylées, *endroit de l'*Acarnanie *d'après Strab., ou d'*Ithaque, *suiv. Estienne de Byz.*; Il. II, 633.

κρόμυον, ου (τό), oignon, *plante potagère*; allium cepa *de Linnée*; *il se mangeait avec le pain*, Il. XI, 630; *il est parlé* Od. XIX, 233, *d'une tunique*, χιτών, *couleur pelure d'oignon*; *plus tard on écrivit avec deux* μ : κρόμμυον.

Κρονίδης, ου (ὁ), *fils de* Kronos, *c.-à-d.* Jupiter; *revient très souv., soit seul, soit joint à* Ζεύς, Il. II, 375; *le gén. est en* αο *et en* ω, H. à C. 414; H. XXXII, 2.

Κρονίων, ίωνος *et* ίονος (ὁ), *même signif. que* Κρονίδης; *on dit également* Ζεὺς Κρονίων. *l'ι est long au nom. et au gén.* Κρονίωνος, Il. XIV, 247; Od. XI, 620; *ailleurs il est bref.*

Κρόνος, ου (ὁ), Kronos, *le* Saturne *des Latins, fils du* Ciel *et de la* Terre, *époux de* Rhéa, Il. XV, 187; *père de Jupiter, de* Neptune, *de* Pluton, *de* Junon, *de* Cérès *et de* Vesta. *Il gouverna l'univers avant* Jupiter *jusqu'à ce qu'il fut détrôné par ses fils et précipité dans le Tartare avec les Titans*, Il. VIII, 479; XIV, 203, 274; XV, 225; *ses fils se partagèrent alors son empire*, Il. XV, 187. *Sous son règne florissait l'âge d'or* Hés. (*Œuvres et jours*, III. *Il est encore mentionné*, Il. II, 205, 319; IV, 59; V, 721; VIII, 383, 415; IX, 37, *etc.*; Od. XXI, 415; *métamorphosé en cheval, il donna le jour au centaure* Chiron; *voy.* Titan. *fragm.* 4, *p.* 575, *éd. Didot.* R. κραίνω, celui qui accomplit, qui termine, parce qu'il fut le dernier des Titans; *Herm. le trad. par* Perficus.

κρόσσαι, ῶν (αἱ), — τῶν πύργων, les créneaux des tours; *le Schol. l'explique par* στεφάνη, le couronnement; κρόσσαι *diffère d'*ἐπάλξεις; *Hérodt.* (II, 125), *les compare aux* ἀναβαθμοί, pierres en saillie, *au moyen desquelles on pouvait escalader le mur; en termes d'architect.* : corbeaux; *delà* κροσσάων ἐπέβαινον, Il. XII, 444, ils escaladaient les créneaux *ou* montaient par les corbeaux des tours. R. *a de l'anal. avec* κόρση.

κροταλίζω, faire claquer, cliqueter *ou* faire sonner : *avec l'acc.* : — ὄχεα, Il. XI, 160

ouler un char avec fracas, lui faire bruit sec que font les castagnettes; *le chars vides que les chevaux em-* R. κρόταλον.

·αλον, ου (τό), cliquette, castagnette, 5.

ρος, ου (ὁ), la tempe, Il. IV, 502; *plur.* les tempes, Il. *et* Od. R.

ω, faire claquer, faire résonner, er avec fracas : — ὄχεα, Il. XV, un char; *cf.* κροταλίζω. R. κρότος,

οί, ῶν (οἱ), Cruni, *source située voisinage de Chalcis, petite rivière le méridionale, avec un bourg du n; cf.* STRAB., VIII, *p.* 351; Od. 5; H. à A. 42; *BARNÈS a extrait ce* STRAB. *et l'a inséré dans l'*Od.; *LF l'a enfermé entre deux crochets.*

;.

ς, οῦ (ὁ), 1° source, fontaine, Il. 08; || 2° le bassin *dans lequel s'a- es eaux d'une source et d'où elles s'é-* Il. IV, 453.

α, *adv.*, secrètement, en cachette; *én.* : — Διός, Il. XVIII, 168, †, à Jupiter. R. κρύπτω.

ην, *adv. synon. de* κρύβδα, *Od. XI, I, 153.

ς, ή, όν, froid, glacé, glacial; *au* glace *d'effroi*, qui fait frissonner : — φόβος, Il. XIII, 48, la dé- i glace l'âme; — γόος, Il. XXIV; 103; XI, 212, les lamentations qui onner. R. κρύος.

ς, εσσα, εν, *synon. de* κρυερός : — IX, 2; — ἰωκή, Il. V, 740.

·άδιος, η, ον, caché, secret : — φι- VI, 261, liaison secrète, commerce *adultère;* κρυπτάδια φρονέειν, Il. I, liter, rouler dans son esprit des pro- s. R. κρύπτω.

ός, ή, όν, caché, secret, clandes- :ληΐς, Il. XIV, 168, †, clé cachée, é. M. R.

ω (3. *p. s. imparf. avec forme fré- ύπτασκε*, Il. VIII, 272 *p.* κρύπτεσκε, 239; *fut.* κρύψω; *aor.* 1 ἔκρυψα; *parf.* μμαι; *aor. pass.* ἐκρύφθην) I. *act.* 1° ca- straire aux regards, dérober à la vue . Od. XI, 244; XIV, 357; Il. XVIII, couvrir, protéger: — τινὰ σάκεϊ, Il. 1, couvrir quelqu'un sous son bou- clier; — κεφαλὰς κορύθεσσιν κρύψαντες, Il. IV, 372, ayant caché leurs têtes sous des casques *pour les protéger*; || 2° *au fig.* cacher, céler, taire; — τινὶ ἔπος, Od. IV, 350, cacher une parole, un mot *de quelque chose;* τὸ δὲ καὶ κεκρυμμένον εἶναι (*l'inf. p. l'impérat.*), Od. XI, que l'autre partie soit cachée, tenue secrète; 443, || II. *au moy.* (*avec l'aor. pass.*), se cacher : — ὑπ' ἀσπίδι, Il. XIII, 405, sous un bouclier; κρύπτων Ἥρην, H. XXVI, 7, *est expliqué dans le sens réfléchi*: se cachant de Junon, agissant à son insu; *on n'a qu'à suppléer* σέ *qui précède et qu'à traduire* : te cachant à Junon.

κρύσταλλος, ου (ὁ), *tout ce qui est caillé ou gelé, et en même temps transparent* : glace, Il. XXII, 152; Od. XIV, 476. R. κρύος.

κρυφηδόν, *adv.*, secrètement, clandestinement, *oppos. à* ἀμφαδόν, * Od. XIV, 330; XIX, 299. R. κρύπτω.

Κρῶμνα, ης (ἡ), Cromna, *nom d'un bourg de la Paphlagonie; d'après* STRAB., *il fut avec Sésame réuni à* Amastris, Il. II, 875.

κτάμεν, κτάμεναι, κτάμενος, *inf. et part. aor. ép. de* κτείνω.

κτάομαι (*aor.* 1 ἐκτησάμην; *parf.* ἔκτημαι, *mais seul. à l'inf.* ἐκτῆσθαι), acquérir, se procurer, acheter, *avec l'acc.* Il. IX, 400; *aussi* τινί τι, Od. XX, 265, acquérir, procurer qche à qn; *au parf.* avoir acquis, *par conséquent* posséder, Il. IX, 402.

ΚΤΑΩ, *forme radicale admise pour expliquer les aor. épiques* : ἔκταν, ἐκτάμην; *voy.* κτείνω.

κτέαρ, ατος (τό), *seul. le dat. pl. poét.* κτεάτεσσι, les choses acquises, les propriétés, la fortune, les biens, Il. V, 154; Od. I, 218 *et souv.* R. κτάομαι.

κτεατίζω (*aor.* 1 ἐκτεάτισα, *ép.* κτεάτισσα; *parf. moy.* ἐκτεάτισμαι), 1° s'acquérir, se procurer, *avec l'acc.* Od. II, 102; XIX, 147; XXIV, 137, 207; — δουρί, Il. XVI, 57, par la lance, *c.-à-d.* par les armes, à la guerre; || 2° *au parf. moy.* avoir acquis pour soi, posséder H. à M. 522. R. κτέαρ.

Κτέατος, ου (ὁ), Ctéatus, *fils d'*Actor *et de* Molioné, *ou, selon le mythe, fils de* Neptune, *frère jumeau d'*Eurytus, *et tué par* Hercule; *voy.* Εὔρυτος.

κτείνω (*FORMES* : *ACT.* : *imparf.* ἔκτεινον, *ép.* κτεῖνον; *avec forme fréq.* κτείνεσκον, Il. XXIV, 392; *fut.* 1. *p. s. ép.* κτενέω (*p.* κτε-

νῶ), Od. XVI, 404; 2. *p. s. ép.* κτενέεις, Il. XXII, 13; 3. *p. s.* κτενεῖ, Il. XV, 65, 68, *et ép.* κτενέει. Il. XXII, 124; XXIV, 156, 185; *inf. fut. ép.* κτενέειν, Il. XIII, 42; XV, 702; XVII, 496; *part. fut. acc. sing.* κτενέοντα (*p.* κτενοῦντα), Il. XVIII, 309; *aor.* 1 ἔκτεινα, Il. XIX, 496; Od. IV, 188 *et passim; et sans augm.* κτεῖνα, Il. X, 483 *et passim;* 2. *p. s.* κτεῖνας, Il. XXIV, 500; *il ne faut pas la confondre avec* κτείνας, ασα, Il. VI, 481 *et passim*; Od. *passim*; *inf.* κτεῖναι, *passim; opt.* κτείναιμι, Od. XIV, 405; XIX, 490; *d'autres lisent* κτείνωμι *p.* κτείνοιμι, *ou plutôt* κτείνωμι *p.* κτείνω; *aor.* 2 ἔκτανον, Od. XXIII, 263 *et passim;* Il. II, 701 *et passim*; *sans augm.* κτάνον, ες, ε, Il. *et* Od. *passim; aor.* 2 *ép.* ἔκταν, 3. *p. s.* ἔκτα, Il. VI, 205; XII, 46; Od. I, 300, 1. *p. pl.* ἔκταμεν, Od. XII, 375; 3. *p. pl.* ἔκταν *p.* ἔκτασαν, Il. X, 526; Od. XIX, 276; *d'où le subj.* κτῶ, 1. *p. pl. ép.* κτέωμεν, Od. XXII, 216; *l'inf.* κτάμεναι *p.* κτάναι, Il. V, 301; XVIII, 8; Od. X, 295, 322; PASS. : *indic. prés.* κτείνονται, Il. XIV, 60; XIII, 110; *subj.* κτεινώμεθα, Il. XI, 668; *imparf. sans augm.* κτείνοντο, Od. XI, 413, 521; XXIV, 38; *inf.* κτείνεσθαι, Il. V, 465; *part.* κτεινόμενος, *passim; aor.* 1, 3. *p. pl.* ἔκταθεν, *ép, p.* ἐκτάθησαν, Od. IV, 537; MOY. : *aor.* 2, *ayant la signif. passive*, ἐκτάμην, *d'où l'inf.* κτάσθαι, Il. XV, 558; *et le part.* κτάμενος, η, ον, Il. III, 375 *et passim*), tuer, faire mourir : — τινά, quelqu'un; *partic. dans les combats; rarement en parl. d'un animal tué ou immolé*, Il. XV, 587; Od. XII, 379; *au passif*, κτείνεσθαί τινι, Il. V, 465, être tué par quelqu'un; *l'aor.* 2 *moy. ép. se trouve dans le sens passif*, Il. III, 375; XV, 558. R. *il a de l'analogie avec* καίνω, θείνω.

κτέρας, ατος (τό), *synon. de* κτέαρ, *ép.*, possession, fortune; *seul. au nom. sing.* * Il. X, 216; XXIV, 235.

κτέρεα, έων (τά), *le nom. sing.* κτέρος, *synon de* κτέαρ *ne se trouve pas*; *propr.* possession; avoir, *puis tout ce qu'on donne aux morts comme leur propriété et qu'on brûle en même temps qu'eux sur le bûcher ; en gén.* funérailles, obsèques, derniers honneurs *rendus aux morts*, *en lat.* extremi honores; *ordin.* κτέρεα κτερεΐζειν, Od. I, 291; III, 285; Il. XXIV, 38, rendre les derniers honneurs.

κτερεΐζω (*inf.* κτερεϊζέμεν; *fut.*—εΐξω), *forme allongée de* κτερίζω, Il. XXIV, 657; XXIII, 646; Od. I, 291; II, 222.

κτερίζω (*fut.* ίσω, *ép.* ιῶ; *aor.* ἐκτέρισα), *originair. synon. de* κτεατίζω; *d'après l'usag de la langue*, *il se dit touj. des funéraille des derniers devoirs rendus aux morts ;* *avec l'acc.* rendre les derniers honneurs à t mort, l'enterrer honorablement, Il. XI 458; XVIII, 334; — τινὰ ἀέθλοις, Il. XXII 646, célébrer par des jeux les funérailles d qn; || 2° *avec l'acc. :* — κτέρεα, Il. XXIV 38; Od. I, 291, enterrer solennellement, cé lébrer les funérailles, *en lat.* justa facer (*Voss :* célébrer des sacrifices funéraires solennels. R. κτέρεα.

κτῆμα, ατος (τό), la chose acquise, acqu sition, possession, propriété, *ne se trouve a sing. qu'*Od. XV, 19; *le plur. se trouve trè fréq. dans l'*Il. *et l'*Od.; *dans l'*Il. *il a le pl souv. le sens de* trésors, objets de valeu choses précieuses, Il. IX, 382; *dans l'O il a plutôt celui de* fortune, avoir, biens, pro priété, Od. I, 42, 404. R. κτάομαι.

* κτῆνος, εος (τό), *synon. de* κτῆμα, posse sion; *surtout* bétail; *au plur.* bêtes de somm animaux de trait, animaux domestiques, I XXX, 10.

Κτήσιος, ου (ὁ), Ctésius, *fils d'*Ormèn *père d'*Eumée *de* Syrie, Od. XV, 414.

Κτήσιππος, ου (ὁ), Ctésippe, *fils de* Pol therse *de Samé, l'un des prétendants de P nélope.* R. κτῆσις, ἵππος, *litt.* possesseur d chevaux.

κτῆσις, ιος (ἡ), acquisition, possession ce qu'on possède, biens, propriétés, Il. V 158; XV, 363 *et passim;* Od. XVII, 2 *et passim.* R. κτάομαι.

κτητός, ή, όν, 1° acquis; || 2° qui pe être acquis *ou* gagné, Il. IX, 407, †. M. B

κτίδεος, έη, εον, *p.* ἰκτίδεος, de belette κυνέη κτιδέη, * Il. X, 335, 458, casque d peau de belette; *selon la plupart des inter prètes il faut entendre par* κτίς *ou* ἰκτίς mustela putorius, le putois; *selon d'autre c'est le* furet, *en lat.* viverra. R. κτίς *ou* ἰκτίς

κτίζω (*fut.* ίσω; *aor.* ἔκτισα; *ép.* κτίσσα) rendre un pays habitable, le cultiver et peupler; fonder, bâtir *une ville*, *avec l'ac* Il. XX, 216; Od. XI, 263. R. *il a de l'an logie avec* κτάομαι.

κτίλος, ου (ὁ), *propr. adj.* apprivoisé *puis subst.* (ὁ), bélier, bouc, * Il. III, 196 XIII, 492. R. ?

Κτιμένη, ης (ἡ), Ctimène, *fille de* Laërt *sœur d'*Ulysse, *mariée à* Samé, Od. XV 362 *et suiv.*

κτυπέω (3. *p. s. ép.* κτυπέει, Il. XIII

ırl. κτυπέων, έουσα, Il. VII, 479;
, 119; *aor.* 2 ἔκτυπον, ες, ε, *passim*),
ı bruit en frappant, frapper avec bruit,
', claquer, cliqueter, résonner, re-
on trouve souv. Ζεὺς ἔκτυπε, Il. VII,
)d. XXI, 415, Jupiter tonna. R.

τος, ου (ὁ), bruit qu'on produit en
ıt *ou* en heurtant, fracas, cliquetis,
nent, roulement; *ainsi en parl. du
'es pas des chevaux,* Il. X, 532, 535;
ıulte de la mêlée, Il. XII, 338; *du
ı hommes*, Il. XIX, 363; Od. XVI,
tonnerre et du tremblement de terre,
., 66; — κτύπος Διός, Il. XV, 379,
:e de Jupiter; *d'un bruit indéterminé*,
clameurs, gémissements, Od. XXI,
83. R. τύπτω.

μος, ου (ὁ), fève, *probabl.* fève de
, Il. XIII, 589, †; *Batr.* 125.

νεος, έη, εον, bleu foncé; *en gén.* de
r foncée, sombre, noirâtre; *épith. des*
νέφος, Il. XXIII, 188; XVI, 66;
Il V, 345 *et passim*; des sourcils
le Jupiter, ὀφρύες, Il. I, 528; XVII,
le la barbe *d'Ulysse*, Od. XVI, 176;
ıveux d'Hector, Il. XXII, 402; *du*
Od. XII, 243; *d'une fosse profonde*,
'III, 564; *de phalanges épaisses, qui
cent comme de sombres nuages*, Il.
ı2. R. κύανος.

νόπεζα, ης (ἡ), qui a les pieds bleus
couleur foncée, *en parl. d'une table*,
:, Il. XI, 628, †. R. κύανος, πέζα.

υανόπεπλος, qui a un voile bleu *ou* de
r foncée, *épith. de* Cérès, H. à C. 320.
νος, πέπλος.

νοπρώρειος, ος, ον, *seul.* Od. III,
t

νόπρωρος, ος, ον, *épith. d'un vais-*
qui a la proue bleue *ou* noire, Il.
93 *et passim.* R. κύανος, πρώρα.

νος, ου (ὁ), bleu, azur; *ou toute sorte
al bleui; selon* Voss, acier bleui, acier;
ıann, Hist. des invent., *livr.* IV, *p.
le prend avec* Voss *pour l'*acier; *et*,
ı Koepken (*Art milit. des Grecs, p.
on ne saurait refuser aux anciens l'u-
le l'acier; cf.* Il. XXIII, 850; Od.
)1; *il le traduit par* bronze (blauerz);
ı (*Minéralogie d'Hom*), *l'explique
ıin ou plomb et plus. anciens* (He-
) *entendent par* κύανος *une espèce de
r noirâtre, azurée ou de laque miné-
rale. Ainsi l'entend* Schneider *dans son
Dict. gr. On se servait de ce métal pour la
décoration; ainsi il est fait mention de dix
raies métalliques qui ornaient le bouclier
d'*Agamemnon, Il. XI, 24; *et il y avait dans
la salle d'Alcinoüs une moulure faite de*
κύανος, Od. VII, 87.

κυανοχαῖτα (Il. XIII, 563; XIV, 390), *nomin. ép. équiv. à*

κυανοχαίτης, ου (ὁ), qui a les cheveux foncés, noirs *ou* azurés, *épith. de* Neptune; *une fois* (Il. XX, 224), qui a la crinière noire, à la noire crinière, *en parl. d'un cheval; comme subst.* (ὁ), Neptune, Il. XX, 144; Od. IX, 536. R. κύανος, χαίτη.

κυανῶπις, ιδος (ἡ), celle qui a les yeux foncés, azurés *ou* noirs, *épith. d'*Amphitrite, Od. XII, 60. R. κύανος, ὤψ.

κυβερνάω (*aor. inf.* κυβερνῆσαι), gouverner, diriger : — νῆα, Od. III, 283, †, un vaisseau.

κυβερνητήρ, ῆρος (ὁ), Od. VIII, 557, †, *et*

κυβερνήτης, ου (ὁ), Il. XIX, 43; XXIII, 316; Od. IX, 78 *et passim*, le pilote, celui qui tient le gouvernail. R. κυβερνάω.

κυβιστάω, tomber sur la tête, se précipiter la tête la première; *surtout* faire la culbute, cabrioler, plonger profondément *ou*, *comme nous disons*, faire un plongeon, Il. XVI, 745, 749; *en parl. de poissons*, Il. XXI, 354. * Il. R. κύβη, tête.

κυβιστητήρ, ῆρος (ὁ), celui qui se met sur la tête *ou* qui fait la culbute, bateleur, voltigeur, Il. XVIII, 605; Od. IV, 18; || 2° plongeur, Il. XVI, 750. R. κυβιστάω.

κυδαίνω, *forme poét. équiv.* κυδάνω (*fut.* κυδανῶ; *aor.* ἐκύδηνα), 1° *propr.* rendre célèbre, couvrir de gloire; honorer, distinguer, glorifier : — τινά, Il. XIII, 348; *joint à* τιμάω, Il. XV, 612; || 2° mettre dans une situation brillante, dans un état honorable, *par suite* a) *au fig.* rendre heureux, réjouir : — θυμὸν ἄνακτος, Od. XIV, 438; b) *en parl. de la forme extérieure* : donner de l'éclat, de la beauté; Αἰνείαν ἀκέοντό τε κύδαινόν τε, Il. V, 448, (*les deux déesses*) le remirent de ses fatigues et lui rendirent son premier éclat; Voss *trad.*: lui rendirent sa majesté; *cf.* Od. XVI, 212. R. κῦδος.

κυδάλιμος, ος, ον, *poét.* 1° glorieux, honorable, fameux, célèbre, *épith. de quelques héros, comme* Ménélas, Il. IV, 100 *et pass.*; Ajax, Il. XV, 415; Nestor, Achille, Ulysse,

etc.; *et de peuples entiers*, Il. VI, 184, 204; || 2° avide de gloire, magnanime, noble : — κῆρ, Il. X, 147, le noble cœur *d'Agamemnon, d'Achille, d'Eurymaque; en parl. d'un lion*, Il. XII, 45.

κυδάνω, *poét. p.* κυδαίνω, 1° honorer : — τινὰ ὁμῶς θεοῖσιν, Il. XIV, 73, †, honorer qn à l'égal des dieux; || 2° *intrans., synon. de* κυδιάω, se vanter, être fier, s'enorgueillir (*impf.* κύδανον), Il. XX, 42. M. R.

κυδιάνειρα, ης (ἡ), *poét.* qui honore *ou* illustre les hommes : *épith. des batailles où les hommes se distinguent par leur vaillance* : — μάχη, * Il. IV, 225 *et passim; et une fois en parl. de l'assemblée*, ἀγορή (Il. I, 490), *où les hommes s'illustrent par leur éloquence*. R. κῦδος, ἀνήρ.

κυδιάω, *intrans.* se vanter, être fier, s'enorgueillir, Il. II, 579; VI, 509; XV, 266; *le plus souv. sous la forme ép. et au partic.* κυδιόων; *seul.* εὐφροσύνῃ κυδιόωσι, H. XXX, 13. R. κῦδος.

* κύδιμος, ος, ον, *synon. de* κυδάλιμος, *épith. de Merc.; seul. H. à Merc.* 46 *et encore neuf fois*. M. R.

κύδιστος, η, ον, *superl. irrég. apparten. à* κυδρος *et formé comme de* κῦδος, le plus glorieux, le plus digne d'estime, le plus honoré, *épith. des dieux, particul. de* Jupiter Il. II, 412 *et passim; et d'*Agamemnon, Il. II, 434; I, 122; Od. XI, 397; XXIV, 121.

κυδοιμέω (*fut.* ήσω), 1° *intrans.* faire du bruit, exciter du tumulte, du désordre, Il. XI, 324; || 2° *transit.* mettre le désordre, la confusion *parmi*; troubler, déranger, disperser pêle-mêle, çà et là, *avec l'acc.*, Il. XV, 136. R. κυδοιμός.

κυδοιμός, οῦ (ὁ), bruit, tumulte, tumulte des combats, Il. *passim*; confusion, désordre, Il. XVIII, 218; || 2° *comme être mythique*, le démon du tumulte guerrier, *compagnon d'*Enyo (Bellone), Il. V, 593; *Bothe le prend toutefois pour nom appellatif*. * Il.

κῦδος, εος (τό), 1° éclat, gloire, honneur, distinction, considération, renom; *souv. joint à* τιμή, Il. XVI, 84; XVII, 251; *dans l'apostrophe* : κῦδος Ἀχαιῶν, Il. IX, 673; Od. III, 79, gloire *ou* orgueil des Grecs; || 2° ce qui donne la gloire *ou* l'orgueil, prospérité, réussite, succès : — διδόναι, Il. I, 279, *et passim*; — ὀρέγειν, Il. V, 33 *et passim*; — ὀπάζειν τινί, Od. III, 57; IV, 275; — ἐγγυαλίζειν, Il. XV, 644, 491, donner, présenter, procurer, assurer la gloire, le succès à qn; *dans l'Il., c'est touj.* la fortune guerrière, la gloire des armes, la victoire, Il. V, 225; VIII, 181; || 3° *qfois* l'éclat extérieur, la grandeur *ou* la force corporelle *ou même* la valeur, la bravoure : — κύδεϊ γαίων, Il. I, 405, fier de sa force *ou* de son courage; *en parl. du géant* Briarée; κῦδος καὶ ἀγλαΐη, καὶ ὄνειαρ, Od. XV, 78, c'est à la fois force et beauté, et, de plus, avantage Od. XV, 78; *cf.* Nitzsch (*sur l'Od.* III, 57).

κυδρός, ή, όν, *poét.* glorieux, illustre digne de respect, auguste; *le masc. ne se trouve que dans l'H. à M.* 461; *partout ailleurs au fém. comme épith. de* Junon Il. XVIII, 184; *de* Latone, Od. XI, 580 *et d'une femme mortelle*, Od. XV, 26. R. κῦδος, *propr.* κυδρός.

Κύδων, ωνος (ὁ); *pl.* οἱ Κύδωνες, les Cydoniens, *peuplade qui habitait le côté nord-ouest de l'île de Crète; d'après Strab., c'étaient les habitants primitifs de l'île, et d'après Mannert*, VIII, *p.* 679, *vraisemblabl. une division des* Etéocrètes; Cydonia, *leur capitale, était probabl. située là où se trouve* Canea, Od. III, 292; XIX, 176.

κυέω, *ancienne forme poét. p.* κύω, devenir grosse, enceinte; être enceinte, *avec l'acc* : — υἱόν, Il. IX, 117, d'un fils, *en parl. d'une femme*; être pleine, *en parl d'une jument*, Il. XXIII, 266; || 2° *au moy.* (*au 1 part. fém. ép.* κυσσαμένη), ayant conçu, étant devenue enceinte, H. XXVI, 4, *en parl. de* Sémélé.

κύθε, *aor.* 2 *ép. de* κεύθω.

Κυθέρεια, ης (ἡ), Cythérée, *surnom de* Vénus; *elle était ainsi nommée, soit de l'île* Cythère, *consacrée à cette déesse, soit de la ville de* Cythère *à* Chypre, Od. VIII, 288; H. à V. 6; *joint à* Κυπρογενής, H. IX, 8.

Κύθηρα, ων (τά), Cythère, *île de la côte de Laconie, au sud-ouest* (*et, d'après Strab., à un mille*) *du cap* Malée; *auj.* Cérigo. *D'après un mythe postérieur*, Vénus, *en sortant de l'écume de la mer, aborda sur cette côte* Il. XV, 432; Od. VIII, 288. *La capitale* Cythère, *possédait un temple célèbre de* Vénus.

Κυθηρόθεν, *synon. d'*ἐκ Κυθήρων, Il. X, 438, de Cythère, en venant de Cythère.

Κυθήριος (ὁ), de Cythère, né à Cythère, Il. X, 268.

κυκάω (*partic. prés. ép* κυκόων, *p.* κυ... *aor.* 1 ἐκύκησα; *aor.* 1 *pass.* ἐκυκήθην), rem...

mêler, mixtionner, mélanger, Il. V, 903; *le nom de la chose mêlée au dat.* : — τυρὸν οἴνῳ, Od. X, 235, mêler du vin avec du fromage; || 2° *au fig.* confondre, troubler, mettre en désordre; *mais dans ce sens, seul. au pass.* : être mis en désordre, troublé, Il. IX, 129; *en parl. de chevaux*, s'effaroucher, Il. XX, 229; *en parl. d'un fleuve et des flots*, se soulever, se bouleverser, se mettre en émoi, Il. XXI, 235; Od. XII, 238.

κυκειῶ *et* κυκεῶ, *voy.* κυκεών.

κυκεών, ῶνος (ὁ), *acc. ép.* κυκειῶ *p.* κυκεῶ, κυκεῶνα, mixtion, potion mélangée, breuvage composé, *ou plutôt sorte de* bouillie *ou* brouet *préparé avec de l'orge mondé, du fromage de chèvre et du vin de Pramné*, Il. XI, 624-641; Od. X, 234, 290; *Circé y ajoute du miel. on voit par l'*Od*, où elle est nommée* σῖτος, *qu'elle était assez épaisse*; *dans l'*H. *à* C. 208, *elle est préparée avec de l'orge mondé, de l'eau et du pouliot. On la prenait comme nourriture confortante et rafraîchissante, et, plus tard encore, c'était un mets à l'usage des pauvres gens*, **Théophr.** *Caract.* IV, 1 (*sur l'acc. voy.* **Thiersch**, § 188, 15; *Buttm.* § 53, *rem.*; **Kuehner**, I, § 282 2. R. κυκάω.

κυκλέω (*fut.* ήσω), rouler, transporter sur des roues, *c.-à-d.* sur des chariots, voiturer; *avec l'acc.* : — νεκροὺς βουσί, Il. VII, 332, †, voiturer des cadavres sur des chariots attelés de bœufs. R. κύκλος.

κύκλος, ου (ὁ), *au pl.* οἱ κύκλοι, Il. IX, 35, *et* τὰ κύκλα, Il. V, 722, roues de voitures, 1° cercle, rond, orbe, périphérie, circuit, tour, circonférence, *surtout* a) le bord circulaire *du bouclier*, κύκλοι, Il. XI, 33; XII, 297; b) cercle *d'hommes*, assemblée d'hommes rangés en cercle, *ou peut-être* l'espace circulaire autour duquel ils sont rangés; ἱερὸς κύκλος, Il. XVIII, 504, le cercle sacré de l'assemblée; c) δόλιος κύκλος, Od. IV, 792, le cercle trompeur que forment les chasseurs autour du gibier; κύκλῳ ἁπάντη, Od. VIII, 278, en cercle tout autour; || 2° *tout ce qui a la forme circulaire*, a) *surtout* roue de voiture; *il fait alors au pl.* κύκλα. Il. V, 772; XVIII, 375; b) le disque, l'orbe *d'une planète*, H. VII, 6.

κυκλόσε, *adv.*, en rond, en cercle, tout autour, * Il. IV, 212; XVII, 392. R. κύκλος.

κυκλοτερής, ής, ές, rond comme un cercle, circulaire : — ἄλσος, Od. XVII, 209, bois circulaire; κυκλοτερὲς τείνειν τόξον, Il. IV, 124, tendre l'arc arrondi. M. R.

Κύκλωπες, ων (οἱ), *au sing.* κύκλωψ (ὁ), les Cyclopes; *dans l'*Od., *c'est une race sauvage, de taille gigantesque, qui, dispersée et n'ayant ni lois ni villes, menait une vie nomade*, Od. IX, 106; Polyphème, *le plus puissant des Cyclopes, descendait de* Neptune, Od. I, 92; *la fable qui nous le représente comme n'ayant qu'un œil, se fonde sur ce que Polyphème, ayant eu un œil crevé, n'y voit plus; cf.* Od. IX, 416. *L'antiquité les place le plus souv. en Sicile, aux environs de l'*Etna, *Thucyd.* VI, 2; *quelques-uns font aussi descendre d'eux les Léontins. Parmi les modernes,* **Voss** *les place sur la côte méridionale de la Sicile;* **Voelker** (*Géogr. d'Hom.* § 58), *les place, avec plus de vraisemblance, sur la côte sud-ouest, près du cap* Lilybéon. *Il ne faut pas confondre les Cyclopes d'*Homère *avec les Cyclopes d'***Hésiode** (*Théog.* 140); *ces derniers, fils d'Uranus et de Géa, c.-à-d. du Ciel et de la Terre, forgeaient pour Jupiter la foudre et les éclairs.* R. κύκλος, ὤψ, *litt.* qui a l'œil rond.

κύκνος, ου (ὁ), le cygne, * Il. II, 460; XV, 692.

κυλίνδω (*usité seul. au prés., à l'impf. et à l'aor. pass.* ἐκυλίσθην, *formé comme de* κυλίω), 1° *act.* rouler, faire avancer en roulant, *en lat.* volvere; *avec l'acc.* : — ὀστέα, Od. I, 162, des ossements, *en parl. des flots;* — μέγα κῦμα, Od. V, 296, rouler de vastes flots, *en parl. du vent; au fig.* : — πῆμά τινι, Il. XVII, 689, *litt.* rouler un malheur vers qn, le faire éclater sur sa tête; || 2° *au moy.* (*avec l'aor. pass.*), se rouler, s'avancer, *en parl. de la tempête, des vagues*, Il. XI, 307; Od. IX, 147; *d'un cheval blessé* : — περὶ χαλκῷ, Il. VIII, 86, se rouler autour du fer *des roues; du rocher de Sisyphe qui retombe dans la plaine*, Od. XI, 598; *en parl. des hommes, comme expression d'un grand deuil* : — κατὰ κόπρον, Il. XXII, 414; Od. IV, 541; X, 499, se rouler dans la fange; *au fig.* : νῶϊν τόδε πῆμα κυλίνδεται, Il. XI, 347; *cf.* XVII, 99, *et* Od. VIII, 81, ce fléau se roule, se précipite sur nous.

Κυλλοποδίων, ονος (ὁ), *voc.* Κυλλοπόδιον *ι long*, celui qui a les pieds *ou* les jambes crochues, de travers, cagneux, boiteux, *épith. de* Vulcain, * Il. XVIII, 371; XX, 270; XXI, 331. R. κυλλός, *et* πούς.

Κυλλήνη, ης (ὁ), Cyllène, *montagne situé*

*au nord-ouest de l'*Arcadie, *sur la frontière de l'*Achaïe, *avec un temple de Mercure,* Il. II, 603; H. à M. 2; || 2° *ville de l'*Elide, *auj.* Chiarenza.

Κυλλήνιος, ου (ὁ), *le* Cyllénien, 1° *épith. de Mercure,* Od. XXIV, 1; || 2° *habitant de la ville de Cyllène*, Il. XV, 518, *d'après les* SCHOL. *de Venise et* EUSTATHE.

κῦμα, ατος (τό), vague, lame, flot *des rivières et de la mer; souv. au pl.*; κύματα παντοίων ἀνέμων, Il. II, 397, les vagues soulevées par toute sorte de vents; *c'est ici le génitif d'origine.* R. χύω.

κυμαίνω, s'agiter en ondoyant, ondoyer, soulever ses flots, s'enfler; *seul. au partic.* πόντος κυμαίνων, Il. XIV, 229; Od. IV, 425 *et passim*, mer agitée, houleuse. R. κῦμα.

* Κύμη, ης (ἡ), Cyme, *ville de l'Eolide* (Asie), *colonie des* Eoliens; *Ep.* I, 2; IV, 16.

κύμβαχος, ος, ον, 1° *adj.*, qui a la tête penchée en avant, *en lat.* præceps, pronus in caput, Il. V, 586; || 2° *subst.* la partie supérieure et convexe du casque, *où était attachée l'aigrette ou le panache*, * Il. XV, 536. R. κύπτω.

κύμινδις, ιος (ὁ, *qfois* ἡ, *au dire du* SCHOL.), vautour, épervier *ou* aigle de nuit; *c'est le* nocturnus accipiter *de* PLINE, *Hist. nat.*; *d'après l'*Il. XIV, 291, †, *il était ainsi nommé dans la langue moderne, c.-à-d. celle des hommes ; et dans celle des dieux, c.-à-d. l'ancienne*, χαλκίς, ιδος.

Κυμοδόκη, ης (ἡ), Cymodocé, *nom d'une Néréïde*, Il. XVIII, 39, *propr.* celle qui reçoit les flots. R. κῦμα, δέχομαι.

Κυμοθόη, ης (ἡ), Cymothoé, *propr.* rapide comme les flots, *nom d'une Néréïde*, Il. XVIII, 41. R. κῦμα, θοός.

κυνάμυια, ης (ἡ), mouche de chien, *c.-à-d. d'après* VOSS, mouche éhontée; *nom injurieux qu'on donnait aux femmes sans pudeur et insolentes comme des chiens et des mouches. Mars s'en sert contre Minerve et Junon*, Il. XI, 394, 421; *d'autres, et* BOTHE *de ce nombre, lisent* κυνόμυια, *comme il est usité en prose.* R. κύων, μυῖα.

κυνέη, ης (ἡ), *propr. fém. de* κύνεος, *sous-entendu* δορά, peau de chien, *dont on faisait une espèce de bonnet ou casquette; en gén.* casque, *sans avoir égard à l'étymol.; cette espèce de casque était de cuir de bœuf*, ταυρείη, Il. X, 258; *de peau de belette*, κτιδέη, Il. X, 335, 458, *et garnie de métal*, χαλκήρης, Il. III, 316; χαλκοπάρηος, Il. XII, 183; *même toute d'airain*, πάγχαλκο Od. XVIII, 378; d'or *ou* dorée, χρυσείη Il. V, 743; *voy., pour les autres détail* κόρυς; *il est fait mention*, Od. XXIV, 23 *d'un bonnet de peau de chèvre*, αἰγείη, *qu portait le laboureur pendant ses travau: Le casque de Pluton*, κυνέη Ἄϊδος, Il. V 845, *fabriqué par les Cyclopes, rendait in visible*, APD., I, 2, 1. R. κύων.

κύνεος, έη, εον, de chien, cynique, sa pudeur, insolent, Il. IX, 373, †. M. R.

κυνέω (*imparf. sans augm.* κύνεον, Od IV, 522; XVII, 35 *et passim; aor.* ἔκυσα Od. XXIII, 208; *ép.* ἔκυσσα, Il. VIII 371 *et passim; sans augm.* κύσε, Il. VI 474 *et passim*; κύσσα, Od. XXIII, 320 *passim*) baiser, donner un baiser : — τινά à quelqu'un; γούνατα, χεῖρας, ὤμους, Il. VIII 371; XXIV, 478, baiser les genoux, le mains, les épaules; *et avec deux acc.* κύσσε μιν κεφαλήν, Od. XVII, 39, il le bais à la tête (*κυνέω ne s'emploie qu'au pré et à l'impf.; les autres temps se formen du rad.* κύω.)

* Κύνθιος, η, ον, Cynthique ; — ὄχθος, colline du Cynthe, *synon. de* Κύνθος, H à A. 17.

* Κύνθος, ου (ὁ), le Cynthe, *montagne d l'île de* Délos, *où naquirent* Apollon *et* Diane H. à A. 141, *et* Κύνθου ὄρος *p.* Κύνθος, *ibid* 16; *d'après la correction de* HOLSTEIN *dan* ESTIENNE *de Byz.; cf.* HERM. *sur ce passage*

κυνοραιστής, οῦ (ὁ), pou de chien, *en lat* ricinus, Od. XVII, 300, †. R. κύων, ῥαίω

Κῦνος, ου (ὁ), Cynus, *ville de la* Locride *sur un cap de même nom; le port d'*Oponte; *auj.* Kyno, Il. II, 531.

κύντερος, η, ον, *compar. et* κύντατος, η, ον, *superl. formés de* κύων, *litt.* plus chien, très-chien *ou* le plus chien; *touj. au fig.* plus impudent, plus effronté ; le plus impudent *ou* très-impudent, Il. VIII, 483; Od. VII, 216; κύντατον ἔρδειν, Il. X, 503, commettre l'action la plus impudente.

κυνώπης, ου (ὁ), *ajoutez-y le fém.* κυνῶπις, ιδος (ἡ), qui a l'œil *ou* le regard d'un chien, *c.-à-d.* cynique, sans pudeur, impudent; *voc.* κυνῶπα, *en parl. d'*Agamemnon, Il. I, 159, *et au fém. en parl. d'*Hélène, Il. III, 180; Od. IV, 146; *de* Junon, Il. XVIII, 396; *de* Vénus, Od. VIII, 319; *de* Clytemnestre, Od. XI, 424. R. κύων, ὤψ.

Κυπαρισσήεις, εντος (ἡ), Cyparissée, *ville de la* Triphylie *en* Elide, *sur les confins de la*

Messénie ; *selon* STRAB., *dans l'antique* Macistia; *ce n'était plus de son temps qu'un lieu solitaire nommé* ἡ Κυπαρισσία ; *cette ville faisait partie des états de Nestor,* Il. II, 593. R. κυπάρισσος.

κυπαρίσσινος, η, ον, de bois de cyprès, Od. XVII, 340, †. M. R.

κυπάρισσος, ου (ἡ), cyprès, cupressus sempervirens, *qui devient très-fort en Grèce,* Od. V, 64, †.

Κυπάρισσος, ου (ἡ), Cyparisse, *petite ville de la* Phocide, *sur le mont* Parnasse, *non loin de* Delphes, *ou peut-être un bois sacré de cyprès; d'après* ESTIENNE *de Byz., elle était appelée auparavant* Eranos; *plus tard on la nomma* Apollonias, Il. II, 519. M. R.

κύπειρον, ου (τό), souchet, *sorte de gramen*; cyperus longus *de* LINN.; HEYNE (Il. XXI, 351), *l'entend* du souchet *odoriférant,* cyperus rotondus *de* LINN.; VOSS, *au contraire, du* pseudocyperus *de* PLINE; *on s'en servait pour nourrir les chevaux,* Od. IV, 603.

* κύπειρος, ου (ὁ), *vraisemblabl. synon. de* κύπειρον, H. à M. 107.

κύπελλον, ου (τό), vase à boire *à ventre arrondi*, coupe, gobelet; Il. I, 596 *et passim*; Od. IV, 58 *et passim*; *souv. synon. de* δέπας; *il est ordin. fait de métal :* χρύσεια κύπελλα, Od. I, 142; X, 357. R. κύπτω.

Κύπρις, ιδος (ἡ), *acc.* ιδα *et* ιν, Il. V, 458, Cypris, *surnom de* Vénus, *parce qu'elle était principalement adorée dans l'île de* Cypre *ou qu'elle doit y être née.* R. Κύπρος.

* Κυπρογενής, οῦς (ἡ), celle qui est née à Cypre, *épith. de* Vénus, H. VIII, 9. R. κύπρος, γένος.

Κύπρος, ου (ἡ), Cypre, *île de la méditerranée, sur la côte de l'Asie mineure: célèbre par le culte de* Vénus, *par sa fertilité et ses riches mines de métal*; *auj.* Cipro, Il. XI, 21; Od. IV, 83 (*l'*υ *propr. bref, est aussi long chez les épiques.*)

κύπτω (*aor.* 1 ἔκυψα), se baisser, se pencher en avant, Il. IV, 468; Od. XI, 585.

* κυρβαίη μᾶζα (ἡ), espèce de pâte *ou* de bouillie, *Ep.* XVI, 6; SUID. *lit* κυρκαίη; *et* HERM. *propose :* πυρκαΐη δ'αἰεὶ κατὰ καρδόπου ἕρποι, μάζαν ἔμμεν, ignis mactram calefaciat, ut semper placenta suppetat ; *la leçon ordinaire est* κυρβαίη δ'αἰεὶ κατὰ καρδόπου ἕρποι μᾶζα, ac turgida semper in mactram irrepat maza.

κυρέω, *ion. et poét., rar.* κύρω (*impf.* 3. *p. s.* κῦρε *p.* ἔκυρε, Il. XXIII, 821; *aor.* ἔκυρσα *et* ἐκύρησα, Ep. VI, 6; *prés. moy* κύρομαι, *synon. de* κυρέω), 1° *avec le da*[t.] toucher à quelque chose, tomber par hasar[d] sur quelque chose, se trouver près de, ren[-]contrer : — αὐχένι, Il. XXIII, 821, tou[-]cher le cou, *en parl. d'un javelot*; κακ[ῷ] κύρεται, Il. XIV, 530, il rencontre le mal il tombe dans le malheur; || 2° *avec le gén* toucher jusqu'à, atteindre à : — μελάθρου, H à C. 189, toucher la poutre du plafond obtenir, atteindre, Ep. VI, 6 ; *Hom. n'*[e]. *pas le prés.* κυρέω.

κύρμα, ατος (τό), ce qu'on rencontre e[t] trouve, trouvaille, prise, capture, proie, butin, dépouille; *le plus souv. joint à* ἕλωρ, Il. V, 488; XVII, 272 ; Od. III, 271. R. κύρω.

κύρσας, *part. aor. de* κυρέω.

κυρτός, ή, όν, courbe, courbé, voûté, convexe : — κῦμα, Il. IV, 426; XIII, 799, flot qui s'élève en voûte; — ὤμω, Il. II, 218, épaules voûtées. * Il.

κυρτόω (*fut.* ώσω), courber, voûter : — κῦμα οὔρεϊ ἶσον, κυρτωθέν, Od. XI, 243, †, vague arrondie comme le dos d'une montagne. R. κυρτός.

κύστις, ιος (ἡ), vessie, ventricule; * Il. V, 67; XIII, 652. R. κύω.

Κύτωρος, οῦ (ἡ), Cytore, *ville de* Paphlagonie; *plus tard, port d'*Amastris; *auj.* Quitros; Il. II, 853; STRAB. *le fait neutre :* τὸ Κύτωρον.

κυφός, ή, όν, penché en avant, courbé, plié, baissé : — γήραϊ, Od. II, 16, †, courbé de vieillesse. R. κύπτω.

Κύφος, ου (ἡ), Cyphus, *ville de* Perrhébie (Thessalie), *située près d'une montagne du même nom*, Il. II, 748; *autrement* ἡ Κῦφος.

κύω, 1° *forme postérieure de* κυέω; || 2° *forme primitive de* κυνέω.

κύων, κυνός (ὁ, ἡ), *dat. pl.* κυσί, *ép.* κύνεσσι; 1° chien, chienne : κύνες θηρευταί, Il. XI, 325, chiens de chasse : — τραπεζῆες, Il. XXIII, 173, chiens de table, chiens qu'on élève pour le plaisir de les nourrir ; *il était dans l'habitude des héros d'amener leurs chiens dans l'assemblée publique,* Od. II, 11; XVII, 62; || 2° *au fig., il s'emploie comme nom injurieux pour désigner l'impudence ou l'effronterie* ; *ainsi* Hélène, Minerve *et* Junon *sont appelées* chiennes, Il. VI, 344; XXI, 481; *les servantes d'Ulysse reçoivent la même épith.*, Od. XVIII,

avancé, Od. XI, 186 *et suiv.*; XXIV, 219; *il combat encore avec son fils contre les* Ithaciens, Od. XXIV, 497.

Λαερτιάδης, ου (ὁ), *fils de* Laërte, *c.-à-d.* Ulysse, Il. *et* Od.

λάζομαι, *dép.* (*seul. le prés.* λάζεται; *l'imparf.* ἐλάζετο *et* λάζετο; *l'opt.* λαζοίατο *p.* λάζοιντο), *ion. et ép. p.* λαμβάνω, prendre, saisir, s'emparer de, *avec l'acc.* : — ἡνία χερσί, Il. V, 365, saisir les rênes avec ses mains; — γαῖαν ὀδάξ, Il. II, 418, prendre la terre avec les dents, *c.-à-d.* mordre la poussière, périr; *au fig.* : — μῦθον πάλιν, Il. IV, 357; Od. XIII, 255, reprendre son discours, y revenir *pour le modifier ou* le prendre au rebours *de la vérité*, ne pas dire vrai.

* λάζυμαι, *forme équiv. à* λάζομαι, H. à M. 316.

λαθικηδής, ής, ές, qui fait oublier les peines, qui endort les soucis, *en parl. de la mamelle maternelle pour les petits enfants*; — μαζός, Il. XXII, 83, †. R. λανθάνω, ἔλαθον, κῆδος.

λάθρη, *ion. et ép. p.* λάθρα, *adv.* en secret, secrètement; *avec le gén.* : — τινός, à l'insu de qn, Il. V, 269; XXIV, 72; *on trouve* λάθρα, H. à C. 241. R. λανθάνω.

λάϊγξ, ϊγγος, (ἡ), petite pierre, pierre, * Od. V, 433; VI, 95; *dimin de* λᾶας, λᾶας.

λαῖλαψ, απος (ἡ), vent orageux et tourbillonnant, *accompagné de pluie et de ténèbres*, tempête, ouragan, Il. IV, 278; *Hom. compare ses héros à cette sorte de* tempête, Il. XI, 747; XII, 375, *c'est surtout* une tempête *sur mer*, Od. IX, 68; XII, 314. R. *probabl.* λάπτω.

λαιμός, οῦ (ὁ), gorge, gosier, gouffre, Il. XIII, 387; Od. XXII, 15. R. λάω.

λαΐνεος, έη, εον, *seul.* Il. XXII, 157, *et partout ailleurs*:

λάϊνος, ος, ον, de pierre : — οὐδος, Il. IX, 405, seuil en pierre; — χιτών, Il. III, 57, tunique de pierre, *c.-à-d.* la tombe; *cf.* ἕννυμι; πάντη περὶ τεῖχος ὀρώρει θεσπιδαὲς πῦρ λάϊνον. Il. XII, 177, tout autour de la muraille de pierre s'éleva un feu terrible; *d'autres, et Voss de ce nombre, joignent* λάϊνον *à* πῦρ : tout autour du rempart monta un terrible ouragan de feu, de pierres pétillantes; *plusieurs gramm. ont contesté l'authenticité de ces vers.* R. λᾶας.

λαισήϊον, ου (τό), espèce de petit bouclier, *probabl. de cuir et plus léger que le bouclier nommé* ἀσπίς; *delà l'épith.* πτερόεις, * Il. V, 453; XII, 426, ailé, qui a des ailes, léger; *cf.* Hdt. VII, 91. R. *probabl.* λάσιος.

λαῖτμα, ατος (τό), gouffre, profondeur, abyme, *en lat.* vorago; *touj. avec* ἁλός *ou* θαλάσσης, le gouffre de la mer, Il. XIX, 267; Od. IV, 504; *en gén.* les flots de la mer; *une seule fois dans l'*Il.; *mais fréq. dans l'*Od. R. λαιμός.

λαῖφος, εος (τό), 1° habit en lambeaux, méchant vêtement, haillon, * Od. XIII, 392; || 2° la voile *d'un vaisseau*, H. à Ap. 206. R. *il a de l'analogie avec* λῶπος.

λαιψηρός, ή, όν, rapide, vite, prompt, *en parl. des traits*, βέλη, Il. XXI, 278; *de la voie des vents*, ἀνέμων κέλευθα, Il. XIV, 17; *d'Achille*, Il. XXI, 264; *mais surtout des genoux*, γούνατα, Il. X, 358 *et passim*; *il est synon. d'*αἰψηρός; *cf.* ἄΐσσω *et* λαίΐσσω; *voy.* Thiersch, *gr.* § 158, 12, * Il.

λάκε, *ép. p.* ἔλακε; *voy.* λάσκω.

Λαιστρυγόνες, ων (οἱ), les Lestrygons, *race antique et sauvage, qui menait la vie des peuples pasteurs. Les anciens les plaçaient déjà (voy.* Thucyd. VI, 2), *sur la côte occidentale de la* Sicile; *de même Voss et Voelker; quelques anciens trouvaient leur demeure près de* Formies *dans l'*Italie *méridionale*, Od. X, 112 *et suiv.*; *le sing. est* Λαιστρυγών. όνος (ὁ).

Λαιστρυγόνιος, ίη, ιον, lestrygonien, Od. X, 82; *il y a dans l'édit. de Wolf* Λαιστρυγονίη *comme nom propre (la* Lestrygonie) *et* τηλέπυλος *est pris comme adj; les anciens disputaient déjà sur le nom de la ville; le mieux est d'admettre* Τηλέπυλος *comme nom propre, comme l'ont fait Voss dans sa traduction et Wolf lui-même*, Od. XXIII, 318.

Λακεδαίμων, ονος (ἡ), Lacedæmon, Lacédémone; 1° *propr. nom du pays qui, plus tard, fut appelé* Laconie, *et qui, dans les temps héroïques, n'était habité que par bourgades et par bourgs. Elle est appelée* κοίλη, la Creuse *et* κητώεσσα, riche en ravins, *parce qu'elle forme entre deux montagnes qui descendent de l'Arcadie une vallée longue et profonde* || 2° la capitale de ce pays, Lacédémone ou Sparte, Od. IV, 1; *ou, d'après* Buttm., *Lexil.* II, *p.* 97, *le pays lui-même, considéré comme étant lieu commun de tous les bourgs.*

λακτίζω, frapper du talon; *en gén.* pousser, frapper : — ποσὶ γαῖαν, Od. XVIII, 99, frapper du pied la terre *dans l'agonie*, *et absol.* * Od. XXII, 88, trépigner *de dés-*

espoir; *Batr.* 90, agiter les pieds *en nageant.* R. λάξ.

* Λακωνίς, ίδος (ἡ), *adj. fém.* :— γαῖα, H. à A. 410, la terre de Laconie.

λαμβάνω (*aor.* 2 ἔλαβον, *ép.* ἔλλαβον *et* λάβον; *aor.* 2 *moy.* ἐλαβόμην, *ép.* ἐλλαβόμην; *inf.* λελαβέσθαι; *seul. à l'aor.* 2), I. *act.* 1° prendre, saisir; s'emparer de, *avec l'acc.* : — τινὰ χειρί, *ou* χερσί *ou* ἐν χείρεσσι, Il. V, 853; VIII, 116, saisir qn avec la main *ou* les mains; *le nom de la partie saisie se met au gén.* : — τινὰ ποδῶν, Il. IV, 403, prendre qn par les pieds : — γούνων, Od. VI, 142, par les genoux; *souv. le gén. est seul* : — ἰανοῦ, Il. III, 385; — ποδῶν, Il. XVIII, 155; — γενείου, Il. VIII, 371; — γούνων, Il. XXI, 68 *et passim* τὶ ἐκ πεδίοιο, Il. XVII, 621; || *au fig.* prendre, saisir, *tant à l'extérieur qu'à l'intérieur* : τὸν γυῖα λάβη κάματος, Il. IV, 238, la fatigue saisit ses membres; — φόβος ἔλλαβε πάντας, Il. XI, 402, la frayeur les saisit tous; *souv. en parl. de la douleur*, ἄχος; *du tremblement*, τρόμος; *de la colère*, χόλος, *etc.*; *il se construit aussi avec deux accus.*, Il. XXIV, 170; || 2° prendre, accepter, recevoir : — ἄποινα, Il. VI, 427, une rançon; *surtout en mauvaise part* : — τινά, Il. V, 259; XI, 126, prendre qn, le faire prisonnier; prendre *sur l'ennemi*, enlever, capturer : — ἵππους, Il. X, 545, des chevaux; — ἀσπίδα, Od. IX, 41, un bouclier; *en bonne part*, acquérir : — κλέος, Od. I, 298, du renom; || 3° recevoir *chez soi*, Od. VII, 255, *mais rare en ce sens*; *le partic.* λαβών *semble souv. abonder* : λαβὼν κύσε χεῖρα, Od. XXIV, 398, *propr.* il lui baisa la main après l'avoir prise; *c.-à-d.* il prit sa main et la baisa; || II. *au moy.* prendre qche pour soi, saisir qche, *avec le gén.* : — σχεδίης, Od. V, 325, saisir la barque; *avec l'acc.*, Od. IV, 388.

Λάμος, ου (ὁ), *propr. gouffre*, Lamus, *roi des* Lestrygons, *fondateur de la ville de* Télépyle; *d'après les commentateurs, il était fils de Neptune; quelques-uns prennent aussi* Lamos *pour le nom de la ville*, Od. X, 81.

λαμπετάω, *poét.*, *synon. de* λάμπω, luire, reluire, briller; *seul. au partic. prés. ép.* λαμπετόωντι *p.* λαμπετῶντι πυρί, Il. I, 104; Od. IV, 662 (semblable) à un feu éclatant.

Λαμπετίδης, ου (ὁ), *ép. p.* Λαμπίδης, *fils de* Lampus, *c.-à-d.* Dolops, Il. XV, 526.

Λαμπετίη, ης (ἡ), (*litt.* la brillante), Lampétie, *fille du* Soleil *et de* Néère; *elle faisait paître avec sa sœur les troupeaux de son père en Thrinacie*, Od. XII, 132; *cf.* 374. R. λάμπω.

Λάμπος, ου (ὁ), Lampis, 1° *fils de* Laomédon *à* Troie; *père de Dolops*; *il était un des* Gérontes *ou* anciens (senior, senator), Il. XX, 237; XV, 525; || 2° *nom d'un coursier d'* Hector, Il. VIII, 185; || 3° *nom de l'un des coursiers de l'Aurore*, Od. XXIII, 246. M. R.

λαμπρός, ή, όν (*superl.* λαμπρότατος, η, ον), luisent, brillant, éclatant, resplendissant, *en parl. des corps célestes*, Il. *et* Od.; *de l'airain, c.-à-d. des boucliers, des casques, des cimiers, des cuirasses*, Il. XIII, 132, 265; XIX, 359; *le neutre sing. est employé comme adv.*, Il. V, 6. R. λάμπω.

λαμπτήρ, ῆρος (ἡ), flambeau, lustre *ou plutôt* vase à feu, *dans lequel on mettait du bois sec qu'on allumait pour s'éclairer*; *Voss traduit* vase à feu, Feuergeschirr, * Od. XVIII, 307, 343; *cf.* XIX, 63. M. R.

λάμπω (*imparf.* ἔλαμπον *et* λάμπον; 3. *p. s.* λάμπε *et dev. une aspirée*, λάμφ'; *moy. dép.* λάμπομαι, *part.* λαμπόμενος; *imparf.* ἐλαμπόμην, λαμπόμην), 1° luire, briller, éclater, rayonner, *propr. en parl. du feu et des éclairs, puis de tout ce qui brille d'un éclat semblable, par ex. l'airain, c.-à-d.* les armes, les casques, *etc.*, Il. IV, 432; X, 154; XI, 66; XII, 463 *et passim*; *une fois en parl. des yeux* : ὀφθαλμὼ οἱ πυρὶ λάμπετον, Il. XIII, 474, ses yeux brillent de l'éclat du feu; le feu brille dans ses yeux, ses regards étincellent; *l'actif ne se dit que des choses et ne se trouve que dans l'*Il. || 2° *le moy.*, *employé seulem. à l'imparf.* (Il. VI, 319; VIII, 494; XV, 608 *et passim*); *et au partic.* (Il. XVII, 214, XV, 623 *et passim*), *se trouve aussi dans l'*Od. XIX, 48 *et se dit également des choses et des pers* : λαμπόμενος πυρί, — τεύχεσι (*en parl. d'*Hector), Il. XV, 626; XX, 46, brillant de l'éclat du feu; — de l'éclat de ses armes; λαμπομένη κόρυς, Il. XVI, 71; — δαΐς, Od. XIX, 48, casque, torche qui brille; λάμπετο φλόξ, H. à M. 113.

λανθάνω, *et plus souv.* λήθω, *forme ép. et ion.* (*imparf.* ἐλάνθανον; *fut.* λήσω; *aor* 2 ἔλαθον, *ép.* λάθον; *subj. avec redoubl. ép.* λελάθω; *moy.* λανθάνομαι, *seul. à l'impf.* λανθανόμην; *plus souv. la forme ép. et ion.* λήθομαι, *aor.* 2 ἐλαθόμην, *ép. avec redoubl.* λελαθόμην; *parf. moy.* λέλασμαι; λανθάνω *ne se trouve que trois fois à l'imparf.* Il. XIII, 721; Od.

VIII, 93, 532; *et l'impf. moy. une fois*, Od. XII, 227), I. *act.* 1° être *ou* rester caché à, inaperçu de; *avec l'acc.* : — τινά, être caché à quelqu'un; οὐ λῆθε Διὸς νόον, Il. XV, 461, il n'échappa point à la connaissance de Jupiter; *souv. il est joint* a) *à un partic.*: οὔ σε λήθω κινύμενος, Il. X, 279; Od. VIII, 93, *litt.* je ne te reste point caché en me mouvant, *c.-à-d.* je ne me meus pas sans que tu t'en aperçoives; b) *à* ὅτι : οὐ με λήθεις, ὅτι θεῶν τίς σ' ἦγε, Il. XXIV, 563, *litt.* tu ne me restes pas caché qu'un des dieux t'a conduit, *c.-à-d.* je n'ignore pas, je sais bien, il ne m'échappe pas que, etc.; c) *souv. le partic. aor. se prend comme adv.* ἆλτο λαθών, Il. XII, 390, il sauta secrètement, *comme nous dirions* : il descendit inaperçu; || 2° *transit.* faire oublier qche à qu (*il n'a ce sens qu'au subj. aor.* 2 *avec redoubl.* λελάθω — τινά τινος, Il. XV, 60; || II. *au moy.* 1° oublier, *avec le gén.; souv. avec* ἀλκῆς, χάρμης, oublier sa valeur, le combat, Il.; || 2° négliger, omettre, Il. IX, 537.

λάξ, *adv.*, poussant avec le talon *ou* frappant avec le pied — ποδί, Il. X, 158; Od. XV, 45.

Λαόγονος, ου (ὁ), Laogonus, 1° *fils d'* Onétor, *Troyen*, *tué par Mérionès*, Il. XVI, 604; || 2° *fils de* Bias, *Troyen*, Il. XX, 460. R. λαός, γίγονα.

Λαόδαμας, αντος (ὁ), Laodamus, 1° *fils d'* Anténor, *Troyen*, *tué par* Ajax, Il. XV, 516; || 2° *fils du roi* Alcinoüs *de* Scharie, *athlète distingué au pugilat*, Il. VIII, 116 *et suiv.* R. λάος, δαμάω.

Λαοδάμεια, ης (ἡ), Laodamie *fille de* Bellérophon; *elle eut Sarpédon de Jupiter ; Diane, irritée contre elle, la tua*, Il. VI, 197 *et suiv.; ibid.* 205. M. R.

Λαοδίκη, ης (ὁ), Laodicé, 1° *fille de* Priam, *épouse d'* Hélicaon, Il. VI, 252; || 2° *fille d'* Agamemnon, Il. IX, 145 ; *elle est appelée* Electre *chez les Tragiques*, *à cause de sa beauté*. R. λαός, δίκη.

Λαόδοκος *ou* Λαοδόκος, ου (ὁ), Laodocus, 1° *fils d'* Anténor, *Troyen*, Il. IV, 87; || 2° Grec, *ami d'* Antilochus, Il. XVII, 699. R. λαός, δέχομαι, *litt.* qui reçoit le peuple.

Λαοθόη, ης (ἡ), Laothoé, *fille d'* Altès, *roi des* Lélèges, *mère de* Lycaon, Il. XXI, 85; XXII, 48. R. λαός, θοός ; *ainsi nommée, selon* DAMM : a concursu populi ad eam spectandam.

Λαομεδοντιάδης, ου (ὁ), *fils de* Laomédon, *c.-à-d.* Priam *ou* Lampus, Il. III, 250; XV, 527.

Λαομέδων, οντος (ὁ), Laomédon, *fils d'* Ilus, *père de* Tithon, *de* Priam, *de* Lampus, *etc.* Il. XX, 237 ; Neptune *et* Apollon *servirent chez lui pendant une année entière, en qualité de mercenaires, par ordre de* Jupiter; *le premier lui bâtit les murs de la ville de Troie* ; *le second garda ses troupeaux. Quand ils exigèrent leurs gages, il les leur refusa et voulut les vendre comme esclaves*, Il. XXI, 441; *cf.* V, 541. *Irrités, ils le quittèrent.* Neptune *envoya un monstre marin et* Apollon *une peste qui ravagèrent le pays. D'après l'oracle, la colère des dieux ne pouvait être apaisée que s'il abandonnait au monstre sa fille* Hésione ; *c'est ce qui arriva;* Hercule *la délivra*, *mais Laomédon ne lui ayant pas donné la récompense promise*. *Hercule prit sa ville et le tua*, Il. V, 638; XXI, 143 ; *cf.* Ἡρακλῆς. R. λαός, μέδω, *litt.* qui commande au peuple.

λαός, οῦ (ὁ), le peuple, *comme masse ou multitude d'hommes*, 1° *particul. au plur.* peuples armés, armée, *q fois* l'infanterie, les fantassins, *par opp. aux* ἵπποι, cavalerie, Il. VII, 342 ; IX, 708 ; *ou* armée de terre, *par opp. aux vaisseaux*, Il. IX, 424 ; || 2° *dans l'Od. fréq.* λαοί, *rar.* λαός, gens, hommes : λαοὶ ἀγροιῶται, Il. XI, 676, gens de la campagne, campagnards, paysans ; — ἕταροι, Il. Il. XIII, 710, compagnons.

λαοσσόος, ος, ον, qui ébranle le peuple, qui le pousse au combat, *épith. de* Mars *ou de la* Discorde, Il. XVII, 398; XX, 48, *de Minerve*, Il. XIII, 128 ; *d'Amphiaraüs*, Od. XV, 244. R. λαός, σεύω.

λαοφόρος, ος, ον, qui porte le peuple : — ὁδός, Il. XV, 682, †, grand chemin, grande route, *celle que suit tout le monde.* R. λαός, φέρω.

λαπάρη, ης (ἡ), les flancs, *partie du corps située sous les fausses côtes jusqu'aux hanches*, * Il. VI, 64 *et passim*.

Λαπίθαι, ῶν (οἱ), *les* Lapithes, *race ancienne et guerrière qui habitait autour de l'Olympe et du* Pélion *en* Thessalie ; *connus par sa lutte avec les* Centaures *aux nôces de* Pirithoüs, Il. I, 266 ; XII, 128 ; Od. XXI, 295.

λάπτω (*seul. le fut.* λάψω), *poét.* laper *propr.* boire avec la langue, *comme le font les chiens et les chats ; Hom. l'emploie en parl. de loups* : — γλώσσῃσιν ὕδωρ, Il. XVI, 161 †, laper l'eau avec la langue.

Λάρισσα, ης (ἡ), Larisse, *ville des* Pélages, *en* Eolie, *près de* Cymé; *elle fut appelée plus tard* Phriconis, Il. II, 841; XVII, 301. R. *mot pelasge qui signifie* citadelle.

λάρναξ, ακος (ἡ), caisse, coffre, cassette; *en gén.* meuble *pour y conserver qche*, Il. XVIII, 413; urne cinéraire, *où sont recueillis les ossements d'*Hector, Il. XXIV, 795, *Il.

λάρος, ου (ὁ), mouette, *oiseau de mer*, *larus de* LINN. Od. V, 51, †.

λαρός, ή, όν (*superl. irrég.* λαρώτατος, Od. II, 350), agréable, de bon goût, doux, *au goût :* δεῖπνον, Il. XIX, 316; δόρπον, Od. XII, 283; XIV, 403; οἶνος, Od. II, 350; λαρὸν οἱ αἷμ' ἀνθρώπου, Il. XVII, 572, le sang des hommes lui est savoureux, doux (à la bouche). R. λάω, capio; *delà en lat.* acceptus; *ou* λάω, je veux.

* *λασιαύχην*, ενος (ὁ), qui a le cou velu, *épith. du taureau*, H. à M. 224 *et de l'ours*, H. VI, 46. R. λάσιος, αὐχήν.

λάσιος, ίη, ιον, qui a le poil épais, qui est velu, couvert de poils, *en parl. des hommes :* λάσια στήθεα, λάσιον κῆρ, Il. I, 189; II, 851 poitrine velue, cœur poilu, *comme signe de virilité et de force physique;* qui a une forte toison, *en parl. d'une brebis*, ὄϊς, Il. XXIV, 125; Od. IX, 433.

λάσκω (*aor.* 2 *poét.* ἔλακον, *ép.* λάκον, *parf.* λέληκα; *partic.* λεληκώς, *fém.* λελακυῖα; *aor.* 2. *moy.* 3. *p. pl.* λελάκοντο, H. à M. 145), 1° sonner, craquer, retentir, éclater, *en parl. du son produit par le choc sur des corps durs, par ex. sur l'airain*, Il. XIV, 25; XX, 277 : λάκε ὀστέα, Il. XIII, 616, les os craquèrent; || 2° crier, aboyer, *en parl. du cri du faucon*, Il. XXII, 141, *et de l'aboiement de Scylla*, Od. XII, 85.

λαυκανίη, ης (ὁ), gorge, gosier, * Il. XXII, 325; XXIV, 642. R. λάω, λάβω.

λαύρη, ης (ἡ), rue, grande rue, chemin entre des maisons, * Od. XXII, 128, 137. R. λάω, *propr.* ce qui s'ouvre en forme de gouffre,

λαφύσσω, avaler, engloutir avec avidité *ou* gloutonnerie : — αἷμα καὶ ἔγκατα, * Il. XI, 176; XVII, 64; XVIII, 583, le sang et les entrailles, *en parl. d'un lion*. R. λάπτω.

λάχε, *ép. p.* ἔλαχε, *voy.* λαγχάνω.

λάχεια, ης (ἡ), Od. IX, 116; X, 509, *comme épith. de* νῆσος, *et d'*ἀκτή, EUSTATHE, APOLL. *et l'*ETYM. M. *l'expliquent par* εὔγειος ἢ εὔσκαφος, *et le dérivent de* λαχαίνω, *litt.* qui a de bonnes terres, faciles à remuer, labourables; *la leçon de* ZÉNODOTE ; ἔπειτ' ἐλάχεια *et* ἀκτὴ τ' ἐλάχεια, petite île, petit rivage *est peut-être plus exacte; elle a été admise par* VOSS; *cf.* THIERSCH, *Gr.* § 201, 14.

λάχνη, ης (ἡ), laine, poil, léger duvet, *en parl. de la tête et de la barbe de l'homme*, Il. II, 219; Od. XI, 320; *d'un manteau*, Il. X, 134.

λαχνήεις, εσσα, εν, laineux, chevelu, poilu, velu, *en parl. des* Centaures; φῆρες, Il. II, 743; *de la poitrine*, στήθεα, Il. XVIII, 415; λαχνῆεν δέρμα συός, Il. IX, 548, la peau hérissée du porc; — ὄροφος, Il. XXIV, 451, roseau chevelu. R. λάχνη.

λάχνος, ου (ὁ), *synon. de* λάχνη, laine Od. IX, 445, †.

λάω, *vieux mot ép.*, *qui ne se trouve que dans trois passages : d'après les meilleurs Gramm.*, *il signifie* voir, apercevoir : κύων ἔχε ἐλλὸν, ἀσπαίροντα λάων, Od. XIX, 229, un chien tenait un faon, le regardant palpitant, *le regardant se débattre;* ὁ μὲν λάε νεβρὸν ἀπάγχων, Od. XIX, 230, il regardait le faon en l'étranglant; *enfin, ce qui est encore plus clair :* αἰετὸς ὀξὺ λάων, H. à M. 360, aigle qui regarde *d'un œil* pénétrant; *c'est le rad. de* γλαύσσω, *et du dérivé* ἀλαός, qui ne voit pas, aveugle; *d'autres l'expliquent par* saisir; *du rad.* ΛΑΩ, *synon. de* λαμβάνω. *Il se pourrait que primitiv. ces deux radicaux n'en fussent qu'un; en effet*, voir, c'est saisir avec les yeux, oculis percipere.

λέβης, ητος (ὁ), *propr.* vase pour verser, bassin, chaudron, 1° vase d'airain pour cuire les viandes; *souv. joint à* τρίποδς, trépied, *et probabl. plus petit que le trépied*, Il. IX, 123; XXIII, 267; || 2° bassin pour se laver les mains; *avant de se mettre à table, on le présentait aux étrangers et on y versait, d'une aiguière d'or*, *l'eau destinée à cet usage* (χέρνιψ); *souv. il était d'argent et travaillé avec art*, Od. I, 137; III, 440; *on s'en servait aussi pour laver les pieds*, Od. XIX, 386. R. λείβω.

λέγω (*fut.* λέξω; *aor.* 1 ἔλεξα; *impér.* λέξον; *fut. moy.* λέξομαι; *aor.* 1 *moy.* ἐλεξάμην; *aor.* 1 *ép. avec syncope* ἐλέγμην; *et sans augm.* λέγμην, ξο, κτο: *impér.* λέξο, Od. X, 320, *et* λεξέο, Od. XIX, 598; Il. IX, 617; *aor.* 1 *pass.* ἐλέχθην), I. *act. ép.* 1° mettre, poser, faire coucher, mettre au lit, faire dormir; τινά, quelqu'un; *ne se trouve dans ce sens qu'à l'aor.* 1 *act.* Il. XXIV, 635; *et au fig.*

faire reposer, calmer, apaiser, assoupir : — Διὸς νόον, Il. XIV, 252, endormir l'esprit de Jupiter; || 2° mettre ensemble, ramasser, rassembler, recueillir : — ὀστέα, Il. XXIII, 239, recueillir les ossements; — αἱμασιάς, Od. XVIII, 359, ramasser des épines *pour faire une haie*, || 3° rassembler, mettre ensemble des objets isolés, en faire des séries, *c.-à-d.* compter; nombrer : ἐν δ'ἡμέας πρώτους λέγε κήτεσιν, Od. IV, 452, il nous compta d'abord parmi les phoques; *delà au pass.* Il. III, 183 : ἐλέχθην μετὰ τοῖσιν, je fus compté parmi ceux-ci; *par suite* mettre au nombre de ceux qu'on choisit, choisir; || 4° rassembler les détails, énumérer les faits, exposer les idées, *c.-à-d.* raconter, dire, parler : — τι, quelque chose; *le verbe* legere *en lat. signifie aussi* rassembler; *il n'a eu plus tard le sens de* lire, *que parce que* lire, *c'est* assembler des lettres; *comme* dire, *c'est* assembler des mots, des paroles; — τί τινι; *seul.* ὀνείδεα τινί, Il. II, 225, dire des injures à qn; *ce sens de dire est très-fréq. dans l'*Od. || II. *au moy*, 1° se coucher, camper, se poster, être couché *ou* placé (*à côté de l'aor.* 1 *moy. se trouve encore la forme syncopée de l'aor.* 2 ἐλέγμην *et l'impér.* λέξο, λέξεο) a) aller dormir, se coucher, Il. XIV, 350; ὅθ'ἡδύ λέξεται (*ép. p.* λέξηται) ὕπνῳ, quand il repose dans un doux sommeil, Il. IV, 131; b) se poster : περὶ ἄστυ, ἐ λόχον, Il. IX, 67; XIII, 277; Od IV, 413, 453, se mettre en embuscade, se poster autour de la ville; || 2° ramasser, recueillir pour soi : — ξύλα, Il. VIII, 507, 547, du bois; *delà* se rassembler soi-même, se réunir, se compter; — Τρῶας λέξασθαι, Il. II, 125, que les Troyens se comptent; ἐγὼ πέμπτος μετὰ τοῖσιν ἐλέγμην, Od. IX, 335, je me comptais parmi eux comme le cinquième; λέκτο ἀριθμόν, Od. IV, 451, il en recompta le nombre; || 3° choisir pour soi, se choisir; — ἄνδρας ἀρίστους, Od. XXIV, 108, se choisir *dans la ville* des guerriers vaillants; || 4° se dire, se raconter, conter entre soi; s'entretenir de quelque chose, *avec l'acc.* : μηκέτι ταῦτα λεγώμεθα, ne parlons plus de cela, Il. II, 435; XIII, 292; *cf.* 275; Od. III, 240. R. *Buttm. Lexil.* II, *p.* 91, *admet pour la signif. de* coucher, placer, poser, *le rad.* ΛΕΧΩ, *d'où* λέχος, λόχος, *et pour les autres signif. le rad.* λέγω.

λειαίνω, *ép. p.* λεαίνω (*fut.* λειανέω, Il. XV, 261; *aor.* 2 ἐλείηνα), unir, polir, lisser, aplanir ; — κέρα, Il. IV, 111, un arc *de corne*; — κέλευθον, Il. XV, 261, aplanir un chemin; — χόρον, Od. VIII, 260, aplanir, égaliser le *lieu de* la danse. R. λεῖος.

λείβω (*aor.* 1 ἔλειψα, distiller, verser goutte à goutte, verser, répandre : — δάκρυα, Il. XIII, 88, 658 *et passim*; Od. V, 84 *et passim*, verser des larmes; *surtout* οἶνον, verser du vin *en l'honneur d'une divinité*, faire une libation, Il. XVI, 231; — οἶνον τινί, Il. VI, 266; X, 579; VII, 481, faire *à un dieu* une libation de vin, *et absol.* Il. XXIV, 285. R. *il a de l'anal. avec* εἴβω.

λειμών, ῶνος (ὁ), tout terrain bien arrosé, pré, prairie, pâturage, pelouse, Il. II, 461; XVI, 151; Od. IV, 605 *et passim*. R. λείβω.

λειμωνόθεν, *adv.*, *équiv. à* ἐκ λειμῶνος, de la prairie, ex prato, Il. XXIV, 451, †.

λεῖος, η, ον, lisse, uni, poli, *en parl. du* peuplier, Il. IV, 484; uni, plat, plane, *en parl. des terrains*, *par ex. d'une plaine*, πεδίον, Il. XXIII, 359; *d'un chemin*, ὁδός, Od. X, 103; *d'une terre*, ἄρουρα, Od. IX, 134; θεμείλια λεῖα ποιεῖν, Il. XII, 30, rendre les fondements planes, *c.-à-d.* raser *le mur*, le démolir entièrement, *et avec le gén.* : πετράων, Od. V, 443 (place) vide *ou* dégagée de pierres; *cet adj. est opposé à* τρηχύς, âpre, raboteux.

λείουσι, *voy.* λέων.

λείπω (*fut.* λείψω; *aor.* 2 ἔλιπον, *d'où le part.* λιπών, οὖσα, όν; *parf.* λέλοιπα; *aor. moy.* ἐλιπόμην; *parf. pass.* λέλειμμαι; *aor.* 1 *pass.* ἐλείφθην, H. à M. 195; *aor.* 2 *pass.* ἐλίπην, Il. XVI, 547; *fut. pass.* λελείψομαι, Il. XXIV, 742) I. *Act.* 1° laisser, quitter, laisser après soi, laisser derrière ; *en lat.* linquere, relinquere; *avec l'acc. en parl. des personnes, des choses et des lieux* : — Ἀχαιούς, Il. XV, 136, quitter les Grecs; — σπέος, Il. XVIII, 65, quitter l'antre; — Ἑλλάδα, Il. IX, 447, quitter la Grèce; — θρόνον, Il. XV, 124, quitter son siége; — φάος ἠελίοιο, Il. XVIII, 11; Od. XI, 93, quitter la lumière du soleil, *c.-à-d.* mourir. *On dit aussi pour exprimer la mort* : τὸν λίπε θυμός *ou* ψυχή, le cœur, l'âme le quitta, Od. XVIII, 91; Il. V, 696; IV, 470; ψυχὴ λέλοιπε, *sous-ent.* ὀστέα, ses os, Od. XIV, 134, ὀστέα *exprimé*, Od. III, 455; XI, 221 *et passim*; πάντα λέλοιπε, Od. XIV, 213, *suppléez* ἐμέ, tout m'a abandonné; *quelques gramm. prennent* λέλοιπε *dans le sens intrans.*, *ce qui est étranger à l'usage d'*Hom.; *de plus* — τι τινι, Il. II, 106, 722 *et suiv.*, laisser quelque chose à qn; || 2° délaisser, abandonner (*dans le danger*), *en lat.* deserere, destituere, Il. XVI, 368; ἔλιπον ἐοὶ ἄνακτα, Od. XXII

119, les flèches abandonnèrent le roi, vinrent à lui manquer; || II. *au moy. et au pass.* 1° être laissé, quitté *par qn qui part, en parl. les pers. et des choses*, Il. II, 700; X, 256; Od. IX, 316; — ἀπό τινος, loin de quelqu'un, Il. IX, 437, 445; être laissé par quelqu'un qui meurt, rester en vie, survivre, Il. V, 154; XI, 693; Od. IV, 495, 536; IX, 67; || 2° rester en arrière, être dépassé, vaincu, *surtout dans la course et la lutte des chars*, Il. XXIII, 407, 409, 523; Od. VIII, 125; *avec le gén. de la pers.* rester en arrière de qn, Il. XXIII, 523, 529; — δουρὸς ἐρωήν, d'un jet, d'une portée de lance; *et par cela même aussi* λελειμμένος οἰῶν, Od. IX, 448, étant resté en arrière des brebis; — π' ἄλλων, H. à V. 76, loin des autres; *dans* καὶ λίπεν ἅρματ' ἀνάκτων, Il. XVI, 507, λίπεν *est la 3. p. pl. de l'aor. 2 pass. p.* ἐλείφθησαν *SCHOL. de Ven.* : ἐλείφθησαν); *les Myrmidons arrêtèrent les coursiers essouflés qui cherchaient à s'enfuir, les chars ayant été abandonnés par leurs conducteurs; la leçon de ZÉNODOTE, suivie par VOSS, était* λίπον : après qu'ils eurent abandonné les chars; *v. KUEHNER, Gr.* II, §, 402, 2.

λειριόεις, εσσα, εν, qui ressemble au lis, qui en a la blancheur; *seul. au fig.* — χρώς, Il. XIII, 830, peau de lis, *c.-à-d.* blanche et tendre comme le lis; — ὄψ, Il. III, 152, voix tendre, délicate *de la cigale*. R. λείριον.

λείριον, ου (τό), le lis, *surtout* le lis blanc, H. à C. 427.

λεϊστός, ή, όν, *ion. et ép. p.* ληϊστός, pris ou à prendre sur l'ennemi, qui est à capturer, Il. IX. 408, †. R λεΐζομαι

* Λειχήνωρ, ορος (ὁ, Lichénor, *nom comique d'un rat, litt.* friand, lécheur, *Batr.* 205. R. λείχω, ἀνήρ.

* Λειχομύλη, ης (ἡ), lèche-meule, qui lèche la farine dans le moulin, *nom propre d'un rat. Batr.* 29. R. λείχω. μύλη.

* Λειχοπίναξ, ακος ὁ), lèche-assiette, lèche-plat, *nom comique d'un rat, Batr.* 100. R. λείχω, πίναξ.

Λειώδης, ου (ὁ), Liodès, *fils d'*OEnops, *devin et l'un des prétendants de* Pénélope. *Il detestait les excès des autres prétendants; il fut néanmoins tué par Ulysse*, Od. XXI, 144; XXII, 310.

Λειόκριτος, ου (ὁ), Léocrite, 1° *fils d'*Arisbas, *Grec tué par* Enée, Il. XVII, 344; || 2° *fils d'*Evénor, *l'un des prétendants de* Pénélope, Od. II, 242; XXII, 294. R. λαός, *Att. p.* λαός *et* κρίνω, *litt.* choisi parmi le peuple.

λέκτο, *ép. p.* ἔλεκτο, *voy.* λέγω.

Λεκτόν, ου, *ou plutôt* Λέκτον τό, Lectum, *promontoire de la côte troyenne, au pied de l'Ida, en face de* Lesbos; *auj.* Capo Baba, Il. XIV, 284 (H. à A. 217, *on lit* Λέκτον, *mais sans doute à tort; ILGEN propose de lire* Λεῦκος; *HERM.* Λύγκος.

λέκτρον, ου (τό), couche, lit, Od. I, 437; *le plus souv. au pl.* I. XXII, 503 *et* Od. *passim*; λέκτρονδε (*p.* εἰς λέκτρον) ἰέναι, Od. VIII 292, aller se coucher, aller au lit. R. λέγω.

λελαβέσθαι, λελάβηται, *voy.* λαμβάνω.

λελάθη, λελάθοντο, *voy.* λανθάνω.

λελακοντα, λελακυῖα, *voy.* λάσκω.

λέλασμαι, *parf. pass. de* λανθάνω.

λελάχητε, λελάχωσι, *voy.* λαγχάνω.

Λέλεγες, ων (οἱ), les Léléges, *race antique qui habitait sur la côte méridionale de la* Troade, *près de* Pedase *et de* Lyrnesse, *en face de* Lesbos, Il. X, 429; XX, 96. *Après la destruction de* Troie, *ils émigrèrent en* Carie. *D'après MANNERT, ils sont, ainsi que les* Curètes, *d origine illyrienne et habitèrent primitiv l'*Acarnanie, *l* Etolie, *etc. Il est plus probable que c'était une race pélasgique, qui avait primitivement habité la Grèce.*

λεληκώς, *voy.* λάσκω.

λελίημαι, *ancien parf. attiq., ayant la signif. du présent*, s'empresser, se hâter; *il ne se trouve qu'au part.* λελιημένος, *et s'emploie comme adj.* : empressé, impatient, zélé, jaloux, qui désire vivement, Il. XII, 106; XVI, 552; *suivi. d* ὄφρα, Il. IV, 465; V, 690. R. λιλάομαι, *propr. p.* λελιλημένος; *voy. THIERSCH Gr.* § 232, 85.

λέλογχα, *parf. de* λαγχάνω.

λέξεο *et* λέξο, *voy.* λέγω.

Λεοντεύς, ῆος (ὁ), Léontée, *fils de* Coronus, Lapithe *et l'un des prétendants d'*Hélène; *il conduisit dix vaisseaux au siége de Troie*, Il. II, 745; XXIII, 837, 841.

λέπαδνον, ου (τό), la courroie du joug *ou* la corde du joug; *ordin. au pl.*; *c'étaient, d'après le Lex. d'APOLL., les courroies de cuir avec lesquelles on attachait le joug sous le cou des animaux de trait et qui tenaient à la sangle; mais dans HOM., ce sont les courroies qui attachent le joug à l'extrémité antérieure du timon.* Ces courroies servaient

peut-être aussi à diriger les chevaux, Il. V, 730 ; XIX, 393; *cf.* *Koepke*, Kriegsw. d. G. *p.* 137.

λεπταλέος, έη, έον, *poét.*, mince, faible, grêle, tendre : — φωνή, Il. XVIII, 371, †, voix grêle. R. λεπτός.

λεπτός, ή, όν, mince, menu, fin, subtil; *se dit le plus souv. de la trame*, Il. XVIII, 595; Od. II, 95; *en parl. de l'airain*, Il. XX, 275; *d'épis d'orge écrasés, broyés sous les pieds des bœufs*, Il. XX, 497; — εἰσίθμη, Od. VI, 264, entrée étroite *d'un port*; || 2° petit, faible : — μῆτις, Il. X, 226, faible sagesse. R. λέπω, *propr.* pelé.

* λεπτουργής, ής, ές, subtilement travaillé, d'un travail fin, délicat, H. XXXI, 14. R. λεπτός, ἔργον.

* λέπυρον, ου (τό), écorce, cosse, écale, pelure, coque, écaille : — καρύοιο, *Batr.* 131, coquille de noix. R. λέπος.

λέπω (*aor.* ἔλεψα), peler, écorcer, écosser, écaler, écailler, dépouiller *avec l'acc.* : — φύλλα τε καὶ φλοιόν, Il. I, 236, †, dépouiller *une branche* de ses feuilles et de son écorce.

Λέσϐος, ου (ἡ), Lesbos, *île de la mer* Egée, *vis-à-vis du golfe Adramyttènien, avec une ville du même nom, auj.* Metellino, Il. XXIV, 544; Od. III, 169.

Λεσϐόθεν, *adv.*, *comme* ἐκ Λέσϐου, en venant de Lesbos, de Lesbos, Il. IX, 664.

Λεσϐίς, ίδος (ἡ), *adj. fém.* Lesbienne, de Lesbos ; || *subst.* femme Lesbienne, Il. IX, 129.

λέσχη, ης (ἡ), 1° action de parler, causerie, entretien, conversation ; || 2° parloir public, *lieu où les Grecs désœuvrés et paresseux s'assemblaient pour causer*. R. λέγω.

λευγαλέος, η, ον, mauvais, triste, misérable, déplorable; *en lat.* miser; 1° *en parl. de pers.* ; — πτωχός, Od. XVI, 272, misérable mendiant ; λευγαλέοι ἐσόμεθα, Od. II, 61, nous serons misérables, *c.-à-d.* faibles; || 2° *en parl. de choses* : misérable, malheureux, pernicieux, funeste : — θάνατος, Il. XXI, 281; Od. V, 312, mort malheureuse, déplorable, *par oppos. à* la mort naturelle; — πόλεμος, Il. XIII, 97, guerre funeste; — ἔπεα, Il. XX, 109, paroles dures, menaçantes; — φρένες, Il. IX, 119, esprit déplorable; *selon d'autres*, inspirations pernicieuses, funestes; *le Schol. le prend aussi dans le sens actif* : qui cause des malheurs; *Nitzsch (sur l'*Od. II, 60) *lui conteste ce sens ; sans doute ce n'est pas le sens propre; mais il en dérive naturellement*. R. λυγρός, *d'où il e[st] formé comme* πευκάλιμος *de* πυκνός.

λευγαλέως, *adv.*, d'une manière dépl[o]rable, funeste, Il. XIII, 723, †.

λευκαίνω, rendre blanc, blanchir : — ὕδ[ωρ] ἐλάτῃσιν, Od. XII, 172, †, faire blanchir l'o[nde] de sous les rames *de sapin*. R. λευκός.

Λευκάς, άδος (ὁ), — πέτρη, le rocher Le[u]cas, *c.-à d.* la roche blanche; *c'est prop[r.] un rocher situé sur la côte de l'Epire, ou l[es] anciens placent l'entrée des enfers ; c'e[st] aussi, mais non dans Hom., le synon. de* Λ[ευ]καδία, l'île de Leucadie ; *c'est auj.* S. Maur[e]. *Dans Hom.* (Od. XXIV, 11), *il faut se r[e]présenter ce rocher plus loin vers l'occiden[t] dans le voisinage de l'Océan, mais en deç[à] dans la région lumineuse*.

λεύκασπις, ιδος (ὁ, ἡ), qui a *ou* qui po[rte] un bouclier blanc, armé d'un bouclier blan[c], *épith. de* Déiphobe, Il. XXII, 294. R. λ[ευ]κός, ἀσπίς.

* Λευκίππη, ης (ἡ), Leucippé, *fille* [de] *l'*Océan, *et de* Téthys, H. à C. 108. R. λε[υ]κός, ἵππος, *litt.* celle qui est montée sur d[es] coursiers blancs.

* Λεύκιππος, ου (ὁ), Leucippus, 1° *fils* [de] Périérès, *frère d'*Apharée ; || 2° *fils d'*OEn[o]maüs, *en* Elide; *il fut épris de Daphné*, [H.] à A. 212. M. R.

Λευκοθέη, ης (ἡ), Leucothée, *litt.* la bla[n]che déesse, *nom que prit* Ino, *quand elle e[ut] été reçue parmi les dieux de la mer. E[lle] était fille de* Cadmus, *roi de Thèbes; pours[ui]vie par Athamas, son époux, furieux cont[re] elle, elle se précipita dans la mer avec son [fils]* Mélicerte, *du haut du rocher* Moluris, *sit[ué] sur l'isthme de* Corinthe, Od. V, 333; [*cf.*] *Apd.* III, 4, 2. R. λευκός, θεά.

λευκός, ή, όν (*comp.* λευκότερος), 1° l[ui]sant, brillant, éclatant, clair, poli, Il. XI[V], 185 ; *épith. de* l'éclat, αἴγλη, Od. VI, 4[5]; *d'un* bassin d'airain *étamé*, λέϐης, Il. XXI[II], 268 ; *delà en parl. de l'eau* : — ὕδωρ, [Il.] XXIII, 282, de l'eau claire, limpide; || [2°] *se dit le plus souv. de* l'éclat de la blanche[ur], blanc, blanchâtre, *épith. du* lait, γάλα, Il. I[V], 434; *de la* neige, χιών, Il. X, 437 ; *de* [la] farine, ἄλφιτα, Il. XI, 640 ; *des* os, Il. XV[I], 347 ; *des* dents, ὀδόντες, Il. V, 291 ; *d'*[un] mouton, ἄρνα, Il. III, 103 ; *de l'ivoire*, [Il.] V, 583 ; λευκοὶ κονισάλῳ, Il. V, 503, [tout] blancs de poussière. R. λάω, λεύσσω.

Λεῦκος, ου (ὁ), Leucus, 1° *l'un des co[m]pagnons d'*Ulysse; Il. IV, 491, || 2° [...]

d'un fleuve de Macédoine, H. à A. 217; *c'est la leçon que propose* ILGEN *au lieu de* Λέκτον.

* λευκοχίτων, ωνος (ὁ, ἡ), qui a une tunique blanche, *en parl. du foie*; ἧπαρ, *Batr.* 37; *le foie est en effet enveloppé dans l'épiploon.* R. λευκός, χιτών.

λευκώλενος, ος, ον, *ép.* qui a les bras blancs, *épith. de* Junon *et de beaucoup de femmes*, Il. *et* Od. *passim.* R. λευκός, ὠλένη.

λευρός, ή, όν, *ion.* plat, plane, uni, poli : — χῶρος, Od. VII, 123, †, pays plat, terrain plane, espace uni. R. λεῖος.

λεύσσω, *poét.*, *propr.* luire; *ensuite* voir, regarder; a) *absol.* : — πρόσσω καὶ ὀπίσσω, Il. III, 110, voir devant soi et derrière soi, *c.-à-d.* être prudent; — ἐπὶ πόντον, ἐς γαῖαν, Il. V, 771; Od. IX, 166, regarder sur la mer, sur la terre; b) *avec l'acc.* voir, apercevoir, Il. XVI, 70, 127. R. λάω.

λεχεποίης, ου (ὁ), *fém.* λεχεποίη (ἡ), *ép.*, *seul. l'acc.* λεχεποίην, couverte de hautes herbes où l'on peut se coucher, qui offre un lit de gazon; *on trouve le masc. comme épith. du fleuve* Asopus, Il. IV, 383, *et le fém. comme épith. des villes de* Ptélée, Teumèse *et* Oncheste, Il. II, 696; H. à A. 224. R. λέχος, ποία.

λέχος, εος (τό), couche, lit; *au pl.* le bois de lit, Il. III, 391; Od. I; 440; *particul.* a) le lit nuptial, Od. VIII, 269; *d'où*, plaisirs de l'amour; *alors il se construit avec les verbes* πορσύνειν, Il. III, 411; Od. III, 403; VII, 347; *et* ἀντιᾶν, Il. I, 31; b) le lit mortuaire, *sur lequel le cadavre était exposé*, Il. XXIV, 589 *et passim.* R. λέγω, ΛΕΧ.

λεχόσδε, *adv. p.* εἰς λέχος, au lit, *avec mouvt. pour y aller.*

λέων, οντος (ὁ), *dat. pl. ép.* λείουσι (*forme ép. équiv. à* λῖς), le lion; *il est souv. employé comme terme de comparaison, destiné à faire mieux sentir la force, le courage ou l'impétuosité des héros*, Il. V, 299; X, 485; XI, 113 *et passim; on le trouve, dans deux passages, mis pour le fém.* λέαινα : Ζεύς σε λέοντα γυναιξὶ θῆκε, Il. XXI, 483, Jupiter te fit la lionne des femmes, *dit Junon à Diane, parce qu'on attribuait la mort subite des femmes aux traits de* Diane.

ληγέμεναι, *Poét. p.* λήγειν, *inf. de*

λήγω (*fut.* λήξω; *aor.* ἔληξα, *ép.* λῆξα), 1° *intrans.* cesser, finir, se désister, se reposer, a) *absol.* : ἐν σοὶ μὲν λήξω, σέο δ' ἄρξομαι, Il. IX, 97, par toi je finirai et commencerai par toi, *c.-à-d.* tu seras le commencement et la fin de mes paroles, je m'occuperai surtout de toi; b) *avec le gén.* cesser, se reposer, renoncer à qche; — χόλοιο, Il. I, 224, cesser d'être en colère; — ἔριδος, Il. I, 210, cesser de quereller; — πόνου, Il. X, 164, de travailler; — φόνοιο, Il. VI, 107, de massacrer; b) *avec le partic.* : — ἀείδων, Il. IX, 191, *litt.* je cesse chantant, *c.-à d.* de chanter; — ἐναρίζων, Il. XXI, 224, d'égorger; *cf.* H. à A. 177; || 2° *transit.* faire cesser, arrêter, calmer, apaiser; a) *avec l'acc.* : — τι, faire cesser qche; — μένος, Il. XIII, 424; XXI, 305, calmer sa colère; b) — τί τινος : — χεῖρας φόνοιο, Od. XXII, 63, faire reposer ses mains du massacre, cesser de massacrer. R. *il a de l'analogie avec* λέγω, poser, mettre en place, en repos.

Λήδη, ης (ἡ), *ép. p.* Λήδα, Léda, *fille de* Thestius, *épouse de* Tyndare; *Jupiter l'ayant visitée sous la forme d'un cygne, elle mit au monde* Hélène, Castor *et* Pollux, Od. XI, 298. R. *selon* DAMM, vêtement léger.

ληθάνω, *forme poét. équiv. à* λανθάνω; *ne se trouve qu'en tmèse*; *voy.* ἐκλανθάνω.

λήθη, ης, (ἡ), l'oubli, Il. II, 33, †. R. λῆθος.

Λῆθος, ου (ὁ), Léthus, *fils de* Teutamus, *roi des Pélasges*, à Larisse, Il. II, 843; XVII, 288.

λήθω (*moy.* λήθομαι), *forme ép. ancienne p.* λανθάνω, *voy. ce mot.*

ληϊάς, άδος (ἡ), *adj. fém.*, *forme particulière et poét. appartenant à* ληΐδιος, celle qui a été prise, captive, prisonnière, Il. XX, 193, †. R. ληΐς.

ληϊβότειρα, ης (ἡ), *fém. de* ληϊβοτήρ, *poét.* qui broute les moissons, *c.-à-d.* qui les dévore, les ravage, *épith. d'une laie*, σῦς, Od. XVIII, 29, †. R. λήϊον, βόσκω.

ληΐζομαι (*fut.* ληΐσομαι; *aor.* ἐληϊσάμην, 3. *p. s. ép.* ληΐσσατο), *moy. dép.* emmener comme proie, enlever comme butin, prendre sur l'ennemi, capturer, gagner à la guerre, *en parl. des pers.* : — τινά, Il. XVIII, 28; Od. I, 398; *et des choses* : — πολλά, Od. XXIII, 357. R. ληΐς.

λήϊον, ου (τό), les fruits de la terre, les moissons sur pied, Il. II, 147; XI, 560; XXIII, 599; Od. IX, 135.

ληΐς, ΐδος (ὁ), *ion. et ép. p.* λεία, proie, prise *sur l'ennemi*, capture, *tant hommes que bestiaux*, Il. IX, 138; Od. III, 106. R. λαός, *litt.* le bien commun du peuple, *ce qui sera réparti entre les guerriers.*

ληϊστήρ, ῆρος (ὁ), celui qui fait du butin, déprédateur, pillard, maraudeur, voleur,

brigand; *particul.* pirate, * Od. III, 73; IX, 254. *La piraterie et le pillage des côtes maritimes n'avait rien d'ignominieux, selon les idées d'*HOM. R. ληΐζομαι.

* ληϊστής, οῦ (ὁ), H. VI, 7, *synon. de* ληϊστήρ.

ληϊστός, ή, όν, Il. IX, 406 *et aussi ép.* λεϊστός, pris sur l'ennemi, pillé; qui est à prendre, qu'on peut piller : ἀνδρὸς δὲ ψυχὴ πάλιν ἐλθεῖν οὔτε λεϊστή, οὔθ' ἑλετή, Il. IX, 408 (on peut reprendre des bœufs) mais l'âme (la vie) de l'homme, pour revenir, ne saurait être ni capturée ni prise *autrement.* R. ληΐζομαι.

ληΐστωρ, ορος (ὁ), Od. XV, 427, †, *synon. de* ληϊστήρ.

ληῖτις, ιδος (ἡ), la pilleuse, la déprédatrice, celle qui donne le butin, *épith. de Minerve, comme déesse de la guerre*, Il. X, 460, †.

Λήϊτος, ου (ὁ), Léitus, *fils d'*Alectryon, *chef des* Béotiens *devant* Troie, Il. II, 494; *il est blessé par* Hector, Il. XVII. 601. R. λαός, *litt.* conducteur de peuple *armé*, chef guerrier.

λήκυθος, ου (ἡ), vase à huile, huilier, * Od. VI, 79, 215.

*Λήλαντον πεδίον (τό), la plaine de Lelante, *plaine fertile à l'ouest de l'île d'Eubée, près d* Erétrie, *sur le fleuve* Lélante, *avec des eaux thermales et des mines de fer*, H. à A. 220.

Λῆμνος, ου (ἡ). Lemnos, *île située au nord de la mer* Egée; *peut-être, du temps d* HOM., *avait-elle une ville du même nom; elle était consacrée à* Vulcain, *à cause du volcan Mosyclus; auj.* Stalimène, Il. I, 594, Od. VIII, 283.

* ληνός, οῦ (ὁ *et* ἡ), tout vase en forme de cuve; *surtout l'*auge *pour abreuver le bétail*, abreuvoir, H. à M. 104.

* λησίμβροτος, ος, ον, *poét.* qui trompe les hommes, trompeur, voleur, H. à M. 339. R. λήθω, βροτός.

λήσω, λήσομαι, *voy.* λανθάνω.

* Λητοΐδης, ου (ὁ), *le fils de* Latone, *c.-à-d.* Apollon, H. à M. 253.

Λητώ, οῦς (ἡ), *voc* Λητοῖ, Latone, *fille du* Titan Cœüs (H. à A. 62) *et de* Phœbé, *mère d'*Apollon *et de* Diane *qu'elle eut de* Jupiter; *les Déliens la célèbrent dans des hymnes*, H. à A. 159; H. XXVII, 19, *où elle est dite* καλλίσφυρος; Il. I, 9, 36; V, 447; XIV, 327, *où elle est dite* ἐρικύδης; XVI, 849; XIX, 413; Od. VI, 106; XI, 318; *elle secourt les Troyens*, Il. XX, 40; *et Mercure s'oppose à elle*, 72; XXI, 497-504, *où elle ramasse les flèches de Diane. Niobé se compare à elle*, καλλιπαρῄω, Il. XXIV, 607; *elle est attaquée par Tityus*, Od. XI, 580 *et suiv.*; *Achille lui offre un sacrifice pour remercier du meurtre de Thersite*, *Æth.* 583.; *Amphion se rend coupable envers elle* (*fragm.* 2 *de la Minyade*, *p.* 590. R. *il a l'anal. avec* λήθω; HERM. *le trad. par* Sopi[...]

λιάζομαι (*aor.* 1 ἐλιάσθην, *ép.* λιάσθην, *de la* 3. *p. pl* λίασθεν, *p* ἐλιάσθησαν), *pass. dé[...] propr* fléchir, céder; *ordinair.* dévier, [...]cliner se détourner, s'éloigner, s'esquiv[er,] échapper; *le plus souv. il se dit des homm[es]* *joint à* νόσφι, Il I, 349; *à* ὕπαιθα, Il. X[...] 520, XXI, 255; — ἐκ ποταμοῖο, fuir, évi[ter] le fleuve, Od. V, 462; — ἀπὸ πυρκαϊῆς, [...] XXIII, 231, s'éloigner du bûcher; || [...] pencher, s'incliner *vers la terre*, tomb[er,] glisser; *seul. sous la forme ép.* : — ποτὶ γ[αίῃ,] Il. XX, 418, être penché vers la terr[e;] πτερὰ πυκνὰ λίασθεν (*pour* ἐλιάσθησαν), [Il.] XXIII, 879, ses ailes épaisses pendire[nt,] tombèrent pendantes; *cf.* BUTTM. *Lexil.* [...] 72. R. *selon* BUTTM. κλίνειν, *d'où il s'[est] formé comme* λιαρός *de* χλιαρός.

λιαρός, ή, όν, chaud, tiède : — αἷμα, [Il.] XI, 477; — ὕδωρ, *ibid.* 830; Od. XXI[V,] 45; — οὖρος, vent tiède, Od. V, 268; || [...] *en gén.* bien tempéré, doux, agréable : — ὕπνος, Il. XIV, 164, le doux sommeil. [R.] χλιαίνω, ἰαίνω, *propr. p.* χλιαρός.

Λιβύη, ης (ἡ), la Lybie; *dans* HOM., *c'est [un] pays situé à l'ouest de l'*Egypte, *jusqu'à l'*Océan; *plus tard on comprit sous ce nom toute l'Afrique septentrionale*, Od. IV, 85.

λίγα, *adv.*, à haute voix, d'une manière so[]nore, claire, bruyante; *construit presque touj avec* κωκύειν, Il. XIX, 284; Od. IV, 259; VIII, 527; *une fois avec* ἀείδειν, Od. X, 254. R. λιγύς; *propr. p.* λιγέα, *pl. neutr. employé adv.*

λιγαίνω, crier, appeler d'une voix clair[e,] sonore, pénétrante, *en parl. des hérauts*, Il. XI, 685, †. R. λιγύς.

λίγγω (*aor.* λίγξε), *voy.* λίζω.

λίγδην, *adv. poét.* en effleurant, en rasant la surface, en égratignant; — βάλλειν χεῖρα, Od. XXII, 278, †, blesser la main en l'effleurant, *c.-à-d.* légèrement. R. λίζω.

λιγέως, *adv. de* λιγύς; *voy. ce mot.*

* λιγύμολπος, ος, ον, qui chante d'une voix claire, perçante, pénétrante; *par suite*, d'une voix agréable, mélodieuse, *épith. des nymphes*, Νύμφαι, H. XVIII, 19. R. λιγύς, μολπή.

λιγυπνείων, οντος (ὁ), *poét.* qui souffle d'une manière claire, pénétrante; bruyant, sifflant : — ἀήτης, Od. IV, 567, †, le souffle bruyant *du zéphyre*. R. λιγύς, πνέω.

* λιγύπνοος, ος, ον, H. à A. 28, *synon. de* λιγυπνείων. R. λιγύς, πνοιή.

λιγυρός, ή, όν, sonore, sifflant, bourdonnant, murmurant, bruyant, *en parl. du vent*, Il. V, 526; XIII, 590; qui claque fort, au son aigu, *en parl. d'un fouet*, Il. XI, 532; au cri perçant, *en parl. d'un oiseau*, Il. XIV, 290; à la voix sonore, *en parl. des Sirènes*, Od. XII, 44, 183. R. *c'est une forme allongée de* λιγύς.

λιγύς, εῖα (*fém. ép. et ion.* λίγεια), ύ, clair, qui a un son clair, éclatant, perçant; *se dit de tout son fin, aigu et pénétrant*; 1° *en parl. de choses inanimées*; *par ex. du vent*, Il. XIII, 334; Od. III, 178, sifflant, bruyant; *de la phorminx*, au son clair, sonore, Il. IX, 186; || 2° *en parl. d'êtres animés*, *par ex. de la Muse*, dont la voix est claire, sonore, vibrante, Od. XXIV, 62; H. XIII, 2; *surtout de* Nestor, qui a la voix claire, un timbre de voix éclatant. || *sur l'accent de* λίγεια, *ion. pour* λιγεῖα, *voy.* THIERSCH, *Gr.* § 201. c.

λιγέως, *adv. de* λιγύς, clairement, haut, à haute voix; *il est souv. joint à* κλαίειν, Il. XIX, 5; *à* φυσᾶν, Il. XXIII, 218, souffler fort, *en parl. du vent; à* ἀγορεύειν, Il. III, 214, parler haut, avec énergie, avec expression.

λιγύφθογγος, ος, ον, *poét.*, au son clair, qui a la voix pénétrante, perçante, *épith. des hérauts*, Il. II, 50, 442; IX, 10; XXIII, 39; Od. II, 6. R. λιγύς, φθέγγομαι.

λίζω (*seul. l'aor.* 1 λίγξε, *p.* ἔλιγξε), vibrer, faire entendre un son clair et vibrant, Il. IV. 125, †.

λίην, *ion. et ép.* λίαν, *adv.*, *qui plus tard fut remplacé par* ἄγαν, trop, excessivement, beaucoup, très-fort; *presque touj. joint à des verbes*, Il. VI, 100, 486; XIII, 284 *et passim; à des adj.* Il. II, 800; XIX, 226; XXI, 566; *à des adv.* Il. I, 553; Od. VIII, 489 *et passim; il est plus rar. employé absol. dans le sens de* très-fort : οὔτι λίην, Il. XIV, 368; || 2° καὶ λίην *se trouve très-souv. au commencement de la phrase pour lui donner plus d'énergie*; *il est alors synon. de* καὶ μάλα, oui, certes, sans doute; καὶ λίην οὗτός γε μένος θυμόν τ' ὀλέσειεν, Il. VIII, 357, certes celui-là aurait déjà perdu la force et la vie; καὶ λίην κεῖνός γε ἐοικότι κεῖται ὀλέθρῳ, Od. I, 46 *et passim*, certes celui-là gît frappé d'une mort méritée. || *L'ι est propr. bref, mais il est touj. long dans* καὶ λίην.

λίθαξ, ακος (ὁ, ἡ), pierreux, plein de pierres, de cailloux, *ou peut-être* dur, *en parl. d'un* rocher, πέτρη, Od. V, 415, †. R. λίθος.

λιθάς, άδος (ἡ), *synon. de* λίθος, pierre, rocher, * Od. XIV, 36; XXIII, 193.

λίθεος, η, ον, de pierre, Il. XXIII, 202; Od. XIII, 107. M. R.

* λιθόρρινος, ος, ον, qui a la peau dure comme une pierre, *épith. de la* tortue; χελώνη, H. à M. 48. R. λίθος. ῥινός.

λίθος, ου (ὁ *et deux fois* ἡ, Il. XII, 287; Od. XIX, 494), pierre, rocher, *comme emblème de ce qui est dur et insensible*, Il. IV, 510; *surtout* pierre, caillou, fragment de rocher, *que les combattants se lançaient*, Il. VII, 264 *et passim; au pl.* λίθοι (οἱ), bancs de pierre, *pour s'asseoir*, siéges de pierre, Il. XVIII, 504; Od. III, 406; || *plus tard* ἡ λίθος *a signifié* : pierre précieuse.

λικμάω, nettoyer le blé avec le van, vanner; — κάρπον, Il. V, 500, †. R. λικμός, van.

λικμητήρ ῆρος (ὁ), le vanneur, celui qui nettoie le blé, Il. XIII, 590, †. R. λικμάω.

* λίκνον, ου (τό), van, berceau, *probabl. fait d'osier*, H. à M. 21, 63.

λικριφίς, *adv.* de côté, de biais, obliquement : — ἀΐσσειν, Il. XIV, 463; Od. XIX, 451.

Λικύμνιος, ου (ὁ), Licymnius, *fils d'*Electryon *et de* Midée; *oncle d'*Hercule, *dont le fils, Tlépolème, le tua par mégarde*, Il. II, 663. R. *d'après* HERM. subolescentius.

Λίλαια, ης (ἡ), Lilée, *ville de* Phocide, *à la source du* Céphise; *auj.* Lellen; Il. II, 523.

λιλαίομαι (*dép. ép.*, *usité seul. au prés.* λιλαίομαι, 2. *p. s.* λιλαίεαι. 3. *p. s.* λιλαίεται; *part.* λιλαιόμενος, η, ον, *et à l'imparf.* 3. *p. s.* λιλαίετο), tendre vers, désirer, souhaiter vivement, soupirer après, 1° *avec l'inf.* — μάχεσθαι, Il. XIII, 253, désirer de combattre, Od. XV, 308; *il se dit aussi poét. en parl. d'objets inanimés*; *ainsi de la lance*, Il. XXI, 168; — λιλαιομένη πόσιν εἶναι, Od. I, 15, *litt.* désirant lui être son mari, *c.-à-d*, désirant qu'il soit son mari; || 2° *avec le gén.* : — πολέμοιο,

Il. III, 133, désirer la guerre, brûler du désir de combattre; — ὁδοῖο, Od. I, 315, brûler de se remettre en route, de partir. || *De ce verbe est formé le parf. ép.* λελιήμαι. R. λι, λάω.

λιμήν, ένος (ὁ), port de mer, baie, hâvre, *en gén. employé dans le sens de* ὅρμος, *c.-à-d.* la partie intérieure du port, Il. I, 432 *et passim;* Od. XI, 390 *et passim.* R. λείβω.

λίμνη, ης (ἡ), *propr.* l'eau qui baigne le rivage voisin; *delà* 1° étang *ou* lac, Il. II, 711; V, 709; *il se dit aussi de l'eau fluviale ou marine débordée,* marais, marécage, Il. XXI, 317; || 2° baie, golfe, détroit, *en lat.* fretum, sinus, *espace étroit entre deux rivages rapprochés,* Il. XXIV, 78; XIII, 32; περικαλλὴς λίμνη (Od. III, 1) *signifie, d'après l'ancienne interprétation, une partie de l'Océan; d'après VOSS, qui s'appuie d'un fragment d'ESCHYLE, conservé par STRAB.* (I, *p.* 33), *c'est un lac où le soleil baigne ses coursiers pour remonter ensuite au ciel; NITZSCH (sur l'*Od. *p.* 151), *l'explique dans le sens général:* l'eau qui se trouve près du rivage *de l'Océan.* R. λείβω.

* λιμνοχαρής, ής, ές, *gén.* έος, qui se réjouit des marais, ami des marais, qui s'y plaît, *épith. de la grenouille, Batr.* 13. R. λίμνη, χαίρω.

* Λιμνόχαρις (ὁ), *comme* λιμνοχαρής; *il est employé comme nom propre d'une grenouille, Batr.* 211. M. R.

Λιμνώρεια, ης (ἡ), Limnorée, *fille de* Nérée *et de* Doris, Il. XVIII, 41.

λιμός, οῦ (ὁ), faim, famine, Il. XIX, 166; Od. IV, 569 *et passim; on le trouve au fém.* H. à C. 312, *selon les gramm., c'est un dorisme.* R. *probabl.* λείβω, *dont le parf pass. est* λέλειμμαι.

Λίνδος, ου (ἡ), Lindus, *ville de l'île de* Rhodes, *avec un temple de* Minerve; *auj.* Lindo, Il. II, 656.

λινοθώρηξ, ηκος (ὁ), *ép.* qui a une cuirasse de lin; *épith. d'*Ajax, *fils d'*Oïlée. *Il. II, 529. R. λίνον, θώρηξ.

λίνον, ου (τό), 1° lin, *plante,* Il. IX, 661, || 2° *tout ce qui est fait de* lin; [a]) fil, *surtout* le fil de la ligne *du pêcheur,* Il. XVI, 408; *au fig.* le fil de la vie humaine, *filé par les Parques,* Il. XX, 128; XXIV, 210; Od. VII, 198; [b]) filet *des pêcheurs,* Il. V, 487; [c]) linge, toile: — λίνοιο ἄωτον, Il. IX, 661; Od. XIII, 73; *voy.* ἄωτον; *au plur.* H. à A. 104.

Λίνος, ου (ὁ), 1° célèbre chantre bain, *fils d'*Apollon *et de* Calliope *ou d'* nie, *maître d'*Orphée *et d'*Hercule, *fragm.* I; *APD.* I, 3, 2; || 2° le cha Linus, *nom d'une espèce de chant d'un c tère ordinair. sérieux et triste, mais gai, HÉRODT.* II, 79; *en gén.* chant, son; *particul. celle qui se chantait pe les vendanges,* Il. XVIII, 570, †: Λίνον καλὸν ἄειδε, il entonna gracieusement le de Linus; *ainsi l'entendent ARISTA parmi les anciens, VOSS et HEYNE par modernes; d'autres, comme KOEPPEN, nent* λίνον *pour l'acc. de* τὸ λίνον, *et trad* chanta agréablement au son du fil, *c.-à-la* corde, *qui selon eux, aurait d'abord fil; mais comment supposer que des cor fil puissent rendre des sons gracieux :* κιθάριζε?

λίπα, *mot ép. touj. suivi d'*ἐλαίῳ *da phrases :* λίπ' ἐλαίῳ ἀλεῖψαι, Il. XVIII, ἀλείψασθαι, Il. X, 577; XIV, 171; χρῖ χρίσασθαι, Od. III, 466; VI, 96; X, s'oindre le corps avec de l'huile. *D'o gramm. HÉRODIEN cité par EUSTATHE serait primitiv. le dat. de* λίπα (τό), *gé dat.* αϊ, *et par contr.* ᾳ, huile, graisse *tard,* λίπᾳ, *se serait, par l'usage, abr* λίπα; ἐλαίῳ *serait le dat. d'un adj.* ἔλαιος, *fiant :* d'olivier, d'olive; *ainsi* λιπ' ἐλαίῳ *fierait :* d'huile d'olive; *voy. BUTTM.* 58, *p.* 90; *KUEHNER,* I, 299, 10; *d'a prennent* λίπα, *comme adv. (rac. de* λιπ *ainsi* λίπ' ἀλείφειν *serait* · oindre grasse *voy. THIERSCH, gr.* § 198, 2.

λιπαροκρήδεμνος, ος, ον, qui a un deau brillant, un voile éclatant, voilé éclat, *épith. de* Charis, *épouse de* Vulca XVIII, 382, †; *et d'*Hécate, H. à C. 2 λιπαρός, κρήδεμνον.

λιπαροπλόκαμος, ος, ον, qui a des b de cheveux oints *ou* brillants, Il. 126, †. R. λιπαρός, πλόκαμος.

λιπαρός, ή, όν (*superl.* λιπαρώτατος C. 38), 1° *et primit.* gras, oint; *les g ches avaient coutume, après le bain et avant de se mettre à table, dans les ba solennels, de se parfumer avec des hu senteur, la tête, le visage et les cheveux* λιπαροὶ κεφαλὰς καὶ καλὰ πρόσωπα, Od. XV ayant toujours la tête et leur beau visag fumés, *en parl. des prétendants;* || 2° *en parl. de l'apparence extérieure,* br luisant, éclatant, magnifique, beau, *e* nitidus : — πόδες, pieds brillants, lui

propreté et de blancheur. *ordinair. en parl. les hommes, comme* Agamemnon, Il. II, 44; Nestor, Il. X, 22, *et de* Junon, Il. XIV, 186; — χρήδεμνα, voile brillant, resplendissant, Od. I, 334; XVI, 416 *et passim; cf.* Il. XXII, 406; *mais* Od. XIII, 388, *il signifie les* créneaux rayonnants *de Troie*; λιπαραὶ θέμιστες, Il. IX, 298, les magnifiques taxes, les riches impôts, les grasses redevances; b) *qfois* brillant de force, de santé, *et par suite* doux, agréable, heureux, *surtout en parl. de la vieillesse*, Od. XI, 136; XIX, 368. R λίπας.

λιπαρῶς, *adv.* grassement, agréablement, à l'aise, mollement, doucement; — γηρασκέμεν, Od. IV, 210, vieillir doucement, au sein de l'abondance et du bonheur. R. λιπαρός.

λιπόω *et ép.* λιπόω; *lisez avec* WOLF : ῥυπόω, Od XIX, 72, †.

λῖς (ὁ), *ép p.* λέων, lion; *c'est un nom défectif dont on ne trouve que le nomin.* Il. XI, 239; XV, 275; XVII, 109; XVIII, 318 *et l'acc.* λῖν, Il. XI, 480.

λίς (ἡ), *forme ép. abrégée p.* λισσή, unie, polie: λὶς πέτρη, * Od. XII, 64, 79.

λίς (ὁ), *p.* λῖτς, *usité seul. au dat. sing.* λιτί *et à l'acc.* λῖτα, *ancien nom ép. défectif, synon. de* λίνον, fil, toile, linge, couverture de toile, de lin; ἑανῷ λιτὶ κάλυψαν, Il. XVIII, 352; XXIII, 254 : *Voss trad.* : ils l'enveloppèrent d'une toile précieuse (*il est question du linceuil dont le mort était couvert*) : ὑπὸ λῖτα πετάσσας καλόν, Od. I, 130, ayant étendu sous elle une belle étoffe; *cf.* Il. VIII, 441, *et* λῖθ', Od. X, 353; *il s'agit dans ces passages d'une étoffe de lin, d'une toile qu'on tendait sur les sièges (sorte de* housse *ou de* tapis) *et sur un* char (*sans doute pour le garantir*); *ainsi l'entendent* APOLL., HEYNE, BUTTM. (*gr. p.* 91), THIERSCH, *gr.* § 197, 60; KUEHNER. I, § 300, *rem*, 1; *mais* WOLF, *dans ses Anal.* IV, *p.* 501; PASSOW, ROST *et* NITZSCH (*sur l'*Od. I, 130), *prennent* λῖτα *pour l'acc. pl. d'un vieux mot*, λῖ, *ép. p.* λισσόν, λεῖον, un tissu uni, simple, *sans figures brochées dans la trame et par conséq. synon. de* λεῖα, THUC. II, 97; *mais cela s'accorde mal avec les épith* καλόν, δαιδαλέον, *qui ne peuvent guère être rapportés à* θρόνος.

λίσῃ, 2. *p. s. subj. aor.* 1 *de* λίσσομαι.

λίσσεαι, *ép. p.* λίσσῃ, 2. *p. s. de* λίσσομαι.

λίσσομ', *par élis. p.* λίσσομαι.

λίσσομαι, *plus rarem.* λίτομαι, *avec* ι *bref (imparf. ép.* ἐλλισσόμην, *et avec la forme fréquent.* λισσεσκόμην; *fut.* λίσομαι, *d'où l'aor.* 1 ἐλισάμην, *ép.* ἐλλισάμην (*seul. dans l'*Od.), *à l'impér.* λίσαι; *au subj.* 2. *p. s.* λίσῃ; *aor* 2 ἐλιτόμην, *d'où l'opt.* λιτοίμην, Od. XIV, 406; *l'inf.* λιτέσθαι, Il. XVI, 47), *moy. dép. poét.* 1° *absol.* prier, supplier, Od. XXII, 343; Il. X, 118; XVI, 46; XXI, 97 *et passim* : — ὑπέρ τινος, au nom de quelque chose; *par ex.* : ὑπὲρ ψυχῆς καὶ γούνων σῶν τε τοκήων, Il. XXII, 338, je te supplie, au nom de ta vie, de tes genoux et des auteurs de tes jours; *cf.* Il. XV, 660; Od. XV, 261; *qfois la prép. est sous-entendue et le gén. est seul* : λίσσομαι ἠμὲν Ζηνὸς ἠδὲ Θέμιστος, Od. II, 68, je t'en supplie et par Jupiter et par Thémis; — γούνων, prier au nom des genoux que l'on tient embrassés, Il. IX, 451; *mais dans plusieurs passages* γούνων *peut être considéré comme régime du verbe* λαμβάνω *ou* αἱρέω : ἑλὼν ἐλλίσσετο γούνων, Il. XXI, 71, il le priait par ses genoux les ayant pris *ou* le priait l'ayant pris par les genoux; *cf.* Il. VI, 45; Od. X, 264; VI, 142; || 2° *avec un rég.* prier, supplier, conjurer, *avec l'acc. de la personne* : — Εὐρύμαχον, Od. XXI, 278, prier Eurymaque; *cf.* Od. VIII, 344; Il. I. 15 *et passim; l'objet de la prière se met* a) *ou à l'inf.* : οὔ σε λίσσομαι μένειν, Il. I, 174, 283, je ne te prie pas de rester; b) *ou à l'acc. suivi d'un inf* : λίσσονται τῷ Ἄτην ἅμ' ἕπεσθαι, Il. IX, 511-512, ils prient qu'Até le suive; c) *ou à l'acc. seul* : οἷ αὐτῷ θάνατον λιτέσθαι, Il. XVI, 47, demander la mort pour soi; d) *il est souv. construit avec deux acc.* : ταῦτα οὐχ ὑμέας ἔτι λίσσομαι, Od. II, 210, je ne vous demande plus cela; *cf.* Od. IV, 347; || *on ne trouve* λίτομαι *que dans les* HYMNES XV, 5; XVIII, 48.

λισσός, ή, όν, *forme poét. de* λεῖος, lisse, uni, poli; *touj. joint à* πέτρη, Od. III, 293; V, 412; X, 4; *cf.* λίς.

λιστρεύω, unir, aplanir, creuser : — φυτόν, Od. XXIV, 227, †, la terre autour d'une plante. R. λίστρον.

λίστρον, ου (τό), bêche, houe, instrument *pour creuser la terre*, pelle *pour nettoyer le sol*, Od. XXII, 455, †. R. λισσός.

λῖτα, *voy.* λίς.

Λιταί, ῶν (αἱ), les Prières *personnifiées comme êtres mythologiques, filles de Jupiter et sœurs d'Até. Ce sont ces prières arrachées par le repentir et la peur après une faute commise; voilà pourquoi le poëte les représente sous la forme de filles boiteuses, ridées et louches; en effet, l'homme qui a*

commis une faute, ne se décide qu'à regret à demander pardon, Il. IX, 502 et suiv.; cf. λιτή.

λιτανεύω (fut. λιτανεύσω; aor. ép, ἐλλιτάνευσα), 1° prier, supplier, surtout pour demander secours et protection, Od. VII, 145; — γούνων, Od. X, 481, supplier quelqu'un par ses genoux (sans doute il faut sous-entendre devant γούνων le verbe ἅπτομαι qui est exprimé Il. XXIV, 557); suivi d'un infinit. : — ἐλθέμεν, Il. XXIII, 196, prier de venir; || 2° avec l'acc. de la pers. : prier qu. le supplier, implorer son assistance, Il. IX, 581; XXII, 414; (le λ est double dans les temps qui prennent l'augment : ἐλλιτάνευε, Od. VII, 145. R. λιτή.

λιτή, ῆς (ἡ), supplication, demande, prière; seul. au pl. λιτῇσι, Od. XI, 34, †. R. αἱ Λιταί, voy. ce mot.

λιτί, voy. λίς.

* λίτομαι, prés. rare p. λίσσομαι; voy. ce mot.

λό' p. λόε, voy, λοέω.

λοβός, οῦ (ὁ), la partie inférieure de l'oreille, le bout de l'oreille, le lobe, Il. XIV, 182, †; H. V, 8. R. probabl. λέπω.

λόγος, ου (ὁ), dire, parole, récit; au plur paroles, discours; il ne se trouve que deux fois et au plur. Il. XV, 393; Od. I, 57; mais il se rencontre encore dans les hymnes et la Batr. R. λέγω.

* λόγχη, ης (ἡ), lance, en lat. lancea, Batr. 129.

λόε, ép. p. ἔλοε, voy. λούω.

λοέσσαι, λοεσσάμενος, voy. λούω.

λοετρόν, οῦ (τό), ancienne forme ép. p. λουτρόν, bain, touj. au pl. Il. XXIII, 44; ordinair. θερμὰ λοετρά, bain chaud, Il. XIV, 6; XXII, 444; Od. VIII, 249, 451; λοετρὰ Ὠκεανοῖο, Il. XVIII, 489; Od. V, 275, le bain de l'Océan, en parl. des astres qui ne se plongent pas dans l'Océan, pour s'y coucher. La forme contracte λουτρόν, ne se trouve que dans l'H. à C. 50. R. λοέω.

λοετροχόος, όη, όον, ancienne forme ép. p. λουτροχόος, propr. qui verse de l'eau pour le bain, qui verse l'eau dans la baignoire : — τρίποδς, Il. XVIII, 346; Od. VIII, 435, chaudron à trois pieds dans lequel on chauffait l'eau pour le bain; subst. ὁ λοετροχόος, Od. XX, 297, l'esclave qui prépare le bain; comme c'était ordinair. l'office des servantes, peut-être faut-il prendre ici λοετροχόος au fém. (ἡ); toutefois la suite du passage sembl[e] faire entendre qu'il s'agit ici d'un homm[e] R. λοετρόν, χέω.

λοέω, forme ép. équiv. à λούω; delà λοέ[σ]σαι, λοέσσασθαι, etc., pour λοῦσαι, λούσασθα[ι] voy. λούω.

λοιβή, ῆς (ἡ), 1° action de verser goutte [à] goutte; || 2° ce qui est versé, effusion, pa[r]ticul. libation, qui se faisait ordinair. av[ec] du vin, Il. IV, 49; XXIV, 70; Od. IX, 34[9] il est joint à κνίσσα, Il. IX, 500. R. λείβω.

λοίγιος, ος, ον, mauvais, triste, pern[i]cieux, funeste : — ἔργα, Il. I, 518, chos[es] funestes, fatales, accidents fâcheux; οἴω λοί[για] ἔσσεσθαι, Il. XXI, 533; XXIII, 310, [je] présume qu'il y aura du malheur, du f[â]cheux, * Il. R. λοιγός.

λοιγός, οῦ (ὁ), perte, dommage, malheu[r] calamité; fléau, ruine, * Il. V, 602; IX 495 et passim. R. il a de l'analogie av[ec] λυγρός.

λοιμός, οῦ (ὁ), peste, maladie pestilen[]tielle et mortelle, contagion, épidémie, * I[l.] I, 61, 97. R. il a de l'anal. avec λύμη.

λοισθήϊος, ος, ον, ép. p. λοίσθιος, qui ap[]partient au dernier : — ἄεθλον, Il. XXII[I] 785, le prix décerné au dernier arrivé, da[ns] les jeux de la course: on dit aussi subs[t.] dans le même sens τὰ λοισθήϊα, Il. XXIII, 75[1] * Il. R. λοῖσθος.

λοῖσθος, ος, ον, dernier, extrême, [Il.] XXIII, 536, †. R. λείπω; il est synon. de λο[ι]πός; c'est littéral. celui qui a été laissé [en] arrière.

Λοκροί, ῶν (οἱ), les Locriens, habitan[ts] de la Locride en Grèce et divisés en de[ux] races, savoir les Locriens épicnémidiens [ou] Opuntiens, qui habitaient au pied du mo[nt] Cnémis et les Locriens Ozoles sur le gol[fe] de Corinthe; Hom. (Il. II, 527) ne fa[it] mention que des premiers.

* λοξοβάτης, ου (ὁ), qui va obliqueme[nt] ou de travers, épith. des écrevisses, Bat[r.] 297. R λοξός, βαίνω.

λοπός, οῦ (ὁ), écaille, écorce : — κρομύοι[ο] Od. XIX, 233, †, pelure ou peau d'oignon[]. R. λέπω.

* λουέω, forme ép. équiv. à λούω, d'[où] ἐλούεον, H. à C. 290.

* λουτρόν, οῦ (τό), contr. p. λοετρόν, H. [à] C. 50.

λούω, et ép. sans contract. λοέω, λο[ύω] (FORMES : Act. : imparf. ἐλούεον, H. à [C.]

290 ; *et* ἐλόευν, *ép. p.* ἐλόεον, Od. IV, 252; *Wolf cependant lit:* ἐγὼ λόεον; *aor.* 1 ἔλουσα, *ép.* λοῦσα, *d'où le part.* λούσας, *ép.* λοέσσας; *aor.* 2 *très-ancien tiré de la forme primit.* ΛΟΩ : ἔλοον, *d'où* λόε, *p.* ἔλοε, Od. X, 361; λόον, H. à A. 120; *Moy.* : *fut.* λοέσσομαι; *aor.* 1 ἐλουσάμην, *ép.* λουσάμην; *inf.* λοέσσασθαι; *part.* λοεσσάμενος; *parf. pass.* λέλουμαι, Il. V, 6; *au prés. et à l'imparf. on trouve les formes vulgaires et abrégées :* λούεσθαι, Il. VI, 508; XV, 265; *et* λοῦσθαι, Od. VI, 216), 1° *act.* laver, baigner; *touj. en parl. des hommes* : — τινὰ ποταμοῖο ῥοῇσιν, Il. XVI, 669, baigner qn dans le courant d'un fleuve; *ne se trouve qu'une seule fois en parl. de chevaux*, Il. XXIII, 282; || 2° *au moy.* se laver, se baigner; *souv.* ἐν ποταμῷ, Od. VI, 210; *qfois* ποταμοῖο (*génit. du lieu*), Il. VI, 508; XV, 265, dans un fleuve; λελουμένος Ὠκεανοῖο, après s'être baigné dans l'Océan, *c.-à-d.* quand il se lève, *en parl. de* Sirius, Il. V, 6; *cf. Rost*, § 108, 6; *Kuehner*, II, § 527.

λοφάδια, *voy.* καταλοφάδια.

λοφίη, ης (ἡ), poils longs et raides du cou de certains animaux; *en parl. du sanglier :* soies, Od. XIX, 446, †. R. λόφος.

λόφος, ου (ὁ), 1° cou, nuque, *surtout des animaux de trait, en tant qu'il est pelé par le frottement du joug*, Il. XXIII, 508; *il se dit ensuite des hommes*, Il. X, 573; || 2° panache, aigrette, huppe; *c'était ordinair. une touffe de crins de cheval, attachée au cimier du casque, c.-à-d. à une élévation conique nommée* φάλος; *delà les épith. d'*ἵππουρις, Il. III, 337 *et passim*; ἱππιοχαίτης Il. VI, 469; ἵππειον, Il. XV, 537; *on voit par ce dernier passage* (νεὸν φοίνικι φαεινός), *que ces crins étaient teints en rouge*; || 3° hauteur, colline, éminence, sommet d'une colline, Od. XI, 596; XVI, 471; H. à A. 520; *cette signif. ne se trouve pas dans l'Il.* R. λέπω.

λοχάω, (3. *p. pl*, λοχόωσι, *par allong. ép. p.* λοχῶσι, *qui se trouve aussi; part.* λοχόωντες *p.* λοχῶντες; *aor. inf.* λοχῆσαι; *fut. moy.* λοχήσομαι; *partic. de l'aor.* 1 λοχησάμενος), 1° *act.* dresser des embûches. Il. XVIII, 520; Od. IV, 847; *avec l'acc.* guetter qn ; l'épier dans une embuscade, Od. XIV, 181; XV, 28 ; || 2° *au moy. dép.* se mettre en embuscade, Od. IV, 388, 463 ; *avec l'acc.* : — τινά, Od. IV, 670, épier qn dans une embuscade; *ne se trouve ainsi construit que dans ce passage.* R. λόχος.

* λοχεύω (*fut.* εύσω), mettre au monde, enfanter, *en parl. de la mère de Mercure*, H. à M. 230. R. λέχος.

λόχμη, ης (ἡ), gîte, hallier, fourré, taillis, broussailles, la partie la plus épaisse d'un bois, *où se cache le gibier*, Od. XIX, 439, †. R. λόχος.

λόχονδε, *adv. p.* εἰς λόχον, en embuscade, *avec mouvt. pour y aller*, Il. I, 227. R. λόχος, δε, *poét. p.* εἰς.

λόχος, ου (ὁ), 1° cachette, embuscade, lieu où l'on s'embusque, Il. I, 227; XI, 379; — κοῖλος, Od. IV, 277; VIII, 515, embuscade creuse, *c.-à-d.* le cheval de bois qui renferme des guerriers cachés dans ses flancs; — πυκινός, Od. XI, 525, l'embuscade drue, serrée, *c.-à-d. encore* le cheval de Troie; *touj. en parl. du cheval de Troie*; || 2° l'action de s'embusquer, affût, embuscade, embûche, piéges tendus, surprise, Il. XVIII, 513; XXIV, 779; Od. IV, 441; — γέροντος, Od. IV, 395, la manière, les moyens de s'emparer du divin vieillard; || 3° l'embuscade, *c.-à-d.* les hommes embusqués, les guerriers qui forment l'embuscade, Il. IV, 392; VIII, 522; λόχον ἀνδρῶν ἑζέσθαι, Il. XIII, 285, se placer en embuscade avec d'autres guerriers, se mêler aux guerriers vaillants placés en embuscade ; || *delà en gén.* 4° troupe, bande, corps de troupes; guerriers rassemblés, Od. XX, 49. || *On dit* λόχονδε ἰέναι, Il. I, 227, aller en embuscade; λόχον εἷσαι, Il. IV, 392, placer une embuscade; ἐς λόχον λέγεσθαι. Il. XIII, 276, se mettre en embuscade; ἐκ λόχου ἀναπηδᾶν, Il. XI, 379, s'élancer d'une embuscade ; λόχονδε κρίνειν, Od. XIV, 217, choisir pour une embuscade. R. λέγω *ou* ΛΕΧΩ.

Λυγκεύς, έως (ὁ), Lyncée, *fils d'*Apharée, *frère d'*Ida; *ses bœufs sont emmenés par les Dioscures et lui-même est tué par Pollux* (*Cypr. p.* 581, 6), *après qu'il eut découvert et blessé Castor, caché dans un chêne*; *fragm.* VIII, *p.* 593.

* λύγξ, γκός (ὁ), lynx, loup-cervier, H. VIII, 24.

λύγος, ου (ὁ), espèce d'arbrisseau semblable à notre osier, *vitex agnus castus de Linnée; en gén.* osier, saule, verge souple, baguette flexible, Od. IX, 427; X, 167; δίδη μόσχοισι λύγοισι, Il. XI, 105, il les attachait avec de l'osier tendre: *ainsi l'explique Heyne; prenant* μόσχος *adj.*, *d'autres comme Koeppen et Voss prennent* λύγοισι *pour l'adj. et trad.* : avec des baguettes d'osier.

λυγρός, ή, όν (*primit.* λυγηρός), *propr.* qui cause des sanglots, déplorable, triste, affligeant, pénible, lamentable, malheureux; 1° *se dit d'abord de tout ce qui touche l'homme, par ex. la ruine ou la mort*, ὄλεθρος, Il. VI, 16 *et passim; la vieillesse*, γῆρας, Il. V, 153 *et passim; une blessure*, ἕλκος, Il. XV, 393; *une nouvelle*, ἀγγελίη, Il. XVII, 642 *et passim*; δαίς, ἄλγος, *etc.*; τὰ λυγρά, Il. XXIV, 531; Od. XIV, 226, les choses tristes, fâcheuses; — εἵματα, Od. XVI, 457, vêtements misérables, méchants haillons; — ἀοιδή, Od. I, 341, chant triste; φάρμακα, drogues funestes, pernicieuses; γαστήρ, Od. IV, 230; XVII, 473, misérable estomac, *qui veut touj. s'emplir;* || 2° *se dit aussi de l'homme lui-même*, triste, misérable, *c.-à-d.* faible, lâche, Il. XIII, 119; Od. XVIII, 107; *mais* Od. IX, 454, mauvais, funeste, pernicieux. R. λύζω; *cf.* λευγαλέος.

λυγρῶς, *adv*, d'une manière triste, déplorable : — πλήσσειν, Il. V, 763, †, blesser cruellement. R. λυγρός.

λύθεν, *ép. p.* ἐλύθησαν; *voy.* λύω.

λύθρον, ου (τό), *ou* λύθρος, ου (ὁ), *propr.* tache de sang; *dans* Hom., *c'est* le sang qui coule des blessures, le sang versé par un meurtre; *selon quelques gramm.*, *c'est* la poussière mêlée de sang, Il. XI, 169; *touj. au dat.* αἵματι καὶ λύθρῳ πεπαλαγμένος, Il. VI, 268; Od. XXII, 402, souillé de sang et de poussière. R. λῦμα.

λυκάβας, αντος (ὁ), l'année, * Od. XIV, 161; XIX; 306. R. *probabl.* λύκη *et* βαίνω, *litt.* marche de la lumière, cours du soleil. Eustath. *donne une explication singulière: il le tire de* λύκος *et* βαίνω; *parce que, dit-il, les jours se suivent comme des loups, qui, lorsqu'ils veulent passer une rivière, se tiennent la queue avec les dents.*

Λύκαστος, ου (ἡ), Lycaste, *ville située au sud de l'île de Crète*, Il. II, 647.

Λυκάων, ονος (ὁ), Lycaon, 1° *souverain de la Lycie et père de Pandare*, Il. II, 826; IV, 89; V, 95, 193, 197, *etc.;* || 2° *fils de* Priam *et de* Laothoé, Il. III, 333; XX, 81, 84; Achille *le fit un jour prisonnier, le vendit à un marchand de Lemnos; il s'enfuit et fut enfin tué par* Achille, Il. XXI, 35 *et suiv.*

λυκέη, έης (ἡ), *sous-entend.* δορά; *c'est propr. l'adj. de* λύκος, peau de loup, Il. X, 459, †.

λυκηγενής, ους (ὁ), né en Lycie, lycien; *épith. d'*Apollon, *bien placée dans la bouche de Pandare*, Apollon *étant une divinité nationale des Lyciens*, Il. IV, 101, 119. R. Λυκία, γένος; *suivant une autre étymol.* : né de la lumière, *par allusion au soleil levant.* R. λύκη, γένος.

Λυκίη, ης (ἡ), Lycie, 1° *pays de l'Asie-Mineure, entre la* Carie *et la* Pamphylie, *appelée la* Grande Lycie *par les gramm.*, Il. II, 877; || 2° *province au nord de l'Asie-Mineure, au pied du mont* Ida, *depuis le fleuve* Æsepus *jusqu'à la ville de* Zélée. *C'est ce que les gramm. nomment la* Petite Lycie, Il. V, 173; *delà les adv.* Λυκίηθεν *et* Λυκίηνδε.

Λυκίηθεν, *adv. comme* ἐκ Λυκίης, *en lat.* ex Lyciâ, de la Lycie, *avec mouvt.*

Λυκίηνδε, *adv. comme* εἰς Λυκίην, en Lycie, vers la Lycie, *avec mouvt.*

Λύκιοι, ων (ὁ), Lyciens, 1° *les habitants de la Grande-Lycie; commandés par* Sarpédon, Il. II, 876; || 2° *les habitants de la* Petite Lycie, *conduits par* Pandare, Il. XV, 486.

Λυκομήδης, ους (ὁ), Lycomède, *Béotien*, *fils de* Créon, *et l'un des sept héros qui commandaient la garde du fossé*, Il. IX, 84; XII, 366; XVII, 546.

Λυκόοργος, ου (ὁ), *ép. p.* Λυκοῦργος, Lycurgue, 1° *fils de* Dryas, *roi des* Édones *en* Thrace, *contempteur de* Dionysus (Bacchus), *qu'il poursuivit sans respect et le força de se réfugier chez* Thétis *dans la mer. Les dieux pour le punir, le frappèrent de cécité et il ne vécut que fort peu de temps après son châtiment*, Il. VI, 130 *et suiv.*; || 2° *fils d'*Aléus, *roi d'*Arcadie, *grand-père d'*Agapénor; *il tua* Aréithoüs *et fit présent de la massue de ce guerrier à* Ereuthalion, Il. VII, 142 *et suiv.* R. λύκος, ἔργω, *litt.* tueur de loups; *cf.* Hérod. VII, 76. *Suivant* Damm, *de* λύκος, *et* ὀργή, *litt.* qui a le courage d'un loup.

λύκος, ου (ὁ), loup; *il est souvent nommé comme emblème de la férocité et de l'avidité*, Il. XVI, 156 *et passim;* Od. X, 212, 218.

Λυκοφόντης, ου (ὁ), Lycophonte, 1° Troyen *tué par* Teucer, Il. VIII, 275; || 2° *variante de* Πολυφόντης, *voy. ce mot.* R. λύκος, φόνος, *litt.* tueur de loups.

Λυκόφρων, ονος (ὁ), Lycophron, *fils de* Mastor *de* Cythère, *compagnon d'Ajax-le*

n, Il. XV, 450 *et suiv.* R. λύκος, qui a le caractère, l'esprit d'un

, ου (ἡ), Lyctus, *ville antique de au sud de* Cnossus *et colonie des* ɔiens, Il. II, 647; XVII, 611; :*rit* Λύττος. R. *Herm. le trad. par*

.ωνος (ὁ), Lycon, *Troyen tué par* l. XVI, 335,

ατος (τό), impureté, ordure, souil- ⅃IV, 171; l'eau impure qu'on jette urification, Il. I, 314. * Il. R. λύω,

, ή, όν, chagriné, affligé, triste, , *épith. d*'Ithaque, Od. XIII, 243, *tract. de* λυπηρός.

, ης (ἡ), lyre, *en lat.* lyra, *instru- ɔt cordes dont on attribue l'inven- ʳcure*, Il. à M 423. *Comme la lle avait deux branches, mais qui ɔins recourbées. La table d'harmo- pas plate, mais arrondie en forme ·; aussi ne la plaçait-on pas debout; it entre les jambes. Elle rendait un ɔrt et plus pénétrant que la cithare.* κel, *Hist. de la musique (en allem.)*

σός (ἡ), Lyrnesse, *ville de la* Mysie *appartenant au royaume de Thè- it le siège du roi* Mynès; Il. II, 'I, 60; *plus tard* λύρνησσος, *avec*

ɔρος, ου (ὁ), Lysandre, *Troyen tué* Il. XI, 491.

λής, ής, ές, qui délie, relâche les *qui solvit membra, épith.* du som- l. XX, 57; XXIII, 343. R. λύω,

:ος (ἡ), solution, action de délier *et* de délivrer, délivrance, affran- ıt, libération : — θανάτου, Od. IX, nchissement de la mort; *particu- ıt d'un prisonnier*, Il. XXIV, 655.

, ης (ἡ), fureur, rage, frénésie; *touj.* e la fureur guerrière, * Il. IX, 239; 2.

:ήρ, ῆρος (ὁ), enragé, furieux : — ʼIII, 299, †, chien enragé. R. λύσσα.

ɔης, ης, ες, semblable à un enra- ıx, frénétique, *en parl. d'*Hector, , 53, †.

λύχνος, ου (ὁ), lanterne, flambeau, candelabre, lampe, Od. XIX, 34, † *et Batr.* R. ΛΥΚΗ.

λύω (*Act.* : *fut.* λύσω; *aor.* 1 ἔλυσα; *moy. fut.* λύσομαι; *aor.* 1 ἐλυσάμην; *Pass.* : *parf.* λέλυμαι; *opt.* 3. *p. s.* λέλυτο *ou* λελῦτο, *p.* λελῦιτο *ou* λέλυιτο, Od. XVIII, 238; *aor.* 1 ἐλύθην; *aor.* 2 *moy. syncopé* : ἐλύμην, *d'où* 3. *p. s. et pl. sans augm.* λύτο *et* λύντο), 1° délier, détacher *une chose d'une autre, avec l'acc.* : — θώρηκα, Il. XVI, 804, détacher la cuirasse; — ζωστῆρα, Il. IV, 215, le baudrier; — τινί, à qn, *ibid.*; — ζώνην, Od. XI, 245, délier la ceinture *d'une femme, ad concubitum*; — ἱστία, Od. XV, 496, détacher les voiles, *c.-à-d.* les liens qui les tiennent déployés; — πρυμνήσια, Od. II, 418 *et passim*, les câbles de la proue *pour partir*; b) *en parl. de chevaux*, ἵππους, les détacher, *soit du ratelier*, Il. X, 498, *soit du char*, ἐξ ὀχέων, Il. XIII, 35 *et* ὑπὲξ ὀχέων, Il. VIII, 504; *ou du joug*, ὑπὸ ζυγόφιν, Il. XXIV, 576; *ou* ὑφ' ἅρμασιν, Il. XVIII, 244; *ou absol.* dételer, Il. VIII, 50, 433; X, 480; c) délivrer, dégager *des entraves*, Il. XV, 22, *en parl. de Vulcain suspendu du ciel avec des enclumes aux pieds*; *et au fig.* : — τινὰ κακότητος, Od. V, 397, délivrer, tirer quelqu'un du mal, du malheur; *particul.* délivrer; affranchir *un captif*; — τινὰ ἀποίνων, Il. XI, 106, moyennant rançon, le racheter, *et seul, sans* ἀποίνων, Il. I, 20, 29; || 2° détacher, séparer, dissoudre : — ἀγορήν, Il. I, 305, l'assemblée: lever la séance; — νεῖκος, Il. XIV, 205; Od. VII, 74, terminer un différend, *en lat.* dirimere; *au fig.* relâcher, détendre : — γυῖα, — γούνατα, Il. IV, 469; V, 176; XVI, 425, détendre les membres, les genoux, *c.-à-d.* leur ôter leur force, leur vigueur, *en parl. d'une blessure qui affaiblit ou qui tue*, Il. VII, 12, 16; *soit d'une faiblesse qui paralyse*; *soit de la fatigue qui épuise les forces*, *soit du sommeil qui engourdit*, *soit de l'effroi qui transit*; *on dit aussi dans le sens de tuer* : λύειν μένος, Od. III, 451 *et passim*; Il. XVI, 332 *et passim*; *au pass.* : λύτο γούνατα καὶ ἦτορ, Od. IV, 703, ses genoux et son cœur furent déliés, *c.-à-d.* la vie l'abandonna; λύθη ψυχή *ou* μένος, Il. V, 296; VIII, 315, son âme, sa force fut déliée, il mourut; *delà en gén.* dissoudre, détruire, anéantir : λέλυνται σπάρτα, Il. II, 135, les câbles sont usés, *la force de cohésion qui unissait les parties n'existe plus*; λύειν κάρηνα, κρήδεμνα πόλιος, Il. II, 117; XVI, 100; *litt.* détruire les têtes (tours), les bandelettes

(crénaux) des villes, *c.-à-d.* les détruire, les prendre d'assaut; || II. *au moy.* 1° délier, détacher *une chose qui nous appartient, ou qui est attachée à nous-mêmes* : ἐλύσατο ἱμάντα, Il. XIV, 214; elle délia *sa* ceinture; — λυώμεθα ἵππους, Il. XXIII, 7, dételons nos chevaux; — τεύχεα ἀπ' ὤμων, Il. XVII, 318, détacher les armes des épaules *des morts, pour se les approprier;* || 2° délivrer, racheter quelqu'un *pour soi, ou quelqu'un qui nous appartient* : λυσόμενος θύγατρα, Il. I, 13; X, 378, racheter sa propre fille || *L'υ est bref; il n'est long que devant σ; toutefois on le trouve encore long deux fois au prés. et à l'imparf.*, Od. VII, 74; Il. XXIII, 513.

λωβάομαι (*aor.* 1 ἐλωβησάμην), *moy. dép.* maltraiter, traiter ignominieusement, outrager, insulter, mépriser, Il. I, 232; II. 242; — τινὰ λώβην, Il. XIII, 623, faire une insulte, un outrage, un affront à quelqu'un. * Il. R. λώβη.

λωβεύω, *synon. de* λωβάομαι, outrager, insulter, railler, persiffler, huer qn, τινά, Od. XXIII, 16, 26. M. R.

λώβη, ης (ἡ), traitement injurieux, procédés insultants *tant en paroles qu'en actions*, insulte, injure, affront, outrage, affront, invective, mauvais traitement : λώβην τῖσαι, Il. XI, 142 *et* ἀποδοῦναι, Il. IX, 387, expier l'outrage, être puni d'une injure; τίσασθαι λώβην, Il. XIX, 208, faire expier, venger un outrage ; *qfois joint à* αἶσχος, Il. XIII, 622 ; σοί κ' αἶσχος λώβη τε μετ' ἀνθρώποισι πέλοιτο, Od. XVIII, 225, ce serait pour toi un sujet de honte et d'opprobre parmi les hommes.

λωβητήρ, ῆρος (ὁ), 1° celui qui ne sait qu'outrager, injurier, insolent, détracteur, médisant, Il. II, 275; XI, 385; || 2° *peut-être dans le sens passif*, homme abject, infâme, scélérat, Il. XXIV, 239. * Il. R. λωβάομαι.

λωβητός, ή, όν, traité injurieusement, insulté *ou mieux* exposé aux outrages; λωβητόν τινα τιθέναι, Il. XXIV, 531, †, couvrir d'opprobre *ou* exposer qn aux outrages, en faire un objet d'opprobre et de risée. M. R.

λωΐτερος, η, ον, *voy.* λωΐων.

λωΐων, ων, ον (*gén.* ονος), *compar. irrég. apparten. à* ἀγαθός, plus désirable, plus agréable, meilleur; *usité seul. au neutr.* : λωΐόν ἐστι, Il. I, 229; VI, 339, il vaut mieux, il est préférable, *en lat.* melius *ou* satius est; *delà un nouveau compar.* λωΐτερος, η, ον, *joü à* ἄμεινον, Od. I, 376; II, 141. R. λάω.

λώπη, ης (ἡ), enveloppe, vêtement d laine, Od. XIII, 224, †. R. λέπω.

λωτεῦντα, *voy.* λωτόεις.

λωτόεις, εσσα, εν, *poét.* semé *ou* couve de lotus : πεδία λωτεῦντα (*ion. p.* λωτοῦντα *contr. de* λωτόεντα), Il. XII, 283, plaines o campagnes couvertes de lotus; *Aristarqu écrivait* λωτοῦντα; *d'autres prenaient* λωτεῦντ *pour le partic. d'un verbe* λωτέω, *peu usité synon. de* λωτίζω. R. λωτός.

λωτός, οῦ (ὁ), 1° lotus, trèfle de lotus mirlirot, mélilot commun, *sorte d'herbe o fourrage semblable au trèfle, qui croissai dans les terrains bas et humides de l Grèce et de Troie; suiv.* VOSS (*sur les Géorg de Virg.* II, 84), *c'est le* trifolium melilotu *de* LINNÉE; Il. II, 776; XIV, 348; Od. IV, 603; || 2° le lotus *comme arbre, appel plus tard aussi* lotus Cyrénaïque, *sorte d'arbre qui portait un fruit doux et croissait sur la côte de l'Afrique ; c'était l'uniqu nourriture de quelques habitants des côtes; c'était, d'après* HOM., Od. IX, 84, *la nourriture des Lotophages;* HÉRODOTE, *qui décrit cet arbre* (II, 96), *compare la grosseur de son fruit à celle de la baie du lentisque et son goût à celui de la datte. D'après* SPRENGEL (*Antiq. bot. p.* 51), *c'est le rhamnus lotus de* LINNÉE *ou le Zizyphus lotus. A Tunis et à Tripoli, cet arbuste est encore auj. connu sous le nom de* Jujuba. *Des mots* ἄνθινον εἶδαρ (Od. IX, 84), *on a conclu, à tort, qu'*HOM. *entend par là une plante.*

Λωτοφάγοι, ων (οἱ), *les* Lotophages, *c.-à-d.* mangeurs de lotus, *peuple paisible et hospitalier, chez lequel Ulysse aborda en venant de* Cythère, *après un trajet de dix jours*, Od. IX, 84. *Il faut, sans doute, les chercher sur la côte de Libye.* VOELKEL (*Géogr. Hom.*, *p.* 100), *les place dans la petite Syrte;* HERODOTE (IV, 177), *sur une pointe de terre, non loin des* Gindanes; *la plupart des anciens les placent dans l'île de* Méninx, *auj.* Zerbi. R. λωτός, φαγεῖν.

λωφάω (*fut.* ήσω), *propr.* avoir le cou libre, le mouvoir librement, *en parl. des animaux de trait qui sont dételés et remuent le cou pour le délasser; delà en génér.* prendre ses ébats, se récréer, respirer, se reposer, Il. XXI, 292; — κακῶν, Od. IX, 460, se reposer de ses maux, respirer après ses malheurs. R. λόφος.

M.

ième lettre de l'alphabet grec; lle est le signe du douzième chant.

r. p. με; || 2° rar. et chez les Ep. ι; par ex. Il. IX, 673; cf. γr. § 164, 2, rem. 2.

icule affirmative, qui se construit le la divinité ou de la chose par ιre; elle s'emploie 1° d'abord dans négatives : οὐ μὰ γὰρ Ἀπόλλωνα, Il. II, 43, non par Apollon; || 2° elle affirme : ναὶ μὰ τόδε σκῆπτρον, ui, par ce sceptre.

ς, ου (ὁ), cuisinier, Batr. 40.

;, ων (οἱ), sing. Μάγνης, ητος (ὁ), ι, habitants de la Magnésie, lan- ou province de la Thessalie; ce gine pélasgique prétendait des- lo, Il. II, 756.

ης (ἡ), pâte pétrie, pain d'orge fait; χυρβαίη μᾶζα, Ep. XV, 6; R. μάσσω.

ς (ὁ), 1° mamelon, tétin, diffé- ιον et de στῆθος, Il. IV, 528; || n parl. de la femme : la mamelle, rnel, Il. XXII, 80 et passim, Od. passim.

thème radic. inusité, auquel on νθάνω.

(ἡ), petite vieille, bonne vieille, amicale adressée à des femmes . II, 349; XIX, 16, plus tard tis sage-femme.

ι, et poét. Μαιάς, άδος (ἡ), Od. Maïa, fille d'Atlas, et de Pléïoné, rcure, qu'elle eut de Jupiter, H. ιάω, litt. la chercheuse.

ος, ου (ὁ), en lat. Mæander, le euve qui coule dans l'Ionie, et la meux par le grand nombre de ses l se jette dans la mer d'Icare, près Milet, auj. Meinder, Il. II, 869.

ιδος (ἡ), synon. de Μαῖα, voy. ce

ιης, ου (ὁ), le Mémalide, le fils de .-à-d. Pisandre, Il. XVI, 194.

μαιμάω (aor 1 ép. μαίμησα; souv. sous les formes ép. μαιμώων, μαιμώωσι, μαιμώωσα, p. μαιμῶν, μαιμῶσι, μαιμῶσα), poét. tendre violemment, se porter avec effort vers, être violemment agité, s'élancer, se précipiter avec impétuosité, Il. XIII, 75; αἰχμὴ μαιμώωσα, Il. V, 661; XV, 542, la lance impétueuse; au fig. μαίμησέ οἱ ἦτορ, Il. V, 670, son cœur s'agita en lui avec violence, fut agité de violents transports. * Il. R. μαίω.

μαιμώω, μαιμώωσα, voy. μαιμάω.

μαινάς, άδος (ἡ), adj. fém. furieuse, furibonde, enragée, Il. XXII, 460, †; H. à C. 386. R. μαίνομαι.

μαίνομαι (pass. dép. usité seul. au prés. et à l'imparf.), devenir furieux, être transporté de fureur ou de rage; agité de violents transports; sévir, tempêter; ordin. en parl. des dieux et des hommes qui commencent l'attaque dans la bataille, Il. V, 186; VI, 101; de la colère, Il. VIII, 355; en parl. de Bacchus, être en délire, en frénésie, être agité de violents transports, Il. VI, 132; en parl. d'hommes ivres, Od. XVIII, 406, être transporté d'une fureur bachique; || 2° se dit aussi des choses inanimées, comme les mains, la lance, Il. XVI, 244; VIII, 111, et du feu, Il. XV, 606. R. ΜΑΩ.

μαίομαι, moy. dép. tâter, tâtonner, manier, toucher; particulièr. chercher à tâtons, chercher; absol., Od. XIV, 356; H. à C. 44; avec l'acc.:—κευθμῶνας, Od. XIII, 367, chercher une cachette pour y déposer ses richesses; il n'est usité qu'au prés. et à l'imparf. (ἐπὶ χερσὶ μάσασθαι, Od. XI, 591, appartient à ἐπιμαίομαι.) M. R.

Μαῖρα (ἡ), 1° fille de Nérée et de Doris, Il. XVIII, 48; || 2° fille de Prœtus et d'Antia, compagne ordinaire de Diane; elle fut tuée plus tard par cette déesse après qu'elle eut mis au monde Locrus qu'elle avait eue de Jupiter, Od. XI, 326. R. μαρμαίρω, litt. l'étincelante.

* μάκαιρα, fém. poét. de forme particul., appartenant à μάκαρ, H. à A. 14.

μάκαρ, αρος (ὁ, ἡ), (fém. particul. μά-

κειρα; *superl.* μακάρτατος, η, ον), heureux, bienheureux; 1° *en parl. des dieux*, θεοί, Il. I, 339, 406 *et passim*, les dieux heureux; *et seul, sans* θεοί: οἱ μάκαρες, Od. X, 299, les bien-heureux; || 2° *en parl. des hommes*: fortuné, *c.-à-d.* riche, opulent, Il. III, 182; XI, 68; σεῖο δ', Ἀχιλλεῦ, οὔτις ἀνὴρ μακάρτατος, Od. XI, 483, *litt.* personne, ô Achille, n'était l'homme le plus heureux à côté de toi, comparé à toi, *c.-à-d.* n'était aussi complétement heureux que toi; *voy. sur ce superl. mis au lieu du compar.*, *Thiersch*, *Gr.* § 282, 5; *Kuehner*, II, § 589, *rem.* 3. R. *ce n'est ni* μή *et* κήρ (*Damm*), *ni* χαίρω (*Aristote*), *ni* μακρός (*les modernes*); μάκαρ *est lui-même un mot racine.*

Μάκαρ, αρος (ὁ), Macar, *fils d'*Eole, *roi de* Lesbos, Il. XXIV, 544; H. à A. 37; *propr.* felix, l'heureux.

μακαρίζω, estimer heureux: — τινά, qn, * Od. XV, 538; XVII, 163. R. μάκαρ.

μακεδνός, ή, όν, *poét. p.* μηκεδανός, long, élancé, svelte, *épith. du peuplier*, Od. VII, 106, †.

μάκελλα, ης (ἡ), houe, pioche, pelle, bêche, Il. XXI, 259, †. R. κέλλω.

μακρός, ή, όν (*comp.* μακρότερος, η, ον *et poét.* μάσσων, ων, ον, Od. VIII, 203; *superl.* μακρότατος, η, ον, *ép.* μήκιστος), long, étendu, *dans quelque sens que ce soit*; 1° *en parl. de l'espace*, a) long: — δόρυ, Il. VII, 140, longue lance; b) haut, élevé; *par ex.*: — Ὄλυμπος, Il. I, 402 *et passim*, l'Olympe élevé; — αἴγειρος, Od. X, 510, peuplier élevé; — οὔρεα, Il. XIII, 18, de hautes montagnes; — δένδρεα, Il. IX, 541, arbres élevés; c) profond; — φρείατα, Il. XXI, 197, puits profonds; d) large, spacieux, étendu: μακρὰ βιβάς, βιβῶν, βιβάσθων, Il. III, 22; VII, 213; XIII, 809, marchant à grands pas, faisant de larges enjambées; *en parl. de la voix*: μακρὸν ἄϋτεῖν, Il. V, 101; μακρὰ βοᾶν, Il. II, 224; — μυκᾶσθαι, Il. XVIII, 580, pousser de longs cris, de longs mugissements; || 2° *en parl. du temps*, long, *c.-à-d.* de longue durée: ἤματα μακρά, Od. X, 470, de longs jours; — νύξ, Od. XI, 373, nuit longue; — ἐέλδωρ, Od. XXIII, 54, désir longtemps nourri, vœu formé depuis longtemps. R. μᾶκος, *dor. p.* μῆκος.

μακρότατος, *superl. de* μακρός.

μακροτέρος, *compar. de* μακρός.

μακών, *voy.* μηκάομαι.

μάλα (*compar.* μᾶλλον; *superl.* μάλιστα), *adv.*, beaucoup, très, fort, tout à fait, fortement; *il sert* 1° *à renforcer un mot, par ex.* a) *un adv.*: μάλα πάγχυ, Il. XIV, 143 *ou* πάγχυ μάλα, Il. XII, 165, très-fort, tout à fait, complétement; μάλα αἶψα, Il. XVII, 682, très-vite, tout aussitôt; μάλ' αἰεί, toujours; à tout jamais; *et avec une foule d'autres adverbes*; b) *un adj.*: μάλα κρατερός, Il. V, 410, très-fort; μάλα λυγρός, Il. X, 174, très-triste; *très-souv.* μάλα πολλοί, Il. XXIV, 737 *et passim*, très-nombreux; μάλα πολλόν *et* μάλα πολλά, *expression adverb.* beaucoup, très-souvent; *qfois avec un compar.*: μάλα πρότερος, Il. X, 124, de beaucoup le premier avant les autres; c) *avec un verbe*: μάλα κλύειν, Il. I, 218, exaucer complétement; — ἔλπεσθαι, Il. XV, 288, espérer beaucoup; || 2° *à fortifier, à affirmer une proposition entière*: volontiers, assurément: σοὶ μάλ' ἕψομαι, Il. X, 108, je te suivrai certainement, *ou* n'en doute point; *cf.* Od. IV, 733; *on rencontre souv. les expressions* ἦ μάλα, Il. V, 278 *et passim*, certes, à coup sûr; ἦ μάλα δή, Il. VI, 518 *et passim*, *même signif.*; ἀλλὰ μάλα, Od. IV, 472, mais bien plutôt; εἰ μάλα, Il. I, 178; καὶ μάλα, εἰ καὶ μάλα, quand bien même; *ordinair. avec l'opt.*; *et* μάλα πέρ, καὶ μάλα πέρ, *avec le partic.*, *dans le même sens*: quoique beaucoup..., bien que très...; || *le compar.* μᾶλλον *signifie* a) plus, davantage, plus fort, plus vivement, Il. IX, 257; *il est souv. renforcé par* πολύ, ἔτι, *et surtout par* καί, Il. XIII, 638; Od. VIII, 154 *et passim*; b), plutôt, plus volontiers, Il. V, 231, 208; || μᾶλλον, *se met devant un compar.*: — ῥηΐτεροι, Il. XXIV, 243, plus faciles; || *sur* μᾶλλον, *sous-entendu dev.* βούλομαι, *voy. ce verbe*; || *Le superl.* μάλιστα *signif.*: a) le plus souvent, le plus; b) surtout, particulièrement, le plus volontiers, Il. XIV, 460 *et passim*.

μαλακός, ή, όν (*comp* μαλακώτερος), mou, doux, tendre; 1° *en parl. des corps*; *par ex. d'un lit*, εὐνή, Il. IX, 618; κῶας, Od. III, 38; λέκτρον, Od. XX, 58; — νειός, Il. XVIII, 541, jachère meuble, terre légère; || 2° *au fig.* doux, tendre, souple, délicat, moëlleux: — ἔπεα, Il. VI, 337, paroles douces; — ὕπνος, Il. X, 2, doux sommeil; — θάνατος, Od. XVIII, 202, mort douce; — εἶρον, Od. IV, 124, laine moëlleuse; — ἐσθής, Od. XXIII, 290, vêtement moëlleux, fin; *se dit aussi en parl. des fleurs*, *de l'herbe*, *etc.*; *Achille dit en parl. d'Hector étendu sans vie à ses pieds*: ἦ μάλα δὴ μαλακώτερος ἀμφαφάασθαι Ἕκτωρ, Il. XXII, 373, ah! vraiment

maintenant bien plus doux à tou-
ıier. R. μαλός.

;, *adv.*, doucement, mollement,
i0. R. μαλακός.

(η, ης (ἡ), mauve, *Batr.* 161.

ης (ἡ), *ép. p.* Μαλία, Od. IX,
ἀων ὄρος, Od. III, 288, Maléa,
situé au sud-est de la Laconie;
on y est dangereuse; auj. Capo
t-Angelo, * Od. *et* H. à A. 409.

, ή, όν, violent, impétueux, vif,
t, *épith. du feu*, * Il. IX, 242;
XXI, 375. R. μάλα. *

;, ή, όν, *poét. p.* μαλακός, mou,
cat: — ἄνθος, H. XXX, 15, ten-
au fig. mou, lâche, efféminé: —
l. XVII, 588, †, guerrier sans

;, μᾶλλον, *superl. et comp. ap-*
x; voy. ce mot.

ncienne forme dor. et ép. p. μήν),
ffirmative: vraiment, certes, en
loute, en vérité, pourtant, toute-
fant, néanmoins, 1° *placée seule:*
Il. VIII, 373, ce sera pourtant;
Il. V, 765, va donc; eh! bien
ns; va, te dis-je; || 2° *renforcée*
s particul.: ἦ μάν, oui certaine-
ertes, assurément, oui cependant,
nt; || 3° *avec négat.:* οὐ μάν, non
ertes non, non certainement, Il.
XII, 318 *et passim*; μὴ μάν, Il.
et passim, même sign., dev. un im-
opt. mis dans le sens de l'impér.;

(*aor.* 2 ἔμαθον, *ép.* μάθον *et* ἔμ-
seul. à l'aor. 2), apprendre; *à*
appris, *c.-à-d.* comprendre, sa-
ἔργα, Od. XVII, 226; XVIII,
ppris de mauvaises œuvres, avoir
e mauvaises habitudes; *construit*
Il. VI, 444. R. ΜΑΘΩ.

η, ης (ἡ), prophétie, prédiction,
c.-à-d. l'art de prophétiser, *etc.*
33; *au plur. ibid.* 472. R. μαν-

, ου (τό), *ion. et ép.* μαντήϊον, di-
rophétie, presage, oracle, *c.-à-d.*
prédites, annoncées, Od. XII,
R.

ιαι, *moy. dép.* rendre un oracle,
, présager, Il. II, 300: — τινί τι,
59, quelque chose à quelqu'un;
en gén. prédire, prophétiser, *absol.* Od. II,
170. R. μάντις.

Μαντινέη, ης (ἡ), *ép. et ion. p.* Μαντίνεια,
Mantinée, *ville de l'*Arcadie, *sur le fleuve*
Ophis, *au nord de* Tégée, Il. II, 607.

Μάντιος, ου (ὁ), Mantius, *fils de* Mélam-
pus *et frère d'*Antiphate, Od. XV, 242.

μάντις, ιος (ὁ), *propr.* homme en extase,
dans le délire *ou* le transport, *et qui, inspiré*
par une divinité, dévoile l'avenir, visionnaire,
voyant, devin, prophète, *qui lit dans l'ave-*
nir soit à l'aide de signes extérieurs qui le
manifestent, soit sans recourir à ce moyen;
on désigne souvent aussi par ce nom, les au-
gures, les haruspices et les interprètes des
songes Il. I, 62 *et passim*; Od. I, 201 *et pas-*
sim; les principaux devins mentionnés dans
Homère sont: Calchas, Tirésias, Polyidès,
Télème, Mélampe, Polyphidès. R. μαίνομαι.

μαντοσύνη, ης (ἡ), l'art du voyant, du de-
vin, prédiction, prophétie; Il. I, 72; Od. IX,
509; *se trouve aussi au plur.* Il. II, 832;
XI, 330.

(μάομαι), *voy.* μαίομαι.

Μαραθών, ῶνος (ὁ, ἡ), Marathon, *bourg*
*et commune de l'*Attique, *sur la côte orien-*
tale; devenu célèbre plus tard par la défaite
des Perses; il tirait son nom du fenouil *qui*
y croît, Od. VII, 80, †. R. μάραθον, fenouil.

μαραίνω (*aor.* 1 ἐμάρανα, H. à M. 140;
aor. pass. ἐμαράνθην), 1° *act.* éteindre: —
ἀνθρακιήν, H. à M. 140, les charbons; || 2°
pass. s'éteindre, cesser de brûler; *en parl.*
d'un bûcher, Il. XXIII, 228; *de la* flamme,
Il. IX, 212. * Il.

μαργαίνω, être furieux, transporté de fu-
reur, sévir, s'emporter: — ἐπί τινα, Il. V,
882, †, contre quelqu'un. R. μαργός.

μάργος, η, ον, a) furieux, enragé, tran-
sporté de fureur, Od. XVI, 421; — γαστήρ,
Od. XVIII, 2, estomac forcené, *d'un appétit*
et d'une capacité extrordinaires; ou, comme
nous disons, furieusement vaste; b) fou, in-
sensé, étourdi, inconsidéré, Od. XXIII, 11.
* Od.

Μάρις, ιος (ὁ), Maris, *fils d'*Amisodarus,
Lycien; il fut blessé par Antiloque, Il. XVI,
319.

μαρμαίρω, flamboyer, reluire, étinceler,
briller, resplendir; *usité seul. au partic; se*
dit le plus souv. de l'éclat des métaux, Il.
XII, 195; XVI, 664; XIII, 801, 22 *et*
passim; ὄμματα μαρμαίροντα, Il. III, 397,

les yeux étincelants, brillants, éclatants (*de Vénus*). *Il. R. μαίρω.

μαρμάρεος, έη εον, flamboyant, brillant, rayonnant, étincelant, scintillant, *surtout en parl. des métaux* Il. XVII, 594; XVIII, 480; *ἅλα μαρμαρέην*, Il. XIV, 273, la mer brillante, luisante, *reflétant, au milieu du calme, les rayons du soleil.* R. μαρμαίρω.

μάρμαρος, ου (ὁ), *dans Hom.* pierre, bloc *ou* fragment de pierre, *avec l'idée accessoire d'*éclat, *de* brillant, Il. XII, 380; Od. IX, 499; *se trouve aussi adj.* : *πέτρος μάρμαρος*, Il. XVI, 735, la pierre brillante. M. R.

μαρμαρυγή, ῆς (ἡ) lueur, étincellement, scintillation, éclat vif et rapide, éclat d'un corps brillant en mouvement; *μαρμαρυγαὶ ποδῶν*, *en lat.* micationes pedum, les mouvements précipités des pieds *des danseurs*, les reflets de lumière *qui résultent de ces mouvements*, Od. VIII, 265, †; H. à A. 203. R. μαρμαρύσσω.

μάρναμαι (*impér.* μάρναο; *imparf.* ἐμαρνάμην, αο, ατο, *et sans augm.* μαρνάμην; *inf.* μάρνασθαι; *le prés. et l'imparf. sont seuls conformes à la conjugaison de* ἵσταμαι; *l'opt. prés. est* μαρνοίμην, Od. XI, 513; *n'est usité qu'au prés. et à l'imparf.*), *moy. dép.* se battre, combattre, lutter; *a*) *ordinair. en parl. de la guerre*; *absol.* Il. IV, 513; XIII, 369 *et passim*; — τινί, *dat. de la personne*, combattre qn, se battre contre qn, Il. XIII, 720; XV, 475; Od. XXII, 228; *rarem.* ἐπί τινι, Il. IX, 317; XVII, 148 *et passim*; *et le dat. de l'instrument*: — χαλκῷ, ἔγχεϊ, Il. XVI, 195, 497; — περί τινος, pour qn, Il. XVI, 497; *mais* περὶ ἔριδος, Il. VII, 301, se combattre par suite *ou* au sujet d'une dispute; *b*) se disputer, se quereller, se débattre *en paroles*, Il. I, 257. R. *probabl.* μάρη, main.

Μάρπησσα, ης (ἡ), Marpessa, *fille d'*Evénus, *et épouse d'*Idas. *Elle fut enlevée par* Apollon, *mais* Idas *la lui reprit*, Il. IX, 557; *voy.* Idas *et* Evenus. R. μάρπτω, *litt.* la ravie.

μάρπτω (*fut.* μάρψω; *aor.* ἔμαρψα), *poét.* 1° prendre, saisir, tenir, *avec l'acc.* Od. IX, 289; X, 116; — ἀγκὰς τινα, Il. XIV, 346, prendre qn dans ses bras, l'embrasser : || 2° toucher, atteindre: — τινὰ ποσί, Il. XXI, 564; XXII, 201, quelqu'un à la course; — χθόνα ποδοῖιν, Il. XIV, 228, toucher la terre des pieds; *et en parl. de la foudre de Jupiter* : — ἕλκεα, Il. VIII, 405, 419, faire des blessures, blesser en touchant, en atteignant; *au fig.* ὕπνος ἔμαρπτε αὐτόν, Il. XXIII, 62; Od. XX, 56, le sommeil le prit. R. μάρη.

μαρτυρίη, ης (ἡ), témoignage, déposition Od. XI, 325, †. R. μάρτυρ.

μάρτυρος, ου (ὁ). *ép. p.* μάρτυς, *le sing ne se trouve qu'*Od. XVI, 423; *le plur. revient souvent* : τὼ δ' ἄμφω μάρτυροι ἔστων, Il. I, 338 (*le plur. joint au duel.*) que tous les deux soient témoins.

*μάρτυς, υρος (ὁ), témoin, H. à M. 372.

Μάρων, ωνος (ὁ), Maron, *fils d'*Evanthès *prêtre d'*Apollon *à* Ismare, *en* Thrace; *il offrit du vin en présent à* Ulysse, Od. IX, 197 *et suiv.* R. μαίρω, *litt.* l'étincelant.

Μάσης, ητος (ἡ), Masès, *ville dans l'Argolide et plus tard, port d'*Hermioné, Il. II, 562.

μάσσων (ὁ, ἡ), *neutr.* μᾶσσον *ou* μάσσον, *compar. irrégul. que l'on rapporte à* μακρός, plus grand, plus long, Od. VIII, 203, †.

μάσταξ, ακος (ἡ), 1° *propr.* ce qui sert à mâcher, mâchoire, *puis* bouche, Od. IV, 287; XXIII, 76; || 2° bouchée, aliment, nourriture; *surtout celle que l'oiseau apporte dans son bec à ses petits*, becquée: νεοσσοῖσι προφέρῃσιν μάσταχ' *p.* μάστακα, Il. IX, 324, apporte la becquée; *d'autres expliquent* μάσταχ' *par* μάσταχι, *et, sous-entendant* τροφήν, *ou* τι, *trad* : apporte à ses petits de quoi manger. R. μαστάζω.

μαστίζω (*aor.* 1 *ép.* μάστιξα), flageller, fouetter : — ἵππους, Il. V, 768, les chevaux; *souv. avec un inf.*: μάστιξεν ἐλάαν (*sous-ent.* ὥς, *dev.* ἐλάαν), Il. V, 366 *et passim*; Od. III, 484 *et passim*, il fouetta *pour* exciter, *pour* faire partir *les chevaux*; *forme équiv.* : μαστίω. R. μάστιξ.

μάστιξ, ιγος (ἡ), *et ép. aussi* μάστις, *d'où* μάστι *p.* μάστιι, Il. XXIII, 500; *acc.* μάστιν, Od. XV, 182, 1° escourgée, lanière de cuir, fouet, *pour exciter les chevaux* : ἵππους μάστιγι ἱμασσέσθαι, Il. V, 748; XVII, 440; ἱμάσσειν, Il. XI, 532, frapper les chevaux avec le fouet; || 2° *au fig.* fouet, flagellation, *c.-à-d.* châtiment, punition, tourment, calamité, fléau : — Διός, Il. XII, 37; XIII, 812, le fouet de Jupiter, *c.-à-d* les maux envoyés par Jupiter, la main de Jupiter qui châtie. R. μάσσω, toucher, *litt.* ce avec quoi on touche.

μάστις, ιος (ἡ), *ion. et ép. p.* μάστιξ; *voy. ce mot.*

μαστίω, *poét. p* μαστίζω Il. XVII. 622; *au moy. en parl. du lion* : οὐρῇ πλευρὰς μαστίεται, Il. XX. 171, il se fouette *ou* se bat les flancs avec sa queue. R. μάστιξ.

Μαστορίδης, ου (ὁ), le Mastoride, *le fils*

›r, *c.-à-d.* 1° Halitherse, *fils de* Mahaque. Od. II, 158; XXIV, 451; cophron, *fils de* Mastor *de* Cythère, 438.

:ωρ, ορος (ὁ), Mastor, 1° *père de* Ly- *il était de* Cythère, Il. XV, 430; *e d'*Haliterse, *Ithacien*, Od. R. μα- *t.* chercheur.

:σχάλη, ης (ἡ), vaisselle, H. à M. 242.

:ω (*aor.* 1 ἐμάτησα), être inactif, lent; : temps à des riens; hésiter, tarder; *ırtout précédé d'une négation*, Il. '4; XXIII, 510; *en parl. de che-* ἡ — ματήσετον *p.* ματήσητον, Il. V, 'ils ne perdent point le temps en ›urses. R. μάτην.

ω, *poét. synon. de* ματτεύω, chercher, :r, Il. XIV, 110, †. R. ΜΑΩ.

ην, *adv.* en vain, inutilement, H. à

, ης (ἡ), entreprise vaine, essai in- ;, légèreté, sottise, ineptie, Od. X,

:ρα, ης (ἡ), *en lat.* machæra, grand coutelas, poignard, *qui pendait à laive, et dont on se servait particul. rger les victimes*, couteau de sacrieau sacré, Il. III, 271; XVIII, chaon *s'en sert aussi pour couper* Il. XI, 844. R. *il a de l'anal. avec*

ών, ονος (ὁ), *voc.* Μαχᾶον, Machaon, ulape, *frère de* Podalirius, *roi de d'*Ithome *en* Thessalie, *célèbre par issances dans la médecine;* Il. II, ron *lui avait donné de précieuses re- guérit* Ménélas, Il. IV, 193, 220; *sé d'une flèche*, Il. XI, 506, 517, *iv.;* XIV, 3 *et suiv.; il guérit Phi- et. Iliad. p.* 583, *b.; il est tué par , fragm.* VII, *p.* 596; *sur sa dexté- la Destruct. d'Ilion, fr.* 2, *p.* 599, ›οτ.

ὁμενος, *ép.*; *voy.* μάχομαι.

ὑμενος, *voy.* μάχομαι.

ης (ἡ), combat, bataille, lutte, action, faire; *le plus souv. en parl. de la : de deux armées sur le champ de* μάχεσθαι μαχην, Il. XV, 673, *litt.* : un combat, le soutenir, le livrer; *il ıssi d'un duel ou combat singu-* VII, 263; XI, 542; || 2° différend, querelle, contestation, altercation, rixe, débat, démêlé, Il. I, 177; *toutefois dans ce passage*, μάχαι *peut très-bien, ainsi que* πόλεμοι, *être pris dans le sens de* combats; *Homère mentionne quatre batailles particulières; la première fut livrée entre le Simoïs et le Scamandre*, Il. IV, 446; VII, 305; *la deuxième, entre la ville de* Troie *et les vaisseaux des Grecs*, Il. VIII, 53-488; *la troisième, sur les bords du Scamandre*, Il. XI-XVIII, 242; *la quatrième embrasse les exploits d'*Achille *et ceux d'*Hector *et se termine naturellement à la mort d'*Hector, Il. XIX-XXII.

μαχήμων, ων, ον, avide de combats, brûlant du désir de combattre, belliqueux, aguerri; — κραδίη, Il. XII, 247. †. R. μαχέομαι.

μαχητής, οῦ (ὁ), combattant, guerrier, Il. V, 801; XVI, 186; VIII, 102; Od. III, 112; — ἀνήρ, Od. XVIII, 261, *en lat.* vir bellator, homme belliqueux. M. R.

μαχητός, ή, όν, qu'on peut combattre, contre lequel on peut lutter: — οὐ μαχητὸν κακόν ἐστιν, Od. XII, 119, †, le mal est invincible, il ne saurait être combattu. M. R.

μαχλοσύνη, ης (ἡ), lasciveté, lubricité, impudicité, volupté, Il. XXIV, 30, *en parl. de l'efféminé* Pâris, *à qui convient à merveille ce mot, qui, partout ailleurs, ne s'applique qu'aux femmes; c'est donc à tort qu'*Aristarque *voulait rayer ce vers; cf.* Il. III, 39. R. μάχλος.

μάχομαι, *ion. et ép.* μαχέομαι; *imparf.* ἐμαχόμην, μαχόμην *et avec forme fréquent.* μαχεσκόμην, Il. VII, 140; *fut.* μαχέσομαι *et* μαχήσομαι; *le fut. att.* μαχοῦμαι, *n'est point homérique; toutefois* Wolf *admet* Il. II, 366, μαχέονται *comme* 3. *p. pl. fut.; aor.* ἐμαχεσάμην, *et* ἐμαχησάμην, *souv. sans augm.; l'opt. prés. ép. et ion.* μαχεοίμην, *se trouve* Il. I, 272, 344; *la* 3. *p. s. ind. prés.* μαχεῖται, Il. XX, 26; *toutefois* Wolf *y voit le fut.; le part. de* μαχέομαι, *se trouve sous les formes ép. allongées:* μαχειόμενος, Od. XVII, 471; μαχεούμενος, Od. XI, 403; XXIV, 113 *et cela pour le besoin du vers; le fut. et l'aor. sont constamment écrits par un* η *dans l'édit. de* Wolf; *il n'écrit par un* ε *que l'inf. aor.* μαχέσασθαι, Il. III, 20; 434; VII, 40; *et l'opt.* μαχέσαιο, Il. VI, 329; *selon.* Buttm. *Gr. p.* 292, *c'est* ἐμαχεσσάμην, *par deux* σσ *et non* ἐμαχησάμην, *avec un* η, *qui est conforme aux manuscrits*), *moy. dép.* 1° lutter, combattre, guerroyer,

batailler, *) *dans un combat, soit en parl. de deux armées, soit en parl. de deux guerriers*, Il. III, 91, 435; || *le nom de la personne contre qui, avec qui on se bat se met ordin. au dat.* : — τινί, Il. V, 380, 362; XIII, 738, *et passim; qfois avec ἐπί et le dat.* Il. V, 124, 244; XI, 442; *mais ἐπὶ νηυσί*, Il. XV, 494, *signifie peut-être* combattre auprès des vaisseaux *et non* contre les vaisseaux; *qfois avec* πρός *et l'acc.* Il. XVII, 471; *souv. avec* ἀντία *ou* ἐναντίον, *et le gén.* Il. XX, 88, 97, 333; *mais* σύν τινι μάχεσθαι *signifie* combattre avec qn, *c.-à-d.* de son côté, pour sa défense, Od. XIII, 390; || *le nom de la chose qui est l'objet du combat se met ordin. au gén. avec* περί; — περὶ ψυχέων, Od. XXII, 245, pour la vie; *cf.* Od. XI, 403; *ou avec la même prép. et le dat.* Il. XVI, 568; Od. II, 245; XVII, 471; *ou au dat. avec* ἀμφί, Il. III, 70; XVI, 565; *mais* ἀμφί *suivi de l'acc. signifie* autour de, Il. IX, 529; *ou avec* εἵνεκα *et le gén.* Il. II, 377; *on dit aussi* — πρό τινος, combattre en faveur de quelqu'un, le défendre, Il. VIII, 57; || *le nom de l'instrum. se met au dat.* : — τόξοις, ἀξίνῃσι, χείρεσσι, χαλκῷ; || 2° *en gén.* lutter, combattre *ailleurs qu'à la guerre, par ex.* au sujet d'un repas : ἀνδράσι περὶ δαιτί, Od. II, 245; contre des animaux, θηρί, Il. XV, 633; *en parl. de vautours qui se battent*, Il. XVI, 429, *et deux lions, ibid.* 758; *souv.* lutter en paroles, se dire des injures, *avec* ἐπέεσσι, Il. I, 304 *et passim*; *qfois sans* ἐπέεσσι Il. I, 8 *et passim*. R. μάχη.

μάψ, *adv. poét. synon. de* μάτην, 1° en vain, inutilement, sans effet, sans résultat, infructueusement; — ὀμόσαι, Il. XV, 40, jurer en vain *ou* à la légère; || 2° sans raison, inconsidérément, follement, à l'étourdie, au hasard; *c'est peut-être le sens du passage ci-dessus*, Il. XV, 40; *on rencontre souv. la phrase* μάψ, ἀτὰρ οὐ κατὰ κόσμον, Il. II, 214; V, 759, Od. III, 138, sans réflexion et contrairement aux convenances. R. *probabl.* μάρπτω, μάπτω.

μαψιδίως, *adv. poét. synon. de* μάψ, Il. V, 374; Od. III, 72; VII, 310.

* μαψιλόγος, ος, ον, *poét.* qui parle inutilement, imprudemment, au hasard, vainement, *en parl. des oiseaux dont on interroge le cri*, H. à M. 546. R. μάψ, λέγω.

μεγάθυμος, ος, ον, *poét.* magnanime, qui a un grand cœur, des sentiments élevés; *surtout* plein de courage; *épith. d'hommes vaillants et de peuples*, Il. II, 541; *de* Minerve, Od. VIII, 520; XIII, 1 *parl. d'un taureau*, Il, XVI, 488. R. θυμός.

μεγαίρω (*aor.* 1 ἐμέγηρα), *propr.* trop grand, regarder comme excessi *l'idée accessoire du chagrin, de l'env* 1° envier, être jaloux, jalouser, refu nier à qn une chose *comme trop gran lui être accordée;* — τί τινι, Il. 865; *souv. avec l'inf.* : μηδὲ μεγήρῃς ἡμ τῆσαι τάδε ἔργα, Od. III, 55, et n'envi ne dédaigne pas d'accomplir pour n œuvres; *en général* refuser, empêch VII, 408; οὔτι μεγαίρω, Od. VIII, n'y mets pas obstacle, je ne m'y oppo *en lat.* nec quidquam invideo; || 2° ner, écarter : — τί τινος, une chose d qu'un; αἰχμὴν βιότοιο μεγήρας, Il. XII détournant la pointe loin de sa vie, *de* Neptune *qui détourne de la vie loque la lance* d'Adamas; *voy.* *Lexil.* I. *p.* 260 (*Voss trad.* : ref vie d'Antiloque au fer d'Adamas). R

μεγακήτης, ης, ες, *probabl.* ce qu grande cavité *ou* un énorme ventre, vaste gueule, *ou* un vaste gouffre; *en g* grand, prodigieux, monstrueux, in énorme, excessif : — νηῦς, Il. VIII énorme vaisseau; — πόντος, Od. II la vaste mer; δελφίν, Il. XXI, 22, mon dauphin. R. μέγας, κῆτος, *voy. sur le* κῆτος, BUTTM. *Lexil.* II, *p.* 92 *et suiv*

μεγαλήτωρ, ορος (ὁ, ἡ), magnani grand cœur, aux sentiments élevés, geux; *épith. appliquée à des héros,* 468, 674 *et passim; et à des peup tiers*, Il. II, 547; XIII, 302, 656 55; XIX, 278; Od. X, 200; *qfois* noble, fier : — θυμός, Il. IX, 255 *et* noble cœur, grande âme. R. μέγας, ἦτ

μεγαλίζομαι, *moy.* se rendre gr grandir *en imagination*, s'élever, s' être fier : — θυμῷ, Il. X, 69; Od. 174, avoir une haute opinion de soi-s'exagérer son propre mérite. R. μέγα

* μεγαλοσθενής, ής, ές, très-fort robuste, doué d'une grande force, R. μέγας, σθένος.

μεγάλως, *adv.*, grandement, tr beaucoup, Od. XVI, 432; μάλα μεγά XVII, 723, très-grandement. R. μέγ

μεγαλωστί, *adv.*, dans un grand *touj.* μέγας μεγαλωστί *et* κεῖσθαι *ou* τα Il. XVI, 776; XVIII, 26; Od. XXI

étendu grand, sur un grand espace, couvrir de son grand corps une étendue de terrain. R. μέγας.

ῦης, ου (ὁ), *fils de* Megès, *c.-à-d.* , Il. XVI, 695.

μηδείδης, ου (ὁ), *fils de* Mégamédès; *ui que le père du guerrier Pallas est* 1. à M. 100.

πένθης, εος (ὁ), Mégapenthès, *fils de et né d'une esclave; il fut marié à la* lector, Od. IV, 10, 12; XV, 100, ; *il dut son nom à la disposition d'es-son père, que l'enlèvement d'Hé-it plongé dans le deuil.* R. μέγας,

ρη, ης (ἡ), Mégara, *fille du roi* Thèbes, *et épouse d'*Hercule, Od. *et suiv.*

ρον, ου (τό), *propr.* grande chambre, le, *d'où particulièr.* 1° la salle de *où s'assemblaient les hommes,* ap-nt principal, *qui se trouvait au centre ison et où se prenaient les repas. Le était soutenu par des colonnes et le rait par deux portes, l'une de devant e latérale,* Od. I, 270; XXII, 127, 2° *en gén.* chambre, salle, toute pièce, *comme par ex. celle où se te-maîtresse et ses servantes*, Od. 198; XIX, 60; || 3° *au pl* maison, n, palais, Il. V, 805; Od. II, 400.

ρονδε, *adv.*, *comme* εἰς μέγαρον, vers n, au logis, *avec mouvt.* * Od. 3.

, μεγάλη, μέγα (*compar.* μείζων, ων, *l.* μέγιστος, η, ον), 1° grand *dans s dimensions* : haut, long, ample, endu, *en parl. de choses, soit ani-oit inanimées; ainsi* — σῦς, αἰετός, ς; — Ὄλυμπος, οὐρανός, αἰγιαλός, πέ-.; || 2° grand, *c.-à-d.* fort, puissant, *des dieux;* grand, vif, intense, vio-μος, κράτος, κλέος; μέγα ἔργον, Od. III, ne œuvre grande, énorme, *c.-à d. ou* hardie; || 3° trop grand, excessif, nt, démesuré : λίην μέγα εἶπες, Od. , ce que tu dis est trop grand, trop la dépasse mes espérances; *le neutr. pl. se prend adverbial*, grandement, ucoup, puissamment *et se joint* a) *à* : μέγα ἔξοχος, Il. II, 480, le plus beau coup; μέγ' ἀναιδής, Il. I, 158, homme rudent; *mais il est rare avec le posi-st plus fréquent avec le compar.* : μέγ' ἀμείνων, Il. II, 239; IV, 405; XXIII, 315, bien préférable, bien meilleur; *mais il se joint surtout aux superlat.* : *ainsi* μέγ' ἄριστος, Il. II, 82, 763 *et passim*, de beaucoup le meilleur; b) *à des verbes* : μέγα χαίρειν, Il. I, 256; III, 86 *et passim*, se réjouir grandement; — ἰάχειν, Il. V, 343; IV, 506 *et passim*, crier fort, *etc.; le plur.* μεγάλα *se trouve avec les verbes* κτυπεῖν, Il. VIII, 75; εὔχεσθαι, Il. I, 450; ἰάχειν, στενά-χειν, αὐδᾶν, βροντᾶν, βρέμειν, *etc.*

Μέγας (ὁ), Mégas, *noble* Lycien, Il. XVI, 695.

μέγεθος, εος (τό), grandeur, hauteur, *en parl. de la grandeur du corps et joint or-dinair. à* εἶδος *et à* κάλλος, Il. II, 58; VII, 288; XXIII, 66; Od. VI, 152; XI, 337; XVIII, 219, 249 *et passim*. R. μέγας.

Μέγης, ητος (ὁ), Mégès, *fils de* Phylée, *et de la sœur d'Ulysse, chef des Dulichiens et des habitants des* Echinades, Il. II, 624; V, 69; XIII, 692, XV, 503, 520; XIX, 239: *il est blessé par Admète à l'assaut de Troie*, *Pet. Il. fr.* 17, *p.* 398.

μέγιστος, η, ον, *voy.* μέγας.

μεδέων, οντος (ὁ), *fém.* μεδέουσα, ης (ἡ), *poét. p.* μέδων (*voy. ce mot*), qui pourvoit à, qui a soin de, curateur, administrateur, gouverneur, souverain, chef, commandant, dominateur, roi; *le masc. est dit de Jupiter* : — Ἴδηθεν, Il. III, 276; VII, 202; XXIV, 308; — Δωδώνης, * Il. XVI, 234; *au fém.* souveraine, dominatrice, reine : — Σαλαμῖνος, H. IX, 4.

Μεδεών, ῶνος (ὁ), Médéon, *ville de la* Béotie, *au pied du mont* Phénicius, Il. II, 501.

μέδομαι (3. *p. s. impér.* μεδέσθω, Il. II, 384; *subj.* μέδωμαι), ηαι, ηται, ώμεθα; *infin.* μέδεσθαι; *imparf. sans augm.* μεδόμην; *duel* μέδεσθην; *opt.* 3. *p. pl.* μεδοίατο, *p.* μέδοιντο; *fut.* μεδήσομαι, Il. IX, 650, †), *propr. moy. dép. de* μέδω, *dont le part. seul. est usité adjectivt.*, 1° s'occuper de quelque chose, y songer, s'en souvenir; la soigner; *dans ce sens, il se construit touj. avec le gén.* : — πολέμοιο, Il II, 384, songer au combat; — δόρποιο, Il. XXIV, 2, au souper; — νόστοιο, Od. XI, 110; XII, 137, au retour; — κοίτου, Od. II, 358, à s'aller coucher; — ἀλκῆς, Il. IV, 418; V, 718, songer à la résistance, à la défense; || 2° préparer quelque chose à qn, le méditer pour lui; *dans ce sens, il se construit avec l'acc.* : — κακά τινι, Il. IV,

21; VIII, 058, machiner, préparer des maux à qn.

μέδων, οντος (ὁ), *c'est propr. le partic. prés. de* μέδω; *il s'emploie comme subst.*: pourvoyeur, curateur, administrateur, *c.-à-d.* souverain, roi; *ne se trouve au sing. que dans* ἁλὸς μέδων, Od. I, 72; *partout ailleurs il est au pl.* : ἡγήτορες ἠδὲ μέδοντες, chefs (*militaires*) et gouverneurs (*civils*), *le nom des sujets au gén.* Il. X, 301; XIX 144; XII, 376 *et passim*; *nous disons aussi les* gouvernants, *faisant d'un partic. un subst.*

Μέδων, οντος (ὁ), Médon, 1° *fils d'*Oïlée *et de* Rhéné, Il. II, 727; XIII, 693; frère d'Ajax *par son père*; *il habitait* Phylacé *où il s'était réfugié, après avoir assassiné le frère de sa belle-mère*; *il conduisit les guerriers de* Méthone, *lorsque* Philoctète *eut été laissé à* Lemnos; *il fut tué par* Enée, Il. XV, 332; || 2° *nom d'un Lycien, qui accompagnait Hector*, Il. XVII, 316; || 3° héraut d'Ithaque, *à la suite des prétendants; il découvre à* Pénélope *le danger qui menace son fils* Télémaque, Od. IV, 677-715; XVI, 252-412, XVII, 172-176; *aussi dans le massacre des prétendants est-il sauvé par le fils d'Ulysse*, Od. XXII, 357-380; *il détourne les Ithaciens de combattre contre leur roi*, Od. XXIV, 439-450.

μεθαιρέω (*aor.* μεθεῖλον, *avec la forme ép. fréquent.* μεθέλεσκον), saisir *un objet lancé d'ailleurs*, recevoir au passage *une balle* : ὁ δ' ἀπὸ χθονὸς ὑψόσ' ἀερθεὶς, ῥηϊδίως μεθέλεσκε (σφαῖραν), Od. VIII, 374, †, l'autre se levant, s'élançant de terre en l'air, prit aisément la balle au bond *ou* à la volée; *ainsi l'expliquent* VOSS *et* PASSOW. R. μετά, αἱρέω.

μεθάλλομαι (*il n'est usité qu'au part. aor. syncopé* μετάλμενος), s'élancer après *quelqu'un*, s'élancer à sa poursuite *ou* se jeter sur lui, *en parl. de guerriers qui fondent sur l'ennemi*, Il. V, 236; XI, 538; XIV, 443; *d'un concurrent dans les courses de char* : οὐκ ἔσθ' ὅς κέ σ' ἕλῃσι μετάλμενος, Il. XXIII, 345, il n'est personne qui te prenne (qui t'atteigne) en s'élançant à ta poursuite; *en parl. d'un lion qui se jette sur une brebis*, Il. XII, 305. * Il. R. μετά, ἅλλομαι.

μεθείω, *ép. p.* μεθῶ; *voy.* μεθίημι.

μεθέλεσκε, *voy.* μεθαιρέω.

μεθέμεν, *ép. p.* μεθεῖναι, *inf. aor.* 2 *de* μεθίημι.

μεθέπομαι (*part. aor.* 2 μετασπόμενος), *moy. de* μεθέπω; *voy. ce verbe.*

μεθέπω (*imparf. act.* 3. *p. s.* μέ[...] 3. *p. s.* μετείπετο, *en tmèse*, Il. X[...] *part. aor.* 2 *act.* μετασπών, *et moy*[...] μενος), I. *à l'act.* aller après, mar[...]rière, venir après, *d'où* ᵃ) suivre, [...]vre : — τινὰ ποσσί, Il. XVII, 1[...] XIV, 33, quelqu'un à la course, en[...]) chercher, rechercher, *avec l'acc.* [...] 126; *absol.* aller *ou* venir voir, vi[...] I, 175; || 2° *transit. avec deux* [...] marcher derrière, pousser derrière [...] la poursuite : — ἵππους Τυδεΐδην, Il. [...] lancer les chevaux derrière le fils d[...] après lui, à sa poursuite; || II. *au mo*[...] *aor.* 2 μετασπόμενος, poursuivre, [...] XIII, 567, †. R. μετά, ἕπω.

μέθημαι, être assis entre, parmi, [...]de, *avec le dat.* : — μνηστῆρσι, Od. [...] †, entre les prétendants. R. μετά, ἧ[...]

μεθημοσύνη, ης (ἡ), habitude de [...] de différer; négligence, nonchalan[...]thie, * Il. XIII, 108 *et* 121. R. μ[...]

μεθήμων, ων, ον, qui renvoie, re[...]fère; négligent, nonchalant, indole[...] Il. II, 241, Od. VI, 25. R. μεθίημι.

μεθιέντα, *μεθιέντας*, *partic. de* μ[...]

μεθίημι (*inf. prés ép.* μεθιέμεναι, I[...] 114; *et* μεθιέμεν, Il. XIV, 364; *fu*[...] σεις, σει, σομεν, Il. XI, 841 *et pass*[...] *ép.* μεθησέμεν, μεναι; *aor.* 1. μεθῆκα, [...] 177 *et passim*; *ép.* μεθέηκα, Il. XVI[...] *passim.*; *subj. aor.* 2 μεθῶ, Il. X, [...] μεθείω, Il. III, 414; *opt.* μεθείην, [...] 118; *inf.* μεθέμεν *p.* μεθεῖναι, Il. I, [...] *ind.* μεθιέω, 2 *p. s.* μεθιεῖς, Il. VI, 5[...] *s.* μεθιεῖ, Il. X, 121; 2 *p. pl.* μεθίετε, [...] 116; *imparf.* 2 *et* 3 *p. sing.* μεθίεις [...] XVI, 762, Il. XV, 716; 3 *p. pl.* μεθίεσαν, Od. XXI, 377), *transit.* av[...] ᵃ) envoyer, lancer : μετὰ δ' ἰὸν ἵηκεν, *p.* [...] Il. I, 48, il lança un trait; ᵇ) laisser [...]cher, cesser de retenir : — νῆα, Il. X[...] un vaisseau *auquel on s'est crampo*[...] τινά, Il. X, 449, laisser partir, m[...] liberté *un prisonnier*; — τι ἐς ποταμόν [...] 460, laisser tomber qche dans le fleu[...] χόλον, Il. XV, 138, Od. I, 77, *litt.* r[...] congédier sa colère, la calmer, se rel[...] son courroux : — Ἀχιλλῆϊ, Il. I, 283, [...]mour, en faveur d'Achille; — κῆρ ἄ[...] XVII, 539, relâcher son cœur de cha[...] *c.-à-d.* lui permettre de respirer, [...] trêve à sa douleur; || 2° abandonner [...] de protéger, *en lat.* deserere, *avec l'a*[...] III, 414, Od. V, 471; *dans ce sen*[...]

trouve aussi construit avec le génit. Il. XI, 841; || 3° abandonner, laisser, ne plus disputer, céder : — νίκην τινί, Il. XIV, 364, la victoire à quelqu'un; et avec l'acc. suivi d'un inf.: — τινά τινι ἐρύσαι, Il. XVII, 419, abandonner qn à qn pour l'emmener, sous-ent. ὥστε; || II. intrans. a) absol. se relâcher, se ralentir, se désister, cesser, discontinuer, faire trêve, Il. XX, 361; Od. XVI, 377; b) avec le génit. : — πολέμοιο, Il. XIII, 97, renoncer à la guerre, au combat; cesser de combattre; de même, μάχης, Il. XII, 268; — χόλοιό τινι, Od. XXI, 377, se relâcher de son courroux contre quelqu'un; c) construit avec l'inf. ou le partic. (cette construct. est rare dans Hom.) : — μάχεσθαι, Il. XIII, 234, cesser de combattre; — ἐλαύνειν, Il. XXIII, 434, de pousser ses coursiers; avec un partic. κλαύσας μεθέηκε, Il. XXIV, 48, il cessa de pleurer, (pour la quantité, voy. ἵημι). R. μετά, ἵημι.

μεθίστημι (fut. μεταστήσω), 1° act. trans. déplacer, transporter, changer, échanger, permuter; — τινί τι, Od. IV, 612, changer qche à qn, par ex. des présents pour d'autres présents qui plaisent mieux; || 2° moy. intrans. (imparf. 3 p. s. μεθίστατο), avec le dat.: — ἑτάροισι, Il. V, 514, passer du côté de ses compagnons, se joindre à eux. R. μετά, ἵστημι.

μεθομιλέω (imparf. μεθομίλεον p. μεθωμίλεον), avoir commerce avec qn, le fréquenter : — τινί, Il. I, 269, †. R. μετά, ὁμιλέω.

μεθορμάω (il n'est usité qu'au part. aor. pass. μεθορμηθείς), 1° act. pousser derrière ou près, mettre à la poursuite; || 2° pass. s'élancer à la poursuite de qn, le poursuivre, courir après, s'efforcer de l'atteindre, Od. V, 325; Il. XX, 192. R. μετά, ὁρμάω.

μέθυ, υος (τό), toute boisson forte et enivrante, particul. vin pur et non trempé, Il. VII, 471; IX, 469; Od. IV, 746 et passim.

* μεθύστερος, η, ον, comme ὕστερος, postérieur, qui vient après ou derrière ou plus tard; le neutr. est employé adv. H. à C. 205. R. μετά, ὕστερος.

μεθύω (il n'est usité qu'au prés. et à l'imparf.), 1° boire du vin pur, s'enivrer, être ivre, Od. XVIII, 240; || 2° être tout à fait trempé, imprégné, imbibé : βοείη μεθύουσα ἀλοιφῇ, Il. XVII, 390, peau ou cuir de bœuf abreuvé de graisse. R. μέθυ.

μειδάω (seul. à l'aor. ἐμείδησα, ép. μείδησα Il. V, 426 et passim; part. fém. μειδήσασα. Il. XIV, 222), et μειδιάω (d'où le part. prés μειδιόων, par allongem. ép. p. μειδιῶν; fém μειδιόωσα p. μειδιῶσα), sourire, rire doucement, avoir un air riant; se dit de cette expression des traits du visage qui annonce une disposition à rire; opposé à γελᾶν, (rire tout haut), H. à C. 204; — βλοσυροῖσι προσώπασι, Il. VII, 212, sourire d'un air terrible, avec une expression terrible; — Σαρδάνιον (voy. ce mot), Od. XX, 301.

μειδιάω, voy. μειδάω.

μείζων, ων, ον, comp. irrég. de μέγας.

μείλας, ép. p. μέλας, Il. XXIV, 79, †; seul. μείλανι πόντῳ; voy. Μέλας πόντος.

μείλια, ων (τά), tout ce qui fait plaisir à quelqu'un, l'adoucit, l'apaise, le charme; particul. présents agréables, destinés à faire plaisir; * Il. IX, 147, 289, en parl. des présents qu'Agamemnon veut faire à Achille, pour se le réconcilier. R. μέλι, μειλίσσω.

μείλιγμα, ατος (τό), tout ce qui sert à adoucir, à calmer, à réjouir; adoucissement, calmant : μειλίγματα θυμοῦ, Od. X, 216, adoucissements de la colère, en parl. des friandises qu'un maître apporte à ses chiens pour calmer leur colère. R. μειλίσσω.

μείλινος, η, ον, poét. p. μέλινος; voy. ce mot. * Il.

μειλίσσω (usité seul. au prés.), adoucir, calmer, apaiser : — νεκρὸν πυρός, Il. VII, 408, calmer un mort par le feu du bûcher, c.-à-d. en lui donnant la sépulture; selon la croyance des anciens, les morts se courroucent quand leurs funérailles ne se font pas promptement; || 2° au moy. a) se calmer, s'adoucir, H. à C. 291 (peut-être, dans ce passage est-il au passif; il s'agit d'un enfant qui crie et que les caresses qu'on lui fait ne consolent pas; b) flatter quelqu'un par des paroles consolantes et propres à donner espoir, Od. III, 96; IV, 326. R. μέλι.

μειλιχίη, ης (ἡ), douceur, clémence, bonté, affabilité : — πολέμοιο, Il. XV, 741, †, tiédeur du combat, mollesse de la lutte, courtoisie de l'attaque. R. μειλίχιος.

μειλίχιος, η, ον, et μείλιχος, ος, ον, propr. doux comme le miel et ensuite, au fig. en parl. des mœurs, du caractère, des manières, doux, tendre, affable, humain, affectueux, aimable, amical; a) en parl. de personnes (c'est alors la forme μείλιχος, qu'Homère emploie; il ne se sert de μείλιχος, avec un nom de chose, ἔπος, qu'Od. XV,

574), Il. XVII, 671; XIX, 300; XXIV, 739; b) *en parl. des choses* (*dans ce cas, c'est partout* μειλίχιος): — μῦθος, Il. X, 288; VI, 343; — ἔπεσιν μειλιχίοις προσαυδᾶν, Il. VI, 343, *et sans* ἔπεσιν, Il. IV, 256; VI, 214, adresser à qn des paroles amicales, de douces paroles; — αἰδώς, Od. VIII, 172, douce modestie. R. μειλίσσω.

μείρομαι (*d'où* ἔμμορε, *comme* 3. *p. s. aor.* 2, *seul.* Il. I, 278; *partout ailleurs* 3. *p. s. du parf.*; *et* εἵμαρται, 3. *p. s. parf. pass.*; εἵμαρτο, 3. *p. s. plus qparf. pass.*), se faire assigner *ou* donner qche pour sa part, recevoir en partage: a) *avec l'acc.*: ἥμισυ μείρεο τιμῆς, Il. IX, 616, reçois la moitié de l'honneur, de la dignité royale; b) *avec le gén.* (*à l'aor. et au parf. act.*), avoir reçu en partage, avoir obtenu, jouir de: — τιμῆς, Il. I, 278; XV, 189; c) *au parf. et plus qparf. pass.* 3. *p. s.* il a été, il avait été décidé, arrêté par le sort *ou* la destinée; *avec l'acc. et l'inf.*: νῦν δέ με λευγαλέῳ θανάτῳ εἵμαρτο ἁλῶναι, Il. XXI, 281; *cf.* Od. V, 335, il avait été résolu par la destinée que je périrais d'une mort misérable.

μείς, *gén.* μηνός (ὁ), *ion. p.* μήν (*le nomin.* μείς *se trouve* Il. XIX, 117; H. à M. 11), mois; *ni les noms ni la longueur des mois ne sont déterminés dans Homère; la seule désignation un peu peu précise que l'on rencontre est celle-ci*: τοῦ μὲν φθίνοντος μηνός, τοῦ δὲ ἱσταμένοιο, Od. XIV, 162; XIX, 307, à la fin de ce mois et au commencement de l'autre, un mois finissant et l'autre commençant.

μείων, ων, ον, *compar. irrég. de* μικρός.

μελαγχροιής, ής, ές, *poét. p.* μελάγχροος, qui est de couleur noire, qui a le teint brun, Od. XVI, 175, †; *voy.* μελανόχροος. R. μέλας, χρόα.

μέλαθρον, ου (τό), 1° la couverture d'une chambre, *la partie que nous appelons* plafond; *surtout* la poutre saillante du milieu *qui soutient le plancher et à côté de laquelle s'échappait la fumée*; (*ainsi nommée parce qu'elle était noircie*: ἀπὸ τοῦ μελαίνεσθαι κάπνῳ, *d'après l'*ETYM. *M.*), Od. VIII, 279; XXII, 240; || 2° charpente du toit, la partie saillante de la poutre qui soutient le toit, Od. XIX, 544; || 3° *en gén.* le toit *lui-même*, *et signifiant*, *comme le lat.* tectum, la maison, l'habitation; *nous disons aussi dans le même sens*: le toit; Od. XVIII, 150; baraque militaire élevée dans un camp, Il. IX, 204; αἴδεσσαι μέλαθρον, Il. IX, 640, respecte ton toit, *c.-à-d.* respecte les droits de l'hospitalité; *toute personne admise à demeurer ou à manger sous le même toit, était inviolable.* R. μέλας.

μελαθρόφιν, *ion. et ép. p.* μελάθρου, Od. VIII, 279, †.

μελαίνω (*seul. au moy.*), noircir, *c.-à-d.* se noircir, devenir noir: μελαίνετο δὲ χρόα καλόν, Il. V, 354, elle devenait noire à sa belle peau, *c.-à-d.* sa belle peau se couvrait d'une teinte livide, *en parl. de Vénus blessée*: ἡ δὲ μελαίνετ' ὄπισθεν, Il. XVIII, 548, et elle devenait noire derrière, *c. à-d.* après le départ de la charrue, *en parl. d'une jachère qu'on laboure.* * Il. R. μέλας.

Μελάμπους, οδος (ὁ), Mélampus, *fils d'*Amythaon *et d'*Idoménée, *frère de* Bias, *devin célèbre. Il voulut enlever pour son frère les fameux taureaux d'Iphiclus, à* Phylacé *en* Thessalie, *mais il fut pris et enchaîné par les bergers. Il recouvra la liberté au bout d'une année, pour avoir donné un bon conseil à Iphiclus, qui, dans sa reconnaissance, lui fit encore présent des taureaux, objet de son envie*, Od. XV, 225; *cf.* XI, 285. R. μέλας, πούς.

μελάνδετος, ος, ον, *poét.* dont la poignée *ou* les attaches sont noires, *c.-à-d.* de fer, *en parl. d'une* épée, φάσγανον, Il. XV, 713, †; *telle est l'explication du* SCHOL.; *il vaut peut-être mieux l'entendre du* fourreau, *monté en* fer *ou même du* baudrier noir *auquel l'épée est attachée.* R. μέλας, δέω.

Μελανεύς, ῆος (ὁ), Mélanée, *père d'*Amphimédon, *à Ithaque*, Od. XXIV, 103.

Μελανθεύς, ῆος (ὁ), *au nom. et au voc.*, *et* Μελάνθιος, ου (ὁ), *aux autres cas*, Mélanthée, *fils de* Dolius, *chévrier et chef des esclaves d'*Ulysse; *il maltraita son maître, lorsqu'il revint, sous un déguisement, dans sa maison*; Od. XVII, 212-260, 369; XX, 173; *il était dévoué aux prétendants et particul. à Eurymaque*; *il les sert*, Od. XXI, 175-185, 265; *il les assiste dans un combat et met Ulysse dans un grand danger*, Od. XXII, 135-200; *mais pris par ruse, après le massacre des prétendants, il est châtié d'une manière terrible*, Od. XXII, 474-477.

Μελάνθιος, ου (ὁ), 1° *le même que* Μελανθεύς; || 2° *nom d'un Troyen*, Il. VI, 36.

Μελανθώ, οῦς (ἡ), Mélantho, *fille de* Dolius, *servante de Pénélope et élevée par elle*; *quoique traitée avec beaucoup d'égards par sa maîtresse, elle la trahit et sert les prétendants*; *elle était la concubine d'Eurymaque*, Od. XVIII, 320-341; XIX, 60-95; *après le massacre des prétendants, elle est châtiée*

autres domestiques fidèles, Od. 1 et suiv.

-νίππη, ης (ἡ), Mélanippé, nom -zone, sœur de la reine, tuée par Atth. fragm. 3, p. 586, édit. Did.

-ιππος, ου (ὁ), Mélanippe, 1° Tro-ar Teucer, Il. VIII, 276; || 2° fils -on, venu de Percote, où il avait été -est tué par Antiloque, Il. XV, 547, | 3° Troyen tué par Patrocle, Il. -5; || 4° nom d'un chef Achéen, Il. -).

-χροος, ος, ον, poét. p. μελάγχροος, -eau noire, ou avec Voss, le teint . XIX, 246, †. R. μέλας, χρόα.

-χρως, οος (ὁ, ἡ), synon. de μελανόκυαμοι, Il. XIII, 589, †, fèves noi-.

-δρος, ος, ον, poét. dont l'eau est couleur foncée, à cause de la pro-Il. IX, 14, 15; XVI, 3, 4, 160; -; Od. XX, 158. R. μέλας, ὕδωρ.

-, poét., synon. de μελαίνομαι, se -evenir noir, foncé, en parl. de la -II, 64, †. R. μέλας.

μέλαινα, μέλαν (gén. μέλανος, με-νος; forme poét. équiv. : μεῖλας, Il. -9, au dat.; compar. μελάντερος), -oncé, non-seul.' en parl. de ce qui -ment de couleur noire, comme un -ἔσθος, Il. XXIV, 94; des raisins, XVIII, 562; mais encore de tout -aît noir aux yeux, comme le sang, -u, un vaisseau, la mer, la terre, Il. IV, 149; οἶνος, Od. V, 265; VI, 161; νηῦς, Il. I, 141; πόντος, , 79; κύανος, Il. XI, 24, 35; κῦμα, , 693; || 2° noir, obscur, sombre; parl. du soir, ἕσπερος, Od. I, 423; νύξ, Il. VIII, 486; XV, 324; au fig. d. sombre, terrible, en parl. de la -τος, Il. II, 834 et passim; Κήρ, Il. des douleurs, ὀδύναι, Il. IV, 117, neutr. se trouve comme subst. τὸ , Od. XIV, 12, le noir, c.-à-d. le lieu du chêne, synon. de μελάνδρυον, -êne.

-ανος (ὁ), Mélas, fils de Porthée, -née, Il. XIV, 117.

-πόντος (ὁ), ép. Μέλας πόντος, Il. -. Les scholies l'entendent en partie -noir (Melanes sinus), entre la terre et la Chersonnèse de Thrace, et -plication que suivent Heyne et Bothe; d'après le contexte, il est plus exact de prendre, avec Wolf et Voss, μεῖλας, comme nom appellatif: la noire mer, synon. de οἴνοψ πόντος.

μέλδω, faire fondre, amollir; moy. fondre, se fondre, se liquéfier : λέβης κνίσσῃ μελδόμενος, Il. XXI, 363, †, un chaudron fondant dans la graisse, c.-à-d. dans lequel la graisse fond; Heyne, Voss et Bothe, d'après Aristarque, lisent κνίσσην μελδόμενος, prenant μελδόμενος act. p. μέλδων, chaudron qui fait fondre la graisse.

Μελέαγρος, ου (ὁ), fils d'OEnée et d'Althéa, époux de Cléopâtre; il rassembla les héros de son temps pour la fameuse chasse du sanglier de Calydon en Etolie. L'animal ayant été abattu, il s'engagea, entre les Curètes et les Etoliens, une contestation au sujet de sa tête et de sa peau; tant que Méléagre prit part à la lutte, les Etoliens eurent l'avantage; mais lorsque, irrité des imprécations de sa mère, il se fut retiré, les Curètes, vainqueurs, vinrent mettre le siège devant Calydon; enfin cédant aux instances de sa mère, Méléagre reprit les armes et repoussa les Curètes, Il. IX, 541; il est tué dans cette guerre par Apollon, Minyad. fragm. 3, p. 590; sa fille Polydora, femme de Protésilas, est mentionnée dans les Cypr. fragm. 13, p. 594. R. μέλει, ἄγρα, litt. qui s'occupe de la chasse.

μελέδημα, ατος (τό), poét. soin, souci, appréhension, inquiétude; touj. au plur. Il. XXIII, 62; μελεδήματα πατρός, Od. XV, 8, soucis, (à cause) du père, inquiétudes à son sujet. R. μελέδη, soin, mot ion.

* μελεδών, ῶνος (ἡ), synon. de μελεδώνη, H. à A. 532.

μελεδώνη, ης (ἡ), souci, chagrin, Od. XIX, 517, †. M R.

μέλει, voy. μέλω.

μελεϊστί, adv. membre à membre, par morceaux, Il. XXIV, 409, †. R. μέλος.

μέλεος, έη, εον, vain, inutile, inefficace: — ὁρμή, Od. V, 416, vain effort, tentative stérile; — αἶνος, Il. XXIII, 795, éloge stérile, qui ne rapporte rien à celui qui le donne; ἑστάμεναι μέλεον σὺν τεύχεσιν, Il. X, 480, rester inactif sous les armes; le neut. μέλεον s'emploie comme adv.: inutilement, en vain, Il. XVI, 336. R. μέλω, litt. qui songe, mais qui n'agit pas.

* μελετάω (aor. 1. ἐμελέτησα), 1° avoir soin; || 2° s'occuper de, pratiquer, exercer, avec l'acc. H. à M. 557. R. μέλω.

* Μέλης, ητος (ὁ), le Mélès, *fleuve de l'Ionie, près de* Smyrne, *où l'on prétend que naquit Homère*, H. VIII, 5; *Epigr.* IV, 7.

μέλι, ιτος (τό), miel, Il. I, 249; *on déposait sur le bûcher des vases remplis de miel et de graisse*, Il. XXIII, 170; Od. XXIV, 67.

Μελίβοια, ης (ἡ), Mélibée, *ville de* Magnésie (Thrace), *au pied du mont* Othrys, Il. II, 717.

μελίγηρυς, υς, υ, qui a la voix douce, qui fait entendre de doux sons; — ὄψ, Od. XII, 187, †; — ἀοιδή, H. à A. 519. R. μέλι, γῆρυς.

μελίη, ης (ἡ), frêne, *fraxinus excelsior*, Il. XIII, 178; XVI, 767; || 2° la hampe, le bois *d'une lance faite de* frêne, *et souv.* la lance *elle-même* Il. II, 543.

μελιηδής, ής, ές, doux comme le miel: — οἶνος, Il IV, 346 *et passim*; — πυρός, Il. X, 569; *souv. au fig.* mielleux, doux, aimable, agréable: — θυμός, Il. X, 495; — νόστος, Od. XI, 100; — ὕπνος, XIX, 551. R. μέλι, ἡδύς.

μελίκρητος, ος, ον, *ion. p.* μελίκρατος, mêlé de miel: τὸ μελίκρητον, mélange de miel, *boisson faite de lait et de miel, qu'on offrait aux mânes et aux dieux infernaux*, *Od. X, 519; XI, 27. R. μέλι, κεράννυμι.

μέλινος, ίνη, ινον, *ép.* μείλινος, *adj.* de frêne, fait de bois de frêne: — οὐδός, Od. XVII, 339; *dans l'Il. c'est touj.* μείλινος, Il. V, 655 *et passim*. R. μελίη.

μέλισσα, ης (ἡ), abeille, mouche à miel, Il. II, 87; XII, 167; Od. XIII, 106. R. μέλι.

Μελίτη, ης (ἡ), Mélité, *fille de* Nérée *et de* Doris, Il. XVIII, 42.

* μελίτωμα, ατος (τό), gâteau au miel, pâtisserie au miel, *Batr.* 39. R. μελιτόω.

μελίφρων, ων, ον, doux au cœur, qui rafraîchit, fortifie, récrée le cœur par sa douceur, *en parl. du* vin, οἶνος, Il. VI, 264 *et passim*; *du* froment, πυρός, Il. VIII, 188; du pain, σῖτος, Od. XXIV, 489; *au fig. en parl. du* sommeil, ὕπνος, Il. II, 34. R. μέλι, φρήν.

μέλλω (*usité seul. au prés. et à l'imparf.*) *la signif. primitive est*: songer à, penser à, être sur le point de, *en lat.* in eo esse ut; *c'est un verbe auxiliaire qui se construit le plus souvent avec le fut. de l'inf., plus rar. avec le prés. et l'aor.: il peut se trad. en français par*: devoir, aller, venir, falloir, vouloir, *ou le fut. du verbe suivant, etc., selon qu'il exprime la volonté, l'intention d'un homme ou quelque chose qui dépend s[oit] de la volonté d'un autre, soit des circonsta[n]ces extérieures; ainsi*: 1° vouloir, pense[r], songer, compter, *comme expression de la v[o]lonté humaine*: ἔμελλε διεξίμεναι πεδίονδε, I[l.] VI, 393, il voulait sortir dans la plaine; — [ἔμελλε] στρέψεσθαι ἐκ χώρης, Il. VI, 515, il pensai[t] sortir de la contrée; *rar. avec le prés. de l'in[f.]* Il. X, 454, *et avec l'aor.* Il. XXIII, 773; || 2° devoir; a) *par suite de la volonté d'un divinité ou du sort*: ἅ ῥ' οὐ τελέεσθαι ἔμελλε[ν], Il. II, 36, des choses qui ne devaient p[as] s'accomplir; *cf.* Od. II. 156; Il. V, 686; *avec le prés. de l'inf.* Il, XVII, 497; *av[ec] l'inf. de l'aor.*: ἔμελλε λιτέσθαι, Il. XVI, 46, [il] devait avoir imploré; b) *d'après la dispositio[n] humaine*, Il. XI, 700; c) *d'après l'état d[es] choses*, Il. XI, 22; Od. VI, 155; || 3° devoir, falloir; a) *d'après une idée de justice e[t] d'obligation morale*: οὐκ ἄρ ἔμελλες ἀνάλκιδο[ς] ἀνδρὸς ἑταίρους ἔδμεναι, Od. IX, 475, tu n[e] devais pas, Cyclope, dévorer les compagnon[s] d'un homme faible; b) *d'après des conjectures vraisemblables, c.-à-d.* pouvoir, *q[uel]quefois* paraître: οὕτω που Διῒ μέλλει φίλον εἶναι Il. II, 116, c'est ainsi sans doute qu'il plaît à Jupiter; cela doit lui plaire; μέλλω που ἀπέχθεσθαι, Il. XXI, 83, je dois être odieux, il faut que je sois, je suis apparemment odieux; τὰ δὲ μέλλετ' ἀκουέμεν, Il. XIV, 125, vous devez avoir entendu parler de cela; μέλλεν ποτὲ οἶκος ἀφνειὸς ἔμμεναι, Od. I, 232, la maison pourrait bien *ou* a dû *ou* parait avoir été riche autrefois; *avec l'inf. de l'aor.*, Il. XXIII, 773; XXIV, 46; Od. XIV, 155.

μέλος, εος (τό), membre; *touj. au pl.* Il. *et* Od. *passim*; || 2° air, mélodie: ἐν μελέεσσιν, H. XVIII, 16, par les chants, dans le chant.

μέλπηθρον, ου (τό), réjouissance, divertissement, plaisir, jeu, jouet: μέλπηθρα κυνῶν *et* κυσὶν γενέσθαι, *Il. XIII, 233; XVII, 255, devenir le jouet des chiens, *en parl. des cadavres des ennemis, qui restent sans sépulture.* R. μέλπω.

μέλπω, 1° *propr.* divertir par le chant et la danse; *puis*, chanter quelqu'un, le célébrer: — Ἑκάεργον, Il. I, 474, chanter Apollon; || 2° *moy. comme dép.* a) chanter, Il. XVIII, 604; Od. IV, 17; b) chanter et danser, exécuter un chant en chœur, Il. XVI, 184; — Ἄρηϊ, Il. VII, 241, danser en l'honneur de Mars *ou* la danse de Mars, *c.-à d.* combattre vaillamment.

μέλω (*ordin. impers.*; *rar. personnel*; *prés.* μέλει, μέλουσι; *fut.* μελήσει; *parf. ép.*

rtic. μεμηλώς ; *moy. fut. ép.* 3. *p.s.*
ıarf. 3 *p. s.* μέμβλεται, *et plus qparf.*
ϐλετο, *ép. p.* μεμήλεται, μεμήλετο), 1°
st usité personnell. qu'à la 1. *pers.*
re un objet de sollicitude, être à
ποισι μέλω, Od. IX, 20, les hommes
moi, s'en occupent, je suis estimé
ommes ; || 2° *impers.* μέλει μοί τι,
ose me tient à cœur, m'intéresse,
cie, je l'ai à cœur, je m'en occupe;
intéresse se met au dat. et le nom
au dat. Il. X, 92; *on dit aussi au*
υσι μοι, Il. XX, 21, ils me tiennent
ή τοι ταῦτα μελόντων, Il. XVIII,
nets pas en peine de cela, que cela
le pas ; μελήσουσί μοι ἵπποι, Il. V,
occuperai des chevaux ; *le parf. et*
surtout poét. et ont la signif. du
l'imparf. : ἀνὴρ ᾧ τόσσα μέμηλε, Il.
omme qui doit veiller à tant de
θαλάσσια ἔργα μεμήλει, Il. II, 614,
paient pas de marine ; *le partic.*
μηλώς *a la signif. personnelle*, qui
chose, qui s'y applique, s'en oc-
le gén. :— πολέμοιο, Il. XIII, 297 ;
e de guerre ; *on trouve encore une*
cc. : μεμηλὰς ταῦτα, tu as imaginé
437; || II. *moy.* ; *le prés. est rare*:
όνος γε ποθὴ μελέσθω, Od. X, 505,
regret d'un guide ne t'inquiète pas;
pas en peine d'un guide ; μελήσεταί
l. I, 523, cela me regarde, je
ou veillerai à cela ; *souv. au parf.*
μέλει, Il. XIX, 343, *et* μέμβλετο *p.*
XXI, 516.

α, *partic. parf. apparten. à* μηκά-

ς, μεμαώς, *voy.* ΜΑΩ.

αι *et* μέμβλετο, *voy.* μέλω.

α, *parf. appart. à* βλώσκω.

, *voy.* μηκάομαι.

voy. μέλω.

ο, *voy.* μιμνήσκω.

ονος (ὁ), Memnon, *fils de* Tithon
urore) *roi des* Etiopiens; *il vint au*
*Priam, après la mort d'*Hector, *tua*
et succomba sous les coups d'A-
IV, 187, 188 ; XI, 522. R. μένω,
stant.

parf. ép. ayant la sing. du prés et
u sing., tendre à, se porter avec
, vouloir, désirer ; *les pers. du*
ἱμαμεν, μέματε, *etc.* ; *voy.* ΜΑΩ.

voy. μυκάομαι.

* μέμφομαι, *moy. dép.* blâmer, gronder, Batr. 70.

μέν, *particule dont la forme primitive était* μήν, à la vérité, en vérité, *s'emploie comme conj. et comme adv.* : I, *comme conj. en corrélation avec* δέ, *elle joint des idées et des propositions différentes : μέν se place dans les majeures et désigne concession, consentement et annonce la restriction exprimée par* δέ *dans la mineure; l'antithèse qui en résulte peut être plus forte ou plus faible : dans le premier cas, on peut exprimer* μέν... δέ *par* ; à la vérité, ... mais ; bien.... mais ; *dans le dernier cas, on l'exprime par* et *ou on ne l'exprime pas du tout. On s'en sert* 1° *dans les divisions, d'après le lieu, le temps, le nombre, l'ordre et les personnes*, Il. I, 53-54 ; III, 112 ; ὁ μὲν ..... ὁ δέ, celui-ci, ...celui-là ; *cf.* ὁ, ἡ, τό ; τὰ μὲν .... πᾶν δέ, Il. IV, 110-111 ; οἱ μὲν... ἡμίσεες δέ, Od. III, 153-155; || 2° *dans les répétitions du même mot dans deux propositions différentes, pour le mettre fortement en évidence* : περὶ μέν, περὶ δέ, Il. I, 258; || 3° *souvent les membres de cette corrélation exprimée par* μέν...δέ, *sont séparés par de longues phrases incidentes*, Il. II, 494 *et* 509 ; || 4° *qfois la majeure est doublée par* μέν, μέν, Il. XXIII, 311 ; *mais ordinair.* Hom. *prépare, au moy. de* μέν, μέν, *une mineure à deux membres avec* δέ, Il. XX, 41-47; || 5° δέ *peut aussi être remplacé par d'autres particules adversatives, par ex.* ἀλλά, αὖ, αὖτε, αὐτάρ, Il. II, 703 ; I, 50 ; Od. XXII, 5 ; *ou bien il entre encore dans la phrase des conj. copulatives* : τέ, καί, ἠδέ, Od. XXII, 475 ; || 6° *très-souv. le second membre annoncé par* μέν *et qui devait arriver suivi de* δέ, *n'arrive pas; il faut alors le suppléer par la pensée*, Il. V, 893 ; Od. VII, 237; || 7° μέν *est souv. en liaison avec d'autres particules* : μὲν ἄρα, μὲν γὰρ, μὲν δὴ ; *dans* μέν τε, τε *indique la liaison plus étroite des deux membres*, Il. IV, 341 ; μέν τοι, assurément, certainement, oui certes, sans doute ; *souv. comme* μήν, en vérité, Il. VIII, 294; XXI, 370; Od. IV, 157; || II. *chez les ép. et les ion.* μέν *est souv. employé seul et comme adv., dans sa signific. primitive qui est celle de* μήν, en vérité, certainement, assurément, certes, vraiment, Il. VI, 84; XV, 203 *et servant à faire ressortir les subst. ou pronoms qu'il accompagne*, Il. I, 440 ; II, 145 ; VII, 89, *et suiv.*; *souv. aussi il est joint à d'autres particules* : ἦ μέν, οὐ μέν, καὶ μέν, ἀτὰρ μέν, *etc.*; *voy.* μήν.

Μενάλιππος, ου (ὁ), Ménalippe, *fils d'*Hi-

cétaon, *troyen tué par* Antiloque, Il. XV, 575.

μενεαίνω (*aor.* 1. ἐμενέηνα, *et sans augm.* μενέηνα), désirer vivement, ardemment; vouloir avec persévérance, exiger, se porter avec ardeur vers; *a*) *absol.* Il. XXII, 10; XV, 617; *et souv. avec l'inf. soit du prés*, Il. V, 606; XVII, 17 *et passim*; *soit de l'aor.* Il. IV, 32; XXI, 543; XV, 565; III, 379; IV, 126; *soit du fut.*, *mais seul.* Il. XXI, 176; Od. XXI, 125; || 2° en vouloir à qn, méditer quelque chose *ou* être en colère contre: — τινί, Il. XV, 104; Od. 1, 20; ἔριδι μενεαίνειν, Il. XIX, 58, s'emporter dans une querelle, se quereller avec animosité; κτεινόμενος μενέαινε, Il. XVI, 491, même en mourant il s'emportait; SPITZNER, *suivant l'explication d'*EUSTATHE, *trad. contrairement à la véritable signif. du mot:* il gémit ainsi en mourant; VOSS *trad.*: il exhala son âme en gémissant, er stœhnte den Geist aus. R. μένος.

μενεδήϊος, ος, ον, qui attend l'ennemi, qui soutient son choc de pied ferme, qui tient bon, qui tient tête, résiste à l'ennemi; intrépide, courageux, * Il. XII, 247; XIII, 228. R. μένω, δήϊος.

Μενέλαος, ου (ὁ), Ménélas, *fils d'*Atrée, *roi de* Lacédémone, *frère d'*Agamemnon, *mari d'*Hélène. *Ses épith. ordinaires sont :* διοτρεφής, ἀρηΐφιλος, δουρικλυτός, κυδάλιμος, ξάνθος, βοὴν ἀγαθός. *Ses villes et ses troupes devant Troie*, Il. II, 581-590; *avant la guerre, il vient à Ithaque pour engager Ulysse à prendre part à l'expédition*, Od. XXIV, 116; *il est envoyé avec lui à Troie pour réclamer*, Hélène, Il. III, 202 *et suiv.*; *il est parlé de son éloquence, ibid.* 213-215; XI, 138-142; *il vient de lui-même à l'assemblée de son frère*, Il. II, 408; *son combat singulier avec* Pâris *qui avait défié les plus vaillants des Grecs*, Il. III, 19 *et suiv.*; *ce combat s'engage après une trêve conclue, ibid.* 302 *et suiv.*; *mais Pâris est soustrait à ses coups par Vénus, et il le cherche en vain, ibid.* 449; *il est blessé traîtreusement d'une flèche par Pandarus*, Il. IV, 105 *et suiv.*; *Machaon le soigne*, 193 *et suiv.*; *sur le point d'épargner Adraste, il en est détourné par Agamemnon*, Il. VI, 37-53; *Agamemnon l'empêche encore de se mesurer avec Hector dans un combat singulier*, Il. VII, 92-122; *les soucis qui l'assiégent l'empêchent de dormir*, Il. X, 25 *et suiv.*; *il arrache Ulysse au danger*, Il. XI, 463; *il combat*, Il. XIII, 581 *et suiv.*; XV, 560 *et suiv.*; XVI, 311 *et presque pend[…]*
XVIIe *chant, pour le corps de […]*
Dans les jeux funéraires, il disput[…]
de la course et des chars, Il. XX[…]
555, 401, 407; *son antagoniste e[…]*
loque, ibid. 422-445, 514-613; *i[…]*
avec Ulysse une reconnaissance noct[…]
que sous les murs de Troie, Od. X[…]
et suiv.; *après la prise de la ville, i[…]*
devant la maison de Déiphobe, O[…]
518; *son retour est raconté par Nes[…]*
III, 156 *et suiv.*; 279-312; *et lui-[…]*
fait le récit, Od. IV, 81-92, 5[…]
Télémaque part pour se rendre a[…]
lui, Od. I, 285; IV, 1; *ce dernier*
passe en entier dans son palais.
était destiné à être transporté dan[…]
des bienheureux, Od. IV, 561-569
gédie Télémaque avec de magnifiq[…]
sents, Od. XV, 44-181; XVII, 76
suiv.; — *il reçoit Pâris et est em[…]*
Crète, Cypr. p. 581, *b*; *cf. frag.* 9,
instruit par Iris *de ce qui s'est passé […]*
palais, il forme avec son frère le p[…]
porter la guerre à Troie, ibid. p
il se rend auprès de Nestor et va […]
vement se faire de nouveaux allié[…]
il maltraite le cadavre de Pâris, Pe[…]
583, *b*; *à la vue d'Hélène, il jette so[…]*
fragm. 15, *p.* 597; *il ne partage pa[…]*
de son frère sur le retour, Nost. p.
parti après Diomède et Nestor, il […]
flotte, excepté cinq vaisseaux avec le[…]
aborde en Egypte; il arrive enfin […]
patrie, ibid.

Μενεπτόλεμος, ος, ον, *Poét.* qui […]
le combat, courageux, belliqueux, […]
des héros et d'un peuple, Il. II, […]
μένω, πόλεμος.

μενεχάρμης, ου (ὁ, ἡ), qui attend […]
bat de pied ferme, intrépide, cou[…]
* Il. IX, 529; XI, 122, 303; XIII[…]
XV, 582; XXIII, 419. R. μένω, χάρ[…]

μενέχαρμος, ος, ον, *synon. de* μεν[…]
Il. XIV, 376, †. M. R.

Μενεσθεύς, ῆος (ὁ), Ménesthée, […]
Pétéus, *vaillant chef des* Athéniens,
cellent conducteur de chars, Il. II,
garde une tour sur le mur des Gre[…]
331-374; *il conduit ses troupes*, I[…]
195-690; XV, 331; *après le sac de […]*
il reçoit sa récompense, Il. exc. fr[…]
p. 599. R. μένω, σθένος.

Μενέσθης, ου (ὁ), Ménesthès, *Grec tué par* Hector, Il. V, 609.

;, ου (ὁ), Ménesthius, 1° *fils roi d'Arnes en Béotie; il est tué* l. VII, 8-10; || 2° *fils de* Sper- Borus *et de* Polydore, *sœur* '*était un des chefs des Myr-* ⟨VI, 173-178.

, ής, ές, *propr.* conforme à . est selon legré, le désir *ou* l'en- satisfaisant, suffisant, abondant, *la nourriture et de la boisson,* 6, 267; VI, 76; Il. IX, 90; *en parl. d'une chasse*, θήρη, Od. *un butin*, ληΐς, Od. XIII, 273; *lé de bois*, ὕλη, Il. XXIII, 139; , agréable, désiré, souhaité, qui plait, Il. IX, 227; XIX, 144; 29. R. μένος, εἴκω.

par allong. ép. μενοινώω *et ion.* 1 ἐμενοίνησα; *sans augm.* μενοί- dans l'esprit, avoir l'intention *ou* songer à, méditer, désirer, τί, quelque chose, Il. XIV, d. II, 285 *et passim, et avec* 101; Od. II, 36 *et passim*; *et* éditer qche contre quelqu'un; ;, Od. XI, 532, préparer des 'royens; μενοίνεον, εἰ τελέουσιν, Il. piétons réfléchirent, examinèrent eraient. R. μένω.

ion. p. μενοινάω, Il. XII, 59, †. ι, 3. *p. s subj. prés. de* μενοινάω, *on d'*ARISTARQ., *adoptée par lieu de* μενοινήσειε.

, *ép. p.* μενοινάω. Il. XIII, 79, †. ης, ου *et* εω, Il. XVIII, 93 (ὁ), œtius, *c.-à-d.* Patrocle, Il. I, 1; XVI, 420 *et passim.*

, ου (ὁ), Ménœtius, *fils d'*Actor, ocle; *il avait été un des Argo-* XI, 765; XVI, 14 *et passim; core pendant la dixième année* . R. μενοινάω, *litt.* l'impétueux.

; (τό), *propr.* persévérance, per- niâtreté, constance; *delà* 1° tout violent de l'âme, toute manifes- , énergique de l'activité morale, ie, persistance; *et d'abord* [a]) im- nportement, colère, Il. I, 103; *tout* courage guerrier, vaillance, ένος ἀνδρῶν, Il. II, 387 *et passim; pl.* μένεα πνείοντες, Il. XI, 503; IV, 364, respirant le courage; *joint à* θυμός, Il. XXII, 345; ἀλκή, Il. VI, 265; IX, 706; *à* θάρσος, Il. V, 2, 470; IX, 705; [b]) élan de l'âme, vif désir, souhait ardent, volonté ferme, projet arrêté, *Il. et Od. passim, et aussi au pl.* Il. VIII, 361; || 2° énergie *ou* force vitale, vie, *en tant qu'elle se manifeste par des appétits violents; delà* ψυχή τε μένος τε, Il. III, 294; V, 296, *litt.* le souffle et l'énergie vitale; || 3° force, vigueur, puissance, *en parl. du corps et des membres de l'homme et comme la manifestation d'une volonté persévérante :* μένος χειρῶν ἰθὺς φέρειν, Il. V, 506, ils portèrent droit en avant la force de leurs mains, *c.-à-d.* ils avancèrent en combattant vaillamment; *on trouve très-souv. aussi* μένος καὶ χεῖρες, la force et les mains, Il. VI, 502; VII, 457; XIII, 105 *et passim*; μένος καὶ γυῖα, Il. VII, 12; VI, 27; XI, 240 *et passim;* μένος λαιψηρά τε γοῦνα, Il. XX, 93; XXII, 204 *et passim;* [b]) *en parl. d'animaux*, Il. XVII, 20, 476, 742; Od. III, 450; [c]) *d'objets inanimés, par ex. du vent*, Il. V, 524; *du feu*, Od. XI, 220; XXIII, 177, 238; *du soleil, ibid.* 190; *de fleuves*, Il. XII, 18; || 4° *souv. il est employé en périphr. comme* βίη, ἴς : μένος Ἀτρείδαο, Il. XI, 260, la force vitale du fils d'Atrée, *c.-à-d.* le fils d'Atrée *lui-même;* ἱερὸν μένος Ἀλκινόοιο Od. VII, 167, la force sacrée d'Alcinoüs, *c.-à-d.* le bienheureux *ou* le vénérable Alcinoüs; *voy.* NITZSCH. R. μένω.

Μέντης, ου (ὁ), Mentès, 1° *chef des* Cicones, Il. XVII, 73; || 2° *roi des* Taphiens, *hôte d'*Ulysse; *c'est sous sa figure que* Minerve *vint chez* Télémaque, Od. I, 105, 180, 417.

Μέντωρ, ορος (ὁ), Mentor, 1° *père d'*Imbrius, Il. XIII, 171; || 2° *fils d'*Alcimus, *ami intime d'*Ulysse, *à* Ithaque; *ce dernier lui confia, à son départ, l'administration de sa maison*, Od. II, 225; Minerve *prend sa forme et accompagne Télémaque à Pylos. ibid.* 268, 401; *cf.* Od. IV, 655; XVII, 68; XXII, 205-235; XXIV, 445, 502-548.

μένω, *poét.* μίμνω (*imparf.* ἔμενον, *sans augm.* μένον; *avec la forme fréq.* μένεσκον; *fut. ép.* μενέω, *p.* μενῶ, Il. XI, 317 *et passim; aor.* 1 ἔμεινα, *sans augm.* μεῖνα), 1° *intrans.* demeurer, rester, s'arrêter, se tenir, *surtout* [a]) tenir bon *dans le combat*, tenir ferme, ne pas lâcher pied, ne pas reculer, Il. V, 486; *souv. joint à* τλῆναι, Il. XI, 317; XIX, 308 *et passim;* [b]) *en génér.* rester, s'arrêter, demeurer, faire séjour dans un lieu, Il. I, 174: — αὖθι, rester là, Il. X, 65, 410; XXII, 241; *construit avec des prép.* : — ἀπό τινος, Il. II, 292, rester loin de quel-

qu'un; — παρά τινι, Il. IX, 427, rester auprès de qn, Il. XV, 3, 367; — ὄπισθε, *ibid.* 432, rester derrière, *etc.; en parl. de choses inanimées*, rester debout et immobile à la même place, Il. XVII, 434; c) attendre, *avec l'acc. et l'inf.* : ἦ μίμνετε Τρῶας ἐλθέμεν; Il. IV, 247, attendez-vous que les Troyens viennent? μένον δ'ἐπὶ ἕσπερον ἐλθεῖν, Od. I, 422, ils attendirent que le soir arrivât; *ou* εἰσόκε, *avec le subj.* jusqu'à ce que, Il. XI, 666; IX, 46; || 2° *transit. avec l'acc.* attendre qn, qche; *surtout l'approche de l'ennemi*, tenir tête à, soutenir le choc de, supporter, endurer : — τινά, Il. III, 52 *et passim*, tenir contre qn, lui résister; — ἔγχος, Il. VI, 126, soutenir le choc d'une lance; — δόρυ, Il. XIII, 830, *même signif.*; *en parl. d'animaux et de choses inanimées*, Il. XIII, 472; XV, 620; *en gén.* attendre : — Ἠῶ, Od. IX, 151; — τινά, Od. I, 304; IV, 847. || *Le parf.* 2 μέμονα *appartient, pour sa significat.*, *à* μέμαα; *voy.* ΜΑΩ.

Μένων, ωνος (ὁ), Ménon, *Troyen*, Il. XII, 193.

* Μεριδάρπαξ, αγος (ὁ), Méridarpax, *nom propre d'un rat*, *Batr.* 265. R. μερίς, ἅρπαξ, *litt.* voleur de miettes, grippe-morceaux.

* μερίζω (*parf. pass.* μεμέρισμαι), partager, *Batr.* 61.

* μέριμνα, ης (ἡ), souci, chagrin, H. à Merc. 44, 160. R. μερίς, μερίζω.

μέρμερος, ος, ον, *poét.* plein de soucis, inquiet, chagrin; qui donne du souci, de l'inquiétude, inquiétant, triste; *en parl. d'actions*, pénible, difficile, épouvantable, terrible; *il ne se dit que des exploits guerriers, et au pl.* : μέρμερα ἔργα, Il. VIII, 453, *et* μέρμερα, *seul*, Il. X, 48; XI, 502; XXI, 217, terribles exploits, * Il. R. μέρμηρα, *Poét. synon. de* μέριμνα.

Μερμερίδης, αο (ὁ), fils de Merméros, *c.-à-d.* Ilus, Od. I, 259.

Μέρμερος, ου (ὁ), Merméros, 1° *Mysien tué par Antiloque*, Il. XIV, 513; || 2° *père d'Ilus.*

μερμηρίζω (*aor.* 1 *ép.* μερμήριξα), *intrans.* avoir des soucis, être inquiet, être en proie à une vive anxiété *ou* perplexité, être partagé entre plusieurs avis, hésiter, balancer; *il est renforcé par* δίχα, Od. XVI, 73; XXII, 333; *ou* διάνδιχα, Il. I, 189; VIII, 167, balancer entre deux partis, ne savoir lequel prendre, flotter entre deux résolutions; *ou par* : κατὰ φρένα καὶ κατὰ θυμόν, Il. VIII, 169 *et passim*, dans son esprit et dans son cœur entre la raison et la passion; *il es* ὡς, *avec le subj. aor.* Il. II, 3; *de* ὅ *le subj. aor.* Il. XIV, 159; *souvent* si... ou si, Il. V, 642; X, 503; X *touj. avec le subj. aor.* : — περὶ XX, 17, hésiter au sujet de quelqu || 2° *transit. avec l'acc.*, imagine dans son esprit, méditer, trouver, résoudre : — δόλον, Od. II, 93, ima ruse; — φόνον τινί, Od. II, 325; méditer le meurtre de qn. R. μέρμ

μέρμις, ιθος (ἡ), corde, cordo Od. X, 23, †. R. *probabl.* εἴρω.

* μέρος, εος (τό), partie, part, κατὰ μέρος, H. à M. 53, *litt.* par pa *d.* successivement, en allant d'un l'autre *de la lyre.*

μέροψ, οπος (ὁ), doué du langag parlant, *épith. des hommes que le la ticulé distingue particulièrement de qui ne font entendre que des sons in* Il. I, 250; II, 285 : III, 402; IX, H. à C. 311, *Koeppen veut qu'o* qui articule plusieurs sons, qui pa coup de langues, *sans doute parce q de plusieurs races d'hommes*; *cett ction me semble bien subtile.* R. μει *litt.* qui participe à la voix.

* Μέροπες, ων (οἱ), Méropes, *nc des habitants de l'île de Cos; on d'un certain roi* Mérops, H. à A. 4

Μέροψ, οπος (ὁ), Mérops, *roi et célèbre de la ville de* Percote *sur* pont, *père d'*Adraste *et d'*Amphius 831; XI, 330; *ses fils étaient parti lui pour la guerre.*

μεσαιπόλιος, ος, ον, *poét.* à moit grisonnant, *épith. d'*Idoménée, *qui çait à se faire vieux*, Il. XIII, 16 μέσος, πολιός.

Μεσαύλιος, ου (ὁ), Mésaulius, *d'*Eumée, *à* Ithaque, Od. XIV, 449 σος, αὐλή, *litt.* qui est au milieu de l cour, *c.-à-d.* qui la soigne.

μέσαυλος, ου (ὁ), *ép.* μέσσαυλος *ou* λον, l'espace libre entre les divers b *ou* étables, cour *où l'on nourrit des b* enclos où l'on tenait les bœufs, bou μέσος, αὐλή.

μεσηγύ, *ép.* μεσσηγύ *et dev. une pour rendre la syllabe longue*, μεση 1° *en parl. de l'espace*, au milieu, d tervalle; *il s'emploie rar. sans cas*, I

573 ; XXIII, 521 ; || 2° *avec le gén.* entre au milieu de, Il. V, 41, 57 *et passim*; || 3° *en parl. du temps*, en attendant, sur ces entrefaites, pendant ce temps là, dans l'intervalle, Od. VII, 195; τὸ μεσηγὺ ἤματος, H. à A. 108, la moitié, le milieu du jour.

μεσήεις, εσσα, εν, poét. qui est au milieu, qui est entre l'excellent et le mauvais, médiocre, Il. XII, 269, †; *il s'agit d'un guerrier dont le courage n'est pas merveilleux.* R. μέσος.

Μέσθλης, ου (ὁ), Mesthlès, *fils de* Pylémène *et de la* nymphe Gygée; *chef des* Méoniens, Il. II, 864; XVII, 216.

μεσόδμη, ης (ὁ), p. μεσοδόμη, *propr.* construction intermédiaire *ou* pièce d'assemblage reliant deux soliveaux; *delà* 1° *dans un vaisseau*, la poutre transversale, la traverse *nommée* coursier *dans laquelle est planté le mât;* Od. II, 424; XV, 289; || 2° les renfoncements *des parois entre les piliers, selon* ARISTARQUE *qui fait* μεσόδμαι *synon. de* μεσόστυλα, entre-colonnement, Od. XIX, 37; XX, 354. R. μέσος, δέμω.

μέσσον, (τό), ép. μέσσον, *neutre de* μέσος.

μεσοπαλής, ής, ές, ép. μεσσοπάλης; *ne se trouve que dans le vers suivant:* μεσσοπαλὲς δ' ἔθηκε κατ' ὄχθης μείλινον ἔγχος, Il. XXI, 172, †; *faut-il trad.* : il enfonça sa lance jusqu'à la moitié dans le sol du rivage, *ou, selon d'autres*, il enfonça dans le rivage sa lance de frêne brandie par le milieu? *ou bien* lancée au milieu, jusqu'au milieu du rivage? *aucun de ces sens ne me satisfait*; *ce ne peut pas être* : brandie par le milieu; *la lance avait été déjà lancée et avait déjà* atteint le rivage, βάλεν ὄχθην, *vers* 171; *il ne s'agit plus de dire comment il la jette*; *ce ne peut guère être* : lancée jusqu'au milieu, *c.-à-d.* enfoncée; *le mot* μεσσοπαλὲς, *dans ce sens, serait si mal fait qu'*ARISTARQUE *proposait de lire* μεσσοπαγές; *quant à l'autre interprét.*: lancée au milieu du rivage, *elle est la moins probable : où est le milieu du rivage? si l'on n'admet pas la correction d'*ARISTARQ., *peut être peut-on entendre* μεσσοπαλὲς *par* : qui vibre au milieu *ou* à partir du milieu; *la lance* s'enfonce jusqu'au milieu de sa longueur *et la partie qui est hors de terre* vibre et s'agite. R. μέσος, πάλλω (*ou si l'on admet* μεσσοπαγές), πήγνυμι.

μέσος, η, ον, ép. μέσσος (*selon le besoin du vers*) mitoyen, du milieu, placé au milieu; dans la partie du milieu; *en parl.* *) *de l'espace* : βάλεν αὐχένα μέσσον, Il. V, 657, il frappa le cou au milieu, le milieu du cou; μέσσῃ ἁλί, Od. IV, 844, au milieu de la mer; μέσον σάκος, Il. VII, 258, le milieu du bouclier; b) *du temps*. μέσον ἦμαρ, Il. XXI, 111, le milieu du jour, le midi; || 2° *fréq.* τὸ μέσον, *comme subst.*, le milieu; *souv.* ἐς μέσον, Il. IV, 79 *et passim*, au milieu, *avec mouvt.*; ἐν μέσσῳ, Il. III, 69 *et* μέσσῳ, Il. IV, 444, au milieu *sans mouvt.*; κατὰ μέσον, *avec le gén.* Il. IX, 87, au milieu, dans le milieu de; *au fig.* ἐς μέσον ἀμφοτέροις δικάζειν, Il. XXIII, 574, rendre justice égale, impartiale aux deux parties, *litt.* au milieu, en se tenant à égale distance de l'un et de l'autre, sans pencher vers aucun; *selon le* SCHOL. : ἐξ ἴσου: *le neutre* μέσον *est employé comme adv.* Il. XII, 167.

μέσσατος, η, ον, ép. p. μέσατος : ἐν μεσσάτῳ, au milieu, * Il. VIII, 223; XI, 6; *c'est peut-être un vieux superlatif; voy.* ROST, *Gr. gr. p.* 410; KUEHNER, I, § 321, 3.

μέσσαυλος, ου, ép. p. μέσαυλος; *voy. ce mot.*

Μέσση, ης (ἡ), Messa, *ville et port de la* Laconie, *près de* Ténare, *auj.* Massa, Il. II, 582; PAUS. III, 25.

Μεσσηΐς, ΐδος (ἡ), Messéis, *source près de* Hellas *en* Thessalie, Il. IV, 457.

Μεσσήνη, ης (ἡ), Messène, *petite contrée dans les environs de* Phares, *dans la* Messénie *postérieure, où* Ulysse *vint voir* Orsiloque, Od. XXI, 15; HOM. *ne connaissait pas de ville de ce nom.*

Μεσσήνιος, η, ον, messénien; *subst.* (ὁ), un messénien, Od. XXI, 18.

μεσσηγύ, poét. μεσηγύ.

μεσσοπαλής, ής, ές, ép. p. μεσοπαλής.

μέσσος, ép. p. μέσος.

* *μεστός, ή, όν,* plein, *Epigr.* XV, 5.

μέσφα, adv. synon. poét. synon. de μέχρι, jusqu'à, *avec le gén.* : —ἠοῦς, Il. VIII, 508, †, jusqu'à l'aurore.

μετά, I. *prép. qui se construit avec le gén.*; *le dat. et l'acc.* : *la signif. radicale est* : avec; 1° *avec le gén., elle indique association et communauté, en tant qu'elle exprime non un simple rapprochement local, une juxtaposition* (*comme* μετά *et* σύν *avec le dat.*), *mais une union intime, active, participation à une action commune* : avec, parmi, Il. XIII, 700; XXI, 458; Od. X, 320; XVI, 240; || 2° *avec le dat.* (*elle ne se construit ainsi que chez les poètes*), *elle s'emploie* *) *pour désigner une réunion locale, ordin. avec le pl.*: avec, parmi, entre

μετ' ἀθανάτοις, Od. XII, 370, parmi les immortels, au milieu d'eux; μετὰ Τρώεσσι, Il. V, 86, parmi les Troyens, *et* Il. XVIII, 150, chez les Troyens, entre leurs mains; μετὰ ποσσί, Il. XIII, 579, entre les pieds, parmi les pieds des combattants; μετὰ χερσίν, Il. V, 344; Od. III, 281, entre les mains; μετὰ φρεσί, Od. IV, 825; X, 438, *et passim*, dans l'esprit; b) *pour désigner* société, compagnie, simultanéité : μετὰ πνοιῇς ἀνέμοιο *comme* ἅμα), Od. II, 148, avec le souffle du vent, *c.-à-d.* en compagnie du vent, aussi rapides que le vent; c) *rar. pour exprimer addition, adjonction, surcroît* : ἀρχὸν μετ' ἀμφοτέροισιν ὄπασσα, Od. X, 204; *cf.* IX, 335, j'ajoutai à chacune des deux troupes un chef; || 3° *avec l'acc.* A) *en parl. de l'espace* a) *pour indiquer direction ou mouvement vers le milieu de* : φέρειν ἅρμα μετὰ Τρῶας, καὶ Ἀχαιούς, Il. XVII, 458, emporter le char au milieu des Troyens et des Grecs; ἀΐσσειν μετὰ χῆνας, *ibid.* 460, se jeter parmi des oies; βάλλειν τινὰ μετ' ἔριδας καὶ νείκεα, Il. II, 376, jeter quelqu'un au milieu de disputes et de débats *stériles*; dans de *vaines* querelles; *en génér. pour exprimer direction vers une personne ou une chose* : à, vers, chez : βῆναι μετὰ Νέστορα, Il. X, 73, aller à Nestor, se diriger vers lui; *mais aussi dans un sens hostile*; βῆναι μετά τινα, Il. V, 152, aller après quelqu'un, le poursuivre; *de même* ὁρμᾶσθαι μετά τινα, Il. XVII, 605, s'élancer à la poursuite de quelqu'un *ou* sur qn; *en gén.* μετά *exprime encore* suite, succession *dans l'espace* : derrière, après : μῆλα ἕσπετο μετὰ κτίλον, Il. XIII, 493, les moutons suivaient après *ou* derrière le bélier; *et au fig. en parl. du prix ou du rang* : après, le plus proche de, *en lat.* secundum, Il. II, 674; *elle s'emploie aussi pour marquer interposition, mais elle n'a ce sens qu'avec des verbes de repos* : μετὰ πληθύν, Il. II, 143; Od. IV, 652, parmi la foule; B) *pour exprimer la succession dans le temps* : après, Il. VIII, 261; μετὰ ταῦτα, H. à M. 126, après cela; *souv. joint au partic.* μετὰ Πάτροκλον θανόντα, Il. XXIV, 575, après Patrocle mort; après la mort de Patrocle; || *elle exprime encore un rapport de causalité : ainsi par ex.* le but : vers, à, pour : ἰέναι μετὰ δόρυ, Il. XIII, 248; aller après, *ou* vers le javelot *pour s'en saisir*; le motif : βῆναι μετὰ πατρὸς ἀκουήν, Od. II, 308, *litt.* aller après des nouvelles du père, *c.-à-d* aller pour en chercher; *la* conformité : selon, d'après, conformément à : μετὰ σὸν κῆρ, Il. XV, 52; Od. VIII, 583, selon ton cœur.

II. μετά *se prend aussi comme adv.*, *c.-à-d. sans cas* : 1° ensemble, de plus, en outre, Il. II, 446; || 2° par derrière, derrière, après, *en parl. de l'espace et du temps*, Il. XXIII, 133; I, 48; *il est fréq. séparé du verbe par une tmèse.*

III. *En composition, il a tous les sens indiqués, et de plus il marque* transformation, passage d'un état *ou* d'un lieu à un autre; *voy.* μεταστρέφω, μετατρέπομαι, *etc.*

μέτα, *par anastrophe p.* μετά, 1° *quand il vient après son régime*, Il. XIII, 308; || 2° *p.* μέτεστι, Od. XXI, 93.

μεταβαίνω (*fut.* μεταβήσομαι; *aor.* μετέβην; *parf.* μεταβέβηκα), aller ailleurs, passer au-delà *ou* de l'autre côté, traverser, *se dit* 1° *en parl. des astres* : μετὰ δ' ἄστρα βεβήκει, Od. XII, 312, les astres avaient déjà passé outre, de l'autre côté, *c.-à-d. par le milieu du ciel*, ils étaient sur leur déclin; || 2° *en parl. des chanteurs* : passer d'un sujet à un autre, continuer, Od. VIII, 492; *avec* ἐς *et l'acc.*, H. VIII, 9. R. μετά, βαίνω.

μεταβάλλω (*part. aor.* 2 μεταβαλών, *seul en tmèse*), renverser; *delà* retourner : —νῶτα, Il. VIII, 94, †, tourner le dos *pour fuir*, *en lat.* terga vertere. R. μετά, βάλλω.

μεταβουλεύω, changer d'avis, prendre une autre détermination ; μετεβούλευσαν, Od. V, 286, †, ils changèrent d'avis. R. μετά, βουλεύω.

μετάγγελος, ου (ὁ), celui qui porte des nouvelles d'une personne à une autre, messager, Il. XXIII, 199, †. R. μετά, ἄγγελος.

μεταδαίνυμαι (*fut.* μεταδαίσομαι), manger avec, partager un festin, un repas : —ἱρῶν, Il. XXIII, 207, prendre part au festin du sacrifice, au repas sacré; — τινί, Od. XVIII, 48; Il. XXII, 498 manger avec qu. R. μετά, δαίνυμαι.

μεταδήμιος, η, ον, qui se trouve dans le peuple : κακὸν μεταδήμιον, Od. XIII, 46, malheur parmi le peuple; qui frappe le peuple; *en parl. d'un individu seul*, qui est dans son pays : οὐ γὰρ ἔθ' Ἥφαιστος μεταδήμιος, Od. VIII, 293, car Vulcain n'est plus parmi nous, chez les siens, dans sa demeure. *Od. R. μετά, δῆμος.

μεταδόρπιος, ος, ον, qui a lieu pendant le souper, pendant le repas du soir ; οὐ γὰρ ἔγωγε τέρπομ' ὀδυρόμενος μεταδόρπιος, Od. IV, 194, †; car je n'aime point à me lamenter pendant le souper. R. μετά, δόρπον.

μεταδρομάδην, *adv.* en courant après, les poursuivant, Il. V, 80, †. R. μετά, τρέχω.

ω, *poét. p.* μεθίζω, s'asseoir *ou* être
ἑ, Od. XVI, 362, †. R. μετά, ἵζω.

σω (*part. prés.* μεταΐσσων; *part.*
ας), courir après, s'élancer sur les
à la poursuite *de quelqu'un* : *ne se*
: *dans le sens absolu*, Il. XVI, 398;
; Od. XVIII, 236 ; XX, 11. R.
ω.

χθω, *verbe ép. usité seul. à l'im-*
κίαθον, 1° aller *ou* venir après, sui-
I, 52; || 2° *dans un sens hostile*,
er, poursuivre : — τινά, Il. XVI,
III, 532, 581 ; || 3° aller auprès de
voir, visiter qn : — τινά, Od. I, 22;
n. *de* μεταβαίνω, traverser : — πεδίον,
714, traverser la plaine. R. μετά,

λαίω (*seul. le fut. inf.* μετακλαύσεσθαι),
près, se désoler plus tard, dans la
XI, 764, †. R. μετά, κλαίω.

λίνω (*aor. pass.* μετεκλίνθην), cour-
ner d'un autre côté : πολέμοιο μετα-
Il. XI, 509, †, le combat ayant
ncliné, *c.-à-d.* cédé, fléchi, *et laissé*
de l'autre côté. R. μετά, κλίνω.

ήγω (*seul. l'opt. aor. 1 ép.* μεταλλή-
partic. égalem. ép. μεταλλήξας), ces-
ontinuer : *avec le gén.* : — χόλοιο,
57, 261, H. à C. 340, cesser d'être
et passer à un autre sentiment. R.
.

λάω (*aor.* 1 μετάλλησα,), *propr.* s'in-
autres choses; *delà* 1° chercher, re-
avec l'acc. : — τινά *ou* τί, Il. X,
III, 243, chercher quelqu'un *ou*
demander, s'enquérir, s'informer
Il. III, 175, de quelque chose
quelqu'un; *cf.* Od. I, 231; —
νι, Od. XVII, 554, demander
chose sur quelqu'un, chercher à
quelque chose sur lui. R. μετ' ἄλλα.

λήγω, *ép. p.* μεταλήγω.

μενος, *part. aor.* 2 *syncopé de* μεθ-

ζιος, ος, ον, qui est entre les deux
: — στῆθος, Il. V, 19, †, l'entre-
mamelles, *litt.* la partie de la poi-
est entre les mamelles. R. μετά, μάζος.

αμέλπομαι, *moy.* chanter *ou* danser
rmi *des compagnes*, *avec le dat.* H.
R. μετά, μέλπω.

γνυμι, *ép.* μεταμίσγω (*imparf.* μετ-
ut. μεταμίξω), mêler entre, mêler
Od. XVIII, 310; — τινί τι, Od.
XXII, 221, une chose avec une autre, *
Od. R. μετά, μίγνυμι.

μεταμώλιος, ος, ον, *ou, d'après les meil-leurs manuscrits et* WOLF, μεταμώνιος, ος, ον, *propr.* avec le vent, qui s'envole avec le vent, que le vent emporte, *c.-à-d.* vain, inutile, passager, superflu : πάντα μεταμώνια τιθέναι, Il. IV, 363, rendre tout vain, faire tout évanouir: faire que ce soient autant de paroles en l'air; μεταμώνια βάζειν, Od. II, 98, parler en l'air, dire des paroles en l'air, *c.-à-d.* sans consistance. R. μετά, ἄνεμος, *propr. corruption de* μετανεμώλιος *ou* νιος.

μεταμώνιος *voy.* μεταμώλιος.

μετανάστης, ου (ὁ), celui qui change de domicile, qui passe d'un pays dans un autre, étranger, émigré, étranger domicilié, *en lat.* advena; *plus tard* μέτοικος; * Il. IX, 648; XVI, 59. R. μετά, ναίω.

μετανίσσομαι, *poét.* passer au delà, aller du côté opposé, *en parl du soleil* : μετενίσσετο βουλυτόνδε, Il. XVI, 779; Od. IX, 58, *quand le soleil* passait vers le dételement des bœufs, *c.-à-d.* arrivait à l'heure où l'on détèle, vers le soir. R. μετά, νίσσομαι.

* μετάνοια, ας (ἡ), changement d'avis, manière de voir nouvelle, résultant de la réflexion; *delà* regret, repentir. R. μετά, νοέω.

μεταξύ, *adv.* au milieu, dans l'intervalle, H. I, 156, †. R. μετά.

μεταπάλλομαι, *lisez en deux mots* μέτα, πάλλομαι, μέτα *se rapportant à* τῶν, *qui précède par métathèse*, Il. XXIV, 400, †.

μεταπαύομαι, *moy.* cesser entre (deux travaux), se reposer par intervalle, faire des pauses, Il. XVII, 373, †. R. μετά, παύω.

μεταπαυσωλή, ῆς (ἡ), repos par intervalles, pause, interruption, cessation, relâche, trêve : — πολέμοιο, Il. XIX, 202, †, trêve momentanée aux combats. M. R.

μεταπρεπής, ής, ές, *poét.* distingué entre, *en lat.* excellens, éminens, *avec le dat.* : — ἀθανάτοισιν, Il. XVIII, 370, †, distinguée parmi les autres habitations des immortels. R. μετά, πρέπω.

μεταπρέπω, *poét.* se distinguer de, exceller parmi; a) *avec le dat.* : — ἡρώεσσιν, Il. II, 579, parmi les héros; *cf.* Il. XI, 720 *et passim*; b) *avec deux dat.* : — ἔγχεϊ Τρώεσσι, Il. XVI, 835, se distinguer par la lance parmi les Troyens, *et avec l'inf.* : — ἔγχεϊ μάρνασθαι, Il. XVI, 194, à combattre avec la lance. M. R.

* μετάρθμιος, ος, ον, compris dans le

Il. XXIII, 454; || 2° *au fig.* front, face, devant, partie antérieure : — κόρυθος, Il. XXI, 70, devant du casque. R. μετά, ὤψ, *litt.* ce qui est après les yeux.

μεῦ, ion. p. μοῦ, *voy.* ἐγώ.

μέχρι, poét. p. μέχρις, *prép. qui gouverne le gén.*: jusqu'à; *se dit* 1° *de l'espace :* — μέχρι θαλάσσης, Il. XIII, 143, jusqu'à la mer; || 2° *du temps* : — τέο μέχρις ; Il. XXIV, 128, jusques à quand? pendant combien de temps?

μή, adv. et conj., ne-pas, que-ne :

I. *adv.* μή, ne-pas, *ne nie jamais par lui-même et immédiatement* (*voy.* οὐ), *mais toujours médiatement et avec rapport à une propostiion précédente. Elle ne s'emploie, par conséquent, que pour exprimer une négation dépendante, soit réellement, soit considérée comme telle, et cela dans des propositions principales ou incidentes, exprimant un* vœu, *une* volonté, *un* ordre, *un* cas, *une* condition, *une* crainte, *une* inquiétude. *Il en est de même des composés* μηδέ, μηδείς, *etc.*; *A. dans les proposit. principales* : 1° *dans celles, qui expriment un* ordre : *alors on se sert ordinairement de l'impér. prés.* (Il. I, 363) *ou de l'infin. au lieu de l'impér:* (Il. VII, 413; XVII, 501), *ou encore du subj. aor.* : Μή δή με ἔλωρ ἐάσης κεῖσθαι, Il. V, 684, ne me laisse pas là couché comme une proie ; *souvent avec l'idée accessoire de menace* : μή σε παρὰ νηυσὶ κιχείω, Il. I, 26, que je ne te rencontre pas auprès des vaisseaux; *rarement et seulement dans le style ép. on rencontre* μή *construit avec l'impér. aor.* : Il. IV, 410; Od. II, 70; *ainsi qu'avec le fut.*: Il. XV, 115; || 2° *dans des propos. exprimant un* vœu, *et le verbe se met soit à l'optatif soit à un des temps historiques de l'indic.* : μή τοῦτο φίλον Διῒ πατρὶ γένοιτο! Od. VII, 316, puisse cela ne pas plaire au Père des dieux ! μή ὄφελες λίσσεσθαι, Il. IX, 698, ah! si tu n'avais pas prié ! pourquoi faut-il que tu aies prié ! *et même à l'infin.* : μή πρὶν ἐπ' ἠέλιον δῦναι, Il. II, 413, que le soleil ne se couche pas avant que; || 3° *dans des prop. contenant une* défense *ou une* exhortation *à ne pas faire, avec le verbe au subj.* : μή ἴομεν (*p.* ἴωμεν), n'allons pas, Il. XII, 216; || 4° *dans les serments*, μή *s'emploie pour la négation absolue* οὐ, Il. X, 330; || B. *Dans des prop. subordonnées* : 1° *dans toutes celles qui marquent un* but, *une* condition ; μή *s'emploie par conséquent avec les conjonctions* ἵνα, ὡς, ὅπως, ὄφρα, εἰ, ἤν, *etc.*; *pour la construction, voy. ces conj.* (οὐ *ne s'emploie que quand la négation ne porte que sur un seul mot*, I XXIV, 296); || 2° μή *ne s'emploie, da Homère, avec l'infin. que dans le discou indirect*, Il. XIV, 46; *surtout lorsqu'il s'ag d'affirmations, de témoignages formels* : μνυθι, μή μὲν ἑκὼν τὸ ἐμὸν δόλῳ ἅρμα πεδῆσαι, I XXIII, 585, jure-moi que tu n'as pas à de sein et par ruse arrêté mon char ; *cf.* I XIX, 261.

II. *μή, conj.* que-ne, pour que-ne, de pe que : 1° *après un temps principal ou a aor. ayant le sens du prés.*; *il se constru alors avec le subj.*, Il. VIII, 468 *et passi après un temps secondaire, et alors il e suivi de l'opt.*; Il. I, 522; XVII, 17; || 2 *après les verbes* craindre, avoir peur, redou ter, *et, par extension, après* prendre garde empêcher, *etc.*, μή *a le même sens que* l ne *des latins* : que-ne; δείδω μή τὸ χθιζὸν ἀπο στήσωνται Ἀχαιοὶ χρέος, Il. XIII, 745; XIV 261, je crains que les Grecs ne paient leu dette d'hier; *après* ἰδεῖν *qui, suivi de* μή, *si gnifie* prendre garde, Il. X, 98; || μή, *sui de* οὐ, *équivaut au* ne non *des latins* : μή ν τοι οὐ χραίσμῃ σκῆπτρον, Il. I, 28, *litt.* (*en sup pléant* δέδοικα *ou* φοβοῦ), je crains *ou* crain *toi-même* que le sceptre ne te serve de rien ton sceptre pourrait bien ne te servir de rien δείδω μή οὔτις τοι ὑπόσχηται, Il. X, 39, j crains que personne ne promette; || μή *ave l'indic.*, Od. V, 300, *doit être pris plutô comme particule interrogative.*

III. *μή, partic. interrogative, s'emploie* 1° *dans l'interrogation directe, quand on at tend une réponse négative* ; ἦ μή πού τινα δυσ μενέων φάσθ' ἔμμεναι ἀνδρῶν, Od. VI, 200, vou ne pensez pas assurément que c'est un de ennemis? *cf.* Od. IX, 405; || 2° *dans l'inter rog. indirecte : le plus souv. avec le subj. e l'opt.*: δείδω μή θήρεσσιν ἕλωρ γένωμαι, Od. V 473, je crains de devenir, *c.-à-d.* ne devien drais-je pas la proie des bêtes féroces? *ave l'ind., rarement et seul. quand la prop. prin cip. exprime la certitude où l'on est que c que l'on craint dans la prop. subordonné arrivera* : δείδω μή δή πάντα θεὰ νημερτέα εἶπε Od. V, 300, je crains bien que tout ce qu la déesse a prédit ne soit vrai; *litt.* je crain *me demandant* si tout ce que la déesse a di n'est pas vrai; *voy. sur* μή *interrogati* KUEHNER, *Gr.* II, § 779, a, *p.* 493.

μηδέ, adv., unit deux propos.; il est propr adversatif : et non, et ne pas, mais non pa Il. IV, 302; X, 237; *mais ordin. il n'es que copulatif* : non plus, ni, Il. II, 260; Od IV, 752; || 2° pas plus, pas davantage, pa

qfois, pour plus d'énergie, on le ré- . VI, VI, 58; X, 237; || 3° *répété,* *ηδὲ, il signifie* ni....ni, Il. IV, 503 *n.*

ια (ἡ), Médée, *fille d'Eétès; il y a* *chose sur elle dans la Minyade,* *7; elle rajeunit* Eson, *Nost. fragm.* 9.

ειδης, ου (ὁ), H. à B. VI, 43, *nom* *ote dans l'éd. de* WOLF, *qui adopte* *ecture de* BARNÈS; *ce dernier fait* *ce nom de* μὴ δείδειν, ne pas craindre, trépide; HERMANN *remplace ce mot* ἤδη, *correction adoptée par* FRANK.

ίς, μηδεμία, μηδέν, pas un, nul, aucun, personne; *dans Homère, on trouve* μη- XVIII, 500, †. R. μηδὲ *et* εἷς.

σικάστη (ἡ), Médésicaste (*litt.* femme vec art), *fille naturelle de Priam,* *d'Imbrius,* Il. XII, 173.

μαι (2. *p. s.* μηδέαι; *impér.* μήδεο; ομαι; *aor.* ἐμησάμην; *sans augm.* μη- avoir dans l'esprit, *comme en lat.* pa- *n pas seulement* résoudre, *mais en-* écuter; *delà, dans le sens absol.* 1° r, se consulter, Il. II, 360; || 2° , comploter, préparer : — τί τινι, 189, quelque chose à quelqu'un, contre qn, — κακά τινι, Il. VI, 57; , 249, préparer des maux à qn; || *il* *ruit aussi avec deux acc.* : — κακὰ Il. X, 52; Od. XXIV, 426, faire du Grecs.

ς, εος (τό), 1° détermination, con-)jet, résolution, *touj. au pl.* Il. II, δεα μάχης, plans de combat, *ou plu-* ources, moyens de combat, Il. XV, *ois dans le sens abstrait* : prudence, , ruse, Od. XIII, 89; XIX, 353; || les parties sexuelles de l'homme, , 129; XVIII, 67.

ώνη (ἡ), *ép. p.* Μεθώνη, Méthone, *ville* *nésie, en Thessalie, près de Mélibée,* 16.

ομαι (*aor. part. ép.* μακών; *parf.* *d'où le part.* μεμηκώς; *fém. abrégé* : , Il. IV, 435; *du parf. se forme un* *imparf. poét.* : ἐμέμηκον, Od. IX, *ιoy. dép., mot imitatif exprimant le* *moutons* : bêler, Il. IV, 435; Od. IX, *dit aussi en parl. des chevreuils et* *res,* Il. X, 362; || 2° *le part.* μακὼν *ouve qu'au fig.* : κὰδ δ' ἔπεσε ἐν κονίῃσι Od. XVIII, 98, il (Irus) tomba dans la poussière en poussant une sorte de bêlement, *en parl. d'animaux, par ex. d'un cheval,* Il. XVI, 469; *d'un cerf,* Od. X, 163; *d'un sanglier,* Od. XIX, 454; *et une seule fois d'un homme,* Od. XVIII, 98.

μηκάς, άδος (ἡ), *adj. fém.* bêlante, *épith. des chèvres,* Il. XI, 383; XXIII, 31; Od. IX, 124, 244. R. ΜΑΚΩ.

μηκέτι, *adv.* ne-plus, ne-pas plus longtemps, ne-pas plus loin, Il. II, 259 *et passim,* Od. III, 240 *et passim.* R. μή, καί, ἔτι.

Μηκιστεύς, *gén.* ῆος, *acc.* Μηκιστῆ (ὁ), Mécistée, 1° *fils de Talaüs, frère d'Adraste, père d'Euryale; il prit part à la guerre de Thèbes,* Il. II, 566, *et combattit dans les jeux funèbres en l'honneur d'OEdipe,* Il. XXIII, 678 *et suiv.*; || 2° *fils d'Echius, compagnon de Teucer, tué par Polydamas,* Il. VIII, 333; XIII, 422; XV, 339.

Μηκιστηϊάδης, ου (ὁ), *fils de* Mécistée, *c.-à-d.* Euryale, Il. VI, 28.

μήκιστος, η, ον, *superlat. de* μακρός, le plus long, Il. VII, 155; Od. XI, 309-312; *le neutre plur. s'emploie adverbialement*; *il signifie* : au plus long, enfin, en dernier lieu, Od. V, 299, 465; *H. à C.* 259. R. μῆκος.

μῆκος, εος (τό), longueur *d'un bâton,* Od. IX, 324; hauteur de la taille, grandeur du corps, Od. XX, 71.

μήκων, ωνος (ὁ), pavot, tête de pavôt, Il. VIII, 306, †; *la tête de pavot est appelée* κώδεια, Il. XIV, 499. R. μῆκος.

μηλέη (ἡ), *dissyllabique,* pomier, *en lat.* malus, Od. VII, 115; Od. XXIV, 340. R. μῆλον.

Μηλόβοσις, ος (ἡ), Mélobosis (*propr.* celle qui fait paître les brebis), *nom d'une nymphe, fille de l'Océan, compagne de* Proserpine, H. à C. 420. R. μῆλον, βόσκω.

μηλοβοτήρ, ῆρος (ὁ), celui qui fait paître les brebis, pâtre, berger, Il. XVIII, 529, †; *et* H. à M.

μῆλον, ου (τό), 1° pomme; *en général* fruit à pépin, fruit, Il. IX, 542; Od. VII, 20; || 2° *ordin. au plur.* τὰ μῆλα, petit bétail, *particul. au plur.* les brebis *et* les chiens, Il. XII, 301; Od. IX, 308; *souvent on trouve* ἴφια μῆλα, Il. IX, 406 *et passim;* μήτηρ μήλων, *sans distinction de sexe; quand on veut préciser qu'il s'agit de mâles, on y joint les adj.* ἄρσενα, Od. IX, 438; ἔνορχα, Il. XXIII, 147; *mais le sing. signifie seul.* mouton, Od. XII, 301; *et* bouc, Od. XIV, 195.

* μηλόσκοπος, ος, ον, *poét.*, d'où l'on peut

observer les brebis, veiller sur un troupeau, *en parl. d'une éminence*, κορυφή, H. XVIII, 11. R. μῆλον, σκοπιά.

μήλωψ, οπος (ὁ, ἡ), qui a l'aspect d'une pomme *ou* d'un coing; de la couleur d'un coing, jaune d'or : — καρπός, Od. VII, 104, †, froment *ou* blé couleur d'or, *c.-à-d.* mûr, *en lat.* flavum. R. μῆλον, ὤψ.

μήν, *ép.* μέν *et* μάν, *adv. de confirmation et d'assurance* : oui, certainement, à la vérité, assurément; *en lat* vero. *Ce mot est rarement seul; il est presque touj. joint à d'autres particules et s'unit toujours au mot le plus important de la propos. : on le trouve seul avec l'impér.* ἄγε μήν, Il. I, 302, eh bien! donc; *ordinair. c'est* ἦ μήν (μάν, μέν), Il. IX, 57, à la vérité, certes, οὐ μὴν (μάν *et toujours* μὴ μέν, vraiment ne-pas : οὐ μὰν ἀκληεῖς κοιρανέουσιν ἡμέτεροι βασιλῆες, Il. XII, 318, certes ce n'est pas sans gloire que gouvernent nos rois; *cf.* Od. XI, 482; certes non, ne....pas, Il. I, 603; καὶ μήν (μέν), et certes, et à coup sûr, assurément, Il. XXII, 410; XXIV, 488; et pourtant, mais aussi, Il. II, 145; IX, 499.

μήν, μηνός (ὁ), mois; *ne se trouve qu'aux cas obliques*; *voy.* μείς.

μήνη, ης (ἡ), 1° lune, Il. XIX, 374; XXIII, 455; || 2° *nom propre :* la Lune *personnifiée et comme déesse*, H. XXXII.

μηνιθμός, οῦ (ὁ), colère durable, courroux, ressentiment, Il. XVI, 62, 202. R. μηνίω.

μήνιμα, ατος (τό), cause de colère *ou* de courroux : μή τοι θεῶν μήνιμα γένωμαι, Il. XXII, 358; Od. XI, 73, que je ne suscite pas contre toi la colère des dieux. R. μηνίω.

μῆνις, ιος (ἡ), (*Ap.* ἡ ἐπιμένουσα ὀργή), colère durable, ressentiment, *surtout des dieux; des hommes*, Il. I, 1; IX, 517; Od. *passim*. R. μένω.

μηνίω (3. *p. s. imparf.* ἐμήνιε; *sans augm.* μήνιε, μήνι'; *impér. avec apostr.* μήνι', Il. I, 422; *aor.* 1 *part.* μηνίσας), avoir une colère permanente, persévérer dans sa colère, avoir du ressentiment : — τινί, Il. I, 422; XVIII, 257, contre quelqu'un; — τινός, à cause de quelque chose : — ἱρῶν, Il. V, 178, à cause des sacrifices mal faits; *souvent il est employé d'une manière absolue, c.-à-d. sans complément*, Od XVII, 14; Il. XII, 10; || *au prés. et à l'imparf., l'ι est bref; il est long une fois seul. dans l'arsis*, Il. II, 769. R. μῆνις.

* *μήνυτρον*, ου (τό), récompense d'une information, prix d'une dénonciation, H. à M. 264. R. μηνύω.

* *μηνύω* (*fut.* μηνύσω), informer, trahir, dénoncer, H. à M. 373 (*l'υ au présent est à la fois long et bref.*)

Μήονες (οἱ), *ion. pour* Μαίονες, les Méoniens, *habitants de la* Méonie, *synon.* Λυδοί, Lydiens, Il. II, 864; X, 431; *au sing.* Μήων, Il. V, 43.

Μῃονίη (ἡ). *ion. p.* Μαιονία, Méonie, *proprt canton de la Lydie qui s'étendait du côté de l'Orient, vers le mont Tmolus*, Il. III, 401; XVIII, 291; H. à A. 179; *elle était consacrée à Apollon.*

Μῃονίς, ίδος (ἡ), 1° *adj. fém.* Méonienne || 2° *subst.* ἡ μῃονίς, femme Méonienne, Il. IV, 142, *qui teint l'ivoire.*

μήποτε, 1° de peur qu'un jour, de peur que par hasard; *sur la construction, voy.* μή; *avec le subj.*, Il. VII, 343; Od. XIX, 81; *sous-entendu* ὅρα; || 2° *dans les affirmations et suivi de l'inf.* : ne-jamais, Il. IX, 133, 275. R. μή, ποτέ.

μήπω, 1° pas encore, Il. XVIII, 134; || 2° ne-pas, *avec l'impér.* Il IV, 234, || 3° *au lieu de* μή που, Od. IX, 102; *toutes les édit. portent* μή πω; *celle de Rome porte seule* μήπως. R. μή, πώ.

μήπως, 1° de peur que par hasard; *avec le subj. et l'opt*, Il. III, 436; V, 250, 298, 487; VIII, 510; *et après les verbes exprimant une idée de crainte* : que par hasard... ne, Od. VII, 306; || 2° *il s'emploie encore pour l'interrogation indirecte, et se rend dans ce cas par* si-ne, *qui commence la prop. subordonnée*, Il. X, 101. R. μή, πώς.

μῆρα (τά), *employé rarement p. le plur* μηρία *de* μηρίον; *voy. ce mot.*

μήρινθος (ἡ), fil, ficelle, cordon, Il. XXIII, 854, 869.

μηρίον, ου (τό), *usité seul. au plur.* μηρία (*rarement* μῆρα, Il. I, 464), morceaux des cuisses, des reins (μηροί) *de la victime; on les couvrait de morceaux de chair appartenant à d'autres parties, puis on les enveloppait d'une double couche de graisse, et on les brûlait ainsi en l'honneur des dieux*, Il. I, 460; Od. III, 456; *delà* πίονα μηρία *que l'on trouve assez souvent*; Il. I, 40; XI, 773; XV, 373; *telle est l'opinion de* NITZSCH *dans sa note sur l'Od.* III, 456; VOSS, *dans ses Lettres mythol.* I, 39, *entend par* μηρία *les os des hanches et la chair qui y est attachée.*

Μηριόνης, αο (ὁ), Mérion, *fils de* Molus,

is, qui dirigeait le char d'Idomé- 651; IV, 254; V, 59; VII, 165; ; IX, 83; X, 59, 261; XIII, 93, *ibid.* 159, 246, 328, 479, 528, , 650; XIV, 514; XV, 302; , 603 : XVII, 258, 610, 669; ; *il conduit ceux qui vont faire du* XIII, 112; *il lutte dans les jeux* , *ibid.* 336, 528, 614; *il est vain- arc, ibid.* 860.

οῦ (ὁ), la partie charnue, supérieure he, la cuisse 1° de l'homme, Il. ὤρ σπάσασθαι παρὰ μηροῦ, Il. XVI, r l'épée qui pend le long de la . ἐρύσασθαι, Il. XXI, 173; Od. Il. I, 190; || 2° des animaux : *seul. erbes* couper, brûler : μηροὺς ἐξέτα 460; II, 423; Od. XII, 360; Il. , 427; Od. XII, 364; XIII, 26; ν.

ιαι (*aor. ép.* μηρυσάμην), *moy. dép.* uler, pelotonner : — ἱστία, Od. , †, rouler les voiles ; *c.-à-d. en marine, les* carguer, *les* trousser.

ρ, ωρος (ὁ), 1° conseiller, celui qui s conseils; *appliqué à Jupiter,* Il. , *ce mot est traduit dans Voss par:* eur du monde (Ordner der Welt); *est-ce à tort; μήστωρ parait être* *it le synon. de* μητιέτης, *épith. fréq.* *u; appliqué aux noms des héros* :— XVII, 339; — ἀϋτῆς Il. IV, 328; , 479; XVI, 759, celui qui dirige t (*suivant Voss*, qui suscite le com- celui qui donne lieu à quelque ui en est la cause : — φόβοιο, l'auteur e; *Voss traduit :* qui commande la Schreckens gebieter), Il. VI, 97; *appliqué aux chevaux,* μήστωρ *si- on la plupart des interprètes,* habi e *Voss* : des coursiers s'élançant avec l. V, 272; *il est plus prob. que c'est même sens* : coursiers qui jettent le dans les rangs ennemis, qui causent R. μήδομαι.

ωρ, ορος (ὁ), Mestor, *fils de* Priam, , 257.

et ne-pas, et que-ne; μήτε-μήτε, ni- *ans le premier membre de phrase, et e correlatif, dans le second, se ren- i par :* ni...ni, Il. XIII, 230; *sur uction de* μήτε, *voy.* μή.

, *voc.* μῆτερ; *gén.* μητέρος *et par* τρός; *dat.* μητέρι, Il. XXII, 53, *et par contr.* μητρί, Il. XVI, 8; *acc.* μητέρα (ἡ), mère; || 2° *se dit des animaux,* Il. V, 555; Od. X, 414; || 3° *et au fig. des contrées dans lesquelles surtout prospèrent certains animaux* : μήτηρ μήλων, Il. XI, 222; II, 696, mère de brebis; θηρῶν, Il. VIII, 47, de bêtes sauvages, *c.-à-d.* riche en brebis, en bêtes sauvages.

μή τι, *neut. de* μήτις.

μήτι, *dat. contr. de* μῆτις, *voy. ce mot.*

μητιάω, *ép.* μητιόω (*usité seul. au prés. et à l'imparf.*), I. *act.* 1° avoir dans l'esprit, méditer, résoudre : — βουλάς, Il. XX, 153, agiter, rouler des projets dans son esprit; *absol. sans complém.* Il. VII, 45, méditer, réfléchir; || 2° imaginer habilement, méditer, machiner, comploter; — κακά, Il. XVIII, 312, des maux, des malheurs; — νόστον τινί, Od. VI, 14, préparer le retour à qn, *c.-à-d.* les moyens de retourner; || II. *au moy.* (*impér.* μητιάασθε, *p.* μητιάεσθε, μητιᾶσθε; *imparf.* 3 *p. pl.* ἐμητιάοντο *p.* ἐμητιῶντο, se résoudre à quelque chose, résoudre en soi-même, dans sa pensée, Il. XXII, 174; *avec l'inf.* Il. XII, 17. R. μῆτις.

μητιέτα (ὁ), *ép. p.* μητιέτης, qui donne des conseils, prudent, sage; *selon Voss,* gouvernant, *surnom de Jupiter,* Il. II, 197, *et très-souv.* R. μῆτις.

μητιόεις, εσσα, εν, 1° plein de prudence, doué d'une profonde intelligence, H. à A. 344; || 2° préparé *ou* imaginé habilement: — φάρμακα, Od. IV, 227, remèdes bien imaginés, avec art *ou* savoir. R. μῆτις.

μητίομαι (*fut.* μητίσομαι, ι *long; aor.* 1. ἐμητισάμην, ι *long; le prés. n'est pas dans Homère*), *synon. de* μητιάω, 1° avoir l'intention, avoir dans l'esprit, résoudre, Od. IX, 262; || 2° inventer, imaginer, faire naître, susciter, soulever : — ἔχθεα, Il. III, 417, des haines; — μέρμερα, Il. X, 48, imaginer et accomplir des actions horribles : — τί τινι, Il. XV, 349, préparer qche à quelqu'un; — κακά τινα, Od. XVIII, 27, préparer du mal contre quelqu'un; *dans d'anciennes éditions, on trouve incorrectement* μητίσσομαι). R. μῆτις.

μητιόω, *ép. p.* μητιάω.

μῆτις, ιος (ἡ), *dat.* μήτι, *ép. p.* μήτι, Il. XXIII, 315 *et passim*; prudence, intelligence, pénétration, habileté à conseiller; *se rencontre souv. dans l'Il. et dans l'Od.*; || 2° conseil, détermination, projet : — μῆτιν ὑφαίνειν, Il. VII, 324, Od. IV, 678, ourdir, tramer quelque chose, un projet; — φράζεσθαι, Il. XVII, 634, 712, examiner, chercher un plan, un parti; — εὑρέσθαι, Od. XIX, 158, 10

40

trouver; — τεκταίνεσθαι, Il. X, 19, le fabriquer.

μήτις, *neut.* μήτι, *gén.* μήτιος, 1° pour que personne ne, de peur que quelqu'un ne; *se met devant un impér.*, Od. II, 230; XV, 440, 442; que personne ne...; *devant un subj.* Il. V, 411 *et passim*; Od. XII, 48; *devant un opt.* Il. XI, 705, *même signif.*; || 2° μήτι, *s'emploie fréquemment comme adv.*; *il signifie alors* de peur qu'en quelque chose, de peur que par hasard, Il. XIV, 111; *toutefois il peut s'expliquer par* : de peur que.. .. quelque chose : μήτι πάθη, Il. V, 567, il craignait qu'il n'éprouvât quelque chose, qu'il ne lui arrivât malheur, ne quid pateretur. R. μή, τίς.

μητροπάτωρ, ορος (ὁ), *poét.*, père de la mère, aïeul maternel, Il. XI, 224. R. μήτηρ, πατήρ.

μητρυιή, ῆς (ἡ), belle-mère, marâtre, * Il. XIII, 697; XV, 336. R. μήτηρ.

μητρώϊος, ίη, ϊον, *poét. p.* μητρῷος, maternel : — δῶμα, * Od. XIX, 410, †, maison maternelle. R. μήτηρ.

μήτρως, ωος (ὁ), frère de la mère, oncle maternel, * Il. II, 662; XVI, 717.

μηχανάομαι (2. *p. pl.* μηχανάασθε *p.* μηχανᾶσθε; 3. *p. pl.* μηχανόωνται. *p* μηχανῶνται; *opt.* 3. *p. s.* μηχανάοιτο *et* μηχανόωτο *p.* μηχανῷτο; *imparf.* 3. *p. pl.* μηχανόωντο, *ép. p* ἐμηχανῶντο, *usité seul. au prés. et à l'imparf*), 1° *propr.* exécuter avec le secours de l'art; construire, bâtir : — τείχεα, Il. VIII, 177, des murs (*c'est ici un* retranchement); || 2° inventer, imaginer, entreprendre, tramer, exécuter; *le plus souv. en mauvaise part* : — κακά, Od. XVII, 499; — ἀτάσθαλα, Il. XI, 695, imaginer et faire du mal, commettre des crimes : — τινί, Od. XVI, 134 *et* ἐπί τινι, Od. IV, 822, machiner contre quelqu'un. R. μηχανή.

μηχανάω (*seul. le part. ép.* μηχανόωντας), *syn. de* μηχανάομαι : ἀτάσθαλα μηχανόωντας, Od. XVIII, 143, imaginer et commettre des crimes. M. R.

* μηχανιώτης, ου (ὁ), *poét. p.* μηχανητής, *en lat.* machinator, machinateur, qui use de ruse *ou* d'adresse, rusé, H. à M. 436.

μῆχος, εος (τό), *poét. p.* μηχανή, moyen, procédé, ressource, expédient, secours, remède, conseil. Il. II, 342; οὐδέ τι μῆχος ῥεχθέντος κακοῦ ἔστ' ἄκος εὑρεῖν, Il. IX, 249, et il n'est pas possible de trouver un expédient comme remède au mal qui a été fait; *cf.* Od. XII, 392; οὐδέ τι μῆχος ἀνήνασθαι, Od. XIV, 238, et il n'y a pas moyen de nier

μιαίνω (*aor.* 1 ἐμίηνα; *opt.* 3. *p. s.* μιήν[ειε]; *aor.* 1 *pass.* 3. *p. pl.* μιάνθησαν, Il. XVI, 795; XXIII, 732; *quant à la forme* μιάνθη[ν] (Il. IV, 146), *c'est une forme ép. p.* ἐμιάνθησα[ν] *selon les uns*; *p.* ἐμιανθήτην, 3. *p. duel*, *selon d'autres*; *BUTTM. la regarde comme étan[t] mise pour* ἐμιάσθην, *sync. d'*ἐμιανέσθην, 3. *p. duel de l'aor.* 2 ἐμιάνην; *c'est aussi l'avis d[e] KUEHNER, Gr.* I, § 254, 11), 1° *act.* teindre colorer; — ἐλέφαντα φοίνικι, Il. IV, 141, d[e] l'ivoire en rouge; || 2° tacher, souiller, salir — αἵματι, Il. XVI, 795, de sang; — κονί[ῃ] κονίησιν, Il. XXIII, 732; XVII, 439, d[e] poussière.

μιαιφόνος, ος, ον, souillé d'un meurtre souillé de sang, dégouttant de sang, *épith[ète] de Mars*, Il. V, 31, 455, 844; XXI, 40[2]. R μιαίνω, φόνος.

μιαρός, ή, όν, taché, souillé, impur, Il. XXIV, 420. R. μιαίνω.

μιγάζομαι, *poét. p.* μίγνυμαι, *moy.* Od. VIII, 271, †.

μίγδα, *adv.*, confusément, pêle-mêle Od. XXIV, 77 : — θεοῖσιν, parmi *ou* ave[c] les dieux, Il. VIII, 437. R. μίγνυμι.

μίγδην, *adv. synon. de* μίγδα, H. à M. 49[4]

μίγεν, *p.* ἐμίγησαν, *voy.* μίγνυμι.

μίγης, *p.* ἐμίγη, *voy.* μίγνυμι.

μιγήμεναι, *p.* μιγῆναι, *voy.* μίγνυμι.

μίγνυμι (*ép.* μίσγω; *ACT.* : *fut.* μίξω; *aor.* 1 ἔμιξα; *MOY.* : *fut.* μίξομαι; *aor.* 2 *ép. sync.* ἐμιγόμην, *d'où* 3. *p. sing.* ἔμικτο, μίκτο, Il. XI, 354; XVI, 813; *PASS.* : *parf.* μέμιγμα[ι] *plusqparf.* ἐμεμίγμην; *aor.* 1 ἐμίχθην; 3. *p. pl.* ἔμιχθεν, Il. III, 209, *ép. p.* ἐμίχθησα[ν] *aor.* 2 ἐμίγην; 3. *p. pl* μίγεν, *ép. p.* ἐμίγησα[ν] Od. IX, 91; 3 *p. pl. subj.* μιγέωσι, *p.* μιγῶσ[ι] Il. II, 475; *fut.* μιγήσομαι; *le prés.* μίγνυμι n[e] *se rencontre pas dans Homère*), I. *act.* mêler, mélanger, *se dit propr. des liquide[s] et gouverne l'acc.* : — οἶνον, Il. III, 270 mêler le vin, le tremper, y mettre de l'eau — φάρμακα, Od. IV, 230, mélanger, pré parer des remèdes, *c.-à d.* les simples o[u] les drogues *que la terre produit*; b) *au fig* lier, unir, rapprocher : — τί τινι, une chos[e] d'une autre; χεῖρας τε μένος τε, Il. XV, 510 mêler les mains et le courage, *c.-à-d.* en ve nir aux mains; — ἄνδρας κακότητι καὶ ἄλγεσ[ι] Od. XX, 203, faire tomber des homme[s] dans la misère et les maux; *au pass.* γλῶσ[σα] ἐμέμικτο, Il. IV, 438, leur langue était mé langée, les dialectes étaient différents, ils n

ıs la même langue; II. *au moy.* . *pass.*), 1° se mêler; *se dit des* νομῷ, dans les pâturages, Il. II, *nts qui se croisent et se contra-* V, 317; || 2° *au fig.* se mêler à ose, y toucher, *avec le dat.* : κάρη ῃ, Il. X, 457, sa tête se mêla à la lla frapper la poussière; *se dit en-* *mmes*: ἐν κονίῃσι μιγῆναι, Il. III, ılé dans la poussière; *de la lance:* ασι φωτός, Il. XI, 438, pénétrer trailles de l'homme; || 3° *se dit le* *'es hommes* : *) se mêler parmi, se , fréquenter, avoir des relations, *le rég. au dat.* : — ἀθανάτοισι, 91, se mêler aux immortels, se ur assemblée; — κούρῃσιν, Od. e mêler parmi des jeunes filles; ισι, Il. IV, 354, *et aussi* — ἐν Od. XVIII, 379, parmi les compremier rang; — ἀλλοδαποῖσι, Il. rmi des étrangers, les fréquenter; σι, Il. III, 209, se mêler aux unis; — ἐς Ἀχαιούς, Il. XVIII, les Grecs: *employé d'une manière* l. IV, 178; — μίξεσθαι ξενίῃ, Od. 4, s'unir par les liens de l'hospin venir aux mains; — ἐν παλάμῃσι XI, 469, *litt.* se mêler aux mains *i-d.* se battre avec lui, *en lat.* ma-liquo conserere; — ἐν δαΐ, Il. , se mêler au combat, entrer dans ; *plutôt* en lutte; — τινί, avec qn, 186; *) *se dit surtout de l'amour,* *des sexes, soit absol., avec le dat.* I, 325 : XX, 7; XXII, 445; *soit* *par d'autres mots*: — ἐν φιλότητι, Il. ι φιλότητι, Il. VI, 161, 165; XXI, d'amour avec quelqu'un; — εὐνῇ, 3, *litt.* s'unir de couche, coucher *le plus souv. les deux mots sont* φιλότητι καὶ εὐνῇ, Il. III, 445; *cette* *applique à l'homme et à la femme* *aussi à chaque sexe en particulier*; *traduire par* : s'unir d'amour avec tenir avec lui un commerce *ou* des l'amour.

(ἡ), *ép. p.* Μίδεια, *ville de Béotie,* *s du lac Copaïs, et qui, suivant* *ut engloutie par ce lac*; Il. II, 507.

εω (ὁ), *ép. p.* Μίδας, *roi des Phry-* *gr.* III.

, ή, όν (*forme ion. équiv.* σμικρός, , 757), petit, court: μικρὸς δέμας, I, petit de corps, de taille; — λίθος, Od. III, 296, petite pierre; *ne se trouve que deux fois*; || παρὰ μικρόν, peu s'en faut, presque, *Batr.* 241; *cf.* μείων; *voy. ce mot.*

μίκτο, *p.* ἔμικτο, 3. *p. s.* d'ἐμιγμην, *aor.* 2 *sync. de* μίγνυμι.

Μίλητος (ἡ), Milet, 1° *célèbre et riche ville des Ioniens de Carie; elle avait quatre ports*, Il. II, 868, H. à A. 42, 180; || 2° *ville de l'île de Crète, métropole de Milet l'ionienne*, Il. II, 647.

μιλτοπάρῃος, ος, ον, qui a les joues, *c.-à-d.* les flancs teints en rouge; teint en rouge, *épith. des vaisseaux dont les flancs étaient teints avec du minium*, Il. II, 637; Od. IX, 125. (*Voss trad.* : rothschnæblig, qui a le bec rouge). R. μίλτος, minium, *et* παρειά.

Μίμας, αντος (ὁ), le Mimas, *promontoire de l'Asie-Mineure, à l'est de Chios, à la pointe méridionale de la presqu'île d'Erytrée*, Od, III, 172; H. à A. 39; Ep. VI, 5.

*μιμέομαι, *moy. dép.* imiter; *avec l'acc.* H. à A. 156; *Batr.* 7.

μιμνάζω, *forme poét. équiv. à* μίμνω, μένω, 1° rester, Il. II, 392; X, 549; || 2° *transit. avec l'acc.* attendre, Il. VIII, 6.

μιμνήσκω (*formes* : *Act.* : *impér.* μίμνησκε; *fut.* μνήσω; *aor.* 1 ἔμνησα; *Moy.* μιμνήσκομαι, *imparf.* μιμνησκόμην; *impér.* μιμνήσκεο : *part.* μιμνησκόμενος; *fut.* μνήσομαι; *aor.* 1 ἐμνησάμην, *sans augm.* μνησάμην; 3. *p. s. avec forme fréquent.* μνησάσκετο; *parf. moy.* μέμνημαι; 2. *p. s.* μέμνῃ *p.* μέμνησαι; *opt.* μεμνήμην, Il. XXIV, 745; *et* μεμνέῳτο *p.* μεμνῷτο, Il. XXIII, 361, *fut.* 3 μεμνήσομαι; *aor.* 1 *pass. seul. à l'inf.* μνησθῆναι, Od. IV, 118; *outre* μιμνήσκομαι, *au prés. on rencontre encore* μνάομαι; *par contr.*, μνῶμαι, *sous les formes épiq. allongées*: 2. *p. s.* μνάᾳ, Od. XVI, 431; *inf.* μνάασθαι *p.* μνᾶσθαι; *part. prés.* μνωόμενος; *impf.* 3. *p. pl.* ἐμνώοντο, *et* μνῶντο; 3. *p. s. avec forme ép. allong.* μνάσκετο; *impér.* 3. *p. s.* μνάσθω), I. *act.* faire souvenir *ou* ressouvenir : — τινά, qn, Od. XII, 38; — τινά τινος, faire souvenir qn de quelque chose, Il. I, 407; Od. III, 103; XIV, 169; || II. *moy.* se souvenir, se rappeler, penser à, songer à, méditer, *avec le gén.* : — ἀλκῆς, Il. VI, 112 *et très-souv.*, se souvenir de son courage, rappeler son courage; — χάρμης, πολέμοιο, νόστου, *etc.*, songer au combat, à la guerre, au retour, *etc.*; *au lieu du gén. il est suivi d'un inf.* : — ἀλεξέμεναι, Il. XVII, 364 : *on trouve aussi* : φύγαδε μνώοντο, Il. XVI, 697, ils songeaient à fuir; || 2° rappeler, faire mention, faire souvenir, *avec le gén.* Il. II, 492; Od. IV, 331, 118;

avec l'acc. H. à A. 159; — ἀμφί τινος, Od. IV, 151; — ἀμφί τινα, H. VI, 1; *et* — περί τινος, Od. VII, 192; || 3° *le parf. moy. a la signification d'un prés. comme le lat.* memini: je me souviens, je me rappelle; *le fut.* 3 μεμνήσομαι *signif.*: je me souviendrai, *comme le lat.* meminero, *tous les deux ordinair. avec le gen.*, Il. V, 818; XXII, 390; *et avec l'acc.*: — Τυδέα, Il. VI, 222; — ἔργον, Il. IX, 527; — πάντα, Od. XXIV, 122; *souv. aussi le partic. est employé d'une manière absolue*, Il. V, 263; XIX, 153, se souvenant, *sous-ent.* de soi-même, de son courage, de son devoir.

μίμνω (*forme poét. équiv. à* μένω, *et qui n'est employée qu'au prés. et à l'impf.*), 1° rester, Il. II, 298; || 2° *avec l'acc.* attendre, Il. IV, 340.

μίν, *acc. sing. du pron. de la 3. pers. p.* αὐτόν, αὐτήν, αὐτό, *touj. enclitique*; *souv l'on trouve* μὶν αὐτόν, lui-même, Il. XXI, 245; αὐτόν μιν *signifie* soi-même, *synon. de* ἑαυτόν, Od. IV. 244; *on est incertain si* μιν *n'est pas aussi employé pour le plur.* Il. XII, 285; *cf.* *Thiersch, Gr.* § 204, 5.

Μινύειος, η, ον, *ép.* Μινυήϊος, Minyen, *surnom de la ville d'Orchomène en Béotie, ainsi appelée de la nombreuse nation des Myniens*, Il. II, 511, *la forme ép.* Od. XI, 284.

Μινυήϊος (ὁ), *ép. p.* Μινύειος, le Minyius, 1° *fleuve de l'Elide, suiv.* Strab. VIII, 347 *et* Pausan, V, 1, 17; *selon les uns l'*Anigrus, *selon d'autres le* Pénée.

μινύθω (*verbe poét. employé seul au prés. et à l'imparf. sous la forme itérative*, μινύθεσκον), 1° *trans.* amoindrir, diminuer, affaiblir, *avec l'acc.*, Il. XV, 492, 493; XX, 242 *et passim*, Od. XIV, 17; || 2° *intrans.* décroître, diminuer, être détruit, Il. XVI, 392; XVII, 738; Od. IV, 374; — πόθῳ, dépérir de regret, H. à C. 201. R. μινύς *ou* μινυός, *synon. de* μικρός.

μίνυνθα, *adv.* peu, un peu; un instant; *se dit ordin. du temps*, Il. IV, 466; Od. XV, 494. M. R.

μινυνθάδιος, ος, ον (*comp.* μινυνθαδιώτερος, Il. XXII, 54), qui dure peu de temps, de peu de durée: — αἰών, Il. IV, 478, courte existence; *il signifie* qui vit peu de temps, Il. I, 352; Od. XI, 307. R. μίνυνθα.

μινυρίζω, se plaindre doucement, gémir, se lamenter tout bas, *se dit particul. des femmes*, Il. V, 890; Od. IV, 719. R. μινυρός, qui gazouille.

* Μινώϊος, ος, ον, *ép. p.* Μινῷος, de Minos, H. à A. 393.

Μίνως, ωο (ὁ), *acc.* Μίνωα *et* Μίνω, Il. XIV, 322, Minos, *fils de Jupiter et d'Europe, roi de Crète, célèbre comme souverain et comme législateur*, Il. XIII, 451; XIV 322. *Les sages lois qu'il donna à son peuple lui furent inspirées par Jupiter lui-même qui s'était entretenu avec lui pendant neuf ans*, Od. XIX, 178; *sa fille est Ariadne, et son fils Deucalion*, Od. XI, 322; XIX 178. *Dans le royaume des ombres, il apparaît comme roi, juge des peuples*, Od. XI, 567. *des traditions plus récentes le font juge des enfers.*

μισγάγκεια (ἡ), vallée, gorge, *où des torrents viennent se réunir*; vallon, ravin; *Voss trad.*: vermischendes Thal, vallée qui mélange; Il. IV, 453, †. R. ἄγκος. μίσγω.

μίσγω, *forme équiv. à* μίγνυμι, *voy. ce mot.*

μισέω (*aor. 1.* ἐμίσησα), haïr, détester, avoir en horreur, mépriser, μίσησε μὶν κυσὶ κύρμα γενέσθαι, Il. XVII, 272, †, il avait en horreur de le voir devenir la proie des chiens. R. μῖσος, *haine qui n'est pas dans Homère.*

μισθός, οῦ (ὁ), prix, récompense, salaire, Il. X, 304 *et passim*; *au plur.* Od. X, 84.

μιστύλλω (*imparf. sans augm.* μίστυλλον), découper en petits morceaux, dépecer, *en parl. de la viande, avec l'acc.* Il. I, 465; II, 428, *et passim*; Od. III, 462; *et passim*; R. *il a de l'analog. avec* μίτυλος, coupé en morceaux.

μίτος, ου (ὁ), fil, *le fil simple que le tisserand fait passer dans la chaine* (μηνίον), Il. XXIII, 762, †; *d'autres entendent par là la* chaîne *elle-même*, stamen *et alors ils expliquent* μηνίον *par*: la trame.

μίτρη (ἡ), ceinture; *c'était un tissu de laine recouvert de plaques métalliques pour protéger contre les traits la partie inférieure du corps, c.-à-d. le bas ventre*; *cette ceinture différait de ce que les Grecs appelaient* ζωστήρ, le baudrier; * Il. V, 857; IV, 137, 187.

μιχθείς, *voy.* μίγνυμι.

μνάομαι (*forme primit. de* μιμνήσκομαι, se souvenir), *par contr.* μνῶμαι, *qui se rencontre sous les formes épiq. allongées du présent et de l'imp.*; *voy.* μιμνήσκω.

ΜΝΑΩ, *forme radicale de* μιμνήσκω.

μνῆμα, ατος (τό), souvenir, monument, Od. XV, 126; XXI, 40; — τάφου, *litt.* in-

dication de la sépulture, *c.-à-d.* tombeau, Il. XXIII, 649. R. μνάομαι.

μνημοσύνη, ης (ἡ), mémoire, souvenir : μνημοσύνη τις ἔπειτα πυρὸς γενέσθω, Il. VIII, 181, †, qu'il y ait dans la suite quelque souvenir du feu ennemi, *c.-à-d.* dont moi, Hector, j'aurai incendié leurs vaisseaux. R. μνήμων.

Μνημοσύνη ἡ), Mnémosyne, *fille d'Uranus; mère des muses qu'elle eut de Jupiter*, Il. à A. 429. M. R. *Herm. trad.* : Moneta, celle qui avertit *ou* rappelle.

μνήμων, ων, ον, *gén* ονος, qui se rappelle, qui se souvient, qui a bonne mémoire, Od. XXI, 95; *avec le gén.* : — φόρτου, qui se souvient de la charge que porte chaque vaisseau, * Od. VIII, 163. R. μνήμη.

μνῆσαι, μνησάσκετο, *voy.* μιμνήσκω.

Μνῆσος (ὁ), Mnésus, *noble péonien*, Il. XXI, 210.

μνηστεύω (*aor.* ἐμνήστευσα), rechercher en mariage, prétendre à la main d'une femme, *absol.* Od. IV, 684; *avec l'acc.* : — γυναῖκα, demander une femme en mariage, Od. XVIII, 276. * Od. R. μνηστός.

μνηστήρ, ῆρος ὁ), celui qui prétend à la main d'une femme, qui la recherche en mariage, prétendant, amant, poursuivant; *ce mot est souvent employé pour désigner les amants de Pénélope; voyez leur nombre*, Od. XVI, 245. * R. μνάομαι, songer à, s'occuper de.

μνηστῇς, *p.* μνησταῖς, *dat. plur. fém. de* μνηστός.

μνῆστις, ιος (ἡ), *poét.* souvenir, mémoire, idée, pensée : οὐδέ τις ἡμῖν δόρπου μνῆστις ἔην, Od. XIII, 280. †, et nous ne songions pas le moins du monde au souper.

μνηστός, ή, όν, demandée, recherchée en mariage, fiancée, prétendue, *en parl. de la femme à qui ont été faits les présents de noces, et, par suite, épouse légitime; cet adj. ne se rencontre jamais qu'avec un subst. fém. tel que* ἄλοχος, κουριδίη, Il. VI, 246; Od. XI, 177. R. μνάομαι.

μνηστύς, ύος (ἡ), *ion. p.* μνηστεία, recherche, demande en mariage, Od. II, 199; XVI, 294; XIX, 13. * Od

μνωόμενος, μνώοντο, *formes ép. allongées pour* μνώμενος ἐμνῶντο; *voy.* μνάομαι.

μογέω (*aor.* 1 ἐμόγησα), 1° *intrans.* se donner de la peine, se fatiguer, s'épuiser, s'efforcer, souffrir, avoir de la peine, du tourment; *ordinair. au partic. avec un autre verbe* ; μογέων ἀποκινήσασκε, Il. XI, 636, *litt.* le remuait se donnant de la peine, *c.-à-d.* à grand peine, *cf.* Il. XII, 29 ; || 2° *transit. avec l'acc.* : supporter, souffrir, endurer : — ἄλγεα, Od. XVI, 19, souffrir des maux : — ἀέθλους, Od. IV, 170, supporter des travaux, des luttes, des fatigues; *le plus souv. avec* πολλά, Il. II, 690, endurer beaucoup de peine ; *joint à* πολλὰ παθεῖν, Il. IX, 492 *et souv.* ; Od. V, 223 *et souv.* : — ἐπί τινι, pour *ou* à cause de quelque chose, Il. I, 162. R. μόγος.

μόγις, *adv.* avec peine, à peine, difficilement, Il. IX, 355; XXI, 417; Od. III, 119; || *l'ι est long dans l'arsis*, Il. XXII, 412. M. R.

μόγος, ου (ὁ), peine, travail, effort, Il. IV, 27, †.

μογοστόκος, ος, ον, qui aide, assiste, soulage dans le travail de l'enfantement, dans les couches laborieuses, *épith. des* Ilithyies, * Il. XI, 270; XVI, 187; XIX, 103. R. μόγος, τίκτω.

μόθος, ου (ὁ), tumulte du combat, mêlée, bataille, Il. VII, 117; XVIII, 159 : — ἵππων, Il. VII, 240, tumulte des chevaux, *c.-à-d. combat tumultueux, où l'on change souv. de place, emporté par l'impétuosité des chevaux et des chars, par oppos. à la lutte de pied ferme, où l'on se prend corps à corps.* R. *il a de l'analogie avec* μόγος.

μοῖρα, ης (ἡ), 1° partie, *opp. au* tout, Il. X, 253; Od. IV, 97; Il. XVI, 68; *surtout la* part, *le* lot *qui revient à chacun dans le partage du* butin, Od. XVI, 385; XI, 534, la part *ou* portion *de chaque convive dans un repas*, Od. III, 66 *et souv.*; *au fig.* οὐδ' αἰδοῦς μοῖραν ἔχουσιν, Od. XX, 171, et ils n'ont point la part de pudeur *qu'ils devraient avoir*, ils n'ont aucune pudeur, *delà*; ce qui est juste, dû, convenable, bienséant; justice; κατὰ μοῖραν, d'après la convenance, selon la justice, la bienséance, dûment, convenablement, selon l'ordre; *très-souv. avec* εἰπεῖν, Il. I, 286 : VIII, 146 *et passim*; *et aussi* ἐν μοίρῃ, Il. XIX, 186; XXII, 54, selon la justice; παρὰ μοῖραν, Od. XIV, 509, contre la convenance *ou* contre la justice, indûment, injustement; || 2° *surtout la* part d'existence *qui a été accordée à chacun* : μοῖρα βιότοιο, Il. IV, 170, la portion, la mesure de la vie ; *en gén.* sort, destin, destinée, *avec l'inf.* : ἔτι οἱ μοῖρ' ἐστὶ φίλους τ' ἰδέειν, Od. V, 114, il est destiné à voir encore ses amis, c'est sa destinée de voir encore ses amis ; *cf.* Il. VII, 52; XVII, 421 ; *il se prend surtout en mauv. part* : destinée

de la mort, heure fatale, *soit seul, comme* Il. VI, 488; *soit joint à* θάνατος, *soit encore déterminé par* θανάτοιο: μοῖρ' ὀλοὴ θανάτοιο, Od. II, 100; μοῖρα κακὴ θανάτοιο, Il. XIII, 602. R. μείρομαι.

Μοῖρα, ης (ἡ), *nom propre*, la Mœra (*la même que la* Parca *des Romains*), *déesse du sort, qui dispense à chaque mortel sa destinée; nous le trad. en français par* : sort, Destin, Destinée, Parque ; *dans Homère*, Μοῖρα *est ordinair. au sing.*; *une fois cependant* (Il. XXIV, 49), *il est au pl.; cf.* Od. VII, 197; *le sort chez notre poète, est, en général. une puissance qui ne relève que d'elle-même; toutefois il ne faut pas entendre cette indépendance dans le sens d'un fatalisme absolu; on attribue immédiatement au sort toutes les choses dont la nécessité absolue frappe le plus, par ex. la loi naturelle de mourir*, Od. XVII, 326; *ensuite tout ce qui ne dépend pas du choix libre de l'homme, par ex. la naissance, la mort, le bonheur et le malheur, etc.; la* Mœra *est particul. et spécialement la dispensatrice du sort*, Od. III, 236-238; *cependant Jupiter est aussi nommé comme l'arbitre des destinées*, Od. IV, 208; XX, 76; *il peut accélérer ou retarder les arrêts de la* Mœra *ou en décider dans des cas douteux*, Il. XII, 402; XIX, 203; *delà sans doute les locutions* : Διὸς μοῖρα Od. XV, 117 *et passim*; Ζεὺς καὶ μοῖρα, Il. XIX, 87 *et passim; les autres dieux ne sont pas non plus privés de toute influence sur les arrêts du* Destin; *delà l'expression* : μοῖρα θεῶν, Od. III, 269; XXII, 463; *cf.* θεός τε μέγας καὶ Μοῖρα, Il. XIX, 410 (*ce* θεὸς μέγας *est* Apollon); *cf.* Αἶσα, *et* δαίμων. M. R.

μοιρηγενής, ής, ές, né avec un heureux destin, favorisé du sort en naissant, né pour le bonheur, Il. III, 182, †. R. μοῖρα, γένος.

μοιχάγρια, ων (τά), l'amende imposée à l'adultère pris sur le fait, Od. VIII, 332, †. R. μοιχός, ἄγρα.

μολεῖν, *voy.* βλώσκω.

μόλιβος, ου (ὁ), *poét. p.* μόλυβδος, Il. XI, 237, †; *d'autres préfèrent lire* μόλυβος; *voy.* μολύβδαινα.

Μολίων, ίονος (ὁ), Molion, 1° *fils de* Molioné, *épouse d'*Actor ; *au duel* τὼ Μολίονε, Il. XI, 709, 750 (*voy.* Ἀκτορίωνε *et* Εὔρυτος), *les* Molions, *c.-à-d.* Ctéatus *et* Eurytus; || 2° *nom d'un Troyen, cocher de* Thymbréus, Il. XI, 322.

μολοβρός, οῦ (ὁ), glouton, gourmand, mendiant vorace, Od. XVII, 219; XVIII, 26; *d'après la dérivation des gramm.* : μολὼν εἰς βοράν, qui vient pour manger, parasite; *selon* Riemer, *il a de l'anal. avec* μῶλυς, μολοβρός *et répond à la locution*: ein fauler Fettwanst, un gros ventre paresseux. *Od. R. μολεῖν, βορά.

Μῶλος, ου (ὁ), Molus, *crétois, fils de* Deucalion, *père de* Mérionès, Il. XIII, 249; X, 269.

μολπή, ῆς (ἡ), chant *joint à la danse*, Il. I, 472; Od. IV, 19; Il. XVIII, 606; *en gén.* jeu, divertissement, amusement, Od. VI, 101; || 2° chant, jeu d'instrument à cordes *sans la danse*, Od. I, 152; Il. XIII, 637. R. μέλπω.

μολύβδαινα, ης (ἡ), balle de plomb, Il. XXIV, 81, †; *elle est attachée à l'hameçon au-dessus de l'amorce, afin que celle-ci s'enfonce plus profondément dans l'eau.* R. μόλυβδος, plomb.

ΜΟΛΩ, *forme radicale de l'aor.* 2 ἔμολον, *voy.* βλώσκω.

*μονοήμερος, ος, ον, *ép. p.* μονήμερος, d'un seul jour, qui ne vit qu'un seul jour, éphémère. *Batr.* 303. R. μόνος, ἡμέρα.

μονόω (*partic. aor. pass.* μονωθείς, Il. XI, 470), *ép.* μουνόω, Od. laisser seul, isoler, séparer, prendre *ou* donner un à un : *avec l'acc.* : — γενεήν, Od. XVI, 117, propager la race isolement, *de sorte qu'il n'y ait jamais qu'un seul fils; delà au pass.* être laissé seul, Il. XI, 470; Od. XV, 380. R. μόνος.

μόριμος, ος, ον, *poét. p.* μόρσιμος, Il XX, 302, †.

μορμύρω (*poét. et usité seul. au prés.*) bruire, mugir, murmurer, couler avec bruit, passer en murmurant, *en parl. d'un fleuve*, Il. V, 599; XXI, 325; *de l'Océan*, Il. XVIII, 403. R. μύρω,

μορόεις, εσσα, εν : μορόεντα ἕρματα, Il. XIV, 183; Od. XVIII, 298; *d'après les meilleurs interprètes*, pendants d'oreille d'un grand travail. R. μόρος; *selon* Riemer —brillants, éclatants. R. μαίρω; *Voss le trad. dans ce dernier sens* : hellspielend, aux brillants reflets.

μόρος, ου (ὁ), lot, partage, *sort assigné à l'homme par la divinité ou par le destin*, destinée, destin; *particulièr.* triste sort, destin fatal, mort, Il. XXIV, 85; Il. XIX, 421; *delà souv.* κακὸς μόρος, Il. VI, 357 *et passim* — αἰνός. Il. XVIII, 465; *il est souv. joint comme* μοῖρα, *à* θάνατος. Il VI. 357; Od. IX, 61 *et passim; suivi d'un inf.* Il. XIX, 42 *souv.* ὑπὲρ μόρον, *voy.* ὑπέρμορον R. μείρω;

μόρσιμος, ος, ον (*ép.* μόριμος, Il. XX, 302, †), fixé par le sort, ordonné par le destin, Od. XVI, 392; XXI, 162; *une fois :* destiné à la mort, sujet à la mort, Il. XXII, 13; μόρσιμον ἦμαρ, Il. XV, 613 *et passim*, le jour fatal, le dernier jour, la mort; τινὶ μόρσιμόν ἐστι, *avec l'inf.* Il. V, 674; XIX, 417, il est dans la destinée de quelqu'un de. R. μόρος.

Μόρυς, υος (ὁ), Morys, *fils d'*Hippotion, *Mysien*, Il. XIII, 792; *il est tué*, XIV, 514.

μορύσσω (*fut* μορύξω; *parf. pass.* μεμόρυγμαι). tacher, salir, souiller : εἵματα καπνῷ, Od. XIII, 435, †, ses vêtements de fumée, les enfumer.

μορφή, ῆς (ἡ), forme, figure, taille, traits du visage, Od. VIII, 170; *au fig* beauté, grâce, *comme en lat.* forma : — ἐπέων, Od. XI, la beauté des paroles, l'éloquence, * Od.

μόρφνος, ος, ον, *épith. de l'aigle*, Il. XXIV, 316; *la signification en est incertaine ; probabl.* sombre, de couleur foncée, noirâtre, noir. R. *selon Hésych.* ὄρφνη, *d'où il serait formé comme* μοχλός *d'* ὀχλέω; *d'autres d'après App. entendent par ce mot* 1° bien formé, qui a une belle forme. R. μορφή; 2° rapace, voleur. R. μάρπτω; 3° meurtrier qui donne la mort, *p.* μοροφόνος. R. μόρος, φόνος; 4° *d'après Aristote, Hist. des anim.* IX, 32, race d'aigles *qui habitent les vallées et les marécages; de là Voss trad.* : habitant dans les vallées et les marais, wohnend im Thal und Gesümpf.

μόσχος, ου (ὁ), rejeton, branche, verge, *comme adj.* jeune, tendre, Il. XI, 105, †; *cf.* λύγος.

Μούλιος, ου (ὁ), Mulius, 1° *époux d'*Agamède *et gendre d'*Augias, Il. XI, 739; || 2° *Troyen tué par Patrocle*, Il. XVI, 696; || 3° *Troyen tué par* Achille, Il. XX, 472; || 4° *héraut d'*Amphinome, Od. XVIII, 422.

μουνάξ, *poét. p.* μόναξ, *adv.* un à un, isolement, separément, seulement, * Od. VIII, 371; XI, 471. R. μοῦνος.

μοῦνος, η, ον, *forme ion. très-fréq. p.* μόνος, *qui n'est qu'une fois dans Homère ;* 1° seul, unique, *en parl. d'un fils*, Il. IX, 482; Od. II, 365; || 2° seul, *par oppos. à plusieurs*, Il. XXIV, 453; Od. XX, 30; || 3° seul, *à l'exclusion des autres*, Il. X, 225; XI, 406; || 4° seul, isolé, abandonné, Il. IV, 388.

μουνόω, *ion. p.* μονόω.

Μοῦσα, ης (ἡ), Muse, *déesse du chant, de la poésie, etc. ; le plur. se trouve déjà dans Hom. ; mais le nombre de neuf n'est indiqué qu'* Od. XXIV, 60, *sans faire mention de leurs noms, qu'on trouve pour la première fois dans Hésiod. Théog.* 76 *; elles sont, d'après l'*Il. II, 491; Od. I, 10, *filles de Jupiter ; habitent l'Olympe*, Il. II, 484; *et divertissent les dieux par leurs chants*, Il. I, 604; *elles inspirent le poète épique, lui rappellent les exploits qu'il veut raconter, et accordent à la parole le charme et la grâce; Homère les invoque*, Il, XI, 218; XIV, 508; XVI, 112; Od. I, 1, 10. R. *probabl.* μάω, μάουσα, μῶσα, *litt.* celle qui médite, cherche, imaginé, invente.

μοχθέω (*fut.* μοχθήσω), *comme* μογέω, avoir *ou* se donner de la peine, se fatiguer, se tourmenter, être pressé, accablé : — κήδεσιν, Il. X, 106, †, de soucis, *en lat.* curis laborare. R. μόχθος, *qui n'est pas dans Hom.* : peine, fatigue, *en lat.* labor.

μοχθίζω, *synon. de* μοχθέω, souffrir, être fatigué *ou* malade : — ἕλκεϊ, Il. II, 723, †, d'une blessure.

μοχλέω, *propr.* enlever avec des leviers; *delà en gén.* : renverser, arracher : — στήλας, Il. XII, 259, †, renverser les piliers. R. μοχλός.

μοχλός, οῦ (ὁ), levier *pour mouvoir des fardeaux*, * Od. V, 261; || 2° toute barre de bois *longue et forte comme celle dont se ser[t] Ulysse pour crever l'œil du Cyclope.* * Od IX, 332.

Μυγδών, όνος (ὁ), Mygdon, *roi de la grande Phrygie ; de son temps les Amazones firent une invasion en Phrygie, et Priam le secourut*, Il. III, 186.

μυδαλέος, η, ον, imbibé, imprégné, trempé, mouillé : αἵματι, Il. XI, 54, †, humecté de sang. R. μυδάω, être mouillé.

Μύδων, ωνος (ὁ), Mydon, 1° *Troyen, fi[ls] d'*Atymnius, *écuyer de* Pylémène, *tué p[ar] Antiloque*, Il. V, 580; || 2° *autre troyen t[ué] par* Achille, Il. XXI, 209; *App. accent[ue]* μυδών.

μυελόεις, εσσα, εν, plein de moëlle, moëlleux : — ὀστέα, Od. IX, 293, †. R. μυελ[ός].

μυελός, οῦ (ὁ), moëlle, Il. XX, 482; [*au*] *fig.* : — ἀνδρῶν, Od. II. 291; XX, 208, moëlle des hommes, *en parl. des mets nou[r]rissants, comme la farine.*

μυθέομαι (2. *p. s.* μυθέαι, Od. II, 202 μυθεῖαι, Od. VIII, 180; *imparf.* ἐμυθεόμην μυθεόμην, 3. *p. duel* μυθείσθην; *forme fréque[ntative]* μυθεσκόμην; *fut.* μυθήσομαι, *qu'il ne faut* [*pas*] *confondre avec la* 1[re] *pers. s. subj. aor.* μυ

σομαι *p.* μυθήσωμαι ; *aor.* 1 ἐμυθησάμην, *sans augm.* μυθησάμην; *subj.* 1. *p. s.* μυθήσωμαι, *épiq.* μυθήσομαι, Il, II, 488; Od. IV, 240; XI, 517, 328), *moy. dép.* parler, dire, raconter, exposer; a) *absol.* : ὧδε δὲ μυθέομαι, Il. VII. 76, voilà ce que je dis; *cf.* VIII, 40; XXII, 184; b) *avec l'acc.* : — ἔπος. Od. XXI, 93, dire une parole; — πᾶσαν ἀληθείην, Od. XI, 507, toute la vérité; — μῆνιν Ἀπόλλωνος, Il. I, 74, dire la colère d'Apollon; c) *avec un acc. et un infin.* : οὐκ ἄν με σαόφρονα μυθήσαιο ἔμμεναι, Il. XXI, 462, tu ne dirais pas que je suis dans mon bon sens; *le rég. indirect au dat.* : — τινί τι, Il. XI, 202, quelque chose à quelqu'un; *cf.* Od. II, 373; — πάντα κατὰ θυμόν, Il. IX, 645, dire tout du fond de l'âme, selon son cœur, tel qu'on le pense; — ἀληθέα; — νημερτέα, Il. VI, 376, 382, des choses vraies, exactes; πόλιν πολύχρυσον, Il. XVIII, 289, dire la ville riche en or; — ποτὶ ὃν θυμόν, Il. XVII, 200, parler à son cœur, *c.-à-d.* en soi-même; réfléchir; *delà* délibérer avec soi-même, Od. XIII, 191. R. μῦθος

μῦθος, ου (ὁ), 1° parole, mot, *opp. à* ἔργον, Il. IX, 443; Od. IV, 777 *et passim; ce mot exprime encore, selon le contexte, différentes nuances et signifie souvent* a) discours public b) conversation, Od. IV, 214; c) récit *vrai*, détails exacts : — παιδός, Od. XI, 492, au sujet du fils, nouvelles du fils; d) récit vrai *ou* faux, rapport, version : — τινός, Od. III, 94, récit, discours, rapport fait par qn; e) ordre, commandement, commission, conseil, Il. V, 493; VII, 358; f) avis, opinion, projet, dessein, *en tant qu'il se manifeste par la parole*, Il. XIV, 127; Od. III, 140; narration; || 2° Od, XXI, 71, *on l'explique par* : bruit, tumulte, *en le prenant pour la forme éol. de* μόθος, *mais sans nécessité; il signifie ici* paroles, discours *ou peut-être encore* dessein, plan, projet : *le sens du passage est* : vous ne pouvez trouver autre chose à dire, sinon que; *ou bien* vous n'avez pas d'autre projet à mettre en avant (*pour vous excuser*) que celui de m'épouser. *Voy.* ἐπισχεσίη.

μυῖα, ης (ἡ), mouche, *emblème d'une hardiesse effrontée*; a) mouche *qui voltige dans les appartements*, Il. IV, 131; b) mouche piquante, Il. II, 460; XVII, 570; c) mouche qui s'attache aux cadavres, Il. XIX, 25.

Μυκάλη, ης (ἡ), Mycale *montagne de l'*Ionie (Asie-Mineure), *en face de* Samos; *elle formait un promontoire, appelé aussi* Trigolion, Il. II, 869.

Μυκαλησσός, οῦ (ἡ), *et* Μυκαλησσός, H. à A. 224 (*édit. d'*Herm.), Mycalèse, *ville de Béotie, près de* Tanagre, Il. II, 498.

μυκάομαι (*part.* μυκώμενος; *aor.* 2 *ép.* ἔμυκον, *sans augm.* μύκον; *parf. ép.* μέμυκα; *plusqparf.* ἐμεμύκειν, *moy. dép.* 1° *propr. en parl. des bœufs*, beugler, meugler, mugir; Od. X, 413; Il. XVIII, 580; || 2° mugir, faire entendre un bruit sourd et prolongé, *en parl. d'un fleuve*, Il. XXI, 237; || 3° retentir, résonner, *en parl. d'un bouclier*, σάκος, *frappé par la* pointe d'une lance, δουρὸς ἀκωκῇ; *et d'une porte qui craque et se brise, enfoncée par une pierre*, Il. XII, 460; *en parl. des portes du ciel qui crient ou gémissent sur leurs gonds, en s'ouvrant d'elles-mêmes devant Junon*, Il. V, 749; *en parl. de chairs qui mugissent autour des broches*, Od. XII, 395; *cf.* 396. R. μῦ, moû, cri des bœufs, *comme* βῆ *est celui des brebis.*

μυκηθμός, οῦ (ὁ), beuglement, mugissement des bœufs, Il. XVIII, 575; Od. XII, 265. R. μυκάομαι.

Μυκήνη, ης (ἡ), 1° Mycéné, *fille d'*Inachus, *épouse d'*Arestor; *elle donna son nom à la ville de.* Mycènes, Od. II, 120; *Cycl. p.* 901, b; || 2° Mycènes, Il. IV, 52; *voy.* Μυκῆναι.

Μυκῆναι, ῶν (αἱ), *en lat.* Mycenæ, Mycènes, *ville de l'*Argolide, *résidence d'*Agamemnon *à l'époque de la guerre de Troie; elle était renommée pour ses richesses et surtout par le trésor d'*Atrée *et ses murailles cyclopéennes; elle est auj. en ruines, près du village* Krabata, *au plur.* Il. IV, 376; *au sing.* Μυκήνη, Il. II, 569; IV, 52; VII, 180; XI, 46, Od. III, 305; XXI, 108.

Μυκήνηθεν, *adv.* è Mycenis, de Mycènes, Il. IX, 44.

Μυκηναῖος, η, ον, mycénien, de Mycènes, Il. XV, 638.

μύκον, *voy.* μυκάομαι.

μύλαξ, ακος (ὁ), *propr.* meule de moulin; *en gén.* grande pierre ronde, pierre meulière, Il. XII, 161, †. R. μύλη.

μύλη, ης, (ἡ), meule, *Od. VII, 104; XX, 106, 111; *les moulins des anciens étaient des moulins à mains, mis en mouvement par des servantes ou plutôt des mortiers dans lesquels le blé était pilé.* R. μύω, comprimer *et* μύλλω, serrer les lèvres,

μυλήφατος, ος, ον, écrasé, pilé, broyé par la meule, moulu, Od. II, 355, †. R. μύλη, πέφαμαι.

NANCY, IMPRIMERIE DE RAYBOIS ET Cie.

μυλοειδής, ής, ές, qui a la forme d'une meule, *en parl. d'une pierre*, πέτρος, Il. VII, 270, †; *Batr.* 217. R. μύλη, εἶδος.

μυνή, ῆς (ἡ), dat. pl. μυνῆσι *p.* μυναῖς, prétexte, subterfuge, faux-fuyant, tergiversation, Od. XXI, 111, †. R. *il a de l'anal. avec* ἀμύνω, repousser, écarter.

Μύνης, ητος (ὁ), Munès, *fils d'*Evénus, *mari de* Briséis, *souverain à* Lyrnesse, Il. XIX, 296; *tué par Achille*, Il. II, 692.

* *μυοκτόνος, ος, ον*, qui tue les souris : — τρόπαιον, *Batr* 159, trophée dressé à cause du massacre des souris. R. μῦς, κτείνω.

μυρίκη, ης (ἡ), tamaris; *suivant* SCHREIBER (*sur Théocr.* Id. VI, 13), *c'est le tamaris français* (tamaria gallica), *arbrisseau connu dans les contrées méridionales*; Il. X, 466 (ι *long dans l'arsis*, Il. XXI, 350.

μυρίκινος, η, ον, de tamaris; — ὄζος, Il. VI, 39, †, branche de tamaris. R. μυρίκη.

Μυρίνη, ης (ἡ), Myriné, *fille de* Teucer, *épouse de* Dardanus; *selon* STRAB., *c'est le nom d'une amazone, qui avait été enterrée là; la tradition des Pélasges appelait* monument de Myrina, *un* tertre tumulaire (tumulus), *qui se nommait du temps de la guerre de Troie* Batiée (βατίεια), *c.-à-d.* colline-aux-ronces, Roncière, Il. II, 814; *voy.* Βατίεια.

* *μυρίος, η, ον*, très-nombreux, en très-grande quantité, innombrable : μυρίον χέραδος, Il. XXI, 320, beaucoup de sable; *très-fréq. au pl.* Il. XII, 327; || 2° infini, immense, extrême, incommensurable; — ὦνος, Od. XV, 452, profit immense; — πένθος, Il. XVIII, 88, deuil profond; — ἄχος, Il. XX, 282, douleur infinie; *il est très-souv. au pl.* : — ἄλγεα, Il. I, 2, des maux infinis; — κήδεα, Il. XXIV, 639, des soucis sans fin; || *selon les gramm.* μυρίοι (*l'accent sur* ί) *signifie* : innombrable; *mais* μύριοι, (*l'accent sur* ύ) *signifie* dix mille.

Μυρμιδόνες, ων (οἱ), *sing.* Μυρμιδών, όνος, les Myrmidons, *peuplade achéenne établie dans la* Thessalie Phthiotide, *et soumise à la domination d'*Achille, Il, I, 180; *leurs capitales étaient* Phthia *et* Hellas, Il. I, 180; II, 684; Od. IV, 9; XI, 496; *sous Pélée, ils avaient émigré de l'île d'*Egine *en* Thessalie; *ils sont appelés* μεγαλήτορες, Il. XIX, 278; φιλοπτόλεμοι, Il. XVI, 65; XXIII, 129; *sur l'interprétation fabuleuse de leur nom qui rappellerait une métamorphose de fourmis en hommes*, *voy.* OVID. *Met.* VII, 122.

μύρομαι (*Hom. n'a que le moy.*; HÉSIOD. *a l'act.* μύρω), fondre en larmes, pleurer; — ἀμφί τινι, Il. XIX, 6, au sujet de qn, sur qn; gémir, se lamenter, Il. XVII, 438 *et passim; joint à* κλαίω, γοάω. Il. XXII, 427; VI, 373; XXIII, 106; Od. XIX, 119.

* *μυρσινοειδής, ής, ές*, semblable à des myrthes, H. à M. 81. R. μύρσινος, εἶδος.

Μύρσινος, ου (ἡ), *synon. de* μύῤῥινος, Myrsinus, *bourg de l'*Elide, *près de* Dymé; *plus tard* τὸ Μυρτούντιον, Il. II, 616.

* *μῦς, μυός (ὁ)*, souris, *Batr.*

Μυσοί, ῶν (οἱ), Mysiens, 1° *les habitants de la* Mysie *dans l'Asie-Mineure; cette contrée, du temps d'*HOMÈRE, *s'étendait depuis l'*Æsopus *jusqu'à l'*Olympe; *les Mysiens étaient venus de la* Thrace, Il. II, 858; X, 430; XIV, 512; XXIV, 278; || 2° *peuple d'*Europe, *originaire du* Danube, Il. XIII, 5; STRAB. VII, *p.* 360.

μυχμός, οῦ (ὁ), soupir, gémissement, sanglot, Od. XXIV, 416, †. R. μύζω.

μυχοίτατος, η, ον, superl. irrég. de μύχιος; — ἷζε, Od. XXI, 146, †, il était assis dans la partie la plus reculée *de l'entrée*, tout à fait au fond.

μυχόνδε, adv. p. εἰς μυχόν, dans le fond, dans le lieu le plus retiré, Od. XXII, 270, †. R. μυχός.

μυχός, οῦ (ὁ), le lieu le plus caché, l'endroit le plus retiré, fond, intérieur *d'un antre*, Od. V, 226, XIII, 363; *d'une tente*, Il. IX, 663 *et passim; d'une maison*, Od. III, 402; *d'un port, c.-à-d.* la rade, Il. XXI, 23; μυχῷ Ἄργεος, Il. VI, 152; Od. III, 263, dans l'intérieur d'Argos; ἐς μυχὸν ἐξ οὐδοῦ, Od. VII, 87, 96, du seuil au fond; κατὰ μυχόν, Od. XXII, 180, au fond. R. μύω.

μύω (*aor.* ἔμυσα; *sans augm.* μύσα; *parf.* μέμυκα), *intransit.* se fermer, se clore, *en parl. des yeux*, Il. XXIV, 637; ἕλκεα μέμυκεν, Il. XXIV, 420, les blessures se sont fermées, cicatrisées, *voy.* συμμύω. * Il. || *l'*υ *au prés. est douteux, bref dans* ἔμυσα, *long dans* μέμυκα.

μυών, ῶνος (ὁ), endroit du corps où se réunissent plusieurs muscles : nœud musculaire; *ainsi* * Il. XVI, 315, mollet, le gras de la jambe; *et ibid.* 324, le gras du bras; la partie charnue qui le réunit à l'épaule. R. μῦς, muscle.

μῶλος, ου (ὁ), peine, fatigue, travail; *surtout* : — Ἄρηος, Il. II, 401; VII, 147; XVI, 245; XVIII, 134, le travail de Mars, *c.-à-d.*

le combat, la bataille, *synon. d'*ἔργον Ἄρηος; *on dit aussi* μῶλος, *seul :* combat, Il. XVII, 397 ; XVIII, 188; lutte *entre* Irus *et* Ulysse, Od. XVIII, 234. R. *il a de l'anal. avec* μόλος.

μῶλυ (τό), *seul. au nom. et à l'acc.*, moly, *herbe merveilleuse de la fable*; *elle a la racine noire et la fleur blanche*, Od. X, 305, †; *plus tard* ail.

μωμάομαι (μωμήσομαι), *moy. dép* blâmer, railler, insulter, injurier, se moquer : — τινά, Il. III, 412, †, de quelqu'un. R. μῶμος.

μωμεύω, *synon. de* μωμάομαι, Od. VI 274, †; *seul. au prés.*

μῶμος, ου (ὁ), blâme, reproche; honte opprobre; raillerie, sarcasme, outrage, af front : μῶμον ἀνάψαι, Od. II, 86, †, attache l'opprobre, la honte à qn.

Μῶμος, ου (ὁ), Momus, *dieu qui conseil Jupiter, Cypr. fragm.* I, *p.* 591.

μῶνυξ, υχος (ὁ, ἡ), qui a le pied non four chu, dont la corne du pied n'est pas fendue solipède, *épith. des chevaux*, * Il. *et* Od *passim*. R. μόνος *ou* μία *et* ὄνυξ.

N.

N, *treizième lettre de l'alphabet grec*; *elle indique, par conséquent, le treizième chant dans les poèmes d'Homère.*

ναί, *att.* νή, *adv. d'affirmation*, *de protestation; il est touj. employé dans des propositions affirmatives :* oui, vraiment, en vérité, ma foi; *il revient très-souv. dans la phrase suivante :* καὶ δὴ ταῦτά γε πάντα κατὰ μοῖραν ἔειπες, oui *ou* assurément tu as parlé là conformément à la justice; tout ce que tu as dit là est fort juste *ou* fort bien, Il. I, 286; VIII, 146 *et passim; et avec l'acc. :* ναὶ μὰ τόδε σκῆπτρον, Il. I, 234, oui, par ce sceptre; j'en jure par ce sceptre.

ναιετάω (*verbe ép. usité seul. au prés. et à l'imparf.; ce dernier temps touj. sous la forme fréquent.* ναιετάασκον), 1° *intrans.* demeurer, habiter, séjourner, s'arrêter, *avec les prép.* ἐν, Il, XI, 673; Od. XV, 384; ἐπί, Od. VI, 153; *avec le dat. seul*, Il. III, 387; VII, 9; Od. XVII, 523; || 2° *transit.* habiter *avec l'acc.* Il. XVII, 172; II, 539; XVII, 308; Od. IX, 21; || 3° *dans le sens passif*, être habité *ou* situé, *en parl. des pays, des iles, etc.; presque touj. précédé de* εὖ *que quelques-uns joignent au verbe*, Il. IV, 45; II, 648; VI, 415; Od. XIX, 30 *et passim; on ne le trouve sans* εὖ *qu'*Od. IX, 23; || *ce verbe n'est jamais sous la forme contracte; excepté dans l'imparf.* ναιετάασκον, *et dans le part.* ναιετάων, *formes ép. allongées, qui supposent une contraction préalable; toutefois cet allong. ép. est irrég. dans* ναιετάωσα, *qui devrait être* ναιετόωσα. R. ναίω.

ναίω (*imparf.* ἔναιον, *sans augm.* ναῖον *avec la forme ép.* ναίεσκον; *aor.* 1 *poét.* ἔνασσ Od. IV, 174, †; *aor.* 1 *pass.* ἐνάσθην), 1 *intrans. usité seul. au prés. et à l'impar* habiter, s'arrêter, séjourner : *avec la prép* ἐν *et le dat.* Il. V, 543; VI, 15; XIII, 69 *aussi avec* κατά *et l'acc.* Il. II, 130; *puis avec le dat seul :* αἰθέρι ναίων, Il. II, 412; IV, 16 habitant dans l'air; *cf.* Il. XVI, 719; *il se con struit encore avec diverses prépos., comme* πρ περί, παρά, ὑπό, *exprimant divers rapport* vers, auprès, aux environs, aux pieds de, *etc.* || 2° *transit.* a) habiter *avec l'acc.* Il. II 74; VI, 33; XIII, 172 *et passim;* Od. I 49, 113 *et passim*; b) donner à habiter, ren dre habitable; *delà :* bâtir, fonder : — πόλ Od. IV, 174; H. à A. 298; || 3° *dans le se passif*, être habité *ou* situé, *en parl. d'e droits, de villes, d'iles*, Il, II, 626; || 4° *a passif (seul. le partic. touj. précédé de* ε *si bien que plusieurs et* WOLF *entre autr écrivent en un seul mot :* εὐναιόμενος; *cf.* ναι τάω, n° 3), être bien habité, bien peuplé *o* bien bâti; *à l'aor.* ἐνάσθην, s'être établi, ét domicilié, habiter: Ἄργεϊ νάσθην, Il. XIV, 11 habita Argos.

νάκη, ης (ἡ), peau garnie de son poi toison, Od. XIV, 530, †.

* Νάξος, ου (ἡ), *auparavant* Δία (*voy.* *mot*), Naxos, *la plus grande des Cyclade avec une ville du même nom ; sa fertili en vin l'a fait consacrer à Bacchus.* H. Ap. 44.

νάπη, ης (ἡ), *ép. p.* νάπος, εος (τό), vallé

val, gorge de montagne, ravin, vallon, *encaissé entre des montagnes*; * Il. VIII, 558; XVI, 300

ναρκάω (*aor.* 1 *poét.* νάρκησα), s'engourdir, devenir roide, être perclus, paralysé; être frappé de torpeur; Il. VIII, 328, †. R. νάρκη, torpeur.

* *νάρκισσος*, ου (ὁ), narcisse, H. à C. VIII, 428.

νάσθη, *aor. pass. de* ναίω.

νάσσα, *ép. p.* ἔνασσα, *voy.* ναίω.

νάσσω (*fut.* νάξω), presser, bourrer, entasser :— γαῖαν, Od. XXI, 122, de la terre.

Νάστης, ου (ὁ), Nastès, *fils de* Nomion, *chef des Cariens devant Troie*, Il. II, 867, 870. R. νάω, ναίω, *litt.* colon.

Ναυβολίδης, αο (ὁ), *fils de* Naubolus, *c-à-d.* 1° Iphiclus; 2° *nom d'un* Phéacien, Od. VIII, 116.

Ναύβολος, ου (ὁ), Naubolus, *fils d'*Ornytus, *roi de* Phocide, *père d'*Iphitus, Il. II, 518.

* *ναυηγός*, ός, όν, *ion. p.* ναυαγός, naufragé, *Batr.* 94. R. ναῦς, ἄγνυμι.

ναύλοχος, ος, ον, où les vaisseaux peuvent stationner, commode *ou* sûr comme station navale : — λιμήν, Od. IV, 846; X, 141, hâvre, port où les vaisseaux sont en sûreté. R. ναῦς, λόχος, ΛΕΧΩ.

ναύμαχος, ος, ον, qui sert dans un combat naval : — ξυστά, Il. XV, 389, 677, longues perches de combat naval. R. ναῦς, μάχη.

ναῦς, *voy.* νηῦς.

Ναυσίθοος, ου (ὁ), Nausithoüs, *fils de* Neptune *et de* Péribœa; *père d'*Alcinoüs *et de* Rhexanor, *souverain des* Phéaciens, *qu'il conduisit à* Scheria, *leur nouvelle patrie*, Od. VII, 56-63; VI, 7-11; VIII, 564-571. R. ναῦς, θοός, *litt.* rapide sur les vaisseaux.

Ναυσικάα (ἡ), Nausicaa, *fille d'*Alcinoüs, *roi des* Phéaciens; Minerve *lui inspire pendant son sommeil la pensée d'aller laver des vêtements sur le rivage, où Ulysse, après son naufrage, s'était livré au repos; elle s'y rend avec ses servantes; le bruit de leurs jeux réveille* Ulysse; Nausicaa *le conduit à la ville, et l'introduit chez son père; voy.* Od. *chant* VI, *et* VIII, 457-468.

ναυσικλειτός, ή, όν, *poét.* célèbre par les vaisseaux *ou* par la navigation, fameux navigateur, Od. VI, 22, †, *épith. de* Dymas; *et de l'*Eubée, Εὔβοια, H. à A. 31, 219. R. ναῦς, κλειτός.

ναυσικλυτός, ή, όν, *synon. de* ναυσικλυτός, *épith. des* Phéaciens, Od. VII, 39; VIII, 191; XIII, 166; *et des* Phéniciens, Od. XV, 415; * Od. R. ναῦς, κλυτός.

Ναυτεύς, ῆος (ὁ), Nautée, *noble Phéacien*, Od. VIII, 112. R. *synon. de* ναύτης.

ναύτης, ου (ὁ) navigateur, marin, matelot, Il. VII, 5; XV, 627 *et passim;* Od. I, 171 *et passim*. R. ναῦς.

ναύτησι, *ion. p.* ναύταις, *dat. pl. de* ναύτης.

ναυτιλίη, ης (ἡ), art de la navigation; marine, expédition maritime, voyage par mer *ou* sur mer, Od. VIII, 253, †. R. ναυτίλος, navigateur.

ναυτίλλομαι, *moy. dép.* (*seul. l'inf.* ναυτίλλεσθαι, *et la* 3. *p. s. subj.* ναυτίλλεται, *ion. p.* ναυτίλληται), naviguer, aller sur mer, * Od. IV, 672; — Αἴγυπτόνδε, Od. XIV, 246, vers l'Egypte. R. ναυτίλος.

ναῦφι, *ναῦφιν*, *ép.*, *voy.* νηῦς.

νάω et ναίω, *ép.* (*seul. au prés. et à l'imparf.* ναῖον), couler : κρήνη νάει; Od. VI, 292, la source coule; πᾶσαι κρῆναι ναίουσιν; Il. XXI, 197, toutes les sources coulent; ναῖον ὀρῷ ἄγγεα, Od. IX, 222, les vases nageaient pleins de petit lait: (*l'α est long*, Od. VI, 292; *et bref*, Il. XXI, 197); || 2° *forme rad. de* ναίω.

Νέαιρα, ης (ἡ), Neæra, Néère, *nymphe de qui le soleil* (Hélios) *eut deux filles*, Lampétie *et* Phaëtuse, Od. XII, 133 *et suiv.* R. νέος, *propr.* la plus jeune.

νεαρός, ή, όν, nouveau, récent, jeune, tendre : — παῖδες, Il. II, 289, †, jeunes enfants. R. νέος.

νέατος, η, ον, *ép.* νείατος (*partout sous la forme épique, excepté* Il. IX, 153); a) le dernier, le plus bas, qui est à l'extrémité, *touj. en parl. d'un lieu :* ὑπαὶ πόδα νείατον Ἴδης, Il. II, 824, tout à fait au pied de l'Ida; παρὰ νείατον ἀνθερεῶνα, Il. V, 293, à l'extrémtié du du menton; — κενεῶν, *ibid.* 857, l'extrémité du bas-ventre; b) *avec le gén.* : νείατος ἄλλων, Il. VI, 295; Od. XV, 108, le dernier de tous; πόλις νεάτη Πύλου, Il. XI, 712, la ville la plus reculée de Pylos, *et au pl.* νέαται Πύλου, Il. IX, 153, les villes situées à l'extrémité de l'île de Pylos; *ainsi* νέαται *n'est point ici, comme plusieurs l'ont prétendu, pour* νεναίαται, νέναιντι, *parf. passif de* ναίω. R. *probabl. ancien superl. de* νέος, νεῶος, νεώτατος, νείατος, *litt.* le plus récent, *en lat.* novissimus.

νεβρός, οῦ (ὁ), faon, jeune cerf; *et aussi*

chevreuil, Il. IV, 243; VIII, 248 *et passim*; Od. IV, 336 *et passim*. R. *il a de l'anal. avec* νεαρός.

νέες, νέεσσι, voy. νηῦς.

νέηαι, ép. p. νέῃ, *voy.* νέομαι.

νεηγενής, ής, ές, ép. p. νεαγενής, nouveau-né, * Od. IV, 336; XVII, 127. R. νέος, γένος.

νεηκής, ής, ές, ép. p. νεακής, nouvellement aiguisé, fraichement repassé *ou* émoulu, *en parl. de* haches, πελέκεσσι, Il. XIII, 391; XVI, 484. R. νέος, ἀκή.

νέηλυς, υδος (ὁ, ἡ), qui vient d'arriver, nouvellement arrivé, nouveau venu, * Il. X, 434, 558. R. νέος, ἤλυθον.

νεηνίης, ου (ὁ), ép. p. νεανίας, jeune, qui appartient à la jeunesse, *touj. comme adj.* : — ἀνήρ, *Od. X, 278; XIV, 524; H. VII, 3, jeune homme. R. νεός.

νεῆνις, ιδος (ἡ), ép. p. νεᾶνις, *adj.* jeune, qui convient *ou* appartient au jeune âge : — παρθενική, Od. VII, 20, jeune vierge; || 2° *subst.* vierge, jeune fille, Il. XVIII, 418. M. R.

**νεήφατος, ος, ον,* récemment dit, nouvellement prononcé; — ὄσσα, H. à M. 443, voix qui vient de se faire entendre, qui semble résonner encore. R. νέος, φημί.

νεῖαι, ép. p. νέεαι, *voy.* νέομαι.

νείαιρος, seul au fém. νειαίρα, *compar. irrég. de* νέος, le plus bas, *en parl. de deux choses ou des deux parties d'une chose;* inférieur; *touj.* νειαίρη γαστήρ, le bas ventre, * Il. V, 539, 616; XVII, 519; XVI, 465. R. νέος.

νείατος, η, ον, ép. p. νέατος.

νεικέω et, selon le besoin du vers, νεικείω, 3. *p. pl.* νεικεῦσι, *ion. p.* νεικοῦσι; 3. *p. s. subj.* νεικείῃσι, Il. I, 579; *inf.* νεικείειν, Il. II, 277; *imparf.* νείκεον, Il. II, 224; XII, 268; νείκειον, Od. XXII, 26; *et avec la forme fréq.* νεικείεσκον, Il XIX, 86; II, 221; νείκεσκον; Od. XI, 512; *fut.* νεικέσω, Il. X, 115; *aor.* 1 ἐνείκεσα, Il. III, 59; *ép.* νείκεσα, Il. V, 471; *et* νείκεσσα, Il. VI, 325 *et souv.*), 1° *intrans.* se quereller, se disputer, avoir des altercations, des contestations: — τινί, avec qn, Od. XVII, 189; εἵνεκά τινος, Il. XVIII, 498, à cause de, au sujet de quelque chose; || 2° *transit.* gourmander, blâmer, gronder, irriter, insulter, invectiver, *avec l'acc.* Il. IV, 336, 368; V, 471 *et passim*; — αἰσχροῖς ἐπέεσσιν, Il, III, 38, gourmander qn avec des paroles ignominieuses, lui adresser de sanglants reproches; — χολωτοῖσιν ἔπεεσσιν, Il. XV, 210; Od. XXII, 225, avec des paroles pleines de colère; — ἔριδας καὶ νείκεα, Il. Il. XX, 252. R. νεῖκος.

νεῖκος, εος (τό), 1° dispute, querelle, altercation, débat, *surtout en paroles*: blâme, reproche, injure, insulte, Il. VII, 95; XXI, 513; *il se dit aussi des* contestations en justice, Il. XVIII, 497; || 2° *souv. aussi* disputer par voies *de fait*: rixe, combat, bataille, Il. *passim*; νεῖκος πολέμοιο, Il. XIII, 271, *de même aussi* — φυλόπιδος, — ἔριδος, Il. XVII, 384; Od. XVIII, 264; || *ce mot se construit avec différents verbes* : ἐγείρειν νεῖκος, Il. XVII, 544, exciter un débat: — ἐμβάλλειν τισὶ μέσσῳ, Il. IV, 444, faire naitre, jeter un débat au milieu d'une foule; — λύειν, Il. XIV, 205; Od. VII, 74, terminer un différend; — κρίνειν, Od. XII, 440; XVIII, 264, le juger; — παύειν, Od. XXIV, 543, le faire cesser; νεῖκος ἐτύχθη, Il. XI, 671, une lutte se fit, eut lieu *entre nous, avec le dat.*; — γίνεται, Il. IV, 37, a lieu, *avec le dat.*; — ὄρωρεν, Il. III, 87; XII, 348 *et très-souv.*, s'élève; *voy.* ὄρνυμι.

νεῖμα, ép. p. ἔνειμα, *voy.* νέμω.

νειόθεν, ion. p. νεόθεν, *adv.* de bas en haut, d'en bas: — ἐκ κραδίης, Il. X, 10, †, du fond du cœur. R. νέος.

νειόθι, ion. p. νεόθι, *adv.* au fond, à l'extrémité, au bout, *avec le gén.*: — λίμνης, Il. XXI, 317, †, tout au fond du lac. M. R.

νειός, οῦ (ἡ), sous-ent. γῆ, *litt.* terre fraiche, *c.-à-d.* terre nouvellement remuée, labourée; *terre qu'on a laissée reposer quelque temps et qu'on a de nouveau mise en culture*; jachère, Il. X, 353; XIII, 703; Od. VIII, 124; XIII, 32; νειὸς τρίπολος, friche ou jachère trois fois labourée, Od. V, 127; Il. XVIII, 541, R. νέος, *ion.* νεῖος

νεῖται, contract. de νέεται; *voy.* νέομαι.

νεκάς, άδος (ἡ), dat. pl. νεκάδεσσιν, monceau de cadavres, Il. V, 886, †. R. νέκυς.

νεκρός, οῦ (ὁ), 1° *subst.* corps mort, cadavre, Il. *et* Od. *passim; on dit aussi ép. dans le même sens* νεκροὶ τεθνειῶτες, Il. VI, 71 *et* κατατεθνηῶτες, Il. XVIII, 540, *litt.* les cadavres morts; b) les morts, *c.-à-d.* ceux qui sont descendus aux enfers, Il. XXIII, 51; Od. X, 526; || 2° *adj. peut-être* Od. XII, 10.

νέκταρ, αρος (τό), nectar, boisson des dieux, *qu'on s'imaginait être un vin rouge très-généreux et d'un parfum exquis*, Il. XIX, 38; Od. V, 93, 199; IX, 359; H. à A. 124; *c'est* Hébé *qui le verse aux dieux*, Il. IV, 3; Thétis *s'en sert pour préserver le*

corps de Patrocle *de la corruption*, Il. XIX, 38.

νέκυς, *gén.* υος; *acc.* νέκυν; *dat. pl.* νεκύεσσι; *par.* νέκυσσι, Od. XI, 569; *acc. pl.* νέκυς, *p.* νέκυας, Od. XXIV, 417 (ἀ), *synon. de* νεκρός, 1° corps mort, cadavre; *on dit également* νέκυς τεθνηώς, Il. XVIII, 173; — κατατεθνηώς, Il. XVI, 526; — καταφθίμενος, Od. XI, 491; — κτάμενος, Od. XXII, 401; b) les morts, ceux qui sont dans les enfers; *mais dans ce sens seul. au pl. et dans l'*Od.

νεμέθω, *forme poét. allongée p.* νέμω *seul. à l'imparf. moy.* 3. *p. pl.* νεμέθοντο, Il. XI, 635, †).

νεμεσάω *et souv.* νεμεσσάω (*fut. poét.* νεμεσήσω; *aor.* 1 *ép. touj.* νεμέσησα; *fut. moy.* νεμεσήσομαι; *aor.* 1 *pass. ép. touj.* νεμεσσήθην; 3. *p. pl.* νεμέσσηθεν *p.* νεμεσσήθησαν), I. *act.* 1° *absol.* ressentir une juste indignation contre qn, trouver mauvais, prendre en mauvaise part, prendre en mal sa conduite, ses actions, *ou* ses discours; *avec le dat. de la pers. et l'acc. de la chose*, Od. XXIII 213; *en gén.* s'indigner, se mettre en colère, se fâcher, Il. IV, 413; XIII, 16 *et souv. absol.* Il. IV, 507; VIII, 198; Od. XVII, 481; || II. *moy.* (*avec l'aor. pass.*), être indigné de sa propre conduite, trouver mal séant, juger indécent, inconvenant pour soi-même *ou* en soi-même; *aussi est-il souv. accompagné de* θυμῷ, Il. XIII, 119; *de* θυμῷ, Il. XVI, 544 *ou* ἐνὶ θυμῷ, Il. II, 223; Od. I, 119; *il est souv. suivi de l'inf.*: νεμεσσᾶται δ' ἐνὶ θυμῷ πτωχολίας ἀναφαίνειν, Od. IV, 158, il juge messéant, peu convenable (dans son esprit) d'élever la voix pour dire de vaines paroles, des choses sans valeur; *de là aussi*: avoir honte, rougir, Od. II, 64; || 2° *comme à l'act.* a) s'indigner, se mettre en colère, *absol.* Od. XXI, 169; *et avec le dat. de la pers.*, Il. X, 115, 129; b) *avec l'acc.* prendre qche en mal, l'interpréter mal, le trouver mauvais; s'en irriter, s'en indigner: — κακὰ ἔργα, Od. XIV, 284, s'indigner des mauvais procédés, se fâcher des mauvaises actions; *ou selon* Voss, les punir, les venger; *il est souv. suivi de l'inf.* Od. XVIII, 227; XV, 69. R. νέμεσις.

νεμεσητός, ός, όν, *ép.* σσ, digne d'indignation, blâmable, répréhensible, injuste, condamnable, punissable, coupable; *ordin. au neutre*: νεμεσσητόν, il est blâmable, c'est chose répréhensible, Il. III, 410; XIV, 336; XIX, 182; *souv. construit avec l'inf.* Il. X, 523; Od. XXII, 59; || 2° dont on craint l'indignation, qui est à craindre, redoutable, *p.* ὁ νεμεσῶν, Il. XI, 648; *selon* Koeppen: enclin à la colère, colère, *en parl. d'*Achille; *c'est l'*iracundus *d'Horace; d'autres l'entendent dans le sens moins probable de*: respectable; *le* δεινὸς ἀνήρ, vir terribilis, *qui vient, cinq vers plus bas, explique* νεμεσητός. R. νεμεσάω, *dont il est l'adj. verbal.*

νεμεσίζομαι, *moy. dép. synon. de* νεμεσάω (*usité seul. au prés. et à l'imparf.*), 1° se fâcher, s'indigner: — τινί, Il. VIII, 407; Od. II, 239, contre quelqu'un; — τινί τι, blâmer quelqu'un de quelque chose, lui en faire un crime, le lui reprocher, Il. V, 757, 872, *il s'emploie aussi absol. avec l'inf.* Il. II, 297; || 2° trouver mal séant, avoir honte de ses propres actions, avoir de la pudeur, Od. II, 138; *avec l'acc. et l'inf.* Il. XVII, 255; *et aussi* craindre, respecter: — θεούς, Od. I, 263, craindre les dieux. R. νέμεσις.

νέμεσις, ιος (ἡ), *dat. ép.* νεμέσσει *p.* νεμέσει, Il. VI, 335, 1° juste indignation, blâme *ou* colère excitée par la vue de choses inconvenantes (*plus tard*), à la vue d'un bonheur non mérité; — νέμεσις δέ μοι ἐξ ἀνθρώπων ἔσσεται, Od. II, 136, le blâme des hommes m'atteindra; || 2° ce qui excite l'indignation *ou* l'improbation, sujet de blâme, de reproche: οὐ νέμεσίς ἐστι, *avec l'inf.* Il. XIV, 80; Od. I, 350, il n'y a pas matière à reproche à..., ce n'est point chose blâmable de...; *ou avec l'inf. précédé d'un accus.* Il. III, 156-158; || 3° *subjectiv. selon* Passow, crainte du blâme, sentiment de l'honneur, honnête pudeur, *joint à* αἰδώς; *mais selon le* Schol., blâme *de la part des autres comme au n°* 1, XIII, 122. R. νέμω.

νεμεσσάω, *voy.* νεμεσάω.

νεμέσσει, *ép. voy.* νέμεσις.

νεμεσσητός, *ép. p.* νεμεσητός.

νέμος, εος (τό), *poét.* pâturage; *en gén.* bocage, bosquet, bois, *en lat.* nemus, Il. XI, 480, †.

νέμω (*aor.* 1. ἔνειμα, *ép.* νεῖμα), *forme ép. équiv.* νεμέθω, I. *act.* a) distribuer, partager, *avec l'acc.*: — κρέα, Il. IX, 217, distribuer les viandes; — μοίρας, Od. XV, 140, distribuer les parts; — κύπελλα, Od. X, 357, distribuer des coupes à la ronde; *avec l'acc. de la chose et le dat. de la pers.* distribuer, attribuer, assigner, donner en partage qche à qn, Il. III, 274; Od. VI, 188; b) distribuer, assigner comme pâturage *un terrain à un troupeau, c.-à-d.* lui permettre d'y paître, le faire paître; Od. IX, 233; || II. *moy.* posséder une chose qui nous a été assignée, l'occuper,

chevreuil, Il. IV, 243; VIII, 248 *et passim*; Od. IV, 336 *et passim*. R. *il a de l'anal. avec* νεβρός.

νέες, νέεσσι, *voy.* νηῦς.

νέηαι, *ép. p.* νέῃ, *voy.* νέομαι.

νεηγενής, ής, ές, *ép. p.* νεογενής, nouveau-né, * Od. IV, 336; XVII, 127. R. νέος, γένος.

νεηκής, ής, ές, *ép. p.* νεακής, nouvellement aiguisé, fraichement repassé *ou* émoulu, *en parl. de* haches, πελέκεσσι, Il. XIII, 391; XVI, 484. R. νέος, ἀκή.

νέηλυς, υδος (ὁ, ἡ), qui vient d'arriver, nouvellement arrivé, nouveau venu, * Il. X 434, 558. R. νέος, ἤλυθον.

νεηνίης, ου (ὁ), *ép. p.* νεανίας, jeune ... appartient à la jeunesse, *touj. comm* ... —ἀνήρ, *Od. X, 278; XIV, 524 ... jeune homme. R. νέος ... ment arrosé, *en* ... Il. XXI, 346, †. R.

νεῆνις, ιδος (ἡ), *ép. p.* ... qui convient *ou* appartie... παρθενική, Od. VII, 20, ... vierge, jeune fille. ... nouveau-né, tout jeune; ... chienne, σκύλαξ, Od. ... d'après HÉSYCH. *et* EU- ... νεογνός. R. νέος,

* νεήφατος, ο... vellement pro... voix qui vie... ble réson... ... όν, *par contract. p.* νεόγο- ... *Il.* à C. 141; à M. 406.

νεῖα ... ος, ον, nouvellement écorché: ... Od. IV, 437; XXII, 363. R.

... ής, ῆτος (ὁ, ἡ), nouvellement dom- ... récemment apprivoisé : — πῶλος, H. à ... 231. R. νέος, δαμάω.

νεοθηλής, ής, ές, nouvellement poussé *ou* fleuri, *en parl. de* l'herbe, du gazon; — ποιή, Il. XIV, 347, †; *au fig.* tout frais, fraichement éclos, récent; vif, tendre, H. XXX, 13. R. νέος, θάλλω.

νεοίη, ης (ἡ), *poét. et synon. de* νεότης, jeunesse, ardeur, chaleur de jeunesse, Il. XXIII, 604, †.

* νεόλλουτος, ος, ον, *Poét. p.* νεόλουτος, nouvellement baigné, qui sort du bain, H. à M. 241. R. νέος, λούω.

νέομαι (*contr. ép.* νεῦμαι, Il XVIII, 136; 2 *et* 3 *p. s.* νεῖαι, νεῖται, Od. XI, 114; XII, 188; *inf.* νεῖσθαι, Od. XV, 88; *ailleurs touj. la forme non contracte*; *prés. du subj.* 2. *p. s.* νέηαι, *p.* νέῃ, Il. I, 32), *moy. dép poét. usité seul. au prés. et à l'imparf.*, aller, venir; *particul.* s'en aller, partir, revenir : οἶκαδε, Il. II, 236; — οἶκόνδε, Il. II, 354, 357 *et passim*; *et avec les prépos.* εἰς *et l'acc* Il.

les pleines de colère; — ἔριδας ... *l'acc.* ... ἐπί *et l'* ... Il. XX, 252. R. νεῖκος. ... , *rarement a* ...

νεῖκος, εος (τό), 1° dis... 392; *et avec* ... tercation, débat, surtout ... Il. VII, 335; ... reproche, injure, ins... *x et des hommes*; 515; *il se dit aussi* ... *s choses, par ex. d'un* Il. XVIII, 497 ... ον, Il. XII, 34, retourn... voies de fait ... , son ancien lit; *le prés. com* ... *a le plus souv. la signif. du* ... aussi — ... , 221; XVIII, 101; Od. II, 23 ... Od. * ...

νέον, *adv.* récemment; *voy.* νέος.

νεοπενθής, ής, ές, qui est dep... dans le deuil, plongé dans une affli... cente, Od. XI, 39, †. R. νέος, πένθ...

* νεοπηκτός, ή, όν, récemment c... gulé; fraichement caillé, *en parl. du* ... τυρός, *Batr.* 78. R. νέος, πήγνυμι.

νεόπλυτος, ος, ον, fraichement lavé ... ment nettoyé, *en parl. de vêtements* Od. VI, 64, †. R. νέος, πλύνω.

νεόπριστος, ος, ον, nouvellement coupé; *selon* VOSS, nouvellement ... *parl. de l'ivoire*, Od. VIII, 404. ... πρίω.

Νεοπτόλεμος, ου (ὁ), Néoptolèm... d'Achille *et de* Deidamie, *élevé à* ... Il. XIX, 326, *où* Ulysse *vint le* ... *pour l'amener à* Troie, Od. XI, ... *suiv.; là il se montra digne de s*... *autant par sa sagesse dans le cons*... *par sa valeur dans les combats.* ... *destruction de* Troie, *il ramena les* ... dons *à* Phthia, Od. III, 188 *et s*... *épousa alors* Hermione, *fille de* M... Od. IV, 5; *d'après d'autres mythes* ... *gra dans l'*Epire *et fut assassiné à* ... PIND. — *Il avait reçu de son aïeu*... mède, *le nom de* Pyrrhus *et de* Phé... *de* Néoptolème, *Cypr. fr.*, 10 ... *Ulysse l'emmène de Scyros à Tro*... *donne les armes de son père.*, *P*... 583, *b*; *il voit son père lui apparaît* Eurypyle, *ibid*; *il tue* Priam *sur l'*... *Jupiter Hercéus*, *Il. exc. p*, 584, a; *ment selon* LESCHÈS, *p.* 599, a); Andromaque *en récompense*, *ibi*... qu'Enée, s... LESCHÈS; *il fait p*... tyanax, *Pet. Il. fr.* XVI, *p.* 597 ... *fragm.* XVII, *p.* 598, 6; *il revient suivant le conseil de* Thétis, *à tr*... Thrace, *où il rencontre* Ulysse *à* M... *il donne la sépulture à* Phénix, *mor*... *min, parvient heureusement chez* ... losses *et est reconnu par* Pélée, ...

R. νέος, πόλεμος, jeune guerrier.
ς, ον (*comp.* νεώτερος; *superl.* νεώτα-
veau, 1° *en parl. des choses* nou-
nt, neuf, frais: ἄλγος, ἀοιδή, θάλαμος;
l. des personnes, jeune, *opposé à*
ος, ἠὲ παλαιός, Il. XIV, 108,
; — παῖς, κοῦρος, γυνή; οἱ νέοι, Il.
nes gens, *oppos. à* γέροντες,
eutr. νέον *s'emploie adverb.*:
nouvellement, fraichement,
ère, il y a peu de temps:
412, né depuis peu.

, fraichement frotté,
: *en parl. d'une cuirasse*,
, 342. R. νέος, σμήχω.

, οῦ (ὁ), petit des animaux *et sur-*
s oiseaux, Il. II, 311; IX, 323.

:ροφος, ος, ον, nouvellement tourné,
ent tressé *ou* tordu, *en parl. de la*
l'un arc, νευρή, Il. XV, 469, †. R.
έρω.

:οτειχεύς, έως (ὁ), Néotichien, *habi-*
Néontichus, *ville éolienne de la*
Epigr. 1. R. νέος, τεῖχος.

:υκτος, ος, ον, nouvellement fait,
ement travaillé, *en parl. de l'étain*,
ς, Il. XXI; 592, †. R. νέος, τεύχω.

:υχής, ής, ές, *synon. de* νεότευκτος,
194, †. R. νέος τεύχω.

ς, ητος (ἡ), *propr.* nouveauté; *sur-*
nesse, jeune âge, Il. XXIII, 445;
ος, Il. XIV, 86, dès la jeunesse. *
έος.

τατος, ος, ον, fraichement blessé, qui
être blessé, * Il. XIII, 539; XVIII,
. νέος, οὐτάω.

δες, ων (οἱ), Od. IV, 404, †, *épith.*
loques ou veaux marins, que les
air. expliquent 1° *par* ἄποδες, privés
s. R. νή, *abrégé en* νε *et* πούς; *ainsi*
que Apion; 2° *par* νηξίποδες, qui ont
geoires aux pieds; qui ont pour pieds
geoires. R. νέω, πούς; *Etym. M.*;
on; 3° *par* ἀπόγονοι, jeunes, *Eu-*
; *Apoll. rejetait déjà cette dernière*
.; *la seconde est la plus vraisembla-*
elon Voss: qui sont palmés, palmi-

ε, *devant une voy.* νέρθεν, 1° *adv.*
. ἔνερθε, en bas, d'en bas, dessous,
sous; de dessous; || 2° *prép.* sous,
sous; *avec le gén.* au dessous de:

— γαίης, Il. XIV, 204; — γῆς, Od. XI, 302.

νέρτερος, ος, ον, Il. XV, 225; *lisez avec* Wolf ἐνέρτεροι, *conformément aux meilleurs manuscr.*

Νεστόρεος, η, ον, Nestorien, de Nestor, Il. II, 54; VIII, 113, 192.

Νεστορίδης, ου (ὁ), *fils de* Nestor, *c.-à-d.* 1° Antilochus, Il. VI, 33; XV, 589; XXIII, 353; Νεστορίδαι, Il. XVI, 318, Antilochus *et* Maris; || 2° Pisistrate, Od. III, 36, 482; IV, 71, 155, *etc.*

Νέστωρ, ορος (ὁ), Nestor, *fils de* Nélée *et roi de* Pylos; *ses parents et ses frères*, Od. XI, 280 *et suiv.*; *il avait vu trois générations, était le plus sage des Grecs et avait l'éloquence la plus douce, la plus persuasive*, Il. I, 247 *et suiv.*; *ses épith. ordinaires sont*: λιγὺς ἀγορητής, γέρων, ἱππηλάτης, ἱππότης, Γερήνιος, ἀγανός, ἡδυεπής, οὖρος Ἀχαιῶν; *seul entre les douze fils de Nélée, il échappa aux coups d'Hercule ravageant Pylos*, Il. XI, 689 *et suiv.*; *parmi les exploits de sa jeunesse, il raconte son combat avec* Ereuthalion, Il. VII, 133-156; IV, 319; *avec les* Eléens *ou* Epéens, Il. XI, 671-762; *les jeux funèbres célébrés à* Buprasion *en l'honneur du roi des Epéens*, Il. XXIII, 630-644; *il va à la guerre de Troie avec* 90 *vaisseaux*, Il. II, 601 *et suiv.*; *ses villes*, *ibid.* 591 *et suiv.*; *il cherche à réconcilier Agamemnon avec Achille*, Il. I, 254-284 *et, à ce propos, il cite les héros qu'il avait autrefois connus; le Songe qui apparaît à Agamemnon se montre à lui sous la figure de* Nestor, Il. II, 20 *et suiv.*; *il gourmande les Grecs qui désirent le retour*, *ibid.* 337-368; *il conseille Agamemnon*, *ibid.* 433; *ordre de ses troupes*, Il. IV, 292 *et suiv.*; *là sont nommés cinq chefs qui commandaient sous ses ordres; il exhorte les chefs*, Il. VI, 66 *et suiv.*; *et engage les plus vaillants à accepter le combat singulier avec Hector*, Il. VII, 170-181; *il est d'avis d'ensevelir les morts et de fortifier le camp*, *ibid.* 324 *et suiv.*; *il court de grands dangers dans le combat*, Il. VIII, 80-158; *il détourne encore les Grecs de la fuite*, Il. IX, 52.58; *il conseille de députer vers Achille*, *ibid.* 93-113, 162 *et suiv.*; *éveillé pour aller faire une excursion nocturne*, Il. X, 73 *et suiv.*; *il conseille d'envoyer des espions dans le camp troyen*, *ibid.* 202 *et suiv.*; *les blessés reçoivent des soins dans sa tente*, Il. XI, 618; *Patrocle y étant venu, il l'engage à prier Achille de fournir ses Myrmidons et ses*

armes, si lui-même ne veut pas déposer sa colère, ibid. 644-805; *il regarde le combat,* Il. XIV, 1 *et suiv.; rencontre des chefs blessés, ibid.* 30, *et les invite à délibérer, ibid.* 61 *et suiv.; il prie Jupiter en faveur des Grecs,* Il. XV, 370 *et suiv.; il harangue et encourage les combattants, ibid.* 659 *et suiv.; cf.* XVII, 381 *et suiv.; il donne des conseils à Antilochus sur le point de prendre part aux jeux équestres,* Il. XXIII, 304 349. *Bien qu'il n'ait pas combattu, on lui décerne un prix pour sa sagesse, ibid.* 615-652; *sa harangue aux funérailles d'Achille,* Od. XXIV, 51-56; *il parle longuement sur le retour de Troie,* Od. III, 102-200; 253-328; *il offre un sacrifice public à l'arrivée de Télémaque auprès de lui, dans le chant 3e où tout se passe dans son palais; ses fils, ibid.* 412-415; *sa femme,* Eurydice, *ibid.* 552: *sa fille.* Polycaste, *ibid.* 464 *et suiv.; — Ménélas vient le trouver pour conférer au sujet de la guerre de Troie; il lui raconte d'anciennes histoires, Cypr. p.* 582, a; *son avis dans le jugement au sujet des armes d'Achille, Pet. Il. fragm.* IV, *p.* 586; *son heureux retour, Nost. p.* 584, 6.

νεῦμαι, *voy.* νέομαι.

νευρή, ῆς (ἡ), *gén. et dat. ép.* νευρῆφι, *et* νευρῆφιν, Il. VIII, 300; *touj.* la corde *de l'arc,* Il. *et* Od. *passim;* ῥῆξε δέ οἱ νευρήν, Il. VIII, 327, il lui brisa la corde de son arc (*et non le nerf de la main;* Teucer *était prêt à décocher un trait; la pierre lancée par Hector vient rompre la corde de l'arc et effleurer la main de Teucer.*

νεῦρον, ου (τό), 1° tendon, nerf; *une fois seul. au pl.* Il. XVI, 315; || 2° corde, courroie, ligament, la corde *avec laquelle la pointe du trait était attachée au bois,* Il. IV, 151; *mais* νεῦρα βόεια, *ibid.* 122, *semble signifier* la corde de l'arc. * Il.

νευστάζω, incliner, pencher la tête; — κεφαλῇ, Od. XVIII, 154; — ὀφρύσι, Od. XII, 193 cligner des yeux, froncer le sourcil; — κόρυθι, Il. XX, 162, incliner, agiter le panache de son casque, *dans le mouvement régulier d'une marche ferme et assurée.* R. νεύω.

νεύω (*fut.* νεύσω; *aor. touj. ép.* νεῦσα); a) incliner, pencher, faire signe *de la tête ou des yeux:* — τινί, Il. IX, 223 *et* εἰς ἀλλήλους, H. VI, 9; b) faire signe par un mouvement de tête qu'on accorde qche, *c.-à-d.* promettre, assurer: — τί τινι, H. à C. 445, qche à qn; *ordin. avec l'acc. et l'inf.;* c) Il. VIII, 246, se pencher, s'incliner, *c.-à-d.* cher en avant, Il. XIII, 132; *souv. du panache,* Il. III, 337; XI, 42 138; XV, 481; Od. XXII, 124; || *sit.* incliner, pencher, baisser: — κεφα XVIII, 237, leurs têtes.

νεφέλη, ης (ἡ), nuée, nue, nuage lard, *qui enveloppe et dérobe à la vue* 186; XV, 308; *souv. au fig.:* — κι XX, 417, *en parl. des* ténèbres de — ἄχεος, Il. XVII, 591; Od. XXI nuage de deuil. R. νέφος.

νεφεληγερέτα, αο (ὁ), *ép. p.* νεφελ qui rassemble les nuages *pour* ex *orage, épith. de* Jupiter, Il. I, 511, 5 30; V, 888 *et passim;* Od. I, 63. R ἀγείρω.

νεφέλῃσιν, *dat. pl. ép. de* νεφέλη.

νέφος, εος (τό), nue. nuée, nuag *au pl.; en gén* a) brouillard, téné θανάτοιο, Il. XVI, 350, de la mort Il. XV, 668, nuage d'obscurité; b) multitude compacte, serrée; troupe *qui ressemble à une nuée;* — Τρώων, 66; — πεζῶν, Il. IV, 274; — ψαρῶν, X nuée de Troyens, de fantassins, neaux; — πολέμοιο, Il. XVII, 243, la bataille, *c.-à-d* les rangs serrés d battants, le plus fort de la mêlée.

νέω (*usité seul. au part.* νέων; *et parf.* ἔννεον, *ép. p.* ἔνεον, Il. XXI, 11 Od. V, 344, 442.

νέω (*seul. l'aor.* 1 *moy.* 3. *p. pl. plus tard* νήθω, filer; *il ne se trouve* VII, 198, †; — τινί τι, filer qche *parl. des Parques qui filent les jou destinées des hommes.*

νη, *particule ép. inséparable qui la négation de l'idée exprimée par le quel elle est jointe.*

νεώτατος, η, ον, *superl. de* νέος, 153 *et passim;* Od. I, 352 *et passim*

νεώτερος, η, ον, *compar. de* νέος, 34 *et passim;* Od. III, 49 *et passim.*

νῆα, *voy.* νηῦς.

νηγάτεος, έη, εον, *poét. p.* νεήγατ vellement fait, nouvellement fabriqu *en parl. d'une tunique,* χιτών, Il. II, *voile,* κρήδεμνον, Il. XIV, 185; H, à *cf.* BUTTM. *Lexil. p.* 203. R. νέος,

νήγρετος, ος, ον, qui ne peut êtr lé, qu'on a de la peine à éveiller, *en parl. du sommeil,* ὕπνος, Od. X

. *sing. employé adv.* Od. XIII, 74; . νῆ, ἐγείρω.

κ, ων (τά), entrailles, Il. XVII, R. νηδύς.

:ος, ος, ον, *épith. constante du som-* *se rencontre douze fois dans Hom.,* *dans l'*Il. ; *quatre fois dans l'*Od ; ; X, 91, 187: XIV, 253, 242, 354; ;4; XXIII, 63: Od. IV, 793; XII, 6; XIII. 79; *elle est d'une dérivation* *ne; probabl. synon. de* ἥδυμος *et de* H. à M. 241, 449; doux, paisible, BUTTM. (*Lex.* I, *p.* 179) *l'a prouvé* *anière presque péremptoire d'après* *ol. de Ven.; d'abord il avait le di-* *:* ἥδυμος, *et quand celui-ci fut sup-* *on ajouta* ν *aux verbes précédents;* *d* ἔχε, *on écrivit* ἔχεν; ARISTARQUE, *d, réunit ce* ν *à l'adj.* Il. II, 2; X, *le dérivait par conséquent de* νή, nmeil auquel on ne s'arrache qu'avec *synon. de* ἀνέκδυτος, dont on ne peut sommeil profond; PASSOW *dans son* *t* SPITZNER, Il. XVI, 454, *approuvent* *conde explication; j'avoue qu'elle ne* *sfait point; je n'ai vu nulle part le* ω *avec le sens de* sortir; *il signifie* entrer, pénétrer; νήδυμος, *s'il en était* *signifierait donc :* où l'on ne pénètre *t non* d'où l'on ne sort pas; *cf.* ἀμφί-λην, Od. IV, 847, port où l'on entre : côtés; *dans ce sens, on conçoit que* *signifie* profond, dont on ne peut la profondeur; *telle est aussi, sans* *étym. de* νήδυια, entrailles; *mais il est* *d'expliquer* νήδυμος *dans ce sens,* Il. ; *l'idée du* doux sommeil *y est bien* *turelle que celle du* sommeil pro-

;, ύος (ἡ), la cavité du bas-ventre *et* *qu'elle renferme* (*cf.* νήδυια), Il. 90; ventre, estomac, Od. IX, 296; s maternels, le ventre de la mère, V, 496. R. νή, δύω.

νήεσσι, *voy.* νηῦς.

(*imparf.* νήεον; 3. *p. s.* νήει *p.* ἐνήει; νησα; *d'où l'inf. ép.* νηῆσαι *et le part.* ας; *aor. moy.* ἐνησάμην, *d'où l'impér.* ; *l'inf.* νήσασθαι), *ion. p.* νέω, 1° *act.* muler, agglomérer, entasser, empiler, cc. : — ὕλην, — ξύλα, Il. XXIII, Od. XIX, 64; — ἄκοιτα, Il. XXIV, charger, garnir des vaisseaux, νῆας, 358; || 2° *moy.* se charger, charger i; — νῆα χρυσοῦ, Il. IX, 137, charger d'or son vaisseau *ou* charger un vaisseau pour soi. R. νέω.

νήθω, *voy.* νέω.

Νήϊον, ου (τό), Néion, *montagne située dans la moitié septentrionale de l'île d'*Ithaque; *c'est sur son penchant qu'était située la ville d'*Ithaque, Od. I, 186; *cf.* III, 81; *ainsi l'entend* VOSS; EUSTATHE *la prend pour une partie du* Nériton *et* VOELKER (*Géogr. d'Hom.* § 38), *place le mont* Néion *sur la côte orientale de l'île; cf.* Ἰθάκη.

Νηϊάς, άδος (ἡ), *synon. de* Νηΐς, Naïade, Od. XIII, 104, 348.

νήϊος, η, ον, naval, qui appartient au vaisseau : δόρυ νήϊον, Il. III, 62; Od. IX, 384, bois de construction navale, poutre de vaisseau; *sans* δόρυ, Il. XIII, 391 : πίτυς, ἣν ἐξέταμον, νήϊον εἶναι, pin que je coupai, pour être employé à la construction d'un vaisseau. R. νηῦς.

Νηΐς, ΐδος (ἡ), *ion. p.* Ναΐς, Naïade, *nymphe des sources*; — νύμφη, Il. XIV, 444; *subst.* Il. VI, 22.

• νῆϊς, ιδος (ὁ, ἡ), qui ne sait pas, ignorant, inexpérimenté, sans expérience, Il. VII, 198; H. à C. 256; *avec le gén.* Od. VIII, 179. R. νή, εἰδέναι.

νηκερδής, ής, ές, sans gain, sans profit, inutile : βουλή, ἔπος, Il. XVII, 469; Od. XIV, 509. R. νή, κέρδος.

νηκουστέω (*aor. ép.* νηκούστησα), ne pas entendre, désobéir, *avec le gén.* : — θεᾶς, Il. XX, 14, †, à une déesse. R. νή, ἀκούω.

νηλεής, ής, ές, *poét.* (*et aussi* νηλής, Il. IX, 632, *d'où le dat.* νηλέϊ; *acc.* νηλέα), sans pitié, cruel, impitoyable, inhumain, *en parl. de personnes,* Il. IX, 632; *ailleurs souv.* νηλεὲς ἦμαρ, Il. XI, 484, le jour cruel, *c.-à-d.* le jour de la mort; — χαλκός, — δεσμός, Il. IV, 348; X, 443; — ὕπνος, Od. XII, 372, sommeil cruel, *pendant lequel on tombe dans le malheur.* R. νή, ἔλεος.

Νηλεΐδης, αο (ὁ), *synon. de* Νηληϊάδης, Il. XXIII, 652.

*νηλειής, ής, ές, *ép. p.* νηλεής, H. à V. 246.

Νηλεύς, ῆος (ὁ), Nélée, *fils de* Neptune *et de* Tyro, *mari de* Chloris, *père de* Péro *et de* Nestor, Od. XI, 254; *il fut chassé par son frère* Pélias *d'*Iolcos *en* Thessalie *et émigra en* Messénie, *où il fonda* Pylos; *ses fils furent tués dans une guerre contre* Hercule; *le douzième seul échappa, ce fut* Nestor, Il. XI, 691; *il fit aussi la guerre aux* Arcadiens, Il. VII, 133.

Νηληϊάδης, ου (ὁ), *fils de* Nélée, *c.-à-d.* Nestor, Il. VIII, 100.

Νηλήϊος, ος, ον, Néléen, qui est, qui appartient à Nélée : ἡ Νηλήϊος Πύλος. Il. XI, 682, la Néléenne Pylos : αἱ Νηλήϊαι ἵπποι, Il. XI, 597, les cavales de Nelée.

νηλής, ής, ές, ép. p. νηλεής.

νηλιτής, ής, ές, qui est sans faute, innocent, irréprochable, intègre, * Od. XVI, 317; XXII, 418. R. νή, ἀλιτής.

νῆμα, ατος (τό), ce qui est filé, fil, filage, filature, tissu, Od. IV, 134; *au plur.* Od. II, 98; XIX, 143; XXIV, 133. R. νέω.

νημερτής, ής, ές, infaillible, immanquable, sûr, certain, indubitable, vrai, véridique, *épith. de* Protée, Od. IV, 349; — βουλή; — ἔπος, Od. I, 86; Il. III, 204; *le neutr. sing. et pl. est employé fréq. comme adv.* νημερτές *et* νημερτέα εἰπεῖν, Il. VI, 376, parler conformément à la vérité. R. νή, ἁμαρτάνω.

νημερτέως, adv., vraiment, exactement, fidèlement. R νημερτής.

Νημερτής, οῦς (ἡ), *ou plus exact.* Νημέρτης. Némertès, *fille de* Nérée *et de* Doris, Il. XVIII, 46.

νηνεμίη, ης (ἡ), absence de vent, air tranquille, calme, serein; νηνεμίης, Il. V, 523, en temps de calme, quand les vents retiennent leurs haleines; || 2° *comme adj.* : — γαλήνη, Od. V, 392, le calme de la mer que les vents ne troublent point; mer calme. R. νήνεμος.

νήνεμος, ος, ον, sans vent, non agité par les vents, calme, tranquille : — αἰθήρ, Il. VIII, 556, †. R. νή, ἄνεμος.

* *νῆξις, ιος* (ἡ), nage, natation, *Batr.* 67, 149. R. νήχομαι.

νηός, οῦ (ὁ), *ion. p.* ναός, habitation, temple, Il. *et* Od.; ἄντρου νηός, H. à M. 143, le séjour de l'antre, l'antre lui-même. R. νάω.

νηός, gén. de ναῦς.

νηπενθής, ής, ές, sans douleur, sans souffrance; *act* qui calme la douleur, adoucit les regrets : — φαρμακόν, Od. IV, 221, remède qui éloigne le deuil, remède magique *égyptien qui, pris dans le vin, éloignait le chagrin du cœur*. R. νή, πένθος.

νηπιάας, voy. νηπιέη.

νηπιαχεύω, faire l'enfant, s'exercer à des jeux d'enfants, Il. XXII, 502, †. R. νηπίαχος.

νηπίαχος, ος, ον, *allong. poét. de* νήπιος, qui ne parle point encore, enfant, *en l*[...] fans, Il, II, 338; VI, 408; XVI, 26[...] *joint à* παῖς.

νηπιέη, ης (ἡ), *acc. pl.* νηπιέας, *for*[...] *allongem. ép. de* νηπιαῖς, 1° état de l[...] qui ne parle point encore, état d'e[...] enfance, Il. IX, 491; || 2° manières d'[...] puérilité, enfantillage, jeux d'enfant, [...]ties, folies, *au dat. pl.* νηπιέῃσιν, Il. XV[...] XX, 411; Od. XXIV, 469. R. νήπιο[...]

νήπιος, ίη, ιον, 1° *propr.* qui ne parl[...] encore, tout jeune, *en lat.* infans, I[...] 440; *très-souv.* νήπια τέκνα, jeunes e[...] Il. II, 136; jeunes petits; *car il se di*[...] *en parl. d'animaux*, Il II, 311; IV, VI, 95; XI, 113; XVII, 133; || 2° *a* *) enfantin, puéril, inexpérimenté, s[...] insensé, imprudent, imprévoyant, Il. V[...] VII, 401; XII, 113, 127; XX, 198 [...]*sim*; b) faible *comme un enfant* : — [...] XI, 561, force débile, faible. R. νή, ἔ[...]

νήποινος, ος, ον, qui n'est point com[...] sans compensation, sans dédommag[...] *en parl. des choses*, Od. I, 160, 37[...] 142; XIV, 377, 417 *et passim*; non [...] sans vengeance, *en parl. des personnes* I, 380; II, 145. || *Dans la plupa*[...] *exemples ci-dessus*, Od. I, 160, 37[...] *on prend ordinair.* νήποινον *comme ad*[...]punément; *il est évidemment adject.* R. νή, ποινή.

νηπύτιος, ίη, ιον, *synon. de* νήπιος νηπίαχος, enfant, qui ne parle point e[...] Il. XX, 200; *au fig.* enfantin, puéril[...]ple, sans portée, frivole, vain, Il. [...] 292; XXI, 410, 441; XX, 211. * [...] νή, ἀπύω.

Νηρεύς, ῆος (ὁ), Nérée, *fils de* Po[...] *de* Géa, *époux de* Doris, *père des* Nér[...] *il commandait dans la mer* Egée *sous l*[...]*dres de* Neptune; *le poëte le nomme* le vieillard *marin*, Il. XVIII, 141; *l*[...] *lui-même se trouve pour la premièr*[...] H. à A. 319. R. νή, ῥέω, Nefluus, *He*[...]

Νηρηΐς, ΐδος (ἡ), *ion. p.* Νηρεΐς, Né[...] *c.-à-d. fille de* Nérée *et de* Doris; *ne se t*[...] *que dans l'*Il. *et seul. au pl.* αἱ Νη[...] Il. XVIII, 38-49, les Néréïdes; The[...] *plaint à elles, comme à des sœurs, de l*[...] *tinée de son fils, ibid.* 52 *et suiv.*; [...] XXIV, 84; Od. XXIV, 47-64.

Νήρικος, ου (ἡ), Néricus, *ville an*[...] *de l'île de* Leucas, *située selon* Stra[...] *l'endroit où anciennement la péninsule* [...]*jointe à la terre ferme*, Od. XXIV,

tard elle fut percée par les Corinthiens, r fut fondé la ville de Leucas, auj. St.-a,

ήριτον, ου (τό), Od. XIII, 351 (ὁ Νήρι-τος Strab.), le Nériton, montagne de artie méridionale d'Ithaque, d'après ; auj. Anoi ; Il. II, 632; Od. IX, 21; , 351; voy. Ἰθάκη.

ήριτος, ου (ὁ, Néritus, fils de Ptéré- frère d'Ithacus, Od. XVII, 207.

ησαίη, ης (ἡ), Nesæa, nom d'une Naïade.

ιος, ile, litt. l'Insulaire.

σος, ου (ἡ), propr. terre nageante, flot-, île, Il. et Od. passim. R. νάω.

στις, ιος (ὁ ἡ), qui ne mange pas, à Il. XIX, 207; Od. XVIII, 370. R. θίω ou ἔδω.

τός, ή, όν, amassé, entassé, amoncelé, II, 338, †. R. νέω.

ῦς (nomin. Il. I, 170 et passim; gén. Il. I, 476 et passim, et épiq. abrégé Il. XV, 423 et passim; dat. νηΐ, Il. VII, et passim; acc. νῆα, Il. I, 308 et pas-νέα, Il.; au pl νῆες, Il. II, 637 et pas-νέες, Il. II, 509 et passim; gén. νηῶν, II, 338 et passim; νεῶν, Il. XIII, 687 et m; ναῦφιν, Il. II, 794: dat. νηυσί, Il. 159 et passim: νήεσσι, Il. XI, 22 et pas-νέεσσιν, Il. III, 46 et passim; ναῦφιν, Il. , 474; acc. νέας, Il. XIII, 96 et passim; Il. II, 166 et passim); ion. p. ναῦς (ἡ), eau; Hom. en mentionne deux sortes: 1° aux de charge ou de transport, φορτίδες, V, 250; IX, 322; 2° les vaisseaux de e, appelés de préférence νῆες; d'après alogue des vaisseaux, ils portent 50 es, quelques-uns même 150 hommes sauraient avoir été tout petits; sont ées comme parties du vaisseau : τρόπις, , πρύμνη, ἰκρία, πηδάλιον, ἱστός, ζυγά, et e agrès : ἱστία, ἱρετμά, πείσματα, πρυμνή-oy. ces mots; les Grecs étaient campés les deux promontoires de Sigée et de ée; le passage le plus remarquable à ce est Il. XIV, 30 et suiv.; selon Strab., romontoires sont à une distance de 60 s l'un de l'autre; mais comme cet es-était trop étroit pour contenir le grand re des vaisseaux du catalogue (il y en 1186), il est probable qu'ils étaient és sur plusieurs files; cf. Il. XIV, 31; lle, avec ses vaisseaux, occupait l'aile e, près de Sigée; Ulysse, le centre, et , fils de Telamon, la gauche près de tée; entre les rangées des vaisseaux, étaient les tentes ou baraques du camp; du côté de Troie, le camp était entouré d'un fossé et d'un rempart; pour une description détaillée, voy. K. G. Lentz, la plaine de Troie, die Ebene von Troja, 1797 et Koepke Art milit. des Grecs, Kriegswesen der Griechen, p. 180 et suiv. R. νέω.

νηχέμεναι, p. νήχειν, inf. de νήχω.

νήχω (νηχέμεναι; imparf. νῆχον), nager, Od. V, 375, 399; VII, 280; νήχομαι (part. νηχόμενος: fut. νήξομαι), moy. dép. nager, Od. V, 364; VII, 276; XIV, 352; XXIII, 233, 236.

νίζω (imparf. νίζον, 3. p. s. νίζε, Il. XI, 846; impér. νίζ' p. νίζε, Il. XI, 830; imparf. moy. sans augm. νιζόμην; fut. νίψω; aor. 1 ép. νίψα; aor. 1 moy. ἐνιψάμην; parf. νένιμμαι; il forme ses temps de νίπτω qu'Hom. n'a qu'au prés. ἀπονίπτεσθαι, Od. XVIII, 179), I. act. 1° laver; avec l'acc. : — δέπας, une coupe, Il. XVI, 229: avec deux acc. : — νίψαι τινὰ πόδας, Od. XIX, 356, 376, laver les pieds à qn, litt. qn aux pieds; || 2° laver, nettoyer, faire partir en lavant : — ἱδρῶ ἀπὸ χρωτός, Il. X, 574, faire disparaître, enlever la sueur du corps en le lavant; — αἷμα ἀπό τινος, Il. XI, 830, enlever le sang dont quelqu'un est couvert (en le lavant). || II. au moy. se laver à soi-même : — χεῖρας, Il. XVI, 230; Od. XII, 336, se laver les mains pour se purifier avant la prière ou avant une libation aux Dieux; et sans χεῖρας, dans le même sens, Il. XXIV, 305; Od. I, 138; IV, 54; VII, 174 et passim; — χρόα, Od. VI, 224, se laver le corps; — ἁλός, Od. II, 261, dans l'eau de la mer; ἐκ ποταμοῦ, Od. VI, 224, avec de l'eau puisée dans le fleuve.

νικάω (imparf. ἐνίκων; 3. p. s. ἐνίκα, ép. νίκα; fut. νικήσω; d'où l'inf. νικησέμεν; aor. ἐνίκησα; ép. νίκησα; partic. aor. 1 pass. νικηθείς), 1° intrans, vaincre, être vainqueur, l'emporter, avoir le dessus, Il. III, 138, 439; Od. X, 46; au fig. a) avec le dat. de l'instrum. : — μύθοισιν, — ἔγχεϊ, Il. XVIII, 252, l'emporter par l'éloquence, par le fer; — δόλοισι, Od. III, 121, en artifices; absol. τὰ χειρότερα νικᾷ, Il. I, 576, le parti le plus mauvais l'emporte; cf. Od. X, 46; b) l'emporter en justice, devant des juges, devant un tribunal, être absous, gagner son procès, Od. XI, 548; || 2° transit. a) vaincre, remporter la victoire sur quelqu'un, triompher de lui, avec l'acc. : — μάχῃ, Il. XVI, 79; XIII, 518, dans un combat; au fig. l'emporter sur, surpasser : — τινὰ ἀγορῇ,

κάλλει, Il. II, 370; IX, 130, que'qu'un en éloquence, en beauté; b) gagner *ou* obtenir par une victoire : — νίκην, Od. XI, 545, remporter une victoire; πάντα ἐνίκα, Il. IV, 389, il remporta tous les prix, *sous-entendu* ἄεθλα. R. νίκη.

νίκη, ης (ἡ), victoire; a) *ordin. dans le combat*, Il. VII, 26 *et passim*; b) victoire en justice, absolution, gain de cause, Od. XI, 545; || 2° *nom pr.* Nicé *ou* la Victoire, *fille de* Mars *et déesse des succès guerriers*.

νίν, Il. IV, 480, *lisez avec* Wolf, μίν.

Νιόβη, ης (ἡ), Niobé, *fille de* Tantale *et de* Dia, *épouse d'*Amphion, *roi de* Thèbes; *fière de ses douze enfants* (six fils et six filles); *elle se prévalait contre* Latone *de sa fécondité; Apollon et Diane, pour venger leur mère outragée, tuèrent les douze enfants;* Niobé *fut elle-même métamorphosée en rocher*, Il. XXIV, 602; *Herm. trad. ce nom par* : Imimea.

νίπτω, *voy.* νίζω, *auquel il prête ses temps.*

Νιρεύς, ῆος (ὁ), Nirée, *fils de* Charops *et d'*Aglaé, *de l'île de* Symé; *c'était, après Achille, le plus beau des Grecs réunis devant Troie*, Il. II, 671.

νίσσομαι (*fut.* νίσομαι. Il. XXIII, 76), 1° aller : — πόλεμόνδε, Il. XIII, 186, à la guerre; || 2° *surtout* partir, s'en aller, retourner : — οἴκαδε, Od. V, 19, chez soi, dans sa patrie; ἐκ πεδίου, Il. XII, 119, sortir de la plaine; *la forme* νείσσομαι *ne se trouve pas dans notre* Hom.; *elle se trouvait* Od. IV, 701; V, 19; Wolf *l'a rejetée avec raison.* R. *il a de l'anal. avec* νέομαι.

Νῖσα, ης (ἡ), *ailleurs* Νίσσα, Nisa, *ville de* Béotie, Il. II, 508; *d'après* Strab. *il n'y avait pas de ville de ce nom; c'est pourquoi il veut l'entendre ici de* Νῦσα, *bourg situé près de l'*Hélicon; *cf.* Ottfr. Mueller, Orchomen. p. 381.

Νῖσος, ου (ὁ), Nisus, Dulichien, *fils d'*Arétus, *et père d'*Amphinomus, Od. XVI, 395; XVIII, 127, 415.

Νίσυρος, ου (ἡ), Nisyre, *petite île près de* Cos *et appartenant aux* Sporades; *auj.* Nizzaria; Il. II, 676; *l'*υ, *long ici, est bref dans l'*Anthol. III, 240.

νιφάς, άδος (ἡ), flocon de neige; *le plus souv. au pl.* νιφάδες, *dat.* νιφάδεσσιν, Il. III, 222, légers flocons de neige, Il. XII, 156; *il est q fois suivi de* χιόνος, *ibid.* 278. * Il. R. νίφω.

νιφετός, οῦ (ὁ), neige, chûte de la neige, Od. IV, 566; *il est mal accentué* (νίφετος), Il. X, 7. M. R.

νιφόεις, εσσα, εν, neigeux, couvert de neige, *épith. des montagnes, surtout de l'*Olympe, Il. XVIII, 615 *et souv.* Od. *passim.* M. R.

νίφω (*inf. prés.* νιφέμεν), neiger, Il. XII, 280, †.

νίψα, *ép. p.* ἔνιψα; *voy* νίζω.

νοέω (*fut.* νοήσω; *aor.* ἐνόησα, *ép.* νόησα), voir, apercevoir, observer : — τινά *ou* τί, quelqu'un *ou* qche, Il. IV, 200; III, 396 *et passim*; *d'abord en parl. des yeux* : ὀξὺ νοῆσαι, Il. V, 312, avoir l'œil perçant; *et aussi* ὀφθαλμοῖς, Il. XV, 422; ἐν ὀφθαλμοῖσι, Il. XXIV, 294, 312; *souv. joint à* ἰδεῖν, Il. XI, 599; *puis au fig.* s'apercevoir, observer, remarquer, entrevoir, comprendre, reconnaître; *joint à* θυμῷ, Od. XVIII, 228; — φρεσί, Od. I, 322; Il. XV, 81; — μετὰ φρεσί, Il. XX, 310; — ἐν φρεσί, Od. III, 26; || 2° penser, considérer, examiner, Il IX, 537; Od. XI, 62; || 3° songer à, méditer, imaginer : — νόον, Il. IX, 105, un conseil, un avis; — μῦθον, Il. I, 549; XII, 232, *même sens*; *avec l'inf.* penser à, avoir le projet, le dessein, l'idée de, Il. V, 665; || II. *moy.* (*aor.* 1 *ép.* νοήσατο) *même signif.* : — μάστιγα ἑλέσθαι. Il. X, 501, il eut l'idée de prendre le fouet. R. νόος.

νόημα, ατος (τό), pensée, sentiment, disposition d'esprit, Od. VII, 292; *souv. au pl.* Od. VIII, 559; *pris comme emblème de la rapidité*, Od. VII, 36; H. à A. 187; || 2° dessein, résolution, parti, décision, décret, Il. VII, 456; XVII, 406; *le plus souv. au pl.* Il. X, 104; XVIII, 295; Od. II, 121; || 2° esprit, intelligence, prudence, Od. XX, 346; Il. XIX, 218. R. νοέω.

νοήμων, ων, ον, *gén.* ονος, intelligent, attentif, avisé, circonspect, prudent, * Od. II, 282; III, 133; XIII, 209; *touj. joint à* δίκαιος. R. νοέω.

Νοήμων, ονος (ὁ), Noémon, 1° *nom d'un Lycien*, Il. V, 678; || 2° Ithacien, *fils de* Phronius, *qui donna à* Télémaque *le vaisseau dont il avait besoin pour son voyage*, Od. II, 386; IV, 640, 648; || 3° *Phylien*, Il. XXIII, 612. R. νοήμων, *propr.* qui médite, prudent; *cf. le lat.* Cato, caveo, cautus.

νόθος, η, ον, illégitime, naturel, adultérin, né hors du mariage, Il. II, 727; IV, 499 *et passim*; *opp. à* γνήσιος, Il. XI, 102; * Il.

νομεύς, ῆος (ὁ), berger, pâtre, pasteur

dans le sens le plus général, Il. XVIII, 525; Od. IV, 413; ἄνδρες νομῆες, Il. XVII, 65, bergers; *les différentes espèces sont :* βουκόλος, ποιμήν, αἰπόλος, συβώτης, *voy. ces mots.* R. νέμω.

νομεύω (*seul. l'imparf. et le partic.*), faire paître, garder *les troupeaux :* — μῆλα, Od. IX, 217, 336; X, 85; || 2° paître, brouter, pâturer. R. νομεύς.

* νομή, ῆς (ἡ), *propr.* pâture *ou* action de paître; *puis* pâturage, lieu où l'on fait paître, *Batr.* 59. R. νέμω.

* νόμιος, η, ον, qui concerne le pâturage : — θεός, Il. XVIII, 5, dieu des bergers, *c.-à-d.* Pan. R. νομή.

νομόνδε, *adv. poét. p.* εἰς νόμον, au pâturage. R. νομός.

νομός, οῦ (ὁ), pâturage; a) *en parl. de l'endroit où le bétail va paître :* pré, verdure, pâturage, Il. VI, 511; XV, 268; XVIII, 587; — ὕλης, Od. X, 159, pacage de forêt, pâturage des bois; b) pâture, fourrage *au vert*, H. à M. 198; c) *au fig.* ἐπέων πολὺς νομὸς ἔνθα καὶ ἔνθα, Il. XX, 249, *litt.* il y a d'un côté et de l'autre une riche pâture de mots, *c.-à-d.* une ample moisson de paroles *à faire*, un vaste champ pour discourir; le sujet prête de part et d'autre, *et non :* les paroles s'égarent çà et là, vont de côté et d'autre, *comme le troupeau qui broute le gazon.* || *D'autres accentuent* νόμος. R νέμω.

* νόμος, ου (ὁ), *propr.* la chose attribuée, assignée à chacun, le lot, la part; *delà* la distribution ordinaire des choses, loi, coutume, usage; *il ne se trouve ni dans l'*Il. *ni dans l'*Od.; *mais seul.* H. à A. 20 : νόμοι ᾠδῆς, les lois, les règles, les divers modes du chant.

νοός, οῦ (ὁ), *par contr.* νοῦς, *seul.* Od. X, 240, *propr.* vue de l'esprit, sens intime, conscience de soi-même, faculté d'intuition réfléchie *particulière à l'homme et étrangère aux autres animaux*, Il. XI, 813; *delà* 1° esprit, raison, prudence, intelligence; νόῳ, Od. VI, 128, avec connaissance, avec réflexion; *joint à* μῆτις, Il. VII, 448; || 2° sentiment, manière de voir, façon de penser, pensée, cœur, âme; *joint et opposé à* θυμός, Il. IV, 369; Od. I, 3; χαῖρε νόῳ, Od. VIII, 78, se réjouissait dans son esprit, intérieurement; ἔχειν νόον, Od. II, 124, 281, avoir une disposition d'esprit, une manière de voir; || 3° pensée, dessein, intention, projet, décret, Il. II, 192; νόον νοεῖν, Il. IX, 104, méditer, concevoir un plan, un projet; πάντα νόον τινὸς καταλέξαι, Od. IV, 256, dire, exposer toute la pensée, tous les projets de quelqu'un.

* νόσος, ου (ἡ), *voy.* νοῦσος.

νοστέω (*fut.* νοστήσω; *aor.* ἐνόστησα), 1° retourner, revenir chez soi, dans son pays; — ἐς πατρίδα, — οἴκαδε, — οἰκόνδε, — ἐκ Τροίης, Il. *et* Od. *passim;* || 2° *surtout* revenir heureusement, revenir sain et sauf; — ἐκ πολέμοιο *ou* μάχης, Il. *passim*; ἐκ πυρός, Il. X, 247; || 3° *en gén.* aller, venir, Od. IV, 619, *où il faudrait admettre, si* νοστέω *n'avait pas ce sens, que Ménélas est allé deux fois à* Sidon. R. νόστος.

νόστιμος, ος, ον, appartenant au retour; *delà* 1° νόστιμον ἦμαρ, le jour du retour *dans sa patrie, dans son pays; simpl.* le retour, Od. I, 354; || 2° qui doit, peut *ou* veut retourner, Od. IV, 806; XIX, 85; XX, 333. *Od. R. νόστος.

νόστος, ου (ὁ), retour, rentrée chez soi, dans ses foyers, dans sa patrie, Il. II, 155, *tant avec le gén. de la personne qui retourne*, Od. I 87; II, 260, *que de* l'endroit où l'on retourne; — γαίης Φαιήκων, Od. V, 344; *et aussi* ἐπί τινι, Il. X, 509; || 2° retour *des héros de Troie*, Od. I, 325; III, 155; *les poëtes cycliques avaient traité ce sujet en détail dans des poëmes intitulés* Νόστοι, Retours.

νόσφι, *devant une voy.* νόσφιν, *adv. poét.* séparément, loin, au loin, à part, en cachette, Il. XVII, 408; *on dit aussi* νόσφιν ἀπό, *avec le gén.* Il. V, 332; || 2° *prép. avec le gén.* a) loin de, *ordinair. en parl. du lieu*, Od. IV, 443; b) sans, hormis, à l'exception de, sans le secours de : Od. I, 20; Il. XII, 466; c) *au fig. en parl. de la manière de penser, de l'opinion :* νόσφιν Ἀχαιῶν βουλεύειν, Il. II, 347, penser autrement que les Grecs, être divisé d'opinion avec eux, *litt.* penser à part *ou* loin des Grecs.

νοσφίζομαι (2. *p. s.* νοσφίζεαι, *opt.* 1 *p. pl.* νοσφιζοίμεθα; *aor.* 1 νοσφισάμην, *ép.* σσ; *aor. pass. partic.* νοσφισθείς), *moy. poét.* 1° s'éloigner, se séparer, *d'abord dans le sens local :* a) *avec le gén :* — πατρός, Od. XVIII, 98, s'éloigner de son père; *absol.* (*au part. aor. pass.*), Od. XI, 73; b) *avec l'acc.* abandonner qche, *propr.* éloigner de soi, mettre un intervalle entre qche et soi, se rendre qche éloigné : — παῖδα, Od. IV, 264, abandonner sa fille; — δῶμα, Od. XXI, 104, sa maison; || 2° *au fig., en parl. du sentiment*, s'éloigner, se séparer, se détourner *de qn par haine ou par mépris*, éprouver de l'éloignement, de l'aversion, Il. II, 81;

XXIV, 222. || *Nota.* νοσφισθεῖσα *se trouve avec l'acc. dans le sens de l'aor. moy.* H. à C. 92 : — θεῶν ἀγορήν (Cérès) s'étant éloignée de l'assemblée des dieux, ayant quitté l'assemblée. R. νόσφι.

νοτίη, ης (ἡ), *subst. poét. propr.* moiteur, humidité, *ensuite* pluie ; *au dat. pl.* νοτίῃσι, Il. VIII, 307, †. R. νότιος.

νότιος, ίη, ιον, mouillé, humide : — ἱδρώς, Il. XI, 811, sueur humide; ἐν νοτίῳ τήνγε ὥρμισαν (ναῦν), Od. IV, 785; VIII, 55, ils lancèrent le vaisseau à l'eau ; *non en pleine mer, mais près du rivage; voy.* Nitzsch, Od. II, 414. R. νότος.

Νότος, ου (ὁ), le Notus, vent du sud *ou plus exactement* vent du sud-ouest, Il. II, 145; *il apporte surtout l'humidité et la pluie,* Il. III, 10; XI, 306 *et est avec le zéphyre le vent le plus orageux,* Od. XII, 289; Il. XXI, 334; XVI, 765.

νοῦσος, ου (ἡ), *ion. p.* νόσος (νόσος *ne se trouve qu'*H. XV, 1, †), maladie, contagion, peste, Il. I, 10; XIII, 667, 670; Od. IX, 411 *et passim; en général* mal, misère, Od. XV, 408.

νύ, νύν, particule enclitique, qui n'est autre que l'adverbe νῦν *abrégé et dont le sens fondamental est* : maintenant, à présent, *en lat.* nunc *ou* jam; *en ital.* ora, *d'où le français* : or; *elle exprime* 1° *la suite des faits, soit par la succession du temps, soit par l'enchainement des causes, et se traduit dans le premier cas par* : or, maintenant, alors; *dans le second, par* : ainsi, donc, par conséquent; || 2° *elle s'ajoute aux impératifs, pour donner plus de force à l'ordre que ce mode exprime et répond au français* donc; || 3° *elle se joint aussi aux interrogations faites avec une certaine vivacité et touj. avec le sens de* donc; μή νύ τοι οὐ χραίσμῃ σκῆπτρον, Il. I, 28, je crains qu'alors le sceptre ne te serve de rien; alors *c.-à-d.* dans le cas où je te rencontrerais encore ; οἱ δέ νυ λαοὶ θνῆσκον, Il. I, 382, les peuples mouraient donc *ou* or les peuples mouraient; θάνατόν νύ τοι ὅρκι' ἔταμνον, Il. IV, 155, j'ai donc *ou* ainsi j'ai conclu une alliance qui était la mort, mortelle pour toi; τί νύ σ' ἔτρεφον, Il. I, 414, pourquoi donc t'élevais-je ? οὔ νυ καὶ ἄλλοι ἔασι, Il. X, 165, n'y en a-t-il donc point d'autres ? ἦ ῥά νύ μοι τι πίθοιο, Il. IV, 93, serais-tu donc disposé à m'obéir? || *Souvent il a aussi le sens de* certes, en effet, toutefois, cependant : θνητὸς δέ νυ καὶ σὺ τέτυξαι, Il. XVI, 622, toi aussi toutefois tu es mortel; *il exprime souv.* ironie et raillerie, Od. I, 547; Il. I, 416.

νυκτερίς, ίδος (ἡ), oiseau de nuit, *surtout* chauve souris, * Od. XII, 433; XXIV, 6. R. νύξ.

νύμφα, voy. νύμφη.

νύμφη, ης (ἡ), *voc. poét.* νύμφα (*seul.* Il. III, 130; Od. IV, 743), fiancée (*qu'on amenait au fiancé la tête voilée*), Il. XVIII, 492; *en gén.* jeune femme, jeune épouse, Il. III, 130; Od. IV, 743; b) vierge, jeune fille nubile, Il. IX, 500. R. *probabl. le vieux verbe* νύϐω, nubo, je voile.

Νύμφη, ης (ἡ), nymphe, *divinité ou déesse d'un ordre inférieur. Les nymphes habitent les îles, les montagnes, les forêts, les sources, etc.*, Il. XX, 9; Homère *a* Νύμφη Νηΐς, Il. XIV, 444; Od. XIII, 104, 348, nymphe des fontaines; Νύμφαι ὀρεστιάδες, Il. VI, 420, nymphes des montagnes ; — ἀγρονόμοι, Od. VI, 105, nymphes champêtres, *comme compagnes de Diane; elles sont filles de Jupiter, comme issues de sources, de bois sacrés et de fleuves,* Od. X, 350; *elles sont encore les suivantes d'autres déesses,* Od. VI, 150; X, 348; *elles sont honorées dans des grottes sacrées, souvent même par des sacrifices,* Od. XIV, 435.

νυμφίος, ου (ὁ), fiancé, nouveau marié (*Voss* : nouvellement marié), Il. XXIII, 223; Od. VII, 65. R. νύμφη.

νῦν, adv. 1° maintenant, à présent, aujourd'hui; *en lat.* nunc; *se dit propr. du présent immédiat; ainsi il est opposé à* πρὶν μέν, Od. IV, 727 ; *à* πρῶτον, Il. V, 833; VI, 68 ; *à* ὀπίσσω, Il. VI, 352 ; *à* ὕστερον, Il. I, 27; || *qfois il s'emploie comme le français* tout à l'heure, à l'instant, *pour exprimer* a) *soit un passé à peine écoulé, comme* Il. III, 439, *où il est construit avec un parf.*, *et* Od. VI, 151, *où il est construit avec un imparf.* b) *soit un futur immédiat, comme* Il. V, 279, *où il est construit avec le futur*; || 2° *fréq. au fig. poét. p.* νύν, or, puis, alors, ensuite, Il. X, 173; *surtout avec l'impér.* Il. XV, 115; *cf.* νύ, νύν.

νύν, voy. νύ.

νύξ, νυκτός (ἡ), 1° nuit, la nuit, *tant en parl. du temps nocturne en général que des nuits individuelles ; Hom. divise la nuit en trois parties qui sont* ἑσπέρα, ἀμολγός, ἠώς, le soir, l'heure où l'on trait les troupeaux, l'aurore, Il. X, 253; Od. XIII, 312; νυκτὸς *adverb.* de nuit, la nuit, Od. XIII, 278, en

lat. noctu; νύκτα, Od. III, 151, durant la nuit, *synon. de* διὰ νύκτα; νυκτὶ πείθεσθαι, Il. II, 282, obéir à la nuit *qui met fin à tous les travaux*, *c.-à-d.* cesser; || 2° l'obscurité de la nuit, *en gén.* obscurité, ténèbres, Il. V, 654; *particul.* ª) nuit mortelle, ténèbres de la mort, Il. XIII, 425; ᵇ) *comme emblème de la terreur, en parl. d'Apollon*; νυκτὶ ἐοικώς, Il. I, 47, semblable à la nuit, à un fantôme nocturne; τάδε νυκτὶ ἐΐσκει, Od. XX, 362, il assimile cela à la nuit, il prend cela pour la nuit.

Νύξ, νυκτός (ἡ), Nyx *ou* la Nuit *personnifiée*, la déesse de la Nuit, Il. XIV, 78, 259; *suivant Hés. Théog.* 123, *elle est fille du* Chaos *qui eut d'*Erébus (l'Erèbe) Æther et Héméra (l'Ether et le Jour).

νυός, οῦ (ἡ), 1° belle-fille, bru, *en lat.* nurus, Il. XXII, 65; Od. III, 451; || 2° *en gén. celle qui est devenue parente par le mariage*, belle-sœur, Il. III, 49. H. à V. 136,

* Νῦσα, ης (ἡ), Nysa, *nom qu'on donne à des montagnes et à des villes que* Bacchus *devait avoir visitées*; *peut-être nom pr. d'une montagne de l'*Arabie, *située* τηλοῦ Φοινίκης, Il XXVI, 8; *cf.* XV, 5, loin de la Phénicie. R. *il a de l'anal. avec* νύσσα; *voy. ce mot.*

Νυσήϊον ὄρος (τό), Il. VI, 133, le mont Nysa, la montagne Nyséenne, *située peut-être dans la Thrace; c'est, selon Voss, une plaine édonienne coupée de collines; d'autres l'entendent d'une montagne de l'*Arabie *ou de l'*Inde.

Νύσιον πεδίον (τό), la plaine Nysienne, *située selon Creuzer en* Asie, H. à C. 17; *cf. Apd.* 3, 4, 3; *Voss la place dans le bourg béotien nommé* Nysa; *d'autres en Phocide.* R. Νῦσα.

νύσσα, ης (ἡ), 1° colonne dressée dans l'hippodrome, *dans la carrière et autour de laquelle les coureurs étaient obligés de tourner; delà* but, terme de la course, *en lat.* meta, Il. XXIII, 332, 338; || 2° le point de départ, *l'endroit d'où l'on commençait à courir*, les barrières, Il. XXIII, 758, *en lat.* carceres, Od. VIII, 121, R. νύσσω.

νύσσω (*part.* νύσσων; *aor.* 1 *ép.* νύξα; *part.* νύξας), *propr.* piquer, percer; *delà* blesser, *avec le dat. de l'instrum.* : — ξίφεσιν καὶ ἔγχεσιν, Il. XIII, 147; *avec l'acc. de la pers. ou de la chose* : — τινά, blesser qn, Il. V, 46; XII, 395; — σάκος, Il. XI, 565, percer un bouclier; — τινὰ κατὰ χεῖρα, Il. XI, 211, blesser qn à la main; *et aussi avec deux acc.* Il. XI, 96; || 2° *en gén.* heurter, pousser : ἀγκῶνι νύσσειν τινά, Il. XIV, 485, pousser qn avec le coude, coudoyer qn.

νώ, *voy.* νῶϊ.

νωθής, ής, ές, *poét.* lent, indolent, paresseux, *épith. de l'âne*, Il. XI, 556, †. R. *peut-être* νή, ὠθέω.

νῶϊ, *nom. du duel* (*gén. et dat.* νῶϊν; *acc.* νῶϊ *et* νώ, *ce dernier seul.* Il. V, 219; Od. XV, 475; XVI, 306), nous deux; || νῶϊν, *comme nom. ou acc. doit être rejeté, et* Il. XXI, 99, *il faut lire* νῶϊ *p.* νῶϊν; *cf. Buttm. Lexil.* I, *p.* 53.

νωΐτερος, η, ον, *ép.* de nous deux, appartenant à nous deux, Il. XV, 39; Od. XIII, 185. R. νῶϊ.

νωλεμές *et* νωλεμέως *adv.* incessamment, sans cesse, constamment, continuellement; *ordinair.* νωλεμὲς αἰεί; *il est seul*, Il. XXIV, 58; *il en est de même de* νωλεμέως, Il. *et* Od. *passim.* R. *ordin.* νή, λείπω.

νωλεμέως, *adv. voy.* νωλεμές.

νωμάω (*fut.* νωμήσω; *aor.* 1 *ép.* νώμησα), *forme poét. allongée p.* νέμω, 1° distribuer, partager, attribuer, donner *qche à qn pour sa part, dans les sacrifices et les fêtes* : — πᾶσιν, Il. I, 471; Od. III, 340; XX, 252; || 2° *comme* νέμω ª) remuer, mouvoir, *en parl. des membres du corps* : — γούνατα, Il. X, 358, mouvoir les genoux, — πόδας καὶ γούνατα, Il. XV, 269; XXII, 24, mouvoir les pieds et les genoux, marcher rapidement; ᵇ) remuer avec adresse, diriger, conduire, manier, *en parl. d'armes* : — βῶν, Il. VII, 238, un bouclier; — τόξον, Od. XXI, 245, un arc; — ἔγχος, Il. V, 594, une lance; — ξυστὸν ναύμαχον, Il. XV. 677, une perche navale; — ἄλεισον, Od. XXII, 10, une coupe *pour boire*; — νηὸς οἰήϊα, Od. XII, 218, le gouvernail; — πόδα νηός, Od. X, 32, *même signif.*; || 3° *au fig. et appliqué à l'esprit, comme le lat.* versare, rouler : νόον ἐνὶ στήθεσσι, Od. XIII, 255, remuer, tourner, agiter une pensée dans sa poitrine, *c.-à-d.* méditer, rouler une pensée, un projet; *en outre* κέρδεα ἐνὶ φρεσί, Od. XVIII, 216, 143, rouler dans son esprit de bonnes choses, avantageuses, sensées; ἀμφὶ ἑ νωμήσας, H. à C. 373, ayant considéré en lui-même, ayant avisé aux moyens *de la retenir*, *litt.* secum volvens; *mais Herm. trad.* diviso in duas

partes grano mali punici, ayant partagé en deux le pépin d'orange; *voy.* FRANCK, *sur ce passage; on peut aussi entendre* l'ayant attirée à lui (Proserpine, afin de l'empêcher de rester toujours auprès de sa mère; *il s'agit de Pluton méditant l'enlèvement de la fille de Cérès*).

νώνυμνος, ος, ος, *voy.* νώνυμος.

νώνυμος, ος, ον, *et. pour allonger la syllabe,* νώνυμνος, Il. XII, 70; XIII, 227, sans nom, *c.-à-d.* sans gloire, obscur, inconnu, Od. XIII, 239; XIV, 182; *dans l'Il. on ne trouve que* νώνυμνος. R. νή, ὄνομα.

νῶροψ, οπος (ὁ, ἡ), *ép., épith. de l'airain; suiv. les gramm.*, éblouissant, étincelant, brillant, éclatant, *litt.* qu'on ne saurait regarder, dont l'œil ne peut soutenir l'éclat, Il. II, 578; XI, 15 *et passim;* Od. XXIV; 467, 500; *les schol. le dérivent de* νή, ὁράω, dont l'œil ne supporte pas l'éclat; RIEMER *de* ἀνήρ, ὤψ, qui honore les hommes, qui leur donne de la considération; *la premiè[re] étymol. semble préférable.*

* νωτάχμων, ονος (ὁ, ἡ), qui a le d[os] muni d'une cuirasse, *Batr.* 296. R. νῶτ[ος], ἄχμων.

νῶτος, ου (ὁ), *pl.* τὰ νῶτα, dos, *en pa[rl.] des hommes et des animaux; le pl. p. le sin[g.]* μετὰ νῶτα βάλλειν (*tmèse p.* νῶτα μεταβάλλει[ν]) Il. VIII, 94, tourner le dos, *c.-à-d.* prend[re] la fuite, *en lat.* terga vertere; τὰ νῶτα, I[l.] IX, 207; Od. IV, 65, les morceaux du d[os] des victimes; *la partie que nous appelons* filet; *c'était la plus délicate et on la serv[ait] aux hôtes;* ‖ 2° *au fig.* toute surface εὐρέα νῶτα θαλάσσης, Il. VIII, 501, le va[ste] dos de la mer; RACINE *a dit:* cependa[nt] sur le dos de la plaine liquide.

νωχελίη, ης (ἡ), lenteur, indolence, [pa]resse, Il. XXI, 411, †. R. νωχελής, νή, ὀκέλλω.

Ξ.

Ξ, *quatorzième lettre de l'alphabet grec; elle indique le* XIV*e chant des poèmes d'Homère.*

ξαίνω, grater, égratigner; *surtout* carder, peigner de la laine, εἴρια, Od. XXII, 423, †. R. *il a de l'analogie avec* ξάω.

ξανθός, ή, όν, jaune *dans toutes ses nuances; ainsi:* jaune d'or, jaune rougeâtre, blond foncé; *a*) *en parl. de personnes:* blond, à la blonde chevelure, *épith. fréq. de* Ménélas, Il. III, 284, 434; X, 240 *et passim; et d'autres héros, tels que* Méléagre, Il. II, 642; Rhadamanthe, Od. IV, 564; *d'autres la rapportent au teint basané:* brun, au teint brun, basané; *mais la chevelure blonde est formellement attribuée à* Achille: ξανθὴ κόμη, Il. I, 197, *et à* Ulysse, Od. XIII, 399; *c'est, de plus, une épith. de* Cérès, Il. V, 501; ‖ *d'*Agamède, Il. XI, 740; *b*) *en parl. des chevaux*, bai, bai pâle, bai-brun, Il. IX, 407; XI, 680.

Ξάνθος, ου (ὁ), *avec l'accent sur la première syllabe,* Xanthus, 1° *Troyen, fils de* Phœnops, Il. V, 152; ‖ 2° *nom d'un cheval d'*Achille, *issu de Zéphyre et de la Harpye Podargé*, Il. XVI, 149, *auquel Junon accor[de] la parole et qui prédit la mort d'*Achil[le], Il. XIX, 395; ‖ 3° *nom pr. d'un chev[al] d'*Hector, Il. VIII, 185.

Ξάνθος, ου (ὁ), le Xanthe, 1° *fleuve [de] la Troade; il s'appelait* Xanthe *dans [la] langue des dieux et* Scamandre *dans cel[le] des hommes; voy.* Σκάμανδρος, Il. XX, 74; *il était fils de Jupiter*, Il. XIV, 434; XXI, 2; XXIV, 693; VI, 4; *il ordonne [à] Achille de sortir de ses flots et le pours[uit] dans la plaine*, Il. XXI, 211-281; *ma[is] Vulcain l'arrête par la flamme, ibid.* 330 *[et] suiv.*; ‖ 2° *fleuve de la Grande Lycie, q[ui] prend sa source dans le mont* Taurus *et [se] décharge dans la Méditerranée; auj.* E[s]senide, Il. II, 877, V, 479.

ξεινήϊον, ου (τό), *ion. p.* ξενεῖον, *sous-en[t.]* δῶρον, *litt.* don d'hospitalité, présent q[ue] l'hôte faisait à l'étranger, Il. X, 269; X[…] 20; *et sans ellipse:* ξεινήϊα δῶρα, Od. XXI[…] 273; *en gén.* hospitalité, *tout ce qu'on fou[r]nit à l'hôte qu'on héberge*, Od. IV, 3[…] *au pl.* dons, présents hospitaliers, *que [les] hôtes se faisaient réciproquement*, Il. V[…]

ns un sens ironique, gage, salaire, :nse : τοῦτό τοι ἀντὶ ποδὸς ξεινήϊον, Od. 290, que ce soit ton salaire pour le bœuf que tu as donné, *c.-à-d.* lancé s à Ulysse, *voy*. Od. XX, 300 *cf.*;

ϊος, η, ον, *synon. de* ξείνιος, Od. 275, †.

ζω, *ion. p.* ξενίζω (*fut.* ξεινίσω, *ép.* . 1 ἐξείνισα, *ép.* σσ. *et sans augm.*), recevoir un étranger *ou* un hôte, llir chez soi, l'héberger, le traiter : , Il. III, 207; Od. III, 355, donner alité à qn, le recevoir comme hôte.

ος, ίη, ιον, *ion. p.* ξένιος (*la forme se trouve* Od. XIII, 158; XV, 514), ui se rapporte *ou* appartient à l'hôte, pitalité, hospitalier; Ζεὺς ξείνιος, Il. 625; Od. IX, 270, Jupiter, protec-s droits de l'hospitalité *ou* qui venge its violés de l'hospitalité; ξενίη τράπεζα, IV, 158; XVII, 155, table hospi- || τὰ ξείνια, *sous-ent.* δῶρα, *propr.* ts pour les hôtes *et particul.* l'hospi- c.-à-d. la table et le gîte; ξείνια παρα- Od. III, 490, servir à qn, mettre lui les dons de l'hospitalité; — διδό l. XIV, 404, les donner, les offrir. ις.

οδόκος, ου (ὁ), *ion. p.* ξενόδοχος, celui ;oit un hôte, un étranger, hôte, Il. 4; Od. VIII, 543. R. ξένος, δέχομαι.

ος, η, ον, *ion. p.* ξένος, I. étranger; θρωποι ξεῖνοι, Il. XXIV, 202, hommes itre pays, *dans le sens du lat.* hospes, ; *qfois aussi dans le sens d'*alienus, st pas à nous; — δώτορες, Od. XIV, ergers mercenaires; || II. *ordin. subst.* (ἡ ξείνη, H. à C. 248), 1° étranger, or, hôte, *qui, chez les Grecs, avait à la protection et au secours de qui- l'avait admis à sa table*, Od. VI, III, 543; || 2° *se dit particul. de ceux taient engagés mutuellement par les l'hospitalité; qui se la devaient réci- ment*, Od. I, 313; *cette alliance, une ntractée, se transmettait aux descen- t se perpétuait dans les familles; delà ssion :* ξεῖνος πατρώϊος, Od. I, 187, e paternel, qu'on tient de son père; *hôte est tantôt celui qui reçoit et hé- comme* Il. XV, 532, *où il est synon.* νοδόκος, *tantôt celui qui est reçu*, Od. VIII, 543.

ξεινοσύνη, ης (ἡ), *ion. p.* ξενοσύνη, hospitalité, droit d'hospitalité, Od. XXI, 35, †. R. ξένος.

ξενίη, ης (ἡ), hospitalité, droit d'hospitalité, soin, traitement hospitalier, * Od. XXIV, 286, 314. M. R.

ξένιος, ίη, ιον, *au lieu de l'ion.* ξείνιος, *voy. ce mot.*

ξερός, ή, όν, *ion. p.* ξηρός, sec; ξερὸν ἠπείροιο, Od. V, 402, †, *litt.* le sec du continent, *c.-à-d.* la terre ferme.

ξέσσε, *ép. p.* ἔξεσε, *voy.* ξέω.

ξεστός, ή, όν, ratissé, râclé, poli; *en parl. du* bois : — ἵππος, Od. IV, 272, le cheval (de bois) taillé; *en parl. de pierres*: ξεστοὶ λίθοι, Od. III, 406, des pierres taillées, polies, *pour en faire des bancs devant les portes; de même* : — αἴθουσαι, Il. VI, 243, portiques polis; *en parl. de la corne*, polie, travaillée, Od. XIX, 566. R. ξέω.

ξέω (*aor.* 1 ἔξεσα, *touj. ép.* ξέσσα), ratisser, râcler, gratter, *particul.* travailler soigneusement *qche avec des instruments délicats*; polir, unir, lisser, tailler, sculpter, *Od. V, 245; XXIII, 199.

ξηραίνω (*seul. l'aor. pass.* ἐξηράνθην), dessécher, sécher : ἐξηράνθη πεδίον, Il. XXI, 345, 348, la campagne fut desséchée. R. ξηρός, sec, aride.

ξίφεσι, ξιφέεσσι, *dat. pl. de* ξίφος.

ξίφος, εος (τό), épée, glaive; *il ne paraît pas bien différent de* φάσγανον, (*voy. ce mot*); *il était grand et à deux tranchants*, Il. XXI, 118; *la lame était droite* (τανυήκης, *il se portait dans un fourreau* (κολεόν) *et suspendu à un baudrier ou ceinturon* (τελαμών); *la poignée* (κώπη) *était souv. ornée, particul. d'argent*, Il. I, 219; *d'ivoire*, Od. XXI, 7; — θρήϊκιον, glaive thrace, *d'après les gramm. sur l'*Il. XIII 576), *il était grand et large*. R. *il a de l'analogie avec* ξύω.

* ξουθός, ή, όν, *poét.* jaune, brunâtre, H. XXXIII, 5; *cf.* ξανθός, *son synonyme, avec lequel il a de l'analogie.*

* ξύλινος, η, ον, de bois; — δόλος, *Batr.* 116, piége de bois, souricière.

ξύλον, ου (τό), le bois coupé, fendu; *ordin. au pl.* bois à brûler, bois de chauffage; *le sing.* Il. XXIII, 327. R. ξύω.

ξύλοχος, ου (ἡ), contrée riche en bois, fourré, hallier, l'endroit le plus épais d'un bois *comme repaire d'animaux sauvages*,

Il. XI, 415; Od. IV, 535. R. ξύλον, ἔχω.

ξυμβλήμεναι, ξυμβλήτην, ξύμβλητο, ξύμβληντο; *voy.* συμβάλλω.

ξύμπας, ασα, αν, *voy.* σύμπας.

ξύν, *forme ép. et plus ancienne, p.* σύν; *Hom. ne s'en sert que rarement et le plus souv., pour appuyer le vers; on trouve dans Hom. les composés suivants qu'il faut chercher sous* συν : ξυναγείρω, ξυνάγω, ξυνδέω, ξυνελαύνω, ξυνέχω, ξυνιέναι, *etc.*

ξυνέαξε, *voy.* συνάγνυμι.

ξυνεείκοσι, *ép. p.* συνείκοσι, Od.

ξυνέηκα, *voy.* ξυνίημι.

ξυνεοχμός (ὁ), *voy.* συνεοχμός.

ξύνεσις, ιος (ἡ), *voy.* σύνεσις.

ξυνήϊος, η, ον, *ép. et ion. p.* ξυνός, commun, appartenant à tous, indivis; ξυνήϊα, Il. I, 124; XXIII, 809, biens communs, en communauté, *qui appartiennent à toute l'armée.*

ξυνίε, *voy.* συνίημι.

ξύνιον, *ép. p.* ξυνίεσαν; *voy.* συνίημι.

ξυνιόντος, ξύνισαν, *voy.* σύνειμι.

ξυνός, ή, όν, *ion. et poét. p.* κοινός, commun, public : — κακόν, Il. XVI, 262, mal commun à tous; — Ἐνυάλιος, Il. XVIII, 310, le dieu de la guerre est commun, *c.-à-d.* il favorise tantôt un parti, tantôt l'autre; *avec le gén.* : γαῖα ξυνὴ πάντων, Il. XV, 193, la terre est la propriété commune d[e] tous.

ξυρόν, οῦ (τό), rasoir; ἐπὶ ξυροῦ ἵσταται, Il. X, 173, †, *locution proverb.* l'affaire s[e] trouve, est placée sur le tranchant du rasoi[r], *c.-à-d.* c'est maintenant le moment décisi[f]. *Selon Koeppen et Passow, la métaphor[e] s'explique en ce sens qu'un corps qui repo[se] sur une surface aussi étroite que le tra[n]chant d'un rasoir ne peut pas tarder [à] tomber, soit d'un côté soit de l'autre. On d[it] aussi en prose,* ἐπὶ ξυροῦ, ἐν ξυρῷ εἶναι. R. ξύ[ω].

ξυνοχή, ῆς (ἡ), *voy.* συνοχή.

ξυστόν, οῦ (τό), *propr.* perche polie. hampe *ou* bois de la lance, lance, Il. I[V], 469; XI, 260; — ναύμαχον, Il. XV, 67[7], perche de combat naval; *d'après l'Il.* X[V], 677, *elle avait vingt-deux aunes de longueu[r], elle se composait de plusieurs pièces ajusté[es] et réunies par des bandes de fer.* R. ξύω.

ξύω (*aor.* 1 ἔξυσα), ratisser, racler, lisse[r], polir : — δάπεδον λίστροισιν, Od. XXII, 45[6], racler, nettoyer le sol avec des pelles [et] racloires; || 2° *engén.* travailler délicatemen[t], faire avec art : ἑανὸν ὅν οἱ Ἀθήνη ἔξυσε ἀσκήσα[σα], Il. XIV, 179, le vêtement que Minerve l[ui] tissa avec un art délicat; *tel est le sens* [de] *Voss; selon d'autres* : qu'elle avait po[li] *ou* lissé, dont elle avait fait disparaît[re] toutes les aspérités. R. *il a de l'analog[ie] avec* ξέω.

O.

O, *quinzième lettre de l'alphabet grec; elle est le signe du quinzième chant dans les poèmes d'Homère.*

ὁ, ἡ, τό (*formes ép. : gén. sing. masc. et neutr.* τοῖο; *nom. pl.* τοί *et fém.* ταί; *gén. fém.* τάων *p.* τῶν; *dat.* τοῖσι, ταῖσι, τῇσι *et* τῇς; ταῖς *n'est pas homérique; quelques anciens grammairiens voulaient qu'on écrivît avec l'accent aigu les cas non accentués* ὁ, ἡ, οἱ, αἱ, *toutes les fois qu'ils sont placés seuls et employés comme démonstratifs; cf.* Thiersch § 284, 16), le, la, les; *cet article a tout à la fois, dans Hom, comme l'article allemand,* der, die, das, *la signific. d'un pronom démonstratif et celle d'un pronom relatif.*

I, ὁ, ἡ, τό, *comme pron. démonstratif indique un objet ou le représente comm[e] connu et déjà mentionné; souv. néanmoi[ns] cette force démonstrative est tellement affai[blie], que la transition à l'article attique s[e] montre clairement;* 1° *la force démonstr. pur[e] se fait voir surtout* a) *quand le pronom e[st] placé sans subst., et alors il se traduit pa[r]* celui-ci, celui-là, *ou comme* αὐτός, *par* il, elle, ce, cette; *conf.* Il. I, 9; XII, 29, 4[5] etc.; *de plus, quand il est séparé de so[n] subst. par le verbe et qu'il prépare, pour ain[si] dire, le subst. suiv.* : ἡ δ' ἕσπετο Παλλὰς Ἀθήν[η], Od. I, 125, mais elle suivit (elle, savoir) Pallas Athéné; *cf.* Il. I, 488; Od. III, 6[9]

b) *quand il est placé comme pronom adj. et qu'une phrase relative vient s'y rattacher; auquel cas il se place ordin. derrière le subst.*: οὐδ' ἐλήθετο συνθεσιάων τάων, ἃς ἐπέτελλε Διομήδης, Il. V, 230; Od. II, 218, il n'oublia pas ces ordres, que Diomède lui avait donnés; c) *quand il est joint à* μέν, δέ: ὁ μέν, ὁδέ, celui-ci, celui-là; l'un, l'autre; τὸ μέν, τὸ δέ, Od. IV, 508, ceci, cela; en partie... en partie; d'un côté, de l'autre, Od. II, 46; *de même aussi au pl.*: οἱ μέν...οἱ δέ; τὰ μέν...τὰ δέ. *Lorsqu'un plur. est distribué en plusieurs singuliers ou en deux ou plusieurs catégories, on met ordinair. ce plur. au génit. comme* Il. XVIII, 595: τῶν δ' αἱ μέν...οἱ δέ; *mais souvent aussi il se met au même cas que* ὁ μέν, ὁ δέ, Il. V, 27; Od. XII, 73; *souv. aussi*, δέ *se construit seul sans être précédé de* μέν Il. XXII, 157: φεύγων, ὁ δ' ὄπισθε διώκων; *il n'est pas rare non plus que* ὁ μέν *se trouve seul, sans être suivi de* ὁ δέ, *mais alors* ὁ δέ *est remplacé par un substantif, comme* Il. XXIII, 1: ὡς οἱ μὲν στενάχοντο, αὐτὰρ Ἀχαιοί, *ou d'un autre mot*: τὰ μέν, ἄλλα δέ, Il. VI, 147; || 2° *La force démonstrative de ce pron. est plus faible, lorsqu'il précède le subst., sans qu'une proposition suiv. s'y rapporte; cependant alors encore il désigne un objet connu et sert à le mettre en évidence; cf.* Il. I, 33, 55; *souvent même avec presque autant de force que l'article proprement dit dont l'existence postérieure à Homère, commença chez les attiques, cf.* τὰ θέρετρα, Od. XVIII, 383; || 3° *les cas où* ὁ, ἡ, τό, *se rapproche le plus de l'article postérieur sont*: a) *lorsque d'un adjectif ou d'un adverbe, il fait un substantif*: ὁ γεραιός, Il. XXIV, 252, *litt.* le vieux, *c-à-d.* le vieillard; τὸ μέλαν δρυός, *litt.* le noir du chêne, Od. XIV. 12; τὸ πάρος, τὸ πρίν; b) *quand il joint des prép. et des adv. à des subst.*: ἄντυγες αἱ περὶ δίφρον, Il. XI, 535; ἄνδρες οἱ τότε, Il. IX, 559; || 4° *usage absolu de quelques cas*: a) τό *acc. sing. neutre s'emploie absolum. dans le sens de*: pour cela, à cause de cela, *en lat.* quamobrem, *sous-ent.* διά, Il. III, 176; VII, 239; b) *sur les dat. sing. fém. et masc.* τῇ *et* τῷ, *voy. ces mots*; c) *construit avec des prép.*: ἐκ τοῦ, dès lors, depuis, Il. XV, 601, *sous-ent.* χρόνου.

II. ὅ, ἥ, τό, *s'emploie comme pron. relat. à toutes les formes (excepté qu'il a de plus; au gén. sing. la forme* τεῦ), qui, lequel, laquelle: ἄλλον δ' οὔ τευ οἶδα, τεῦ ἂν κλυτὰ τεύχεα δύω, Il. XVIII, 192, je n'en connais point un autre dont je puisse mettre les armes; *le masc.* ὅ *se trouve* Il. XVI, 835 *et* Od. II, 262: κλῦθί μοι ὁ χθιζὸς θεὸς ἤλυθες, exauce-moi, dieu qui es venu hier (qui deus hesternus venit, *id est*, venisti).

ὄαρ, ὄαρος (ἡ), *poét.*, *par contr.* ὦρ, *d'où* ὤρεσσιν Il. V, 486, †, compagne, *surtout* épouse, femme, Il. IX, 327. R. *probabl.* ἄρω, *comme* conjux, de conjungo.

ὀαρίζω, *poét* (*imparf.* ὀάριζον *et avec la forme itérative* ὠρίζεσκον, *par contract. p.* ὀαρίζεσκον, H. à Merc. 58; *inf.* ὀαριζέμεναι), avoir un commerce intime, vivre dans l'intimité, *surtout* converser familièrement ensemble, causer: — τινί, avec qn, Il. VI, 516; οὐκ ἀπὸ δρυός, οὐδ' ἀπὸ πέτρης νῦν ἔστιν τῷ ὀαριζέμεναι, Il. XXII, 127, il n'est pas permis maintenant de converser familièrement avec qn du haut d'un rocher ou d'un chêne, *c.-à-d. sans être importuné ou interrompu, locut. proverbiale; en gén.* vivre: — μετά τινι, H. à Merc. 170, avec qn. R. ὄαρ.

ὀαριστής, οῦ (ὁ), *poét.*, celui qui vit dans un commerce intime avec qn, camarade, compagnon: — Διός, Od. XIX, 179, †, de Jupiter, *en parl. de Minos*. R. ὀαρίζω.

ὀαριστύς, ύος (ἡ), 1° commerce intime, conversation familière, aimable causerie, badinage, *renfermé aussi dans la ceinture de Vénus*, Il. XIV, 216; || 2° *en gén.* société, fréquentation, liaison, relation, commerce: ἡ γὰρ πολέμου ὀαριστύς, Il. XVII, 228, c'est là le commerce de la guerre, telles sont les habitudes, les lois de la guerre; — προμάχων, * Il. XIII, 292, la foule des premiers combattants, l'endroit où ils se sont réunis ensemble. M. R.

* ὄαρος, ου (ὁ), commerce intime, conversation familière, H. XXII, 3; *surtout* causerie d'amour, jeux, ébats amoureux, H. à V. 250. R. ὄαρ.

ὀβελός, οῦ (ὁ), broche *à faire rôtir les viandes; il n'est usité qu'au pl.* Il. I, 465; II, 428; VII, 317; IX, 210, 213; XXIV, 623; Od. III, 462 *et passim*. R. βέλος.

ὀβριμοεργός, ός, όν, qui commet des choses graves, fortes, énormes; *il est touj. pris en mauvaise part*: qui commet des choses épouvantables, horribles, des violences *ou* des crimes, * Il. V, 401; XXII, 418. *Batr.* R. ὄβριμος, ἔργον.

* ὀβριμόθυμος, ος, ον, qui a un courage puissant, violent, impétueux, *épith. de* Mars, H. VII, 2. R. ὄβριμος, θυμός.

ὀβριμοπάτρη (ἡ), *poét.* qui a un père puissant, terrible, *épith. de* Minerve, *fille de*

Jupiter, Il. V, 747; Od. I, 101. R. ὄβριμος, πατήρ.

ὄβριμος, ος, ον, 1° fort, puissant, violent, impétueux, *épith. de* Mars, Il. V, 845 *et passim; à* Hector, Il. VIII, 473 *et passim; d'*Achille, Il. XIX, 408, || 2° *en parl. de choses inanimées,* énorme, *c.-à-d.* grand, lourd, impétueux, *épith. de la lance,* Il. III, 357 *et passim; d'une pierre,* Od. IX, 141, *et de l'eau* rapide, violente, impétueuse, Il. IV, 453. R. βρι, βρίθω.

ὀγδόατος, η, ον, *forme ép. allongée p.* ὄγδοος, huitième, Il. XIX, 246, 246 *et* Od. III, 306; IV, 82.

ὀγδώκοντα, *contraction ion. p.* ὀγδοήκοντα, *indéclin.* quatre-vingts, * Il. II, 568, 668.

ὅγε, ἥγε, τόγε; *c'est le pron. démonstr.* ὁ, ἡ, τό, *renforcé par la particule* γέ, celui-ci, celle-ci *ou* celui-là, celle là, cela; *souv aussi il se traduit par* le, la *renforcé;* 1° *qfois il indique le lieu, proche ou éloigné, où l'action se passe, et ne peut être traduit que par un adv.:* κεῖνος ὅγε, Il. XIX, 344, celui-là; || 2° *dans la langue épique, lorsque deux propositions se suivent, il a souvent sa place dans la seconde, pour rappeler le sujet et se traduit alors par :* lui, elle, ce *emphatique, c.-à-d. par :* c'est lui, c'est elle, c'est ce.., qui; *ou par* ce même, cette même, Il. II, 664; Od. I, 4; *on le trouve construit absol.* 1° τῆγε, Il. VI, 465, ici même, justement de ce côté; || 2° τόγε, Il. V, 827, pour cela même, voilà précisément pourquoi.

ὄγκιον, ου (τό), caisse, coffre, panier *à mettre les traits et autre ferraille,* Od. XXI, 61, †. R. ὄγκος.

ὄγκος, ου (ὁ), *propr.* flexion, courbure; *delà* croc, crochet, *particul. le crochet qui se trouve à la pointe du trait; en lat.* uncus, * Il. IV, 151, 214. R *il a de l'anal. avec* ἀγκών; *Buttm. (Lexil.* I, *p.* 288), *le dérive d* ΕΓΚΩ, ἐνεγκεῖν.

ὄγμος, ου (ὁ), *propr.* ligne, rangée, file, série, *particulièr.* sillon, *tracé par le soc,* Il. XVIII, 546, *ou* javelle *que le moissonneur couche à terre avec la faucille,* Il. XI, 68; XVIII, 552; *au fig.* πίονες ὄγμοι, H. à C. 455, sillons gras, *c.-à-d.* riches, productifs, fertiles; || 2° orbite *des corps célestes,* H. XXXII, 11. R. *il a de l'analogie avec* ἄγω.

Ὀγχηστός, οῦ (ὁ), Oncheste, *ville de la* Béotie *sur le lac* Copaïs, *avec un bois consacré à* Neptune; *c'est auj. le couvent* Mazaraki; Il. II, 506; *delà adv.* Ὀγχηστόνδε, *p.* εἰς Ὀγχηστόν, à Oncheste, *avec mouvt.* M. 186.

ὄχνη, ης (ἡ), 1° poirier, Od. XI,
|| 2° la poire elle-même, * Od. VII, 1

ὁδαῖος, η, ον, qui concerne le ch
relatif à la route : τὰ ὁδαῖα, Od. VIII,
propr. les choses pour lesquelles on
prend un voyage, pacotille, cargaison, d
le Schol.; *Voss trad.* (waare : marchan
|| 2° équipage, provisions de voyage,
dont on a besoin en voyage, Od. XV
*syn. d'*ἐφόδιον, *en lat.* viaticum; *ainsi l'*
dent Eustath *et* Voss; *peut-être s*
mieux d'entendre avec Nitzsch *pa*
les marchandises *échangées contre*
qu'on a importées, la cargaison avec l
on revient; *ainsi* ὦνος ὁδαίων *serait n*
l'achat des provisions de voyage *ou* de
chandises, *mais* le gain *qui résulte*
change des marchandises importées
celles qui formeront la cargaison du
R. ὁδός.

ὀδάξ, *adv.*, avec les dents, en mo
— λάζεσθαι γαῖαν, Il. II, 418, pre
terre avec les dents, mordre la poussi
parl. des guerriers qui tombent: –
οὖδας, Il. XI, 749, *même signif.;* ἐν
φῦναι, *par tmèse pour* χείλεσι ἐμφῦναι
XX, 268, se mordre les lèvres *de*
d'indignation; voy. φύω. R. δάκνω, ὀδ

ὅδε, ἥδε, τόδε, *c'est le pronom. dém*
joint à l'enclit. δε, *qui renforce le r*
démonstratif (dat. pl. ép. τοῖσδεσσι,
δεσσιν, *les deux parties étant déclinée*
lui-ci, celle-ci, celui-là, celle-là; *il*
d'abord la proximité du sujet : οὐκ ἔρα
νός ἐστιν, Od. I, 225, cela, *c.-à-d.* ce
vois là, n'est point un piquenique; *sou*
il se rapporte 1° *à ce qui suit imm*
ment, ce qui se rend en français p
τόδε μοι κρήηνον ἐέλδωρ, Il. I, 41, 494,
moi ce vœu, le vœu que je vais faire;
indique avec plus de force le lieu
moins éloigné, surtout quand il
aux pronoms personnels ou autres p
il ne se traduit alors que par : ici,
ἀνδρὶ ὅστις ὅδε κρατέει, Il. VI, 175, à l'
quel qu'il soit, qui est ici vainque
δέ μοι ἥδ' ἕστηκεν ἐπ' ἀγροῦ, Od. I, 18
navire est là près des champs, *loi*
ville; ἡμεῖς οἵδε, Od. I, 75, nous qui
ici, nous que voici; || *quelques cas de*
nom s'emploient d'une manière abs
sont : 1° τῇδε, ici, là, Il. XII, 345;
175; || 2° τόδε, *acc.* *) ici, vers ce

lat. hùc, illùc, Il. XIV, 298; δεῦρο τόδε, Il. XIV, 309; b) à cause de cela, pour cela, pour cette raison, Od. XX, 217.

ὁδεύω, cheminer, marcher, voyager : — ἐπὶ νῆας, Il. XI, 569, †, vers les vaisseaux. R. ὁδός.

Ὀδίος, ου (ὁ), *ion. p.* Ὀδῖος, Odius, 1° *général des* Halizones, *tué par* Agamemnon, Il. II, 856; || 2° *nom d'un héraut grec*, Il. IX, 170. R. ὅδιος, *adj.*

ὁδίτης, ου (ὁ), celui qui chemine, qui fait route, routier, passager, voyageur; *il est aussi joint à* ἄνθρωπος, Il. XVI, 263 *et souv. dans l'*Od. ὁδός.

ὀδμή, ῆς (ἡ), *ion. et poét.* exhalaison, vapeur, odeur *agréable*, Od. V, 59; IX, 210, 211; *désagréable*, puanteur, Il. XVI, 415; Od. IV, 406, 442, 446. R. ὄζω.

* ὁδοιπορίη, ης (ἡ), voyage, route, chemin, H. à M. 85. R. ὁδοιπόριος.

ὁδοιπόριος ος, ον, concernant le voyage : τὸ ὁδοιπόριον, Od. XV, 505, †, salaire *ou* gage de reconnaissance qu'on donne au batelier, au pilote, aux amis qui nous ont fait faire une traversée sur leur vaisseau. R. ὁδοιπόρος.

ὁδοιπόρος, ος, ον, voyageant; *subst.* voyageur, compagnon de voyage. R. ὁδός, πόρος.

ὁδός, οῦ (ἡ), *ion.* οὐδός, Od. XVIII, 196, chemin, 1° *en parl. du lieu* : sentier, route; πρὸ ὁδοῦ γενέσθαι, Il. IV, 382, marcher en avant, être avancé dans la route, poursuivre sa route; || 2° *en parl. de l'action* : route, marche, voyage, *tant à pied qu'en voiture*, Il. IX, 626 *et aussi par mer*, Od.; ὁδὸν ἔρχεσθαι *signifie en gén.* se mettre en marche, entreprendre une marche, faire une excursion, une course, *en parl. d'une armée*; BOTHE *l'explique par* : aller en députation, *par oppos. à* ἶφι μάχεσθαι *qui termine le vers*; *je ne sais si ce sens est plausible; dans tous les cas, on ne saurait l'expliquer, comme les anciens, par* λόχονδε ἰέναι; *l'édit.* DIDOT *trad.* : ἢ ὁδὸν ἐλθέμεναι *par* : vel hanc viam ut-ineat, soit pour entrer dans cette voie, pour prendre part à cette expédition.

ὀδούς, ὀδόντος (ὁ) *en lat.* dens, dent, Il. *et* Od. *passim*; *en parl. du sanglier* : défenses, Il. XI, 416; *pour l'expression* ἕρκος ὀδόντων, *voy.* ἕρκος. R. ἔδω, *litt.* ce avec quoi on mange.

ὀδύνη, ης (ἡ), *gén. pl.* ὀδυνάων, *dat. pl.* ὀδύνῃσι, douleur, tourment; a) *en parl. du corps, presque touj. au pl.*, Il. IV, 117; V, 397, 766 *et passim*; b) *souv. aussi en parl. de l'âme* : affliction, deuil, tristesse, Od. II, 79; *il est joint à* γόοι, Od. I, 242; || *le sing. ne se rencontre qu'*Il. XI, 398, *dans le sens physique et* Il. XV, 25, *dans le sens moral* : ὀδύνη Ἡρακλῆος, douleur que ressent Jupiter à cause d'Hercule.

ὀδυνήφατος, ος, ον, *poét.* qui tue, *c.-à-d.* fait cesser les douleurs, qui les calme, les adoucit ; — φάρμακα, * Il. V, 909; XI, 847, remèdes qui calment la douleur. R. ὀδύνη, φάω.

ὀδύρομαι (*imparf. sans augm.* ὀδυρόμην; *impér.* ὀδύρεο; *part. prés.* ὀδυρόμενος; *part. aor.* ὀδυράμενος, Il. XXIV, 48), *moy. dép.* 1° *intrans.* se lamenter, gémir tout haut, se plaindre, s'affliger, *en parl. des hommes*; *une fois en parl. d'un oiseau*, Il. II, 315; *il est employé* a) *absol.*, Il. XVIII, 32 *et passim*; *surtout au part.*, Il. IX, 612 *et passim*; b) *avec le gén.* : — τινός, pleurer qn, gémir sur lui, déplorer sa perte, Il. XXII, 424; Od. IV, 819; XIV, 174 *et passim*; *avec* ἀμφί *et l'acc.*, Od. X, 486, pleurer autour de quelqu'un; c) *avec le dat.* : — τινί, Od. IV, 740, auprès de qn, au milieu d'une assemblée; — ἀλλήλοισι, Il. II, 290, gémir ensemble, se faire part mutuellement de ses chagrins; || 2° *transit.* regretter, pleurer, *avec l'acc. de la personne*, Od. I, 243; IV, 110; XIII, 219; Il. XXIV, 714, 740; XIX, 345, *et l'acc. de la chose* : — νόστον, Od V, 153, XIII, 379, pleurer le retour, le désirer, se lamenter au sujet du retour.

Ὀδυσσεύς (*ép.* Ὀδυσεύς; *voc.* Ὀδυσσεῦ, Il. IX, 669; *gén.* Ὀδυσσῆος, Il. XI, 5, 806; Ὀδυσῆος, Il. I, 138; Ὀδυσσέος, *d'où éol.* Ὀδυσεῦς Od. XXIV, 398; *dat.* Ὀδυσῆϊ, *avec élis.* Ὀδυσσῆ' Ὀδυσῆ', Od. V, 398; Ὀδυσσεῖ; *acc.* Ὀδυσσῆα *et* Ὀδυσῆ, Od. XIX, 136), Ulysse, *en lat.* Ulysses, Ulixes, *fils de* Laerte *et d'*Anticlée, Od. XVI, 119, *roi des* Céphallénieus, *c.-à-d. des îles d'*Ithaque, *de* Samé, *de* Zacynthe *et du* continent *voisin*; *mari de* Pénélope *et père de* Télémaque. *Lorsqu'il naquit, Autolycus, son aïeul maternel, lui donna le nom d'*Ulysse (Ὀδυσσεύς), *parce qu'il était arrivé fort en colère* (ὀδυσσάμενος, Od. XIX, 407), *contre tous les gens du pays. Les épith. dont son nom est ordin. accompagné sont* : πολύμητις, πολυμήχανος, πολύτροπος, ποικιλομήτης, πολύφρων, δαΐφρων, ταλασίφρων, πολύτλας, τλήμων, διογενής, ἀντίθεος, δῖος, ἀμύμων, πολύαινος, κυδάλιμος, δουρικλυτός, πτολίπορθος. *Dans sa jeunesse, s'étant rendu au Parnasse chez Autolycus, il fut grièvement blessé à la*

chasse, Od. XIX. 393-475; envoyé en Messénie pour réclamer le paiement d'une dette publique, il reçut d'Iphitus l'arc d'Eurytus, Od. XXI, 14-38; ayant épousé Pénélope, il se construisit lui-même son lit, Od. XXIII, 183-204; les Atrides, venus à Ithaque, le décident avec beaucoup de peine à prendre part à l'expédition contre Troie, Od. XXIV, 116-119. En partant, il confie le soin de sa maison à Mentor, Od. II, 225, et suiv., Télémaque étant encore enfant; ses villes et ses îles, Od. IX, 21-27. Avec ses vaisseaux μιλτοπαρῄους, Il. II, 631-637, il occupait le centre de la flotte dans le port où étaient rangés les vaisseaux grecs, Il. VIII. 222 et suiv.; XI, 5 et suiv.; son extérieur, Il. III, 193 et suiv.; 211; son maintien, sa diction, quand il haranguait, ibid. 216 et suiv; avant la guerre, il est envoyé en députation à Troie avec Ménélas, ibid. 204-224. Il ramène Chryséis à son père et sacrifie une hécatombe à Apollon, Il. I, 311, 430-387. Minerve le conseille, Il. II, 166 et suiv., comme dans presque tous les deux poëmes; il réprime une sédition de l'armée et châtie Thersite, ibid. 182 et suiv.; sa harangue, ibid. 283-332; sa réponse aux vifs reproches d'Agamemnon, Il. IV, 349 et suiv.; il combat, ibid. 494 et suiv.; VI, 30; il fuit prudemment, Il. VIII, 92 et suiv.; il est envoyé en députation auprès d'Achille. Il. IX, 169 et suiv.; son discours, 223-306; il rend compte du mauvais succès de sa démarche, ibid. 676 et suiv.; il part avec Diomède pour aller épier les Troyens dans leur camp, Il. X, 109, 144 et suiv.; ibid. 232 et suiv.; heureux présages et prières à Minerve, 276 et suiv.; ils prennent Dolon, ibid. 339 et suiv.; ils retirent les cadavres et emmènent les coursiers de Rhésus, ibid. 488-514; il combat, Il. XI, 312 et suiv.; blessé et cerné par les Troyens, il est sauvé par Ménélas et Ajax, ibid. 401-488. Il désapprouve les lâches projets d'Agamemnon, Il. XIX, 82-105. Il persuade à Achille de réprimer son ardeur jusqu'à ce que les soldats aient mangé, Il. XIX, 154-172, 215-237. Dans les jeux funèbres, il lutte avec Ajax, la victoire reste indécise, Il. XXIII, 700-739; il est vainqueur à la course, ibid. 755 et suiv.; il va par une nuit froide, pousser une reconnaissance avec Ménélas, Od. XIV, 469-502; dans un festin, il eut une discussion très-vive avec Achille sur la question de savoir si la ruse vaut mieux que le courage, Od. VIII, 73-82. Il vient à Troie comme transfuge et est reconnu par Hélèn Od. IV, 240-258. Il va, à ses risques périls, arracher à l'ennemi le cadavre d'A chille, Od. V, 309 et suiv.; jugement au su jet des armes d'Achille, Od. XI, 544 et sui il amène Néoptolème de l'île de Scyros, ibi 508 et suiv.; ce qu'il fit dans les flancs cheval de bois, Od. IV, 269-289; récit abré de ses longues erreurs pendant son retou Od. XXIII, 310-341. Il retourne de Té dos auprès des Atrides, Od. IV, 159-16 il aborde chez les Cicones, prend Ismar puis est mis en fuite, Od. IX, 39-61; il e poussé ensuite du cap Malée chez les Lot phages, 62-104; puis sur la terre des Cy clopes, d'où il se sauve avec peine après avo crevé l'œil à Polyphème, ibid. 105-566; del il arrive à l'île d'Eole, reçoit un vent fav rable, qu'il perd par la cupidité de ses com pagnons, Il. X, 1-79; poussé chez les Le trygons, il perd tous ses vaisseaux, l'exception d'un seul, ibid. 80-132; sur vaisseau, il aborde à Æéa, île de la mag cienne Circé; il triomphe d'elle par le secou de Mercure et reste une année entière che elle, ibid. 133-574. Par le conseil de Circ il se rend chez les Cimmériens, évoque Tir sias des enfers et le consulte sur son retou il voit encore plusieurs autres ombres ave lesquelles il s'entretient, Od. XI, 1-635 De retour à Æéa, il est averti par Circ des périls qu'il doit courir encore, Od. XII 1-141; s'étant embarqué, il passe heureu reusement à travers les Sirènes, ibid. 142 200; il passe de même des rochers mobiles et Charybde; mais Scylla lui enlève six d ses compagnons, ibid. 201-259; delà, forc par ses compagnons, il aborde dans la Thrinacrie, où, en son absence, ils immolent le bœufs du Soleil, ibid. 260-373. Aussi Jupiter foudroie le vaisseau, 379-419, e Ulysse, sauvé seul, aborde dans l'île d'Ogygie: 420 et suiv.; là il est aimé et reten longtemps par la nymphe Calypso, Od. I 13 et suiv.; IV, 555-560; mais Minerve en l'absence de Neptune, irrité à cause d Cyclope (Od. I, 11 et suiv.; V, 5 et suiv. prie Jupiter en faveur d'Ulysse et ce dieu par l'entremise de Mercure, enjoint à Calypso de congédier Ulysse, Od. V, 28 e suiv.; ayant fabriqué un vaisseau, il s'embarque, ibid. 228-281, et le dix-huitièm jour il arrive à l'île des Phéaciens, mai aperçu par Neptune, il a beaucoup d peine à aborder au rivage, où il s'endort 282-493; éveillé par les jeux de jeunes filles

, 110-185, *Nausicaa, fille du roi,*
aigner, lui procure des vêtements, de
iture, et après lui avoir donné toutes
uctions nécessaires, le conduit à la
s Phéaciens, 186-331. *Reçu avec*
p de bienveillance dans le palais,
II, *il assiste aux fêtes, est vainqueur*
te, et reçoit de magnifiques présents,
raconte ses longues erreurs, IX-XII;
é, il arrive endormi à Ithaque, Od.
-128; *Minerve lui indique ce qu'il*
re, 188-440; *il se rend, déguisé en*
nt chez le bouvier Eumée, Od. XIV,
ne se fait connaître qu'à Télémaque,
VI, 155 *et suiv.*; *conduit par Eumée,*
au palais, Od. XVII, 166 *et suiv.*;
ie et subit mainte vexation, 328 *et*
a lutte avec Irus, XVIII, 14-157;
nouveau maltraité, 304 *et suiv.*; *il*
avec Télémaque le massacre des pré-
s, XIX, 1-46; *il cause comme un*
r avec Pénélope; *ibid.* 47-307; 508-
est reconnu par Euryclée, sa nour-
67 *et suiv.*; *heureux présages,* XX,
; *il se fait connaître à Eumée et à*
ius, XXI, 188-244; *il tend l'arc,* 393
; *et s'en sert pour tuer les prétendants,*
1-380; *il ordonne le châtiment des*
es et fait purifier la maison, 381-501;
fin reconnu par Pénélope, XXIII, 1-
ar son père Laerte, XXIV, 205-344;
t aussi les pères des prétendants, 415-
irésias lui prédit son genre de mort,
, 134-137. —*Il feignit la folie, lors-*
xpédition contre Troie étant résolue
héros grecs étaient invités à y pren-
t, mais il fut découvert par Palamède,
o. 582, b; *il noie Palamède, Fragm.*
594; *il purifie Achille souillé par le*
e de Thersite, Eth. p. 583, *a*; *il ouvre*
t sur les armes d'Achille, ibid. b.; *par*
eil de Minerve, les armes sont adju-
Ulysse, Pet. Il. p. 583, b.; *ce*
ent alors de lui les Troyennes et les
Fr. IV, V, *p.* 596; *il prend Hélé-*
s un piége, ibid.; il va chercher à
Néoptolème, fils d'Achille et lui donne
es de son père, ibid.; il se barbouille
e, pénètre à Troie comme espion, est
t par Hélène et revient après avoir
lques Troyens, ibid.; il enlève avec
le Palladium, ibid; cf. le fragm. 9,
blessé par Thoas, fr. 10, *ib.*; *Néo-*
le rencontre, au retour, à Maronée,
. 584, *b; dans le Cycle épique, l'O-*
tait suivie de la Télégonie, où les pré-
tendants sont ensevelis par les leurs; et Ulysse après avoir offert un sacrifice aux nymphes, s'en va en Élide, pour y inspecter les troupeaux; là, il reçoit l'hospitalité de Polyxénus qui lui fit présent d'un cratère, p. 584, *b: de retour à Ithaque, il accomplit les prescriptions de Tirésias. Puis il se rend chez les Thesprotes et épouse leur reine Callidicé; conduit leurs armées contre les Bryges, ayant pour lui Minerve et contre lui Mars. Après la mort de Callidicé, Polypœte, fils d'Ulysse, règne en Thesprotie; Ulysse retourne à Ithaque, où il est tué par Télégonus, qui ne le connaissait point; son corps est porté à Circé, p* 585. *a*; *sur ses fils, voy. p.* 601, *a.* R. ὀδύσσομαι.

(Ὀδύσσομαι), *moy. dép., inusité au prés. se trouve seul. à l'aor.* 1, ὠδυσάμην, 2 *p. s.* ὠδύσαο, Od. I, 62; 3 *p. s,* ὠδύσατο, Il. XVIII, 292; 3 *p. pl. sans augm.* ὀδύσαντο, Od. XIX, 275, Il. VI, 128; *part.* ὀδυσσάμενος, *p.* ὀδυσάμενος, Od. XIX, 407; Il. VIII, 37; *parf.* ὀδώδυσμαι, *avec redoubl. attiq. et la signif. du prés.* Od, V, 423), 1° se fâcher contre, en vouloir à, être irrité, avoir de la colère, du ressentiment, de la haine, *avec le dat.*: — τινί, Il. VI, 138; XIX, 275; *Passow prend le part.* ὀδυσσάμενος, Od. XIX, 407, *dans le sens passif*: odieux; *il signif.*: étant en colère; || 2° *avec l'acc. dans le sens actif*: ὠδύσατο Ζῆνα, *Ep.* VI, 8, mit Jupiter en colère, excita son indignation; *cf. Hermann.*

ὄδωδα, *parf. d'*ὄζω.

ὀδώδυσμαι, *parf. d'*ὀδύσσομαι.

ὄεσσι, *voy.* ὄϊς.

ὄζος, ου (ὁ), *propr.* nœud d'arbre, *d'où pousse une branche; delà en gén.* 1° branche, rameau, Il. II, 312; VI, 39 *et passim*; || 2° *au fig.* rejeton, descendant, Il. II, 540; XII, 188 *et passim.*

ὄζω (*parf.* ὄδωδα, *seul. à la* 3. *p. sing. du plusqueparf.* ὀδώδει), sentir, exhaler une odeur: ὀδμὴ ὀδώδει, * Od. V, 60; IX, 240, une odeur s'exhalait, se répandait, *en parl. de parfums et de vin.*

ὅθεν, *adv.* d'où, dont, de quoi; *en lat.* undè; *se rapporte aussi aux personnes au lieu du relatif,* Il. II, 852, Od. III, 319; *paraît encore être pour* ὅπου, où, *en lat.* ubi; *mais là aussi il a le sens de* undè, d'où, Il. II, 857. R. ὅς.

ὅθι, *adv.* (*poét. p.* οὗ), où, à l'endroit où; *en lat.* ubi; Il. II, 572, 722, 783; *et passim.*; *rar. avec le gén.*: — αὐλῆς, Od. I,

425, à l'endroit de la cour où ; *il signifie aussi* là où, *par ex. en parl. du terme d'un voyage*, là où *en lat.* eò ubi, Il. XIII, 145 ; Od. XV, 101. M. R.

ὄθομαι (*verbe moy. dép. et poét. usité seul. au prés.* ὄθομαι. *et à l'imparf.* ὀθόμην, *sans augm.*), *propr.* être poussé, mu, touché, *en lat.* moveri ; *c.-à-d.* se soucier, se mettre en peine, s'occuper, s'inquiéter, s'épouvanter, craindre ; *constamment précédé de la négation* ; *il s'emploie* a) *absol.* Il. XV, 182, 107 ; b) *avec le gén.* : — τινός, s'inquiéter de qche, Il. I, 181 ; c) *avec l'inf.* Il. XV, 166 *et avec le partic.* : οὐκ ὄθετ' αἴσυλα ῥέζων, Il. V, 403, il ne craint *ou* ne rougit pas de commettre des crimes ; * Il. R. ὀθέω, *inus ; en lat.* moveo.

ὀθόνη, ης (ἡ), a) linge fin, toile fine, au tissu serré, Od. VII, 107 ; b) ce qui en est fait, voile, vêtement de femme, Il. III, 141 ; XVIII, 595.

ὄθριξ, ιχος (ὁ, ἡ,) *poét. p.* ὁμόθριξ, qui a le même poil, le crin pareil, la crinière semblable, *en parl. de chevaux, attelés au même char*, Il. II, 765. R. ὁμός, θρίξ ; *l'esprit rude changé en doux à cause du* θ *de la syllabe suivante.*

Ὀθρυονεύς, ῆος (ὁ), Othryonée, cabésien, allié des Troyens, Il. XIII, 363, 384, 772.

οἷ, *dat. sing. de* οὗ.

οἷα, *adv. voy.* οἷος.

οἴαξ, *voy.* οἴηξ.

οἴγνυμι (*aor.* 1 *ép.* ὤϊξα, Il. VI, 298 ; Od. X, 230 *et passim* ; *et* ᾦξα, Il. XXIV, 457, † ; *partic.* ὀΐξας, ασα ; *imparf. pass.* ὠΐγνυντο, *p.* ᾠγνυντο), ouvrir, *avec l'acc.* : — θύρας *ou* πύλας, *Il. et Od. passim* ; — τινί, à qn, Il. V, 298 ; — οἶνον, Od. III, 392, ouvrir le vin, *c.-à-d.* le vase qui le renferme. R. ἄγω.

οἶδα, οἶσθα, οἶδε, *parf.* je sais ; *voy.* ΕΙΔΩ.

οἰδάνω, *ép. p.* οἰδαίνω, 1° *act.* enfler, gonfler, *avec l'acc.*, *en parl. de la colère* : — νόον, Il. IX, 552, gonfler le cœur, *c.-à-d.* le soulever, l'irriter ; || 2° *moy.* s'enfler, se gonfler : μοὶ οἰδάνεται κραδίη χόλῳ, * Il. IX, 646, mon cœur se gonfle de colère. R. οἶδος, enflure.

οἶδας, *ép. p.* οἶσθα, *voy.* ΕΙΔΩ.

οἰδέω (*imparf.* 3 *p. sing.* ᾤδει), *ion. et ép. p.* οἰδάω, *intrans.* s'enfler, se gonfler, enfler : ᾤδει δὲ χρόα πάντα, Od. V, 455, †, *litt.* il enflait de tout son corps, *c.-à-d.* tout son corps enflait.

Οἰδίπους, οδος, *et ép.* όδαο, *comme venant d'*Οἰδιπόδης, Il. XXIII, 678 ὁ), Œdipe *fils de* Laïus *et d'*Epicaste, *père d'*Etéocle *et de* Polynice. *Son père, à l'occasion d'un oracle, le fit exposer à sa naissance ; un berger du roi de Corinthe le trouva et le porta à la reine, qui le fit élever. Averti par l'oracle de Delphes, de ne pas retourner dans sa patrie il se dirigea vers Thèbes, tua, sans le savoir son père Laïus, expliqua l'énigme proposée par le sphinx et épousa sa mère Epicaste. Ce affreux mystère étant découvert*, Œdipe *se creva les yeux*, Od. XI, 271-280 ; *jeux funèbres célébrés en son honneur*, Il. XXIII 663 ; *voy.* Ἐπικάστη ; *récit à son sujet dans les Cypr. p.* 582, *a ; il eut quatre enfants d'*Euryganéa, *fille d'*Hyperphas. *OEdip. fr.* 2, *p.* 587 ; *il maudit ses fils*, *Théb. frag.* 2, 3. *p.* 587. R. οἰδέω, πούς, *litt.* qui a les pieds enflés, *parce qu'il avait les pieds enflés, quand il fut trouvé* ; *cf.* APD. III, 5,7

οἶδμα, ατος (τό), *poét.* enflure, gonflement, *surtout* de la mer, soulèvement, bouillonnement *des flots de la mer*, Il. XXIII 230 ; *d'un fleuve*, Il. XXI, 234 ; θαλάσσης H. a Cér. 14.

οἰέτης, ης, ες, *poét. p.* ὁμοέτης, qui a le même âge, du même âge : — βοῦς, Il. II 765, †. R. ὁμός, ἔτος.

ὀϊζυρός, ή, όν, *poét.* (*comp.* ὀϊζυρώτερος *superl.* ὀϊζυρώτατος), plein d'affection, affligeant, déplorable, lamentable, misérable triste, funeste ; *fréq épith. des hommes*, Il. I 417 ; XIII, 569 *et d'objets inanimés* : — νύκτες, Od. XIII, 338, nuits lamentables πόλεμος, Il. III, 112, la guerre funeste, désastreuse ; || *le comparat. et le superl. sont irréguliers ; l'υ étant long, il faudrait* ὀϊζυρώτερος, *etc.* R. ὀϊζύς.

ὀϊζύς, ύος (ἡ), *poét.* affliction, deuil, misère, souffrance, calamité, détresse, Il. XIV 486 ; *dat. contr.* ὀϊζυῖ *p.* ὀϊζύϊ, Od. VII, 270

ὀϊζύω (*impér.* ὀϊζυε ; *partic. aor.* 1 ὀϊζύσας) *poét.* 1° se lamenter, s'affliger, gémir ; — περί τινα, Il. III, 400, auprès de qn ; || 2° *trans.* souffrir, supporter : — κακά, Il. XIV 89, des maux ; *absol.* être misérable, malheureux, Od. IV, 152 ; ἀμφί τινι, *ibid.* pour quelqu'un. R. ὀϊζύς.

οἰήϊον, ου (τό), *ép. p.* οἴηξ, *au sing.* Od. IX, 483 ; *au pl.* Il. XIX, 43, gouvernail.

οἴηξ, ηκος (ὁ), *ép. p.* οἴαξ, *poét. propr.* poignée, manche ; *particul.* manche du gouvernail ; *delà le* gouvernail *lui-même, mais dans*

ῆκες, Il. XXIV, 269, †, *sont les an-*
'u joug ; les rênes passaient par ces
r et allaient, ainsi écartées l'une de
jusqu'à la bouche des bêtes de trait.

δε, *adv. pour* εἰς οἶκα, *acc. de l'inus.* la maison, dans son pays, chez soi, *uvt: Il. et Od. passim.* R. οἶκος, ΟΙΞ.

ς, ῆος (ὁ), *ion.* qui habite la même , qui est de la maison, Il. V, 413 ; *Odyss. il signifie déjà* domestique, es- Od. XIV, 4 ; IV, 245. R. οἰκέω.

ω (*fut.* ήσω ; *aor.* 1 *pass.* 3 *p. pl. ép. p.* ῴκήθησαν), 1° *intrans.* demeu- biter, loger ; *ordin. avec* ἐν, Il. XIV, 2° *trans.* habiter, *avec l'acc.* : — ; Ἴδης, Il. XX, 218 ; le pied de l'Ida; *pass.* a) être habité : οἰκέοιτο πόλις, Il. , que la ville soit habitée ; b) être éta- on), domicilié, *comme* οἰκίζεσθαι : τρι- θεν, Il. II, 668, ils furent établis , s en trois sections. R. οἶκος.

ον, ου (τό), *dimin. d'*οἶκος, *mais seu- pour la forme*; a) habitation, séjour, nt, demeure , domicile, *touj. au pl. nair. en parl. des hommes*, Il. II, I, 15 ; VII, 221 ; b) *en parl. des ani-* gite, repaire, tanière ; nid, aire, *en e l'aigle*, Il. XII, 221 ; *des guêpes et illes*, Il. XII, 168.

λέης, έους (ὁ), *poét.* Ὀϊκλείης , Od. 44, *acc.* Ὀϊκλῆα, Oïclée, *fils d'*Anti- *t père d'*Amphiaraüs, Od. XV, 243 ; D. II, 6, 4.

θεν, *adv. comme* ἐξ οἴκου, de la maison, a) de la maison, de chez soi, *en lat.* , Il. XI, 632 ; b) en le prenant , en t de sa maison, de ses propres fonds, ropres frais, *en lat.* de suo, de pro- . VII, 364, 391 ; XXIII, 558. * Il.

θι, *adv. poét. synonyme de* οἴκοι, do- a maison, chez soi, Il. VIII, 513 ; , 303.

ι, *adv.*, à la maison, chez soi, Il. I, d. I, 12 *et passim.* M. R.

δε, *adv. poét. syn. d'*οἴκαδε, domum, εἰς οἶκον, à la maison, chez soi, *avec* a) dans sa demeure, Il. III, 590 ; I, 606 *ou* appartement) ; b) dans la patrie : αι, Od. IV, 261, retourner chez soi, a patrie ; — ἄγειν, *en parl. d'une* l'emmener comme épouse chez soi ; maison *ou* dans son pays. M. R.

οἶκος, ου (ὁ), 1° maison , *c.-à-d.* logement, demeure, habitation quelconque ; *ainsi* a) la tente *ou* baraque militaire *d'Achille*, Il. XXIV, 471 ; b) l'antre *du Cyclope*, Od. IX, 478 ; c) *se disait aussi des diverses parties de la maison :* chambre , appartement, Od. I, 356 ; *le plur.* οἶκοι *se dit aussi, comme le lat.* ædes, *d'une seule maison*, Od. XXIV, 417 ; || 2° maison, *c.-à-d.* ménage, biens *ou* affaires domestiques ; train de maison, famille, Od. II, 64 ; VI, 181 ; Il. XV, 498.

οἰκτείρω (*aor.* 1 ᾤκτειρα), plaindre, déplorer le sort de, avoir pitié : — τινά, de quelqu'un, * Il. XI, 814 ; XXIII, 548 ; XXIV, 516 ; H. à C. 137. R. οἶκτος.

οἴκτιστος, η, ον, *voy.* οἰκτρός.

οἶκτος, ου (ὁ), plainte, regret, pitié, compassion, * Od. II, 81 ; XXIV, 438. R. οἱ.

οἰκτρός, ή, όν (*comp.* οἰκτρότερος, Od. XI, 381 ; *superl.* οἰκτρότατος, Od. XI, 421 ; *plus souv.* οἴκτιστος, *formé d'*οἶκτος, *comme* αἴσχιστος *d'*αἶσχος, Il. XXII, 76 ; Od. XII, 258, 342 *et passim*), plein d'affliction, digne de compassion, lamentable, déplorable, misérable, pitoyable, Il. XI, 242 ; *le neutr. pl.* οἰκτρὰ *est employé souv. comme adv.* : — ὀλοφύρεσθαι, Od. IV, 719 ; X, 409 *et passim*, se lamenter pitoyablement ; *il en est de même du superl.* οἴκτιστα , Od. XXII, 472. R. οἶκτος.

οἰκωφελίη, ης (ἡ), utilité, profit pour la maison, pour la famille ; soin du ménage, goût pour la vie domestique, vie domestique, Od. XIV, 223, †. R. οἶκος, ὀφέλλω.

Ὀϊλεύς, ῆος (ὁ), Oïlée , *prince des* Locriens, *mari d'*Ériopis, Il. XIII, 697 ; *père d'*Ajax *le* Locrien, Il. II, 527 ; XIV, 442 ; *et de* Médon, Il. II, 727 ; XIII, 694 ; || 2° Troyen, *conducteur du char de* Bianor *et tué par Agamemnon*, Il. XI, 93.

Ὀϊλιάδης, ου (ὁ), *fils d'*Oïlée , *c.-à-d.* Ajax, Il. XII, 365 ; XIV, 446 ; XIII, 203 ; 712 ; XVI, 337 ; XXIII, 759.

οἶμα, ατος (τό), *poét.* élan, essor, assaut, attaque impétueuse, Il. XVI, 752, *en parl. d'un lion ; au pl. en parl. de l'aigle*, Il. XXI, 252, les élans impétueux. R. οἴω.

οἰμάω (*seul. l'aor.* 1, 3. *p. s.* οἴμησε), fondre sur, s'élancer sur, assaillir, se précipiter sur, *avec l'impétuosité de l'aigle, en parl. d'un assaillant*, Il. XXII, 308 ; Od. XXIV, 538 : — μετὰ πέλειαν, Il. XXII, 140, fondre sur une colombe, *en parl. d'un autour*. R. οἶμα.

οἴμη (ἡ), *comme* οἶμος, *poét.*, *propr.* chemin, route; *ordin. au fig.* marche, allure d'un récit; *delà* tradition, récit, chant, *Od. VIII, 74, 481; XXII, 347.

οἶμος, ου (ὁ), *poét.* chemin, voie, route, sentier; *au fig.* a) bande, raie, lisière, ligne, trait : οἶμοι κυάνοιο, Il. XI, 24, †, bandes d'acier *sur un bouclier*; b) marche, allure d'un chant, air, mélodie, H. à M. 450. R. οἴω, *synon. de* φέρω.

οἰμωγή, ῆς (ἡ), lamentation, plainte, gémissement, cris lamentables, *comme ceux des mourants*, Il. IV, 450; VIII, 64; Od. XX, 353. R. οἰμώζω.

οἰμώζω (*aor.* 1 ᾤμωξα; *partic.* οἰμώξας), se lamenter, gémir, pleurer, faire des lamentations, déplorer son malheur, Il. III, 364; X, 522; XII, 162 *et passim; souv. au partic. aor. avec* κάππεσεν *et* πίσεν, Il. V, 69; Od. XVIII, 398. R. οἴμοι, *propr.* crier, οἴμοι, væ mihi, *c.-à-d.* malheur à moi !

Οἰνείδης, ου (ὁ), *fils d'*OEnée, *c.-à-d.* Tydée, Il. V, 813.

Οἰνεύς, ῆος (ὁ), OEnée, *fils de* Porthée, *roi de* Calydon *en Etolie, époux d'*Althée, *père de* Tydée, *de* Méléagre, *etc.*, Il. XIV, 113; Bellérophon *était lié d'hospitalité avec lui; un jour, en faisant un sacrifice après la moisson, il oublia Diane, et cette déesse indignée envoya pour le punir un sanglier sauvage*, Il. IX, 529. R. οἶνος, *litt.* homme à vin, ivrogne.

οἰνίζομαι (*seul. au prés. et à l'imparf. sans augm.* οἰνιζόμην), se procurer du vin : — χαλκῷ, Il. VII, 472, pour de l'airain; — οἶνον, Il. VII, 506, 546, apporter du vin; *Hom. ne connaît que le moy.* M. R.

οἰνοβαρέω, *partic. ép.* οἰνοβαρείων, être alourdi, appesanti par le vin, être plein de vin, ivre; *il n'est usité qu'au partic. et sous la forme ép.* Od. IX, 374; XXI, 304. R. οἰνοβαρής.

οἰνοβαρής, ής, ές, *poét.* appesanti par le vin, pris de vin, ivre, Il. I, 225, †. R. οἶνος, βάρος.

Οἰνόμαος, ου (ὁ), OEnomaüs, 1° *nom d'un Etolien*, Il. V, 706; || 2° *nom d'un Troyen, tué par* Idoménée, Il. XII, 140. R. οἶνος, μάω (*Herm. trad.* Vindemius).

οἰνόπεδος, ος, ον, dont le sol est planté de vignes, vignoble, fertile, abondant en vin, *épith. d'un terrain*, ἀλωή, Od. I, 193; XI, 193; *le neutr.* οἰνόπεδον, *comme subst.* : pays vignoble, vigne, campagne plantée de vignes, Il. IX, 579. R. οἶνος, πέδον.

Οἰνοπίδης, ου (ὁ), *fils d'*OEnopion, *c.-à-d.* Hélénus, Il. V, 707.

οἰνοπληθής, ής, ές, *poét.* où il y a grand quantité de vin, riche en vin, *épith. de l'*i Syria, Συρίη, Od. XV, 406, †. R. οἶνος, πλῆθ[os]

οἰνοποτάζω, *poét. p.* οἰνοποτέω, boire du vin, Il. XX, 84; Od. VI, 309. R. οἶνος, πότ[ος]

οἰνοποτήρ, ῆρος (ὁ), *poét.* buveur de vi[n] qui ne boit que du vin, Od. VIII, 45[6] †. M. R.

οἶνος, ου (ὁ), vin; *les héros homériq[ues] avaient déjà coutume de boire de l'eau*; [le] *vin rouge parait avoir été le plus ord[i]naire*, Od. XII, 119; *c'est aussi avec [du] vin qu'Andromaque arrose le frome[nt] destiné aux chevaux*, Il. VIII, 186; c[f.] Columelle, De re rusticâ, VI, 30; *le vin ét[ait] conservé dans des cruches*, πίθοι, Od. I[I,] 289, *ou dans des outres*, ἀσκοί, Il. III, 2[47].

οἰνοχοεύω, *poét. p.* οἰνοχοέω, verser [du] vin; *usité seul. au prés.* Il. II, 127; *et a[vec] ellipse du sujet* τίς : οἰνοχοεύει, Od. XXI, 14[2] on verse du vin.

οἰνοχοέω (*imparf.* ᾠνοχόει, *ép.* ἐῳνοχόει, Il. IV, 3; *aor.* 1 *inf.* οἰνοχοῆσαι), verser du vin, servir d'échanson : — τινί, à quelqu'un, Il. I, 596; Od. IV, 233; *avec l'acc.* : — νέκταρ, Il. IV, 3, verser le nectar. R. οἰνοχόος.

οἰνοχόος, ου (ὁ), qui verse du vin, échanson, Il. II, 128; Od. IX, 10; XVIII, 39[6], 418. R. οἶνος, χέω.

οἴνοψ, οπος (ὁ, ἡ), *poét.* qui a l'aspect [de] la couleur du vin, vineux, *c.-à-d.* roug[e] foncé, noir; *voy.* οἶνος; a) *épith. ordin[aire] de la mer agitée, comme* πορφύρεος, noi[r] foncé, d'un rouge noir, *parce qu'elle pren[d] un aspect rouge foncé, quand les vagu[es] battent le vaisseau avec plus de violence* (*voy.* πορφύρω), Il. V, 771; Od. XII, 388; b) *épith. des taureaux* : rouge foncé, noir, noirâtre, Il. XIII, 703; Od. XII, 32. R. οἶνος, ὤψ.

Οἴνωψ, οπος, (ὁ), OEnops, *noble Ith[a]cien, père de* Liodès, Od. XXI, 144. M. R.

Οἴοκλος, ου (ὁ), OEoclus, *fils de la nym[]phe* Ascra *et de* Neptune, *fondateur de la ville d'*Ascra, *Ath. fragm.* 2, *p.* 589.

οἰνόω (*part. aor. pass.* οἰνωθείς), avin[er], enivrer de vin; *pass.* être pris de vin, [être] ivre, * Od. XVI, 292; XIX, 11. R. οἶνος.

οἶξασα, *part. aor.* 1 *d'*οἴγνυμι.

οἷο, *ép. p.* οὗ, *voy.* ὅς, son.

:θεν, *adv. poét.* d'un seul côté; *touj.* οἶος, * Il. VII, 39, 226, *propr.* seul seul côté, *c.-à-d.* tout seul, compléte- isolé, *en lat. litt.* solus ex solo. R. οἶος.

ομαι (*touj. sous la forme épique ; sa-* : οἴομαι, *ι long*, Il. I, 78; V, 644 *et pas- cependant à la première pers. il est usité encore sous les formes* οἴω, Il. 315 *et passim*, *et* ὀΐω, Il. I, 59, 170, *et passim; deuxième pers. sing.* ὀΐεαι, 561 *et passim*; 3. *p. s.* ὀΐεται, Od. , 312 *et passim*; 1. *p. pl.* ὀϊόμεθα, Od. , 322; 3. *p. s. opt.* οἴοιτο, Od. XXII, XVII, 581; *part.* ὀϊόμενος, η, Il. IV, Od. II, 351; *imparf.* ὠϊόμην, *seul. la* 3. ὠΐετο, Od. X, 248; XX, 349; *aor.* 1 ν, *ép. p.* ὠϊσάμην, *seul. la* 3. *p. s.* οἴ- Od. IX, 213; XIX, 390; *part.* ὀϊσά- Od. IX, 339; X, 232, 258; *aor. pass.* *qui ne se trouve qu'*Od. IV, 453; , 475; *part.* ὀϊσθείς, *seul.* Il. IX, 453), *mixte dép. dont la signif. fondamen- est* : estimer, croire, penser : *d'où par ort à l'avenir* a) pressentir, présumer, dre *et selon que la chose attendue est ou mauvaise*, espérer, craindre, soup- er; b) songer à, avoir l'intention, le in, le projet de, se proposer, vouloir, *l'inf.* Il. XIII, 263; *renforcé par* Od. IV, 453, dans le cœur; κατὰ Od. XIX, 390; *on trouve aussi* θυ- εται μοι, Od. IX, 213, *litt.* le cœur me mon cœur pense; *la construction dif-* 1° *qfois absol.* Il. I, 561; *ordinair. avec et l'inf.*, *lequel infin.*, *selon la diffé- du sens; se met*, a) *au prés. quand il de qche de présent*, Il. XIII, 263 *ou e de choses futures*, Il. V, 894; Od. 30; b) *à l'aor.*, *lorsqu'il s'agit de cho- ssées* : σ' ὀΐω κατανεῦσαι, Il. I, 558; X, Od. XIX, 569, je crois que tu as con- c) *le plus fréq. au futur; dans tous ces sujet de l'inf. est souv. omis; mais il cile à suppléer* : ὀΐσατο θεὸν εἶναι, Od. 3, il croyait que c'était un dieu *qu'il*; τρώσεσθαι ὀΐω, Il. XII, 66, je crois lus d'un d'entre eux (les cavaliers) sera ; || 2° *il se construit avec l'inf. seul, l'acc. qui devrait lui servir de sujet, d le verbe principal et l'inf. ont le même* : οὐδέ σε πεισέμεν ὀΐω, Il. V, 251; Od. , 180, je crois que je ne te persuaderai non plus; *il faudrait grammatical.* ὀΐω με πεισέμεν σέ; || 3° *trans. avec l'acc.* : e, penser, estimer, juger : — τι, Od. , 427, croire quelque chose, croire qu'elle arrivera : — Κῆρας, Il. XIII, 283, pressentir les parques; || 4° *il est intercalé souv. absol. à la* 1. *pers.*, *comme en franç.* : je pense, je crois, j'estime, *pour exprimer un doute modeste* : ἐν πρώτοισιν, ὀΐω, κείσεται, Il. VIII, 536; XIII, 153; Od. XVI, 360, il sera couché, je crois, parmi les premiers; || 5° *une fois impers.* ὀΐεται μοι ἀνὰ θυμόν, Od. XIX, 312, j'ai dans mon cœur quelque pressentiment, *litt.* quelque chose me croit, me pense dans le cœur; *il a touj. l'ι long, excepté qf. dans* ὀΐω; *voy.* SPITZNER, *Pro- sod.* § 2, 2, *a*.

οἶον, *neutr. sing. de* οἶος.

οἰοπόλος, ος, ον, *poét. propr.* qui est seul, solitaire, abandonné, désert, *en parl. des lieux*, Il. XIII, 473; XVII, 54; XIX, 377; Od. XI, 574; X, 281. R. οἶος, πέλομαι.

* οἰοπόλος, ος, ον, qui fait paître des brebis, H. à M. 314. R. οἶς, πολέω.

οἶος, οἴη, οἶον, *poét.* seul, abandonné, a) *renforcé par un adj.* : εἷς οἶος, un tout seul; δ' ὑοίω, Il. XXIV, 473, deux tout seuls; b) *avec le gén.* : τῶν οἶος, Il. XI, 693, seul d'entre eux; *ou avec la prép.* ἀπό : — τινος, Il. IX, 438; Od. XXI, 364, seul loin de quelqu'un; || ὃς δέ μοι οἶος ἔην, Il. XXIV, 499, et celui qui me restait seul, le seul vail- lant qui me restât; *il n'est pas nécessaire d'en- tendre ici par* οἶος, unique, *c.-à-d.* excellent, le plus distingué; *selon un schol.* οἶον *est employé adv.* Il. IX, 355, *dans le sens de* : une fois; *mais* EUSTATH. *l'entend avec plus de raison dans le sens ordinair.* : μόνον ἐμέ, moi seul, *comme pour un combat singulier.*

οἷος, οἵη, οἷον, de quelle qualité, quel! *avec exclamation*, *ou simpl.* tel que, *en lat.* qualis, *et corrélatif du démonstratif* τοῖος, tel; οἷος ἀρετήν, Il. XIII, 274, quel homme en vertu! pour le courage! *souv. il peut se traduire par* : que *ou* combien, Il. V, 605; Od. I, 22; *en lat.* ut, quàm, quantùm! οἷος καλός τε μέγας τε, Il. XXI, 108 (ne vois-tu pas) combien je suis beau et grand, *litt.* quel beau? *il se trouve* 1° *dans des propositions indépendantes pour exprimer l'étonnement qu'inspire quelque chose de grand et d'extra- ordinaire, soit en bien, soit en mal; surtout dans l'exclamation* : οἷον δὴ τὸν μῦθον ἐπεφράσθη ἀγορεῦσαι Od. V, 183, quel discours t'es-tu avisé de prononcer! *ou peut-être sans exclamation*, à en juger par les paroles que tu n'as pas craint de prononcer, qualem sermonem in animum induxisti proloqui; *tel est le sens de*

Thiersch, § 317, 5 *et de Nitzsch; cf.* Il. XVIII, 95; Od. IV, 611; *il est surtout fréq. au neutr.* οἷον, Il. V, 601; Od. I, 32; || 2° *plus fréq. dans des phrases dépendantes pour exprimer la similitude, la ressemblance d'un objet avec un autre déterminé :* a) *soit précédé de son corrélatif* τοῖος, *comme* Od. I, 371; IX, 4; XXI, 173 *et passim*; *soit seul, comme* Il. IV, 264; b) *souv. il se rapporte à une phrase entière, et est pour ainsi dire équiv. à* ὅτι τοῖος : οἷ' ἀγορεύεις, οἷα μ' ἔοργας. Il. XVIII, 95; Od. IV, 611, *cf.* Od. V, 183, pro iis, quæ dixisti, fecisti, puisque tu as dit, puisque tu as fait de telles choses; οἷος ἐκείνου θυμὸς ὑπέρβιος, οὐκ ἐθελήσει, *etc.*, Il. XVIII, 262, comme son esprit est si indomptable, telle est la violence de son caractère, il ne voudra pas; *on dit aussi en lat.* quæ ejus est atrocitas, *etc.*; c) *en liaison avec d'autres particules :* οἷος δή, tel en effet; οἷός περ, justement comme; οἷός τε, comme à peu près (*ré ne fait souv. qu'augmenter la force conjonctive du relatif;* || 3° οἷος *suivi d'un inf. signifie :* être de telle qualité, être tel, *c.-à-d.* capable, en état, à même de : οἷος Ὀδυσσεὺς ἔσκεν ἀρὴν ἀπὸ οἴκου ἀμῦναι, Od. II, 59; *cf. v.* 272 (car il n'y avait pas d'homme) tel qu'était Ulysse pour écarter la malédiction de la maison; *de même* οἷός τε, Od. XIX, 160; XXI, 117; || 4° *le neutr. sing. et pl.* οἷον, οἷα *s'emploie adv. :* que, combien : a) *avec des adj.* Il. XXIV, 419; b) *avec des verbes,* Il. XIII, 633, Od. I, 32; *en lat.* ut, quàm;) *dans les comparaisons, il signifie :* comme, de même que, Od. III, 73; d) *qfois le sens est :* puisque, en effet, vu que; *cf. le n°* 2 b) *ci-dessus*; Il. XVII, 587; Od. III, 73. || *La première syllabe est qfois employée comme brève, par ex.* Il. XIII, 275; Od. V, 312. R. ὅς, ἥν, ὅν.

οἰός, *et* ὀϊός, *voy.* οἶς.

οἰοχίτων, ωνος (ὁ, ἡ), *poét.* qui n'a qu'une tunique *pour tout vêtement;* vêtu d'une simple tunique; *Voss trad.* : vêtu à la légère, leicht bekleidet, Od. XIV, 489, †. R. οἶος, χιτών.

οἰόω (*il n'est usité qu'à l'aor. pass. ép.* οἰώθη), laisser seul, isoler; *au pass.* être abandonné, laissé seul, rester solitaire, * Il. VI, 1; XI, 402. R. οἶος.

ὄϊς, *ion. p.* οἶς, *gén.* ὄϊος, *et* οἰός; *acc.* ὄϊν; *gén. pl.* ὀΐων *et* οἰῶν; *dat.* ὀΐεσσιν, οἴεσσιν, ὄεσσιν, *acc.* ὄϊς, *par contr. p.* ὄϊας (ἡ), brebis; (ὁ), mouton; *on dit aussi* ὄϊς ἄρσην, Il. XII, 451, brebis mâle, bélier.

ὀΐσατο, *ép. voy.* ὀΐομαι.

οἶσε, οἰσέμεν, οἰσέμεναι, *voy.* φέρω.

οἶσθα, 2. *p. s. d'*οἶδα; *voy* ΕΙΔΩ.

ὀϊσθείς, *voy.* ὀΐομαι.

ὀϊστεύω, *poét.* (*aor.* 1 ὀΐστευσα, *d'où l'impér.* ὀΐστευσον *et le part.* ὀϊστεύσας), lancer, décocher des traits, des flèches : — τινός, sur qn, Il. IV, 100; — τόξῳ, Od. XII, 84, tirer de l'arc. R. ὀϊστός.

ὀϊστός, οῦ (ὁ), *ép. p.* οἰστός, trait, flèche; *le trait était de bois ou de roseau, avait une pointe en métal avec des crochets,* Il. IV, 151, *et qfois trois pointes,* Il. V, 393; *il est aussi parlé de traits empoisonnés,* Od. I, 261. R. οἴω.

οἶστρος, ου (ὁ), taon, *en lat.* œstrus, Od XXII, 300, †.

οἰσύϊνος, η, ον, de saule, d'osier, fai[t] d'osier, Od. V, 256, †. R. οἰσύα.

οἴσω, *fut. de* φέρω; *voy. ce mot.*

οἶτος, ου (ὁ), *ép.* sort, destin, destinée *ordin. en mauvaise part :* malheur, mort *le plus souv.* κακὸς οἶτος, Il. VIII, 354; *e[t] sans* κακός, Il. IX, 563; Od. VIII, 489. R οἴω, *syn. de* φέρω; *comme* fors *de* fero.

Οἴτυλος, ου (ἡ), OEtylus, *ville de Laco[nie], située sur la côte;* * *auj.* Vitylo, Il. II 585; *selon Strab.* ὁ Οἴτυλος.

Οἰχαλιεύς, ῆος (ὁ), OEchalien, Il. II 596, 730; Od. VIII, 224.

Οἰχαλίηθεν, *adv. comme* ἐξ Οἰχαλίας d'OEchalie, Il. II, 596.

Οἰχαλίη, ης (ἡ), OEchalie, 1° *ville de* The[s]salie *sur le* Pénée; *d'après l'*Il. II, 73[0] 596, *elle était la résidence d'*Eurytus (c[f.] Εὔρυτος). *D'après un mythe postérieur* Hercule *la détruisit, parce qu'Eurytus l[ui] refusa sa fille* Iole. *cf. Ottfr. Mueller les Dor.* I, *p.* 413; || 2° *ville de* Messéni[e] *appelée plus tard* Carnésion, *à laquelle o[n] rapporte également le mythe d'*Eurytus *c'est ce qui semble ressortir de l'*Od. VII[I] 224; *cf. Pausan.* IV, 2, 1; *Strabon l'e[n]tendait aussi de la ville messénienne*, Il. I[I] 596; || 3° *plus tard on transporta la scè[ne] d'Hercule et d'Eurytus dans l'OEchal[ie] d'Eubée;* || *delà l'adv.* οἰχαλίηθεν, *et le sub[st.]* Οἰχαλιεύς, ῆος. || *La prise d'*OEchalie *ét[ait] le sujet d'un poëme du Cycle épique*, Οἰχ[α]λίας ἅλωσις; *on en trouve des fragm. p.* 5

et suiv. de l'Homère DIDOT; *voy. sur la position de cette ville les fragm.* 3 *et* 5.

οἰχνέω (3. *p. pl.* οἰχνεῦσιν, Od. III, 322; *imparf. avec forme itérat.* οἴχνεσκον, Il. V, 790), *poét. p.* οἴχομαι, aller, venir.

οἴχομαι (*imparf.* ᾠχόμην), *moy. dép. usité au prés. et à l'imparf., propr.* être loin, être absent, Od. I, 281; IV, 164 *et passim*; *rar.* s'en aller, partir; *et c'est le plus souvent à l'imparf. qu'il a ce dernier sens; il signifie aussi simplement* aller, venir; 1° *en parl. des vivants, et construit avec les prép.* ἐς, Od. VIII, 294; Il. VIII, 460; ἐπί, Il. XIV, 361; κατά, Il. V, 495; παρά, Od. XIII, 415; μετά, Il. XIX, 346, *et l'acc.; il s'emploie surtout par euphémisme pour signifier* mourir, *comme en lat.* decedere; — ἐς Ἀΐδαο, Il. XXII, 213, s'en aller chez Pluton, aux enfers; — κατὰ χθονός, Il. XXIII, 101, aller sous terre, *comme en lat.* perire, interire; || 2° *en parl. des choses inanimées, par ex. des tempêtes, des traits*: voler, s'envoler, s'en aller, partir, Il. I, 53; XIII, 503; Od. XX, 64; || 3° *pour exprimer diverses situations*: πῇ σοι μένος οἴχεται, Il. V, 372, où est allé ton courage, qu'est-il devenu? *on dit de même en lat.* quò cessit, quò abiit virtus tua? ποῦ τοι ἀπειλαὶ οἴχονται, Il. XIII, 220, où sont allées tes menaces; *remarquez* ποῦ *qui suppose dans* οἴχεσθαι *absence de mouvt.*; *cf.* Il. XXIV, 201; *souv. il est joint à un partic. dont il renforce la signif., en y ajoutant l'idée d'absence ou de disparition*: οἴχεται φεύγων, Od. VIII, 356, *litt.* il s'en va fuyant, il s'est enfui; οἴχεται προφέρουσα, Il. VI, 346, la tempête s'en va emportant, a emporté, entraîné; — ἀνάγων, Il. XIII, 627; H. à C. 74.

ὀΐω *et* οἴω, *ép. p.* οἴομαι.

οἰωνιστής, οῦ (ὁ), augure, *celui qui prédit l'avenir, d'après le vol ou le chant des oiseaux*, Il. XIII, 70; *en parl. d'*Ennomus, *de* Chalchas; *comme adj.* habile dans la science des augures *ou* des auspices, Il. II, 858; XVII, 218. R. οἰωνίζομαι, *qui n'est point dans Homère.*

οἰωνοπόλος, ος, ον, qui observe le vol des oiseaux; *comme subst.* augure, Il. I, 69; VI, 76, *en parl. d'*Hélénus, *de* Calchas. R. οἰωνός, πολέω.

οἰωνός, οῦ (ὁ), *propr.* oiseau qui vole seul, *surtout* oiseau de proie *tel que l'aigle, le vautour, l'autour*, Il. XI, 453; Od. XVI, 216; *c'étaient des oiseaux sacrés dont on observait le vol surtout pour apprendre l'issue heureuse ou malheureuse d'une chose; le vol vers la droite, c.-à-d. vers l'Orient, présageait du bonheur; le vol vers la gauche annonçait du malheur*, Il. VII, 239; *d'autres circonstances encore étaient significatives, par ex. la voix*, Il. XIII, 200; *delà* || 2° *en gén.* présage, pronostic; augure: εἷς οἰωνὸς ἄριστος ἀμύνεσθαι, *etc.*, Il. XII, 243, un présage est le meilleur (*c.-à-d.* le meilleur présage qu'il y ait), c'est de combattre pour la patrie; *cf.* NITZSCH *sur l'*Od. II, 146. R. οἶος.

ὀκνέω, *ép.* ὀκνείω (*imparf.* ὤκνεον), Il. V, 255, s'arrêter, hésiter, balancer, temporiser, tarder, *avec l'inf.* Il. XX, 155, * Il. R. ὄκνος.

ὄκνος, ου (ὁ), *propr.* arrêt, retard, hésitation, lenteur, *surtout par suite d'épuisement corporel*; indolence, paresse, négligence, Il. V, 817; ὄκνῳ εἴκων, Il. X, 122, cédant à la paresse, vaincu par l'indolence. * Il. R. ἔχω, *dans le sens de* contenir, retenir.

ὀκριάω, *poét., propr.* rendre pointu, aiguiser; *au fig.* aigrir, exaspérer, irriter, animer, envenimer; *au pass.* être excité, irrité, exaspéré (*imparf. ép.* 3. *p. pl.* ὀκριόωντο, *p.* ὀκριῶντο, Od. XVIII, 33, †. R. ὄκρις, *syn. d'*ἄκη.

ὀκριόεις, εσσα, εν, *poét.* qui a plusieurs pointes, pointu, qui a des dents aiguës, hérissé de pointes, *épith. d'une pierre à lancer*: — χερμάδιον, μάρμαρος, Il. IX, 518; XII, 380; Od. IX, 499; *dans d'autres passages, on lit maintenant* ὀκρυόεις. M. R.

ὀκριόωντο, *voy.* ὀκριάω.

ὀκρυόεις, εσσα, εν, *poét.* froid, glacé; *au fig.* horrible, effroyable, terrible, épouvantable: — κύων, Il. VI, 344, chienne dont l'aspect glace de terreur, *en parl. d'*Hélène; — πόλεμος, Il. IX, 64, guerre qui fait frissonner * Il. R. κρύος, *d'où* κρυόεις, *et avec l'o prépositif* ὀκρυόεις.

ὀκτάκνημος, ος, ον, qui a huit rais *ou* rayons, garni de huit rais, *en parl. de roues*, κύκλα, Il. V, 723, †. R. ὀκτώ, κνήμη.

*ὀκτάπους, ποδος, qui a huit pieds, *Batr.* 269. R. ὀκτώ. πούς.

ὀκτώ, *indécl.*, huit, Il. *et* Od. *passim.*

ὀκτωκαιδέκατος, η, ον, le dix-huitième; *seul.* ὀκτωκαιδεκάτῃ, *sous-ent.* ἡμέρᾳ, * Od. V, 279, le dix-huitième jour.

ὀλβιοδαίμων, ονος (ὁ, ἡ), *poét.*, qui a une destinée heureuse, bienheureux, Il. III, 182, †. R. ὄλβιος, δαίμων.

ὄλβιος, η, ον, *poét.*, heureux, bienheureux, fortuné, *touj. sous le rapport des biens extérieurs de la fortune, par conséq. en parl. des personnes :* riche, fortuné, opulent : δῶρα ὄλβια ποιεῖν, Od. XIII, 92, *litt.* rendre les présents heureux, *c.-à-d.* les bénir, les faire prospérer *ou* profiter; *le neutr. pl. est employé comme subst. :* ὄλβια δοῦναι, Od. VIII, 413; VII, 148; H. à A., 466, accorder des biens, de la fortune, de la prospérité. R. ὄλβος.

ὄλβος, ου (ὁ), prospérité, fortune, bonheur, *surtout en parl. des biens extérieurs de la fortune*, Il. XVI, 596; Od. XIV, 206; *en gén.* salut, bonheur, félicité; ὄλβον ἐπικλῶσαι, Od. III, 208; IV, 208, filer le bonheur; — τινί, pour qn, *en parl. des dieux;* — νέμειν, Od. VI, 188; — ὀπάζειν, Od. XVIII, 19, l'accorder, le donner en partage. R. *il a de l'anal. avec* ὄφελος.

ὀλέεσθαι, *fut. ép. d'*ὄλλυμι.

ὀλέεσκε, *voy.* ὄλλυμι.

ὀλέθριος, ος, ον, pernicieux, funeste, qui cause la ruine, la perte; plein de malheur : ὀλέθριον ἦμαρ, Il. XIX, 294, 499, le jour de la perte, du malheur, jour fatal. R. ὄλεθρος.

ὄλεθρος, ου (ὁ), perte, malheur, ruine, mort; *souv.* ὀλέθρου πείρατα, Il. *et* Od., le terme de la mort, *c.-à-d.* la mort qui est le terme de tout, ultima linea rerum, *Hor.*, *ou plutôt* l'extrémité de la ruine, *c.-à d.* la ruine complète; *expression synon. de cette autre :* αἰπὺς ὄλεθρος *qui revient si souv. dans Hom.*, *et qui signifie :* summa pernicies, la ruine totale, le plus haut degré de la ruine; — ψυχῆς, Il. XXII, 325, la perte de l'âme, l'anéantissement de la vie; — λυγρὸν ὄλεθρον, Il. XXIV, 735, triste ruine, mort déplorable, *ajouté comme apposition à l'acc.*; *cf.* *Rost. gr. p.* 400; *Kuehner*, § 500, I. R. ὄλλυμι.

ὀλεῖται, 3 *p. s. fut. moy. d'*ὄλλυμι.

ὀλέκω, *forme ép. équiv. à* ὄλλυμι, *formée du parf.* ὀλώλεκα *et usitée seul. au prés. et à l'imparf.*, 1° *act.* perdre, anéantir, tuer, Il. V, 712; Od. XXII, 305; || 2° *moy.* être ruiné, perdu, périr, mourir, Il. I, 10; XVI, 17.

ὀλέσαι, ὀλέσας, ὀλέσθαι, *voy.* ὄλλυμι.

ὀλέσσαι, ὀλέσσας, *ép. p.* ὀλέσαι, ὀλέσας.

★ ὀλέτειρα, ης (ἡ), destructrice; — μυῶν, *Batr.* 117, exterminatrice des souris, *épith. de la souricière.* R. ὀλετήρ.

ὀλετήρ, ῆρος (ὁ), destructeur, meurtrier, Il. XIII, 114. R. ὄλλυμι.

ὀλέω, *forme radic. inusitée de quelques temps du verbe* ὄλλυμι.

ὀλιγηπελέω, être faible, impuissant, sans force, *dans cet état où la vie ne tient plus qu'à un souffle; il n'est usité qu'au partic prés.*, Il. XV, 24, 245; Od. 5, 457. R. ὀλί-γος, πέλομαι.

ὀλιγηπελίη, ης (ἡ), état de celui qui n'e[st] peut plus, faiblesse, impuissance, épuisement, Od. V, 468, †. M. R.

ὀλίγιστος, η, ον, *voy.* ὀλίγος.

ὀλιγοδρανέω, ne pouvoir faire que pe[u] n'en pouvoir plus, être faible, impuissant *il n'est usité qu'au partic. prés.* Il. XV 146; XXI, 845. * Il. R. ὀλίγος, δραίνω, δρά[ω]

ὀλίγος, η, ον (*superl. irrég.* ὀλίγιστος, Il. XIX, 223, †), 1° *sous le rapport de la quantité: il est opposé à* πολύς, *qui signifie* intense *comme en lat.* multus *au sing.* : ὀλίγος θυμός, Il. I, 593, peu de vie, un faible reste de vie; || 2° *sous le rapport de l'étendue:* petit peu étendu, étroit : — χῶρος, Il. X, 161 XII, 423, espace peu étendu; || 3° *sous le rapport du temps*, court, bref; ὀλίγον χρόνον, Il. XIX, 157, peu de temps; || 4° *en gén.* petit, peu considérable, faible; || *le neutr. sing.* ὀλίγον *s'emploie adv. :* peu, un peu très-peu, Il. V, 800; XI, 392; οὐδ' ὀλίγον, *Batr.* 192, pas un instant; *le gén.* ὀλίγου *employé adv.*, Od. XIV, 37, *signifie* à peu près, presque, peu s'en faut; *synon. de l'expression* ὀλίγου δεῖν; *le superl.* ὀλίγιστος, Il. XIX, 223, *signif. touj.* le moindre ; ὀλίγος *pour compar. usité* μείων.

Ὀλιζών, ῶνος (ἡ), Olizon, *ville de la Magnésie* (Thessalie) *au-dessous de* Mélibée, Il. II, 717. R. ὀλίζων, *adj.* petit.

ὀλισθάνω (*aor.* 2 ὄλισθον, *ép. p.* ὤλισθον), glisser, broncher, tomber, Il. XXIII, 774 ἐκ δέ οἱ ἧπαρ ὄλισθεν, Il. XX, 470, le foie lu[i] tomba, *c.-à-d.* glissa, tomba, *détaché pa[r] un coup d'épée.*

ὄλλυμι (*Act. : part.* ὀλλύς, ύντος Il. X, 201 *fut.* ὀλέσω, Od. XIII, 399, *ép.* σσ; *aor.* ὤλεσα Il. II, 115, *ép.* ὄλεσα, Od. XIII, 431; ὄλεσσα, Od. XXI, 284; *Moy. : part.* ὀλλύμενος; *fut.* ὀλοῦμαι; *inf. ép.* ὀλέεσθαι; *aor.* ὠλόμην, *ép.* ὀλόμην; *inf.* ὀλέσθαι; *parf.* 2 ὄλωλ[α] *imparf. ép. avec forme itérative* ὀλέσκε Il. XIX, 135, †; *selon d'autres, ce sera l'aor.* 2 *act.* ; *Buttm.* (*Gr. complète au m[ot]* ὄλλυμι) *préfère la variante* ὀλέκεσκεν, *le pa[...]*

moy. ὀλόμενος, *ép.* οὐλόμενος, Il.
m est pris adj.), I. *act.* 1° per-
. perdere, pessumdare, détruire,
ier, *avec l'acc. de l'objet*, *soit ani-*
nimé : — στρατόν, Il. VIII, 472,
rmée; — Τρῶας, Il. VIII, 449, les
cf. X, 201; — νῆας, Od. XIX,
isseaux ; πόλιν, Il. VIII, 498, la
ιήν, Od. IV, 446, chasser *ou* dé-
ur; || 2° perdre, *c.-à-d.* faire une
privé de , *en lat.* amittere; *souv.* :
l. I, 205, perdre la vie; — ψυχήν,
763, *même sign.*; — μένος, Il.
, *même sign.*; — ἦτορ, Il. V, 250,
.; || II. *au moy.* 1° se perdre, pé-
rdu, anéanti, détruit, s'en aller
nourir : — ὑπό τινος, de la main
'un *ou* par l'effet de qche, Il.
; *avec l'acc. du subst. qui précise*
: κακὸν οἶτον ὀλέσθαι, Il. III, 416,
ne mort misérable, *ou avec le dat.* :
ιῷ, Od. IV, 489, d'une mort inat-
ıopinée; νῦν ὤλετο πᾶσα κατ' ἄκρης
III, 773, Ilion est maintenant rui-
d en comble, totalement anéantie;
erdre, s'évanouir, disparaître, s'é-
λετο κλέος, νόστος, νόστιμον ἦμαρ, Il.
X. 415; Od. I, 661, la gloire, le
jour du retour est perdu; c'en est
le parf. 2 ὄλωλα, je suis perdu;
'est fait de moi, Il. IV, 164,
89; IV, 318. R. ὀλέω, *rad.*
ı.

ου (ὁ), *primitiv.* pierre ronde,
lique Hesych.; *selon d'autres*,
'est le sens adopté par l'édit. Di-
Buttm. *Lexil.* I, *p.* 195; ὅλμον
κυλίνδεσθαι, Il. XI, 147, †, il le
comme un mortier. R. ἔλω, εἴλω.
ς, ός, όν, *ép. p.* ὀλόος. H. à V. 225,
ieux. R. ὄλλυμι.

ή, ῆς (ἡ), 1° *propr.* cri à haute voix
es; cri perçant, hurlement; *parti-*
douleur *ou* de désespoir *que font*
ceux qui sont dans la et détresse, *in-*
ne divinité, Il. VI, 301; || 2° *en-*
nt à haute voix, jubilation, gaîté
cri d'allégresse, H. à V. 19. R.

ω (*aor.* ὀλόλυξα, *touj. sans augm.*),
) élever la voix vers les dieux, les
à haute voix; *propr. en parl. des*
ccupées à des sacrifices : supplier
ix, Od. III, 450; IV, 767; b) *se*
des cris de joie, tressaillir, pousser des cris d'allégresse, Od. XX, 408, 411; H. à A. 118; *d'après* Eustathe, *c'était un usage sacré de crier* ὀλολοῖ *quand la victime était frappée*; *on croyait par ce cri obtenir un présage favorable*, Hérodote, IV, 189. R. λύζω.

ὀλόμην, *ép. p.* ὠλόμην, *voy.* ὄλλυμι.

ὀλοοίτροχος, *ép. p.* ὀλοίτροχος *ou p.* ὀλοοίτροχος, *propr.* qui roule la perte, la ruine *ou plus exactement* dont la course est funeste, funeste dans sa course, *en parl. d'*Hector *qui s'élance, terrible comme s'il se détachait d'un rocher, comme un bloc de rocher lancé sur l'ennemi* (*on voit par* Hérod. VIII, 52, *qu'on en roulait souv. sur les ennemis.* R. *probabl. d'après* Buttm. *Lexil.* II, *p.* 234, *avec* App. *et l'*Etym. M., *de* ὀλοός *et* τρέχω, qui court funeste; Nitzsch (*sur l'*Od. I, 52) *dérive l'autre forme avec l'esprit rude*, *de* ὅλος, entier *et* τρόχος, roue, *litt.* roue pleine et entière, massive (vol-rad), *pour la distinguer de la roue de bois; mais cette étymol. n'est guère acceptable.*

ὀλοός, ή, όν (*comp.* ὀλοώτερος, Il. III, 365 *et passim; superl.* ὀλοώτατος, Il. XXII, 15, *et passim; forme ép. équiv.* ὀλοιός, οὔλιος, pernicieux, destructeur, nuisible, qui cause des malheurs, cruel; a) *en parl. des personnes* : *de la Parque*, Μοῖρα, Il. XXI, 83; *de la mort*, Κήρ, Il. XVIII, 535; *de la vieillesse*, γῆρας, H. à V. 225; *d'*Achille, Il. XXIV, 39; θεῶν ὀλοώτατος, *en parl. d'*Apollon, Il. XXII, 15; Od. XX, 201, le plus funeste des dieux; b) *des choses* : πόλεμος, Il. III, 133; λύσσα. Il. IX. 305; φόβος, Il. XI, 71; πῦρ, XIII, 629; ὀλοώτατος ὀδμή, Od. IV, 442, odeur pernicieuse, exhalaison mortelle; ὀλοώτατος *au fém. est surprenant*, *ainsi que* ὀλοῇσι *avec* ο *allongé*, Il. I, 342. R. ὀλῶ, ὄλλυμι.

Ὀλοοσσών, όνος (ἡ), Oloosson, *ville de la* Perrhébie (Thessalie) *sur l'*Eurotas; *plus tard* Elasson; *auj.* Alassona ; Il. II, 739.

ὀλοόφρων, ονος (ὁ, ἡ), *ép.* qui médite sans cesse des malheurs, doué d'un génie destructeur; pernicieux, furieux, funeste, malfaisant, *épith. du serpent*, *du lion et du sanglier*, Il. II, 723; XV, 630; XVII, 21; *en parl. des personnes*, qui nourrit des pensées, des projets pernicieux, mal intentionné, animé de sentiments durs; *épith. d'*Atlas, *d'*Æétès, *de* Minos, Od. I, 51; X, 237, XI, 322; *c'est ainsi que traduisent* Voss *et* Nitzsch ; *mais* Wolf *et* Spitzner, *sur l'*Il. XV, 630, *le prennent avec* Eustath. *et* App., *dans le sens de* τῶν ὅλων φροντιστικός, qui connaît tout,

qui songe à tout, prudent; *Passow objecte avec raison que dans une langue encore à son origine, on peut dire de quelqu'un qu'il* médite des malheurs, qu'il a des pensées funestes, *lorsque, par sa puissance et sa prudence, il peut devenir dangereux aux autres.* **R.** ὀλοός, φρήν.

ὀλοφυδνός, ή, όν, *poét.* qui se lamente, gémissant, plaintif, lamentable, *en parl. des paroles*, ἔπος, Il. V, 683; Od. XIX, 362. **R.** ὀλοφύρομαι.

ὀλοφύρομαι (*aor. ép.* ὀλοφυρόμην), *moy.-ép.* 1° *intrans.* a) se lamenter, gémir, se plaindre, soupirer, être affligé; *très-souv. absol. au partic.* Il. V, 871; XI, 815; XV, 114 *et passim*; *construit avec l'inf.* : πῶς ὀλοφύρεαι ἄλκιμος εἶναι; Od. XXII, 232, comment te lamentes-tu d'avoir à être vaillant? *delà vient qu'*ὀλοφύρομαι *se trad. souv. par* hésiter lâchement, craindre de; b) *avec le gén.* s'affliger pour qn, le plaindre, être ému de compassion pour lui, Il. VIII, 33; XVI, 17; ‖ 2° *transit. avec l'acc.* plaindre, pleurer, regretter qn, Il. VIII, 245; XVII, 648, avoir pitié de qn, Od. IV, 364. **R.** *on le dérive d'*ὀλοός.

ὀλοφώϊος, ος, ον, *ép.* pernicieux, funeste, nuisible, terrible; *il ne se trouve qu'au neutr.* ὀλοφώϊα δήνεα, Il. XIX, 289, machinations funestes *et sans subst.* intrigues, menées secrètes, ruses, *d'après le Schol.* Od. IV, 410; ὀλοφώϊα εἰδώς, Od. IV, 460, qui médite *ou* qui sait des choses pernicieuses, *c.-à-d.* qui y est exercé. **R.** *probabl.* ὀλοός, φαίνω, ΦΑΩ, qui fait voir, *c.-à-d.* commet des actes funestes; *selon d'autres*, qui perd les hommes, ὀλῶ, φώς.

Ὀλυμπιάς, άδος (ἡ), *fém. particul. d'*Ὀλύμπιος, Olympienne, *épith. des muses*, Il. II, 491; H. à M. 450.

Ὀλύμπιος, η, ον, olympien, qui habite l'Olympe, *épith. des dieux, surtout de Jupiter, qui est aussi appelé simpl.* l'Olympien, Ὀλύμπιος, Il. VI, 282; Od. I, 60; ὀλύμπια δώματα, les demeures olympiennes, *c.-à-d.* des dieux sur l'Olympe. **R.** Ὄλυμπος.

Ὄλυμπος, ου (ὁ), *poét. et ion.* Οὔλυμπος, l'Olympe; *c'est propr. une haute montagne située sur la limite de la* Thessalie *et de la* Macédoine, *ayant plusieurs sommets couverts de neige, auj.* Elimbo; *cf.* Il. XIV, 225; Od. XI, 312. *D'après la croyance populaire, généralement répandue du temps d'Homère, l'*Olympe *était la résidence des dieux*, Il. II, 30; *dans l'*Il. *il est encore expressément distingué du vaste ciel* (οὐρανός), Il. V, 86[illegible] XV, 193; *sur la cime la plus élevée [illegible] trouve le palais de Jupiter, où les dieu[x] s'assemblaient pour délibérer*, Il. I, 40[illegible] VIII, 3; Od. I, 27; *à côté, et sur les somme[ts] inférieurs, les autres dieux ont leurs palai[s]* Il. X, 1, 76; XVIII, 186; Od. III, 37[illegible] *l'idée de la montagne se confondait souve[nt] avec le domicile céleste des dieux, atten[du] que les hauteurs de l'Olympe s'élevaient a[u-] dessus de la région des nuages et pénétraie[nt] bien avant dans le ciel; cf.* Il. VIII, 18-[illegible] *et* Od. VI, 42-46, *où l'on en trouve la des[-] cription; cependant l'Olympe, comme mon[-] tagne, reste touj. la demeure des dieux, d'o[ù] ils descendent sur la terre et retournent da[ns] le ciel*, Il. XIV, 215; Od. I, 103; VI, 4[illegible] *c'est sans nécessité que Voss Mythol. Briefe* I, *p.* 170), *admet que la pointe la plus élev[ée] de l'*Olympe *communiquait avec l'airain [illegible] la voûte céleste par une ouverture qui y éta[it] pratiquée; cf. Voelker (Géogr. Hom.* [illegible] 4 *et suiv.*

ὄλυρα, ης (ἡ), *seul. au pl.* espèce de bl[é] *qui est nommé à côté de l'orge comme nou[r-] riture des chevaux*, Il. V, 196, VIII, 56[illegible] *peut-être, selon Schneider*, le triticum m[o-] nococcum *de Linnée*, petit froment *ou* pe[-] tite épeautre; *Voss le trad. par* épeautre[,] Od. IV, 41, *il est nommé* ζειά.

ὄλωλα, *parf.* 2 *d'*ὄλλυμι.

ὁμαδέω (*seul. l'aor.* 1. ὁμάδησα, *san[s] augm*), *ép.* faire du bruit, mener du tumulte *en lat.* tumultuari; *touj. en parl. des préten- dants*, Od. I, 365; IV, 768; XVII, 360[;] XVIII, 399; XXII, 21. **R.** ὅμαδος.

ὅμαδος, ου (ὁ), *poét.* 1° bruit, fracas, va- carme, désordre, tapage, tumulte, *en parl. d'une foule d'hommes rassemblés et jetant des cris confus*, Il. II, 96; IX, 573; Od. X[,] 556, *où il est distingué de* δοῦπος: *au fig.* le mugissement de la tempête, Il. XIII, 797; ‖ 2° la multitude tumultueuse *elle-même*, tu- multe, foule, presse, Il. VII, 307; XV, 689. **R.** ὁμός.

ὁμαλός, ός, όν, égal, uni, plane, poli, Od. IX, 327, †. **R.** ὁμός.

ὁμαρτέω (*part. prés.* ὁμαρτέων, *en* 3 *syll.*; 3. *p. s. aor. opt.* ὁμαρτήσειε; *partic. aor.* ὁμαρτήσας; *imparf.* ὁμαρτήτην, *ion. p.* ὁμαρτή- την), *poét.* se rencontrer dans une chose, faire la même chose, Il. XII, 400; XIII, 584; ‖ 2° *surtout* aller ensemble, accompagner, Il. XXIV, 438: *au partic. p. l'adv.* ὁμαρτῇ *ou* ἁμαρτῇ, en commun, ensemble, Od. XXI,

188; aller de front, égaler en vitesse, suivre, *en parl. de l'autour*, Od. XIII, 87. R. ὁμός, ἀρτάω.

ὁμαρτῆ, *adv. voy.* ἁμαρτῆ, *leçon adoptée par Wolf d'après Aristarque*.

ὄμβρος, ου (ὁ), *en lat.* imber, pluie, giboulée, averse; *surtout* ondée, pluie d'orage, Il. V, 91; Od. IV, 566.

ὀμεῖται, *voy.* ὄμνυμι.

ὁμηγενής, ής, ές, assemblé, réuni, Il. II, 789; VII, 415; XV, 84; *ordin.* ὁμηγερέες τ' ἐγένοντο, Il. I, 57 *et passim*, et qu'ils furent réunis. R. ὁμός, ἀγείρω.

ὁμηγυρίζομαι (*seul. l'aor. inf.* ὁμηγυρίσασθαι), *moy. dép.* assembler; — Ἀχαιοὺς εἰς ἀγορήν, convoquer les Grecs à l'assemblée, Od. XVI, 376, †. R. ὁμήγυρις.

ὁμήγυρις, ιος (ἡ), *poét.* assemblée, réunion, Il. XX, 142, †; H. à A. 187. R. ὁμός, ἄγυρις.

ὁμηλικίη, ης (ἡ), âge égal, jeunesse égale, Il. XX, 465; *dans Hom., on trouve le plus souv. l'abstrait pour le concret, c.-à-d.* ὁμηλικίη, *comme nom collectif*, les hommes du même âge, *surtout* amis de jeunesse, compagnons d'âge, Il. III, 115; XIII, 485; Od. III, 364; *il se dit aussi d'individus*: un compagnon d'âge, Od. III, 49; XXII, 290; *en génér.* ceux qui vivent dans le même temps, contemporains, *en lat.* coœvi, Od. II, 158. R. ὁμῆλιξ.

ὁμῆλιξ, ικος (ὁ, ἡ), qui est du même âge, compagnon d'âge : πάντες ὁμήλικες, Il. IX, 54; Od. XV, 197, tous du même âge. R. ὁμός, ἧλιξ.

ὁμηρέω (*aor.* ὡμήρησα), rencontrer, se trouver devant : — τινί, de quelqu'un, Od. XVI, 468, †, *en lat.* occurrere. R. ὅμηρος.

ὁμιλαδόν, *adv. poét.* par troupes, par bandes, en foule, Il. XV, 277; — μάχεσθαι, Il. XII, 3; XVII, 730, combattre en se mêlant, dans une mêlée. R. ὅμιλος.

ὁμιλέω (*imparf.* ὁμίλεον *p.* ὡμίλουν *et ion.* ὁμίλευν; *aor.* ὡμίλησα), 1° être avec *ou* parmi, fréquenter, avoir commerce, entretenir des relations : — τινί, avec quelqu'un, Il. I, 261; *il se dit en bonne et en mauvaise part*; *signifie surtout* être au milieu d'une foule, *il se construit aussi avec le dat. et* μετά Il. I, 80; XI, 502; *ou* ἐνί, Il. XVIII, 194; *ou* παρά, Od. XVII, 383; — περί τινα, Il. XVI, 641, s'assembler autour de qn; || 2° *particul. dans un sens hostile*, se rencontrer; se mêler, en venir aux mains, combattre, *avec le dat.* Il. XI, 523; Od. I, 265; *absol.* Il. XIX, 158. R. ὅμιλος.

ὅμιλος, ου (ὁ), *propr.* troupe serrée, foule épaisse, assemblée, multitude, *réunie pour faire un repas ou pour jouer*, Od. I, 225; Il. XVIII, 603; || 2° *surtout dans l'Il.* multitude de guerriers, *puis* mêlée, presse, tumulte des combattants *ou* du combat. R. ὁμοῦ, ἴλη.

ὀμίχλη, ης (ἡ), *ion. p.* ὁμίχλη, brouillard, nuage sombre, brume, air épais, Il. I, 359; *au fig.* ὁμίχλην κονίης ἱστάναι, Il. XIII, 336, soulever un nuage de poussière, * Il.

ὄμμα, ατος (τό), œil; *touj. au pl.* yeux; *qfois* face, visage, Il. V, 349; *cependant on trouve le sing. Batr.* 97 : ἔκδικον ὄμμα, œil vengeur. R. ΟΠΤΩ.

ὄμνυμι (*fut.* ὀμοῦμαι, εῖ, εῖται; *inf.* εῖσθαι; *aor.* ὤμοσα, *ép.* ὤμοσσα, ὄμοσα *et* ὄμοσσα; *impér. prés.* ὄμνυθι, Il. XXIII, 585, †; *impér. aor.* ὄμοσσον; *de la forme équiv.* ὀμνύω *vient l'imparf.* ὤμνυε, Il. XIV, 278; *l'impér.* ὀμνυέτω), 1° jurer; — ὅρκον, Il. XIX, 175; Od. IV, 253 *et passim*, *litt.* jurer un serment; *on dit aussi fréq.*: — ἐπίορκον, Il. III, 274, faire le serment; || 2° *absol.* jurer, affirmer par serment, promettre avec serment; *ordin. avec le dat.* : — τινί, à quelqu'un, Il. I, 75; X, 321 *et passim*; *qfois avec* πρός *et l'acc.* jurer devant quelqu'un, lui jurer à lui-même, Od. XIV, 331; XIX, 288; *suivi de* ἦ μέν *avec le fut. de l'inf.* Il. I, 76; X, 322 *et passim*, jurer de faire, *ou, si le serment est négatif, de* μή *avec le fut. de l'inf.* Od. II, 373 *ou avec l'aor.*, Od. IV, 254, jurer de ne point faire; *avec le parf. de l'inf., pour une chose passée*, Od. XIV, 331, jurer qu'une chose a été faite; *avec l'acc.*, jurer qche *ou* par qche, Il. XV, 40; XIX, 187; prendre à témoin de ses promesses : — Στυγὸς ὕδωρ, Il. XIV, 271; H. à M. 274, jurer par l'eau du Styx.

ὀμνύω, *voy.* ὄμνυμι.

ὁμογάστριος, ος, ον, sorti du même sein, né de la même mère ; — κασίγνητος, frère utérin, * Il. XXIV, 47; XXI, 95. R. ὁμός, γαστήρ.

ὁμόθεν, *adv.*, du même endroit, *avec mouvt.*; θάμνοι ἐξ ὁμόθεν πεφυῶτες, Od. V, 477. †, branches issues du même tronc; *au fig*, de même origine, H. à V. 135. R. ὁμός.

ὁμοίιος, ίίος, ίιον, *ép. p.* ὁμοῖος (ι *est propr. bref*; *cependant, suivi d'une brève, il est aussi long*), Il. IV, 315, 444; IX, 440 *et passim*; Od. III, 236.

ὁμοῖος, η, ον (*Hom. et ion. p.* ὅμοιος, ος, ον,; *forme ép. équiv.* ὁμοίιος, ος, ον), 1° égal, pareil, semblable, *avec l'art.* ὁ ὁμοῖος, l'égal, le pareil, Od. XVII, 218; *a) il est aussi syn. de* ὁ αὐτός, le même, Il. XVIII, 329; *b)* égal en forces, capable de tenir tête à qn, Il. XXIII, 632; *l'objet qui sert de terme de comparaison est au dat.*, Il. IX, 306; *mais la chose dans laquelle consiste la ressemblance se met *) à l'acc.* : πελειάσιν ἴθμαθ' ὁμοῖαι, Il. V, 778; Od. VI, 16, *litt.* égales en marche, en vitesse aux colombes; *b) avec des prép.* : ἐν πολέμῳ, Il. XII, 270, égal à la guerre; *c) avec l'inf.* : ἵπποι θείειν ἀνέμοισιν ὁμοῖοι, Il. X, 437; *cf.* Il. II, 53, chevaux égaux aux vents pour courir, à la course (dont la course égale celle des vents); *d) ou encore suivi de* ὡς, *comme* H. à V. 180; *on trouve une brièveté d'expression particulière dans* κόμαι Χαρίτεσσιν ὁμοῖαι, Il. XVII, 51; *cf.* Od. II, 121, cheveux semblables aux Grâces, *c.-à-d.* aux cheveux des Grâces; *la personne ou la chose étant mise au lieu de la partie comparée; voy.* THIERSCH, § 281, 10; KUEHNER, II, 749, *d*; ‖ 2° commun à tous, général, dont nul n'est exempt, *en parl. d'une chose dont tous ressentent les effets ou la puissance*; *dans ce sens, c'est touj. la forme épique au masc. et au neut.* : νεῖκος ὁμοίιον, Il. IV, 444, dispute commune, *à laquelle les deux partis prennent une part égale* : — πόλεμος, Il. XIII, 358; Od. XVIII, 264, guerre où chacun prend part, guerre générale; — θάνατος, Od. III, 236, la mort également odieuse à tous; γῆρας, Il. IV, 315, la vieillesse odieuse à tous; *on trouve cependant dans ce même sens la forme* ὁμοῖος : ὁμοίη μοῖρα, Il. XVIII, 120, la mort dont nul n'est exempt; *on donne à tort à la forme ép. le sens de* nuisible. R. ὁμός.

ὁμοιόω (*seul. à l'inf. aor. pass.* ὁμοιωθήμεναι), 1° *act.* rendre semblable *ou* égal, égaler; ‖ 2° *au pass.* s'assimiler, se comparer; *absol.* Il. I, 187; — μῆτιν, Od. III, 120, pour la ruse, en ruse. R. ὅμοιος.

ὁμόκλα, *voy.* ὁμοκλάω.

ὁμοκλάω *et* ὁμοκλέω, *poét.* (3. *p. s. imparf.* ὁμόκλα, Il. XVIII, 156; *aor.* 1 ὁμόκλησα, *et avec la forme itérat.* ὁμοκλήσασκον, *et venant de* ὁμοκλέω; *la* 3. *p. pl. imparf.* : ὁμόκλεον, Il. XV, 658; Od. XXI, 360), appeler qn, crier à qn : — τινί; *pour exhorter*, Il. XVIII, 156; *pour menacer*, Od. XXI, 160; *delà* exhorter, encourager, exciter, menacer, réprimander, blâmer, gronder; *souv. absol. au partic. aor.* Il. V, 439; XXIV, 252; *avec* μύθῳ, Il. II, 199; Od. XIX, 155; XXIII, 363; *et ave[c]* exhorter à faire qche, Il. XVI, ὁμοκλή.

ὁμοκλή, ῆς (ἡ), *propr.* appel, p[...] tion faite par plusieurs personnes, a[...] tions, cris menaçants des ennemis, I[...] 147; ‖ 2° *ordinair.* appel, acclamati[...] *soit pour exhorter, encourager, anim[...] pour menacer, gourmander, blâmer;* [...] blâme, Il. VI, 137; XII, 413; Od. 189. R. ὁμός, καλέω.

ὁμοκλητήρ, ῆρος (ὁ), *poét.*, celui q[...] pelle, crie, excite, encourage, répri[...] blâme *ou* menace, * Il. XII, 273; [...] 452. R. ὁμοκλάω.

* ὁμοργάζω, *forme équiv. à* ὁμ[...] H. à M. 361.

ὀμόργνυμι (*imparf. moy.* ὠμόργνυ[...] *moy. part.* ὀμορξάμενος, η, ον, *poét.* ex[...] *seul. au moy.* essuyer *soi-même* : — Od. XI, 527, essuyer les larmes; — π[...] Il. XVIII, 124; Od. XI, 530, essu[...] larmes de ses joues. R. ἐμός, ὄργνυμι.

ὁμός, ή, όν, *poét.* 1° *propr.* égal, semblable, de la même façon, uni[...] identique : — γένος, Il. XIII, 354, mêm[...] *ou* sang; ‖ 2° commun, général, auqu[...] le monde prend part : — νεῖκος, Il. 333, lutte générale; — λέχος, Il. VIII couche commune; — ὀϊζύς, Od. XVII malheur commun. R. *il a de l'anal. av[...]*

ὀμόσαι, *inf. aor.* 1. *d'*ὄμνυμι.

ὁμόσε, *adv.*, vers le même endroit *mouvt.*, * Il. XII, 24; XIII, 337. R.

ὀμόσσαι, *ép. voy.* ὄμνυμι.

ὁμοστιχάω, aller, marcher avec, en[...] *ou* en même temps : — τινί, avec q[...] XV, 635, †. R. ὁμός *et* στιχάω.

ὁμότιμος, ος, ον, également honor[...] en dignité, Il. XV, 186, †. R. ὁμός, τ[...]

* ὁμότροφος, ος, ον, élevé *ou* nour[...] semble. H. à A. 199. R. ὁμός, τρέφω.

ὁμοῦ, *adv.*, ensemble, dans le mê[...] droit (*en parl. du temps, on se sert d[...]* ὁμοῦ ἔχειν ἵππους, Il. XI, 127, diriger o[...] tenir ensemble les chevaux; *touj. en de l'espace; de même aussi*, Il. I, 61, *o[...] rait être équiv. à* ἅμα; ‖ 2° ensemble, a[...] front; *avec le dat.* Od. IV, 723; XV, ὁμοῦ νεφέεσσιν ἰών, Il. V, 862, allant a[...] nuages, les suivant dans leur vitesse. I[...] *dont il est le gén.*

ὁμοφρονέω, avoir les mêmes sentiments, les mêmes pensées, être d'accord, Od. IX, 456: *se trouve aussi joint à* νοήμασιν, Od. VI, 183, être unis de sentiments, *en parl. de deux époux*, * Od. R ὁμόφρων.

ὁμοφροσύνη, ης (ἡ), conformité de sentiments, concorde, bonne intelligence, Od. VI, 181; *au pl.* Od. XV, 198. * Od. M. R.

ὁμόφρων, ονος (ὁ, ἡ), qui a les mêmes sentiments, uni de sentiments, qui est d'accord, qui vit en bonne intelligence, Il. XXII, 263, †, *épith. de* θυμός. R. ὁμός, φρήν.

ὁμόω (*seul. l'inf. aor. pass.* ὁμωθῆναι), *poét.* unir; *au pass.* s'unir, être uni : — φιλότητι, Il. XIV, 209, †, d'amour. R. ὁμός.

ὀμφαλόεις, εσσα, εν, pourvu d'un nombril *ou* d'une élévation au milieu : ἀσπὶς ὀμφαλόεσσα, Il. IV, 448 *et passim*, bouclier dont le milieu se relève en bosse; — ζυγόν, Il. XXIV, 269, joug dont le milieu forme une élévation. R. ὀμφαλός.

ὀμφαλός, οῦ (ὁ), 1° nombril, Il. XV, 526; || 2° toute éminence *ou* saillie en forme de nombril, *au milieu d'une surface plane*; a) la bosse du bouclier, Il. XI, 35; *cf.* ἀσπίς; b) pommette du joug, *pour y attacher les longes*, Il. XXIV, 273; c) *en gén.* centre, milieu, *comme l'île de Calypso, qui était selon Homère, le milieu de la mer*, Od. I 50. *Les anciens croyaient également que* Delphes *était le nombril, c.-à-d. le centre de la terre*. R. *il a de l'anal. avec* ἄμβων.

ὄμφαξ, ακος (ἡ), raisin vert, qui n'est pas mûr, verjus, Od. VII, 125, †.

ὀμφή, ῆς (ἡ), voix; *dans* Hom., *c'est touj. la voix des dieux, la voix du destin, qu'on croyait entendre en songe, ou reconnaître dans le vol des oiseaux et dans d'autres présages*, Il. II, 41; XX, 129; Od. III, 215. R. ἔπω, *avec* μ *intercalé*.

ὁμώνυμος, ος, ον, homonyme, qui a le même nom, Il. XVII, 720, †. R. ὁμός, ὄνομα.

ὁμῶς, *adv.*, 1° ensemble, en même temps, simultanément, conjointement, *fréq. avec deux subst. déjà liés par* καί, Il. VIII, 214; XI, 708 *et passim*; || 2° également, de la même manière, Il. I, 196; Od. XI, 565; *avec le dat.* : Πριάμοιο τέκεσσιν, Il. V, 535 (que les Troyens honoraient) à l'égal des fils de Priam; *cf.* Od. XIII, 405; — Ἀΐδαο πύλῃσιν, Il. IX, 312, à l'égal des portes de l'enfer. R. ὁμός.

ὅμως, *conj.*, quoique, cependant, néanmoins, pourtant, toutefois, Il. XII, 373, †. M. R.

ὄναρ (τό), *il n'est usité qu'au nom. et à l'acc. sing.* songe, vision qu'on a pendant le sommeil, Il. I, 63; X, 496; *opp. à* ὕπαρ, la réalité, ce qu'on voit éveillé, Od. XIX, 547; XX, 90; || 2° *syn. d'*ὄνειαρ, H. à C. 269, *d'après la conjecture de* Herm. || *D'*ὄναρ *on a formé* ὀνείρατα, ὄνειρος; *voy. ce dernier mot.*

ὄνειαρ, ατος (τό), *poét.* 1° tout ce qui sert, aide, secours, avantage, utilité, salut, Il. XXII, 433, 486; soulagement, rafraîchissement, reconfort, Od. IV, 444; XV, 78; || 2° *au pl.* choses agréables; *delà* choses précieuses, objets de prix, Il. XXIV, 367; *surtout fréq.* mets, repas reconfortant, qui restaure, Il. IX, 91; Od. I, 149; *dans l'*H. à C. 270, *il est abrégé dans* ὄνειαρ. R. ὀνίνημι.

*ὀνειδείη, ης (ἡ), *poét. p.* ὄνειδος, *Ep.* IV, 12.

ὀνείδειος, ος, ον, plein de reproches, insultant, injurieux, outrageant; *souv. avec* ἔπεα, Il. I, 159, *et passim*, paroles outrageantes; *aussi avec* μῦθος, * Il. XXI, 393. R. ὄνειδος.

* ὀνειδείω, *poét. p.* ὀνειδίζω, *fragm.* 1, 18, *éd. de* Wolf.

ὀνειδίζω (*part.* ὀνειδίζων; *aor.* 1 ὠνείδισα *seulem. l'impér.* ὀνείδισον, *et le partic.* ὀνειδίσας), 1° *absol.* insulter, outrager, gourmander : — ἔπεσιν, Il. I, 211, en paroles; || 2° faire des reproches : — τινί, Il. II, 255, à qn; — τινί τι, Od. XVIII, 380; Il. IX, 39, reprocher quelque chose à qn; blâmer qn de qche. R. ὄνειδος.

ὄνειδος, εος (τό), outrage, insulte, a) *surtout en paroles* : reproche, blâme, invective; *souv. au pl.* : ὀνείδεα μυθεῖσθαι, λέγειν, Il. I, 291; Od. XXII, 463, dire des injures; — προφέρειν, Il. II, 251, *même signif.*; b) sujet de blâme, tout ce qui provoque l'insulte de la part des autres; σοὶ κατηφείη καὶ ὄνειδος ἔσσομαι, Il. XVI, 498; XVII, 556, je serai pour toi un sujet d'opprobre et d'humiliation.

ὀνείρατα (τά), *voy.* ὄνειρος.

ὀνείρειος, η, ον, de songe, qui concerne le songe *ou* appartient au songe : ἐν ὀνειρείῃσι πύλῃσι, Od. IV, 809, †, aux portes des songes.

ὄνειρον, *voy.* ὄνειρος.

ὀνειροπόλος, ος, ον, qui s'occupe des songes, qui interprète, explique les songes : — γέρων, Il. V, 149; *subst.* interprète de songes, Il. I, 63. R. ὄνειρος, πολέω.

ὄνειρος, ου (ὁ), *forme équiv. rare* : τὸ ὄνειρον, Od. IV, 841; *nom. pl.* ὀνείρατα. Od. XX, 87, †, 1° songe, vision qu'on a en songe, *et envoyée ordinair. par Jupiter; d'après l'Od. XIX, 560, les songes viennent de l'enfer, (cf. Od. XXIV, 12), par deux portes, l'une de corne et l'autre d'ivoire ; les songes vrais passent par la première, les songes faux par la seconde ; pour le jeu de mots produits par* ἐλεφαίρω *et* κραίνω, *voy. ces verbes;* || 2° *nom propre* : Onirus, dieu des songes, Il. II, 6; XVI, 22. R. ὄναρ.

ὈΝΈΩ, *thème d'*ὀνίνημι.

ὀνήμενος, *voy.* ὀνίνημι.

ὄνησα, *ép. p.* ὤνησα; *voy.* ὀνίνημι.

* ὀνήσιμος, η, ον, *poét.* utile, avantageux, profitable, H. à M. 30. R. ὄνησις.

ὄνησις, ιος (ἡ), *poét.* utilité, secours; *en gén.* bonheur, succès, prospérité, Od. XXI, 402, †. R. ὀνίνημι.

Ὀνητορίδης, ου (ὁ), *fils d'*Onétor, *c.-à-d.* Phrontis, *pilote tué par* Apollon, Od. III, 282.

Ὀνήτωρ, ορος (ὁ), Onétor, *prêtre de* Jupiter, *sur le mont* Ida, *près de Troie*, Il. XVI, 605. R. ὀνίνημι; *à peu près équiv. d'*ὀνήσιμος.

ὄνθος, ου (ὁ), *poét.* fumier, fiente, Il. XXIII, 775, 777, 781.

ὀνίνημι (*Act.* : *prés.* 3. *p. s.* ὀνίνησι, Il. XXIV, 45; *fut.* ὀνήσω, Il. VIII, 36 *et passim*; *aor.* 1 ὤνησα, Il. IX, 509; I, 395; *ép.* ὄνησα, Il. I, 503; *Moy. fut.* ὀνήσομαι, σεαι. σεται, σόμεθα, Il. VI, 260; VII, 173; Od. XIV, 415; *aor.* 2 (ὠνήμην) *d'où l'impér.* ὄνησο, Od. XIX, 68 *et le partic.* ὀνήμενος, Od. II, 33), 1° *act.* être utile, aider, servir, réjouir, faire prospérer *ou* réussir, *avec l'acc. de la personne*, Il. V, 205; I, 503; *en apparence avec double acc.*: σὲ δὲ τοῦτό γε γῆρας ὀνήσει, Od. XXIII, 24, mais toi, en cela du moins la vieillesse te servira; *souv.* réjouir, égayer : — κραδίην, Il. I, 395, réjouir le cœur; || 2° *au moy.* tirer de l'avantage, du profit, de l'utilité de qche, en jouir, *avec le gén.* : δαιτὸς ὄνησο, Od. XIX, 68, jouis, profite du repas, restaure-toi par le repas; — τινός, Il. XVI, 31, être aidé, secouru, servi par qn, trouver en lui profit, avantage; b) *souv. absol.* se restaurer, se refaire, Il. VI, 260; || ἐσθλός μοι δοκεῖ εἶναι, ὀνήμενος, Od. II, 33, il me paraît être un honnête homme, un homme qui tire parti *des circonstances*, qui met à profit ce qu'il sait, *c.-à-d.* avisé, prudent, sage; *tel est le sens qui me semble l plus naturel; il ne s'était pas encore présen à l'esprit des interprètes; les anciens sup pléent à tort* εἴη (ἠθικῶς) : qu'il en ait le pro fit, l'avantage; *de sorte que* ὀνήμενος *sera une espèce de vœu, d'exclamation* ; *elle es dans le vers suivant, l'exclamation, et n dans celui-ci*; *Voss trad.* : un béni, un heu reux ! ein gesegneter ! *Crusius* : l'heureux *l'éd. Didot* : utilis civis, un citoyen utile.

ὄνομα, ατος (τό), *ion.* οὔνομα, *qui se trou seul. trois fois* : Il. III, 235; XVII, 26 Od. VI, 194, 1° nom, dénomination d'un personne, Od. XIX, 189, 409 *et passim* :| 2° nom, renom, renommée, gloire, Od XIII, 248; XXIV, 93; *au lieu de* τοὔνομ Il. III, 245; *Herm.* (*Idiotismes de Viger*, 708), *lit* καὶ τ' οὔνομα.

ὀνομάζω (*imparf.* 3. *p. pl.* ὀνόμαζον; *par* ὀνομάζων; *opt.* 3. *p. s.* ὀνομάζοι; 2. *p. s. aoi* ὠνόμασας), a nommer, dénommer, appeler q par son nom, appeler qn, τινά, Il. X, 6 XXII. 415; Od. IV, 145; b) nommer l'u après l'autre, faire le dénombrement, énu mérer : — δῶρα, Il. IX, 515; XVIII, 44 R. ὄνομα.

ὄνομαι (2. *p. s.* ὄνοσαι, Od. XVII, 37 3. *p. pl.* ὄνονται, Od. XXI, 427; *impér.* ὄνοσ *fut.* ὀνόσομαι, *seul. ép.* σσ, Il. IX, 55; *inf* ὀνόσσεσθαι, Od. V, 379; *aor.* ὠνοσάμην, Il XIV, 95; *opt*, ὀνοσαίμην, Il. IV, 539; XIII 127; *part.* ὀνοσσάμενος ; *de plus la forme ép du rad.* ὈΝ; *indic. prés.* 2. *p. pl.* οὔνεσθε, Il XXIV, 241, *p.* ὄνεσθε, *que Buttm.*, § 114 *propose de remplacer par* οὔνοσθε; 3. *p. s. aor. moy.* ὤνατο, Il. XVII, 25), *moy. dép ép. et ion.* blâmer, reprocher, trouver à re dire à, trouver mauvais; 1° *absol.* ἦ ὄνοσαι ὅτι..... Od. XVII, 378, trouves-tu mauvai que ? ἦ οὔνεσθε ὅτι, Il. XXIV, 241, trouvez vous mauvais que.... ? êtes-vous mécon tents de ce que? || 2° *avec le gén. de la chose* κακότητος, *sous-ent.* ἕνεκα, Od. V, 379, trou ver à redire au mal, l'estimer trop petit, n'e être pas content, satisfait; *avec l'acc.; mêm signif.* : — φάλαγγας, Il. XIII, 127, blâme des phalanges, n'être pas content de leu tenue *ou* de leur courage; — ἔργον, Il. IV, 539, blâmer un ouvrage, le trouver mal fait; — πομπόν, Il. XXIV, 439, dédaigne le guide, faire peu de cas de lui; — φρένας, Il. XIV, 95, blâmer la manière de voir, τι νός, de quelqu'un.

ὀνομαίνω (*forme poét. équiv. à* ὀνομάζω *le prés.* H. à V. 291; *dans l'Il. et l'Od*

seul. l'aor. 1 ὠνόμηνα, Il. X, 522 *et passim ; et le subj.* ὀνομήνω, Il. II, 488 *et passim*), 1° nommer, dénommer, appeler par le nom : — τινά, Od. XI, 328 *et passim*; || 2° nommer l'un après l'autre, énumérer, faire le dénombrement, *avec l'acc.*, Il. IX, 121; || 3° dire expressément, *avec l'acc. et l'infin.* : ὅρχους μοι ὠνόμηνας δώσειν πεντήκοντα, Od. XXIV, 341, tu as dit expressément que tu me donnerais cinquante rangs de vigne; || 4° nommer, appeler qn à une fonction : — μὲ σὸν θεράποντα ὀνόμηνεν, Il. XXIII, 90, me nomma ton serviteur, m'attacha à ton service. R. ὄνομα.

ὀνομακλήδην, *adv.* nommément, en nommant par le nom, Od. IV, 278, †. R. ὄνομα, καλέω.

ὀνομακλυτός, ός, ον, qui a un nom célèbre, illustre, Il. XXII, 51, †; *Heyne écrit* ὄνομα, κλυτός, *en deux mots*.

ὀνομαστός, ή, όν, nommé, à nommer : — οὐκ ὀνομαστός, * Od. XIX, 260, 597: XXIII, 19; H. à V. 255, qui ne peut être nommé, qu'il faut taire, *en lat.* nefandus. R. ὀνομάζω.

ὄνος, ου (ὁ), âne, Il. XI, 558, †.

ὀνοσσάμενος, ὀνόσσεσθαι, *voy.* ὄνομαι.

ὀνοστός, ή, όν, *poét.* à dédaigner, méprisable; — δῶρα, Il. IX, 164, †, présents à dédaigner. R. ὄνομαι.

* ὀνοτάζω, *forme ép. équiv. à* ὄνομαι, dédaigner, H. à M. 30. R. ὀνοτός, *qui n'est pas dans Hom. mais qu'on trouve dans Pindare.*

ὈΝΌΩ, *thème auquel on rapporte les temps d'*ὄνομαι.

ὄνυξ, υχος (ὁ), *seul. le dat. pl.* ὀνύχεσσι *propr.* ongle, serre, griffe; *seul. en parl. de l'aigle*, Il. VIII, 248; XII, 202, 220; Od. II, 153.

ὀξυβελής, ής, ές, *gén.* έος, *poét.*, qui a une pointe aiguë, acérée, *épith. de la flèche*, Il. IV, 126, †. R ὀξύς, βέλος.

ὀξυόεις, εσσα, εν, *poét.* *p.* ὀξύς, aigu, pointu; *souv. épith. d'*ἔγχος, Il. V, 50 *et passim*; *et de* δόρυ, Il. XIV, 443; *ainsi l'explique Voss d'après Apion; selon d'autres gramm., il serait p.* ὀξύϊνος, fait de hêtre *et formé d'*ὀξύα.

ὀξύς, εῖα, ύ (*superl.* ὀξύτατος, Il. XIV, 335 *et passim*), pointu, aigu : — μόχλος, Od. IX, 382, pieu pointu ; *delà* 1° pointu, acéré *ou* tranchant, *en parl. des armes, comme* hache, πέλεκυς, Il. XVII, 520; javelot, ἄκων, Il. XXI, 590; lance, δόρυ, Il. IV, 490; glaive, φάσγανον, Il. I, 190; ξίφος, *ibid.* 530; ἄορ, Il. XXI, 173; *d'un* trait, βέλος, Il. XI, 392; *et aussi en parl. d'autres choses, comme des* pieux, σκόλοπες, Il. XII, 64; *des* pierres, πάγοι, Od. IV, 411; λᾶας, Il. XVI, 739; || 2 *au fig. et* a) *transporté aux sens* : aigu, perçant, pénétrant ; — αὐγὴ Ἠελίοιο ὀξεῖα, l'éclat éblouissant *ou* les rayons pénétrants du soleil; *se dit aussi de la* douleur, ὀδύναι, Il XI, 268, douleur poignante; ἄχος, Il. VI, 318, *même sign.; de la voix* : ἀϋτή, Il. XV, 313, cri perçant; b) *appliqué à l'esprit* : vif, violent, ardent, brûlant, emporté : — Ἄρης, Il. IV, 352 *et passim*, l'impétueux Mars; *voy. toutefois sur le sens d'*ὀξὺς Ἄρης *l'article* Ἄρης *à la fin*; *le neutr. sing. et plur.* ὀξὺ *et* ὀξέα *sont souv. employés comme adv.*, *en parl. de la vue, de la voix et de l'ouïe* : ὀξὺ νοεῖν, Il. III, 376 *et passim*, voir d'un œil perçant, s'apercevoir promptement, aussitôt; ὀξὺ μάλα προϊδών, Od. V, 393, plongeant son regard perçant dans le lointain; ὀξέα δέρκεσθαι, H. XVIII, 14, avoir une vue perçante, *cf.* Il. XVII. 675; XXIII, 477; — ἀκούειν, Il. XVII, 256, entendre aussitôt. || *Quant à l'élision de* αι *dans* ὀξεῖ' ὀδύναι, *c'est le seul exemple qu'on en ait; aussi* Buttm. *Gr.* gr. § 30, *p.* 126, *veut-il lire* ὀξέαι, *avec synalœphe, c.-à-d. en faisant d'*ὀξέαι *seulem. deux syll.*; *mais* Spitzner *rejette avec raison cette synalœphe sans exemple, et conserve la leçon ordinaire qui remonte aux temps les plus anciens.*

* ὀξύσχοινος, ου (ὁ), espèce de jonc, schœnus mucronatus, *Batr.* 169. R. ὀξύς, σχοῖνος.

ὅου, *ép. p.* οὗ, *voy.* ὅς, ἥ, ὅ.

ὀπάζω (*le prés.* Il. VIII, 103 *et passim*; *impér.* ὄπαζε, Od. III, 57; *imparf.* ὤπαζον, Od. XXIII, 210; Il. VIII, 341; *fut.* (ὀπάσω), *ép.* ὀπάσσω, Od. VIII, 430; XXI, 214; *aor.* ὤπασα, Il. IX, 483; XIII, 416; *ép.* ὄπασσα, Od. X, 204; Il. XVIII, 452; *impér. aor.* ὄπασσον, Il. XVI, 38; *opt. aor.* ὀπάσσαιμι *et* ὀπάσαιμι, Il. XXIII, 151; Od. VI, 181; *fut. moy.* (ὀπάσομαι), *ép.* σσ; 2. *p. s.* ὀπάσσεαι, Il. X, 238; *aor.* (ὠπασάμην); *ép.* 3. *p. s.* ὀπάσσατο; *part.* ὀπασσάμενος), *act.* 1° donner pour compagnon, faire suivre de, adjoindre, associer : — τινά τινι, une personne à une autre; a) *en parl. de pers.* : — πομπόν, ἡγεμόνα τινι, Il. XIII, 416; Od. XV, 310; — τινὰ πομπόν τινι, Il. XXIV, 153, associer qn pour compagnon *ou* pour guide à qn; — λαόν τινι, donner un peuple à qn, pour

l'accompagner, l'en faire suivre, le lui donner à gouverner *ou* à conduire, Il. IX, 482; b) *en parl. des choses*, attribuer, donner, concéder, accorder : — κῦδός τινι, Il. VIII. 141, la gloire à qn; *de même* κτήματα, Od. XXI, 214, des richesses; — ἀοιδήν, Od. VIII, 498, le talent du chant; — ἀρετήν, Od. XIII, 45, la vertu; — φῆμιν χαλεπὴν γυναιξί, Od. XXIV, 201, faire suivre les femmes d'une mauvaise réputation, *c.-à-d.* donner d'elles une fâcheuse opinion; — κόμην τινὶ (νεκρῷ) φέρεσθαι, Il. XXIII, 151, sa chevelure coupée à qn (mort) pour qu'il l'emporte: || 2° *syn. de* διώκω, suivre, poursuivre, presser, serrer de près, vivement; — τινά, Il. VIII, 341; *au fig., en parl. de la vieillesse*, Il. VIII, 103, *et absol.* Il. V, 334; *au pass.* χειμάρρους ὀπαζόμενος Διὸς ὄμβρῳ, Il. XI, 493, torrent pressé, enflé par la pluie de Jupiter; || II. *moy.* se faire suivre *ou* accompagner, s'associer, prendre pour compagnon : — τινά, Il. X, 238; Od. X, 59, quelqu'un. R. ὀπάων.

ὀπαῖος, αίη, αῖον, *voy.* ἀνόπαια.

ὄπατρος, ου (ὁ), *poét. p.* ὁμόπατρος, qui est du même père : κασίγνητος καὶ ὄπατρος, * Il. XI, 371; XII, 371, frère du même père, frère consanguin. R. ὁμός, πατήρ.

ὀπάων, ονος (ὁ), compagnon, compagnon de guerre, frère d'armes; *surtout l'*écuyer, *Il. VII, 165; VIII, 263; X, 58; XVII, 258, 610; XXIII, 360; *on dit aussi* (ἡ) *au fém.* suivante, compagne, H. à C. 440. R. ὀπάω, *qui a de l'anal. avec* ἕπω, ἕπομαι.

ὅπερ, *ép. p.* ὅσπερ.

ὅπῃ, *ép.* ὅππῃ, *adv.*, 1° *en parl. du lieu* : où, là où, *en lat.* ubi; *c'est propr. le dat. local,* Il. XXII, 321; Od. I, 347; *le plus souv. avec indication de la direction du mouvement:* où, *en lat.* quò, Il. XII, 48; Od. II, 106; || 2° *en parl. du mode ou de la manière* : comme, de la manière que, Il. XX, 25; Od. I, 347. R. πῇ.

ὀπηδέω, *poét. et ion. p.* ὀπαδέω (*usité seul. au prés.* ὀπηδεῖ *et à l'imparf.* ὀπήδει), suivre, accompagner, aller avec : — τινί Il. II, 184 *et* ἅμα τινί, Od. IX, 271; *se dit* a) *en parl. des pers.* Od. VII, 181, assister, aider, H. à A. 530; b) *en parl. de choses*, Il. V, 216; ἐκ Διὸς τιμὴ ὀπηδεῖ, Il. XVII, 251, c'est de Jupiter que vient la gloire; *cf.* Od. VIII, 237. R. ὀπηδός.

* ὀπηδός, οῦ (ὁ, ἡ), suivant, suivante; celui *ou* celle qui accompagne : — τινί, H. à M. 450, R. ὀπάων.

ὀπίζομαι, *moy. dep. poét. qui n'est usité qu'au prés. et à l'imparf.* (*prés.* ὀπίζομαι, Od XIII, 148; *imparf.* ὠπιζόμην), 2. *p. s.* ὀπίζεο *p.* ὠπίζου, Il. XXII, 332; 3. *p. s.* ὠπίζετο, Il. XVIII, 216; Od. XIV, 283) respecter, révérer, craindre, honorer; *touj. par crainte de la faute ou de la punition avec l'acc.* : — μητρὸς ἐφετμήν, Il. XVIII 218, respecter le précepte de sa mère; *on dit* — τινά, Il. XXII, 332, craindre, respecter qn; *il exprime aussi, mais seul. dans l'Od la crainte des dieux*: — Διὸς μῆνιν, θυμόν, Od XIV, 283; XIII, 148, craindre la colère des dieux. R. ὄπις, suite; *litt.* craindre les suites, regarder derrière soi, *en lat.* respicere.

ὄπιθε et ὄπιθεν, *poét. p.* ὄπισθεν, Il. I, 197 *et passim*; Od. II, 270 *et passim.*

ὀπιπτεύω (*prés.* Il. IV, 371; *fut.* Od. XIX, 67; *part. aor.* ὀπιπτεύσας, Il VII, 243), regarder à l'entour, autour de soi, promener des regards curieux, observer, explorer, épier, *en lat.* respectare, circumspicere, *avec l'acc.* : — πολέμοιο γεφύρας, Il. IV, 371, les interstices de la mêlée, les lacunes des rangs *pour fuir*; — γυναῖκας, Od. XIX, 67, regarder les femmes, les chercher du regard, les guetter; *absol.* : — λάθρῃ, Il. VII, 243, guetter en cachette. R. ὄπτω.

ὄπις, ιδος (ὁ), *acc* ὄπιδα, Od. XIV, 82 *et* ὄπιν, Il. VI, 388; *poét.*; *suivant* Apoll., *c'est propr. la conséquence des passions humaines; dans* Hom., *c'est le plus souv. la suite des mauvaises actions, c.-à-d le châtiment*; — θεῶν, Il. XVI, 388; Od. XX, 250, punition, vengeance des dieux, *et sans* θεῶν, Od. XIV, 82, 88; *selon d'autres*, la vue, le regard, la surveillance des dieux vengeurs, la justice vengeresse des dieux; *ainsi l'entendent* Nitzsch (Od. V, 146) *et* Koeppen *qui le dérivent de* ὄψ *contre l'opinion des grammairiens*; *cf.* Spitzner *sur l'*Il. XVI, 388. R. ἕπω.

ὄπισθε, *et dev. une voyelle* ὄπισθεν (*ép. aussi* ὄπιθε, Il. XVI, 791 *et* ὄπιθεν, Il. I, 197 *et passim*), *adv.* 1° *en parl. des lieux*, derrière, par derrière, en arrière; — μένειν, Il. IX. 332, rester en arrière; οἱ ὄπισθε, Od. XI, 66, ceux qui sont restés en arrière; τὰ ὄπισθεν; Il. XI, 613, quant aux parties postérieures, vu par derrière; b) *comme prép. avec le gén.* : derrière : — Ἕκτορος, Il. V, 595, derrière Hector; — μάχης, Il. XIII, 536, derrière le champ de bataille; || 2° *en parl. du temps* : derrière, en arrière de,

après, ensuite, à l'avenir, Od. II, 270; Il. IX, 519; Il. à M. 78. R. ὄπις.

ὀπίσσω, *ép. p.* ὀπίσω, Il. III, 109 *et passim.*

ὀπίστατος, η, ον, *superl. d'*ὄπισθε, celui, celle, ce qui est le plus en arrière, le dernier, la dernière, * Il. VIII, 342; XI, 178.

ὀπίσω, *ép.* ὀπίσσω, *adv.* 1° *en parl. du lieu* : en arrière, par derrière; *qfois aussi renforcé par* πάλιν : — ὀπίσσω, Od. XI, 149; — χάζεσθαι, Il. V, 443, se retirer en arrière; reculer; b) *avec le gén.*, *comme prép.* : derrière : — νεκρῶν, Il. XIII, 194, derrière les cadavres; || 2° *en parl. du temps* : en arrière de, après, ensuite, à l'avenir; *propr. ce que est encore en arrière, ce qu'on ne peut voir*, Il. III, 411; Od. I, 222; ἅμα πρόσσω καὶ ὀπίσσω νοεῖν, λεύσσειν, ὁρᾶν, Il. I, 343; III, 109; Od. XXIV, 452, voir à la fois le présent et l'avenir, *litt.* les choses qui sont derrière, *c.-à-d.* qui ne nous ont pas encore atteints et qui viendront, *c.-à-d.* l'avenir; *c'est touj. dans ce sens qu'Homère prend* ὀπίσσω; *le passé, il l'appelle* τὸ ἔμπροσθεν, ce qui nous a déjà dépassés; *quant à* πρόσω, *ce sont les choses qui sont devant nous, que nous avons pour ainsi dire sous la main*, τὰ ὑπὸ χεῖρα; *Voss*, *Heyne et Nægelsbabh entendent par cette locution* : regarder en avant et en arrière, *c.-à-d.* dans le passé et dans l'avenir, *contre l'usage de la langue homérique ; je m'étonne que le Journal des savants*, (mois de juin 1838), *dans un article sur l'Homère Didot, signale l'adoption de ce dernier sens comme une des plus importantes corrections dues aux éditeurs.* R. ὄπις.

Ὀπίτης, ου (ὁ), Opitès, *grec tué par* Hector, Il. XI, 301.

ὁπλέω, *poét. p.* ὁπλίζω (*seul. à l'imparf.*), enharnacher, atteler, Od. VI, 73, †. R. ὅπλον.

ὁπλή, ῆς, (ἡ), *gén. pl.* ὁπλέων *p.* ὁπλῶν, corne du pied, sabot *du cheval* et *de l'âne*, * Il. XI, 536 ; XX, 501 ; *et du gros bétail*, Il. à M. 77. R. *il a de l'anal. avec* ὅπλον.

ὁπλίζω (*act.* : *aor.* 1 ὥπλισα, *d'où l'inf.* ὁπλίσαι ; ὥπλισσα, *impér.* ὅπλισσον ; *moy.* : *subj.* 1 *p. pl.* ὁπλιζώμεθα ; *imparf.* ὡπλιζόμην ; *fut* 1 *p. pl.* ὁπλισόμεσθα, Od. XII, 292; *Batr.* 120; *aor.* 1, ὡπλισσάμην, 3 *p. s.* ὡπλίσσατο ; 1 *p. pl. sans augm.* ὁπλισάμεσθα ; *passif* : *aor.* 1 ὡπλίσθην, *d'où la* 3 *p. pl* ὅπλισθεν, *p.* ὡπλίσθησαν, Od. XXIII, 143). I *act.* ajuster, armer, équipper : *delà* 1° préparer, apprêter, *avec l'acc. en parl. de mets* : κυκεῶ, Il. XI, 641, une boisson mélangée; — ἤϊα, Od. II, 289 des vivres ; || 2° enharnacher, atteler : *un char*, ἅμαξαν, Il. XXIV, 190; || 3° *en parl. des vaisseaux* : équipper, Od. XVII, 288; || II *au moy.* 1° s'apprêter, se tenir prêt, se disposer *à une affaire, avec l'inf.* Il. VII, 417; ὅπλισθεν (*ép. p.* ὡπλίσθησαν) γυναῖκες, Od. XXIII, 143, les femmes se préparèrent, s'ajustèrent, se parèrent *pour la danse*, *particulièr.* s'armer, Il. VIII, 55 : — ἐπὶ πόλεμον, *Batr.* 140, pour la guerre ; || 2° préparer, apprêter, *pour soi, avec l'acc.* : δεῖπνον, Il. XI. 86 ; — δόρπον, Od. XII, 292, le repas ; — ἵππους, Il. XXIII, 301, mettre le harnais aux chevaux, les atteler. R. ὅπλον.

ὅπλομαι, *poét. p. le moy.* ὁπλίζομαι, préparer pour soi : — δεῖπνον, Il. XIX, 172 ; XXIII, 159.

ὅπλον, ου (τό), *le plus souv. au pl.*; *le sing. ne se trouve que dans l'Od. et la Batr.*; *en gén., comme le lat.* arma, toute espèce d'instrument *ou* d'outil, tout objet d'équippement; *particul.* affûtage *de forgeron*, instruments dont il se sert, Il. XVIII, 409; Od. III, 433; || 2° apparaux d'un vaisseau, Od. XV, 288 ; II, 390 ; agrès, cordages *et tout ce qui fait partie de l'équippement naval*, câbles, Od. XXI, 390 ; XIV, 346 ; voiles ; *dans cette dernière signif., il se rencontre deux fois au sing.* Od. XIV, 346 ; XXI, 390; || 3° attirail de guerre, train, bagages, *surtout* armes, armure, Il. X, 254, 272; XIX, 21 ; * Il.; *le sing. se dit de la foudre de Jupiter*, *Batr.* 282. R. *peut-être, selon Buttm. Lexil.* II, *p.* 216, ἕπω.

ὁπλότατος, η, ον, *superl. poét. sans positif, dont le sens primitif est* : le plus propre *ou* très-propre à porter les armes, *par conséq.* le plus jeune *ou* très-jeune; *c'est ce dernier sens qui est resté* : — θυγάτηρ, Od. III, 465, la très-jeune fille *de Nestor ; cf.* Od. VII, 58 ; XI, 283 ; XV, 364; * Od. R. ὅπλον.

ὁπλότερος, η, ον, *compar. poét. sans positif*; plus jeune; Il. IV, 325; Od. XXI, 370 ; — γενεῇ, Il. II, 707; Od. XIX, 184 ; par la naissance; *qfois simplement* jeune, *comme en lat.* junior, Il. III, 108; *Ep.* IV, 5; *voy.* ὁπλότατος.

Ὀπόεις, εντος (ὁ) *ép. p.* Ὀποῦς, Oponte, *capitale des Locriens, et patrie de* Patrocle; *située non loin de la mer, et fondée par* Opus, *fils de* Locrus, Il. XVIII, 326. R. ὀπός, riche en sève, rempli de sève.

ὁπόθεν, *ép.* ὁππόθεν, *adv.* d'où, de quel en-

droit, *en lat.* unde, *s'emploie dans les proposit. subordonnées,* * Od. I, 406; III, 80; XIV, 47; XIX, 162. R. πόθεν.

ὀπόθι, *ép.* ὀππόθι, *adv. poét. p.* ὅπου où, *en lat.* ubi, ubinam, Il. IX, 577; ὀππόθ' ὄλωλεν, Od. III, 89, où il est mort.

ὁποῖος, η, ον, *ép.* ὁπποῖος, quel; de quelle qualité, de quelle nature, *en lat.* qualis, 1° *propr. dans l'interrogation indirecte*; εἰπέ μοι, ὁπποῖ' ἄσσα (*p.* τίνα) εἵματα; Od. XIX, 218, *litt.* qualia quædam vestimenta, dis-moi quels vêtements *tu as mis? et dans l'interrogation indirecte*: ὁπποίης ἐπὶ νηός; Od. I, 171, sur quel vaisseau? || 2° *se met aussi pour* οἷος *corrélatif de* τοῖος : ὁπποῖόν κ' εἴπῃσθα ἔπος, τοῖόν κ' ἐπακούσαις, Il. XX, 250; Od. XVII, 421, *litt.* telle parole tu auras dite, telle parole tu entendras, qualecunque dixeris verbum, tale et audieris. *Voy.* THIERSCH, § 351, 13; KUEHNER, II, § 837, *Rem.* 2.

ὀπός, οῦ (ὁ), *propr.* sève, humeur *des plantes*; *particul.* le suc laiteux *du figuier sauvage, employé pour faire cailler le lait*; présure de figue, Il. V, 902, †; *cf.* COLUMELL. De re rust. VII, 6.

ὀπός, *voy.* ὄψ.

ὀπόσε, *ép.* ὀππόσε, *adv. poét. p.* ὅποι, où, *avec mouvt. en lat.* quò, Od. XIV, 139, †; H. à A. 209.

ὁπόσος, η, ον, Il. XXIV, 7, *et ép.* ὁππόσος, Od. XIV, 47 *et* ὁπόσσος, Il. XXIII, 238; XXIV, 792; Od. XXII, 220, de quelle grandeur; en quel nombre, *en lat.* quantus, quot; combien; *se dit de l'espace* Il. XXIII, 238; *et du nombre,* Od. XIV, 47. R. πόσος.

ὁπόσσος, *ép. p.* ὁπόσος.

ὁπότ' ἄν, *voy.* ὁπότε.

ὁπότε, *ép.* ὁππότε, *conj.* I. *pour marquer la simultanéité,* quand, pendant que, lorsque, comme; 1° *avec l'indic., si la chose énoncée est donnée comme réelle*; a) *c'est ordinair. pour des choses passées,* Il. I, 399; Od. IV, 731, Il. VIII, 229, ὁπότ' ἐν Λήμνῳ, *il faut suppléer* ἦμεν : quand nous étions à Lemnos; b) *dans les comparaisons, principalement* ὡς ὁπότε, comme lorsque, Il. XI, 492; *il se construit cependant aussi avec le subj.*; || 2° *avec le subj.* a) *en parl d'actions possibles, soit dans le présent, soit dans l'avenir; il correspond alors avec un temps principal; le subj. de l'aor. désigne une action considérée comme accomplie dans l'avenir*: quand, dans le cas où, aussitôt que (*avec le fut. passé en franç.,* Il. XIII, 271; Od. I, 77; *si la particule* ἄν *ou son synon. ép.* κέ *se trouve jointe à* ὁπότε : ὁπότ' ἄν, ὁπότε κεν, *alors cette indication du temps est donnée comme conditionnelle,* Il. IV, 40 Od. VIII, 440; *Nota.*: φθίγξομαι, Il. XXI 340 *est ép p.* φθίγξωμαι: *de même* ἱμείρεται Od. I, 41, *p.* ἱμείρηται; b) *pour désigner une action souv. répétée, mais à des intervalles indéterminés*; Il. III, 233; IV, 344; XIII 711; *et dans ce cas on le trouve aussi accompagné de la particule* ἄν *ou* κέν, Il. VII, 415 || II, *pour indiquer le motif*: comme, parce que, puisque, vu que, attendu que, *en lat.* quando, si quidem; *selon* THIERSCH, § 323 8, *il faut le prendre dans ce sens,* Od. XX 196; *cf.* KUEHNER, II, § 806; *Rost.* § 121 ἐπικλώσονται *est alors p. le subj.* ἐπικλώσωνται R. ποτέ.

ὁπότερος, η, ον, *ép.* ὁππότερος, *seule forme sous laquelle il se rencontre,* lequel de deux, *en lat.* uter, Il. III, 71; Od. XVIII 46; *en parl de personnes seules; au pl. en parl. de deux partis,* Il. III, 299 R. πότερος

ὁποτέρωθεν, *ép.* ὁπποτέρωθεν, *adv.* duquel des deux côtés, de laquelle des deux parties Il. XIV, 59, †. R. ὁπότερος.

ὅπου, *adv.* où, * Od. III, 16; XVI, 306 *cf.* ὀπόθι : *peut-être dans ce dernier passage faut-il, avec* THIERSCH, § 343, 5, *lire en deux mots* : ὅ που *et joindre* ὅ *à* τις *qui suit.*: ὅ τι που, qui forte, celui qui peut-être; *cf. le vers* 507. R. πού.

ὁππόθεν, ὁππόθι, ὁπποῖος, ὁππόσε, ὁππόσος, ὁππότε, *ép. pour* ὁπόθεν, *etc.*; *cherchez tous ces mots par un seul* π.

ὅππως, *ép. p.* ὅπως.

ὀπταλέος, η, ον, rôti : — κρέα, Il. III, 345; Od. XII, 396; XVI, 50, viandes rôties. R. ὀπτάω.

ὀπτάω (*imparf.* ὤπτων; *aor.* 1, ὤπτησα); *inf. aor.* 1. *pass.* ὀπτηθῆναι), griller, rôtir de la viande; *jamais* faire cuire : — κρέα, Il. II, 429 *et passim*; Od. III, 33 *et passim.*

ὀπτήρ ῆρος (ὁ), explorateur, émissaire, espion, éclaireur, * Od. XIV, 261; XVI, 430. R. ὈΠΤΩ.

ὀπτός, ή, όν, rôti, grillé, * Od. IV, 66; XVI, 443. R. ὀπτάω.

ὌΠΤΩ, *forme radic. inusitée qui fournit quelques temps à* ὁράω.

ὀπυίω (*imparf.* ὤπυιε, *et sans augm.* ὄπυιε, *inf.* ὀπυιέμεν *et* ὀπυιέμεναι *p.* ὀπύειν), *seul. le prés. et l'imparf.* se marier, épouser, prendre pour femme, *en parl. de l'homme, avec*

XIII, 379; VIV, 268; XVI, 178; 336; *et passim; absol.* ὀπυίοντες, 631, hommes mariés, *opp. aux* ἠΐθεοι; *pass. et au moy.*: prendre pour mari ε, se marier, *en parl. de la femme*, 304.

α, *voy.* ὁράω.

ή, ῆς (ἡ), *poét.* 1° vue, aspect, Od. IV, 327; || 2° vue, faculté de voir, ., 512. R. ὄπωπα.

πητήρ, ῆρος, *synon. d'*ὀπτήρ, *poét.* 15.

η, ης (ἡ), *le temps de l'année depuis le Syrius jusqu'au lever de l'Arc-à d. depuis le mois de juillet jusqu'à otembre, par conséquent la saison la ide de l'année*, la Canicule, *ou à peu* ière-été, prime-automne; *Hom. con- tre saisons*, le printemps, l'été, l'au- hiver: ἔαρ, θέρος, ὀπώρη, χειμών, Il. 7; *joint à* θέρος, Od. XII, 76. *Dans son, non-seul. la chaleur était ex-* XXI, 346, *mais encore les pluies réquentes et abondantes*, Il. XVI, *ıme c'est dans cette saison que les iennent à maturité, on l'appelle :* ὀπώρη, Od. XVI, 191, la saison des .ὥρα, ὄπις, *litt.* arrière-saison, la ui suit l'été.

ινός, ή, όν, qui a lieu pendant la ca- u qui s'y rapporte, caniculaire, au- — ἀστήρ, Il. V, 5, l'astre d'automne . canicule *ou* Syrius; *voy.* Σείριος; — d. V, 328, le Borée automnal, *qui la pluie. L'ι, long dans Hom., est tout ailleurs.* R. ὀπώρη.

ép. ὅππως, *est à la fois adv. et conj.* 1° comment, de quelle manière; de la manière que; ᵃ) *avec l'indic. chose énoncée est donnée comme po-* IV, 37; X, 545; *il est souv. suivi quand le verbe qui précède exprime pensée, effort, soin*, Il. I, 136; XVII, 147; ᵇ) *avec le subj. sans* ἄν *ınd la chose énoncée est et doit être e comme chose proposée et possible*, 7, 77, 349; *la particule* κέ *vient s'y quand la phrase renferme en même dée d'une condition*, Il. IX, 681; 70; ᶜ) *avec l'optat., après un temps e*, Il. XVIII, 473; Od. IX, 554; *arl. du temps*: aussitôt que, dès *ıme en lat.* ut, *avec l'indic.*, Il. l; Od. III, 373; *dans l'Od.* IV, *ıt presque synon. de* ἐπεί, de ce que, parce que; || II. *conj. dans les propositions qui expriment une intention, un but* : afin que, pour que; 1° *avec le subj. sans* ἄν, *après un temps principal*, Il. III, 110; Od. I, 77; *joint à* ἄν *ou* κέ, *il indique la condition exprimée ou sous-entendue*, Od. IV, 545; || 2° *avec l'optat. après un temps historique*, Od. III, 120; Il. I, 344; || 3° *avec le fut. de l'ind. pour désigner l'attente certaine d'un résultat, seul.* Od. I, 37; *voy.* Kuehner, II, § 777-779, 829; Thiersch § 341, 7; § 342; Rost, § 122. R. πῶς.

* ὅραμα, ατος (τό), la chose vue, vue, aspect, spectacle, *Batr.* 83. R. ὁράω.

ὁράω (*forme ép. allongée* ὁρόω; *imparf. sans augment* ὅρων; *fut.* ὄψομαι; *aor.* εἶδον; *parf. ép.* ὄπωπα; *Homère emploie tantôt les formes contractes, telles que* ὁρῶ, Il. III, 234; ὁρᾷς, Il. XI, 202, *etc.; tantôt les formes ép. allongées, telles que* ὁρόω, Il. V, 244; ὁράας, Il. VII, 448; ὁράαν, ὁρόων, Il. I, 350; *fém.* ὁρόωσα; 2. *pers. pl. de l'optat.* ὁρόωτε *p.* ὁρῷτε, Il. IV, 346, *etc.*; *le moy. est dép.* (*prés.* ὁρῶμαι, Il. XIII, 99 *et passim*; *opt.* 3. *p. s.* ὁρῷτο, *p.* ὁράοιτο, Il. XIX, 132; Od. IV, 226; *inf.* ὁράασθαι, Od. XI, 156; *et* ὁράασθαι, Od. XVI, 107; XX, 317; *part.* ὁρώμενος, Od. V, 439; *imparf.* ὁρώμην; 3. *p. s.* ὁρᾶτο, Il. I, 56 *et passim*; 3. *p. pl.* ὁρῶντο; *les formes rares sont :* ὄρηαι, Od. XIV, 343, 2. *p. s. ind. prés. p.* ὁρᾷ; 3. *p. s. imparf.* ὄρητο; *d'autres écrivent* ὄρηαι, ὄρητο, *comme venant de* ὄρημαι; *ajoutez l'aor.* εἰδόμην; *l'infinit.* ἰδέσθαι), 1° *act.* voir, regarder, jeter les yeux sur, contempler; ᵃ) *absol. avec la prép.* εἴς τι *ou* τινα, regarder qche *ou* qn, jeter ses regards sur qche *ou* vers qn, Il. X, 239; Od. V, 439; *en outre* — ἐπὶ πόντον, Il. I, 351, sur la mer; — κατά τινα, Il. XVI, 647, porter ses regards sur qn, *en parl. de Jupiter qui regarde d'en haut*; ᵇ) *transit. avec l'acc.* voir, apercevoir, observer, remarquer, Il. *et* Od. *passim, accompagné d'*ὀφθαλμοῖσιν, Il. XXIII, 322; Od. III, 94; ζώειν καὶ ὁρᾶν φάος Ἠελίοιο, Il. V, 120, vivre et voir la lumière du soleil; *avec* ὅτι, Il. VII, 448, voir, s'apercevoir que; *avec le partic.* : — νῆας πλεούσας, Il. IX, 359, des vaisseaux voguant *ou* qui voguent; || 2° *moy. dép.* voir, apercevoir : — τινά, Il. I, 56; Od. IV, 226.

* ὀργή, ῆς (ἡ), *propr.* instinct, penchant, inclination, élan *ou* mouvement de l'âme, passion, *syn. de* θυμός, H. à C. 205, †. R. ΕΡΓΩ *ou plus vraisembl.* ὀρέγω, *dont le subst.* ὄρεξις *a le même sens.*

* ὄργια, ων (τά); *on ne trouve pas le sing.*; rits sacrés, usages religieux et secrets, mystères, orgies; *en parl. du culte mystérieux de Cérès, déjà* H. à C. 274, 476. R. ὀργάω, ὀργή, *parce que ces mystères se célébraient avec grand enthousiasme.*

* ὀργίων, ονος, (ὁ), initié, prêtre, H. à A. 389.

ὄργυια, ης (ἡ), brasse, *la distance renfermée entre les deux bras étendus*, Il. XXIII, 327; Od. IX, 325. *L'α est bref dans* HOM. *et long dans la langue postérieure* : ὀργυιά. R. ὀρέγω.

ὀρέγνυμι, *forme poét. équiv. à* ὀρέγω, *d'où le partic.* ὀρεγνύς, Il. I, 351; XXII, 37.

ὀρέγω (*part.* ὀρέγων ; *fut.* ὀρέξω, Il. XVII, 453 ; XII, 328 ; *aor.* ὤρεξα, Il. XXIII, 406; *d'où le subj.* ὀρέξῃ, Il. V, 33 *et passim*; *l'opt.* ὀρέξειε, Od. XVII, 407; *l'inf.* ὀρέξαι, Il. XI, 79; *et le part.* ὀρέξας; *aor* 1 *moy.* ὠρεξάμην, Il. V, 851; *ép.* ὀρεξάμην, Il. IV, 307 ; *parf. moy.* (ὀρώρεγμαι); 3. *p. pl.* ὀρωρέχαται, Il. XVI, 834; *plpf.* 3. *p. pl.* ὀρωρέχατο, Il. XI, 26), I. *act.* *) tendre, étendre, allonger, *avec l'acc.* : — χεῖρα εἰς οὐρανόν, Il. XV, 371; *cf.* I, 351, étendre la main vers le ciel *en priant*; — χεῖράς τινι, Od. XII, 257, tendre les mains à qn; b) tendre, présenter, donner, offrir, accorder, *en lat.* præbere; — κῦδος, Il. V, 33 *et passim*; *ou* εὖχος, Il. XXII, 130 *et passim*, la gloire : — τινί, *ibid.*, à quelqu'un ; — κοτύλην καὶ πύρνον, Od. XV, 312, présenter à quelqu'un une coupe et un morceau de pain, *c.-à d.* à boire et à manger; || II. *au moy.* s'allonger, s'étendre *) *avec le dat.* : — χερσί, Il. XXIII, 99, avec les mains, *c.-à-d.* étendre les mains ; ἵπποι ποσσὶ ὀρωρέχαται, Il. XVI, 834, les chevaux s'allongèrent des pieds, *c.-à-d.* firent de grands pas, une large enjambée ; τρὶς ὀρέξατ' ἰών, Il. XIII, 20, trois fois il (Neptune) s'étendit en s'en allant, *c.-à-d.* s'avança, s'élança, marcha; — ἔγχεϊ — δουρί, Il. IV, 307; XIII, 190, s'étendre avec la lance, *c.-à-d.* diriger sa lance vers; b) *avec le gén.* : s'étendre vers qche, chercher à le saisir, étendre les bras pour saisir: — παιδός, Il. VI, 466, pour saisir un enfant, pour l'embrasser; c) *transit. avec l'acc.* : atteindre, parvenir à, Od. XI, 392; atteindre à, toucher, Il. XVI, 314, 322.

* ὀρειχαλκός, οῦ (ὁ), *en lat.* orichalcum, *litt.* airain de montagne, *espèce de métal dont la composition est inconnue; voy.* BECKMANN. R. ὄρος, χαλκός

ὀρεκτός, ή, όν, tendu, étendu : — μελίαι, Il. II, 547, †, lances étendues. R. ὀρέγω.

ὀρέομαι, *synon. d'*ὄρνυμαι, *seul. à la* 3. *p. pl. imparf.* ὀρέοντο, ils s'empressèrent, se hâtèrent, * Il. II, 398; XX, 140; XXIII, 212.

Ὀρέσβιος, ου (ὁ), Oresbius, *riche Béotien d'*Hylé, Il. V, 705. R. ὄρος, βίος, *litt.* qui vit sur des montagnes.

ὀρεσίτροφος, ος, ον, *poét.* élevé *ou* nourri dans les montagnes, *épith. du lion*, Il. XII, 299; Od. VI, 130. R. ὄρος, τρέφω.

ὀρεσκῷος, ος, ον, *poét.* couché dans les montagnes, qui a son gîte, sa tanière dans les montagnes, sauvage, Il. I, 268; Od. IX, 155. R. ὄρος, κέω.

ὀρέστερος, η, ον, *poét. p.* ὄρειος, qui vit dans les montagnes, montagnard, *épith. du dragon, des loups*, Il. XXII, 93; Od. X, 212. R. ὄρος.

Ὀρέστης, αο (ὁ), Oreste, *fils d'Agamemnon et de* Clytemnestre, Il. IX, 142 *et suiv.*; *fut porté par sa sœur chez son oncle* Strophius *en Phocide, où il contracta avec* Pylade, *fils de ce dernier, cette amitié si célèbre depuis*; HOM. *n'en fait pas mention, à moins d'y rapporter le vers de l'*Od. XI, 438; *d'après l'*Od. III, 305, *il retourna la* Mycènes *la huitième année du règne d'*Egisthe, *qu'il assassina, ainsi que* Clytemnestre, *sa propre mère, pour venger la mort de son père*, Od. IV, 303-310, 195 *et suiv.*; 203 *et suiv.*; 545; Od. I, 30, 40, 298, *et régna alors à* Mycènes, Od. XI, 456 *et suiv.*; *comme toutes les traditions se rapportent à la* Phocide, ZÉNODOTE *écrivit* ἀπὸ Φωκήων, *p.* ἀπ' Ἀθηναίων; *il fut aidé dans ce double meurtre par* Pylade, *Nost. p.* 584, *b.* R. ὀρέγω; *d'après* HERM. : Excitus; *selon d'autres*, ὄρος, *litt.* montagnard.

ὀρεστιάς, άδος (ἡ), qui habite la montagne : — Νύμφαι, Il. VI, 420, nymphes des montagnes. R. ὄρος.

ὄρεσφι, *voy.* ὄρος.

ὀρεχθέω, *forme poét. renforcée équiv. à* ὀρέγω, *seul. dans ce vers* : βόες ὀρέχθεον ἀμφὶ σιδήρῳ σφαζόμενοι, Il. XXIII, 30, les bœufs s'étendaient, s'allongeaient autour du fer; *Schol.* : ἀπετείνοντο ἀναιρούμενοι; *d'autres, tels que* SUID. (κινεῖν) *et* BOTHE *trad.* : s'allongeaient, se débattaient, palpitaient près du fer; *d'autres, avec* HESYCH. : ἐμυκῶντο, ἐρρόχθουν, mugissaient autour du fer; *c'est le sens adopté par* VOSS ; *les deux premiers*

sens, qui, au fond, sont identiques, nous paraissent préférables.

ὄρθαι, *inf. aor. moy. avec sync. ép.; voy.* ὄρνυμι.

Ὀρθαῖος, ου (ὁ), Orthæus, *nom d'un* Phrygien d'Ascania, Il. XIII, 791.

Ὄρθη, ης (ἡ), Orthé, *ville de* Thessalie (Perrhébie), *dans le voisinage de* Phalanna, Il. II, 739.

ὄρθιος, η, ον, 1° levé, debout, droit; 2° *au fig., en parl. de la voix* : élevée, haute; *le pl. neut. est employé comme adv.* : ὄρθια ἤϋσε, Il. XI, 10, †, cria à haute voix; ἐβόησα ὄρθια φωνῇ, H. à C. 342, *litt.* je criai tout haut avec la voix. R. ὀρθός.

ὀρθόκραιρος, η, ον (*gén. pl.* ὀρθοκραιράων), qui a la tête *ou* les cornes dressées, élevées, *épith. des bœufs*, Il. VIII, 231; Od. XII, 348; b) *en parl. des vaisseaux* : à bec droit *ou* dressé; qui a l'éperon haut, dont la proue se présente droite *ou* se dresse; *dans les vaisseaux des anciens, les deux extrémités étaient tellement recourbées ou arrondies qu'elles leur donnaient presque l'aspect de la lune dans son dernier quartier*, Il. XVIII, 3; XIX, 344. R. ὀρθός, κραῖρα.

ὀρθός, ή, όν, dressé, élevé, droit : *avec* στῆναι *ou* ἀναστῆναι, Il. XVIII, 246; XIV, 559; XXIV, 11, se tenir droit, debout, *et avec* ἀναΐξας, Od. XXI, 119, se lever brusquement. R. ὄρνυμι.

ὀρθόω (*aor. act.* ὤρθωσα; *part. aor. pass.* ὀρθωθείς, ériger, dresser, lever, relever : — τινά, Il. VII, 272, relever quelqu'un *qui est tombé*; *cf.* Il. XXIII, 695; ὀρθωθεὶς ἐπ' ἀγκῶνος, * Il. X, 80 *et passim*, s'étant redressé sur le coude *ou* accoudé. R. ὀρθός.

* ὄρθριος, η, ον, qui a lieu de bon matin, matinal, H. à M. 143. R. ὄρθρος.

ὄρθρος, ου (ὁ), matin, H. à M. 98; ὑπ' ὄρθρου, *Batr.* au lever *ou* à la pointe du jour. R. ὄρνυμι.

* Ὀριγανίων, ωνος (ὁ), Origanion, mangeur d'origan, *propr. nom patronym. formé de* ὀρίγανον, ου (τό), origan, *plante d'un goût âpre et amer, dont on distingue surtout deux espèces* : origanumonites *et* origanum heracleoticum, origan sauvage *ou* majorlaine d'Angleterre, *Batr.* 259.

ὀρίνω (*aor.* ὤρινα, Od. VIII, 178; *ép.* ὄρινα, Il. II, 142 *et passim; aor. pass.* ὠρίνθην, Il. XVI, 509; *ép.* ὀρίνθην, Il. V, 29 *et passim*), *forme poét. équiv. à* ὄρνυμι, ὈΡΩ; 1° exciter, mouvoir, *avec l'acc.* : — πόντον, Il. IX, 4; Od. VII, 273, soulever la mer, la mettre en mouvement; *et au pass.* Il. II, 294; *souv. au fig.* : — θυμόν τινι, émouvoir, remuer, irriter, toucher l'âme *ou* le cœur de qn, *y faire naître la pitié, la peur, la colère, etc.*, Il. II, 142; IV, 108; Od. IV, 366, *et au pass.* : ὀρίνθη πᾶσιν θυμός, Il. V, 29, tous les cœurs furent émus; *de même avec* κῆρ, ἦτορ, Od. XVII, 47; Il. XXIV, 585; — γόον, Il. XXIV, 760, exciter les pleurs; || 2° *au pass., en parl. de fuyards* : être poussé, pressé, chassé, poursuivi, Il. IX, 243; XIV, 14.

ὅρκιον, ου (τό), gage *ou* signe du serment, jurement, accord, convention, traité, pacte, Il. IV, 158; || 2° *ordin. au pl.* a) τὰ ὅρκια, *sous-entendu* ἱερεῖα, Il. III, 245, 269, les victimes immolées *à l'occasion de traités solennels*, Il. III, 269; b) *en gén.* les sacrifices, et cérémonies religieuses *en usage lorsque l'on contractait de solennelles alliances; delà* le pacte juré, l'alliance *elle-même* : ὅρκια πιστὰ ταμεῖν, Il. II, 124; 111, 73, 94, 105, contracter, conclure une alliance fidèle; *comme en lat.* fœdus ferire *ou* icere, *litt.* frapper une alliance, *parce qu'on cimentait le traité par des sacrifices et qu'on frappait des victimes*; ὅρκια μετ' ἀμφοτέροισιν τιθέναι, Od. XXIV, 456, faire contracter alliance aux deux partis; ὅρκια φυλάσσειν, Il. III, 280, garder, observer les traités; — τελεῖν, Il. VII, 67, permettre qu'ils soient exécutés, *en parl. de Jupiter; l'opposé est* — δηλήσασθαι, Il. III, 245; — καταπατεῖν, Il. IV, 157; — συγχεῦαι, Il. IV, 269; ὑπὲρ ὅρκια, Il. III, 299 *et passim*, contre les traités, au mépris de la foi jurée. R. ὅρκος; *c'est probabl. le neutr. de l'adj.* ὅρκιος, qui concerne, qui regarde le serment, *et non comme le veut* BUTTM. *Lexil.* II, *p.* 58, *un diminutif dérivé.*

ὅρκος, ου (ὁ), *propr.* empêchement, obstacle, *ce qui retient ou lie celui qui promet quelque chose; ainsi* 1° *l'objet par lequel on jure*, le témoin du serment, *comme le Styx par lequel les dieux juraient*, Il. II, 755; XV, 38; *les hommes jurent par* Jupiter, *par la* Terre *et les* Furies (Erinnyes), Il. XXIII, 582; Achille, *par son sceptre*, Il. I, 234; || 2° serment, jurement, Il. I, 239; XXIII, 42; *cf.* BUTTM. *Lexil.* II, *p.* 52. R. εἵργω, *primitiv. synon. d'*ἕρκος.

ὁρμαθός, οῦ (ὁ), ligne, série, file, rangée *de plusieurs choses qui tiennent ensemble*, essaim, volée *de chauves-souris*, Od. XXIV, 8, †. R. ὅρμος.

ὁρμαίνω (*imparf.* ὥρμαινον, Il. I, 193 *et passim*; *aor.* ὥρμηνα, Il. XXI, 137 *et passim*), *forme poét. équiv. à* ὁρμάω, *propr.* mouvoir, agiter, rouler de côté et d'autre; *dans* HOM., *seul. au fig.* : agiter, rouler dans son esprit. *en lat.* animo volvere, agitare secum; considérer, examiner, méditer, balancer, peser; *souv. accompagné de* : κατὰ φρένα καὶ κατὰ θυμόν, Il. I, 193, dans son esprit et dans son cœur, *c.-à-d.* consulter successivement la raison et la passion; *ou seul.* κατὰ φρένα, Il. X, 507; ἀνὰ θυμόν, Od. II, 156; ἐνὶ φρεσίν, Od. IV, 153 *et* φρεσί, Il. X, 4; *et sans ces additions* Il. X, 78; Od. IV, 146; *il se construit* a) *avec l'acc.*, songer à, projeter, avoir en projet; — πόλεμον, Il. X, 28, la guerre, — ὁδόν, Od. IV, 732, un voyage; — χαλεπὰ ἀλλήλοις, Od. III, 151, méditer du mal l'un contre l'autre, tramer l'un contre l'autre de funestes desseins; b) *souv. absol. avec* ὅπως. Il. XXI, 137, examiner comment, songer au moyen de; εἰ, si, Od. IV, 789; *avec* ἤ... ἤ... si... ou si, Il. XXIV, 20; XVI, 435 *et avec l'inf. Epigr.* IV, 16. R. ὁρμάω.

ὁρμάω (*imparf.* ὡρμώμην, 3. *p. s.* ὡρμᾶτο; 3. *p. pl.* ὡρμῶντο; *aor.* ὥρμησα; *aor. moy.* ὡρμησάμην; *aor. pass.* ὡρμήθην; *part.* ὁρμηθείς), I. *act.* 1° *transit.* mettre en mouvement, pousser, presser, exciter, animer, provoquer, *en parl. de pers. et de choses, avec l'acc.* : — τινὰ ἐς πόλεμον. Il. VI, 338, pousser, animer qn au combat; — πόλεμον, Il. XVIII, 376, exciter, faire engager la bataille; *au pass.* : ὁ δ' ὁρμηθεὶς θεοῦ ἤρχετο, Od. VIII, 499; *cf.* Od. XIII, 82, poussé, inspiré par un dieu, il commença; || 2° *intrans. sous-ent.* ἑαυτόν, se mettre en mouvement, se lever, s'élancer pour se disposer, s'apprêter, se mettre à, commencer, s'empresser; a) *avec l'inf. en parl. de l'autour* : ὁρμᾷ διώκειν ὄρνεον, Il. XIII, 64; XXI, 265, il se met à poursuivre un oiseau; b) se jete, s'élancer sur, assaillir : — τινός, Il. IV, 335, quelqu'un; || II. *le moy. avec l'aor. moy. et pass.*) *a le même sens que l'act.* n° 2; *ainsi* : se mettre en mouvement, s'élancer pour, s'apprêter, se préparer, *avec l'inf.* Il. VIII, 511; X, 359; *au fig.* ἦτορ ὡρμᾶτο πολεμίζειν, Il. XXI, 572, son cœur était impatient, brûlait de combattre; || 2° fondre sur, marcher contre, s'élancer, se précipiter; serrer vivement, *avec le gén.* — τινός, Il. XIV, 488, se jeter sur qn; — μετά τινα, Il. XVII, 605, s'élancer après qn; — ἐπί τινι, Od. X, 214, sur qn; *aussi* ὡρμᾶτ' ἐκ θαλάμοιο, Il. III, 142; *cf.* IX, 178, elle sortit précipitamment de l'appartement; *souv. absol.* s'élancer, s'approcher, Il. XIII, 559 XVI, 402; — ἐγχεῖ, Il. V, 855, la lance à l[a] main; ξιφέεσσι, Il. XVII, 530, les glaives [à] la main; σὺν τεύχεσι, Il. XVIII, 269, av[ec] leurs armes. R. ὁρμή.

Ὀρμενίδης, ου (ὁ), *le fils d'*Orménus *c.-à-d.* Amyntor. Il. IX, 448.

Ὀρμένιον, ου (τό), Orménium, *ville de* [l]a Magnésie (Thessalie), *fondée par* Orménu[s] *du temps de Strabon, c'était un bourg ré[uni] à la ville de* Démétrias, Il. II, 738.

Ὄρμενος, ου (ὁ), Orménus, 1° *fils de* Ce[r]caphus, *petit-fils d'*Eole, *père d'*Amyntor e[t] *fondateur d'*Orménium, Il. IX, 448; || 2[°] *nom d'un troyen*, Il. VIII, 274; || 3° *no[m] d'un autre* troyen, Il. XII, 178; || 4° *père d[e]* Ctésius, Od. XV, 413.

ὄρμενος, *voy.* ὄρνυμι.

ὁρμή, ῆς (ἡ), approche violente, esso[r] élan, assaut, attaque impétueuse, impétuo[]sité *d'un combattant*, Il. IX, 355; *d'un ani[]mal*, Il. XI, 119, H. à C. 382; *souv. e[n] parl. de choses inanimées* : *de la vague*, Od V, 320; *du feu*, Il. XI, 157; ἐς ὁρμὴν ἔγχε[ος] ἐλθεῖν, Il. V, 113, venir sous le coup, à l[a] portée de la lance; || 2° apprêts, préparati[fs] commencement, début *d'une entreprise*, Il IV, 466; le moment de se mettre en marche *ou* en voyage, départ, signal du départ, Od II, 403; || 3° *en gén.* élan, impulsion, ten[]dance, efforts, Od. V, 416; — ψυχῆς, Il VII, 15, animi impetus, élan de l'âme. R. ἔρνυμι.

ὅρμημα, ατος (τό), *ce mot qui ne se ren[]contre que deux fois au pl. est d'une signif. incertaine*, * Il. II, 356; IV, 466 : τίσασθ[αι] Ἑλένης ὁρμήματά τε στοναχάς τε, *où* EUSTATH. *l'explique* : ἡ ἐξ ἀρχῆς ἑκουσία ἔλευσις, le dépar[t] volontaire d'Hélène pour Troie et ses sou[]pirs, *c.-à-d.* et son repentir; *et, d'après lui* BOTHE *trad.* : Helenæ ausa et gemitus; *la plupart des anciens interprètes entendent* ὁρμήματα *dans le sens de* chagrins, soucis, af[]fliction; *c'est pourquoi* VOSS *traduit* : ava[nt] qu'il n'ait vengé l'inquiétude et les soupir[s] d'Hélène (Angst und Seufzer), *et ce sens est suivi par* BUTTM. *Lexil.* II *p.* 4. *et suiv.*; CRUSIUS *aime mieux prendre le gén.* Ἑλένη[ς] *comme un génit. objectif* : les soucis et les soupirs d'Hélène, *c.-à-d.* au sujet d'Hélène; *c'est aussi l'opinion de* ROST (*Lexic. de* DAMM) *et de* NÆGELSBACH (*sur l'Il. p.* 138); *pour moi, bien que je ne voie rien qui s'op[]pose à la rigueur à ce qu'on entende* ὁρμήματα *dans le sens de* VOSS *et de* BUTTM., *j'aime-*

rais mieux le dériver tout naturellement de ὁρμάω *et le prendre dans le sens d'*élan *de l'âme,* mouvement *du cœur,* animi impetus, *et par suite* (*comme pour* ὁρμή) désir, regret, desiderium; *Homère nous montre partout Hélène,* regrettant *sa faute et les grecs ne pouvaient ignorer son repentir.*

ὁρμίζω, *propr.* introduire, faire entrer dans le port; *ensuite,* mettre sur ses ancres, ancrer: — νῆα, Od. III, 11; XII, 317, un vaisseau; *en gén.* mettre, placer, établir, arrêter, fixer, faire reposer: — ὕψι *ou* ὑψοῦ νῆα ἐν νοτίῳ, Il. XIV, 77; Od. VIII, 55, arrêter un vaisseau en pleine mer, *au moy. de grosses pierres; voy.* εὐνή, *selon* NITZSCH (*sur l'*Od. II, *p.* 118), *ce n'est point* l'arrêter en pleine mer, *mais* dans l'eau du rivage, *en entendant* ὑψοῦ *comme* Il. I, 486 : ὑψοῦ ἐπὶ ψαμάθοις, profondément dans le sable. R. ὅρμος.

ὅρμος, ου (ὁ), cordon, corde, chaîne; *particulièr.* collier, ornement de femmes, Il. XVIII, 401; Od. XV, 460; || 2° place où l'on mouille, mouillage, ancrage, baie, anse, port, Il. I, 435; Od. XIII, 101; *Batr.* 67. R. εἴρω; *et pour la seconde signif. on admet aussi le rad.* ὄρνυμι.

Ὀρνειαί, ῶν (αἱ), *ép. p.* Ὀρνεαί, Ornées, *ville de l'*Argolide, *avec un temple de* Priape, Il. II, 571.

ὄρνεον, ου (τό), *poét. p.* ὄρνις, oiseau, Il. XIII, 64, †.

ὄρνις, ιθος, *pl.* ὄρνιθες; *dat. pl.* ὀρνίθεσσι (ὁ *et* ἡ), 1° oiseau, *tant sauvage qu'apprivoisé;* || 2° l'oiseau *dont le vol ou la voix fournissent des présages; delà en gén.* présage, augure, Il. XXIV, 219; || (ι *est long ou bref aux cas qui n'ont que deux syllabes;* Il. IX, 323; XII, 218; *il est touj. long dans ceux qui en ont trois.* R. ὄρνυμι.

ὄρνυμι (*impér.* ὄρνυθι; *inf. ép.* ὀρνύμεν; *fut.* ὄρσω, Il. IV, 16 *et passim; aor.* 1 ὦρσα, Il. I, 10 *et passim, et avec la forme itérat,* ὄρσασκε, Il. XVII, 423; *aor.* 2 *ép.* ὤρορεν, Il. II, 146 *et passim; ordin. dans le sens transit. et tout à fait syn. d'*ὦρσα; *il n'est intrans. et mis p. le parf. qu'*Il. XIII, 78; Od. VIII, 539; *au moy.* ὄρνυμαι; *imparf.* ὠρνύμην; *fut.* ὀροῦμαι, 3. *p. s.* ὀρεῖται, Il. XX, 140; *aor.* ὠρόμην, 3. *p. s.* ὤρετο, Il. XIV, 397 *et passim, et ép.* ὦρτο, Il. V, 590 *et passim;* 3. *p. pl.* ὄροντο, Od. III, 471; *subj.* ὄρηται, Od. XVI, 98 *et passim; impér.* ὄρσο *et* ὄρσεο; *et* ὄρσευ, *opt.* ὄροιτο; *inf. ép.* ὄρθαι, Il. VII, 474; *partic.* ὄρμενος, η, ον, *p.* ὀρόμενος, Il. XI, 326 *et passim; parf. act. intrans. usité seul. à la* 3. *p. s.* : ὄρωρε, Il. II, 797 *et passim; subj.* ὀρώρῃ, *plpf.* ὀρώρει, Il. II, 810 *et passim; et* ὠρώρει, Il. XVIII, 490 (*il faut bien distinguer ce part.* ὄρωρε *de l'aor.* 2 ὤρορε); *il a pour synonyme le parf. moy.* ὀρώρεται; *subj.* ὀρώρηται, Il. XIII, 271; *pour la forme équiv. ép. voy.* ὀρέομαι, *d'où l'imparf.* ὀρέοντο, *et* ὀρνύω, *d'où l'imparf.* ὤρνυον), I. *transit. à l'act.* exciter, remuer, mouvoir, faire naître, éveiller, *avec l'acc. se dit* 1° *des personnes et en génér. des choses animées;* a) imprimer un mouvement physique, mettre en mouvement, pousser, faire avancer; — τινὰ κατὰ μέσσον, Il. V, 8, pousser qn au milieu; *surtout* [*dans l'acception hostile* : — τινὰ ἐπί τινι, Il. V, 629, pousser qn contre qn; ἀντία τινός, Il. XX, 79, *même signif.; souv.* faire sortir, retirer, ramener : Ἠριγένειαν ἀπ' Ὠκεανοῦ, Od. XXIII, 348, faire sortir l'Aurore de l'Océan; *qfois* éveiller, Il. X, 518 *et en parl. des animaux,* faire lever, chasser du gîte, lancer, relancer, faire partir : — αἶγας, Od. IX, 154, des chèvres; b) *fréq. sous le rapport intellectuel ou moral :* exciter, animer, exhorter, encourager, engager, enflammer : — τινά, *surtout en parl. d'impulsions données par les dieux,* Il. V, 105; Od. IV, 712; *suivi d'un inf.* Il. XII, 142; XIII, 794; || 2° *en parl. des choses inanimées,* exciter, soulever, provoquer, susciter, causer occasioner, faire naître, produire : — πόλεμον, Il. IV, 16; — μάχην, — νοῦσον, Il. I, 10, une guerre, un combat, une contagion; *en parl. des situations de l'âme* : ἵμερον, Il. XXIII, 14 γόον, φόβον, γέλω, Od. XX, 346, *et d'objets naturels* : ἄνεμον, Od. XXIV, 110; θύελλαν Il. XXI, 335; κύματα, Il. II, 146; || II. *au moy. et au parf.* 2 ὄρωρα, se mouvoir, se remuer, se lever *ou* s'élever : 1° *en parl. des personnes dans le sens physique,* se remuer s'empresser, se hâter, Il. I, 421; *avec l'inf* Od. II, 397; *surtout* se lever : — ἐξ εὐνῆς Od. II, 2, de son lit; — ἐκ λεχέων, Il. XI 2; XIX, 2, *même sign.;* ἀπὸ θρόνου, Il. XI 645, de son siége; *absol. particul. à l'impér du prés. et de l'aor.* : ὄρσο *et* ὄρσεο, lève-toi remue-toi (*opp.* ne bouge pas!) *delà dans un sens hostile :* se précipiter sur, s'élancer courir *ou* se jeter, fondre sur; — χαλκῷ Il. III, 349; V, 17, le fer à la main; — ἐπί τινα, Il. V, 590, sur quelqu'un; *aussi avec l'inf.* s'apprêter, se disposer, se mettre à *faire quelque chose,* commencer, *en lat* ordiri : — νιφέμεν, ἴμεν, Il. XII, 279; *et avec le partic.* : ὄρσο κέων, Od. VII, 342, lève-toi pour aller te coucher; || 2° *en parl. d*

choses, s'élever, être provoqué, suscité, causé, produit, commencer, naître ; *surtout au parf.* 2, s'être levé, être né, exister ; *en parl. des divers mouvements, soit de l'esprit, soit du corps de l'homme* : εἰσόκε μοι φίλα γούνατ' ὀρώρῃ, Il. IX, 610 ; IX, 90, aussi longtemps que mes genoux auront la faculté de se mouvoir, tant que mes membres se remueront, *litt.* se sont levés, se sont mus ; *puis des événements de la vie* : πόλεμος, μάχη, νεῖκος, la guerre, le combat, la dispute commence *ou* s'engage ; *des divers phénomènes* : — φλόξ, ἄνεμος, la flamme, le vent s'élève ; — νύξ, la nuit commence ; πῦρ ὀρμενον, Il. XVII, 738, le feu qui s'est allumé, qui a pris, éclaté ; δοῦρα ὄρμενα πρόσσω, Il. XI, 572, lances qui volent en avant ; *et avec l'inf.* πῦρ ὦρτο καιέμεν ὕλην, Il. XIV, 397, le feu éclata pour incendier la forêt ; ὦρτο — οὖρος ἀήμεναι, Od. III, 176, un vent s'éleva pour souffler, commença à souffler.

ὀρνύω, *forme poét. équiv. à* ὄρνυμι.

ὀροθύνω, *forme poét. allongée d'*ὄρνυμι, *usitée seul. à l'act.* exciter, susciter, mouvoir, animer, engager, exhorter, encourager : *ordin. en parl. des personnes* : — τινά ; b) *qfois en parl. de choses* : — ἐναύλους, Il. XXI, 312, soulever les eaux de la montagne, *les faire monter* ; — ἀέλλας, Od. V, 292, soulever, exciter les tempêtes.

ὄρομαι, veiller, surveiller, garder ; ὄρονται, Od. XIV, 104, †, veillent ; *il faut le joindre à* ἐπί *qui précède et dont il est séparé par tmèse.* R. *il a de l'analogie avec* οὖρος, ὁράω.

ὄρος, εος (τό, *ion.* οὖρος ; *dat. pl.* ὄρεσι, *ép.* σσ ; *gén. et dat. ép.* ὄρεσφιν, Il. IV, 452 ; XI, 474, mont, montagne, hauteur ; *avec le gén.* Κυλλήνης ; — Τηρείης, Il. II, 603, 809. R. ὄρνυμι, *propr.* ce qui s'est élevé.

ὀρός, οῦ (τό), petit lait, lait clair, *la partie aqueuse du lait caillé*, * Od. IX, 222 ; XVII, 223, R. *probabl.* ῥέω, lait coulant, fluide.

ὀρούω (*fut.* ὀρούσω, H. à A. 417 ; *aor.* ὄρουσα, Il. II, 310 *et passim*), *poét.* se lever précipitamment *ou* impétueusement, se précipiter, s'élancer, fondre sur, se jeter sur, sauter vers, *en parl. des choses animées et inanimées* : — ἐπ' ἀλλήλοισιν, Il. XIV, 401, se précipiter les uns sur les autres ; — ἐν μέσσοισιν, Il. XV, 635, se jeter au milieu des *bœufs* ; — ἐς δίφρον, Il. XI, 358, s'élancer, sauter sur le char ; *en parl. du dragon* : — πρὸς πλατάνιστον, Il. II, 310, vers le platane. * Il. R. ὄρνυμι.

ὀροφή, ῆς (ἡ), voûte, toit, Od. XXII, 298, †. R. ἐρέφω.

ὄροφος, ου (ὁ), le roseau *dont on couvre les maisons*, Il. XXIX, 451, †. M. R.

ὀρόω, *forme allongée ép. p.* ὁρῶ ; *voy.* ὁράω.

ὄρπηξ, ηκος (ὁ), *att.* ὄρπηξ, *poét.* rejeton, rameau, branche, Il. XXI, 38, †.

ὄρσας, *part. aor.* 1 *d'*ὄρνυμι.

ὄρσασκε, *voy.* ὄρνυμι.

ὄρσεο *et par contract.* ὄρσευ *et* ὄρσο ; *voy.* ὄρνυμι.

Ὀρσίλοχος, ου (ὁ), Orsiloque, 1° *fils d'Alphée, père de* Dioclès, *roi de* Phères *en* Messénie, Il. V, 543 ; Od. III, 488 ; ‖ 2° *fils de* Dioclès, *frère de* Créthon, Il. V, 592 ; ‖ 3° *fils supposé d'*Idoménée, Od. XIII, 160.

Ὀρτυγίη, ης (ἡ), Ortygie ; 1° *d'après les anciens interprètes, c'est l'ancien nom de l'île de* Délos ; *car c'est là que Diane tua* Orion, Od. V, 123 ; XV, 403 ; *cf.* Apd., I, 4, 3 ; *ou celui d'une île voisine de Délos nommée* Rheneia, H. à A. 16 ; *quelques interprètes modernes l'entendent de la petite île d'*Ortygies, *située devant* Syracuse ; *cf.* Voelker (*Géogr. hom.* § 19). R. ὄρτυξ, *litt.* pays de cailles.

ὀρσοθύρη, ης (ἡ), *probabl.* une porte *laquelle on montait par des degrés* ; porte d'escalier (*Voss*) ; porte à degrés, * Od. XXII, 126, 333. R. ὄρνυμι, θύρα.

ὀρσολοπεύω, irriter, tourmenter, harceler, attaquer, assaillir : — τινά, H. à M. 308. R. ὀρσόλοπος, remuant, qui ne reste pas tranquille, turbulent, *d'*ὄρω, λόπος.

ὀρυκτός, ή, όν, creusé. — τάφρος, * Il. VIII, 179 ; XV, 344, fossé creusé *de main d'homme*. R. ὀρύσσω.

ὀρυμαγδός, οῦ (ὁ), tumulte, bruit confus, voix d'un *grand nombre d'hommes qui crient et s'agitent pêle-mêle* ; Od. I, 133 ; bruit confus de la mêlée, tumulte *des combattants*, Il. II, 810 ; cris *des chasseurs et des chiens*, Il. X, 185 ; *des bûcherons*, Il. XVI, 633 ; mugissement *d'un fleuve*, Il. XXI, 256 ; craquement, bruit sourd de rochers *ou* blocs de pierre *qui roulent entraînés par un torrent*, Il. XXI, 313 ; Od. IX, 235. R. ὀρυγμ...

ὀρύσσω (*aor. ép. touj. sans augm.* ὄρυξα ; *subj.* 1. *p. pl.* ὀρύξομεν, *p.* ὀρύξωμεν, Il. VII, 341), creuser, fouir, fouiller : — τάφρον, Il. VII, 440 ; creuser un fossé ; — μῶλυ, Od. X, 305, faire sortir en fouillant, arracher moly, *plante* ; *en lat.* fodere, effodere.

ὀρφανικός, ή, όν, *poét. p.* ὀρφανός, orphelin, devenu orphelin, privé de parents, abandonné, délaissé, qui a perdu ses parents, qui n'a plus de père : — παῖς, Il. VI, 432; — ἦμαρ,* Il. XXII, 490, le jour où l'on devient orphelin, *c.-à d.* la condition, le sort d'un orphelin.

ὀρφανός, ή, όν, orphelin, privé de parents, Od. XX, 68, †.

ὀρφναῖος, η, ον, *poét.* obscur, sombre, ténébreux, *épith. de la nuit*, Il. X, 386; Od. IX, 143; Il. a M. 97. R ὄρφνη, ténèbres, *d'*ἐρέφω.

ὄρχαμος, ου (ὁ), le conducteur d'un corps de troupes; *en gén.* le premier, le chef; commandant, souverain, dominateur, *touj. avec* ἀνδρῶν *et* λαῶν, Il. II, 837; Od. IV, 316. R. *il a de l'anal. avec* ἄρχομαι.

ὄρχατος, ου (ὁ), *poét.* l'ensemble d'une plantation *disposée en rangées*, jardin : — φυτῶν, Il. XIV, 123; Od. VII, 112, jardin potager *ou* fruitier, verger. R. ὄρχος.

ὀρχέομαι (*imparf.* 3. *p. pl.* ὠρχεῦντο, *ion. p.* ὠρχοῦντο; *aor.* ὠρχησάμην, *moy. dép.* sauter, bondir; *surtout* danser, Il. XVIII, 594; Od. VIII, 371; XIV, 465.

ὀρχηθμός, οῦ (ὁ), *ion*, danse, chœur dansant, Il. XIII, 637; Od. XIII, 283. R. ὀρχέομαι.

ὀρχηστήρ, ῆρος (ὁ), danseur, Il. XVIII, 494, †. M. R.

ὀρχηστής, οῦ (ὁ), *synon. d'*ὀρχηστήρ, Il. XVI, 671; XXIV, 261. M. R.

ὀρχηστύς, ύος (ἡ), *ion. p.* ὄρχησις, danse, Il. XIII, 730; *dat. contracte* ὀρχηστυῖ, Od. VIII, 253; XVIII, 605. M. R.

Ὀρχομενός, οῦ (ὁ), Orchomène, 1° ὁ Μινύήϊος, *ville antique de la Béotie à l'embouchure du Céphise dans le lac Copaïs, capitale du royaume des Minyens, surtout remarquable par la trésorerie de* Minyas; *il en reste des ruines près du village actuel de* Skripu, Il. II, 541; Od. XI, 289; || 2° *ville de l'*Arcadie, Il. II, 605.

ὄρχος, ου (ὁ), rangée d'arbres *ou* de ceps de vigne *ou* espalier, Od. VIII, 127; XXIV, 341; *cf.* NITZSCH, (*sur l'*Od. VII, 127). R. *probabl.* ἔργω.

ὄρωρε *et* ὀρώρεται, *voy.* ὄρνυμι.

ὀρωρέχαται *et* ὀρωρέχατο, *voy.* ὀρέγω.

ὅς, ἥ, ὅ (*formes ép.* : ὅου, *gén. sing. rare, p.* οὗ, Il. II, 325; ἕης, *p.* ἧς, Il. XVI, 205, †; *dat. pl. fém.* ᾗσι, Il. II, 213; ἧς, Il. I, 205, *pron. relat.*; *rar. démonstratif* :

I. *pronom relatif* : qui, lequel, laquelle; *comme tel; il est souv. dans* HOM. *accompagné de* ὁ, ἡ, τό; 1° *souv. le pron. démonstratif, qui devrait propr'emt précéder le relatif, se trouve omis, et cela, non-seul. quand tous les deux seraient aux mêmes cas, mais encore quand ils seraient à des cas différents*; || 2° *il s'écarte souv. de son antécédent* : a) *soit pour le genre* : Διὸς τέκος, ἥτε, Il. X, 278; *soit* b), *pour le nombre* : κῆτος, ἅ...βόσκει, Od. XII, 97; Il. XI, 367, *en lat.* cete *ou* monstrum, qualia nutrit; || 3° *qfois, par inversion, la proposition relative est mise avant la démonstrative*, Il. VIII, 151; XVII, 640; || 4° *souv. le relat. admet l'attraction, c.-à-d. qu'il se met au cas de son antécédent, lors même que la construct. grammaticale demande un autre cas*, Il. V, 265; XXIII, 649; || 5° *si deux ou plusieurs propositions liées par* καί, τέ, δέ, *se suivent et qu'elles exigent différents cas du relatif*, HOM. *ou supprime entièrement le relat. de la* 2*e propos., ou le remplace par un pron. soit démonstr., soit pers.* Il. I, 178; III, 238; Od. I, 171; || 6° *construct. de la phrase relative* : ὅς *se construit* 1° *avec l'indicat. sans* ἄν, *quand on énonce une chose avec certitude; les poét. épiq. le construisent aussi avec le fut. de l'indic. accompagné de* κέ, Il. IX, 155; *avec l'indic. des temps historiques et avec* ἄν *ou* κέ, Od. V, 39; XIV, 62; *cf.* ἄν; || 2° *avec le subj. accompagné de* ἄν *ou* κέ, *et épiq. aussi sans ces particules, après un temps principal, quand la chose énoncée est représentée comme admise ou possible ou bien encore peut se résoudre par* ἐάν τις, Od. I, 351, Il. II, 233; *delà aussi* a) *pour signifier une circonstance qui revient souv.*, Il. II, 391; b) *dans des comparaisons*, Il. XIII, 63; XVII, 110; || 3° *avec l'opt.* a) *sans* ἄν, *après un temps histor.* Il. X, 20, 489, *de même que pour le subj.*; *en outre* b) *comme partie d'un vœu*, Il. XIV, 107; ἄν *ou* κέ, *s'y joint aussi*, Il. XV, 378; || 7° *usage absolu de certains cas* : a) *gén. sing.* οὗ : *touj.* ἐξ οὗ, depuis que; b) *dat. sing.* ᾗ; *voy. ce mot*; c) *acc. neutr.* ὅ, *très fréq. p.* διό, que, de ce que, *en lat.* quòd, Il. I, 120, Od. I, 382; parce que, Il. XVII, 251.

II. *comme pron. démonstratif, p.* οὗτος, ce, cette; il, lui; *surtout avec* οὐδέ, μηδέ, γάρ, καί, Il. VI, 59; XXI, 398; Od. I, 286; οἱ... οἱ, Il. XXI, 353, ceux-ci...ceux-là, *en lat.* hi, illi.

ὅς, ἥ, ὅν, *pron. possessif de la* 3*e pers. p.* ἑός, ἑή, ἑόν, son, sa, sien, sienne; *gén. sing.*

σῷ, Il. IV, 353; XX, 235; *sans subst.* ὅν, Il. XV, 112, sien; que Mars dit être sien, à lui; 2° *ép. p. le pron. de la 2ᵉ et de la 3ᵉ pers.* Od. I, 402; IX, 28; *d'autres passages ont été changés par* ARISTARQUE; *cf.* BUTTM. *Lexil*, 1 *p.* 90.

ὀσάκι *et* ὀσάκις, *ép.* σσ, autant de fois que, toutes les fois que, aussi souvent que; *il se trouve touj. sous la forme ép.* Il. XXI, 265; Od. XI, 585.

ὀσάτιος, η, ον, *ép.* σσ, *poét. p.* ὅσος : — λαός, Il. V, 758, †, combien de peuple, *c.-à-d.* de soldats.

ὁσίη, ης (ἡ), le droit divin *ou* naturel, *et tout ce qui est par lui consacré ou permis; en lat.* fas; *delà* 1° οὐχ ὁσίη, *avec l'inf.* il n'est pas permis de, la religion ne permet pas, non fas est *ou* nefas, Od. XVI, 423; XXII, 412; || 2° service divin *ou* sacré, cérémonie religieuse, *dans les sacrifices et le culte des dieux*, H. à A. 237; — κρειάων, H. à M. 130, *litt.* le rit sacré de la viande des sacrifices; *c.-à-d. dans ce passage*, l'exercice du droit de s'en nourrir; ὁσίης ἐπιβῆναι, H. à C. 211; à M. 173, procéder à l'office sacré, à la célébration du culte. R. *propr. le fém de* ὅσιος, saint.

* ὅσιος, η, ον, *propr.* conforme aux lois divines *ou* consacré par elles; *en parl. de personnes*, saint, pieux, *Ep.* VI, 6.

ὅσος, η, ον, *ép.* ὅσσος, 1° de quelle grandeur, longueur, étendue *ou* quantité, combien grand *ou* long, *en parl. de l'espace, du temps, du nombre et du degré; en lat.* quantus; a) *lorsqu'il est précédé de son corrélatif* τόσος, *il se traduit par* que, Il. VI, 454; VIII, 15; *par ex.* aussi grand... que, *en lat.* tantus... quantus; b) *avec le gén. il est employé comme périphrase* : ὅσον πένθεος, *p.* ὅσον πένθος, Il. XI, 658; *cf.* V, 267, combien de deuil, quel deuil; c) *au pl.* tous ceux qui, autant qu'il y en a qui, *en lat.* quotquot; *en corrélation avec* τοσοίδε *qui précède*, Il. XIV, 94; οὔτις — ὀνόσσεται, ὅσσοι Ἀχαιοί, Il. IX, 55, *p.* οὔτις Ἀχαιῶν, *litt.* nul ne blâmera *ton discours*, autant qu'il y a de Grecs, *c.-à-d.* aucun des Grecs, pas un Grec; ὅσσαι νύκτες καὶ ἡμέραι ἐκ Διός εἰσιν, Od. XIV, 9, 3, tous les jours et toutes les nuits qui viennent de Jupiter; *nous disons de même en franç.* : tous les jours que Dieu fait; || 2° *fréq.* ὅσον *et* ὅσα, *comme adv.* combien, autant que, aussi loin; a) *en corrélation avec* τόσον, Il. V, 786; Od. IV, 356; *et sans* τόσον, aussi loin que, Il. V, 866; *absol.* ἀλλ' ὅσον ἐς Σκαιάς πύλας ἵκανεν, Il. X, 354, il ne vint que ju qu'aux portes Scées; b) ὅσον τε, *avec un acc.* q *détermine l'espace, signifie* : environ, à p près : ὅσον τε ὄργυιαν, environ une coudé Od. IX, 325; IX, 176; *cf.* II, 3; c' *propr. une attraction; cf.* KUEHNER, I § 788; c) ὅσσον ἐπί *et* ὅσσον τ' ἐπί, *p.* ἐφ' ὅσ Il. II, 616; III, 12, autant que, aussi lo que; d) *avec le compar. et le superl.* co bien, jusqu'à quel point, de combien : ὅσσ ἐγὼ ἀτιμοτάτη εἰμί, Il. I, 516, combien je s la plus méprisée; ὅσσον φέρτερος, Il. I, 18 combien plus puissant; || *sur* ὅσος τε *et* ὅ περ, *voy.* τέ *et* πέρ.

ὅσπερ (*et aussi ép.* ὅπερ, ἥπερ) ὅπερ; *la pa ticule* πέρ, *en lat.* quidem, *sert à faire r sortir davantage l'identité de l'objet ou la personne indiquée dans la propositi principale et peut se traduire, comme le l* qui quidem, *par* celui-là même qui, just ment le même qui : θεὸς, ὅσπερ ἔφηνεν, Il. I 318, *cf.* IV, 524, le dieu, justement le mê dieu qui apparut; ὑπόσχεσις ἥνπερ ὑπέσ Il. II, 286, la promesse, justement cel qu'ils ont faite; *cf. le vers* 293; VI, 6 Od. XX, 45; *souv. cependant il ne peut traduire que par le simple relatif* qu *cf.* πέρ.

ὄσσα, ης (ἡ), 1° *en gén.* voix, son, t *que celui de la cithare.* H. à M. 443; || 2 bruit public, rumeur, renommée, dire, o on dit, *surtout quand l'auteur n'en est pa connu; aussi la renommée, comme toutes le choses dont on ne saurait rendre raison, est elle regardée comme venant de Dieu*, Od. I 283; (*Voss trad.*: vorahnendes Gerücht rumeur qui est un pressentiment. R. *il s'a l'anal. avec* ὄψ *et* ἔπος.

Ὄσσα, ης (ἡ), Ossa, 1° la Renommée, *comme nom propre : messagère de* Jupiter, *elle porte, comme un être aérien, à* Zéphyr *et à* Borée, *les prières d'*Achille, Il. XXIII, 179; || 2° *montagne de* Thessalie, *qui était la fameuse résidence des* Centaures; *auj.* Kissavos, Od. XI, 315.

ὅσσα, *ép. p.* ὅσα.

ὀσσάκι, *ép. p.* ὀσάκι.

ὀσσάτιος, η, ον, *ép. p.* ὀσάτιος.

ὄσσε (τώ), *seul. au nom. et à l'acc. duel; il est neutre dans l'Il. et l'Od.; plus tard on employa aussi le pl.* ὄσσοις, Il. XXXI, 9, les deux yeux; *joint à l'adject. neut. pl.* φαεινά, αἱματόεντα, Il. XIIII, 435, 617. R. ΟΠΤΩ.

ὄσσομαι, *moy. dép. usité au part. prés.*

ὀσσόμενος, η; *et à l'imparf.* 3 *p. s.* ὄσσετο; 3. *p. pl.* ὄσσοντο), 1° *propr.* jeter les yeux sur, regarder, voir : — κακ' ὀσσόμενος, Il I, 105, le regardant d'un œil farouche, *à moins qu'on ne le prenne ici dans l'acception du n°* 3, *voy. ci-dessous; cf.* Od. VII, 31; || 2° *surtout* voir des yeux de l'esprit, prévoir, pressentir, penser à qche; — *κακὰ ou κακόν*, Od. X, 374; XVIII, 158, prévoir, augurer, pressentir des malheurs; ἄλγεα θυμῷ, Il. XVIII, 224, *m. sign.*; πατέρα ἐνὶ φρεσίν, Od. I, 115, voir son père en esprit, en imagination, se souvenir de lui; *et sans* θυμῷ *ni* φρεσί, Od. XX, 81; || 3° signifier, faire entendre par des regards, par des œillades, par des gestes; annoncer d'avance, présager, prédire : — κακά, Il. I, 105, annoncer des malheurs par l'expression de son regard; — ὄλεθρον, Od. II, 152, menacer quelqu'un de sa perte, la lui faire pressentir; *en parl. de la mer*, Il. XIV, 17; *en gén.*: — τινί τι, Il. XXIX, 172, prédire *qche à qn.* R. ὄσσε.

ὅσσος, η, ον, *ép. p.* ὅσος.

ὅστε, ἥτε, ὅτε, celui qui, celle qui, ce qui; τε *indique le rapport intime et réciproque de la propos. principale avec la propos. secondaire*, Il. II 368; Od. III, 73; *on trouve le pl. neutr.* ἅτε (*ép.* τάτε), *après un sing.* (κύματος), Od. V, 438, *dans le sens de* tel que : τάτ' ἐρεύγεται ἠπειρόνδε, tel qu'ils se jettent avec fracas sur le continent; *delà aussi dans le sens de* comme, de la même façon que.

ὀστέον, ου (τό), *gén. pl.* ὀστεόφιν, Od. XII, 45; XIV, 134; os *des vivants*, Il. XII, 185; *au pl.* ὀστέα, Il. VII, 334, les ossements *des morts*.

ὅστις, ἥτις, ὅ τι ou ὅ, τι, *gén.* οὗτινος, ἧστινος, οὗτινος, *et ainsi de suite régulièrement*; (*formes ép.* : *nom. sing.* ὅτις, Il. XXIII, 494; Od. XII, 40 *et passim; neutr.* ὅττι; *gén.* ὅτευ, Od. XVII, 421; ὅττεο, Od. I, 124; ὅττευ, Od. XIX, 77; *dat.* ὅτεῳ, *dissyllabe*, Il. XII, 428; XV, 664; *trissyllabe*, Od. II, 114; *acc.* ὅτινα, Od. VIII, 204; XV, 395; *neutr.* ὅ, ττι; Od I, 316, *et passim*; *nom. pl. neutr.* ὅτινα, Il. XXII, 480; *gén.* ὅτεων, Od X, 39; *dat.* ὀτέοισι; Il. XV, 491; *acc.* ὅτινας, Il. XV, 492; *neutr.*: ἅσσα, Il. I, 554 *et passim*), 1° *ce pron. exprime une idée vague, indéterminée ou générale*; *il répond au lat.* quicunque, quilibet *et peut se trad. en franç. par* : celui, quel qu'il soit, qui; tout... qui, quiconque; quelque... que, Il. II, 188; XIX, 296; *quant à la construction avec les modes, voy.* ὅς; || 2° *qfois il se rapporte à un objet déterminé d'une espèce particulière, de manière cependant qu'il ait encore pour base l'idée indéterminée ou générale* : le... qui, tel... que, Od. II, 124, || 3° *dans les interrogations indirectes* : qui, quoi, que? Od. IX, 402. R. ὅς, τίς.

* ὀστοφυής, ής, ές, qui est de la nature des os, osseux, *Batr.* 298. R. ὀστέον, φυή.

* ὀστρακόδερμος, ος, ον, qui a pour peau une écaille, *ou* une peau dure comme un tesson, *Batr.* 297. R. ὄστρακον, δέρμα.

* ὄστρακον, ου (τό), l'écaille *dure de la tortue*, H. à M. 33.

ὅταν, *dans Hom.* ὅτ' ἄν; *voy.* ὅτε.

ὅτε, *conj. de temps* : I. *pour désigner une époque quelconque* : lorsque, quand, comme, après que; *le plus souv. en parl. du passé; plus rar. du prés. et de l'avenir*; 1° *elle se construit avec l'indic., quand la chose énoncée est un fait positif*; *souv. aussi dans des comparaisons*, Il. III; 33; IV, 275; *lorsqu'elle est construite avec le fut., elle est qfois accompagnée de la particule ép.* κέ, Il. XX, 335; || 2° *avec le subj., après un temps principal*, a) *quand la chose énoncée est conçue comme une simple* supposition *ou* possibilité; *le plus souv. avec* ἄν *ou* κέ, *et alors l'énonciation du temps est conditionnelle*: si, en cas que, aussitôt que, Il. I, 519; IV, 53; *sans* ἄν *ou* κέ, Od. VIII, 444, Il. II, 395; b) *pour marquer une circonstance qui revient fréq.*: chaque fois que, toutes les fois que, *avec* ἄν, Il. II, 397; Od. IX, 6; c) *fréquente surtout dans les comparaisons, avec* ἄν, Il. X, 5; XI, 269, *et sans* ἄν, Il. II, 147; || 3° *avec l'optat.* a) *d'abord, comme pour le subj., après un temps historique*; Od. XIV, 122; *pour indiquer une répétition indéterminée*, Il. X, 14; Od. VIII, 69; b) *après un autre optat. pour exprimer une condition douteuse*, Od. II, 31; *et comme continuation d'un vœu*, Il. XVIII, 465; || II. *pour rendre raison de qche* : puisque, attendu que, vu que, *en lat.* quando, *mais rare*, Il. I, 244; Od. V, 337; || III ὅτε μή, *p.* εἰ μή, à moins que, si ce n'est que, *en lat.* nisi, *touj. avec l'opt.* Il. XIII, 319; XIV, 288; || IV. *pour* ὅτι, que, *après* μέμνημαι, ἀκούω, *et autres verbes analogues*, Il. XIV; 71; XV, 18; || V. *joint à d'autres particules* : ὅτε δή, ὅτε τε, ὅτε περ; *en lat.* cùm, jam; quando que; quando quidem; πρίν γ' ὅτε, Od. XIII, 322; II, 374; avant que *ou* avant de: εἰς ὅτε κε, pour le temps que, quand, lorsqu'enfin, quand une fois, Od. III, 99; *cf.* KUEHNER, II, § 803; THIERSCH, § 322; ROST, § 121.

ὀτὲ (*originairement synon. de* ὅτε), *adv.* quelquefois, parfois, de temps en temps, Il. XVII, 178; *ordin. dans des propositions à deux membres :* ὀτὲ μέν, ἄλλοτε *ou* ἄλλοτε μέν, ὀτὲ δέ, tantôt... tantôt, *en lat.* modò...modo, nunc..,nunc ; Il. XVIII, 599 ; XI, 566.

ὀτέοισιν, *ép. p.* οἷστισιν, *dat. pl. de* ὅστις.

ὅτευ, *ép. p.* οὗτινος, Od.

ὀτέῳ, ὀτίῳ, *ép. p.* ᾧτινι.

ὅτι, *ép.* ὅττι, *conj.* que, parce que; *s'emploie*, 1° *pour amener les proposit. secondaires explicatives, après les verbes qui expriment* intelligence *ou* explication (verba sentiendi et declarandi); *il se trad. alors par:* que, *touj. avec l'ind. dans Hom.* Il. IV, 132; VI, 128 ; *et aussi* ὅτι ῥα, ὅτι δή ; || 2° *pour rendre raison de qche* : de ce que, parce que, *touj. avec l'ind.* || 3° *avec le superl. des adj. et adv. pour exprimer le suprême degré* : ὅτι τάχιστα, Il. IV, 193; Od. V, 112, le plus promptement possible ; *on dit en lat.* quàm celerrime, quàm maximus.

ὅτινα, ὅτινας, ὅτις, *voy.* ὅστις.

ὀτραλέως, *adv.* rapidement, promptement, avec précipitation, à la hâte, Il. XIX, 317; Od. XIX, 100. R. ὀτρύνω.

Ὀτρεύς, ῆος (ὁ), Otrée, *fils de* Dymas, *frère de* Mygdon, *souverain de la Phrygie*, Il. III, 186; H. à V. III.

ὀτρηρός, ή, όν, actif, assidu, empressé, rapide, *épith. de* θεράποντες, Il. I, 321; *et de la* ταμίη, Il. VI, 381; Od. I, 109. R. ὀτρύνω.

ὀτρηρῶς, *adv.* assidûment, rapidement, promptement. M. R.

ὅτριχες, *voy.* ὄθριξ.

Ὀτρυντείδης, ου (ὁ), *fils* d'Otryntée, *c.-à-d.* Iphition, Il. XX, 383.

Ὀτρυντεύς, ῆος (ὁ), Otryntée, *roi de Hydé sur le Tmolus*, *père* d'Iphition, Il. XX, 384.

ὀτρυντύς, ύος (ἡ), *poét. p.* ὄτρυνσις, exhortation, excitation, impulsion, ordre, commandement, Il. XIX, 234, 235. R. ὀτρύνω.

ὀτρύνω (*subj. 3. p. s:* ὀτρύνῃσι, Il. XV, 59; *fut.* ὀτρυνέω, έεις, Il. X, 55, *ép. p.* ὀτρυνῶ, εῖς, *d'où le part.* ὀτρυνέων, Il. XIII, 209; *aor.* ὤτρυνα), 1° *act.* pousser, exciter, animer, stimuler, exhorter, encourager : — τινά, quelqu'un; a) *ordinair. en parl. des personnes*, réveiller, tirer du sommeil, Il. X, 158; — τινὰ ἐς μάχην, Il. XV, 59, exciter, pousser au combat; — νῆσον ἐς Ὠγυγίην, Od. I, 85, envoyer qn dans l'île d'Ogygie; — πόλινδε, Od. XV, 306, à la ville; — πόλεμόνδε, Il, II, 589; XVII, 383, à la guerre, au combat; *le plus souv. avec l'inf.* : encourager, exhorter, stimuler : πολεμίζειν, μάχεσθαι, ἰέναι, Il. IV, 294, 414; II, 49; Od. XIV, 374; b) *rar. en parl. d'animaux* : — ἵππους, κύνας, Il. XVI, 167; XVIII, 584; *en parl. des choses* : presser, hâter, accélérer, favoriser, aider, seconder : — πομπή, Od. VIII, 30; — τινὶ ὁδόν, Od. II, 253, presser le voyage, accélérer le départ de qn; — μάχην, Il. XII, 277, hâter la bataille, la provoquer *par des cris* ; || 2° *une fois dans le sens intrans.* s'empresser, se hâter, Il. VI, 420; ARISTARQUE *cependant lisait dans ce passage* ὠτρύνοντο νέκυς ἀγέμεν, *au lieu d'*ὤτρυνον, νέκυάς τ' ἀγέμεν. || II. *moy.* s'exciter mutuellement *ou* soi-même, s'empresser, se hâter, Il. XIV, 369; — ἰέναι πόλινδε, Od. XVII, 183, se hâter d'aller à la ville.

ὅττι, *ép. p.* ὅτι.

ὅ, ττι, *ép. p.* ὅ,τι.

οὐ, *devant une consonne*, οὐκ *devant une voy. marquée de l'esprit doux*, οὐχ *devant une voy. marquée de l'esprit rude* (*de plus la forme ép.* οὐκί *et* οὐχί *qu'il faut voir*), *adv. de négation*; *cette particule nie d'une manière absolue et immédiate, quand on nie non-seulement l'idée* (*voy.* μή), *mais l'existence même de la chose ou du fait*; *elle se place soit devant des mots isolés pour en nier l'idée* : οὔ φημι, Il. VII, 393, *litt.* je n'affirme pas, *c.-à-d.* je nie; οὐκ ἐάω, Il. V, 256, je ne permets pas; *soit dans des phrases entières*; I *dans des propositions générales* : 1° *quand une chose est niée purement et simplement qu'elle soit exprimée comme certaine par l'indic. ou comme possible par l'opt.*; *dans Hom.* οὐ *se construit aussi avec le subj, quand il a la signif. du futur* : οὐδὲ ἴδωμαι, Il. I, 262; οὐδὲ γένηται, Od. VI, 201 ; || 2° *dans des phrases interrog., comme le lat.* non, nonne, *quand celui qui demande attend une réponse affirmative*, Il. X, 565 ; || 3° *dans les phrases qui expriment un ordre par l'optat. avec* ἄν, *avec ou sans la forme interrogative* Il. V, 456; οὐκ ἂν δὴ τόνδ' ἄνδρα μάχης ἐρύσαιο, ne voudrais-tu pas retirer cet homme du combat ? *cf.* Od. VII, 22; || II. *dans des prop. secondaires* 1° *dans celles qui sont annoncées par* ὅτι, ὡς, que, *parce qu'elles ont le caractère de propos. princip. absolues*; || 2° *dans les propos. secondaires qui expriment le temps et la raison et commencent par* ἐπεί, ἐπειδή, ὅτε, *etc.* Il. XXI, 95; || 3° *dans des*

propositions relatives, quand l'idée qu'elles renferment est niée purement et simplement; || III. *la négation est répétée,* 1° *pour être plus énergique,* Od. III, 27; *de même aussi* οὐ — οὐδέ, Il. XVIII, 641; Od. VIII, 280; || 2° *quand les parties d'un tout nié sont détaillées :* οὐ — οὔτε — οὔτε, Il. VI, 450; || 3° *les indications plus générales, dans une propos. négative, telles que :* quelqu'un, quelque part, *etc.*, *sont également exprimées comme négatives,* Il. I, 86-88 : οὐ-οὔτις.

οὗ, *gén. sing. du pronom défect. de la* 3. *pers.* : οὗ, οἷ, ἕ; *formes épiq. masc. et fém.*: *gén.* ἑο. Il. II, 239; εὗ, Il. XV, 165; εἷο, Il. IV, 400; ἕθεν, Il. I, 114; *dat.* ἑοῖ, Il. XIII, 495; *acc.* ἑέ, Il. XXIV, 134; (εὗ *et* ἕθεν *sont enclitiques*); *il est propr. réfléchi :* de soi, de lui-même, d'elle-même ; *mais il est souv. pronom personnel :* de lui, d'elle, à lui, à elle ; le, ce; *l'acc.* ἕ *est employé comme neutre.* Il. I, 236, *et au lieu du plur.* H. à V. 268.

οὖας, οὔατος (τό), *ép. et poét. p.* οὖς; *seul. le gén.* Il. XVIII, 272 *et passim, et le plur.* οὔατα, *passim*; *voy.* οὖς.

οὖδας, Il. XI, 749 *et passim*; *gén. poét.* οὔδεος, Od. IX, 242; Il. XII, 448 ; *dat.* οὔδεϊ, Il. XIV, 468, *et* οὔδει, Il. V, 734 (τό), sol, pavé, plancher, *dans les chambres ou dans les maisons,* Od. XXIII, 46; Il. V, 734; || 2° sol, terre, Od. IX, 135 ; XIII, 395; οὖδας ὀδὰξ ἑλεῖν, Il. XI, 79, prendre la terre avec les dents, *c.-à-d.* mordre la poussière, tomber, être tué; ὕπτιος οὔδει ἐρείσθη, Il. VII, 145, il tomba à la renverse sur le sol; οὔδάσδε, à terre, Il. XVII, 457. R. *il a de l'anal. avec* ὀδός.

οὐδέ, *conj.*, et ne pas, mais non pas, ni, ni même; *lie* 1° *des proposit. entières et exprime propr. une oppposition :* et non, mais non, Il. XXIV, 25; Od. III, 141; *souv. on le trouve quand la même idée est d'abord exprimée par une affirmation, puis encore d'une manière négative :* μνήσομαι οὐδὲ λάθωμαι, je me souviendrai et n'oublierai pas; || 2° *ordin. il sert à joindre une nouvelle proposition :* ni, non plus, Il. IX, 372; *souv.* οὐ, οὐδέ, *en lat.* nec.... nec, ni.... ni; || 3° οὐδέ *répété dans une seule et même proposition n'est qu'une négation renforcée :* point du tout, en aucune façon, nullement, ne... jamais, Il. V, 22; Od. VIII, 32; *répété au commencement de deux propositions, il signifie :* non plus .. et ne pas (*mais jamais* ni...ni), Il. IX, 372; *qfois aussi on trouve* οὐδέ — οὔτε, *se correspondant* H. à C. 22; || 4° οὐδέ, *au milieu des phrases est employé comme adverb. et signif.* : non plus, même pas, pas même, *en lat.* ne-quidem ; *souv.* οὐδ' ἠβαιόν Il. II, 386; οὐδέ τυτθόν, Il. I, 354, pas même un peu, pas le moins du monde.

οὐδείς, οὐδεμία, οὐδέν, *gén.* οὐδενός, οὐδεμιῆς, *etc.* pas un seul, pas même une, *c.-à-d.* aucun, aucune, nul, nulle, rien; *souv. le neutr.* οὐδέν *est placé adv.* : aucunement, point du tout, nullement, en aucune façon, Il. I, 412, Od. IV, 195. R. οὐδέ, εἷς.

οὐδενόσωρος, ος, ον, qui n'est pas à estimer, de nulle valeur, peu considérable, méprisable : — τείχεα, Il. VIII, 178, †, misérables murailles. R. οὐδείς, ὤρα.

οὐδέπῃ *ou* οὐδέ πῃ, *adv.* d'aucune manière, *c.-à-d.* point du tout, absolument pas; *dans* Hom., *il est séparé,* Od. XII, 433; οὐδέ πῃ ἔστιν, Il. VI, 58, il ne se peut aucunement, il n'est pas du tout possible.

οὐδέποτε *ou* οὐδέ ποτε, *adv.* pas même une fois, en aucun temps, *c.-à-d.* jamais, à aucune époque, *en parl. du prés., du passé et de l'avenir ;* Wolf *l'écrit tantôt en un seul mot,* Il. V, 789, *tantôt en deux,* Od. II, 203.

οὐδέπω *ou* οὐδέ πω, *adv*, pas encore ; *ordinair.* aucunement, point du tout, nullement; *dans* Hom. *il est ordinairement séparé* par un mot, Il. I, 108.

οὐδετέρωσε, *adv.* d'aucun des deux côtés, nulle part, en aucun lieu, Il. XIV, 18, †. R. οὐδέτερος.

οὐδός, οῦ (ὁ), *ion. p*, ὀδός a) *propr.* le seuil *de la maison, et ensuite,* le seuil *de tout autre lieu,* Il. VI, 375 ; Od. I, 104; *de l'enfer,* Il. VIII, 15; b) *au fig.* γήραος οὐδός, Il. XXII, 60; XXIV, 487; Od. XV, 246, le seuil de la vieillesse, *c.-à-d.* le commencement de la vieillesse, *d'après* Voss *et* Heyne; *mais d'après les plus anciens gramm.*, la vieillesse la plus avancée, la décrépitude ; *synon. d'* ἔξοδος γήρως, la sortie de la vieillesse.

οὐδός, οῦ (ἡ), *ion. p.* ὁδός, chemin, Il. XVII, 196, †.

οὖθαρ, ατος (τό), pis, téton, mamelle, a), *propr. en parl. des animaux,* Od. IX, 440 ; b) *au fig.* — ἀρούρης, Il. IX, 141, la mamelle de la terre, *c.-à-d.* la partie nourricière de la terre, la terre de l'abondance, *celle où coulent le lait et le miel.*

οὐκ, *devant une voyelle p.* οὐ.

Οὐκαλέγων, οντος (ὁ), Ucalégon, *géronte troyen*, Il. III, 147. R. οὐκ, ἀλέγω.

οὐκέτι, *adv.* ne... plus ; ne pas davantage; *renforcé par* οὐδὲ, Il. XII, 73; οὐκέτι πάμπαν, Il. XIX, 343, *et passim*, absolument plus, *en lat.* non jam omnino. R. οὐκ, ἔτι.

οὐχί, *adv. ép. et ion. p.* οὐκ, ne pas, ne point, non ; *touj. à la fin de la phrase*, Il. XV, 137; Od. XI, 492.

οὐλαί, ῶν (αἱ), *att.* ὀλαί, grains d'orge égrugés *ou* pilés, *qu'on répandait derrière les cornes de la victime avant le sacrifice*, Od. III. 441 ; V, 132 ; *les gramm. le dérivent de* ὅλος, entier *et suppléent* κριθαί, grains d'orge entiers; *Buttm. Lexil*, 1 *p.* 191, *avec plus de vraisemblance, le dérive de* ΑΛΩ, ἀλέω, *comme* τόμη *de* τέμω : ὀλή, *propr.* ce qui est moulu, *puis au pl.* οὐλαί, grains d'orge pilés, égrugés; orge mondé; *ce qui était la manière la plus simple de traiter le blé*; *elle fut conservée dans les cérémonies religieuses en commémoration de la nourriture la plus ancienne des hommes*; *peut-être ces grains étaient-ils autrefois grillés et mêlés de sel* mola salsa, *chez les Romains*); *Voss trad.* orge sacrée.

οὐλαμός, οῦ (ὁ), masse, troupe, escadron: — ἀνδρῶν, * Il. IV, 251 ; XX, 113, troupe de guerriers. R. εἴλω.

οὖλε, *impér. de* οὔλω.

οὐλή, ῆς (ἡ), blessure guérie, fermée, cicatrice, * Od. XIX, 391, 507; 393, 464 ; XXI, 217. R. οὔλω.

οὔλιος, η, ον, *ép. p.* οὖλος. pernicieux nuisible, *épith. de l'étoile du chien*, Il. XI, 62, †.

οὐλοκάρηνος, ος, ον, qui a la tête, *c.-à-d.* les cheveux crépus *ou* frisés, Il. Od. XIX, 246 †; || 2° οὐλοκάρηνα, *p.* ὅλα κάρηνα, H. à M. 137, les têtes entières. R. οὖλος, κάρηνον.

οὐλόμενος, η, ον, *propr, poét. p.* ὀλόμενος, *part. aor.* 2 *moy. de* ὄλλυμι, *usité comme adj. et touj. dans le sens act.* : pernicieux, nuisible, qui porte du malheur, mortel, funeste, *tant en parl. des pers. que des choses*, Il. I, 2; XIV, 84; Od. X, 304; *Heyne sur l'*Il. XIV, 84, *préfère la signif pass.* : perdu, malheureux, *en lat.* perditus *comme on l'explique* Od. IV, 92; XI, 409; *cf. Nitzsch*, Od. I, 92,

* οὐλόπους, ποδος, *d'où* οὐλόποδ', *p.* ὅλους πόδας, Il. à M. 137, les pieds entiers. R. οὖλος, πούς.

οὖλος, η, ον, 1° *ép. et ion. p.* ὅλος, entier, intact, complet : — ἄρτος, Od. XVII, 343 un pain entier ; — μήν, Od. XXIV, 11 mois entier; || 2° sain et sauf, sain, *et en g* *nér.* vigoureux, puissant, compact., solide a) *en parl. du son* : οὖλον κεκληγόντες, I XVII, 755, 759, criant d'une voix forte pleine ; b) *en parl. d'une étoffe* : épais, serr compact, dont le tissu est épais : (*Voss trad* kraus, frisé, crépu, touffu), *épith. des étoff de laine*, Il. XVI, 224; Od. XIX, 224, 22 IV, 50 ; οὔλη λάχνη, Il. X, 134, laine épaiss οὖλαι κόμαι, Od. VI, 231, chevelure épaisse || 2° *adj. épiq. p.* ὀλοός, pernicieux (*Vos trad.* tobend, wüthend, furieux, *épith. d* Mars, *et d'*Achille, Il. V, 461; XXI, 536 — ὄνειρος, Il. II, 6, le funeste Onirus (*Die des songes*); *c.-à-d.* de mauvais augure; *l songe est appelé* funeste, pernicieux, *à cau de sa destination*; *cf. Naegelsbach sur c passage*; *Voss trad.*: trompeur; *Passo l'explique dans le sens du n°* I, b) : l'épais, l corpulent Onirus; *Buttm. Lexil*, 1 *p.* 183 *classe les significations d'après les radicau suivants* : 1° *p.* ὅλος, entier; 2° *ép. p.* ὀλοός o ὀλεῖν, pernicieux, funeste; *sens auquel il ra porte* οὖλον κεκληγόντες, criant d'une maniè terrible, poussant des cris épouvantables 3° *p.* οὐλαμός, *rac.* εἰλεῖν, rude, hérissé, touffu crépu, *en parl. de la laine et du poil*; *voy. aussi Voss sur les Phænom. d'Aratus.*

οὐλοχύται, ῶν (αἱ), *syn. de* οὐλαί, grain d'orge pilés *qu'on répandait sur la victim comme sacrifice préparatoire*, orge sacrée, Il. I, 449; Od. III, 447; || 2° effusion de l'orge sacrée, Od. III, 445. R. οὐλαί, χέω.

Οὔλυμπος (ὁ), *ép. p.* Ὄλυμπος.

οὔλω (*il n'est usité qu'à l'impér.*) être intacte, sain, en santé : οὖλε, *formule de salutation*, sois sain, porte-toi bien οὖλε : τε κα χαῖρε, Od. XXIV, 401, †, *litt.* salve et gaude, santé et joie. R. οὖλος.

οὑμός, *contr. p.* ὁ ἐμός, Il. VIII, 360.

οὖν, *adv.* or, donc, ainsi, alors; *il se joint dans Hom. à d'autres particules et indiqu que quelque chose précède* : ἐπεὶ οὖν, Il. I, 57; Od. XVI, 453, lors donc que; ὡς οὖν, Il. VIII, 249; γὰρ οὖν, Od. II, 123, *et* οὔτ' οὖν, μήτ' οὖν.

οὕνεκα, *par crase p.* οὗ ἕνεκα, à cause d quoi, pourquoi, pour cette raison, Od. III, 61; || 2° *ordinair.* à cause de ce que, parce que, Il. I, 11; Od. IV, 369; *précédé de* τοῦ δ' ἕνεκα, Il. I, 111; *suivi de* τοὔνεκα, Il. III, 403; || 3° *dans l'*Od. *il vient qfois aprè quelques verbes, comme* οἶδα, νοέω, ἀγγέλλω

ἐρέω, savoir, voir, annoncer, *dans le sens de* ὅτι, que, *en lat.* quòd, quia; Od. V, 216; VII, 300; XV, 42, H. à A. 376.

οὔνεσθε, *ép. p* ὄνεσθε, *voy.* ὄνομαι.

οὔνομα, *ion. et ép. p.* ὄνομα.

οὔπερ *et* οὔ περ, *adv.* nullement, aucunement, point du tout, Il. XIV, 416.

οὔπη, *adv.* 1° nulle part, en aucun lieu; ‖ 2° nullement, d'aucune manière, Il. VI, 264; XIII, 191; XXIV, 71; Od. V, 140. R. οὐ, πῇ.

οὔποτε, *adv.* jamais, en aucun temps; *il est souv. aussi séparé par plusieurs mots*, Il. I, 163; IV, 48. R οὐ, ποτέ.

οὔπω, *adv.* pas encore; *il est souv. séparé par un mot, surtout dans* οὐ γάρ πω, Od. I, 196, 216. R. οὐ, πώ.

οὔπως, *adv.* en aucune façon, d'aucune manière, point du tout, jamais; *souv.* οὔπως ἔστιν, *avec l'inf.* Il. XII, 65; Od II, 130, il est impossible de, il ne peut nullement se faire que : *de même aussi* οὔπως ἔτι εἶχεν, Il. VII, 222, il ne fut plus capable, il lui fut désormais impossible; *il se sépare aussi*: οὐ γάρ πως, Il. XIV, 63; οὐ μέν πως, Il. II, 203. R. οὐ, πώς.

οὐρά (ἡ), *voy.* οὐρή.

οὖρα (τά), *voy.* οὖρος.

οὐραῖος, η, ον, qui appartient à la queue: τρίχες οὐραῖαι, Il. XXIII, 520, †, crins de la queue *d'un cheval.* R. οὐρά.

* Οὐρανίη, ης (ἡ), Uranie, *nom d'une nymphe; propr.* la Céleste, H. à C. 423. R. οὐρανός.

* οὐράνιος, η, ον, céleste, qui est au ciel *ou* dans le ciel, H. à C. 55 : — πετεηνά, *Batr.* 26, oiseaux du ciel. M. R.

Οὐρανίων, ωνος (ὁ), 1° céleste, habitant du ciel, *ép. des dieux*; *comme subst.*: οἱ Οὐρανίωνες, Il. I, 570; V, 373, les (dieux) célestes, *en lat.* cœlicolæ; ‖ 2° *nom patronym.*: les fils d'Uranus, *c.-à-d.* les Titans, Il. V, 898. M. R.

* οὐρανόδεικτος, ος, ον, qui se montre au ciel : — αἴγλη, H. XXX, 3. R. οὐρανός, δείκνυμι.

οὐρανόθεν, *adv.* du ciel, du haut du ciel, Il. I, 195; XI, 184; *on dit aussi* ἐξ οὐρανόθεν, Il. VIII, 19; Od. XI, 18, *et* ἀπ' οὐρανόθεν, Il. VIII, 365. R. οὐρανός.

οὐρανόθι, *adv.* dans le ciel : οὐρανόθι πρό, *c.-à-d.* πρὸ οὐρανοῦ, Il. III, 3, devant le ciel, *c.-à-d.* dans la région inférieure de l'air.

οὐρανομήκης, ης, ες, haut comme le ciel, qui s'élève jusqu'aux cieux : ἐλάτη, Od. V, 239, †. R. οὐρανός, μῆκος.

οὐρανός, οῦ (ὁ), ciel, *c.-à-d.* la voûte céleste, *qui repose sur les cimes des plus hautes montagnes; on concevait la voûte du ciel comme un hémisphère ou dôme creux aussi éloigné de la terre que le* Hadès *(l'enfer) est au-dessous de lui*, Il. VIII, 16; *elle est appelée* la voûte d'airain *ou* de fer, Il. XVIII, 425; V, 504; Od. XV, 329; *le soleil, la lune et les étoiles y terminent leur rotation journalière, en sortant de l'*Océan *à l'orient, et s'y replongeant à l'occident*, Od. V, 275; Il. XVIII, 485; *les nuages la voilent et dérobent ainsi aux habitants de la terre l'aspect du ciel, de l'éther et des astres*, Od. V, 293; Il. VIII, 555; ‖ 2° *delà* l'atmosphère *au-dessus de la terre, qui est distinguée de l'*αἰθήρ, Il. II, 458; XV, 192; ‖ 3° *comme l'Olympe s'étend dans l'air supérieur*, οὐρανός *signifie aussi la* demeure, *le* séjour des dieux, Il. VI, 108; Od. I, 67; (*on ne trouve cependant rien dans les poëmes d'Homère qui confirme l'assertion de Voss que la voûte céleste a une ouverture donnant directement sur l'Olympe*); ‖ 4° *au fig.*: ciel, *pour désigner ce qu'il y a de plus haut*: οὐρανὸν ἱκάνειν, Il. I, 117; II, 153; Od. XII, 73, *et passim*, atteindre le ciel, s'élever jusqu'aux cieux; *cf.* VOELKER (*Géogr. hom.*, *p.* 5-14). R. ὀρέω, ὁρίζω, *propr.* limite *au* horizon de la terre.

Οὐρανός, οῦ (ὁ), Uranus, *fils de l'*Erèbe *et de la* Terre, *époux de la* Terre, *de laquelle il eut les* Titans *et les* Titanides, les Cyclopes, les Centimanes *ou* Hécatonchires, Il. XV, 36; Od. V, 184; *Hés. Th.* 125; *voy. ses noces avec* Géa, *dans le Cycle*, *p.* 581, *a.*

οὔρεα (τό), *ion.* ὄρεα, *voy.* ὄρος.

* οὔρειος, η, ον, *ion. et ép. p.* ὄρειος, qui vit dans les montagnes : — νύμφη, H. à M. 244, nymphe des montagnes.

οὐρεύς, ῆος (ὁ), *ion. p.* ὀρεύς, mulet, mule, Il. I, 50; XXIV, 716; *voy.* ἡμίονος. R. *probabl.* ὄρος, *litt.* animal de montagne.

οὐρεύς, ῆος (ὁ), *ion. p.* οὖρος, gardien, surveillant, intendant, Il. X, 84; *au gén. plur.* οὐρήων, †.

οὐρή, ῆς (ἡ), *ion. p.* οὐρά, queue, Il. XX, 170.

οὐρίαχος, ου (ὁ), l'extrémité, le bout; *touj. avec* ἔγχος, * Il. XIII 443; XVI, 612;

Od. XVII, 302, le bout d'une lance. R. οὐρά.

οὖρον, ου (τό), *ép. p.* ὅρος, borne, étendue, distance, espace ; ὅσσον τ' ἐν νειῷ οὖρον πέλει ἡμιόνοιιν, Ed. VIII, 124, *litt.* autant que l'espace est à deux mulets dans une terre labourée, *c.-à-d.* de tout l'espace, de toute l'avance *que gagnerait* un attelage de mulets *sur un attelage de bœufs* dans une terre en friche, *pendant le même temps que Clytonée avait mis à courir; c'est, je crois, le sens; Voss l'entend ainsi; Crusius l'explique autrement* : autant qu'on exige de labour d'un attelage de mulets *naturellement plus rapide qu'un attelage de bœufs*; *voy. Nitzsch et cf.* ἐπίουρα; ὅσα δίσκου οὖρα πέλονται, Il. XXIII, 431, telles que sont les limites du disque, *c.-à-d.* aussi loin que vole le disque, de la distance d'un jet de disque.

οὖρος, ου (ὁ), *poét.* vent favorable, *p. ex. à la navigation, litt.* vent en queue, en poupe, *en lat.* secundus ventus, Il. VII, 5 ; Od. II, 420; *au pl.* Od. IV, 360. M. R.

οὖρος, ου (ὁ), *ion. p.* ὅρος, *ép. aussi* οὖρον, ου (τό), limite, terme, but; *dat. pl.* Il. XII, 421; *acc. sing.* Il. XXII, 405.

οὖρος, εος (τό), *ion. p.* ὄρος (*voy. ce mot*), montagne.

οὖρος, ου (ὁ), *poét.* intendant, garde, surveillant, Od. XV, 89; *principal. en parlant de* Nestor; οὖρος Ἀχαιῶν, Il. VIII, 80; Od. III, 411, soutien, appui des Grecs, celui qui veille sur eux. R. ὁράω.

οὐρός, οῦ (ὁ), fossé *ou* canal (ὄρυγμα), *par lequel les vaisseaux étaient lancés en mer; ces canaux, qui devaient aisément se remplir de vase, se curaient lorsque les vaisseaux étaient sur le point de mettre à la voile*, Il. II, 153, †. R. ΟΡΩ, moveo.

οὖς, *gén.* ὠτός (τό), *dat. pl.* ὠσίν, *ép. et ion.* οὖας, οὔατος, *la forme ordin. ne se trouve qu'à l'acc. sing. et au dat. pl.* Il. XI, 109; XX, 473; Od. XII, 200; *partout ailleurs la forme ép.* 1° oreille : ἀπ' οὔατος, Il. XXII, 452, loin de l'oreille, étranger à l'oreille ; || 2° anse, oreille *d'une coupe, d'un bassin*, Il. XI, 634; XVII, 378.

* οὐτάζω (*fut.* άσω *et* οὐτάω, *fut.* ήσω ; *Hom. a de la* 1re *forme le prés. et l'imparf.* (οὔταζον, Il. XIII, 552; *l'aor.* οὔτασα, Il. V, 336; *d'où l'impér.* οὔτασον; *l'inf.* οὐτάσαι; *puis le parf. pass.* οὔτασμαι, Il. X, 661; *et de la* 2., *l'impér.* οὔτα, Od. XXII, 356; *l'aor. act.* οὔτησα, Il. IV, 466, *et part. aor. pass.* οὐθητεὶς, Il. VIII, 537; *outre la forme it rat. de l'imparf.* οὔτασκε, Il. XV, 746 *et l'aor.* 1 οὐτήσασκε, Il. XXII, 375, *on trou encore l'aor.* 2 *ép.* 3. *p. s.* οὖτα, *ibid.* 74 *et passim; inf.* οὔταμεν, Il. V, 132, 821; οὐτάμεναι, Od. XIX, 449, *et le part. de l'ao 2 moy.* οὐτάμενος, Il. XI, 659 *et passim* atteindre, blesser, frapper, *avec des arm de toute espèce :* — χαλκῷ, Il. XIV, 42 ἔγχεϊ, Il. XX, 459; — δουρί, Il. VII, 25 ξιφεϊ, Il. VII, 273; *mais surtout en se se vant d'armes à pointe*, Il. XI, 661; Od. 536; *avec l'acc. de la pers.*, Il. XI, 338; *de la partie blessée*, Il. XIII, 438; *et av deux acc :* — τινὰ πλευρά, Il. IV, 469; 468, — blesser qn au flanc; *aussi* τινὰ κατὰ πάρην, — κατ' ἀσπίδα Il. VI, 64; XI, 434, l'a teindre au flanc, à travers le bouclier; *et parl. de choses :* — σάκος, Il. VII, 25 blesser le bouclier, le percer, l'endom mager.

οὔτασκε, *voy.* οὐτάω.

οὐτάω, *voy.* οὐτάζω.

οὔτε, *adv.* et ne pas ; *il est ordinair.* *doublé pour lier les membres négatifs de phrase* : ni,.. ni ; *on le trouve aussi en corr lation avec* οὐ : οὐ — οὔτε, Il. VI, 450; XXI 205, *avec* οὐδέ : οὐδέ — οὔτε, H. à C. 22; *un proposition négative se trouve jointe à un affirmative par* οὔτε — τέ, Il. XXIV, 185 ne pas... et.

οὐτήσασκε, *voy.* οὐτάζω.

οὔτι, *neut. de* οὔτις.

οὐτιδανός, ή, όν, *poét.* qui n'est utile à rien, bon à rien, sans prix, sans valeur, méprisable, vil, Il. I, 231; Od. IX, 460. R. οὔτις.

οὔτις, τις, τι, aucun, personne ; *le neutr.* οὔτι *sert fréq. d'adv.*: aucunement, point du tout, en rien, Il. V, 689 ; Od. I, 202.

Οὖτις, *gén.* Οὔτινος; *acc.* ιν (ὁ), Utis, *c.-à-d.* Personne, *nom imaginaire sous lequel* Ulysse *se présente à* Polyphème *pour le tromper par une équivoque*, Od. IX, 369.

οὔτοι, *adv.* certainement pas, certes non, vraiment non, Od. I, 203 ; IX, 27.

οὗτος, αὕτη, τοῦτο, *pron. démonstr.* ce, cette, cela; celui-ci, celle-ci, *ou* celui-là, *etc. Hom. la joint rar. au subst. au moyen de l'article :* τοῦτον τὸν ἄναλτον, Od. XVIII, 114, cet insatiable; 1° *ordinair. ce pronom se rapporte à l'objet qui précède immédiatement, mais souv. aussi il indique qche qui suit, comme* Il. XIII, 377; Od. II, 306;

ndique le lieu, proche ou éloigné, où on se passe, *et ne saurait se trad. que dv.* οὗτός — τοι ἔρχεται ἀνήρ, Il. X, ;2, l'homme que voici arrive *de l'ar-* 3° *devant une propos. relative et en* ndance *avec* ὅς, *il signifie*, celui... d. II, 40; VI, 201; *il est cependant* is *devant* ὅς, Il. X, 306; *il s'emploie* ns *des exclamations*; || 4° *le neut.* nifie *souv.* en cela, pour cela, Od. ; Il. III, 399. R. ὁ, τος.

et οὕτως *devant une voyelle*, ainsi, manière, de cette façon, *c.-à-d.* si, llement, dans ces circonstances, dans) ; *il a ordinair. pour corrélatif* ὡς : ὡς, ainsi... que; de même... que, Il. ; b) *il donne de l'énergie au fut. et à* : οὕτως ἔσται, Od. XI, 348, cette pa- certes ainsi, cela s'accomplira comme s ; κεῖσ' οὕτως, Il. XXI, 184, reste ché ; c) *il s'emploie comme* αὔτως, *sens franç.* : comme ça, *c.-à-d.* eu; à la hâte; superficiellement : μὰψ Il. II, 120, ainsi inutilement, comme ement ; d) *dans les vœux et les pro-* s, *ainsi qu'après* εἰ *ou* αἴθε, *suivis de* ἐγὼν οὕτω γε Διὸς παῖς εἴην, Il. XIII, ût au ciel que je fusse ainsi certaine- fils de Jupiter, *c.-à-d. que je le fusse ai que je le désire* ; e) *on le trouve en-* il *à* δή, πού, πή : οὕτω δή, Il. III, 42, nc? c'est donc ainsi ? οὕτω που, Il. II, ns doute ainsi; apparemment ainsi ; justement ainsi.

devant une voyelle aspirée, c.-à-d. e *d'un esprit rude, p.* οὐκ.

n'est que οὐχ *renforcé* : ne point, Il. XV, 716, 762.

ω (*ép. aussi* ὀφέλλω), Od. VIII, 332, I, 367; *aor.* 2. ὤφελον, Il. XXIII, *passim, ép.* ὄφελον, Il. XVIII, 367, m; ὄφελλον, Od. XXI, 17 *et* ὤφελλον, , 84 *et passim*), 1° devoir, avoir à — χρεῖός νιν, Il. XI, 688, une dette *au pass.* : οἷσι χρεῖος ὀφείλεται, Il. XI, . Od. III, 376, à qui une dette est i ont une dette à réclamer; || 2° *en* voir, être obligé à, tenu de ; *dans ce ne se trouve dans* Hom. *qu'à l'aor.* 2. *sans* αἴθε, εἴθε, ὡς, *pour exprimer un i ne peut plus être accompli* : plût au e! *suivi du prés. de l'inf., si le vœu* orte *au présent* ; *de l'aor.* 2, *s'il se te au passé* : αἴθ' ὄφελες παρὰ νηυσὶν ἀδά- ησθαι, Il. I, 415, plût à Dieu que tu fusses assis sans larmes près des vaisseaux ! *litt.* si tu avais dû, *etc* ; ὡς ὄφελες αὐτόθ' ὀλέσθαι, Il. III, 428, plût au ciel que tu eusses péri là! que n'es-tu mort là! τιμήν πέρ μοι ὄφελλεν Ὀλύμπιος ἐγγυαλίξαι, Il. I, 353, l'Olympien aurait bien dû m'accorder de la gloire ; *se trouve aussi avec la négat.* : μὴ ὄφελες, Il. IX, 698; Od. VIII, 312, plût au ciel que tu n'eusses point....!

Ὀφελέστης, ου (ὁ), Ophelestès, *nom d'un* troyen, Il. VIII, 274 ; || 2° *d'un* Péonien, Il. XXI, 210.

ὀφέλλω, *ép. p.* ὀφείλω.

ὀφέλλω (*seul. le prés. et l'imparf.* ὤφελλε, Od. XVI, 174 *et* ὄφελλεν, Il. II, 420; *l'opt. de l'aor.* ὀφέλλειεν, Od. II, 334), augmenter, multiplier, accroître, agrandir, fortifier, favoriser, faire prospérer : — πόνον, Il. II, 420, accroître le travail ; *cf.* XVI, 651 ; Od. II, 334; — ἀρετὴν ἄνδρεσσιν, Il. XX, 242, accroître le courage des guerriers, — κύματα, Il. XV, 383, grossir les vagues, *en parl. du vent*; — οἶκον, Od. XV, 21; *cf.* XIV, 233, enrichir la maison ; — δέμας, Od. XVI, 174, faire grandir le corps ; — μῦθον, Il. XVI, 631, multiplier, allonger, agrandir le discours, *c.-à-d.* être prodigue de paroles ; — τινὰ τιμῇ, Il. I, 510, *en lat.* augere aliquem honore, ajouter à la considération de qn par de nouveaux honneurs, relever qn par des honneurs.

ὄφελος, εος (τό), utilité, avantage : αἴ κ' ὄφελός τι γενώμεθα, Il. XIII, 236, si nous ne pouvons devenir de quelque utilité, ὅς τοι πολλ' ὄφελος, Il. XVII, 153. H. à M. qui te fût d'une grande utilité, qui te procurât un grand avantage.

Ὀφέλτιος, ου (ὁ), Opheltius, 1° *nom d'un* troyen, Il. VI, 20; || 2° *nom d'un* grec, Il. XI, 302.

ὀφθαλμός, οῦ (ὁ), 1° œil : ὀφθαλμῶν βολαί, Od. IV, 150, les regards, *litt.* les jets des yeux; || 2° *en gén.* : visage, figure, face, Il. XXIV, 204; Od. IV, 154, *mais touj. propr.* les yeux. R. ὀφθῆναι.

ὄφις, ιος (ὁ), serpent, Il. XII, 208, †. (*l'*ο *est long.*)

ὄφρα, *conj. ép. et ion.* I. *se rapportant au temps* : 1° *pour marquer la simultanéité* : pendant que, tant que, aussi longtemps que; a) *avec l'indic., quand la chose énoncée se rapporte à qche de réel*, Il. II, 769; V, 788; *ordinair. suivie de* τόφρα, Il. IV, 220; XVIII, 257; *en lat.* dùm.... interim; quandiù-tamdiu; b) *avec le subj. quand la*

chose énoncée est donnée comme chose simplement conçue ou possible. Il. IV, 346; V, 524; *elle est aussi accompagnée de* ἄν, κε, Il. XI, 187, XXIV, 553, *où il faut lire* ὄφρα κεν κῆται, *au lieu de* κεῖται; *l'édit.* DIDOT *conserve néanmoins* κεῖται; || 2° *pour indiquer ce qui suit* : jusqu'à ce que ; *en lat.* donec, a) *avec l'indic. le plus souv. du parf.*, Il. V, 557; *du fut.* Il. XVI, 243; b) *avec le subj., quand il s'agit de qche d'attendu, d'une intention ou d'un but, le plus souv. à l'aor.* Il. I, 82; VI, 113; XVII, 186; *elle est aussi, dans ce cas, accompagnée de* ἄν *ou* κέ, Il. VI, 258; Od. IV, 588; c) *avec l'optat.*, Il. X, 571 *et avec* ἄν, Od. XVII, 298; || 3° *absol.* durant quelque temps, un instant, en attendant, Il. XV, 547; || II. *exprimant l'intention* : pour que, afin que, *dans des proposit. intentionnelles*; a) *avec le subj. après un temps principal ou avec* ἄν, κέ, Il. II, 440; Od. XII, 52, *et après un aor. ayant la signif. d'un présent*, Od. I, 311; *souv. avec abréviation de la voyelle modale*; *par ex.* ἱλάσσομαι, *p.* ἱλάσσωμαι, Od. III, 419; ἱλάσσεαι *p.* ἱλάσσηαι, Il. I, 147; b) *avec l'optat., après un temps histor. ou dans les proposit. subordonnées*, Il. IV, 300; V, 690; Od. I, 261; ὄφρα μή, Il. I, 118, 578, afin que, ne... pas, *en lat.* ne *ou* ut ne; *cf.* KUEHNER, II § 803 *et suiv.*; 777 *et suiv.*; THIERSCH, § 198, 388, 341 ; ROST, § 121, 122.

ὀφρυόεις, εσσα, εν, *propr.* sourcilleux, qui a des éminences, des élévations *ou* sommités, situé bien haut, élevé, *épith. d'Ilion*, Il, XXII, 411, †, *ailleurs* αἰπύ, Il. XV, 71; αἰπεινή, *ibid.* 558. R. ὀφρύς.

ὀφρύς, ύος (ἡ), *acc. pl.* ὀφρῦς, Il. XVI, 740, *par contr. p.* ὀφρύας, sourcil, *le plus souv. au pl.* Il. XIII, 88 ; Od. IV, 153; || 2° éminence, sommité, élévation sourcilleuse, Il, XX, 151.

ὄχα, *adv. ép. propr.* éminemment, d'une manière saillante; *ensuite* : de beaucoup; *avec le lat.* longe *ou* quam, *avec le superl.*; *touj. joint au superl.* : ὄχ' ἄριστος, Il. I, 69; Od. III, 129, le plus brave *ou* le plus puissant de beaucoup. R. ἔχω, ὄχος.

ὄχεσφι, *dat. poét. voy.* ὄχος.

ὀχετηγός, ός, όν, qui conduit un fossé *ou* canal, *ou* qui conduit des eaux par un canal : — ἀνήρ, Il. XXI, 257, homme qui arrose les terres par des saignées *faites aux ruisseaux*. R. ὀχετός, ἄγω.

ὀχεύς, ῆος (ὁ), *poét. litt.* teneur, instrument servant à tenir *ou* à porter qche; 1° lien *ou* courroie *qui servait à attac casque sous le menton*, mentonnièr III, 372; attaches *du baudrier*, Il. IV || 2° *fréq.* les verroux qui tenaient la fermée, Il. VI, 89; XII, 21; Od. XX R. ὀχέω.

ὀχέω (*part.* ὀχέων, Od. VII, 211 ὀχέων, Od. I, 297; *imparf. avec form rat.* ὀχέεσκον, Od. XI, 619; *inf. moy.* σθαι, Il. X, 403; *fut. moy.* ὀχήσομα XXIV, 731), I. *act.* 1° porter, mo transporter, conduire; *delà au fig.* : ὀχέων, Od. I, 297, s'occuper de puériles, d'enfantillages; || 2° supporter frir : — ὀϊζύν, Od. VII, 211, le ma — κακὸν μόρον, Od. XI, 69, un mauv tin; — ἣν ἄτην, Od. XXI, 302, son tune; || II. *moy.* être porté, se faire p — κύμασιν, Od. V, 54, sur les flo νηυσίν, Il. XXIV, 731, sur des vaisseau ἵπποισιν, Il. à V. 218, à cheval, *en lat* vehi; ἵπποι ἀλεγεινοὶ ὀχέεσθαι, Il. X, XVII, 77, coursiers difficiles à condu *prenant* ὀχέεσθαι *dans le sens passif c pondant au n° 1, ou plutôt* difficiles ter, *en le prenant dans le sens moyen* difficiles pour se faire porter pa R. ὄχος.

Ὀχήσιος, ου (ὁ), Ochésius, *Etolie* V, 843.

ὀχθέω (*seul. l'aor.* ὤχθησα, Il. XV I, 570; *et le part. aor.* ὀχθήσας, Il. I, *passim*), *ép.* avoir le cœur serré, g lourd de douleur, de colère, de ch *delà* être mécontent, fâché, chagrin, de mauvaise humeur; *souv.* μέγ' ὀχθή *ou* εἶπε, Il. XVII, 90; XI, 403, il dit p colère, de dépit, de douleur. R. *il a nal. avec* ἄχθεσθαι.

ὄχθη, ης (ἡ), *propr.* éminence, élé levée de terre, rempart; *particul.* bo rivage, rivage, rive, Il. VI, 474; O 97 ; le bord *d'un fossé*, Il. XV R. ἔχω.

* ὄχθος, ου (ὁ), *syn. de* ὄχθη, éléva terre, tertre, colline, Il. à A. 17.

ὀχλέω, *ion. p.* ὀχλεύω, *propr.* m avec le levier; faire avancer, rouler *au pass.* ὑπὸ ψηφῖδες ἅπασαι ὀχλεῦντ XXI, 261, †, par dessous, les petits c sont agités, mis en mouvement, ch R. ὀχλεύς.

ὀχλίζω, *syn. de* ὀχλέω (*seul. à l'op*

1 ὀχλίσσειαν), *propr.* enlever avec le levier, enlever, rouler en avant, ôter en roulant, emporter — τὶ ἀπ'οὔδεος ἐπ'ἄμαξαν, Il. XII, 448; *cf.* Od. IX, 242, enlever de terre (une pierre pour la mettre) sur un char. M. R.

ὄχος, εος (τό), *touj. au pl.* τὰ ὄχεα, *gén.* ὀχέων, *dat. ép.* ὀχέεσσιν *et* ὄχεσφιν *ou* ὄχεσφι, Il. XII, 91; XV, 3; VIII, 41 *et passim*, char; *souv.* σὺν *ou* παρ'ἵπποισι καὶ ὄχεσφιν, Il. V, 794; XII, 114, auprès de ses chevaux et de son char, *ou* avec ses chevaux et son char, Il. IV, 297 *et passim.* R. ἔχω.

ὄχος, ου (ὁ), *propr.* teneur, porteur, instrument qui sert à tenir *ou* à porter : νηῶν ὄχοι, Od. V, 404, †, porteurs, conservateurs *ou* protecteurs des vaisseaux, *en parlant des ports;* || 2° char, *syn. de* τὸ ὄχος, H. à C. 19. M. R.

ὄψ, ὀπός (ὁ), *acc.* ὄπα, *dat.* ὀπί, voix *des hommes et des animaux*, Il. II, 182; IV, 238; || 2° parole, discours, arrêt, sentence, réponse, Il. VII, 53; *acc.* ὄπ', *ép.* ὄφ', H. XXVII, 18, *à moins qu'on ne donne l'esprit doux à* ἰεῖσαι, *propr.* ἱεῖσαι. R. ἔπος.

ὀψέ, *adv.*, tard, longtemps après; *surtout* tard, *c.-à-d.* bien avant dans la journée, vers le soir, Il. XXI, 132; Od. V, 272. R. *il a de l'anal. avec* ὄπις.

ὀψείω, *verbe désidératif*, avoir l'envie, le désir de voir, *avec le gén.* : — ἀϋτῆς καὶ πολέμοιο, Il. XIV, 37, †, la guerre et son tumulte. R. ὄψομαι.

ὀψίγονος, ος, ον, né tard, né après, puîné, posthume, H. à C. 141; — ἄνθρωποι, Il. III, 353; Od. III, 300, les descendants. R. ὀψέ, γόνος.

ὄψιμος, ος, ον, tardif, qui arrive *ou* a lieu tard, *ou* le soir — τέρας Il. II, 325, †. R. ὀψέ.

ὄψις, ιος (ἡ), *dat.* ὄψει, *acc.* ὄψιν, vue, *c.-à-d.* aspect, extérieur, apparence, figure, face, visage, Il. VI, 468; XX, 205; Od. XXIII, 94; Il. XVIII, 29. R. ὄψομαι.

ὀψιτέλεστος, ος, ον, accompli tard *ou* qui doit s'accomplir tard : — τέρας, Il. II, 325, R. ὀψέ, τελέω.

ὄψομαι, *fut. de* ὁράω.

ὄψον, ου (τό), *propr.* tout ce qui est cuit, *surtout* tout ce qui se mange avec le pain; *particulièr.* viande, Od. III, 480, *en gén.* ragoût, *ou, comme on dit trivialem.* : fricot; *en lat.* obsonium, Il. XI, 630; *l'oignon est appelé* ὄψον ποτῷ, mets qui va avec la boisson, mets qui fait boire; *plus tard, on entendit par* ὄψον *un plat de poisson, le mets par excellence; mais du temps d'*Hom. *on ne mangeait le poisson que lorsqu'on n'avait rien autre chose et que le besoin y forçait.* R. ἕψω.

Π.

Π, *seizième lettre de l'alphabet grec ; dans* Homère, *elle est le signe du seizième chant.*

πάγεν, *ép. p.* ἐπάγησαν, *voy.* πήγνυμι.

πάγη, *ép. p.* ἐπάγη, *voy.* πήγνυμι.

* παγίς, ίδος (ἡ), rets, filet, piége à rats, souricière, *Batr.* 50. R. πήγνυμι.

* παγκράτιον, ου (τό), pancrace, combat général *qui comprenait la lutte, la course, le saut et le jet du disque, Batr.* 96. R. πᾶς, κρατέω.

πάγος, ου (ὁ), pointe de rocher, rocher saillant, écueil, * Od. V, 405, 411. R. πήγνυμι.

πάγχαλκος, ος, ον, Od. XVIII, 378; XXII, 102, tout d'airain, d'airain massif, *en parl. d'un casque.* R. πᾶς, χαλκός.

παγχάλκεος, ος, ον, qui est tout d'airain, d'airain massif, *en parl. d'une épée*, Od. VIII, 403; *d'une massue*, Od. XI, 578; *d'un guerrier*, Il. XX, 102; *du ciel*, Il. XVII, 425. M. R.

παγχρύσεος, ος, ον, qui est entièrement d'or, tout d'or, d'or massif, Il. II, 448, †; H. VIII, 4. R. πᾶς, χρυσός.

πάγχυ, *adv. poét. p.* πάνυ, tout, tout à fait, Il. V, 24; XII, 67 *et passim; avec gradation*: μάλα πάγχυ, Il. XI, 143; Od. XVIII, 217, *litt.* beaucoup tout à fait

une fois πάγχυ λίην, Od. IV, 825, *litt.* tout à fait beaucoup. R. πᾶς.

παθε, *ép. p.* ἔπαθε, *voy.* πάσχω.

παθέειν, *ép. p.* παθεῖν; *voy.* πάσχω.

παιδνός, ή, όν, *abréviat. p.* παιδινός, enfantin, puéril, tout jeune, *dans* Hom., *usité comme subst. p.* παῖς, enfant tout jeune encore, * Od. XXI, 21; XXIV, 338. R. παῖς.

παιδοφόνος, ος, ον, meurtrier d'enfants, fléau des pères, *épith. que Priam donne à Achille,* Il. XXIV, 506, †. R. παῖς, φονεύω.

παίζω (*seul. au prés.* Od. VII, 291; VI, 106; *au part.* Od. XXIII, 147; *à l'imparf.* Od. VI, 100; *et à l'impér. aor.* παίσατε, Od. VIII, 251), *propr.* agir en enfant, faire l'enfant; *delà* 1° jouer, badiner, plaisanter, s'amuser, Od. VI, 106; VII, 291; || 2° *en particul.*ᵃ) danser, Od. VIII, 251; XXIII, 147; ᵇ) jouer: — σφαίρῃ, Od. VI, 100, jouer à la paume; ᶜ) *en parl. d'un instrum. de musique,* Il. à A. 206; * Od. R. παῖς.

Παιήων, ονος (ὁ), *ion. p.* Παιάν, Péon, *propr.* celui qui guérit, qui sauve, *de* παιω, *syn. de* παύω, faire cesser le mal, la douleur; *telle est l'étymologie donnée par l'*Etym. M.; *dans* Hom. Péon *est le médecin des dieux; c'est lui qui guérit* Hadès *et* Arès (Pluton *et* Mars) *blessés,* Il. V, 401, 899; *il est bien distinct d'*Apollon *qui n'est pas encore mentionné comme médecin; voy.* Il. V, 445 *et* Eustath *sur l'*Od. IV, 232; *plus tard, ce fut l'épith. d'*Apollon *et d'*Esculape, *comme on le voit* Il. à A. 272.

παιήων, ονος (ὁ), *comme nom appellatif,* le péan, *chant solennel adressé à Apollon pour l'engager à détourner la contagion,* Il. I, 473; *en gén.* hymne, chant d'allégresse, Il. XXII, 391. * Il. R. παύω, *syn. de* παύω.

Παιονίη, ης, (ἡ), Péonie, *contrée de la* Thrace *septentrionale, sur l'*Orbelus, *entre l'*Axius *et le* Strymon, Il. XVII, 350. R. Παίων.

Παίονες, ων (οἱ), *sing.* Παίων, les Péoniens, *habitants de la* Péonie; *ils étaient célèbres comme archers,* Il. II, 848; X, 428.

Παιονίδης, ου (ὁ), *fils de* Péon, *syn. d'*Agastrophus, Il. XI, 339.

παιπαλόεις, εσσα, εν, *mot d'une signif. incertaine, épith. des montagnes,* Il. XIII, 17; Od. X, 97; *de chemins escarpés,* Il. XII, 168; Od. XVII, 204, *et d'îles hérissées de rochers, telles que* Chios, Samos, Imbros, Od. III, 170; IV, 671; Il. XIII, 33; *probabl. d'après* Herman (*sur l'*Il. à A. 39), tourné en plusieurs sens, bouleversé, tourmenté; *delà* âpre, escarpé, rocailleux, raboteux, dentelé, *de* πάλλω *avec la syllabe réduplicative* παι.

παῖς (*gén.* παιδός, *dat.* παιδί, *etc.; on trouve fréq. dans la langue épique le nomin.* πάϊς, *voc.* πάϊ, *avec diérèse, c.-à-d. en deux syllabes;* Buttm. *et* Herm. (*Orph. préf.* p. 15), *veulent qu'on rétablisse partout la diérèse, quand le vers n'exige pas la forme monosyllabique;* Spitzner *est d'avis différent; voy.* Rost, *Gr. dans l'append.* p. 769), ὁ *et* ἡ, enfant, ᵃ) *par rapport à l'âge,* garçon, fille, adolescent, jeune homme, jeune fille; *adj.* παῖς συφορβός, Il. XXI, 282, jeune porcher; ᵇ) *par rapport à la naissance:* fils, fille, Il. I, 20; Od. IV, 263; παῖς παιδός, Od. XIX, 404; *au pl.* Il. XX, 308, enfant de l'enfant, petit-fils. R. *probabl.* πάω, πάομαι, *litt.* nourrisson, *comme* πατήρ *signif.* nourrisseur.

Παιτός, οῦ (ἡ), *synon.* d'Ἀπαισός, *voy. ce mot.*

παιφάσσω, *poét.* avoir le regard effaré, jeter de tous côtés des yeux égarés et farouches, *comme qn qui cherche de quel côté s'élancer; d'où la signif. postérieure:* s'élancer impétueusement; *se trouve seul. au partic.* παιφάσσουσα, Il. II, 450, †; *Voss trad.* resplendissant au loin, *sens plausible logiquement, mais contraire à l'acception du mot.* R. φάω, *avec le redoubl.* παι.

Παίων, ονος (ὁ), *voy.* Παίονες.

πάλαι, *adv.* jadis, anciennement, autrefois, *opp. à* νέον, Il. IX, 527; *à* νῦν, *ibid.* 105; || 2° depuis déjà longtemps, auparavant, Il. XXIII, 871; Od. XVII, 366.

παλαιγενής, ής, ές, né depuis longtemps, vieux, extrêmement vieux, *épith. de* γυνή *et d'*ἄνθρωπος, Il. III, 386; Od. XXII, 395; Il. à C. 113. R. πάλαι, γένος.

παλαιός, ή, όν (*compar.* παλαιότερος, Il. XXIII, 788), 1° ancien, antique, qui date de temps anterieurs: — Ἶλος, Il. XI, 166, l'antique Ilus; — ξεῖνος, Il. VI, 215, hôte ancien, qui date de loin; *en parl. de choses:* — οἶνος, Od. II, 340, vin vieux; *au pl. neut.* παλαιά τε πολλά τε εἰδώς, Od. II, 188, qui sait des choses anciennes et nombreuses, *c.-à-d.* très-expérimenté; || 2° vieux, âgé, avancé en âge, Il. XIV, 136; *opp. à* νεός, *ibid.* 188. R. πάλαι.

παλαιότερος, η, ον, *compar. de* παλαιός.

παλαισμοσύνη, ῆς (ὁ), *poét.* lutte, art de lutter, Il. XXIII, 701; Od. VIII, 103. R. παλαίω.

παλαιστής, οῦ (ὁ), lutteur, Od. VIII, 103, 246, †. M. R.

παλαίφατος, ος, ον, a) dit depuis longtemps, prononcé dès l'antiquité, *ou selon* DOEDERLEIN, fait, créé, mis au jour depuis longtemps (φαίνω), très-ancien, Od. IX, 507; XIII, 172; b) dont il court une vieille tradition, fabuleux : οὐ γὰρ ἀπὸ δρυός ἐσσι παλαιφάτου, Od. XIX, 163, car tu ne descends pas du chêne de la fable,* Od. R. πάλαι, φημί *ou* φαίνω.

παλαίω (*imparf.* ἐπάλαιον; *fut.* παλαίσω, Il. XXIII, 621; *aor.* ἐπάλαισα, Od. IV, 343), lutter, soutenir la lutte : — τινί, contre qn, Od. IV, 343; XVII, 134. R. πάλη.

παλάμη, ης (ἡ), *gén. et dat. ép.* παλάμηφι, Il. III, 338 *et passim*; *dat. pl.* παλάμῃσι, 1° le plat *ou* la paume de la main ; *en gén.* main, Il. I, 237 *et passim*; || 2° *comme signe de la force* : poing, Il. III, 128; V, 558. R. πάλλω.

παλάσσω (*fut.* παλάξω, *d'où l'inf.* παλαξέμεν, Od. XIII, 395; *imparf. moy. et passif*, παλάσσετο, Il. XI, 169; XX, 503; V, 100; *parf. passif* πεπάλαγμαι, *d'où la 2. p. pl.* πεπάλαχθε, Il. VII, 171; *l'inf.* πεπαλάχθαι, Od. XI, 331; *le part.* πεπαλαγμένος, Il. VI, 268 *et passim*; *et le plusqparf.* πεπαλάγμην, 3. *p. s.* πεπάλακτο, Il. XI, 98 *et passim*), 1° *propr.* agiter, mêler, rouler, confondre; *par suite*, tacher, souiller, salir, — τί τινι, *par ex.* : — οὖδας αἵματι, Od. XIII, 395, le sol de son sang; *souv. au pass.*. Il. V, 100; — λύθρῳ χεῖρας, Il. VI, 268, *litt.* être souillé de sang aux mains ; ἐγκέφαλος πεπάλακτο, Il. XI, 98; XII, 186, le cerveau fut répandu, jaillit çà et là; *selon* VOSS : fut mêlé de sang ; b) *au moy.* se souiller : — χεῖρας λύθρῳ, Il. XI, 169; *cf.* H. à M. 554, se souiller les mains de sang, ensanglanter ses mains; || 2° *syn. de* πάλλω, *mais seul. au parf. pass.* κλήρῳ πεπαλάχθαι, Il. VIII, 171; Od. IX, 331, être ballotté par le sort, *c.-à-d.* tirer au sort. R. πάλλω.

πάλη, ης (ἡ), lutte, combat de la lutte, *en lat.* lucta, Il. XXIII, 635; Od. VIII, 206. M. R.

παλίλλογος, ος, ον, recueilli, rassemblé de nouveau : παλίλλογα ἐπαγείρειν, Il. I, 126, †, rassembler, rapporter à la masse commune, après l'avoir recueilli de nouveau, *le butin déjà partagé*. R. πάλιν, λέγω.

παλιμπετής, ής, ές, *propr.* qui retombe; *seul. le neutr.* παλιμπετές *employé adv.*, en arrière, à reculons, *en lat.* retro; *c'est à tort que les gramm. le prennent pour une syncope du plur.* παλιμπετέες; *voy.* BUTTM. *gr. Gr.* § 49, *rem.* 8; — ἐέργειν, Il. XVI, 395, refouler, repousser en arrière; — ἀπονέεσθαι, Od. V, 27, retourner en arrière. R. πάλιν πίπτω.

παλιμπλάζομαι (*seul. au partic. aor. pass.* παλιμπλαγχθείς), errer en s'en retournant, *et non* : répéter, recommencer ses courses vagabondes; παλιμπλαγχθέντας, Il. I, 58; Od. XIII, 5; BOTHE *trad.* : iterum erroribus actos, recommençant à errer ; *le sens est* : nous exposant, pour retourner dans nos foyers, aux milles chances de la navigation. R. πάλιν, πλάζομαι.

πάλιν, *adv.*. en arrière, à reculons; *dans Hom., il est touj. mis dans le sens local* : — δοῦναι, Il. I, 116, faire retourner en donnant, faire retourner ce qu'on a reçu à celui de qui on le tient, le rendre; — οἴχεσθαι, *ibid.* 180, s'en retourner, revenir sur ses pas; — ἐρύειν, Il. V, 836, tirer en arrière; — τρέπειν, Il. VIII, 399, faire retourner, faire rétrograder; *qfois avec le gén.* : πάλιν τρέπειν ἔγχος τινός, détourner la lance loin de qn; *qfois renforcé par un synon.* : πάλιν αὖτις, Il. V, 257; ἂψ πάλιν *et* πάλιν ὀπίσσω, Il. XVIII, 280; Od. IX, 149; || 2° en arrière, en retournant *ou* revenant, *avec l'idée d'opposition, de retour sur ce qui a été dit ou fait : en franç.* contre: πάλιν ἐρέειν, Il. IX, 56, contredire; — λάζεσθαι μῦθον, Il. IV, 357; Il. IV, 357; Od. XIII, 254, reprendre son discours, *c.-à-d.* revenir sur ce qu'on a dit, parler autrement qu'auparavant; *c'est dans ce sens qu'il entre dans le mot français* palinodie; || 3° *plus tard* : de nouveau, encore, une seconde fois, *Batr*. 115.

παλινάγρετος, ος, ον, *poét. propr.* repris ; *ensuite* qu'on peut reprendre *ou* rappeler, révocable : τέκμωρ οὐ παλινάγρετον, Il. I, 526, †, un signe irrévocable, immuable. R. πάλιν, ἀγρέω.

παλινόρμενος, ος, ον, *poét.* qui se meut en arrière, qui revient sur ses pas *ou* se hâte de retourner, Il. XI, 326, †. R. πάλιν, ὄρνυμι.

παλίνορσος, ος, ον, *poét.* qui se retourne, qui rétrograde *ou* recule *de peur*, *en lat.* resiliens, Il. III, 33, †. M. R.

παλίντιτος, ος, ον, *poét.* payé en retour, remboursé, rendu; *delà* puni, vengé : παλίντιτα ἔργα γενέσθαι, Od. I, 379; II, 144, que les actions soient rendues, compensées, vengées. R. πάλιν, τίνω.

παλίντονος, ος, ον, tendu en arrière, dont les deux extrémités sont ramenées en arrière par la tension, *épith. générale donnée à l'arc à cause de son élasticité*: flexible, souple, élastique, qui a du ressort, qui pousse *ou* repousse bien, Il. VIII, 266; Od. XXIII, 11; *ainsi l'entendent* Koeppen, Voss, Spitzner ; *d'autres admettent une double signif.* : a) tendu en arrière, replié, *en parl. de l'arc dont la corde est ramenée en arrière au moment où le trait va être décoché*, Il. VIII, 266 ; XIV, 443; b) débandé, détendu, *quand l'arc est au repos*, Il. IX, 459. R. πάλιν, τείνω.

παλιῤῥόθιος, ος, ον, qui reflue avec bruit, *épith. des flots;* — κῦμα, * Od. V, 430; IX, 485, la vague qui reflue en mugissant. R. πάλιν, ῥόθος.

* παλίσκιος, ος, ον, couvert d'une ombre épaisse, sombre, ténébreux : — ἄντρον, antre obscur, H. XVII, 6. R. πάλιν, σκιά.

παλίωξις, ιος (ἡ), *poét.* poursuite rendue, retour offensif, volte-face suivie d'une charge, *quand le fuyard se retourne, repousse son ennemi, et le poursuit à son tour*, * Il. XII, 71; XV, 69. R. πάλιν, ἰωκή.

παλλακίς, ίδος (ἡ), concubine, Il. IX, 449, 452; Od. XIV. 203. R. πάλλω.

Παλλάς, άδος (ἡ), Pallas, *épith. de* Minerve, *guerrière qui agite la lance, ou encore à cause de sa dextérité dans certains arts*; *ordin.* Παλλὰς Ἀθήνη *ou* Ἀθηναίη, Il. *et* Od. *passim*. R. πάλλω.

πάλλω (*imparf. sans augm.* πάλλον, Il. III, 316 *et passim*; *aor.* ἔπηλα, Il. VI, 474; XVI, 117; *aor. moy. ép. syncopé* πάλτο, Il. XV, 645), I. secouer, brandir, agiter, lancer, jeter, 1° *avec l'acc.* : — Παῖδα χερσίν, Il. VI, 474, balancer un enfant sur les mains, le faire sauter, *comme disent les nourrices*; *mais surtout* a) *en parl. des armes* : — δοῦρα, Il. V, 495; — ἔγχος, Il. XVI, 142; — λίθον, Il. V, 304, brandir *ou* jeter des javelots, une lance, une pierre; b) *en parl. du tirage au sort* : — κλήρους, Il. III, 316, secouer, agiter les gages *ou* marques dans un casque, *jusqu'à ce qu'il en sorte une dont le possesseur se trouve ainsi désigné*; *sans* κλήρους, tirer au sort, Il. III, 324; VII, 18 || II. *moy.* s'agiter, s'élancer, sauter; ἀσπίδος ἄντυγι πάλτο (*p.* ἐπάλετο, *aor.* 2 *syncopé*), Il. XV, 645, il sauta sur le bo du bouclier; *au fig.* trembler, palpiter *peur ou de joie* : πάλλεται ἦτορ ἀνὰ στόμα, XXII, 451 *litt.* mon cœur bat, palpite s'élançant vers ma bouche, *c.-à-d.* au violemment que s'il voulait sortir de poitrine; — δείματι, H. à C. 294; || 2° tir au sort, *litt.* être balloté, agité : — μετά τινος, avec qn, Il. XXIV, 400; παλλομένων, XV, 191, *sous-ent.* ἡμῶν, *en l'entendant ceux qui tirent au sort*, quand nous tirâm au sort, nobis sortientibus ; *Heyne sou entend* κλήρων *et le prend au pass.* : mot sortibus, les sorts étant agités; *la 1re opini parait préférable*; *il est très-commun de v le sujet sous-entendu avec le gén. des pa ticipes*; *cf.* Kuehner, *gr.* § 576. *A*, 2.

Πάλμυς, υος (ὁ), Palmys, *troyen d'A*cania, Il. XIII, 792. R. πάλλω.

πάλτο, *ép. p.* ἔπαλτο, *voy.* πάλλω.

παλύνω (*imparf.* πάλυνον, Il. XVIII, 56 *aor.* ἐπάλυνα, Il. X, 7, *et sans augm.* πάλυν Od. XIV, 77; *d'où le part.* παλύνας), répan dre sur, parsemer, saupoudrer, Il. XVIII 560; Od. XIV, 77; *avec l'acc.* — τὶ ἀλφιτ ἀκτῇ, Il. XIV, 429, saupoudrer qche d fleur de farine; *en parl. de la neige* : — ἀρούρας, Il. X, 7, couvrir les campagnes. R. *il a de l'anal. avec* πάλλω.

* παμβώτωρ, ορος (ὁ), qui nourrit tout, *Fr.* XXV. R. πᾶς, πᾶν, βώτωρ.

παμμέλας, αινα, αν, tout noir; — ταῦροι, * Od. III, 6; X, 525. R. πᾶς, μέλας.

* παμμήτειρα, ης (ἡ), mère commune, *épith. de la* terre, H. XXX, 1. R. πᾶς, μήτηρ.

Πάμμων, ονος (ὁ), Pammon, *fils de* Priam *et d'*Hécube, Il. XXIV, 250. R. πᾶμα, possession, *litt.* riche, aisé.

πάμπαν, *adv.* tout à fait, entièrement, Il. XII, 406; Od. II, 49. R. πᾶς.

παμποίκιλος, ος, ον, tout à fait varié, tout bigarré *ou* bariolé, travaillé avec art: — πέπλοι. Il. VI, 289; Od. XV, 205. R. πᾶς, ποικίλος.

πάμπρωτος, ος, ον, tout à fait le premier, Il. IX, 93; *le neutr. sing. et plur. s'emploie comme adv.*, tout d'abord, Il. *et* Od. R. πᾶς, πρῶτος.

παμφαίνω, *poét.* (*usité seul. au prés. et à l'imparf. sans augm.*, πάμφαινον, Il. XI, 30;

t à ce verbe qu'il faut rapporter παμφαίνῃ-*3 pers. sing. du prés. de l'ind., comme née de* παμφαίνημι, Il. V, 6), luire,rayon-, briller, être tout resplendissant, *en l. des astres*, Il. XI, 63, *et de l'airain*, Il. ', 11 ; *de* l'or, Il. XI, 30 ; *le plus souv. partic. prés.*: luisant, brillant ; *cf. la e équiv.* παμφανόων ; *qfois avec le dat.* : χαλκῷ, Il. XI, 63, être tout resplendis- d'airain; — στήθεσσι, Il. XI, 100, *litt.* luisant par leurs poitrines nues. R. φαίνω, *redoubl. ou* πᾶς, πᾶν, παμ.

αμφανόων, ωντος, *fém.* παμφανόωσα, Il. 458 ; VI, 473, *et passim*; *part. ép. n rapporte à* παμφαίνω, *mais qui est propr. rme allongée de* παμφανῶν, *part. de* παμ-, *équiv. à* παμφαίνω; *touj. employé comme* luisant, brillant, rayonnant, éclatant, endissant, *épith. des armes d'airain*, Il. 95 ; XVIII, 144 ; —ἐνώπια, Il. VIII, 435 ; IV, 42, murailles, parois brillantes, *qu'elles se trouvaient du côté où donne eil.* M. R.

άν, *gén.* Πανός (ὁ), Pan, *fils de* Mercure *la fille de* Dryops, *suivant l'*H. XVIII, *u fils de* Jupiter *et de* Thymbris, *selon* LLOD.; *dieu des* campagnes, *des* forêts s bergers, *chez les* Grecs *et surtout chez* racadiens ; *le mont* Lycée *en Arcadie* it *particulièr. consacré*; *on lui donnait rps hérissé de poils, les oreilles et les s courtes d'une chèvre et des pieds de ; il porte ordinair. une flûte à sept x* (flûte de Pan) ; *voy.* l'hymne à Pan, *uiv.*; *d'après l'*H. XVIII, 47, *son nom rivé de* πᾶς, ὅτι φρένα πᾶσιν ἔτερψεν, parce- réjouit tous les cœurs.

νάγρος, ος, ον, qui prend tout, qui en- out, *épith. d'un vaste filet*, λίνον, Il. V, †. R. πᾶς, ἄγρα.

ναιθος, η, ον, *poét.* tout à fait brûlant, ayonnant, *épith. des casques* : πανaίθῃσι ισι, Il. XIV, 372. R. πᾶς, αἴθω.

ναίολος, ος, ον, *poét.* très-mobile, très- nt, tout bigarré, *épith. de la ceinture*, , 186 *et passim* ; *de la cuirasse*, Il. 74, *et du bouclier*, Il. XIII, 552 ; *trad.* : agile, mobile, *gewendig*, *en lu* bouclier ; *partout ailleurs*, éclatant, ique, * Il. R. πᾶς, αἰόλος.

άπαλος, ος, ον, *poét.* tout tendre, tout Od. XIII, 223, † ; *le* 1[er] α *est long* πᾶς, ἁπαλός.

άποτμος, ος, ον, *poét.* tout à fait mal- heureux, * Il. XXIV, 255, 493. R. πᾶς, ἄποτμος.

πανάργυρος, ος, ον, qui est tout d'argent, d'argent massif, * Od. IX, 203 ; XXIV, 275. R. πᾶς, ἄργυρος.

παναφῆλιξ, ικος (ὁ, ἡ), qui est tout à fait sans compagnons de jeunesse, sans camarades : παῖδα παναφήλικα τιθέναι, Il. XXII, 490, †, priver l'enfant de tous ses camarades, de tous ses jeunes amis. R. πᾶς, ἀφῆλιξ.

* πανάφυλλος, ος, ον, tout à fait sans feuilles, entièrement dépouillé de feuilles, tout effeuillé, H. à C. 452. R. πᾶς, *à priv. et* φύλλον.

Παναχαιοί, ῶν (οἱ), Panachéens, *c.-à-d.* tous les Achéens ensemble, *nom par lequel* HOM. *désigne la race* Achéenne, *qui s'étendait très-loin*, Il. II, 404 ; Od. I, 239 ; *cf.* Ἀχαιοί.

πανάωριος, ος, ον, *poét.* tout à fait hors de saison, prématuré :—παῖς, Il. XXIV, 540, †, enfant qui meurt d'une mort prématurée, avant l'âge. R. πᾶς, ἀώριος

πανδαμάτωρ, ορος (ὁ), *poét.* qui dompte tout, vainqueur universel, *épith. du sommeil*, Il. XXIV, 5 ; Od. IX, 373. R. πᾶς, δαμάω.

Πανδάρεος, ου (ὁ), Pandarée, *fils de* Mérops *de* Milet *en* Crète *et ami de Tantale*, *sa fille aînée* Aëdon *était, d'après le mythe ionien., l'épouse de* Zéthus, *roi de* Thèbes, Od. XIX, 518 *et suiv.*; *outre* Aëdon, *il est encore fait mention*, Od. XX, 66, *de deux autres filles de* Pandarée, *que les auteurs postérieurs appellent* Mérope *et* Cléothère, *cf.* PAUS. X, 30, 1.

Πάνδαρος, ου (ὁ), Pandarus, *fils de* Lycaon, *chef des* Lyciens *et excellent archer*, *qui, en blessant* Ménélas, *empêcha la conclusion de la paix*, Il. II, 824-827 ; IV, 88-147 ; *il est blessé aussi par* Diomède, Il. V, 95-105, *qui le tue*, *ibid.* 167, 296.

πανδήμιος, ος, ον, *poét.* qui concerne tout le peuple, public, universel : — πτωχός, Od. XVIII, 1, †, mendiant général, qui va mendier chez tous. R. πᾶς, δῆμος.

* Πανδίη, ης (ἡ), Pandié, *fille de* Jupiter *et de* Séléné (la Lune), H. XXXII, 15.

Πανδίων, ονος (ὁ), Pandion, Hellène, *compagnon de* Teucer, Il. XII, 372.

Πάνδοκος, ου (ὁ), Pandocus, troyen *tué par* Ajax, Il. XII, 490.

* πάνδωρος, ος, ον, qui donne tout, libé-

ral, généreux, *épith. de la terre, Ep.* H. VII. R. πᾶς, δῶρον.

Πανέλληνες, ων (οἱ), Panhellènes, *tous les* Hellènes *réunis; nom commun de toutes les tribus helléniques; joint à* Ἀχαιοί; *voy.* Ἕλληνες *et* Παναχαιοί, Il. II, 530.

πανῆμαρ, *adv.* pendant toute la journée, tout le jour, Od. XIII, 31, †. R. πᾶς, ἦμαρ.

πανημέριος, η, ον, qui dure toute la journée *ou* qui fait quelque chose pendant toute la journée, *adjectif qui s'emploie au lieu d'un adv.* Od. VII, 486; IV, 356; Il. I, 472; XVII, 180; XIX, 168; *le neutr. comme adv.* Il. XI, 279. R. πᾶς, ἡμέρα.

πανθυμαδόν, *adv.* tout en colère, dans une fureur violente, Od. XVIII, 33, †. R. πᾶς, θυμός.

Πανθοΐδης, ου (ὁ), *fils de* Panthoüs, *c.-à-d.* Polydamas *ou* Euphorbe, Il. XIII, 756; XVI, 808.

Πάνθοος, *gén. contracte* Πάνθου, Il. XVII, 9; *dat.* Πάνθῳ, *ibid.* 40 (ὁ), Panthoüs, *fils d'* Otryadès, *père d'* Euphorbe *et de* Polydamas, *prêtre d'* Apollon, *à* Delphes, *d'où* Anténor *l'enleva à cause de sa beauté*; Priam *le fit prêtre d'* Apollon, *à* Troie; *il est mentionné parmi les vieillards du conseil,* Il. III, 146. R. πᾶς, θοός.

παννύχιος, η, ον, qui dure toute la nuit *ou* qui fait qche pendant la nuit, *adj. qui s'emploie au lieu de l'adv.* Il. VII, 476; XXIII, 105 *et passim;* Od. II, 434 *et passim.* R. πᾶς, νύξ.

πάννυχος, ος, ον, Il. X, 159 *et passim, synon. de* παννύχιος. M. R.

* πανόλβιος, ος, ον, entièrement heureux, H. VI, 54. R. πᾶς, ὄλβιος.

πανομφαῖος, ου (ὁ), *poét.* auteur de tous les présages (*Voss :* qui dévoile tout), *épith. de* Jupiter, *de qui proviennent tous les oracles et tous les présages,* Il. VIII, 250, †. R. πᾶς, ὀμφή.

Πανοπεύς, ῆος (ὁ), Panopée, *ville de la Phocide, sur la frontière de la Béotie; auj.* Blasios, Il. XVII, 307; Od. XI, 581.

Πανόπη, ης (ἡ), Panopé, *fille de* Nérée *et de* Doris, Il. XVIII, 45.

πάνορμος, ος, ον, tout à fait commode pour aborder, qui offre partout un abri sûr, *épith. des ports,* λιμένες, Od. XIII, 195, †. R. πᾶς, ὅρμος.

πανόψιος, ος, ον, *poét.* visible à tous, *c.-à-d.* éclatant, étincelant, *épith. de la lan de* Minerve, ἔγχος, Il. XXI, 397, †. R. πᾶς, ὄψις.

πανσυδίη, *adv.* en toute hâte, avec tou la force *ou* l'impétuosité possible; *Voss tra* en bataillons serrés, dicht geschaart, Il. I 12, 29; XI, 709. R πᾶς, σεύω.

πάντη, *adv.* partout, de toutes parts, tous côtés, *en lat.* ubique, Il. V, 741; X 155. R. πᾶς.

* παντοδαπός, ή, όν, de toute espèc varié, H. à C. 402. M. R.

πάντοθεν, *adv. poét.* de tous les côté de toutes parts, *en lat.* undique, Il. XII 28; Od. XIV, 270. M. R.

παντοῖος, η, ον, de toute espèce, diver varié, *tant au sing. qu'au pl.* : — ἄνεμ Il. II, 397; Od. V, 292, vents qui souffle de tous côtés, *c.-à-d. un conflit désordon de vents qui s'entrechoquent.* M. R.

πάντοσε, *adv.* partout, de tous côtés, da toutes les directions, *en lat.* quocumqu quoquoversum, Il. V, 300, Od. M. R.

πάντως, *adv.*, de toute manière, p tous les moyens, absolument, tout à fa *touj. avec* οὐ, Il. VIII, 450; Od. XI 91. M. R.

πανυπέρτατος, η, ον, *poét.* tout à fa haut, le plus élevé de tous, Od. IX, 25, R. πᾶς, ὑπέρτατος.

πανύστατος, η, ον, *poét.* tout à fait dernier, le dernier de tous, le tout dernie Il. XXIII, 532; Od. IX, 542. R. πᾶ ὕστατος.

πάομαι, *donne des temps à* πατέομαι *voy. ce mot.*

παππάζω, dire papa : — τινά, Il. V 408, appeler qn son père *ou* papa. R. πάππα

πάππας, ου (ὁ), *voc.* πάππα, papa, pèr *nom caressant emprunté au langage de enfants,* Od. VI, 57, †.

παπταίνω (*aor.* 1 ἐπάπτηνα, *touj. sa augm.*), *propr.* jeter autour de soi des re gards timides *ou* regarder de tous côtés av embarras, 1° *en gén.* regarder autour de so promener ses yeux, sa vue autour ; *abso* Il. XIII, 551; — ἀμφί ἑ, Il. IV, 497; — ἀνά τι, Il. XII, 333; — κατά τι, Od. XXI 381; XVII, 84; — πρός τι, Od. XII, 23 || 2° chercher des yeux; *avec l'acc.* : — τινά, Il. IV, 200; XVII, 115; *avec* πάντ Od. XII, 233; *et* πάντοσε, Il. XIII, 64 XVII, 674.

ρ, *abrév. poét.* 1° *p.* παρά, Il. *et* Od.
ι; || 2° *p.* πάρεστι, Il. IX, 43.

ρά, *ép.* παραί, *et par abréviation* πάρ,
ép. qui gouverne le gén., le dat. et
; *le sens primitif est :* près, à côté,

avec le gén.: 1° *en parl. de l'espace, elle*
ie éloignement, mouvement qui éloigne,
ie chose, soit une personne, d'une par-
ou d'un lieu et fait cesser la proximité,
isinage; propr. de chez, d'auprès,
té; *en lat.* ab : φάσγανον παρὰ μηροῦ ἐρύσ-
, Il. I, 190, tirer son épée d'à côté de
sse (*l'épée est suspendue le long de la*
); ἐλθεῖν παρὰ Διός, Il. XXI, 444, venir
rès de Jupiter; δέχεσθαι τεύχεα παρὰ
τοιο, Il. XVIII, 137, recevoir des armes
ılcain; || 2° *sous le rapport de causa-*
lle indique l'auteur d'un fait, le point
part d'une action, rapport qui se rap-
e encore beaucoup de la signification
: : πεμφθῆναι παρά τινος, être envoyé par
le la part de quelqu'un ;

avec le dat.: 1° *en parl. de l'espace,*
ıarque proximité, juxtaposition et par
q. repos; elle indique arrêt, séjour près
ı personne *ou* d'une chose : auprès,
à côté, à, devant, *en lat.* apud; παρὰ
δηθύνειν, Il. I, 26, séjourner, rester
emps auprès des vaisseaux; μένειν παρ'
οισιν, Il. V, 572, rester l'un à côté de
'e; ἀείδειν παρὰ μνηστῆρσιν, Od. I, 154,
er près des prétendants *ou* devant eux;
sous le rapport de causalité, elle ne
'ouve qu'en anastrophe, Il. V, 603;
σοι, Il. XIX, 148, il est en ton pouvoir,
tient qu'à toi;

. *avec l'acc.:* 1° *en parl. de l'espace, elle*
ıue a) *mouvement pour aller auprès, à*
d'une personne ou d'une chose; par
éq. le but : à côté, auprès de, chez, à,
, *avec mouvt., en lat.* ad : παρὰ νῆας
. Il. I, 347, aller vers les vaisseaux;
σθαι παρὰ Μενέλαον, Od. I, 185, aller au-
de Ménélas; b) *mouvement pour passer*
d'un endroit : auprès de, à côté de,
ng de, près de; *en lat.* juxta, secundùm :
. παρὰ θῖνα, Il. I, 34, aller le long du ri-
; οἱ δὲ — ἐρινεὸν ἐσσεύοντο, Il. XI, 167,
ıssèrent rapidement auprès de la colline
tée de figuiers; b) *pour marquer exten-*
, *effusion dans le voisinage d'un objet,*
avoir égard au mouvement : à côté
le long, auprès de : οἱ δὲ κοιμήσαντο παρὰ
νήσια νηός, Od. XII, 32, ceux-ci se cou-
chèrent le long des câbles de la proue; *cf.*
Il. I, 463; XVIII, 365; XXI, 512; || 2°
au fig. en le rapportant à des situations
intellectuelles, propr. en passsant à côté,
c.-à-d. sans toucher ; delà : contre : πὰρ
δύναμιν, Il. XIII, 789, au delà du pou-
voir, au-dessus des forces; *souv.* παρά, Od.
XIV, 509, contre le sort; *l'oppos. est* κατὰ
μοῖραν, conformément au sort; || *Rem.* παρά
peut toujours, avec quelque cas qu'il soit
construit, et sous quelque forme qu'il s'offre
(παρά, πάρ), *être placé après son régime, mais*
alors il y a anastrophe, et il reçoit l'accent
sur le 1er α : πάρα, Il. IV, 97; XVIII, 400,
XI, 499; XIX, 3 *et passim.*

II. παρά, *comme adv., ne s'emploie que*
dans le dial. épique : à côté, à, y, proche,
tout près, Il. VI, 330; V, 709.

III. *En composition,* παρά *a tous les sens*
déjà indiqués avec plusieurs autres nuances
qui rentrent néanmoins dans quelqu'une des
acceptions de la prépos. simple.

πάρα (*par anastrophe*), *équivaut* 1°
à παρά *placé après son subst.* Il. IV, 97; || 2°
à πάρεστι, il est au pouvoir, il dépend de,
Il. V, 603; πάρα σοί, Il. XIX, 148.

παραβαίνω (*partic. parf. ép.* παρβεβαώς,
p. παραβεβαώς, Il. XI, 552; XIII, 708; *pour*
les autres temps, voy. βαίνω), marcher à côté;
delà au parf. être debout sur le char de
guerre à côté de qn; — τινί, Il. XI, 522;
XIII, 708; *voy.* παραβάτης; *on le trouve souv.*
en tmèse, Il. III, 262; V, 365 *et passim.*
R. παρά, βαίνω.

παραβάλλω (*aor.* παρέβαλον, *voy.* βάλλω),
propr. jeter à côté; jeter auprès *ou* devant :
— τινί τι, Il. V, 365; Od. IV, 41, jeter
qche à qn; *en parl. de la nourriture* (εἶδαρ,
ζειά, ἐδωδή, ἄχυλον) *qu'on jette aux animaux,*
touj. en tmèse; || 2° *au moy. propr.* s'asseoir
au jeu à côté des autres, et pour son propre
compte; *d'où :* mettre en jeu, risquer, ha-
sarder : — ψυχήν, Il. IX, 322, risquer sa vie,
exposer ses jours. R. παρά, βάλλω.

παραβάσκω, *forme ép. équiv. à* παραβαίνω,
usitée à la 3. *p. sing. imparf.* παρέβασκε, * Il.
XI, 104, allait, *c.-à-d.* était à côté de lui,
combattait à ses côtés. R. παρά, βάσκω.

παραβάτης, ου (ὁ), *ép.* παραιβάτης, *propr.*
qui va à côté, qui est placé à côté; *se dit du*
héros qui est placé sur le char à côté du con-
ducteur et qui combat; par cons. combattant,
Il. XXIII, 123, †, *sous la forme ép.* R.
παραβαίνω.

παραβλήδην, *adv. propr.* en jetant à côté; *delà au fig. dans un sens ironique* παραβλήδην ἀγορεύειν, Il. IV, 6, parler d'une manière oblique, indirecte, ne pas aller droit au but, chercher des détours; *ou* parler par allusion, dire en passant; *se dit de celui qui, en parlant, a l'intention de dire des choses mordantes, mais sans les envoyer directement à leur adresse; cf.* παράβολος; *selon Voss:* parler par comparaison (*Jupiter, dans ce passage, compare, en effet, Junon et Minerve à Vénus, dont la protection est plus utile à Pâris que ne l'est à Ménélas celle des deux déesses réunies*); *le Schol. l'entend autrement :* parler d'une manière trompeuse *ou* en répondant, en répliquant. *Cette dernière interprét. ne saurait être admise ici.* R. παραβάλλω.

παραβλώσκω (*parf. ép.* παρμέμβλωκα), marcher à côté de qn, l'assister, l'aider : — τινί, * Il. IV, 11; XXIV, 73. R. παρά, βλώσκω.

παραβλώψ, ῶπος (ὁ, ἡ), *ép.* qui regarde de côté *ou* de travers, louche, bigle, Il. IX, 503, †. R. παραβλέπω.

* παράβολος, ος, ον, *poét.* παραίβολος, *seul.* παραίβολα κερτομεῖν, H. à M. 56, *comme* παραβλήδην, se dire en passant des paroles mordantes *ou* s'agacer mutuellement (vicissim) par des mots piquants. R. παρά, βάλλω.

παραγίγνομαι, être à côté, près *ou* présent, assister, *avec le dat.* : — δαιτί, Od. XVII, 173, †, à un festin. R. παρά, γίγνομαι.

παραδαρθάνω (*aor.* παρέδαρθον, *ép.* παρέδραθον, *inf.* παραδραθέειν), dormir *ou* coucher avec qn : — τινί, Od. XX, 88; — φιλότητι, Il. XIV, 163. R. παρά, δαρθάνω.

παραδέχομαι (*aor.* παρεδεξάμην), *moy. dép.* prendre des mains de qn, recevoir : — τί τινος, qche de qn, Il. VI, 176, †. R. παρά, δέχομαι.

παραδραθέειν, *voy.* παραδαρθάνω.

παραδραμέτην, *voy.* παρατρέχω.

παραδράω (3. *p. pl.* παραδρώωσι, *avec allong. ép. p.* παραδράουσι), servir, rendre des services : — τινί, à qn, Od. XV, 324, †, *litt.* agir à côté de qn. R. παρά, δράω.

παραδύω (*inf. aor.* 2 παραδύμεναι, *poét. p.* παραδῦναι), *seul. dans le sens intrans.* : passer en se glissant tout le long *ou* se glisser à la dérobée, Il. XXIII, 416, †. R. παρά, δύω.

παραείδω chanter à côté, auprès : — τινί, chanter auprès de qn, chanter en son honneur, Od. XXII, 348, †. R. παρά, ἀείδω.

παραείρω (*aor. pass.* παρηέρθην), élever à côté; *au pass* être suspendu, pendu à côté, auprès de, Il. XVI, 341, †. R. παρα, ἀείρω.

παραί, *poét. p.* παρά.

παραιβάτης, ου (ὁ), *ép. p.* παραβάτης.

* παραίβολος, ος, ον, *poét. p.* παράβολος.

παραιπεπίθῃσιν, *voy.* παραπείθω.

παραίσιος, ος, ον, *poét.* qui est de mauvais augure, de mauvais présage, défavorable, menaçant : — σήματα, Il. IV, 381, signes de funeste présage. R. παρά, αἶσα.

παραΐσσω (παρήϊξα), s'éloigner en sautant à côté, passer outre en courant, passer avec précipitation auprès de, Il. V, 690; XX, 414; — τινά, auprès de qn, devant qn, Il. XI, 615. * Il. R. παρά, ἀΐσσω.

παραιφάμενος, *voy.* παράφημι.

παραίφασις, ιος, *ép. voy.* παράφασις.

παρακάββαλε, *voy.* παρακαταβάλλω.

παρακαταβάλλω (*usité seul. à l'aor. ép.* παρακάββαλον, *p.* παρακατέβαλον), *propr.* renverser, jeter en bas auprès de *ou* déposer à côté de : — ὕλην, Il. XXIII, 127, des matériaux; — ζῶμά τινι, Il. XXIII, 687, *cf.* 683, mettre la ceinture à qn *ou seul.* la lui présenter, la mettre près de lui. R. παρά, κατά, βάλλω.

παρακαταλέγομαι (*usité seul. à l'aor. ép. sync.* 3. *p. s.* παρκατέλεκτο), *verbe moy.*, se coucher à côté : — τινί, Il. IX, 565, 664, de quelqu'un; * Il. R. παρά, κατά, λέγομαι.

παράκειμαι (*imparf. avec forme itérat.* παρεκέσκετο, Od. XXII, 56), être couché à côté, se trouver *ou* être placé auprès, Il. X, 75, 77; Il. XXIV, 476; *avec le dat.* ἡ οἱ παρέκειτο τραπέζῃ, Od. XXI, 416, le trait qui était près de lui sur la table; || 2° *au fig.* être placé devant qn, *c.-à-d.* être à sa disposition, sous sa main, lui être loisible, permis, libre de : ὑμῖν παράκειται, *avec l'inf.*, Od. XXII, 65, il vous est loisible *de combattre ou de fuir.* R. παρά, κεῖμαι.

παρακίω, passer à côté, dépasser, *en lat.* prætereo : — τινά, *en tmèse*, Il. XVI, 263, †. R. παρά, κίω.

παρακλιδόν, *adv.*, en se penchant à côté, en esquivant, en se détournant : — τρέπειν ὄσσε, H. à V. 183, tourner les yeux de côté; ἄλλα παρὲξ εἰπεῖν παρακλιδόν, Od. IV, 348; XVII, 139, dire d'autres choses en prenant un chemin détourné, en inclinant à côté du

vrai, en se détournant de la vérité. R. παρά, κλίνω.

παρακλίνω (*aor.* 1 παρέκλινα), 1° *trans.* incliner, faire pencher, courber, tourner de côté, détourner : — κεφαλήν, Od. XX, 301, la tête; || 2° *intrans.* s'esquiver, se détourner, éviter. M. R.

παρακοίτης, ου (ὁ), celui qui partage le lit nuptial, mari, époux, * Il. VI, 430. R. παρά, κοίτη.

παράκοιτις, *gén.* οιτιος, *dat. ép.* οίτι, *le dernier* ι *long*, *p.* παρακοίτι (ἡ), celle qui partage la couche nuptiale, compagne de lit, femme, épouse, Il. III, 53 *et passim*; Od. III, 382 *et passim*.

παρακρεμάννυμι (*partic. aor. act.* παρακρεμάσας), suspendre à côté, laisser pendre à côté, *avec l'acc.* : — χεῖρας, Il. XIII, 597, †, laissant pendre la main *à côté du corps*. R. παρά, κρεμάννυμι.

παραλέγομαι (*seul. à l'aor.* 3. *p. s.* παρελέξατο ; *au subj.* 1. *p. s.* παραλέξομαι, *ép. p.* παραλέξωμαι, Il. XIV, 237, *et à la* 3. *p. s. aor.* 2 *sync.* παρέλεκτο, H. à V. 168), se coucher à côté : — τινί, coucher avec qn, dormir auprès de lui, Il. II, 515; Od. IV, 305; — ἐν φιλότητι, Il. XIV, 237, s'unir d'amour avec qn. R. παρά, λέγω.

παραμείβομαι (*seul. à l'aor.* παρεμειψάμην, *au part.* παραμειψάμενος), changer de place en passant à côté, passer, dépasser : — τινά, quelqu'un, Od. VI, 310; H. à A. 409. R. παρά, ἀμείβω.

παραμένω (*aor.* 1 παρέμεινα, Il. XI, 402) *ép.* παρμένω, Il. XV, 400; XIII, 151; *et* παραμίμνω), 1° rester auprès : — τινί, Il. XI, 402, rester près de qn; || 2° persister, tenir ferme, soutenir, supporter, endurer, Il. XIII, 151; — τινί, Il. XI, 402, rester chez qn, * Il. R. παρά, μένω.

παραμίμνω, *poét.* * Od. II, 297; III, 115; *voy.* παραμένω.

παραμυθέομαι (*aor.* 1 παρεμυθησάμην), *moy. dép.* parler à qn *pour le consoler, l'encourager, le persuader ou pour l'exhorter*; consoler, exhorter : — τινί; quelqu'un, Il. IX, 418, 684; *avec l'inf.* Il. XV, 45; * Il. R. παρά, μῦθος.

παρανηνέω, *poét. p.* παρανέω, entasser auprès, entasser ; — σῖτον ἐν κανέοισιν, * Od. I, 146; XVI, 51, du pain dans des corbeilles. R. παρά, νέω.

παρανήχομαι (*fut.* παρανήξομαι), *moy. dép.* nager à côté et au delà, dépasser en nageant, Od. V, 917, †. R. παρά, νήχομαι.

* παρανίσσομαι, *moy. dép.* passer devant, dépasser, *avec l'acc.* H. à A. 430. R. παρά, νίσσομαι.

πάραντα, *adv.*, vers le côté, de côté, obliquement, Il. XXIII, 116, †. R. παρά, ἄντα.

παραπαφίσκω (*aor.* παρήπαφον), séduire, *en lat.* seducere, induire en erreur, tromper; *avec l'infin.* Il. XIV, 360; *et en tmèse*, Od. XIV, 448. R. παρά, ἀπαφίσκω.

παραπείθω, *poét.* παραιπείθω (*aor.* 1 παρέπεισα, Il. VII, 120 *et passim*; *aor.* 2 *avec le redoubl. ép.* παραπέπιθον, *d'où le subj.* 3. *p. s.* παραιπεπίθῃσι, Od. XXII, 213; *partic.* παραιπεπιθών, οῦσα, όν, Il. XIV, 208; *et* παρπεπιθών, Od. XIV, 290 *et passim*), *propr.* faire passer quelqu'un par la persuasion d'une opinion a une autre; *en gén.* persuader, séduire par de faux raisonnements, tromper, induire en erreur, abuser; *avec l'acc.* — φρένας, Il. XIII, 788; — τινὰ ἐπέεσσιν, Il. XIV, 208; *avec l'inf.* Od. XXII, 213. R. παρά, πείθω.

παραπέπιθον, παραπεπιθών, *etc.*, *voy.* παραπείθω.

παραπέμπω (*aor.* παρέπεμψα), envoyer, faire passer à côté, faire franchir *sans accident*, conduire au delà (*en évitant*), Od. XII, 72, †. R. παρά, πέμπω.

παραπλάζω (*aor.* 1 παρέπλαγξα; *aor. pass.* παρεπλάγχθην), détourner du bon *ou* du droit chemin, dérouter, égarer, fourvoyer, jeter, emporter, disperser, *avec l'acc.* : — τινά *et le gén. du lieu*, Od. IX, 81; XIX, 187 *delà au pass.* s'égarer, *en parl. d'un trait*, Il. XV, 464, s'égarer, passer à côté du but le manquer; || 2° *au fig.* troubler, égarer — νόημα, Od. XX, 346, la pensée. R. παρά, πλάζω.

παραπλήξ, ῆγος (ὁ, ἡ), *propr.* battu vers le côté, en flanc : παραπλῆγες ἠϊόνες, Od. V 418, †, rivages que les flots ne battent qu'en flanc, *c.-à-d.* rivages bas (*Voss* : inclinés penchés. R. παρά, πλήσσω.

παραπλώω, *ép. p.* παραπλέω (*aor. ép.* 3 *p. s.* παρέπλω), *en lat.* prænavigo, passer outre, traverser *en parl. d'un vaisseau*, Od. XII, 69, †. R. παρά, πλώω.

παραπνέω (*subj. aor.* 3. *p. s.* παραπνεύσῃ) respirer par une ouverture latérale, souffler de côté, laisser échapper l'air latéralement *en parl. de l'outre d'Eole*, Od. X, 24, †. R. παρά, πνέω.

παραῤῥητός, ή, όν, celui à qui on a parlé; *c.-à-d.* a) celui qui se laisse persuader *ou* calmer : — ἐπέεσσιν, Il. IX, 524, par des paroles; b) τὰ παραῤῥητά, les choses dites à qn, les avis, les conseils *ou* exhortations, *en lat.* monita, Il. XIII, 726. * Il. R. παρά, ῥητός.

* παρασκώπτω, plaisanter à côté de qn *pour le consoler*, H. à C. 203.

παρασταδόν, *adv.*, en se plaçant à côté, en se tenant auprès, Il. XV, 22; Od. X, 173. R. παρίστημι.

* παραστείχω (*aor.* 1 παρέστιχον), passer près de : *avec l'acc.* H. à A. 217, longer *une île.* R. παρά, στείχω.

παρασφάλλω (*aor.* 1 παρέσφηλα), faire tomber *ou* passer à côté : — ὀϊστόν, Il. VIII, 311, †, détourner une flèche, l'écarter du but, la faire passer à côté. R. παρά, σφάλλω.

παρασχέμεν, παρασχεῖν, παράσχῃ, *etc.*, *voy.* παρέχω.

παρατανύω, déployer, dresser, placer à côté — : τράπεζαν, Od. I, 138; VIII, 174 *et passim*, une table; *touj. en tmèse.* R. παρά, τανύω.

παρατεκταίνομαι (*aor.* 1 παρετεκτηνάμην, *d'où seul. l'opt.* παρατεκτήναιο, αιτο, mal charpenter, gâter en charpentant, bâtir à côté *ou* à faux; *au fig.* transformer, altirer, changer : — τι, Il. IX, IV, 59; — ἔπος, Od. XIV, 31, fausser un récit, *c.-à-d.* forger des mensonges, élever à côté du vrai un échafaudage de mensonges. R. παρά, τεκταίνω.

παρατίθημι (FORMES : *Act.* : 3. *p. s. équiv.* παρτιθεῖ, Od. I, 192: *fut.* παραθήσω, Il. XXIII, 810; *aor.* παρέθηκα, Il. XI, 779; *et très-souv. en tmèse; aor.* 2 3. *p. pl.* πάρθεσαν, *p.* παρέθεσαν; *subj.* παραθείω, *ép. p.* παραθῶ; *optat.* 3. *p. pl.* παραθεῖεν, *p.* παραθείησαν, Od. III, 205; *impér.* πάραθες; *part.* παραθείς, Od. XX, 259; *Moy.* : *aor.* 2 *opt.* παραθείμην, Il. XIX, 150; XV, 506; 3. *sing.* παραθεῖτο, Od. II, 105; *partic.* παρθέμενος, *p.* παραθέμενος, Od. II, 237), *SENS* : 1° *act.* a) mettre, placer auprès, à côté : — τινί τι : — τράπεζαν — δίφρον, Od. V, 92; XX, 359, placer auprès de qn une table, un siége; *surtout en parl. de mets* : servir : — δαῖτα, Il. IX, 90; Od. I, 192, un repas, *en lat.* apponere; b) *en gén.* présenter, donner, accorder, *en lat.* præbere : — ξείνια, Il. XI, 779; XVIII, 408, des présents d'hospitalité; — δύναμίν τινι, Od. III, 205, donner du pouvoir à qn; || 2° *au moy.* placer, poser, mettre devant soi : — δαΐδας, Od. II, 105; XIX, 103, placer des torches, des flambeaux pr de soi ; b) mettre, *propr. en parl. du je*, mettre en jeu, risquer, exposer; — κεφαλὰς, Od. II, 237; III, 74, sa tête. R. παρ τίθημι.

παρατρέπω (*aor.* 1 παρέτρεψα ; *aor. moy.* παρετραπόμην, Il, XI, 233; XIII, 60 faire dévier, détourner, diriger d'un aut côté : παρατρέψας ἔχεν ἵππους, * Il. XXII 398, 423, *litt.* dirigea ses coursiers, l(ayant tournés, guidés le long de *ou* à côt(*c.-à-d.* il les fit passer à côté, *pour dépasse les autres; formes équiv.* παρατροπέω, παρα τρωπάω. R. παρά, τρέπω.

παρατρέχω (*seul. l'aor.* 2 παρέδραμον Il. X, 350; XIII, 636; 3. *p. duel ép.* παραδραμέτην, Il. XXII, 157); a courir à côté passer auprès de, Il. X, 350; b) devancer, dépasser, surpasser qn : — τινὰ πόδεσσιν, Il. XXIII, 636; H. XVIII, 16. R. παρά, τρέχω.

παρατρέω (*aor.* 1 παρέτρεσα, *ép.* σσ), se détourner *ou* reculer en tremblant, s'élancer de côté par frayeur, Il. V, 295, †. R. παρά, τρέω.

παρατροπέω, *poét. p.* παρατρέπω, *seul. au partic. et au fig.* : τί με ταῦτα παρατροπέων ἀγορεύεις, Od. IV, 465, †, pourquoi me dites-vous cela en déviant, avec détour, *c.-à-d.* en dissimulant; (*Protée feignait d'ignorer l'intention de Ménélas, qu'il connaissait parfaitement.* R. παρά, τροπέω, *équiv. à* τρέπω.

παρατρωπάω (*poét. synon. de* παρατρέπω *seul. au prés.*), faire changer, fléchir : — θεοὺς θυέεσσι, Il. IX, 500, †, fléchir les dieux par de l'encens, *c.-à-d.* les faire changer d'avis, les faire revenir (*de leur colère*). R. παρά, τρωπάω, *équiv. à* τρέπω.

παρατυγχάνω, être, se trouver présent *ou* survenir : — τινί, Il. XI, 74, †. R. παρά, τυγχάνω.

παραυδάω (*impér.* παραύδα; *partic. aor.* παραυδήσας), parler auprès de qn, lui parler *pour l'encourager*, l'exhorter, le consoler, Od. XV, 53; — θάνατόν τινι, Od. XI, 488, consoler qn de la mort; || 2° dire à qn, lui conseiller, Od. XVIII, 178. R. παρά, αὐδάω.

παράφασις, εος (ἡ), *ép.* παραίφασις *et* πάρφασις, exhortation, encouragement, Il. XI, 793; XV, 404; b) appât, leurre des douces paroles, séduction de langage; *VOSS*: prière flatteuse, Il. XIV, 217, *en parl. de la ceinture de Vénus*; *d'après le Schol.*, *il serait adj.*, *épith. de* ἀοριστύς : ὁμιλία παραινετική,

douce causerie d'amour; *l'édit.* DIDOT *le prend aussi adj.* R. παρά, φάσις.

παραφεύγω (*inf. aor.* 2 *ép.* παρφυγέειν), fuir auprès, à côté, dépasser en fuyant, Od. XII, 99, †. R. παρά, φεύγω.

παράφημι (*aor.* παρεῖπον; *moy.* παράφαμαι; *partic.* παρφάμενος; *et inf.* παρφάσθαι *p.* παραφάσθαι, conseiller de, exhorter à : — τινί, Il. I, 577, engager qn à, *avec l'inf.*; || 2° *plus souv. au moy. avec l'acc.* : — τινὰ ἐπέεσσιν, Od. XII, 249; II, 189, engager qn par des paroles, le persuader par des paroles. R. παρά, φημί.

παραφθάνω, *usité seul. à l'opt. aor.* 2 παραφθαίησι, Il. X, 346; *partic.* παραφθάς, Il. XXII, 197: *à l'aor.* 2 *moy.* παραφθάμενος, Il. XXIII, 515), prévenir, devancer, dépasser, surpasser : — τινὰ πόδεσσι, Il. X, 346, devancer qn à la course, le gagner de vitesse; || 2° *au moy. comme à l'act.* : — τινὰ τάχει, Il. XXIII, 515, *même sign.* R. παρά, φθάνω.

παρβεβαώς, *voy.* παραβαίνω.

παρδαλέη, ῆς (ἡ, *poét. p.* παρδαλῆ, *sous-ent.* δορά, peau de panthère, * Il. III, 17; *propr. fém. de* παρδαλέος, έη, εον, qui appartient à la panthère. R. πάρδαλις.

* πάρδαλις, ιος (ἡ), panthère, H. à V. 71; *voy.* πόρδαλις.

παρέζομαι, *moy. dép.* être assis à côté *ou* s'asseoir auprès, *absol.*, Il. I, 407; — τινί, Il. I, 557, près de quelqu'un, *surtout pour s'entretenir avec lui*, Od. IV, 738. R. παρά, ἕζομαι.

παρειά, ῆς (ἡ), joue, *propr. en parl. de l'homme*, Il. XI, 393; XXII, 491 *et passim*; *rarement des animaux, par ex. de l'aigle*, Od. II, 153; || 2° les joues, *c.-à-d.* les côtés du casque, H. XXXI, 11.

παρείθη, *voy.* παρίημι.

πάρειμι (3 *p. pl.* παρέασι, Il. V, 392; Od. XI, 247; *imparf.* 3 *p. pl.* πάρεσαν, Il. XI, 75; 3 *p. s.* παρῆεν, Od. VIII, 417; *inf.* παρέμμεναι, *poét. p.* παρεῖναι, Il. XVIII, 472; *fut.* παρέσομαι, *ép.* σσ, Od. XIII, 393 *et passim*), être à côté, auprès, être présent, *absol.* Il. XIV, 299; *avec le dat.*: — τινί, être auprès de quelqu'un; *souvent pour l'aider ou le secourir*; *delà :* assister, secourir, Il. XI, 75; XVIII, 472; *aussi en parl. de choses* : — μάχῃ, Od. IV, 497, être présent, assister à la bataille, *et* ἐν δαίτῃσι, Il. X, 217, à un festin; || 2° *en gén.* être là, être prêt, être en provision, Od. III, 324; *delà* τὰ παρέοντα, Od. I, 140, ce qui est là, ce qu'on a, les provisions; εἴ μοι δύναμίς γε παρείη, Od. II, 62, si j'avais la force; ὅση δύναμίς γε πάρεστι, Od. VIII, 294; XIII, 786, autant du moins qu'il est en mon pouvoir. R. παρά, εἰμί.

πάρειμι (*partic.* παριών), aller à côté, passer à côté, passer *ou* passer outre * Od. IV, 527; XVII, 233; *Ep.* III, 6. R. παρά, εἶμι.

παρεῖπον, *aor.* 2 *défect. qu'on rapporte à* παράφημι, exhorter, encourager, persuader, gagner, entraîner *par des paroles*; — τινά, Il. I, 555; || 2° *avec l'acc. de la chose*, persuader, conseiller : — αἴσιμα, Il. VI, 62; VII, 121, conseiller des choses justes, convenables; *absol.* Il. XI, 793. R. παρά, εἶπον.

παρέκ, *et devant une voyelle* παρέξ, 1° *adv. propr.* hors et à côté, *c.-à-d. qu'il marque à la fois* extériorité *et* proximité; *ou* éloignement *qui s'opère en* longeant *l'objet dont on s'éloigne*; *ainsi* a) à côté, Il. XI, 486; b) *avec mouvement*, hors et près; παρὲξ ἐλάαν νῆα, Od. XII, 109, pousser le vaisseau au delà en passant à côté *de l'écueil*; franchir en longeant, en cotoyant; c) *au fig.* παρὲξ ἀγορεύειν, Il. XII, 213, parler de travers, en se tenant hors *du chemin de la vérité ou de la sagesse*, ne pas dire vrai, dire des mensonges *ou* des sottises; — εἰπεῖν, Od. IV, 348, *m. sign.*; d) en outre, outre cela, de plus, encore; Od. XIV, 168; || 2° *prép.* a) *avec le gén.* en dehors de, hors de, devant: — ὁδοῦ, Il. X, 349, hors de la route; sur le côté du chemin; b) *avec l'acc.* au-delà, par-delà : — ἅλα, Il. IX, 7, sur le bord de la mer; — τὴν νῆσον; Od. XII, 276; au-delà de l'île et en la cotoyant; *au fig.* παρὲκ νόον, Il. X, 391; XX, 133, au-delà de la raison, *c.-à-d.* outre mesure, avec excès *ou* follement; παρὲξ Ἀχιλῆα, Il. XXIV, 434; en passant à côté d'Achille, *c.-à-d.* à l'insu d'Achille. R. παρά, ἐκ.

παρεκέσκετο, *voy.* παράκειμαι.

παρεκπροφεύγω (*subj. aor.* παρεκπροφύγω, 3 *p. s.*) — γῃσι, fuir en passant à côté, en s'esquivant à côté *ou* le long de, fuir à côté, échapper : — τινά, Il. XXIII, 314, †, échapper à qn. R. παρά, ἐκ, πρό, φεύγω.

παρελαύνω (*fut.* παρελάσω, *ép.* σσ, Il. XXIII, 427; *aor.* παρήλασα, *ibid.* 638; Od. XII, 186, 197; *et poét.* παρέλασα, *ép.* σσ), Il. XXIII, 382, 527, pousser auprès, à côté, *ou* le long de; *delà* I. *intrans.* a) *en sous entendant* ἵππους *ou* ἅρμα, Il. XXIII, 382, pousser son char devant, *c.-à-d.* passer devant, prendre les devants, dépasser; b) *tout simplement* passer par un endroit; — τῇδε

νηί, Od. XII, 186, passer par là sur un vaisseau; || 2° *transit.* — τινά, Il. XXIII, 638, passer devant qn, le dépasser, le devancer, *dans la course des chars*; b) passer auprès de qn sur un vaisseau, aller au-delà, dépasser : — τινά, Od. XII, 197. R. παρά, ἐλαύνω.

παρέλκω, tirer à côté, tirer le long de, tirer au long *ou* traîner en longueur; *absol.* retarder, temporiser, différer : — μύνῃσι, Od. XXIII, par dès subterfuges; || 2° *au moy.* attirer à soi, s'emparer, se saisir de qche, *par ruse ou par fraude* : — δῶρα, Od. XVIII, 282, attirer à soi les présents; * Od. R. παρά, ἕλκω.

παρέμμεναι, *voy.* πάρειμι.

παρενήνεον, *voy.* παρανηνέω.

παρέξ, *devant une voyelle, voy.* παρέκ.

* παρέξειμι, sortir en passant à côté; *au fig.* franchir, transgresser, violer, enfreindre, H. à C 478. R. παρά, ἐκ, εἶμι.

παρεξέρχομαι (*inf. aor.* 2 παρεξελθεῖν), *moy. dép.* sortir en passant à côté, passer outre, passer, Od. X, 573; — πεδίοιο, Il. X, 344, dépasser dans la plaine; || 2° outrepasser, franchir, transgresser, violer : — Διὸς νόον, Od. III, 104, 138, la volonté de Jupiter. R. παρά, ἐκ ἔρχομαι.

παρέπλω, *voy.* παραπλώω.

παρέρχομαι (*fut.* παρελεύσομαι, 2 *p. s.* παρελεύσεαι; *aor.* 2 παρήλυθον *et* παρῆλθον; *inf. ép.* παρελθέμεν), *moy. dép.* 1° passer, passer devant *ou* auprès, Od. XVI, 357; Od. XII, 62; — τι, Il. VIII, 238, passer devant qche; *delà absol.* passer, s'écouler, couler : — κῦμα, παρῆλθεν, Od. V, 429, le flot a passé; || 2° *avec l'acc.* passer au-delà de qn, le devancer, le dépasser : — τινά, Il. XXIII, 345; — ποσίν, Od. VIII, 230, *litt.* avec les pieds, *c.-à-d.* à la course; — ἐν δόλοισιν, Od. XIII, 291, l'emporter sur lui en ruses; *delà, en gén.* circonvenir, surprendre, attraper, abuser, tromper, Il. I, 132. R. παρά, ἔρχομαι.

πάρεσαν, *voy.* πάρειμι.

παρευνάζομαι, *pass.* être couché à côté, dormir *ou* coucher auprès de : — τινί, auprès de *ou* avec qn, Od. XXII, 37, †. R. παρά, εὐνάζω.

παρέχω (*imparf.* παρεῖχον, Od. XIV, 250; *ép.* πάρεχον, Il. XVIII, 556; *fut.* παρέξω; Od. VIII, 39; *aor.* 2 παρέσχον, *ép.* παρέσχεθον; *subj.* παρασχῶ, Il. III, 354; Od. XV, 55; *inf.* παρασχεῖν, Il. XIX, 40 *et passim, ép.* παρασχέμεν, *ibid.* 147), 1° tenir auprès *ou* à côté, tendre, présenter : — τι qche; — δράγματα, Il. XVIII, 556; Od. XVIII, 317, présenter les gerbes; || 2° *en gén.* tendre, présenter, offrir, donner, accorder : — ἱερήϊα, Od. XIV, 250, des sacrifices des victimes; — δῶρα, Il. XIX, 140, des présents; — φιλότητα, Il. III, 354, accorder l'amitié; *avec l'infin.* παρέχουσι γάλα θῆσθαι Od. IV, 89, elles (les brebis) fournissent *ou* donnent toujours du lait à traire. R. παρά, ἔχω.

παρηέρθη, *voy.* παραείρω.

παρήϊον, ου (τό), *ion. p.* *l'inus.* παρεῖον 1° joue, *en parl. de l'homme*, Il. XXIII 690; Od. XIX, 208; *en parl. des animaux* la partie extérieure de la mâchoire, Il. XVI 159; Od. XXII, 404; || 2° parure des joues *à la bride*, ornement maxillaire. la partie de la bride qui se trouve aux mâchoires, Il. IV, 142.

παρήλασε, *voy.* παρελαύνω.

πάρημαι (*seul. le part.* παρήμενος, *moy. dép.* a) être assis auprès, à côté : *absol.* Od. XVII, 521; XIV, 375; *avec le dat.* : — τινί, auprès de qn, Od. I, 339; — νηυσί, Il. I, 421, 488, près des vaisseaux; b) *en gén.* séjourner, rester auprès des habitants, s'arrêter auprès de, Il. IX, 311; Od. XI 578; XIII, 407. R. παρά, ἧμαι.

παρηορίη, ης (ἡ), *poét.* longe *de cheval de main ou* courroie *qui servait à attacher le cheval de volée*, * Il. VIII, 87; XVI, 152 R. παρήορος.

παρήορος, ος, ον, *poét.* 1° suspendu à côté, *sous-ent.* ἵππος, cheval, *qui, dans l'attelage, n'est pas attelé au joug, mais à côté*, cheval de main, cheval de volée, Il. XVI, 470, 474: *c'est le même qui est appelé autrement* παράσειρος; || 2° couché auprès, étendu par terre, à côté, Il. VII, 156; *au fig.* dont l'esprit divague, fou, insensé, *litt.* qui va çà et là comme un cheval de volée Il. XXIII, 603. R. παραείρω.

παρήπαφε, *voy.* παραπαφίσκω.

παρθέμενος, *voy.* παρατίθημι.

παρθενική, ῆς (ἡ), *poét. p.* παρθένος vierge, Il. XVIII, 567; Od. XI, 39; — νεῆνις, Od. VII, 20; *c'est propr. le fém. de* παρθενικός, *syn. de* παρθένιος.

παρθένιος, η, ον, virginal, de jeune fille Od. XI, 245; ὁ παρθένιος, *sous-entendu* παῖς fils d'une jeune fille *et non d'une femme mariée*, Il. XVI, 180; || 2° innocent, pur clair, H. à C. 99. R. παρθένος.

παρθένιος, ου (ὁ), Parthénius, *fleuve de la* Paphlagonie *qu'il sépare de la* Bithynie, *pour aller se jeter dans le* Pont; *auj.* Bartin, Il. II, 854; *propr.* virginal, pur, limpide.

παρθενοπίπης, ου (ὁ), qui regarde, lorgne, *ou* guette les jeunes filles, Il. XI, 385, †. R. παρθένος, ὀπιπτεύω.

παρθένος, ου (ἡ), vierge, fille, Il. *et* Od. *passim*: || 2° jeune femme, Il. II, 514, *en parl. d'*Astyoché *que Mars rendit mère.*

πάρθεσαν, *voy.* παρατίθημι.

παριαύω, dormir a côté : — τινί, coucher avec qn, Il. IX, 466, †. R. παρά, ἰαύω.

παρίζω, s'asseoir *ou* être assis à côté : — τινί, de qn, Od. IV, 311, †. R. παρά, ἵζω.

παρίημι (*aor.* 1 *pass.* παρείθην), envoyer d'en haut à côté, faire descendre à côté; *au passif*, être suspendu, descendre, *en parl. d'une ficelle attachée à la patte d'une colombe*, Il. XXIII, 868, †. R. παρά, ἵημι.

Πάρις, ιος (ὁ), Pâris, *appelé aussi* Alexandre, Ἀλέξανδρος, *fils de* Priam, *qui enleva, secondé par* Vénus, *la belle* Hélène, *femme de* Ménélas, *et devint ainsi la cause de la guerre de* Troie, Il. III, 45 *et suiv.*; *le poëte mentionne le motif de cet enlèvement*, Il. XXIV, 25 *et suiv.*; *quant au voyage de Pâris, il se contente de dire qu'il s'en retourna chez lui avec* Hélène, *en passant par la* Phénicie, Il. VI, 290 *et suiv.*; *Pâris était beau*; *il aimait les femmes et la musique*, Il. III, 39 *et suiv.*; *il n'était pas non plus étranger à l'art de la guerre*; *mais il était souvent indolent et lâche*, Il. VI, 350.

παρίστημι (*aor.* 2 παρέστην, Il. III, 405 *et passim*; *d'où le subj. ép.* 3. *p. duel* παρστήετον, *p.* παραστῆτον, Od. XVIII, 183; *opt.* παρσταίην, Il. XX, 121; *partic.* παρστάς, Il. II, 189 *et passim* (*lisez* παραφθάς *au lieu de* παραστάς, Il. XXII, 197) *et* παραστάς, Il. X, 157; *parf.* παρέστηκα, Il. XVI, 183; *d'où l'inf.* παρεστάμεναι, *p.* παρεστηκέναι, Il. XXI, 231; 3. *p. pl. plusqp.* παρέστασαν, Il. VII, 467; *fut. moy.* παραστήσομαι, Od. XXIV, 29; *les autres formes régulières*); I. *transit.* placer à côté, *sens inus. dans Hom.*; II. *intrans. au moy.* (*avec l'aor.* 2, *le parf. et le plusqp. actifs*), se placer à côté, s'approcher, survenir, venir auprès : — τινί, auprès de qn; *surtout au prés. et à l'imparf. moy.*, *tantôt avec de bonnes intentions*, *d'où* venir en aide, secourir, aider, Il. V, 809; Od. XIII, 301; *comme en lat.* adesse; *tantôt avec de mauvaises*, *comme* Il. III, 405, XX, 472; *souv. au partic. aor.* 2 παραστάς; || 2° être debout à côté, se trouver *ou* être placé près de qn, *surtout au parf. et au plusqparf.*; — τινί, être près de qn, Il. XV, 255; XVII, 563; *il se dit aussi des choses*: νῆες παρέστασαν, Il. VII, 467, les vaisseaux étaient là: *au fig.* être proche, prochain, imminent, attendre, menacer, *en lat.* instare; ἀλλά τοι ἤδη ἄγχι παρέστηκεν θανατός, Il. XVI, 853, déjà la mort te menace de bien près; — αἶσα, Od. IX, 52, *m. sign.* R. παρά, ἵστημι.

παρίσχω, *forme poét. ép.* παρέχω (*inf. ép.* παρισχέμεν), 1° tenir à côté, tenir tout près : — ἵππους, Il IV, 229, tenir les coursiers tout près, dans le voisinage; || 2° présenter, tendre, offrir : — τί τινι, Il. IX, 638, qche à qn. R. παρά, ἴσχω.

παρκατέλεκτο, *voy.* παρακαταλέγομαι.

παρμέμβλωκε, *voy.* παραβλώσκω.

παρμένω, *ép. p.* παραμένω.

Παρνησός, οῦ (ὁ), *ion. p.* Παρνασσός, le Parnasse, *vaste montagne de la* Phocide, *située sur la frontière de la* Locride *et au pied de laquelle était bâtie la ville de* Delphes; *auj.* Japara, Od. XIX, 431; *écrit avec deux* σ, H. à A. 269; *adv.* Παρνησόνδε *comme* εἰς Παρνησόν, au Parnasse, *avec mouvt.* Od. XIX, 394; *voy.*, *sur l'orthogr. de ce nom*, *Buttm. Gr. gr.* § 21, *p.* 86.

* παροίγνυμι, ouvrir sur le côté, ouvrir un peu, entr'ouvrir, H. à M. 152, *selon la conject. de Herm.*, *qui lit* παροίγνυσι *au lieu de* παρ' ἰγνύσι. R. παρά, οἴγνυμι.

πάροιθε *et* πάροιθεν, *devant une voy.* 1° a) *en parl. du lieu*: pardevant, sur le devant, devant, Il. VIII, 494; b) *en parl. du temps*: avant, auparavant, jadis, autrefois, antérieurement, Il. XV, 227; τὸ πάροιθεν, Od. I, 322, autrefois, auparavant; οἱ πάροιθεν, Il. XXIII, 498, ceux de devant, les premiers arrivés, ceux qui arriveront plus tôt, *opp. à* δεύτεροι; les seconds; || 2° *prép. avec le gén.* devant, à la vue de, vis-à-vis, Il. I, 360, 500; XIV, 427. R. παρός.

παροίτερος, η, ον, *compar. de* πάροιθεν, antérieur, qui est avant un autre, le premier de deux *ou* le plus tôt arrivé, *opp. à* δεύτερος, *qui vient en seconde ligne*, Il. XXIII, 459, 480.

παροίχομαι (*parf.* παρῴχηκα), passer outre, passer, Il. IV, 272; *en parl. du temps.*

se passer, s'écouler, * Il. X, 252. R. παρά, οἴχομαι.

πάρος *adv. de temps* a) auparavant, plus tôt, déjà; *de même* τὸ πάρος, Il. XXIII, 480; *avec le prés.* πάρος οὔτι θαμίζεις, Il. VIII, 386; *cf.* Il. XII, 346, 347; Od. V, 88, auparavant, tu ne venais pas fréquemment *ou* jusqu'ici tu n'as pas coutume de venir; *suiv. de* πρίν γε, avant que, *en lat.* prius quàm, Il. V, 218; Od. II, 127; b) *comme particule relative avec l'infin.* : avant de, avant que; πάρος τάδε ἔργα γενέσθαι, Il. VI, 348; Od. I, 21, avant que ces choses fussent arrivées; c) plutôt, plus volontiers, *mais touj. dans le sens primitif de* : avant, auparavant, Il. VIII, 166; || 2° *comme prép. p.* πρό, devant, en présence de : *seul.* Il. VIII, 254, †, Τυδείδαο πάρος, devant le fils de Tydée.

* Πάρος, ου (ἡ), Paros, *une des îles* Cyclades *dans la mer* Egée; *elle était renommée pour son marbre blanc*, H. à A. 44; H. à C. 493; *auj.* Paro.

Παῤῥασίη, ης (ἡ), Parrhasie, *ville de l'*Arcadie, *d'après l'*Il. II, 608; *plus tard, district de la partie sud-ouest de l'*Arcadie.

παρσταίην, παρστάς, *voy.* παρίστημι.

παρστήετον, *voy.* παρίστημι.

παρτιθεῖ, *voy.* παρατίθημι.

πάρφαμαι, *voy.* παράφημι.

πάρφασις (ἡ), *voy.* παράφασις.

παρῴχηκα, *voy.* παροίχομαι.

πᾶς, πᾶσα, πᾶν (*gén.* παντός, πάσης, παντος; *dat. pl.* πάντεσσι *p.* πᾶσι, *et gén. pl. fém.* πασέων *p.* πασῶν, Il. X, 330; Od. IV, 723; *et* πασάων, Od. VI, 107); *au sing.* tout, chacun, chaque, Il. XVI, 265; Od. XI, 507; *au pl.* tous; *il se construit avec des noms de nombre pour exprimer l'idée d'ensemble et de totalité* : ἐννέα πάντες, Il. VII, 161; Od. VIII, 258, tous les neuf, *c.-à-d.* les neuf dont se composait la totalité; δέκα πάντα τάλαντα, Il. XIX, 247, dix talents en tout; || 2° entier, complet, *toutes les parties y comprises* : πᾶσα ἀληθείη, Il. XXIV, 407, toute la vérité, la vérité tout entière; — πᾶς οἶκος, Od. II, 49, toute la maison, *en lat.* totus; || 3° *s'emploie aussi dans le sens particulier de* παντοῖος, de toute sorte; de toute espèce, *en lat.* omnis, omnigenus; δαίδαλα πάντα; οἰωνοῖσι πᾶσι, Il. I, 5; γίγνεσθαι πάντα, Od. IV, 417, devenir tout, *c.-à-d.* prendre toutes les formes; || 4° *le neut. pl. s'emploie comme adv.* : entièrement, totalement, à fait, Il. *et* Od. *passim.*

Πασιθέη, ης (ἡ), Pasithée, *une de*[illegible] ces; Junon *la promet pour épouse au* [illegible] *sommeil*, Il. XIV, 268. R. πᾶς, θεά.

Πασιμέλουσα, ης (ἡ), *épith. du* [illegible] Argo, dont tout le monde s'occupe, de tous, fameux, célèbre. R. πᾶς, μέλ[illegible]

πάσσαλος, ου (ὁ), *dat. pl. ép.* πασ[illegible] clou de bois, cheville *à laquelle on s*[illegible] *qche*, Il. V, 209 *et passim*; ἀπὸ πα[illegible] αἱρεῖν, Il. XXIV, 268, ôter, détach[illegible] scendre de la cheville. R. πήγνυμι.

πάσσασθαι, *voy.* πατέομαι.

πάσσω (*seul. l'imparf.* πάσσε *p.* [illegible] saupoudrer, poudrer, parsemer, *en p*[illegible] *matières sèches et liquides*; *propr.* ré[illegible] semer, éparpiller, *avec l'acc.* : — [illegible] *et aussi avec le gén.* : — ἁλός, Il. IX[illegible] répandre du sel. * Il. *voy.* ἐπιπάσσω.

πάσχω (*fut.* πείσομαι, Il. XX, 12[illegible] VII, 197; II, 134; XVIII, 132; ἔπαθον, Il. IX, 492 *et passim, et sans* πάθον, Il. IX, 321 *et passim*; *très-so*[illegible] *part.* παθών, οῦσα, όν; *parf.* πέπονθ[illegible] XVIII, 284; XIII, 6; 2 *p. pl.* πέπο[illegible] πέποσθε *p.* πεπόνθατε, Il. III, 99; *voy.* B[illegible] *Gr.* § 110, *rem.* 9; *selon* THIERSCH, 36, *et* ROST, *p.* 433, *ce serait u*[illegible] *pass. comme* ἐγρήγορθε, ἄνωχθε: π[illegible] *fém. du partic. parf. ép.* Od. XVI[illegible] *plusqp.* 3. *p. s.* ἐπεπόνθει, Od. XIII[illegible] *propr.* être affecté, impressionné, r[illegible] une impression *tant bonne que ma*[illegible] *touj. en mauvaise part dans* HOM., 1[illegible] frir, supporter, endurer, *en parl.* [illegible] *corps et de l'âme, avec l'acc.* : — κακ[illegible] XX, 351; — κακά, Od. II, 370; — XVI, 189; — πήματα, Od. I, 49, sou[illegible] mal, des maux, des douleurs; *souv.* θυμῷ, Il. IX, 321; Od. I, 4; — [illegible] Od. II, 133, de la part de quelqu'un; b[illegible] *dans un sens absolu*, μή τι πάθῃ, Il. V[illegible] X, 538, qu'il ne lui arrivât quelque [illegible] quelque accident fâcheux, *c.-à-d.* q[illegible] succombât *ou* ne mourût; || 2° *dans l*[illegible] *rog.*: τί πάθω, Il. XI, 40; Od. VIII, *propr.* que supporterai-je, *c.-à-d.* qu[illegible] que devenir? *comme expression d'un embarras*; *et de même au partic. de* [illegible] τί παθόντε λελάσμεθα ἀλκῆς, Il. XI, 31[illegible] quoi ayant souffert avons nous oubl[illegible] forces? *c.-à-d.* qu'avons-nous fait; qu[illegible] est-il arrivé pour que nous ayons notre courage? *cf.* Od. XXIV, 106.

πάσσων, *compar. de* παχύς.

πάταγος, ου (ὁ), *tout* bruit *fort produit par deux choses qui s'entre-choquent, par ex.* le craquement *d'arbres qui se brisent*, Il. XVI, 769; le grincement *des dents*, Il. XIII, 282; mugissement *des flots*, Il. XXI, 9. * Il. R. *il a de l'anal. avec* πατάσσω.

πατάσσω (*imparf.* πάτασσεν *p.* ἐπάτασσεν), claquer, battre, frapper, heurter; *touj. en parl. du cœur*, θυμός *ou* κραδίη : battre, palpiter, Il. VII, 214; XIII, 282; XXIII, 370. R. *il a de l'anal. avec* πάταγος.

πατέομαι (*aor.* ἐπασάμην, Il. I, 464; I, 427; Od. III, 9 *et passim*; *ép.* πασάμην Il. XXIV, 641; *et* πασσάμην, Od. X, 584, I, 124 *et passim; plusqp.* πεπάσμην, Il. XXIV, 642), *moy. dép. ép.* goûter, jouir, manger, se nourrir de, *avec l'acc.* : — σπλάγχνα, Il. I, 464; Od. III, 461; XII, 364, des entrailles; Δηπήτερος ἀκτήν, Il. XXI, 76, manger la farine de Cérès; *ailleurs avec le gén.* : — σίτοιο, Od. IX, 87; X, 58; οἴνοιο, δείπνου, Il. XIX, 160; Od. I, 124. *Hom. n'a pas le prés.*

πατέω, *voy.* καταπατέω.

πατήρ, *gén.* πατρός, Il. I, 534 *et passim; poét.* πατέρος, Od. XI, 501, *dat.* πατρί, Il. III, 50 *et souv.*; πατέρι, Il. V, 156; Od. III, 39 *et passim; gén pl.* πατέρων, Il. IV, 405 *et passim, et* πατρῶν, Od. IV, 687 *et passim*; *le reste régulier* (ὁ), 1° père; πατρὸς πατήρ, Il. XIV, 118, grand-père, aïeul paternel; *Jupiter est appelé de préférence* : πατὴρ ἀνδρῶν τε θεῶν τε, père des dieux et des hommes; || 2° *comme apostrophe respectueuse, honorifique* : ξεῖνε πάτερ, étranger, mon père, Od. VII, 48; || 3° *pl.* οἱ πατέρες, les pères, *c.-à-d.* les aïeux, Il. IV, 405, *en lat.* patres, majores.

πάτος, ου (ὁ), marche, allée, promenade, pas, Od. IX, 119; || 2° chemin frayé, sentier battu, route, chemin, Il. XX, 137; VI, 202; *qfois comme en lat.* hominum congressus.

πάτρη, ης (ἡ), patrie, pays natal, Il. I, 30 *et passim*; Od. II, 365 *et passim*. R. πατήρ.

πατρίς, ίδος (ἡ), *propr. adj. fém. poét.* paternel *ou* de la patrie, natal : — γαῖα, Il. II, 140, la terre de la patrie; *souv. subst.* (ἡ), la patrie, Il. V, 213; Od. IX, 34.

πατρόθεν, *adv.*, provenant du père; du côté du père : — ὀνομάζειν, Il. X, 68, appeler par le nom du père, *en disant* : fils d'un tel. M. R.

πατροκασίγνητος, ου (ὁ), frère du père, oncle, Il. XXI, 469; Od. VI, 300; *on dit aussi* ὁ θεῖος, ὁ πάτρως. R. πατήρ, κασίγνητος.

Πάτροκλος, ου (ὁ), *et d'après la* 3. *déclin.*, *gén.* Πατροκλῆος, *acc.* ῆα; *voc.* Πατρόκλεις, Il. XVII, 670; XI, 601; I, 337, Patrocle, *fils de* Ménœtius *et de* Sthnélée; *ami et compagnon d'*Achille; *ayant tué, dans un emportement de jeunesse, le fils d'*Amphidamas, *il se réfugia chez* Pélée, Il. XI, 765; XXIII, 84; *il accompagna* Achille *à* Troie *et s'abstint d'abord de combattre, mais quand les Troyens portèrent la flamme dans les vaisseaux, il s'élança dans la mêlée, revêtu des armes de son ami et fut tué par* Hector, Il. XVI, 39 *et suiv.*, *voy.* Il. XXIII, *la célébration de ses funérailles.*

πατροφονεύς, ῆος (ὁ), meurtrier de son père, parricide, * Od. I, 299; III, 197, 307. R. πατήρ, φονεύω.

πατροφόνος, ου (ὁ), *syn. de* πατροφονεύς, Il. IX, 461, †, *mot omis par* DAMM. R. πατήρ, φόνος.

πατρώϊος, ίη, ϊον, *poét. p.* πατρῷος, a) qui appartient au père, paternel : — μένος, Il. V, 125, courage paternel; — γαῖα, terre paternelle, patrie, Od. XIII, 188; πατρώϊα ἔργα, Od. II, 22, les affaires du père, *c.-à-d.* ses biens, ses terres; b) venant du père, hérité du père, Od. I, 387; — σκῆπτρον, Il. II, 46; — ξεῖνος, Il. VI, 215, hôte du côté paternel. R. πατήρ.

παῦρος, η, ον (*compar.* παυρότερος, η, ον), petit, peu important, peu nombreux, chétif, faible : — λαός, Il. II, 675, peu de peuple, armée peu nombreuse; *le plus souv. au pl.* Il. IX, 333; Od. II, 276; *et souv. au compar.* Il. II. 122; IV, 407 *et passim.*

παυσωλή, ῆς (ἡ), cessation, cesse, repos, arrêt, Il. II, 386, †. R. παύω.

παύω (*inf. prés. ép.* παυέμεναι, Od. X, 22; *imparf. avec forme itérat.* παυέσκον, Od. XXII, 315; *fut.* παύσω, Il. XXI, 315; *part.* παύσων, σοῦσα, Il. I, 207; *aor.* ἔπαυσα, Il. XV, 15 *et passim*; *ép.* παῦσα, Il. XII, 389 *et passim; moy. imparf.* 3. *p. s.* ἐπαύετο; Od. XVII, 359; *sans augm.* παύετο, Od, XX, 115; *et avec forme itérat.* παυέσκετο. Od. XXIV, 17; *aor.* ἐπαυσάμην, Il. XIV, 260 *et passim; ép.* παυσάμην, Il. I, 467 *et passim*; *parf. moy.* πέπαυμαι, Il. XVIII, 125; III, 184; *plusqp.* πεπαύμην), I. *act.*

faire cesser, calmer, faire reposer, mettre un terme, une fin, 1° *avec l'acc.* a) *en parl. des personnes* : — τινά, Il. XI, 506; b) *en parl. de choses*, terminer, finir, contenir, retenir, calmer, apaiser, adoucir : — χόλον, μένος, μάχην, πόλεμον, Il. I, 192, 207; XV, 459, XXI, 314, faire cesser le courroux, le combat; || 2° τίνα τινος, faire désister qn de qche, l'en détourner, l'y faire renoncer : — χαρμῆς, Il. XII, 389; — ἀλκῆς, Il. XV, 250; — μάχης, Il. XV, 459; — ἀοιδῆς, Il. II, 595, priver qn du chant, lui ôter le talent du chant; — ἄλης καὶ ὀιζύος, Od. XV, 342, faire cesser le vagabondage et la misère de qn; *au lieu du gén.*, *il y a l'inf.* Il. XI, 442; — μάχεσθαι, faire cesser de combattre; || II. *au moy.* (*avec le parf. pass.*), cesser, se reposer, se désister, renoncer à, discontinuer, abandonner, a) *absol. en parl. de personnes et de choses*, Il. III, 134; XI, 267; XIV, 560; b) *avec le gén. de la chose* : — πόνου, Il. I, 467 *et passim*, cesser le travail; — πολέμοιο, Il. XXI, 432; — μάχης, Il. XV, 176 *et passim*, cesser le combat; *avec le partic. au lieu du gén.* : ἐπαύσατο νηπιαχεύων, Od. IV, 659, il renonça au jeu, il cessa de jouer, *litt.* jouant || NB. *l'act. a le sens intrans.* Od. IV, 459 : καὶ παῦσαν ἀέθλων, ils se reposèrent des jeux, ils cessèrent de lutter.

παφλαγών, όνος (ὁ), *au pl.* οἱ Παφλαγόνες, les Paphlagoniens, *habitants de* Paphlagonie, *province de l'Asie-Mineure sur le Pont-Euxin, entre le fleuve* Halys, *le* Parthénius *et la* Phrygie, Il. II, 851.

παφλάζω, être en ébullition, bouillonner, bruire, mugir, écumer en bouillonnant, *en parl. de la mer bruyante*, Il. XIII, 798, †. R. φλάζω, *avec redoubl.*

Πάφος, ου (ἡ), Paphos, *ville située sur la côte occidentale de l'ils de* Chypre, *avec un fameux temple de* Vénus, Od. VII, 363; *plus tard, elle fut appelée* Παλαίπαφος, l'ancienne Paphos, *pour la distinguer de la nouvelle* Paphos (Νεάπαφος), *ville avec un port, fondée sur la côte, non loin de la vieille* Paphos; *auj.* Baffo, II. à V. 59.

πάχετος (τό), 1° *d'après le Schol. poét. p.* πάχος, épaisseur, Od. XXIII, 191; || 2° *selon quelques-uns, et d'après l'*Etym. M. *ép. p.* παχύτερος, plus épais, Od. VIII, 187, *opinion peu probable, selon nous*; *suivant* Nitzsch, *il peut très-bien être adjectif. et au positif, dans les deux passages*; μείζονα καὶ πάχετον, Od. VIII, 187, plus grand et tout à fait épais; πάχετος δ' ἦν ἠύτε κίων, Od. XXIII, 191, et il était épais (cet arbre) comme une colonne; *je crois qu'au contraire* πάχετος *est partout substantif*; *qu'au lieu de* πάχετον, Od. VIII, 183, *il faut lire* πάχετος *à l'acc.*, *en supprimant la virgule qui le sépare de* στιβαρώτερον; *ainsi* μείζονα καὶ πάχετος στιβαρώτερον, plus grand et plus lourd par son épaisseur; *c'est, du reste, l'opinion de* Bothe.

πάχιστος, η, ον, *superl. de* παχύς.

πάχνη, ης (ἡ), gelée blanche, givre, frimas, Od. XIV, 476, †. R. πήγνυμι.

παχνόω, *propr.* couvrir de gelée blanche; *au pass.* se couvrir de gelée, de frimas; *au fig.* être glacé d'effroi, frissonner d'horreur : τοῦ ἦτορ παχνοῦται, Il. XVII, 112, †, son cœur frissonne, tremble; *peut-être le sens propre est-il* : resserrer, contracter. R. πάχνη.

πάχος, εος (τό), épaisseur, Od. IX, 324, †. R. παχύς.

παχύς, εῖα, ύ (*compar. irrég.* πάσσων, ον, Od. VI, 230; *superl.* πάχιστος, η, ον, Il. XVI, 314), 1° gros, épais, dru, dense, solide, épais, *en parl. du sang*. Il. XXIII, 697; || 2° gros, gras, charnu, compact, nerveux, *en parl. des membres de l'homme*; || 3° *en gén.* corpulent, épais, fort : — λᾶας, Il. XII, 446, grosse pierre; — αὐλὸς αἵματος, Od. XXII, 18, un gros jet de sang, *litt.* canal *ou* tuyau épais par où jaillit le sang. R. πήγνυμι.

πεδάα, *voy.* πεδάω.

πεδάω (3. *p. s.* πεδάᾳ, *ép. p.* πεδᾷ, Od. IV, 380, 469; *aor.* ἐπέδησα, Il. IV, 517; *ép.* πέδησα, Il. XIII, 435; *imparf. avec forme itérat.* πεδάασκον, Od. XXIII, 353), *propr.* mettre des fers aux pieds, mettre des liens, des entraves; *en gén.* lier, enchaîner, entraver, retenir, empêcher, arrêter : — ἅρμα. Il. XXIII, 585, arrêter un char; — νῆα, Od. XIII, 168, un navire; *avec deux acc.* : — τινὰ βλέφαρα, Od. XXIII, 17, enchaîner, paralyser les paupières à qn *en parl. du sommeil; surtout en parl. de l'influence de quelque divinité, qui arrête l'homme dans sa résolution, par ex. d'*Até, *de la* Mœra, retenir, arrêter, empêcher, enlacer, charmer, Il. IV, 517; — ἀπὸ πατρίδος αἴης, Od. XXIII, 353, retenir loin, tenir éloigné de la patrie, *ou avec le gén. seul.* : — κελεύθου, Od. IV, 380, tenir loin du chemin, empêcher de partir; *avec l'inf.* : Ἕκτορα μεῖναι Μοῖρα ἐπέδησε, Il. XXII, 5, le destin de la mort força

Hector de rester là; *litt.* l'enchaîner *de manière* à rester là; ὅτε δή μιν μοῖρα ἐπέδησε δαμῆναι, Od. III, 269, quand la destinée l'eut enchaîné pour être dompté; μιν *étant des deux genres, il y a ici obscurité; s'agit-il de Clytemnestre ou du chantre? NITZSCH et BOTHE rapportent* μιν *au chantre;* τὸν μὲν ἀοιδὸν *qui suit immédiatement n'est pas oiseux, disent-ils ; il est opposé à* τὴν δ' ἐθέλουσαν: *EUSTATHE et, parmi les modernes, VOSS et PASSOW le rapportent à Clytemnestre :* après que la volonté des dieux l'eût enlacée pour être domptée, vaincue, séduite; *ce dernier sens me paraît beaucoup plus raisonnable; on objecte qu'Homère se sert touj. de cette locution, quand il s'agit de quelqu'un qui doit mourir,* Il. XVI, 434; XVII, 421 ; *je réponds que* δαμῆναι, *même dans Homère, s'emploie en parl. d'une femme dont la vertu est pour ainsi dire prise d'assaut; voy.* Il. III, 301*; d'autres, sans plus de raison, le rapportent à* Egisthe. R. πέδη.

πέδη (ἡ), entrave; *au pl. en parl. des chevaux,* Il. XIII, 47, †; *chaîne avec laquelle on liait les pieds de devant aux chevaux qu'on laissait paître dans les prairies.* R. πέδον.

πέδιλον, ου (τό), semelle, sandale *qu'on s'attachait sous les pieds, lorsqu'on voulait sortir,* Od. XV, 549; *elle était de cuir de bœuf,* Od. XIV, 23 *et quelquefois ornée; celles des dieux sont d'ambroisie et d'or et d'une élasticité particulière,* Il. XXIV, 341; *voy. VOSS Lettre mythol.* I, *p.* 128.

πεδίον, ου (τό), plaine, surface, champ, campagne, Il. *et* Od. *passim; au pl.* πεδία *(avec* α *long),* Il. XII, 283. R. πέδον.

πεδίονδε, *adv. comme* εἰς πεδίον, dans la plaine, dans la campagne, Il. VI, 693; Od. III, 421. M. R.

πεδόθεν, *adv. comme* ἐκ πέδου, du sol, du fond; *au fig.*, à fond, foncièrement, radicalement, *en lat.* funditus: — φίλος, Od. XIII, 295, †, ami du fond du cœur, foncièrement cher. M. R.

* πέδον, ου (τό), sol, plancher; sol de la terre, terre. H. à C. 455.

πέδονδε, *adv. comme* εἰς πέδον, sur la terre, à terre, en bas sur le sol, Il. XIII, 796; Od. XI, 598. R πέδον.

πέζα, ης (ἡ), pied; *ordin.* fin, bout, extrémité, *p. ex. du timon,* Il. XXIV, 272. R. *il a de l'anal. avec* πούς.

πεζός, οῦ (ὁ), qui marche à pied, piéton, *opp. à ceux qui sont à cheval et en char,* Il. IV, 231; V, 13 *et passim;* || 2° qui est à terre, *opp. à ceux qui sont sur eau,* Il. IX, 329; Od. I, 170. R. πέζα.

πείθω (*imparf.* ἔπειθον *et sans augm.* πεῖθον, Il. IV, 104; *fut.* πείσω, Il. I, 132 *et passim; d'où l'inf.* πεισέμεν, Il. V, 252 *et passim; aor.* 1 ἔπεισα, *seul. à l'opt.* πείσειε, Od. XIV, 123; *aor.* 2 *ép.* πέπιθον, *d'où le subj.* πεπίθω, Il. IX, 112; *opt.* πεπίθοιμι, Il. I, 100; *inf.* πεπιθεῖν, Il. IX, 184 ; *partic.* πεπιθών, οῦσα, Il. XX, 26; *impér.* πέπιθε, H. à A. 275; *moy.* πείθομαι, Il. I, 79; *impér.* πείθεο, Il. I, 214 *et passim*; *ou* πείθευ, Il. XIV, 235; *subj. régulier; imparf. régul. avec ou sans augm. passim; fut.* πείσομαι, Il. VII, 286; 2. *p. s.* πείσεαι, Il. IX, 74; *inf.* πείσεσθαι, Il. I, 289 *et passim; aor.* 2 ἐπιθόμην, Il. III, 260 *et passim; sans augm.* πιθόμην, Il. V, 201 *et passim; impér.* πίθεσθε, Il. I, 274; 3. *p. p.* πιθέσθων; *opt. avec redoubl.* πεπίθοιτο, *seul.* Il. X, 204; *parf.* 2 πέποιθα, Il. XIII, 96 *et passim; plpf.* πεποίθεα, Od. IV, 434, *et de plus la forme syncopée* ἐπέπιθμεν. Il. II, 341, *avec une forme ép. équiv. tirée de l'aor.* 2 : *fut.* πιθήσω; *aor.* ἐπίθησα ; *voy.* ΠΙΘΕΩ*; et le fut. avec redoubl* πεπιθήσω, *transit.* Il. XXII, 223), I. *act.* engager par la persuasion ; *d'où* a) persuader *par des paroles ou des prières,* gagner, déterminer, entraîner, fléchir *à force de prières, avec l'acc.* Il. I, 132; Od. XIV, 392 *et passim; souv. avec* φρένας *ou* θυμόν τινος *ou* τινι, Il. IV, 104; IX, 587; Od. I, 43; XIV, 363; *et avec l'inf.* Il. XXII, 223; *d'abord, en bonne part; mais aussi en mauvaise part :* persuader, engager, *en employant la ruse*, séduire, Il. I, 132; Od. II, 106; b) gagner, fléchir, calmer, apaiser *par des présents,* Il. I, 100; IX, 182; c) porter à l'obéissance, faire obéir, Il. IX, 345; *poét.:* — θυέλλας, soulever les tempêtes, Il. XV, 26; || II. *au moy.* a) se laisser engager, se laisser persuader *ou* gagner; *delà* 1° être persuadé, croire, se fier; *souv. absol.* Il. VIII; 154;) obéir, écouter, suivre, céder *:* — τινί, à qn, Il. I, 79; *avec deux dat. :* — τινί ἔπεσι, Il. I, 150; — γήραϊ, Il. XXIII, 644, obéir à l'âge, *c.-à-d.* se soumettre, se résigner aux inconvénients de l'âge : — νυκτί, Il. VII, 282, obéir à la nuit, *c.-à-d.* aller se reposer, prendre du repos; — πάντα, *sousent.* κατά, Od. XVII, 21, obéir en tout; ἃ τιν' οὐ πείσεσθαι οἴω, Il. I, 289; *cf.* XX, 466, en quoi je ne crois pas que qn le suive, lui obéisse; || 3° *le parf.* πέποιθα, se fier, se confier, compter sur, se reposer sur, se préva-

loir de; *fréq. surtout au partic. avec le dat.* πεποιθώς : — ποδωκείῃσι, Il. II, 792; ἱπποσύνῃ, Il. IV, 303; ἀλκί, Il. V, 299; *absol.* Il. I, 544; *et avec un infin.* Il. XIII, 96; XVI, 171.

πείκω, *ép. p.* πέκω.

πεινάω, *par contract.* πεινῶ, *d'où l'inf. ép.* πεινήμεναι, Od. XX, 137; *partout ailleurs sans contract.;* avoir faim, être affamé, Il. III, 25; — τινός, Od. XVIII, 137, être avide de *qche.* R. πεῖνα.

πείνη, ης (ἡ), *ép. p.* πεῖνα, faim, famine, Od. XV, 407, †.

πειράζω, *forme équiv. à* πειράω, éprouver, mettre à l'épreuve; *absol.* Od. IX, 281, *avec le gén.* : — τινός, * Od. XVI, 319.

Πειραΐδης, ου (ὁ), *fils de* Piréus, *c.-à-d.* Ptolémée, Il. IV, 228.

Πείραιος, ου (ὁ), Piréus, *fils de* Clytius, Od. XV, 543.

πειραίνω (*aor.* 1 ἐπείρηνα, Od. XXII, 175, 192; *parf. pass.* πεπείραμαι), *poét. p.* περαίνω; 1° mener à fin, achever, terminer : πάντα πεπείρανται, Od. XII, 37, tout est achevé, accompli, || 2° percer, transpercer, perforer, passer à travers : πειρήνας διὰ νῶτα χελώνης (δόνακας), H. à M. 48, les ayant passés (ces roseaux) à travers le dos de la tortue; || 3° attacher, lier, nouer, *propr.* réunir par un nœud les extrémités (πείρατα) opposées ; — σειρὴν ἔκ τινος, Od. XXII, 175, attacher une courroie à qn.

πεῖραρ ou πεῖρας, ατος (τό), *ép. p.* πέρας, 1° fin, borne, limite : — γαίης, — πόντου, Il. XIV, 200; VIII, 478, de la terre, de la mer; || 2° terme, issue, πεῖραρ ἑλέσθαι (τοῦ νείκεος), Il. XVIII, 501, mettre fin, mettre un terme à la dispute, terminer la contestation; πείρατα νίκης ἔχονται ἐν θεοῖσιν, Il. VII, 102, *litt.* les extrémités, les bouts de la victoire sont attachés aux dieux, *c.-à-d.* la victoire dépend des dieux; *à moins qu'on ne prenne* πεῖραρ *dans le sens de* fin, issue, accomplissement : l'accomplissement de la victoire dépend des dieux; πολέμοιο πεῖραρ, Il. XIII, 359; *voy.* ἐπαλλάσσω; πείρατα ὀλέθρου ἱκνεῖσθαι, Il. IV, 143, atteindre la terre de la perdition; *de même* πεῖραρ ὀλέθρου ἐφῆπται, Il. VII, 402; XII, 79, Od. XXII, 33, le terme de la perdition (la mort) est suspendue sur la tête *des Troyens; c'est une périphrase poét. pour signif.* : la perte complète, la ruine totale; *delà* || 3° l'extrémité, le capital, le principal, le plus important *dans une chose comme dans la course*; πείρατ' εἰπεῖν, Il. XXIII, 350, dire le principal; πείρατα τέχνης, O[d.] III, 433, le principal de l'art, *en parl.* [des] *instruments qui servent à travailler les ouv[ra]ges de l'art*; || 3° corde, cordage, câble, O[d.] XII, 51, 162; *PASSOW l'entend dans le s[ens] du* n° 1, *propr.* les bouts, les extrémités [des] cordages.

πειράω (*impér.* πείρα, άτω, Od. IV, 34[?] Il. VIII, 8; *inf.* πειρᾶν, Il. IX, 181; *f[ut.]* πειρήσω, Il. XIX, 30; Od. II, 316; *aor.* ἐπείρησα; *moy.* 2. *p. s.* πειρᾷ, Il. XXIV, 39[0] 433; 3. *p. s.* πειρᾶται, Il. II, 193; *part.* π[ει]ρώμενος, η, Il. V, 129; Od. XXI, 181; *f[ut.]* πειρήσομαι, σεαι, σεται, σεσθε, Il. II, 73; O[d.] XIII, 336; IV, 417; Il. XXIII, 707; *aor.* ἐπειρησάμην, Il VI, 435; *sans augm.* O[d.] XXI, 410; *d'où l'impér.* πείρησαι, Il. [.] 502; *parf.* πεπείρημαι, Od. III, 23; *aor. pass.* ἐπειρήθην, Il. XIX, 384, *et à l'impér au subj.*, *à l'opt.* πειρηθεῖμεν *p.* πειρηθείημ[εν] Od. XVI, 305 *et à l'inf.*); *Act.* 1° essaye[r,] tendre à, s'efforcer de, s'appliquer à, *so[it] absol. et avec l'inf. comme* Il. VIII, [.] XIX, 30 *et passim; soit avec* ὡς *ou* ὅπω[ς] *comme* Il. IV, 65; Od. IV, 545; || 2° *a[vec] le gén. de l'objet essayé* : — τινός, Il. I[X,] 345; XXIV, 390, éprouver qn, le mettre [à] l'épreuve, *surtout dans un sens hostile* : ten[]ter une attaque, faire une tentative sur — μήλων, Il. XII, 301; Od. VI, 134, su[r] les brebis; || II. (*avec l'aor. moy. et pas[s.] par rapport au sujet* 1° essayer, s'efforcer entreprendre, *absol. et avec l'inf.* Il. IV 5; XII, 371; *HOM. ne le joint pas encor[e] au partic.*; *car* πάντα γιγνόμενος πειρήσετα[ι] Od. IV, 118, *doit être expliqué* il l'essaier[a] (de s'échapper, ἀλύξαι), en prenant toute[s] les formes (*et non avec WOLF et VOSS*, i[l] essaiera de devenir tout, omnia fieri tentabit; *cf.* Od. XXI, 184; || 2° *construit le plu[s] souv. avec le gén. de l'objet qui est tenté*, a) *en parl. des personnes* : — τινός, tenter, éprouver qn *par des paroles*, le questionner, le sonder, chercher à le faire parler, l'examiner, Il. X, 444; Od. XIII, 336; *ordin. dans un sens hostile*, essayer un ennemi, se mesurer avec lui, Il. XIX, 70; XX, 352; XXIII, 804; *une fois* ἀντιβίην τινί, Il. XXI, 225; b) *avec le génit. de la chose* : σθένεος, Il. XV, 359, éprouver, essayer sa force; — χειρῶν, Od. XXI, 382, ses mains; *surtout* s'essayer en qche : — ἔργου, ἀέθλου, Od. XVIII, 369; Il. XXIII, 707; — τόξου, Od. XXI, 159; *une fois* περί τινος, Il. XXIII, 553; *mais ce n'est plus* s'essayer en une chose, *mais* au sujet d'une chose, la disputer; || 3°

le dat. de l'instrument, du moyen : — , Il. II, 73, s'essayer avec des paroles : ἐγχείῃ, Il. V, 279, la lance à la main; . *avec* σὺν ἔντεσι, ἐν ἔντεσι, σὺν τεύχεσι, /, 229; XI, 386; XXII, 381; οὐδέ τι επείρημαί μύθοισι. Od. III, 23, je ne me suis t encore essayé, exercé en paroles, *c.-à-* : ne suis pas encore, expérimenté, le à parler; || 4° *rar. avec l'acc.* essayer, uver, examiner qche : — τρόχον, Il. VIII, 601, essayer une roue; — τί, r, espionner, reconnaître qche, Od. IV, XXIV, 238 R. πεῖρα.

Πειρεσίαι, ῶν (αἱ), Pirésies, *ville de la* nésie, H. à A. 32, *éd.* HERM. *p.* Εἰρεσίαι.

ειρητίζω, *forme équiv. à* πειράω (*seul. prés. et à l'imparf.*), essayer, éprou- *avec l'infin.* Il. XII, 257; 1° *avec le de la personne et de la chose*, Il. VII, ; Od. XXI, 124; XXII, 337, explorer, niner, tâter, sonder qn, Od. XIV, 459; 304; || 2° *avec l'acc.* : — στίχας ἀνδρῶν, II, 47, essayer les rangs des hommes le combat, chercher à les rompre, à nfoncer; || 2° *absol.* faire effort, faire une tive, attaquer, Il. XV, 615.

Ιειρίθοος, ου (ὁ), Pirithoüs, *fils d'*Ixion *le* Jupiter *et de* Dia, *de* Larisse *en* Thes- , *roi des* Lapithes *et ami de* Thésée; *il ta à la chasse du sanglier de Calydon, it l'époux d'*Hippodamie, *aux noces de elle eut lieu le fameux combat des* Cen- s *et des* Lapithes; Il. I, 263; XIV, Od. XXI, 295. R. πείρω, θοός, prompt taque.

είρινς, ινθος (ἡ), panier d'osier, bât *qui tettait sur le char et était destiné à re- ir des personnes et des choses*, Il. XXIV, , 267; Od. XV, 161.

είρω *aor.* ἔπειρα, Il. XX, 479; *ép.* πεῖρα, XXIV, 623 *et passim; parf. pass.* πε- αι, *seul. au part.* πεπαρμένος, η, Il. V, *et passim*), *propr.* pénétrer *d'un bout à re, delà* 1° *intrans.* percer, transper- passer à travers, traverser, parcourir en quant : — κύματα, Il. XXIV, 8; Od. , 183, traverser les flots; — κέλευθον, VIII, 183, traverser le chemin, *c.-à-d.* arcourir, le faire; *absol.* ἰχθῦς δ'ὣς πεί- ς, Od. X, 124; *ce passage a été entendu liverses manières; il s'agit des Lestry- qui, du haut de rochers escarpés, lan- de grosses pierres sur les vaisseaux 'sse et les brisent; puis traversant les*, *c.-à-d* nageant comme des poissons (ἰχθῦς, *au nomin.*) *emportent, pour les dévo- rer, les malheureux naufragés; au lieu de* : nageant comme des poissons, *d'autres trad.*: les transperçant, les harponnant comme des poissons (ἰχθῦς, *à l'acc.*) *et entendent* πεί- ροντες *dans le sens du n° 2; ce dernier sens me semble préférable; au reste, ce passage embarrassait les anciens;* ARISTARQUE, *au lieu de* πείροντες, *lisait* εἴροντες; APOLLONIUS : ἰχθῦς ἀσπαίροντας *et* ALTER, *au lieu de* φέροντο *qui termine le vers, adopte la leçon d'*EUSTATH. πέποντο; WOLF *admet la leçon d'*ARISTARQUE; ||.2° *transit.* percer, perfo- rer, enfiler, *avec l'acc.* : — κρέα ὀβελοῖσιν, Il. VII, 317; Od. XX, 422, *et* ἀμφ'ὀβελοῖσιν, Il. I, 465; II, 428, embrocher la viande, la mettre à la broche; *absol.* : — τινὰ αἰχμῇ διὰ χειρός, Il. XX, 479, percer quelqu'un à la main avec la lance; *sans acc.* Il. XVI, 405; χρυσείοις ἥλοισι πεπαρμένον, Il. I, 246; XI, 633; *en parl. d'un sceptre et d'une coupe* : garni de clous, de bossettes d'or; — δουρί, Il. XXI, 577, percé de la lance; *au fig.* ὀδύνῃσι, Il. V, 399, pénétré, navré de dou- leurs. R. πέρας.

Πείροος, *gén.* Πείρεω, Il. XX, 484 (ὁ), Piroüs, *fils d'*Imbrasus d'Ænos, *chef des* Thraces, Il. II, 844.

πεῖσα, ης (ἡ), *poét. p.* πειθώ : τῷ δ'ἐν πείσῃ κραδίη μένε, Od. XX, 23, le cœur lui restait *c.-à-d.* son cœur restait dans l'obéissance, dans le repos, restait calme; *d'après le Schol.* : ἐν πείσῃ, *serait synon. de* ἐν πείσματι *et signifie- rait litt.* : au câble, *c.-à-d.* au repos, *et, pour ainsi dire*, à l'ancre, *métaphore em- pruntée du vaisseau, que des cordages re- tiennent au rivage;* Thom. GATAKER (*An- not. in Antonin.* III, § 6) *adopte cette interprét.*

Πείσανδρος, ου (ὁ), Pisandre, 1° *fils d'*Antimaque, Troyen *tué par* Agamemnon, Il. XI, 122; || 2° *fils de* Mémalus, *chef des* Myrmidons, Il, XVI, 193; || 3° *fils de* Polyctor, *un des prétendants de* Pénélope, Od. XVIII, 299; XXII, 243. R. πεί- θω, ἀνήρ.

Πεισηνορίδης, ου (ὁ), *fils de* Pisénor, *c.-à-d.* Ops, Od. I, 429.

Πεισήνωρ, ορος (ὁ), Pisénor, 1° *père de* Clitus, Il. XV, 445; || 2° *héraut à* Ithaque, Od. II, 38.

Πεισίστρατος, ου (ὁ), Pisistrate, *le plus jeune des fils de* Nestor *accompagne* Télé- maque *à* Sparte *et à* Phères, Od. III, 481; XV, 186.

πεῖσμα, ατος (τό), cordage, corde, *surtout* le cable de la poupe (πρυμνήσιον) *par lequel le vaisseau était attaché au rivage*, * Od. XIII, 77; XXII, 465. R. πείθω.

πείσομαι, *fut. de* πάσχω *et de* πείθω.

πέκω (*aor.* 1 *moy.* ἐπεξάμην), *ép.* πείκω, 1° *act.* raser, peigner: — εἴρια, Od. XVIII, 316, peigner *ou* carder la laine; *sous la forme ép.*; || 2° *moy.* se peigner: — χαίτας, Il. XIV, 176, les cheveux.

πελάαν, *voy.* πελάζω.

πέλαγος, εος (τό), mer, *surtout* la haute mer, le large; *au pl.* ἁλὸς ἐν πελάγεσσιν, Od. V, 335; Il. à A. 73. R. πελάζω, *d'après* HERM. venilia, *c.-à-d.* la partie qui vient (πελάζει) *amenée par le flux*.

Πελάγων, οντος (ὁ), Pélagon, 1° *général des* Pyliens, Il. XIV, 295; || 2° Lycien, *compagnon de* Sarpédon, Il. V, 595.

πελάζω (*aor.* ἐπέλασα, *ép.* ἐπέλασσα, Od. III, 291, 300 *et passim*; πέλασα, Il. I, 434 *et passim*; *et* πέλασσα, Il. XIII, 1; *d'où la* 2. *p. duel impér.* πελάσσετον, *p.* πελάσατον, *formé d'après l'anal. d'*ἄξετε *et autres semblables*, Il. X, 442; *aor.* 1 *moy.* ἐπελασάμην, *d'où la* 3. *p. pl. opt.* πελασαίατο *p.* πελάσαιντο, Il. XVII, 341; *aor. pass.* πελάσθην, Il. V, 282, *d'où la* 3. *p. pl.* πέλασθεν *p.* πελάσθησαν, Il. XII, 420; *parf. pass.* πεπλημένος, Od. XII, 108; *aor. moy. ép. avec sync.* ἐπλήμην, Il. IV, 449; VIII, 63; *d'où* πλῆτο, Il. XIV, 438; *pl.* πλῆντο, Il. XIV, 467; *inf. prés.* πελάαν, Il. VI, 44, *de la forme équiv. ép.* πελάω), I. *act.* 1° *transit.* approcher, rapprocher, amener à *ou* près, conduire vers, *en parl. des choses tant animées qu'inanimées*: — τι *ou* τινά τινι, Il. II, 744; Od. III, 300, approcher une chose *ou* une personne d'une autre, — νευρὴν μαζῷ, Il. IV, 123, approcher la corde (de l'arc) de la poitrine, la tirer vers la poitrine; — τινὰ χθονὶ *ou* οὔδει, Il. VIII, 277, renverser qn à terre; — ἱστὸν ἱστοδόκῃ, Il. I, 434, abattre *ou* abaisser le mât sur le coursier; *au fig.* τινὰ ὀδύνῃσι, Il. V, 766, plonger qn dans des douleurs; *qfois absol. sans dat. ni acc.* Il. XV, 419; XXI, 93; *l'acc. est toutefois sous-entendu*; *on trouve aussi, au lieu du dat., l'acc. avec* εἰς *ou le dat. avec* ἐν: — εἴς τι, ἔν τινι, *dans l'*Od. VII, 353; X, 404; *et avec* δεῦρο, Od. V, 111; || 2° *intrans*, approcher, s'approcher, Od. XIV, 41; *avec le dat.*: — νήεσσι, Il. XII, 112, des vaisseaux; || II. *moy.* 1° *intrans.* (*surtout à l'aor.* 1 *pass. et moy. ép.*), s'approcher, se rapprocher, venir près, se diriger vers; *absol.* Il. XII, 420; *avec le dat.* Il. V, 282; πλῆτο χθονί, Il. XIV, 437, il tomba à terre, il s'abattit sur la terre; — οὔδει, *ibid.* 497; ἀσπίδες ἔπληντ' ἀλλήλῃσι, Il. IV, 449, les boucliers se pressèrent, se serrèrent l'un contre l'autre; || 2° *transit.* approcher, rapprocher (*seul. à l'aor.* 1) — τινὰ νηυσίν, Il. XVII, 341, amener qn vers les vaisseaux. R. πέλας.

πέλας, *adv.*, près, proche, Od. X, 516; *avec le gén.* Τηλεμάχου πέλας, Od. XV, 257, près de Télémaque; * Od.

Πελασγικός, ή, όν, pélasgique: — τὸ Πελασγικὸν Ἄργος, Il. II, 681, Argos pélasgique *en* Thessalie; *voy.* Ἄργος; || 2° ὁ Πελασγικός, le Pelasgique, *épith. de* Jupiter *à* Dodone, Il. XVI, 234.

Πελασγοί, ῶν (οἱ), les Pélasges, *un des peuples les plus anciens de la* Grèce; *il habitait originairement le* Péloponnèse, *la* Thessalie *et l'*Epire, Il. II, 631; XVI, 234; *delà ils s'étendirent vers l'*Asie-Mineure, *surtout autour de* Larisse, Il. II, 846; *autour de la* Crète, Od. XIX, 177 *d'après* HÉROD. I, 56, 57; *ce furent les premiers du pays; il est probable qu'ils étaient d'une autre race que les* Hellènes *et qu'ils émigrèrent de l'*Asie *en* Grèce; *on dérive leur nom de* πελάζειν; *il signifie par conséquent* ceux qui sont venus; *en lat.* advenæ, *et, suivant* STRABON, V, *p.* 221, *il est synonyme de* πελαργοί.

* πελάω, *forme poét. équiv. à* πελάζω.

πέλεθρον, ου (τό), *poét. p.* πλέθρον, arpent, jour *de terre, propr. autant de terre qu'on en peut labourer en un jour avec un seul attelage*, Il. XXI, 407; Od. XI, 577.

πέλεια, ης (ἡ), pigeon sauvage, colombe, *ainsi appelée de sa couleur grisâtre*, Od. XXI, 493; Od. XV, 526. R. πελός, πέλειος.

πελειάς, αδος, (ἡ), *synon. de* πέλεια, *usité seul. au pl.* Il. V, 778; XI, 634.

πελεκάω (*aor.* ἐπελέκησα, *ép.* πελέκκησα), couper, tailler avec la hache, dégrossir, dégauchir, Od. V, 244, †, *sous la forme ép.* R. πέλεκυς.

πελέκκησε, *voy.* πελεκάω.

πέλεκκον, ου (τό), *ép.* πέλεκκον, le manche de la hache, Il. XIII, 612, †. R. πέλεκυς.

πέλεκυς, εως (ὁ), *dat. pl* πελέκεσσι. cognée, hache, *tant celle du charpentier que celle du sacrificateur*, Il. XIII, 39 ; Od. III, 499 ; hache d'armes, *seul.* Il. XV, 711.

πελεμίζω (*aor.* 1 *ép.* πελέμιξα, Il. XXI, 176; *aor. pass. ép.* πελεμίχθην, Il. IV, 535 *et passim*), 1° imprimer un mouvement violent, agiter fortement, balancer, remuer, secouer, faire trembler *ou* vibrer, ébranler : — τινά, Il. XIII, 443 ; XVI, 108, 766 ; — τόξον, Od. XXI, 125, ébranler l'arc, *en parl. de celui qui essaie de le tendre* ; le faire plier *ou* vibrer ; || *au pass.* être mu avec violence, être ébranlé, trembler, chanceler, s'ébranler, *en parl. de l'*Olympe, Il. VIII, 443 ; *fréq. à l'aor.*: πελεμίχθη χασσάμενος, Il. IV, 535, se retirant il chancela *ou* trembla.

πελέσκεο, *voy.* πέλομαι.

πέλευ, *voy.* πέλομαι.

Πελίης, ου (ὁ), *ion. p.* Πελίας, Pélias, *fils de* Créthée *ou, d'après la fable, de* Neptune *et de* Tyro, régna à Iolchos; *après avoir ravi la couronne à son frère* Æson, *il chassa aussi son autre frère*, Nélée *et força* Jason, *fils d'*Æson *à entreprendre l'expédition de* Colchide, *dite expédition des Argonautes*.

πέλλα, ης (ἡ), vase à mettre le lait, seau à traire, Il. XVI, 642, †.

Πελλήνη, ης (ἡ), Pellène, *ville de l'*Achaïe, *entre* Sicyone *et* Egine; *c'était un bourg du temps de* STRABON; *auj. les ruines de* Trikala, Il. II, 574.

* Πελοποννησος, ου (ἡ), le Péloponnèse, *litt. ville de* Pélops ; *ainsi nommée du phrygien* Pélops ; *auparavant elle s'appelait* Ἀπία, Πελασγία, Ἄργος, H. à A. 250, 290. R. Πέλοψ, νῆσος.

Πέλοψ, οπος (ὁ), Pélops, *fils de* Tantale, *mari d'*Hippodamie, *père d'*Atrée, *de* Thyeste, *etc.; chassé de la* Phrygie, *il se rendit avec une colonie à* Elis *chez le roi* OEnomaüs *dont il obtint la fille, et l'empire pour prix de sa victoire à la course; il étendit sa domination sur une grande partie du* Péloponnèse; *ce qui fit donner à cette presqu'île le nom qu'elle porta depuis*, Il. II, 104 *et suiv.*

πέλω, *plus souv.* πέλομαι, *moy. dép. poét.*, *usité seul. au prés. et à l'imparf.*; *ainsi on a de la forme active :* πέλει, 3. *p. s. du prés.* Il. III, 3; XIV, 158 *et passim;* πέλεν, 3. *p. s. imparf.* Il. IV, 450; VI, 64 *et passim*; *ép.* ἔπλεν; Il. XII, 11; *de la voie moy. plus fréq. on a le prés.* 3. *p. s.* πέλεται, Il. I, 284 *et passim* ; 3. *p. pl.* πέλονται, Il. X, 351 *et passim* ; *l'imparf.* 3. *p. pl.* πέλοντο Il. IX, 526 ; *avec les formes ép. syncopées* 2. *p. s.* ἔπλεο, Il. I, 418 *et passim*; *av. contract.* ἔπλευ, Il. XVI, 29; IX 54; 3. *p. s.* ἔπλετο, Il. I, 506; VI, 434 *et passim* *forme itérative ép.* 2 *p. s.* πελέσκεο, Il. XXII, 433; *impér. ép.* πέλευ *p.* πέλου, Il. XXIV, 219), 1° *propr.* être en mouvement se remuer, se mouvoir; *mais rare en ce sens* : — πέλει κλαγγὴ οὐρανόθι πρό, Il. III, 3, le cri se répand le long du ciel; *cf.* Od. XIII, 60; || 2° *ordinair.* être, exister, se trouver, *comme le lat.* versari, *avec l'idée accessoire de mouvement* ; a) *avec des subst.* οἰμωγὴ καὶ εὐχωλὴ πέλεν, Il. IV, 450, il avait un mélange de gémissements et de cris d'allégresse; — ἔπλετ' ἔργον ἅπασιν, Il. XII, 271, il y a de la besogne pour tous; b) *avec des adj.* : — τοῦτο δὴ οἴκτιστον βροτοῖς πέλεται Il. XXII, 76, c'est ce qu'il y a de plus déplorable pour les mortels; — σέο ἐκ πάντα πέλονται, Il. XIII, 632, c'est de toi que tout provient; c) *avec des adv.* : — κακῶς πέλει αὐτῷ Il. IX, 324, *litt.* malè est illi, lui-même (l'oiseau) a du mal, souffre; || 3° *synon. de* εἶναι : τοῦδ' ἐξ ἀργύρεος ῥυμὸς πέλεν, Il. V, 720, il s'y trouvait un timon d'argent ; *sur l'imparf. qui paraît être placé au lieu du prés. ici et* Il. XII, 271, *voy.* KUEHNER *G. gr.* II, § 438, 4; ROST, § 116, *p.* 574

πέλωρ (*seul. le nomin. et l'acc.*), prodige, monstre, *en parl. des* Cyclopes, Od. IX, 428; *de* Scylla, Od. XII, 87; *du serpent* Python, H. à A. 374; *de* Vulcain, Il. XVIII, 410.

πελώριος, η, ον, prodigieux, monstrueux, étonnant, très-grand, gigantesque puissant; *se dit de tout ce qui étonne par sa grandeur, et tant des personnes que des choses*, Il. V, 594 ; Od. XI, 594 ; — θαῦμα πελώριον, Od. IX, 190, prodige étonnant, extraordinaire, inouï. R. πέλωρ.

πέλωρον, ου (τό), *synon. de* πέλωρ, monstre, *en parl. de* la Gorgone, Il. V, 741; *d'un grand cerf*, Od. X, 168; — δεινὰ πέλωρα Il. II, 321, les fantômes effrayants *des dieux*; Od. X, 219, *il se dit des hommes métamorphosés en bêtes par* Calypso.

πέλωρος, η, ον, *synon. de* πελώριος, prodigieux, monstrueux, *épith. des* Cyclopes Od. IX, 257; *d'un dragon*, Il. XII, 202 *d'une oie*, Od. XV, 161; πέλωρα, *au pl neut. employé comme adv.* H. à M 225. M. R.

πεμπάζομαι (*seul. au subj. aor. moy*

πεμπάσσεται, *avec abréviation de la voyelle modale*), compter par les cinq doigts, *en gén.* compter; — τί, Od. IV, 412, †. R. πέμπε, πέντε.

πεμπταῖος, η, ον, qui est de cinq jours, *ou* au cinquième jour; *adj. employé au lieu de l'adv.*, Od. XIV, 257, †. R. πέμπτος.

πέμπτος, η, ον, cinquième, Il. XVI, 197; XXIII, 270; — μέτα τοῖσιν, Od. IX, 335; H. à V. R. πέντε.

πέμπω (*fut.* πέμψω; *aor.* ἔπεμψα, *ép.* πέμψα, *employé aussi au moy.*), I. *act.* envoyer, expédier, dépêcher, *c.-à-d.* 1° envoyer, députer chez qn; *se dit des pers. et des choses*; τινά *ou* τί τινι : — κακόν τινι, Il. XV, 109, envoyer du mal à qn: *on dit aussi* a) *avec une prép.* — ἐς τι, Il. XVIII, 237; — ἐπί τινα, Il. XV, 27, contre *ou* vers qn; — ἐπί τινι, Il. II, 6, chez qn; b) *avec un adv.* : — ἐνθάδε, οἴκαδε, πολεμόνδε; c) *avec un infin.* : — φέρειν, envoyer pour porter, *ou comme en franç.*: envoyer porter, Il. XVI, 517; *cf.* XVIII, 240; VII, 227; || 2° envoyer loin de soi, renvoyer quelqu'un chez lui ou dans son pays, le congédier Od. IV, 29; XIII, 39; || 3° conduire, reconduire, accompagner, escorter, Il. I, 390; Od. XI, 626; Il. X, 464; *qfois aussi* envoyer avec, expédier en même temps : — εἵματα, Od. XVI, 83, des vêtements.

πεμπώβολον, ου (τό), fourche à cinq dents, *employée surtout dans les sacrifices, pour attiser le feu et disposer les viandes*, Il. I, 461; Od. III, 460. R. πέντε, ὀβελός.

πενθείετον, *voy.* πενθέω.

πενθερός, οῦ (ὁ), père de la femme, beau-père, Il. VI, 170; Od. VIII, 182. R. πενθέω; *ainsi nommé sans doute parce que le père qui marie sa fille et par conséquent s'en sépare, est, en quelque sorte, dans le deuil.*

πενθέω, *ép.* πενθείω (*inf prés.* πενθήμεναι, *ép. p.* πενθεῖν, Od. XVIII, 174; *inf. aor.* πενθῆσαι), 1° *intrans.* se lamenter, s'affliger, s'attrister, être dans le deuil, Od. XIX, 120; || 2° pleurer, regretter, déplorer, *par ex. la mort de quelqu'un* : — τινά : νέκυν γαστέρι, Il. XIX, 225, pleurer un mort de l'estomac, *c.-à-d.* en jeûnant. R. πένθος.

πένθος, εος, (τό), deuil, lamentation, affliction, tristesse : πένθος τινός, Il. XI, 250; Od. XXIV, 423, le deuil *qu'on porte* de qn, les regrets qu'on éprouve de sa perte.

πενίη, ης (ἡ), pauvreté, indigence, Od. XIV, 157, †. R. πένομαι.

πενιχρός, ή, όν, *poét. p.* πενής, pauvre, indigent, Od. III, 348, †.

πένομαι, *dép.* (*usité seul. au prés. et* l'*imparf.*) *propr.* gagner sa vie, sa subsistance par le travail; *delà en gén.* travailler, être occupé, Od. X, 348; περί τι, de qche, Od. IV, 624; || 2° *transit.* préparer, apprêter, soigner, *avec l'acc. surtout* δαῖτα *et* δεῖπνον Il. XVIII, 558; Od. III, 428, *et passim* préparer le repas, le souper.

πενταέτηρος, ος, ον, *Poét.* qui a cinq ans, âgé de cinq ans : — βοῦς, — ὗς, Il. II, 403; Od. XIV, 419, bœuf, porc de cinq ans. R. πέντε, ἔτος.

πενταετής, ής, ές, qui a cinq ans; *de* l'*adv.* πενταέτες, durant cinq ans, Od. III, 115, †. M. R.

πένταχα, *adv.* d'une manière quintuple, en cinq parties : — κοσμηθέντες, Il. XII, 87, †, s'étant rangés en cinq corps. R. πέντε.

πέντε, *indécl.* cinq, Il. *et* Od. *passim.*

πεντήκοντα, *indécl.* cinquante, Il. *et* Od. *passim*

πεντηκοντόγυος, ος, ον, *poét.* de cinquante arpents *ou* jours, *en parl. d'un* champ, τέμενος, Il. IX, 579, †. R. πεντήκοντα, γύα.

πεντηκόσιοι, αι, α, *ép. p.* πεντακόσιοι, cinq cents, Od. III, 7, †; NITZSCH *pense qu'il faut lire* πεντηκοστύς, cinquantaine.

πεπαθυῖα, *voy.* πάσχω.

* πεπαίνω, rendre mûr, mûrir; *au pass.* devenir mûr, mûrir, *d'où* πεπανθεῖεν, 3 *p. pl. opt. de l'aor.* 1. *pass. Ep.* XIV, 3. R. πέπων.

πεπάλαγμαι, *voy.* παλάσσω.

* Πεπάρηθος, ου (ἡ), Péparèthe, île Cyclade, *renommée pour son vin*, *auj.* Scopilo. H. à A. 32.

πεπαρμένος, *voy.* πείρω.

πεπάσμην, *voy.* πατέομαι.

πεπερημένος, *voy.* περάω.

πέπηγε, *voy.* πήγνυμι.

πεπιθεῖν, *voy.* πείθω.

πέπιθμεν, *voy.* πείθω.

πεπιθήσω, *voy.* πείθω *et* ΠΙΘΕΩ.

πέπληγον, *voy.* πλήσσω.

πεπληγώς, *voy.* πλήσσω.

πεπλημένος, *voy.* πελάω.

πέπλος, ου (ὁ), 1° manteau, surtout *à l'u*

sage des femmes, sorte de long voile à plis, *d'un tissu très-fin, qui se portait par dessus les autres vêtements et couvrait tout le corps*, Il. V, 734; Od. VII, 96; XVIII, 292; || 2° *en gén.* couverture, tapis, *pour couvrir le char*, Il. V, 195; *et être étendu sur les chaises*, Od. VII, 96.

πέπνυμαι, *voy.* πνέω.

πέποιθα, *voy.* πείθω.

πέπονθα, *voy.* πάσχω.

πέποσθε, *voy.* πάσχω.

πεποτήαται, *voy.* ποτάομαι.

πεπρωμένος, πέπρωτο, *voy.* πόρω.

πέπταμαι, *voy.* πετάννυμι.

πεπτεῶτα, *voy.* πίπτω.

πεπτηώς, *voy.* πτήσσω.

πεπύθοιτο, *voy.* πυνθάνομαι.

πέπυσμαι, *voy.* πυνθάνομαι.

πέπων, ονος (ὁ), *propr.* cuit par le soleil, *delà* mûr, mou, tendre, doux, *en parl. des fruits*; *dans Hom. touj. au fig. et dans l'apostrophe*, 1° *en bonne part*, mon cher, mon fidèle, mon tendre ami, Il. V, 109; XV, 437 *et* κριὲ πέπον, Od. IX, 447, mon doux bélier; || 2° *en mauvaise part*: mou, efféminé, lâche, Il. II, 235, *et, suivant Voss, aussi*, XIII, 120. R. πίσσω.

πέρ, *particule enclitique, qui n'est qu'une abréviation de* περί; *elle signifie propr.* par, à travers, de part en part, tout à fait, *et renforce la signification du mot qu'elle suit; c.-à-d. qu'elle danne plus d'extension à l'idée exprimée par ce mot; par conséquent*, 1° beaucoup, très-fort, entièrement, *quand elle est construite absol. et sans avoir égard à une autre pensée*; *usage au surplus très-rare et seulem. ép., après des adj. et des adv.*: ἀγαθός περ ἐών, Il. I, 131, étant très-vaillant, tout vaillant que tu es, quoique très-vaillant, φράδμων περ, Il. XVI, 638, si habile qu'il soit, même très-habile; ἐπεί μ' ἔτεκές γε μινυνθάδιόν περ ἐόντα, Il. I, 352, puisque tu m'as engendré, devant vivre fort peu de temps, de très-courte durée; μίνυνθά περ, Il. I, 416, bientôt, dans un avenir bien prochain; ὀλίγον περ, Il. XI, 391, fort peu, le moins du monde; || 2° *elle est employée plus souvent dans la langue épique, avec rapport à une autre pensée*: a) *si les deux idées mises en corrélation et dont l'une doit être suppléée, sont analogues, s'accordent, alors* περ *a une force de gradation*: καὶ αὐτοί περ πονεώμεθα, Il. X, 70, travaillons nous-mêmes, nous aussi, nous comme les autres, *c.-à-d.* tout Atrides que nous sommes; οἴκαδέ πέρ — νεώμεθα, Il. II, 236, c'est chez nous, oui, chez nous, qu'il nous faut retourner; b) *si les deux idées sont opposées l'une à l'autre,* περ *signifie*: alors, dans ce cas, cependant, du moins: ἐπεί μ' ἔτεκές γε μινυνθάδιόν περ ἐόντα, τιμήν πέρ μοι ὄφελλεν Ὀλύμπιος ἐγγυαλίξαι, Il. I, 353, puisque tu m'as engendré pour ne vivre que très-peu de temps, l'Olympien aurait dû au moins m'accorder quelque gloire; σὺ δ' ἄλλους περ Παναχαιοὺς ἐλέαιρε, Il. IX, 301, aie du moins pitié des Grecs; *il se construit alors surtout avec des participes et signifie*: bien que, quoique; quelque... que: ἱέμενός περ, quelque désir que tu en aies; quelqu'effort que tu fasses; ἀχνύμενός περ, quoique affligé, *ou, en rendant en franç. le partic. par un subst.*, malgré tes efforts, malgré toute son affliction; || 3° *très-souv.* περ *vient après des conj. ou des pronoms relatifs*; a) *si les membres corrélatifs de la phrase n'expriment point des idées opposées,* περ *signifie* tout à fait, entièrement: ὅσπερ, tout à fait le même qui, absolument le même qui; *de même aussi* οἷός περ; ὅπουπερ, partout où; ὅθεν περ, justement du côté, d'où, *etc.* b) *dans des membres de phrases exprimant des idées opposées,* περ *signifie*: quand même, néanmoins; Od. I, 167, *cf.* Kuehner, II, § 702; *Rost*, § 135.

περάαν, *voy.* περάω.

Περαιβοί, ῶν (οἱ), *poét. p.* Περῥαιβοί, les Perrhébiens, habitants de la Perrhébie, *en* Thessalie, *d'abord le long du Pénée jusqu'à la mer, et plus tard, chassés par les Lapithes, ils se retirèrent dans l'intérieur du pays*, Il. II, 749.

περαιόω (*aor. pass.* περαιωθέντες), 1° traverser, transporter, conduire, porter, passer au delà; *au pass.* (*intrans*), passer, traverser, faire le trajet, Od. XXIV, 437; †. R. περαῖος.

περάτη, ης (ἡ), *fém. de* πέρατος *sous-entendu* γῆ, χώρα, le pays d'au-delà, la contrée opposée, ultérieure, *opp. à* citérieure, *surtout* la région céleste opposée: ἐν περάτῃ, Od. XXIII, 243, †, *par opp. à* Ἠώς, sous le ciel de l'occident, dans la région du couchant.

περάω (*inf.* περάαν, *ép p.* περᾶν; *imparf. forme itérat* περάασκε, *fut* περήσω; *d'où l'inf. ép.* περησέμεναι; *aor.* ἐπέρησα), 1° *intrans.* pénétrer à travers, traverser, transpercer, *en parl. du trait; abs.* Il. XI, 10; — διὰ κροτάφοιο, Il. IV, 502, à travers la tempe; *avec l'acc. local*: — ὀστέον, Il. IV, 460, traverse

l'os ; — ὀδόντας, Il. V, 291, les dents ; *delà en gén.* traverser, passer *à pied*, *en char ou par eau*, *en parl. de personnes* : — πόντον, Od. XXIV, 118, passer la mer ; — τάφρον, Il. XII, 63, franchir le fossé, — πύλας Ἀΐδαο, Il. V, 646, franchir les portes de l'enfer, *se dit aussi absol. avec des prép.* : — διὰ Ὠκεανοῖο, Od. X, 508, passer à travers l'Océan ; — ἐπὶ πόντον, Il. II, 638, parcourir la mer ; || 2° *transit et seul. poét.* conduire, transporter au delà, faire passer à travers : — τὶ κατὰ δειρῆς, H. à M. 133, faire passer qche par le cou ; *peut-être aussi*, Il. V, 291. R. πέρα, *la prép.*

περάω (*aor.* ἐπέρασα, *ép.* σσ ; *parf. pass.* πεπέρημαι, Il. XXI, 58), *synon. de* πιπράσκω *usité plus tard* : *propr.* traverser pour apporter au marché, *de là* vendre, *avec l'acc.* Il. XXI, 102 ; H. à C. 132 ; — τινὰ Λῆμνον, Il. XXI, 40 *ou* ἐς Λῆμνον, *ibid.* 58, aller vendre qn à Lemnos *et* πρὸς δώματα, Od. XV, 378 ; *le prés.* περάω *ne se rencontre pas, mais on trouve la forme équivalente* πέρνημι. R. πέρα.

Πέργαμος, ου (ἡ), *dans des auteurs postérieurs*, τὸ Πέργαμον *et* τὰ Πέργαμα, Pergame, *citadelle d'*Ilion ; *voy.* Ἴλιος ; Il. IV, 508, V, 446-460.

Περγασίδης, ου (ὁ), fils de Pergasus, *c.-à-d.* Déicoon, Il. V, 535.

πέρην, *ép. et ion. p.* πέραν, *prép. avec le gén.* 1° au delà, de l'autre côté, du côté opposé, Il. XXIV, 752 ; || 2° vis-à-vis, en face de : — Εὐβοίης, Il. II, 135, de l'Eubée, * Il.

περησέμεναι, *voy.* περάω.

πέρθαι, *voy.* πέρθω.

πέρθω (*part. duel* πέρθοντε, Il. XVIII, 542 ; *fut.* πέρσω, Il. XXI, 584 ; *aor.* 1. ἔπερσα, Od. I, 2 ; *sans augm.* πέρσα, Il. XI, 625 *et passim* ; *part.* πέρσας, *passim* ; *aor.* 2. ἔπραθον, Od. IX, 40 ; Il. I, 125 ; *moy. à sign. pass.* πέρθομαι, *part.* περθόμενος, Il. II, 374 ; *imparf. sans augm.* πέρθετο ; Il. XII, 15 ; *fut.* πέρσομαι, Il. XXIV, 729 ; *aor.* 2. *inf. avec syncope* πέρθαι), Il. XVI, 708), 1° dévaster, détruire, ravager, saccager, *seul. en parl. de villes et de pays*, *avec l'acc.* : — πόλιν, Il. II, 660 ; Od. I, 2 : οὔ νύ τοι αἶσα σῷ ὑπὸ δουρὶ πόλιν πέρθαι Τρώων, Il. XVI, 708, ce n'est pas ta destinée que la ville des Troyens soit détruite par ta lance ; *au pass.* Il. II, 374 ; IV, 291 ; πόλις πέρσεται, Il. XXIV, 729, la ville sera détruite ; || 2° faire du butin, piller ; — τὶ ἐκ πολίων, Il. I, 125, enlever qche (du butin) des villes.

περί, I. *prép. qui gouverne le gén.*
et l'acc. ; *la signif. primitive est* : t
tour, autour, *tant en parl. de la ci*
rence entière d'un objet que seul. de
circulaire qu'embrasse notre vue.

A. *avec le gén.* 1) *en parl. de l'esp*
indique situation, existence autour *d'u*
sign. poét. et rare : autour de, à l'
πετάνυστο περὶ σπείους ἡμερίς, Od V, 68
gne s'étendait autour de la caverne ; π
πιος βεβαώς, Od. V, 130, *litt.* allan
chant autour de la carène ; *c.-à-d*
Voss, s'enlaçant autour de la carène) ; ||
exprime le rapport de causalité a
foule de nuances : premièrement pou
quer l'objet autour duquel l'action s
comme autour d'un centre, presque
ἀμφί, pour, au sujet de, à cause de, su
vant : *avec les verbes* combattre, lutte
pour conquérir, soit pour soutenir ou p
qche ; tous sens dans lesquels la signif
locale se conserve encore presqu'e
ment ; — μάχεσθαι περὶ νηός, Il. XIII,
combattre pour le vaisseau ; περὶ θανόντ
VIII, 470, pour un mort, *c.-à-d.* po
cadavre ; περὶ τρίποδος θεῖν, Il. XI, 709,
concourir pour un trépied, le dispute
course ; μάχεσθαι περὶ πόλιος, Il. XVII,
combattre pour la ville ; ἀμύνεσθαι π
τρης, *ibid.* 142, combattre pour la pat
avec les verbes entendre, savoir, dire,
roger, *etc.* : ἀκούειν, εἰδέναι περί τινος, en
dire de quelqu'un, savoir à son suje
XIX, 270 ; XVII, 163 ; ἔρεσθαι περὶ π
Od. I, 135, s'informer de son père ; c)
les verbes qui signifient avoir soin, s'in
ter, se soucier, craindre : — μερμηρίζειν π
νος, Il. XX, 17, s'inquiéter de qn ; déli
sur lui ; d) *elle s'emploie pour énoncer* la
son, le motif : à cause de, par, de : περὶ
μάρνασθαι, Il. VII, 301, combattre pa
meur querelleuse ou par suite, au sujet
discussion ; || *secondement, pour indiq*
valeur ou la préférence ; propr. au del
au-dessus de, par-dessus, avant, *en lat.*
— περὶ πάντων ἔμμεναι ἄλλων, Il. I, 287,
et passim, être au delà, au-dessus de
les surpasser tous.

B. *avec le dat.* 1° *en parl. de l'espace*
marque le séjour dans la proximité imm
ou le voisinage d'un objet : auprès de
tour de : — περὶ στήθεσσι, Il. II, 416 ; X
et passim, autour de la poitrine ; περὶ χρο
VIII, 43 *et passim*, autour du corps
ἀσπαίρειν περὶ δουρί, Il. XIII, 570, se déb
autour de la lance ; περὶ δουρὶ πεπαρμένη

XXI, 577, fichée autour de la lance, *c.-à-d.* percée de la lance : ἑλισσομένη περὶ (*Bothe lit* πέρι) καπνῷ, Il. I, 317, enveloppée dans la fumée; περὶ κῆρι, dans le cœur, *selon Thiersch*. § 264, 1 *et Spitzner sur l'Il.* IV, 46; *Wolf, au contraire, écrit* πέρι; *voy.* κῆρ; b) auprès, à côté : περὶ πυλῇσι, Il. XVIII, 245, à côté des portes; περὶ δαιτί, Od. II, 245, à côté du repas, à table; || 2° *elle exprime le rapport de causalité, comme* ἀμφί, *avec le dat.*, a) *pour indiquer l'objet qui occasionne l'action*; *signif. encore presque locale* : pour, en faveur de : μάχεσθαι περί τινι, Od. XVII, 471, combattre pour qn; δειδιέναι περί τινι, Il. X, 240, craindre pour qn; b) *pour marquer la raison, le motif* : à cause, par, de: ἀτύζεσθαι περὶ καπνῷ, Il. VIII, 183, être troublé par la fumée (*Wolf lit* ὑπὸ καπνῷ); περὶ χάρματι, H. à C. 249, de joie, præ lætitiâ.

C. *avec l'acc.*; 1° *sens local* : a) *elle exprime mouvement alentour ou dans le voisinage d'un objet* : autour de, tout autour : περὶ φρένας ἤλυθ' ἰωή, Il. X, 139, le cri, l'appel (de Nestor) vint autour des sens, parvint à affecter les sens d'Ulysse; b) *ordinair. elle marque séjour tranquille*: autour, auprès de, près, à, par : ἑστάμεναι περὶ τοῖχον, Il. XVIII, 374, être placé tout autour, *c.-à-d.* auprès du mur; — περί τινα ὀϊζύειν, Il. III, 408, souffrir auprès de qn; || 2° *rapports de causalité* : *pour indiquer l'objet auquel se rapporte l'action* : autour, pour, de : — πονεῖσθαι περὶ δόρπα, Il. XXIV, 444, s'occuper du souper; — περὶ τεύχεά τινος, Il. XV, 555, être occupé autour des armes de qn; || *Rem.* περί, *avec quelque cas qu'il soit construit, peut toujours, par anastrophe, être placé après le subst.*

II. *adv.* 1° tout autour, alentour, Il. I, 236; Od. IX, 184; περί τ' ἀμφί τε, H. à C. 277, de tous côtés; || 2° au-dessus, par dessus, au delà, par delà; *delà* principalement, supérieurement, fort bien, à merveille, infiniment, beaucoup; *dans ce sens, on devrait touj. écrire* πέρι, Il. I, 258; Od. I, 66.

III. *en composition, il a ordin. la signification de l'adv.*

πέρι *est anastrophé*, 1° *quand il est placé après son subst.*, Il. V, 741; || 2° *quand, employé comme adv.*, *il signifie* particulièrement, tout à fait, beaucoup; *il est surtout fréq. dans la locution* : πέρι κῆρι; *voy.* κῆρ; || 3° *quand il est mis p.* περίεστι, Il. X, 244.

περιάγνυμι, rompre autour; *au pass. et au fig.* se rompre, *en parl. de la voix* : Ἕκτορος ὄψ) περιάγνυται, Il. XVI, 77, †, la voix d'Hector se rompt tout autour, *c.-à-d.* résonne tout à l'entour, est repercutée par les échos d'alentour. R. περί, ἄγνυμι.

* περίαλλος, η, ον, qui est au dessus des autres, supérieur; *seul. au plur. neut. employé adv.* περίαλλα, supérieurement, H. XVIII, 46. R. περί, ἄλλος.

περιβαίνω (*seul. à l'aor.* 2 περίβην, *sans augm.*; *partic.* περιβάς), aller autour, entourer, environner quelqu'un *pour le défendre*; *absol.* Il. VIII, 331; XIII, 420; XIV, 424, se présenter devant qn, lui faire un rempart de son corps, le protéger, le défendre : — τινός, qn, Il. V, 21, *et* τινί, Il. XVIII, 80; *cf.* ἀμφιβαίνω, R. περί, βαίνω.

περιβάλλω (*au prés.* Od. XV, 17; XXIII, 276; *aor.* 2 *act.* περιέβαλον; *aor.* 2 *moy.* περιβαλόμην; *souv. en tmèse*), *litt.* jeter autour, placer, mettre autour, *avec l'acc.* : περὶ δ' ἄντυγα βάλλε φαεινήν, Il. XVIII, 479, il mit autour une bordure éclatante; — πεῖσμά τινος, Od. XXII, 466, jeter une corde autour de qche; || 2° *en sous-ent.* ἑαυτόν, se jeter au delà, se mettre au dessus, surpasser, l'emporter sur : — τινά τινι, Od. XV, 17, l'emporter sur quelqu'un en quelque chose; *et aussi sans acc.* être supérieur, se distinguer en qche, Il. XXIII, 276; || *au moy.* mettre autour de soi, jeter sur son corps, revêtir, *avec l'acc.* Od. XXII, 148 : — τί τινι : — ξίφος ὤμοις, Od. X, 262, *litt.* se jeter une épée autour des épaules, *c.-à-d.* la ceindre, la suspendre au baudrier. R. περί, βάλλω.

Περίβοια, ης (ἡ), Péribée, 1° *fille d'Acessamène et mère de* Pélagon *qu'elle eut d'*Axius, Il. XXI, 142; || 2° *fille d'*Eurymédon, *roi des* Gigantes (géants), *mère de* Nausithoüs *qu'elle eut de* Neptune.

περιγίγνομαι (*aor.* περιεγενόμην), *propr.* être au-dessus, l'emporter, vaincre, surpasser, *synon. de* περιεῖναι: — τινός τινι, Il. XXIII, 318; Od. VIII, 102, 252, l'emporter sur qn en qche. R. περί, γίγνομαι.

περιγλαγής, ής, ές, *poét.* rempli de lait : — πέλλαι, Il. XVI, 642, †. R. περί, γλάγος.

περιγνάμπτω, plier, courber autour, tourner, faire le tour par mer, naviguer autour, *en terme de marine*, doubler : — Μάλειαν, Od. IX, 80, doubler le cap Malée. R. περί, γνάμπτω.

περιδείδω, *poét.* (*seul. à l'aor.* περίδδεισα,

Il. XI, 508; *partic.* περιδδείσας, Il. XXIII, 822; XXI, 328; XV, 123; *et au parf.* περιδείδια, Il. XIII, 52; XVII, 240, 242, *avec la signif. du prés.*), craindre beaucoup, être fort inquiet : — τινί, Il. XI, 508, être dans une grande inquiétude au sujet de qn; *plus rar.* : — τινός, Il. X, 93; XVII, 270, à cause de qn. R. περί, δείδω.

περιδέξιος, ος, ον, adroit des deux mains, *c.-à-d.* se servant également bien de la gauche et de la droite, adroit, habile de l'une et de l'autre main, Il. XXI, 163, †. R. περί, δεξιός.

περιδίδωμι (*seul. au moy.* : *fut.* περιδώσομαι, Od. XXIII, 78; 1 *p. duel subj. aor.* 2 περιδώμεθον, Il. XXIII, 485), se livrer, s'abandonner pour qche, *c.-à-d.* parier, *avec le gén.* : — λέβητος, Il. XXIII, 485, s'engager pour un bassin; — ἐμέθεν περιδώσομαι αὐτῆς, Od. XXIII, 78, je m'engagerai moi-même, *c.-à-d.* je mettrai ma vie en gage, je parierai ma vie. R. περί, δίδωμι.

περιδινέω (*aor. pass.* 3 *p. duel* περιδινηθήτην), tourner, faire mouvoir autour; *au pass.* se mouvoir circulairement *ou* autour : — πόλιν, Il. XXII, 165, †, faire le tour de la ville en courant. R. περί, δινέω.

περίδραμον, *voy.* περιτρέχω.

περίδρομος, ος, ον, 1° *act.* qui court autour, arrondi, circulaire: — πλῆμναι; — ἄντυγες, Il. V, 726, 628; ‖ 2° *pass.* dont on peut faire le tour, autour de quoi l'on peut courir, libre *ou* accessible de tous côtés, isolé : — κολώνη, Il. II, 812; Od. XIV, 7. R. περιδραμεῖν.

περιδρύπτω (*aor. pass. ép.* περιδρύφθην), égratigner, écorcher, déchirer tout autour; *au pass.* être écorché, déchiré : — ἀγκῶνας, Il. XXIIII, 295, †, se blesser les coudes. R. περί, δρύπτω.

περιδύω (*aor. ép.* περίδυσα), *mis pour* περιεκδύω, ôter, enlever tout autour, *avec l'acc.* : — χιτῶνας, Il. XI, 400, †, ôter les tuniques *à des vaincus*, les mettre à nu, *il est synon. d'*ἀποδύω. R. περί, δύω.

περιδώμεθον, *voy.* περιδίδωμι; *on l'a tiré à tort de* περιδίομαι.

περιεῖδον (*aor.* 2 *défect.*; *Hom. n'a que le parf. avec la signif. du prés.*; περίοιδα; *inf.* περιίδμεναι, *ép. p.* περιειδέναι; *plpf.* περιήδειν; 3. *p. s.* περιήδη), savoir mieux, comprendre mieux, *avec l'acc.*; Od. III, 244; *avec l'inf.* Il. X, 247; *avec le gén. de la pers.* : — τινός, savoir mieux qu'un autre, Od. III, 224; b) s'entendre mieux à qche, connaître mieux, [avoir] plus d'adresse, être plus habile : — dans qche, Od. XVII, 317; βουλῇ περιῖ[δμεν] ἄλλων, Il. XIII, 728, surpasser les a[utres] en sagesse, en prudence. R. περί, ΕΙΔΩ.

περίειμι, 1° être au-dessus, *c.-à-d.* supérieur, exceller, surpasser qn, l'emp[orter] *sur qn, avec le gén. de la personne surp[assée] et l'acc. de la chose* : — φρένας, νόον, [Od.] XVIII, 248; XIX, 326, en connaissa[nces,] en lumières, en prudence. R. περί, εἰμί.

περιέπω, *seul. en tmèse; voy.* ἔπω, [Il.] XV, 555.

περιέχω (*aor.* 2 *ép.* περισχόμην; *im[pér.]* περίσχεο), 1° *act.* entourer, embrasse[r;] 2° *moy.* se tenir tout autour de qche [pour] le couvrir, pour le défendre; entourer, [em]brasser qn en le protégeant; appuyer, [cou]vrir, protéger, défendre, *avec le gén.* [de la] *pers.*, Il. I, 393; *avec l'acc.*, Od. IX, [199.] R. περί, ἔχω.

Περιήρης, ους (ὁ), Périérès, *fils d'*[...] *et père de* Borée, Il. XVI, 177; *H[...] le trad.* : Præremius.

* περιζαμενῶς, *adv. poét.* très-vivem[ent,] très-violemment, H. à M. 495. R. [περί,] ζαμενής.

περιηχέω, (*aor.* περιήχησα), résonn[er,] bruire, frémir, retentir tout autour, *en p[arl.] de l'airain*, χαλκός, Il. VII, 267, †. [R.] περί, ἠχέω.

περιίδμεναι, *voy.* περιεῖδον.

περιίστημι (*imparfait* περιεστάμην, [Il.] XVIII, 603; *aor.* 2 περίστην, *ép. p.* περ[ι]στην, Il. IV, 532; *subj.* περιστήωσι, *p.* π[ερι]στῶσι, Il. XVII, 95; *opt.* 3. *p. pl.* περιστ[αῖεν,] Od. XX, 50; *aor.* 1 *moy.* περιστησάμη[ν, Il.] II, 410; *aor. pass.* περιστάθην, Od. XI, [243;] *dans Hom. touj. intrans. à l aor.* 2 *act.*, [au] *moy. et à l'aor. pass.*), 1° se placer aut[our,] être placé, se tenir tout autour, Il. IV, 5[32;] *aussi à l'aor. pass.* Od. XI, 242; ‖ 2° [se] placer autour de qn *ou* de qche, l'ent[ou]rer, l'environner, le cerner, l'enfermer, [avec] *l'acc.* : — βοῦν περιστήσαντο, Il. II, 440, se rangèrent autour du taureau : — [...] Il. XVII, 95; Od. XX, 50. R. περί, ἵστ[ημι].

περικαλλής, ής, ές, extrêmement be[au,] fort beau, d'une beauté admirable, ch[ar]mant, *épith. ordin. des choses; plus rar.* [en] *parl. des personnes*, Il. V, 389; Od. [...] 181; H. à M. 323. R. περί, καλός.

περικαλύπτω, *seul. en tmèse*; *v[oy.]* καλύπτω.

περίκειμαι, *moy. dép.* être couché autour de qche, entourer, environner, *avec le dat.* : — τόξῳ, Od. XXI, 54, s'étendre autour d'un arc, enfermer un arc, *en parl. de la boite où on le serre*; — τινί, tenir qn embrassé, Il. XIX, 4; *au fig.* οὐδέ τί μοι περίκειται, Il. IX, 321, et qche n'est pas couché autour de moi, *c.-à-d.* je ne suis point entouré d'avantages, je n'ai rien gagné, je ne suis pas plus riche, *ou en prenant* περί *dans le sens de* surabondance : je n'ai rien de plus *que les autres*; *c'est le sens du scholiaste*. R. περί, κεῖμαι.

περικήδομαι, être très-inquiet, bien en peine, être affligé *à cause de qn*, s'intéresser vivement à lui, Od. III, 219; — τινί βιότου, * Od. XIV, 526, avoir soin des biens de qn. R. περί, κήδω.

περίκηλος, ος, ον, *poét.* très-aride, très-sec, * Od. V, 240; XIII, 308. R. περί, κῆλον.

Περικλύμενος, ου (ὁ), Périclymène, *fils de* Nélée *et de* Péro; *il avait reçu de* Neptune *le pouvoir de prendre toutes sortes de formes*, Od. XI, 286.

* *περίκλυστος*, η, ον, arrosé de toutes parts, baigné de tous les côtés : — Δῆλος, H. à A. 181. R. περί, κλύζω.

περικλυτός, ός, ός, ον, 1° entendu de tous les côtés; *delà* qui se fait entendre au loin, à la voix sonore, éclatante, *épith. d'*ἀοιδός, *ainsi qu'on l'explique* Od. I, 52 ; *Voss l'entend toutefois dans le sens du n°* 2; || 2° dont on entend parler tout autour, partout, *c.-à-d.* très-célèbre, renommé, fameux, illustre, *épith. des pers. et des choses*, Il. I, 607; VII, 299. R. περί, κλυτός.

περικτείνω, *seul. en tmèse*; *voy.* κτείνω.

περικτίονες, ων (οἱ), *seul. au pl.* ceux qui habitent autour, les voisins, Il. XIX, 104, 109; *employé aussi comme adv. et joint à* ἄνθρωποι, Il. XVII, 220; Od. II. 65. R. περί, κτίζω.

περικτίται, ῶν (οἱ), *ép synon. de* περικτίονες, Od. XI, 288, †. M. R.

περιλέπω, *seul. en tmèse*; *voy.* λέπω.

περιμαιμάω (*partic. avec allongem. ép.* περιμαιμώωσα, *p.* περιμαιμάουσα), *usité seul. au prés.* s'agiter, se mouvoir tout autour, parcourir à la hâte, visiter précipitamment, *avec l'acc.*: — σκόπελον, Od. XII, 95, †, *en lat.* circumlustrare scopulum, fouiller dans tous les sens un rocher *pour y découvrir le poisson caché, en parl. de Scylla qui pêche avec ses six têtes.*

περίμετρος, ος, ον, extrêmement grand, qui est d'une grandeur démesurée, démesuré, énorme : — ἱστόν, * Od. II, 95; XIX, 140; XXIV, 130. R. περί, μέτρον.

Περιμήδης, εος (ὁ), Périmède, 1° *compagnon d'*Ulysse, Od. XI, 23; || 2° *père de* Schédius, Il. XV, 515. R. περί, μῆδος, très-prudent.

περιμήκετος, ος, ον, *poét. synon. de* περιμήκης : — ἐλάτη, Il. XIV, 287; — Τηΰγετος, Od. VI, 103.

περιμήκης, ης, ες, très-long, très-haut, *en parl. de montagnes*, Il. XIII, 63; Od. XIII, 183; *d'une baguette*, ῥάβδος, Od. X, 293; *d'un cou*, δειρή, Od. XII, 90, *etc. au neut.* περίμηκες, *avec l'accent sur l'i.* R. περί, μῆκος.

περιμηχανάομαι (*3.p.pl. avec allongem. ép.* περιμηχανόωνται), *moy. dép.* préparer, disposer tout autour avec artifice; *en gén.* arrêter, décréter avec ruse : — τί, Od. VII, 200, quelque chose; — δούλιον ἦμάρ τινι, * Od. XIV, 340, préparer par artifice la servitude à qn. R. περί, μηχανάω.

Πέριμος, ου (ὁ), Périmus, *fils de* Mégès, troyen, *tué par* Patrocle, Il. XVI, 695.

περιναιετάω, *poét.* habiter tout autour, * Od. II, 66; IV, 177. R. περί, ναιετάω.

περιναιέτης, ου (ὁ), *poét.* qui habite autour, voisin, Il. XXIV, 488, †. R. περί, ναίω.

περίξεστος, ή, όν, taillé tout autour, poli de tout côté : — πέτρη, Od. XII, 79. R. περί, ξεστός.

περίοιδα, *parf.*; *voy.* περιεῖδον.

περιπέλομαι (*moy. dép. usité seul. au partic. syncopé* περιπλόμενος), 1° se tourner, se rouler autour, circuler, faire le tour, opérer sa révolution, *en lat.* circumvolvi, *en parl. des ans* : περιπλομένων ἐνιαυτῶν, Od. I, 76; Il. XXIII, 833; H. à C. 266, dans la révolution, dans le cours circulaire des années; || 2° *en parl. du lieu : avec l'acc.* entourer qche, l'investir, le cerner, Il. XVIII, 220. R. περί, πέλομαι.

περιπευκής, ής, ές, très-amer, très-âcre, très-douloureux : — βέλος, Il. XI, 845, †. R. περί, πεύκη; *voy.* ἐχεπευκής.

περιπλέκω (*usité seul. à l'aor. pass. ép.* περιπλέχθην, *sans augm.*), enlacer, entortiller, envelopper, ceindre; *au pass.* se replier autour de qche, l'enlacer, *avec le dat.* : —

victime, c.-à-d. la parer pour le sacrifice, en mettant des feuilles d'or autour de ses cornes ou en les dorant; au fig. : — χάριν τινί, Od. XXIII, 162, répandre la grâce autour de qn, le rendre gracieux, aimable; || II. *moy.* 1° répandre autour *pour soi*; — χρυσὸν ἀργύρῳ, Od. VI, 232; XXIII, 159, mettre de l'or autour de l'argent, y mettre une couche d'or, le dorer; || 2° se répandre autour; *en tmèse, en parl. du sommeil*, Il. II, 19. R. περί, χέω.

περιχώομαι (*aor. ép.* περιχωσάμην, *sans augm.*), être fortement irrité : — τινί, contre qn; — τινός, *sous-ent.* ἕνεκα, à cause de qn, * Il. IX, 449; XIV, 266. R. περί, χώομαι.

περιωπή, ῆς (ἡ), lieu d'où l'on peut voir bien loin autour de soi, observatoire, lieu élevé. *en lat.* specula, Il. XIV, 8; XXIII, 451; Od. X, 146. R. περί, ὤψ.

περιώσιος, ος, ον, *poét. p.* περιούσιος, démesuré, excessif, outré; *le neut. employé comme adv.* excessivement, trop, Il. IV, 359; Od. XVI, 203; *au pl* H. XVIII, 41; *avec le gén.* περιώσιον ἄλλων, H. à C. 303, bien plus que les autres. R. περί, οὐσία, *d'*εἶναι.

περκνός, ή, όν, *poét.* noirâtre, foncé; *Voss trad.* : qui a les ailes noires, *épith. de l'aigle*, Il. XXIV, 316, †; *le Schol. l'interprète* ; μέλας; *cf.* μόρφνος.

Περκώσιος, ου (ὁ), Percosien, de Percose, Il. II, 831.

Περκώτη, ης (ἡ), Percote, *ville de la Mysie mineure sur l'Hellespont, entre* Abydos *et* Lampsaque, Il. II, 835; XI, 229; *du temps de* Strabon, *c'était un bourg près de* Parion, *nommé* παλαιπερκώτη, *litt.* ancienne Percote; Περκώπη, *leçon vicieuse.*

πέρνασχ' *par élision dev. une voyelle aspirée p.* πέρνασκε; *voy.* πέρνημι.

πέρνημι (*partic.* περνάς, Il. XXII, 45; *part. moy.* περνάμενα, Il. XVII, 292; *imparf. itérat.* 3. *p. s.* πέρνασχ' *p.* πέρνασκε), *forme équiv. à* περάω *et* πιπράσκω, exporter et vendre : — τινά, qn, Il. XXII, 45; XXIV, 752; — κτήματα περνάμενα, Il. XVIII, 292, marchandises, biens à vendre, * Il.

περονάω (*aor. ép.* περόνησα, Il, VII, 145; XIII, 397; *aor. moy.* περονησάμην, *touj. sans augm.* Il. X, 133; *imparf. moy.* περονᾶτο, Il. XIV, 180), percer d'une agraffe ou d'une boucle; *en gén.* percer, perforer : — τινὰ δουρί, Il. VII, 145, qn avec lance; || 2° attacher qche avec une ag *avec l'acc.* : — χλαῖναν, Il. X, 13 ἐνετῇσι, Il, XIV, 180, avec des bouc Il. R. περόνη.

περόνη, ης (ἡ), *propr.* la pointe d agraffe; *en gén.* agrafe, boucle, *pour cher un vêtement*, Il. V, 425; Od. X 293 *et passim.* R. πείρω.

περόωσα, *voy.* περάω.

* Περσαῖος, ου (ὁ), *et* Πέρσης, *dans* Th. 377, Perséus *ou* Persès, *fils du* Crius *et d'*Eurybie, *père d'*Hécate, H. à (

πέρσα, *ép. p.* ἔπερσα; *voy.* πέρθω.

Περσεύς, έως, *ion. et ép.* ῆος (ὁ), P 1° *fils de* Jupiter *et de* Danaë, *fille d* Acrisius *d'*Argos; *son grand-père le f fermer avec sa mère dans un coffre et à la mer; mais il fut sauvé par le r* Sériphos, Polydectes; *plus tard, qua fut devenu grand, Polydecte, pour l gner de lui, lui imposa l'obligation apporter la tête de* Méduse; *il vint heur ment à bout de cette entreprise et, à so tour, délivra* Andromède, *fille de* Cé *attachée à un rocher et destinée à ét vorée par un monstre marin*; Andro *devenue son épouse, mit au monde* Al Electryon, Il. XIV, 320; || 2° *fils d* tor *et d'*Anaxibie, Od. III, 414. R. *L le trad.* Penetrius, *de* πείρω.

Περσεφόνεια, ης (ἡ), *ép. p.* Περσ Perséphoné (Proserpine), *fille de* Jupi *de* Cérès, Il. XIV, 326 *ou de* Saturne Rhée, H. à C. 59; *épouse de* Hadès : P *qui l'enleva à sa mère; elle partage son époux l'empire des ombres et de l en général*, Od. X, 491; Il. IX, 4 *bois sacrés se trouvent à l'extrémité oc tale de la terre, sur les limites de l' des ombres*, Od. X, 509. R. φέρειν et *d'après* Eustath, Il. X, 491; *prop* σεφόνη, *ion.* Περσεφόνη, celle qui a la mort.

Πέρση, ης (ἡ), Persé *ou* Persa, *f l'Océan, épouse du* Soleil, *mère d'*H *de* Circé, Od. X, 139 (Περσηΐς, ΐδος (ἡ) séis, *dans* Hés. *Th.* 356).

Περσηϊάδης, ου (ὁ), *poét. p.* Πε *fils ou descendant de* Persée, *syn* Sthénélus, Il. XIX, 114.

πεσέειν, πεσέεσθαι, *voy.* πίπτω.

πεσσός, οῦ (ὁ), *att.* πεττός, dame o *pièce d'un jeu analogue au jeu d'échec*

trictrac, mentionné Od. I, 107, †; πεσσοῖσι θυμὸν τέρπειν, *suivant* Voss : réjouir son cœur à faire avancer des dames *ou* à jouer aux dames; *Eustathe, sur ce passage, et l'Etym. M. donnent la description des jeux suivants : 1° deux personnes jouent ensemble chacune avec cinq pierres; elles choisissent, à cet effet, un plan argileux et y tracent cinq lignes; la ligne du milieu est appelée* ἱερά, la ligne sacrée; *les pierres des deux adversaires sont de couleur différente; chacun d'eux range les siennes et c'est à qui enfermera l'autre sur la ligne du milieu;* || 2° *une seconde manière, qu'on dit avoir été inventée en* Egypte, *a des rapports avec l'astronomie et l'astrologie;* || 3° *Athénée cite une troisième manière qu'Apion prétend avoir apprise d'un certain Ctéson d'*Ithaque, *et qui fut inventée, dit-on, par les prétendants eux-mêmes. Voici ce qu'il raconte : « Les prétendants, au nombre de 108, se divisèrent en deux partis; chacun d'eux opposa sa pierre à la pierre d'un adversaire, de sorte que de chaque côté il y en eût 54; au milieu, resta un petit espace vide, sur lequel était placée une pierre appelée* Pénélope; *le prétendant désigné par le sort lançait sa pierre; s'il atteignait* Pénélope *et la déplaçait, il mettait sa pierre à la place de* Pénélope *et dressait celle-ci à l'endroit où elle avait été poussée; puis, du centre, ou se trouvait sa pierre, il la lançait de nouveau sur Pénélope; s'il l'atteignait sans en toucher une autre, il avait gagné, et cela était regardé comme un bon présage. Eurymaque était le plus souv. vainqueur. » Ces diverses explications paraissent toutefois n'être que des inventions des grammairiens et méritent peu de confiance; voyez Wiedemann, humanist. Magazin, 1787, 3e cahier, p. 257 et Nitzsch sur ce passage de l'*Od.

πέσσω (*inf. ép.* πεσσέμεν), *propr.* amollir par la chaleur; *delà* 1° *en parl. du soleil*, amollir, mûrir, rendre mûr, amener à maturité : — τί, Od. VII, 119; || 2° *au fig.*, digérer; *delà* : — χόλον, Il. IV, 513; IX, 565, digérer sa colère, *c.-à-d.* l'entretenir, la nourrir en soi, la mûrir, *ou*, *comme nous disons*, la dévorer *ou* la couver; — κήδεα, Il. XXIV, 639, renfermer en soi les soucis; — γέρα, Il. II, 237, digérer les présents, *c.-à-d.* en jouir à loisir, en repos, les savourer; b) soigner, guérir : — βέλος, Il. VIII, 513, un trait; *c.-à-d.* la blessure faite par un trait.

πεσών, *voy.* πίπτω.

πέταλον, ου (τό), feuille, *ordinair. au plur.* Il. II, 312; Od. XIX, 520. R. πετάννυμι.

πετάννυμι (*aor.* ἐπέτασα, *ép.* πέτασα; *parf. pass.* πέπταμαι; *aor. pass.* ἐπετάσθην, Il. XXI, 538; *forme équival.* πιτνάω), 1° étendre, déplier, déployer; *avec l'acc.* : — ἱστία, Od. V, 269, les voiles; — εἵματα, Od. VI, 94, des vêtements *pour les faire sécher*; — χεῖρε, Od. IX, 417, étendre les bras pour défendre *une entrée, pour nager, pour prier, pour embrasser*; — χεῖρέ τινι, Il. IV, 523; XIII, 549, étendre les mains vers qn, lui tendre les bras *pour l'embrasser*; — πύλαι πεπταμέναι, Il. XXI, 530, porte ouverte, battants de porte ouverts; || 2° *au fig.* : — θυμόν, Od. XVIII, 160, élargir, dilater le cœur de qn *par la joie que cause une bonne nouvelle*, l'espérance du succès, *etc.*; *et au pass.* : — αἴθρη πέπταται ἀνέφελος, Od. VI, 45, la sérénité se déploie sans nuage; — αὐγὴ Ἠελίοιο, Il. XVII, 371, l'éclat du soleil se déploie.

πετεηνός, ή, όν, *poét. p.* πετηνός, volant, ailé, *épith. des oiseaux*; *subst.* : *comme* τὰ πετεηνά, les volatiles, les oiseaux, Il. XV, 238; || 2° *en parl. de jeunes oiseaux* : déjà emplumé, prêt à s'envoler du nid, Il. XVI, 218. R. πέτομαι.

Πετεών, ῶνος (ὁ), Pétéon, *bourg du territoire de* Thèbes *en* Béotie, *près d* Haliarte, Il. II, 500.

Πετεώς, ῶ, *poét.* ῶο (ὁ), *d'après Eustath*, *att. p.* Πετεός, *d'où le gén.* Πετεοῖο *et par allongem. ép.* Πετεῶο, Pétéus, *fils d* Ornéus, *père de* Ménesthée; *il fut chassé de l'Attique par* Thésée, Il. II, 552.

πέτομαι (*au prés.* Il. XIII, 140; XVI; 265 *et passim*; *imparf.* ἐπετόμην, Il. X, 514 *et passim*; *sans augm. passim*; *aor.* ἐπτάμην, Il. XIII, 592; Od. XII, 203; *sans augm.* Il. XXIII, 880; *part.* πτάμενος, η, Il. V, 282; XVI, 856; *subj.* 3. *p. s.* πτῆται, Il. XV, 70 *et sous la forme active* ἔπτην, *Batr.* 207; *forme ép. équiv.*: ποτέομαι, ποτάομαι), *moy. dép.* 1° voler, *d'abord en parl. des oiseaux et des insectes*, Il. II, 89; XVI, 265; || 2° a) *en parl du mouvement rapide des dieux, des hommes et des animaux*, voler, s'envoler, voltiger, s'élancer, planer, se hâter, courir; *en parl. d'*Apollon, Il. XV, 150; *des hommes*, Il. XIII. 755; Od. VIII, 122; *souv. en parl. des chevaux* : τὼ δ'οὐκ ἄκοντε πετέσθην, Il. V, 566, 768; VIII, 45 *et passim*; b) *en parl. de choses inanimées* :

de traits, de la neige, de la grêle, Il. V, 140; XIII, 592; XV, 170.

πετραῖος, η, ον, rocailleux, pierreux *et* qui habite sur des rochers, *en parl. de* Scylla, Σκύλλη, Od. XII, 231; — προχόη, H. à A. 385. R πέτρη.

πέτρη, ης (ἡ), *ion. p.* πέτρα, rocher, écueil, Il. *et* Od. *passim*; || 2° pierre, bloc de rocher, *comme emblème de la solidité*, Od. XVII, 463; *et de l'insensibilité*, Il. XVI, 34; *prov.* οὐκ ἀπὸ δρυὸς, οὐδ' ἀπὸ πέτρης; *voy.* δρῦς.

πετρήεις, εσσα, εν, *poét.* de rocher, rocailleux, pierreux : — πυθώ, Il. IX, 405; — νῆσος, Od. IV, 844; H. XVIII, 7. R. πέτρη.

πέτρος, ου (ὁ), morceau *ou* éclat de rocher, pierre, * Il. VII, 270; XX, 288; *Batr.* 218.

πεύθομαι, *poét. voy.* πυνθάνομαι.

πευκάλιμος, η, ον, *épith. homérique; touj.* φρεσὶ πευκαλίμῃσι, Il. VII, 366; XIV, 165, prudent, sage, avisé. R. *Il a de l'anal. avec* πυκινός, dru, serré, solide, compacte; *de même que* λευγαλέος *est une forme épuiv. à* λυγρός; *cf.* BUTTM. *Lex.* I, *p.* 18; *les gramm. le dérivent de* πεύκη, pointe : pointu, aigu, pénétrant, perçant, *en lat.* acutus.

πευκεδανός, ή, όν, *poét.*; *on l'explique ordin.* : âcre, aigre, amer, *épith. de la guerre*, Il. X, 8, †; *suivant* BUTTM. *Lex.* I, *p.* 17, *de* πεύκη, pin, arbre pointu, pointe; *delà* aigu, douloureux; *cf.* ἐχεπευκής.

πεύκη, η (ἡ), pin, pin résineux, * Il. XI, 494.

πεύσομαι, *fut. de* πυνθάνομαι.

πέφανται, *voy.* φαίνω.

πεφάσθαι, *voy.* ΦΕΝΩ.

πεφασμένος, Il. XIV, 27, *partic. parf. pass. de* φαίνω.

πεφήσομαι, *ép.* 1° *fut. pass. de* φαίνω, Il. XVII, 155; Od. XXII, 217; || 2° *fut. pass. de* ΦΕΝΩ, Il. XIII, 829; XV, 140.

πεφιδέσθαι, *voy.* φείδομαι.

πεφιδήσομαι, *voy.* φείδομαι.

πέφνον, *ép. p.* ἔπεφνον; *voy.* ΦΕΝΩ.

πέφραδον, πεφραδέειν, *voy.* φράζω.

πέφρικα, *voy.* φρίσσω.

πεφύασι, *voy.* φύω.

πεφυγμένος, *voy.* φεύγω.

πεφυζότες, *ép. p.* πεφευγότες, *nomin. pl. part. parf. de* φεύγω (*rad.* ΦΥΖΩ), fu *cf.* φεύγω.

πεφυλαγμένος, *voy.* φυλάσσω.

πεφυυῖα, *voy.* φύω.

πέφυρμαι, *voy.* φύρω.

πῆ, *adv. interrog.* 1° comment, de façon *ou* manière? pourquoi? Il. X, Od. II, 364 *et passim*; || 2° *en parl.* *pace : en lat.* quo? *ou* qua? où? par quel côté? Il. VI, 377 *et passim.*

πή, *adv. enclitique*, 1° d'une m quelconque, de quelque manière, jusq certain point, à peu près, en quelque οὕτω πη, Il. XXIV, 373, à peu près ai 2° *avec mouvt.* quelque part, de quelqu οὔτε πη ἄλλῃ, Od. II, 127, ni quelqu ailleurs ; — quelque part, Od. XXI

πηγεσίμαλλος, ος, ον, qui a la laine toison épaisse, *épith. d'un bélier*, ἀρνει III, 197, †. R. πήγνυμι, μαλλός.

πηγή, ῆς (ἡ), source; *seul. au plur.* Il. XXII, 147; *gén.* πηγέων, Il. XXI, *dat.* πηγῆς, *p.* πηγαῖς, Il. II, 523; *acc.* Il. XX, 9 *et passim.* R. πήγνυμι.

πήγνυμι, (*fut.* πήξω; *aor.* ἔπηξα, 664; XIII, 570; *ép.* πῆξα, Il. IV, *passim; parf.* 2 πέπηγα, Il. III, 135; 3. *p. s.* ἐπεπήγει, Il. XIII, 442; 772; *aor.* 2 *pass.* ἐπάγην, Il. X, 374; 276; *ép.* πάγην, Il. IV, 185 *et passim* πάγεν *p.* ἐπάγησαν, Il. XI, 572; *aor.* 1 *seul.* πήχθεν, *ép. p.* ἐπήχθησαν, Il. 298), I. *act. propr.* rendre solide, soli consolider; *delà* 1° ficher, enfoncer ment, pousser, faire entrer à coups d teau, faire entrer en poussant, chasse τί, qche; *l'endroit est déterminé pa prépos.* : — ἔγχος, δόρυ ἐν μετώπῳ, ἐν γ Il. IV, 460; VI, 10; XIII, 372, en une lance dans le front, dans l'estoma ἐρετμὸν ἐπὶ τύμβῳ, Od. XII, 15; Od 77, planter la rame sur le tombeau *avec le dat.* Od. XI, 128; — κεφαλ σκολόπεσσι, Il. XVIII, 177, ficher, p la tête sur des pieux; *au fig.* : — κατὰ χθονός, Il. III, 217, fixer les y terre, sur la terre; || 2° joindre, uni sembler, charpenter, bâtir, construir νῆας, Il, 664, des vaisseaux; || II. *au* (*avec l'aor.* 1 *et* 2 *pass. et le parf.* 2), *in* devenir ferme, solide; *delà* *) être f fiché, enfoncé, tenir ferme, rester enf Il. IV, 185; V, 616; δόρυ δ' ἐν ἐπεπήγει, Il. XIII, 442; *cf.* XII, 77

dard resta enfoncé dans le cœur; || 2° devenir solide, se consolider, se durcir : γοῦνα πήγνυται, Il. XXII, 453, les genoux deviennent raides *ou* s'engourdissent.

πηγός, ή, όν, *poét syn. de* εὐπηγής, bien assemblé, compacte, épais, dru, serré, ramassé;—ἵπποι, Il. IX, 124, 166, chevaux bien nourris, vigoureux, robustes; *le Schol. l'interprète :* εὐτραφεῖς; κῦμα πηγόν, Od. V, 388; XXIII, 235, vague serrée, puissante, énorme; *sur les sens de* blanche *et de* noire *que lui donnent quelques interprètes, voy.* NITZSCH, *sur l'*Od. V, 388. R. πήγνυμι.

πηγυλίς, ίδος (ἡ), *poét.* couverte de gelée blanche *ou* de frimas, froide comme glace, glacée de froid, glacée, glaciale : — νύξ, Od. XIV, 476, †, nuit glaciale. M. R.

Πήδαιον, ου (τό), Pedæon, *d'après* EUSTATHE, *lieu inconnu de la* Troade, *ou, plus exactement, fleuve de l'île de* Cypre *que* PTOLÉMÉE *appelle* Pediæus ; *cf.* MANNERT, VI, 1, *p.* 442.

Πηδαῖος, ου (ὁ), Pédœus, *fils d'*Anténor, *tué par* Mégès, Il. V, 69.

πηδάλιον, ου (τό), le gouvernail, *placé à la poupe du vaisseau*, * Od. III, 281, *et passim*; H. à A. 418. R. πηδόν.

Πήδασος, ου (ἡ), Pédasus, *ville des* Lélèges *dans la* Troade *sur le* Satnïœis, *résidence du roi* Altès; *elle fut détruite par* Achille, Il. VI, 35; XXI, 85 : *suivant* PLINE, *synon.* d'Adramyttium ; || 2° *ville de la* Messénie, *selon* STRAB. VIII, *p.* 369; *la même qui, plus tard, fut appelée* Méthone.

Πήδασος, ου (ὁ), Pédasus, 1° *fils de* Bucolion *et frère d'*Æsépus, *de* Troie, Il. VI, 21; || 2° *nom d'un cheval d'*Achille, Il. XVI, 152.

πηδάω (*imparf.* 3. *p. s.* ἐπήδα; *aor.* 1 πήδησα), sauter, bondir, Il. XXI, 269; *en parl. des traits*, voler, partir, être porté, * Il. XIV, 455.

πηδόν, οῦ (τό), *propr.* la partie inférieure et plate de la rame, pelle d'aviron, gouvernail, *en gén.* * Od. VII, 328; XIII, 78. R. πέζα.

πηκτός, ή, όν, joint, étroitement lié, uni, assemblé, compacte, lourd, solide : — ἄροτρον, Il. X, 353; Od. XIII, 32; H. à C. R. πήγνυμι.

πῆλαι, πῆλε, *voy.* πάλλω.

Πηλεγών, όνος (ὁ), Pélégon, *fils du dieu fluvial* Axius *et de la nymphe* Péribœa, Il. XXI, 141.

Πηλείδης, *gén.* αο *et* εω (ὁ), *ép.* Πηληϊάδης, αο *et* εω, *le fils de* Pélée, *c.-à-d.* Achille, Il. I, 146; *le gén.* Πηληϊάδεω, Il. I, 1, *doit être lu avec synizèse, c.-à-d. en cinq syllabes* : Πη-λη ϊ ά-δεω.

Πηλείων, ωνος (ὁ), 1° *synon. de* Πηλείδης, Il. I, 188; || 2° qui vit dans la boue, qui habite la fange, *nom d'une grenouille*, *Batr.* 209; *cf.* πηλεύς, n° 2. R. πηλός.

πηλειωνάδε, *adv.*, *comme* εἰς Πηλείωνα, chez Achille, Il. XXIV, 338.

Πηλεύς, ῆος *et* έος (ὁ), Pélée, *fils d'*Eaque, *souverain des Myrmidons à Phthie en Thessalie*, Il. XXI, 189; *s'étant rendu coupable du meurtre de son frère* Phocus, *il se réfugia à* Phthie *chez* Eurytion, *dont il épousa la fille* Antigone; *il eut d'elle* Polydore, Il. XVI, 275; *il prit ensuite part à l'expédition des Argonautes et à la chasse du sanglier de* Calydon ; *après la mort d'*Antigone, *il se maria avec la néréide* Thétis *dont il eut* Achille, Il. XVI, 33; XX, 206 ; *tous les dieux assistèrent à la fête nuptiale*, Il. XXIV, 60 *et suiv.*, *et lui firent des présents*, Il. XVIII, 84; XIX, 387; XVI, 380, 867; XVII, 441; XXIII, 277; *voy., pour diverses particularités*, Il. IX, 479; XXIII, 84-90; XVI, 570-576; XI, 767-784; VII, 125; IX, 252; XXIII, 144; XVIII, 434; Od. XI, 494; *Alcm. fr.* 5, *p.* 189; *Cypr. p.* 581, *b*; *fr.* 4, *p.* 592; *Nost. p.* 584, *b*; || 2° habitant de la fange, *nom propre d'une grenouille*, *Batr.* 29; *voy.* πηλείων, *n°* 2.

Πηλήϊος, η, ον, *ép. p.* Πήλειος, Péléen, de Pélée : — δόμος, Il. XVIII, 60, la demeure de Pélée. R. Πηλεύς.

πηληϊάδης, *ép. p.* Πηλείδης.

πήληξ, ηκος (ἡ), casque, *ainsi nommé de son aigrette flottante*, Il. VIII, 307; XV, 608 *et passim*. Od. I, 256. R. πάλλω.

Πηλιάς, άδος (ἡ), du Pélion, qui appartient au mont Pélion : — μελίη, la lance de Pélée, *celle dont Chiron lui avait fait présent*, * Il. XVI. 142.

Πήλιον, ου (τό), Pélion, *haute montagne couverte de forêts, située dans la* Thessalie, *en face du mont* Ossa, *et qui se termine par le cap Sepias, auj.* Zagora, Il. II, 743.

* Πηλοβάτης, ου (ὁ), Pélobate, *c.-à-d.* qui foule la boue, qui marche dans la boue,

nom d'une grenouille, Batr. 240. R. πηλός, βαίνω.

* πηλός, οῦ (ὁ), fange, boue, vase, limon, *Batr.* 240.

πῆμα, ατος (τό), souffrance, malheur, infortune, besoin, calamité, perte; *il est très-fréq. au plur.* : — πήματα πάσχειν, souffrir des maux; — πῆμα κακοῖο, Od. III, 152, *selon Voss*, la punition du crime; *mais c'est plutôt* le dommage que cause un malheur, le mal qui résulte d'un fléau, d'un événement fâcheux; *souv. il se dit des personnes qui sont nées pour être le fléau, la ruine des autres* : — ἔτρεφε πῆμα Τρωσί, Il. VI, 282; *cf.* X, 452; XI, 347; Od. XVII, 446, H. à A. 304, l'Olympien le nourrissait pour le malheur des Troyens. R. πάσχω, πέπηθα.

πημαίνω (*fut.* πημανῶ, *ép.* πημανέω; *aor.* 1 ἐπήμηνα; *aor. pass. ép.* πημάνθην), 1° *intrans.* faire du mal, causer du dommage, nuire : — ὑπὲρ ὅρκια, Il. III, 299, contre les traités; || 2° *transit.* endommager, blesser, perdre, ruiner, Il. XV, 41; *au pass.* Od. VIII, 563; XIV, 255. R. πῆμα.

Πηνειός, οῦ (ὁ), le Pénée, *fleuve de la* Thessalie, *qui prend sa source dans le Pinde, traverse la vallée de* Tempé *et se jette dans le golfe Thermaïque, auj.* Salambria, Il. II, 744, 757; XVI, 144; XIX, 391; Od. XI, 316; H. à A. 33.

Πηνέλεως, ω (*att. p.* Πηνέλαος, *gén. ép.* ᾶο, *et* ἑοιο, *de* Πηνέλεος, Il. XIV, 489; *suivant* Thiersch (§ 184, 17), *il faut préférer la leçon* Πηνελῶο, *admise par* Bothe), ὁ, Pénéláüs, *fils d'*Hippalcmus, *général des* Béotiens *devant* Troie; *il fut blessé par* Polydamas *dans le combat qui s'engagea autour du cadavre de* Patrocle, Il. II, 494; XIII, 92; XVI, 335; XVII, 597-600. R. *d'après* Leutwart, πένομαι *et* λαός.

Πηνελόπεια, ης (ἡ), *ép. p.* Πηνελόπη. Pénélope, *fille d'*Icare *et de* Peribæa, Od. I. 329, *épouse d'*Ulysse; *Hom. dans l'Od. célèbre sa tendresse et sa fidélité conjugales; pendant l'absence de son mari, il se présenta une foule de jeunes gens, qui la recherchaient en mariage; longtemps elle amusa ces prétendants par une ruse adroite, leur laissant croire qu'elle choisirait un époux parmi eux, quand elle aurait achevé de tisser le linceuil mortuaire commencé pour* Laërte, *ouvrage qu'elle ne termina jamais; elle défaisait la nuit ce qu'elle avait tissé le jour; une esclave trahit enfin cet artifice; mais* Ulysse, *revenant alors, après vingt ans d'absence, tua les prétendants; vo* Od. II, 87-110; I, 328-364; IV, 675-84 XVI, 322-341, 409-451; XVII, 36, 49 XVIII, 158-243; XIX, 47-307; 508-55 570; XX, 57-94; XXI, 1 *et suiv.*; 311 *suiv.*; XXIII, 1-32; 32-230; 231-34 349 *et suiv.*; XXIV, 192 *et suiv.*; *Tél* *p* 585, *a*; *fr.* 8, *p.* 600-601, *a.* R. πήνη λέπω, celle qui défait un tissu.

πηνίον, ου (τό), *dimin. de* πῆνος, fil de trame, *époulle*, fil *pour la trame*, Il. XXII 762, †; Ulysse s'avança le premier *derriè Ajax, et fut aussi près de lui que l'est de poitrine de la personne qui tisse, la navet par laquelle la trame est tirée à travers chaîne; selon d'autres, c'est l'*épollin *sur le quel la trame était roulée; suiv.* Dam πηνίον *est adj. et doit être construit avec* μίτο le fil roulé sur le fuseau; *voy.* μίτος. R. πῆνο

πηός, οῦ (ὁ), *poét.* parent, *surtout* pare par alliance, apparenté, allié par mariag Il. III, 163; Od. VIII, 581; X, 441. R *probabl.* πέπαμαι, acquérir.

Πήρεια, ης (ἡ), Péréa, *suivant* Eustath *lieu de la* Thessalie, Il. II, 766; *telle est leçon admise par* Wolf (*è Cod. Ven.*), *p H.Est.*) *et* Voss *dans sa traduct.* ; Both *conserve* Πιερίη, *qui est la leçon de l'ancienn édition; c'est, en effet, là qu'Apollon faisa paître les troupeaux d'*Admète; *d'autr lisent* Φηρείη, les environs de Phères.

πήρη, ης (ἡ), *ion. p.* πήρα, sac de voyag besace, * Od. XIII, 437; XVII, 197, 35 411, 466; XVIII, 108.

πηρός, ή, όν, hébêté, mutilé, estropié perclus *de quelque membre, surtout* aveugle, Il. II, 599, †.

Πηρώ, οῦς (ἡ), Péro, *fille de* Nélée *et d* Chloris, *célèbre par sa beauté; son père demandait pour présents de nôces les bœuf d'*Iphiclus; Bias *l'aima et* Mélampe, *so frère, lui procura les bœufs demandés* Od. XI, 287; *cf.* XIV, 23; *voy.* Βίας.

πῆχυς, εος (ὁ), 1° coude, *partie du bra depuis l'épicarpe jusqu'au coude*, le bras *lui-même*, Il. V, 314; || 2° la courbure *ou* coude *qui réunissait les deux branches de l'arc* (τόξα), la courbure de l'arc, *c.-à-d. la partie par laquelle on saisissait l'arc en décochant le trait*, Il. XI, 175; Od. XXI, 419; || 3° *au pl.* les extrémités recourbées des branches *de la lyre*, H. à M. 50. R. *il a de l'anal. avec* παχύς.

πῖαρ (τό), *poét., usité seul. au nom. et à l'acc.* graisse, graisse fondue, suif, saindoux : — βοῶν ἐκ πῖαρ ἑλέσθαι, Il. XI, 550; XVII, 659, enlever la graisse des bœufs, *soit dans le sens propre, comme le veulent* BUTTM. (*Lex.* II, *p.* 47) *et* HEYNE, *soit par métaphore, pour signifier* les bœufs les plus gras; πῖαρ ἔχουσα, Il. à V. 50; *au fig.* fertilité; || 2° *selon qques-uns, il serait pris comme adj.*, Od. IX, 335 : — ἐπεὶ μάλα πῖαρ ὑπ' οὖδας, car le sol est gras en dessous, *c'est la trad. de* VOSS : denn fett ist unten der Boden; *ou plus exactem.* : il y a en dessous un sol gras; *dans ce sens*, ὑπ' *est pour* ὕπεστι, subest; *mais, suivant* BUTTM. *l. c.*, πῖαρ *est subst. ici comme ailleurs, et* ὑπὸ *est prép.* : car beaucoup de graisse est sous le sol, *c.-à-d.* beaucoup de fertilité; BUTTM. *a raison selon nous, et l'objection qu'on lui fait est sans valeur; on trouve maints exemples, même dans* Homère, *de* ὑπό, *avec l'acc., lorsqu'il n'y a pas précisément mouvt., mais* extension, étendue; *cf.* NITZSCH, *sur ce passage.* R. πίων.

πῖδαξ, ακος (ἡ), source, Il. XVI, 825, †.

πιδήεις, εσσα, εν, *poét.* plein de sources, abondant en sources, *épith. de l'*Ida, Il. XI, 183. †. R. πῖδαξ.

Πιδύτης, ου (ὁ), Pidytès, troyen *de* Percote, *tué par* Ulysse, Il. VI, 30.

πίε, πιέειν, *voy.* πίνω.

πιέζω (*ion. et ép.* πιεζέω, *d'où l'imparf.* 3. *p. pl.* πιέζευν, *p.* ἐπιέζουν, Od. XII, 174, 196; *aor. pass.* ἐπιέσθην), presser, serrer, comprimer; *en gén.* presser, contenir, retenir : — τί, qche : — βραχίονα, Il. XVI, 510, serrer le bras; — τινά, qn ; — ἐν δεσμοῖς, Od. XII, 164, retenir qn dans des liens; *au pass.* Od. VIII, 336.

πίειρα, ης (ἡ), *fém. particulier appartenant à* πίων, gras; *voy. ce mot.*

Πιερίη, ης (ἡ), Piérie, *province de la* Macédoine, *sur les frontières de la* Thessalie, *dans le voisinage du mont* Olympe, Il. XIV, 226; Od. V, 50; H. à A. 216; à M. 70, 191. R. *probabl* πῖαρ.

Πιερίηθεν, *adv*, *comme* ἐκ Πιερίης, de la Piérie, H. à M. 85.

πιθέσθαι, *voy.* πείθω.

ΠΙΘΕΩ, *forme tirée propr. de l'aor.* 2 *de* πείθω (ἔπιθον) *et d'où viennent les formes ép. : fut.* πιθήσω; *aor.* ἐπίθησα, *dans le sens d'*obéir, suivre, se fier : — τινί, à qn, *surtout au partic. aor.* Il. V, 598; VI, 138.

πίθος, ου (ὁ), tonneau, *ordinair. de terre; c'était propr. une espèce de grande cruche de terre où l'on conservait le vin*, Il. XXIV, 527; Od. II, 340.

ΠΙΘΩ *forme rad. inusitée de* πείθω, *d'où l'aor.* 2 ἔπιθον.

πικρόγαμος, ος, ον, pour qui le mariage est amer, qui ne trouve qu'amertume dans le mariage, *en parl. d'hommes*, * Od. I, 266; IV, 346; XXII, 137. R. πικρός, γάμος.

πικρός, ή, όν *et* ός, ός, όν, Od. IV, 406; *propr.* pointu, aigu, perçant ; — ὀϊστός, Il. IV, 118, 134, 217 *et passim*; — βέλεμνον, Il. XXII, 206, flèche, trait aigu; || 2° aigu, *par rapport aux sens*; *delà* [a]) *en parl. du goût :* âcre, amer : — ῥίζα, Il. XI, 846, racine amère; — δάκρυον, Od. IV, 153, larme amère; [b]) *en parl. de l'odorat* : âcre, désagréable, rebutant, dégoûtant ; — ὀδμή, Od. IV, 406, odeur désagréable *ou* forte; [c]) *en parl. de la sensation*, vif, aigu, violent : — ὠδῖνες, Il. XI, 271, vives douleurs *de l'enfantement*; *en gén.* amer, désagréable, odieux; *cf.* BUTMM. *Lexil.* 1 *p.* 17. R. πευκή.

πίλναμαι, *forme ép. équiv. à* πελάζω, s'approcher de qche, toucher, *avec le dat.* : — χθονί, Il. XXIII, 368; H. à C. 115, toucher la terre; *et aussi* ἐπ' οὔδεϊ, Il. XIX, 93; *absol.* ἀμφὶ δὲ χαῖται πίλναντο, Il. XXII, 402, les cheveux s'approchaient tout autour (*savoir* de la terre), *c.-à-d.* tombaient et traînaient dans la poussière; *il s'agit d'Hector traîné par Achille* ; *l'idée de :* se remuer, s'agiter avec violence *ne se trouve pas dans ce mot.*

πῖλος, ου (ὁ), laine feutrée, feutre, *dont on fabriquait une espèce de casque*, Il. X, 265, †.

πιμπλάνω, *forme ép. équiv. à* πίμπλημι : 3. *p. s. prés. moy.* πιμπλάνεται, Il. IX, 679.

πίμπλημι (3. *p. pl.* πιμπλᾶσι, Il. XXI, 23; *fut.* πλήσω, *d'où l'aor.* ἔπλησα, *ép.* πλῆσα, Il. XIII, 60 *et passim*; *moy.* πίμπλαμαι; *imparf.* 3. *p. pl.* πίμπλαντο, Il. I, 104; Od. IV, 662; XX, 349; *aor. moy.* ἐπλησάμην, *d'où l'opt.* 3. *p. pl.* πλησαίατο *p.* πλήσαιντο, Od. XIX, 198 *et le part.* πλησάμενος, *passim*; *aor. pass.* ἐπλήσθην, 3. *p. pl.* πλῆσθεν, *p.* ἐπλήσθησαν, Il. XVII, 211; *en outre l'aor.* 2 *moy. ép.* ἐπλήμην, *seul. la* 3. *p. sing. et pl.* πλῆτο, Il. XVIII, 50 *et passim;* πλῆντο, Od. VIII

57), I. *act.* emplir, remplir, combler, gorger : — τί, Il. XIV, 35, emplir une chose; — τινός, de qche : — ἐναύλους νεκύων, Il. XVI, 72, les fossés de cadavres; — τινὰ μένεος, Il. XIII, 60, remplir qn de force; — τί τινι : — ὁδοὺς φόβῳ, Il. XVI, 374, encombrer les chemins de fuyards; || II. *moy.* (*avec l'aor.* 1), 1° remplir pour soi, *avec l'acc.* : — δέπας οἴνοιο, Il. IX, 224, se remplir une coupe de vin, θυμὸν ἐδητύος καὶ ποτῆτος, Il. XVII, 603, se remplir le cœur de manger et de boisson, satisfaire sa faim et sa soif; || 2° *intrans.* (*à l'aor. pass. et l'aor.* 2 *ép.*), se remplir, être plein : — μένεος, Il. I, 104, de fureur; — ἀλκῆς, Il. XVII, 210; H. à C. 281, de force; — τῶν δὲ πλῆτο σπέος, Il. XVIII, 50; *cf.* Od. VIII, 57, la grotte en était remplie (d'elles, de ces nymphes); *form. ép. équivalentes* : πιμπλάνω *et* πλήθω.

πίμπρημι, *forme qui ne se trouve pas dans* Hom.; *voy.* πρήθω.

πίναξ, ακος (ὁ), planche, Od. XII, 67; *en gén.* tablette de bois *et particulièr.* a) tablette à écrire, tablettes; *c'étaient probabl. deux petites planchettes jointes ensemble et fermées par un sceau ou cachet*, Il. VI, 169; b) plat, plateau, *petites planches sur lesquelles on mettait les viandes, pour les servir*, Od. I, 141.

πινύσσω, rendre sage, prudent, avisé, instruire; *litt.* inspirer; — τινά, Il. XIV, 249, † R. πνέω, πέπνυμαι, πινύω, πινύσσω.

πινυτή, ῆς (ἡ), *poét.* bon sens, esprit, prudence, sagesse, Il. VII, 289; Od. XX, 71. R. πινύσσω.

πινυτός, ή, όν, sage, intelligent, prudent, * Od. I, 229; IV, 221 *et souv.* M. R.

πίνω (*au prés., au subj., à l'imparf.*, avec *et sans augm.*; *à l'opt., au part.*; *à l'impér.* 3. *p. pl.* πινόντων: *infin. prés.* πίνειν *et* πινέμεναι, Il. IV, 346; XI, 641 *ou* πινέμεν, Od. XI, 305 *et passim*; *imparf. itératif ép.* πίνεσκε. Il. XVI, 226; *fut.* πίομαι, Il. XIII, 493; Od. X, 160; *aor.* 2 ἔπιον, Il. XVIII, 151 *et passim; et sans augm.* Il. XXII, 2 *et passim; impér.* πίε, Od. IX, 347; *inf.* πιεῖν, *ép.* πιέειν, Il. VII, 481; πιέμεν, Il. XVI, 825), boire, *en parl. des hommes et des animaux,* a) *ordin. avec l'acc.* : — οἶνον, Il. XIX, 5, du vin; κρητῆρας ἐπιστεφέας οἴνοιο, Il. VIII, 232, les cratères couronnés de vin; — κύπελλα, Il. XIV, 346, des coupes, *comme nous disons* boire un verre de vin; b) *plus rar. avec le gén.* Od. XI, 96; XV, 373. || *Au fut. ép.* ι *est long; à l'aor., il est bref, et devient long par l'arsis à l'inf.* πιέμεν, Il. XIII, 825 Od. XVIII, 3.

πίομαι, *voy.* πίνω.

πιότατος, η, ον, *superl. de* πίων.

πίπτω (*au prés., à l'imparf. avec o sans augm. passim*; *fut.* πεσέομαι, Il. XI 823; *aor.* 2 ἔπεσον, *ép.* πέσον, Il. Od. *passim d'où l'inf.* πεσέειν; *parf. partic.* πεπτεώς, *ave synizèse de* εω; *acc. pl. n.* πεπτεῶτα, Il. XXI 503; *masc.* πεπτεῶτας, Od. XXII, 384) *propr.* πετέτω, *forme allongée du rad.* πέτω tomber, *c.-à-d.* 1° tomber d'un lieu élev dans un plus bas, s'affaisser, s'enfoncer s'abattre, se précipiter, tomber brusquemen sur; *il se construit avec des prépos. exprimant, soit le lieu d'où l'on tombe, soit l'ob jet sur lequel on tombe; ainsi, en parl. d personnes, le lieu d'où elles tombent* : — ἐξ ἵππων, ἐξ ὀχέων, Il. VII, 16; XVI 379; *en parl. des choses, par ex. des trait de la neige, du feu*, Il. XVII, 633; XII 157, *le lieu où elles tombent par les prépo sit.* ἐν, Il. XIII, 205 *et passim*; ἐπί, I XIII, 832 *et passim, avec le dat., ou par dat. seul.* : — πεδίῳ. Il. V, 82; *ou par l'adv.* ἔραζε, Il. XVII, 633 *et passim*; — χαμαί, I XIV, 418, à terre; b tomber, échapper de mains, *en parl. des rênes* : — ἐκ χειρῶν, I V, 585; — μετὰ ποσσὶ γυναικός, Il. XIX 110, tomber entre les pieds d'une femme *c.-à-d* échapper du sein de la mère, naître — ἐκ θυμοῦ τινι, Il. XXIII, 595, tomber d l'esprit de qn, *c.-à-d.* perdre sa faveur; || 2 tomber, tomber à la renverse, tomber à terre s'écrouler, être renversé, abattu ; *souv. e parl des arbres et des moissons* ; || 3° *dan le sens prégnant* : tomber mourant, tombe mort, mourir, *en parl. d'hommes tués dans l combat*; *ordin.* — ἐν κονίῃσι, Il. VI, 453 tomber dans la poussière; *aussi* ἐν ὑσμίνῃ, I XIII, 207, dans la mêlée ; — ὑπό τινος *o* τινι, sous les coups de qn, Il. VI, 453 XVII, 428; *on dit aussi en complétant l idé* θνήσκοντες πίπτουσι, Il. I, 243, ils tombe mourants; || 4° tomber sur, *c.- à-d* s'élan cer, se jeter, se ruer, se précipiter sur qch — ἐν νηυσί, Il. IX, 235; XII, 107, 1 XV, 63; XVII, 639, sur les vaisseaux: ἔχω; *c'est à tort que* Voss (Il. XI, 8 *trad.* : ils seront étendus autour des vaisseau sie werden um die Schiffe gestreckt seyn); 5° *au fig.* tomber, arriver sur, venir : ἐν δ' ἄλλοισιν ἔρις πέσε, Il. XXI, 385, la di corde tombe parmi les autres, *c.-à-d.* su vint; || 6° *au fig.* tomber, s'évanouir, dép

rir, s'affaiblir, *en parl. du courage*, Il. XIV, 418; *en parl. du vent*, s'apaiser, se calmer, cesser, tomber, Od. XIV, 475; XIX, 202.

πῖσος, εος (τό), *poét.* endroit arrosé, pré, prairie, plaine baignée, terre humide et marécageuse, Il. XX, 9; Od. VI, 124; H. à V. 99; *l'orthographe* πεῖσος *est moins exacte* R. πίνω.

πίσσα, ης (ἡ), poix, Il. IV, 277, †. R. πίτυς.

πιστός, ή, όν (*superl.* πιστότατος, Il. XVI, 147), celui qui est cru, en qui l'on a confiance, sûr, certain, fidèle, loyal, franc: — ἑταῖρος, Il XVI, 147 *et passim*, ami fidèle; — ὅρκια, Il. II, 124 *et passim*, serments sûrs; — οὐκέτι πιστὰ γυναιξίν, Il. XI, 456, on n'ose plus, il ne faut plus se fier aux femmes. R. πείθω.

πιστόω (*aor. moy.* ἐπιστωσάμην, Il. VI, 233; XXI, 286; *aor. pass.* ἐπιστώθην, Od. XV, 436; 2. *p. duel subj. aor. pass.* πιστωθῆτον), 1° *act.* rendre sûr, certain *ou* fidèle; *delà au pass.* être assuré, croire, se fier, Od. XXI, 218; || 2° *au moy.* se donner des assurances mutuelles, s'engager mutuellement, se promettre fidélité, Il. VI, 233; — ἐπίεσσιν, Il. XXI, 286, par des paroles; *aussi à l'aor. pass.* ὅρκῳ πιστωθῆναί τινι. Od. XV, 236, s'engager à qn par serment. R. πιστός.

πίσυνος, η, ον, qui se fie *ou* se confie, confiant dans *ou* qui compte sur : — *avec le dat.* : — τόξοισι, Il. V, 205, confiant dans son arc; — Διΐ, Il. IX, 238, dans Jupiter; — χάρτεϊ χειρῶν, Il. VIII, 226, dans la force de ses bras. R. πείθω.

πίσυρες, ων (αἱ, οἱ), πίσυρα (τά), *éol. et ép. p.* τέσσαρες, quatre, Il. XV, 680: XXIII, 171: XXIV, 233; Od. V, 70; XXII, 111.

Πιτθεύς, ῆος (ὁ), Pitthée, *fils de* Pélops, *roi de* Trézène *et père d'*Ethra, Il. III, 147.

πιτνάω *et* πίτνημι, *forme poét. équiv. à* πετάννυμι, étendre, déployer, dilater : ἠέρα πίτνα *p.* ἐπίτνα, Il. XXI, 7, étendit un brouillard; πιτνὰς εἰς ἐμὲ χεῖρας, Od. XI, 392, ayant tendu les mains vers moi.

Πιτύεια, ης (ἡ), *ép. p.* Πιτύα, Pitya, *ville de la* Mysie-mineure *entre* Parion *et* Priapos, Il. II, 829; *propr.* la ville aux pins. R. πίτυς.

πίτυς, υος (ἡ), pin, sapin rouge, *en lat.* pinus abies, Il. XIII, 390; *dat. pl.* πίτυσσιν, Od. IX, 108.

πιφαύσκω *et au moy.* πιφαύσκομαι (*forme ép. allongée et formée par redoublement*; *elle équiv. à* ΦΑΩ, *c.-à-d.* φαίνω, *et n'est usitée* *qu'au prés. et à l'imparf.*), 1. *act.* mettre à jour, en lumière, faire paraître, manifester révéler; *delà* indiquer, signifier, faire entendre par un signal : — τινί, Il. X, 502 *mais surtout par la parole* : donner à entendre, déclarer, annoncer : — τινί τι, Il. X 478; Od. XI, 442, quelque chose à qn; — ἔπεα ἀλλήλοισι, Il. X, 402, se dire des mots l'un à l'autre, parler ensemble; *cf.* Od. XXII 131; || 2° *moy.* πιφαύσκομαι, *même signif. que l'act.* : — τί τινι; *par ex. en parl. de* Jupiter : — τὰ ἃ κῆλά τινι, Il. XII, 280 montrer, faire voir ses traits à qn, *c.-à-d.* les lui envoyer; b) désigner, signifier par des paroles, énoncer, indiquer, annoncer proclamer : — τί, Il. XV, 97; XVIII, 500 XXI, 99; Od. II, 32: — τινά, Od. XV 518, indiquer, désigner quelqu'un.

πίων, ων, ον, *gén.* πίονος (*de plus, le fém ép.* πίειρα, *formé comme de* πίηρ; *superl* πιότατος, η, ον, Il. IX, 573), 1° gras, bien engraissé; *dans le sens propre* : — αἴξ, Il. IX 207; — ὗς, Od. XIV, 419; — μηρία, Il. I 40; — βοῦς, Il. II, 403; — δημός, Od XVII, 241 *et passim*, graisse très-grasse; || 2° *au fig. en parl. du sol*: gras, fertile — δῆμος, Il. XVI, 437 *et passim*; πεδίον, Il IX, 577; ἔργα, Il. 283; πίειρα ἄρουρα, Od. II 328; — ἀγρός, Od. IV, 757 *et passim*; πιείρας πόλεις, Il. XVIII, 342; b) riche, fortuné opulent : — νηός, Od. XII, 346; Il. II 549; — οἶκος, Od. IX, 36; — ἄδυτον, Il V, 512.

Πλαγκταί, ῶν (αἱ), — πέτραι, rochers errants, mobiles; *d'après les anciens interprètes, ces rochers errants étaient situés devant l'entrée occidentale du détroit de Sicile des interpp. modernes entendent par là les îles volcaniques de* Lipari, Od. XII, 61 R. πλάζω.

πλαγκτός, ή, όν, errant, vagabond, mobile; b) *au fig.* égaré, aliéné, hors de soi furieux, simple, Od. XXI, 363, †. M. R.

πλαγκτοσύνη, ης (ἡ), égarement, course vagabonde, fourvoiement, écart, Od. XV 343, †. R. πλαγκτός.

πλάγχθη, *voy.* πλάζω.

πλάζω, *forme syncopée p.* πελάζω, Il XXI, 269.

πλάζω (*prés.* Il. II, 132; *part.* Il. XVI 751; *imparf. sans augm.* Il. XXI, 269; Od II, 396; *aor. sans augm.* πλάγξα, Od. XXIV 307; *moy. prés.* Il. X, 91; Od. XIII, 204 *inf.* Od. XVI, 151; *part.* Od. III, 92 *et passim*; *imparf. sans augm.* Od. III, 25

V, 389; *fut.* πλάγξομαι, Od. XV, 512; *aor. pass.* 3 *p. s. sans augm.* πλάγχθη, Il. XI; 351; Od. I, 2; || 1° *act.* pousser, chasser autour *ou* çà et là, faire errer; *surtout* détourner du bon chemin, écarter, égarer, emporter, disperser *par mer* : — τινὰ ἀπὸ πατρίδος, Od. I, 15; Il. XVII 751, éloigner qn de la patrie, l'en écarter; *au fig.* égarer, induire en erreur, tromper, Od. II, 396; empêcher : — τινά. Il. II, 132, *ou plutôt ici,* repousser; || 2° *au pass.* (*avec le fut. moy.*) *a*) errer çà et là, se fourvoyer, s'égarer, Il. X, 91; — ἐπὶ πόντον, Od. III, 106, sur la mer; — κατὰ πτόλιν, Il. XV, 312, dans la ville; *souv. absol.* Il. X, 91; *b*) être écarté, s'égarer; *en parl. du trait,* rebondir, être repoussé, Il. XI, 351.

Πλάκος, ου (ἡ), Placus, *montagne de la* Mysie, *au pied de laquelle était située la ville de* Thèbes, Il. VI, 396; *voy.* Ὑποπλάκιος.

* πλακοῦς, οῦντος (ὁ), *contract. de* πλακόεις, gâteau, *Batr.* 36.

πλανάω, *terme prosaïque synon. de* πλάζω (*part. aor.* πλανήσας, *Batr.* 96), mener à l'écart, écarter, *Batr.* 96; || 2° *au moy.* (3. *p. pl.* πλανόωνται, *par allongem. ép. p.* πλανῶνται), s'égarer, errer çà et là, Il. XXIII, 321, †. R. πλάνη.

πλανοδίη, ης (ἡ), égarement, labyrinthe, dédale, chemin détourné, fausse route, *seul.* H. à M. 75 : — πλανοδίας δ' ἤλαυνε διὰ ψαμαθώδεα χῶρον, il les poussa (les bœufs volés), par des détours à travers une contrée sablonneuse; *peut-être, cependant, serait-il plus juste de prendre* πλανοδίας *pour l'acc. pl. fém. d'un adj.* πλανόδιος, errant, qui s'égare, qui va sans connaissance des chemins, *et de le rapporter à* βοῦς *du vers* 74; vagas agitabat (boves) per arenosum locum. R. πλάνη, ὁδός.

Πλάταια, ης (ἡ), *poét., ordin.* Πλάταιαι (αἱ), Platée, *ville de la* Béotie, *située dans une plaine sur l'*Asopus, *entre l'*Hélicon *et le* Cythéron; *auj.* Paleocastro, Il. II, 504.

* πλαταμών, ῶνος (ὁ), plaine, pays plat; endroit uni; *d'autres entendent ici* une pierre large, H. à M. 128. R. πλατύς.

πλατάνιστος, ου (ἡ), *poét. p.* πλάτανος, platane, arbre qui ressemble à l'érable, platanus orientalis *de* LINNÉE, Il. II, 307, 310.

* πλάτος, εος (τό), largeur, *Frag.* IV, 2.

* πλατύνωτος, ος, ον, qui a le dos large, au large dos, *Batr.* 298. R. πλατύς, νῶτος.

πλατύς, εῖα, ύ, *a*) plat, large, plain, uni : — τελαμών, Il. V, 796, †, large courroie; *b*) large, ample, vaste, très-étendu : — Ἑλλήσποντος, Il. VII, 86, le vaste Hellespont; αἰπόλια πλατέα, Il. II, 474; Od. XIV, 101; XIV, 401, de grands troupeaux, qui couvrent, en paissant, une vaste étendue.

ΠΛΑΏ *ou* ΠΛΗΜΙ, *formes syncopées p.* πελάζω, *dont on dérive* πλῆτο, πλῆντο.

πλέες, *acc.* πλέας, *ép. p.* πλέονες *et* πλέονας, Il. XI, 395; II, 129; *voy.* πλέων.

πλεῖος, η, ον, *ion. et ép. p.* πλέος (*compar.* πλειότερος, Od. XI, 359), plein, rempli; *avec le gén.* : — οἴνου, Il. IX, 71, plein de vin; *touj. sous la forme ion, excepté* πλέ[...] Od. XX, 355.

πλεῖστος, η, ον, *superl. irrég. de* πολύς, le plus considérable, le plus nombreux, le plus grand *ou* très-nombreux, très-considérable; — ὅμιλος, Il. XV, 616; — λαός, Il. XVI, 377, foule très-nombreuse; — [...] πλεῖστοι κλονέοντο, Il. V, 8, où s'agitaient les plus nombreux; — πλεῖστον κακόν, Od. IV, 697, le plus grand mal; — πλεῖστον *comme adv.* le plus, Il. XIX, 287; IV, 138.

πλείω, *ép. p.* πλέω, naviguer.

πλείων, ων, ον, Il. XIII, 355; XI[...] 219 *et passim; et* πλέων, ων, ον, Il. X, 25[...] V, 531; *compar. irrég. de* πολύς; *Hom. emploie les deux formes; nom. plur.* πλείους [...] πλείονες, Od. XXIV, 464; *dat.* πλείοσιν, Il. X, 106 *et passim, et* πλεόνεσσιν, Il. I, 28[...] 325 *et passim; de plus les plur. ép.* πλέες, Il. XI, 395; *et* πλέας, Il. II, 129), plus, plus grand : πλέων νὺξ τῶν δύο μοιράων, Il. X, 252, la nuit plus avancée que les deux tiers, plus des deux tiers de la nuit; — τὸ πλεῖον πολέμοιο, Il. I, 165, la plus grande partie de la guerre; οἱ πλέονες, la pluralité, le plus grand nombre, la plupart; *mais* πλέονες, *sans l'article,* plus nombreux.

πλεκτός, ή, όν, tressé, entrelacé, tissé, tourné, tordu : — σειρή, Od. XXII, 175, 192, corde tordue; — τάλαροι, Od. IX, 247; Il. XVIII, 568, corbeilles tressées, — ἀναδέσμη, Il. XXII, 469, bandelette tressée. R. πλέκω.

πλέκω (*aor.* 1 ἔπλεξα, Il. XIV, 176; *aor. moy.* ἐπλεξάμην, Od. X, 168), 1° tresser, entrelacer, nouer, *avec l'acc.* : — πλοκάμους χερσί, Il. XIV, 176, tresser des boucles, des anneaux à ses cheveux, boucler ses cheveux

v. se tresser, se boucler : — χαίτας, , 176, les cheveux; — πῶσμα, Od. se tordre, se cordeler, se câbler le.

', *neut. de* πλέος; *voy.* πλεῖος.

οή, ῆς (ἡ), le flanc *du corps de et des animaux: ordin. au plur.* les . XI, 437; XX, 170; Od. XVII, *passim.*

όν, οῦ (τό), *form. poét. équiv.* à . IV, 468, †.

ρών, ῶνος (ὁ), Pleuron, *ville anti* Etolie, *sur le fleuve* Evénus, *rési- es* Curètes, *avec un temple de* Mi- l. II, 639; XI, 437.

ρώνιος, η, ον, de Pleuron; *subst.* ronien.

(2. *p. pl.* πλεῖθ' *p.* πλεῖτε, *dev. une* Od. III, 71; IX, 252; *imparf.* l. III, 144; XIV, 251; *sans augm.* Od. V, 278, *passim; fut.* πλεύσομαι, , 25; *forme ép équiv.* ") πλείω, *d'où* Od. XV, 34; *et* πλείοντες, Od. XVI, πλώω), naviguer, aller par mer : — ν, Il. VII, 88; — ἐνὶ πόντῳ, Od. 58; *transit. avec l'acc.* : — ὑγρὰ κέ- Od. III, 71; IX, 252, parcourir les humides, liquides, *c.-à-d.* les mers.

Ω, *forme rad. faussement admise dériver quelques temps de* πίμπλημι.

ν, ων, ον, *voy.* πλείων.

ή, ῆς (ἡ), coup, Od. IV, 244; *sur-* p de fouet, Il. XI, 532; XV, 17; II, 82; coup de lance, Il. XVI, Διὸς πληγή. Il. XIV, 414, coup de *c.-à-d.* coup de foudre. R. πλήσσω.

ος, εος (τό), *dat.* πλήθει, Il. XXIII, πλήθεϊ, Il. XVII, 330, *propr.* plé- *ordinair.* multitude, quantité, foule, .

ς, ύος, *dat.* πληθυῖ, Il. XXII, 458; l, 105; *acc.* πληθύν (ἡ), *ion. p* πλῆθος, plénitude, abondance, grande quan- *ordinair.* multitude d'hommes, foule, cohue; *construit comme nom collectif,* *verbe au plur.* Il. II, 278; XV, 305; e commun des hommes, le vulgaire, *opp. aux chefs,* Il. II, 143. M. R.

ω (*seul. au prés. et à l'imparf.*), être remplir, *avec le gén.* : — ἵππων καὶ Il. VIII, 214, d'hommes et de che- *parl. des fleuves* : s'enfler, croître, 7; XI, 492; πάντες ποταμοὶ πλήθουσι ῥέοντες, Il. XVI, 389, tous les fleuves se gonflent, s'accroissent dans leurs cours; *au fig., en parl. de la lune* : πλήθουσα Σελήνη, Il. XVIII, 484; *cf.* H. XXII, 11, la pleine lune.

Πληϊάδες, ων (αἱ), *ion. p.* Πλειάδες, les Pléïades, *les sept filles d'*Atlas *et de* Pléïoné; *elles furent mises au nombre des étoiles par* Jupiter *et formèrent la constellation des sept étoiles dans le signe zodiacal du Bélier; leur lever amenait l'été, et leur coucher, l'hiver; par suite, le commencement et la fin de la navigation,* Il. XVIII, 486; Od. V, 272; H. VII, 7. R. *On dérive leur nom de* πλέω, naviguer, *en les considérant comme astres de la navigation; d'autres, par ex.* Voss (*Ad* Arat.) *le tirent de* πέλομαι, versari; *suivant d'autres encore, il serait synon. de* πελειάδες, volée de pigeons sauvages; *cf.* Nitzsch, Od. V, 272.

πληκτίζομαι, *moy. dép.* se battre, combattre, lutter, livrer bataille : — τινί, à qn, Il. XXI, 499, †. R. πλήκτης.

* πλῆκτρον, ου (τό), *propr.* instrument pour frapper; *particul.* le plectrum *ou* archet *du joueur de cythare,* H. à A. 185. M. R.

πλημμυρίς, ίδος (ἡ), le flux *de la mer, opposé au reflux,* Od. IX, 486, †; *dans* Hom., *l'*υ *est bref; il est long dans* Euripide; *de même dans* πλήμυρα. R. πλήν, μύρω, *selon* Buttm., *gr. Gr.* § 7, 17, *Rem.; selon d'autres,* πλῆμα, *syn. de* πλῆσμα.

πλήμνη, ης (ἡ), *propr.* remplissage, *puis* moyeu *de la roue, dans lequel entre et tourne l'essieu et où sont enfoncés les rais,* Il. V, 726, XXIII, 339; *c'est propr.* le plein de la roue. R. πλήμη,

πλήν, *comme prép.* hormis, excepté, *avec le gén.* Od. VIII, 207, †.

πλῆντο, 1° 3. *p. pl. aor. pass. ép. sync. de* πίμπλημι, Od. VIII, 57; || 2° 3. *p. pl. aor. moy. sync. de* πελάζω, Il. XIV, 468.

πλῆξα, *voy.* πλήσσω.

πλήξιππος, ος, ον, qui frappe les chevaux, qui les dompte par des coups, * Il. II, 104; IV, 327; V, 705; XI, 93. R. πλήσσω, ἵππος.

πλησίος, η, ον, proche, voisin, *ordin. avec le gén.* Il. IV, 249; Od. XIV, 14; *avec le dat.* Il. XXIII, 732; Od. II, 149; *comme subst.* un voisin : — πλησίος ἄλλος, Il. II, 271, un autre voisin; *cf.* IV, 81 *et passim;* || 2° *au neut. adv.* : près, dans le voisinage, dans la proximité de, *absol,* Il. IV,

529; Od. XX, 106; *avec le gén.* Il. III, 115, près les uns des autres; *rar. avec le dat.* Od. VII, 171. R. πέλας.

πλησίστιος, ος, ον, qui remplit ou enfle les voiles, *en parl. d'un vent favorable*, οὖρος, * Od. XI, 7; XII, 149. R. πλήθω, ἱστίον.

πλήσσω (*aor.* 1 ἔπληξα; *touj. ép.* πλῆξα, Il. II, 266; III, 362 *et passim*; *aor.* 2 *ép. avec redoubl.* πέπληγον, Il. XXIII, 363; Od. VIII, 264 *et* ἐπέπληγον, Il. V, 504; *d'où l'inf.* πεπληγέμεν, Il. XVI, 728; XXIII, 660; *parf.* πέπληγα, *touj. avec la signif. act. seul. le part.* πεπληγώς, Il. II, 264; XXII, 497; *fém* πεπληγυῖα, Il. V, 763; Od. X, 238, 319; *aor.* 1 *moy.* ἐπληξάμην, *seul. le part.* Il. XVI, 125; *aor.* 2 *ép.* πεπληγόμην, Il. XII, 162; *aor. pass.* ἐπλήγην, Il. XIII, 394; VIII, 12; XXIII, 694; Od. XXI, 50), 1° *act.* frapper, battre, heurter, pousser : — τινά, frapper qn; — πληγῆσιν, Il. II, 264, le châtier par des coups : ποδὶ πλῆξαι, Od. XXII, 20, frapper du pied, trépigner : — χόρον πόσιν, Od, VIII, 264, frapper le sol, le terrain avec les pieds; — ἵππους ἐς πόλεμον, Il. XVI, 728, pousser les chevaux dans la mêlée, en les frappant, Il. XVI, 728; *delà* b) *surtout en parl. des armes et le plus souv. du glaive*, ξίφεϊ, Il. V, 147; XVI, 332; — ἄορι, Il. XI, 240; X, 489, frapper, blesser, atteindre avec le glaive; — τινά, qn; *souv. avec deux acc.* : — τινὰ κληῖδα, Il. V, 147, frapper qn à la clavicule : — τινὰ αὐχένα, Il. XI, 240, au cou; || 2° *au moy.* se battre, se frapper : — στήθεα, Il. XVIII, 51, la poitrine, *dans la douleur*; — μηρώ, Il. XII, 162, XV, 111, se frapper les deux cuisses, *dans la douleur*, H. à C. 246; || *au pass.* (*à l'aor.* 1), être frappé, *particul.* être frappé de la foudre, Il. VIII, 12, *et avec* κεραυνῷ *exprimé* Od. XII, 416; Il. VIII, 456; XV, 17; VIII, 455; *dans ce dernier exemple*, πληγέντε *est au duel masc. p. le fém. duel* πληγείσα; b) *au fig.* être frappé, *c.-à-d.* fortement saisi : — φρένας, avoir l'esprit frappé, s'effrayer, Il. XIII, 394; XVI, 203; *voy.* ἐκπλήττω.

πλῆτο, 3. *p. s. aor. ép. sync. de* πίμπλημι; || 2° 3. *p. s. aor. moy. ép. sync. de* πελάζω, Il. XIV, 438.

πλίσσομαι, *moy.* (*ailleurs aussi* πλίσσω), *propr. suiv. les grammairiens*, allonger *ou* écarter les jambes, faire de grandes enjambées *ou* lever alternativement les deux pieds, *d'une manière élégante et mesurée*; — εὖ πλίσσοντο πόδεσσιν, Od. IV, 318, †. elles (les mules) levaient alternativement les pieds avec grâce; *ou* allongeaient très-bien l *voy.* NITZSCH *sur ce passage.*

πλόκαμος, ου (ὁ), cheveux tressés, de cheveux, boucle; *au pl.* Il. XIX, †. R. πλέκω.

πλόος, ου (ὁ) navigation, voyage su expédition maritime, Od. III, 169, XXXIII, 16. R. πλέω.

* πλούσιος, η, ον, riche, H. à M. R. πλοῦτος.

πλοῦτος, ου (ὁ), abondance, richess tune, Il. II, 670; V, 108 *et passim*; ἄφενος, Il. I, 171 *et à* ὄλβος, Il. XVI, Od. XIV, 206. R. πλέος, plénitude, πολύς; ἔτος, année abondante, riche réc

Πλοῦτος, ου (ὁ), Plutus, *fils de* Jas *de* Cérès, *Dieu de la* richesse, H. à C

* Πλουτώ, οῦς (ἡ), Pluto, *fille de l' et de* Téthys, *compagne de* Proserpine, C. 422.

πλοχμός, οῦ (ὁ), *poét. synon. de* πλ chevelure tressée, Il. XVII, 52, †. R.

πλυνός, οῦ (ὁ), lavoir ; *c'était une remplie d'eau ou un réservoir de pier foncé dans la terre, et dans lequel on les vêtements sales*, Il. XXII, 153; O 40; *cf.* NITZSCH, *sur l'*Od. VI, 85. R.

πλύνω (*part. prés.* πλυνούσῃ, Od. 420; *fut.* πλυνῶ, *ép.* έω, *d'où le part.* νέουσα, Od. VI, 31, 59; *aor. ép.* πλῦνα VI, 93; *part.* πλύνασα, Od. XXIV, *imparf. itérat. ép.* πλύνεσκον, Il. XXII, laver, nettoyer, blanchir.

πλωτός, ή, όν, qui navigue, *partic* flotte, flottant : — νῆσος, Od. X, 3, *de l'*Eolie ; *voy.* Αἰολίη; *selon d'autres* vigable, *c.-à-d.* autour de laquelle on naviguer, dont on peut faire le tou πλώω.

πλώω, *forme ép. équiv. à* πλέω, *seul. la signif. de* flotter : τεύχεα πλῶον ἔπλωον, Il. XXI, 302, des armes nage flottaient; πλώοιεν, 3. *p. pl. opt.* Od. V, *dat. pl. part.* πλώουσιν, H. XXI, 7.

πνείω, *propr. p.* πνέω.

πνεύμων, ονος (ὁ), poumon, Il. IV, †. R πνέω, *propr.* organe de la respirati

πνέω, *poét.* πνείω, *parf. moy.* πέπνυ long), *Hom n'a de l'actif que le pré l'imparf. partout sous la forme poét forme ordinaire* πνέω *se trouve seul.* O 469), 1° souffler, *en parl. de l'air et du* Od. IV, 361; V, 469; exhaler une od

IV, 446; || 2° *en parl. d'êtres vivants*, rer, avoir le souffle *ou* la vie, vivre, Il. I, 447; Od. XVIII, 131; *en parl. des* uux : souffler, Il. XIII, 385; *au fig. en des hommes* : μένεα πνείοντες. Il. II, 536, rant le courage, animés d'un grand cou- *épith. des guerriers*; || 3° *le parf. moy.* μαι, 2. *p. s.* πέπνυσαι, Il. XXIV, 377; πεπνῦσθαι, Il. XXIII, 440; Od. X, 495; πεπνυμένος, Il. III, 203 *et passim*; *parf.* 2. *p. s.* πέπνυσο, *p.* ἐπέπνυσο, Od. II, 210), *propr.* être animé; *par con-* nt avoir la connaissance, Od. X, *en parl. de* Tirésias *qui, dans l'enfer, seul du privilége de la connaissance;* ut être intelligent, prudent, sage, avisé, XIV, 577; Od. XXIII, 210 *il est sur- fréq. au partic.* πεπνυμένος, *employé* ie *adj.*: intelligent, sensé, prudent, avisé, hi, sage, Il. III, 148, *tant en parl. des que des choses*: *par ex.* — μήδεα, Il. 278, pensées sages; πεπνυμένα βάζειν, XIX, 352, dire des choses sensées.

πνίγω (*fut.* ξω), étouffer; suffoquer, : — τινά, *Batr.* 158.

πνοιή, ῆς, (ἡ), *ép. et ion. p.* πνοή, *dat. pl.* , Il. XII, 207; πνοιῇσι, Il. XVI, 149), spiration, souffle, haleine, air; *souv.* à ἀνέμοιο, Il. XII, 207; XVII, 55 *et les noms des différents vents, tels que* οιο, Il. XIX, 415; Βορέω *ou* Βορέαο, Il. 97; XIV, 395; *souv. aussi au pl.* Il. 26; ἅμα πνοιῇς ἀνέμοιο πέτεσθαι. Il. XII, voler avec le souffle du vent, *c.-à-d.* dans son vol la vitesse du vent, *en de l'oiseau*; *en parl. de chevaux*, Il. , 149; *qfois* le vent lui-même, Il. XXIII, XX, 439; XI, 662; || 2° haleine *de* ıme *et des animaux*, Il. XXIII, 380; le, respiration; πνοιὴ Ἡφαίστοιο, Il. XXI, le souffle de Vulcain, *c.-à-d.* la flamme, peur brûlante du feu. R. πνέω.

ΠΝΥΜΙ, ΠΝΥΩ, *thèmes adoptés p.* quer πέπνυμαι, *voy.* πνέω.

ποδάνιπτρον, ου (τό), *ordin. au pl.* eau laver les pieds, * Od. XIX, 343, 504. πούς, νίπτω.

Ποδαλείριος, ου (ὁ), Podalirius, *fils d'Es*- e, *frère de* Machaon, *de* Tricca *en* salie; *c'était aussi un médecin célèbre*, I, 732, XI, 832.

Ποδάργη, ης (ἡ), Podargé, *une des* Harpyes, ıi Zéphyre *eut les deux coursiers d'A*- , Xanthus *et* Balius, Il. XVI, 150. R. πούς, , *litt.* celle qui a les pieds argiles, rapides.

Πόδαργος, ου (ὁ), Podargus, 1° *nom d'un cheval d'*Hector, Il. VIII, 185; || 2° *nom d'un cheval de* Ménélas, Il. XXIII, 295, *litt.* pieds légers. M. R.

ποδάρκης, ης, ες, *propr. dont les pieds résistent à la fatigue*; *delà*, qui a les pieds vigoureux, forts, rapides, légers; *fréq. épith. d'*Achille, Il. I, 121; II, 188 *et passim*; *et de* Méneptolème, Il. XIII, 693, * Il. R. πούς, ἀρκέω.

Ποδάρκης, ους (ὁ), Podarcès, *fils d'*Iphiclus, *frère de* Protésilas, *qui, après la mort de son frère, commandait les guerriers de* Phylacé *et de* Pyrasus, Il. II, 704; XIII, 693. M. R.

ποδηνεκής, ής, ές, qui va, s'étend, descend jusqu'aux pieds, *en parl. d'une peau de lion qu'on porte en guise de manteau*, * Il. X, 24, 178 *et d'un bouclier*, Il. XV, 646. R. πούς, ΕΝΕΚΩ.

ποδήνεμος, ος, ον, qui a les pieds du vent, rapide comme le vent, *épith. d'*Iris, * Il. II, 786 *et souv. synon. d'* ἀελλόπους. R. πούς, ἄνεμος.

Ποδῆς, οῦς (ὁ), *p.* Ποδέης, Podéès, *fils d'*Eétion, Troyen *riche et vaillant, ami d'*Hector, *tué par* Ménélas, Il. XVII, 575-590.

ποδώκεια, ης (ἡ), vitesse, rapidité des pieds; *au pl.* Il. II, 792, †. R. ποδώκης.

ποδώκης, ης, ες, rapide des pieds, vite, qui a les pieds légers, léger à la course, *fréq. épith. d'*Achille, Il. II, 860; XVI, 134 *et passim*; *de* Dolon, Il. X, 316, *et des chevaux*, Il. XVII, 614. R. πούς, ὠκύς.

ποθέεσκε, *voy.* ποθέω.

πόθεν, *adv. interrog.* d'où? de quel endroit? *en parl. de l'endroit*, Od. XV, 423 *et passim*; *et de la race*, Od. XVII, 373, *souv. avec le gén.*: τίς, πόθεν ἀνδρῶν, Il. XXI, 150 *et souv.*; H. à C. 113, qui, et d'où entre les hommes, *en lat.* quis et undè gentium? R. πός.

ποθέν, *adv. enclit.* de quelque part; *ordinair.* εἴ ποθεν, Il. III, 380, si de quelque part; μή ποθεν, Od. V, 490; *et* πόθεν ἄλλοθεν, Od. VII, 52.

ποθέω (3. *p. s. imparf.* πόθει *p.* ἐπόθει, Od. XIII, 219; *et avec la forme fréquentat.* ποθέεσκε, Il. I, 492; *inf. prés. ép.* ποθήμεναι, *p.* ποθεῖν, Od XII, 110; *aor. ép.* ἐπόθεσα, πόθεσα, Il. XV, 219; *inf.* ποθέσαι), souhaiter, désirer, désirer avec ardeur *ou* passionnément : — τί *ou* τινά, qche *ou* qn, *surtout qche d'absent, d'éloigné ou deperdu*; *delà le plus souv.* re-

gretter : — τινά, qn, Il. II, 784; V, 404; XI, 161; Od. I, 343. R. ποθή.

ποθή, ῆς (ἡ), *poét. synon. de* πόθησις, souhait, désir, désir ardent; *surtout* désir d'une chose *absente*, regret : — τινός, d'une chose; — ἐμοῖο, Il. VI, 362, de moi; — Ἀχιλλῆος, Il. I, 240, d'Achille *perdu*; — βιότοιο, Od. II, 126, des biens perdus; κείνου δ'οὔτι λίην ποθὴ ἔσσεται, Il. XIV, 368, il n'y aura pas grand regret de lui, *c.-à-d.* nous ne le regretterons pas beaucoup; *une fois* σὴ ποθή, Il. XIX, 321, regret de toi, de ta perte, *en lat.* tui desiderium; *on dit* : ποθὴ γίνεται τινι, Il. XI, 471; — τέτυκται, ἐτύχθη, Il. XVII, 690, 704; ποθὴν ἔχειν, Il. VI, 362; ποιεῖν, Od. II, 126.

πόθι, *adv. interrog. poét. p.* ποῦ, où? * Od. I, 170; X, 325.

ποθί, *adv. enclit. poét. p.* που, 1° quelque part, Il. X, 8; || 2° *en parl. du temps*, une fois par hasard; αἴ κέ ποθι, Il. I, 128, si jamais; || 3° *ordin.* de quelque manière, peut-être, sans doute, bien, il se pourrait bien, Il. XIX, 274; Od. I, 348.

πόθος, ου (ὁ), désir, souhait, désir ardent, envie, passion, regret — τινός, de qn, *dans l'Il.* XVII, 439, †; *dans l'Od.* IV, 596; XI, 202; XIV, 144; II. XVIII, 33.

Ποιάντιος, ος, ον, descendant de Pœan; — υἱός, Od. III, 190, fils de Pæan.

ποιέω (*fut.* ήσω; *aor.* ἐποίησα; *ép.* ποίησα; *parf. pass.* πεποίημαι; *fut. moy.* ποιήσομαι; *aor.* ἐποιησάμην, *ép.* ποιησάμην), *signif. fondamentale* : faire; I. *act.* faire, *c.-à-d.* fabriquer, produire, exécuter, créer, préparer, *avec l'acc.* a) *d'abord des choses qui sont le produit d'une activité extérieure; il se traduit différemment, selon les différents substantifs qui y sont joints* : — δῶμά τινι, Il. I, 607, bâtir une maison à qn; *de même* νηούς, Od. VI, 10; — θάλαμον, Od. XXIII, 178; — κλισίην, Od. IX, 57, *etc*; — πύλας ἐν πύργοις, Il. VII, 339; — σάκος ταύρων, Il. VII, 222 (*gén. de la matière*), fabriquer un bouclier avec des peaux de taureaux; — τύμβον, Il. VII, 435, élever un tombeau (un tumulus de terre); b) *en parl. de choses et de situations qui exigent surtout une activité intellectuelle* : — τελευτήν, Od. I, 250, mettre fin à une chose, *en lat.* finem facere; — φόβον τινός, Il. XII, 432, mettre qn en fuite; — νόημά τινι ἐν φρεσίν, Od. XIV, 274, inspirer une idée à qn, la faire naître dans son esprit; — ἀθύρματα. Il. XV, 363, jouets, construire des objets d'amus

κακὸν μεῖζον, Il. XIII, 120, produir grand mal; *au pass.* ἦ τοι ἄριστα πεπο οἶκον πρὸς Τρώων, Il. VI, 57, certes, lentes choses t'ont été faites dans t de la part des Troyens, assuré Troyens ont fait chez toi de bell || 2° faire, *c.-à-d.* mettre dans u état, rendre, *en lat.* facere, præstare *deux acc.* faire qn qche; *avec un su* τινὰ βασιλῆα, Od. I, 387, faire quelq — θεὰν ἄκοιτιν θνητῷ, Il. XXIV, 5 d'une déesse l'épouse d'un mortel; *adject.* : — τινὰ ἄφρονα, Od. XX rendre qn insensé; — θεμείλια λεῖα, 30, rendre le fond poli, uni, plan nir; *cf.* δίπτυχα; || II. *au moy.* se f (sibi), *pour soi, même sens qu'à l'a lement* a) *avec un rapport plus ou rect, plus ou moins marqué, au sujet* Il. XII, 168, se bâtir des maisons demeure; — τεῖχος, νηόν, Il. XII, 5 286, un mur, un temple; — ἀγορήν, 2, convoquer une assemblée *dans s rét; c'est dans ce même sens qu'Hon* ἀγορήνδε καλέσσατο λαὸν Ἀχιλλεύς αὐτῇ ποιεῖται, Od. II, 126, elle s' elle-même de la gloire; || 2° *avec de* — τινὰ ἄλοχον, Il. III, 409; — τινὰ Od. V, 120, faire de qn son épo époux; *de même* τινὰ υἱόν, Il. IX, 49 ter pour son fils.

ποίη, ης (ἡ), *ion. p.* πόα, herbe, plante graminée, choux, pâturage, h Il. XIV, 347, †, *mais souv. dans l'*(

ποιήεις, εσσα, εν, herbeux, herb verdoyant, fertile en herbes, *épith. d et d'îles*, Il. II, 503; — πίσεα, Il. Od. IV, 124, prairies couvertes d — ἄγκεα, Od. IV, 337, vallées couv verdure. R. ποιή.

ποιητός, ή, όν, fait, fabriqué, te *dans Hom.*, bien travaillé *ou* bien *parl. de demeures*, Il. V, 190; Od. *d'armes et de vases*, Il. X, 261. R. π

ποικίλλω, bigarrer, varier, *en parl. deries et de peinture; surtout* émaill ner de toutes sortes de couleurs; tr. avec art *ou* former ingénieusement : ρόν, Il. XVIII, 590, †, représenter a art varié un chœur dansant *sur un b* R. ποικίλος.

ποίκιλμα, ατος (τό), travail varié, p bigarrures, de dessins variés; *surtout*

broderie; — ποικίλμασι κάλλιστος, Il. 94; Od. XV, 107, le plus beau par iété des broderies, *en parl. d'un vête- de femme*. R. ποικίλλω.

ιλομήτης, ου (ὁ), plein de projets va- riche en invention, fertile en expé- , habile. rusé, fin, artificieux, *épith.* se, Il. XI, 482; Od. III, 463; *de Ju- et de* Mercure, H. à A. 322; à M. 155, ικίλος, μῆτις.

ικίλος, η, ον, varié, bigarré, bariolé, , diversement coloré ; || 2° décoré, brodé, broché *ou* tissu en laines de dif- es couleurs, *en parl. de vêtements*, Il. 5; Od. XVIII, 293; *en génér.* tra- ingénieusement, artistement, bien dé- élégamment façonné, *épith. d'armes, rs. etc.*, *peut-être* damassé *ou* sculpté rt; ποικίλα χαλκῷ ἅρματα, Il. IV, 226, ornés d'airain, resplendissants d'ai- *le même* Il. VI, 204; — τεύχεα, Il. 04, armes d'un beau travail.

μαίνω (3. *p. s. imparf. avec forme ité-* ιμαίνεσκεν Od. IX, 188), 1° faire paître, paître, *en parl. des bergers* : — μῆλα, , 188, des troupeaux; *aussi absol.*: — εσι, Il. VI, 25; XI, 106, être berger au- es brebis; || 2° *moy.* paître, *en parl. oupeaux*, Il. XI, 245. R. ποιμήν.

μήν, ένος (ὁ), pasteur, pâtre, *particul.* , *c.-à-d.* pâtre de brebis, Il. V, 137; *au fig.* : — λαῶν, Il. *et* Od., pas- s peuples; *fréq. épith. des rois et des* s, Il. I, 263; II, 85 *et passim*; Od. 2 *et passim*. R. πάομαι.

μνη, ης (ἡ), troupeau *de bétail qui particul. de brebis*, Od. IX, 122, †. μαίνω.

μνήιος, η, ον, *ion. p.* ποιμνεῖος, appar- au troupeau : — σταθμός, Il. II, 471, s où est parqué le troupeau, bergerie, R. ποίμνη.

ινή, ῆς (ἡ), *propr.* rançon pour un e commis, *l'argent par lequel on se d'un homicide*; *delà* rachat d'un meur x du sang, vengeance tirée par qn qn, satisfaction donnée *ou* reçue, *gén.*: pour qn, à cause de qn : — οιο, Il. XIV, 483; — παιδός, Il. IX, III, 659; *en gén.* compensation, ration, équivalent, dédommagement, on, Il. V, 266; Od. XXIII, 312; — ὁ, en compensation de ce que, *apposition à* μέγα κράτος, Il. XVII, 207; *cf.* XXI, 28. R. *Il a de l'analogie avec* ΦΕΝΩ.

ποῖος, η, ον, quel, de quelle nature, *en lat.* qualis ; ποῖον τὸν μῦθον ἔειπες, Il. I, 552; IV, 25 *et passim*; *et au neutr. seul*: ποῖον ἔειπες, Il. XIII, 824; Od. II, 85, quelle parole as-tu prononcée! ποῖον ἔρεξας! Il. XXIII, 570, qu'as-tu fait! *avec l'inf.* ποῖοί κ' εἶτ' Ὀδυσῆϊ ἀμυνέμεν (εἶτε *p.* εἴητε), Od. XXI, 195, quels seriez-vous pour, *c.-à-d.* comment seriez-vous capables de défendre Ulysse; *cf. ibid.* 202, R. πός.

ποιπνύω (*part.* ποιπνύων, Il. I, 600; *part. aor.* ποιπνύσας, Il. VIII, 219; Od. XX, 149; *imparf.* ἐποίπνυον, Il. XVIII, 421 *et* ποίπνυον, Il. XXIV, 475 ; *probabl. de* πνέω, πέπνυμαι, *avec le redoubl.*), *propr.* être hors d'haleine, tout essoufflé à force d'empresse- ment et d'activité; *delà* [a]) être actif, dili- gent; zélé, preste, agile; — ἀνὰ μάχην, Il. XIV, 155; VIII, 219, dans le combat; *dans un sacrifice*, Od. III, 430; [b]) servir diligem- ment qn, s'empresser, être assidu auprès de lui, Il. I, 601; XVIII, 421; Od. XX, 149; || υ, *suivi d'une syllabe brève, est bref au prés. et à l'imparf.; il est long, s'il est suivi d'une longue*, Il. I, 600; XIX, 475.

πόκος, ου (ὁ), laine de brebis tondue, toi- son, *propr.* tonte, Il. XII, 451, †. R. πέκω.

πολέες, *ép. p.* πολλοί; *voy.* πολύς.

πολεμήιος, ος, ον, *ion. p. l'inusité* πολε- μεῖος, de guerre, belliqueux, guerrier : — ἔργα, Il. II, 338, V, 428; VII, 236; les œu- vres guerrières, l'art de la guerre; — τεύχεα; Od. VII, 192, armes de guerre, propres au combat, armure guerrière.

πολεμίζω (*à tous les modes du prés., pas- sim; inf.* πολεμίζειν, — έμεναι, — έμεν; *fut.* ίξω), faire la guere, combattre, se battre, être en guerre: *absol.* Il. I, 168; IX, 526; — τινί, Il. XIX, 323 *et passim*, avec qn ; — ἄντα τινός, Il. VIII, 428; — τινὸς ἐναντίβιον, Il. XX, 85, contre qn; — μετ' Ἀχαιοῖσιν, Il. IX, 352, avec les Grecs *c.-à-d.* pour eux; — πόλεμον, Il. II, 121, *en lat.* bellare bel- lum, faire la guerre; || 2° faire la guerre à qn, porter la guerre chez lui, le combattre : — ῥηΐτεροι πολεμίζειν, Il. XVIII, 258, plus faciles à combattre. R. πόλεμος.

πολεμιστά, *vocat. de* πολεμιστής.

πολεμιστής, οῦ (ὁ), *ép.* πτολεμιστής, guer- rier, combattant, Il. V, 571; XV, 585 *et passim*; Od. XXIV, 499. R. πολεμίζω.

* πολεμόκλονος, ος, ον, qui fait un bruit

guerrier, qui excite un tumulte de guerre, *Batr.* 4, 267. R. πόλεμος, κλόνος.

πόλεμόνδε, *adv. ép.* πτόλεμόνδε, *comme* εἰς πόλεμον, dans la guerre, à la guerre, *avec mouvt.* Il. VIII, 313 *et passim.*

πόλεμος, ου (ὁ), *ép. aussi* πτόλεμος, tumulte de la guerre *ou* des combats, mêlée; *en gén.* guerre *et particulièr. dans* Hom. bataille, combat : — Ἀχαιῶν, Il. III, 165, guerre contre les Achéens; — ἀνδρῶν, Il. XXIV, 8, contre des guerriers vaillants. R. πέλω.

πολεύω, *poét. seul. intransit.* aller çà et là, se promener, aller et venir, parcourir, s'arrêter, séjourner; *en lat.* versari; — κατὰ ἄστυ, Od. XXII, 223, †, dans la ville. R. πόλος.

πολέων, *ép. p.* πολλῶν, *voy.* πολύς.

πόληας, πόληες, *voy.* πόλις.

πολίζω (*aor.* ἐπόλισα, *ép.* πόλισσα; *parf. pass.* πεπόλισμαι, *d'où la* 3. *p. s. plusqparf. pass.* πεπόλιστο), *propr.* fonder une ville; *en gén.* jeter les fondements, fonder, bâtir : — τεῖχος, Il. VII, 453, une muraille; *au pass.* être construit, Il. XX, 217. R. πόλις.

πολιήτης, ου (ὁ), *poét. p.* πολίτης, Il. II, 806, †.

πόλινδε, *adv. comme* εἰς πόλιν, à la ville, vers la ville, Il. *et* Od. *passim.*

πολιοκρόταφος, ος, ον, qui a les poils gris aux tempes, dont les tempes grisonnent, *en parl. des vieillards*, Il. VIII, 518, †. R. πολιός, κρόταφος.

πολιός, ή, όν, *et aussi* ός, ός, όν, Il. XX, 299, blanchâtre, gris, *en lat.* canus; *se dit des cheveux*, Il. XXI, 74, 77; *du loup*, Il. X, 334; *du fer*, Il. IX, 365 *et souv. de la mer, à cause de son écume blanchâtre, ou grisâtre*, Il. I, 350, Od. IV, 405. R. πελός.

πόλις, ιος (ἡ), *ép. aussi* πτόλις; Hom. *a le gén.* πόλιος, Il. V, 791; *en deux syll.* Il. II, 811; πτόλιος, Il. XXIII, 198; Od. XI, 403 *et passim*; πόλεος *et* πόληος, Il. XIV, 395, *et passim*; *le dat.* πτόλεϊ, Il. XXIV, 707; *et passim*; πόλει. *ibid.* 706 *et passim*; πόληϊ; Il. III, 50 *et passim*; *nom. pl.* πόλιες, Od. XV, 412; πόληες, Il. IV, 51; Od. XIX, 174; *gén.* πολίων, Il. I, 125; II, 117; *dat.* πολίεσσι; Od. XXI, 252; πολίεσσι, Od. XXIV, 355; *acc.* πόλιας, *de deux et de trois syll.* Il. IV, 308 *et passim*; πόλεις Il. II, 648; XVIII, 342; πόληας, Od. XVII, 486), *propr.* lieu de communication, endroit où l'on commmunique, ville, cité : — ἄκρη πόλις, Il. VI, 251, la ville haute, la partie supérieure de la ville, la citadelle; || 2° la contrée autour de la ville, les environs, Od. VI, 177; *pour la déclin. voy.* Thiersch, *Gr.* § 190, 24 Kuehner, I § 297, 5). R. πέλω.

* πολισσοός, ος, ον, qui sauve, qui protége la ville, H. VII, 2. R. πόλις, σώζω.

πολίτης, ου (ὁ), *ép.* πολιήτης (Il. II, 806 †), citoyen, habitant de la ville, *seul.* Il. XV, 558; XXII, 429; Od. VII, 131; XVII, 206. R. πόλις.

Πολίτης, ου (ὁ), Politès, 1° *fils de* Priam *sous la forme duquel* Irus *apparut à son père* (Priam), Il. II, 791; || 2° *compagnon fidèle d'*Ulysse, *métamorphosé par Circé*, Od. X, 224.

πολλάκι *ou* πολλάκις, *avec* σ *seul.* Il. VIII, 362; Od. IV, 101), *adv.* bien des fois, souvent, fréquemment; πολλάκι..... πολλάκι, H. à Pan, 12, XVIII, souvent....., souvent. R. πολύς.

πολλός, ός, όν, *ép. et ion. p.* πολύς, *v.*

Πολυαιμονίδης, ου (ὁ), *fils de* Polyæmon *c.-à-d.* Amopaon, Il. VIII, 276.

πολύαινος, ος, ον, beaucoup loué, très vanté, célèbre, fameux *ou* digne de beaucoup d'éloges, *épith. d'*Ulysse, Il. X, 544; XI, 430; Od. XII, 184. R. πολύς, αἰνέω.

πολυᾶιξ, ϊκος (ὁ, ἡ), *poét. propr.* plein de sauts, de bonds, de mouvements, *delà* très violent, très-agité, impétueux, orageux : — κάματος, πόλεμος, Il. V, 811; Od. XI, 314 *l'ι est long.* R. πολύς, ἀΐσσω.

πολυανθής, ής, ές, abondant en fleurs très-fleuri, bien vert, très-verdoyant; — [illegible] Od. XIV, 353, †; — ἔαρ, H. XVIII, [illegible] R. πολύς, ἄνθος.

πολυάρητος, ος, ον, *ion. p.* πολυάρατος, bien désiré, bien imploré, * Od. VI, 388 XIX, 404; H. à C. 220. R. πολύς, ἀράομαι.

πολύαρνι, *dat. métaplastique de* πολύαρνος, ος, ον, riche en brebis *ou* en agneaux; riche en troupeaux, Il. II, 106, †. R. πολύς, ἀρήν.

πολυβενθής, ής, ές, *poét.* qui a beaucoup de profondeur, très-profond, *épith. de la mer*, Il. I, 432; Od. X, 125 *et passim.* R. πολύς, βένθος.

Πόλυβος, ου (ὁ), Polybe, 1° *fils d'*Anténor de Troie, Il. XI, 59; || 2° *un des prétendants de* Pénélope, *tué par* Eumée, Od. XXII, 243, 284; || 3° *riche égyptien de* Thèbes, *époux d'*Alcandra, *chez lequel des*

cendit Ménélas; Od. IV, 126; || 4° *nom d'un* Phéacien, Od. VIII, 373.

πολυβότειρα, ης (ἡ), *ép.* πουλυβότειρα, *poét. propr. fém. de* πολυβοτήρ, qui nourrit beaucoup d'êtres, fertile, fécond, nourricier, *épith. de la terre*, Il. III, 89; XI, 619 *et passim; de l'Achaïe en particul.* Il. XI. 770; *partout sous la forme ép.* R. πολύ, βοτήρ, βόσκω.

πολύβουλος, ος, ον, *poét.* riche en conseils, qui a beaucoup d'intelligence, de raison, de sagesse, fort prudent, bien avisé, sage, *épith. de* Minerve, Il. V, 260; Od. XVI, 282. R. πολύς, βουλή.

πολυβούτης, ου (ὁ), *poét.* riche en bêtes à cornes, riche en bœufs, * Il. IX, 154, 296. R. πολύς, βοῦς

πολυγηθής, ής, ές, qui réjouit beaucoup, fort égayant, très-récréatif, *épith. des heures*, Il. XXI, 450, †. R. πολύς, γηθέω.

πολυδαίδαλος, ος, ον, riche en art, *c.-à-d.* 1° fait avec beaucoup d'art, très-artistement travaillé, *en parl. des ouvrages de métal*, Il. III, 358; Od. XIII, 11; || 2° très-versé, très-expérimenté, très-habile dans son art, consommé dans un art, Il. XXIII, 743. R. πολύς, δαίδαλος.

πολύδακρυς, υς, υ, *poét.* qui fait verser, qui fait couler beaucoup de larmes, déplorable, *épith. de* Mars, *de la bataille et de la guerre*, * Il. III, 132; XVII, 544; XXII, 588. R. πολύς, δάκρυ.

πολυδάκρυτος, ος, ος, *poét.* beaucoup pleuré, bien déploré, très-déplorable, *épith. des combats*, Il. XXIV, 620; Od. XXI, 57; *l'υ, long partout, est bref* Il. XVII, 192; *c'est pourquoi* BOTHE *lit* πολυδακρύνου, *forme qui ne se trouve point dans* HOM.; *la raison de* BOTHE *ne paraît pas suffisante pour changer la vulgate, attendu que ce même υ est bref dans* πολύδακρυς, *et que c'est uniquement le besoin du vers qui l'a fait allonger partout, dans* πολυδάκρυτος; *or, ce même besoin a pu le laisser bref une fois.* R. πολύς, δακρύω.

Πολυδάμας, αντος (ὁ, *ép.* Πουλυδάμας, *voc.* Πουλυδάμα, Il. XII, 231, Polydamas, *fils de* Panthoüs *et de* Phrontis, *troyen prudent et vaillant, tué par* Ajax, Il. XI, 57; XII, 60-80; 210-250; XIII, 725-757; XIV. 425, 449-464; XV, 339, 518; XVI, 535; XVII, 600; XVIII, 249-283; XXII, 100-103. R. πολύς, δαμάω, qui dompte beaucoup d'ennemis, qui remporte bien des victoires.

Πολύδαμνα, ης (ἡ), Polydamna, *épouse de l'Egyptien* Thon, *qui fit présent à* Hélène *de plusieurs simples de vertu merveilleuse*, Od. IV, 228.

* Πολυδέγμων, ονος (ὁ), qui reçoit, contient, renferme beaucoup *de monde; comme subst. synon de* Hadès (Pluton), *qui reçoit dans son empire tous les mortels; comme adj.* : ample, vaste, spacieux. H. à C. 17, 31. R. πολύς, δέχομαι.

πολυδειράς, άδος (ὁ, ἡ), *propr.* qui a beaucoup de cous; *delà* qui a beaucoup de sommets, de cimes, de pointes; dentelé, crénelé, *épith. de l'*Olympe, * Il. I, 429; V, 754. R. πολύς, δειρή.

* Πολυδέκτης, ου (ὁ), *synon. de* πολυδέγμων, qui embrasse, renferme, contient beaucoup; vaste, spacieux, *épith. de l'enfer*, H. à C. 9 R. πολύς, δέχομαι.

πολυδένδρεος, ος, ον, riche en arbres, bien boisé, couvert de forêts, * Od. IV, 736; H. à A. 475. R. πολύς, δένδρον.

πολύδεσμος, ος, ον, *poét.* qui a beaucoup de liens, de ligaments *ou* de joints, bien lié, bien joint, bien assemblé : — σχεδίη, Od. V, 33; VII, 264. R. πολύς, δέσμος,

Πολυδεύκης, *gén.* — ους; *acc.* — κεα ὁ), Pollux, *fils de* Jupiter *et de* Léda, *frère de* Castor, *et l'un des* Dioscures, *célèbre lutteur au pugilat; il était seul immortel comme fils de* Jupiter: *voy.* Κάστωρ, Il. III, 237, 243; Od. XI, 300 *et suiv.*

πολυδίψιος, ος, ον, qui a bien soif, très-altéré, qui manque d'eau, *épith. d'*Argos, Il. IV, 171, †; *c'est une antique tradition qu'autrefois le territoire d'*Argos *manquait d'eau; cf.* APOLLOD. II, 1, 4; *suivant d'autres*, longtemps regretté, désiré, *fr.* II, 1. R. πολύς, δίψα.

Πολυδώρη, ης (ἡ), Polydora, *fille de* Pélée *et d'*Antigone, *épouse de* Borus *et mère de* Ménesthius, *qu'elle eut du fleuve Sperchius*, Il. XVI, 175. R. πολύς, δῶρον.

πολύδωρος, ος, ον, richement gratifié, qui a reçu de nombreux *ou* de riches présents; *synon. de* πολύεδνος, *et épith. d'*ἄλοχος; épouse, femme, *qui, à cause de sa beauté, a reçu beaucoup de présents*, Il. VI, 394; XXII, 88; Od. XXIV. 293; *dans le dernier passage, on veut le traduire* : richement doté. M. R.

Πολύδωρος, ου (ὁ), Polydore, 1° *fils de* Priam *et de* Laothoé; *comme il était le plus jeune et le plus cher à son père, celui-ci ne voulut pas lui permettre de prendre part*

au combat; il désobéit à cet ordre et fut tué par Achille, Il. XX, 407 *et suiv.*; || 2° *nom d'un vieillard que* Nestor *vainquit aux jeux de* Buprasium, Il. XXIII, 637.

Πολύειδος, ου (ὁ), *voy.* Πολύϊδος.

★ πολυεύχετος, ος, ον, bien désiré, H. à C. 165 R. πολύ, εὔχομαι.

πολύζυγος, ος, ον, *poét.* qui a beaucoup de bancs *ou* rangs de rameurs, bien pourvu de rames : — νηῦς. Il. II, 293, †. R. πολύς, ζυγόν.

πολυήρατος, ος, ον, bien aimé, fort désiré, aimable, agréable : — Θήβη; — γάμος,* Od. XI, 275; XV, 365; H. à V. 226. R. πολύς. ἐράω.

πολυηχής, ής, ές, très-sonore, *c.-à-d.* 1° qui chante beaucoup *ou* d'une voix éclatante, riche en sons *ou* mélodieux, *en parl. du rossignol*, Il. XIX, 521; || 2° très-retentissant, très-bruyant, *en parl. du rivage*, Il. IV, 442. R. πολύς, ἠχή.

πολυθαρσής, ής, ές, plein de confiance, de hardiesse *ou* d'audace, Il. XVII, 156; XIX, 37; Od. XIII, 387. R. πολύς, θάρσος.

πολυθερσείδης, ου (ὁ). *fils de* Polythersès, *c.-à-d.* Ctésippe, Od. XXII, 287.

Πολύϊδος, ου (ὁ), Polyïde, 1° *fils de* Cœranus, *célèbre devin de* Corinthe, *de la famille de* Mélampe, *père d'*Euchénor, Il. XIII, 663; || 2° *fils d'*Eurydamas, *troyen*, Il. V, 148. R. πολύς, ἰδεῖν, *suivant* WOLF, qui sait beaucoup; HEYNE *écrit* Πολύειδος, *d'après l'Etym. M*; EUSTATHE *fait aussi mention de cette orthographe*, *ainsi que* PAUS. *et* PLAT.

πολυϊδρείη, ης (ἡ), *poét.* grand savoir, grande expérience; *delà* prudence, intelligence, sagesse, *touj. au plur.* (*dat.* πολυιδρείῃσι) *et déterminé par* νόου, * Od. II, 346; XXIII, 77. R πολύϊδρις.

πολύϊδρις, ιος (ὁ, ἡ), *poét.* qui sait beaucoup; *delà* très-expérimenté, sage, prudent, habile, rusé, * Od. XV, 459; XXII, 82. R. πολύς, ἴδρις.

πολύϊππος, ος, ον, qui a beaucoup de chevaux, riche en chevaux, Il. XIII, 171, †. R. πολύς, ἵππος.

* πολυΐχθυος, ος, ον, riche en poissons, très-poissonneux, H. à A. 417. R. πολύς, ἰχθύς.

πολυκαγκής, ής, ές, *poét.* qui dessèche beaucoup, très-sec : — δίψα, Il. XI, 642, †, soif ardente. R. πολύς, κάγκανος.

πολύκαρπος, ος, ον, riche, abondan[t] fruits; *selon* Voss, planté de beau d'arbres fruitiers, *épith. d'un champ*, * Od. VII, 122; XXIV, 221. R. [πολύς,] καρπός.

Πολυκάστη, ης (ἡ), Polycaste, *fille de* [Ne]stor *et d'*Anaxibie, Od. III, 464; *suiv.* [EUS]TATH., *épouse de* Télémaque. R. πολ[ύς, κα]ζω, *propr.* richement ornée.

πολυκέρδεια, ης (ἡ), grande finesse, [sub]tilité, adresse, ruse, astuce; *au pl* XXIV, 167, †. R. πολυκερδής.

πολυκερδής, ής, ές, très-adroit, très astucieux : — νόος, Od. XIII, 255, †. [R. πο]λύς, κέρδος.

πολύκεστος, ος, ον, *) *propr.* bien richement brodé, couvert de broderi[es] ἱμάς, Il. III, 371, †, mentonnière rich[ement] brodée. R. πολύς, κεστός.

πολυκηδής, ής, ές, plein de souci cause bien des inquiétudes : — νόστος, IX, 37; XXIII, 451, retour agité pa[r des] contrariétés. R. πολύς, κῆδος.

★ πολύκλαυτος, ος, ον, *poét. p.* πο[λύκλαυ]στος, bien pleuré, sur lequel on a be[aucoup] pleuré, *Ep.* III, 5. R. πολύς, κλαίω.

πολυκληΐς, ῖδος (ἡ), pourvu de be[aucoup] de rangs de rameurs, bien garni de ra[mes], *m. signif. que* πολύζυγος, *épith. des vai[sseaux]*, Il. II, 74, 175; XXIII, 248; VII. 88 239; Od. XX, 383; *l'ι est long à [tous les] cas.* R. πολύς, κλείς.

πολύκληρος, ος, ον, *propr.* qui a u[n grand] lot, à qui est échu un grand héritag[e, qui a] eu un riche patrimoine, riche, opule[nt] XIV, 211, †. R. πολύς, κλῆρος.

πολύκλητος, appelé de beaucoup [d'en]droits *ou* convoqué, appelé de bie[n loin,] *épith. des alliés*, Il. IV, 438; X, 4[20. R.] πολύς, καλέω

πολυκλύστος, ος, ον, *poét.*, *propr* ondoyant, aux flots très-agités, *épith [de la] mer*, πόντος, * Od, IV, 354; VI, 204; 277. R. πολύς, κλύζω.

πολύκμητος, ος, ον, travaillé avec [beau]coup de peines et d'efforts, pénibleme[nt pré]paré; *se dit propr. du fer*, σίδηρος, [que les] *anciens avaient de la difficulté à tra[vailler;]* Voss : artistement forgé, bien tr[availlé,] Il. X, 378 *et suiv.*; *en parl. d'un l[it,] [θάλα]μος; seul.* Od. IV, 718. R. πολύς, κάμ[νω.]

πολύκνημος, ος, ον, *poét.* qui a be[aucoup] de collines boisées, couvert de forêts, [Il. II,] 497, †. R. πολύς, κνημός.

οιρανίη, ης (ἡ), pluralité de souve-
ıuvernement de plusieurs, Il. II,
R. πολύς, κοίρανος.

κροτος, qui fait beaucoup de bruit,
I, 57. R. πολύς, κρότος.

τήμων, ον, ον, qui possède beau-
a beaucoup de possession, opulent,
erres, Il. V, 613, †. R. πολύς, κτῆμα.

τορίδης, ου (ὁ) *fils de* Polyctor,
'isandre, Od. XVIII, 299.

τωρ, ορος (ὁ), Polyctor, 1° *fils de*
un des trois héros les plus anciens
, Od. XVII, 207; || 2° *père de* Pi-
Od. XXII, 243. R. πολύς, κτέαρ,
ès-opulent.

ήιος, ος, ον, riche en terres culti-
e en champs, Il. V, 613, †; H. à
R. πολύς, λήϊον.

λιστος, ος, ον, *ép. p.* πολύλιστος, *poét.*
ré, très-souhaité par des prières,
45, †; — νηός, H. à A. 147; à C.
le où l'on adore souvent la divinité,
enté. R. πολύς, λίσσομαι.

ήλη, ης (ἡ), Polymèle, *fille de* Phy-
e *de* Mercure, *mère d'*Eudore *et*
*ouse d'*Echéclus, Il. XVI, 181.

ηλος, ος, ον, riche en menu bétail,
ou en troupeaux, *épith. d'hommes*
5; XIV, 490; *et de contrées*, Il.
H. XVIII, 2. R. πολύς, μῆλον.

ηλος, ου (ὁ), Polymélus, *fils d'*Au-
ien, Il. XVI, 417. M. R.

ητις, ιος (ὁ, ἡ), *poét.* très-prudent,
, ingénieux, *propr.* riche en inven-
expédients, en ressources, *épith.*
Il. I, 311 *et passim*; *de* Vulcain,
355, *et de* Mercure, H. à M. 319.
μῆτις.

ηχανίη, ης (ἡ), abondance d'expé-
chesse de ressources, puissance d'in-
'sprit ingénieux *ou* inventif, habileté,
e, adresse; Od. XXIII, 321, †.
ηχανος.

ήχανος, ος, ον, abondant en ressour-
e en expédients, fécond en inven-
génieux, inventif, très-habile, *épith.*
Il. II, 173; Od. I, 205, *et d'*A-
I. à M. 319. R. πολύς, μηχανή.

νήστη, ης (ἡ, *poét.* très-recherchée
e, dont la main est très-recherchée,
ée, très ambitionnée : — βασίλεια,
, 770; XIV, 64; *le mascul. est inu-*
ολύς, μνάομαι.

πολύμυθος, ος, ον, qui débite force dis-
cours, prodigue de paroles, parleur, causeur,
babillard, Il. III, 214; Od. II, 200. R.
πολύς, μῦθος.

Πολυνείκης, ους (ὁ), Polynice, *fils d'*OE-
dipe *et frère d'*Etéocle; *celui-ci ne voulant*
pas lui céder le trône de Thèbes, *comme ils*
en étaient convenus, Polynice *se réfugia chez*
Adraste *à* Argos *et provoqua contre* Thèbes
l'expédition des sept chefs, dans le but de
conquérir sa couronne; la guerre fut termi-
née par un duel où les deux frères se percè-
rent mutuellement de leurs épées, Il. IV,
377; *il est fait mention de son fils* Thersan-
dre, *Cypr. p.* 582, α; *il sert à son père des*
mets et des boissons qu'il refuse, *Theb.*
fragm. 2, *p.* 587. R. πολύς, νεῖκος, *litt.* grand
querelleur.

Πολύνηος, ου (ὁ), Polynéus, *fils de* Te-
cton, *noble* Phéacien, Od. VIII, 114. R. πο-
λύς, νηῦς, qui possède beaucoup de vaisseaux.

Πολύξεινος, ου (ὁ), *ion. et ép. p.* πολύξενος,
Polyxénus, 1° *prince d'*Eleusis, H. à Cér.
154 477; || 2° *fils d'*Agasthène *et petit-fils*
*d'*Augias, *capitaine des* Epéens, Il. II, 623;
il reçoit Ulysse *comme hôte après le retour*
et lui fait présent d'un cratère, *Télég. p.* 584
et suiv. R. πολύς, ξεῖνος, très-hospitalier.

Πολυξένη, Polyxène, *fille de* Priam *et*
*d'*Hécube, *est immolé sur le tombeau d'*A-
chille, I^l. *excerpt. p.* 584, *b.*

* πολυοινέω (*fut.* ήσω), être riche en vin,
H. à M. 91. R. πολύς, οἶνος.

πολυπαίπαλος, ος, ον, *poét.*, *propr.* tout
contourné, tout tortu; *seul. au fig.* retors,
adroit, rusé, astucieux, plein d'artifices, *ou*
*simplement d'*habileté, *épith. des* Phéniciens,
Od. XV, 419, †. R. παίπαλος; *cf.* παιπαλόεις.

πολυπάμων, ων, ον, *gén.* ονος, qui pos-
sède beaucoup de biens, très-opulent, très-
riche, Il. IV, 433, †. R. πολύς, πᾶμα.

* πολυπείρων, ων, ον, qui a beaucoup de
frontières; *delà* provenant, sorti, originaire
de beaucoup de contrées, multiple, varié, di-
vers; *épith. d'un peuple* : — λαός, H. à C. 297.

πολυπενθής, ής, ές, très-affligé, plongé
dans le deuil, accablé de douleur, Il. IX,
563; Od. XIV, 386; XXIII, 15. R. πολύς,
πένθος.

Πολυπημονίδης, ου (ὁ), fils de Polypémon,
nom que donne Ulysse *à son grand-père, en*
faisant allusion à ses souffrances, litt. fils de
Souffre-beaucoup; Od. XXIV, 305. R.
πολύς, πῆμα.

* πολυπήμων, ων, ον, *gén.* ονος, *poét.* très-nuisible, qui fait beaucoup de mal, H. à M. 37; à C. 230. M. R.

* πολυπίδακος, ος, ον, *syn. de* πολυπῖδαξ, H. à V. 54.

πολυπῖδαξ, ακος (ὁ, ἡ), *poét.*, riche en sources, abondant en sources, *épith. de l'*Ida, Il. VIII, 47; XIV, 157, 282 *et passim, et de l'*Arcadie, Ἀρκαδίη, H. XVIII, 20. R. πολύς. πῖδαξ.

πολύπικρος, ος, ον, très-amer, très-âpre, très-acerbe, fort douloureux, *seul. au plur. neut. pris adv.* Od. XV, 255, †. R. πολύς, πικρός.

πολύπλαγκτος, ος, ον, *poét.* qui erre en mille endroits, errant, vagabond, Od. XVII, 511, 425; XX, 195; *en parl. des hommes, il est aussi employé* Il. XI, 308, *comme épith. du vent, et les uns le traduisent alors par* : impétueux, violent, qui fait de nombreux détours dans sa course capricieuse et rapide; *d'autres l'expliquent dans le sens actif* : qui fait beaucoup errer, qui disperse. R. πολύς, πλάζω.

Πολυποίτης, ου (ὁ), Polypœtès, 1° *fils de* Pirithoüs *et d'*Hippodamie, *vaillant héros qui vint avec* 40 *vaisseaux d'*Argissa, *de* Gyrton, *etc., prendre part à l'expédition contre* Troie, Il. II, 740; VI, 29; XII, 129-151, 182 *et suiv.*; XXIII, 836; *il revient à pied dans sa patrie, Nost. p.* 584, || 2° *autre héros, fils d'*Ulysse *et de* Callidicé, *reine des* Thesprotiens; *il succéda à sa mère, Télég. p.* 585, *a.* R. πολύς, ποίνη; *propr.* πολυποινίτης, qui tire vengeance de beaucoup.

* πολυπότνια, ης (ἡ), *poét.* la très-vénérable, H. à C. 211. πολύς, πότνια.

πολύπους, οδος (ὁ), *ép.* πουλύπους, qui a beaucoup de pieds, polype, *puis* polype marin, Od. V, 432, †; *seul. sous la forme ép.* R. πολύς, πούς.

πολύπτυχος, ος, ον, *propr.* qui a beaucoup de plis; || 2° *par métonym.* riche en défilés, gorges, ravins *ou* vallées, coupé, plein d'enfoncements *ou* de sinuosités, *épith. de l'Olympe et de l'*Ida, Il. VII, 411; XXI, 449, * H. R. πολύς, πτύξ.

* πολύπυργος, ος, ον, qui a beaucoup de tours, bien fortifié, H. à A. 242. R. πολύς, πύργος.

πολύπυρος, ος, ον, riche en froment, abondant en blé, *épith. de contrées et d'îles,* Il. XI, 756; Od. XIV, 335; H. à A. 24[...] R. πολύς, πυρός.

πολύῤῥην, ηνος (ὁ, ἡ), qui a beaucou[p] d'agneaux, riche en troupeaux; — ἄνδρες, Il. IX, 154, 296. R. πολύς, ἈΡΗΝ.

πολύῤῥηνος, ος, ον, *synon. de* πολύῤῥη[ν] Od. XI, 257, †; *voy.* THIERSCH, § 200, 1[...]

πολύς, πολλή, πολύ (*avec les form[es] ordin. on trouve encore les formes ép. su[i]vantes* : πουλύς, Od. VIII, 109, *gén.* πολέο[ς] Il. IV, 244 *et passim; acc.* πουλύν, Il. [...] 517, 27; *plur. nomin.*: πολέες, Il. II, 417 [*et*] *passim*; *et* πολεῖς, Il. XI, 708; *gén.* πολέων Il. XV, 680 *et passim; fém.* πολλάων, Il. I[...] 117; IX, 24; *dat.* πολέσι, Il. V, 388 *et pas[*]*sim*; πολέσσι, Il. XVII, 236, 308; πολέεσσι Il. XII, 399; *acc.* πολέας, Il. IV, 230 [*et*] *passim*; *et* πολεῖς, Il. XIII, 734 *et passim* WOLF *lit partout* πολέας *avec synthèse*; πο*λύς est employé par* HOM. *aux deu[x] genres*, Il. X, 27; Od. IV, 709; *il a encor[e] le nomin. sing.* πολλός, Il. VII, 156 *et pa[s]sim; neut.* πολλόν, Il. IX, 7; Od. IX, 14[...] V, 339; *et aussi l'acc. masc.* πολλόν, Il. [...] 572 *et passim*; *compar.* πλείων, ων, ον; *su[*]*perl.* πλεῖστος, η, ον), 1° *propr. en parl. de* [*la*] *quantité* : en grande quantité, en gran[d] nombre, beaucoup de, une foule de; nom[*]breux, fréquent; *mais il s'emploie aussi pou[r] signifier la force, la grandeur, la masse, l'in[*]*tensité* : grand, fort, vigoureux, violent[,] puissant : πολὺς ὅμιλος, Od. VIII, 9, foul[e] nombreuse; πολὺς νιφετός, beaucoup d[e] neige; πολλὴ λαῖλαψ, tempête violente; — ὕπνος, Od. XV, 594, sommeil profond; — — ἱδρώς, Il. XI, 110, sueur abondante; — ὀρυμαγδός, Il. II, 810, grand bruit; πολλ[οῦ] ἄξιος, Il. XXIII, 562; Od. VIII. 415, dign[e] de beaucoup, *c.-à-d.* très-précieux, très-es[*]timable; || 2° *en parl. de l'espace* : grand[,] vaste, étendu, spacieux, large, long : — πεδίον, plaine spacieuse, vaste; — πολλὴ γαῖ[α] la vaste terre; πουλὺν ἐφ' ὑγρήν, Il. X, 24, [la] vaste mer; πολλός τις ἔκειτο παρήορος. I[l.] XI, 156; Od. XXII, 384, il était très-gran[d] *ou* très-long, il couvrait une vaste étendue || 3° *en parl. du temps* : long : πολ[ὺν] χρόνον, Od. XII, 407, pendant beaucoup d[e] temps; || *quant aux particularités de la con[*]*struction, il faut observer* 1° *qu'il est souven[t] placé avec le génit. pour exprimer une idé[e] partitive* : πολλοὶ Τρώων, Il. XVIII, 271 beaucoup de Troyens; *le neut. sing. s'em[*]*ploie aussi de cette façon* : πολλὸν ταρ[*]βίης, Od. XIX, 450; XXI, 185, beaucou[p]

de chair, de force; || 2° *que* πολύς *est ordinair. traité comme un attribut complet et qu'il se joint, par la prép.* καί, *ép.* τέ καί, *à un autre adj* : — πολλοὶ καὶ ἄλλοι, beaucoup d'autres; *litt.* nombreux et autres; — πολλὰ καὶ ἐσθλά, Od. II, 166, IV, 96. beaucoup d'excellentes choses, *litt.* nombreuses et excellentes; — πολέες τε καὶ ἐσθλοί, Il. VI, 452; XXI, 586; *ou par* τέ *répété; mais alors* πολύς *occupe la seconde place* : παλαιά τε πολλά τε, Od. II, 188, des choses anciennes et nombreuses ; || 3° *que souv. il est placé seul et comme subst.*: τόσσον ὅμιλον πολλόν, Il. XX, 178, une si grande quantité de soldats; *dans Hom., il est encore rare avec l'article* : τὰ πολλά, Od. II, 58, XVII, 537, la majeure partie, la plupart des choses; *et dans le même sens*, πολλά, Il. IX, 333; πολλοί *se trouve aussi qfois p.* οἱ πολλοί, la plupart, le grand nombre, la foule, Il. II, 483; XXI, 524; || 4° *le neutr. sing. et pl. s'emploie comme adv.* : beaucoup, bien, très, fort, longtemps, souvent : πολλόν, Il. IX, 506 ; XX, 178 ; πολλά *et souv.* μάλα πολλά, Il. I, 156; Od. II, 151; *aussi augmente-t-il la force du compar. et du superl.* : πολὺ μᾶλλον, bien plus; — πολλὸν ἀμείνων, Il. VI. 479; VII, 144 *et passim*, bien meilleur ; πολλὸν ἄριστος, Il. I, 91, de beaucoup le plus vaillant.

* πολυσημάντωρ, ορος (ὁ), *poét.* qui commande à beaucoup, *épith. de* Hadès (Pluton), H. à C. 31, 84, 377.

πολύσκαρθμος, ος, ον, *poét.* qui saute beaucoup, qui bondit sans cesse, très-exercé à sauter; *épith. de l'amazone* Myrina, Il. II, 814, †, *soit, selon les uns, par rapport à la danse, soit, suivant d'autres, à cause de sa légèreté à s'élancer sur son coursier.* R. πολύς, σκαίρω.

πολυσπειρής, ής, ές, *poét.* épars, répandu, disséminé *ou* semé sur une vaste étendue, *épith. des hommes* : — ἄνθρωποι, Il. II, 804; Od. XI, 465. R. πολύς, σπείρω.

πολυστάφυλος, ος, ον, abondant en raisins, riche en vin, *épith. d'Arné,* * Il. II, 507, †; H. XXV, 11. R. πολύς, σταφυλή.

πολύστονος, ος, ον, 1° qui gémit beaucoup, malheureux, Od. XIX, 118 ; || 2° *act.* qui excite beaucoup de soupirs, qui fait beaucoup gémir, *épith. d'*Eris, Il. XI, 73; *du trait*, Il. XV, 451; *des soucis*, Il. I, 445. R. πολύς, στένω.

πολύτλας, αντος (ὁ), *poét.* qui a souffert beaucoup, qui a enduré *ou* endure beaucoup de maux, *ou* très-persévérant dans les souffrances, *épith. d'*Ulysse; *touj. au nomin.* Il. VIII, 97; Od. V, 171 *et souv.* R. πολύς, τλῆναι.

πολυτλήμων, ονος (ὁ, ἡ), qui supporte *ou* endure beaucoup, persévérant, courageux, constant dans les souffrances, *épith. d'Ulysse*, Od. XVIII, 319; — θυμός, Il. VII, 152, courage que rien n'ébranle, à toute épreuve. R. πολύς, τλήμων.

πολύτλητος, ος, ον, *poét.* qui a essuyé, supporté beaucoup, qui a beaucoup souffert : — γέροντες, Od. XI, 38, †. R. πολύς, τλῆναι.

πολυτρήρων, ωνος (ὁ, ἡ), riche en pigeons, abondant en colombes, *épith. de contrées* (Thisbé *et* Messène), * Il. II, 502. R. πολύς, τρήρων.

πολύτρητος, ος, ον, qui a beaucoup de trous, *épith. de l'éponge*, σπόγγος, * Od. I, 111; XXII, 439. R. πολύς, τρητός.

πολύτροπος, ος, ον, qui a été beaucoup tourné, agité, balotté, qui a beaucoup voyagé *ou* erré, *épith. d'*Ulysse, Od. I, 1; X, 330; *ainsi l'entendent* VOSS (*lettres mythol.* I, *p.* 102) *et* NITZSCH (*sur l'*Od. I, 1); DAMM *et* WOLF, *au contraire, le prennent au fig.* : qui sait se retourner, rusé, astucieux; *c'est, je crois, le véritable sens; et le* μάλα πολλὰ πλάγχθη, *qui suit, loin d'être l'interprétation, l'exégèse de* πολύτροπος, *me semble être un détail de plus ajouté au premier* ; *Homère, dans l'exposition de son poëme, a dû énoncer tout d'abord les traits caractéristiques de son héros; or, Ulysse n'était pas moins célèbre par son habileté que par ses voyages; c'est aussi le sens de ce mot dans l'H. à M.* 13, 439. R. πολύς, τρέπω.

* πολύυμνος, ος, ον, *poét.* beaucoup chanté, bien célébré, très-célèbre, H. XXV, 7. R. πολύς, ὑμνέω.

πολυφάρμακος, ος, ον, qui connaît beaucoup de drogues *ou* remèdes, *épith. des médecins*, ἰατροί, Il. XVI, 28, *et de la magicienne* Circé, Κίρκη, Od. X, 276. R. πολύς, φάρμακον.

Πολυφείδης, ου (ὁ), Polyphides, *fils de* Mantius *et petit-fils de* Mélampe, Od. XV, 247.

πολύφημος, ος, ον, qui a beaucoup de voix, 1° qui sait beaucoup de chants (*ou peut-être* très-célèbre, très-renommé), *épith. d'un aède*, Od. XXII, 376 ; || 2° qui crie *ou* coasse beaucoup, *épith. d'une grenouille*, βάτραχος, *Batr.* 12; || 3° où l'on parle beau-

coup, où il se fait beaucoup de bruit de voix, bruyant, *épith. d'une place publique, d'une assemblée*, Od. II, 150. R. πολύς, φήμη.

Πολύφημος, ου (ὁ), Polyphème, 1° *fils de* Neptune *et de la nymphe* Thoosa, *un des* Cyclopes de la Thrinacie, Od. I, 70; *il dévora six des compagnons d'*Ulysse; *celui-ci s'en vengea en l'enivrant et en lui crevant ensuite l'œil avec un pieu embrasé*, Od. I, 68-75; Od. IX, 371-394; 304-407, 446; *cf.* Κύκλωψ; || 2° *fils d'*Eletus, *frère de* Cénée, Lapithe *de* Larisse, *qui prit part à l'expédition des Argonautes; laissé en arrière dans la* Mysie, *il y fonda la ville de* Kios, Il. I, 264.

πολύφλοισβος, ος, ον, *poét.* très-bruyant, très-retentissant, mugissant, *épith. de la mer*, H. I, 34; II, 209; VI, 347 *et passim*; Od. XIII, 85. R. πολύς, φλοῖσβος.

Πολυφήτης, ου (ὁ), Polyphète, Mysien, *d'*Ascanie, Il. XIII, 791: *peut-être faut-il lire* Περιφήτης, Strab. XV *p.* 511.

Πολυφόντης, ου (ὁ), Polyphonte, *fils d'*Autophonus, *fut tué par* Tydée *dans une embuscade devant* Troie, Il. IV, 395. R. πολύς, φόνος, qui tue beaucoup *d'ennemis*.

πολύφορβος, ος, ον, *et aussi au fém.* πολυφόρβη, Il. IX, 568, *poét.* qui nourrit beaucoup d'êtres, qui produit beaucoup de nourriture, *épith. de la terre*, Il. XIV, 200, 301, IX, 568. R. πολύς, φορβή,

πολύφρων, ονος (ὁ, ἡ), très-sensé, très-prudent, très-rusé, fin, adroit, Il. XVIII, 108; Od. XIV, 464; *épith. d'*Ulysse, Od. XIV, 424; XX, 239 *et passim*; *et de Vulcain*, Il. XXI, 367; Od. VIII, 297. R. πολύς, φρήν.

* πολύφωνος, ος, ον, qui a beaucoup de voix, qui crie *ou* coasse haut, *Batr.* 216. R. πολύς, φώνη.

πολύχαλκος, ος, ον, *poét.*, 1° où il y a beaucoup d'airain, riche en airain, abondant en cuivre, *se dit des lieux*, *par ex. d'une ville*, Il. XVIII, 289; Od. XV. 425, *et des personnes qui possèdent beaucoup d'objets d'airain*, Il. X, 315; || 2° fait avec une masse d'airain *ou* garni de beaucoup d'airain, tout d'airain, *épith. du ciel*, Il. V, 504; Od. III, 2: Voss (*Lettres mythol.* I, 27) *le prend dans le sens littéral*; Voelker (*Géogr. d'Hom. p.* 5) *le prend au fig.* solide, impérissable, durable. R. πολύς, χαλκός.

* πολυχρόνιος, ος, ον, qui dure depuis longtemps ou qui est fait pour durer longtemps, H. à M. 125. R. πολύς, χρόνος.

πολύχρυσος, ος, ον, riche en or, abondant en or, *épith. de pers.* Il. X, 315 *et* ... *lieux*, Il. VII, 180; XI, 46; Od. III, 30... orné de beaucoup d'or, *épith. de* Vénus, ... à M. 1. R. πολύς, χρυσός.

* πολυώνυμος, ος, ον, 1° qui a beaucoup de noms, *épith. de* Hadès (Pluton), H. à ... 18, 32; || 2° qui a beaucoup de renom, ... grand nom, très-célèbre, très-illustre. H. A. 82. R. πολύς, ὄνομα.

πολυωπός, ός, όν, qui a beaucoup ... trous, beaucoup d'yeux, *c.-à-d.* de maill... *en parl. d'un filet*, δίκτυον, Od. XXII, 386, †. R. πολύς, ὀπή.

πομπεύς, ῆος (ὁ), celui qui accompagne, compagnon, guide *dans un voyage*, Od. III, 376; XX, 364; *au fig. en parl. du vent* — πομπῆες νηῶν, les conducteurs des vaisseaux, Od. IV, 362. * Od. πέμπω.

πομπεύω, accompagner, escorter, guider, conduire, Od. XIII, 422, †. R. πομπεύς.

πομπή, ῆς (ἡ), 1° convoi, escorte, conduite, *avec l'idée accessoire de* protection, d'assistance, *en parl. des hommes et des dieux*, Il. VI, 171; Od. V, 32; || 2° renvoi dans la patrie, congé, Od. VII, 191; VIII, ... *et passim*; πομπῆσιν ὑπ' Εὐρυσθῆος, Il. XI... 5, envoyé par Eurysthée. R. πέμπω.

πομπός, οῦ (ὁ), *comme* πομπεύς, guide, compagnon, conducteur, Il. XIII, 41... XVI, 671 *et passim*; Od. IV, 162 *et passim*; *aussi* ἡ πομπός, Od. IV, 826, conductrice. M. R.

πονέομαι (*imparf.* 3. *p. s.* ἐπονεῖτο, *ép.* π...νεῖτο, 3. *p. pl.* πονέοντο; *au subj.*; *à l'op*... *à l'inf.* πονέεσθαι; *part. ion.* πονεύμενος; *f*... πονήσομαι; Od. XXII, 377; *part. aor.* ... πονησάμην, Il. IX, 348; *part.* πονησάμ... *passim*; *plpf.* 3. *p. s. ép.* πεπόνητο; Hom. ... *pas l'actif* πονέω), 1° *intrans.* avoir de la peine, travailler, se donner de la peine, ... mal, faire des efforts, se fatiguer; *souv.* ... *sol.* a) *surtout en parl. de la fatigue* ... *combats*, Il. IV, 374; IX, 12; VII, 4... XIII, 388; — περί τι, travailler autour ... qche, s'en occuper, Il. XXIV, 444; κατά τι, *même signif.* Il. XV, 447; *mais* κατὰ δῶμα, Od. XXII, 377, dans la maison; *souv.* κατὰ ὑσμίνην, Il. V, 84, se fatiguer dans le combat; *avec le dat. de l'instrum.*: ὅπλα τοῖς ἐπονεῖτο, Il. XVIII, 413, les instruments

avec lesquels il travaillait; *de même* Il. XVI, 13; b) *avec le partic.* : ὤφελεν πονέεσθαι λισσόμενος, Il. X, 117, il devrait faire ses efforts, s'efforcer en suppliant; || 2° *transit. avec l'acc.* effectuer, produire, accomplir, terminer *une chose* par le travail et la peine, la travailler soigneusement, la pousser, la poursuivre avec zèle, Il. IX, 348; XVIII, 380; Od. IO, 250. R. πόνος.

πόνος, ου (ὁ, travail, *surtout comme le lat.* labor, travail dur, difficile; peine, effort, — ἦ μὴν καὶ πόνος ἐστὶν ἀνιηθέντα νέεσθαι, Il. II, 291, en effet, c'est un travail *ou* une peine, *c.-à-d.* il en coûte de retourner, quand on est affligé; (*ce passage me paraît avoir été mal entendu par quelques interprètes* : *WOLF l'explique* : enimvero durum est, ærumnis perpessis (re infectâ) domum redire; *il est dur* de retourner dans ses foyers sans avoir réussi; *DAMM conjecture* πόθος, *pour remplacer* πόνος, *qui l'embarrasse*, *et trad.* immo verò desiderii plenum est, c'est une chose pleine de regrets; *LEHRS* (*de Aristarch. stud. Hom. p.* 88, *trad.* : nimirum laboribus fungimur, ut molestè ferentes redire velimus; *TADELMANN* : oui, sans doute, c'est une triste chose de retourner en vain après un échec; ia wahrhaftig! eine traurige sache ist es, verdriesslich, *d. h.* mit *oder vielmehr*, aus verdruss zurückehren; *toutes ces interprétations s'accordent mal avec la suite des idées*; *VOSS et KOEPPEN me semblent plus exacts*; *le premier trad.* : freilich ringt wohl jeder, wer trüb al duldet, nach Hause zu kehren; sans doute celui qui souffre aspire à retourner dans ses foyers; *le second* : wahrhaftig man arbeitet, ist man im leiden, nach Hause zu kehren; sans doute on s'efforce, quand on souffre, de retourner chez soi; *c'est le vrai sens*; *Ulysse*, *qui veut détourner les Grecs de songer au retour avant l'accomplissement de leur entreprise*, *leur dit*, *en faisant une concession habile* : je sais bien que, quand on souffre, on est en peine de retourner chez soi, *c.-à-d.* c'est un souci, une peine, un travail que l'idée du retour; on le désire, *ajoute-t-il*, après une absence d'un mois, à plus forte raison après neuf ans; mais néanmoins il est honteux de retourner, sans avoir rien fait; *telle est, ce me semble, la pensée d'Ulysse*, *et non celle qu'approuve CRUSIUS* ; πόνος ἐμεῦ κυνὸς, Il. VII, 355, la peine qu'on prend à cause de moi, impudente, *sous-ent.* ἕνεκα, *exprimé* Il. VI, 355, 525; *principal.* travail de la guerre, fatigue des combats, Il. V, 667; VI, 77; *souv. joint à* δῆρις, Il. XVII, 157; *au plur.* πόνοι, *opp. à* ἀγοραί, Od. IV, 818; *delà* || 2° peine, souci, misère, chagrin, souffrance, calamité, besoin, oppression, Il. II, 421; *joint à* ὀϊζύς, Il. XIV, 480; *à* κῆδεα, Il. XXI, 525 (πόνος *ne signifie* douleur *ni* Il. XIX, 227, *ni* Il. XXI, 525, *mais bien Batr.* 46). R. πένομαι.

* πόντιος, ος, ον, marin, qui est de la mer *ou* dans la mer, *épith. de* Neptune, *souverain de la mer*, Il. XXI, 3. R. πόντος.

ποντόθεν, *adv. comme* ἐκ πόντου, de la mer, Il. XIV, 395. M. R.

πόντονδε, *adv. comme* εἰς πόντον, dans la mer, * Od. IV, 495; X, 48. M. R.

Ποντόνοος, ου (ὁ), Pontonoüs, *héraut des* Phéaciens, Od. VII, 178; VIII, 6; XIII, 49 R. πόντος, νοέω, qui connaît la mer.

ποντοπορεύω *et* ποντοπορέω, parcourir la mer, voyager sur mer, aller par mer, Od. V, 277; VII, 267; *la forme* ποντοπορέω *ne se trouve plus qu'au partic. prés.*, Od. XI, 11; * Od. R. ποντοπόρος.

ποντοπόρος, ος, ον, qui traverse *ou* parcourt la mer, *épith. des vaisseaux*, Il. III, 46; Od. XII, 66; des matelots, ναῦται, *Ep.* VIII. R. πόντος, πείρω.

πόντος, ου (ὁ), *gén. ép.* πόντοιο, *passim*; ποντόφιν, Od. XXIV, 83, la mer, *surtout* la haute mer, le large; θάλασσα πόντου, Il. II, 146, les eaux de la mer; πόντος ἁλός, Il. XXI, 59, la surface de l'onde salée.

* ποντοτίνακτος, ος, ον, balotté, ébranlé par la mer, *Ep.* IV, 6; *suivant PIERSON au lieu de la fausse leçon* ποντιάνακτος. R. πόντος, τινάσσω

ποντόφιν, *voy.* πόντος.

πόποι, *interject. qui a de l'anal. avec* πάπαι; *exclamation qui exprime l'étonnement*, *l'indignation et la tristesse*, *et qui échappe touj. à l'arrivée d'un événement inattendu et surtout désagréable*; *elle est touj. précédée de* ὦ, *et, selon le Lex. d'Ap. et le Schol. elle signifie litt.* : ô dieux! *les* Dryopes *appelant leurs dieux*, πόποι; *ce serait ainsi un vocatif*; *cf.* MUELLER. (*Hist. des États héllen.* II. *p.* 41); *SPITZNER*, *sur l'*Il. XV, 184); *elle équivaut à notre exclamation* : Grands dieux! bons dieux! *ou à la phrase exclamative* : chose singulière, inconcevable, terrible, épouvantable; *elle est souvent suivie de* ἦ δή, ἦ μάλα, ἦ ῥα, Il. II, 337; Od. I, 32; IV, 169; H. à M. 309.

πόρδαλις, ιος (ὁ, ἡ), *ép. p.* πάρδαλις, panthère, léopard, Il. XIII, 103; XXI, 573; *selon les gramm.* πάρδαλις (*écrit par un* α) *serait la femelle; mais ils se trompent, car* Il. XXI, 573, πόρδαλις (*par un* ο) *est aussi fém.: cf.* πεπαρμένη, *vers* 577; *les Grecs entendaient par ce nom les* panthères, *les* léopards, *etc.*, *voy.* BOTHE, Il. XIII, 103.

Πορθεύς, ῆος (ὁ), (APD. I, 7, 7, *le nomme* Πορθάων), Porthée, *fils d'*Agénor *et d'*Epicaste, *roi de* Calydon, *père d'*OEnée, *d'*Agriée, etc. Il. XIV, 115 R. πορθέω, *litt.* dévastateur.

πορθέω (*imparf.* ἐπόρθουν *et* πόρθεον, *fut.* πορθήσω), détruire, ravager, saccager, désoler, piller : — πόλιας καὶ τείχεα, Il. IV, 308, renverser les villes et les murailles; — ἀγρούς, Od. XIV, 264; XVII, 433; *qfois* ravir, enlever, voler : — τρίποδας, H. à M. 180. R. πέρθω.

πορθμεύς, ῆος (ὁ), celui qui fait passer l'eau aux voyageurs, nautonnier, nocher, batelier, Od. XX, 187, †. R. πορθμεύω

πορθμός, οῦ (ὁ), endroit pour traverser, lieu où l'on passe l'eau; lieu commode pour le trajet; *particulièr.* détroit, bras de mer, * Od. IV, 671; XV, 29. R. πόρος.

* πορίζω, *propr.* faire marcher, mettre en marche; faire arriver; *delà* réaliser, produire, procurer : — τινί τι, *Ep.* XIV, 10, quelque chose à qn. R. πόρος.

πόρις, ιος (ἡ), *poét. p.* πόρτις, Od. XIV, 410, †. *mot rare.*

πόρκης, ου (ὁ), le cercle *ou* anneau de métal *qui entoure le bois de la lance, pour y assujettir la pointe de fer*, * Il. VI, 320; XVIII, 493.

πόρος, ου (ὁ), *propr.* trajet, passage, *surtout par les gués d'un fleuve* : gué : — Ἀλφειοῖο, Il. II, 592; XIV, 433; XXI, 1; XXIV, 692, gué de l'Alphée, endroit où l'Alphée est guéable; [b]) *en parl. de la mer* : πόροι ἁλός, Od. XII, 259, les voies, les routes de la mer, *par opp. à* ὁδοί, routes terrestres. R. πείρω.

πόρπη, ης (ἡ), *propr.* l'anneau d'une agraffe, d'une boucle *au milieu duquel se trouve l'ardillon ou dent* (περόνη); *delà* la boucle, l'agraffe *elle-même* Il. XVIII, 401, †; H. à V. 164. M. R.

* πορσαίνω, *synon. de* πορσύνω, H. à C. 156.

πορσύνω (*imparf.* πόρσυνον, *avec* υ *long*; *fut. poét.* πορσυνέω, *avec* υ *bref*), faire venir, faire passer, procurer; *d'où* préparer, apprêter; *seul.* : — λέχος *ou* εὐνήν τινι, I[l.] III, 411; Od. III, 403; VII, 347 (*vo[y.]* NITZSCH), préparer le lit, la couche de q[n] *touj. en parl. de l'épouse qui partage la couche de l'époux.* R. ΠΟΡΩ.

πόρταξ, ακος (ἡ *ou peut-être* ὁ), *syno[n.] de* πόρτις, veau, jeune bœuf *ou* génisse, jeu[ne] vache, Il. XVII, 4, †.

πόρτις, ιος (ἡ), veau, bouvillon, taurea[u,] jeune bœuf *ou* taure, genisse, Od. X, 41[0;] Il. V, 162, H. à C. 174.

* πορτιτρόφος, ος, ον, qui nourrit d[es] veaux *ou* taureaux, H. à A. 21. R. πόρτις, τρέφω.

πορφύρεος, η, ον, de pourpre, pourpr[e,] couleur de pourpre; [a]) teint en pourpr[e,] rouge foncé *dans ses différentes nuances*; *e[n] parl. de robes ou de tapis*, Il. VIII, 22[1;] *du sang*, αἷμα, Il. XVII, 361; [b]) *au fig. e[n] parl. de la mer* : — κῦμα, Il. I, 482; Od. I[I,] 428, le flot rougeâtre, la vague purpurin[e,] *en parl. de la mer agitée par les rames o[u] par le vent* : πορφυρέη ἅλς, Il. I, 482; O[d.] II, 428; — νεφέλη, Il. XVII, 551, la nu[ée] obscure, sombre, noirâtre; πορφύρεος θάνατος, Il. V, 83; XVI, 333, la sombre, [la] noire mort, *comme* μέλας; *d'après* PASSOW rouge de sang, ensanglantée, sanglante. R. πορφύρα.

πορφύρω, *poét.*, *seul. au prés.* deven[ir] pourpre, purpurin *ou* rouge comme pourpre, se pourprer, *en parl. de la mer agit[ée] qui prend une couleur brunâtre*, Il. XIV, 16; [b]) *au fig. en parl. du cœur* : flotter, êt[re] agité, inquiet : πολλά οἱ κραδίη πόρφυρ[ε,] Il. XXI, 551; Od. IV, 427, son cœur éta[it] très-agité, *en parl. de la situation inquiè[te] de celui qui réfléchit sans pouvoir s'arrête[r] à une résolution fixe.* M. R.

ΠΟΡΩ (*prés. poét. inus. auquel on ra[p]porte l'aor.* ἔπορον, Il. XIX, 277; XVI, 196 *et passim*: *ép.* πόρον, Il. I, 172 *et très souv.* : *subj.* πόρῃ, Od. XXII, 7 *et* πόρῃσι, Od. II, 186 *et passim*; *pl.* πόρωμεν, π[ό]ρωσιν, Il. XXIII, 893; XVI, 86; *opt.* πόρο[ι,] πόροις, Od. XVIII, 202; IX, 267; *par[t.]* πορών, Il. XVI, 176 *et passim*; *parf. pass.* πέπρωται, Il. XVIII, 329; *partic.* πεπρωμένος. Il. III, 309; XV, 209; XVI, 44[1;] XXII, 179), *propr.* faire passer; *delà* procurer, donner, accorder, concéder, conférer — τί τινι, qche à qn; [a]) *le plus souv. en par[l.] de choses, de talents et de situations morale[s]* — δῶρα, Od. IV, 130; — φάρμακα, Il. IV

219; — μαντοσύνην, Il. I, 72; — πένθος, Od. XIX, 512; *de pers.* : — τινὶ υἱὸν, Il. XVI, 185, donner un fils à qn; — ἀνδρὶ παράκοιτιν, Il. XXIV, 60, donner une épouse a un homme; b) *suivi de l'inf. au lieu de l'acc.* : πόρε καὶ σὺ Διὸς κούρῃσιν ἕπεσθαι τιμὴν, Il. IX, 513, permets aussi que l'honneur suive les filles de Jupiter; || 2° *le parf. pass. est impers.; il signif. propr.* : il est accordé, donné en partage, attribué; *ensuite* il est fixé, ordonné, déterminé par le sort : — τινί, à qn, *avec l'acc. et l'inf.* Il. XVIII, 329; *le partic. signifie* : partagé, déterminé, réglé, fixé par le sort, par le destin, destiné : — ὁμῇ αἴσῃ, Il. XV, 209; XVI, 441, destiné à un sort pareil. R. πόρος.

πόσε, *adv. de lieu*, où ? Il. XVI, 422; Od. VI, 199; X, 431; XXIV, 159. R. πός.

Ποσειδάων, ωνος, *voc.*—δάον, *ép. p.*—δῶν (ὁ), Posidon, *c.-à-d.* Neptune, *fils de* Saturne *et de* Rhée, *frère de* Jupiter, *de* Pluton, *etc.*, *mari d'*Amphitrite, Il. V, 187; *il est le souverain de la mer, surtout de la Méditerrannée qui lui échut par le sort.* Il. XV, 189; *quoiqu'il règne exclusivement dans son vaste empire, il reconnait cependant la supériorité de* Jupiter *qui est son aîné*, Il. VIII, 210; XIII, 355 *et il lui détèle avec empressement ses coursiers*, Il. VIII, 440; *il a sa résidence dans les profondeurs de la mer près d'*Æges (*voy.* Αἰγαί), Il. XIII, 21; Od. V, 291; *c'est là aussi que se trouvent ses coursiers ; mais il vient aussi dans l'Olympe assister à l'assemblée des dieux*, Il. VIII, 440; Od. XV, 161; *comme souverain de la mer, il envoie les tempêtes*, Od. V, 291; *mais il donne aussi les vents favorables et une navigation heureuse*, Il. IX, 362; *il ébranle la terre* (ἐνοσίχθων, ἐννοσίγαιος), *mais il la contient aussi* (γαιήοχος), *avec l'élément qui lui est soumis ; comme créateur du cheval, il est l'inventeur et le président des courses de chevaux*, Il. XXIII, 307, 584 *et comme tel, il est dieu domestique et rural de* Nestor le cavalier (*voy.* Nitzsch, *sur l'*Od. III, 7); *dans l'Il. il se montre l'ennemi des* Troyens, *à l'exception d'*Enée, Il. XXI, 442; *c'est que* Laomédon *avait refusé de lui donner la récompense qu'il lui avait promise, lorsque, de concert avec Apollon, il lui bâtit les murailles d'Ilion; voy.* Λαομέδων; *dans l'*Od., *il poursuit Ulysse, parce qu'il lui avait aveuglé son fils* Polyphème, Od. I, 20; V, 286; *le symbole de sa puissance est le trident avec lequel il soulève et calme la mer*, Il. XII, 27; Od. IV, 506; *il il était adoré à* Oncheste, *à* Helices (*voy.* Ἑλικώνιος); *on lui sacrifiait des taureaux noirs*, Od. III, 6; *et aussi des sangliers et des béliers*, Od. XI, 130; *parmi sa nombreuse postérité*, Hom. *nomme* Eurytus *et* Ctéatus, Nausithoüs, Polyphème, Pélias *et* Nélée. *Il est parlé de son fils* Cycnus, *Cypr. p.* 582; *b*; *revêtu de la forme d'un cheval, il a d'Erinnys le cheval* Arion, Théb. *fr.* VI, *p.* 588. R. *Suivant* Herm, πότις, boisson *et* εἴδεσθαι, paraître, quod potibilis videretur, parce qu'il semble potable.

ποσιδήϊον, ου (τό), temple de Neptune (Posidéon), Od. VI, 266. †.

Ποσιδήϊος, η, ον, *ion. p.* Ποσειδεῖος, consacré à Posidon : — ἄλσος, Il. II, 506, †.

πόσις, ιος (ὁ), *dat. poet.* πόσει *et* πόσεϊ, Il. V, 71, 71, mari, époux, Il. *et* Od. *passim.*

πόσις, ιος (ἡ), trait ou coup qu'on boit, boisson, potion, le boire; *souv. joint à* ἐδητύς, le manger, Il. I, 469 *et à* βρῶσις, Il. XIX, 210; Od. I, 191. R. πίνω.

ποσσῆμαρ, *adv. ép. p.* ποσῆμαρ, dans combien de jours? Il. XXIV, 657. †. R. πόσος, ἦμαρ.

πόστος, η, ον, quel quantième, le quantième? πόττον ἔτος ἐστὶν, ὅτε, combien y a-t-il d'années, que? Od. XXIV, 288, †. R. πόσος.

ποταμόνδε, *adv. comme* εἰς πόταμον, dans le fleuve, *avec mouvt.* Il. *et* Od.

πόταμος, ου (ὁ), rivière, fleuve, *se dit aussi de l'*Océan, Il. XIV, 245; || 2° le dieu fluvial, Il. XX, 7, 73; *on sacrifiait aux divinités fluviales des taureaux et des chevaux*, Il. XXI, 131. R. πίνω, πόω, *propr.* eau potable.

ποτάομαι (3. *p. pl.* ποτῶνται, Il. II, 464; H. à M. 558), 3. *p. pl. du parf.* πεποτήαται, *ion. p.* πεπότηνται, Il. II, 90, 462; 3. *p. sing.* πεπότηται, Od. XI, 221); *forme ép. équiv.* πέτομαι, voler, voltiger.

πότε, *adv. interrog.* quand ? dans quel temps? Il. XIX, 227; Od. IV, 642.

ποτέ, *adv. enclit.* une fois quelconque, quelquefois, un jour, jamais, *souv. en liaison avec d'autres mots* : ἤδη ποτέ, Il. I, 260, déjà autrefois.

ποτέομαι, *ion. p.* ποτάομαι, voler, Od VXIV, 7, †.

πότερος, η, ον, lequel des deux, Il. V, 85, †.

ποτή, ῆς (ἡ), vol, essor, Od. V, 337, †. R. πέτομαι.

ποτής, ῆτος (ἡ), *ép.* le boire, la boisson, potion, breuvage; *joint à* ἐδυτύς, Il. XI, 780; *à* ϐρώμη, Od. X, 379; *à* ϐρωτύς, Od. XXII, 40; *à* σῖτος, Il. XIX, 306. R. πότος.

ποτητός, ή, όν, *ép.* volant, volatile, qui peut voler; τὰ ποτητά, Od. XII, 62, †, les oiseaux. R. ποτάομαι.

ποτί, *ép. et dor. p.* πρός, *souv. seul ou en composition.*

ποτιϐάλλω, *dor p.* προσϐάλλω.

ποτιδέγμενος, *voy.* προσδέχομαι.

ποτιδέρκομαι, *ép. p.* προσδέρχομαι.

ποτιδόρπιος, ος, ον, *ép. p.* προσδόρπιος.

ποτικέκλιται, *voy.* προσκλίνω.

ποτινίσσομαι, *ép. p.* προσνίσσομαι.

ποτιπεπτηυῖα, *voy.* προσπίπτω.

ποτιπτύσσομαι, *p.* προσπτύσσομαι.

ποτιτέρπω, *ép. p.* προστέρπω.

ποτιφωνήεις, εσσα, εν, *ép. p.* προσφωνήεις.

πότμος, ου (ὁ), *poét. propr.* ce qui échoit, lot, destinée, destin; *dans* Hom., *touj. en mauvaise part* : fatalité, malheur, heure fatale, mort : ἀεικέα πότμον ἐφιέναι τινί, Il. IV, 396, *et passim*, envoyer une mort honteuse à quelqu'un; πότμον ἐπισπεῖν, Il. VI, 412, atteindre son sort, accomplir sa destinée, *c.-à-d.* mourir; *c'est pourquoi il est joint à* θάνατος, Il. II, 359; XV, 495; *et à* θανέειν, Il. IV, 196; XII, 342 *et passim*. R. πίπτω.

πότνια, ης (ἡ) *et* πότνα, H. à C. 118, *seul. au nom, au voc et à l'acc.* πότνιαν, H. à C. 203; *poét., titre d'honneur de femme et qui signifie* 1° *adj.* honorée, honorable, vénérable, auguste, *en parl. de déesses et de femmes mortelles*, Il. VI, 305; || 2° *subst.* souveraine, dominatrice, reine; — θηρῶν, Il. XXI, 470, reine des bêtes fauves; Nitzsch *réclame encore* πότνα *pour l'*Od. V, 215; Buttm. (*Gr. grecq.* I, *p.* 261), *pense que c'est* πότνια *qui a été formé de* πότνα, *comme* ὑστάτιος *de* ὕστατος *et non* πότνα *par syncope de* πότνια; *et* πότνα, *selon lui, était primitivem. un subst. signifiant la même chose que* δέσποινα, *comme le prouve sa construction avec des génitifs.*

ποτόν, οῦ (τό), potion, breuvag son, Il. XI, 630; Od. II, 341; IX R. πίνω.

ποῦ, *adv. interrog.* 1° où, ubi *mouvt.* Il. V, 171; X, 406, 407; *en lat.* quò? *avec mouvt.* : — ποῦ δέ σ λαὶ οἴχονται, Il. XIII, 219, où son tes menaces? *cf.* Il. II, 339. R. πός.

πού, *adv. enclit.* 1° quelque p XVI, 514; Od. I, 297; || 2° de manière, peut-être, sans doute, ap ment, bien; environ, à peu près, θεός πού σοι τόγ' ἔδωκεν, Il. I, 1 dieu sans doute te l'a donné; tu le pense, à un dieu; *souv. en liaison av tres particules* : οὕτω που, Il. I ἤ που, μέν που, νύ που, *etc.*

πουλυϐότειρα, ης (ἡ), *ép. p.* πολ

Πουλυδάμας, *ép. p.* Πολυδάμας.

πουλύπους, *ép. p.* πολύπους.

πουλύς, ύς, ύ, *ép. p.* πολύς, ύς, *ce mot.*

πούς, ποδός, *dat. pl.* ποσί, *ép.* πόδεσσι, *duel* ποδοῖιν, *p.* ποδοῖν (*d'homme et d'animal; en parl. des de proie* : serres, Od. XV, 526; || marche, course, Il. IX, 524; *cf.* ποσὶν ἐρίζειν, Il. XIII, 328, lutter de *c.-à-d.* de vitesse à la course; κᾶν, Il. XX, 410, gagner de vitess cre à la course; || *locutions prover* ἐς πόδας ἐκ κεφαλῆς, Il. XVIII, 353, d aux pieds; πρόσθεν *ou* προπάροιθε Il. XX, 314; XXI, 601, devant les *en parl. de choses qui se trouvent à pr* || 3° *au fig.* le pied. *c.-à-d.* a) la p férieure *d'une montagne*, Il. II, le bout, la poignée, l'oreille *placée trémité de la voile ou les* cordages, *attachés à cette extrémité et server nœuvrer les voiles* (*cf.* Koepke, K sen der Griechen, *p.* 171), Od. X, 32.

Πράκτιος, ου (ὁ), le Practius, *fleu* Troade, *qui se jette dans l'*Hellespon Abydos *et* Lampsaque; *auj.* Barg II, 835.

πράμνειος οἶνος (ὁ), vin pramnien *d.* de Pramné, Il. XI, 638; Od. *ainsi appelé suiv.* Eustath. *du mont* né, *dans l'île d'*Icaria (*auj.* Nikaria) *d'autres interpp., il croissait près de ou d'*Éphèse, Plin. *H.nat.* XIX, 5, 6; *servait pour préparer une boisson for*

et il est probable que les anciens l'entendaient, sans avoir égard à l'origine, de tous les vins rouges, forts et acerbes; voilà pourquoi quelques-uns ont voulu dériver le mot de παραμένων (vin qui se conserve bon), *Elien*, Hist. var. XII, 41.

πραπίδες, ων (αἱ), *poét.* 1° *propr. synon. de* φρένες, diaphragme, Il. XI, 579; XVII, 349; || 2° *au fig.* esprit, intelligence, pensée, *parce qu'on regardait le diaphragme comme le siége de la pensée* : *ordinair.* ἰδυίῃσι πραπίδεσσι, Il. I, 607; Od. VII, 92, dans sa pensée expérimentée, dans sa sagesse *ou* son habileté.

πρασιά, ῆς (ἡ), *seul. au pl.* couche de jardin, carré, carreau, planche, * Od. VII, 127; XXIV, 243. R. πράσον, poireau, *propr.* carré où se plante le poireau.

* πράσον, ου (τό), poireau *ou* plante marine *qui y ressemble*, *Batr.* 56.

* Πρασσαῖος, ου (ὁ), *ép. p.* Πρασαῖος, Praséus, *litt.* vert comme poireau, *nom d'une grenouille dans la Batr.* 225. R. πράσον.

* πρασσοφάγος, ου (ὁ), *ép. p.* πρασοφάγος, Prasophage, *litt.* Mange-poireaux, *nom d'une grenouille*, *Batr.* 235.

* πράσσω, *att. p.* πρήσσω, *Batr.* 186, †.

* πρέμνον, ου (τό), souche, tronc, branche, H. à M. 238. R. *Il a de l'analogie avec* πρυμνός.

πρέπω, *propr.* briller, luire, resplendir au dehors; *ordinair.* saillir, être en saillie *ou* en vue, paraître, se distinguer : — διὰ πάντων, Il. XII, 104, entre tous; — μετὰ ἀγρομένοισι, Od. VIII, 172, parmi les hommes assemblés, dans l'assemblée : — τινί, en qche, Od. XVIII, 2; H. à C. 214. R. *Il a de l'anal. avec* πείρω, percer.

* πρέσβειρα, ης (ἡ), *poét. synon. de* πρέσβα, H. à V. 32.

πρέσβα, ης (ἡ), *forme ép. apparten. à* πρέσβυς, la vieille *ou mieux* la plus ancienne, la plus vénérable, la plus auguste, *épith. honorifique des déesses*, Il. V, 721; VIII, 383 *et passim*; Od. II, 452; *et aussi des mortelles*, Od. III, 452.

πρεσβήϊον, ου (τό), présents *que recevaient les plus âgés*, part *ou* présent d'honneur, Il. VIII, 289, †. R. πρέσβυς.

* πρεσβηΐς, ΐδος (ἡ), *poét. p.* πρέσβα; — τιμή, H. XXIX, 3, l'honneur le plus flatteur; *ou peut-être* honneur antique.

* πρέσβις, ιος (ἡ), *poét. synon. de* πρεσβεία, âge avancé, vieillesse; *peut-être* dignité, excellence, H. à M. 431.

πρέσβιστος, ος, ον, *voy.* πρέσβυς.

πρεσβυγενής, ής, ές, *en lat.* natu maximus, le premier, né, l'aîné, Il. XI, 249, †; *synon. de* πρεσβύτατος γενεῇ, Il. VI, 24. R. πρέσβυς, γένος.

πρέσβυς (ὁ), *poét. p.* πρεσβύτης, *ne se rencontre pas dans Hom.; mais bien les fém. ép.* πρέσβα, πρέσβειρα, πρεσβηΐς (*compar.* πρεσβύτερος, η, ον, Il. XI, 787; XV, 204; *superl.* πρεσβύτατος, η, ον, Il. IV, 59; VI, 24; XI, 740 *et* πρέσβιστος, H. XXX, 2), vieux, ancien, vénérable, respectable; πρεσβύτατος γενεῇ, Il. VI, 24, le plus ancien par la naissance, le plus âgé. R. *Selon Doederlein*, πρέπω, *litt.* celui qui excelle *par l'âge, l'expérience, le mérite ou la dignité.*

πρήθω (*aor.* 1 ἔπρησα, *ép.* πρῆσα), *forme poét. équiv. à* πίμπρημι, *qui n'est pas dans Hom.* 1° brûler, allumer : — τί, qche; *avec le gén. de matière*; *cf. Kuehner*, § 528; *Rem.*; — πυρός, Il. II, 415 *ou* πυρί, Il, XXII, 374, avec du feu || 2° a) souffler, enfler, gonfler, *en parl. du vent, avec l'acc.* : — μέσον ἱστίον, Od. II, 427, gonfler le milieu de la voile; b) vomir, exhaler : — αἷμα ἀνὰ στόμα, Il. XVI, 350, vomir du sang par la bouche; *d'après Buttm. Lexil.* 1. *p.* 107, *il est incertain si la signif. propr. est* attiser, allumer, souffler *ou* étinceler, jeter des étincelles, des bluettes; *suiv. Rost, le sens primitif est* pétiller, éclater. R. *Il a de l'anal. avec* πρίω *et* πέρθω.

πρηκτήρ, ῆρος (ὁ), *ion. p.* πρακτήρ, 1° celui qui fait, achève, termine, consomme, faiseur, exécuteur : — ἔργων, Il. IX, 443; || 2° *en particul.* faiseur d'affaires, négociant, Od. VIII, 162. R. πρήσσω.

πρηνής, ής, ές, *ion. p.* πρανής, penché en avant, la tête en avant, qui tombe la tête la première, *par opp. à* ὕπτιος, supinus, Il. XI, 179; κατὰ πρηνὲς βάλλειν τι, Il. II, 414, jeter qche en bas, le précipiter (κατὰ *doit être joint à* βάλλειν), précipiter; πρηνὴς ἤριπε, Il. V, 58; il tomba en avant; — ἔπεσε, Il. XII, 396; — κάππεσε, Il. XVI, 310, 413, 579; — ἐξεκυλίσθη, Il. VI, 43; — ἐλιάσθη, Il. XV, 543, *même signif.*; *aussi* ἐν κονίῃσι, Il. II, 418 *et passim*, tomber dans la poussière, mordre la poussière; — ἐπὶ γαίῃ, Il. XXI, 118, sur la terre. R. *Il a de l'analogie avec* πρό; *peut-être* πρό, νεύω.

πρῆξις, ιος (ἡ), 1° action, acte, affaire,

opération, entreprise : κατὰ πρῆξιν, Od. III, 72, pour quelque affaire, *opp. à* ματψιδίως, sans but; *particulièr.* négoce, commerce; ἐπὶ πρῆξιν, H. à A. 397, dans un but de commerce; || 2° chose faite, consommée, *conformément à ce qu'on désirait*, résultat heureux, succès, profit, avantage, utilité : οὔτις πρῆξις πέλεται γοόιο, Il. XX, 524, la lamentation n'est d'aucun avantage, ne sert à rien, n'avance à rien, on ne gagne rien à gémir ; οὔτις πρῆξις ἐγίγνετο μυρομένοισιν, Od. X, 202, *litt.* aucun profit n'arriva à ceux qui se lamentaient, *c.-à-d.* leurs lamentations ne leur servirent à rien, furent inutiles. R. πρήσσω.

πρήσσω (*fut.* πρήξω; *aor.* ἔπρηξα); *ion.* πράσσω, *propr.* faire, agir, opérer; *delà* 1° exécuter, achever, accomplir; obtenir, atteindre, gagner, réussir; *avec l'acc.* : — ἔργον, Od. XIX, 324, exécuter qche; ἔπρηξας, *absol.* Il. XVIII, 357, tu as réussi; *surtout au partic.* πρήξας, Od. III, 60, ayant réussi, accompli son dessein; *souv. avec* οὔτι, Il. I, 562; Od. II, 191, ne réussir en rien; || 2° *particulièr. en parl. du chemin* : achever, faire *du chemin*, *avec l'acc.* : — ῥίμφα κέλευθον, Il. XIV, 282; Od. XIII, 83, faire promptement la route; ἅλα, Od. IX, 491, parcourir la mer, la traverser; *avec le gén* : — ὁδοῖο, *sous-ent.* διά, Il. XXIV, 264; Od. III, 476; || 3° exiger, faire rentrer, re ouvrer, faire payer : — τινὰ τόκους, *Batr.* 186, des intérêts par qn.

* πρηΰνω, *ion. p.* πραΰνω, rendre doux, adoucir, calmer, *avec l'acc.* H. à M. 417. R. πρηΰς.

*πρηΰς, ὕς, ΰ, *ion. p.* πραΰς, doux, tendre, clément, H. VII, 10; *voy. les grammaires.*

πρίασθαι (3 *p. s. aor.* 2 πρίατο), *moy. défect. usité seul. à l'aor.* 2, acheter : — τί, qche ; κτεάτεσσιν, pour des trésors, Od. I, 430; XIV, 115, 452, XV, 483.

Πριαμίδης, ου (ὁ), *fils de* Priam, *c.-à-d.* Hector, Il. II, 817 *et passim*; || 2° Antiphon, Il. IV, 490 || 3° Doryclus, Il. XI, 489; || 4° Polydore, Il. XX, 408 *et passim*; *Le premier* ι *long, à cause de l'arsis.*

Πρίαμος, ου (ὁ), Priam, *fils de* Laomédon, *roi de* Troie, *époux d'*Hécube, *avait, d'après* HOMÈRE, *cinquante fils, dont dix-neuf d'*Hécube; Hector *était, de tous, le plus cher à son père*, Il. XXIV, 496. *Avant la guerre de Troie*, Priam *était venu au secours des* Phrygiens *contre les* Amazones, Il. III, 184; *mais au commencement du siége de* Troie, *il était déjà dans un âge fort avancé et ne prit personnellement aucune part au combat*, Il. XXIV, 487; *ne parait sur le champ de bataille qu'une seule fois, et c'est pour conclure un traité à l'occasion d'un duel entre* Pâris *et* Ménélas, Il. III, 250; *après la mort d'*Hector, *se rend, sous la conduite de* Mercure, *dans la tente d'*Achille, *pour racheter le cadavre de son fils*. Il. XXIV, 470, *et suiv.*; *d'après une tradition postérieure, il fut tué par* Néoptolème, *fils d'*Achille, *Iliad. excerpt. p.* 584, *a*; *suivant* LESCHÈS, *devant les portes de son palais*, Pet. Iliad. fr. 19, p. 399, a. R. *Voy. sur l'Etymol.* APOLLOD. II, 6, 4.

πρίν, *adv. et conj.* I. *adv. de temps dans les propositions absolues* : avant, auparavant, antérieurement, précédemment, jadis, autrefois; *en gén.* de meilleure heure, plus tôt; *il est ordin. opp. à* νῦν, Il. II, 113, 114; *à* ἔτι, Il. II, 344; πολὺ πρίν, Od. I, 367, longtemps auparavant; || 2° *souv. précédé de l'article* : τὸ πρίν, Il, VI, 125; XV, 373, auparavant; *mais* τὸ πρίν, Od. II, 265; IV, 32, *signifie* : anciennement, autrefois. *en lat.* olim; || 3° *comme adv. il se construit aussi avec l'indic.* (*futur*) : πρίν μιν καὶ γῆρας ἔπεισιν, Il. I, 29, avant que la vieillesse ne l'atteigne ; *cf.* THIERSCH, § 29, 2; Il. XVIII, 283; *avec l'optat.* : πρίν κεν ἀνιηθεὶς σὴν πατρίδα γαῖαν ἵκοιο, Od. III, 117, avant (*que le récit en fût achevé*), tu t'en irais, ennuyé, dans ta terre natale; || II. *conj. dans les propositions relatives* : avant que, plutôt que ; *dans cette signif.*, *on le trouve souv. répété dans* HOM. : πρίν..... πρίν, πρίν...πρίνγε ; πάρος,.. πρίνγε (Od, XVII, 289 *et passim*), 1° *avec l'indic.*, *mais seulem. dans les poésies Hom.* H. à H. 357; *mais bien* πρίν γ' ὅτε, Il. IX, 588; Od. IV, 180; XIII, 322; H. à A. 47, avant que, jusqu'à ce que; || 2° *en parl. d'actions à venir, mais seul. imaginées comme devant arriver, et dans des phrases où la proposition principale est constamment niée* : a) *avec le subj. après un temps principal dans la majeure* : οὐ μήπω καταδύσεσθ', πρὶν γ' ἐμὲ ἴδηαι, Il. XVIII, 135; *cf.* Il. XXIV, 551; Od. XIII, 336; b) *avec l'optat.*, *après un temps historique dans la majeure*, Od. X, 17[...] || 3° *le plus souv. avec l'infin. aor.*, *quand l'action exprimée par la proposit. secondaire parait comme une suite temporelle de la proposit. principale* : οὐδ' ὅγε πρ[...]

λοιμοῖο βαρείας χεῖρας ἀφέξει, πρίν γ'ἀπὸ πατρὶ δομέναι-κουρήν, Il. I, 97; IX, 387 *et souv.*; *cet infin. est souv. précédé d'un accus., c'est quand la proposit. secondaire a un nouveau sujet :* πρὶν γ'ἀποπαύσεσθαι, πρὶν γ'ἤ ἕτερόν γε πεσόντα αἵματος ἆσαι Ἄρηα, Il. V, 288; *cf.* Il. VI, 82; XVII, 156; || 4° *on rencontre aussi dans* HOM. *des passages où l'infin. se trouve simultanément avec le subj.*: Il. XVII, 504, βήμεναι.... φοβῆσαι.... ἁλοίη; || 5° πρίν *est construit avec ellipse*, Od. XV, 394 : πρὶν ὥρη, *sous-ent.* ᾖ, avant qu'il soit temps, avant que l'heure soit venue. || ι *est bref, mais les épiques le font souvent long.*

πριστός, ή, όν, *propr.* scié, coupé : — ἐλέφας, Od. XVIII, 196; XIX, 154, ivoire polie. R. πρίω.

πρό, I. *prép. qui gouverne le gén.*; *sa signif. fondamentale est :* devant, en avant; 1° *en parl. de l'espace :* devant; *en lat.* pro; *opp. à* μετά *et à* ἐν : πρὸ ἄστεος, Il. XV, 351, devant la ville; — πυλάων, Il. X, 126, devant les portes; *elle renferme aussi l'idée accessoire d'éloignement* : πρὸ ὁδοῦ ἐγένοντο, Il. IV, 384, ils furent en avant du chemin, *c.-à d.* plus avancés sur la route; || 2° *en parl. du temps :* avant : πρὸ γάμοιο, Od. XV, 524, avant le mariage; *et qfois séparé de son régime :* καί τε πρὸ ὅ τοῦ ἐνόησεν, Il. X, 224, *c.-à-d.* ὁ (ἕτερος) πρὸ τοῦ (ἑτέρου), l'un s'aperçoit avant l'autre; *ainsi l'entend* VOSS; *mais* KOEPPEN *trad.* : l'un pense pour l'autre; || 3° πρό *s'emploie encore au fig.* a) *pour exprimer la protection* : pour, dans l'intérêt de, en faveur de, *en lat.* pro, *et dans ce sens, il se rapproche encore beaucoup de la signif. locale :* devant : μάχεσθαι πρό τινος, Il. IV, 156; VIII, 57, combattre pour qn, *litt.* devant lui, lui faire un rempart de son corps; ἀθλεύειν πρὸ ἄνακτος, Il. XXIV, 734, travailler pour un maître; ὀλέσθαι πρὸ πόληος, Il. XXII, 110, *en lat.* pro patria mori; b) *pour indiquer la circonstance, l'occasion* : de, par : — φόβοιο, Il. XVIII, 667, par peur, par crainte; *qfois* πρό *est séparé de son régime par d'autres mots*, Il. XXIII, 115; || II. *adv.* a) *en parl. du lieu :* devant, par devant, en avant, Il. I, 196; XIII, 799; XVII, 355; *en liaison avec d'autres adv.*, πρὸ Ἰλιόθι, Il. VIII, 561, en avant d'Ilion, dehors, hors d'Ilion; ἐξάγειν πρὸ φόωσδε, Il. XVI, 188; H. *à* A., 119, faire sortir en avant à la lumière, au jour, *en parl. d'un enfant qu'on tire du sein de sa mère, en lat.* educere in lucem; b) *en parl. du temps :* auparavant, précédemment, Il. I, 70; Od. I, 37; ἠῶθι πρό, Od. V, 469, avant l'aurore; c) *souv. il est joint à d'autres prép.*, ἀποπρό, διαπρό, περιπρό, *etc.*; *voy. ces mots*; || III. *dans les composés, il a la signif. locale* : devant, pardevant, en avant, vers, plus loin; *celle de temps :* auparavant, antérieurement, *et celle de préférence :* plus, plutôt, davantage.

προαλής, ής, ές, qui saute en avant, qui va en pente, penché, incliné, escarpé, rapide : — χῶρος, Il. XXI, 262, †. R. πρό, ἅλλομαι.

προβαίνω (*seul. au parf.* προβέβηκα, Il. VI, 125 *et passim; au plusqparf. ép.* προβεβήκει, *et au partic. prés. ép.* προβιβάς, Il. XIII, 18, 158; Od. XVII, 27 *et* προβιβῶν, Il. XVI, 609; XIII, 807; Od. XV, 555), 1° marcher en avant, aller devant, s'avancer: — ποσί, Il. XIII, 8, avec ses pieds, à pied; προβέβηκε ἄστρα, Il. X, 252, les astres ont déjà marché en avant, *c.-à-d* se sont déjà approchés du couchant; || 2° précéder, devancer qn en qche, *c.-à-d.* surpasser : — τινός τινι, Il. VI, 25; XVI, 54. R. πρό, βαίνω.

προβάλλω (*seul. à l'aor.* 2 *sans augm.* πρόβαλον, *et avec la forme itérative :* προβάλεσκε, Od. V, 331; *aor. moy.* προβαλόμην, Il. I, 458 *et passim*; *opt.* προβαλοίμην, Il. XIX, 218), 1° *act.* jeter devant, jeter en avant, lancer vers : — τινί τι *ou* τινα, qche *ou* qn à qn; Νότος Βορέῃ προβάλεσκε φέρεσθαι (*sous-ent.* αὐτόν), Od. V, 331, le Notus le jetait à Borée, pour le pousser; *au fig.* — ἔριδα, Il. XI, 529, engager un combat; || 2° *au moy.* a) jeter devant soi, répandre, *avec l'acc. :* — οὐλοχύτας, Il. I, 448; Od. III, 447, répandre l'orge sacrée, *en parl. de l'acte sacré qui précédait le sacrifice :* — θεμείλια, Il. XXII, 255, jeter les fondements; b) se placer devant *ou* au dessus de qn, le surpasser, l'emporter sur lui; — τινός νοήματι, Il. XIX, 218, l'emporter sur qn en intelligence. R. πρό, βάλλω.

πρόβασις, ιος (ἡ), *ép.* 1° *propr.* marche en avant; || 2° biens meubles, *opp. à* κειμήλιον, immeubles, objets précieux qu'on garde; *il se dit surtout des troupeaux* (VOSS *trad.* : ce qui pait; *cf.* πρόβατον), Od. II, 75, †; KLARKE *le trad. à tort par* proventus, revenu. R. πρό, βαίνω.

πρόβατον, ου (τό), *propr.* ce qui marche en avant, *ordin. au pl.* bestiaux, bétail, troupeau, * Il. XIV, 124; XXIII, 550 (*plus tard* brebis). R. προβαίνω.

προβέβουλα (*parfait ép. défect. d'un verbe* προβούλομαι, *inusité*), aimer mieux, préférer : — τινά τινος, Il. I, 115, †, qn à un autre.

προβιβάς, *ép.* marchant en avant, *s'emploie comme part. prés. de* προβαίνω; *il est tiré de la forme équiv.* προβίβημι, Il. XIII, 18; Od. XVI, 27.

προβιβῶν, ῶντος, *partic. prés. ép. de* προβαίνω; *il est tiré de la forme équival.* προβιβάω, Il. XIII, 807; XVI, 609; Od. XV, 555.

προβλής, ῆτος (ὁ, ἡ), *propr.* jeté en avant; qui avance, saillant : — σκόπελος, Il. II, 396; — πέτρη, Il. XVI, 407; — στῆλαι, Il. XII, 259, piliers saillants *d'un mur*; contreforts, contre-boutants, soutènement: — ἀκταί, Od. V, 405, rivages saillants. R. πρό, βάλλω.

προβλώσκω (*aor. ép. sans augm.* πρόμολον; *part.* προμολών, οῦσα), aller en avant *ou* devant, avancer, sortir, Il. XVIII, 382; XXI, 37; — θύραζε, Od. XIX, 25; XXI, 239, 385, devant la porte. R. πρό, βλώσκω.

προβοάω, crier devant, devant les autres *ou plutôt* avant les autres, élever la voix le premier *pour exciter*, Il. XII, 277, †. R. πρό, βοάω.

πρόβολος, ος, ον, jeté en avant, qui avance, saillant; *subst.* (ὁ), saillie, *soit d'un rocher, soit du rivage*, Od. XII, 251, †; *cf.* προβλής.

προβούλομαι, *voy.* προβέβουλα.

προγενέστατος, *voy.* προγενέστερος.

προγενέστερος, η, ον, *compar. de* προγενής, *inusité*; né avant *ou* plus tôt, plus âgé, plus avancé en âge, Il. II, 555; XXIII, 789; Od. IV, 205; *avec* γενεῇ, Il. IX, 161; *superl.* προγενέστατος, η, ον, le plus âgé, le plus vieux, H. à C. 110.

προγίγνομαι (*seul. l'aor.* 2 *sans augm.* προγενόμην), *propr.* naître, exister, paraître, arriver auparavant; || 2° *delà* paraître en avant, être en avant, aller en avant, avancer, Il. XVIII, 525, †; — ἐπί τι, H. VII, 7, sur qche. R. πρό, γίγνομαι.

* προγιγνώσκω, *usité seul. à l'inf. aor.* 2 προγνώμεναι, *ép. p.* προγνῶναι, connaître, apprendre avant, d'avance : — τί, qche, H. à C. 258. R. πρό, γιγνώσκω.

πρόγονος, ου (ὁ), qui est né avant, plus âgé, plus grand, Od. IX, 221, †. R. πρό, γίγνομαι.

προδαῆναι (*partic. aor.* 1. προδα[…] apprendre avant, savoir d'avance, […]596, †. R. πρό, ΔΑΩ; *voy. ce mot.*

προδοκή, ῆς (ἡ), endroit où l'o[…] embuscade; ἐν προδοκῇσιν, Il. IV, 10[…] πρό, δέχομαι.

πρόδομος, ου (ὁ), *litt.* l'avant-m[…] partie antérieure de la maison, *tan[…]* qui s'étend *devant la porte de la mai[…] passage de la maison dans la cour :* […] portique, parvis, corridor, Il. XXI[…] Od. IV, 302. R. πρό, δόμος.

προείργω, *ép. p.* προείργω, reten[…]ter, empêcher auparavant : — τινά, […] qn ; — ὁδεύειν, Il. XI, 569, †, d'[…] cheminer. R. πρό, εἴργω.

προέηκα, *voy.* προΐημι.

προεῖδον (*partic.* προϊδών, Il. XV[…] XXII, 275; Od. IV, 396; *subj.* […] προΐδωσιν, Il. XVII, 756; *aor. moy. subj.* προΐδωνται, Od. XIII, 155),*ao[…] tenant à* προοράω, regarder *ou* voir e[…] voir devant *ou* de loin, apercevoir […] — τι, qche; *seul. en parl. de l'es[…]* XVII, 376; Od. V, 393; *le moy. e[…] de l'act.* R. πρό εἶδον.

προέμεν, *voy.* προΐημι.

προερέσσω (*aor.* 1 προέρεσα, *ép.* […] en avant : — ἔς τι, Od. XIII, 279[…] un but; *selon* SPITZNER, *il faut l[…]* προερέσσαμεν *au lieu de* προερύσσαμεν, […] 75. R. πρό, ἐρέσσω.

προερύω (*aor.* 1 προέρυσα, *ép.* σ[…] tirer en avant *ou* plus loin, faire […] *touj. en parl. des vaisseaux:* a) tirer […] dans la mer : — ἅλαδε, Il. I, 308; b[…] de la haute mer au rivage, faire abo[…] ἤπειρόνδε, Od. IX, 73; Il. I, 435. […] ἐρύω.

πρόες, *voy.* προΐημι.

προέχω, *par contr.* προὔχω (*touj[…] forme contracte, excepté à l'imparf.* προέχε, Od. XII, 11), I. *act.* teni[…] soi, présenter; || 2° *intrans. en sous[…]* τόν), se tenir soi-même en avant, êtr[…] venir avant *les autres*, a) *en parl. de[…] nes :* ὁ προὔχων, Il. XXIII, 325, […] dépasse *les autres dans la course de[…]* — δήμου, H. à C. 151, les plus no[…] peuple, les personnages éminents; b) *de choses :* avancer, être en saillie, Od. XII, 11; || II. *au moy.* avoir […] devant soi; présenter, offrir, *en lat.* […] — ταύρους, Od. III, 8 (*où d'autr[…]*

προὔθεντο), présenter des taureaux. R. πρό, ἔχω.

προηκής, ής, ές, pointu par devant, qui se termine *ou* s'allonge en pointe, *épith. des rames dont la partie inférieure*, (le manche) *se termine en pointe*, Od. XII, 205, †. R. πρό, ἀκή.

προθαλής, ής, ές, *poét.* qui croît bien, qui pousse vigoureusement, H. à C. 241. R. πρό, θάλλω.

προθέλυμνος, ος, ον, *poét.* 1° *propr.* dont la base *ou* le fondement sort *ou* avance, *parce qu'on l'arrache; on trad. cet adj. par un adv. ou une locut. adv.*: de fond en comble, de la base au sommet, totalement, tout à fait; *le* SCHOL. *l'explique par :* πρόῤῥιζος, radicitus; προθελύμνους ἕλκετο χαίτας, Il. X, 15, il s'arracha les cheveux avec la racine; προθέλυμνα χαμαὶ βάλε δένδρεα, Il. IX, 541, il jeta les arbres par terre en les arrachant avec leurs racines; *Voss trad.*: les uns sur les autres, *et* WOLF *adopte ce sens;* alias super alias; *c.-à-d. alors :* les uns servant de base *ou* d'appui aux autres; *et dans le même sens :* φράσσαν σάκος σάκεϊ προθελύμνῳ, Il. XIII, 130, serrer, presser *étroitement* bouclier contre bouclier, *de manière à ne laisser entre eux aucun intervalle et que l'un repose sur l'autre*; *d'autres, rapprochant l'épith.* τετραθέλυμνος *appliquée au bouclier*, Il. XV, 479; Od. XXII, 122, *croient que* προθέλυμνος *a un sens analogue :* qui a des couches (de cuir) très-solides; *mais cette explication, à supposer qu'elle fût admissible pour le bouclier, ne le serait point pour les* cheveux *ni pour les* arbres; *l'explication que nous avons donnée la première est la plus vraisemblable*; *elle est plus conforme à l'étymol. du mot lui-même et à l'analogie de* πρόῤῥιζος; *le sens de :* serré, compacte, *semble emprunté au dernier passage*; *cependant* VOSS *et* SPITZNER *le suivent*. R. πρό, θέλυμνον, *synon. de* θεμέλιον.

προθέουσι, *voy.* προτίθημι.

προθέω (*imparf. avec forme itérat. ion.* προθέεσκε; *subj.* 3. *p. s.* προθέῃσι *p.* προθέῃ), courir en avant, courir plus vite, devancer à la course, Il. X, 362; XXII, 459; Od. XI, 515. R πρό, θέω.

Προθοήνωρ, ορος (ὁ), Prothoénor, *fils d'*Areïlycus, *chef des* Béotiens, Il. II, 495.

Πρόθοος, ου (ὁ), Prothoüs, *fils de* Tenthrédon, *chef des* Magnètes, Il. II, 756.

προθορών, *voy.* προθρώσκω.

Προθόων, ωνος (ὁ), Prothoon, *troyen, tué par* Teucer, Il. XIV, 515.

προθρώσκω (*seul. le part. aor.* 2 προθορών), sauter, s'élancer, en avant, s'avancer en sautant, Il. XIV, 363; XVII, 522. R. πρό, θρώσκω.

προθυμίη, ης, (ἡ), penchant du cœur, élan de l'âme *qui nous porte en avant*, bonne volonté, bon courage, ardeur; *seul. au dat. pl.* προθυμίῃσι, Il. II, 588, †; *l'ι est long poét.* R. πρό, θυμός.

* προθύραιος, ος, ον, qui est devant la porte : τὰ προθύραια, *synon. de* πρόθυρα, H. à M. 384.

πρόθυρον, ου (τό), *ordinair. au pl.* porte de devant, porte extérieure *ou* première porte, Il. XV, 124, XXIV, 323 *et passim*; Od. III, 493; IV, 20 *et passim*; || 2° l'espace qui s'étend devant la porte, corridor, vestibule, Od. XX, 355; XXI, 299. R. πρό, θύρα.

προϊάλλω, *poét.* (*seul. à l'imparf.*) envoyer dehors *ou* en avant; envoyer; Od. XIV, 18; — Ἔριδα ἐπὶ νῆας, Il. XI, 5, la discorde au camp; — ἀπ' οὐρανόθεν, Il. VIII, 365, du ciel. R. πρό, ἰάλλω.

προϊάπτω (*seul. le fut.* προϊάψω, Il. XI, 55; V, 190; VI, 487; *et l'aor.* προΐαψε, *avec ι bref*, Il. I, 3), *poét. propr.* pousser dehors; *delà* chasser, renvoyer, envoyer vers : — ψυχὰς Ἄϊδι, Il. I, 3, des âmes chez Hadès (Pluton), — Ἀϊδωνῆϊ, Il. V, 190, *m. signif.*; πρό *ici signifie* en avant, *et non comme dans la trad. ordin.* avant le temps; * Il. R. πρό, ἰάπτω.

προΐειν, *voy.* προΐημι.

προΐημι (*prés.* 3. *p. s.* προΐησι, Od. XII, 253 *et* προΐει, Il. II, 752), *imparf. ion. et att.* προΐειν. Od. IX, 88, *et passim*; 2. *p. s.* προΐεις, Od. XXIV, 333; 3. *p. s.* προΐει, Il. I, 326, 336 *et passim*; *aor.* 1. προῆκα, Il. XVII 545 *et en tmèse*, Il. I, 195; XVIII, 168; *ou* πρόηκα, Il. VIII, 297 *et passim*; *aor.* 2, 3. *p. pl.* πρόεσαν, Od. IV, 681; *impér.* πρόες, Il. I, 127; XVI, 38, 241; 3. *p. s.* προέτω, Il. XI, 795; *inf.* προέμεν, *ép. p.* προεῖναι, Od. X, 155; *part. fém.* προεῖσα, Od. II, 92), *propr.* envoyer en avant, *delà* 1° a) *en parl. des personnes*, envoyer, députer : — τινά, Il. I, 195, XI, 201, qn; — τινί, Il. XV, 255, à qn; *suivi d'un infin.*: — καλήμεναι, Il. X, 125; Od. XXIII, 51, pour appeler; — πυθέσθαι, Il. XI, 649, pour demander; *nous disons aussi* : envoyer dire, envoyer demander; b) *en parl. de choses* : — νῆας, Il. VII, 468, envoyer des vaisseaux; *se dit aussi en parl. des* traits : envoyer, jeter, lancer : —

οἰστούς, Il. XIII, 662; VIII, 297, lancer des traits; — ἔγχος, Il. III, 346; XVII, 516; — βέλος, Il. V, 290; *en parl. d'une rivière:* — ὕδωρ ἐς Πηνειόν, Il. II, 752, jeter, décharger ses eaux dans le Penée; || 2° lâcher, laisser tomber *ou* échapper: — πηδάλιον ἐκ χειρῶν, Od. V, 316, le gouvernail de ses mains; — ἔπος, Od. XIV, 466, lâcher une parole; — φήμην, Od. XX, 120, un oracle, une prophétie; || 3° expédier, envoyer: — τινά *ou* τί τινι, Il. I, 127, qn *ou* qche à qn; — ἀγγελίας, Od. II, 92, envoyer des messages; *en gén.* envoyer, donner, accorder: *comme* διδόναι: — κῦδός τινι, Il. XVI, 241; de la gloire à qn; ἐμοὶ πνοιὴν Ζεφύρου προέηκεν ἀῆναι, Od. X, 25, il permit que l'haleine de Zéphyre soufflât pour moi; *ou plutôt*: il m'envoya l'haleine de Zéphyre, afin qu'elle soufflât; *cf.* Od. III, 183. R. πρό, ἵημι.

προΐκτης, ου (ὁ), mendiant, Od. XVII, 449; *avec* ἀνήρ, Od. XVII, 347, 352; * Od. R. προΐξ, *propr.* celui qui demande des dons gratuits.

προΐξ, *contr.* προίξ, *gén.* προικός, *seul. au gén.* don, présent: γεύσασθαι προικός, Od. XVII, 413, goûter le don (les mets offerts gratuitement); *puis, comme adv., sous-ent.* διά, gratis, gratuitement, *c.-à-d.* à titre de don, sans exiger de retour: ἀργαλέον ἕνα προικὸς χαρίζεσθαι, Od. XIII, 15, il serait difficile qu'un seul donnât sans compensation *un tel présent.*

προΐστημι (*seul. le part. aor. 1.* προστήσας), *transit.* poser devant, placer en avant, ranger en première ligne: — τινὰ μάχεσθαι, Il. IV, 156, †, placer qn en avant pour combattre. R πρό, ἵστημι.

Προῖτος, ου (ὁ), Prœtus, *fils d'*Abas, *roi de* Tiryns, *époux d'*Anteia; *chassé par son frère* Acrisius, *il se réfugia chez* Iobatès, *roi de* Lycie; *celui-ci lui donna sa fille en mariage et le ramena dans son royaume,* Il. VI, 160.

προκαθίζω, *intrans.* s'abattre pour se poser, *en parl. de grues*, Il. II, 463, †. R. πρό, καθίζω.

προκαλέω (*aor. 1 moy. ép.* προκαλεσσάμην, Il. XIII, 809; VII, 218; *impér.* προκάλεσσαι, Il. III, 432; *subj.* προκαλέσσεται, *avec la voyelle modale abrégée,* Il. VII, 39), *seul. au moy.* appeler à soi, provoquer, défier: — τινά, *absol.* Il. VII, 39; *et avec* χάρμῃ, Il. VII, 218; XIII, 809, *ou* μαχέσασθαι, Il, III, 432, au combat; || 2° *au fig.* appeler à soi, inviter, invoquer: — ὕπνον, H. à M. 241, le sommeil. R. πρό, καλέω.

προκαλίζομαι (*forme ép. équiv. à* προκαλέομαι, *usitée seul. au prés. et à l'imparf. moy.*), provoquer qn *au combat*: — τινά, Il. V, 807; *avec l'inf.* Il. III, 19; IV, 389; Od. VIII, 228; — χερσί, Od. XVIII, 20, au pugilat, au ceste.

* προκάς, άδος (ἡ), *syn. de* πρόξ, H. Vén. 71.

* προκατέχω, *seul. au moy.* tenir en lui devant soi: — τί, H. à C. 197. R. πρό, κατέχω.

πρόκειμαι, *moy. dép.* être placé, couché devant, être à la portée *ou* à la disposition; *seul.*: προκείμενα ὀνείατα, Il. IX, 91; Od. I, 149, mets placés devant qn, *c.-à-d.* servis, *en lat.* apposita. R. πρό, κεῖμαι.

πρόκλυτος, ος, ον, *poét.* écouté jadis: — ἔπεα, Il. XX, 204, †, paroles, histoires écoutées autrefois, récits *ou* traditions anciennes. R πρό, κλύω.

Πρόκρις, ιδος (ἡ), Procris, *fille d'*Erechthée, *roi d'*Athènes, *épouse de* Céphale, *connue par son infidélité envers son époux; elle fut, dit-on, tuée involontairement par* Céphale, *qui la prit pour une bête sauvage.*

πρόκροσσος, η, ον, saillant *comme des créneaux de remparts; d'après le Schol.* par degrés, en forme de marches *ou* gradins: προκρόσσας ἔρυσαν νῆας, Il. XIV, 35, †, ils tirèrent les vaisseaux sur plusieurs lignes et files, *c.-à-d.* l'un derrière l'autre, *et en profondeur, parce que le rivage ne pouvait pas les contenir de front et sur une seule rangée;* SCHNEIDER *et* PASSOW, *au contraire, entendent par là qu'ils étaient placés de manière à ce que leurs groupes formassent une espèce de mur avec des créneaux saillants; voy.* HÉRODT., VII, 188. R. πρό, κρόσσαι.

προκυλίνδω, rouler en avant, *seul. au moy.* se rouler en avant, *en parl. de la mer* Il. XIV, 18, †. R. πρό, κυλίνδω.

προλέγω, élire, choisir, et placer en avant, *seul. le part. parf. pass.* προλελεγμένοι, Il. XIII, 689, †, choisis pour occuper les premiers rangs. R. πρό, λέγω.

προλείπω (*partic. aor. 2* προλιπών, Od. III, 314; *inf.* προλιπεῖν, Od. XIII, 331; *parf.* προλέλοιπεν, Od. II, 279), *propr.* quitter, abandonner en avant; *en gén.* laisser, délaisser, abandonner: — τινά, qn, Od. XIII, 331; — νεκρόν, Il. XVII, 275, un mort; — πατρίδα, Od. XV, 11, sa patrie; *au fig.* μῆτις σε προλέλοιπεν, Od. II, 279

la prudence l'a abandonné. R. πρό, et λείπω.

προμαχίζω, poét. être parmi les premiers combattants, combattre dans les premiers rangs; — Τρωσί, Il. III, 16. parmi les Troyens; || 2° combattre en avant de l'armée : — τινί, Il. XX, 376, avec qn. R. πρόμαχος.

προμάχομαι, combattre en avant, se battre sur la première ligne : — τινός, * Il. XI, 217; XVIII, 358, devant qn, en le laissant derrière. R. πρό, μάχομαι.

πρόμαχος, ου (ὁ), premier combattant, celui qui combat aux premiers rangs, en première ligne; souv. au pl. Il. V, 405 et passim; Od. XVIII, 379, R. πρό, μάχη.

Πρόμαχος, ου (ὁ), Promachus ou Promaque, fils d'Alégénor, chef des Béotiens, Il. XIV, 475. R. πρόμαχος.

προμίγνυμι (aor. 2 pass. inf. προμιγῆναι)' mêler auparavant; au pass. se mêler, c.-à-d s'unir auparavant ou le premier : — τινί, Il. IX, 452, †, avec une femme. R. πρό, μίγνυμι.

προμνηστῖνοι, αι, α, seul. au pl. un à un, l'un après l'autre, Od. XI, 233 ; XXI, 230. R. πρό, et μένω, fut. μενέσω; propr. προμενετῖνοι, d'après EUSTATH. et les Gramm, litt. les uns attendant les autres.

προμολών, voy. προβλώσκω.

πρόμος, ου (ὁ), propr. chef de file, le guerrier qui est en tête; touj. combattant de la première ligne : — ἀνήρ, Il. V, 533; Od. XI, 493; — τινί, contre qn, Il. VII, 75 et passim; Od. XI, 493. R. πρό.

προνοέω (aor. 1 ép. προνόησα), prévoir, pressentir, soupçonner, avec l acc. : — δόλον, Il. XVIII, 526, un piége; || 2° prévoir, imaginer d'avance, voir en perspective : ἄμεινόν τι, Od V, 365, quelque chose de mieux. R. πρό, νοέω.

Πρόνοος, ου (ὁ), Pronoüs, Troyen que tua Patrocle, Il. XVI, 399. R. πρό, νόος.

πρόξ, προκός (ἡ), probabl. chevreuil, Od. XVII, 295, †; les schol. l'expliquent par δορκάς ou ἔλαφος.

προπάροιθε et dev. une voy. προπάροιθεν, poét. 1° adv. a) de lieu : pardevant, en avant, a la tête, le premier, Il. XX, 476; b) de temps : auparavant, d'avance, Il. XI, 734; XV, 346; opp. à ὀπίσσω, Od. XI, 483; || 2° prép. avec le gén., en parl. du lieu : devant : — πόλιος, Il. II, 811; IV, 348, devant la ville; en avant de, le long de : — ἠϊόνος, Il. II, 92, le long du rivage; le gén. se place aussi après, Il. XIV, 297; XV, 66. R. πρό, πάροιθε.

πρόπας, ασα, αν, poét. tout entier : — ἦμαρ, Il. II, 493 et passim; Od. IX, 161 et passim; H. à M. 206, tout le jour. R. πρό, πᾶς.

προπέμπω (aor. 1 προὔπεμψα), 1° envoyer en avant : — τινά, qn, Od. XVII, 54; ordinair. simplem. députer, envoyer vers; — εἰς Ἀΐδαο, sous-ent. δόμον, Il. VIII, 367, envoyer chez Pluton, aux enfers. R. πρό, πέμπω.

προπέφανται, voy. προφαίνω.

προπίπτω (partic. de l'aor. προπεσών), 1° tomber en avant, Batr. 255; || 2° se pencher en avant ou se coucher en avant : — προπεσόντες ἔρεσσον, * Od. IX, 490; XII, 194, ils ramaient inclinés, penchés en avant sur leurs rames. R. πρό, πίπτω.

προποδίζω, mettre le pied en avant, marcher en avant, avancer, Il. XIII, 158, 806. R. πρό, ποδίζω.

* πρόπολος (ὁ, ἡ), serviteur, servante, domestique, H. à C. 440. R. πρό, πολέω.

προπρηνής, ής, ές, incliné en avant, penché en avant, opp. à ὀπίσω, Il. III, 218; τύπτειν τινὰ προπρηνέϊ, Od. XXII, 98; CRUSIUS sous-ent. φασγάνῳ, frapper qn avec le tranchant de l'épee et non avec la pointe ; EUSTATHE supplée χειρί : faire main basse sur qn; ἐκτανύειν προπρηνέα, Il. XXIV, 18, étendre à terre, la face contre terre. R. πρό, πρηνής.

προπροκυλίνδομαι, poét. 1° se rouler toujours en avant : — τινός, Il. XXII, 221, se rouler en suppliant aux pieds de qn, en suivant les mouvements de la personne implorée; || 2° au fig. Od. XVII, 525, se rouler de place en place, porter çà et là ses supplications, errer en suppliant. R. πρό répété, et κυλίνδομαι.

προρέω, poét. p. προῤῥέω, couler en avant, couler vers : — ἅλαδε, Il. XII, 19; et εἰς ἅλαδε, Od. X, 351, aller se jeter dans la mer, en parl. des fleuves; || 2° transit. faire couler : — ὕδωρ, H. à A. 380; cf. HERM. sur ce passage. R. πρό, ῥέω.

πρόῤῥιζος, ος, ον, qui a la racine ramenée en avant, dont la racine a été arrachée, arraché avec ses racines, * Il. XIV, 415; XI, 157. R. πρό, ῥίζα,

πρός (dor. et ép. προτί et ποτί), I. prép. qui régit le gén., le dat. et l'acc.; elle tire

son origine de πρό, *et a également la signif. primitive de* : devant; *mais cette signif. fondamentale est diversement modifiée, selon qu'elle est construite avec l'un ou l'autre des trois cas* (προτί *et* ποτί *se construisent ordin. avec l'acc.; plus rar. avec le dat. et chacun seul. une fois avec le gén.* Il. XI, 831; XXII, 198)*:*

A. *avec le gén.* 1° *en parl. de l'espace :* a) *elle marque propr. un mouvement dont le point de départ est l'objet même dont le nom est au génit. :* de, en venant de, de la part *ou* du côté de : ἵκετο ἠὲ πρὸς ἠοίων ἢ ἑσπερίων ἀνθρώπων, Od. VIII, 29, est venu ici du côté des hommes, soit orientaux, soit occidentaux, *c.-à-d.* de l'Orient ou de l'Occident; πρὸς ἁλός, Il. X, 428, du côté de la mer, vers la mer; — Βορέαο, Od. XIII, 110, vers le nord, du côté du nord; *cf. le n° 3 de la construct. avec l'acc.*); b) *elle indique mouvt. pour se rapprocher d'un objet* : près de, auprès de, devant; *en lat.* coram : ποτὶ πτόλιος πέτετ' αἰεί, Il. XXII, 198, il volait toujours près de la ville, aux environs, dans le voisinage de la ville; τοῦτό σοι πρὸς Τρώων κλέος ἔσσεται, Il. XVI, 85, ceci sera pour toi une gloire aux yeux des Troyens; || 2° *elle exprime aussi des rapports de causalité et indique tout ce qui provient de qn ou est produit par l'action d'une personne ou d'une chose* : de, par, au moyen de, de la part, du côté de, en vertu de, à cause de : a) *en parl. de l'auteur de qche :* ἔχειν τιμὴν πρὸς Ζηνός, Od. XI, 302, *litt.* avoir honneur de la part de Jupiter, *c.-à-d.* être honoré par lui; ἀκούειν τι πρός τινος, entendre qche de qn, *c.-à-d.* de sa bouche, Il. VI, 525; οἵτε θέμιστας πρὸς Διὸς εἰρύαται, Il. I, 239, et qui défendent les droits, la justice de par Jupiter, de la part de Jupiter, au nom de Jupiter; *nos rois disent :* par la grâce de Dieu; *et avec des passifs* : διδάσκεσθαι πρός τινος, Il. XI, 831, être instruit par qn; b) *en parl. du possesseur* : πρὸς Διός εἰσι ξεῖνοι, Od. VI, 207; XIV, 57, c'est à Jupiter qu'appartiennent les étrangers *ou plutôt* : c'est de Jupiter que viennent les étrangers, c'est lui qui les envoie; c) *dans les serments et les protestations* : πρός τ' ἀλόχου τε καὶ πατρός, Od. XI, 67, par ton épouse et par ton père, je te supplie; πρὸς θεῶν, Il. I, 339; XIX, 118, par les dieux, au nom des dieux, pour l'amour des dieux.

B. *avec le dat. local, elle indique séjour près d'un objet* : devant, à côté, à, près de : πρὸς ἀλλήλῃσι ἔχονται, Od. V, 329, elles (les *épines)* tiennent l'une à l'autre; *souv. avec l'idée accessoire de mouvement :* λιάζεσθαι ποτὶ γαίῃ, βάλλεσθαι ποτὶ γαίῃ, Il. XX, 420; XXII, 64, s'abattre, être jeté à terre, contre terre; || 2° *elle marque accession, addition, surcroît* : de plus, en outre; *en lat.* præterea; πρὸς τοῖσι, Od. X, 68, et outre ceux-ci.

C. *avec l'acc., elle exprime un mouvement dont le terme est l'objet même dont le nom est à l'acc.; ainsi* 1° *en parl. de l'espace* à, vers, sur, envers, contre : ἰέναι πρὸς Ὄλυμπον, Il. I, 420, aller vers l'Olympe; φέρειν τι πρὸς ἄστυ, Il. III, 116, porter qche vers ou à la ville; *on dit aussi* εἰπεῖν, μυθήσασθαι, ἀγορεύειν πρός τινα, parler à qn, Il. *et* Od. *passim*; *elle s'emploie aussi pour indiquer la position des lieux :* πρὸς ἠῶ τ' Ἠέλιόν τε, Il. XII, 239, vers l'Aurore et le soleil *levant;* b) *elle indique aussi un rapport hostile :* μάχεσθαι πρὸς Τρῶας, Il. XVII, 471, combattre contre les Troyens; *en lat.* adversus; *au fig.* πρὸς δαίμονα, Il. XVII, 98, 104, contre la divinité, *c.-à-d.* contre sa volonté, en s'opposant à elle, en allant à l'encontre; || 2° *en parl. du temps* : vers : ποτὶ ἕσπερα, Od. XVII, 191, vers le soir; || *qfois l'idée de mouvt. semble considérabl. affaiblie, mais elle n'en existe pas moins au fond du rapport exprimé; ainsi* ἀμείβειν τι πρός τινα, Il. VI, 235, échanger qche avec qn; *dans l'échange, on fait passer l'objet échangé à la personne qui l'a accepté.*

II. *adv., sans régime; ordinair.* πρὸς δ' de plus, en sus, en outre, puis : ποτὶ δὲ σκῆπτρον βάλε γαίῃ, Il. I, 245, puis il jeta son sceptre à terre; *peut-être ici vaut-il mieux joindre* ποτί *à* βάλε; ποτίβαλε *p.* προσέβαλε.

III. *En compos.*, πρός *a la signif. de :* à, vers, y, près de, de plus, etc.

προσάγω (*aor.* 2 προσήγαγον), apporter, amener, conduire à, faire venir, procurer — τί τινι, Od. XVII, 445, †; — δῶρά τινι H. à A. 272, apporter des présents à qn. R. πρός, ἄγω.

* προσαΐσσω (*partic. aor.* προσαΐξας) s'élancer, se jeter, se précipiter vers, * Od. XXII, 337, 342. R. πρός, ἀΐσσω.

προσαλείφω, oindre, frotter sur ou enduire : — φάρμακόν τινι, Od. X, 392, frotter avec des drogues, le frictionner avec une composition *malfaisante*. R. πρός, ἀλείφω.

προσαμύνω (*inf. aor.* προσαμῦναι), [...]ter, repousser de plus, en sus : — τινί, [...] V, 139; *il s'agit d'un berger qui,* [...]

avoir blessé légèrement et irrité un lion, rentre dans sa bergerie, sans chercher davantage à repousser l'animal : et ne fait plus rien pour le repousser; || 2° *avec le dat.* venir au secours de qn, lui être un aide, *Il. II, 238; XVI, 509. R. πρός, ἀμύνω.

* προσαναγκάζω (*aor.* προσηνάγκασε, *poét.* σσ), contraindre, forcer de plus *ou* en outre; *construit avec l'inf.* H. à C. 413. R. πρός, ἀναγκάζω.

προσάπτω (*dor. et ép.* προτιάπτω), nouer, ajuster, adapter, attacher à; *au fig.* accorder, donner : — κῦδός τινι, Il. XXIV, 110, †, de la gloire à qn. R. πρός, ἅπτω.

προσαραρίσκω (*seul. au partic. parf.* 2 προσαρηρώς), *intrans.* s'adapter, être joint, attaché : ἐπίσσωτρα προσαρηρότα, Il. V, 725, †, cercles (*de métal*) bien adaptés *à la jante*. R. πρός, ΑΡΩ.

προσαρηρότα, *voy.* προσαραρίσκω.

προσαυδάω (*imparf.* προσηύδων, Od. IX, 363 *et passim;* 3. *p. s.* προσηύδα, Il. I, 201 *et passim*; 3. *p. duel* προσαυδήτην, Il. I, 136), *poét.* adresser la parole à qn, lui parler; a) *souv. absol.* Il. XII, 353; *et avec l'acc* : — τινά, Il. VI. 163 *et passim; accompagné d'*ἐπέεσσιν, *soit seul, comme* Il. V, 30; Od. XV, 440 *et passim*; *soit déterminé par une épith. comme* μειλιχίοις, paroles mielleuses, douces, Il. VI. 214 *et passim*; *et* κερτομίοις, mordantes, Il. I, 539; *qfois l'adj. seul est exprimé et il faut suppléer* ἐπέεσσιν, *comme* Il. IV, 256; VI, 214 *et passim*; b) *le plus souv. avec deux acc.* : — τινὰ ἔπεα, adresser, dire à qn des paroles. πρός, αὐδάω..

προσβαίνω (*seul. l'aor.* 2 προσέβη, Od. XIV, 1; προσέβαν *p.* προσέβησαν, Il. XXIII, 117; Od. XIX, 431; *le partic. aor*, 2 προσβάς, Il. V, 620; XVI, 863; *aor. moy. ép.* προσεβήσετο, Il. II, 48; XIV, 292; Od. XXI, 5, 43; *Wolf lit partout* προσεβήσατο, aller, marcher vers, s'avancer, monter, gravir; λὰξ προσβάς, Il. V, 620, le foulant du talon; || 2° *avec l'acc.*: —Ὄλυμπον, Il. II, 48, monter vers l'Olympe ; — κλίμακα, Od. XXI, 5, l'escalier, les degrés; πρὸς δειράδα, H. à A. 281, gravir au sommet. R. πρός, βαίνω.

προβάλλω, *ép. et dor.* ποτιβάλλω (*imparf.* προσέβαλλον, Il. VII, 421; Od. XIX, 433; *aor.* 2 προσέβαλον, *seul. en tmèse*, Il. I, 245; Od. VII, 279; IX, 284; *moy.* προτιβάλλεαι, *ép. p.* προσβάλλῃ, 2. *p. s. subj.* Il. V, 879), *Act.* 1° *propr.* jeter vers; *en gén.* jeter : — τὶ γαίῃ, Il. I, 245, qche à terre; *seul. en tmèse*; || 2° *avec l'acc.* jeter sur qn *ou* sur qche, l'atteindre, porter juste, toucher ; *ainsi* Ἠέλιος προσέβαλλεν ἀρούρας, Il. VII, 421; Od. IX, 433, le soleil touchait, frappait, atteignait les campagnes *de ses rayons, c.-à-d.* les éclairait; || *au moy.* se jeter sur qn, l'attaquer : — τινὰ ἔπεϊ; —ἔργῳ, Il. V, 879, attaquer qn par des paroles, —par des actes *ou* des voies de fait. R. πρός, βάλλω.

προσδέρκομαι, *dor. et ép.* ποτιδέρκομαι, *poét.* jeter les yeux sur, fixer ses regards sur, regarder : — τινά, Od. XX. 385, qn; ποτιδέρκεται, Il. XVI, 10; Od. XVI, 518. R. πρός, δέρκομαι.

προσδέχομαι (*dor. et ép.* ποτιδέχομαι, *seul. au partic. aor. sync.* ποτιδέγμενος, Il. II, 137; VII, 415 *et passim*), *moy. dép. propr.* accepter, recevoir, accueillir; *seul. au fig. et dans le sens d'*attendre; a) *avec l'acc.* : —τινά *ou* τί, Il. X, 123; Od. II, 403, qn *ou* qche ; b) *absol.* attendre, persister *avec* ὁππότ' ἂν *et l'opt.* Il. VII, 415 *ou* εἰ *et l'opt.* Od. XXIII, 91. R. πρός, δέχομαι.

προσδόρπιος, ος, ον, *ép.* ποτιδόρπιος, dont on se sert au souper *ou* qui sert au souper, *en parl. du bois dont on s'éclairait*; * Od. IX, 234; *du lait servi pour le souper, ibid.* 249. R. πρός, δόρπον.

προσειλέω (*ép.* προτιειλέω, *seul. l'inf.* προτιειλεῖν), rouler, presser, pousser vers : — τινὰ ποτὶ νῆας, Il. X, 347, †, qn vers les vaisseaux. R. πρός, εἰλέω.

πρόσειμι (*seul. au partic. prés.* προσιών), aller *ou* venir sur *ou* contre, se jeter sur, marcher contre, *touj. dans un sens hostile*, Il. V, 515; VII, 308 *et passim.* R. πρός, εἶμι.

προσεῖπον (*aor. apparten. à* πρόσφημι, *touj. sous la forme ép.* προσέειπον: *opt. dor. et ép.* προτιείποι, Il. XXII, 309), *propr.* parler à, adresser la parole à qn, s'adresser à : — τινὰ ἐπέεσσιν, Il. I, 223, *litt.* s'adresser à qn avec des paroles; *et avec deux acc.* : — μῦθόν τινα, Il. VII, 46; VIII, 280, adresser un discours à qn. R. πρός, εἶπον.

προσερεύγομαι, *propr.* roter au nez, à la face de; vomir avec bruit; *au fig. en parl. des vagues de la mer*, battre en mugissant, *avec l'acc.*: — πέτρην, Il. XV, 621, venir se briser avec fracas contre un rocher; *d'autres, dans ce passage, lisent* ἀκτήν, le rivage, *au lieu de* αὐτήν. R. πρός, ἐρεύγομαι.

πρόσθε, I. *adv.* 1° *en parl. de l'espace*, devant, par devant, en avant; *opp. à* ὄπισθεν, Il. V, 595; ὅπλαι αἱ πρόσθεν, H. à M. 77, les sabots de devant, *en parl. de bœufs*; σάκος πρόσθεν ἔχειν, Il. IV, 113, tenir son bouclier devant qn *pour le mettre à l'abri*; ἵππους πρόσθε βάλλειν, Il. XXIII, 572, pousser les chevaux en avant; *mais* Il. XXIII, 639, surpasser, devancer; *en lat.* prævertere; οἱ πρόσθεν, Il. XIII, 719, ceux qui sont en avant, aux premiers rangs; || 2° *en parl. du temps*, auparavant, avant, plus tôt, autrefois, Il. I, 251; V, 851; οἱ πρόσθεν, Il. IX, 524, les hommes d'autrefois, du temps passé; *aussi* τὸ πρόσθεν, Il. XII, 40, par le passé; || II. *prép. avec le gén.* 1° *en parl. de l'espace* : devant : πρόσθε στέρνοιο, Il. VII, 224, devant la poitrine; *cf.* Il. V, 56, 107; XII, 145; — ποδῶν, Od. XXII, 4, devant les pieds; *puis avec l'idée accessoire de protection* : ἵστασθαι πρόσθε τινός, Il. IV, 54, se placer devant quelqu'un *pour le défendre* : πρόσθεν νέκυος, Il. XVI, 321, devant le cadavre *pour le défendre*; *cf.* XXI, 587; || 2° *en parl. du temps* : avant : πρόσθ' ἄλλων, Il. II, 359, avant les autres; || *qfois* πρόσθεν *semble être construit avec le dat.*, *mais ce dat. se lie mieux au verbe*, Il. V, 300, 315, Od. V, 452.

προσκειμαι, être couché auprès, à côté de, être adjacent *ou* appliqué à, se trouver à : οὔατα προσέκειτο, Il. XVIII, 379, *en parl. d'un vase* : des anses, des oreilles s'y trouvaient, il avait des anses. R. πρός, κεῖμαι.

προσκηδής, ής, ές, soigneux, diligent, empressé; *Voss trad.* : familier, intime, *épith. de l'hospitalité*, Od. XXI, 35, †; *selon d'autres*, parent, allié. R. πρός, κῆδος.

προσκλίνω (*ép.* ποτικλίνω; *parf. pass.* ποτικέκλιμαι), appuyer contre, mettre à côté; placer auprès : — τί τινι : βέλος κορώνῃ, Il. XXI, 138, un trait sur la courbure de l'arc; θρόνος ποτικέκλιται, Od. VI, 308, le siége était placé à côté, auprès. * Od. R. πρός, κλίνω.

προσλέγομαι (*aor. sync.* προσέλεκτο), *moy*, se coucher *ou* se placer auprès, à côté *sur un siége et pour causer*, Od. XII, 34, †. R. πρός, λέγω.

προσμυθέομαι, *dor. et ép.* προτιμυθέομαι, (*aor* 1 προτιμυθήσασθαι), *moy. dép.* parler à, adresser la parole à qn, Od. XI, 143, †. R. πρός, μυθέομαι.

προσνίσσομαι (*dor.* ποτινίσσομαι), aller *ou* venir à, auprès, approcher : — εἴς τι, Il. IX, 381, †, de qche, *sous la forme dor.* R. πρός, νίσσομαι.

προσοράω (*inf.* προσορᾶν, *mais* WOLF ἐσορᾶν), Od. XVI, 29; *voy.* προσεῖδον.

προσόσσομαι, *voy.* προτιόσσομαι.

προσπελάζω *et par sync. poét* προσπλά[ζω] (*imparf.* προσέπλαζε; *part. prés. neut.* προσπλάζον; *part. aor.* προσπελάσας), 1° *trans.* rapprocher, approcher : — νῆα ἄκρῃ, Od. IX, 285, pousser le vaisseau contre un r[o]cher saillant; || 2° *intrans. sous-ent.* ἑαυτ[όν] s'approcher soi-même, venir plus près, ar[ri]ver; *en parl. des vagues de la mer*, appr[o]cher en mugissant, Il. XII, 285; Od. X[I,] 583, *sous la forme syncopée.* R. πρ[ός,] πελάζω.

προσπίλναμαι (*seul. à l'imparf.* προσεπί[λ]νατο, venir plus près, s'approcher : — τι[νι] de qche, Od. XIII, 95, †. R. πρ[ός,] πίλναμαι.

προσπίπτω (*seul. le partic. parf.* ἐ[πὶ] ποτιπεπτηώς, *pl. fém.* ποτιπεπτηυῖαι), tomb[er] auprès; *au fig.* rencontrer, joindre, to[u]cher; *au parf.* être situé auprès, à côté [ou] *plutôt* tomber sur, *c.-à-d.* pencher, inclin[er] s'abaisser sur; ἀκταὶ λιμένος ποτιπεπτηυῖαι, O[d.] XIII, 98, †. côtes escarpées qui se courb[ent] sur le port. R. πρός, πίπτω.

προσπλάζω, *ép. p.* προσπελάζω.

προσπτύσσομαι (*imparf.* προσπτύσσε[το], H. à C. 199; *fut.* προσπτύξομαι, Od. X[I,] 451; *aor.* 3. *p. s.* προσπτύξατο, Od. IV, 64[7]; *subj. avec abrév. de la voyelle modale* : πρ[οσ]πτύξομαι, Od. VIII, 478; XVII, 509; *o[pt.] prés. dor. et ép.* ποτιπτυσσοίμεθα, Od. [II,] 77), *moy. propr.* se plier, s'ajuster en pl[i], s'adapter, se serrer à; || 2° *ordinair. au f[ig.]* *a*) enlacer, serrer, embrasser : — πατέ[ρα], Il. XI, 451, son père; *b* *en gén.* entrer [en] rapport avec qn, *soit en liant conversatio[n]* *soit autrement* : — ἔπει; — ἔργῳ, H. à C. 19[9], communiquer, entrer en relation par d[es] paroles, par des actions; — μύθῳ, Od. I[I,] 77, se prendre de paroles avec qn, le po[ur]suivre d'invectives; *mais dans un sens to[ut] amical*, parler à, converser avec, Od. I[V,] 647; *delà simplement* aborder, Od. II[I,] 22. R. πρός, πτύσσω.

πρόσσοθεν, *adv. poét. p.* πρόσωθεν, en avan[t], Il. XXIII, 533, †.

πρόσσω, *ép. p.* πρόσω.

προστείχω (*aor.* 2 προσέστιχε), *poét.* m[ar]cher vers, avancer, venir auprès : — Ὄλ[υμ]πον, Od. XX, 3, †, marcher vers l'Olymp[e]. R. πρό, στείχω.

προστέρπω (*dor. et ép.* ποτιτέρπω), [...]

créer, réjouir, égayer de plus, en sus *ou* se tenant auprès : — τινά, Il. XV, 401, †, *sous la forme dor.* R. πρός, τέρπω.

προστίθημι (*aor.* 1 προσέθηκα), mettre à, placer *ou* poser auprès : — λίθον, Od. IX, 305, †, une pierre près *d'une entrée pour la barricader*; || 2° ajouter : — τί τινι, H. à M. 120. R. πρός, τίθημι.

προστρέπω (*aor.* 2 *moy.* προσετραπόμην), tourner vers; || 2° *moy.* se tourner vers : — τινά, *Ep.* XV, s'adresser à qn. R. πρός, τρέπω.

προσφάσθαι, *voy.* πρόσφημι.

πρόσφατος, ος, ον, tué *ou* immolé peu auparavant, récemment, Il. XXIV, 757, †. R. ΦΑΩ, ΦΕΝΩ.

πρόσφημι (*ordinair. l'imparf.* προσέφην *employé comme aor. synon. de* προσεῖπον; *inf. moy.* προσφάσθαι, Od. XXIII, 106), adresser la parole à qn : — τινά, Il. I, 84 *et passim*; *en lat.* alloqui; *absol.* parler, Il. X, 569. R. πρός, φημί.

προσφυής, ής, ές, qui s'est attaché *ou* joint en croissant; *en génér.* suspendu, attaché à, adhérent : — ἔκ τινος, Od. XIX, 58, †, adhérent à une chose. R. πρός, φύω.

προσφύω (*seul. au partic. aor.* 2 προσφύς, ῦσα, ύς), 1° *transit.* faire naître, faire pousser à, sur *ou* auprès, attacher en croissant; || 2° *intrans. à l'aor.* 2, être attaché *ou* joint en croissant; *au fig.* être fortement attaché *ou* adhérent, s'attacher, se cramponner à, *avec le dat.* : τῷ προσφὺς ἐχόμην, Od. XII, 433, je m'y tenais fortement cramponné (à cette branche) ; προσφῦσα, Il. XXIV, 213, attaché *à un foie pour le dévorer.* M. R.

προσφωνέω, *propr.* diriger sa voix vers; crier vers; *en gén.* adresser la parole. — τινά, Il. I, 332; II, 22; III, 389, 413 *et passim*; *il est souv. mis absol.*, Od. X, 109; Il. XVII, 484 *et passim*; *surtout au partic.*, *avec le dat. instrum.* : — τοῖσιν, *sous-ent.* ἔπεσσιν, Od. XXII, 69, parler en ces termes. R. πρός, φωνέω.

προσφωνήεις, εσσα, εν, *dor. et ép.* ποτιφωνήεις, *poét.* capable de parler, parlant (*selon Voss* : qui sait la langue), Od. IX, 456, †, *sous la forme dor.*

πρόσω, *poét.* πρόσσω, *adv.* 1° *en parl. de l'espace* : devant, pardevant, en avant, Il. XII, 274; XVI, 265; || 2° *en parl. du temps*, devant, en avant, *c.-à-d.* le passé *et non* pas l'avenir, *selon une erreur que je vois partagée par des hommes cependant fort habiles*; *cela tient à ce que les Grecs ne se représentaient pas le temps comme un fleuve dont ils auraient remonté le courant; pour eux, le temps coulait en sens inverse; les flots qu'ils avaient devant eux étaient ceux qui les avaient dépassés, par conséquent* le passé; *ceux qu'ils avaient derrière eux étaient* l'avenir; *une foule d'exemples d'Homère viennent à l'appui de ce que j'avance; mais il suffit de ce vers* : ὃς ᾔδη τά τ' ἐόντα τά τ' ἐσσόμενα, πρό τ' ἐόντα, Il. I, 70, qui savait le présent, l'avenir et le passé (πρό τ' ἐόντα); *seul. joint à* ὀπίσσω, Il. I, 343; III, 109; XVIII, 250; *sous les deux formes*, Il. XVII, 598; Od. IX, 542.

προσώπατα, ων (τά), *ancienne forme ép. de* πρόσωπον.

πρόσωπον, ου (τό), *pl. ép.* προσώπατα, Od. XVIII, 192; *partout ailleurs* πρόσωπα; *dat.* προσώπασι, Il. VII, 217, visage, face; *le plus souv. au pl.* (*voy.* THIERSCH, § 185, 22). R. πρός, ὤψ.

προτέμνω (*seul. le part. aor.* 2 προταμών; *et l'optat. aor.* 2 *moy.* προταμοίμην), I. *act.* 1° couper auparavant, couper, trancher, Il. IX, 489; || 2° couper pardevant : *avec l'acc.* : κορμὸν ἐκ ῥίζης, Od. XXIII, 196, couper le tronc à la racine (en avant jusqu'à partir de la racine) ; || II. *au moy.* couper pour soi; *au fig.* : — ὦλκα διηνεκέα, Od. XVIII, 375, tracer devant soi un sillon continu. R. πρός, τέμνω.

πρότερος, *compar. sans positif usité*; *propr.* qui est plus en avant, *soit dans l'espace, soit dans le temps*; *en lat.* prior; 1° *en parl. du temps* : antérieur, précédent, passé, plus ancien : — γενεῇ, Il. XV, 166, par la naissance, aîné de deux; πρότεροι ἄνθρωποι, Il. V, 637; XXI, 405, les hommes, qui vivaient auparavant, jadis; les ancêtres, les aïeux; *on trouve aussi dans ce sens* πρότεροι *seul*; τῶν προτέρων ἐτέων, Il. XI, 691, dans les années précédentes, jadis; πρότεροι παῖδες, Od. XV, 22, enfants du premier lit, du mariage précédent; τῇ προτέρῃ, *sous-ent.* ἡμέρᾳ, Od. XVI, 50, le jour précédent, la veille; *avec le gén.* : ἐμέο πρότερος, Il. X, 124, plus tôt que moi, avant moi; || 2° *en parl. de l'espace* : de devant, qui est en avant, antérieur : πόδες πρότεροι, Od. XIX, 228, les pieds de devant. R. πρό.

προτέρω, *adv.*, *en lat.* porro, plus loin, plus en avant, vers le devant : — ἔπεο, Od. V, 91, viens plus avant, plus près; avance;

approche; *au fig.* plus loin, plus fort : — καί νύ κε δὴ προτέρω ἔτ' ἔρις γένετο, Il. XXIII, 490, et la dispute serait allée plus loin encore, se serait échauffée davantage. R. πρότερος.

* προτέρωσε, *adv.*, vers le devant, H. XXII, 10. M. R.

προτεύχω (*parf. pass.* προτέτυγμαι), fabriquer, préparer, faire auparavant : τὰ μὲν προτετύχθαι ἐάσομεν, Il. XVI, 60; XVIII, 112; XIX, 65, *litt.* laissons ces choses avoir été faites auparavant, *c.-à-d.* mais ne revenons plus sur le passé; laissons là les faits accomplis; ce qui est fait est fait; nul ne le peut empêcher. R. πρό, τεύχω.

προτί, *dor. p.* πρός.

προτιάπτω, *voy.* προσάπτω.

Προτιάων, ονος (ὁ), Protiaon, troyen, *père d'Astynoüs*, Il. XV, 455.

προτιβάλλεαι, *voy.* προσβάλλω.

προτιειλεῖν, *voy.* προσειλέω.

προτιείποι, *voy.* προσεῖπον.

προτίθημι (3. *p. pl. prés.* προθέουσι, *p.* προτιθέασι, Il. I, 291, *comme formé du rad.* ΘΕΩ; *cf.* THIERSCH, § 224; KUEHNER, I, § 202, 2; *aor.* 1 προὔθηκα), I. *act.* 1° mettre, poser, placer devant : — τί κυσίν, Il. XXIV, 409, donner aux chiens *à dévorer*; || 2° exposer publiquement, *en vente, ou pour l'usage commun*; *delà en gén.* mettre *ou* laisser à la disposition, accorder, permettre : —τινί, *avec l'inf.* Il. I, 291, permettre, laisser loisible à qn de faire qche; || II. *moy.* mettre *ou* placer devant soi : — τραπέζας, Od. XI 112, les tables. R. πρό, τίθημι.

προτιμυθήσασθαι, *voy.* προμυθέομαι.

προτιόσσομαι, *dor. p.* προσόσσομαι (*imparf.* προτιόσσετο; *impér.* προτιόσσεο), regarder vers, jeter les yeux sur, regarder, considérer : — τινά, Od. VII, 31 ; ἦ σ' εὖ γιγνώσκων προτιόσσομαι, οὐδ' ἄρ' ἔμελλον πείσειν, Il. XXII, 356, *litt.* oui, te connaissant bien, je te regarde, *c.-à-d* oui, je te vois maintenant tel que je t'ai connu toujours, et en conséquence, je ne devais pas te persuader; *ainsi l'entendent* PASSOW *et* BOTHE ; KRAUSE *le prend comme présent et parfait tout à la fois* : je l'ai pressenti et je le pressens encore, je m'en suis douté; *delà* VOSS : ah ! je te connais bien, et je me doutais que tu serais inflexible; || 2° voir des yeux de l'esprit, pressentir; — ὄλεθρον, Od. V, 389; — θάνατον, XIV, 219.

πρότμησις, ιος (ἡ), 1° coupe, coupu[re] || 2° *au fig.*, *en parl. de la forme humai[ne]* *la partie du corps qui avoisine les reins*, *région du nombril*, la taille, Il, XI, 424, R. πρό, τέμνω.

πρότονος, ου (ὁ), *touj. au pl.* les câbl[es], les cordages; *particul. les deux gros[ses]* *cordes qui s'étendent de l'extrémité du m[ât]* *l'une vers la proue, l'autre vers la poup[e]* *pour maintenir le mât et le baisser*, Il. I, 435; Od. II, 425; XII, 409; XV, 290; [...] à A. 504. R. πρό, τείνω.

προτρέπω (*seul. à l'imparf. et à l'aor. moy. ép.* προτραπόμην), 1° *act.* tourner en avan[t] || 2° *moy.* se tourner, se diriger en avant, [se] rendre quelque part, y aller : — ἐπὶ νη[ῶν] Il. V, 701, se tourner du côté des vaisseau[x]; *en parl. du soleil :* — ἐπὶ γαῖαν, Od. XI, 18, se tourner vers la terre, entrer dans le dé[-] clin; || 2° *au fig.* se tourner du côté de, s'adonner, se livrer : — ἄχεϊ, Il. VI, 336 au deuil. R. πρό, τρέπω.

προτροπάδην, *adv. propr.* en se tourna[nt] en avant : οὐ — φοβέοντο, Il. XVI, 304, il[s ne] fuyaient point en avant, *c.-à-d.* en se r[e]tournant, en tournant le dos ; *mais en fa[i]sant toujours face à l'ennemi*. R. προτρέπω.

προτύπτω (*aor.* προὔτυψα), *propr. tran[s]sit.* battre, frapper, pousser auparavant [ou] avant; *mais dans* HOM. *seul. intrans. sous* *ent.* ἑαυτόν, pénétrer en avant, avancer, [*en*] *lat.* prorumpere, Il. XIII, 136; XV, 30[6]; XVII, 262; ἀνὰ ῥῖνας οἱ δριμὺ μένος προὔτυψ[ε], Od. XXIV, 319, *litt.* une vive émotion l[ui] monta au nez ; *c'est cette espèce de dém[an]geaison qu'on éprouve au nez quand [on] veut pleurer*. R. πρό, τύπτω.

προὔθηκε, *voy.* προτίθημι.

προὔπεμψε, *voy.* προπέμπω.

προὔφαινε, *voy.* προφαίνω.

προὔχω, *voy.* προέχω.

προφαίνω (*imparf.* προὔφαινον, Od. XII 394; *imparf. moy.* προυφαινόμην, Od. IX 143; XIII, 169; *parf. pass.* 3. *p. pl.* π[ρο]πέφανται, Il. XIV, 332; *aor.* 2. *pass. partic.* προφανείς, Il. VIII, 378; XVII, 487 *et pas*[*sim*]), 1° *act.* a) *transit.* montrer, faire pa[-] raître, *avec l'acc.* : — τέρα, Od XII, 39[4] des prodiges; b) *intrans. sous-ent.* ἑαυτ[όν] *même sign. qu'au moy.*, se montrer, par[aî]tre avec éclat, *en parl. de la lune*, Od. IX 145; || 2° *au moy.* (*avec l'aor. pass.*), écla[-] ter, reluire, paraître, devenir visible, O[d.] XIII, 169; οὐδὲ προὐφαίνετο ἰδέσθαι, Od IX

rien n'apparaissait, de manière à ître vu ou aux regards; se montrer, e, en parl. d'un navire, Od. XIII, τροπέφανται ἅπαντα, Il. XIV, 332, visible, tout se voit au loin; b) sur- arl. de personnes, paraître, se mon- ncer, approcher : — ἀνὰ γεφύρας πολέ- VIII, 378, paraître dans les sentiers it; — ἐς πόλεμον. p. ἐν πολέμῳ, Il. 87, dans le combat; — ἐς πεδίον, Il. 332, dans la plaine; apparaître, Od. 160. R. πρό, φαίνω.

:σις, ιος (ἡ), prétexte, fausse excuse, pécieuse, touj. employé à l'acc. et inière absolue : πρόφασιν, * Il. XIX, 2, en apparence, ostensiblement. R.

:ρής, ής, ές (seul. le compar. προ- ;, η, ον, Il. et Od. et le superl. προ- ;, η, ον, Od.), propr. porté devant, avant; delà en génér. distingué, excellent, avec le dat. de la chose : — δίσκ, Od. VIII, 128-129, le plus u saut, au disque; — βίη, Od. 54, supérieur en force; avec l'inf. : ναι ἄροτρον, Il. X, 352, plus habile charrue. R. πρό, φέρω.

:ρω (seul. divers temps du prés. : subj., opt. et part.), porter au de- act. 1° porter en avant, emporter, r, enlever, en parl. de la tempête : ;, ὄρος Il. VI, 346; Od. XX, 64; || :r, apporter : — τινί τι, Il. IX, VII, 121, qche à qn; au fig. et en art : — ὀνείδεά τινι, Il. II, 251, pro- insultes contre qn; delà mettre en ter au nez, reprocher : — δῶρά τινι, 54, reprocher à qn les dons qu'il a 3° porter au dehors, c.-à-d. faire faire voir, exposer, montrer : — I. X, 479, sa force; — ἔριδα, Od. , montrer de l'émulation; || II. au eul. la 3. p. pl. προφέρονται), porter oi, apporter, offrir pour soi, dans :ét : — ἔριδά τινι, Od. VIII, 210; Il. apporter ou offrir la lutte à qn, l'in- ombattre. R. πρό, φέρω.

:ύγω (seul. l'aor. 2 subj. προφύγῃ; o. s. προφύγοισθα; inf. προφυγεῖν; par- φυγών, 1° fuir en avant, s'enfuir, Il.); || 2° trans. fuir, éviter, échapper à; cc. : — χεῖρας καὶ μένος, Il. VI, 502; 9; XIV, 81; cf. Od. XXII, 325; 7. R. πρό, φεύγω.

:ασσα, ης (ἡ), fém. ép. de πρόφρων, favorable, bienveillant ou délibéré, prémédité, résolu, Il. X, 290; Od. V, 161; X, 386; XIII, 391; THIERSCH (§ 201, Rem.) le regarde comme équivalent de προφράζουσα.

προφρονέως, ép. p. προφρόνως, adv. de πρόφρων, avec bienveillance, volontiers, de bon cœur, avec zèle, avec ardeur, vaillamment, Il. X, 810, 816; VI, 173; VII, 160; XVII, 224; H. à M. 558.

πρόφρων, ονος (ὁ, ἡ), 1° dont le cœur a du penchant, de l'inclination, bien disposé, bienveillant, qui agit de bonne volonté, de bon cœur, volontiers; — θυμῷ, Il. VIII, 40; XIV, 357; || 2° dont la volonté est bien déterminée; décidé, résolu, Od. II, 230; Il. I, 77; VIII, 23; dans le sens ironique : πρόφρων κεν δὴ ἔπειτα Δία λιτοίμην, Od. XIV, 406, certes, je pourrais bien alors implorer Jupiter de bon cœur, c.-à-d. je ne le pourrais pas. R. πρό, φρήν.

* προφυλάσσω (impér. ép. προφύλαχθι, p. προφυλάσσετε; il est formé du rad. φυλαχ avec la désinence θι des verbes en μι), faire sentinelle devant un endroit, le garder : — νηόν, H. à A. 548, garder un temple; cf. KUEHNER, I, § 242. R. πρό, φυλάσσω.

προχέω (inf. προχέειν; imparf. pass. προχέοντο), verser, faire couler en avant, en lat. profundere : — ῥόον εἰς ἅλα, Il. XXI, 219, verser, décharger ses flots dans la mer; cf. H. à A. 241; pass. s'épancher, se répandre, se déborder; au fig., en parl. d'une multitude d'hommes qui se répand, se déploie dans une plaine, Il. II, 465; XV, 306 ou qui fuit en désordre, Il. XXI, 6. R. πρό, χέω.

πρόχνυ, adv., sur les genoux, à genoux : — καθέζεσθαι, Il. IX, 570, s'asseoir, s'établir sur les genoux, c.-à d. tomber à genoux; b) au fig. en parl. d'ennemis vaincus : — ἀπολέσθαι ou ὀλέσθαι, Il. XXI, 469; Od. XIV, 69, périr à genoux (en demandant grâce, c.-à-d. misérablement, pitoyablement. R. πρό, γόνυ.

προχοή, ῆς (dat. pl. προχοῇσι et προχοῇς), (ἡ), effusion, épanchement, écoulement, embouchure d'un fleuve, Il. XVII, 262; lieu d'où jaillit une source, H. à A. 383; || 2° au pl. le sol qu'inonde la marée montante ou l'eau débordée d'un fleuve, bord, rivage, plage, grève, Od. V, 453; XI, 242. R. πρό, χέω.

πρόχοος, ου (ἡ), vase pour verser de l'eau sur les mains; aiguière, pot à eau, Il. XXIV,

504; Od. I, 136 *et passim*; Od. XVIII 397. M. R.

πρυλέες, ὼν (οἱ), *dat. ép.* πρυλέεσσι *et* πρύλεσσι, *ép.* fantassins pesamment armés, grosse infanterie, combattants à pieds, *opp. à la cavalerie*, * Il. V, 744; XI, 49; XII, 77; XIV, 181; XV, 517; XX, 412; XXI, 90; *on n'est pas bien d'accord sur le sens de ce mot; les uns entendent* : les premiers combattants; *d'autres* : les fantassins; *d'autres* : les oplites, *ou* grosse infanterie; *Hermann, dans une dissertation* (*de Hyperbole, Lipsiæ* 1829, *p.* 3-10), *entre dans de longs détails sur cette question.* R. *probabl.* πρύλις, la pyrrhique, danse armée, *ou* πρὸ *et* λαός *p.* λαός, ceux qui précèdent l'armée.

Πρυμνεύς, έως (ὁ), Prymnée, *nom d'un* Phéacien, Od. VIII, 112, *propr.* pilote.

πρύμνη, ης (ἡ), *ép. et ion. p.* πρύμνα, *propr. fém. de l'adj.* πρύμνος, *sous-ent.* νηῦς, *litt.* l'extrémité, l'arrière *du vaisseau*, *c.-à-d.* la poupe; *elle était plus ronde et plus élevée que la proue; c'était là que se tenait le pilote;* πρύμνη *s'emploie dans Hom. au sing. et au plur.*; *il est rarem. seul et absolument* (Il. I, 406; XVI, 124; VIII, 475); *il est presque touj. accompagné de* νηῦς *au même cas et au même nombre*, Il. VII, 383; XI, 600; XII, 403; *ou de* νηός, *mais seul. quand il est au sing.*, Il. XV, 437, 704.

πρύμνηθεν, *adv. poét.* du côté de la poupe: — λαμβάνειν, Il. XV, 715, †, prendre par la poupe, saisir à la poupe. R. πρύμνη.

πρυμνήσιος, η, ον, qui appartient à la poupe; τὰ πρυμνήσια, retinacula, les cables de la poupe *par lesquels le vaisseau était attaché au rivage*, amarres; *on les appelle aussi* πείσματα; *ils étaient détachés au départ du vaisseau; delà* πρυμνήσια λύειν, Od. II, 418, détacher les amarres; *opp. à* καταδῆσαι, ἀνάψαι, Il. I, 436; Od. IX, 137. M. R.

πρυμνός, ή, όν (*superl.* πρυμνότατος, η, ον, Od. XVII, 463), extrême, dernier, postérieur, qui est au bout, à l'extrémité : — βραχίων, * Il. XIII, 532 *et passim*, l'extrémité du bras (*à l'épaule*); — σκέλος, Il. XVI, 314, l'extrémité postérieure de la jambe, le mollet; — γλῶσσα, Il. XIII, 705, la racine de la langue, *c.-à-d.* la partie postérieure *de la langue; en parl. d'une pierre* : πρυμνὸς παχύς, Il. XII, 446, grosse en bas *et pointue en haut; delà* ὕλην πρυμνὴν ἐκτάμνειν, Il. XII, 149, couper le bois à la racine; *le neut. est employé comme subst.*: πρυμνὸν θένα[r] V, 339, l'extrémité de la main.

πρυμνώρεια, ης (ἡ), la partie infé[rieure] le pied *de la montagne*, Il. XIV, 3[07]. R. πρυμνός, ὄρος.

*πρυτανεύω (*fut.* σω), régner, g[ouver]ner, *avec le dat.* H. à A. 68. R. π[ρύτανις] président, chef.

Πρύτανις, ιος (ὁ), Prytanis, Lycie[n tué] *par* Ulysse, Il. V, 678. R. *il a de l'an[alogie avec]* πρῶτος, souverain.

πρώην, *adv. propr.* avant-hier; *or[dinair.]* récemment, nouvellement, derniè[rement,] autrefois, jadis, auparavant, *en pa[rl. d'un] passé plus éloigné*, * Il. V, 384, XXIV, 500. R. *contraction de* [...] *sous-ent.* ὥραις *cf.* Spitzner *su[r]* XV, 470.

πρωθήβης, ου (ὁ), *ép. p.* πρωθήβ[ης,] VIII, 518; Od. VIII, 263; H. à A. 4[...]

πρώθηβος, ος, ον, *et aussi* πρωθ[ήβη] *fém.* Od. I, 431, qui est dans la p[remière] jeunesse, qui entre dans la puberté [...] πρωθήβαι, Il. VIII, 518, adolescents [à la] fleur de l'âge; — ἀνήρ, H. VI, 4. R. [πρῶ-] τος, ἥβη.

πρωΐ, *adv.*, de bonne heure, de b[on ma-] tin, demain matin, * Il. VIII, 530; [XVIII,] 277, 303. R. πρό.

πρωΐζα, *adv.*, de bonne heure; *e[n géné-] ral* : de meilleure heure, χθιζά τε καὶ [πρωΐζα,] Il. II, 303, †, hier et avant-hi[er.] R. πρώϊζος.

πρώϊος, η, ον, qui a lieu de bonn[e heure,] de grand matin, matinal; *le neutr.* [...] matin, Il. XV, 470, †; *cf.* Spitz[ner sur] *ce passage.* R. πρωΐ.

πρών, ῶνος (ὁ), *par allong. ép.* [...] πρώονες, πρώονας, *propr.* tout ce qui [est sail-] lant, élevé; *delà* cime, sommet, ém[inence;] *surtout* une langue de terre *qui* [s'avance] *dans la mer*, promontoire, Il. VII[I, 557;] XII, 282, *touj. sous la forme allong[ée, ex-] cepté au nom. sing.* Il. XVII, 747. R[.]

πρώονες, πρώονας, *voy.* πρών.

Πρωρεύς, έως Prorée, *nom d'u[n Phéa-]* cien, Od. VIII, 113. R. *synon. d[e* πρωρά-*]* της, l'homme de la proue, second, [après le] pilote.

πρώρη, ης (ἡ), *ép. et ion. p.* πρώρ[α, la proue] *du navire; elle allait en pointe, af[in que le]* vaisseau *fendit plus facilement les o[ndes; il] n'est qu'une fois dans Hom. et a[u ...]*

τρώρη, Od. XII, 230, †, *propr. fém. de l'adj. inusité* πρῶρος, antérieur. R. πρό.

πρῶτα, *adv. voy.* πρῶτος.

Πρωτεσίλαος, ου (ὁ), Protésilas, *fils d'I*phiclus *de* Phylacé *en* Thessalie, *capitaine* des Thessaliens *de* Phylacé ; *il s'appelait propr.* Iolas *et reçut le nom de* Protésilas, *parce que le premier des* Grecs *il s'élança sur le rivage troyen*; *il fut bientôt tué par* Hector, *et après sa mort, il fut adoré comme un demi-dieu (héros) à* Eléé *dans la* Chersonnèse, Il. II, 698. R. πρῶτος τοῦ λαοῦ.

Πρωτεύς, έος (ὁ), Protée, *un des dieux de la mer; d'après l'*Od. IV, 385, *il était père d'*Idothée *et serviteur de* Neptune, *dont il faisait paître les troupeaux (les veaux) marins dans la mer d'Egypte; il avait le don de prédire l'avenir et de prendre à son gré toutes les formes possibles*, Od. IV, 456; *d'après le conseil d'*Idothée, Ménélas *le chargea de liens et le força ainsi à lui indiquer les moyens de retourner dans sa patrie, la tradition postérieure le fait roi d'*Egypte, *Hés.* II, 112 *ou le fait venir de la* Thrace *en* Egypte, II, 5, 9.

πρώτιστος, η, ον, *et aussi* ος, ός, ον, *superl. poét. de* πρῶτος, le premier de tous, Il. II, 228; XVI, 656; Od. XIV, 220; XIX, 447; κατὰ πρώτιστον ὀπωπήν, H. à C. 157, au premier coup d'œil, a la première vue; *le neutr. sing. et pl. s'emploie comme adv.* πρώτιστον *et* πρώτιστα, tout d'abord, premièrement; πρώτιστα, Il. I, 105; II, 405 *et passim*; Od. III, 57, 419; H. à A. 407; πρώτιστον, Od, X, 462; XX. 60 *et passim*.

πρωτόγονος, ος, ον, premier né, * Il. IV, 102, 120; XXIII, 864, 873. R. πρῶτος, γόνος.

πρωταπαγής, ής, ές, joint, assemblé, construit pour la première fois *ou* tout récemment, tout neuf : — ἅρμα, * Il. V, 194, XXIV, 467, char tout neuf. R. πρῶτος, πήγνυμι.

πρωτόπλοος, ος, ον, qui navigue pour la première fois, de nouvelle construction : — νηῦς, Od. XII, 35, †. R. πρῶτος, πλόος.

πρῶτος, η, ον, *contraction de* πρόατος, *superl. de* πρό, 1° le premier *par le rang dans l'espace*, le plus avancé; *souv. avec son opp.* ὕστατος, le dernier, Il. II, 281; V, 703; XI, 299; || 2° le premier *par le mérite; ensuite*, le principal, le plus éminent, le plus distingué; || 3° le premier dans le temps; *ainsi* a) *oi* πρῶτοι, *synon. de* πρόμαχοι, les premiers, les premiers combattants, ceux qui combattent aux premiers rangs, Il. XII, 306, 321; b) τὰ πρῶτα, *sous-ent.* ἆθλα, Il. XXIII, 275, les premiers prix *dans les jeux*; *le neutr. sing. et pl.* πρῶτον, πρῶτα, *sont souv. employés comme adv.*, Il. I, 6, 235; II, 73, 572 *et passim*; Il. I, 50; IX, 32; XI, 244 *et passim*; *et de même avec l'art.* τοπρῶτον, ταπρῶτα, Il. VI, 489; XII, 420 *et passim, et écrits séparément* : τὸ πρῶτον, τὰ πρῶτα, Od. *passim*, premièrement, d'abord, en premier lieu, pour la première fois, Il. IX, 32; c) bientôt *ou* trop tôt; ἦ τ' ἄρα καὶ σοὶ πρῶτα παραστήσεσθαι ἔμελλε Μοῖρ' ὀλοή, Od. XXIV, 28, ah! certes, la cruelle destinée devait t'attaquer trop tôt *ou peut-être* t'attaquer, toi, principalement, plus que personne; d) *après des adv. de temps* : une fois, pour la première fois; ἐπεί, ἐπειδὴ πρῶτον *ou* πρῶτα, Il. I, 6; Od. III, 183, 320, *en lat.* quùm primum, lorsqu'une fois, aussitôt que. R. πρό.

πρωτότοκος, ος, ος, qui enfante *ou* met bas la première fois; — μήτηρ, Il. XVII, 5, †, mère pour la première fois, *en parl. d'une vache*. R. πρῶτος, τίκτω.

Πρωτώ, οῦς (ἡ), Proto, *fille de* Nélée *et de* Doris, Il. XVIII, 43.

πταίρω (*aor.* 2 ἔπταρον), éternuer ; μέγ' ἔπταρεν, Od. XVII, 541, †, fit un grand éternuement, éternua avec bruit; *l'éternuement était un heureux présage*.

πτάμενος, πτάτο, *voy.* πέτομαι.

πτελέη, ης (ἡ), ormeau, orme, érable commun, ulmus campestris, Il. VI, 419; XIX, 242.

Πτελεός, οῦ (ἡ), Ptéléus, 1° *ville de l'*Elide, *colonie du* Thessalien Ptéléus; *abandonnée du temps de* Strabon, *qui la nomme* τὸ Πτελεόν, Il. II, 594; || 2° *ville achéenne de la* Thessalie, *entre* Antron *et* Pyrasus, *avec un port*, Il. II, 697. R. πτελέη, ormeau.

πτέρνα *ou* πτέρνη, ης (ἡ), la plante *du pied*, Il. XXII, 397, †; || 2° *poét. p.* πέρνα, jambon, *Batr.* 37.

* πτερνογλύφος, ου (ὁ), Creuse-jambon, *nom propre d'un rat*, *Batr.* 222. R. πτέρνη, γλύφω.

* πτερνοτρώκτης, ου (ὁ), Ronge-jambon, *nom pr. d'un rat*, *Batr.* 29. R. πτέρνη, τρώγω.

* πτερνοφάγος, ου (ὁ), Mange-jambon, *nom d'un rat*, *Batr.* 224. R. πτέρνη, φαγεῖν.

πτερόεις, εσσα, εν, *poét. propr.* empenné, emplumé, ailé, pourvu d'ailes, *épith. des traits, qui étaient munis de plumes à l'extrémité inférieure*, Il. IV, 117; || 2° *au fig.* πτερόεντα λαισήϊα, Il. V, 453, petits boucliers légers comme la plume, faciles à manier; — ἔπεα, paroles ailées, légères, faciles, qui s'échappent rapidement des lèvres; *peut-être cette épith. vient-elle originairement de ce que la parole, pour arriver à l'oreille, doit traverser l'air et l'idée de vitesse lui est-elle étrangère.*

πτέρον, ου (τό), plume, aile; *le plus souv. au pl.* πτέρα βάλλειν, Il. XI, 454, agiter les ailes, battre des ailes, Il. XI, 454; *comme emblème de la rapidité*, Od. VII, 36; || 2° *au fig.* les rames *ou* voiles *d'un vaisseau*, Od. XI, 125; XXIII, 272. R. πέτομαι.

πτέρυξ, υγος (ἡ), *dat. pl.* πτερύγεσσιν, aile, Il. II, 316; XXIII, 875; Od. II, 149; ὑπὸ πτερύγων, Il. XXI, par le battement de ses ailes. R. πτέρον.

πτήσσω (*aor.* ἔπτηξα; *part. parf. ép.* πεπτηώς, ῶτος), *propr.* faire tomber; *intrans. sous-ent.* ἑαυτόν, se faire tomber, *c.-à-d.* se blottir, se tapir, se cacher de peur; contracter ses membres, se faire petit; κείμην πεπτηώς, Od. XIV, 354, j'étais blotti *de peur* derrière les arbres; *cf.* Od. XXII, 362; ὑπὸ τεύχεσι πεπτηῶτες, Od. XIV, 474, blottis en armes *dans une embuscade; en génér.* être saisi de frayeur; || 2° *transit.* (*à l'aor.* 1), intimider, effrayer, inspirer de la peur, de l'effroi, faire trembler : πτῆξε θυμὸν Ἀχαιῶν, Il. XIV, 40, il frappa de terreur le cœur des Grecs; πτήσσω, *comme transit., n'est pas usité et a l'air étrange ; c'est pourquoi quelques-uns, au lieu de* πτῆξε, *lisent* πῆξε *de* πήγνυμι; *d'autres, p. ex.* WOLF, *ont contesté l'authenticité du vers ;* SPITZNER *défend* πτῆξε, *que* VOSS *trad.* : il rendit raide, er machte hinstarren. R. πίπτω, πέτω

πτοέω, *ép.* πτοιέω (*seul. l'aor. pass. ép.* 3. *p. pl.* ἐπτοίηθεν, *p.* ἐπτοιήθησαν), *poét.*, effrayer, intimider, inspirer de la terreur; *au pass.* être effrayé, trembler, être frappé d'épouvante, se décourager, Od. XXII, 298, †. R. *il a de l'anal. avec* πτήσσω.

Πτολεμαῖος, ου (ὁ), Ptolémée, *fils de* Piréus *et père d*'Eurymédon, Il. IV, 228. R. πτόλεμος : *litt.* guerrier.

πτολεμίζω, *ép. p.* πολεμίζω.

πτολεμιστής, οῦ (ὁ), *ép. p.* πολεμιστής.

πτόλεμόνδε, *adv. ép. p.* πόλεμόνδε,

πτόλεμος, ου (ὁ), *ép. p.* πόλεμος.

πτολίεθρον, ου (τό), *ép. p.* πολίεθρον, vil[...] *toujours avec le nom de la ville ou des ha[...] bitants au gén.* Il. II, 133; IV, 33; XIII[...] 380; Od. I, 2; III, 4; *la forme* πολίεθ[ρον] *est inusitée.* R. πόλις.

πτολιπόρθιος, ου (ὁ), * Od. IX, 50[...] 530 *et*

πτολιπορθος (ὁ, ἡ), *ép. p.* πολίπορθος, q[ui] détruit les villes, destructeur, ravageur d[es] villes, *épith. d*'Ulysse, Il. II, 278; X, 36[...] Od. XVI, 442 *et passim*; *d'*Achille, Il. VIII[...] 372; XV, 77 *et passim*; *et de* Mars, Il. XX[...] 152, *et de quelques autres héros*, Il. II, 72[8]; XX, 384: *comme fém.* destructrice des villes, *épith. d'*Enyo, Il. V, 333; *la forme* π[ο]λίπορθος *n'est pas usitée.* R. πτόλις, πέρθω.

πτόλις, ιος (ἡ), *ép. p.* πόλις, *voy.* ce m[ot].

πτόρθος, ου (ὁ), rejeton, jeune pous[se], bourgeon, rameau, branche, Od. VI, 12[8] †. R. πείρω.

πτύγμα, ατος (τό), ce qui est plié, pli[...] pli, repli; — πέπλοιο, Il. V, 315, †, les pl[is] du peplum. R. πτύσσω.

πτυκτός, ή, όν, plié, doublé, mis e[n] double: — πίναξ, Il. VI, 169, †, tablette double, *c.-à-d. composée de deux parties qui s[e] superposent pour être scellées, quand o[n] y a tracé les caractères ou signes.* R. πτύσσω.

πτύξ, υχός (ἡ), *ce qui a été plusieurs fo[is] superposé; delà* 1° pli, assise, couche, double, *en parl. d'un vêtement*; H. à C. 176; πτύχ[ες] σάκεος, Il. VII, 247; XVIII, 481, les couches *ou* lames superposées, *soit de métal, soit de cuir, dont se compose un bouclier*; || 2° *au fig.* courbure, repli, tortuosité, sinuosité, anfractuosité *d'une montagne* (l'Olympe), Il. XI, 77; *rare au sing.* Il. XX, 22; H. à A. 269; à M. 555. R. πτύσσω.

πτύον, ου (τό), *gén. ép.* πτυόφιν, pelle a[...] van *pour vanner; il était de bois ou de fer, et avait la forme du plat de la main; on s[e] servait du van de bois pour vanner la terr[e] et de l'autre pour nettoyer le blé*, Il. XIII, 588, †. R. πτύω.

πτυόφιν, *voy.* πτύον.

πτύσσω (*aor.* 1 ἔπτυξα), mettre en plis, en double, plier, replier, *avec l'acc.* : — χιτῶνα, Od. I, 439, une tunique; — εἵματα, Od. VI, 111, 252, des vêtements, *pour qu'ils ne soient point chiffonnés ; au moy.* se superposer, se croiser ; ἔγχεα ἐπτύσσοντο, Il. Il. XIII, 134, les lances se croisaient; le[s]

rangs des combattants étant serrés, une multitude de lances étaient jetées à la fois et plusieurs, au lieu de suivre une ligne à elles, venaient se heurter ou se croiser avec les autres; l'Etym. M. l'explique par εἰς τὸ αὐτὸ συνήγετο, se portaient vers le même but; Voss trad. : tremblaient (zitterten) et Passow: se plièrent; l'un et l'autre contre l'usage de la langue. R. Il a de l'anal. avec πετάννυμι.

πτύω, vomir, cracher, rejeter, jeter dehors : — αἷμα, Il. XXIII, 679, †, du sang.

* πτωκάς, άδος (ἡ), ombrageuse, peureuse, timide, Ep. VIII, 2. R. πτώξ.

πτώξ, ωκός (ὁ, ἡ), qui se blottit, se tapit, se contracte de peur, craintif, peureux, épith. du lièvre, Il. XXII, 310; || 2° subst. (ὁ), poét., lièvre, Il. XVII, 676; * Il. R. πτώσσω.

πτωσκάζω, poét., tomber de frayeur, se blottir, se tapir, avoir peur, être craintif, peureux, Il. IV, 372, †. M. R.

πτώσσω (seul. le prés. ind., opt., part.), 1° intrans. tomber de frayeur, se cacher de peur; se blottir, se tapir : — ὑπό τινι, Il. VII, 129, devant quelqu'un; — καθ' ὕδωρ, Il. XXI, 14, se réfugier, de peur, dans l'eau; — ὑπὸ κρημνούς, Il. XXI, 26, sous la saillie du rivage; b) en gén. craindre, avoir peur, être effrayé, trembler, fuir, Il. IV, 371; V, 634; Od. XXII, 304; c) en parl. d'un mendiant; propr. se prosterner, ramper; puis synon. de πτωχεύω, mendier, Od. XVII, 227; XVIII, 363; || 2° transit. fuir qn, l'éviter par peur : — ἀλλήλους, Il. XX, 427, se fuir mutuellement; ταὶ μέν τ' ἐν πεδίῳ νέφεα πτώσσουσαι ἵενται, Od. XXII, 304, ceux-ci (les oiseaux) fuyant les nues, voltigent dans la campagne; Voss trad. ; ceux-ci s'abattent effrayés des nues dans la campagne; l'explicat. des Schol. qui voient dans νέφεα un synon. de λίνα filets, lacs, n'est pas vraisemblable; les oiseaux, poursuivis par les vautours, évitent les nues et cherchent tout naturellement un refuge sur la terre. R. Il a de l'anal. avec πτήσσω.

πτωχεύω (imparf. avec forme itérat. πτωχεύεσκε; fut. εύσω), 1° intrans. être mendiant, pauvre à mendier, Od. XVIII, 309; XIX, 73; || 2° transit. mendier, obtenir à force de prières ; — δαῖτα, Od. XVII, 11, un repas. * Od. R. πτωχός.

πτωχός, ή, όν, propr. qui se prosterne, se fait petit; puis pauvre, indigent, qui mendie; comme subst. ὁ πτωχός, le mendiant; et aussi πτωχὸς ἀνήρ, Od. XXI, 327. * Od. R. πτώσσω.

Πυγμαῖοι, ων (οἱ), les Pygmées, peuple de nains fabuleux, que la tradition plaçait au sud de la terre en Ethiopie, Il. III, 6. R. πυγμή, propr. hommes gros comme le poing; nous disons dans le même sens : un poucet.

πυγμαχίη, ης (ἡ), combat à coups de poing, pugilat, * Il. XXIII, 653, 665. R. πύξ, μάχομαι.

πυγμάχος, ου (ὁ), qui combat à coups de poing, athlète armé du ceste, Od. VIII, 246. M. R.

πυγμή, ῆς (ἡ), poing, combat à coups de poings, pugilat, Il. XXIII, 669, †. R. πύξ.

πυγούσιος, η, ον, poét., long d'une coudée, * Od. X, 517; XI, 25. R. πυγών.

πύελος, ου (ἡ), auge, baquet où l'on fait manger les animaux (ici les oies), mangeoire, Od. XIX, 553, †.

πυθέσθαι, voy. πυνθάνομαι.

* Πύθιος, η, ον, Pythique ou Pythien; voy. Πυθώ; ὁ Πύθιος, épith. d'Apollon, soit parce qu'il avait un oracle à Pytho, soit parce qu'il tua le serpent Python, H. à A. 373.

πυθμήν, ένος (ὁ), l'extrémité inférieure, le fond, le bout; delà 1° particulièr. l'extrémité du tronc d'un arbre, racine, souche : — ἐλαίης, Od. XIII, 122; XXIII, 104, tronc, souche d'olivier; || 2° fond, sol, base, pied d'une coupe ou d'un trépied; δοιὼ δ' ὑπὸ πυθμένες ἦσαν, Il. X, 635; ce passage, dans lequel il était question de la grande cruche ou amphore de Nestor, a embarrassé les interprètes; les uns pensent qu'il faut lire ὑποπυθμένες (plutôt ὑποπύθμενες, d'après l'analogie d ἐριαύχενες), en un seul mot (adjectif), qui signifierait : placé sous le fond, et s'entendrait des colombes ; il y en avait aussi deux (colombes) sous le fond de ce vase, comme autour des anses; mais à supposer la grécité de cet adj., des colombes sculptées sous le fond du vase, à l'endroit qu'on ne voit pas, seraient fort mal placées; d'autres, sans créer un nouveau mot, lisent : ὑπὸ πυθμένες, avec apostrophe, pour ὑπὸ πυθμένεσι, sous le fond; d'autres enfin prennent πυθμήν dans le sens de fond : il y avait deux fonds; ainsi ce vase aurait été ἀμφικύπελλον; je le veux bien; mais reste à expliquer ὑπό; sans doute les

deux fonds n'étaient pas dessous; n'est-il pas plus simple de prendre πυθμὴν, *dans le sens de* pied, base, fondement: il y avait sous ce vase deux pieds; ce vase était soutenu par deux pieds; *à l'appui de cette interprétation, on peut citer le passage de l'*Il. XVIII, 375, *où il est question des trépieds fabriqués par* Vulcain: χρύσεα δέ σφ' ὑπὸ κύκλα ἑκάστῳ πυθμένι θῆκεν, sous chaque pied, il posa des roulettes d'or *pour mouvoir ces trépieds*; *il en est de même de l'amphore de* Nestor; *elle était soutenue par deux pieds; ce qui est fort possible, si ces pieds étaient larges comme ceux que l'on trouve à des tables; Selon Athen.* XI, 12, *p.* 488, *on montrait à Capoue un vase de cette espèce que l'on donnait pour celui de Nestor; il était soutenu par deux colonnettes d'argent; je m'étonne que* KOEPPEN *et* CAMMANN (*p.* 321) *entendent par* πυθμένες les cavités, les ventres de ce vase, *savoir celle du vase lui-même et celle du pied.*

πύθω (*fut.* πύσω), 1° faire pourrir, dissoudre par la corruption, consumer, *avec l'acc.* : — ὀστέα, Il. IV, 174, les ossements; H. à A. 369; || 2° *moy.* (πύθομαι), pourrir, se putréfier, se carier, se corrompre, Il. XI, 395; Od. I, 169; XII, 46.

Πυθώ, *gén.* οῦς, *dat.* οῖ, *acc.* ῶ; H. à A. 372; Il. IX, 405; *en outre* Πυθών, ῶνος, *forme ancienne, acc.* ῶνα, H. à M. 178 (ἡ), Pytho, *nom le plus ancien des environs du* Parnasse *en* Phocide, *où étaient le temple et l'oracle d'*Apollon Pythien; *plus tard aussi ce fut le nom de la ville de* Delphes *qu'*HOM. *ne connait pas encore*; HÉRODOTE (I, 54), *entend* Πυθώ *du siége de l'oracle et* Δελφοί *de la ville et des habitants.* R. *d'après l'*H. à A. 371, *ce nom dérive de* πύθεσθαι, pourrir, *parce que c'est là que pourrit le serpent tué par Apollon*; *selon d'autres de* πυθέσθαι, consulter l'oracle; *mais la première syllabe de ce dernier verbe étant brève, cette étymologie, quoique plus satisfaisante, paraît douteuse*; HERM. *trad.* : Puteola. R. πύθομαι.

Πυθώδε, *adv.*, à Pytho, *avec mouvt pour s'y rendre*, Od. XI, 581.

πύκα, *adv. poét.* 1° d'une manière drue, serrée, fermement, solidement : — βάλλεσθαι, Il. IX, 588, être assailli par une grêle de traits; — ποιητός, Il. XVIII, 608; Od. II, 306, fait d'une manière solide, *en parl. d'un bouclier*; — θωρηκταί, Il. XII, 317, fortement cuirassés; || 2° *au fig.* avec soin, avec intelligence, Il. V, 70; *cf.* πύξ, *do comme l'accusatif.*

πυκάζω (*aor.* ἐπύκασα, *ép.* πύκασσ *tic. parf. pass.* πεπυκασμένος, η, ον), dense, épais, compacte, condenser, étroitement : — ἐντὸς σφέας αὐτούς, O 225, se serrer, se cacher, se bloti l'intérieur du vaisseau; || 2° couvrir, lopper, cacher : — νέκυν, Il. XXI envelopper un cadavre; — κάρη, Il. X la tête; — ἅρμα, Il. II, 777, un char *de la chose dont on couvre au dat* : νεφέλῃ, Il. XI, 557, quelqu'un d'un —ὤμους ῥάκεσιν, Od. XXII, 488, les de haillons; — ὄζοισιν, Il. XIV, branches; —χρυσῷ, Il. XXIII, 503, d' *en gén.* voiler, envelopper, *en parl douleur* : — τινὰ φρένας, Il. VIII, XVIII, 83, environner, voiler le qn., *en parl. de la douleur.* R. πύκα.

πυκιμήδης *ou* πυκιμηδής, ής, ές l'esprit serré, solide, *c.-à-d.* prude avisé, intelligent, Od. I, 438, †; 453. R. πύκα, μῆδος.

πυκινά, *adv. propr. pl. neutr. de synon. de* πυκνός.

πυκινός, ή, όν, *par allong. ép.* κνός, *ou plutôt* πυκνός *est la syncope de mot; l'une et l'autre formes très-usit*

* πυκινόφρων, ων, ον, qui a l'esp ré, solide, *c.-à-d.* avisé, prudent, gent, H. à M. 538. R. πυκινός, φρήν.

πυκνός, ή, όν, *et par allong.* πυ κινός, ή, όν, 1° compacte, épais, se *par rapport à la masse* : massif, épai de, fort; — θώρηξ, Il. XV, 529; — XIII, 804; — χλαῖνα, Od. XIV, 521, bouclier, tunique épais; b) *par rapp parties isolées* : compacte, solidemen fortement assemblé; λέχος, Il. IX, épais *où plusieurs couvertures sont mis sur l'autre*; — νέφος, Il. V, 751, épais *formé par l'amoncellement de pl autres*; — φάλαγγες, Il. IV, 281; V bataillons serrés; — στίχες, Il. VII, gnes serrées, — πτέρα, Il. XI, 45 bien fournies de plumes; — βέλεα, 576, traits épais, lancés en grand nc — λᾶες *ou* λίθοι, Il. XVI, 212, g pierres; — λόχος, Il. IV, 392 *et* embuscade composée de beaucoup mes; *cf.* Il. XXIV, 779; Od. XI, *dit qfois aussi en parl. du temps* : fré réitéré; d) *en parl. du travail* : solide sif : — δόμος, maison solide, Il. X

XII, 301; Od. XIV, 56; — θύρα, Il. XIV, 167, porté épaisse ou solidement, hermétiquement fermée; || 2o *en général* : intense, fort, grand, *en parl. de la douleur* ; ἄχος, Il. XVI, 599; *cf.* Od. XI, 88 ; *du malheur*, ἄτη, Il. XXIV, 480; b) *en parl. de l'esprit* : avisé, prudent, sage, intelligent : — φρένες, Il. XIV, 294; — νόος, Il. XV, 461; — μήδεα, Il. XXIV, 282; — βουλή, Il. II, 55; πος, Il. VII, 375; *les neutres* πυκνόν; πυκνά, πυκινόν *et* πυκινά *s'emploient comme adv. synon. de* πυκινῶς, Od. XI, 88; Il. X, 9; XVIII, 519; XXI, 417. R. πύκα.

πυκινῶς, *adv*, 1° d'une manière compacte, solidement, fermement : θύραι πυκινῶς ἀραρυῖαι, Od. II, 344, portes étroitement jointes; || 2° *au fig.* fortement, beaucoup, bien, très-fort : — ἀκάχημαι, Il. XIX, 95, je suis vivement, profondément affligé; *qfois* sagement, sensément, prudemment, Od. I, 279; Il. XXI, 293; — φρονεῖν, Od. IX, 445, rouler beaucoup de pensées. R. πύκα.

Πυλαιμένης, ους (ὁ), Pylémène, *roi des* Paphlagoniens, *qui vint au secours de* Priam; *il fut tué par* Ménélas, Il. II, 831; V, 574.

Πύλαιος, ου (ὁ), Piléus *ou* Pilée, *fils de* Léthus, *général des* Pélasges, Il. II, 842. R. πυλαῖος.

πυλάρτης, αο (ὁ), qui ferme solidement les portes, *épith. de* Pluton, Il. VIII, 367; XIII, 415; Od. XI, 277. R. πύλη, ἄρω.

Πυλάρτης, αο (ὁ), Pylartès, *nom d'un troyen, tué par* Patrocle, Il. XI, 491; XVI, 696. M. R.

πυλαωρός, οῦ (ὁ), *ép. p.* πυλωρός, qui a soin de la porte, gardien de la porte, portier, Il. XXI, 530; XXIV, 681, *se dit des chiens*, Il. XXII, 69; * Il. R. πύλη, ὥρα.

πύλη, ης (ἡ), porte, grande porte, porte cochère, *en parl. de la porte d'une chambre, d'une maison ou d'une ville; il est ordin. au pl* ; || 2° Ἀΐδαο πύλαι, Il. IX, 312, les portes de l'enfer, *périphrase pour exprimer la* mort; *on dit aussi poét.* πύλαι Οὐρανοῦ, Ὀλύμπου, Il. V, 749; VIII, 411; — ὀνείρων, Od. XIX, 562, les portes du Ciel, de l'Olympe, des Songes.

Πυληγενής, ής, ές, *voy.* Πυλοιγενής.

* πυληδόκος, ου (ὁ), celui qui reçoit à la porte, gardien de la porte, portier, H. à M. 15. R. πύλη, δέχομαι.

Πυλήνη, ης (ἡ), Pylène, *ville d'Etolie, plus tard appelée* Proschion Il. II, 630. STRAB.

πύλιος, η, ον, qui est de Pylos, Pylien; ὁ πύλιος γέρων, le vieillard pylien, *c.-à-d.* Nestor; *subst.* un Pylien, Il. I, 248. R. πύλος.

Πυλόθεν, *adv.*, *comme* ἐκ Πύλου, de Pylos, Od XVI, 323, †. M. R.

Πυλοιγενής, ής, ές (*la forme* Πυληγενής *se trouve* H. à A. 398, 424), né à Pylos, originaire de Pylos, *épith. de* Nestor, Il. II, 54; XXIII, 303. R. πύλος, γίγνομαι.

Πυλόνδε, *adv.* *comme* εἰς Πύλον, à, vers Pylos, *avec mouvt*, Od. XIII, 274.

πύλος, ου (ὁ), *synon. de* πύλη, porte; *cependant seul.* ἐν πύλῳ, ἐν νεκύεσσιν, Il. V, 397, †, *leçon admise par* WOLF, *d'après* ARISTARQUE; *on supplée* : Ἀΐδου, à la porte de Hadès, de l'Enfer; *ce qu'on explique en disant qu'*Hercule, *quand il voulut enlever* Cerbère, *eut une lutte avec* Pluton ; *mais comme ce mythe est inconnu* ; *comme, en outre, on ne rencontre nulle part* πύλος *p.* πύλη, *et que d'ailleurs, on ne sait pas au juste ce qu'il faut entendre par les* νέκυες, ἐν Πύλῳ *avec un majuscule* (dans Pylos), *semble une leçon préférable* ; *on le rapporte au combat d'*Hercule *avec* Nélée, *combat dans lequel il blessa aussi Pluton qui venait au secours des Pyliens*; *voy.* APOLLOD. II, 7, 3; PAUS. II, 7, 3; PINDAR. Ol. IX, 31; *cf.* OTTFR. MUELLER, Orchom, *p.* 364.

Πύλος, ου (ἡ, *dans* STRAB. ὁ), Pylos; *suivant* STRAB. *et le vers si connu* : Ἔστι Πύλος πρὸ Πύλοιο, Πύλος γε μέν ἐστι καὶ ἄλλη, *il y eut trois villes de ce nom dans le* Péloponnèse : 1° ville de *l'Elide septentrionale sur le* Pénée, ὁ Ἠλειακός, *dans* STRAB.; || 2° *ville de la* Triphylie (Elide), *au sud de l'*Alphée, *tout près de* Lépréon *et de* Samicon : ὁ Τριφυλιακός *et* Λεπρεατικός, *dans* STRAB.; || 3° *ville de la Messénie* sur la côte (*delà l'épith. de* ἠμαθόεις, la sablonneuse), *au bord du* Pamisus, *sur une éminence du promontoire* Coryphasion; *elle avait été fondée par Nélée : cf.* APD., I, 9, 9; STRAB. *la nomme* ὁ Μεσσηνιακός; *c'est auj. le port de* Navarino; *on se disputait déjà dans l'antiquité pour décider laquelle de ces deux dernières villes était celle de* Nestor; *c'est probabl., du moins pour l'Odyssée, la* Pylos de Messénie, *comme l'a déjà soutenu* PAUSAN., IV, 36, *et parmi les modernes*, MANNERT, SICKLER, NITZSCH (*sur l'*Od. I, *p.* 364) ; STRAB. VIII, *p.* 342, *regarde, au contraire, la* Pylos de Triphylie *comme la résidence de* Nestor *et la*

fleuve Alphée *dont il est parlé*, Il. XI, 671-760, *semble favoriser cette opinion; car, s'il en était autrement, les* Pyliens *n'auraient pu apporter à* Pylos, *du soir au lendemain, les brebis enlevées aux* Epéens; *cf.* MUELLER, Orchom. I, *p.* 364; *cependant* Πύλος, *comme* Ἄργος, *dans* HOM., *ne signif. pas seulem. la ville, mais aussi le territoire de* Nestor, *situé sur les deux rives de l'*Alphée, *et qui s'étendait jusqu'en* Messénie; *cf.* STRAB. VIII, *p.* 337; *si l'on prend* Pylos *dans ce sens, ce passage s'accorde très-bien avec la supposition de* PAUSAN.; Il. I, 252; Od. III, 5.

Πύλων, ωνος (ὁ), Pylon, troyen, *tué par* Polypœtès, Il. XII, 187.

πύματος, η, ον, l'extrême, le dernier, qui est au fond, au bout, à l'extrémité, Il. X, 475; IV, 254 *et passim*; *le neutr. sing. et pl. est employé adv.*, enfin, en dernier lieu; πύματόν τε καὶ ὕστατον, pour la toute dernière fois, une fois encore, mais pour la dernière fois; *on trouve aussi dans le même sens :* ὕστατα καὶ πύματα, Od. IV, 685. R. πυθμήν.

πυνθάνομαι (*de la forme* πυνθάνομαι, *le prés. seul.* Od. II, 315; *l'imparf. sans augm.* Od. XIII, 256; *les autres temps sont tirés de la forme* πεύθομαι, Od. III, 187; *imparf. sans augm.* Il. XI, 21, 498; *avec augm.* Il. XVII, 408; Od. IV, 687 *et passim*; *part.* Od. XVII, 158; *inf.* Od. IX, 88; *impér.* Od. XVI, 134; *opt.* 3. *p. pl.* πευθοίατ' *p.* πεύθοιντο, Od. I, 157; IV, 70; XVII, 592; *fut.* πεύσομαι, Od. II, 256; XXIII, 262; Il. XVIII, 19; *part.* πευσόμενος, Od. I, 94, 281; II, 215 *et passim*; *aor.* 2 ἐπυθόμην, Il. V, 702; XV, 224 379; *sans augm.* Od. IV, 732, XIV, 321; Il. XVII, 427; *subj.* Il. V, 351; XVII, 685; Od. IV, 713; *opt.* Il. XVII, 102; XIX, 322; 3. *p. s. avec redoubl.* πεπύθοιτο, Il. VI, 50; X, 381; XI, 135; 3. *p. pl.* πυθοίατο *p.* πύθοιντο, Il. I, 257; X, 57; *inf.* πυθέσθαι, Il. II, 119 *et passim*; *parf.* πέπυσμαι, Od. XI, 505; 2. *p. s.* πέπυσσαι, *p.* πέπυσαι, *ibid.* 494; 3. *p. s.* πέπυσται, Od. II, 411; *plusqparf.* 3. *p. s.* ἐπέπυστο, Il. XIII, 674; *sans augm. ibid.* 521; XXII, 437), *moy. dép.* 1° s'informer, s'enquérir, demander, *le plus souv. avec l'acc.* : — νόστον πατρός, Od. II, 360, s'informer du retour *de son père; mais aussi avec le gén.* : — πατρὸς οἰχομένοιο, Od. I, 281; || 2° *ordinair.* apprendre, être informé *ou* instruit, ouïr dire, entendre parler, *ou simplement* entendre; *ordin. avec l'acc.* Il. XVIII, 530; X[illegible] 379; Od. X, 147; *mais aussi avec le gén* — ἀγγελίης, Il. XVII, 641, entendre, [illegible] prendre une nouvelle; — μάχης, Il. X[illegible] 224, entendre le bruit du combat; — τί [illegible] νος, Il. XVII, 208, entendre qche de q[illegible] de sa bouche; *et aussi* ἔκ τινος, Il. X[illegible] 129; *avec le partic.* εἰ πυθόμην ὁρμαίνοντα ὁδ[illegible] Od. IV, 732, si j'avais appris qu'il se prép[illegible] rât à ce voyage; πέπυστο υἱος ἑοῖο πεσόντ[illegible] Il. XIII, 522, il apprit que son fils ét[illegible] tombé; *avec* ὅτι, Il. XIII, 674; *le prés. a* [illegible] *signif. du parf.* Od. III, 187; ἵπποι πυθέσθ[illegible] Il. XVIII, 427 (*le subst. au plur. avec* [illegible] *verbe au duel, les chevaux étant censés ét*[illegible] *attelés à deux, par couples; cf.* KUEHNE[illegible] II, § 427.

πύξ, *adv.*, avec le poing, à coups d[illegible] poings : πὺξ ἀγαθός, Il. III, 237, habile [illegible] combat du ceste, au pugilat; — μάχεσθ[illegible] Od. VIII, 103; Il. XXIII, 621, comba[illegible] tre au pugilat. R. *Il a de l'anal. avec* πύ[illegible] *qui en est peut-être l'acc.*

πύξινος, η, ον, de buis, fait de buis, I[illegible] XXIV, 269, †. R. πύξος, buis, *en la*[illegible] buxus.

πῦρ, πυρός (τό), *au plur.* τὰ πυρά, [illegible] feu *en génér.*, Il. *et* Od. *passim*; *partic.* fe[illegible] *du foyer domestique*, Il. VIII, 521; O[illegible] XIV, 518 *et passim*; feu *des sacrifices*, fe[illegible] *du bûcher*, Il. VIII, 410; XV, 350; *fréq*[illegible] *comme emblème de la violence, du danger* [illegible] *de la destruction*; *delà proverb.* ἐν πυ[illegible] γενέσθαι, Il. II, 340, être mis au feu[illegible] s'en aller en fumée, être consumé par l[illegible] feu, *c.-à-d.* anéanti; ἐκ πυρὸς αἰθομένο[illegible] νοστῆσαι, Il. X, 246, s'en retourner [illegible] travers le feu enflammé, *c.-à-d.* échap[illegible] per à un danger imminent; *le plur.* τὰ πυρ[illegible] *signif.* les feux du bivouac, allumés la nu[illegible] dans le camp.

πυρά, *voy.* πῦρ.

πυράγρα, ης (ἡ) pince à feu, tenailles [illegible] pincettes, Il. XVIII, 477; Od. III, 474. R[illegible] πῦρ, ἀγρέω.

Πυραίχμης, ου (ὁ), Pyrechmès, *chef de*[illegible] Péoniens, *allié des* Troyens, *tué par* P[illegible] trocle, Il. II, 848; XVI, 287. R. πῦρ[illegible] αἰχμή qui lutte contre *ou* comme le fe[illegible] combattant ardent.

πυρακτέω, tourner dans le feu, durci[illegible] au feu : — τί, Od. IX, 328, †, qche. R. πῦρ, ἄγω.

Πύρασος, ου (ὁ), Pyrasus, 1° *nom d'un*[illegible]

troyen, *tué par* Ajax, Il. XVII, 491; || 2° (ἡ), *ville de la* Thessalie Phthiotide, *avec un bois sacré de* Cérès, Il. II, 695. R. πυρός, *propr.* la ville au froment.

* πυραίθουσα, ης (ἡ), Ep. XIV, 11; *peut-être une partie du four à potier; telle est la leçon de l'édit. d'Herm. et de Frank; mais Wolf lit* πυρ' αἴθουσαν (πῦρ *p.* πυρί, par le feu).

* πυραυγής, ής, ές, flamboyant, qui brûle comme le feu, Ep. VII, 6. R. πῦρ, αὐγή.

πυργηδόν, *adv. propr.* en tour, en forme de tour *quadrangulaire, c.-à-d.* en bataillons carrés, par carrés *ou simplement* par bataillons, par troupes, * Il. XII, 43; XIII, 152; XV, 618; *voy.* πύργος.

πύργος, ου (ὁ), 1° tour; *surtout celles du mur d'enceinte de la ville; ces tours n'étaient probabl. qu'une espèce d'échafauds en bois, sur lesquels étaient postés des hommes armés,* Il. VII, 441; XII, 430; *delà aussi* le mur *avec les tours,* Il. VII, 337; b) *au fig.,* rempart, boulevard, *c.-à-d.* le plus puissant défenseur, *en parl. d'*Ajax, Il. XI, 556; *en parl. d'un bouclier,* Il. VII, 219; XI, 485; || 2° ordre de bataille présentant la figure d'un carré, carré, bataillon carré; *en gén.* peloton, bataillon, troupe, Il. IV, 334; XII, 43, 332.

πυργόω (*aor. ép.* πύργωσα), munir de tours, fortifier par des tours, par une enceinte de murailles flanquées de tours; — τί, Od. XI, 265; Ep. IV, 3. R. πύργος.

πυρετός, οῦ (ὁ), chaleur brûlante, Il. XXIII, 31, †. R. πῦρ.

πυρή, ῆς (ἡ), *propr.* place *ou* emplacement du feu, foyer; *particul.* bûcher, Il. I, 51; IV, 94; Od. X, 523 *et passim.* M. R.

* πυρήϊον, ου (τό), *ion. p.* πυρεῖον, *au pl.* morceaux de bois, *avec lesquels, en les frottant, on allumait du feu,* allumettes, H. à M. 111. M. R.

πυρηφόρος, ος, ον, Od. III, 495, †, *synon. de* πυροφόρος.

πυριήκης, ης, ες, aiguisé au feu, rendu pointu au feu, Od. IX, 387, †, *en parl. d'un pieu de bois.* R. πῦρ, ἀκή.

πυρίκαυστος, ος, ον, brûlé avec du feu, durci au feu : — σκῶλος, Il. XIII, 564, †, pieu durci au feu. R. πῦρ, καίω.

πυριφλεγέθων, οντος (ὁ), *poét. p.* πυριφλέγων (enflammé par le feu), le Pyriphlégéthon, *fleuve de l'enfer,* Od. X, 513, †. R. πῦρ, φλεγέθω, *p.* φλέγω.

πυρκαϊή, ῆς (ἡ), *ion. p.* πυρκαϊά, *propr.* endroit où brûle le feu, *particul.* bûcher, Il. VII, 428, 431 *et passim;* * Il. R. πῦρ, καίω.

πύρνον, ου (τό), *sync. de* πύρινον, *adj. formé de* πυρός, *et dev. lequel on sous-entend* σιτίον, pain de froment, Od. XV, 312; XVII, 12; *au pl. ibid.* 362; * Od.

πυρός, οῦ (ὁ), froment, Il. VIII, 188; X, 569; Od. XX, 109; *au pl.* Il. XI, 69; Od. IV, 604; IX, 110; *donné comme nourriture aux chevaux,* Il. VIII, 186; Od. IV, 604.

πυροφόρος, ος, ον, *et poét. aussi* πυρηφόρος (Od. III, 495), qui porte, *c.-à-d.* produit du froment, *épith. des champs* : — ἄρουρα, * Il. XIII, 314; XIV, 123; — πεδίον, Il. XXI, 602; Od. III, 495. R. πυρός, φέρω.

* πυρπαλαμάω (*ailleurs moy. dép.*), *propr.* manier le feu; *selon Eustath. synon. de* κακοτεχνέω, employer des artifices, faire de mauvais tours; *sans doute parce que l'arrangement du feu demande un certain art;* διὰ πυρπαλάμησεν ὁδοῦ, H. à M. 357, *édit. de Wolf et d'Herm.; mais d'autres lisent :* διαπυρπαλάμησεν, *en un seul mot, dans le même sens; cf. Frank.* R. πῦρ, παλάμη.

πυρπολέω, se tenir auprès du feu, soigner le feu, allumer *ou* entretenir des feux, Od. X, 30. †. R. πυρπόλος.

πυρσός, οῦ (ὁ), tison, brandon, torche allumée, *comme signe de détresse,* Il. XVIII, 211, †. R. πῦρ.

πώ, *particule enclit. qui se place touj. après un mot,* jamais, de quelque manière que ce soit, d'une façon quelconque; *touj. avec négat.; et souv. jointe avec cette négation :* οὔπω, μήπω, pas encore; *ou séparée :* οὔτε τί πω, Il. I, 108; μὴ δή πω, Il, XV, 426.

πωλέομαι (2. *p. s.* πωλέ', *c.-à d.* πωλέεαι, Od. IV, 811; 3. *p. s.* πωλεῖται, Od. IV, 384; *particip. ion.* πωλεύμενος, Od. II, 55; XVII, 534; *imparf. ion.* πωλεύμην, Od. XXII, 352; *itératiν.* πωλέσκετο, Il. I, 409; V, 788; Od. XI, 240; *fut.* 2. *p. s.* πωλήσεαι, Il. V, 350), *moy. dép. de* πολέω, *et fréquent. ép. de* πέλομαι, être fréquemment dans un endroit, avoir des relations fréquentes; *en lat.* frequentare, versari; *en grec or-*

din. φοιτῶ; *ordin.* aller ou venir souvent *quelque part*; fréquenter *un endroit* : — εἰς ἀγορήν, Il. I, 490; — ἐς πόλεμον, Il. V, 788; εἰς ἡμέτερον, *sous-ent.* δῶμα, Od. II, 55; ἐς εὐνήν, H. à A. 170; — μετ' ἄλλους, Od. IX, 189. R. πέλομαι.

πωλέσκετο, *voy.* πέλομαι.

† πωλέω (*fut.* ήσω), commercer, vendre, Ep. XIV, 15.

πῶλος, ου (ὁ), jeune cheval, poulain, Il. XI, 681; XX, 222, 225; Od. XXIII, 246; H. à A. 231.

πῶμα, ατος (τὸ), couvercle d'un *carquois*, Il. IV, 116; Od. IX, 314; *d'un coffre*, Il. XVI, 221; *d'une amphore*, Od. II, 353.

πώποτε, *adv.* une fois quelconque, jamais, de quelque manière; *ordinair. précédé d'une négat.* : οὐ πώποτε, μὴ πώποτε, jamais encore, Il. I, 106; III, 442. R. πώ, πότε.

πῶς, *adv. interrog.* comment? de quelle manière? πῶς ἐθέλεις, Il. IV, 26, comment veux-tu? *souv. joint à d'autres particules* πῶς γάρ, Il. I, 123, comment en effet? πῶς δή, Il. IV, 351, comment enfin? πῶς γὰρ δή; πῶς ἄρα, Il. XI, 838; || 2° *il se construit* a) *avec l'indic.* Il. I, 123; X, 6 b) *avec le subj.* Il. XVIII, 188; Od. III, 2 c) *avec l'opt.* Il. XI, 836; d) πῶς ἂν *et* πῶς *avec l'opt.* Il. IX, 437; Od. I, 65.

πώς, *particule enclit.* d'une manière, d'une façon quelconque; de quelque manière; par quelque moyen, *après une autre particule* αἴ κέν πως, Il. I, 66 *et passim*, si de quelque manière; οὐ μέν πως, en aucune façon, Il. IV, 158. R. πός.

πωτάομαι, *forme poét. équiv. à* πέτομαι, voler, voltiger : λίθοι πωτῶντο, Il. XII, 287 †; H. à A. 442; H. XXX, 4.

πῶϋ, εος (τὸ), *dat. pl. poét.* πώεσι, Od. IV, 413), troupeau; *touj. en parl. de brebis*; *delà* οἰῶν πῶϋ, Il. III, 198; XI, 6.. *et passim*; *et* πώεα μήλων, Od. IV, 413.

P.

Ρ, *dix-septième lettre de l'alphabet grec*; *elle sert à indiquer le dix-septième chant dans les poëmes d'Homère.*

ῥα, *partic. enclit. ép. p.* ἄρα; *souv. avec élision devant les voyelles* : ῥ'; *voy.* ἄρα.

ῥάβδος, ου (ἡ), verge, baguette, bâton; *au pl.* baguettes *de métal qui servaient à maintenir le cuir des boucliers*, Il. XII, 297; *particulièr.* 1° le caducée *de Mercure*, baguette magique, *avec laquelle il endormait et réveillait les hommes*, Il. XXIV, 343; Od. V, 47; H. à M. 210, 527; || 2° la baguette magique *de Circé*, Od. X, 238, XIII, 429; || 3° verge, perche, gaule, *pour pêcher à l'hameçon*, Od. XII, 251. R. ῥάπις.

ῥαδαλός, ή, όν, *leçon de* Zénodote, *p.* ῥοδανός, Il. XVIII, 576, et *qu'on explique comme forme équiv. à* κραδαλός, facile à mouvoir, très-mobile.

Ῥαδάμανθυς, υος (ὁ), Rhadamanthe, *fils de* Jupiter *et d'*Europe, *frère de* Minos, Il. XIV, 322; *d'après l'*Od. IV, 565, *Jupiter le plaça, en sa qualité de demi-dieu, dans les champs Elysées; les* Phéaciens *le transportèrent un jour dans l'Eubée*, Od. VII 322; *d'après les mythes postérieurs, il fut chassé de Crète par son frère et se réfugia en* Béotie; *il devint, à cause de sa justice l'un des trois juges des enfers.*

ῥαδινός, ή, όν, *poét.* facile à mouvoir, mobile, souple, *en parl. d'une* courroie, ἱμάσθλη, Il. XXIII, 583; des pieds de Cérès, H. à C. 183, pieds agiles; *comme il n'y a guère de souple et de flexible, que ce qui est* mince, effilé, *delà est venu la signif. de* svelte, élancé, *que les lexicographes donnent à ce mot.* R. *probabl.* ῥάδιος, δινέω; *à moins que ce ne soit une forme allongée de* ῥάδιος.

ῥαθάμιγξ, ιγγος (ἡ), *poét.* goutte, *au pl.* Il. XI, 536; XX, 501; *au fig.* κονίης ῥαθάμιγγες, Il. XXII, 502, gouttes, *c.-à-d.* grains de poussière. R. ῥαθαμίζω.

ῥαίνω (*aor. ép. impér.* ῥάσσατε, Od. XX, 150; *imparf. pass.* 3. *p. pl. sans augm.* ῥαίνοντο; *parf. pass.* 3. *p. pl. ion.* ἐῤῥάδαται, *plusqparf.* 3. *p. pl.* ἐῤῥάδατο, Il. XII. 431; *voy.* Thiersch, *p.* 401; Buttm. 103, II

3; *Rost*, dial. § 52; *Kuehner*, I, § 162, *Rem.* 2, arroser, asperger, mouiller, éclabousser : — τί τινι, qche avec qche; — κονίῃ, Il. XI, 282, inonder de poussière; — αἵματι δ' ἐῤῥάδαται τοῖχοι, Od. XX, 354, les murailles sont arrosées de sang, couvertes d'éclaboussures de sang. R. ῬΑΖΩ.

ῥαιστήρ, ῆρος (ἡ), *poét.* marteau, Il. XVIII, 477, †; *ailleurs il est masc.* R. ῥαίω.

ῥαίω (*subj.* 3 *p. s.* ῥαίησι, Od. V, 221; *imparf.* ἔῤῥαιε; *inf. fut. ép.* ῥαισέμεναι *p.* ῥαίσειν, Od. VII, 569; XIII, 177; *aor.* ἔῤῥαισα; *inf.* ῥαῖσαι, Od. XIII, 151; *opt. prés. pass.* ῥαίοιτο; *aor. pass.* ἐῤῥαίσθην, Il. XVI, 339), *poét.* battre, frapper, casser, briser, fracasser, détruire : — νῆα, Od. XIII, 151; — τινά, Od. V. 221; VI, 326, perdre qn, *surtout en parl. de naufragés*; *au pass.* être brisé, se briser, se rompre, Il. XVI, 339; τῷ κέ οἱ ἐγκέφαλος διὰ σπέος θεινομένου ῥαίοιτο πρὸς οὔδει, Od. IX, 459, *litt.* certes de lui broyé le cerveau serait répandu à terre çà et là par la caverne; *dans cette phrase le part.* θεινομένου *est au gén. gouverné par* ἐγκέφαλος (le cerveau du broyé) *et cependant le pronom* de lui, *auquel se rapporte ce partic. est au dat.*: οἱ : *cela vient de ce que très-souv. Hom. met au gén. les pronoms qui, grammaticalement, devraient être au génitif*; *cf.* Il. XIV, 26; Od. IX, 257.

ῥάκος, εος (τό), *propr.* morceau arraché, loque, lambeau; *delà*, vêtement en lambeaux, haillon, guenille, Od. XIV, 341, 549 *et passim.* * Od. R. ῥήγνυμι.

ῥαπτός, ή, όν, cousu, rapiéceté, raccommodé, * Od. XXIV, 228, 229. R. ῥάπτω.

ῥάπτω (*imparf. sans augm.* ῥάπτομεν, Od. III, 118; *avec augm.* Od. XVI, 379; *aor.* 1 *ép.* ῥάψα, Il. XII, 296), coudre, joindre, attacher : — βοείας θαμείας χρυσείῃς ῥάβδοισι διηνεκέσιν, Il. XII, 296, affermir, lier les nombreuses peaux de bœuf avec des baguettes d'or qui traversent *pour empêcher le cuir de se déjeter*; || 2° *au fig.* tramer, préparer avec artifice, ourdir, machiner : — κακά τινι, Il. XVIII, 367; Od. III, 718, du mal à qn; — φόνον, Od. XVI, 379, tramer le meurtre de qn.

* Ῥάριος, ίη, ιον (H. à C. 450, *sans esprit rude*; *cf. Herm. l. c.*) Rharien; τὸ Ῥάριον, la plaine rharienne *près d'Eleusis, consacrée à* Cérès, *et où, à ce qu'on prétend, avait été semé le premier blé.*

ῥάσσατε, *voy.* ῥαίνω.

* ῥαφάνη, ης (ἡ, rave, navet. Batr. 53.

ῥαφή, ῆς (ἡ), couture, suture, Od. XXII, 186, †. R. ῥάπτω.

ῥάχις, ιος (ἡ), épine dorsale, échine, dos, *ou* morceau du dos *d'un porc*, échinée, Il. IX, 208, †. R. ῥήσσω.

ῥαψῳδία, ης (ἡ), *propr.* poëme récité par un rhapsode, *en particul.* un livre isolé des *poésies d'Hom.*, rhapsodie. R. ῥάπτω ᾠδή.

Ῥέα, ης (ἡ), *ordinair. sous la forme ép. et ion.* Ῥείη, H. à A. 93; *gén.* Ῥείης, Il. XIV, 203 : Ῥεῖα, *seul.* Il. XV, 187, *en une seule syllabe*; Ῥέη, H. à C. 459), Rhea *ou* Rhée, *fille d'*Uranus, *et de* Géa, *épouse et sœur de* Saturne, *mère de* Jupiter, *de* Neptune, *de* Pluton, *de* Vesta, *de* Cérès *et de* Junon, Il. XIV, 263; XV, 187; H. à C. 60, 412. R. *suiv. Plat.* (*Cratyl. p.* 402, *de* ῥέω, couler; *Herm., trad.* : Fluonia, quod ex eà omnia effluxerunt; *selon d'autres, c'est la transposition de* ἔρα, terre.

ῥέα *et* ῥεῖα, *adv. poét. qui se rapporte à* ῥᾴδιος, facilement, aisément, sans peine; θεοὶ ῥεῖα ζώοντες, Il. VI, 138; Od. IV, 805, les dieux qui vivent sans peine et sans travail; *Hom. emploie* ῥέα *comme monosyllabe*, Il. V, 304; XII, 382 *et passim.*

ῥέεθρον, ου (τό), *ion. et poét. p.* ῥεῖθρον, ce qui coule, cours d'eau, courant d'eau; *touj. au pl.* ῥέεθρα, flots, vagues, ondes; Il. II, 461, 533; VII, 135 *et passim.*; Od. VI, 317 *et passim.*; *une fois* ῥεῖθρα, Il. XVIII, 9. R. ῥέω.

ῥέζω (*au prés. indic., impér., opt., inf. et part.*: *imparf. avec et sans augm., et avec forme itérat.* ῥέζεσκον; *fut.* ῥέξω, Il. X, 292, *et passim*; *inf.* ῥέξειν, Il. IV, 102 *et passim*; *aor.* 1 ἔῤῥεξα, Il. IX, 536 *et passim*; ἔρεξα, Il. II, 274 *et passim*; *et sans augm.* Il. IX, 535; *inf.* ῥέξαι; *au pass. seul. l'aor.* 1. *inf.* ῥεχθῆναι, *le partic.* ῥεχθείς), *poét.* faire, agir, exécuter, effectuer, *avec un adv. ou l'acc.*: — αἴσυλα, Il. V, 403, commettre des forfaits; *avec deux acc.* : — τινά τι, faire qche à qn; κακὸν *ou* κακά τινα, Il. II, 195; IV, 32, du mal *ou* des maux à qn; *rar.* τί τινι, Od. XX, 314; — ἀγαθά τινα *ou* εὖ ῥέζειν τινά, Il. V, 650, faire du bien à qn; *opp.* à — κακῶς τινα, Od. XXIII, 56, maltraiter qn; *au pass.* ῥεχθὲν κακόν, Il. IX, 250, mal fait, consommé; ῥεχθὲν νήπιος ἔγνω Il. XVIII, 32, l'insensé même connaît ce qui est fait, accompli; || 2° *particul.* faire *un sacrifice*, faire l'œuvre sainte : — ἱρά, Il. I, 147 *et très-souv.*, offrir un

sacrifice ; *dans ce sens il est souv. seul sans* ἱερά *avec le nom de la divinité à qui le sacrifice est offert, au dat. :* — Διί, Il. IX, 537 ; — Διὸς κούρῃ, Il. IX, 536 ; *et à une foule d'autres dieux* ; || 3° immoler, sacrifier : — βοῦν, Il. X, 292, un bœuf; — θαλύσια, Il. IX, 535, offrir les sacrifices de la moisson ; ἑκατόμβην, Il. IV, 102, *et passim*, une hécatombe, *touj. le nom de la divinité au dat.* ; || 4° *selon qqvns*, ῥέζειν, Il. I, 453, *aurait le sens de* μιγῆναι φιλότητι καὶ εὐνῇ, mulierem comprimere, *comme* ἐνεργεῖν; *je doute que ce soit là le sens*; ἔρεξα *veut dire* : je fis *ce qu'elle demandait*.

ῥέθος, εος (τό), *poét*, membre ; *seul. au pl.* les membres, le corps, * Il. XVI, 856 ; XXII, 362, 68.

ῥεῖα, *adv. syn. de* ῥέα; *voy. ce mot.*

Ῥείη, ης (ἡ), *voy.* Ῥέα.

ῥεῖθρον, ου (τό), *poét. p.* ῥέεθρον ; *voy ce mot.*

Ῥεῖθρον, ου (τό), Reithron, *nom d'un port* d'Ithaque, *au nord de la ville*, Od. I, 186 ; *voy.* Ἰθάκη

ῥέπω, pencher, tomber, incliner, baisser, *particul. en parl. de la balance* : pencher, rompre l'équilibre de la balance, *par conséquent*, l'emporter ; ῥέπε αἴσιμον ἦμαρ Ἀχαιῶν, Il. VIII, 72, le jour fatal *des Grecs* pencha, fit pencher la balance, *c.-à-d.* fut résolu, arrêté; *en parl. d'Hector*, Il. XXII, 212, R. *il a de l'anal. avec* ῥέω.

ῥερυπωμένος, *voy.* ῥυπόω.

ῥεχθείς, *voy.* ῥέζω.

ῥέω (3. *p. s.* ῥέει. Il. V, 545 ; *très-souv. au partic.* ; *imparf.* ἔρρεον, Il. IV, 140 ; Od. XIX, 204 *et passim* ; *ép.* ῥέον, Il. I, 249 *et passim*; *aor.* ἐρρύην, *ép.* ῥύη, Od. III, 455), 1° couler, couler à grands flots, ruisseler, *en parl. de l'eau*, Il. II, 307 ; *du sang*, Il. V, 339; *et de la sueur*, Il. XXIII, 688; *et aussi du cerveau*, Il. III, 300, *avec le dat.* : πηγὴ ῥέε ὕδατι, Il. XXII, 149, la source ruisselle d'eau : ῥέεν αἵματι γαῖα, Il. IV, 451, la terre ruisselait, était inondée de sang ; || 2° *au fig.* couler, s'échapper, *en parl. de la parole* : ἀπὸ γλώσσης ῥέεν αὐδή, Il. I, 249, la parole coulait de sa langue (de ses lèvres); *en parl. de traits* : — ἐκ χειρῶν, Il. XII, 159, s'échapper, s'envoler, partir des mains; τῶν ἐκ μελέων τρίχες ἔρρεον, Od. X, 393, les poils tombaient de leurs membres.

ῬΕΩ (*seul. le part. aor. pass.* ῥηθείς) parler, dire, ἐπὶ ῥηθέντι δικαίῳ, Od. XVIII, 414 ; XX, 322, à cause de la justice dite, quand une chose juste a été dite; *voy.* εἴρω (?) φημί.

ῥηγμίν, ῖνος (ὁ), *le nomin. n'est pas usité* 1° rivage élevé, *où se brisent les vagues* brisants, falaises : — ἁλός, Od. XII, 214 ; — θαλάσσης, Il. I, 437 ; II, 773 ; Od. IV, 430 ; || 2° la vague qui se brise, *elle-même* brisants, Il. XX, 229, Od. XXII, 214. R. ῥήγνυμι; *cf.* ἀκτή, *d'*ἄγνυμι.

ῥήγνυμι, *forme équival* : ῥήσσω (*imparf.* *avec forme itérative* ῥήγνυσκε, Il. VII, 141 ; *fut.* ῥήξω, Il. XII, 262; *aor.* ἔρρηξα, Il. III, 348; *ép.* ῥῆξα, Il. XIII, 439; *imparf. pass. et moy.* 3. *p. s.* ῥήγνυτο, *pl.* ῥήγνυντο; *aor. moy.* ἐρρήξαντο, Il. XII, 291 ; *ép.* ῥήξαντο Il. IX, 90), I. *act.* 1° rompre, briser, casser, fracasser, déchirer, arracher, *avec l'acc.* — χαλκόν, Il. VII, 259, briser le fer, pénétrer à travers; — ἱμάντα, Il. III, 375, rompre une courroie ; — νευρήν, Il. VIII, 328, la corde d'un arc; — πύλας, Il. XIII, 124, briser *ou* forcer les portes; — τεῖχος, Il. XII, 198, enfoncer une muraille; *se dit surtout des guerriers qui enfoncent les bataillons* : — στίχας, Il. XV, 615, les rangs; — φάλαγγα, Il. VI, 6, une phalange; || 2° *absol.* taper du pied, frapper la terre des pieds, trépigner (*propr.* πέδον ποσί) ; *seul. la forme équivalente* ῥήσσω, Il. XVIII, 571; H. à A. 516; || II. *moy.* 1° se briser, *en parl. de la mer* : ῥήγνυτο κῦμα, Il. XVIII, 67, le flot se brisait; || 2° rompre qche *pour soi*, forcer qche *pour sa défense ou son triomphe*, renverser, précipiter; *avec l'acc.* : πύλας, Il. XII, 224, 291; — φάλαγγας, Il. XI, 90; — θύρας, Il. IX, 475 ; || 3° arracher, détacher, lâcher, déchaîner, faire éclater, *avec l'acc.* : — ἔριδα, Il. XX, 55, une dispute.

ῥῆγος, εος (τό), *propr.* morceau arraché, pièce détachée, fragment, *partic.* morceau d'étoffe, drap, couverture, tapis; *probabl. de laine* (*opp. à* λίνον, lin), Od. XIII, 73 ; *souv. au plur.* couvertures *dont on couvrait les lits*, Il, IX, 657 ; XXIV, 664 ; Od. III, 349, *ou les sièges*, Od. X, 352. R. ῥήγνυμι.

ῥηΐδιος, η, ον, *ion. et ép. p.* ῥᾴδιος (*comp.* ῥηΐτερος, η, ον, Il. XVIII, 258 ; XXIV, 243; *superl.* ῥήϊτατος, Od. XI, 577; XXI, 75 *et* ῥήϊστος, η, ον, Od. IV, 565; *de* ῬΗΙΣ), facile, aisé, sans peine; *avec l'inf.* τάφρος περῆσαι ῥηϊδίη, Il. XII, 5.. fossé facile à traverser; *avec le dat. de pers. et l'inf.*, Il. XX, 269; Od. XV

211; ῥηΐτεροι πολεμίζειν ἦσαν Ἀχαιοί p. ῥηΐτερον ἦν πολεμίζειν τοῖς Ἀχαιοῖς, Il. XVIII, 257, les Achéens étaient plus faciles à combattre.

ῥηϊδίως, *adv* facilement, aisément, sans peine, Od. XIV, 254; Il. V, 808.

ῥήϊστος, η, ον, *superl. de* ῥηΐδιος.

ῥήϊτατος, η, ον, *superl. de* ῥηΐδιος.

ῥηΐτερος, η, ον, *comparat. de* ῥηΐδιος.

ῥηκτός, ή, όν, déchiré, brisé *ou* qui peut l'être; *poét. en parl. d'un homme*, χαλκῷ ῥηκτός, Il. XXIII, 323, †, qui peut être blessé par le fer, vulnérable, pénétrable à l'airain. R. ῥήγνυμι.

* Ῥηναῖα, ης (ἡ), *ép. p.* Ῥήνεια (*dans* HÉRODT. Ῥηνέη; *dans* PLUT. Ῥηνία), Rhénée, *une des Cyclades, qui n'est séparée de Délos que par un golfe, où tous les morts de Délos étaient enterrés; auj.* la grande Délos; H. à A. 44.

Ῥήνη, ης (ἡ), Rhéné, *épouse d'*Oïlée *et mère de* Médon, Il. II, 728.

ῥηξηνορίη, ης (ἡ), courage *à enfoncer les bataillons*, force impétueuse, Od. XIV, 217, †. R. ῥηξήνωρ.

ῥηξήνωρ, ορος (ὁ), qui force les bataillons, qui se fait jour à travers les guerriers, *épith. d'*Achille, Il. VII, 222; XIII, 324; XVI, 146; Od. IV, 5. R. ῥήγνυμι, ἀνήρ.

Ῥηξήνωρ, ορος (ὁ), Rhexénor, *fils de* Nausithoüs, *frère d'*Alcinoüs, Od. VI, 63. M. R.

ῥῆσις, ιος (ἡ), dire, récit, langage, parole, tradition, Od. XXI, 291, †. R. ῬΕΩ.

ῥήσσω, *forme équiv. à* ῥήγνυμι.

Ῥῆσος, ου (ὁ), Rhésus, 1° *fils d'*Eïonée, *roi des* Thraces, Il. X, 435; *ou suiv.* APD, I, 3, 3, *fils de* Strymon *et d'une Muse*; Diomède *et* Ulysse *le tuèrent et lui enlevèrent ses coursiers fameux*, Il. X, 470, 525; || 2° *rivière de la* Troade, *qui se jette dans le* Granique, Il. XII, 20.

ῥητήρ, ῆρος (ὁ), *poét.* parleur, diseur, conteur : — μύθων, Il. IX, 443, †, diseur de paroles, *opposé à* πρηκτὴρ ἔργων. R. ῬΕΩ.

ῥητός, ή, όν, parlé, dit, *surtout* dit expressément, déterminé, fixé, convenu : — μισθός, Il. XXI, 445, †, salaire fixé. M. R.

ῥήτρη, ης (ἡ), pourparler; *puis* ce qui est dit, énoncé, convenu; convention verbale, pacte, arrangement, accord, Od. XIV, 393, †. M. R.

ῥιγεδανός, ή, όν, *poét.* horrible, effroyable, terrible, odieux, *épith. d'*Hélène, Il. XIX, 326, †. R. ῥιγέω.

ῥιγέω (*imparf.* 3. *p. s.* ἐρρίγει, Od. XXII, 216; *inf. fut.* ῥιγήσειν, Il. V, 351; *aor.* ἐρρίγησα, Il. XII, 208; *sans augm.* ῥίγησα, Il. III, 259 *et très-souv.*; *parf.* ἔρριγα, Il. VII, 114; 3. *p. s. subj.* ἐρρίγῃσι, Il. III, 353), *propr.* trembler, frissonner de froid; *dans Hom. il est touj. au fig.* 1° *intransit.* frémir, frissonner, trembler *d'horreur, de terreur ou d'effroi*; *le plus souv. absol.* Il. III, 259; *avec un partic.*, Il. XII, 331 *ou avec un particule de temps*, Il. XIII, 108; || 2° *transit. avec l'acc.*, frémir, tressaillir, reculer d'horreur, être saisi d'effroi, devant qche, craindre, redouter, avoir en horreur : — πόλεμον, Il. V, 351; XVII, 351; XVII, 353, abhorrer la guerre; *au lieu de l'acc.*, *l'inf.* Il. VII, 353; *ou suivi de* μὴ *avec l'opt.*, Od. XXIII, 215; *le parf. a la signif. du prés.* Il. III, 353. R. ῥῖγος.

ῥίγιον, ου (τό), *compar. poét. de* ῥῖγος, *usité seulem au neutr.*, 1° plus glacé, plus froid, Od. XVII, 191; || 2° *au fig.* plus horrible, plus épouvantable, plus effroyable; τό οἱ καὶ ῥίγιον ἔσται, Il. I, 325; Od. XX, 220, ce qui lui sera plus dur, plus pénible. *cf.* ῥίγιστος.

ῥίγιστος, η, ον, *superl. poét. de* ῥῖγος, très-froid, très-glacé; *seul. au fig.* ῥίγιστα, Il. V, 873, des choses horribles, des maux affreux.

Ῥίγμος, ου (ὁ), Rhigmus, *fils de* Piroüs, Thrace, *allié des* Troyens, Il. XX, 485.

ῥῖγος, εος (τό), froid, gelée, Il. V, 472, †.

ῥιγόω (*inf. fut. ép.* ῥιγωσέμεν), avoir froid, sentir le froid, Od. XIV, 481, †. R. ῥῖγος.

ῥίζα, ης (ἡ), racine des plantes, Il. IX, 542; XII, 134; Od. XXIII, 196, racine *employée pour guérir une blessure*, Il. XI, 846; *au fig.* racine de l'œil, Od. IX, 390.

ῥιζόω (*aor.* ἐρρίζωσα; *parf. pass.* ἐρρίζωμαι), faire prendre racine, enraciner, planter : — ἀλωήν, Od. VII, 122; || 2° *au fig.* affermir, immobiliser, *en parl. d'un vaisseau que Neptune change en rocher*, Od. XIII, 163; * Od. R. ῥίζα.

* ῥικνός, ή, όν, *propr.* retiré, contracté *par le froid*; *en génér.* plié, courbé, ratatiné, racorni : — πόδας, H. à A. 317, qui a les pieds de travers. R. ῥῖγος.

ῥίμφα, *adv. propr.* en jetant, au jet; *de-là* rapidement, promptement, vite, Il. , IV 511; Od. VIII, 193. R. ῥίπτω.

ῥίν, *et mieux* ῥίς, *voy. ce mot.*

ῥινόν, οῦ (τό), *synon. de* ῥινός, bouclier *fait de peau* : εἴσατο δ' ὡς ὅτε ῥινὸν ἐν πόντῳ, Od. V, 281, †, (le camp des Phéaciens) lui apparut comme quelquefois un bouclier dans la mer; *le neutr. est déjà plus moderne.*

ῥινός, οῦ (ἡ). la peau *du corps humain*, Il. V, 308; *aussi au pl.* Od. V, 426, XIV, 134; || 2° la peau *des animaux écorchés*; peau préparée, cuir : ῥινὸς λύκοιο, peau de loup, Il. X, 334; *surtout* peau de bœuf, Il. X, 155; XX, 276; *delà* || 3° bouclier, *fait de cuir de bœuf*, Il. XII, 263, *avec* βοῶν; *et souv.* Il. IV, 447; ῥινοῦ τε βοῶν τ' εὐποιητάων (Il. XVI, 636), *semble, d'après* Aristarque, *un hendiadys, tel que* πόλεμον τε μάχην τε, *litt.* de cuir et de peau de bœuf bien préparée.

ῥινοτόρος, ου (ὁ), qui perce la peau des boucliers, *litt.* transperceur de boucliers, *épith. de* Mars, Il. XXI, 392, †. R. ῥινός, τορέω.

ῥίον, ου (τό), pointe saillante *d'une montagne*, pointe de rocher, pic élevé, crête de rocher, cime, Il. VIII, 25; *en gén.* masse de rochers, bloc de pierre, H. à A. 383; || 2° *en particul.* cap, promontoire, Od. III, 295.

ῥιπή, ῆς (ἡ), jet, impulsion, élan, coup, force, vigueur, *avec laquelle une chose est jetée*, Il. VIII, 355; H. à A. 447; b) la force *propre à un objet lancé*, portée : — λᾶος, Il. XII, 468, le jet, la portée d'une pierre; — αἰγανέης Il. XVI, 589, d'un pieu; *en gén.* force, impétuosité, véhémence, effort, *du vent*, Il. XV, 171; XIX, 358; *et du feu*, Il. XXI, 12. R. ῥίπτω.

Ῥιπή, ῆς (ἡ), Rhipé, *ville de l'*Arcadie *près de* Stratos, Il. II, 606.

* ῥιπίζω (*part. aor.* ῥιπίσας), mettre en mouvement, donner l'essor, exciter : — ἔρον, *frag. hom.* XXVI. R. ῥιπίς.

ῥιπτάζω (*fréquent. de* ῥίπτω, *seul. au part.*) *en lat.* jactare, jeter çà et là, agiter, balotter, bousculer; *peut-être*, menacer de précipiter; *ou peut-être au fig.* mal mener, maltraiter : θεοὺς κατὰ δῶμα, Il. XIV, 257, †, les dieux dans la demeure céleste; || 2° *intrans.* cligner, faire de fréquents mouvements, H. à M. 279 : ῥιπτάζεσκεν ὀφρύσι, il fronçait les sourcils.

ῥίπτασκον, *imparf. avec forme itér.* ῥίπτω.

ῥίπτω (*fut.* ῥίψω, Il. VIII, 13; *aor.* Il. XIX, 130; *ep.* ῥῖψα, Il. I, 591; *avec forme itérat* ῥίπτασκον, Il. XV, Thiersch, § 210, 22), jeter, lancer, — τινὰ ἀπὸ βηλοῦ, Il. I 591, précipiter seuil de l'*Olympe*; — ἐς τάρταρον, Il. 13; Batr. 97, dans le Tartare; — τι μετ *litt.* jeter qche après qn, *c.-à-d.* à q VI, 115; ἔρριψεν (Matthiae *litt.* H. à M. 79.

ῥίς, ινός (ἡ), *plus tard* ῥίν; *au sing.* Il. V, 291; XIII, 616; *au pl.* ῥῖνες, rines, Il. XIV, 467; XIX, 39, Od. V

ῥίψ, ιπός (ἡ), *au pl.* ῥίπεσσι; roseau, osier, baguette souple et flexible; a joncs tressés, claie, natte, Od. V, 256

* ῥοδάνη, ης (ἡ), fil de la trame, l *elle-même*, Batr. 183.

ῥοδανός, ή, όν, *selon* Crusius, balance, agité, vacillant, mobile, Il. 576 : παρὰ ῥοδανὸν δονακῆα, auprès de jonchères; *c'est ainsi que lit* Wolf *Aristarque; d'autres lisent* : ῥαδαλὸν, ῥαδινόν; *ce dernier dérivé par* Ap ῥαδίως δονεῖσθαι, se mouvoir aisément; *sius trouve étrange l'étymol. de* D *le dérive de* ῥοή, *d'où* ῥοανός, *puis* ῥοδα *trouve de l'analogie entre* ῥοδανός *et* *j'avoue que j'aimerais mieux trouver da* νός *l'idée de* bruit *que celle de* mobilité; *serait plus analogue à celui de* κελάδοντι *de* ποταμός *dans le même vers, sans cesse conforme au sens de la racine; je cr* Ῥοδανός (le Rhône) *signifie plutôt* le *que le* mobile, *et que ce fleuve doit* *au bruit de ses eaux comme le* Celad Rhodope, *le* Rhodius, *etc.*; *cf.* ῥόθιος *etc. La racine exprime sans doute le* ment des eaux; *mais ce mouvemen touj. accompagné de bruit, les deux confondent, et c'est je crois la secon domine dans les mots que j'ai cités.*

* Ῥοδεια, ης (ἡ), Rhodée, *fille de l'Océ* Téthis, *compagne de* Proserpine, H. à (

Ῥόδιος, η, ον, *voy.* Ῥόδος

Ῥοδίος, ου (ὁ), *ou* Ῥόδιος, οῦ, Rh *fleuve de la* Troade, *au nord de la lan terre appelée* Dardanis, Il. XII, 20.

ῥοδοδάκτυλος, ος, ον, *poét.* aux do rose, *épith. d'*Eos, (l'aurore), *soit à de sa jeunesse supposée, soit plutôt à des nuances de l'horizon, quand le so*

l. VI, 175; Od. II, 4. R. ῥόδον,

ἐσσα, εν, *poét.* de rose, rosé : — XIII, 186, †, huile de rose, *qui la pourriture, d'après l'opinion* s.

ον (τό), rose, H. à C. 6.

, ης (ἡ), Rhodopé, *fille de l'O-* Téthis, H. à C 422. R ῥόδον, ὤψ, age de rose, *ou peut-être de la ra-* (mouvement *et* bruit) *et* ὄψ, voix: ruyante.

πηχυς (ὁ, ἡ), aux bras de rose, H. R. ῥόδον, πῆχυς.

ου (ἡ), Rhode, *île célèbre de la* thienne *sur la côte de l'Asie, avec illes* Lindus, Ialysus *et* Camirus; es; Il. II, 655; *la capitale* (Rhode) *t est si célèbre par le colosse, ne ue plus tard.* STRAB.

η, ον, rhodien, de Rhode; *subst.* dien, Il. II, 654.

(ἡ), l'action de couler, flux, cou- ; *touj. au pl.* ondes, vagues; *en Océan et des fleuves*, Il. II, 869; 16. R. ῥέω.

η, ον, bruyant, retentissant, *sur- l. de l'eau* : — κῦμα, Od. V, 412, , bruit.

; (ἡ), grenadier *et aussi* grenade; 115; XI, 589; H. à C. 373, 412.

(3. *p. s. aor. opt.* ῥοιβδήσειεν), *propr.* aler a petits traits *et avec un bruit parl de Charybde, qui avale les* . XII, 106, †. R. ῥοῖβδος, bruit nt.

(*aor. ép.* ῥοίζησε), bruire, siffler; oduire un son aigu, siffler, faire lèvres *ou* faire psit, Il. X, 502, .

ου (ὁ), bruissement, bruit aigu , sifflement, *en parl. de traits et ancés*, Il. XVI, 361; *du siffle-* yclope, Od. IX, 315. R. *Il a de* c ῥέω.

(ὁ), flux, cours, courant *de l'eau*, nt, *puis* ruisseau, fleuve, torrent; *au sing. et fréq. avec le gén.* : . Il. XI, 725, le courant de l'Al- ἰκεανοῖο, Il XVI, 51, de l'Océan; ὰ) ῥόον, Il. XII, 33; Od. XIV, le sens du courant, à val, à vau ival (*l'opposé est* ἀνὰ ῥόον, en re- courant, d'amont, en amont), παρὰ ῥόον, Il. XVI, 151, le long du courant, sur le bord. R. ῥέω.

ῥόπαλον, ου (τό), bâton dont l'un des bouts est plus gros que l'autre, gros bâton, gourdin, trique, massue, Il. XI, 559, 561; *massue du Cyclope*, Od. IX, 319, 324; — παγχάλκεον, Od. XI, 575, la massue *d'airain d*'Orion. R. ῥέπω.

ῥοχθέω, *poét.* bruire, résonner, murmurer, *en parl. des flots qui battent le rivage*, * Od. V, 402; XII, 61. R. ῥόχθος, *synon. de* ῥοῖζος.

ῥύατο, *voy.* ῥύομαι.

ῥυδόν, *adv.*, par torrent, en abondance : — ἀφνειός, Od. XV, 426, †, *litt.* riche à torrents, qui roule sur l'or. R. ῥέω, ῥυῆναι.

ῥύη, *ép. p* ἐρρύη, *voy.* ῥέω.

ῥυμός, οῦ (ὁ), timon, *par lequel les animaux de trait tirent le char*, * Il. V, 729; X, 505; *cf.* ἄρμα. R. ἐρύω, tirer.

ῥύομαι (*prés.* Il. IX, 396 *et passim*; *opt.* Il. XII, 8; XVII, 224; *aor.* 1 ἐρρυσάμην, Il. XX, 194; Od. I, 6; *ép.* ῥυσάμην, Il. XV, 29; Od. XXIII, 244; *impér.* ῥῦσαι, Il. XVII, 645; *forme sync. équiv. au prés. de l'inf.* ῥῦσθαι, Il. XV, 141; *imparf.* 3. *p. s.* ῥύετο, Il. XVI, 799; 3. *p. pl.* ῥύατ' *p.* ἐρρύοντο, Il. XVIII, 515; 2. *p. s. avec forme itérat.* ῥύσκευ, Il. XXIV, 730), *moy. dép.*; *propr. moy. de* ἐρύω, tirer; *par conséq.* tirer a soi; *touj. pour arracher à l'ennemi, au danger*; *ainsi* 1° sauver, délivrer, arracher au danger : — τινὰ ὑπ' ἐκ κακοῦ, Od. XII, 107, tirer qn du malheur, l'arracher au mal; — ὑπ' ἠέρος, Il. XVII, 645, arracher à l'obscurité, tirer des ténèbres; *cf.* Od. I, 6; || 2° *en gén.*, sauver, défendre, protéger, conserver, garder, préserver, *avec l'acc.* a) *en parl. des dieux et des hommes*, Il. XV, 217, 290; — ὑπό τινος, Il. XVII, 224, protéger qn contre qn; b) *en parl. de choses et surtout de l'armure*, Il. X, 259; XII, 8; — μήδεα φωτός, Od. VI, 129, protéger les parties honteuses de l'homme, les couvrir; || 3° garder, arrêter, retenir : — Ἠῶ, Od. XXII, 246, retenir l'aurore, l'empêcher de paraitre; *l'υ est tantôt bref et tantôt long au prés. et à l'imparf.*; *mais il est long dans les temps dérivés devant* σ; *cf.* SPITZNER, *prosod.* § 52, 6; *mais* BUTTM. *Lexil.* I, *p.* 66: *et* KUEHNER, I, § 131, 1), *sont d'avis différent.*

ῥύπα, ων (τά), *voy.* ῥύπος.

ῥυπάω, *ép.* ῥυπόω, être sale, souillé, mal-

propre, Od. XXIII, 115; *partic. avec allong. ép.* ῥυπόωντα *p.* ῥυπῶντα, Od. VI, 87; XIII, 435; XXIV, 227.

ῥύπος, ου (ὁ), *pl. métapl.* τὰ ῥύπα, souillure, ordure, saleté, malpropreté, Od. VI, 93, †; *le sing.* τὸ ῥύπον *ou* ῥύπος, *est douteux.*

ῥυπόω (*partic. parf. ép.* ῥερυπωμένα, *p.* ἐῤῥυπωμένα), 1° salir, souiller, Od, VI, 59, †; || 2° *par allong. ép. p.* ῥυπάω.

ῥῦσθαι, *voy.* ῥύομαι.

ῥύσιον, ου (τό), *propr.* ce qu'on tire à soi, ce qu'on enlève, rapine, prise, capture, proie, butin; τὰ ῥύσια, ce qu'on enlève *à celui qui nous a offensé, pour le forcer à donner satisfaction,* nantissement, gage, garantie, représailles, dédommagement; ῥύσια ἐλαύνεσθαι, Il. XI, 674, enlever, emporter du butin, fait par représailles, en dédommagement. R. ἐρύω, ΡΥΩ.

ῥύσκευ, *ép. p.* ῥύσκου, *voy.* ῥύομαι.

ῥυσός, ή, όν, *propr.* retiré, contracté, *delà* ratatiné, racorni, ridé, *épith. des Prières* (λιταί), Il. IX, 502, †. M. R.

ῥυστάζω (*imparf. avec forme itérat.* ῥυστάζεσκεν, *poét.* tirer de côté et d'autre, tirailler, trainer, *avec l'acc. en parl. du cadavre d'*Hector, Il. XXIV, 755; || 2° *en gén.* tirailler, maltraiter : — γυναῖκας, Od, XVI, 109; XX, 319, violer les femmes. R. *c'est le fréquent. de* ΡΥΩ ἐρύω.

ῥυστακτύς, ύος (ἡ), *poét.* action de tirailler, tiraillement, mauvais traitement, vexation, violence, outrage, Od. XVIII, 224, †. R. ῥυστάζω.

ῥυτήρ, ῆρος (ὁ), *poét.* celui qui tire, tireur; *delà* 1° — βιοῦ, Od. XXI, 173, bandeur *ou* tireur d'arc, archer; — ὀϊστῶν, Od. XVIII, 262; XXI, 173, celui qui décoche des flèches; || 2° courroie, longe *par laquelle les chevaux tirent le char* : ἐν δὲ ῥυτῆρσι τάνυσθεν, Il. XVI, 475, ils s'étendirent, s'allongèrent avec effort dans leurs longes; *voy.* τανύω; || 3° protecteur, garde, gardien : — σταθμῶν, Od. XVII, 287, 223, des étables. R. ΡΥΩ, ἐρύω, ῥύομαι.

Ῥύτιον, ου (τό), Rytion, *ville de* Crète; *plus tard probabl.* Ῥιθυμνία, *auj.* Retimo, Il. II, 648.

ῥυτός, ή, όν, *poét.* tiré, trainé, approché en tirant *ou* en roulant, *des grandes pierres,* Od. VI, 267, ΡΥΩ, ἐρύω.

ῥωγαλέος, η, ον, déchiré, fendu Il. II, 417; Od. XIII, 435; XVII *passim.* R. ῥώξ.

ῥώξ, ῥωγός (ὁ, ἡ), *poét.* déchiru ture, fente, crevasse; ῥῶγες μεγάρο XXII, 143; †; *Eustathe l'expliq* δίοδοι, *et Apoll. par :* θυρίδες, passa vertures, portes latérales de la sall *trad.* : monta par les degrés de la *l'Etym. M. par* ἀναβάσεις, degrés *Dasch le trad.* : gänge, allées, i *me semble que le sens de ce mot est par le verbe* ἀναβαίνειν, monter; *on que des degrés.* R. ἔῤῥωγα, *parf.* γνυμι; *un* escalier *se compose de pl ainsi dire* brisés.

ῥώομαι (*seul. la* 3. *p. pl. imp* ῥώοντο *et* ῥώοντο, *et aor.* ἐῤῥώσαντο *dép.* se mouvoir avec violence et Od. XXIII, 3; χαῖται ἐῤῥώοντο, Il. 367, les crinières étaient agitées, fl || 2° *surtout* se donner beaucoup vement, aller vite, se hâter, s'em se précipiter, s'élancer, *en parl. de riers,* Il. XI, 50; — ἀμφί τινα, Il 166, se mouvoir à côté de qn, danser auprès de lui, *en parl. des qui accompagnaient le fleuve A* ὑπὸ δ' ἀμφίπολοι ῥώοντο ἄνακτα, Il. 417, des servantes s'empressaient ordres du dieu; *Koeppen trad.* : vaient de près, venaient après lui *trad.* : le soutenaient; || 3° *trans l'acc.* : — χορόν, H. à V. 262, da chœur.

ῥωπήϊον, ου (τό), *ion. p.* ῥωπεῖον, couvert de broussailles, buissons, *ordin. au pl.* πυκνὰ ῥωπήϊα, Il. XI Od. XIV, 473; H. XVIII, 8, épais. R. ῥώψ.

ῥωχμός, οῦ (ὁ), déchirure, fente, Il. XXIII, 420, †. R. ῥώξ.

ῥώψ, πός (ἡ), *poét.* bruyères, b les, menu bois, * Od. X, 196; X R. *Il a de l'anal. avec* ῥίψ.

Σ.

Σ, *dix-huitième lettre de l'alphabet grec; elle indique le dix-huitième chant dans les poëmes d'Homère.*

σ', *par élision p.* σε; || 2° *rar. p.* σοί; || 3° *p.* σά, Od. I, 356.

Σαγγάριος, ου (ὁ), Sangarius, *le plus grand fleuve de la* Bithynie; *il prend sa source près du bourg* Sangia *au mont* Didymus, *traverse la* Phrygie *et se jette dans le* Pont-Euxin; *auj.* Sakarja, Il. III, 187; XVI, 719.

* Σαιδήνη, ης (ἡ), Sédéné, *haute montagne de l'Asie-Mineure, près de* Cyme, Ep. I, 3.

σαίνω (*aor.* ἔσηνα), agiter, remuer, frétiller, *propr. en parl. des chiens,* remuer la queue, Od. X, 217, 219; XVI, 6, *et précisé par* οὐρῇ, Od. XVII, 302, frétiller de la queue; *se dit aussi des loups,* H. à V. 70. R. *Il a de l'anal avec* σείω.

σακέσπαλος, ου (ὁ), qui balance, agite, secoue le bouclier, *épith. de* Tydée, Il. V, 126, †. R. σάκος, πάλλω.

σάκος, εος (τό), bouclier; *le* σάκος *différait de l'*ἀσπίς; *il était probabl. plus grand et consistait en plusieurs peaux de bœufs superposées; le plus grand bouclier dont* Hom. *fasse mention était composé de sept couches de cuir de bœuf recouvertes d'une plaque d'airain martelé,* Il. VI, 220; *de plus, il avait des ornements variés; voy.* Il. II, 33-35 *et surtout la description du bouclier qu'*Achille *reçut de* Vulcain, Il. XVIII, 428 *et suiv.*

Σαλαμίς, ῖνος (ἡ), *plus tard* Σαλαμίν, ῖνος, Salamine, 1° *île située sur la côte de l'Attique; elle formait anciennement un état à elle seule, mais plus tard elle fut soumise à* Athènes; *auj.* Koluri; *elle était la patrie d'*Ajax *qui partit pour* Troie *avec douze vaisseaux,* Il. II, 557; || 2° *ville de l'île de* Cypre, *fondée par* Teucer *le* Salaminien; *auj.* Porto Constanza, H. IX, 4.

Σαλμωνεύς, ῆος (ὁ), Salmonée, *fils d'*Eole *et d'*Enarète, *père de* Tyro; *il régna d'abord en* Thessalie, *et alla ensuite dans l'*Elide *où il bâtit la ville de* Salmoné; *dans son orgueil, il voulut être l'égal de* Jupiter, *et imita la foudre et le tonnerre, en faisant passer un char d'airain sur un pont de métal et en lançant du haut de ce char des torches enflammées;* Jupiter *le foudroya,* Od. XI, 236.

σάλπιγξ, γγος (ἡ), trompette *avec laquelle on donnait le signal de l'attaque,* Il. XVIII, 219, †; *c'est le seul passage d'Hom. où il soit fait mention de cet instrument; peut-être s'en servait-on comme signal dans les siéges.*

σαλπίζω(*fut.* ιγξω), sonner de la trompette; *Batr.* 202; *en gén.* retentir comme une trompette; ἀμφὶ δὲ σάλπιγξεν οὐρανός, Il. XXI, 388, †, *en parl. du tonnerre,* le ciel fit entendre tout autour comme des éclats de trompette. R. σάλπιγξ.

Σάμη, ης (ἡ), *ou* Σάμος, Il. II, 634, Samé, *île voisine d'*Ithaque; *elle faisait partie des états d'*Ulysse; *plus tard, elle s'appela* Céphallénie; *auj.* Céphallonia; *elle est séparée d'*Ithaque *par un petit détroit,* Od. I, 249; IV, 671; H. à A. 429.

Σάμος, ου (ἡ), 1° *synon. de* Σάμη; || 2° Σάμος Θρηϊκίη, *et aussi simplement* Σάμος, Il. XXIV, 78; *plus tard* Σαμοθράκη, Samothrace, *île de la mer* Egée, *sur la côte de* Thrace, *vis-à-vis l'embouchure de l'*Hèbre; *plus tard, elle devint fameuse par les mystères des* Cabires; *elle avait une ville du même nom; auj.* Samothraki, Il. XIII, 12; || 3° Samos, *île de la mer* Egée *sur la côte d'*Ionie, *avec une ville du même nom et célèbre par le magnifique temple de* Junon, H. à A. 41.

* σάνδαλον, ου (τό), semelle de bois, *qu'on attachait avec des courroies,* sandale, H. à M. 79, 83.

σανίς, ίδος (ὁ), 1° planche, madrier; || 2° ce qui est fait de planches; *delà* a) porte; *touj. au pl.* σανίδες, battants de porte, Il. IX, 583; Od. II, 344; b) échafaudage de planches, plancher, échafaud, estrade, *au sing.* Od. XXI, 51.

ΣΑΟΣ, *radic. inus. de* σῶς, σόος, *d'où le compar.* σαώτερος, η, ον : σαώτερος ὥς κε νέηαι, Il. I, 32, afin que tu retournes sain et

sauf; *ce compar. ne renferme propr. aucune idée de gradation; cf.* THIERSCH, § 202, 10; PASSOW, *Lex.*; KUEHNER, § 315; *au contraire* BUTTM. *gr.* § 69, *Rem.* 8, *et* ROST § 547, *le prennent pour un simple positif.* R. σέω, σείω, agiter; *propr.* qui se remue, qui vit.

σαοφροσύνη, ης (ἡ), *ép. p.* σωφροσύνη, *propr.* bon sens, idées saines, circonspection, présence d'esprit, prudence, * Od. XXIII, 13, 30. R. σαόφρων.

σαόφρων, ονος (ὁ, ἡ), *ép. p.* σώφρων, dont les idées sont saines, qui a du bon sens, de la présence d'esprit, avisé, intelligent, réfléchi, Il. XXI, 462; Od. IV, 158; *plus tard il a signifié* mesuré, réservé, sobre, qui s'abstient. R. ΣΑΟΣ, φρήν.

σαόω (*par contract.* σῶ *et par allong.* σώω *et* σόω, *forme ép. équiv. à* σώζω, *lequel ne se rencontre qu'une fois au partic. prés.* Od. V, 490; *encore faut-il peut-être lire* σώων; HOM. *a* 1° *le fut.* σαώσω, Il. I, 83 *et passim à différents modes; notamm. à l'infin.* σαωσέμεν, Il. IX, 230; σαωσέμεναι, Il. XIII, 96; *l'aor.* ἐσάωσα, Od. V, 130; Il. V, 23 *et passim, à différents modes; le fut. moy.* 2. *p. s.* σαώσεαι, Od. XXI, 309; *l'aor. pass.* ἐσαώθην, *d'où la* 3 *p. pl.* ἐσάωθεν *p.* ἐσαώθησαν, Od. III, 185; *et l'inf.* σαωθῆναι, Il. XV, 503; *de plus l'impér. act.* σάω *p.* σάοε, *par contr.* σῶ *et par allongem. ép.* σάω, (*cf.* ναιετάωσα, Od. XIII, 230, 595); *la* 3. *p. s. impf.* σάω *p.* ἐσάοε, *p. contr.* σῶ *et p. allong. ép.* σάω, Il. XVI, 363; XXI, 238; Nota bene : *la forme contractée* σῶ *ne se rencontre pas, mais seul. les formes allongées :* [a]) σώω (*d'où* σώζω), *partic.* σώοντες, Od. IX, 430; *imparf. avec forme itérat.* σώεσκον, Il. VIII, 363; [b]) σόω *d'où le subj. prés.* σόῃ, Il. IX, 424; σόῃς, *ibid.* 681; σόωσι, *ibid.* 393), 1° sauver, conserver à la vie, conserver intact, garder, préserver, *avec l'acc.* [a]) *en parl. de pers. :* — τινά *et aussi* ζωούς, Il. XXI, 288, conserver des vivants; *delà au pass.* être sauvé, conservé, rester en vie, survivre, Il. XV, 503, *par opp. à* ἀπολέσθαι, Il. XVII, 228; [b]) *en parl. de choses :* — νῆας, πόλιν, sauver des vaisseaux, une ville; *et aussi :* — σπέρμα πυρός, Od. V, 490, conserver la semence du feu; || 2° sauver, arracher au danger, *avec l'acc.*; [a]) *le nom qui indique le danger se met au gén. avec* ἐκ : — ἐκ φλοίσβοιο, πολέμοιο, Il. V, 469; XI, 751 *ou avec* ὑπό; — ὑπό τινος, Il. VIII, 363, arracher à qche, sauver de qche, soustraire à qche [b]) *le nom qui exprime* l'asile *où l'on est mis en* sûreté, *à l'acc. avec* ἐς, ἐπί *ou* μετ[…] ἐς προχοάς, Od. V, 452; — ἐπί ν[…] XVII, 692; — πόλινδε, Il. V, 224; — […] ὅμιλον, Il. XVII, 149; *cf. pour ce* […] THIERSCH, § 222; BUTTM., *au mot* σα[…]

σαπήῃ, *ép. p.* σαπῇ, *voy.* σήπω.

Σαρδάνιος, η, ον (*éd. de* WOLF), *ce vers :* μείδησε δὲ θυμῷ Σαρδάνιον μάλα Od. XX, 302, †, il sourit dans le cœ[ur] lui-même) avec une ironie amère; VOS[S] il cacha sa colère sous un sourire te[…] WIEDASCH : il cacha sous un rire f[…] colère dans son âme; *il s'agit d'Ulys[se dé]guisé, à qui un des prétendants,* Cté[sippe] *lance un os pour le blesser et qui évite l[e coup] par un léger mouvement de corps;* […] Σαρδάνιον *est, ou le neutr. sing. en[ployé] comme adv., ou l'acc. sing. masc. ap[…] quel il faut suppléer* γέλων; Σαρδάνιος γ[έλως si]*gnifie d'après les anciens* le rire moqu[eur] dédaigneux *d'un homme furieux* (σαρκασ[…] *quant à l'étymol. du mot, il faut prob[…] dériver de* σαίρω (EUSTATHE : γέλως σ[…] τοῦ στόματος, rire avec contraction *ou* […]tion de la bouche; *or* σαίρω *signifie* […] grincer les dents, ricaner; *d'autres* […] σαρδόνιος *et le dérivent de* σαρδόνιον, […] *vénéneuse qui arrache à ceux qui la* […] un rire faux et convulsif; *cette plante on, croissait surtout en Sardaigne;* EUS[TATHE] *cite encore d'autres interprétations lesquelles il est difficile de prononcer;* […] *ne saurait être douteux, c'est que* […] *signifie :* forcé, convulsif, ironique; […] *venu* σαρδάζω, rire convulsivement.

σάρξ, σαρκός (ἡ), viande, chair, […] *seul.* Od. XIX, 450; *ailleurs. il est* […] (*dat.* σάρκεσσι, Il. VIII, 380); *il se di[t de la] chair des hommes et des animaux,* Il. […] 380; Od. IX, 293.

Σαρπηδών (*voc.* Σαρπῆδον, Il. V […] *de l'inus.* Σαρπήδων; *gén.* Σαρπηδόνος; […] *ép. équiv.* Σαρπήδοντος, Il. XII, 379 […] Σαρπήδοντι, Il. XII, 392), Sarpédon, […] Jupiter *et de* Laodamie, Il. VI, 198 […] *une tradition postérieure, il était fils* […] dre *et de* Deidamie, *et petit-fils d'un* […] don *plus ancien,* APD), *roi des* Lyd[iens], *allié des* Troyens, Il. II, 876; *il fut t[ué par]* Patrocle, Il. XVI, 480 *et suiv.; sur* […] *de* Jupiter, Apollon *nettoya son c[orps,] en fit disparaître le sang et la poussiè[re et] l'oignit d'ambroisie,* Il. XVI, 667.

* σατίνη, ης (ἡ), char, char de […] H. à V. 13.

Σατνιόεις, εντος (ὁ), Satnioïs, *grand torrent de la* Mysie, Il. VI, 34; XIV, 445; *Strab. le nomme* Σαφνιόεις.

Σάτνιος, ου (ὁ), Satnius, *fils d'*Enops *et d'une nymphe fluviale*; *blessé par* Ajax, Il. XIV, 443.

* σαῦλος, η, ον, *probabl.* qui se dandine en marchant, qui marche mollement : σαῦλα ποσὶν βαίνειν, H. à M. 28, marcher mollement, délicatement, *en parl. d'une tortue qui paît tranquillement l'herbe tendre*; *d'autres l'expliquent* : lentement; *voy. les interprét. d'Hesychius et celles de Fischer, sur* Anacréon, *p.* 416. R. *Il a de l'anal. avec* σάλος.

σαυρωτήρ, ῆρος (ὁ), bout inférieur du bois de la lance (*autrement* οὐρίαχος), pointe de la hampe; *elle était garnie de fer, afin que le guerrier au repos pût la ficher en terre*, Il. X, 153. R. *Selon Crusius*, σαῦρος, espèce de reptile *ou propr.* pointe; *n'aurait-il pas plutôt de l'analog. avec* σταῦρος, pieu, pal; *la lance, ainsi plantée, n'est-elle pas une sorte de pieu?* σαυρωτήρ *ne serait il pas syn. de* σταυρωτήρ, *litt. le fer* qui plante *ou* dresse *la lance?*

σάφα, *adv.*, clairement, certainement, *joint à* εἰδέναι, ἐπίστασθαι, Il. II, 192; Od. IV, 730; — εἰπεῖν, Il. IV, 404, parler avec précision, clarté, vérité; dire vrai; *c'est propr. le neutr. pl. de* σαφής, *p.* σαφέα.

* σαφέως, *adv. synon. de* σαφῶς, clairement, H. à C. 147. R. σαφής.

* σαφής, ής, ές, clair, certain, sûr, *au neut adverb. avec* οἶδα, H. à M. 208.

σάω, *p.* σάου, *ou p.* ἰσάου *voy.* σαόω.

σαῶσαι, σάωσε, *etc., voy.* σαόω.

σαώτερος, η, ον, *compar. ép.*; *voy.* ΣΑΟΣ.

σβέννυμι (*l'aor.* 1 ἔσβεσα, *d'où l'impér.* 2. *p. pl.* σβέσατε; *l'inf. ép.* σβέσσαι, *p.* σβέσαι, *et l'aor.* 2 ἔσβην), 1° (*à l'aor.* 1) *transit.* ᵃ) éteindre, *avec l'acc.* : — πυρκαϊήν, Il. XXIII, 237; XXIV, 791, le feu du bûcher; ᵇ) *au fig.* calmer, amortir, étouffer, contenir, dompter : — χόλον, Il. IX, 678, sa colère; — μένος, Il. XVI, 621, *m. sign.*; || 2° *intrans.* (*à l'aor.* 2), s'éteindre, ᵃ) *en parl. du feu*, Il. IX, 471; ᵇ) *au fig.* s'apaiser, se calmer, *en parl. du vent*, Od. III, 182.

σεβάζομαι (*seul. la* 3. *p. s. aor.* 1 *ép.* σεβάσσατο), *moy. dép.* éprouver une crainte religieuse *pour une chose*, la redouter, la craindre par scrupule religieux : — τὸ θυμῷ, Il. VI, 167, 417. R. σέβας.

σέβας (τό), *usité seul. au nom. et à l'acc.* 1° crainte respectueuse, religieuse *des dieux ou des hommes, et qui empêche de faire qche;* crainte, pudeur, honte, *avec l'inf.* Il. XVIII, 178; H à C. 10; || 2° stupeur, étonnement, admiration *dans les événements extraordinaires* : σέβας μ' ἔχει εἰσορόωντα, Od. III, 123, je suis dans l'admiration, l'admiration me saisit à la vue de. R. σέβομαι.

σέβομαι, *moy. dép.* craindre, éprouver un sentiment de honte, *absol.* Il. IV, 240, †. R. *Il a de l'anal. avec* σείω, *propr.* être ému, agité.

σέθεν, *ép. p.* σοῦ; *voy.* σύ.

σεῖ, *abrév. de* σέο; *voy.* σύ.

Σειληνός, οῦ (ὁ), *orthogr. postér.* Σιληνός; Silène, *précepteur et compagnon de* Bacchus, *qui le suivait toujours ivre et monté sur un âne*; *au pl.* οἱ Σειληνοί, *en gén.* les vieux satyres, *compagnons de* Bacchus, H. à V. 263. R. *probabl.* σείω, ληνός, qui meut les pressoirs.

σεῖο, *ép. p.* σοῦ, *voy.* σύ.

σειρή, ῆς (ἡ), *propr.* tresse *soit de jonc, soit de chanvre; delà,* corde, cordon, lien, cordeau, chaîne, Il. XXIII, 115; Od. XXII 175; — χρυσείη, Il. VIII, 119, chaîne d'or R. εἴρω.

Σειρήν, ῆνος (ἡ), *ordinair. au pl.* αἱ Σειρῆνες, les Sirènes, *vierges fabuleuses, qui, d'après Hom. habitaient entre* Ææa *et le rocher de* Scylla, *attiraient par leur belle voix tous les navigateurs qui passaient et les tuaient*, Od. XII, 39, 52; *Hom. n'en connaît que deux*; *cf. le vers* 56 *où se trouve le duel*; Σειρήνοιιν; *plus tard on en admit trois ou quatre*; *cf. Eustath. sur ce passage l'antiquité les plaçait le plus souvent dans la mer de* Sicile *sur la côte Sud-Ouest de l'*Italie; *voilà pourquoi aussi les trois petits écueils fort dangereux situés non loin de* Caprée *furent appelés* Σειρηνοῦσαι, *Strab. elles sont filles du dieu fluvial* Acheloüs *et d'une muse*, *Ap. de Rh.* IV, 895; *Apd.* I 34; *plus tard elles furent représentées comme des oiseaux ayant un visage de jeune fille* R. σειρή, corde, *litt.* celles qui enlacent, entortillent.

σείω (*le prés. à différ. modes; l'imparf sans augm.* σεῖον; *l'aor.* 1 *ép.* σεῖσα; *le moy au part. prés.*; *l'imparf.* σειόμην *ou* ἐσειόμην, Il. XIII, 805; XX, 59; *l'aor. ép.* σεισάμην, *touj. sans augment*), 1° remuer, agiter secouer, brandir, ébranler, *avec l'acc.* ...

tagnes ; c) *en parl. de choses inanimées :* jeter, lancer, Il. XI, 147 ; — αἷμα, Il. V, 208, faire sortir, *c.-à-d.* faire jaillir le sang; || II *au moy.* (*avec l'aor. 2 ép. et le parf. pass.*), 1° *intrans.* se mouvoir avec violence, se hâter, se presser, courir, s'élancer, se précipiter : — ἀνὰ ἄστυ, Il. VI, 506, par la ville ; — ἐπί τι, Il. XI, V, 227, sur qche; ψυχὴ κατ' ὠτειλὴν ἔσσυτο, Il, XIV, 519, l'âme se précipita vers la blessure, *c. à-d.* s'enfuit par la blessure; *construit avec l'inf.*: σεύατο διώκειν, Il. XVII, 463, il se hâta de poursuivre ; b) *au fig. en parl. du cœur*, être porté vers, tendre vers, avoir du penchant pour, se sentir entraîné vers ; *absol.* être plein d'ardeur, de désir, d'impatience : θυμός μοι ἔσσυται, Od. X, 484, mon cœur bondit; *surtout au part.* ἐσσύμενος, avide, jaloux, impatient, pressé de, épris de, *avec le gén.* : — ὁδοῖο, Od. IV, 733, pressé de se mettre en route, avide du voyage; *et avec l'inf. :* πολεμίζειν, Il. XI, 717, impatient de combattre; || 2° *transit. avec l'acc.*: a) pousser, chasser, poursuivre, pourchasser, lancer, courre ; *surtout le gibier* ; *avec l'acc. :* — κάπρον, λέοντα, Il. XI, 415, 519, un sanglier, un lion, b) chasser, repousser, refouler, loin de soi, Il. III, 26 : — τινὰ πεδίονδε, Il. XX, 148; qn dans la plaine ; *au fig.* — κακότητα, H. VIII, 13, écarter le mal. R. *Il a de l'anal. avec* θέω.

σηκάζω (*aor. pass. 3. p. pl.* σήκασθεν, *p.* ἐσηκάσθησαν), *propr.* pousser dans les parcs, parquer *les moutons ; en gén.* enclorre, enfermer, cerner; *en parl. de l'ennemi,* Il. X, 131, †. R. σηκός.

σηκοκόρος, ου (ὁ), celui qui nettoie l'écurie, qui balaie l'étable, palefrenier, Od. XVII, 227, †. R. σηκός, κορέω.

σηκός, οῦ (ὁ), lieu fermé, enclos, parc, étable, Il. XVIII, 589; Od. IX, 219.

σῆμα, ατος (τό), signe, *pour indiquer qche,* signe distinctif, marque particulière *destinée à désigner chacun de ceux qui tirent au sort,* Il. VII, 188 ; indice *d'un vol,* H. à M. 136; *en particul.* 1° signe *envoyé par la divinité,* présage *d'un orage prochain*, météore, phenomène céleste, *tel que le tonnerre, l'éclair, qu'on regardait comme des présages et des manifestations de la volonté des dieux,* Il. II, 253; IV, 381 ; || 2° signe *indiquant le lieu de la sépulture,* tertre, élévation de terre, tumulus, *delà* σῆμα χεῦαι, Il. II, 814; Od. I, 291, amasser, entasser la terre *sur la fosse*; *delà en génér.* sépulcre, tombe, monument sépulcral ; || 3° signes d'écriture; σήματα λυγρά, Il. VI, 168, signes funestes *tracés à la main*; *voy.* γράφω ; || 4° marque, empreinte, *indiquant l'endroit où est allé tomber le disque ou palet dans le jeu de ce nom,* jet, portée, Il. XXIII, 843; Od. VIII, 192.

σημαίνω (*fut.* σημανέω, Od. XII, 26; *aor. ép.* σήμηνα; Il. XXIII, 358 ; *aor. moy.* ἐσημηνάμην), 1° faire signe, faire entendre par signes ; donner le signal *de faire qche* ; *delà* donner des ordres, commander : — τινί, Il. I, 289; *rar. avec le gén.* : — τινός, Il. XIV, 85 ; *qfois avec* ἐπί *et le dat.*; Od. XXII, 427, commander à qn; || 2° *transi. avec l'acc.* marquer, indiquer, désigner : — τέρματα, Il. XXIII, 358, 757; Od. XII, 26, le but *de la course*; || II. *moy.* marquer, désigner *pour soi-même*: — κλῆρον, Il. VII, 175, faire une marque particulière sur un objet *quelconque destiné à représenter et à distinguer chacun de ceux qui tirent au sort*; mettre sa marque sur un bulletin. R. σῆμα.

σημάντωρ, ορος (ὁ), *poét. propr.* qui donne le signal *de faire une chose,* commandant, souverain, Il. IV, 431 ; *en particul.* celui qui conduit, gouverne des chevaux, Il. VIII, 127 ; *ou des* bœufs : — βοῶν, Il. XV, 325, gardien de bœufs, bouvier, pâtre. R. σημαίνω.

σήμερον, *adv.* aujourd'hui, Il. VII, 30, *et passim;* Od. XVII, 186, *et passim.* R. τήμερα.

σήπω (*seul. le parf.* σέσηπα ; *et l'aor. 2 pass.* ἐσάπην, *d'où* σαπῇ, *p.* σαπῇ, *3. p. s. subj. ép.*), 1° *act.* pourrir, putréfier ; || 2° *au pass.* (*avec le parf intrans.*), pourrir, se gâter, se corrompre : χρὼς σήπεται, Il. XXIV 414, le corps se putréfie; δοῦρα σέσηπε, Il. II, 135, les poutres sont pourries.

* σησαμόεις, εσσα, εν, plein de sésame *Ep.* XV, 8. R. σήσαμον.

Σήσαμος, ου (ἡ), Sésame, *ville de Paphlagonie*; *plus tard ce fut le nom de la citadelle d'*Amastris, Il. II, 853.

* σησαμότυρος, ου (ὁ), fromage de Sésame, *c.-à-d. mets composé de sésame et de fromage*; *Batr.* 36. R. σήσαμον, τυρός.

Σηστός, οῦ (ἡ), Sestos, *petite ville sur l'Hellespont dans la* Chersonnèse *de* Thrace *vis-à-vis de la ville d'*Abydos *en* Asie; *fameuse plus tard par les amours de* Héro *et de* Léandre ; *auj.* Jalowa, Il. II, 836.

σθεναρός, ή, όν, *poét.* fort, vigoureux, robuste, puissant, *épith. d'*Até, Il. IX, 505, †. R. σθένος.

Σθενέλαος, ου (ὁ), Sthénélas, *fils d'*Ithéménès; *il fut tué par* Patrocle, Il. XVI, 586. R. σθένος, λαός, *litt.* force du peuple.

Σθένελος, ου (ὁ), Sthénélée, 1° *fils de* Capanée *et d'*Evadné, *un des* Epigones *et des* Chefs *guerriers devant* Troie, Il. II, 564; XXIII, 511; *compagnon de* Diomède, Il. IX, 48; || 2° *fils de* Persée *et d'*Andromède, *époux de* Nicippé, *père d'*Eurysthée, *roi d'*Argos *et de* Mycènes; Il. XIX, 116. R. *abréviat. de* Σθενέλαος.

σθένος, εος (τό), force, vigueur [a]) *physique, en parl. du corps des hommes et des animaux*, Il. V, 139; Od. XVIII, 373; *plus rar. en parl. de choses inanimées*, Il. XVII, 751; XVIII, 607 [b]); *surtout* force *morale*, courage, persévérance, courage guerrier : — μέγα σθένος ἐμβάλλειν καρδίῃ, Il. II, 451; XIV, 151, magnum robur injicere animo, jeter dans l'âme, inspirer une grande force; || *il s'emploie particul. avec des génitifs de personne, comme* βίη, μένος *et* ἴς : σθένος Ἕκτορος, Il. IX, 351, la force d'Hector, *c.-à-d.* le vaillant Hector; — Ἰδομενῆος, Il. XIII, 248, le vaillant Idomenée.

σίαλος, ου (ὁ), *propr.* gras, engraissé, 1° *adj.* σῦς σίαλος, Il. IX, 209, Od. XIV, 41, 81, porc gras, cochon engraissé; || 2° *subst.* porc engraissé *ou* que l'on engraisse, Il. XXI, 363; Od. II, 300.

σιγαλόεις, εσσα, εν, *poét.* lisse, poli, luisant, brillant, éclatant, magnifique, *en lat.* nitidus, 1° *en parl. de vêtements précieux, ornés de dessins ou de broderies* : — χιτών, Od. XV, 60; XIX, 232; — εἵματα, Il. XXII, 154; — ῥήγεα, Od. VI, 38 *et passim*; — δέσματα, Od. XXII, 468; || 2° *en parl. des brides*, ἡνία, *reluisantes des chevaux, sans doute parce qu'elles étaient garnies de métal*, Il. V, 226, 328 *et passim*. || 3° *des meubles et de l'habitation elle-même*, Od. V, 86; XVI, 449; *on a donné à cet adj. bien d'autres signif., par ex. celle de* : tendre, mou, écumant, *mais ce sont des interprétations toutes gratuites et qui ne reposent sur aucune preuve*. R. *On trouve qu'il a de l'anal. avec* σίαλος; *peut-être en a-t-il davantage avec* σιγή, silence; *propr.* sur lequel il n'y a rien à dire, parfait; *ce serait une sorte de synon. de l'épith.* ἀμύμων, irréprochable, *si fréquente dans Homère*.

σιγάω (*seul. l'impér.* σίγα, Il. XIV, 90; Od. XIV, 493, XVII, 393; XIX, 42, 486, *et l'inf.* σιγᾶν, H. à M. 93), se taire, reste muet *ou* tranquille. R. σιγή.

σιγή, ῆς (ἡ), silence, *seul. le dat.* σιγῇ *pris comme adv.* en se taisant, en silence, sans mot dire, tranquillement, en repos : σιγῇ ἐφ' ὑμείων, Il. VII, 195, silencieusement en vous-même, mentalement; σιγῇ νῦν, Od. XV, 391 écoute à présent en silence; (σιγῇ νῦν *est une fausse leçon.*) R. σίζω.

σιδήρειος, η, ον, *P. p.* σιδήρεος, Il. VII, 141; VIII, 15 *et passim.*

σιδήρεος, η, ον, de fer : — κορύνη, Il. VII, 141; — δέσματα, Od. I, 204; — πύλαι, Il. VIII, 15, massue, liens, porte de fer; — ὀρυγμαδός, Il. XVII, 424, bruit de fer, *c.-à-d.* cliquetis des armes de fer; — οὐρανός, Od. XV, 329, le ciel de fer, *comme* χάλκεος, *parce que les anciens croyaient* le ciel de fer; *cf.* οὐρανός *ou mieux peut-être en le prenant au fig.*; || 2° *au fig. dur comme du fer*, fort, inébranlable : — θυμός, Il. XXII, 357, un courage de fer, *c.-à-d.* inexorable, indomptable; *ainsi* : ἦτορ, Il. XXIV, 205; — κραδίη, Od. IV, 293; σοί γε σιδήρεα πάντα τέτυκται, Od. XII, 280, tout est fer en toi; — πυρὸς μένος, Il. XXIII, 177, la force de fer, *c.-à-d.* indestructible *ou* irrésistible du feu. *Homère emploie concurremment les formes en* ειος *et en* εος *selon le besoin du vers*. R. σίδηρος.

σίδηρος, ου (ὁ), fer, *métal souv. mentionné dans* Hom.; *il le nomme* πολιός, αἴθων, ἰόεις; *cette dernière épith. qui signifie* : violet, *semble indiquer du fer bleui et aciéré*; Hom. *connaît déjà le procédé par lequel on durcit le fer en le plongeant dans l'eau*, en le trempant, Od. IX, 391; *il est pris comme emblème* de la dureté, Il. IV, 510; Od. XIX, 211; || 2° *par métonym.* tout ce qui est fait de fer, *comme* armes, meubles, outils, vases, *delà*, πολύκμητος, Il. VI, 48 *et souv.*, fer très-travaillé, travaillé avec beaucoup de peine ou d'art.

Σιδονίηθεν, *adv. comme* ἐκ Σιδονίης, de Sidon, Il. VI, 291, †.

Σιδόνιος, η, ον, *ép. p.* Σιδώνιος, Sidonien, de Sidon, Il. VI, 289; *delà* 1° ἡ Σιδονίη, *sous-ent.* γῆ *ou* χώρα, *le pays de* Sidon (la Sidonie) *en* Phénicie, *c.-à-d. toute la côte de* Phénicie *avec* Sidon, *sa capitale*, Od. XIII, 285; || 2° ὁ Σιδόνιος, Od. IV, 84, Sidonien, *qui est de* Sidon.

Σιδών, ῶνος (ἡ), Sidon, *célèbre capitale des* Phéniciens *sur la mer, avec un double port; auj.* Seida; Od. XV, 425.

Σιδών, όνος (ὁ), Sidonien, *habitant la*

le Sidon, Il. XXIII, 743.
tot formé par imitation du son, tbord en parl. du bruit strident r les corps brûlants, quand on les s l'eau; delà en parl. de l'œil du ans lequel Ulysse enfonce un pieu seul. à l'imparf. sans augm. Od. †.

, ης (ἡ), Sicanie, *nom primitif de ile; elle l'avait reçu des* Sicaniens, *c.* VI, 2; *Diod. de Sic.*, V, 6; *lorsque les* Sicaniens *furent chassés èles venus d'*Italie *et refoulés dans sin de l'*Acragas, *ce dernier pays pelé* Sicanie; *l'île entière fut nom*e (Sicile), Od. XXIV, 307.

, ή, όν, Sicélien ou Sicilien, habiiginaire de la Sicélie (Sicile), *ap- i* Θρινακίη; a) *adj.* γυνὴ Σικελή, Od. 11, 366; b) *subst.* οἱ Σικελοί, *les* Si*près* Thuc. VI, 2, *c'était un peue, qui, chassés par les* Pélasges, *la* Sicile *et s'établit d'abord près; ainsi ils habitaient la côte orien*e, Od. XX, 383.

, ῶνος (ἡ *et* ὁ) Sicyone, *ville du né* Sicyonie *dans le* Péloponnèse; *it* Αἰγιαλοί *et* Μηκώνη; *célèbre par erce, et, plus tard, le siége princidustrie grecque; auj.* Vasilika, Il.

, εντος (ὁ), Simoïs, 1° *petite ri*a Troade, *qui prend sa source sur ule ensuite au nord de la ville de se réunit au* Scamandre *dans la* Troie, *auj.* Simas, Il. IV, 476; *cf.* Τρωϊκός; || 2° *nom de la divinité u* Simoïs, Il. XX, 53.

ιος, ου (ὁ), Simoïsius, *fils du troyen* n, *tué par* Ajax, Il. IV, 474.

ι, *moy. dép. usité seul. au prés.* ίνεται; 2. *p. s. subj.* σίνηαι; 3. *p. s.* ο; *et à l'imparf. itérat.* σινέσκοντο, 6), 1° *propr.* ravir, enlever, em*vec l'acc.*: — ἑταίρους τινί, Od. , des compagnons à qn; b) assaillir , à la manière des brigands, spolier, r, piller: — τινα, Od. VI, 6; XI, *en génér.* causer du dommage, αἰδὼς ἄνδρας σίνεται ἠδ' ὀνίνησιν, Il. 54, la pudeur nuit aux hommes *violent*) et leur est utile (*s'ils le it.*)

;, ου (ὁ), *poét.* 1° *subst.* voleur, meurtrier; || 2° *comme adj.* rapace, spoliateur, dévastateur: — λῖς; — λύκος, * Il. XI, 481; XVI, 353; XX, 165. R. σίνομαι.

Σίντιες, ίων (οἱ), Sintiens, *les habitants les plus anciens de* Lemnos, *qui reçurent* Vulcain *précipité du haut de l'Olympe*, Il. II, 590; Od. VIII, 294. R. *synon. de* σίνται, brigands.

Σίπυλος, ου (ὁ), Sipylus, *prolongement du mont* Tmolus, *sur la frontière de la* Lydie *et de la* Phrygie; *auj.* Mimas, Il. XXIV, 615. R. *dor. p.* Θιόπυλος.

Σίσυφος, ου (ὁ), Sisyphe, *fils d'Eole et d'*Enarète, *époux de* Mérope, *père de* Glaucus, *fondateur d'*Ephyre *ou* Corinthe, *connu par sa ruse et sa rapacité*, Il. VI, 153; *il fut condamné dans les enfers à rouler, en gravissant une colline, une roche énorme qui retombait sans cesse, soit pour avoir révélé à* Asopus *que Jupiter lui avait enlevé sa fille, soit pour avoir, en général, révélé aux hommes les secrets des dieux*, Od. XI, 593; *Apd.* I, 9, 3. R. *éol. p.* σόφος.

σιτέω (*seul. l'imparf. moy. itérat.* σιτέσκοντο), *act.* donner à manger, alimenter, nourrir; *au moy.* se nourrir, manger, prendre un repas, Od. XXIV, 209, †. R. σῖτος.

σῖτος, ου (ὁ), *seul. au fig.* 1° froment, *et en génér.* blé; || 2° la farine et le pain *qui en sont faits; par opp. aux viandes*: σῖτος καὶ κρέα, Od. VIII, 222; XII, 9; *en gén.* nourriture, mets, aliment, pâture, Il. IX, 705; Od. IX, 87; *plus tard; il a eu un pl. métaplast.*: τὰ σῖτα, *auquel on attribue particul. le sens de* pain, farine; *distinction qui n'existe pas; mais dans* Hom. *il est touj. manifestement masc.* Od. XIII, 244; XVI, 83; XVII, 533. R. *peut-être* σείω; *les épis sont sans cesse en mouvement.*

σιτοφάγος, ος, ον, qui mange du blé *ou* du pain, Od. IX, 191, †, *Batr.* 244. R. σῖτος, φαγεῖν.

σιφλόω (*seul. l'aor. opt.* σιφλώσαι), rendre vide, réduire au néant, anéantir: — τινά, Il. XIV, 142, †. R. σιφλός.

σιωπάω (*seul. l'inf. prés.* σιωπᾶν; *l'aor. opt.* σιωπήσειαν; *l'inf. aor.* σιωπῆσαι), se taire, garder le silence, Il. II, 280; XXIII, 560; Od. XVII, 33. R. σιωπή.

σιωπή, ῆς (ἡ), silence; *on ne trouve dans* Hom. *que le dat. employé comme adv.*: σιωπῇ, en silence, en repos, Od. I, 325;

ἀκὴν ἐγένοντο σιωπῇ, Il. II, 90, ils devinrent sans voix et silencieux; σιωπῇ ἐπινεύειν, Il. IX, 616 *et fréq.* faire signe en silence, faire des signes muets.

σκάζω, boiter, Il. XIX, 47; — ἐκ πολέμου, Il. XI, 811, revenir de la guerre en boitant; *Batr.* 251. R. *Il a de l'anal. avec* σκαίρω.

Σκαιαί, ῶν (αἱ), — πύλαι, porte Scéenne *ou* Scée, *appelée encore* Dardanienne (Δαρδάνιαι); *elle était située à l'ouest de la ville; delà le nom de* porte occidentale (σκαιός, lævus); *c'était la porte principale et elle conduisait au camp des Grecs; du haut de sa tour, on apercevait le* chêne, le poste *ou* guet, le figuier et le monument d'Ilus, Il. III, 145; VI, 247; XI, 166; *cf.* Τρωϊκὸν πεδίον. R. σκαιός.

σκαιός, ή, όν, gauche; ἡ σκαιή, *sous-ent.* χείρ, la (main) gauche; *delà* σκαιῇ, de la main gauche, Il. I, 501; || 2° occidental, situé à l'ouest : σκαιὸν ῥίον, Od. III, 295, le promontoire occidental.

σκαίρω, sauter, bondir, trépigner, Od. X, 412; — ποσί, danser, Il. XVIII, 572; H. XXXI, 18. R. *Il a de l'anal. avec* σκάζω.

* σκαλμός, οῦ (ὁ), cheville *fixée au flanc du vaisseau, et sur lequel repose la rame,* H. VI, 42; *en lat.* scalmus.

Σκαμάνδριος, η, ον, scamandrien, du Scamandre : τὸ σκαμάνδριον πεδίον, Il. II, 46 (*synon. de* Τρωϊκὸν πεδίον), la plaine du Scamandre; || 2° *subst.* Scamandrius a) *nom propre qu'*Hector *avait donné à son fils* Astyanax, Il. VI, 402; *voy.* Ἀστυάναξ; b) *fils de* Strophius, *troyen*, Il. V, 49.

Σκάμανδρος, ου (ὁ), Scamandre, 1° *fleuve de la* Troade, *appelé* Xanthos (le Xanthe) *par les dieux*; *d'après l'*Il. XXII, 144 *et suiv., il jaillit près d'*Ilion, *de deux sources, dont l'une donne de l'eau chaude, et l'autre, de l'eau froide*; *il coule ensuite au sud-ouest de la ville par la plaine, se réunit au* Simoïs (Il. V, 774) *et se jette dans l'*Hellespont, *un peu au nord de* Sigéon, Il. XXI, 125; *le passage de l'*Il. XXII, 144 *semble être en contradiction avec celui de l'*Il. XII, 21, *d'après lequel le* Scamandre *prend sa source dans le mont* Ida, *comme l'indique aussi* Strab. XIII, *p.* 602; *auj. le fleuve se nomme* Mendere-Su; || 2° *nom du dieu fluvial* Xanthus; *son combat avec* Achille *est décrit*, Il. XX, 74; XXI, 136 *et suiv.*; || σκ *ne fait jamais position*, *c.-à-d. que les brèves restent brèves dev.* c *deux consonnes*; *cf.* Thiersch, § 146, 8.

Σκάνδεια, ης (ἡ), Scandia, *port* sit *sur la côte méridionale de l'île de* C,thèr *auj.* Cérigo, Il. X, 268.

* σκάπτω (*fut.* ψω), creuser, fouille remuer la terre, H. à M. 207; — φυτ *ibid.* 90, planter des plantes.

* σκαπτήρ, ῆρος (ὁ), celui qui creuse, *lat.* fossor, Fr. II. R. σκάπτω.

Σκάρφη, ης (ἡ), Scarphé, *petite ville* *la* Locride, *non loin des* Thermopyles, I II, 532; *elle fut anéantie par un trembl ment de terre*, 400 *ans av.* J.-C., *suivar* Strab. (I, 60), *qui écrit* Σκάρφεια.

σκαφίς, ίδος (ἡ), *petit vase pour y gar der quelque chose,* écuelle, jatte, *etc.*, O IX, 223, †. R. σκάπτω.

σκεδάννυμι (*aor.* 1 ἐσκέδασα, *ép.* σκέδασ *seul. à l'aor.*; *le prés. est remplacé par forme poét. équiv.* σκίδνημι), dissiper, dis perser, renvoyer, congédier, laisser se sé parer, laisser aller : *avec l'acc.* : — λαό Il. XIX, 171; — ἠέρα, Il. XVII, 649 dissiper les ténèbres; — ἀχλὺν ἀπ' ὀφθαλμῶν Il. XX, 341, chasser les ténèbres des yeu de qn; *au fig.* : — αἷμα, Il. VII, 330, ver ser, répandre le sang de qn.

σκέδασις, ιος (ἡ), dispersion, expulsion σκέδασιν μνηστήρων θεῖναι, * Od. I, 116; XX 225, disperser les prétendants. R. σκε δάννυμι.

σκέλλω (*seul. l'opt. aor.* 1 *ép.* 3. *p.* σκήλειε) *ou* σκελέω, sécher, dessécher : — χρό Il. XXIII, 191, †.

σκέλος, εος (τό), cuisse, os crural, os d la jambe, Il. XVI, 314, †.

σκέπαρνον, ου (τό), cognée *à deux tra chants pour couper le bois*, hache *de cha pentier*, * Od. V, 237; IX, 39. R. *probab* σκάπτω

σκέπας, αος (τό), couvert, toit, abri : - ἀνέμοιο, * Od. V, 443; VI, 280, abri cont le vent.

σκεπάω (3. *p. pl. ind. prés.* σκεπόωσι, *pa allong. ép. p.* σκεπῶσι), *poét.* couvrir, mettr à couvert, à l'abri, protéger, garantir : - κῦμα ἀνέμων, Od. XIII, 99, †, *en parl. d rivage*, protéger les flots contre les vents R. σκέπας.

σκέπτομαι (*à l'impér.* σκέπτεο; *à l'impar* σκέπτετο; *à l'aor.* ἐσκεψάμην; *ép.* σκεψάμη *part.* σκεψάμενος), *moy. dép.*, *propr.* regard

au loin *en tenant la main sur ses yeux* ; protéger sa vue avec la main, *delà* regarder avec attention; — ἐς νῆα, vers le vaisseau; μεθ' ἑταίρους, à la découverte de ses compagnons, Od. XII, 247; *avec* αἴ κεν, *et le subj. aor.* Il. XVII, 652; — ἐκ θαλάμοιο, H. à C. 245; || 2° *transit.* considérer, examiner avec attention, *avec l'acc.* : — ὀϊστῶν ῥοῖζον, Il. XVI, 361; H. à M. 360.

* *σκευάζω*, apprêter, préparer ; *absol.* tout préparer, tout faire : — κατ' οἶκον, H. à M. 285, dans la maison. R. σκεῦος.

σκηπάνιον, ου (τό), *synon. de* σκῆπτρον, bâton, sceptre, *emblème de la souveraineté de* Neptune, Il. XIII, 59; *de* Priam, Il. XXIV, 247; * Il. R. σκήπτω.

σκήπτομαι (*seul. le part.* σκηπτόμενος), s'appuyer : — τινί, Il. XIV, 457, sur qn; *absol.* s'appuyer *sur un bâton*, Od. XVII, 203; XXIV, 158.

σκηπτοῦχος, ου (ὁ), tenant *ou* portant le sceptre, *épith. des rois.* Il. I, 279; II, 86; Od. V, 9 *et passim.* R. σκῆπτον, ἔχω.

σκῆπτρον, ού (τό), 1° bâton *pour s'appuyer*, Od. XVII, 199; XIII, 437; || 2° *particulièr.* bâton royal, sceptre, *bois de lance, sans pointe de métal, et, d'après l'*Il. I, 246, *orné de clous d'or ; c'était le signe de la dignité souveraine en temps de paix; il fut porté d'abord par les rois* (Il. I, 334; Od. III, 412); *ensuite par les prêtres et les voyants* (devins), Il. I, 15; Od. XI, 91; *puis par les hérauts* (Il. VII, 211) *et les juges; ainsi le sceptre était en général le signe de toute fonction publique; quiconque paraissait dans l'assemblée, devait l'avoir à la main et le recevait du héraut*, Od. XXIII, 568; Od. II, 37; *on le tenait élevé pour prêter serment*, Il. X, 527; || 3° *au fig.* puissance royale, dignité royale, souveraineté, Il. VI, 259; σκῆπτρον καὶ θέμιστες, Il. II, 206, IX, 98, *désigne la réunion du pouvoir royal avec l'autorité judiciaire.* R. σκήπτω.

σκήπτω (*seul. au part. moy.* s'appuyer sur, s'étayer de, s'appuyer sur un bâton, *comme les vieillards et les mendiants*, Od. XVII, 203, 538; *le nom de la chose sur laquelle on s'appuie au dat.* καί μιν ὀΐω αὐτῷ (ἄκοντι) σκηπτόμενον κατίμεν δόμον Ἄϊδος εἴσω, Il. XIV, 457, j'espère qu'appuyé sur mon javelot, il descendra dans l'enfer, *avec ironie pour* : il mourra percé de mon javelot.

σκηρίπτω (*seul. au moy. inf. et part.*), s'appuyer, s'étayer : δός μοι ῥόπαλον σκηρίπτεσθαι, donne-moi mon bâton pour m'appuyer, Od. XVII, 196; *en parl. de* Sisyphe *qui roule son rocher* : — χερσίν τε ποσίν τε, * Od. XI, 595, s'appuyer, *c.-à-d.* faire effort des mains et des pieds; *en lat.* inniti. R. σκήπτω.

σκιάζω, *forme poét équiv. à* σκιάω (*seul. la 3. p. s. subj. aor.* σκιάσῃ), ombrager, envelopper de son ombre, *avec l'acc.*, *en parl. de la nuit* : — ἄρουραν, Il. XXI, 232, †, répandre l'ombre sur les campagnes. R. σκιά.

σκιάω, *poét.* σκιάζω (*seul. au moy. 3. p. pl. imparf.* σκιόωντο *par allongem. ép. p.* ἐσκιῶντο), s'ombrager ; σκιόωντο πᾶσαι ἀγυιαί, * Od. II, 388; III, 487, et tous les sentiers s'obcurcissaient, s'enveloppaient d'ombres.

σκίδναμαι (*forme poét. équiv. à* σκεδάννυμι, *et usitée seul. au prés. et à l'imparf.*) *moy.* se disperser, se dissiper, se séparer, aller l'un d'un côté, l'autre de l'autre ; *en parl. des hommes* : κατὰ κλισίας, Il. I, 487; se disperser vers les tentes, aller chacun dans la sienne ; — ἐπὶ ἔργα, Od. II, 252, aller chacun à son ouvrage ; — ὑψόσε, Il. XI, 308, s'éparpiller en l'air, *en parl. de l'écume de la mer*; ὑψοῦ δ' ἄελλα σκίδναθ' ὑπὸ νεφέων, Il. XVI, 375, le tourbillon de poussière s'éparpille en haut sous les nues ; ἡ ἀνὰ κῆπον σκίδναται, Od. VII, 130, elle (la source) se partage, se distribue par le jardin *pour l'arroser*.

σκιερός, ή, όν, *poét.* ombreux, ombragé, obscur, sombre : — νέμος, Il. XI, 480; — ἄλσος, Od. XX, 287, bois sombre, bien ombragé. R. σκιή.

σκιή, ῆς (ἡ), *ion. p.* σκιά, ombre, * Od. X, 495; XI, 207; H. à C. 100.

σκιόεις, εσσα, εν, *poét.* ombreux, ombragé, *c.-à-d.* couvert d'arbres, bien boisé, *en parl. des montagnes*, ὄρεα, Il. V, 279; sombre, obscur, *en parl. d'une salle*, μέγαρα, Od. I, 366 (*il n'y avait pas de fenêtres*); — νέφεα, Il. V, 525 ; Od. VII, 374, nuages sombres. R. σκιά.

σκιρτάω (3. *p. pl. optat.* σκιρτῷεν ; *inf. aor.* 1. σκιρτῆσαι, Batr. 60), sauter, bondir : — ἐπὶ ἄρουραν, * Il. XX, 226, 228, par les champs ; — ἐπὶ νῶτα θαλάσσης, sur le dos, *c.-à-d.* sur la surface de la mer.

σκολιός, ή, όν, courbe, courbé, sinueux, oblique, en biais, tortu, de travers, incliné; *au fig.* σκολιὰς κρίνειν θέμιστας, Il. XVI, 387, rendre des jugements sans droiture, faux, juger en faussant le droit, en torturant la justice.

σκόλοψ, οπος (ὁ), corps pointu, pieu, pal *au bout duquel on pique et expose une chose*,

par ex. la tête d'un ennemi, Il. XVIII, 177; || 2° *partic.* pieu, assemblage de pieux, palissade *d'un retranchement*, Il. XII, 55; XV, 334; VIII, 343; Od. VII, 47. R. κόλος, bois taillé.

σκόπελος, ου (ὁ), pointe, cime d'une montagne, roc élevé; *et dans la mer*, rocher, écueil, Il. II, 396; *en lat.* scopulus, *fréq. dans l'*Od. XII, 73, 95, 101. R. σκοπός, *propr. synon. de* σκοπιή, observatoire, *en lat.* specula.

σκοπιάζω, *propr.* regarder du haut d'un observatoire, observer d'un lieu élevé, épier, guetter, explorer, aller à la découverte, *en lat.* speculari, Il. XIV, 58; Od. X, 260; || 2° *transit.* épier, espionner, reconnaître; — τινά, Il. X, 40, guetter qn. R. σκοπιά.

σκοπιή, ῆς (ἡ), *ion. p.* σκοπιά, tout endroit élevé *d'où la vue peut se porter au loin*; tour, guet, observatoire; *dans* Hom. *c'est touj.*: éminence, hauteur, Il. IV, 275; V, 771; VIII, 557; *particulièr.* le Guet, *endroit situé près d'*Ilion, Il. XXII, 145; Od. IV, 524; || 2° observation, exploration, reconnaissance, *l'acte même* de guetter, d'épier, Od. VIII, 302; H. à M. 99. R. σκοπός.

σκοπός, οῦ (ὁ) 1° *celui qui du haut d'un lieu élevé observe la contrée environnante*, observateur, garde, sentinelle, Od. IV, 524, *et aussi* explorateur, éclaireur, émissaire, *synon. d'*ἐπίσκοπος, Il. X, 324; 526; *en gén.* inspecteur, surveillant, Il. XXIII, 359; *en mauvaise part*, guetteur, espion, Od. XXII, 396; || 2° *dans l'*Od. XXII, *c'est* le but *où l'on vise*, *le* point de mire; *au fig.* but, fin, dessein, intention: — ἀπὸ σκοποῦ, Od. XI, 344, loin du but, hors de propos. R. σκέπτομαι.

σκότιος, η, ον, obscur, sombre; *au fig.* secret, caché, ténébreux, Il. VI, 23, †. R. σκότος.

σκοτομήνιος, où la lune est cachée, voilée, ténébreux, sombre, *en parl. de la nuit*: — νύξ, Od. XIV, 457, †. R. σκότος, μήνη.

σκότος, ου (ὁ), obscurité, ténèbres, Od. XIX, 389: *surtout au fig.* les ténèbres, les ombres *de la mort*; *très fréq.*: τὸν δὲ σκότος ὄσσε κάλυψεν, Il. IV, 461, 503 *et passim*; H. à A. 370, l'obscurité lui voila les yeux, les ténèbres de la mort se répandirent sur sa vue. R. *il a de l'anal. avec* σκιά.

σκυδμαίνω (*inf. ép.* σκυδμαινέμεν *mis p. l'impér*), *forme poét. équiv. à* σκύζομαι, se mettre *ou* être en colère, s'irriter, *avec le dat.* Il. XXIV, 592, †.

σκύζομαι, *moy. dép.* (*seul. le prés. impér.* σκύζευ; *l'inf.*, *le part. et l'imparf.*) *propr.* grommeler, grogner, gronder *comme un chien*, murmurer, être en colère *ou* indigné, Il. VII, 485; — τινί, contre qn, Il. IV, 23; Od. XXIII, 209. R. κύων.

σκύλαξ, ακος (ὁ, ἡ), *dans* Hom. *toujours au fém.*, petit, jeune animal; *partic.* jeune chien, * Od. IX, 289; XIII, 86; XX, 14. R. κυέω, κύων.

Σκύλλα, ης (ἡ), *seul.* Od. XII, 235, 245; *partout ailleurs* Σκύλλη, Scylla, *monstre marin de la côte d'Italie dans le détroit de* Sicile, *vis-à-vis de* Charybde, *et qui habitait une grotte creusée dans* le roc, Od. XII, 73; *elle est appelée fille de* Crataïs *ibid.* XII, 194; *mais selon* Apoll. *de Rh.* IV, 828, *elle est fille de* Phorcys *et d'*Hécate; *elle avait six têtes de dragon et douze griffes aiguës; son corps était entouré de chiens qui en sortaient jusqu'à mi-corps, et de plusieurs autres monstres épouvantables; elle déchirait tout être vivant qui s'approchait d'elle; six des compagnons d'*Ulysse *furent ses victimes; d'après un mythe postérieur, elle fut métamorphosée en un rocher; ce rocher, appelé* Scyllæum, *est situé vis-à-vis du cap* Pelorum, *à l'est duquel se trouve encore auj. une petite ville du nom de* Scilla *ou* Sciglio. R σκύλλω, *litt.* la Déchirante.

σκύμνος, ου (ὁ), petit, jeune animal, *particulièr.* petit lion, lionceau, Il. XVIII, 319, †; *synon. de* σκύλαξ. R. κύω.

Σκῦρος, ου (ἡ), Scyros, *île de la mer* Egée, *au nord-ouest de* Chios, *avec une ville du même nom; patrie de* Néoptolème, *auj.* Skyro; Il. IX, 668; Od. XI, 509.

Σκύροθεν, *adv. comme* ἐκ Σκύρου, de Scyros, Il. XXIII, 332, †.

σκυτοτόμος, ου (ὁ), *propr.* qui coupe du cuir; *delà*, ouvrier en cuir, corroyeur, Il. VII, 221, †; *en parl. de l'ouvrier qui avait garni de cuir le bouclier d'*Ajax. R. σκῦτος, τέμνω.

σκῦτος, εος (τό), *en lat.* cutis, peau; *surtout* peau préparée, cuir, Od. XIV, 34, †.

σκύφος, εος (ὁ), (Aristoph. *de* Byz. *le regardait comme neutre*), coupe *à boire*, tasse, Od. XIV, 112, †; *en lat.* scyphus.

σκώληξ, ηκος (ὁ), ver de terre, *en lat.* lumbricus, Il. XIII, 655, †.

σκῶλος, ου (ὁ), *synon. de* σκόλοψ, pieu, piquet, pal, *ou d'après* Apoll. *et l'Etym.* M. espèce d'épine, Il. XIII, 565, †.

Σκῶλος, ου (ὁ), Scolus, *bourg. du territoire Thébain en* Béotie, Il, II, 497.

σκώψ, σκωπός (ὁ), hibou, chouette, chat-huant, strix aluco *de Linnée; d'après Schneider (sur Arist., hist. des anim.* IX, 19), *c'est le* petit hibou cornu *ou* duc, strix scops *de Linnée*, Od. V, 66, †. R. *de* σκώπτομαι; *à cause de ses* yeux grands ouverts, *ou de* σκώπτω, *à cause de son* aspect plaisant; *d'autres le dérivent de* σκιά *et* ὤψ, *parce qu'il fait entendre sa* voix *dans l'*ombre de la nuit; *aucune de ces étymol. n'est certaine.*

σμαραγέω (*au prés.* σμαραγεῖ *et à l'aor. subj.* σμαραγήσῃ), gronder, retentir, résonner, être agité, bruire, mugir, *en parl. de la mer et du tonnerre*, Il. II, 210; XXI, 199; *de la plaine qui résonne du cri des grus*,* Il. II, 463. R. *il a de l'anal avec* μαράσσω.

*Σμάραγος, ου (ὁ), Smaragus, *propr.* le grondeur, le tapageur; follet, lutin; *nom d'un* démon, *Ep.* XIV, 9.

σμερδαλέος, έη, έον, *forme allongée de* σμερδνός, ή, όν, *poét.* terrible, effrayant, redoutable, horrible, *particul* horrible à voir: — δράκων, Il. II, 309; Od. VI, 137; — κεφαλή, Od. XII, 91; *delà en parl. de l'airain et des armes*: — χαλκός; — αἰγίς; — σάκος, Il. XII, 464, XX, 260; Od. XI, 609; *le neutr. sing. et pl.* σμερδαλέον, σμερδαλέα, *est employé comme adv., une fois en parl. du regard*: — δέδορκεν, Il. XXII, 95; *partout ailleurs avec des verbes qui expriment l'idée de* bruit; — κοναβέω, Il. XV, 648 *et passim*; — βοάω, Il. VIII, 92; — ἰάχω, Il. V, 302 *et passim; etc.*

σμερδνός, ή, όν, *synon. de* σμερδαλέος, *mais d'un usage bien plus rare*: — Γοργείη, Il. V, 742; *le neutr. comme adv.* Il. XV, 687; H. XXXI, 9.

σμήχω, *ép. et ion. p.* σμάω, frotter, essuyer, torcher, nettoyer, enlever en frottant: — χνόον ἐκ κεφαλῆς, Od. VI, 226, †, essuyer sa tête souillée par l'écume de la mer.

σμικρός, ή, όν, *att. p.* μικρός; *employé dans Hom. pour le besoin du vers*, Il. XVII, 757; H. à V. 115.

Σμινθεύς, ῆος (ὁ), Sminthée, *surnom d'*Apollon, *ainsi surnommé, suiv. Aristarque, de* Σμινθή, *ville de la* Troade, *parce qu'il y avait un temple, ou de l'éol.* σμίνθος, souris, *parce que cet animal était, comme beaucoup d'autres qui vivent sous la terre, un symbole de l'art de prédire, un emblème de la divination, de la prescience*, Il. I, 39; *cf. Heyne sur ce passage; selon d'autres interpr., tels qu'Apion, Eustathe,* Σμινθεύς *signifie* destructeur des souris, *soit parce qu'un jour, à* Chrysa, *il délivra un prêtre assailli par des* souris, *soit parce qu'il avait indiqué par des souris aux* Teucriens *qui se rendaient à* Troie, *le lieu où ils devaient s'établir, Strab.* XII, *p.* 604.

*Σμύρνη, ης (ἡ), *ion. et ép. p.* Σμύρνα, Smyrne, *ville célèbre de l'*Ionie *sur le fleuve* Melès, *avec un excellent port; auj.* Ismir, *Ep.* IV, 6.

σμύχω (*aor.* ἔσμυξα), *poét.* consumer, brûler qche *par un feu sans flamme et fumant*, miner par un feu caché; *l'act. seul. en tmèse*: κατά τε σμύξαι πυρὶ νῆας, Il. IX, 653; *au pass.* être consumé: — πυρί, par le feu, Il. XXII, 411. * Il.

σμώδιγξ *et* σμῶδιξ, ιγγος (ἡ), Il. II, 267, meurtrissure, enflure, tumeur, ulcère gonflé d'un sang livide; *au pl.* σμώδιγγες, Il. XXIII, 716.

σόη, σόης, *voy.* σαόω.

σοῖο, *voy.* σός.

σόλος, ου (ὁ), masse de fer, *façonnée pour le jet; d'après les schol et App. elle avait la forme d'un* globe, *d'une* boule; *suivant Apion et Tryphon,* σόλος *est parfaitement synon. de* disque, *avec cette seule différence que le* disque *propr. dit était touj. de pierre, et le* σόλος, *de fer; cf. Valken.* (*ad Ammon. de differ. voc. p.* 60). R. σείλω.

Σόλυμοι, ων (οἱ), les Solymes, *peuple vaillant de la* Lycie, *dans l'*Asie mineure; Il. VI, 184; *d'après l'*Od. V, 283, *ils sont voisins des* Ethiopiens *orientaux; suivant Herodt.* I, 173, *ce furent les habitants primitifs de la* Lycie; *selon Strab., ils habitaient les sommets du mont* Taurus *en* Lycie *ou en* Pisidie.

σόος, η, ον, *ép. p.* σῶος *qui est lui-même un allongem. de* σῶς, *contraction de* ΣΑΟΣ; 1° sain, entier, intact, sain et sauf, Il. I, 117; *en parl. du soleil et de la lune*, Il. XVII, 367; sans mal, sans blessure, Il. V, 531; || 2° sauvé, conservé, qui reste en vie, vivant, Il. VII, 311; Od. IV, 98; *cf.* σῶς.

σορός, οῦ (ὁ), *vase pour conserver les ossements d'un mort*, urne cinéraire, urne, Il. XXIII, 91, †. R. *Il a de l'anal. avec* σωρός.

σός, σή, σόν, *gén. ép.* σοῖο, *p.* σοῦ, Od. XV, 511, ton, ta, ton, *ordinair. sans article, Il. et Od. passim; avec l'art.*: τὸ σὸν γέρας, Il. I, 185; XVII, 437; *le neutre employé*

comme subst. : ἐπὶ σοῖσι, Od. II, 369, chez les tiens, au milieu des tiens *ou* de tes biens, (*forme ép. équiv.* τεός, ή, όν). R. σύ.

Σούνιον, ου (τό), Sunium, *la pointe de terre la plus méridionale de l'*Attique, *avec un temple de* Minerve, *auj.* Capo Colonni, Od. III, 278.

σοφίη, ης (ἡ), science, art, habileté, adresse ; *en parl. d'un constructeur de vaisseaux*, Il. XV, 412 ; *de la science musicale*, H. à M. 483, 511. R. σοφός.

* σοφός, ή, όν, habile, expérimenté, intelligent, prudent, Fr. I, 3.

σόω, *forme ép. équiv.* à σαόω, *d'où* σόῃς, σόῃ *et* σόωσι; *voy.* σαόω.

* σπαργανιώτης, ου (ὁ), enfant au maillot, au berceau, H. à M. 301. R. σπάργανον.

* σπάργανον, ου (τό), maillot, lange, H. à M. 151, 237. R. σπάργω.

* σπάργω, (*fut.* ξω), emmaillotter, envelopper de langes, envelopper : — τινὰ ἐν φάρεϊ, H. à A. 121, un enfant dans un vêtement.

Σπάρτη, ης (ἡ), Sparte, *capitale de la* Laconie *ou* Lacédémone, *résidence de* Ménélas, *sur l'*Eurotas, *dans une vallée presque entièrement fermée par des montagnes; on en voit aujourd'hui les ruines près de* Magula; *voy.* Λακεδαίμων, Il. II, 582; I, 193.

Σπάρτηθεν, *adv. comme* ἐκ Σπάρτης, de Sparte, venant de Sparte, Od. II, 327, †.

σπάρτον, ου (τό), corde faite avec le sparte, *en génér.* corde, cordage, câble : σπάρτα λέλυνται, Il. II, 132, †; *remarquez le verbe au plur. avec un sujet plur. neutre* ; *construction familière aux poëtes non attiques*; *voy.* KUEHNER, II, § 424, *rem.* 4; ROST, § 100, 4, *a*; ‖ *le* sparte (τὸ σπάρτον *et aussi* ὁ σπάρτος), *est un arbuste qui porte de petites baguettes visqueuses, c'est le* spartium scoparium *de* LINNÉE *et le* genista, genêt, *de* PLINE; *quant au* spartos *espagnol, il n'a nul rapport avec celui d'*HOM. ; *aussi* VARRON (*cité par* AULU-GELLE, XVII, 3), *doute-t-il que l'arbuste d'Hom. lui ait donné son nom.*

σπάω (*aor.* 1 ἔσπασα; *seul.* H. à M.; *aor.* 1 *moy.* ἐσπασάμην, Il. XIX, 387; *ép.* σπασάμην, Od. X, 166; *et avec* σσ; *impér.* σπάσσασθε, Od. XXII, 74; *partic.* σπασάμενος, Od. X, 439; *aor.* 1 *pass.* ἐσπάσθην, *seul. au part.* Il. XI. 458), 1° *act.* tirer, retirer, arracher, *en parl. de feuilles, avec l'acc.* H. à M. 85; *en tmèse.* Il. V, 859; *delà au pas* σπασθέντος (ἔγχεος), Il. XI, 458, quand la lance fut retirée; ‖ 2° *au moy.* tirer, arracher *pour soi, pour son usage* : — ῥῶπ[as] Od. X, 166, des broussailles; χεῖρα ἐκ χ[ει]ρός τινος, Od. II, 321, arracher, retirer [sa] main de celle d'un autre; — ἄορ παρὰ μηρ[οῦ] Il. XVI, 473, tirer son épée le long de [la] cuisse; — φάσγανον, Od. XX, 74.

σπεῖο, *voy.* ἕπομαι.

σπεῖος, εος (τό), *voy.* σπέος.

σπεῖρον, ου (τό), *propr.* linge pour env[e]lopper, enveloppe, habit, vêtement, Od. I[V,] 245; VI, 179; *surtout* linceuil *pour env[e]lopper un mort*, Od. II, 102; XIX, 14[3]; XXIV, 137; ‖ 2° *en génér.* toile, voile, *s[y]non. de* ἱστία, Od. VI, 259; V, 318, * Od.

σπεῖσαι, σπείσασκε, *voy.* σπένδω.

Σπειώ, οῦς (ἡ), Speio, *fille de* Nérée [e]t *de* Doris, Il. XVIII, 43. R. σπέος, *prop[r.]* celle qui habite les cavernes.

σπένδω (*le prés. à div. modes*; *fut.* σπείσ[ω]; *aor.* 1 ἔσπεισα, Od. XIII, 55; *ép.* σπεῖσα, Il. I[X,] 177; Od. VII, 184 *et passim*; 1. *p. pl. sub[j.]* σπείσομεν *p.* σπείσωμεν, Od. VII, 165; *sub[j.] prés.* 2. *p. s.* σπένδησθα, Od. IV, 591; *impar[f.] itérat.* σπένδεσκε, Il. XVI, 227; VII, 13[7]; *aor. avec forme itérat.* σπείσασκε, Od. VIII 89), répandre, verser; *c'est le terme con[]sacré pour exprimer cette première effusio[n] qui se faisait en l'honneur des dieux et qu[i] consistait à verser sur la terre, sur la table ou sur l'autel une partie du vin contenu dans la coupe; en lat.* libare, *en franç.*, faire une libation; *ordinair. absol. ou avec le dat. de la divinité à laquelle on sacrifiait* : — Διί, Il. VI, 259, faire une libation à Jupiter; — θεοῖς, Il. IV, 591; b) *qfois avec l'acc. du liquide versé* : — οἶνον, Il. XI, 775; Od. XIV, 447, faire une libation de vin; *ou avec le dat.* — ὕδατι, Od. XI, 365, faire une libation d'eau; c) *avec le dat. du vase* : — δέπαϊ, Il. XXIII, 196; Od. VII, 13, avec la coupe ; *voy. sur les libations*, NITZSCH, *sur l'*Od. VII, 340.

σπέος, *ép.* σπεῖος, *gén.* σπείους, Od. XII, 93 *et passim*; *dat.* σπῆϊ, Il. XVIII, 402; Od. II, 20 *et passim*; *acc.* σπεῖος, Od. V, 197; *gén. pl.* σπείων, H. à V. 264; *dat. pl.* σπέσσι, Od, I, 15; IV, 403; σπήεσσι, Od. IX, 400; XVI, 232 (τό), antre, caverne, grotte; *il semble avoir un sens plus étendu que* ἄντρον; *cf.* H. à M. 238; NITZSCH, *sur l'*Od. V, 67; (*voy.* THIERSCH, *Gr.* § 193, 56).

σπέρμα, ατος (τό), semence, *propr.*

en parl. des plantes, H. à C. 208; || 2° *au fig.* : — πυρός, Od. V, 491, semence de feu, *en parl. d'un tison qu'on enfouit sous la cendre*. R. σπείρω.

Σπερχειός, οῦ (ὁ), le Sperchius, 1° *fleuve de la* Thessalie, *qui prend sa source dans le mont* Tymphreste *et va se jeter dans le golfe* Malique; *auj.* Agramela, Il. XXII, 142; || 2° dieu fluvial, *père de* Ménesthius, Il. XVI, 174. R. σπέρχω, *propr.* qui se hâte, se presse.

σπέρχω (*poét. et usité seul. au prés. et à l'imparf.*; *opt. pass.* 3. *p. pl.* σπερχοίατο *p.* σπέρχοιντο, Il. XIX, 317; Od. XIII, 22), 1° *propr. transit.* exciter, pousser, presser; *une fois intrans. sous-ent.* ἑαυτόν, *et dans le sens du moy.*: ὅθ' ὑπ' ἀνέμων σπέρχωσιν ἄελλαι, Il. XIII; 334; H. XXIII, 7, quand les tempêtes se précipitent sous l'effort des vents; || 2° *moy.* se mouvoir avec violence *ou* impétuosité, *c.-à-d.* se hâter, s'élancer, se précipiter; *construit avec l'inf.* Il. XIX, 317, s'empresser, se hâter de....; *il est souv. employé absol. au partic.* : σπερχόμενος, se hâtant, s'empressant, Il, XI, 110; XXIII, 870 *et passim*; — ἐρετμοῖς, Od. XIII, 22, se presser avec les rames, *c.-à-d.* ramer vite, faire force de rames; *et, en parlant d'un vaisseau*, σπερχομένη, Od. XIII, 115; III, 283, qui se hâte, lancé.

σπέσθαι, *voy.* ἕπομαι.

σπεύδω (*le prés. à divers modes*; *inf.* σπευδέμεν, Od. XXIV, 324; *part. dat. pl.* σπευδόντεσσιν, Il. XVII, 745; *aor.* σπεῦσα, Od. IX, 250, 310, 343; *d'où le subj.* σπεύσομεν, *p.* σπεύσωμεν, Il. XVII, 121; *fut. moy.* σπεύσομαι, Il. XV, 402; *le plus souv. au partic. prés.*), 1° *intrans.* se hâter, s'empresser; *souv. abs.* : — ἐς μάχην, Il. IV, 225, se rendre avec empressement au combat; — ὑπό τινος, Il. XI, 119, fuir précipitamment, poursuivi par qn; b) se donner du mal, de la peine, s'efforcer : — περὶ Πατρόκλοιο θανόντος, Il. XVIII, 121, pour Patrocle mort, *c.-à-d.* combattre pour disputer son cadavre; *toutefois* σπεύσομεν *peut aussi être pris ici dans le sens de* se hâter : hâtons-nous pour Patrocle mort; || 2° *transit. avec l'acc.* hâter, accélérer, presser, pousser avec ardeur, avec zèle; — τί, Il. XIII, 237; — γάμον, Od. XIX, 137, hâter, presser le mariage (*on ne trouve du moy. que le futur.*)

σπῇι, σπήεσσι, *voy.* σπέος.

σπιδής, ής, ές, étendu, large, vaste : διὰ σπιδέος πεδίοιο, Il. XI, 754, †, à travers la plaine immense; *c'est la leçon d'* ARISTARQUE; *d'autres lisent à tort* : δι' ἀσπιδέος, *en admettant un adj.* ἀσπιδής, semblable à un bouclier. R. *Suivant* APOLL. *et l'* ETYM. MAGN., *de* σπίζω, *syn. de* ἐκτείνω; *au dire des Gr.* ESCHYLE *a employé* σπίδιος *p.* μακρός.

σπιλάς, άδος, *dat. pl.* σπιλάδεσσιν (ἡ), roc, rocher *de la mer*, écueil, * Od. III, 298; V, 401.

* σπινθαρίς, ίδος (ἡ), *synon. de* σπινθήρ, H. à A. 442.

σπινθήρ, ῆρος (ὁ), étincelle, Il. IV, 77, †.

σπλάγχνον, ου (τό, *qui ne se trouve qu'au pl.* τὰ σπλάγχνα, entrailles, *surtout les viscères les plus nobles, c.-à-d. le cœur, le foie et le poumon, qui, aussitôt que la victime était immolée, étaient détachés, rôtis et mangés, pendant qu'on brûlait les morceaux offerts à la divinité; ce n'est qu'après cet espèce de prélude qu'avait lieu le festin du sacrifice*, Il. I, 465; Od. III, 462.

σπόγγος, ου (ὁ), *att.* σφόγγος, éponge *pour laver les mains*, Il. XVIII, 414, *au sing.*; *pour nettoyer les tables et les siéges*, Od. I, 111; XX, 151; XXII, 439, *au plur.*

σποδιή, ῆς (ἡ), *ion. p.* σποδιά, tas, monceau de cendres; *en gén. syn. de* σποδός, Od. V, 488, †.

σποδός, οῦ (ἡ), cendres, Od. IX, 375; †; H. à M. 258. R. *Il a de l'anal. avec* σβέννυμι.

σπονδή, ῆς (ἡ), libation, effusion sacrée, *vin pur qu'on versait en l'honneur des dieux dans les festins et particul. dans les traités; delà au pl.* σπονδαί, alliance solennelle, pacte, traité, convention, *litt.* libations, Il. II, 341; IV, 159. R. σπένδω.

* σπουδαῖος, η, ον, qui se hâte, diligent, empressé, zélé; digne d'empressement, précieux, important : — χρῆμα, H. à M. 332.

σπουδή, ῆς (ἡ), hâte, empressement, zèle, soin, sollicitude, activité, diligence : ἄτερ σπουδῆς, Od. XXI, 409, sans peine; || 2° sérieux, gravité, volonté sérieuse : ἀπὸ σπουδῆς, Il. VII, 359; XII, 235, sérieusement; || 3° *il est surtout fréq. au dat. comme adv.* : σπουδῇ, a) en toute hâte, avec empressement, Od. XIII, 379; XV, 209; b) avec zèle, en se donnant de la peine; *delà* : à peine, difficilement, à grande peine, Il. II, 99; XI, 562; Od. III, 297; XXIV, 119.

σταδίη, ης (ἡ), *voy.* στάδιος.

στάδιος, η, ον, qui se tient droit, debout, ferme, solide : ἡ σταδίη ὑσμίνη, Il. XIII, 314,

513, bataille où l'on combat pied à pied, corps à corps, *c.-à-d.* de près, *avec les lances et les épées, par opp. aux simples escarmouches* (*cf.* αὐτοσταδίη, Il. XIII, 325); *on trouve aussi* ἐν σταδίῃ, *seul. sans* ὑσμίνῃ, *dans le même sens*, * Il. VII, 241; XIII, 514; XV, 285. R. ἵστημι.

στάζω (*seul. l'aor ép.* στάξα), verser goutte à goutte, faire dégoutter, distiller : — νέκταρ Πατρόκλῳ κατὰ ῥινῶν, Il. XIX, 38, verser, distiller du nectar dans le nez de Patrocle *mort, pour préserver le cadavre de la corruption*; — τινὶ ἐν στήθεσσι, *ibid.* 348, faire couler du nectar dans la poitrine d'un guerrier *qui va combattre, pour le préserver de la faim*; *cf. ibid.* 353.

στάθμη, ης (ἡ), règle, équerre *dont se servent les charpentiers pour tracer une ligne droite ou* plomb, niveau, *pour établir un plan droit*, Il. XV, 410; δόρυ ἐπὶ στάθμην ἰθύνειν, Od. V, 245, XVII, 341, équarrir une pièce de bois, la tailler droite et parfaitement plane au moyen d'une règle. R. ἵστημι.

σταθμόνδε, *adv. comme* εἰς σταθμόν, Od. IX, 451, †, dans le parc, à l'écurie, à l'étable, *avec mouvt.*

σταθμός, οῦ (ὁ), 1° endroit où s'arrêtent et séjournent *les hommes et les animaux*, station, étable, bergerie, parc, demeure, habitation champêtre, maison de campagne, ferme, métairie, Il. II, 470; V, 140 *et passim*; Od. *passim*; || 2° poteau, pilier, support, colonne, jambage de porte; *très-fréq. dans l'*Od. I, 133; VI, 17 *et passim*; || 3° poids *pour peser*, Il. XII, 434. R. ἵστημι.

στάμεν, στάμεναι, *ép. p.* στῆναι; *voy.* ἵστημι.

σταμίν, ῖνος (ἡ), *propr.* ce qui est debout; *surtout les* côtes, membres *ou* planches latérales d'un vaisseau; *se dit particul.* des pieces de bois *qui s'élèvent verticalement de la carène ou quille du navire et forment la* membrure, *les côtes qui relient les planches latérales placées horizontalement*; ἴκρια ἀραρὼν θαμέσι σταμίνεσσι, Od. V, 252, †; *Voss trad.*: joignant le bord (ἴκρια) aux côtes épaisses; *d'autres* (*comme* EUSTATHE), *l'entendent des* traverses *ou* planches latérales, *par lesquelles les poutrelles dressées verticalement étaient jointes ensemble* (*voy.* NITZSCH); *l'*ι *est bref par licence épique.* M. R.

στάν, *voy.* ἵστημι.

στάξ', *ép. p.* ἔσταξε, *voy.* στάζω.

στάς, *voy.* ἵστημι.

στάσκον, *voy.* ἵστημι.

* στάσις, ιος (ἡ), sédition, discord union, *qui met tout le monde sur pie* 135. R. ἵστημι.

στατός, ή, όν, placé, posé, debon sé, érigé : — ἵππος, Il. VI, 506; XV cheval à l'écurie, parqué, qui reste à l' *par opp. à ceux qui paissent dans les p ges; c'est l'adj. verbal de* ἵστημι.

σταυρός, οῦ (ὁ), pieu, pal, palissa XXIV, 453; Od. XIV, 11. R. ἵστημ

σταφυλή, ῆς (ἡ), raisin, grappe de vigne, sarment, Il. XVIII, 561; O 558; *FRANKE* (*sur* CALLIM, *p.* 187), THE, rejettent (Od. VII, 120, 121 *le* μῆλον δ' ἐπὶ — μήλῳ, Αὐτὰρ ἐπὶ σταφυλῇ σ *après* γηράσκει, *ils mettent immédia* σῦκον δ' ἐπὶ σύκῳ.

σταφύλη, ης (ἡ), le plomb *qui fai de l'instrument appelé* niveau; *puis* le *lui-même* : ἵπποι σταφύλῃ ἐπὶ νῶτον ἐΐσαι, 765, †, chevaux d'égale grandeur, d dos semblent nivelés au cordeau.

στάχυς, υος (ἡ), *et aussi* ἄσταχυς, XXIII, 598, †.

ΣΤΑΩ, *thème d'où est tiré* ἵστημι.

στέαρ, στέατος (τό), graisse con consistante, suif, * Od. XXI, 178 στέατος *doit être prononcé en deux sy* R. ἵστημι.

στείβω, *seul. le parf. ind. et l'i* στεῖβον, fouler, marcher, dessus, foul pieds, écraser : *avec l'acc. en parl. d vaux* : — νέκυας, Il. XI, 524; XX, fouler aux pieds les cadavres; — εἰ βόθροισι, Od. VI, 92, fouler les vête dans les fosses à lessive, dans les cuve *d'en exprimer la saleté.*

στεῖλα, *ép. p.* ἔστειλα, *voy.* στέλλω.

στειλειή, ῆς (ἡ), trou *où s'insère le n d'une cognée, d'une hache*, Od. XXI, †. R. στέλλω.

στειλειόν, οῦ (τό), manche *de la cog de la hache*, Od. V, 236, †. M. R.

στεῖνος, εος (τό), lieu étroit, espace Il. V, 476; XV, 426; Od. XXII, — ὁδοῦ, Il. XXIII, 419, l'endroit chemin se resserre, chemin étroit, défi 2° *au fig. et au plur.* gêne, embarras tresse, angoisses, H. à A. 533. R. στεῖ

στείνω, *ép. p.* στένω, rendre étroit, é resserrer; *HOM. n'a que le pass.* στε

sserré, retréci, restreint : θύρετρα φεύγοντι ο, Od. XVIII, 380 ; la porte devint troite pour le fuyard ; λαοὶ στείνοντο, Il. 34, les peuples (l'armée) étaient serrés n étroit espace; *delà* [a]) être comprimé, ;, regorger de, *avec le dat.*: — νεκύεσσιν, Ι, 220; Od. IX, 445; regorger, être ıbré de cadavres, *en parl. d'un fleuve*; emplir, s'encombrer, *avec le gén.* : — Od. IX, 209, de moutons, *en parl. étable*. R. στεινός.

ιυωπός, ός, όν, *ion. p.* στενωπός, étroit, ré : ἡ στεινωπὸς ὁδός, Il. VII, 143 ; Ι, 416, 427, chemin étroit, défilé, n creux, ravin, *et sans* ὁδός. Od. XII, *en parl. de l'*étroit passage *qui est entre* bde *et* Scylla.

ιόμεν, *ép. p.* στῶμεν, *voy.* ἵστημι.

ίρη, ης (ἡ), *ion. p.* στεῖρα, la quille, la d'un vaisseau, Il. I, 482; Od. II, 228. ῖρος, *litt.* la partie solide *du vaisseau*.

εῖρος, η, ον, *forme ion. équiv. à* στε- *propr.* ferme, solide, dur ; *delà au fig.* , *d'abord en parl. de la terre qui a d'être meuble pour être fertile* ; *puis nétaphore, en parl. des animaux* : — τεῖρη, * Od. X, 522; XX, 186, vache ; *en lat.* sterilis.

είχω (*le prés. à divers modes, l'imparf.* ον *et* στεῖχον ; *l'aor.* 2. ἔστιχον, Il. XVI, , *poét. propr.* marcher en ordre, en , par files, Il. IX, 86 ; XVI, 258; *n gén.* aller, marcher, se rendre : — εμον, Il. II, 433, aller à la guerre, pour la guerre ; *en parl. du soleil*, Od. 7 : — πρὸς οὐρανόν, monter vers le ciel, ıcer vers le milieu du jour.

έλλω (*le prés. à divers modes : fut.* , *ép. p.* στελῶ, Od. II, 287; *aor.* ἔστειλα, τεῖλα, Od. XIV, 248; III, 11 ; *moy.* *s. ind.* στέλλεσθε, Il. XXIII, 285, *et* ἐστειλάμην, Il. I, 433), I. *act.* 1° placer, e, établir; *particulièr.* mettre dans l'as- *ou* dans l'ordre convenable, ranger, *l'acc.* : — ἑτάρους, Il. IV, 294, ranger monde, [illegible] soldats ; *delà*, disposer, ger, préparer, équiper : — νῆα, Od. II, XIV, 248, un vaisseau ; || 2° expédier, *rer* : — τινὰ ἐς μάχην, Il. XII, 325, qu'au at ; || — ἐπὶ ἀγγελίην, Il. IV, 384, envoyer ı députation ; *voy. sur ce passage*, le ἀγγελίη ; *ἐπὶ que* CRUSIUS *rapporte à* ην, *appartient à* στεῖλαν ; || 3° *en parl.* oiles, ἱστία, les descendre *ou bien les les* ferler, *les* carguer; *ici* (Od. III, 11) *c'est* les replier, *parce que le part.* ἀείραντες *qui suit, indique qu'elles étaient hissées; les voiles s'élevaient, se hissaient aux vergues ou antennes et on les y attachait ; souv. on les descendait avec les vergues*; || II. *au moy.* 1° se placer, s'arranger, *c.-à-d.* se préparer, se disposer, Il. XXIII, 285; || 2° *en parl. des* voiles, *même sens qu'à l'actif*, les ferler *mais avec rapport au sujet*, les ferler *pour soi, pour sa sûreté*, Il. I, 434.

στέμμα, ατος (τὸ), *propr.* couronne; στέμμα Il. I, 28 *ou au plur.* : στέμματα, (Il. I, 14), Ἀπόλλωνος, la couronne d'Apollon ; *c. à-d. selon* EUSTATH. *et les meilleurs interpp., une couronne* (de laurier apparemment) *consacrée à* Apollon, *entrelacée de bandelettes de laine*; Chrysès, *prêtre de ce dieu, la porte suspendue à son bâton et non à sa tête, parce qu'il se présente en suppliant*; *selon quelques interprètes modernes, il ne s'agit point ici de couronne, mais bien du* bandeau sacré, des bandelettes du prêtre, *en lat.* infula, H. à Ap. 179. R. στέφω.

στενάχεσχ' *p.* στενάχεσκε, *voy.* στενάχω.

στεναχίζω, *forme poét. équiv. à* στενάζω, soupirer, gémir, Il. XIX, 304 ; Od. I, 243; || 2° *au moy. même signif.* Il. VII, 97 ; *au fig.* ὑπὸ δὲ στεναχίζετο γαῖα, Il. II, 96, et la terre gémissait dessous (sous les pieds *de l'assemblée qui s'agitait en désordre*); *il n'est usité qu'au prés. et à l'imparf.*; WOLF *a rejeté la forme* στοναχίζω; *cf.* BUTTM. *Lexil.* I, *p.* 214.

στενάχω, *forme poét. équiv. à* στενάζω (*imparf. avec forme itérat. ép.* στενάχεσκε, Il. XIX, 132 ; *seul. au prés. et à l'imparf.*), 1° soupirer, gémir, *en parl. des hommes*, Il. VIII, 334 ; XIII, 423 ; *de chevaux qui ont couru*, haleter, souffler, Il. XVI, 393; *d'un taureau qui expire sous la dent d'un lion, ibid.* 489 ; *au fig.* bruire, gronder, mugir, *en parl. de* torrents, χαράδραι, *qui se précipitent avec fracas des montagnes*, Il. XVI, 391 ; *de la* mer *qui se brise contre le rivage*; Od. IV, 516; || 2° *transit. avec l'acc.* : — τινά, pleurer, gémir sur qu, le plaindre, Il. XIX, 132; || II. *au moy, comme à l'act., intrans.* Il. XIX, 301, *et transit.* Od. IX, 467.

Στέντωρ, ορος (ὁ), Stentor, *héraut des Grecs devant* Troie ; *il criait à lui seul aussi haut que cinquante autres*, Il. V, 387 ; *de là notre proverbe*: avoir une voix de Stentor.

στένω, *ion.* στείνω (*seul. au prés. et à l'imparf.*), *propr.* rendre étroit, rétrécir,

resserrer ; *puis, sans doute parce que la douleur serre la poitrine*, gémir, soupirer ; *dans ce sens* HOM. *emploie la forme* στένω, Il. X, 16 ; XVIII, 33 ; *au fig. en parl. de la mer* : bruire, mugir, murmurer, Il. XXIII, 230 ; *cf.* στείνω.

στερεός, ή, όν (*compar.* στερεώτερος), ferme, dur, solide, *en parl. des* pierres, *du* fer, λίθος ; σίδηρος, Od. XIX, 494 ; *du* cuir, Il. XVII, 493 ; || 2° *au fig.* dur, blessant : *en parl. de paroles* : — ἔπεα, Il. XII, 267 ; dur, opiniâtre, inflexible, *en parl. du cœur*, κραδίη, Od. XXIII, 103. R. ἵστημι.

στερέω (*seul. l'aor.* 1. *inf.* στερέσαι, *ép. p.* στερῆσαι), priver : — τινά τινος, Od. XIII, 262, qn de qche.

στερεῶς, *adv.* durement, solidement, Il. X, 263 ; Od. XIV, 246 ; *au fig.* avec persistance, obstinément : — ἀποειπεῖν, Il. IX, 510 ; H. à V. 25, nier obstinément. R. στερεός.

στέρνον, ου (τό), sternum, poitrine, *propr. la partie supérieure et osseuse de la poitrine* ; Il. II, 479 ; IV, 528 ; VII, 224 *et passim* ; *en parl. des animaux*, Il. IV, 106 ; XXIII, 365 ; Od. IX, 443. R. στερεός, *litt.* la partie dure, solide ; *cf.* στῆθος *de* ἵστημι.

στεροπή, ῆς (ἡ), *poét. synon. de* ἀστεροπή, éclair, Il. XI, 66, 83, 184 ; || 2° éclat pareil à l'éclair, lueur, éclat, splendeur, rayon, *en parl. de métaux*, Il. XIX, 363 ; Od. IV, 72 ; XIV, 268 ; XVII, 437. R. ἀστράπτω.

στεροπηγερέτα, αο (ὁ), *ép. p.* στεροπηγερέτης, *épith. de* Jupiter, qui rassemble (ἀγείρω) *ou, selon* APOLL. qui éveille, excite, lance (ἐγείρω) les éclairs *ou* la foudre, Il. XVI, 298, †. R. στεροπή, ἀγείρω *ou* ἐγείρω ; *cf.* νεφεληγερέτα.

στεῦμαι, *poét. et analogue à* ἵσταμαι ; *il n'est usité qu'à la* 3. *p. s. du prés.* στεῦται *et à la* 3. *p. s. de l'imparf.* στεῦτο, *propr.* être là debout, se trouver là, *pour entreprendre ou commencer qche* ; *delà* se poser comme pour, faire mine de, être dans l'attitude de quelqu'un qui veut *faire qche*, sembler prêt à : στεῦτο διψάων, Od. XI, 584, il était là debout et altéré ; EUSTATH. : ἵστατο ; στεῦται γάρ τι ἔπος ἐρέειν Il. III, 83, contenez-vous, car Hector semble vouloir dire qche, est dans l'attitude de qn qui veut *ou* va parler ; || 2° *delà* promettre, assurer, se flatter, se vanter, menacer de, se donner les airs, prendre la pose de, *avec le fut. de l'inf.* : — νικησέμεν, Il. II, 597 ; *et l'aor. inf.* ἀκοῦσαι, Od. XVII, 525 ; *d'après* EUSTATH. *il s'est formé par la contraction de* στέομαι *en* στεῦμαι, *le son mixte qui résulte de la contraction*, [...] *sant aussi aux autres personnes* ; *voy.* K[...]NER, I, § 242, *Rem.* ; THIERSCH, § [...] *et suiv.*

στεφάνη, ης (ἡ), *propr.* tout encadre[...] bordure, bord *ou* rebord *à la partie* [...] *rieure d'un corps* : *delà* a) couronne, [...]deau, guirlande, *comme ornement de la* [...] *des femmes*, Il. XVIII, 597 ; b) rebord [...] *casque, la partie qui protège la nuque* [...] *relève à l'extrémité pour empêcher le* [...] *glisser*, Il. VII, 12 ; XI, 96 ; *qfois* le [...] *lui-même comme enchassant la tête*, Il. [...] 30 : c) bord *d'une montagne*, Il. XIII, [...] R. στέφω.

στέφανος, ου (ὁ), couronne, H. VI, [...] || 2° tout ce qui entoure, cercle, [...] *delà au fig.* : — πολέμοιο δέδηε περί σε, Il. [...] 736, †, le cercle de la bataille est [...] autour de toi, *c.-à-d.* le feu de la [...] brûle autour de toi, un cercle de com[...] acharnés t'environne, * Il. R. στέφω.

στεφανόω (*seul. le parf. pass.* 3. [...] ἐστεφάνωται ; *et le plusqparf.* 3. *p. s.* [...]νωτο), 1° *au moy.* se rouler en cerc[...] couronne autour *d'une chose*, l'entourer, [...] ceindre, l'enclore, la border : αἰγίδα, [...] πάντη φόβος ἐστεφάνωται, Il. V, 739 ; XI, [...] l'égide autour de laquelle la terreur [...] roulée *comme une bordure*) ; ἀμφὶ δέ [...] ἐστεφάνωτο, Il. XV, 153, un nuage s'est [...] du autour de lui comme une couronne, l'en[...]veloppe ; — περὶ νῆσον πόντος ἐστεφάνωται, O[...] X, 195 ; H. à V. 120, la mer forme [...] couronne, une ceinture autour de l'île ; || [...] *au pass. comme s'il avait l'actif gouver*[...] *l'acc. sans prép. et signifiant*, entou[...] embrasser : τείρεα, τά τ' οὐρανὸς ἐστεφάνωται, [...] XVIII, 485, les astres dont le ciel est co[...]ronné, qui forment le diadème céleste ; [...] KUEHNER, II § 558, *Rem.* 2 ; || HOM. [...] *point l'actif.* R. στέφανος.

στέφω (*seul. le prés. et l'imparf.*), [...] tenir autour, mettre autour : — τί [...] Il. XVIII, 205, mettre une chose au[...] d'une autre : — νέφος ἀμφὶ κεφαλῇ, *ibid.* [...] pandre un nuage autour de la tête de [...] *c.-à-d.* entourer, envelopper sa tête [...] nuage ; || 2° *au fig.* orner, parer : — [...] ἔπεσσι, Od. VIII, 170, orner la forme [...] beauté) de paroles, *c.-à-d.* la rehausser [...] l'éclat de l'éloquence.

στέωμεν, *ép. p.* στῶμεν ; *voy* ἵστημι.

στῇ, *ép.* ἔστη, *voy.* ἵστημι.

στήῃ, *ép. p.* στῇ, *voy.* ἵστημι.

στῆθος, εος (τό), *gén. et dat. ép.* στήθεσφι; *dat. pl.* στήθεσσι *p.* στήθεσι, *propr.* la partie saillante *ou* solide, *puis* la poitrine *tant de l'homme que de la femme; s'emploie dans ce sens au sing. et au pl.*, Il. II, 218, 397; V, 175; *se dit aussi du* poitrail *des animaux* (chevaux), Il. XI, 282; || *au fig.* la poitrine *considérée comme siége des sentiments, des passions et des pensées*; Il. III, 63; VI, 51; Od. II, 304. R. στῆναι, ἵστημι.

στήλη, ης (ἡ), colonne, Il. XIII, 437; *en particul.* a) pilier, pilier boutant, *pour étayer les murs*, Il. XII, 259; b) colonne de tombeau, cippe funéraire, pierre sépulchrale, Il. XI, 371; Od. XII, 14 *et souv.* R. ἵστημι.

στήμεναι, *voy.* ἵστημι.

* στήμων, ωνος (ὁ), la chaine *dans les métiers de tisserand*, *Batr.* 183. M. R.

στηρίζω (*aor.* 1 ἐστήριξα, Il. V, 443; *ép.* στήριξε Il. XI, 28: *aor. moy. inf.* στηρίξασθαι, Il. XX, 242; *plpf. moy.* 3 *p. s.* ἐστήρικτο, Il. XVI, 111), 1° *transit.* étayer, appuyer, affermir, fixer, *avec l'acc.*: — ἴριδας ἐν νέφεϊ, Il. XI, 28. fixer les arcs-en-ciel dans la nue; — κάρη οὐρανῷ, Il. IV, 443, appuyer la tête au ciel, *c.-à-d.* la lever vers le ciel, la porter jusqu'au ciel; || 2° *intrans. sous-ent.* ἑαυτόν, s'appuyer, se tenir ferme: — ποσίν, Od. XII, 434, sur ses pieds; || II. *au moy. même sens intrans.* a) — πόδεσσιν, se tenir ferme sur ses pieds, Il. XXI, 242; b) *avec le dat.*: κακὸν κακῷ ἐστήρικτο, Il. XVI, 111, le malheur s'était appuyé, se tenait serré contre le malheur; δέκατος μεὶς οὐρανῷ ἐστήρικτο, H. à M. 11, lorsque pour elle le dixième mois s'éleva au ciel, lorsqu'elle entrait dans le dixième mois. M. R.

στιβαρός, ή, όν (*compar.* στιβαρώτερος, η, ον), *propr.* foulé, battu, affermi sous les pieds; *delà* serré, compacte, épais, solide, fort, robuste, *en parl. des membres humains*, Il. V, 400; XIII, 505; XVIII, 415; Od. VIII, 136; XVIII, 69; *et des armes*, Il. V, 746; III, 335; Od. I, 100; στιβαρώτερος δίσκος, Od. VIII, 187, disque plus épais. R. στείβω.

στιβαρῶς, *adv.* d'une manière compacte, fermement, solidement, Il. XII, 454.

στιβαρώτερος, η, ον, *compar. de* στιβαρός; *voy. cet adj.*

στίβη, ης (ἡ), gelée blanche, *surtout* froid du matin, * Od. V, 467; XVII, 25. R. στείβω, *propr.* vapeurs condensées.

* στίβος (ὁ), 1° chemin foulé, battu, chemin frayé, sentier, H. à M. 352; || 2° vestiges, traces des pas, H. à M. 353. M. R.

στίλβω, briller, luire, reluire, étinceler rayonner: — ἐλαίῳ, Il. XVIII, 596, être luisant d'huile *ou* briller du doux éclat de l'huile; *au fig.*, *en parl. de l'éclat de la peau*: — κάλλει καὶ χάρισιν, Od. VI, 237 briller de beauté et de grâces; — κάλλεϊ καὶ εἵμασιν, Il. III, 392, de beauté et de parure; — ἀπό τινος, H. XXXI, 11, briller d'un éclat emprunté à qn.

στιλπνός, ή, όν, *poét.* brillant, luisant étincelant: — ἔερσαι, Il. XIV, 351, †, de brillantes gouttes de rosée. R. στίλβω.

ΣΤΙΞ (*nom ép. inus. p.* στίχος, *usité en prose*; *delà le gén. sing.* στιχός; *nom. et acc. pl.* στίχες, στίχας), ligne, rang, rangée, file *surtout* ligne de bataille; *au sing.* Il. XX, 362: στιχὸς (*gén. du lieu*) dans les rangs; *ordin au pl.* στίχες ἀνδρῶν, les rangs des guerriers; κατὰ στίχας, dans les rangs, à travers les rangs *ou* en files serrées, en rangs serrés, par files; ἡγεῖσθαί τινι ἐπὶ στίχας, Il. XVIII, 602, conduire qn contre les rangs *ennemis*; *voy.* ἡγέομαι; *Crusius prend à tort* ἐπὶ στίχας, *comme synon de* κατὰ στίχας.

στιχάομαι, *moy. poét.* (*seul. la* 3. *p. pl imparf.* ἐστιχόωντο, *par allong. ép. p.* ἐστιχῶντο), marcher en rang, par files, par masses, Il. II, 92; *en génér.* s'avancer, approcher, marcher, Il. XVIII, 577, *en parl. de guerriers*, Il. III, 266; IV, 432; *de vaisseaux*, Il. II, 516, 602; * Il. R. στίχος.

Στιχίος, ου (ὁ), Stichius, *général des Athéniens devant Troie; tué par Hector*, Il. XIII, 195. M. R. *litt.* homme de file.

* στοιχεῖον, ου (τό), *propr. diminutif de* στοῖχος, petit pieu, petit pal; || 2° ligne, barre, trait d'écriture, *c.-à-d.* lettre, *et, comme les lettres sont les éléments les plus simples du discours, delà au pl*: || 3° στοιχεῖα, les parties constituantes les plus simples des choses, les éléments, les principes *et, pour ainsi dire*, l'alphabet *des choses; puis* les éléments (la terre, l'eau, *etc.*) *Batr.* 61. R. στοῖχος.

στόμα, ατος (τό), 1° bouche *des hommes*, Il. II, 489; XIV, 467 *et passim*; *en parl. des animaux*, gueule (*n'est pas dans Hom. en ce sens*), *si ce n'est en parl. des* Sirènes, Od. XII, 187; *delà au fig.* a) στόμα πολέμοιο, Il. X, 8; XIX, 313; — ὑσμίνης, XX, 359, la gueule, le gouffre de la guerre *personnifiée; poét. p.* la guerre dévorante (*la version de Koeppen*: le commencement de la guerre, *est fausse*); b) *prov.* διὰ στόμα ἄγε-

θαι, Il. XIV, 91, *synon. de* ἀνὰ στόμα ἔχειν, avoir à la bouche, *c.-à-d.* prononcer *des paroles*; ἀπὸ στόματος εἰπεῖν, *Batr.* 77, parler de sa bouche, *c.-à-d. simplement* parler, *comme en lat.* ore loqui; *peut-être* parler franchement; || 2° bouche, embouchure, *en parl. des fleuves.* Il. XII, 24; Od. V, 441; — ἠϊόνος, Il. XIV, 27, bouche du rivage (*il s'agit d'un rivage qui s'avançait bien avant dans la mer, et se terminait des deux côtés par des promontoires, de manière à figurer une* bouche; *c'était une baie*) : — λαύρης, Od. XXII, 137, l'entrée *ou* l'issue *d'une rue*; || 3° *en gén.* [a]) le devant, la partie antérieure; *delà* face, visage, Il. XVI, 410; [b]) l'extrémité antérieure, le bout, la pointe *d'une perche navale* : κατὰ στόμα, Il. XV, 389, à la pointe, au bout.

στόμαχος, ου (ὁ), *propr.* orifice, embouchure; *delà dans* Hom. pharynx, gorge, *en parl. d'animaux*, * Il. III, 292; XVII, 47; XIX, 266. R. στόμα.

στοναχέω, *poét.* (*seul. à l'inf. aor.* στοναχῆσαι), soupirer, gémir, se lamenter, Il. XVIII, 124,†; *cf.* Buttm. *Lexil.* I, *p.* 214. R. στοναχή.

στοναχή, ῆς (ἡ), soupir, gémissement, *au sing.* Il. XXIV, 512, 696; Od. XXI, 237 *et passim*; *très-fréq. au pl.* Il. II, 356 *et passim*; Od. V, 83 *et passim.* R. στένω.

στοναχίζω, *voy.* στεναχίζω.

στονόεις, εσσα, εν, *poét.* plein de soupirs, qui cause bien des soupirs, gémissant, lamentable, triste, lugubre, désolé : — κήδεα, Od. IX, 12; — βέλεα, ὀϊστοί, Il. VIII, 159; Od. XXI, 12, 60; — εὐνή, Od. XVII, 102; — ἀοιδή, Il. XVIII, 721, chant lugubre. R. στόνος.

στόνος, ου (ὁ), *poét.* soupir, gémissement. sanglot, râle, ralement *des mourants*, Il. XIX, 214, cris de douleur *des blessés*, Il. X, 483; XXI, 20; Od. XXII, 40. R. στένω.

στορέννυμι (*aor.* 1 ἐστόρεσα, Od. III, 158; *ép.* στόρεσα, Il. XXIV, 648; IX, 660; *à l'impér.*, *à l'inf.*; *part. parf. pass.* ἐστρωμένος, *de* στρώννυμι, H. à V, 159; *plpf.* 3. *p. s.* ἔστρωτο, Il. X, 155; *le prés. ne se rencontre pas*), 1° étendre, déplier, déployer, étaler, coucher, *en lat.* sternere : — λέχος, Il. IX, 621, 660, préparer un lit; *et au pass.* H. à V. 159; — δέμνια, Od. IV, 301, *même sign.*; — κώεά τε ῥῆγός τε, Il. IX, 661; — τάπητας, Il. XXIV, 644; — ἀνθρακιήν, Il. IX, 213, étaler des charbons; || 2° unir, aplanir, frayer, batt[re] route; *delà* : — πόντον, Od. III, 15[8], [u]nir la mer, rendre sa surface unie [...] ment navigable.

στρατάομαι, *voy.* στρατόομαι.

Στρατίη, ης (ἡ), Stratie, *ville d['Ar]cadie*; *elle était en ruines du temps d[e Stra]bon*, Il. II, 606. R στρατιή, armé[e].

Στράτιος, ου (ὁ), Stratius, *fils de* [Nestor] *et d'*Anaxibie. Od. III, 43. R. [στρατός], *litt.* homme d'armée.

στρατός, οῦ (ὁ), *gén. ép.* στρατ[όφι, Il.] X, 347), 1° camp, armée campée, Il. [...] 221; XVI, 73; *puis* armée *en géné[ral]* 10, 91; II, 82; X, 341; XIII, 326 [*et pas*]*sim*; Od. II, 30; XI, 559. R. στράω, στορέννυμι, *litt.* λαός, στρατός, m[ultitude] étendue *sur le terrain*; *ou* χῶρος [...] terrain couvert d'hommes.

στρατόομαι (*imparf.* 3. *p pl.* ἐστ[ρατόων]το, *ép. p.* ἐστρατόωντο), *moy.* être [campé], Il. III, 187; — πρὸς τείχεα, Il. I[V, ...] au pied des murs; *cf.* Buttm. (*Gr*[...] 499) *qui remarque avec justesse que* [ce verbe] *doit être* στρατόομαι, *formé de* στρατ[ός, et non] στρατάομαι, *comme on le trouve* [dans les] *dictionnaires.*

* στρεβλός, ή, όν, tourné, tortu, [de tra]vers; || 2° *en parl. des yeux*, de [...] louche, *Batr.* 297. R. στρέφω.

στρεπτός, ή, όν, *adj. verb.* 1° [tor]tillé, maillé : — χιτών, Il. V, 1[13, cui]rasse faite d'anneaux de métal enlac[és l'un] dans l'autre, espèce de cotte de mail[les, d'a]près Aristarque; (Passow, *d'a*[...] *Schol. de Ven.* *entend par là* une [...] tressée); || 2° qui se tord, se tourne aisément, souple, flexible, volubile : - [γλῶσ]σα, Il. XX, 248, langue volubile; *de* [...] ple, docile, obéissant : — φρένες, I[l. XV,] 203, esprit docile; — θεοί, Il. IX [497,] dieux qu'on peut fléchir, accessibles [à la pi]tié. R. στρέφω.

στρεύγομαι, *pass. dép. poét.*, *pro*[pr. être] exprimé goutte à goutte; *delà au* [...] faiblir, s'épuiser peu à peu, se lasser [, languir], ner, se consumer lentement : [— ...] δηϊοτῆτι, Il, XV, 512, se consumer [lente]ment dans de terribles hostilités; — [...] Od. XII, 351, se consumer lentemen[t dans] une île déserte, *oppos. dans les de*[ux pas]*sages, à une* mort prompte, instanta[née.] *Il a de l'anal. avec* στράγγω.

στρεφεδινέω, *poét.* agiter en tour[billon]

faire tournoyer *ou* tourbillonner; *au pass.* rouler circulairement, tournoyer : στροφοδίνηθεν δέ οἱ ὄσσε, Il. XVI, 792, †, *ép. p.* ἐστροφοδινήθησαν, et ses yeux eurent des vertiges, lui tournèrent convulsivement dans la tête. R. στρέφω, δινέω.

στρέφω (*Act.: prés.* Il. XXIII, 323; *imparf.* ἔστρεφον, Il. XVII, 699; *aor. ép.* στρέψα, Od. IV, 520: XV, 205; *forme itérat.* στρέψασκον, Il. XVIII, 546; *part. et inf. aor.*, *passim*; *moy.* : *prés.* Il. XII, 42; XVIII, 448; *inf. fut.* στρέψεσθαι, Il. VI, 516; *imparf.* ἐστρέφετο, Il. XXIV, 5; *passif* : *parf.* ἔστραμμαι, H. à M. 411; *part. aor.* στρεφθείς, Il. XV, 645 *et passim*; Od. IX, 435 *et passim*), I. *Act.* : 1° *transit.* tourner, retourner, faire tourner, *avec l'acc.* : — οὖρον, Od. IV, 520, tourner le vent, le faire changer de direction; *partic.* — ἵππους, Il. VIII, 168 *et passim*, tourner les chevaux, les diriger d'un autre côté, les conduire ; || 2° *intrans. sous-ent.* ἑαυτόν, se tourner, retourner, revenir, Il. XVIII, 544; — ἀνὰ ὄγμους, *ibid.* 546, vers les sillons; || II *au moy.* (*avec l'aor. pass.*), se tourner, tourner, opérer sa révolution, *en parl d'une constellation*, Il. XVIII, 488; — ἔνθα καὶ ἔνθα, Il. XXIV, 5, se tourner de côté et d'autre *dans son lit, par inquiétude*; se tourner, s'agiter, se démener, Il. XII, 42; ἐστραμμέναι ἀλλήλῃσιν, tournées de front les unes devant les autres; *qfois* se détourner, s'en aller : — ἐκ χώρης, Il. VI, 516, s'en aller de l'endroit *où l'on est;* || 2° *comme le lat.* versari, s'agiter, circuler, aller et venir, être, se trouver dans, *avec l'acc.* H. à A. 175.

στρέψασκον, *voy.* στρέφω.

στρόμβος, ου (ὁ), *propr.* tout corps tortu, *delà* : sabot *ou* toupie *que les enfants font tourner*, Il. XIV, 413, †. R. στέφω.

στρουθός, οῦ (ἡ), *ailleurs aussi* (ὁ), moineau, passereau, * Il. II, 311, 317.

στροφάλιγξ, ιγγος (ἡ), tourbillon, tourbillon de poussière; — κονίης, Il. XVI, 775; XXI, 503; Od. XXIV, 39. R. στροφαλίζω.

στροφαλίζω, *poét. forme renforcée équiv. à* στρέφω, tourner, faire tourner : — ἠλάκατα, Od. XVIII, 315, †, tourner de la laine, *c.-à-d.* le fuseau sur lequel elle est roulée.

Στρόφιος, ου (ὁ), Strophius, *père de Scamandrius*, Il. V, 49. R. στροφή, agile, retors, adroit.

στρόφος, ου (ὁ), bande faite de plusieurs brins roulés ensemble, corde, espèce de bretelle *ou* de sangle, *attachée à une besace et servant à la porter*, Od. XIII, 438; XVII, 198; || 2° bande de maillot, cordon pour retenir les langes, H. à A. 122. R. στρέφω.

στρώννυμι, *voy.* στορέννυμι.

στρωφάω, *forme poét. équiv. à* στρέφω, 1° *act.* tourner : ἠλάκατα, Od. VI, 13, 306; VII, 105, la laine, *c.-à-d.* le fuseau; || 2° *moy.* se tourner, *c.-à-d.* s'arrêter, séjourner, rester, se trouver, être : — κατὰ μέγαρα, Il. IX, 463, dans la maison; — ἑκάς, Il. XX, 422, être loin; — κατὰ δηΐους, Il. VII, 557, parmi les ennemis; — κατὰ χθόνα, H. à C. 48, sur la terre.

στυγερός, ή, όν, *propr.* odieux, haï, détesté; *en gén.* détestable, épouvantable, horrible, terrible; [a] *en. parl de personnes*, Il. XIV, 158; στυγερὸς δέ οἱ ἔπλετο θυμῷ, il lui était odieux (elle le haïssait) dans son âme; *cf.* Od. III, 310; XI, 326: [b] *en parl. de choses* : — πόλεμος, Il. IV, 240; — γάμος, Od. I, 249; XVI, 126; — γῆρας, Il. XIV 336, *etc.*, *etc.*. R. στυγέω.

στυγερῶς, *adv.*, terriblement, d'une manière terrible, effroyable, triste, horrible, Il. XVI, 723; Od. XXI, 374; XXIII, 23. R. στυγερός.

στυγέω (*le prés. à divers modes, touj. sans contraction*; *aor.* 2 ἔστυγον; *aor.* 1 ἔστυξα, Od. XI, 502), 1° *prés.* (*avec l'aor.* 2) [a] haïr, détester, craindre, redouter : — τινά, Il. VII, 112; Od. XIII, 400, quelqu'un; [b] s'épouvanter, s'effaroucher, craindre, avoir peur, éviter, *avec l'inf.* Il. I, 185; VIII, 515; || 2° *à l'aor.* 1, *il a le sens causatif* : rendre odieux, redoutable, faire redouter : τῷ κέ τεῳ στύξαιμι μένος. Od. XI, 502, alors je ferais redouter *ou* maudire ma force à quelqu'un.

Στύμφηλος, ου (ἡ), *ion. p.* Στύμφαλος, Stymphale, *ville d'*Arcadie, *sur le lac du même nom, célèbre dans la mythologie à cause des oiseaux stymphalides*, Il. II, 608.

Στύξ, γός (ἡ), Styx, 1° *fleuve de l'enfer, par lequel juraient les dieux et c'était pour eux le serment le plus terrible et le plus sacré*, Il. II, 755, Od. XI, 503; *le* Cocyte *n'est qu'un bras du* Styx, Od. X, 514; || 2° *comme nymphe, c'est une fille de l'*Océan, *et de* Téthys, *Hes*, *Th.* 361; H. à C. 424; *d'après Hes. Th.* 778, *elle demeure à l'entrée de l'enfer; le fleuve dont les eaux lui obéissent est un bras de l'Océan, et comme tel, coule du monde supérieur dans l'enfer*, Il. XV, 37; *selon Hes, Th.* 383, *Jupiter lui a accordé*

l'honneur *d'être le jurement le plus sacré des dieux*, Od. V, 182, *et selon le même* HES. (*Th.* 785 *et suiv.*) *l'immortel, qui avait fait un faux serment, était obligé de garder le lit, pendant une année entière, malade, privé de voix et de respiration ; peut-être ce mythe doit-il son origine à la source située près de* Nonacris *en* Arcadie, *dont les eaux passaient pour être mortelles*, HDT. VI, 74 ; PAUSAN. VIII, 18. R. στυγέω, *litt.* l'horrible, l'exécrable.

Στύρα, ων (τά), Styra, *ville de l'île d'*Eubée, Il. II, 539.

στυφελίζω (*le prés. à l'indic. et à l'inf.*; *l'aor.* στυφέλιξα, *ép. p.* ἐστυφέλιξα, *à l'ind., au subj., à l'inf.*), frapper, heurter, ébranler, secouer, *en style famil.* bousculer, *avec l'acc.*: — ἀσπίδα, Il. V, 437 ; XVI, 774, heurter un bouclier; — τινά, Il. VII, 261, ébranler fortement, faire chanceler qn, *en parl. d'un coup de lance;* — νέφεα, Il. XI, 305, chasser, agiter les nuages, *en parl. du zéphyre;* b), repousser, chasser : — τινὰ ἐξ ἑδέων, Il. I, 581, chasser rudement qn de son siége ; — ἐκτὸς ἀταρπιτοῦ, Od. XVII, 234, hors du sentier ; || 2° *en gén.* pousser et repousser, bousculer, maltraiter, insulter, rudoyer : — τινά, Il. XXI, 380, 512, maltraiter quelqu'un, *au pass.* Od. XVI, 108 ; XX, 318. R. στυφελός, dur.

σύ, *pron. de la 2. pers. Il. et Od. passim.*; *nom. ép.* τύνη, Il. VI, 262 ; XII, 237 ; *gén. ép.* σέο, Od. XI, 369 ; σεῦ, Il. III, 206 *et passim;* σεῖο, Il. III, 137; V, 411 *et passim*, τεοῖο, Il. VIII, 37 ; σέθεν, Il. IV, 127 *et passim* ; HOM. *n'a pas le gén. ordinaire* σοῦ ; *dat* σοί, *qui conserve touj. l'accent. Il. et Od. passim*, *et* τοί, *touj. enclitique*), tu, toi ; *il est souv. renforcé par des particules* : σύγε, σύπερ, *en lat.* tu quidem, *et joint avec* αὐτός, Od. IV, 601; VI, 39; V, 187 *et passim.*

συβόσιον, ου (τό), troupeau de cochons, *touj. joint à* συῶν, Il. XI, 679 ; Od. XIV, 101 (*avec* ι *allongé.*) R. σῦς, βόσις.

συβώτης, αο (ὁ), porcher, gardeur de cochons, Od. IV, 640; XIII, 404 *et très-souv.*; *seul. dans l'Od.* R. σῦς, βόσκω.

σύγε, *voy.* σύ.

συγκαλέω (*seul. le part. aor.* συγκαλέσας), convoquer, assembler, *avec l'acc.* * Il. II, 55; X, 302. R. σύν, καλέω.

συγκλονέω (*seul. l'imparf.* συνεκλόνεον), *poét.* mouvoir, agiter ensemble, pêle-mêle ; *au fig.*, mettre en désordre : — Τρῶας, Il. XIII, 722, †, troubler les Troyens, je[ter le] désordre parmi eux. R. σύν, κλονέω.

συγκυρέω (*aor.* 1. *opt.* συγκύρσεια[ν]), trouver ensemble, se rencontrer, se h[eurter], Il. XIII, 435, †. R. σύν, κυρέω.

συγχέω (*impér.* σύγχει, Il. IX, [...] *imparf.* 3. *p. s.* σύγχει *p.* συνέχεε, Il. [...] 808; *aor.* 1. συνέχευα, Il. XV, 473, *et*[c.] *ibid.* 566 ; *inf.* συγχεῦαι, Od. VIII [...] *aor.* 2. *moy. ép. sync.* σύγχυτο, Il. XV[I ...] *en tmèse*, Il. XXIV, 358), verser, ré[pandre], jeter, mêler ensemble, *particulièr*[*ement avec*] *l'idée prédominante de désordre*, embr[ouiller,] troubler, confondre, mêler ensemble [...] θον, Il. XV, 364, mêler, brouiller du sal[ble avec] *le pied, après y avoir tracé des figure*[*s* ...] *passif*, Il. XVI, 471, être mêlé, emb[arrassé,] embarrassé l'une dans l'autre, *en p*[*arl.* ...] rênes ἡνία; || 2° *au fig.* a) *en parl. de* [...] rendre vain, éluder, déjouer, anéa[ntir ...] ὅρκια, Il. IV, 269, les serments ; — [...] Il. XV, 366, anéantir les travaux, [...] les fortifications ; b) *sous le rapport* [...] embarrasser, troubler, affliger, in[...] — θυμόν; — νόον, Il. IX, 612; XIII, 8[...] le trouble dans l'esprit ; — ἄνδρα, O[d. ...] 159, troubler un homme; *ou peut-êt*[*re d'après*] *Voss* : briser, détruire les forc[es d'un] homme. R. σύν, χέω.

συκέη, ης (ἡ), *par contr.* συκῆ, figu[ier ...] VII, 116, XI, 590; XXIV, 346; *u*[*ne*] *fois sans contr.* συκέας, Od. XXIV, 3[...] ἑας *en une seule syllabe*, * Od.

σῦκον, ου (τό), figue, Od. VII, [...] Batr. 31.

συλάω (*imparf.* ἐσύλα, Il. IV, [...] *souv.* σύλα, *ibid* 116, *fut.*: συλήσω, Il. X[...] V, 618; VI, 71 *et passim ; aor. subj.* [...] Il. XXII, 258; *opt.* Il. IV, 466; *pa*[*rt.* ...] σας, Il. VII, 78, 82, *de plus* 3. [...] *imparf.* συλήτην, Il. XIII, 202), ôter, descendre, aveindre *qche qui* [...] *pendu, avec l'acc.* : — πῶμα φαρέτρ[ης ...] 116, ôter le couvercle du carquois ; [...] Il. IV, 105, ôter un arc *de l'endr*[*oit où il*] *était placé; particulièr.* dépouiller les morts a); *avec un nom de chose*, comme butin, enlever, *pour se l'app*[*roprier* ...] τεύχεα ἀπ' ὤμων, Il. VI, 28, *et* τεύχεα [...] IV, 460; b) *avec un nom de person*[*ne*, dé]pouiller ; — νεκρούς, Il. VI, 71, des [...] *rar. avec deux accusat.* : — τινά τ[ι ...] XV, 426; XVI, 499, enlever à qn s[...] || *forme équiv.* συλεύω.

συλεύω, *forme équiv. à* συλάω, * Il. V, 48; XIV, 436.

συλλέγω (*ép. et att.* ξυλλέγω; *partic. aor.* συλλέξας, Il. XVIII, 301; *aor. 1 moy. ép.* συλλεξάμην, *p.* συνελεξάμην, *ibid.* 413; *fut. moy.* συλλέξομαι, Od. II, 292), 1° mettre ensemble, rassembler, recueillir, amasser : — κτέατα, Il. XVIII, 301, des richesses; || 2° *moy.* mettre ensemble *pour soi* : — ὅπλα ἐς λάρνακα, Il. XVIII, 403, enfermer ses outils dans un coffre; b) *en parl. de pers.* : assembler, réunir, *avec l'acc.* : — ἑταίρους, Od. II, 292, des compagnons; *Bothe écrit touj.* ξυλλ *dans son édit.* R. σύν, λέγω.

συμβάλλω ou ξυμβάλλω (*aor. 2* συνέβαλον, *seul. en tmèse*, Il. IV, 446; *ép.* σύμβαλον, Il. XX, 55; III, 70 *et passim; aor. moy.* συνεβαλόμην, *seul. en tmèse*, Il. XII, 377; 3. *p. duel aor. 2 act. ép. sync.* ξυμβλήτην, *de* συνέβλην, Od. XXI, 15; *d'où l'inf.* ξυμβλήμεναι *p.* συμβλῆναι, Il. XXI, 578; *aor. 2 moy ép. sync.* 3 *p. s.* ξύμβλητο (*de* συμβλήμην), Il. XIV, 39; Od. VI, 54; 3. *p. pl* ξύμβληντο, Od. X, 105; Il. XIV, 27, *d'où le subj.* ξύμβληται, Od. VII, 204; *partic.* ξυμβλήμενος, Od. XI, 127; XXIII, 274; *d'où encore le fut. ép.* συμβλήσομαι, Il. XX, 335), I. *act.* 1° *transit.* jeter, placer, mettre ensemble, *avec l'acc.*, a) *en parl. des rivières* : — ὕδωρ, Il. IV, 453, réunir ses eaux; *en parl. des guerriers* : — ῥινούς, ἔγχεα, Il. IV, 446; V, 60, heurter l'un contre l'autre les boucliers, les lances; *au fig.* : — πόλεμον, Il. XII, 181, commencer le combat, engager la bataille; *en lat.* committere pugnam ; b) *en parl. de pers.* : mettre ensemble, mettre l'un contre l'autre, mettre aux prises, faire combattre : — ἀμφοτέρους, Il. XX, 55, tous les deux; *avec l'inf.*: — μάχεσθαι, Il. III, 70, pour combattre; *en lat.* committere; || 2° *intrans. comme au moy.* se rencontrer, se trouver ensemble, Od. XXI, 15; *surtout* se rencontrer *dans un combat*, s'entrechoquer, en venir aux mains, Il. XVI, 565; *à l'inf. aor. 2 ép.* Il. XXI, 578 ; || II. *au moy.* se trouver ensemble, se rencontrer *avec qn*: — τινί; *souv. à l'aor. 2 ép.* Il. XIV, 231; Od. VI, 54; *surtout* se rencontrer *dans un combat*, en venir aux mains, Il. XVI, 565. R. σύν, βάλλω.

Σύμη, ης (ἡ), Symé, *île située entre* Rhode *et* Cnide, *sur la côte de la* Carie; *auj.* Symi.

Σύμηθεν, *adv. comme* ἐκ Σύμης, de Symé, en venant de Symé, Il. II, 671.

συμμάρπτω (*seul. le part. aor.* συμμάρψας), arracher ensemble, *avec l'acc.* Il. X, 467, †; *en tmèse*, Od IX, 289, 311, 344. R. σύν, μάρπτω.

συμμητιάομαι (*seul. l'inf. prés.* συμμητιάασθαι, *ép. p.* συμμητιᾶσθαι), se concerter, délibérer ensemble, Il. X, 197, †. R. σύν, μητιάομαι.

συμμίγνυμι (*Hom. n'a que la forme* συμμίσγω; *au part. act.* συμμίσγων; *à l'aor.* συνέμιξα; *au prés. ind. moy.*; *à l'aor. pass.* ἐμίχθεν *p.* ἐμίχθησαν), 1° mêler ensemble, réunir : — τί, H. à M. 81; *surtout en parl. de l'amour* : θεοὺς γυναιξί, H. à V. 251, mettre des dieux dans les bras de femmes mortelles; || 2° *moy.* se mêler, se réunir, *en parl. des rivières*; *avec le dat.* : — Πηνειῷ, Il. II, 753, se mêler, confondre ses eaux; *en parl. des mains, au pugilat*, *en tmèse*, Il. XXIII, 687; *voy.* μίγνυμι. R. σύν, μίγνυμι.

συμμίσγω, *forme employée par Hom. p.* συμμίγνυμι.

σύμπας, ασα, αν, *ép. et att.* ξύμπας; *seul. au plur.* tous ensemble, Il. I, 241; II, 567; XXII, 380; Od. III, 59, 217; *l'att.* ξύμπαντα *se trouve* Od. VIII, 214; XIV, 198, *sans que le vers l'exige ; cf.* *Thiersch*, § 173, 4. R. πᾶς, *renforcé par* σύν.

συμπήγνυμι (*seul. l'aor. 1* συνέπηξα), joindre ensemble, coaguler, rendre compacte, condenser, faire figer *ou* cailler : — γάλα, Il. V, 902, †, le lait. R. σύν, πήγνυμι.

συμπίπτω, tomber ensemble, tomber l'un sur l'autre, se rencontrer *dans le combat*; *seul. à l'aor. 2 et en tmèse*, Il. VII, 256; XXI, 387; XXIII, 687; *en parl. des vents*, Od. V, 295 *cf.* πίπτω. R. σύν, πίπτω.

συμπλαταγέω (*aor.* συμπλατάγησα, *ép. p.* συνεπλατάγησα), frapper avec bruit ensemble : — χερσί, Il. XXIII, 102, †, battre des mains, *en signe de deuil*, *à la vue de Patrocle qui apparait*. R. σύν, πλαταγέω.

συμφερτός, ή, όν, porté ensemble, rassemblé, ramassé, joint, réuni ; συμφερτὴ δ' ἀρετὴ πέλει ἀνδρῶν καὶ μάλα λυγρῶν, Il. XIII, 237, †; *Crusius trad., selon plusieurs interpr.* : la force unie d'hommes même faibles peut qche ; *ainsi l'entendent Koeppen, Spitzner et Voss ;* πέλει *signifie alors* : peut, a de l'effet; *d'autres expliquent* συμφερτή *par* συμφέρουσα, *c.-à-d.* ὠφελίμη, *litt.* est utilis; *cette explication doit évidemment*

être rejetée; quant à la première, elle me semble aussi inexacte; il est difficile de donner à κῖλυ le sens de potest, valet; *je crois qu'il faut tout simplement trad.* : il y a une force collective d'hommes, même très-faibles, *c.-à-d.* une force, sinon individuelle, du moins collective. *Cette explication revient au même pour le sens et a l'avantage de ne pas inventer de nouvelles significations*. R. συμφέρω,

συμφέρω (*seul. le prés. moy.* συμφερόμεσθα *et le fut. moy.* συνοίσομαι), *propr.* porter ensemble; *seul. au moy.* se porter ensemble *comme le lat.* congredi, se rencontrer, *dans le combat*, en venir aux mains; *déterminé encore par* πτόλεμόνδε, Il. VIII, 400; *par* μάχῃ, Il. XI, 736. *Il. R. σύν, φέρω.

συμφράδμων, ονος (ὁ, ἡ), *poét.* qui délibère avec, conseiller, confident, Il. II, 372, †. R. σύν, φράδμων.

συμφράζομαι (*fut. ép.* συμφράσσομαι; *aor.* συνεφρασάμην, *seul. sous la forme ép.* συμφρασσάμην), *moy.* a) délibérer, se concerter avec qn; — θυμῷ ἐῷ, Od. XV, 202, avec son propre cœur, en soi-même, *en lat.* secum; b) — βουλάς τινι, Il. I, 537; IX, 374; Od. IV, 462, concerter ses projets avec qn, les lui communiquer, lui en faire part. R. σύν, φράζομαι.

* σύμφωνος, ος, ον, dont la voix *ou* le son s'accorde, harmonique, H. à M. 51. R. σύν, φωνή.

σύν, *ép. et ancien att.* ξύν (*ce dernier rar. et seul. d'après le besoin du vers*):

I. *prép. qui gouverne le dat.; sa signif. primitive est* : avec; *en lat.* cum; 1° *par rapport à l'espace, elle indique la réunion* a) *des personnes* : avec, ensemble, en compagnie de, conjointement : σὺν ἑταίροις, Od. XVII, 54, avec ses compagnons; *souv. avec l'idée accessoire de protection, de secours* : σὺν θεῷ, Il. IX, 49, avec l'assistance du dieu; σὺν Ἀθήνῃ, Il. X, 290; XV, 26; Od. VIII, 293, avec l'aide de Minerve; b) *des choses* : σὺν νηυσί τ' ἐμῇς, Il. I. 179, avec mes vaisseaux; σὺν σκήπτρῳ, Il. II, 187; σὺν τεύχεσι, Il. III, 29; ἔντεσι, Il. V, 220; ἄνεμος σὺν λαίλαπι, Il. XVII, vent avec tourbillon; || 2° *elle exprime aussi des rapports de causalité, et sert à indiquer le moyen, l'instrument, le mode ou la mesure* : avec, au moyen de, par : σὺν νεφέεσσι κάλυψεν γαῖαν, Od. V, 293, il couvrit la terre de nuages, avec des nuages; ... τε μεγάλῳ ἀπέτισαν, σὺν σφῇσιν κεφαλῇσιν, Il. IV, 161, ils paient cher, de leurs têtes;

II. *s'emploie comme adv.* : en même temps, ensemble, Il. I, 579; IV, 269; XXIII, 879; σὺν δύο, Il. X, 224, deux ensemble, deux à deux;

III. *en composition*, σύν *a la signif. de l'adv.* ensemble, en même temps, conjointement, *et, de plus, celle d'achèvement, de totalité*.

συναγείρω, *ép. et att.* ξυναγείρω (*prés.* συναγείρω, Od. IV, 90; *aor.* 1 *ép.* ξυνάγειρα, Il. XX, 21; *aor.* 1 *moy. ép.* ξυναγείρατο, Od. XIV, 323; XIX, 293; *subj. avec voyelle modale abrégée*, συναγείρεται, *p.* συναγείρηται, Il. XV, 680; *part. aor.* 2 *moy. ép.* συναγρόμενος, Il. XV, 687), recueillir, ramasser, réunir, rassembler, *en parl. des pers. et des choses*: *des personnes*, Il. XX, 21; *des choses* : — βίοτον, Od. IV, 90, amasser du bien; || *au moy.* recueillir *pour soi*, ramasser, réunir, *avec l'acc.* : — κτήματα, Od. XIV, 323; — ἵππους, Il. XV, 680, rassembler, réunir, mettre ensemble des chevaux; b) *intrans.* se réunir, s'assembler, *au partic. de l'aor. 2 moy.* Il. XI, 687. R. σύν, ἀγείρω.

συνάγνυμι, *ép. et ancien att.* ξυνάγνυμι (*seul. l'aor. 1 ép.* ξυνέαξα), casser ensemble, briser entièrement; *avec l'acc.* : — ἔγχος, Il. XIII, 166, une lance; — νῆας, Od. XIV, 383, des vaisseaux, *en parl. des tempêtes*; broyer, écraser : — τέκνα, Il. XI, 112, les petits d'une biche, *en parl. d'un lion*; Hom. *a la forme en* ξ, *sans que le besoin du vers l'exige*. R. σύν, ἄγνυμι.

συνάγω, *ép. et ancien att.* ξυνάγω (*prés. subj.* συνάγωμεν; *part.* ξυνάγων, ουσα; *imparf.* σύναγον, *p.* συνῆγον; *fut.* συνάξω, H. à C. 267; *aor.* 2 συνήγαγον), conduire ensemble, assembler, rassembler : *avec l'acc.* : — νεφέλας, Od, V, 291, les nuages; — γεραιάς νηόν, Il. VI, 87, assembler les matrones dans le temple; — ὅρκια θεῶν, Il. III, 269, les victimes des dieux; — φόρτον τινί, Od. XIV, 296, *en tmèse*, rassembler à qn sa cargaison, ses marchandises; *peut-être ici* σύν *doit-il être construit avec* οἱ, avec lui, secum, *et* ἄγειν *pris dans le sens de* mener, conduire, *avec l'idée accessoire de surveillance; au fig. comme* συμβάλλειν, mettre en présence, mettre aux prises; — Ἄρηα, Il. II, 381 *et* ἔριδα Ἄρηος, Il. V, 861; XIV, 149; — ὑσμίνην, Il. XVI, 764; — πόλεμον, H. à C. 267, ex-

citer *ou* commencer, engager le combat. R. σύν, ἄγω.

συναείρω, *poét.* (*seul. l'aor.* συνήειρα *et en tmèse*), *propr.* lever ensemble, *puis* prendre ensemble, mettre ensemble, joindre : σὺν δ' ἤειρεν ἱμᾶσι (ἵππους), Il. X, 499, il les joignit ensemble (les chevaux) avec des courroies; *cf.* ἀείρω; *Eustathe l'explique par* : συνέπλεκεν, ἀείρειν *étant, selon lui, composé de* ἀ *et* εἴρω, *et partant synon. de* ὁμοῦ εἴρειν, attacher ensemble; *mais cf.* παρήορος *et* συνήορος. R. σύν, ἀείρω.

συναίνυμαι (*seul. l'imparf.* συναίνυτο), *poét.*, prendre ensemble, recueillir, ramasser, *avec l'acc.* : — τόξα. Il. XXI, 502, †, l'arc *et les flèches*. R. σύν, αἴνυμαι.

συναιρέω (*aor.* 2 συνεῖλον, *ép.* σύνελον), prendre ensemble, enlever rapidement, ramasser (*avec force et précipitation*), *avec l'acc.* : — χλαῖναν καὶ κώεα, Od. XX, 95, la tunique et les peaux *sur lesquelles il couchait*; || 2° enlever, emporter, arracher, écraser; *Schol.* : συνέτριψε : — ὀφρῦς, Il. XVI, 740, emporter les sourcils, *en parl. d'une pierre lancée qui brise le front.* R. σύν, αἱρέω.

συναντάω (*imparf. duel* συνηντήτην; *aor.* 1 *moy.* συνηντησάμην, *d'où le subj.* συναντήσωνται), *et poét.* συναντέω, rencontrer qn, Od. XVI, 333; || 2° *au moy. comme à l'act.* venir au devant, rencontrer : — τινί, Il. XVIII, 134. R. σύν, ἀντάω.

συνάντομαι, *forme poét. équiv. à* συναντάω (*au part. prés. et à l'imparf.* συνηντόμην, Il. XXI, 34; Od. IV, 367; 3. *p. duel* συναντέσθην, Il. VII, 22, rencontrer qn, se rencontrer avec qn *hostilement*, Il. XXI, 34.

συναράσσω (*fut.* ξω, Il. XXIII, 673; *aor. ép.* συνάραξα, Il. XII, 384), briser, fracasser, mettre en morceaux écraser, *avec l'acc.* Il. XII, 384; Od. XII, 413, *seul. en tmèse*. R. σύν, ἀράσσω.

* συναραρίσκω (*seul. au parf.* συνάρηρα), *intrans.* être réuni, joint ensemble, lié, H. à A. 164. R. σύν, ΑΡΩ.

* συναρωγός, οῦ (ὁ), *litt.* coadjuteur, aide, celui qui secourt, assiste, H. VII, 4. R. σύν, ἀρωγός.

συνδέω, *ép. et att.* ξυνδέω (*aor.* 1 *ép.* συνέδησα *et* ξυνέδησα; *inf.* ξυνδῆσαι), lier ensemble, attacher fortement, garrotter, enchaîner ; — τινά, Il. I, 399; Od. X, 168; H. à M. 82; || 2° bander *une blessure*, la panser avec des ligatures, Il. XIII, 599; (*dans l'Il., touj. sous la forme att.*) R. σύν, δέω.

* συνδύο, *comme duel*, tous deux ensemble, H. à V, 74 (*dans l'Il. il est écrit en deux mots*, Il. X, 224). R. σύν, δύο.

συνέδραμον, *voy.* συντρέχω.

συνεεργάθω, *forme ép. équiv. à* συνείργω, renfermer, enfermer ensemble, embrasser, Il. XIV, 36, †.

συνεέργω, *ép. p.* συνείργω (*seul. l'imparf.* συνέεργον), *propr.* enfermer ensemble, *puis* lier ensemble : — τὶ λύγοισιν, Od. IX, 427, qche avec des osiers ; *cf.* Od. XII, 424 ; — χιτῶνα ζωστῆρι, Od. XIV, 72, attacher la tunique avec la ceinture, * Od. R. σύν, εἴργω.

συνείκοσι, *ép. et att.* ξυνείκοσι, ving ensemble, Od XIV, 98, †. R. σύν, εἴκοσι.

σύνειμι (*fut. inf. ép. et att.* ξυνέσεσθαι) être avec, vivre avec : — ὀϊζυῖ πολλῇ, Od VII, 270, †, vivre accablé de maux. R σύν, εἰμί.

σύνειμι (*imparf. ép. et att.* ξύνισαν; *partic.* ξυνιόντες, *mais* συνίτην, Il. VI, 120; XVI 470 ; *cependant Bothe l'écrit avec* ξ), alle *ou* venir ensemble : — ἐς χῶρον ἕνα, Il. IV 446, en un même lieu, *en lat.* in unum locun coire; — ἐς μέσον, Il. VI, 126, in mediun congredi ; s'avancer ensemble pour se battre *partic. dans un sens hostile*, se rencontrer, e venir aux mains, *avec* μάχεσθαι, Il. XX, 159 *ou* ἔριδι, Il. XX, 66 ; *et absol.* combattre :— περὶ ἔριδος, Il. XVI, 476, *en lat.* præ irâ par suite d'une querelle, * Il. R. σύν, εἶμι.

συνελαύνω (*ép. et att.* ξυνελ ; *prés.* 2 *p.* ξυνελαύνεις; *infin.* ξυνελαυνέμεν ; *aor.* συνήλασα *en tmèse*, Od. XVIII, 98; *ép.* συνέλασσα, Il XI, 677 ; *subj. avec la voy. modale abrégé* συνελάσσομεν, Od. XVIII, 39 ; *inf.* ξυνελάσσαι) pousser avec *ou* ensemble, emmener, ramas ser, assembler : — ληΐδα ἐκ πεδίων, Il. XI 677, du butin dans les campagnes ; — βοῦς H. à M, 106, pousser un troupeau de bœuf *dans l'étable*; contracter, rétrécir, *en lat* cogere : — κάρα χεῖράς τε, H. à M. 240, ra masser sa tête et ses mains ; — ὀδόντας, Od XVIII, 98, *en tmèse*, rapprocher ses dents claquer des dents ; *surtout* mettre en pré sence, mettre aux prises ; — θεοὺς ἔριδι, Il XX, 134 ; Od. VIII, 39, les dieux par un querelle ; || 2° *intrans.* se rencontrer *dans l mêlée*, Il. XXII, 129. R. σύν, ἐλαύνω.

σύνελον, *ép. p.* συνεῖλον, *voy.* συναιρέω.

συνεοχμός, οῦ (ὁ), *att.* ξ (*Bothe*), *poét*

p. συνοχμῆς, cohérence, connexion, liaison, Il. XIV, 465, †. R. συνέχω.

συνέριθος, ου (ὁ, ἡ), collaborateur; *au fém.* : compagne de travail, Od. VI, 32, †. R. σύν, ἔριθος.

συνέσευε, *voy.* συσσεύω.

σύνεσις, ιος (ἡ), *ép. et att.* ξύνεσις, *propr.* rencontre, réunion, jonction, confluent : — ποταμῶν, Od. X, 515, †, de deux fleuves. R. συνίημι.

συνεχής, ής, ές, qui tient ensemble, continu ; || 2° *en parl. du temps* : durable, continuel, incessant ; *seul. le neutre sing.* συνεχές, *comme adv.* constamment, incessamment, continuellement, *en lat* continenter, Il. XII, 26 ; *aussi* συνεχὲς αἰεί, Od. IX, 74. R. συνέχω.

συνέχω (*le prés.* Il. XX, 478; *imparf.* σύνεχον *p.* συνεῖχον, Il. IV, 133 ; *parf. ép.* συνόχωκα, Il. II, 218), *ép. et att.* ξυνέχω, *propr.* tenir ensemble, *c.-à-d intrans. sous-ent.* ἑαυτόν, se rencontrer, se réunir, Il. XX, 415; IV, 133, *en parl. des agrafes d'un baudrier* ; τὼ δὲ ὤμω ἐπὶ στῆθος συνοχωκότε, Il. II, 218, les épaules repliées vers *ou* ramassées dans la poitrine; || *le parf. simple est* ὄχα, ὦχα, *et avec redoubl. att.* ὄκωχα ; *voy.* THIERSCH, § 232, 64 ; BUTTM. *p.* 283 ; ROST. *p.* 308; KÜHNER, § 105. R σύν, ἔχω.

* συνήθεια, ης (ἡ), 1° société habituelle, commerce intime, cohabitation; || 2° habitude, manières habituelles : συνήθειαι μαλακαί, *en lat.* consuetudines molles, *c.-à d. ici selon* FRANKE, consuetudo leniter tangendi fides, touche moelleuse, délicate *d'un joueur de cithare*, H à M. 485. R. σύν, ἦθος.

συνημοσύνη, ης (ἡ), liaison, réunion; *delà* convention, pacte, *synon. de* συνθήκη, Il. XXII, 261, †. R. συνήμων *de* συνίημι.

συνήορος, ος, ον, associé, réuni, lié avec, attaché à : φόρμιγξ δαιτὶ συνήορος, Od. VIII, 99, †, la lyre qui se joint aux festins, compagne des festins. R. συναείρω.

συνθεσίη, ης (ἡ), ce qu'on établit d'un commun accord, traité, convention, pacte, accord, *touj. au plur.* Il. II, 339; commission *dont on s'est chargé*, * Il. V, 319. R. συντίθημι.

συνθέω (*seul. le fut.* συνθεύσομαι), courir en même temps; || 2° *au fig.* bien réussir, aller bien, avoir une heureuse issue, *en lat.* contingere; Od. XX, 245, †. R. σύν, θέω.

συνίημι (*ép. et att.* ξυνίημι, *impér.* ξυνίει, *formé de* ξυνιέω, Od. I, 271 ; *impf.* 3. *p. pl.* ξύνιον, *p.* ξυνίεσαν, Il. I, 273, *où* SPITZNER

d'après ARISTARQUE *lit avec raison* ξύνι
1. ξυνέηκα, *ép. p.* συνῆκα, Il. I, 8; VII
aor. 2. *impér.*. ξύνες, Il. II, 26 ; *aor.* 2
ξύνετο, Od. IV, 76; *subj.* 1. *p. pl.* συ
Il. XIII, 381), I *act.* 1° *propr* lanc
voyer, mettre ensemble, *surtout* pou
combat, mettre aux prises; *en lat.* c
tere; *avec l'acc.*: — ἔριδι μάχεσθαι, Il.
VII, 207, mettre aux prises par une q
au point de se battre, ὥστε μάχεσθαι ; |
fig. mettre ensemble, rapprocher, con
comprendre, entendre; *cf. le lat.* co
a) *ordin. avec l'acc.* : — ὄπα, ἔπος.
282; Od. VI, 289, entendre la voix,
roles ; b) *avec le gén. de la personne*,
26; *de la chose*, Il. I, 273; || II *au n*
se réunir, se mettre d'accord; conve
qche : — ἀμφί τινι, Il. XIII, 381 ; || 2°
à l'act. s'apercevoir, comprendre, rem
observer : τοῦ ξύνετο, Od. IV, 76. I
ἵημι.

συνίστημι (*seul. intrans. au part.*
être debout ensemble; être en présen
prises ; b) naître, commencer : πολέμ
ἑσταότος Il. XIV, 96, le combat étant
R. σύν, ἵστημι.

συνοισόμεθα, *voy.* συμφέρω.

συνορίνω, *poét.* mouvoir avec, exc
même temps ; *l'act. seul. en tmèse*, Il.
467 ; || 2° *au moy.* se mouvoir, se me
mouvement, *en parl. de bataillons de*
riers; seul. le part. prés., Il. IV, 332
σύν, ὀρίνω.

συνοχή, ῆς (ἡ), *ép. et att.* ξυνοχή
cours, rencontre, réunion, jonction, re
ment, rétrécissement, *seul. au pl.*: ἐν ξ
ὁδοῦ, Il. XXIII, 330, †, dans l'endr
les deux côtés du chemin se joignen
ainsi dire et ne laissent qu'un étroit pa
dans le défilé, *ou* l'endroit le plus étr
chemin. R. συνέχω.

συνοχωκότε, *voy.* συνέχω.

συνταράσσω, troubler, brouiller e
ble *ou* entièrement, *seul. en tmèse*, Il.
VIII, 86 ; *voy.* ταράσσω.

συντίθημι (*seul. à l'aor.* 2. *moy.* 3.
σύνθετο, Il. VII, 44 ; Od. I, 328 ; *impé*
θεο, Il. I, 76; VI, 334 *et très-souv.*; 2.
σύνθεσθε, Il. XIX, 84), 1° *act.* mettre,
ensemble; || II. *au moy.*, *seul emplo*
Hom., *propr.* mettre ensemble dans so
prit, construire, synthétiser *dans son e*
delà avec et sans θυμῷ, Od. XV, 2
VII, 44, observer, comprendre, aperc
reconnaître, apprendre, *avec l'acc.* : —

λήν, Il. VII, 44, — ἀοιδήν, Od. I, 328; — ὄπα, Od. XX, 92; — μῦθον, XVII, 153; b) *absol* faire attention, remarquer, Il. I, 76; Od. XV, 318. R. σύν, τίθημι.

σύντρεις, *neutr.* σύντρια, trois ensemble, trois à trois, Od. IX, 429, †. R. σύν, τρεῖς.

συντρέχω (*seul. l'aor. 2.* συνέδραμον), courir ensemble; *dans un sens hostile*, courir l'un contre l'autre, se précipiter, s'élancer l'un sur l'autre *ou* les uns sur les autres; ξιφέεσσι, l'épée à la main, * Il. XVI, 335, 337; *pour la construction du duel avec le pl. voy.* Rost § 100, 4, *e*; Kuehner, II § 426). R. σύν, τρέχω.

* Συντρίψ, ίβος (ὁ, ἡ), *nom pr. d'une espèce de lutin domestique* qui brise les pots. *Ep.* XIV, 9. R. σύν, τρίβω.

συνώμεθα, *voy.* συνίημι.

Συρίη, ης (ἡ), *ép. p.* Σῦρος, Syros, *île de la mer* Egée *entre* Délos *et* Paros; *auj.* Sira, *d'après* Strab. X, *p.* 487; *voy.* Ottfr. Mueller, *Orchomen. p.* 326 *et* τροπή, Od. XV, 403; *quelques modernes la placent sur la côte orientale de la* Sicile; *voy.* Ὀρτυγίη; *cf.* Voss, alte Weltkunde, II, *p.* 295; Voelker, *Geogr. Hom. p.* 24.

σύριγξ, γγος (ἡ), *propr.* toute ouverture étroite et longue, tube, canal, tuyau; *delà*, sifflet; *surtout* chalumeau, pipeau, flûte champêtre *ou* flûte de Pan, Il. X, 13; XVIII, 526; H. à M 512; || 2° réceptacle, étui *ou* fourreau de la lance; *probl. de la pointe seule*; * Il. XIX, 387.

* συρίζω, siffler, *en parl. de la lance*, Fr. LXXII. R. σύριγξ.

συῤῥήγνυμι (*seul. le parf. pass.* συνέῤῥηγμαι), briser, fracasser, rompre entièrement; *en lat.* confringere; *au fig.* κακοῖσιν συνέῤῥηκται, Od. VIII, 173, il est tout brisé de souffrances. R. σύν, ῥήγνυμι.

* σύρω, traîner, tirer, *avec l'acc.*, *Batr.* 75.

σῦς, συός (ὁ *et* ἡ), *dat.* συΐ; *plur.* σύες, *touj. sans contract.*; *dat.* συσί, *ép.* σύεσσι; *acc.* σύας *et* σῦς, porc, pourceau, cochon, laie, verrat; *ordinair. masc.* σῦς κάπρος *et* κάπριος, Il. V, 783; VII, 293; *aussi* ἄγριος, Il. VIII, 338, sanglier; *cf.* ὗς.

* συσσεύω (*aor.* συνέσσευα), pousser ensemble, en même temps: — βοῦς, H. à M 94. R. σύν, σεύω.

σύτο, *ép. p.* ἔσσυτο, *voy.* σεύω.

συφειός, οῦ (ὁ), *et* συφεός, étable à porcs, parc à cochons, porcherie, Od. X, 238; XIV, 13, 73; συφεόνδε X, 320, dans la porcherie, *avec mouvt.* * Od. R. σῦς.

συφορβός, οῦ (ὁ), porcher, gardeur de cochons; *fréq. dans l'Od.*; παῖς συφορβός, Il. XXI, 282, le porcher le plus jeune; *cf.* ὑφορβός. R. σῦς, φέρβω.

σφάζω (*prés. et imparf.*; *aor.* 1. ἔσφαξα, Il. 459 *et passim*; *ép.* σφάξα. Il. XXIV, 622; *part. parf. pass.* ἐσφαγμένος, Od. X, 532; XI, 45), immoler, *avec l'acc.*: — βοῦν, Il. IX, 466, un bœuf; *fréq. en parl. des victimes*: leur couper le cou, *après quelles on, été frappées, abattues*; égorger, couper la gorge, Od. III, 454; *au pass.* Il. XXIII, 31; Od. X, 532.

σφαῖρα, ης (ἡ) boule, sphère; *tout corps rond*, balle, paume: σφαίρῃ παίζειν, Od. VI, 100, 115; VIII, 372, jouer à la paume,* Od.

σφαιρηδόν, *adv.* à la manière d'une paume, comme une balle, * Il. XIII, 204, †. R. σφαίρη, *p.* σφαῖρα.

σφάλλω (*aor. ép.* σφῆλα, Od. XVII, 464, *inf.* σφῆλαι, Il. XXIII, 719, faire tomber, *surtout en donnant un croc-en-jambes*; *en lat.* supplantare, supplanter; *en gén.* renverser: — τινά, Il. XXIII, 719; Od. XVII, 469.

σφαραγέομαι (*seul. l'imparf. ion.* σφαραγεῦντο), *moy. poét. synon. de* σμαραγέω, pétiller, bruire, produire un bruit sifflant, siffler, Od. IX, 390; || 2° abonder, être plein: οὔθατα σφαραγεῦντο, Od. IX, 440.

σφάς, *enclit. p.* σφέας, *voy.* σφεῖς.

σφέ, *acc. pl. enclit. de* σφεῖς.

σφέας, *voy.* σφεῖς.

σφεδανός, ή, όν, violent, impétueux, terrible; *seul. au neutre et comme adv.* vivement: — κελεύειν, * Il. XI, 165; XVI, 372, exhorter vivement, avec énergie, *ou* entraînement, *peut-être toutefois dans ces deux passages, est-ce plutôt à* ἕπετο, *qu'il faut rapporter l'adv.*; *cf.* Il. XXI, 542. R. *on le dérive ordinairement de* σπεύδειν, *quasi* σπεδανός; *d'autres de* σφαδᾴζω, *qui a de l'anal. avec* σφοδρός.

σφεῖς, *pl. du pron. de la* 3. *p.* (*gén.* σφῶν, Il. XIX, 302 *et passim.*; *ép.* σφέων, *touj. monosyll.* Il. XVII, 311 *et passim*; σφείων, Il. IV, 535 *et passim*; *dat.* σφίσι (ν), Il. II, 206 *et passim*; *ép. et ion.* σφι (ν), Il. II, 614; V, 195; X, 422 *et passim*; *qfois avec apostr.* σφ', Il. VIII, 4; XI, 808 *et passim*; *acc.* σφέας *monosyll.* Il. II, 92 *et passim*; *ép.* σφας *bref*, Il. V, 567, *et rar.* σφέ, Il. XIX, 265; Hom.

n'a pas le nomin. et le neut.; toutes les formes sont enclitiques , excepté σφείων: σφᾶς *et* σφί *le sont toujours;* σφί, *d'après* BUTTM. (*Lexil p.* 59) *n'est que l'abréviation de* σφωί, *et c'est propr. le duel*), eux, elles, d'eux, *etc. touj. pronom personnel dans* HOM.; *qfois il est renforcé par* αὐτός : σφέας αὐτούς, Od. XII, 225; || 2° *l'usage de ce pron. p.* ὑμεῖς *est plus rare et poét.; on le trouve seul.* Il. X, 398 ; *cf.* THIERSCH, § 204, § 205 ; ROST, *dial. p.* 42; KUEHNER, I, § 332.

σφείων, *voy.* σφεῖς.

σφέλας, αος (τό), *pl. ép.* σφέλα, Od. XVII, 233, tabouret, escabeau, escabelle *ou* banquette *pour les pieds*, Od. XVII, 231; XVIII, 394; *cf.* BUTTM. *gr.* § 54, *rem.* 3, *et Lexil.* II. *p.* 163.

σφενδόνη, ης (ἡ), fronde, *particulièr. le* cordon, *la* bandelette *de la* fronde, *d'abord de laine tressée, plus tard de cuir*, Il. XII, 600, †; *la fronde est une arme rare chez les Grecs ; il n'y a que les Locriens qui soient cités comme frondeurs*, Il. XII, 712. 721. R. σφεδανός, σπεύδω? *ou de la racine même de* σπεύδω *jointe à* δονέω, agiter vivement.

σφέτερος, η, ον, *dat. pl. fém.* σφετέρῃσιν, Od. I, 7, *pron. de la* 3. *p. pl.* : leur; *c'est ainsi qu'il se trouve auj. partout dans* HOM. *d'après* ARISTARQUE, Il. IV, 409 ; *renforcé par* αὐτῶν. Od. I, 7; σφέτερα *substantiv*, Od. I, 274; XIV, 91, leurs biens. R. σφεῖς.

σφηκόω (*parf. pass.* ἐσφήκωμαι) *poét.*, rétrécir, serrer, amincir au milieu, *de manière à donner à l'objet ainsi étranglé la forme d'une* guêpe, σφήξ; *en génér.* lier étroitement, attacher fortement : — πλοχμοὶ χρυσῷ καὶ ἀργύρῳ ἐσφήκωντο, Il. XVII, 52, †, les tresses de sa chevelure avaient été serrées par des anneaux d'or et d'argent. R. σφήξ.

Σφῆλος, ου (ὁ), Sphélus, *fils de* Bucolus *d'*Athênes, Il. XV, 338. R. σφηλός : facile à ébranler.

σφῆλεν, *ép. p.* ἔσφαλε, *voy.* σφάλλω.

σφήξ, σφηκός (ὁ), guêpe, * Il. XII, 167; XVI, 259; *selon* BOTHE, *il ne faudrait pas l'entendre ici des* guêpes communes (*Vespæ vulgares*, *de* LINNÉE ; *mais des* frelons, vespæ crabrones *de* LINN.

σφί, σφίν, *voy.* σφεῖς.

* σφίγγω, lacer, serrer, resserrer, rétrécir, sangler, attacher étroitement : — πόδας κατὰ γαστέρος, Batr. 71, 88, serrer les pieds contre l'estomac.

σφοδρῶς, *adv.* fortement, avec violence, impétueusement, Od. XII, 124, † σφοδρός, *qui n'est pas dans* HOM.

σφονδύλιος, ου (ὁ), *ép.* σφόνδυλος, s[...] dyle, *propr.* la première vertèbre du co[...] *pl.* les vertèbres, Il. XX, 482, †.

σφός, ἡ, όν, *en lat.* suus, a, um, s[...] *pl.* leur. *comme* σφέτερος, Il. XVI, 18; II, 237 ; σὺν σφοῖσιν τεκέεσσι, H. à A. HERM. *lit* : αὐτοῖς σὺν τεκέεσσι. R. σφεῖς.

σφῦρα, ης, marteau, battoir, maille[...] III, 434, †, *où l'éd. de* WOLF *écrit* [...] σφύραν; *voy.* BUTTM *gr.* § 55, 4, *p.* 1[...]

σφυρόν, οῦ (τό), cheville *du pied* [...] petit marteau, *en lat.* malleolus, Il. IV[...] *au pl.* Il. VI, 117, * Il.

σφώ, 1° *par abrév. p.* σφῶϊ ; || 2° p[...] *ép.*

σφώ, *ép.* σφῶϊν *et* σφῶϊ (*gén.* σφῶϊ[...] *contract.* σφῷν, Od. IV, 62; *acc,* σφῶϊ e[...] *duel du pron. de la seconde pers.* : vous [...] *nuv.* ἀμφοτέρω σφῶϊ. Il. VII, 28[...] THIERSCH, § 204, 6; ROST. *dial.* § 44,[...] KUEHNER, I, § 332.

σφωέ, *voy.* σφωΐν.

σφωΐν, *dat. duel du pron. de* l[...] Il. I, 338; XI, 628 *et passim*; *de plu*[...] σφώ, *ép.* σφωέ, Il. I, 8; X, 546; *le nom* [...] *inusité* ; *toutes les formes sont encl*[...] d'eux deux, à eux deux, eux de[...] ἀμφοτέροιϊν, Il. XX, 327 ; σφω' *p.* σφ[...] XVII, 531; BOTHE *donne au contra*[...] *sans apostrophe*; *cf.* THIERSCH, *Gr.* [...] 6, *rem.*

σφωΐτερος, η, ον, de vous deux, [...] partient a vous deux, Il. I, 216; [...] *s'adresse tout à la fois à* Minerve *et à* [...] *qui l'envoie.* R. σφῶϊ.

σχεδίη, ης (ἡ), *propr. fém. de* [...] *sous-ent.* ναῦς, barque improvisée, [...] soire *qu'Ulysse se construisit à la h*[...] *un pressant besoin* : radeau, * Od. [...] NITZSCH (*sur ce passage*) *préfère e*[...] bateau léger, facile à manœuvrer, [...] *homme seul peut diriger.*

σχεδίην, *adv. ép.* de près, *en lat* [...] nus; — τύπτειν, Il. V, 830, †, fra[...] près. R. *c'est propr. le fém. de* [...] *sous-ent.* πληγήν, coup frappé de près [...]

Σχέδιος, ου (ὁ), Schédius, 1° *fils* [...] tus *et d* Hyppolyte, *chef des Phocée*[...] *par* Hector, Il. II, 517; || 3° *fils* [...] mède, *autre chef des Phocéens,* [...] 515. R. σχέδιος, *adj.*

σχεδόθεν, adv. poét. 1° de près, près, à proximité, Il. XVI, 800, 807; XVII, 359; || 2° près de, auprès de, *avec le gén.* Od. XIX, 447; *et le dat.* Od. II, 267. R. σχεδόν.

σχεδόν, a) *adv. poét., litt.* comme si l'on tenait, attenant, sous la main; *puis* dans la proximité, dans le voisinage, tout près, de près; *abol.*:— οὐτάζειν, Il. V, 458; —ἐλαύνειν, Il. XII, 53; — εἶναι, Il. XIII, 268; b) *comme prép. avec le gén.*:— ἐλθεῖν τινος, Il. V, 607; Od. IV, 439, venir près de qn; *avec le dat.* Od. II, 284; || 2° facilement, commodément : οὐ σχεδὸν ἦν ὑπερθορέειν, Il. XII, 53, il n'était pas facile de sauter au-delà. R. σχεῖν, ἔχω.

σχεθεῖν, ép. σχεθέειν, *inf. venant de la forme poét. allongée* ἔσχεθον, *p.* ἔσχον., *dans le sens de* tenir, retenir; *voy.* ἔχω.

σχεῖν, σχέμεν, σχέω, voy. ἔχω.

Σχερίη, ης (ἡ), Schéria, *pays des fortunés* Phéaciens, Od. V, 34, 280; *d'après les indications locales données*, Od. VI, 204, 279, *on peut à peu près dire que c'était l'île la plus au nord d'*Ithaque, *dans les environs du pays des* Thesprotes; *d'après l'explication la plus ordinaire des anciens, ce serait la même que l'île appelée plus tard* Κόρκυρα, Corcyre, *auj.* Corfu; *cf.* THUC. I, 25; STRAB., *et parmi les modernes*, VOSS *et* VOELKER, *qui partagent cette opinion*: *d'autres placent cette terre bienheureuse dans la* Thesprotie *ou la* Campanie; *cf.* NITZSCH, Od. VII, 129; *d'autres encore en font un pays fabuleux situé dans le voisinage des* Champs-Elysées, *comme tout récemment encore G.* WELKER *a essayé de le démontrer avec détail dans un article inséré dans le Musée du Rhin* (Rhein. Museum, 1833, 2e *cahier*) *et intitulé*; les Phéaciens d'Homère et les îles fortunées. *Ce n'est pas sans raison que l'on a comparé cette fable à notre* Pays de Cocagne *et au* Schlaraffenland (pays des fainéants) *des Allemands.*

σχέτλιος, η, ον (*le fém. seul.* Il. III, 414; Od. XXIII, 150), *propr.* qui subit, supporte, endure; *delà* 1° fort, puissant, violent, impétueux, hardi, téméraire; *le plus souv. en désapprouvant ceux qui se rendent redoutables par le courage impassible ou par l'emploi criminel de leurs forces, comme* Hercule, Achille, Hector, Il. V, 403; IX, 630; b) *souv. en parl. des dieux et surtout de* Jupiter : dur, cruel, terrible, Il. V, 211; Od. V, 118 (*la significat. de* misérable, malheureux, *qu'on veut trouver dans quelques passages* (Il. X, 164; XVIII, 13), *est étrangère à* HOM.; *il signifie dans le premier de ces passages* : dur à la peine, infatigable; *et dans le second* : téméraire; *je ne vois pas pourquoi* CRUSIUS *invente ici le sens d'*étonnant; || 2° *en parl. de choses* : violent, dur, criminel; *touj. avec* ἔργα, Od. IX, 295; XIV, 83. R. σχεῖν, ἔχω.

σχέτο, ép. p. ἔσχετο, *voy.* ἔχω.

ΣΧΕΩ, *forme inus. équiv. à* ἔχω.

σχίζη, ης (ἡ), bois fendu, éclat de bois, buchette, Il, II, 425; Od. XIV, 425. R. σχίζω.

σχίζω (*aor.* 1 ἔσχισα), fendre, *avec l'acc., en tmèse*, Od. IV, 507; *en génér.* séparer, partager, H. à M. 128.

σχοίατο, ion. p. σχοῖντο, *voy.* ἔχω.

σχοῖνος, ου (ὁ), jonc, *et* endroit couvert de joncs, jonchères, Od. V, 469; *Batr.* 213.

Σχοῖνος, ου (ἡ), Schœnus, *ville de la* Béotie, *sur le fleuve du même nom et non loin de* Thèbes, Il. II, 497; STRABON *dit que c'est une contrée*, χώρα; *elle tirait son nom des joncs qui y croissaient.*

σχόμενος, η, ον, voy. ἔχω.

σώεσκον, voy. σαόω.

σώζω, forme ordin. p. l'ép. σαόω; *seul.* σώζων, Od. V. 490, †; *voy.* σαόω.

σῶκος, η, ον, ép. fort, vigoureux, *épith. de* Merc. Il. XX, 72 †; *l'étymol. est incertaine*; APION *le dérivait de* σάοικος *ou* σωσίοικος, qui sauve la maison, salutaire; *ce qui paraît bien recherché.* R. σῶκος *est probabl. la rac. de* σωκέω, être puissant.

Σῶκος, ου (ὁ), Socus, *Troyen, fils d'*Hippasus, *tué par Ulysse*, Il. X, 477.

σῶμα, ατος (τό), corps, *tant des hommes que des animaux*, Il. *et* Od. *passim*; *dans* HOM., corps mort, cadavre, Il. VII, 79; XXIII, 160; Od. XVII, 53.

σῶς, contr. de σάος, *dans* HOM. *seul. au sing.*, bien portant, sain, sain et sauf, intact, Il. XXII, 332; Od. XV, 42; || 2° sûr, certain : σῶς ὄλεθρος, Il. XIII, 773; Od. V, 306; *cf.* σάος.

* *σωτήρ, ῆρος* (ὁ), sauveur, conservateur, H. XXI, 5; XXXIII, 6. R. σώζω.

σώω, voy. σαόω.

Σῶχ', *abrév. poét. p.* Σῶκε, *voc. de* Σῶκος.

T.

T, *dix-neuvième lettre de l'alphabet grec; elle est, dans les poëmes d'Hom., le signe du dix-neuvième chant.*

τ' *apostrophé*, 1° *p.* τί, *dev. une voyelle non marquée primitivement du digamma;* || 2° *plus rar. et, dans Hom., douteux p.* τοί, *dans* μίντ', *qui, selon* BOTHE, *est p.* μέντοι, Il. IV, 341 (*WOLF écrit, en deux mots,* μὲν τ') *et dans* τἄρ, *voy. ce mot.*

ταγός, οῦ (ὁ), ordonnateur, celui qui range, chef militaire, commandant, Il. XXIII, 160, †. *L'α de* ταγός *est ordinair. long; c'est pourquoi* BOTHE *a admis l'ancienne leçon* τ' ἀγοί. R. τάσσω.

ΤΑΓΩ (*rad. inus. auquel on rapporte le partic. aor. 2 défectif* τεταγών, *avec redoubl. att.*), saisir, empoigner, prendre : — ποδός τεταγών, * Il. I, 591; XV, 23, te saisissant par le pied; *d'après le Schol., il est synon. de* λαβών *et a de l'anal. avec* ΤΑΩ, τείνω; *cf.* BUTTM. *Lexil. p.* 162.

ταθείς, τάθη, *voy.* τείνω.

* Ταίναρον, ου (τό), *et aussi* ὁ Ταίναρος, ORPH., SCYLAX; ἡ Ταίναρος, PIND.; *en lat.* Tænarum, Ténare, *promontoire de la* Laconie, *à la pointe méridionale du* Péloponèse, *à l'ouest du cap* Malée; *c'est auj. le* cap Matapan; *il y avait un temple fameux de* Neptune, *au-dessus d'une caverne, où l'on plaçait l'entrée des enfers*, H. à A. 412.

ταλαεργός, ή, όν, *poét.* qui supporte patiemment le travail, infatigable, *épith. du mulet*, Il. XXIII, 654, 662; Od. IV, 636; XXII, 23. R. ΤΑΛΑΩ, ἔργον.

Ταλαιονίδης, αο, *ép. p.* Ταλαονίδης, *fils de* Talaüs, *c.-à-d.* Adraste, Il. II, 566; XXIII, 678.

Ταλαιμένης, ους (ὁ), *poét. p.* Ταλαμένης, Talamène, *chef des* Méoniens, Il. II, 865.

τάλαντον, ου (τό), *propr.* ce qui porte, *d'où* 1° bassin, plateau *de la balance*; *au pl.* les plateaux, *c.-à-d.* la balance *elle-même*, Il. XII, 433; *souv. en parl. de la balance d'or où Jupiter pèse les destinées des hommes*, Il. VIII, 69; XVI, 658; XIX, 223; — δίκης, H. à M. 324, la balance du procès *ou* de la justice; || 2° ce qui est p[...] delà talent, *poids déterminé dont on ne p[...] plus aujourd'hui fixer exactement la [...] leur; touj. avec* χρυσοῦ; *au sing.*, Od. VI[...] 293; *au pl.* Il. IX, 122; XVIII, 507; [...] IV, 129. *Voyez les diverses évaluati[...] dans les ouvrages spéciaux et à la fin du [...] tionnaire grec de M. Alexandre.* [...] ΤΑΛΑΩ.

ταλαπείριος, ος, ον, qui a subi beaucou[p] d'épreuves, *synon. de* τλήμων, misérabl[e] malheureux, *en parl. d'un étranger*, — ξ[εῖ]νος, Od. VII, 23 *et d'un suppliant*, ἱκέτ[ης] Od. VI, 193; XIV, 511; H. à A. [...] * Od. R. ΤΑΛΑΩ, πεῖρα.

ταλαπενθής, ής, ές, qui supporte [...] choses douloureuses, qui vit dans le deuil [...] qui résiste à la douleur, patient : — θυ[μός] Od. V, 222, †, cœur endurci *ou* accoutu[mé] au malheur. R. ταλάω, πένθος.

τάλαρος, ου (ὁ), panier, *partic.* corbei[lle] de fileuse, *ainsi appelée, parce qu'on p[la]çait dans cette corbeille la laine qui ét[ait] journellement pesée et distribuée aux [fi]leuses*, Od. IV, 132; *aussi* corbeille à frui[ts] Il. XVIII, 568; éclisse *ou* rayon pour fa[ire] le fromage; *ces diverses corbeilles étai[ent] ordinairement faites d'osier ou autre b[ois] flexible tressé; mais aussi de baguettes [de] métal*, Od. IV, 132. R. *probabl.* ΤΑΛ[...] *litt.* ce qui sert à porter.

τάλας, τάλαινα, τάλαν, *voc.* τάλαν, H[...] M. 150, patient, souffrant, malheureux, [mi]sérable, Od. XVII, 327, *puis dans un* [...] *que nous donnons souv. aussi aux mots* m[al]heureux *et* misérable : insolent, audacieu[x] téméraire, Od. XIX, 68 R. ΤΑΛΑΩ.

ταλασίφρων, ονος (ὁ, ἡ), *poét.* qui a l'[...] persévérante, dont l'âme est familiari[sée] avec le malheur *ou* le danger; *en gén.* c[ou]rageux, plein de courage *ou* de constan[ce] hardi, intrépide, Il. IV, 421, *souv. en p[arl.] d'*Ulysse, Il. XI, 466; Od. III, 84; IV, [...] *et passim.* R. ταλάω, φρήν.

ταλαύρινος, ου (ὁ), *épith. de Mars*, [...] résiste avec le bouclier de cuir, *ou* l[...] contre les boucliers de cuir; *en gén.* consta[...]

fatigable, invincible, Il. V, 289; XX, 78; *neutre comme adv.*: τό μοί ἐστι ταλαύρινον πολεμίζειν, *p.* ὅ μοί ἐστι, Il. VII, 239, *selon* RUSIUS, *qui trad.* : cela me sert pour combattre invinciblement; *BOTHE trad.* : quæ est mea strenua virtus bellandi, tant je suis vaillant à la guerre; *je préfère l'explication du schol.* qui supplée διά *dev* τό, *c.-à-d.* δι' ὅ, *et rend* ἐστί *dans le sens de* licet : c'est pourquoi je puis combattre hardiment; *le même schol. propose encore de regarder* τό *comme métalepse p.* ἥ, *se rapportant à* βῶν; KOEPPEN *sous-entend* χρῆμα *dev.* ταλαύρινον; *mais toutes ces explications me semblent tirées par les cheveux ; la plus simple est celle que nous avons déjà citée*: ainsi je puis combattre hardiment. R. ταλάω, ῥινός.

ταλάφρων, ονος (ὁ, ἡ), *abrév. poét. de* ταλασίφρων, Il. XIII, 300, †.

ΤΑΛΑΩ (*forme radical. admise pour expliquer l'aor.* 1. *ép. défect.* ἐτάλασσα, *ép.* σσ; *subj.* ταλάσσω), oser, avoir l'audace, le courage de, *en lat.* sustinere, *avec l'inf.* * Il. XII, 829; XVII, 166.

Ταλθύβιος, ου (ὁ), Talthybius, *héraut du roi* Agamemnon, Il. I, 320; III, 118; IV, 192; VII, 276; XIX, 196, 250, 267; XXIII, 897; *il était honoré à Sparte comme un demi-dieu* (héros).

τἄλλα, *par crase p.* τὰ ἄλλα.

τάμε, ταμέειν, *voy.* τάμνω.

ταμεσίχρως, οος (ὁ, ἡ), qui coupe ou blesse la peau, le corps, *épith. du* fer *et surtout de la* lance, * Il. IV, 511; XIII, 340; XXII, 803. R. τάμνω, χρώς.

ταμίη, ης (ἡ), dispensatrice, femme de charge, intendante, dépensière, sommelière; *et aussi* γυνὴ ταμίη, ἀμφίπολος ταμίη, Il. VI, 381; Od. I, 139; *voy.* ταμίης. R. τάμνω, *litt.* celle qui coupe, qui tranche.

ταμίης, ου (ὁ), *propr.* dispensateur, celui qui distribue à chacun sa portion, intendant, sommelier, pourvoyeur, Il. XIX, 44; *delà en parl. de* Jupiter : — πολέμοιο, Il. IV, 84; XIX, 224, dispensateur de la guerre, qui préside aux combats; *en parl. d'*Eole : — ἀνέμων, Od. X, 21, dispensateur des vents. R. τάμνω.

τάμνω, *ép. et ion. p.* τέμνω (1° *de* τέμνω, *Hom. n'a que l'inf.* τέμνειν, Od. III, 175; *et le fut.* τεμεῖ, Il. XIII, 707; *encore ce fut. est-il contesté par* BUTTM. *qui veut lire* τέμει, *comme prés. de* τέμω ; *l'imparf. sans augm.* τέμνον, H. à C. 382; 2° *de* τάμνω, *l'imparf.* ἔταμνον, Il. IV, 155, *et* τάμνον, Il. III, 273; *impér.* τάμνετε, Od. III, 332; *subj.* τάμνῃ, Il. III, 105; *part.* τάμνων, Il. XI, 88; *l'aor.* 2. ἔταμον, *mais seul. sous la forme ép.* τάμον, Il. VI, 194 *et passim*; *d'où le subj.* τάμῃσιν, τάμωμεν, Od. XVIII, 339; Il. III, 94; τάμητε, Il. III. 252; *l'inf.* ταμέειν, Il. XIII, 501 *et passim*; *le part.* ταμών, Od V, 162; Il. XXIV, 409; II, 124; *à l'acc. dev. une voyelle aspirée* ταμόνθ', Il. XVIII, 177; *au moy.*: *part. prés.* ταμνόμενος, Il. XIII, 180; Od. XXIV, 364; *inf. aor.* ταμέσθαι, Il. I, 580; *part. parf. pass.* τετμημένος, Od. XVII, 195; *il y a encore une autre forme équiv.* : τμήγω), I, *act.* 1° couper, tailler, trancher, fendre, *et selon le rapport exprimé par la prép.* partager, couper en deux, couper en morceaux, fendre, *etc.*; *se dit également en parl. de choses animées et inanimées*; — βέλος ἐκ μηροῦ, Il. XI, 844, retirer un trait de la cuisse en coupant les chairs; — κεφαλὴν ἀπ' ὤμοιϊν, Il. XVII, 26, couper la tête de dessus les épaules, la détacher en coupant; *particul. en parl.* a) *des personnes* : — χρόα χαλκῷ, Il. XIII, 501, percer, déchirer le corps avec le fer : — τινὰ διαμελεϊστί, Od. XVIII, 339, couper qn en morceaux; b) *des animaux* : dépecer, découper, démembrer; *en gén.* : abattre, immoler, Il. XIX, 197 *comme victime*); *particul.* ὅρκια τάμνειν, Il. II, 124 *et souv.*; *voy.* ὅρκια; *et aussi* φιλότητα καὶ ὅρκια πιστά, Il. II, 73, 94, 226, *litt.* frapper amitié et alliance fidèle, *en lat.* fœdus icere, ferire; *en parl. des arbres et du bois*, couper, abattre, *et aussi* tailler, ébrancher, élaguer : — δένδρεα, Il. XI, 83; — δούρατα, Od. V, 243; c) *en parl. d'un mouvement ou passage rapide à travers un espace quelconque*, fendre, sillonner, *comme en lat.* secare : *par ex. en parl. d'un vaisseau* : — πέλαγος, κύματα, Od. III, 175; XII, 88, fendre la mer, les flots; — ἠέρα, H. à C. 382, fendre l'air; *de la charrue* : τεμεῖ δέ τε τέλσον ἀρούρης, Il, XIII, 708 : *il faut ici suppléer avec* HEINRICHS ἄροτρον, *ou avec* NITZSCH (*sur l'Od.* III, 486), ἀροτήρ, *comme sujet de* τεμεῖ, *et prendre la phrase comme parenthèse* : et elle coupe la fin, la lisière du champ, *voy.* τέλσον; *quant au fut.* τεμεῖ, *il n'a ici rien d'étrange, et le changement de* WOLF *qui lit* τέμει, *n'est pas nécessaire*; *voy.* KUEHNER, II, § 426; BUTTM. (*Gr. gr. p.* 388) *défend* τέμει *comme prés*; *les interpp. anciens et quelques modernes rapportent* τεμεῖ *à* ζυγόν, *ce qui n'est point admissible*; BARNES *conjecture* : τέμῃ *et* VOSS *trad. d'après cette*

conjecture; notez cependant que la leçon vulgaire n'est ni τεμεῖ ni τέμει, mais bien τέμνει, que l'on a rejeté à cause de la quantité; || 2° détacher, séparer de la masse pour en faire une part : — τέμενός τινι, Il. VI, 194; XX, 184, mesurer à qn une portion de terre, lui assigner une certaine étendue de terres ; || II. *au moy.* couper *pour soi, en lat.* sibi ; *avec l'acc.:* κρέα, — Od. XXIV, 364, couper des viandes *pour se les servir,* — δοῦρα, Od. V, 243, abattre des arbres, couper du bois *pour son usage ;* τάμνοντ' ἀμφὶ βοῶν ἀγέλας, Il. XVIII, 528, *construisez* ἀμφὶ *avec* τάμνοντο (ἀμφιτάμν.), ils coupèrent les troupeaux pour eux (couper *dans le sens* d'intercepter, arrêter *pour s'en emparer; comme le trad. plusieurs interprètes :* intercludebant ; *ou peut-être* s'adjuger, s'approprier *et par suite* emmener, *en lat.* abducere, *selon la trad. de qques autres ; en effet,* couper pour soi une portion d'une chose, *c'est la* prendre, se l'adjuger, en faire sa part ; *cf.* περιτάμνω, *dans le même sens*, Od. XI, 401 ; XXIV, 112 ; *c'est dans le même sens encore que l'on trouve* ταμέσθαι ἄρουραν, Il. IX, 580, séparer de *la totalité des champs* un champ *pour se l'adjuger.*

ταναήκης, ης, ες, gén. εος, poét. qui a la pointe *ou* la lame longue, qui a un large tranchant, *épith. de la lance, de l'épée et de la hache,* Il. VII, 77 ; XXII, 118 ; XXIV, 754 ; Od. IV, 257. R. ταναός, τείνω, ἀκή.

ταναός, ός, όν, poét. tendu, étendu, long, haut : αἰγανέη, Il. XVI, 589, long épieu ; — ἀσταχύες, H. à C. 454, longs épis ; *plus tard il a eu les trois terminaisons* ός, ή, όν. R. τείνω.

ταναύπους, οδος (ὁ, ἡ), ép. p. ταναόπους, qui étend les pieds, qui a les jambes hautes *ou* qui allonge le pas, qui fait de larges enjambées; *Voss trad.* qui s'avance hardiment : — μῆλα, Od. IX, 464, †; H. à A. 304. R. ταναός, τείνω, πούς.

τανηλεγής, ής, ές, qui étend *ou* couche tout du long, *épith. de la mort ; peut-être* qui étend et allonge, *parce que les corps morts semblent allongés et grandis ; selon d'autres,* qui étend pour longtemps, *c.-à-d.* pour toujours, Il. VIII, 70 ; XXII, 210 ; Od. II, 100 *et passim.* R. ταναός, λέγω.

Τάνταλος, ου (ὁ), Tantalus, Tantale, *fils de* Jupiter *et de* Pluto *ou de* Tmolus, *roi de* Sipylus *en* Phrygie, *grand-père d'*Atrée *et de* Thyeste ; *honoré de la faveur des dieux, comblé par eux de richesses et admis même à leur table, il trahit leurs secrets et p le crime jusqu'à leur servir un jour se* Pelops *en repas, pour mettre à l'épreuv omni-science; les dieux pour le punir horrible forfait, le précipitèrent da enfers, où, plongé dans l'eau jusqu'au il était en proie à une soif éternelle, le se retirant à l'approche de ses lèvres* XI, 583 ; *d'après un autre myth énorme rocher suspendu sur sa tête, m toujours de s'écrouler sur lui ; delà être son nom de* Τάνταλος *qui a de l'an avec* τάλαντον ; *PLATON (Cratyl. p. 39 dérive de* τάλας, misérable.

τανύγλωσσος, ος, ον, poét. qui a la l longue *ou* allongée, *en parl. des* corn κορῶναι, Od. V, 66, †. R. τανύω, *syno* τείνω, γλῶσσα.

τανυγλώχιν, ινος (ὁ, ἡ), qui a la longue, une longue pointe, *épith du* Il. VIII, 297, †. R. τανύω, τείνω, γλωχ

τανυήκης, ης, ες, poét. qui a la longue, dont la pointe s'allonge, *en du* glaive, ἄορ, Il. XIV, 386 ; Od. X, *une fois* ὄζοι, XVI, 768. R. τείνω, ἀκή.

τάνυμαι, poét. p. τανύομαι, *d'après l jug. en* μι ; *delà* τάνυται, Il. XVII, 393 *voy.* τανύω.

τανύπεπλος, ος, ον, poét. qui port long voile, vêtu d'un long peplum ; *les mes nobles le portaient traînant, tandi les esclaves le retroussaient ; épith d'*Hé Il. III, 228; || 2° τανύπεπλος πλακοῦς, 36, gâteau au long voile, *expression* co *pour dire un* gâteau amplement saup de sucre et d'épices. R. τανύω, τείνω, π

* *τανύπτερος, ος, ον, poét., abrévia* τανυσίπτερος, H. à C 89. R. τείνω, πτέρ

τανυπτέρυξ, υγος (ὁ, ἡ), poét. qui ailes étendues, déployées ; *ou* qui a de l ailes, *par suite* au vol rapide : — οἰωνοί, * Il. XII, 237 ; XIX, 350. R. τείνω, π

τανυσίπτερος, ος, ον, synon. de τα ρυξ, * Od. V, 65 ; XXII, 468. R. πτέρον.

τανυστύς, ύος (ἡ), poét. tension, acti tendre *ou* bander *un arc*, Od. XXI, 11 R. τανύω.

* *τανύσφυρος, ος, ον, poét. propr.* les chevilles des pieds allongées, *c.-à-d.* la jambe fine, les pieds dégagés, H. à 77. R. τανύω, σφυρόν.

τανύφλοιος, ος, ον, poét. propr. qui corce longue, *c.-à-d. peut-être* haut, é

l. d'un cornier ou cornouiller, κράνεια,
'I, 767 ; ou plutôt à l'écorce allongée,
que, comme celle du cerisier, elle se
e en longs rubans, en longues bandes,
on l'arrache, au lieu de se casser en
et courts fragments, comme celle du
R. τανύω, φλοιός.

ύφυλλος, ος, ον, poét. qui a les feuilles
ies. longues ou larges, ou qui étend au
on feuillage, au feuillage épais, en parl.
ivier, Od. XIII, 102; XXIII, 190.
ύω, φύλλον

ύω (au prés. ind. Il. XVII, 391 ; Od.
152, 174; part. ibid. 426 ; inf. Il.
, 390, aor. 1. ép. ἐτάνυσσα, ibid. 128,
Il. XI, 336 ; à divers modes ; —τάνυσα,
409 ; et τάνυσσα, Il. IX, 213 ; XIV,
et passim; moy. imparf. sans augm.
το, Od. VI, 83 et passim ; Il. IX, 468
sim ; aor. 1. moy. ép. ἐτανυσσάμην, H.
51 ; et τανυσσάμην; part. τανυσσάμενος,
, 112, et passim; Od. IX, 298, et pas-
parf. pass. τετάνυσμαι, Od. IX, 116;
parf. τετανύσμην, Od. IV, 135; Il. X,
aor. 1. pass. ép. τάνυσθεν, p. ἐτανύσθησαν;
τανυσθείς, Il. XIII, 392; Il. XVI, 475;
XVI, 175; || τάνυται, abréviat. ép. p.
ται, Il. XII, 393, d'après la conjug. en
ét., allongem. de τείνω, I. act. tendre,
l. 1° étendre, déployer, élargir, dila-
avec l'acc.: — ἶριν, Il. XVII, 547,
ν, déployer l'arc en ciel comme une
e ; b) tendre, c.-à-d. raidir, faire
bander : — τόξον, Od. XXI, 254;
Od. XXIV, 177, un arc ; delà au pass.
dre, se raidir; γναθμοὶ τάνυσθεν, Od.
175, les joues se tendirent, c.-à-d.
ent leurs rides ; — ἵππους, Il. XXIII,
litt. étendre les chevaux, c.-à-d. leur
les rênes, les lancer; — κανόνα, Il.
I, 761, jeter ou pousser fortement la
e; au fig. déployer, donner l'essor,
r carrière, donner de l'intensité : —
πτολέμοιο, Il. XIV, 389, déployer la
les combats : — μάχην, Il. XI, 336, m.
.; (ἔριδος πεῖραρ ἐπ' ἀμφοτέροισι τάνυσσαν, Il.
359 ; voy. ἐπαλλάσσω); delà au pass.
dre, s'allonger, se raidir, faire des ef-
se hâter, courir, s'élancer, Il. XVI,
ἐν ῥυτῆρσι τάνυσθεν, Il. XVI, 475; || 2°
e, étaler, mettre, placer un objet d une
ne longueur, et couvrant un certain es-
par ex. : — ὀβελούς, Il. IX, 213, les
es sur des charbons étalés : — τράπεζαν,
, 138, mettre la table ; très-souv. : —
κονίης, Il. XXIII, 35; Od. XVIII,
92, étendre qn dans la poussière, la lui faire mordre ; delà au pass. être couché, étendu gisant sur la terre, Il. X, 146 ; XIII, 592 ; νῆσος τετάνυσται, Od. IX, 116, une île a été étendue, s'étend; cf. IV, 135; || II. moy. tendre pour soi, pour son usage, avec l'acc.: — τόξον, Il. IV, 112, un arc; — χορδάς, H. à M. 51, les cordes d'une cithare; cf. Od. XXI, 407; || 2° s'étendre, se coucher pour reposer ou dormir, Od. IX, 298.

τάπης, ητος (ὁ), tapis, couverture, qu'on étendait sur les siéges et les lits, Il. IX, 200; Od. IV, 124.

τἄρ, selon quelques gramm. par contraction p. τοὶ ἄρ; c'est pourquoi Bothe lit τᾶρ, Il. I, 8; II, 268; selon d'autres il est douteux; c'est pourquoi Wolf écrit : τ' ἄρ p. τὲ ἄρ; cf. Buttm. gr. § 24, 4, rem. 22.

ταράσσω (aor. 1. ἐτάραξα ; parf. 2 ép. intrans. τέτρηχα, de la forme att. équiv. θράττω, ion. θρήττω), remuer, agiter, secouer, troubler; — πόντον, Od. V, 291, bouleverser la mer, en parl. des tempêtes; au fig. brouiller, embarasser, troubler, inquiéter ; — φρένας, Batr. 145, troubler les esprits ; —δαῖτα, Il. I, 579, un festin ; voy συνταράσσω; || 2° au parf. 2. intrans., être inquiet, troublé, orageux, en parl. d'une assemblée du peuple, Il. II, 95; VII, 346; || la forme équiv. θράττω, est venue de ταράσσω, par métathèse; à cause du ρ (aspiré) le τ s'est changé en θ et la voy. s'est allongée (partic. θρᾶττον); delà τέτρηχα ; voy. Buttm. Lexil, I, p. 110; gr. p. 300 ; Rost. p. 333 ; Kuehner, § 179, b.

* ταρβαλέος, η, ον, poét. timide, H. à Merc. 165.

ταρβέω (prés. ind. 3. p. s. ταρβεῖ, Il. XIII, 285 ; imparf. 3. p. s. τάρβει, Il. IV, 388 ; impér. 2. p. s. τάρβει, Il. XXIV, 171; aor. 1. ép. τάρβησα, Il. II, 268 ; et à divers modes; imparf. avec forme itérat. ταρβέσκον, H. à V. 252), poét. 1° intrans. être troublé, intimidé, effrayé, craindre, avoir peur, s'épouvanter, Il. et Od. passim ; avec θυμῷ, Od. VII, 51 ; || 2° transit. craindre, redouter, appréhender, avec l'acc., Il. VI, 469 ; XI, 405. R. τάρβος.

τάρβος, εος (τό), poét. terreur, effroi, crainte, appréhension, peur, * Il. XXIV, 152, 182.

ταρβοσύνη, ης (ἡ). poét. synon. de τάρβος, Od. XVIII, 342, †.

Τάρνη, ης (ἡ), Tarné, ville de la Lydie, au pied du mont Tmolus; plus tard Sardes, Il. V, 44.

ταρπήμεναι, ταρπῆναι, *voy.* τέρπω.

ταρσός, οῦ (ὁ), 1° claie, éclisse, clayon *pour faire égoutter et sécher le fromage*, Od. IX, 219; || 2° toute superficie plate et unie; *particul.* ταρσὸς ποδός, Il. XI, 377, 388, plante du pied.

Τάρταρος, ου (ὁ), le Tartare, *abîme profond placé sous l'Enfer, et aussi éloigné de celui ci que le ciel est éloigné de la terre; il a des portes de fer et des seuils d'airain*, Il. VIII, 16 *et suiv.*; *cf.* Ἀΐδης; *c'est là que sont relégués les* Titans, Kronos, Japet, *etc.*, Il. VIII, 580; H. à A. 336, H. à M. 256, 374.

ταρφέες (οἱ), ταρφέα (τά), *adj. défect. usité seulem. au plur.* : épais, dense, dru, serré, fréquent, *épith. des traits* : — ἰοί, Il. XI, 387; XV, 472; Od. XXII, 246; *des poignées d'épis que coupe le moissonneur*, Il. XI, 69; *le neut. pl. comme adv.* d'une manière épaisse, fréquemment, souvent, Il. XII, 47; XIII, 718. || *Il faut rapporter à cet adj. le fém. plur.* ταρφειαί *ou* ταρφεῖαι; *voy. ce mot.* R. ταρφύς (*la dérivation de* ταρφής *est inexacte*; ταρφύς, *au contraire, se trouve plus tard dans* Eschyle (les sept dev. Thèbes, *v.* 520); *voy.* Buttm. *Gr.* § 64, *rem.* 2.

ταρφειαί (αἱ), *adj. fém. défect. qui a le même sens que* ταρφέες *et ne se trouve que 3 fois dans Hom.* : — νιφάδες, Il. XII, 158; XIX, 357, neiges épaisses; — κόρυθες, *ibid.* 359, casques nombreux. || Buttm. *Gr. gr.*, § 64, *rem.* 2, *veut qu'on accentue* : ταρφεῖαι.

Τάρφη, ης (ἡ), Tarphé, *ville de la* Locride, *à l'est de l'*OEta; *d'après* Strab., *la même qui plus tard fut appelée* Phœryges.

ταρφής, *voy.* ταρφέες.

τάρφθη, *ép. p.* ἐτάρφθη, *voy.* τέρπω.

τάρφος, εος (τό), densité, épaisseur, l'endroit le plus épais, le plus fourré, le massif; *seul. au dat. pl.* ἐν τάρφεσιν ὕλης, Il. V, 555; XV, 606 R. τρέφω, *par transposition des lettres.*

ταρχύω (*fut.* ύσω; *aor. subj.* ταρχύσωσιν), *poét. p.* ταριχεύω, *propr.* embaumer; *en gén.* ensevelir, enterrer, *avec l'acc.* : — νέκυν, Il. VII, 85, un mort; — τύμβῳ τε στήλῃ τε, * Il. XVI, 456, en lui élevant un tombeau et un cippe.

ταύρειος, η, ον, *propr.* de taureau, de bœuf; *ensuite* fait de peau de bœuf, de cuir de bœuf, *épith. du bouclier et du casque*, Il. X, 258; XIII, 161; XVI, 330. R. ταῦρος.

ταῦρος, ου (ὁ), taureau, bœuf; *aussi* ταῦρος βοῦς, Il. XVIII, 389 ; *les taureaux étaient surtout immolés aux dieux supérieurs mais aussi aux divinités fluviales*, Il. [illegible] 41, 316; XI, 328; XXI, 131 *et passim.*

ταφήϊος, η, ον, *ép. et ion p.* ταφεῖος, qui appartient aux funérailles, funèbre, funéraire : — φᾶρος, * Od. II. 99; XIX, 144, vêtement funèbre, habit mortuaire. R. τάφος.

Τάφιοι, ων (οἱ), Taphiens, *peuple de la race des* Léléges, *qui habitait probabl. en partie la côte occidentale de l'Acarnanie, en partie les petites îles entre l'Acarnanie et la Leucade; la plus grande d'entre elles*, Taphos, *leur donna son nom; les* Taphiens *exerçaient la navigation et aussi la piraterie*, Od. I, 1[illegible] XIV, 452; XV, 426; *ils furent aussi appelés* Teleboæ, *Apd.* II, 4, 5; *cf.* [illegible]nert, VIII, *p.* 96. R. *Herm. trad.* : Se[illegible]lini, *synon. de* prædones.

Τάφος, ου (ἡ), Taphos, *la plus grande des îles habitées par les* Taphiens; [illegible] Dodwell. *celle qui s'appelle auj.* Megan[illegible] Od. I, 417; *Voss* (Connaiss. du monde ancien, *p.* 6) *les place sur l'*Acheloüs.

τάφος ου (ὁ), 1° enterrement, sépulture *et les cérémonies qui s'y rattachent*, fête funèbre, cérémonie mortuaire, funérailles, Il. XXIII, 619; || 2° *principal.* festin funèbre δαινύναι τάφον, Il. XXIII, 29; Od. III, [illegible] donner le festin des funérailles. R. θάπτω.

τάφος, εος (τό), *poét.* étonnement, stupéfaction, surprise, admiration, Od. XX[illegible] 122; XXIII, 93; XXIV, 441; H. VI[illegible] 57. R. ΘΑΦΩ.

τάφρος, ου (ἡ), fosse, fossé, Il. VI[illegible] 450; Od. XXI, 120; *surtout les fossés [illegible] entourent les murs et les remparts*, Il. VI[illegible] 549. R. *il a de l'anal. avec* τάφος. R. [illegible]τω, creuser, fouir, *etc.*

ταφών, *partic. aor.* 2 *de* ΘΑΦΩ.

τάχα, *adv.*, rapidement, vite, aussi incontinent, bientôt, *seul. en parl. du temps*: τάχα δή, Od. I, 251, oui bientôt; *et* ἦ τάχα Od. XVIII, 72; τάχα ποτέ, Il. I, 205, bientôt enfin. *Nota : dans Hom, il ne signifie jamais* : peut-être, bien; *cf.* Nitzsch, [illegible] *l'*Od. VIII, 202. R. ταχύς, *propr.* ταχέα.

ταχέως, *adv.* promptement, rapidement bientôt, Il. XXIII, 365, †. M. R.

τάχιστος, η, ον, *superl. de* ταχύς, *voy. ce mot.*

τάχος, εος (τό), vitesse, rapidité, * Il. XIII, 406, 515. M. R.

ταχύπωλος, ος, ον, qui a des coursiers agiles, rapides, qui va vite à cheval, habile écuyer, *épith. des* Danaens *et des* Achéens, Il. IV, 232 *et souv.* R. ταχύς, πῶλος.

ταχύς, εῖα, ύ (*compar.* θάσσων, Il. XV, 569; *neutr.* θᾶσσον; *superl.* τάχιστος, η, ον), rapide, prompt, vite, agile, empressé, prompt : — πόδας, Il. XIII, 598 *et fréq.*, qui a les pieds rapides, aux pieds agiles; *suivi de l'inf.* : — θέειν, Od. III, 112, qui court avec vitesse, rapide à la course; *le neut. du compar. est souv. pris comme adv.* Il. II, 440; Od, II, 307; *Hom. n'a du superl. que le plur. neutr.* τάχιστα, le plus promptement, au plus vite, très-vite : ὅττι τάχιστα, Il. IV, 193; Od. V, 12 *et passim*, aussi vite que possible, le plus rapidement possible, *en lat.* quàm celerrime.

ταχυτής, ῆτος (ἡ), vitesse, rapidité, Il. XXIII, 740; Od. XVIII, 315.

ΤΑΩ, *radical admis* 1° *pour expliquer l'impér.* τῆ; || 2° *par erreur, pour former certains temps de* τείνω.

τέ, *particule enclitique qui répond au lat.* que *et au franç.* et; *c'est la conj. la plus générale et dont la fonction est de réunir des idées et des proposit. analogues et parallèles; elle se trouve* 1° *simple, particul. pour lier des idées qui s'enchaînent par une succession purement accidentelle ou résultant naturellement de ce qui précède :* οἰωνοῖσί τε πᾶσι, Il. I, 5, 57, 159; || 2° *répétée, pour indiquer le parallélisme des membres de phrase réunis, et se trad. par* : tant-que, et-et; *ou souv. simplem. par* : et : πατὴρ ἀνδρῶν τε θεῶν τε, Il. I, 54, le père, tant des hommes que des dieux; *ou* : et des dieux et des hommes; *ou* : des dieux et des hommes; *elle se répète aussi plusieurs fois de suite*, Il. I, 177; *cf.* Od. III, 415; || 3° *souv. elle est jointe à d'autres particules :* τὲ καί *et* καί τε : *voy.* καί; *ép. aussi* : τ' ἠδέ, Il. II, 206 *et plus rar.* τ' ἰδέ, Il. VIII, 162; || 4° *Hom. réunit aussi au moyen de* τέ *des temps et des modes différents*, Il. VIII, 547; X, 223; *cf.* Thiersch, *gr.* § 312, 11; || 5° *suivant un usage propre aux épiques*, τε *est fréquemm. placé avec des pron. relat. et des conj. pour désigner même extérieurement la liaison intime des phrases :* a) *avec des pron. relat.* : ὅστε, ὅστις τε, οἷός τε, ὅσος τε, ἅτε; b) *après des particules relatives :* ἔνθα τε, ὅτε τε, ὥς τε, ὡσεί τε, ἵνα τε; c) *pour* γάρ τε, μέν τε, δέ τε; *voy. ces particules.*

Τεγέη, ης (ἡ), Tégée, *ville ancienne de l'*Arcadie, *avec un temple célèbre de* Minerve, *auj. en ruines* : Paleo Episcopi, *près de* Tripolitza, Il. II, 607.

τέγεος, ος, ον, qui est sous le toit : τέγεοι θάλαμοι, Il. VI, 248, †, appartements situés sous le toit et *réservés aux filles de* Priam; Voss *trad.* : appartements lambrissés; *les Schol. l'expliquent par* : ὑπερῷοι, situés dans la partie la plus élevée de la maison, *où demeuraient les femmes; mais ces appartements sont donnés, dans ce passage même, comme situés vis-à-vis de ceux des hommes, et, se trouvant dans l'intérieur du corps de bâtiment; il est donc plus exact de trad. avec* Heyne *et* Koeppen : situés sous le toit de la maison (sous le toit *et non* sous le vestibule); *peut-être* sous le même toit. R. τέγος.

τέγος, εος (τό), toit, couverture, Od. X, 559; || 2° *se dit aussi de toute partie couverte de la maison*, chambre, appartement, salle, Od. I, 333; VIII, 458 *et passim*; * Od.

τεθαλυῖα, τέθηλα, *voy.* θάλλω.

τέθηπα, *voy.* ΤΑΦΩ.

τέθναθι, τεθναίην, τεθνάμεναι, τεθνᾶσι, *voy.* θνήσκω.

τεθνεώς, τεθνηώς *ou* τεθνειώς, *voy.* θνήσκω.

τεΐν, *dor. p.* σοί; *voy.* σύ.

τείνω (*subj. prés.* τείνῃ, Il. XVI, 365; *aor.* 1 ἔτεινα, Il. IV, 124; *opt.* Il. XX, 101; *part.* Il. V, 262, 322; *parf. pass.* τέταμαι, 3. *p. s.* τέταται; *plusqparf.* 3. *p. s.* τέτατο, *pl.* τέταντο, Il. IV, 544; III, 372; XII, 436; XV, 413 *et passim*; 3. *p. duel* τετάσθην, Il. XIV, 404; IV, 536; *aor.* 1 *pass.* ἐτάθην, *ép.* τάθην, Il. XXIII, 375; *part.* ταθείς, Il. XIII, 655; XXI, 119), 1° tendre; a) étendre, élargir, allonger, déployer, dilater : ἡνία ἐξ ἄντυγος, Il. V, 262, *litt.* tendre les rênes à partir de la rampe du siége, *c.-à-d.* les y attacher fortement; *dans ce même sens au passif :* ὀχεὺς τέτατο ὑπ' ἀνθερεῶνος, Il. III, 372, la mentonnière était attachée (*litt.* tendue) sous le menton; *au fig.* λαίλαπα τείνειν, Il. XVI, 365, étendre une tempête, la tendre *comme un immense linceuil qui couvre la terre*; — νύκτα, Od. XI, 19, étendre la nuit comme un voile sur la terre; b) tendre, *c.-à-d.* raidir, bander : — τόξον, Il. IV, 124, un arc; — ἶσον τοῖ πολέμου τέλος, Il. XX, 101, tendre également le terme de la guerre, *c.-à-d.* mesurer

arriver, Il. XV, 74; II, 171. R. τελευτή.

τελευτή, ῆς (ἡ), achèvement, perfection, accomplissement : τελευτὴν ποιῆσαι, Od. I, 249; XVI, 126, accomplir, consommer, mener à fin ; || 2° terme, fin ; — βιότοιο, Il. VII, 104; H. VI, 29, fin de la vie ; *au fig.* terme, fin, but, intention : — μύθοιο, Il. IX, 625, le but *ou* la substance d'un entretien. R. τελέω.

τελέω (*le prés. au subj., au partic., à l'opt.; l'imparf. sans augm.* τέλεον, Il. XXIII, 373, 768; *fut.* τελέσω, *mais seul. sous la forme ép.* τελέω, Il. XXIII, 20, 180 ; 3 *p. s.* τελέει, Il. XX, 370 ; Od. II, 256 *et passim; et avec contr.* τελεῖ, Il. IV, 160 ; 3. *p. pl.* τελέουσιν, Il. XII, 59 *et passim* ; *aor.* 1. ἐτέλεσα, *à divers modes* ; *ép.* ἐτέλεσσα, *à divers modes et souv.; et* τέλεσα; *passif* : *aor.* 1. ἐτελέσθην, Il. XV, 228 ; Od. IV, 663 ; *fut.* τελέομαι, 3. *p. s.* τελεῖται, Il. II, 330 *et passim;* Od. II, 176 *et passim; fréq. surtout à l'inf.* τελέεσθαι, Il. I, 204 ; *et passim* ; Od. I, 201 *et passim ; et* τελεῖσθαι, Od. XXIII, 284 ; *parf.* τετελέσθαι, Il. XVIII 74 *et passim ; plusqparf.* τετέλεστο, Il. VII, 465 *et passim ;* Od. V, 262; *forme ép.* τελείω, *d'où la* 3. *p. s. imparf. pass.* ἐτελείετο, Il. 1, 5), 1° mettre *ou* amener à fin, finir, terminer, achever : — τί, qche ; — δρόμον, Il. XXIII, 373, achever une course ; — ὁδόν, Od. X, 490, une route, un voyage ; *construit avec le partic.* : οὐδ' ἐτέλεσσε φέρων, Il. XII, 222, *litt.* il n'acheva pas le portant, *c.-à-d.* de le porter, ne le porta pas jusqu'à son aire ; *de là au pass.* être achevé, rempli, accompli; *souv.* : τὸ καὶ τετελεσμένον ἔσται, Il. I, 212, *et* cela sera accompli; τετελεσμένος, *selon* CRUSIUS, *signifie aussi* : ce qui peut être terminé, faisable, exécutable, Il. I, 388; *le sens, là, comme ailleurs, est :* accompli, fait ; || 2° terminer, achever, exécuter, accomplir, consommer; remplir, satisfaire : — κότον *ou* χόλον, Il. I, 82 ; IV, 178, satisfaire sa colère, son ressentiment ; *en parl. des vœux et des promesses*, accomplir, remplir : — ὑπόσχεσιν, ὅρκια, Il. II, 286 ; VII, 69, une promesse, des serments ; — ἔπος τινί, Il. I, 108, accomplir pour qn les choses qu'on lui a dites, les prédictions qu'on lui a faites ; || 3° accorder, donner, apporter, offrir ; — τινί τι, Il. IX, 157 ; — γῆρας ἄρειον, Od. XXIII, 286, accorder une vieillesse meilleure ; δῶρα τελεῦντες, Il. à C. 369, apportant les présents d'usage ; *particul.* déposer, payer, acquitter, *en parl d'impôts fixes*, θέμιστας, Il. IX, 156, 298. R. τέλος.

τελήεις, εσσα, εν, terminé, parfait, *comme* τέλειος ; *en parl. des sacrifices* : τελήεσσαι ἑκατόμβαι, Il. I, 315 ; Od. IV, 582, hécatombes parfaites (*ou complètes pour le nombre dont les victimes sont irréprochables*); τελήεντες οἰωνοί, H. à M. 544, oiseaux parfaits qui donnent des présages sûrs. R. τέλος.

τέλλω (*aor.* 1. ἔτειλα; *parf. pass.* τέταλμαι *dans* HOM. *ne se trouve qu'en tmèse*; ἐπιτέλλω.

τέλος, εος (τό), *dat. plur.* τελέεσσι, Il. 380 *et passim*; 1° fin, limite, borne, terme *très-souv. de choses et d'actions* : accomplissement, achèvement, dernière main ἔχειν, Il. XVIII, 378, être fini, achevé *parl.* des trépieds fabriqués *par Vulcain* τέλος μύθου ἱκέσθαι, Il. IX, 56, arriver au du discours, *c.-à-d.* avoir tout dit ; τέλος Il. XVI, 83, l'ensemble du projet, la substance discours ; — πολέμοιο, Il. III, 291, la fin de la guerre; *delà aussi :* issue, dénouement, succès: ἐν γὰρ χερσὶ τέλος πολέμου, ἐπέων δ' ἐνὶ βουλῇ, Il. XVI, 603, car le succès de la guerre est dans les mains (dans les bras), celui des paroles (de la parole) dans le conseil (dans la sagesse, l'intelligence) ; *souv. en périphr.* — θανάτοιο, Il. III, 309, le terme de la mort, *c.-à-d.* la mort qui est la fin de tout, Od. 316; [b]) accomplissement, consommation — γάμοιο, Od. XX, 74, d'un mariage ; τέλος τιθέναι μυθῷ, Il. XIX, 107 ; XX, 369, ajouter l'accomplissement aux paroles, les accomplir : εἰ ἐπ' ἀρῇσιν τέλος ἡμετέρῃσι γένοιτο, Od. XVII, 496, *litt.* si l'accomplissement s'ajoutait à nos vœux ; [c]) terme, époque, moment *où qche doit se faire* : — Il. XXI, 450, le temps de la récompense du salaire ; terme, but, fin *que l'on se propose*, Od. IX, 5 ; [b]) la fin, *c.-à-d.* l'extrémité, bout ; εἰς τέλος, H. à M. 462, jusqu'au bout, jusqu'à la fin *du temps* ; || 3° nombre déterminé de soldats, légion, bataillon, cohorte, etc., Il. VII, 380 ; X, 470.

τέλοσδε, *ép. p.* εἰς τέλος. *adv.* vers la fin, au terme ; θανάτοιο τέλοσδε, * Il. IX, 411 ; XIII, 602, au terme de la mort, *avec mouvement*.

τέλσον, ου (τό) *poét. p.* τέλος, fin, — ἀρούρης, * Il. XIII, 707; XVIII, limite du champ, *c.-à-d. selon* SCHNEIDER *et* VOSS, le champ limité, pièce de terre; *j'aime autant l'explication schol.* : la fin, de la terre labourable, le fond, la profondeur du champ; DIDOT *le trad. aussi par* fundum.

*Τελφοῦσα, ης (ἡ), *ép. et ion. p.* (APD. *l'écrit par* σσ ; PIND. Τελφῶσσα

1° *source de la* Béotie, *consacrée à* , *non loin d'*Haliarte, *auprès de la* Tilphussion, Il. à A. 246; || 2° *la de cette source*; *la véritable orthost* Τιλφοῦσσα, *contract. de* Τιλφόεσσα.

att. p. σίλφη, blatte, *insecte*.

.φούσσιος, ου (ὁ), Telphussien, *épith.* n, Il. à A. 387. R. Τιλφοῦσσα.

ος, εος (τό), 1° pièce de terre séparée *un commun pour être assignée au* , domaine royal, Il. VI, 194; Od. ; *en gén.* plaine campagne, terre le, champ, Il. XVII, 550; || 2° *en* èce de terre *consacrée à une divinité*, is sacré, *avec un temple*, Il. II, 696; ; Od. VIII, 263; *et meme le mot lat.* , *n'est autre que* τέμενος, τέμνος. R.

ση, ης (ἡ), Témèse, *ville célèbre par s de cuivre*, Od. I, 184; *la plupart ens interpp. et parmi les modernes* ENDT, SPOHR, NITZSCH, *l'entendent* sé *ou* Tamasus, *ville de l'île de* Chypre, *ar ce métal; cf.* KOEPKE (art militaire s, *p.* 44); *d'autres* (*cf.* STRAB. VI, *ont supposé qu'il était question de le* Tempsé *ou* Temsa, *située dans la* lie.

, *synon. de* τάμνω.

thème rad. inus. de τέμνω.

ΙΩ, *selon* CRUS. *forme radic. inus.* *tiré l'aor. 2 ép. défect.* ἔτετμον, Il. IV, 515; Od. III, 256; I, 218; *et* τέτμον, 574; Od. V, 58; H. à C. 179; . ἐτέτμον, *avec syncope; subj.* τέ- l. XV, 15; τέτμῃ), trouver, rencon- eindre; *cf.* THIERSCH, § 232, 144; : *la plupart des lexilographes ne ans ces formes que l'aor 2 avec re- tt. de* τέμνω; *ils ont raison; on se de- t comment* couper *peut signifier* trou- contrer; *l'analogie est plus grande e pense*; *ne dit-on pas en français* l'ennemi, *c.-à d.* l'empêcher de intercepter sa marche; *or, l'idée* evant, *de* s'opposer au passage, *e point également renfermée dans latins* invenire, occurrere, obviam *lans le verbe français* rencontrer, être à l'encontre, vis-à-vis?

ος, ου (ὁ), Ténédos, *île de la mer r la côte de la* Troade, *avec une même nom*; *auj.* Tenedo, Il. I, 452.

ηδών, όνος (ὁ), Tenthrédon, *chef* gnètes *de Thessalie*, Il. II, 756.

τένων, οντος (ὁ), *propr.* bout d'un objet tendu, tendon, muscle, nerf; *particul.* muscle du cou, Il. IV, 521 *et souv.* Od. III, 449, †. R. τείνω.

τέξω *et* τέξομαι, *voy.* τίκτω.

τέο, *ép. et ion. p.* τινός *et* τίνος.

τεοῖο, *ép. p.* σοῦ, *voy.* σύ.

τεός, ή, όν, *ép. et dor. p.* σός, ton, ta, Il. *et* Od. *fréq.*

τέρας, ατος, *ép.* αος (τό), *le sing. nom. et acc.* τέρας, *très-fréq.; nom. pl. ép.* τέραα, Od. XII, 394, *ép.* τείρεα, Il. XVIII, 485; *gén.* τεράων, Il. XII, 229, *dat.* τεράεσσι, Il. IV, 398; VI, 183 *et passim*), signe, indice, pronostic, présage, *en lat.* prodigium, portentum; a) *surtout en parl. des phénomènes naturels, tels que le tonnerre, les éclairs, la foudre, l'arc-en-ciel, etc., dont se servaient les dieux pour annoncer l'avenir* : — τέρας Διός, Il. V, 742. XII, 209, signe envoyé par Jupiter; *mais* τέρας ἀνθρώπων, Il. XI, 28, signe pour les hommes; b) *se dit de tous les phénomènes extraordinaires, dans lesquels on croyait voir autant de manifestations de la colère des dieux*, Il. XII, 203; II, 234; H. à C. 302; *delà* signe funeste *ou* effrayant; *cf.* τέρμα.

* τερατωπός, ός, όν, d'un aspect merveilleux, admirable à voir, H. XIX, 36. R. τέρας, ὤψ

τέρετρον, ου (τό), forêt, tarière, * Od. V, 246, XXIII, 198. R. τερέω, *en lat.* terebrare.

τέρην, εινα, εν, *gén.* ενος, *propr.* frotté; *delà* tendre, mou, doux; *surtout* δάκρυ, Il. III, 141 *et passim*: — φύλλα, Il. XIII, 180; Od. XII, 357; — ἄνθεα, Od. IX, 440; *le masc. seul.* Il. IV, 237; XIII, 553; XIV, 406; τέρενα χρόα, le corps tendre; *le fém.* τέρεινα γλήχων, H. à C. 209, pouliot tendre, *c.-à-d.* écrasé. R. τείρω.

τέρμα, ατος (τό), fin, borne, limite, terme, a) *surtout la* borne *de la carrière autour de laquelle les chars étaient obligés de tourner*; *elle s'appelait autrement* νύσσα, Il. XXIII, 309, 323; b) *le* but *vers lequel on jetait le disque*, Od. VIII, 193.

τερμιόεις, εσσα, εν, *poét.* qui va jusqu'à la fin, qui s'étend jusqu'au bout, *c.-à-d.* jusqu'aux pieds : — ἀσπίς; — χιτών, Il. XVI, 803; Od. XIX, 242, bouclier, tunique qu descend jusqu'à terre. R. τέρμα.

Τερπιάδης, ου (ὁ), *fils de* Terpis, *c.-à-d.* Phémius, Od. XXII, 330.

τερπικέραυνος, ου (ὁ), qui se réjouit de la foudre, à qui la foudre plaît, qui aime à lancer la foudre, *épith. de* Jupiter, Il. I, 419; Od. XIV, 268 *et fréq.* R. τέρπω, κέραυνος.

τέρπω (*le prés.* τέρπετε, τέρπησιν, τέρπων; *l'imparf.* ἔτερπον; *aor.* 1 ἔτερψα, H. à Pan, 47; *moy.* τέρπομαι, τέρπεαι, εται, όμεθα, εσθον: *subj.* τέρπηται, ώμεθα; *opt.* τέρποιτο; *impér.* τέρπεο, τερπέσθω, τέρπεσθε; *inf.* τέρπεσθαι; *part.* τερπόμενος; *imparf.* ἐτέρπετο, τέρπετο, τέρποντο, τερπέσθην; *fut.* τέρψομαι, Il. XX, 23; Od. XVI, 26; *aor.* 1 *moy. opt.* τέρψαιτο, H. à A. 153; *part.* τερψάμενος, Od. XII, 188, †; Hom. *a*, *de plus, l'aor.* 2 *moy. avec changem de la voy. rad.* ἐτάρπετο, Il. XIX, 19; *subj.* ταρπώμεθα, Il. XXIV, 936; Od. IV, 295, *et souv.*; *avec redoubl.* τεταρπόμην, τετάρπετο, Il. XXIV, 513; *subj.* τεταρπώμεσθα, Il. XXIII, 10; Od. XI, 212; *part.* τεταρπόμενος, Od. I, 310; *en outre, l'aor. pass. sous une forme triple*: a) *l'aor.* 1 *pass.* ἐτέρφθην, Od. VIII, 131; XV, 162; XVII, 164; H. XVIII, 15; b) *et avec changem. de voyelle*, ἐτάρφθην, Od. XIX, 213 *et passim*; 3. *p. pl.* τάρφθεν, *p.* ἐτάρφθησαν, Od. XI, 99; c) *l'aor.* 2 *pass.* ἐτάρπην, 1. *p. pl.* τάρπημεν. Il. XI, 780; 3. *p. duel* ἐταρπήτην, Od. XXIII, 300; 3. *p. pl.* τάρπησαν, Od. III, 70; V, 201; 1 *p. pl. subj avec métathèse* τραπείομεν, *ép. p* ταρπῶμεν, Il. III, 441; XIV, 314; Od. VIII, 292; *inf.* ταρπῆναι Od. XXIII, 212, *ép.* ταρπήμεναι, Il. XXIV, 3), I. *act.* rassasier, récréer, délecter, réjouir, charmer : — τινά *et avec le dat de l'instrum.* : — λόγοις, Il. XV, 393, par des paroles : — φόρμιγγι, Il. IX, 189, avec la phorminx; — θυμόν; — φρένα, Od. I, 107, charmer l'esprit, le cœur; égayer, divertir; — ἀκαχήμενον, Il. XIX, 312, une personne affligée; || II. *moy.* (*avec l'aor. moy. et pass.*), se rassasier, 1° *avec le gén.* — ἐδητύος ἠδὲ ποτῆτος, Il. XI, 780, de boire et de manger; — ὕπνου, εὐνῆς, XXIV, 5; Od. XXIII, 345, de sommeil, de repos au lit; — ἥβης, *ibid* 212, jouir de la jeunesse; — γόοιο, Il. XXIII, 10 *et souv.* se rassasier de plaintes, de gémissements, se lamenter à loisir, jusqu'à satiété; || 2° *en génér.* se réjouir, se divertir, s'amuser : a) *avec le dat. de la chose* : — φόρμιγγι, Il. IX, 186, à jouer de la cithare; — αὐδῇ; — δαιτί, *etc.*, à chanter, à festiner; b) *avec le partic.* Il. IV, 10; Od. I, 369 *et souv.* c) *avec* θυμῷ *ou* φρεσίν, Il. XIX, 313; Od. VIII, 368; *et aussi avec l'acc.* : — θυμόν, φρένα, ἦτορ, κῆρ, réjouir son cœu réjouir dans le cœur, Il. I, 474; IX Od. I, 310; || *Nota : dans la phra* κτρονδε τραπείομεν εὐνηθέντε, Od. VII *construisez* : εὐνηθέντε λέκτρονδε τρα nous étant mis au lit, réjouissons-nou πείομεν *ne doit pas être dérivé de mais de* τέρπω; *cf.* Buttm. *Gr.* § 1 *mot* τέρπω, *rem.*

τερπωλή, ῆς (ἡ), *poét. p.* τέρψις, ment, plaisir, divertissement, passe- Od. XVIII, 34, †. R. τέρπω.

τερσαίνω (*aor.* 1 *sans augm.* τ *transit.* sécher, essuyer, étancher : - Il. XVI, 529, †, le sang. R. τέρσομα

τερσήμεναι, *voy.* τέρσομαι.

τέρσομαι (*le prés.*; *l'imparf.* μην, *et* τερσόμην; *l'aor.* 2 *ép.* ἐτέρσ *l'inf.* τερσῆναι. Il. XVI, 519 *et ép.* ναι, Od. VI, 98), sécher, devenir être sec; ἕλκος ἐτέρσετο, Il. XI, 267, blessure séchait; — ἠελίῳ, Od. VI être desséché par le soleil; *cf.* Od. *avec le gén.* : οὐδέ ποτ' ὄσσε δακρύ σοντο, Od. V, 152, *litt.* et jamais ne se séchaient de larmes, *c.-à-d.* touj. baignés de larmes.

τερψίμβροτος, ος, ον, qui ré mortels, *épith. du soleil*, * Od. 2 274; H. à A. 411. R. τέρπω, βροτός.

τεσσαράβοιος, ος, ον, qui est de de quatre taureaux *ou* bœufs, Il. 705, †. R. τέσσαρες, βοῦς.

τεσσαράκοντα, *indécl.* quarante, *et* Od. XXIV, 341, †.

τέσσαρες, ες, α, quatre (Hom *aussi l'éol.* πίσυρες), Il. II, X, 349.

τεταγών, *voy.* ΤΑΓΩ.

τέταλμαι, *parf. pass de* τέλλω; τέλλω.

τέταμαι, *voy.* τείνω.

τετάρπετο, τεταρπώμεσθα, τεταρ *voy.* τέρπω.

τέταρτος, η, ον, *ép.* τέτρατος p *position*, quatrième; *le neutr.* τέ τὸ τέταρτον, *comme adv.*, pour la fois, Il. V, 438; XIII, 20. R. τέσ

τετάσθην, *voy.* τείνω.

τετεύξομαι, *voy.* τεύχω.

τετεύχαται, τετεύχετον, *voy.* τ

τετευχῆσθαι, *inf. parf. pass.*

τεύχεα, être armé, équipé, Od. XXII, 104, ; *voy.* *THIERSCH*, *Gr.* § 232, 146.

τετίημαι (2. *p. duel* τετίησθον, Il. VIII, 447; *partic.* τετιημένος; *partic. parf. act.* τετιηώς *avec la signif. pass.* : τετιηότες, Il. X, 13 *et* τετιηότι θυμῷ, Il. XIII, 555), *parf. pass. qui a la signif. du prés.* être chagrin, triste, mal disposé, affligé, de mauvaise humeur; *souv.* τετιημένος ἦτορ, Il. VIII, 437, affligé dans le cœur. R *de l'inus.* ΤΙΕΩ, *qui a de l'anal. avec* τίω.

τετιηότες, *voy.* τετίημαι.

τέτλαθι, τετλαίην, τετλάμεν, τετλάμεναι, *voy.* τλῆναι.

τετληώς, ότος, *voy.* τλῆναι.

τετμημένος, η, ον, *voy.* τάμνω.

τέτμον, ες, ε, *voy.* ΤΕΜΩ.

τετράγυος, ος, ον, qui est de quatre arpents; — ὄρχατος, Od. VII, 112; *subst.* τὸ τετράγυον, Od. XVIII, 374, pièce de terre de la contenance de quatre arpents. R. τέσσαρες, γύα.

τετραθέλυμνος, ος, ον, qui a quatre bases *ou* couches, revêtu de quatre cuirs : — σάκος, Il. V, 475; Od. XXII, 112, bouclier garni de quatre couches *de cuir de bœuf*, garni d'un quadruple revêtement. R. τέσσαρες, θέλυμνον.

τετραίνω, *forme équiv. à* τιτράω (*seul. l'aor. ép.* τέτρηνα), percer, forer, perforer : — τί, Il. XXII, 396; — τερέτρῳ, Od. V, 247; XXIII, 198, avec une tarière.

τετράκις, *adv.* quatre fois, Od. V, 306, . R. τέσσαρες.

τετράκυκλος, ος, ον, qui a quatre roues, à quatre roues, *en parl. d'un* chariot, ἀπήνη, ἅμαξα, Il. XXIV, 324; Od. IX, 247; *dans le dernier passage l'α est long.* R. τέσσαρες, κύκλος.

τετράορος, ος, ον, *seul. le pl.* attelés à quatre, à quatre pour un attelage, *en parl. de* chevaux, ἵπποι, Od. XIII, 81, †, *en lat.* quadrijuges. R. τέσσαρες, ἄρω.

τετραπλῆ, *adv.* de quatre manières, d'une quadruple façon, au quadruple, Il. I, 128, †. R. τέσσαρες.

τέτραπτο, *poét. p.* ἐτέτραπτο, *voy.* τρέπω.

τετράς, άδος (ἡ), tetrade, le nombre de quatre ‖ 2° espace de quatre jours : τετράδι ἡ προτέρῃ, H. à M. 19, le quatre du mois. R. τέσσαρες.

τέτρατος, η, ον, *poét. p.* τέταρτος, Il. XIII, 20; Od. II, 107.

τετραφάληρος, ος, ον; *ce mot se trouve deux fois dans l'Il. et dans le même vers*; κρατὶ δ' ἐπ' ἀμφίφαλον κυνέην θέτο τετραφάληρον, Il. V, 743; XI, 4; *quel en est le sens? C'est sur quoi les commentateurs ne sont pas d'accord*; *quelques anciens interprètes distinguent, d'après EUSTATHE*, ἀμφίφαλον *et* τετραφάληρον *de la manière suiv.* : *le casque est dit* ἀμφίφαλος, *parce qu'il est garni tout autour* de petites bossettes de métal (φάλοι, *c.-à-d.* ἀσπιδίσκοι); τετραφάληρος, *signifie* : qui a quatre chainettes *ou* anneaux; *car on appelle* φάλαρα, *les* anneaux *attachés à la partie du casque* qui couvre les joues (κρίκοι τινὲς τῆς περικεφαλαίας ἐν τοῖς παραγναθίσιν); *d'autres regardent* φάλος *et* φάλαρον *comme synon.*, *de sorte que* τετραφάληρος *signifie la même chose que* τετράφαλος (Il. XII, 384); *KOEPPEN et HEYNE trad.* ἀμφίφαλος, *par* · ayant un fort cimier (*cf.* Il. III, 362) *et* τετραφάληρος *par* : ayant quatre boutons, bossettes *ou* ornements, *d'après une glose d'HESYCH.*; *BUTTM.* (*Lexil.* II, *p.* 242) *suppose qu'on appelait* ἀμφίφαλος *le casque dont le* φάλος (partie saillante et relevée en bosse) *s'étendait non-seulement* par devant (*de manière sans doute à protéger la vue et le visage*), *mais encore en arrière* (*sans doute pour protéger la nuque*); *et il prend* φάληρον *pour un des noms de* l'aigrette, *du* panache, *ou pour une des épithètes qu'on lui donne* (brillant); *ainsi le vers entier devrait se trad.*: elle (Minerve) mit sur sa tête un casque à cimier doublement saillant et à quadruple panache (*ou* quatre fois brillant); *il faut s'en tenir à cette explication qui est la plus vraisemblable*; *car il est fort difficile de prononcer avec certitude sur les questions relatives aux détails du costume et de l'armure des anciens.* R. τέσσαρες, φάληρον.

τετράφαλος, ος, ον, *épith. du* casque; *l'explication ordinair. est* : à quatre bossettes *ou* éminences; *mais BUTTM.* (*Lexil.* II, *p.* 242), *et KOEPKE* (art milit. des Grecs) *trad.*: à quatre cônes; *VOSS* : à quatre faites. * Il. XII, 384; XXII, 315; *voy.* φάλος. R. τέσσαρες, φάλος.

τετράφατο, *voy.* τρέπω.

τετραχθά, *adv. poét. p.* τέτραχα, en quatre parties, en quatre morceaux, Il. III, 362; Od. XI, 71. R. τέσσαρες.

*τετράχυτρος, ος, ον, de la contenance de quatre marmites, Batr. 258; *telle est la leçon ordinaire* ; Batr., 258; *mais il n'est pas probable que le* casque (τρυφάλεια) *d'une*

grenouille ait la capacité de quatre pots *ou* marmites ; *les manuscrits varient entre* τετράχυτρον, τετράχητον *et* τετράχηλον ; *la véritable leçon est sans doute celle proposée par* ILGEN *et suivie par* BOTHE : τετραχαίτην, à quatre panaches ; *on sait que le Batrachom. n'est qu'une parodie de l'Iliade ; c'est une imitation de* τετραφάληρος κυνέη.

τέτρηνα, *voy.* τετραίνω.

τέτρηχα, τετρήχει, *voy.* ταράσσω.

τέτριγα, τετριγῶτας, *voy.* τρίζω.

τέτροφα, *voy.* τρέφω.

τέττα, *apostrophe amicale et enfantine dont on se servait à l'égard des personnes plus âgées que soi ; elle équivaut à* : père, papa, bon père, Il. 2, 312, †.

τέττιξ, ιγος (ὁ), *dat. pl.* τεττίγεσσιν, cigale, cicada ornis *sive* plebeja *de* LINNÉE ; *insecte ailé, qui se pose sur les arbres et par le frottement de l'extrémité inférieure de ses ailes contre sa poitrine, produit un son clair et sifflant que les anciens trouvaient agréable.* Il. III, 151, †.

τέτυγμαι, *voy.* τεύχω.

τετυκεῖν, τετυκέσθαι, τετυκοίμην, *voy.* τεύχω.

τέτυξαι, τετύχθαι, *voy.* τεύχω.

τετύχηκα, *voy.* τυγχάνω.

τεῦ, *contract. de* τέο ; *voy.* τίς.

Τευθρανίδης, ου (ὁ), *fils de* Teuthras, *c.-à-d.* Axylus, Il. VI, 13.

Τεύθρας, αντος (ὁ), Teuthras, 1° *Grec de Magnésie; tué par* Hector, Il. V, 705 ; || 2° *père d'*Axylus ; *voy. ce nom.*

Τεῦκρος, ου (ὁ), Teucer, *fils de* Télamon (Τελαμώνιος) *et d'*Hésione; *il était de* Salamine, *beau-frère d'*Ajax , *et le meilleur archer de l'armée grecque.* Il. VIII, 281; XIII, 170; *d'après une tradition postérieure, il fut repoussé par son père pour être revenu sans son frère ; il trouva une nouvelle patrie dans l'île de* Chypre, *où il fonda la ville de* Salamine, PIND.

* Τευμησός, οῦ (ὁ), *ou* Τευμησσός (STRAB), Teumesse, *bourg de la* Béotie, *non loin de Thèbes*; Jupiter *y cacha* Europe, H. à A. 224.

Τευταμίδης, ου (ὁ), *fils de* Teutamias, *c.-à-d.* Léthus, Il. II, 843.

* τεῦτλον, ου (τό), *att. p.* σεῦτλον, bette, poirée, *espèce de rave*, Batr.

τευχέω, *d'où* τετευχῆσθαι, *voy. ce mot.*

τεῦχος, εος (τό), *propr.* ce qui est fait,
fabriqué, outil, meuble, instrument, ustensi[le]
quelconque ; [a]) attirail, appareil de gue[rre]
armure, armes, *touj. au pl.* Il. *et* Od. *pa[s-]*
sim; il est souv. précisé par des adj. : ἀρή[ια]
πολεμήϊα τεύχεα, Il. IV, 463 ; Od. [...]
785; XI. 74; XII, 13, appareil marti[al]
guerrier ; [b]) *peut-être* équippement [...]
gréement, apparaux, agrès *d'un vaiss[eau]*
d'après EUSTATHE, Od. XV, 218; X[...]
326, 360; *c'est le sens que donne* PASS[OW]
dans son dict.; d'après NITZSCH (Od. [...]
780), *ce sont encore des* ustensiles *de voya[ge]*
ou plutôt des armures *propr. dites*, des [ar-]
mes; *ainsi* τεύχεα, *selon lui, ne serait* [...]
ment synon. de ὅπλα, agrès; *je le crois*
si. R. τεύχω

τεύχω (*le prés.* Il. I, 110; *imp[arf.]*
ἔτευχον, Il. XIII, 209 *et passim; sans au[gm.]*
τεῦχον, Il. I. 4 *et passim*; *opt.* Il. XV, [...]
inf. Il. V, 61; *part.* Il. II, 101; Od. [...]
308, 119; *fut.* τεύξω, Od. XIII, 397; [...]
XIV, 240; *aor.* ἔτευξα, Il. XIV, 16[...]
passim; *ép.* τεῦξα, Il. XXI, 538 *et pas[sim]*
et à divers modes ; *parf. seul. le partic.* τ[ε-]
τευχώς, *intrans.* Od. XII, 423, †; *moy.* [...]
l'imparf. sans augm. τεύχοντο, Od. X, [...]
fut. τεύξομαι, ξῃ, Il. V, 653; XVI, [...]
Od. XIX, 208, 314; *aor.* ἐτευξάμην, [...]
l'inf. τεύξασθαι, H. à A. 16, 221; *parf.*
pass. τέτυγμαι, ξαι, κται, Il. III, 101; XV, [...]
246; XVI, 622; Od. IV, 392; 3. *p. pl.* [...]
et ion. τετεύχαται, Il. XIII, 22; XIV, [...]
Od. II, 65; *impér.* 3. *p. s.* τετύχθω, Od.
XXI, 231; II, 356; *inf.* τετύχθαι, Od. I,
392; Il. XV, 113; *part.* τετυγμένος, Il. VI,
253 *et passim*; *plusqparf.* 3. *p. s.* ἐτέτυκτο
Il. V, 402 *et passim*; τέτυκτο, Il. VI. 7[...]
passim; 2. *p. s.* ἐτέτυξο, Il. XII, 164; 3. *p.*
pl. ion. ἐτετεύχατο, Il. XI, 808; *ép.* τετεύχ[ατο]
Il. XVIII, 574; *aor.* 1 *pass.* ἐτύχθην, [...]
II, 155 *et passim; fut.* 3. τετεύξομαι, [...]
XII, 345, 358; XXI, 322, 585; *ajout[ez]*
y les aor. 2 *ép. avec redoublement et cha[n-]*
gement des aspirées; savoir : *aor.* 2 *ac[t.]*
seul. l'inf. τετυκεῖν, Od. XV, 77; *aor.*
moy. τετύκοντο, Il. I, 467; II, 430; VI[...]
319; Od. VIII, 61 *et passim* ; *inf.* τετυκέ-
σθαι, Od. XXI, 428; NOTA : τετεύχατον, [...]
p. duel du parf., se lisait Il. XIII, 346: *ma[is]*
le sens ne comporte point le parf. ; WOL[F]
d'après les Schol. et le contexte, et s'étay[ant]
du manuscr. de Ven. et d'un autre [...]
Vienne, a changé τετεύχατον *en* τετεύχετ[ον]
3. *p. duel imparf., leçon qui n'est pas moi[ns]*
vicieuse; l'imparf., n'admettant pas le r[e-]
doubl.; la vraie leçon est ἐτεύχετον, *indiqu[ée]*

s *Schol. de Ven. et adoptée par* SPITZ- *cf.* BUTTM. *au mot* τεύχω, § 114; *p.* 419; KUEHNER, I, § 186, 28), *io.* 1° préparer, apprêter, mettre en fabriquer, exécuter, faire, construire, *d en parl. des travaux des hommes, inuels qu'intellectuels :* *) *avec l'acc. :* μκτα, σῆπτρον, σάκος, εἴδωλον, θάλαμον, . *etc.*, faire une maison, un sceptre, iiclier, une image, une chambre, des ; *en outre, en parl. des repas :* — δαῖτα, , κυκεῶ, Il. XI, 624, préparer, apprê-n repas, le souper, une boisson; *au* réparer, disposer, occasionner, causer: *μα ou* κήδεά τινι, Il. I, 467; Od. I, causer des maux, des peines à qn; — ν, πόλεμον; Od. XXIV, 476, faire naî-guerre; — παλίωξιν, Il. XV, 70, ame-n retour offensif; b) *avec deux acc.* : οὺς δὲ ἑλώρια τεῦχε κύνεσσιν, Il. I, 4, et les eux-mêmes la proie des chiens; *delà au pass.* être préparé, apprêté: — ἔκ τι-r qn; *fut. moy. avec la signif. pas-* Il. V, 653; *souv. au parf., au plpf. et r.* a) être préparé, confectionné, fa-, fait de, *avec le génit. de la ma-* — χρυσοῖο, Il. XVIII, 574, d'or; ίροιο, Od. XIX, 226, d'étain, *et dans me sens :* τετευχώς, Od. XII, 423; *le dat.* Od. XIX, 563; *le partic. pass.* τετυγμένος *est souv. employé un adj. et signifie :* bien préparé, llé, fabriqué avec art; *il se dit aussi au* νόος ἐν στήθεσσι τετυγμένος οὐδὲν ἀεικής, Od. 66, et dans ma poitrine (est) un es-it sans que rien y manque; b) *surtout* . *p. s. du parf., plusqparf. et aor.* , *et au fut.* 3 : devenir, naître, être, , 84; V, 78, 402; οἷον ἐτύχθη, Il. II, quel il a été, quel il est; γυναικὸς ἀντὶ Il. VIII, 163, tu avais été fait, *c.-à-d.* s comme une femme; *qfois* écheoir, par bonheur, *en lat.* contingere : ν Ἀργείοισιν νόστος ἐτύχθη. Il. II, 155; , 690; XVIII, 120; Od. IV, 772, le retour eût été fait, *c.-à-d.* accor-fût arrivé aux Grecs, si; || II. *moy.* er pour soi, *en latin*, sibi; se con-: *à l'imparf. :* — δαῖτα, Od. X, 182, parer un repas; *au fut. moy.* : — , Il. XIX, 208, un souper; *aor.* 1 : — νηόν, H. à A. 248, s'ériger, se uire un temple; *et souv. à l'aor.* 2 : — Od. VIII, 61; Il. I, 467.

οη, ης (ἡ), *ép. et ion. p.* τέφρα, cen-*lont on se couvrait, en signe de deuil, et les vêtements et la tête,* * Il. XVIII, 25; XXIII, 251. R. θάπτω.

τεχνάω (*de l'act. seul. l'inf. aor.* τεχνῆ-σαι, Od. VII, 110; *plus ordinair. au moy.* : τεχνάομαι, *fut.* ήσομαι, Il. XXIII, 415; H. à A. 326; *aor. sans augm.* τεχνησάμην, Od. V, 259; *opt. et part.* Od. XV, 613), pré-parer artistement, travailler *ou* exécuter avec art, *avec l'acc.* Od. V, 259; XI, 613; *au fig.* imaginer, méditer habilement, préparer avec ruse, tramer avec art : — τί, Il. XXIII, 415; *en génér.* employer la ruse, user d'ar-tifices, H. à A. 326. R. τέχνη.

τέχνη, ης (ἡ), 1° art, métier, profession, Il. III, 61; Od. III, 433; || 2° industrie, adresse; *surtout en mauvaise part :* artifice, ruse, Od. IV, 455, 529; *au plur.* Od. VIII, 327; H. à M. 317. R. τεκεῖν.

τεχνήεις, εσσα, εν, *poét.* plein d'art, tra-vaillé avec art, ingénieux, fait avec beaucoup d'art, Od. VIII, 297, †. R. τέχνη.

τεχνηέντως, *adv.*, conformément aux rè-gles de l'art, Od. V, 270, †. R. τέχνη.

τέῳ, τέων, *voy.* τίς.

τέως, *ép. et ion.* τείως, *adv.* 1° jusque là, jusqu'à cette époque, aussi longtemps, en attendant, sur ces entrefaites, pendant ce temps; *touj. employé en parl. du temps; cor-respondant propr. au relat.* ἕως, Il. XX, 42; Od. IV, 91 ; *ou encore à* ὄφρα, Il. XIX, 189; ἕως.... τέως, *en lat.* quamdiù... tam-diù; b) *il est souv. pris absol.* : en attendant, cependant, Il. XXIV, 658; Od. XV, 231; || 2° *poét. p.* ἕως, *pour éviter l'hiatus*, H. à V. 226; H. à C. 66, 138; || τέως *doit être lu en une syllabe*, Od. XV, 131; XVI, 370; *mais* Il. XX, 42, *au commencement du vers, il doit être mesuré en trochée, comme s'il y avait* τεῖος, *cf.* THIERSCH, *Gr.* § 168. *rem.* 10; τείως *ne se trouve que dans l'*Od. (IV, 91; XV, 127 *et passim.*)

τῆ, *anc. impér. ép. dérivé du rad.* ΤΑΩ ; *il correspond à notre :* tiens *ou* voilà; *il est touj. suivi d'un autre impér.*, Il. XXIV 287; Od. IX, 347; *excepté* Il. XXIII, 618. || tê, *en patois méridional, signifie abso-lument la même chose.*

τῇ, *adv.* (*propr. dat. sing. fém. de* ὁ), 1° dans ce lieu, ici, là, par ici, par là, y, Il. V, 752 *et souv. au fig.* : de cette ma-nière, ainsi; || 2° *relat. ion. et poét. p.* ᾗ, en quel lieu, dans le lieu où, là où, par où, où, Il. XII, 118; XXI, 154; || 3° *rar.* là, de ce côté, *avec mouvt.*, *en lat.* illùc, Il.

τῆδε, *adv. synon. de* τῇ; *cf.* ὧδε.

τῆθος, εος (τό), huître, *pl.* τήθεα, Il. XVI, 747, †.

Τηθύς, ύος (ἡ), Téthys, *fille d*'Uranus et de Géa (du Ciel *et de la* Terre), *épouse de l'*Océan, *mère des divinités fluviales et des* Océanides, Il. XIV, 201, 302. R. *probabl.* τήθη, nourrice, grand'mère.

τηκεδών, όνος (ἡ), *propr.* fusion, fonte, liquéfaction, dissolution; || 2° *au fig.* consomption, phthisie, exténuation, épuisement, Od. XI, 201, †. R. τήκω.

τήκω (*parf.* 2 τέτηκα, *ayant la signif. du prés.*) 1° *transit.* fondre, liquéfier, dissoudre, résoudre, *avec l'acc.*; *au fig.* : — θυμόν, Od. XIX, 264, consumer son cœur *par le regret, par le chagrin;* || 2° *au moy.* (*avec le parf.* 2), *intransit* : fondre, se dissoudre, *en parl. de la neige*, Od. XIX, 207; *en gén. au fig.* dépérir, se consumer, s'épuiser *de chagrin ou de regret*, Od. V, 396; XIX, 204; τέτηκα κλαίουσα, Il. III, 176, je me consume en pleurant, *ou, comme nous disons* : je fonds en larmes.

* τηλαυγής, ής, ές, qui brille, luit *ou* rayonne au loin, H. XXXI, 13. R. τῆλε, αὐγή.

τῆλε, *adv. comme* τηλοῦ, au loin, dans le lointain, loin, à l'étranger, en pays étranger, Od. II, 183; || 2° *avec le gén.* loin de, Il. XI, 816; Od. II, 333; *aussi* ἀπό τινος, Od. III, 313.

τηλεδαπός, ή, όν, qui est d'un pays éloigné, qui vient de loin, étranger : — ξεῖνοι, Od. VI, 219; XIX, 351; || 2° situé au loin, éloigné, Il. XXI, 454. R. *d'après les gramm.* *est composé de* τῆλε *et* ΔΑΠΟΣ, *synon. de* δάπεδον; *selon* Buttm. *de* τῆλε *et* ἀπό; *voy.* ποδαπός.

τηλεθάω, *allong. poét. de* θάλλω, θηλέω, θαλέθω (*seul. au partic.* τηλεθάων, *fém.* θηλεθόωσα, *par allong. ép. p.* τηλεθῶσα, *neut.* τηλεθάον), verdir, fleurir, prospérer, Il. VI, 148; XVII, 55; Od. V, 63; VII, 114, 116; XI, 590; XIII, 196; H. VI, 41; *au fig.* : — παῖδες, Il. XXII, 423; — χαίτη, Il. XXIII, 142, chevelure florissante, *c.-à-d.* abondante; || *sur le changement du* θ *en* τ, *lorsqu'il intervient une syllabe, voy.* Buttm. *gr.*, § 18, *p.* 79; Kuehner, I, § 45, *rem.* 3.

τηλεκλειτός, ός, όν, renommé, nommé, célèbre au loin, dont la réputation s'étend au loin, *épith. d'hommes illustres*, Il. XIV, 321; Od. XI, 308. R. τῆλε, κλείω.

τηλέκλητος, ος, ον, appelé de lo[in, ap]pelé de contrées lointaines, *épith. des* [...] Il. IX, 233; V, 491; VI, 111; XI, XII, 108; *dans tous ces passages l[a leçon]* *portait* τηλεκλειτός; Wolf *a cru devoi[r, d'a]près les variantes, y substituer* τηλ[έκλητος] *comme plus raisonnable; mais* Buttm. ([...] 1, *p.* 94), *combat ce changement;* Sp[itzner] *et* Bothe, *dans leurs éditions, ont co[nservé]* *la leçon primitive* : τηλεκλειτός. R. τῆλε,

τηλέκλυτος, ος, ον, *synon. de* τηλε[κλειτός,] dont on entend parler au loin, célèbr[e, ...] XIX, 400; Od. I, 30. R. τῆλε, κλυτός,

Τηλέμαχος, ου (ὁ), Télémaque, *fil[s d'U]*lysse *et de* Pénélope, Od. I, 216; *ain[si nom]mé selon* Eustathe, *parce qu'il naqui[t lors]que son père allait partir pour aller [com]*battre au loin, *c.-à-d. pour la gue[rre de]* Troie; *devenu grand, il alla à la rec[herche]* *de son père et* Minerve, *sous la figu[re de]* Mentor, *l'accompagna*, Od. I, IV; [*à son*] *retour il trouva son père déjà revenu à l[thaque]* *et avec lui, il tua les prétendants*, Od[.] XXIV. R. τηλεμάχος, qui combat de [loin,] τῆλε, μάχομαι.

Τήλεμος, ου (ὁ), Télémus, *fils d'Eu[rymus,]* *devin célèbre, qui prédit à* Polyphè[me le] *malheur qui lui arriva plus tard*, Od. I[X, ...]

τηλέπυλος, ος, ον, qui a de larges [portes,] Od. X, 82, *selon l'éd. de* Wolf, *où il* [*est*] *comme adj. se rapportant à* Λαιστρυγον[ίη; ...] *se trouve ainsi subst.* R. τῆλε, πύλη.

Τηλέπυλος, ου (ἡ), Télépyle, *vi[lle des]* Lestrygons; *est pris comme nom prop[re, Od.]* X, 82, *éd. de* Bothe, *et* XXIII, 318[; *selon*] Wolf : Λαιστρυγονίην *est alors adject[if; Té]*lépyle *est selon les anciens, la même q[ue For]*mies; *auj.* Mola di Gaëta; *Cic. Ep[ist. ad]* *Att.* II, 13.

τηλεφανής, ής, ές, qui apparaît d[e loin,] visible au loin, Od. XXIV, 82, †. R[. τῆλε,] φαίνομαι.

Τηλεφίδης, ου (ὁ), *fils de* Télèphe, Eurypylus, Od. XI, 519; Télép[he, fils] *d'*Hercule *et d'*Augé *émigra de l'*Arc[adie en] Mysie; *cf.* Apd. II, 7, 4.

τηλίκος, η, ον, *corrélat. de* ἡλίκος, même grandeur *ou* du même âge, aussi aussi âgé, Il. XXIV, 487; Od. I, 297 τε; XIX, 88; H. à C. 116.

τηλόθεν, *adv. poét., propr.* de loi[n, d'un] endroit éloigné; — ἥκειν, Il. V, 478 *ibid.* 651, venir de loin; || 2° loin, au

359; Od. VI, 312; H. à A. 330.

adv. poét. loin, au loin, Il. VIII, l. 22; || 2° loin de, *avec le gén.* Od. II, 365. M. R.

adv. poét. au loin, dans le loin- ıde distance, *avec mouvt. pour y* V, 455; XXII, 407; H. à M. .

ω, *adv. superl. de* τηλοῦ, le plus le, à l'extrémité la plus éloignée, 22, †.

adv. loin, Il. V, 479; || 2° loin de . Od. XIII, 249; XXIII, 68.

τος, η, ον, *épith. homér. touj. op- es enfants; d'après les anc. gramm. propr.* né tard, *c.-à-d.* né dans de ses parents, Il. V, 153; Od. *elà* || 2° très-aimé, chéri, *le plus ul. de fils*, Il. IX, 143, 285; Od. II. à C. 164; *une fois en parl.* Il. III, 175; || 3° *en mauv. part.* licat, mou, faible, débile, *soit es enfants nés dans la vieillesse de sont ordin. gâtés, soit parce qu'ils vigoureux que d'autres*, Il. IX, ;, Il. XIII, 470, comme un en- ; *dans les trois sens, il dérive de* οῦ *et* ΓΕΝΩ, γέγκα; *mais Buttm. p.* 200), *le dérive de* τελευτή, ιτήγετος, *par abrév.* τελεύγετος; *et en t la quantité* τηλύγετος; *il le tra-* a dernier lieu, le dernier, *par* ement aimé; *je ne sais si cette ély- pas un peu bien recherchée; la onnant exactement le même sens, ıs pourquoi on en chercherait une* EDERLEIN (Commentatio de vocab. *ssaie une autre dérivation; il le le* θῆλυς (θάλλω), *et le trad.*: qui est de l'âge, *ou* dans l'âge tendre, *peut se prendre égalem. en bonne part, selon qu'on envisage la vi-* faiblesse *du* jeune âge; *selon lui, s Hom. serait employé six fois ıer la santé et la force de l'en-* II, 175; IX, 143, 285, 482; H. 84; *et une seule fois pour expri-* esse *et la* timidité *de cet âge*, Il. *trois fois pour désigner de* robus- gens, Il. V, 153; Od. IV, II, *cela ne prouve rien pour l'étymol; a manière dont* DOEDERLEIN *en- sages qu'il cite, est tout à fait ar- ant aux nouveaux sens qu'il in- troduit; et ce qui confirme la première éty. mol., c'est que plus tard, ce mot a été constamment employé, tant par les poëtes attiques que par les épiques postérieurs, dans le sens de* τηλοῦ γενόμενος, éloigné, lointain.

τῆμος, *adv. de temps, ép.* (*synon de* τῆμαρ), là, alors; *il se rapporte prop.. à son correlat et antécédent* ἦμος, Il. XXIII, 228; *souv.* τῆμος ἄρα, Il. VII, 434; Od. IV, 401; alors donc; — δή, Od. XII, 441, alors *ou* dès-lors; || 2° *absol. sans antécédent*, H. à M. 101: ἐς τῆμος, jusque-là, jusqu'alors, Od. VII, 318; *cf. Buttm.* (*Lexil.* II, *p.* 228.)

τῆπερ, *ou* τῇ περ, *ép. p.* ᾗπερ, où Il. XXIV, 603.

Τήρεια, ης (ἡ), Téréa, *haute montagne de la* Mysie, *près de* Zéleia: τὸ Τηρείης ὄρος, Il. II, 289. R. *d'après Eustath. de* τηρεῖν τὰ κύκλῳ, observer les choses tout autour, *à cause de son élévation.*

τηρέω (*fut.* τηρήσω), garder, conserver, préserver, *avec l'acc.*: — δώματα, H. à C. 142, garder la maison.

Τηΰγετον, ου (τό), *ion. p.* Ταΰγετον, Taygète, *montagne de* Laconie, *qui se termine au sud par le cap* Ténare; *auj.* Monte de Maina, Od. VI, 103.

τηΰσιος, ης, ον, *poét.* vide, vain, inutile, infructueux, sans effet: — ὁδός, Od. III, 316; XV, 13, route inutile, voyage infructueux; — ἔπος, H. à A. 540, vaine parole. R. *la dérivat. est incertaine; selon Eustathe* (*sur l'*Od. III, 316), *de* δεύω, *d'où* δεύσιος, δηΰσιος; *partant synon. de* ὑγρός, ἅλιος, *et, par métaph., de* πονηρός, μάταιος; *le schol. du manuscrit Palat. propose* ἐτηΰσιην ὁδόν; ἐτηΰσιος *devant être ainsi synon. de* ἐτώσιος, vain; *l'*ETYM. MAGN. (*au mot* αὔσιον), *rapporte l'opinion d'*HÉRODIEN *qui regarde* τηΰσιον *comme venant de* ταύσιον, *qui serait le même que* αὔσιον, *formé selon* GEIST, *de l'adv.* αὔτως, vainement; *étymol. très-probable.*

τιέσκον, *voy.* τίω.

TIEZ, *radic. inus. de* τετίημαι *et* τετιηώς, *voy. ces mots.*

τίη, *allongem. poét. p.* τί, pourquoi, pourquoi donc, *et aussi* τίη δέ, Il. XV, 244; — δή, Il. XXI, 436, *il est formé de* τί, *comme* ἐπειή *d'*ἐπεί. *cf. Buttm. Lexil* II, *p.* 191.

τιθαιβώσσω, construire, préparer, construire ses rayons, *peut-être* faire son miel, *en parl. d'abeilles*, Od. XIII, 106, †. R. *selon les schol.*: τιθέναι βόσιν, déposer sa nourriture; *selon Crusius il vient de* τιθάς, poule cou-

veuse ; *d'où* τιθάω, τιθαιώσσω *et avec intercalation du* β, τιθαιβώσσω ; *selon d'autres, il est formé de* τιθαίνω *et* βόσκω ; *je croirais plus volontiers, d'après l'anal. des verbes en* σσω, ώσσω, *comme* λιμώσσω, ἀγνώσσω, πτώσσω, *etc. que ce verbe est synon. de* τιθαίνω ; *qu'il n'est, comme lui, qu'une forme allongée de* τιθάω, *que suppose nécessairement* τιθαίνω ; *quant au* β, *il se sera intercalé par corruption ; peut-être encore y a-t-il eu un subst.* τιθαιβός (*le suffixe* βος *est très-ancien*), *signifiant* nourrisson, *d'où se serait formé naturellement* τιθαιβώσσω, s'occuper des petits, faire le métier de nourrice, *et, si le mot était français*, nourrissonner.

τιθέω, *forme poét. équiv. à* τίθημι ; *HOM. n'emploie que la 3. p. s. du prés.* : τιθεῖ ; *et de l'imparf.* : ἐτίθει *et* τίθει ; *voy.* τίθημι.

τιθήμεναι *et* τιθήμενος, *voy.* τίθημι.

τίθημι (*prés. 2. p. sing. ép.* τίθησθα, Od. IX, 404 ; XXIV, 476 ; 3. *p. s.* τίθησιν, Il. IV, 83 *et très-souv.* ; 3. *p. pl.* τιθεῖσι, Il. XVI, 262 ; Od. II, 125 ; *inf.* τιθήμεναι, *ép. p.* τιθέναι, Il. XXIII, 83, 247 ; *imparf. seul. la 3. p. pl.* τίθεσαν, Od. XXII, 436 ; *de plus, de la forme équiv.* τιθέω, *la 3. p. s. imparf.* ἐτίθει, Il. XVIII, 541, 550, 551, 607 ; *et* τίθει, Il. I, 441, 585 ; XVIII, 412 ; *fut.* θήσω ; Il. VIII, 289 *et passim ; inf.* θήσειν, Il. XIX, 298 ; *ép.* θησέμεναι, Il. XII, 35 ; XV, 602 ; *aor.* 1, ἔθηκα, Il. I, 2 ; III, 321 *et passim ; et* θῆκα, Il. V, 445 *et passim ; tous les deux seul. au sing. et à la 3. p pl.* ἔθηκαν, Il. VI, 300 ; *aor. 2, dont souv. la 3. p. pl. sans augm.* θέσαν ; *subj.* θῶ, *ép.* θείω, Il. XVI, 83, 437 ; Od. I, 89 ; 2[e] *et* 3[e] *p. s.* θείῃς, θείῃ, Od. X, 341, 301 *et mieux*, θήῃς, θήῃ (*comme WOLF l'a écrit dans l'Il. pour le distinguer de l'opt.*) ; 1. *p. pl.* θείομεν, Od. XXIV, 485, *et* θείομεν, *p.* θῶμεν, Il. XXII, 244, 486 ; *opt.* θείην, ης, η ; 1. *p. pl.* θεῖμεν *p.* θείημεν. Od. XII, 347 ; 3. *p. pl* θεῖεν, *p* θείησαν ; *impér.* θές ; *inf.* θεῖναι, Od. XIII, 156 ; *ép.* θέμεναι, Il. II, 285 ; XXIV, 644 ; θέμεν, Od. XXI, 3, 81 ; XXIV, 168 ; *part.* θείς, εῖσα, Il. XXIII, 254 ; *partic. prés. moy. ép.* τιθήμενος, *p.* τιθέμενος, Il. X, 34 ; *fut.* θήσομαι ; *aor. 1. seul. à la 3. p. sing.* θήκατο, Il. X, 31 ; XIV, 187 ; *aor.* 2. ἐθέμην, *souv. la 3. p. sing.* θέτο, Il. III, 310 ; IX, 629 ; 3. *p. pl.* ἔθεντο, Il. II, 750 *et passim* ; 1. *p. pl.* ἔθεσθε, Il. VIII, 449 ; *et* θέσθε, Od. V. 2 739 ; *impér. 2. p. s.* θέο, *p.* θοῦ, Od. X, 333 ; 3. *p. s.* θέσθω, Il. II, 382 ; 2. *p. pl.* θέσθε, Il. XIII, 121 ; XV. 561, 661 ; *opt. 3. p. s.* θεῖτο ; *inf.* θέσθαι, Od. XIII, 207 ; XXI, 72 ; *partic.* θέμενος, η, ον, Od. IX, 171 ; X, 188 ; XX, 387 ; *cf.* THIERSCH, § 224, 89, *la primitive est* : mettre, poser, placer qn quelque part ; *delà, act.* 1° *propr. à l'espace* : poser, placer, mettre, *et différents rapports*, mettre *ou* placer vers, devant, *etc.* ; *le plus souv.* : — *comme le lat.* ponere aliquid, in aliqua 433 *et passim* ; *qfois aussi avec le dat* Il. I, 2 ; VIII, 171 ; XIX, 405 ; *ρ* ἔς τι, Il. III, 310 ; Od. XII, 448 ; *i le dat.* Il, I, 55 ; 480 ; VI, 92, *ou le* XVI, 235 ; μετά *avec le dat.* Il. II ἀμφί, *avec le dat.* ; Il. IX, 547 ; ἀνά *dat. et l'acc.* Il. X, 466 ; ὑπό *avec* Od. IV, 297 ; XXIV, 644 ; *et l'a* IV, 445 ; — τὶ ἐν πυρί, Il. V, 215 qche dans le feu, au feu ; — τὶ ἐν χερ 529, dans les mains ; ἐς λάρνακα, Il. 795, 797, dans un coffre ; κυνέην ἐ Il. XV, 480, mettre le casque sur la ἐπ' ἀπήνης, Od. VI, 252, mettre qche char ; — τὶ ἀμ βωμοῖσι, Il. VIII, 4 l'autel ; — ἀνὰ μυρίκην, Il. X, 466, tamaris ; — τὶ ὑπ' αἰθούσῃ, Il. XXIV sous le portique ; — ὑπὸ ῥῖνα ; Od IV mettre sous le nez ; [b]) *et au fig. transpo situations de l'esprit* : — μένος τινὶ Od. I, 321, mettre à qn du courage cœur, lui inspirer du courage ; — νόον ; - ἐν στήθεσσιν, Il. XIII, 734 ; XVII, 4 spirer de la prudence, un dessein ; — ἐν φρεσί, mettre à qn une parole dans *c-à-d.* la lui donner à méditer ; — θου ἐν φρεσί, Il. XVI, 83, mettre dans l'ensemble du discours ; *en particul.* ser, proposer, déposer, *en parl. du pr combat* : — ἄεθλα, Il. XXIII, 263, p des prix ; — γυναῖκα, βοῦν, Il. XXIII. Od. XI, 246 ; proposer en prix une f un bœuf ; [b]) poser, déterminer, fixer, tuer, établir : — τέρματα, Il. XXIII. fixer la limite ; — τιμήν τινι, Il. XXI décerner un honneur à qn ; *delà en pa dieux* : décréter, ordonner, disposer, Od 465 ; [c]) élever, dresser, consacrer *o* pendre *dans un temple* ; — ἀγάλματ XII, 347, des offrandes, des objets p *dans un temple* ; *cf.* Od. III, 274 ; || blir, produire, mettre *en le faisant*, *gén. comme* ποιέω, faire, préparer, c *d'abord en parl. des artistes* : ἐν δ' ἐτίθ Il. XVIII, 541, 550, 561, et il y mit, y fit (sur ce bouclier) *ou* y représent *au fig.* : ἄλγεά τινι, Il. I, 2, causer de leurs à qn ; — φόως ἑτάροισιν, Il. VI, 6, pr la lumière, *c.-à-d.* le salut aux compag

ι μετ' ἀμφοτέροισιν, Il. III, 321, occasion-
ιire naître des événements entre deux
nes, en être l'auteur ; — σκίδασιν, Od,
ι, causer la dispersion ; || 3° rendre,
c.-à-d. mettre dans un certain état,
. præstare, efficire, avec deux acc.: a)
st. : τιθέναι τινὰ ἱέρειαν, Il. VI, 300,
'une femme une prêtresse, une sacrifi-
; — τινὰ ἄλοχον, Il. XIX, 298; Od. XIII,
faire d'une femme son épouse, en faire
me ; — τινὰ πηρόν, Il. II, 599, rendre
eugle; cf. Il. V, 122; IX, 483 et
; || II. au moy. comme à l'act., seul.
ιpport au sujet : mettre, poser, placer
oi, en lat. sibi, p. ex. : — κολεῷ ἄορ,
ι, 332, mettre son épée (la sienne) dans
reau ; ἀμφὶ ὤμοισιν ἔντεα, Il. X, 34,
nettre une armure autour de ses épaules,
; — ξίφος, Od. VIII, 416, ceindre soi-
une épée ; au fig. : — τὶ ἐν φρεσί, Od.
29, se mettre qche dans l'esprit, l'y
ou y réfléchir, le méditer en soi-
; — κότον τινί, Il. VIII, 449, mettre
-même, concevoir une haine violente
qn ; — αἰδῶ ἐν στήθεσσι, Il. XIII, 122;
ιire, préparer, apprêter pour soi : —
l. VII, 475, un repas ; εὖ τίθεσθαι ἀσπί-
II, 382, bien préparer son bouclier ;
ιν, δῶμα, Il. II, 750 ; Od. XV, 241,
tir une maison ; — μάχην, Il. XXIV,
ommencer, engager le combat ; cf. Il.
158 ; || 3° faire, rendre, avec deux
— θυμὸν ἄγριον, Il. IX, 629, se faire
r farouche, rendre son cœur sauvage.

ιθηνέομαι, (seul. l'opt. τιθηνοίμην), moy.
ιigner, nourrir, élever. propr. en parl.
ourrice : — παῖδα, H. à C. 142,
e soin d'un enfant. R. τιθήνη.

νη, ης (ἡ), qui garde, soigne, nourrit
es enfants, nourrice, Il. VI, 389 ;
503 ; Διωνύσοιο τιθῆναι, Il. VI, 132,
es de Bacchus ; ce sont les Hyades,
es du mont Nysa, qui l'ont élevé ; Apd.
4. R. τιθή.

σθα, dor. et ép. p. τίθης, voy. τίθημι.

ιθωνός οῦ (ὁ), Tithon, fils de Laomé-
. XX, 237; Eos (l'aurore) l'enleva à
le sa beauté et le prit pour son époux ;
ς ; à la prière de la déesse, il obtint
rtalité, mais non une jeunesse éternelle,
. 219, 319.

ω (le prés. Od. IV, 86 ; XIX, 113 ;
f. Il. IV, 206, et passim ; sans augm.
I, 188 et passim ; fut. τέξω, Od. XI,
dinair. τέξομαι, Il. XIX, 99; ép. aussi
τεκοῦμαι, d'où τεκέεσθαι, H. à V. 207 ; aor. 2.
ἔτεκον, Il. I, 352, et passim ; ép. τέκον, Il. I,
36 ; Od. XVI, 119 et passim ; au subj. Od.
VIII, 554; à l'opt. Il. XIII, 826: part. fém.
Il. I, 414 ; Od. XII, 134 ; inf. τεκεῖν, ép.
τεκέειν, Il. XXIV, 608 ; aor. 2. ép. ἐτεκόμην,
ép. τεκόμην, Il. II, 741 ; IV, 59 et passim ;
inf. τεκέσθαι, Il. XXII, 481 et passim) ;
mettre au monde, enfanter, propr. en parl.
de la mère, avec l'acc. : — παῖδα, υἱόν ; le
plus souv. — τινί, Il. II, 658; VI, 22, enfanter
un fils à qn, l'avoir de lui ; aussi ὑπό τινι,
Il. II, 714, 728, 820, b), engendrer, en
parl. du père : souv. à l'aor. moy. Il. V, 154,
346, mais aussi à l'act.; cf. Il. II, 742 ; V,
875; en parl. du père et de la mère, Il. XXII,
234; Od. IV, 64; c) en parl. des animaux :
produire, mettre bas, porter, Il. XVI, 150,
en parl. de la carpe ; Il. II, 313, en parl.
d'un moineau femelle.

τίλλω, tirer arracher, brin à brin, poil à
poil, plumer, déchirer, avec l'acc. : — κόμην,
Il. XII, 406; cf. 78; Batr. 70, arracher les
cheveux ; — πέλειαν, Od. XV, 527, déchirer
ou plumer une colombe ; || 2° au moy. s'ar-
racher à soi-même : — χαίτην, Od. X, 567,
les cheveux en signe de deuil; delà τίλλεσθαί
τινα, Il. XXIV, 711, pleurer qn en s'arrachant
les cheveux.

* τιμάοχος, ος, ον, qui a des honneurs,
honoré, H. à V. 31 ; à C. 269. R. τιμή, ἔχω.

τιμάω (act.: prés. Il. XXII, 99; XXIII,
788 ; imparf. Od. III, 379 ; XIV, 203 ;
sans augm. Il. XV, 612 ; part. masc. Il.
XVI, 460: fém. Il. XI, 46; fut. τιμήσω, Il.
I, 175 ; IX, 155, 297 ; aor. ἐτίμησα, seul.
l'impér. Il. I, 505; le subj. Il. I, 559; le
part. ibid. 454; l'inf. Il. VIII, 372; XV, 77;
Moy. : fut. (avec la sign. passive) τιμήσομαι,
H. à A. 485 ; peut être Il. XXII, 235; aor.
1. ἐτιμησάμην, Od. XX, 129 ; XIX, 240 ;
XXIII, 339 ; inf. Il. XXII, 235 ; Pass.:
parf. τετίμημαι, Od. VII, 69; Il. XII, 310 ;
inf. τετιμῆσθαι, Il. IX, 38 et souv.), 1° act.:
propr. évaluer, apprécier, estimer ; puis a)
faire cas de, attacher du prix, de la valeur à,
estimer, respecter : — τινά, qn, c.-à-d.
éprouver pour lui le sentiment de l'estime,
du respect, Od. XIV, 203 ; XV, 353; b)
témoigner ce sentiment, honorer, Il. I, 175,
559 et passim ; — τινὰ δωτίνῃσι, Il. XI, 135,
honorer qn par des présents, d'où au passif,
τετιμῆσθαι σκήπτρῳ, Il. IX, 38, être honoré du
sceptre, avoir l'honneur de le porter ; —
ἕδρῃ κρέασίν τ' ἠδὲ πλείοις δεπάεσσιν, Il. XII,

c.-à-d. la tenir élevée; τράπεζαν, Od. X, 354, déployer la table, la dresser; *en génér.* || 3. *intrans. sous-ent.* ἑαυτόν, s'allonger, s'étendre, se hâter, se presser, Il. XXIII, 403; *comme au moy.* || II. *au moy.* 1° tendre pour soi (sibi) *avec rapport au sujet* : — τόξα, Il. V, 97; Od. XXI, 259, tendre son arc; ἐπί τινι, contre qn; || 2° s'étendre, *en parl. des oiseaux* : τιταινομένω πτερύγεσσιν, Od. II, 149, s'étendant avec leurs ailes, *c.-à-d.* déployant leurs ailes; b) se tendre, faire effort, s'efforcer, Od. XI, 599; *surtout en parl. des chevaux*, s'efforcer à la course, courir ventre à terre, Il. XXII, 23; XXIII, 518.

* Τιτανοκτόνος, ου (ὁ), meurtrier des Titans, qui tue les Titans, *Batr.* 282. R. Τιτάν, κτείνω.

Τίτανος, ου (ὁ), le Titanus, *montagne de la* Thessalie, *ainsi nommée de* τίτανος, *syn. de* γύψος, gypse, plâtre, Il. II, 735.

Τιταρήσιος, ου (ὁ), Titarésius, *fleuve de la* Thessalie, *non loin de l'*Olympe, *appelé dans la suite* Eurotas; *il se jette dans le* Penée, Il. II, 751.

Τιτήν, ῆνος (ὁ), *ép. et ion. p.* Τιτάν, *pl.* οἱ Τιτῆνες, *acc. pl.* Τιτῆνας; *Batr.* 283, Titans, *fils d'*Uranus *et de* Géa (du ciel *et de la* terre), Il. V, 898; *race antique et divine, à laquelle appartenaient* Océan, Cœus, Crius, Hyperion, Japet, Kronos (Saturne); *sous la conduite de ce dernier, ils détronèrent leur père et gouvernèrent le ciel avec leur frère; mais bientôt* Kronos, *reprenant l'avantage, les précipita dans le* Tartare; Géa, *leur mère, indignée de cette cruauté, suscita à Saturne un nouvel ennemi, et encore un de ses fils*, Jupiter, *qui le détrôna et le relégua lui aussi dans le* Tartare; *les* Tirans *sont mentionnés pour la première fois*, Il. XIV, 279; *ils sont appelés* Ὑποταρτάριοι, Hypotartariens; *puis* H. à Ap. 65; *Batr.* 283; *suivant* HÉSIODE, *Th.* 207, *leur nom signifie ceux qui* se tendent, font des efforts; *d'après l'Etym. M.*: οἱ τιταίνοντες τὰς χεῖρας, ceux qui étendent les bras; HERM. *le trad.*: Tendones. R. τιναίνω.

τιτρώσκω, *voy.* τρώω.

Τιτυός, οῦ (ὁ), Tityus, *fils de la* Terre, *géant monstrueux dont le corps étendu dans l'enfer couvrait neuf arpents de terre; il voulut faire violence à* Latone, *et fut tué par les enfants de cette déesse; les vautours lui déchiraient sans cesse le foie*, Od. VII, 324; *XI, 576; selon* HOM., *il habitait l'*Eubée; *d'après des auteurs postérieurs*, Panopé *était sa résidence; ces derniers le nomment fils de* Jupiter *et d'*Elara, APD. I, 3, 12.

τιτύσκομαι, *ép.* (*formé de la forme* τετυκίσθαι), *usité seul. au prés. et à l'imparf. et synon. de* τεύχειν, *ainsi que de* τυχεῖν), 1° *avec l'acc.*: préparer, apprêter, faire : — πῦρ, Il. XXI, 342, préparer du feu; — ἵππους ὑπ' ὄχεσφι, Il. VIII, 41; XIII, 23, harnacher les chevaux, les atteler au char; || 2° *plus souv. syn. de* τυχεῖν, viser à, buter à, chercher à atteindre, Od. XXI, 48, *surtout avec des projectiles, des armes de jet; le nom de l'obj. vers lequel on vise, se met au gén.*, Il. XI, 350; XIII, 159, 498; *avec le dat. de l'arme* : — δουρί, ἰοῖσι, Il. III, 80; XIII, 159, avec une lance, des traits; b) viser *dans sa pensée*, viser à qche, avoir en vue, se proposer, Il. XIII, 558; *extraordin. en parl. de vaisseaux*: ὄφρα σε τῇ πέμπωσι τιτυσκόμεναι φρεσὶ νῆες, Od. VIII, 556, afin que nos vaisseaux te transportent là (dans la contrée que tu nous auras indiquée), se dirigeant d'eux-mêmes vers ce but; *il s'agit des vaisseaux* Phéaciens *que le poëte suppose animés.*

τίφθ', *p.* τίπτ, *dev. une aspirée. voy.* τίπτε.

τίω, (*le prés.* Il. IV, 257; Od. XIII, 129 *et passim*; *part. fém* Od. XXII, 425; *imparf.* ἔτιον, il. V, 467 *et passim*; *ép.* τῖον, Il. V, 326 *et passim*; Od I, 432 *et passim*; *avec forme itérat.* τίεσκον Il. XIII, 461; Od. XXII, 414; *au passif* τιέσκετο, Il. IV, 46; *fut.* τίσω, Il. IX, 142 *et passim*: Od. XIV, 166; *aor.* 1. ἔτισα, Il. I, 244; Od. VII, 67, *à divers modes*, *et* τῖσα; *parf. pass.* τετιμένος, Il. XX, 426; Od. XIII, 28 *et passim*; *poét. synon. de* τιμάω, 1° estimer, apprécier, évaluer, *avec l acc.* : — τρίποδα δυωδεκάβοιον Il. XXIII. 703; *cf. v.* 705, estimer un trépied égal à douze bœufs, le juger de la valeur de 12 bœufs; — τινὰ ἐν καρὸς αἴσῃ, Il. IX, 578, (*voy.* κάρ); || 2° *au fig.* juger de grande valeur, estimer, honorer, révérer, distinguer : — τινά, qn; *souv.* ἶσον *ou* ἶσά τινι, Il. V, 467; XIII, 176, honorer à l'égal de qn; — ὁμῶς τινι, Il. V, 535, *m. signif.*: — περί τινος, Il. XVIII, 80, plusque qn; *au pass.* être honoré : — τινί, Il. V, 79; Il. 58 *et passim*, par qn; *part.* τετιμένος, Il. XX, 426, H. à A. 479; || *la signif. de* payer, expier, *appartient à* τίνω, τίσω, ἔτισα.

ΤΛΗΜΙ, *prés. admis pour expliquer* τλῆναι.

τλῆναι (*verbe défect. tiré du radic. inusité* ΤΛΑΩ; *on en trouve le fut.* τλήσομαι, Il. III

306; XIX, 308; Od. V, 222, 362; *l'aor.* 2. ἔτλην, Il. XVIII, 433 *et passim* ; Od. VIII, 182 *et passim; fréq. à la* 3. *p. s. ép.* τλῆ, Il. V, 392, 395 *et passim* ; 3. *p. pl.* ἔτλαν *p.* ἔτλησαν, Il. XXI, 608; *optat.* τλαίην, Od. II, 219; X, 52; Il. IV, 94; *impér.* τλῆθι, τλήτω, τλῆτε, Od. XI, 350; Il. II, 299, *et avec lui l'aor. ép.* ἐτάλασσα, *voy.* ταλάω ; *parf. avec la signif. du prés.* τέτληκα, ας, ε, *seul. au sing.* Il. I, 228, 543 ; Od. XIX, 347; *au pl. la forme syncopée* τέτλαμεν, XX, 311 ; *impér.* τέτλαθι, τετλάτω. Il. V, 382; *opt.* τετλαίην, Il. IX, 373; *inf.* τετλάμεναι *et* τετλάμεν, Od. III, 209, *poét. p.* τετλάναι ; *partic.* τετληώς, ότος, Od. IV, 447, 459; *fém.* XX, 23), 1° supporter, souffrir, soutenir, endurer, tolérer, *absol. et avec l'acc.* : — ῥίγιστα, Il. V, 873, les choses les plus dures; — ἔκ τινος, Il. V, 384; Od. IV, 242, souffrir de la part de qn, τετληότι θυμῷ, Od. XI, 181, d'un cœur souffrant, affligé *et non* courageux ; || 2° prendre sur soi, oser, se hasarder à, avoir la hardiesse de, *avec* θυμῷ, *et suivi de l'inf.* Il. I, 228 ; IV, 94 : τάδε μὲν καὶ τετλάμεν εἰσορόωντες, Od. XX, 311, nous devons néanmoins supporter ceci, le voyant ; *l'inf. est ici pour l'impér. à la* 1. *pers. pl., comme dans l'*H. à C. 148 ; *cf. ibid.* HERM.; *l'ancienne leçon* τέτλαμεν *p.* τετλήκαμεν, *a été conservée dans l'éd.* DIDOT.

* τλημοσύνη, ης (ἡ), patience, persévérance; || 2° souffrance, oppression, misère, H. à A. 191. R. τλήμων.

τλήμων, ονος (ὁ, ἡ), qui supporte, qui souffre; *delà* 1° qui supporte beaucoup, patient, ferme, persévérant, constant, *comme épith. d'*Ulysse, Il. V, 670 ; X, 231; || 2° osé, courageux, entreprenant, hardi, Il. XXI, 430, * Il.; audacieux, impertinent, effronté, H. à M. 296. R. τλῆναι.

Τληπόλεμος, ου (ὁ), Tlépolème, *fils d'*Hercule, *et d'*Astyoché (d'Astydamie *selon* PIND.), *ayant tué par mégarde son oncle* Licymnus, *il se réfugia à* Rhode, *devint roi de cette île et conduisit les Rhodiens à* Troie, *sur neuf vaisseaux*, Il. II, 653, *et suiv.*; *il fut tué par* Sarpédon, Il. V, 659; || 2° *fils de* Damastor, *Troyen, tué par* Patrocle. R. τλῆναι, πόλεμος.

τλητός, ή, όν, *propr.* souffert, supporté, enduré; || 2° *act.*: patient, persévérant, constant : — θυμός, Il. XXIV, 49. R. τλῆναι.

τμάγεν, *ép. p.* ἐτμάγησαν, *voy.* τμήγω.

τμήγω, *forme ép. équiv. à* τέμνω, couper; *delà, l'aor.* 1. ἔτμηξα, *seul. en tmèse et au part.* Il. XI, 146 ; *aor.* 2. ἔτμαγον ; *aor.* 2. *pass.* ἐτμάγην, *d'où la* 3. *p. pl.* τμάγεν *p.* ἐτμάγησαν, Il. XVI, 374.

τμήδην, *adv.* en coupant, en effleurant, *en parl. de la lance* : — ἐπῆλθε, Il. VII, 2[…] †. R. τέμνω.

Τμῶλος, ου (ὁ), *le* Tmolus, *montag[ne] de* Lydie, *près de* Sardes, *riche en vin [et] en safran*; *auj.* Bosdag, Il. II, 866.

τόθι, *adv. poét.* là, en ce lieu, Od. XV, 239 ; H. à A. 244 ; *cf.* HERM. H. à V. 25[…]

τοί, *partic. enclit* ; *suiv.* BUTTM. *et* PA[S]SOW, *c'est propr. un vieux dat. p.* τῷ ; *ai[nsi] la signif. primitive est* : par cela, pour cel[a], d'après cela, ainsi ; *et dans* HOM. *même [la] signif. seul.*: bien, justement, vraiment. ain[si] certes, cependant, du moins; en effet; *e[lle] sert* 1° *à préciser et à relever une idée* : τοῦ δέ τοι ἐρέουσα ἔπος, Il. I, 419, toutefois deva[nt] dire cela, j'irai, etc ; μῆτί τοι δρυτόμος ἀμ[εί]νων ἠὲ βίηφιν, Il. XXIII, 315, en effet le bû[]cheron vaut mieux par l'art que par la forc[e] || 2° *surtout pour ramener le discours à u[ne] proposit. générale* : οὐκ ἀρετᾷ κακὰ ἔργα· κιχ[ά]νει τοι βραδὺς ὠκύν, Od. VIII, 329, les mau[]vaises actions ne profitent pas ; en effet cel[ui] qui est lent atteint le rapide ; *cf.* Od. II, 27[…] || 3° *elle est très-souv. jointe à d'autres pa[r]ticules* : δέ τοι, γάρ τοι, ἤ τοι, *etc* ; *sui[v.]* DAMM *et* NAEGELSBACH (*sur l'*Il. *p.* 175) *c'est propr. le dat. du pron. pers.*, τοί *p.* σο[ί]

τοί, *dor. et ép. p.* σοί.

τοιγάρ, *partic. qui se place ordinair. e[n] tête de la proposit.; elle signifie* : c'est pou[r]quoi, donc, voilà pourquoi, d'après cela, e[n] conséquence, ainsi : τοιγὰρ ἐγὼν ἐρέω, Il. I, 76 ; Od. I, 179, je te dirai donc ; (*dans* τοι[]γάρ τοι, Il. X, 413; Od. I, 214, *le secon[d]* τοί *est p.* σοί). R. τοί, γάρ.

τοῖος, η, ον, *pron. démonstr.* tel, de tell[e] nature *ou* qualité, ainsi fait, *en lat.* talis ; *[il] correspond propr. au relat.* οἷος, Il. XVIII, 105 ; Od. I, 257; *mais souv. on trouve auss[i]* ὁποῖος, *p.* οἷος, Il. XX, 250 ; Od. XVII, 421 *ainsi que* ὅς, Il. XXIV, 153 ; Od. II, 286 *et* ὅ, Od. IV, 77 ; *rar.* ὅπως, Od. XVI, 208 *le plus souv. il est mis absol.*; *mais aussi ave[c] le dat.* : τεύχεσι τοῖος, Il. V, 450, semblable *ou* tel par ses armes ; || 2° *avec l'inf. il signifie*, être de nature *ou* de force à, être capable, apte, en état : ἡμεῖς δ'οὔ νύ τι τοῖο[ι] ἀμυνέμεν, Od. II, 60, nous ne sommes pas capables de défendre; || 3° *avec un adj. du même genre et du même cas, il signif.* entièrement, ainsi, tout à fait, comme voilà, justement, tel qu'il est : τύμβος ἐπιεικὴς τοῖος, Il

de Neptune, Il. XII, 76; Od. IV, 506. R. τρεῖς, sceptre à trois dents *ou* pointes.

* τρίϐος, ου (ὁ), *propr.* frottement, *par suite*, exercice, habileté, adresse, H. à M. 447. R. τρίϐω.

τρίϐω (*inf. prés. ép.* τριϐέμεναι, Il. XX, 496; *aor.* 1 ἔτριψα, *seul. l'inf.* τρῖψαι, Od. IX, 333; *moy.* τρίϐεσθε, 2. *p. pl. ind. prés.*), *propr.* frotter; *delà en parl. du blé*, le battre ; — κρῖ, Il. XX, 496, battre l'orge, séparer le grain de la paille, *ce qui se faisait par des taureaux* ; μοχλὸν ἐν ὀφθαλμῷ, Od. IX, 333, tourner et retourner le pieu dans l'œil de Polyphème; || 2° *au moy. et fig.* briser, broyer, épuiser : τρίϐεσθαι κακοῖσι, Il. XXIII, 735, se briser de fatigues, se rouer mutuellement de coups, *en parl. de deux lutteurs.*

τρίγληνος, ος, ον, qui a trois yeux, ἕρματα τρίγληνα, Il. XIV, 183; Od. XVII, 298, boucles d'oreilles avec trois yeux, *c.-à-d*, percées de trois ouvertures *ou* ornées de trois brillants, de trois pierres précieuses. R. τρεῖς, γλήνη.

τριγλώχιν, ινος (ὁ, ἡ), *poét.*, qui a trois pointes, *épith. de la flèche*, * Il. V, 393; XI, 507. R. τρίς, γλωχίν.

τριετής, ής, ές, de trois ans, triennal; *seul. le neutr. comme adv.* τρίετες (*avec l'acc. sur la troisième syll.*), * Od. II, 106; XIII, 377, pendant trois ans. R. τρεῖς, ἔτος.

τρίζω (*parf.* τέτριγα, *avec le sens du prés.*; *partic. ép.* τετριγῶτας *p.* τετριγότας; *fém.* τετριγυῖα; 3. *p. s. plusqparf. dans le sens de l'imparf.* τετρίγει; *mot imitatif*, pousser un petit cri aigu, *tel que celui de jeunes passereaux que dévore un serpent*, Il. II, 314; *des chauves-souris qui volent*, Od. XXIV, 7, *et des pmes sans corps qui suivent* Mercure *aux enfers*, *ibid.* 5, 9; *tel encore que celui qui se fait entendre, quand deux lutteurs, s'étreignent fortement et que leurs mains crispées glissent sur leur dos nu et ruisselant de sueur*, Il. XXIII, 714.

τριήκοντα, *indéclin.*, *ép. et ion. p.* τριάκοντα, trente, * Il. II, 516, 688, 733.

τριηκόσιοι, αι, α, *ép. et ion. p.* τριακόσιοι, trois cents, Il. XI, 697; Od. XIII, 309.

Τρίκη, ης (ἡ), *en prose* Τρίκκη (*Strab.*) Trica, *ville de la* Thessalie *sur le* Pénée, *avec un temple d'*Esculape; *demeure des* Aclépiades, Il. II. 729.

τρίλλιστος, ος, ον, *poét. p.* τρίλιστος, imploré trois fois, *c.-à-d.* souvent et ment imploré; — νύξ, Il. VIII, 48 τρίς, λίσσομαι;

* Τριόπης, ου (ὁ), *ion. p.* Τριόπα pas, *père de* Phorbas, H. à A. 211. ὤψ, *litt.* qui a trois yeux.

* τριπέτηλος, ος, ον, H. à M., qu feuilles, à triple feuille. R. τρεῖς, πέτ

τρίπλαξ, ακος (ὁ, ἡ), *en lat.* tri trois plis, triple : — ἄντυξ, Il. XVII †, triple bordure. R. τρεῖς, πλέκω.

τριπλῇ, *adv.* au triple, Il. I, 128 τρίπλοος.

τρίπολος, ος, ον, retourné *ou* labo fois : — νειός, Il. XVIII, 542, Od. R. τρίς, πολέω.

τρίπος, οδος (ὁ), *poét. p.* τρίπους, I 161, †.

τρίπους, οδος (ὁ, ἡ), *propr. ad* trois pieds ; *ordinair. subst.* ὁ τρ trépied, *c.-à-d.* a) chaudière à tr *pour la cuisine*, Il. XVIII, 344 ; (434 ; *delà* ἐμπυριϐήτης, Il. XXIII, va sur le feu; b), ustensile à trois p *tistement travaillé et sur lequel o des chaudières, des tasses, des b* ἄπυρος, Il. IX, 122, trépied qui ne feu *ou peut-être* qui n'a point encore *ces trépieds sont souvent mentionn prix proposés aux vainqueurs dan ou comme dons d'honneur*, Il. VIII 122; Od. XIII, 13. R. τρεῖς, πούς.

* Τριπτόλεμος, ου (ὁ), Triptolèm *l'*H. à C. 153, *il était prince des* E *selon la tradition athenienne, il ét* Celée *et de* Métanire, *et* Cérès *lui d'un char attelé de dragons pour la terre et apprendre aux hommes ture.* R. τρίπολος, *propr. dieu cha* habite un champ trois fois labou

τρίπτυχος, ος, ον, à trois plis, τρυφάλεια, Il. XI, 352, †, casq *c.-à-d. formé de trois plaques supe* τρεῖς, πτύσσω.

τρίς, *adv.* trois fois; *souv.* τρὶς τόσσα, Il. I, 213; V, 136; *le n parait dans* Hom. *comme un n sacré et indiquant en génér. ce plusieurs fois*, Il. V, 136, 436 XXII, 165; *cf.* Spitzner, *sur l* 702. R. τρεῖς.

τρεισκαίδεκα, *indécl.*, *poét. p.* treize, Il. V, 387; Od. XXIV, 34 καί, δέκα.

τρισκαιδέκατος, η, ον, le ou la treizième, Il. X, 495; Od. VIII, 391; τῇ τρισκαιδεκάτῃ, sous-entend. ἡμέρα, le treizième jour, Od. XIX, 202. M. R.

* τρισκοπάνιστος, ος, ον, pilé trois fois: — ἄρτος, Batr. 35, pain fait de grain trois fois pilé, c.-à-d. de farine très-fine. R. τρίς, κοπανίζω.

τρίσμακαρ, αρος (ὁ, ἡ), trois fois bienheureux, c.-à-d. extrêmement heureux, Od. VI, 154; τρισμάκαρες καὶ τετράκις, * Od. V, 306; trois fois et quatre fois heureux, ô terque quater que beati, VIRG. R. τρίς, μάκαρ.

* τρισσός, ή, όν, triple, trois; τρισσὰς φρένας, H. à Vén. 7, trois cœurs R. τρίς.

τριστοιχί, adv. sur trois rangs, en trois files, lignes ou rangées, Il. X, 473, †, éd. de WOLF; ailleurs, τριστοιχεί. R. τρίς, στοῖχος.

τρίστοιχος, ος, ον, rangé sur trois lignes: — ὀδόντες, triple rangée de dents, Od. XII, 91, †. M. R.

τρισχίλιοι, αι, α, trois mille, Il. XX, 221. † R. τρίς, χίλιοι.

τρίτατος, η, ον, allong. poét. p. τρίτος, le, la troisième, Il. XIV, 117; Od. IV, 97 et souv. R. τρίς.

Τριτογένεια, ης (ἡ), Tritogénie, c.-à-d. née de Triton, surnom de Minerve, ainsi surnommée probabl. de Triton, torrent près d'Alalcomènes en Béotie, qui passait pour avoir été le berceau de son culte, Il. IV, 515; PAUSAN. IX, 33; suiv. les gramm. anciens, il signifierait: qui est née de la tête (de Jupiter), τριτώ, dans le dial. Athamanien, étant synon. de κεφαλή; mais le mythe de Pallas, sortie tout armée du cerveau de Jupiter, ne se trouve que H. XXVIII, 4; un Mythe postérieur dérive ce nom du lac Tritonis en Lybie, où elle naquit, dit-on, AP. I, 3, 6. R. τριτών, γένος.

* Τριτογενής, έος, (ἡ). forme rare équiv. à Τριτογένεια, H. XXVIII, 4.

τρίτος, η, ον, le, la troisième: τοῖσι ἐπὶ τρίτος ἦλθε Φιλοίτιος, Od. XX, 185, au milieu d'eux survint un troisième personnage, Philœtius; le neutr. τὸ τρίτον ou, selon WOLF, τοτρίτον, pour la 3e fois, en troisième lieu, Il. II, 225. R. τρεῖς.

τρίχα, adv., triple, en trois parties, Od. VIII, 506; διὰ τρίχα κοσμηθέντες, c.-à-d. διακοσμηθέντης τρίχα, Il. II, 655, partagés en trois divisions ou populations; τρίχα σφίσιν ἥνδανε βουλή, Od. VIII, 506, trois avis partageaient l'assemblée; avec le gén.: — νυκτός ἦεν, Od. XII, 312, c'était dans la 3e partie de la nuit. R. τρίς.

Τριχάϊκες, Δωριέες, Od. XIX, 177, †. suivant EUSTATH.: les Doriens partagés en trois républiques, ainsi désignés, soit parce qu'ils habitaient à la fois l'Eubée, le Péloponnèse, et la Crète, soit à cause de leur triple origine, Hylléens, Dymanes et Pamphyles: VOSS trad.: de triple race; suivant DAMM et autres: à triple panache mouvants; comme κορυθάϊξ ou à chevelure flottante (θρίξ, τριχός et ἀΐσσω.

τρίχες, ῶν (αἱ), nom. pl. de θρίξ.

τριχθά, adv. poét. p. τρίχα, triplement, en trois corps; en trois parts, Il. II, 668; III, 363; XV, 189; Od. IX, 71. R. τρίς.

Τροιζήν, ῆνος (ἡ), Trœzène, Trézène, ville de l'Argolide, bâtie près de la côte, sur le golfe Saronique, avec le port de Pogon, Il. III, 561.

Τροίζηνος, ου (ὁ), Trœzenus, fils de Céas et père d'Euphémus, Il. II, 847.

Τροίη, ης (ἡ), ép. et ion. p. Τροία, Troie, le territoire troyen ou Troade, dans l'Asie mineure, avec Ilion sa capitale; ce territoire s'étend sur le littoral depuis le fleuve Æsépus jusqu'au Caïque, ou suivant STRAB., du cap Lecton jusqu'à l'Hellespont; ce mot revient souv. dans HOM. Il. II, 162 et passim; en prose, c'est ordinairem. Τρωάς, la Troade; || 2° capitale de la Troade (autrement appelée Ilion), Il. I, 129; II, 141.

Τροίηθεν et Τροίηθε, adv. comme ἐκ Τροίης, de Troie, du côté de Troie, Od. III, 257; ἀπὸ Τροίηθε μολόντα, Il. XXIV, 492, venant de Troie; SPITZNER (dans son Programma de adverbiorum quæ in θεν desinunt, usu homerico, p. 6) rejette cette leçon et préfère l'ancienne: Τροίηθεν ἰόντα; NITZSCH, cf. Od. II, 260.

Τροίηνδε, adv. comme εἰς Τροίην, à Troie, vers Troie, Il. XXII, 116; Od. III, 268.

τρομέω, forme équiv. à τρέμω (à l'act., seul. le prés. et l'imparf.; au moy. l'inf prés., l'imparf. et la 3. p. pl. opt. τρομεοίατο p. τρομέοιντο), trembler: τρομέει ὑπὸ γυῖα, Il. X, 495, mes genoux se dérobent sous moi; τρομέουσι φρένα, Il. XV, 627, le cœur leur tremble, ils tremblent dans leur cœur; avec l'acc.: trembler devant qn, Il. XVII, 203; Od. XVIII, 80; || 2° au moy. comme à l'act.: τρομέοντο οἱ φρένες, Il. X, 17; — θυμῷ, X, 492; avec l'acc.: — θάνατον, Od. XVI, 446, trembler devant la mort.

τρόμος, ου (ὁ), tremblement, frisson, Il. VIII, 452; Od. XVIII, 58; *delà* peur, crainte, Il. VI, 137 *et souv.* R. τρέμω.

* τρόπαιον, ου (τό), trophée, monument de victoire, *rappelant l'ennemi* mis en fuite, *Batr.* 159. R. τροπή.

τροπέω, *forme poét. équiv. à* τρέπω: — ὄχεα, Il. XVIII, 224, faire retourner le char, †.

τροπή, ῆς (ἡ), tour, conversion, retour; τροπαὶ ἠελίοιο, Od. XV, 404, †, solstice, tropique; *on sait que le soleil parvenu aux zônes tropicales paraît faire un mouvement rétrograde); voici le passage :* νῆσός τις Συρίη, Ὀρτυγίης καθύπερθεν, ὅθι τροπαὶ ἠελίοιο, il y a une île (*nommée*) Syria, au-dessus d'Ortygie, à l'endroit le soleil rétrograde); *ce passage a été diversement expliqué : d'après la plupart des anciens commentateurs (voy.* STRAB. X, *p.* 487; *et* EUSTATH. l. c.), *il faut entendre par* Συρίη (*voy. ce mot*) *la cyclade* Syros *et par* Ortygie, *l'île de* Délos; *quant à* τροπαὶ ἠελίοιο, *EUSTATH. voit dans ces mots une périphrase poét. pour dire : l'*Occident; *et il compare l'*Od. XVII, 18; *selon* VOSS *et* NITZSCH (Od. I, 22), *c'est aussi la* région céleste, où le soleil incline vers le couchant; *c'est également l'avis de* G. F. GROTEFEND (*Ephém. géogr.* Vol. XLVIII, cah. 3, *p.* 281): « Ortygie *ou* Délos, *dit-il, est le centre de la terre homérique; c'est au-dessus de cette île que le soleil atteint le plus haut point de sa course; une ligne tirée du nord au sud divise la surface terrestre en deux moitiés.* » *d'autres prennent ces mots* τροπαὶ ἠελίοιο *pour les* tropiques *propr. dits; c'est ce qu'indique* EUSTH. *en rapportant qu'on faisait passer la ligne tropicale dans une caverne de cette île; suiv.* OTTFR. MUELLER (*cf.* Orchomenos, *p.* 326) *ces mots ont été ajoutés par un* Rhapsode *et font évidemment allusion au cadran solaire de* PHERECYDE *de* Syros; VOSS (Connaiss. du monde anc. *p.* 294) *entend par* Ortygie *la petite île d'*Ortygie *située devant* Syracuse *et dit que c'est également là qu'il faut chercher la* Συρίη *d'Homère.* R. τρέπω.

τρόπις, ιος (ἡ), quille, carène, cale, fond du vaisseau; *la quille allait s'amincissant en angle, pour fendre plus facilement les vagues, c'est de la quille que s'élevaient les deux parois latérales, ou* flancs du navire; * Od. VII, 252; XIX, 278. M. R.

τροπός, οῦ (ὁ) courroie *de cuir dans laquelle était passée la rame et dans laquelle elle se mouvait, convenablement assujettie,* Od. IV, 782; VIII, 53. M. R.

τρόφις, φις, φι, *gén.* ιος, *forme ép.* ab-*gée p.* τροφόεις : τρόφι κῦμα, Il. XII, 30[illegible] vague épaisse, *cf.* THIERSCH, *Gr.* § 199,[illegible]

τροφόεις, εσσα, εν, *poét.* bien nourri *delà*, gros, épais, fort, grand; puissant : — κύματα, Il. XV, 621; Od. III, 290, vagues énormes; ARISTARQUE *lisait* τροφέοντα (le[illegible] *évidemment fausse.* R. τρέφω.

τροφός, οῦ (ὁ *et* ἡ, qui nourrit, qui élève *seul. comme fém.*: celle qui nourrit, élève soigne, nourrice, gouvernante, * Od. I[illegible] 361 *et passim.* M. R.

* Τροφώνιος, ου (ὁ), Trophonius, [illegible] *d'*Erginus, *roi d'*Orchomène, *frère d'A*[illegible]mède, H. à A. 296.

τροχός, οῦ (ὁ), *propr.* tout ce qui co[illegible] *ordinair.* tout ce qui est circulaire; [illegible] 1° roue *du char*, Il. VI, 42; *cf.* ἅρμα; [illegible] tour *de potier*, Il. XVII, 600; ‖ 3° [illegible] plate et circulaire, rond *ou* boule *de c*[illegible], Od. XII, 73; *de suif*, Od. XXI, 17[illegible] τρέχω.

τρυγάω (3. *p. pl. prés.* τρυγόωσι, *p. allongem. ép. p.* τρυγῶσι; 3. *p. pl.* [illegible] τρυγάωσιν), cueillir, récolter les fruits, soit des *arbres, soit des champs, mais partic.* les raisins, vendanger, Od. VII, 124; [illegible] moissonner, dépouiller de sa moisson : — ἀλωήν, Il. XVIII, 566, une vigne. R. τρύγη.

* τρύγη, ης (ἡ, fruits d'automne, prés*tant* des arbres *que* des champs; *mais partic.* raisin, vin, *qui se récolte en automne*; [illegible] la récolte d'automne elle-même, vendange, vinée; H. à A. 55.

* τρυγηφόρος, ος, ον, qui porte du raisin, du vin, H. à A. 529. R. τρύγη, φέρω.

τρυγόω, *voy.* τρυγάω.

τρύζω, *mot imitatif*, grouiller, bourdonner, gazouiller, *princip.* roucouler, *en parl. de la tourterelle*; ‖ 2° *en parl. des hommes* murmurer, grogner, grommeler, gronder *surtout de dépit* : — τινί, Il. IX, 311, murmurer contre qn.

τρύπανον, ου (τό), tarière, foret *de charpentier*, Od. IX, 385, †. R. τρυπάω.

τρυπάω (3. *p. s. du prés. opt.* τρυπῷ[illegible] percer, forer, perforer : — δόρυ, Od. I[illegible] 384, †, une pièce de bois. R. τρύπη.

τρυφάλεια, ης (ἡ), petit casque, Il. III, 362 *et passim*; Od. XXII, 183; *d'après l'*[illegible]*plicat. ordinaire* : casque à trois cônes (τρι-φάλος); *suivant* BUTTM. (*Lexil.* II, *p.* 2[illegible] *c'est le nom ordinaire d'un* casque *et il* [illegible]

qu'il faut le dériver de τρύω, per-ce *que le cône ou cimier était percé* cevoir le panache ou aigrette; par op- καταῖτυξ, casque bas, sans cimier ni

ερός, ή, όν, mou, efféminé, tendre, sensible, *Batr.* 66. R. τρυφή.

ος, εος (τό), ce qui est rompu, cassé; , fragment *de rocher*, Od. IV, 508, θρύπτω.

ω *poét. synon. de* τείρω (*fut.* τρύξω), jusqu'au bout, user par le frottement, consumer, *en lat.* conterere; — οἶκον, 248; XVI, 125, ruiner la maison; épuiser, tourmenter, accabler : pressu- τωχὸν οὐκ ἄν τις καλέοι τρύξοντά ἑ αὐ- . XVII, 387, personne ne voudrait chez soi un mendiant qui doit le nter, l'incommoder, le fatiguer; *au* *ass.* Od. I, 288, harcelé, fatigué; αι λιμῷ, X, 177, être épuisé, tour- par la faim.* Od.

ιαί, ῶν (αἱ), *seul. au plur.* Troyennes, 384; *voy.* Τρωός.

ιάς, άδος (ἡ), *fém. particulier de* troyen; — ἡ τροφός, H. à V. 114, e troyenne; *surtout avec et sans* γυνή, troyenne, *touj. au pl.* Il. VI, 440.

ώγλη, ης (ἡ), trou, caverne, *Batr.* 3. R. τρώγω.

ωγλοδύτης, ου (ὁ), Troglodyte, qui se ans les trous, *nom comique de souris,* 105. R τρωγλοδύω.

ωγλοδύω, se fourrer, se retirer, en- rampant dans un trou *ou* dans une , y habiter; *seul. au partic. Batr.* 35. γλη, δύω.

ω, ronger, brouter, manger, *en parl.* ts : — ἄγρωστιν, Od. VI, 60, †, le *en parl. de souris*, grignoter, 4.

ιάς, άδος (ἡ), *poét., fém. particulier* ως, troyen : — ληΐς, Od. XIII, 263, oyen; *ordin. au plur. avec* γυναῖκες, 139; XVI, 831.

ικός, ή, όν, troyen: τὸ Τρωϊκὸν πεδίον, 21, la campagne troyenne, la plaine ie, *qui s'étendait entre le* Scamandre moïs; *théâtre de la guerre de* Troie; *it appelée aussi* Τρώων πεδίον, Il. XI, V, 739; *le plus souv. seul.* πεδίον; *laine s'étendait depuis le camp des jusqu'à la ville d'Ilion et était coupée deux fleuves et par différentes col-lines; quand on voulait s'avancer du camp vers la ville, il fallait passer un gué du* Scamandre; *Hom. nomme, comme faisant partie de la* plaine, *les points suivants* : 1° *le chêne sacré de* Jupiter *à la porte Scéenne, voy.* φηγός; 2° *la colline des figuiers; voy.* Ἐρινεός; 3° *le* guet, *non loin de la colline des figuiers, voy.* σκοπιή: 4° *la colline du tombeau de* Batieia, *voy.* Βατίεια; 5° *la colline du tombeau d'*Ilus, *voy.* Ἶλος; 6° *la colline du tombeau* Æsyète, *d'où l'on apercevait le camp grec,* Il. II, 793; 7° *la hauteur de la plaine. plus près de l'*Hellespont, *voy.* θρωσμός; 8° *le fort d'*Hercule *ou retranchement* (τεῖχος), *dans le voisinage de la mer, élevé par* Minerve *et les* Troyens *pour protéger* Hercule, Il. XX, 145, *et suiv.*; 9° *la Belle-Colline, voy.* Καλλικολώνη; *conf.* SPOHN. (*de Agro troj.* 17 *et suiv.*)

Τρωΐλος, ου (ὁ), Troïle, *fils de* Priam *et d'*Hécube, Il. XXIV, 257.

Τρώϊος, ΐη, ϊον, *ép. et ion. p.* Τρωός, troyen, 1° qui appartient à Tros; — ἵπποι, Il. V, 222; VIII, 205; XXIII, 378; || 2° propre au peuple troyen : δούρατα Τρώϊα, I XIII, 262, les lances troyennes.

τρώκτης, ου (ὁ), 1° *propr.* rongeur; || 2° *comme épith. des marchands phéniciens* : écornifleur, rogneur, trompeur, fripon, fourbe, * Od. XIV, 289; XV, 406. R. τρώγω.

* τρωξάρτης, ου (ὁ), Ronge-pain, *nom comique d'un rat, Batr.* 20. R. τρώγω, ἄρτος.

Τρωός, ή, όν, troyen, 1° propre à Tros, Il. XXIII, 291; || 2° qui appartient au peuple troyen; Τρωαὶ ἵπποι. Il. XVI, 293; — κύνες, Il. XVII, 272; *mais* Τρωαί, ῶν (αἱ), les Troyennes, *sans iota souscrit.*

τρωπάω (*part. fém.* τρωπῶσα; *inf. pass.* τρωπᾶσθαι; *imparf.* τρωπῶντο *et* 3. *p. s. avec forme itérat.* τρωπάσκετο, Il. XI, 568), *forme poét. équiv. à* τρέπω, tourner, retourner, changer : — φωνήν, Od. Il. XIX, 521, changer, varier sa voix, *en parl. du rossignol*; *moy.* se tourner : πάλιν τρωπᾶσθαι, Il. XVI, 95, se tourner en arrière, se retourner, se retirer; — πρὸς πόλιν, Od. XXIV, 536, se diriger vers la ville; — φόβονδε, Il. XV, 666 *ou* φεύγειν, Il. XI, 568, se retourner pour fuir, prendre la fuite.

Τρώς, ωός (ὁ), Tros, *fils d'*Erichthonius *et d'*Astyoché, *petit-fils de* Dardanus, *époux de* Callirrhoé *qui lui donna trois fils* : Ilus, Assaracus *et* Ganymède; *la partie de la* Phry-

indignée, furieuse : κραδίη οἱ ἔνδον ὑλάκτει, Od. XX, 13, 16, *litt.* le cœur lui aboyait intérieurement; || *l'υ est bref.*

ὑλάω *et* ὑλάομαι, *moy. dép. forme poét. équiv. à* ὑλακτέω, aboyer, Od. XVI, 9; *au moy.* Od. XVI, 162; || 2° *transit.* aboyer après qn, Od. XVI, 5; *en lat.* latrare aliquem,* Od.

ὕλη, ης (ἡ), 1° forêt, bois, bocage, Il. V, 53; Od. V, 63; || 2° bois abattu, bois de construction et de chauffage, bois à brûler, Il. XXIII, 50; Od. IX, 234; || 3° lest *d'un vaisseau; il est probable que c'était propr.* du bois, des branchages; *ensuite aussi des* décombres, Od. V, 257, || *l'υ est long.*

Ὕλη, ης (ἡ), *en prose* αἱ Ὕλαι. Hylæ, 1° *petite ville de* Béotie *sur le lac* Copaïs, *détruite du temps de* STRAB. Il. V, 708; || 2° *ville de* Carie, *peut-etre la même que* Ὕδη, Il. VII, 221; *c'est même la leçon adoptée par quelques critiques.* || *l'υ est bref dans* HOM.

ὑλήεις, εσσα, εν, boisé, couvert, hérissé de bois, de forêts, abondant en bois : — χῶρος, Il. X, 362; VI, 396; Od. IX, 118; H. XIII, 5; *il est employé comme adj. à deux termin.*, Od, I, 246 : ὑλήεντι Ζακύνθῳ; *cf.* Od. IX, 24; (υ *long*). R. ὕλη.

Ὕλλος ου (ὁ), Hyllus, *fleuve de l'*Ionie, *qui prend sa source en* Lydie *et se jette dans l'*Hermus, Il. XX, 292.

ὑλοτόμος, ος, ον, qui abat, qui coupe le bois : *en parl. des* haches, — πέλεκυς, Il. XXIII, 114; et des hommes, *ibid.* V, 123. R. ὕλη, τέμνω.

ὑμεῖς, *pl. du pron. de la 2e pers.*; Il. VII, 71 *et passim*; Od. VII, 222 *et passim*; *Hom. n'emploie de la forme ordin. que le dat.* ὑμῖν, Il VII. 32 *et passim*; *en outre, le nom. éol. et ép.* ὔμμες Il. I, 335 *et passim*; Od. XX, 231; *le gén. ion.* ὑμέων, Il. VII, 159 *et passim*; Od. XIII, 7 *et passim; ép.* ὑμείων, Il. V, 348 *et passim;* Od. XXI, 318; *dat. éol. et ép.* ὔμμι (ν) Il. IV, 249; XV, 109 *et passim*; *et* ὔμμ' Il. X, 551; *acc. ion.* ὑμέας : Od. II, 316 *et passim*; *éol. et ép.* ὔμμε, Il. XI, 781 *et passim*; Od. *passim*; *le génit.* ὑμέων *doit souv. être lu en deux syllabes, ainsi que l'acc.* ὑμέας), vous, de vous; *avec un sing. collect.* Od. XII, 81, 82 (υ *est long*); *cf.* THIERSCH § 204, 9; ROST. *dial.* 44; KUEHNER I, § 332.

ὑμέναιος, ου (ὁ), chant nuptial, épithalame, chanson nuptiale, *que chantaient les personnes qui accompagnaient la fiancée jusqu'à la maison du* fiancé, Il. XVIII, 493. R. ὕμνος.

ὑμέτερος, η, ον, votre, Il. XVII, 223 *et passim;* Od. *passim*; ὑμέτερονδε, *ép. p.* εἰς ὑμέτερον, *sous-ent.* οἶκον, Il. XXIII, 86, dans votre maison, chez vous (υ *long*). R. ὑμεῖς.

ὔμμε, ὔμμες, ὔμμι, *voy.* ὑμεῖς.

* ὑμνέω, (*fut.* ήσω), chanter, célébrer, vanter, *avec l'acc.* H. à Ap. 16, 190; H. VIII, 1. R. ὕμνος.

ὕμνος, ου (ὁ), chant, mélodie : — ἀοιδῆς, *synon. de* οἶμος ἀοιδῆς, Od. VIII, 249, †, la mélodie, l'air du chant; VOSS *trad.* : le ... || 2° chant, hymne, H. à Ap. 161; H. VIII, ...

ὑμός, ή, όν, *dor. et ép. p.* ὑμέτερος, Il. V, 489; XIII, 815; Od. I, 375; II, 140; || υ *long.* R. ὑμεῖς.

ὑπάγω, *seul. l'imparf. sans augm.* ὕπαγε, 1° conduire dessous : — ἵππους ζυγόν, Il. XVI, 148; XXIII, 291, mener, conduire les chevaux sous le joug; *en lat* subducere; — ἡμιόνους, Od. VI, 73, atteler les mulets; || 2° emmener dessous, soustraire, retirer furtivement : — τινὰ ἐκ βελέων, Il. XI, 163, emmener qn hors de la portée des traits. R. ὑπό, ἄγω.

ὑπαείδω, *ép p.* ὑπᾴδω, chanter *ou* retentir sous *les doigts, en tmèse,* Il. XVIII, 571; Od. XXI, 411; *voy.* ἀείδω. R. ὑπό, ᾄδω.

ὑπαί, *ép. p.* ὑπό.

* ὑπαιδείδοικα, *voy.* ὑποδείδω.

ὑπαιθά, *adv.* au-dessous, par dessous, en passant au-dessous et à côté, latéralement, en se détournant et en baissant la tête, Il. XV, 520; XXII, 141; || 2° *comme prép. avec le gén.*. en passant auprès *ou* à côté de, Il. XVIII, 421; XXI, 255. R. ὑπό.

ὑπαΐσσω (*fut.* ὑπαΐξω, Il. XXI, 126; *aor. partic.* ὑπαΐξας, Il. II, 310), *poét.* sauter, s'élancer de dessous, d'en bas, *avec le gén.*: — βωμοῦ, Il. II, 310, de dessous l'autel *ou* du pied de l'autel; || 2° *avec l'acc.* : φρῖχ' ... φρῖχα ὑπαΐξει (*édit. de* WOLF), Il. XXI, 126, il (*le poisson*) s'élancera de l'onde frémissante hérissée *par les vents* (*pour dévorer la graisse de* Lycaon); HEYNE *et* BOTHE *lisent* : ὑπαλύξει, s'élancera de l'onde hérissée, *après s'être rassasié, etc.*; *cf.* BOTHE R. ὑπό, ἀΐσσω.

ὑπακούω (Il. *prés.* X, 83; XVI, 10; *imparf.* ἄκουον, Il. VIII, 4, *en tmèse*; *aor. ép.* ὑπάκουσα, Il. XIV, 485; *inf.* ὑπακοῦσαι, Il. I, 283), entendre, percevoir un son qui vient d'en bas *ou* entendre légèrement, Il. VII, 1, *en tmèse*; || 2° prêter l'oreille, prêter attention, écouter, *en lat.* subauscultare,

III, 4, *en tmèse*, Od. IV, 283; X, 83. R. τό, ἀκούω.

ὑπαλεύομαι (*part. aor.* ὑπαλευάμενος), *moy. ép.* éviter, échapper à, se soustraire, se dérober à, *avec l'acc.*: — θάνατον, Od. XV, 75, †. R. ὑπό, ἀλεύω.

ὑπάλυξις, ιος (ἡ), évasion, fuite *ou* moyen de fuir, d'éviter, Il. XXII, 270; Od. XXIII, 87. R. ὑπαλύσκω.

ὑπαλύσκω (*fut.* ύξω, Batr. 97; *aor. ép.* πάλυξα p. ὑπήλυξα, Od. IV, 512; Il. XI, 451; *partic.* ὑπαλύξας, Od. VIII, 355; *inf.* ὑπαλύξαι, Il. XII, 327), éviter, échapper à, s'enfuir, se sauver de, se soustraire, se dérober à, *avec l'acc.*: — κῆρας, Il. XI. 451; Od. IV, 512, la mort; — ἀέλλας, Od. XIX, 189, se sauver des tempêtes, — χρεῖος, Od. VIII, 355, échapper à une dette, *c.-à-d.* ne pas s'acquitter. R. ὑπό, ἀλύσκω.

ὑπαντιάω (*aor.* 1. *partic.* ὑπαντιάσας), se présenter à l'improviste devant qn, *et se substituer à lui*, le couvrir de son corps; *absol.* Il. VI, 17, †. R. ὑπό, ἀντιάω.

ὕπαρ (τό), *seul. au nom. et à l'acc.* vision réelle qu'on a dans l'état de vieille: οὐκ ὄναρ ἀλλ' ὕπαρ, * Od. XIX, 547, XX, 90, non un songe, mais une apparition réelle.

ὑπάρχω (*aor. subj.* ὑπάρξῃ), commencer, faire une chose le premier, prévenir, prendre l'initiative, Od. XXIV, 286, †. R. ὑπό, ἄρχω.

ὑπασπίδιος, ος, ον, qui est sous le bouclier, couvert du bouclier; *delà le neutr. pl.* ὑπασπίδια *employé comme adv. avec* προβιβᾶν *et* προποδίζειν, * Il. XIII, 158, 807; XVI, 609, marcher couvert d'un bouclier. R. ὑπό, ἀσπίς.

ὕπατος, η, ον (*propr. abrév. de* ὑπέρτατος), le plus élevé, le plus haut, suprême, souverain, *souv. comme épith. de* Jupiter, Il. V, 756 *et Od. passim*; ἐν πυρῇ ὑπάτῃ, Il. XXIII, 165; XXIV, 787, tout au haut du bûcher. R. ὑπέρ.

ὑπέασι, *voy.* ὕπειμι.

ὑπέδδεισαν, *voy.* ὑποδείδω.

ὑπέδεκτο, *voy.* ὑποδέχομαι.

ὑπεθερμάνθη, *voy.* ὑποθερμαίνω.

ὑπείκω, *et ép. aussi* ὑποείκω, *imparf.* ὑπόεικον, Il. XVI, 305; *inf.* ὑποείκειν, Il. XX, 266 (*fut.* ὑποείξω, Il. IV, 62; XV, 211; *aor.* ὑπόειξα, Il. XV, 227; Od. XVI, 42; *fut. moy.* ὑπείξομαι, Il. I, 294; Od. XII, 117; *et* ὑποείξομαι, Il. XXIII, 602), se retirer de côté *pour laisser passer*: — τινὶ ἕδρης, Od. XVI, 42, abandonner son siége à qn, le lui céder *par déférence*; *a*) *avec le gén. seul*: — νεῶν, Il. XVI, 305, se retirer des vaisseaux, les abandonner *par force*; *b*) *avec l'acc.*: — χεῖρας τινος, Il. XV, 227, échapper aux mains de qn, *selon* CRUS.: *mais* χεῖρας *est plutôt le régime de* νεμεσσηθείς; || 2° *au fig.* céder, déférer, condescendre, fléchir, se rendre aux volontés de qn: — τινί, Il. XV, 211; XXIII, 602, se soumettre à qn; — ἀλλήλοισιν, Il. IV, 62, se faire des concessions mutuelles; *le fut. moy. équivaut dans l'usage au fut. actif*, εἰ σοὶ πᾶν ἔργον ὑπείξομαι, Il. I, 294, si je te cède en toutes choses; *cf.* Il. XXIII, 602; Od. XII, 117. R. ὑπό, εἴκω.

ὕπειμι (3 *p. pl. ion.* ὑπέασι; *imparf.* ὑπῆσαν), être au-dessous: — μελάθρῳ, Il. IX, 204, être placé, se trouver sous un toit; πολλῇσι (ἵπποις) πῶλοι ὑπῆσαν, Il. XI, 681, sous plusieurs (de ces cavales) il y avait des poulains, *c.-à-d.* plusieurs avaient leurs poulains à côté d'elles. R. ὑπό, εἰμί.

ὑπείρ, *poét. p.* ὑπέρ.

ὑπειρέχω, *poét. p.* ὑπερέχω.

ὑπείροχος, *poét. p.* ὑπέροχος.

Ὑπειροχίδης, ου (ὁ), *fils de* Hypérochus *c.-à-d.* Itymonée, Il. XI, 673.

Ὑπείροχος, *poét. p.* Ὑπέροχος, Hypérochus, troyen, *tué par* Ulysse, Il. XI, 335.

Ὑπείρων, ονος (ὁ), Hypéron, troyen, *tué par* Diomède, Il. V, 144.

ὑπέκ, *et devant une voyelle* ὑπέξ (*dans l'éd. de* WOLF *touj. en deux mots*: ὑπ' ἐκ, *en rapportant* ὑπό *au verbe suivant*), 1° *prép. qui régit le génit.*: en dessous, par dessous: à côté de; de dessous, Il. V, 854; XV, 627; *voy.* τυτθόν; || 2° *adv.* Od. III, 175. R. ὑπό, ἐκ.

ὑπεκπροθέω, *poét.* (*seul. au prés.*), courir devant après avoir passé à côté, précéder à la course, Il. XXI, 604; Od. VIII, 125; *b*) *avec l'acc.* courir en avant de qn, le dépasser, le devancer à la course, Il. IX, 506. R. ὑπό, ἐκ, πρό θέω.

ὑπεκπρολύω (*aor.* 1. ὑπεκπροέλυσα), *litt.* dételer et faire sortir de dessous: — ἡμιόνους ἀπήνης, Od. VI, 88, †, dételer les mulets du char. R. ὑπό, ἐκ, πρό, λύω.

ὑπεκπρορέω (*seul. le prés.*), couler de dessous, couler plus loin; Od. VI, 87, †. R. ὑπό, ἐκ, πρό, ῥέω.

ὑπεκπροφεύγω (*aor.* 2. *opt.* ὑπεκπροφύγοιμι, *partic.* ὑπεκπροφυγών), se dégager de dessous et fuir, fuir après s'être dégagé, Il. XX, 147;

XXI, 44 ; Od. XX, 43 ; *avec l'acc.* : — Χάρυβδιν, Od. XII, 113, s'échapper de Charybde. R. ὑπό, ἐκ, πρό, φεύγω.

ὑπεκσαόω (*aor.* 1. ὑπεξεσάωσα), sauver en dégageant *ou* furtivement : — τινά, Il. XXIII, 292, †. R. ὑπό, ἐκ, σαόω.

ὑπεκφέρω (*imparf.* ὑπεξέφερον, Il. V, 318; VIII, 268 ; *et poét* ὑπέκφερον, Od. III, 496; *aor.* ὑπήνεικα, Il. VIII. 883), emporter de dessous , hors de *ou* furtivement, à la dérobée : — τινὰ ἐκ πολέμοιο, Il. V, 318, 378, 885, enlever qn du combat ; *en génér.* emporter, Od. III, 496, *en parl des coursiers attelés et sous le joug* ; || 2° avancer de côté *ou* furtivement une chose : — σάκος, Il. VIII, 268, un bouclier *pour protéger un compagnon d'armes qui se bat à côté.* R. ὑπό, ἐκ, φέρω.

ὑπεκφεύγω (*aor.* 2. ὑπεξέφυγον, Od. XI, 383 *et passim ; et poét.* ὑπέκφυγον, Il. V, 22 ; XX, 191 ; Od. XII, 446 ; *inf.* ὑπεκφυγέειν, Il. VIII, 243) , s'échapper furtivement, se dérober par la fuite ; *en génér.* s'évader, s'enfuir, Il. VIII, 243 ; XX, 191 ; *transit. avec l'acc.* : κῆρα, ὄλεθρον, Il. V, 22 ; VI, 57 ; XVI, 687, échapper à la mort; || *dans l'*Od. III, 175, ὑπὲκ *est adv.* R. ὑπό, ἐκ, φεύγω.

ὑπεμνήμυκε, *voy.* ὑπημύω.

ὑπένερθε, *et*-θεν, *adv.* en bas, dessous, en dessous, Il. XIII, 30 ; *principal.* sous la terre, *c.-à-d.* dans l'enfer, Il. III, 278; || 2° *avec le gén.* : au-dessous de : ποδῶν ὑπένερθε, Il. II, 150; Od. III, 172, sous les pieds. R. ὑπό, ἔνερθε.

ὑπέξ, *voy.* ὑπέκ.

ὑπεξάγω (*seul. l'aor. l'opt.* ὑπεξαγάγοι), conduire en dessous, faire sortir par dessous *ou* secrètement, *particul.* soustraire à un péril, arracher *au danger* : — τινὰ οἴκαδε, , Od. XVIII, 147, †, transporter furtivement qn chez lui. R. ὑπό, ἐξ, ἄγω.

ὑπεξαλέομαι (*seul. à l'inf. aor.* ὑπεξαλέασθαι), échapper secrètement, éviter furtivement, *avec l'acc.* : — χεῖρας, Il. XV, 180, †, se soustraire aux mains de qn, *c.-à-d.* à ses coups. R. ὑπό, ἐξ, ἀλέομαι.

ὑπεξαναδύω (*seul. l'aor.* ὑπεξαναδύς), *intrans.* s'élever furtivement *ou* insensiblement; *avec le gén.*, — ἁλός, Il. XIII, 352, †, hors de la mer. R. ὑπό, ἐξ, ἀνά, δύω.

ὑπέρ, *ép. aussi* ὑπείρ (*pour allonger la dernière syllabe devant une voyelle* : ὑπεὶρ ἅλα), *prép. qui régit le gén. et l'acc.*, *et dont la signif. fondamentale et primitive est* : au-dessus, *en lat.* super;

A. avec le gén. 1° *en parl. de l'espa[ce]*, *elle marque mouvement pour franchir* [...] *lieu ou un objet* : par dessus, au-dessus, a[u-]delà : νηὸς ὑπὲρ τοίχων, Il. XV, 382, [par-]dessus les côtés du vaisseau ; *cf.* XX, [...] Od. XVII, 175; b) *séjour au-dessus d[']un lieu* : audessus de, au haut de, sur : [...] ὑπὲρ γαίης ἔχειν, Il. XIII, 200, tenir [...] haut au-dessus de la terre; ὑπὲρ μαζοῖο, Il. I[V,] 528; Od. I, 137, au-dessus de la mamelle; [...] κεφαλῆς στῆναί τινι, Il. II, 20; Od. IV, 803, [se] tenir au-dessus de la tête de qn, *en p[arl.] d'un songe*; c) par delà, au delà : ὑπὲρ τά[φρου], Il. XVIII, 228; XXIII, 73, au-delà [du] fossé; || 2° *exprimant des rapports de ca[u]salité; elle a presque toujours le sens d[e]* περί : a) *construite avec des mots qui exp[ri]ment* protection, défense, *elle signif.* : po[ur], en faveur de : — ὑπὲρ Δαναῶν, Il, I, 4[44], en faveur des Grecs; τεῖχος τειχίσσασθαι [...] ὕπερ, Il. VII, 449, élever un retranche[]ment pour la défense des vaisseaux, c.-à-d. du camp; b) *avec les verbes de supplication* par, pour l'amour de, au nom de : λίσσ[...] ὑπὲρ ψυχῆς καὶ γούνων σῶν τε τοκήων, Il. XX[II,] 338; Od. XV, 261, je te supplie par t[on] âme, par tes genoux, par ton père et ta m[ère]; *en gén.* : sur, au sujet : ὑπὲρ σέθεν [...] ἀκούω, Il. VI, 24, j'entends sur toi, [...] sujet, des paroles d'opprobre; *cf. ibid.* [...] *et* Il. III, 42;

B. *Construite avec l'acc.* 1° *en parl. [de] l'espace, elle exprime mouvement pour fr[an]chir ou surpasser un objet, avec l'idée ac[ces]soire d'extension sur toute la surface* : [...] par-dessus, au-dessus de : ὑπὲρ ὦμον, I[l.] V, 16, au-dessus de l'épaule; ὑπὲρ [...] Il. XXIII, 220; Od. III, 74, sur la mer dans *toute son étendue*, *cf.* Il. XII, 289; V, 8[..]; Od. IX, 260; b) *en parl. de la mesure* : a[u-]delà, contre : *seul. au fig.* ὑπὲρ αἶσαν, I[l.] III, 3, au delà de la mesure, contre la co[n]venance ; — μοῖραν, Il. XX, 426, contre [le] destin; ὑπὲρ θεόν, Il. XVII, 337, contre [la] volonté du dieu, malgré lui; ὑπὲρ ὅρκια, I[l.] III, 299, contre la foi des serments; || [...] *en composition*, ὑπέρ, *outre les divers s[ens] qu'elle a comme prép., a encore celui d'ex*cès, de surabondance, *d'*exagération.

ὑπεραής, ής, ές, *poét*, qui souffle d[e] haut *ou* qui souffle avec violence, *épith.* [de] *la tempête*, ἄελλα, Il. XI, 297, †. R. ὑπ[έρ,] ἄημι.

ὑπεράλλομαι (*aor. ép. sync.* 3. *p.* s. ὑπεράλτο, *d'où le partic.* ὑπεράλμενος), *moy.* [...] sauter par dessus, franchir ; — αὐλῆς, Il. [...]

38, sauter par dessus les cloisons du parc; || 2° franchir, *avec l'acc.* : — στίχας, Il. XX, 317, franchir les rangs; * Il. R. ὑπέρ, ἅλλομαι.

ὑπερβαίνω (*inf. prés.* Il. XII, 468; *aor.* ὑπερέβην; 3. *p. sing. ép.* ὑπέρβη, Od. VIII, 80 *et passim*; 3. *p. pl.* ὑπέρβασαν, *ép. p.* ὑπερέβησαν, Il. XII, 469; 3. *sing. subj.* ὑπερβῇ, *ép. p.* ὑπερβῇ, Il. IX, 501), marcher par dessus, franchir, passer, *avec l'acc.* : — τεῖχος, Il. XII, 468, une muraille; οὐδόν, Od. VIII, 80; H. à M. 20, le seuil; || 2° *au fig.* outre-passer, excéder, transgresser, enfreindre, violer; *absol.* s'égarer, aller au-delà des bornes, commettre des excès, Il. IX, 501. R. ὑπέρ, βαίνω.

ὑπερβάλλω, *ép. aussi* ὑπειρβάλλω (*aor.* 2 ὑπειρέβαλον, Il. XXIII. 637 *et* ὑπέρβαλον, *sans augm. ibid.* 843; *inf.* ὑπερβαλέειν, Il. XI, 197), 1° jeter au delà, *avec l'acc.*: — σήματα πάντων, Il. XXIII, 843, lancer (le disque) au delà des marques *de tous les autres*; *en parl. du rocher de* Sisyphe : — ἄκρον, Od. XI, 597, franchir la cime, dépasser le sommet; *rar. avec le gén.* : τόσσον παντὸς ἀγῶνος ὑπέρβαλε, Il. XXIII, 847, il lança le disque autant au-delà de tout l'espace du cirque; || 2° surpasser qn en qche : — δουρί, Il. XXIII, 637, surpasser qn dans l'art de manier la lance. R. ὑπέρ, βάλλω.

ὑπέρβασαν, *voy.* ὑπερβαίνω.

ὑπερβασίη, ης (ἡ), *propr.* transgression, *ouj. au fig.* transgression, violation *des convenances, de la justice* : contravention, crime, forfait, licence, arrogance; insolence, Il. III, 102; Od. III, 206; *pl.* Il. XXIII, 589 *et souv.* R. ὑπερβαίνω.

ὑπερβήῃ, *voy.* ὑπερβαίνω.

ὑπέρβιος, ος, ον, *propr.* excessivement fort, puissant outre mesure; *ordin. en mauvaise part* : arrogant, outrecuidant, présomptueux, insolent, violent, *en lat.* superbus, Il. XVIII, 261; Od. I, 368; *le neutr. comme adv.* ὑπέρβιον, à outrance, outre mesure, avec excès, à l'excès, Il. XVII, 19. R. ὑπέρ, βία.

* Ὑπερβόρεοι, ων (οἱ), *en prose*, Ὑπερβόρειοι, Hyperborei, les Hyperboréens, *peuple fabuleux qui habitait, selon la tradition, au-delà de* Borée (vent du nord), *et dont on se représentait le pays comme une terre de délices et de félicité complète*, H. VI, 26; *Pind.* (Pyth. X, 49), *les place sur l'*Ister; *Hérodote* (IV, 13), *dans la* Scythie. R. ὑπέρ, βορέας.

ὑπερδεής, ής, ές, *gén.* έος; *acc.* — έα *p.* — εία (*voy.* Thiersch, *Gr.* § 293), élevé au-dessus de la crainte, inaccessible à la peur, intrépide : — δῆμος, Il. XVII, 330, †; *ainsi l'entend Voss d'après Eustathe* (ἀπτοητό;); *cependant d'autres Gramm., tels qu'Apoll., le dérivent de* δέω *et l'expliquent par* : bien inférieur, peu considérable, ὑπερδέοντα; *ce dernier sens me semble beaucoup mieux convenir à l'intention et à l'esprit d'*Apollon dans ce passage R. ὑπέρ, δέος *ou* δέω.

Ὑπέρεια, ης (ἡ), Hypérie, 1° *source située dans la ville de* Phères *en* Thessalie, Il. II, 734; || 2° *ancienne demeure des* Phéaciens, *avant leur émigration à* Schéria, Od. IV, 4; *d'après ce passage, elle avait été dans le voisinage des* Cyclopes; *aussi la plupart des anciens interpp. la prennent-ils pour une ville de la* Sicile, *notamment pour celle qui s'appela plus tard* Camarina.

ὑπερείπω (*aor.* 2 ὑπήριπον), *propr.* renverser en minant; *seul. à l'aor.* 2 *intrans.* s'affaisser s'enfoncer, Il. XXIII, 691, †, *en parl. des genoux qui se dérobent sous qn.* R. ὑπό, ἐρείπω.

ὑπερέπτω (*seul. l'imparf.* ὑπέρεπτε, *sans augm.*), *propr.* manger, dévorer en dessous; *puis en génér.* faire disparaître, enlever, emporter : — κονίην δ' ὑπέρεπτε ποδοῖϊν, Il. XXI, 274, †, et enlevait la poussière de ses pieds, *en parl. du Xanthe poursuivant* Achille *de ses flots.* R. ὑπό, ἐρέπτω.

ὑπερέσχετον, *voy.* ὑπερέχω.

ὑπερέχω (*poét.* ὑπειρέχω, *seul. l'imparf. sous cette forme,* Il. II, 426; III, 210; V, 453; *aor.* 2 ὑπερέσχον, Il. IX, 420; Od. XIII, 93 *et par allongem. poét.* ὑπερίσχεθον, Il. VII, 188; *au subj.* ὑπέρσχῃ, Il. IV, 249; *à l'opt.* ὑπέρσχοι, Od. XIV, 184), 1° *transit.* tenir au-dessus : — τί τινος, une chose au-dessus d'une autre ; — σπλάγχνα Ἡφαίστοιο, Il. II, 426, les entrailles au-dessus du feu, sur le feu; *surtout pour couvrir, pour protéger*, — χεῖρα *ou* χεῖράς τινι, Il. IV, 249; Od. XIV, 184, tenir la main sur qn *pour le protéger*; *et, au lieu du dat., le gén.* Il. IX, 420, 687; || 2° *intrans.* a) s'avancer, s'élever au-dessus, dépasser, *avec le gén.* : — στάντων ὤμους, Il. III, 210, s'élever de toute l'épaule au-dessus de personnes qui sont debout; b) monter, s'élever au-dessus, *en parl. du soleil* : — γαίης. Il. XI, 735; *et d'une étoile*, Od. XIII, 93. R. ὑπέρ, ἔχω.

ὑπέρη, ης (ἡ), cable de la vergue ; *au pl.* αἱ ὑπέραι, Od. V, 260, †, les hypères , *cables*

qui sont attachés aux deux extrémités de l'antenne et du mât et servent à manœuvrer les voiles. R. ὑπέρ.

ὑπερηνορέω (*seul. au partic.*), avoir un courage excessif, être téméraire, arrogant, présomptueux, insolent, *en mauv. part*, Il. IV, 176; XIII, 258; *surtout dans l'Od. en parl. des prétendants; il est même qfois renforcé par* κακῶς, Od. II, 296; IV, 766. R. ὑπερήνωρ.

Ὑπερήνωρ, ορος (ὁ), Hypérénor, *fils de* Panthoüs, *tué par* Ménélas, Il. XIV, 616. R. ὑπέρ ἀνήρ, *litt.* qui est au-dessus de l'homme, plus que courageux, *c.-à-d.* hardi, téméraire, *etc.*

Ὑπερησίη, ης (ἡ), Hypérésie, *ville de l'*Achaïe; *suiv.* Paus., *la même qui s'appela plus tard Æ*geira, Il. II, 573.

ὑπερηφανέω (*seul. au partic.*), s'élever, se montrer, apparaître au-dessus des autres; être hautain, présomptueux, fier, Il. XI, 694, †. R. ὑπέρ. φαίνω.

ὕπερθε (*et* ὕπερθεν, *devant une voy.*), *adv. en lat.* superne, d'en haut, *surtout* du haut du ciel, Il. VII, 101; H. à C. 101; *en génér.* en haut, au-dessus, par delà, Il. II, 218; V, 122; || 2° *comme prép. avec le gén.*, au-dessus de: — Χίοιο, Od. III, 172, au-dessus de Chios. R. ὑπέρ.

ὑπερθορέειν, *voy.* ὑπερθρώσκω.

ὑπερθρώσκω (*seul. au fut.* ὑπερθορέομαι, Il. VIII, 179, *ép. et ion. p.* ὑπερθοροῦμαι, *et à l'aor. 2. ép.* ὑπέρθορον, Il. IX, 476; *inf. ép.* ὑπερθορέειν, Il. XII, 53), sauter par dessus *ou* au delà, passer en sautant, franchir, *avec l'acc.*: — τάφρον, Il. VIII, 179, un fossé; ἑρκίον, * Il. IX, 476, l'enceinte de la cour, *absol.* XII, 53. R. ὑπέρ, θρώσκω.

ὑπέρθυμος, ος, ον, excessivement courageux, *delà* magnanime, généreux, noble qui a l'âme élevée, *épith. de héros et de peuples entiers; touj. pris en bonne part*, Il. II, 746; Od. XVI, 326; *Vos le prend souv. en mauv. part et le traduit par*: effronté, hautain, orgueilleux, Il. IV, 365; V, 526; XIV, 15. R. ὑπέρ, θυμός.

ὑπερθύριον, ου (τό), seuil supérieur, linteau *d'une porte*, *opp. à* οὐδός, Od. VII, 90, †. R. ὑπέρ, θύρα, *litt.* le dessus de la porte.

ὑπερίημι (*fut.* ὑπερήσω), jeter au delà, lancer plus loin, dépasser; — ἄεθλον, Od. VIII, 197, †, le jet, le coup, la portée. R. ὑπέρ, ἵημι.

ὑπερικταίνομαι, se mouvoir rapide delà, πόδες ὑπερικταίνοντο, Od. XXIII, les pieds trépignaient rapidement; *Aristarque, cité par Apoll.*: ἄρα ικταίνοντο, s'agitaient avec une vitesse ext *de* ὑπό *et* ἰκταίνοντο; *suiv.* Eustat. *serait synon. de* ὑπερεξεταίνοντο, *c.-à-* ἐτείνοντο, s'allongeaient outre mesure, chaient à pas démesurés; *il serait formé de* ὑπέρ, *et de* ἴκταρ; *les leçon* ... *et* ὑπερικταίνοντο *doivent être re*

Ὑπεριονίδης, ου (ὁ), *fils d'*Hypérion *d.* Hélios (le soleil.)

Ὑπερίων, ίονος (ὁ), Hypérion, 1° ... Ciel *et de la* Terre, *un des* Titans; *il* ... Theia *le* Soleil Hélios). *la* Lune (Sél... *l'*Aurore (EOS), *Hés. Th.* 371; H. à ... *cf.* H. XXI, 3; || 2° *comme épith. pa*... *mique*, Od. I, 8; Ὑπερίων Ἠέλιος (*comm*... Κρονίων), *fils d'*Hypérion; *suiv.* Eu... *abréviat. euphonique p.* Ὑπεριονίων; ... *explication est confirmée par l'*Od. XII ... *d'autres veulent l'expliquer dans l*... *étymologique*: ὑπὲρ ἰών, qui marche au-dessus de nous; *voy.* Nitzsch, *sur ce passa*...

ὑπερκαταβαίνω (*aor. 2.* ὑπερκατέβην) ... cendre par dessus, en franchissant, *avec* ... — τεῖχος, * Il. XIII, 50, 87, descendre dessus le mur. R. ὑπέρ, κατά, βαίνω.

ὑπερκυδάντας, *acc. pl. défect. et de* ὑπερκύδας, αντος (ὁ), extrêmement cé... très-illustre, très-glorieux, Il. IV, 66 ... *d'après les schol., c'est le partic. aor.* ... *vieux verbe* κύδω, *d'où* κύδας *comme* ... *mais il vaut mieux le prendre pour u*... ὑπερκυδᾶς, *dor. p.* ὑπερκυδής, *contra*... ὑπερκυδήεις; *il faut alors l'accentuer.* ὑπερκυδᾶντας, *cf.* Spitzner, *h. l.*

* ὑπερκύπτω (*fut.* — ὑψω), se baiss... dessus, *Ép.* XIV, 22. R. ὑπέρ, κύπτω.

* ὑπερμενέτης (ὁ), *poét. p.* ὑπερμενή... VII, 1; *à l'acc.* ὑπερμενέτα.

ὑπερμενέω, *poét.* être supérieur en f... en puissance, *seulement au partic.* ὑπερμενέοντες, Od. XIX, 62, †. R. ὑπερ...

ὑπερμενής, ής, ές, *gén.* έος, supérie... force, en puissance, prééminent, émi... tout puissant, *épith. de* Jupiter *et des* ... Il. II, 116; VIII, 236; Od. XIII, 205 ... ὑπέρ, μένος.

ὑπέρμορον, *adv. poét.* au delà du s... contre le sort, *c.-à-d. plus que le dest*... *départi à l'homme ou ne l'a* décidé *dès le* ... *mencement*, Il. XXI, 517; Od. I, 34;

μορα, Il. II, 155, *comme s'il était un adj.* ὑπέρμορος; *cf.* Μοῖρα; *on de-opr. écrire séparément* ὑπὲρ μόρον, πὲρ μοῖραν, ὑπὲρ αἶσαν, *mais il a été un seul mot, parce que la prononcia-unit naturellement*; *cf.* NITZSCH; 14. R. ὑπέρ, μόρος.

ιπλίη, ης (ἡ), *seul. au pl., propr.* or-'inspire la supériorité des armes *ou* ·ce, *puis en gén.* fierté, orgueil, arro-iorgue, Il. I, 205, †. R. ὑπέροπλος.

οπλίζομαι, *moy. dép poét.* être fier, iire avec hauteur, agir avec insolence; *c l'acc.* mépriser, dédaigner : οὐκ ἄν ·ἡρ ὑπεροπλίσσαιτο, Od. XVII, 268, ıme ne pourrait la mépriser (l'hab:-*les schol. vulg. et* EUSTATH. *l'ex-* : ὑπερηφανήσειεν; *il n'y a que* BUTTM. II, *p.* 113) *qui approuve cette expli-suivant* ARISTARQUE *au contraire* ΟLL.) vaincre par la force des armes; *ιss*, il ne serait guère possible à un de la prendre d'assaut. R. ὑπέροπλος.

οπλος, insolent, arrogant, *propr.* fier ıpériorité de son armure *ou* de ses *seul. au neutr. sing. comme adv.* ν εἰπεῖν, * Il. XV, 185; XVII, 170, avec hauteur, arrogance, etc. R. λον.

οχος, ος, ον, *ép.* ὑπείροχος, éminent, ent *ou* s'élève au-dessus des autres, é : *avec le gén.* : — ἄλλων, * Il. VI, I, 784, distingué entre tous les au-*sol.* H. XI, 2. R. ὑπέρ, ἔχω.

πέτομαι (*aor.* 2. *ép.* 3. *p. sing.* ὑπέρ-*moy. dép.* voler par dessus, franchir ıt, Il. XIII, 408; XXII, 247; *avec* — σήματα, Od. VIII, 192, passer par es marques des autres, aller au delà, ', *en parl. d'un disque.* R. ὑπέρ, πέτομαι.

ῥάγη, *voy.*. ὑπορρήγνυμι.

ισχεθεῖν, *aor. allongé de* ὑπερέχω, Od. 374; Il. XI, 735.

τατος, η, ον, *poét. propr. superl. de* : plus élevé, le plus haut, suprême : ρτατος, * Il. XII, 381; XXIII, 457, *ıierre*) était couchée, placée tout en

τερίη, ης (ἡ), le train supérieur *du dans lequel on mettait la charge*, Od. †. R. ὑπέρτερος.

τερος, η, ον, *propr. compar. de* ὑπέρ, rouve au dessus *ou* par dessus, supé-ιρά ὑπέρτερα, la chair de dessus *opposée à celle de l'intérieur*, ἔντερα *ou* σπλάγχνα, Od. III, 65, 470; || 2° supérieur, préférable, plus élevé, plus noble : — εὖχος, Il. XI, 290, — κῦδος Il. XII, 437, gloire plus éclatante; — γενεῇ, de plus haute naissance, Il. XI, 786.

ὑπερφίαλος, η, ον, *seul. au fig.* orgueilleux, fier, hautain, téméraire, superbe; *souv. épith. des prétendants*, Od. I, 134; *des Cyclopes*, Od. IX, 10; *des troyens*, Il. III, 106; XIII, 621; — θυμός, Il. XV, 94, âme fière, hautaine; — ἔπος, Od. IV, 503; *Antinoüs* (Od. XXI, 289), *parlant au prétendu mendiant qui est* Ulysse, *s'applique cette épith. à lui et aux autres prétendants*; *elle a néanmoins le même sens* : téméraire, hautain : n'es-tu pas content, *dit-il* de festiner tranquillement avec nous autres téméraires, (*c.-à-d.* avec nous qui pourrions fort bien nous porter envers toi à quelque violence). R. *l'étymol. est douteuse* : *les anciens* (*Schol. vulg. sur l'*Od. I. 134; *Etym. M.*) *le dérivent de* ὑπέρ, φιαλή, ce qui coule par dessus le bord de la coupe, ce qui déborde : excessif, démésuré; BUTTM. (*Lexil.* II, *p.* 209) *le dérive, avec* DAMM, *de* φυή, nature; *ainsi propr.* ὑπερφύαλος, qui n'est pas naturel, dénaturé, qui se met au-dessus de tout et ne se soucie de rien; *selon* NITZSCH (Od. IV, 663), *synon. de* ὑπερφυής, qui croît au-dessus *ou* par dessus, qui croit trop vite, et dont la *végétation luxuriante s'étouffe elle-même en étouffant les plantes voisines*; *suivant* PASSOW, *poét. p.* ὑπερβίαλος, *synon. de* ὑπέρβιος; qui pousse la force *ou* la violence jusqu'à l'excès *ou* plus fort, plus puissant; *cette dernière étymol. paraît être la plus naturelle et la plus probable*).

ὑπερφιάλως, *adv.* insolemment, arrogamment, Od. I, 227; IV, 663; *en gén.* avec excès, excessivement, outre mesure, trop, Od. XIII, 293; Od. XVII, 481.

ὑπέρχομαι (*aor.* 2. ὑπήλυθον, Il. XX, 44; Od. V, 476; *subj.* ὑπέλθῃ, Od. XVIII, 150), *moy. dép.* entrer en passant dessous, *en lat.* subire, *avec l'acc.* : — δῶμα, Od. XII, 21; descendre dans la demeure *de Pluton*; — θάμνους, Od V, 476, se mettre sous des arbustes; || 2° *au fig. de l'état de l'âme*, pénétrer insensiblement, approcher *ou* surprendre *en se glissant* : Τρῶας τρόμος ὑπήλυθε γυῖα, Il. VII, 215; XX, 44; H. XXVIII, 5, le frisson se glissa dans les membres des Troyens. R. ὑπό, ἔρχομαι.

ὑπερωέω (*seul. l'aor. ép.* ὑπερώησα), aller à

reculons, en arrière ; reculer, se retirer, * Il. VIII, 121 ; XXV, 452. R. ὑπό, ἐρωέω.

ὑπερῴη, ης (ἡ), *propr. fém. de* ὑπερῷος, palais *de la bouche* ; *autrement* οὐρανίσκος, Il. XXII, 495, †.

ὑπερωιόθεν, *adv. comme* ἐξ ὑπερωΐου, de l'étage supérieur, de le chambre supérieure, *avec mouvt.* Od. I, 328, †. R. ὑπερώϊον.

ὑπερώϊον, ου (τό), *ou* ὑπερῷον, la partie supérieure de la maison, l'étage supérieur, chambre de l'étage supérieur, *domicile des femmes* ; *le sing.* Od. II, 514 ; *le pl. sous les deux formes*, Il. XVI, 185 ; Od. XVI, 449 ; *c'est parceque l'habitation des femmes était dans l'étage supérieur qu'on trouve souv.* εἰς ὑπερῷ' ἀναβαίνειν, Od. II, 358 ; IV, 751, monter au gynécée. R. *c'est propr. le neutr. de l'adj.* ὑπερῷος, *avec ellipse d'*οἴκημα.

ὑπέστην, *voy.* ὑφίστημι.

ὑπέσχεθον, *voy.* ὑπέχω.

ὑπέχω (*aor.* 2. ὑπέσχον, *poét.* ὑπέσχεθον, Il. VII, 188 ; *partic.* ὑποσχών), tenir dessous *ou* devant, présenter : — χεῖρα, Il. VII, 188 ; la main ; — θήλεας ἵππους, Il. V, 269, tenir des cavales sous les coursiers *immortels enlevés par Diomède, c.-à-d.* les accoupler avec eux. R. ὑπό, ἔχω.

ὑπημύω (*parf.* ὑπεμνήμυκε), se pencher, baisser la tête : πάντα δ' ὑπεμνήμυκε, Il. XXII, 491, † ; *Voss trad.* : il baisse toujours les yeux ; *Thiersch* (*Gr.* § 232, 94), il est tout courbé, accablé *par la douleur ; ce parf. s'est formé de la manière suiv.* : ἠμύω, 3. *p. s. parf.* ἤμυκε, *avec redoubl. att.* ἐμήμυκε *puis, renforcé à cause du mètre* : ἐμν-ήμυκε ; *cf.* νώνυμνος ; *voy. Buttm. au mot* ἠμύω, *p.* 284 ; *Rost p.* 310 ; *Kuehner*, I, § 103 ; *Bothe admet la leçon* ὑπεκμήμυκε *d'après la conjecture de Toup* (*épist. crit. p.* 73) R. ὑπό ἠμύω.

ὑπήνεικα, *voy.* ὑποφέρω.

ὑπηνήτης, ου (ὁ) a qui la barbe commence à pousser : πρῶτον ὑπηνήτης, Il. XVIV, 348 ; Od. XIX, 219, a qui la première barbe commence à pousser. R. ὑπήνη.

ὑπηοῖος, η, ον, vers le matin, de grand matin, Il. VIII, 530 ; Od. IV, 656 ; στίβη ὑπηοίη, Od. XVII, 25, rosée *ou* gelée du matin. R. ὑπό, ἠώς.

ὑπισχνέομαι, *moy. dép.* (*ion.* ὑπίσχομαι, Od. VIII, 347 ; Od. II, 91 ; XIII, 380 ; H. à M. 257 ; *aor.* 2. ὑπεσχόμην, Il. II, 112 ; XX, 84 ; *impér.* ὑπόσχεο, Il. I, 514 ; *subj.* ὑπόσχωμαι, Il. XXII, 114 ; X, 39 ; *inf.* ὑποσχέσθαι), Il. VI, 93 ; *partic.* ὑποσχόμενος, Il. X, 503 : *propr. forme renforcée* [...] χομαι ; *propr.* se tenir dessous, *c.-*[...] charger de, s'imposer l'obligation d[...] mettre, accorder : — τί τινι, Il. IX, [...] XII, 236, qche à qn ; *particulièr.* : — [...]τέρα, Il. XIII, 376, promettre sa fille [...] riage, la fiancer, l'engager à un hom[...] faire vœu *de qche aux dieux*, vouer : — [...] ἑκατόμβας, Il. VI, 9, 515, VI, 93, 11[...] sacrifices, des hécatombes ; [b]) *avec le* [...] *l'inf.* Od. VIII, 347 ; *au lieu du f*[...] *trouve le prés. de l'inf.* : ἀπονέεσθαι, [...] 112 ; XIX, 19, *avec la signif. du* [...] ὑπό, ἔχω.

ὑπίσχομαι, *ion. et ép. synon.* [...] ισχνέομαι.

ὕπνος, ου (ὁ), sommeil ; *très-souv.* [...] ὕπνος, sommeil d'airain, *poét. p.* le s[...] de la mort, Il. XII, 241.

Ὕπνος, ου (ὁ), le dieu du sommeil [...] *jumeau de la mort*, Il. XIV, 231 ; so[...] *de tous les hommes et des dieux* [...] πανδαμάτωρ, Il. XIV, 233 ; XXIV, 5[...] *Hes. Th.* 758, *il a sa résidence dans* [...] *dans Hom. Junon le cherche à* Lem[...] XIV, 233.

ὑπνόω, *par contract.* ὑπνῶ, d[...] *allong. ép.* ὑπνώω, *seul. au partic.* [...] *intrans.* dormir, sommeiller, Il. XX[...] Od. V, 48 ; XXIV, 4.

ὑπό, *ép. aussi* ὑπαί I. *prép. qui* [...] *gén., le dat. et l'acc.* ; *la signif. fo*[...] *tale est* : sous ;

A. *avec le gén. elle s'emploie* 1° e[...] *l'espace* [a]) *pour exprimer un mouve*[...] *part de dessous un objet, et s'élève a*[...] de dessous ; ἀνίστασθαι ὑπὸ ζόφου, Il. [...] reparaître, ressuciter du sein des tén[...] l'enfer ; ἐρύειν νεκρὸν ὑπ' Αἴαντος, Il. [...] 235, retirer un mort de dessous A[...] Il. IX, 248 ; XIII, 198 ; ἄγειν ἀλ[...] ὑπό, Il. XXIII, 86, arracher, sous [...] carnage des hommes ; λύειν ἵππους ὑ[...] Il. VIII, 43 ; Od. IV, 39, détacher [...] vaux de dessous le joug ; *mais il n'*[...] *dans ce sens, équiv. à celui de* ὑπέκ, [...] *les poëtes* ; [b]) *pour indiquer séjour* [...] *objet*, Il. I, 501 ; II, 267 ; VIII, [...] *sous le rapport de causalité*, [a]) *pour* [...] *l'auteur d'un fait, d'une chose ; elle* [...] *struite avec des verb. pass. et intran*[...] *et plus fréquemm.* par : δαμῆναι ὑπό τ[...] 433, être vaincu par qn ; *cf.* Il. I[...] θνήσκειν ὑπό τινος, Il. I, 242, périr [...] *c.-à-d.* sous le glaive *ou* sous les cou[...]

:ινος, Il. XVIII, 149, fuir par qn, ant qn ; ı) *pour signaler la cause* ›u occasionelle : ὑπ' ἀνάγκης, Od. par contrainte, par force; ὑπὸ ῆς, Od. 519, à cause de la violence) *souv. pour désigner les circon-* ·i *agissent ou qui accompagnent* ἀϋσάντων ὑπ' Ἀχαιῶν, Il. III, 533, tentissait sous les Grecs criants, le leurs cris, retentissait de leurs . XVIII, 492 ; Od. XIX, 48; [d]) ·*imer la subordination, l'ordre* ·*ue* : ὑπ' αὐτοῦ, Od. XIX, 114, sous ı domination ;

le dat. ὑπό *a presque exactement sens qu'avec le gén.* : 1° *de l'espace*; sous, au-dessous, *princip. dans ions de lieu :* ὑπὸ Τμώλῳ, Il. II, le Tmolus, au pied du Tmolus; I, 87 ; XXII, 479 ; || 2° *dans les e causalité :* [a]) *en parl. de l'auteur, ›c le gén., mais plus souv. chez les* ιαι ὑπό τινι, Il. V, 646 ; Od. IV, χερσί τινος, être vaincu par qn, ins ; [b]) *de causes intermédiaires*; Il. VI, 171, sous la conduite ; [c]) *ordination*, Od. III, 300 ; *aussi* Il. XXIV, 363 ; Od. IV, 295, meil, soumis à la douce influence il; *en lat.* somno obsecuti ;

l'acc. 1° *en parl. de l'espace*, [a]) *quer le mouvement vers un lieu bas :* ἰέναι ὑπὸ γαῖαν, Il. XVIII, ·r sous la terre ; *cependant elle ussi qfois direction vers un lieu en lat.* sub ; à, vers : ἔρχεσθαι ὑπὸ II, 216, aller sous les murs d'I- τεῖχος, Il. IV, 407, sous les *en parl. d'un séjour tranquille :* ῶ τ' ἠέλιόν τε, Il. V, 267 ; *cf.* 198, 619, être situé sous l'aurore ; || 2° *en parl. du temps* : à, vers, b : νύχθ' ὕπο, Il. XXII, 102, sub endant la nuit ; ὑ πὸ μηνιθμόν, Il. !, pendant votre colère ;

. 1° sous, dessous, en bas ; *souv.* . IV, 636 ; XXI, 23; || 2° secrète- tivement, insensiblement, imper- ent, Il. XXIII, 153 ; XXIV, 307; *si l'on peut admettre une tmèse,* XVII, 349 ; XVIII, 347; *composition il a la signif de l'adv.*; *i celle de :* un peu, quelque peu, b *en lat.*

.λω (*imparf.* Od. X, 353 ; *inf. ép.* . ὑποβάλλειν, Il. XIX, 80), 1° jeter, poser, mettre dessous, *avec l'acc.* : — λῖτα, Od. X. 353, mettre par dessus des housses de lin fin ; || 2° *au fig.* jeter entre, interjeter *un mot, c.-à-d.* interrompre qn dans son discours, lui couper la parole, interrompre, Il. XIX, 80. R. ὑπό, βάλλω.

ὑποβλήδην, *adv. propr.* en interjetant des paroles, en coupant la parole, en interrompant : — ἀμείβεσθαι, Il. I, 292, †, interrompre qn pour parler soi-même; || 2° de côté, obliquement, latéralement : — ἐσκέψατο, H. à M. 415, regarda de côté. R. ὑποβάλλω.

ὑπόβρυχα, *adv.* sous l'eau : τὸν ὑπόβρυχα θῆκε, Od. V. 319, †, elle (l'antenne, *suivant Voss; mais d'après Nitzsch*, l'agitation des flots) le tint longtemps plongé sous l'eau ; *on le prend ordinair. p. un adv.*; *selon Buttm.* (*Lexil* II, 126), *c'est un acc. sing. métaplastique de l'adj.* ὑπόβρυχος, ος, *plus tard,* ὑποβρύχιος.

* ὑποβρύχιος, ος, ον, *et* ος, η, ον, H. XXXIII, 12, qui est sous l'eau, au fond de l'eau. R. ὑπό, βρύχιος.

* ὑπογνάμπτω, plier en dessous, faire rentrer en courbant, refouler au fond : — ψυχῆς ὁρμήν, H. VII, 13, refouler l'élan de son âme. R. ὑπό, γνάμπτω.

ὑποδαίω, *seul. en tmèse*; *voy.* δαίω.

* ὑποδαμάω, soumettre, subjuguer; *seul. au pass.* λάθρῃ ὑποδμηθεῖσα Κρονίωνι, H. XVI, 4, subjuguee, domptée secrètement, *c.-à-d.* séduite par Jupiter. R. ὑπό, δαμάω.

ὑποδάμναμαι, *moy. de* ὑποδάμνημι, *forme équiv. à* ὑποδαμνάω (*seul. la* 2. *p. sing. du prés.* ὑποδάμνασαι, se soumettre, s'humilier, * Od. III, 214; XVI, 95.

ὑποδέγμενος, *voy.* ὑποδέχομαι.

* ὑποδέδρομε, *voy.* ὑποτρέχω.

ὑποδείδω (*aor.* 1 *ép.* ὑπέδδεισαν, Il. I, 406; *parf* ὑποδδείσας, Il. XII, 413; XVIII, 199 *et passim*; *mais à l'impér.* ὑποδείσατε, Od. II, 66; *parf.* 2 *ép.* ὑποδείδια. Od. XVII, 564; 3. *p. pl. plusqparf.* ὑπεδείδισαν, Il. V, 521; *parf.* 1 *ép.* ὑπαιδείδοικα, H. à M. 165), craindre un peu, avoir quelque crainte *de qn ou de qche :* — τινά *ou* τί, Il. V, 521; XII, 413; Od. II, II, 66 *et passim*. R. ὑπό, δείδω.

ὑποδεξίη, ης (ἡ), réception, accueil, *surtout* accueil hospitalier, action de traiter, d'héberger un hôte, Il. IX, 73; †. R. ὑποδέχομαι.

ὑποδέχομαι (*fut.* ὑποδέξομαι, Il. XVIII,

59, 89, 440; *aor.* 1 ὑπεδεξάμην, Il. IV, 136; Od. XXII, 470; *aor. ép. syncopé*, 2. *p. sing.* ὑπέδεξο, Od. XIV, 54; 3. *p. s.* ὑπέδεκτο, Il. IX, 480; Od. XIV, 52; *partic.* ὑποδέγμενος, Od. XIII, 310; XVI, 189; *inf.* ὑποδέχθαι, Il. VII, 93), *moy. dép.* recevoir, accueillir, a) *princip.* un hôte, Il. VI, 136; Od. XIV, 275; XXII, 470; || 2° prendre sur soi, *c.-à-d.* supporter, endurer : — βιὰς ἀνδρῶν, Od. XIII, 310; XVI, 189, les violences des hommes; b) promettre : — τί, Il. VII, 93; Od. II, 307, *litt.* se charger de, *en lat.* suscipere. R. ὑπό, δέχομαι.

ὑπόδημα, ατος (τό), *propr.* ce qui est lié dessous, semelle, sandale, * Od. XV, 369; XVIII, 361. R. ὑπό, δέω.

ὑποδμηθεῖσα, *voy.* ὑποδαμάω.

ὑποδμώς, ῶος (ὁ), subjugué, vaincu, *delà* esclave, serviteur : — τινός, Od. IX, 386, †, de qn. R. ὑπό, δμώς.

ὑπόδρα, *adv. poét.*, qui regarde d'en bas, en dessous, *c.-à-d.* sombre, farouche, colère, irrité; *touj. avec* ἰδών, Il. I, 148; II, 245 *et passim*; Od. *passim*. R. *sans doute* ὑπέδρακον; *aor.* 2 *de* ὑποδέρκομαι; *cf.* THIERSCH, § 198, 2.

ὑποδράω (3. *p. pl. prés.* ὑποδρώωσιν, *par allongem. ép. p.* ὑποδρῶσι), agir sous qn, sous son autorité, le servir, être sous les ordres de; — τινί, Od. XV, 333, †. R. ὑπό, δράω.

ὑποδρηστήρ, ῆρος (ὁ), *ép.* ministre, serviteur, domestique, Od. XV, 330, †. R. ὑποδράω.

ὑποδύω (*aor.* 2 ὑπέδυν, Od. X, 398 *et souv. au part.* Il. VIII, 332; XIII, 421; *souv. en tmèse; fut. moy.* ὑποδύσομαι, Od. XX, 53; *aor.* 2 *ép.* ὑπεδύσετο, Od. VI, 127; *souv. en tmèse*); *seul. intrans.* (*au moy. avec l'aor.* II *act.*), 1° glisser en dessous, pénétrer dessous, plonger, descendre, entrer, *avec l'acc.* : — θαλάσσης κόλπον, Od. IV, 435, dans le sein de la mer; *absol.* se placer dessous, se courber *pour prendre qn sur ses épaules*, Il. VIII, 332; XII, 421; *au fig.*, *avec le dat.* : πᾶσιν ὑπέδυ γόος, Od. X, 398, le deuil pénétra dans tous les cœurs; || 2° *dans un autre sens,* sortir dessous, paraître hors de, se dégager de; *avec le gén.* ; — θάμνων, Od. VI, 127; — κακῶν ὑποδύσεαι, Od. XX, 53, tu sortiras des maux *où tu es plongé*. R. ὑπό, δύω.

ὑποείκω, *poét. p.* ὑπείκω.

ὑποζεύγνυμι (*fut.*-ζεύξω), mettre sous le joug, atteler :— ἵππους, Od. XV, 81, †; Od. VI, 73. R. ὑπό, ζεύγνυμι.

ὑποθερμαίνω (*aor. pass.* 3. *p. s.* ὑπεθερμάνθη), échauffer; *au pass.* s'échauffer, devenir chaud — αἵματι, Il. XV. 333; XX, 476, de sang, *en parl. d'un glaive ensanglanté et fumant*. R. ὑπό, θερμαίνω.

Ὑποθῆβαι, ῶν (αἱ), Hypothèbes, *lieu de la Béotie*, Il. V, 105, *sur la position duquel les anciens eux-mêmes n'étaient pas d'accord; suiv.* STRAB IX, *p.* 412, *quelques-uns entendaient par ce nom la ville qui plus tard s'appela* Ποτνιαί, *d'autres* (*et cette opinion est plus vraisembl.*) *entendaient* la ville basse de Thèbes; *ils voulaient aussi lire* ὑπὸ Θήβας; *car la* Cadmée (citadelle) *et la ville haute de Thèbes avaient été détruites par les Épigones et n'avaient pas été rebâties alors*; cf. MANNERT, VIII, *p.* 226.

ὑποθημοσύνη, ης (ἡ), suggestion, instruction, conseil, exhortation; *seul. au pl* ὑποθημοσύνῃσιν, par le conseil de, Il. XV, 412; Od. XV, 233. R. ὑποτίθημι.

ὑποθωρήσσω, préparer, équiper, armer en secret; *seul. au moy.* s'armer en secret : — λόχῳ, Il. XVIII, 513, †, pour une embuscade. R. ὑπό, θωρήσσω.

ὑποκάμπτω, courber, plier en dessous, faire rentrer en pliant *une courroie pour la nouer, en tmèse*, Il. XXIV, 274, †; κάμπτω.

ὑπόκειμαι, *seulem. en tmèse*, Il. XXI, 364. †; *voy.* κεῖμαι.

ὑποκινέω (*part. aor.* 1 ὑποκινήσας), mouvoir en-dessous, *ou* un peu, agiter *légèrement*, *en parl. de zéphyre*, Il. IV, 423. R. ὑπό, κινέω.

ὑποκλίνω (*seul l'aor. pass.* ὑπεκλίνθη) courber, plier; *au pass. avec le dat.* : — σχοίνῳ, Od. V, 463, †, se prosterner sous les joncs. R. ὑπό, κλίνω.

ὑποκλονέω, *poét.* (*seul au moy.*); — ὑποκλονέεσθαι τινι, Il. XXI, 556, †, se presser en fuyant devant qn, fuir en désordre devant qn. R. ὑπό, κλονέω.

ὑποκλοπέω, *synon, de* ὑποκλέπτω, cacher, céler dessous; *au moy.* se cacher dessous, se dérober, se cacher furtivement, Od. XXII, 382. R. ὑπό, κλέπτω, κλοπέω.

ὑποκρίνομαι (*le prés.* Il. VII, 407 *et passim*; *aor.* 1. ὑπεκρινάμην, *à l'opt.* Il. XII, 228; Od. XV, 170 *et passim*; *impér.* Od. XIX, 535; *inf.* Od. *ibid.* 555), *propr.* émettre son avis sur une question posée, *sur*

n parl. du voyant ou devin, donner une se, répondre *à celui qui consulte*, Il. 228; *en gén.* répondre à qn : — τινί, II, 407; Od. II, 111; || 2° expliquer, réter : — ὄνειρον, Od. XIX, 535, 555, ıge; *cf.* Il. V, 150. R. ὑπό, κρίνω.

ικρύπτω (*seul. l'aor. pass.* ὑπεκρύφθην), r dessous; *au pass.* ἡ νηῦς πᾶσα ἄχνῃ ιφθη, Il. XV, 626, †, le vaisseau était ntier caché sous l'écume. R. ὑπό, κρύπτω.

όκυκλος, ος, ον, rond en dessous, ar- par dessous (EUSTATH.: κυκλοτερής), *d'une* corbeille, τάλαρος, Od. IV, 131, *OSS trad.*: petite corbeille ovale; *selon res :* munie de petites roues, à roulettes *LL. et schol. vulg.*), *mais cela paraît peu emblable.* R. ὑπό, κύκλος.

:οκύομαι, *moy. ép.* (*seul. le partic. aor.* :οκυσαμένη), concevoir, devenir grosse, I, 26; Od. XI, 254; *en parl. des ani-* :, devenir pleine, Il. XX, 225; *quel-uns écrivent à tort* ὑποκυσσαμένη *avec σ : attendu que l'υ dans les aor. de cette e devient touj. long; cf.* BUTTM. *gr. iot* κύω; KUEHNER, 1 § 192, 26. R. :ύω.

:ολαμβάνω (*seul. à l'aor.* 2. *et en tmèse*, I, 34; Od. XVIII, 88), *voy.* λαμβάνω.

:ολάμπω, Il. XVIII, 492; Od. XIX, XIII, 290; *on écrit aujourd'hui dans ces passages*, ὑπο λαμπομενάων *en deux et l'on rapporte la prép. à* δαΐδων *qui de :* δαΐδων ὕπο λαμπομενάων, à la clarté orches; *voy.* λάμπω.

'ολείπω (*l'imparf.* Od. XVI, 50; *l'im-moy.* Il. XXIII, 615 *et passim; le fut.* ὑπολείψομαι, Od. XVII, 276), 1° *act.* r de reste *ou* en arrière : — τί, Od. 50; || 2° *au moy.* rester, rester en ar- Il. XXIII, 615; Od. VII, 230. R. λείπω.

ολευκαίνω, blanchir en dessous; *seul.* ss. devenir blanc en dessous, *ou* prendre égere teinte blanche : ὑπολευκαίνονται ιαί, Il. V, 502, †. R. ὑπό, λευκαίνω.

ολίζων, ων, ον, *gén.* ονος un peu plus *ou* un peu moins nombreux : — λαοί, VIII, 519, †. R ὑπό, ὀλίζων.

ολύω (*imparf. en tmèse et avec anastro-* Il. XXIII, 513; *aor.* 1. ὑπέλυσα, Il. 27 *et passim*; *qfois en tmèse*; *aor.* 1. 2. *p. s.* ὑπελύσαο, Il. I, 401; *aor.* 2. *ép.* 3. *p pl.* ὑπέλυντο, Il. XVI, 341; *ass. avec tmèse et anastrophe*, λύθεν δ' ὑπο, *p.* ὑπελύθησαν, Il. XII, 805), 1° *act.* délier *ou* dénouer dessous, détacher, relâcher; *au fig.* : — γυῖά τινος, Il. XV, 581, relâcher les membres de qn, les affaiblir, les paralyser; — γούνατα, Il. XV, 291 *et passim*, enlever aux genoux leur force, faire qu'ils se dérobent sous la personne, *en parl. soit de la fatigue*, Il. VII, 6; XVI, 805 *soit de l'affaiblissement provenant d'une blessure grave*, Il. XV, 581; *au pass.* Il. XVI, 341; *et en tmèse*, Il. XV, 291; *en parl. d'un lutteur qui tombe*, Il. XXIII, 726; *cf.* λύω; — μένος καὶ γυῖά τινος, Il. VI, 27; || 2° *moy.* détacher en dessous *ou* dégager furtivement : — τινὰ δεσμῶν, Il. I, 401, qn de ses liens. R. ὑπό, λύω.

ὑπομένω (*seul. l'aor.* ὑπέμεινα, Il. V, 498 *et passim; inf.* Il. XVII, 174), 1° *intrans.* rester en arrière, rester à sa place, ne pas bouger, Od. X, 232; *surtout en parl. du guerrier qui résiste à l'ennemi* : rester de pied ferme, tenir bon, soutenir le choc, Il. V, 498; XV, 815; — *avec l'inf.* οὐδ' ὑπέμεινεν γνώμεναι, Od I, 410, et n'a pas attendu qu'on le connût; || 2° *transit avec l'acc.* : — τινά, attendre qn de pied ferme, lui tenir tête, Il. XVI, 815; XVII, 25; *ou* ἐρωήν τινος, Il. XIV, 489, soutenir le choc de qn. R. ὑπό, μένω.

ὑπομιμνήσκω (*fut.* ὑπομνήσω, Od. XV, 3; *aor.* ὑπέμνησα), Od. I, 321, faire souvenir : — τινά τινος, * Od. 321; XV, 3, qn de qche *ou* de qn, lui en rappeler le souvenir. R. ὑπό, μιμνήσκω.

ὑπομνάομαι (2. *p. pl. imparf. cf.* ὑπεμνάασθε), *par allongem. ép. p.* ὑπεμνᾶσθε), rechercher secrètement *une femme en mariage*, lui faire secrètement l'amour : — γυναῖκα, Od. XXII, 38, †. R. ὑπό, μνάομαι.

[ὑπομνημύω], *voy.* ὑπημύω.

Ὑπονήϊος, ος, ον, situé au pied du Néïon, *épith. de la ville d'*Ithaque, Od. III, 81; *voy.* Ἰθάκη.

ὑποπεπτηῶτες, *voy.* ὑποπτήσσω.

ὑποπερκάζω, prendre peu à peu une couleur foncée; *spécial. en parl. de raisins qui mûrissent et se colorent*, Il. VII, 126, †. R. ὑπό, περκάζω.

Ὑποπλάκιος, η, ον, situé au pied du mont Placus; *épith. de* Thèbes *dans la* Troade, Il. VI, 397; *voy.* Πλάκος.

ὑποπετάννυμι, *seul. en tmèse*, Il. I, 130; *voy.* πετάννυμι.

ὑποπτήσσω (*seul. au partic. parf.* ὑποπεπτηῶτες, *ép. p.* ὑποπεπτηκότες), *propr.* se ca-

cher, se fourrer, se blottir *sous qche* par frayeur; *en parl. des oiseaux* : — πετάλοις, Il. II, 312, †, sous les feuilles. R. ὑπό, πτήσσω.

ὑπόρνυμι (*seul. l'aor.* 2 ὑπώρορον), émouvoir, exciter, éveiller par degrés *ou* intimement, profondément : τοῖον ὑπώρορε Μοῦσα, Od. XXIV, 62, †, tant la muse émouvait profondément *tout le monde; outre cela, on le trouve souv. en tmèse*, Il. XXIII, 108, 153; Od. IV, 113; *voy.* ὄρνυμι. R. ὑπό, ὄρνυμι.

ὑπορρήγνυμι (*seul. l'aor.* 2 *pass.* ὑπερράγην), déchirer par dessous *ou* en bas; *au pass.* : οὐρανόθεν ὑπερράγη ἄσπετος αἰθήρ, * Il. VIII, 558; XVI, 300, et au ciel l'éther immense se déchire en dessous, *c.-à-d.* le voile de nuages qui le dérobait aux regards des mortels, s'écarte et le laisse voir à tous les yeux. R. ὑπό ῥήγνυμι.

ὑπόρρηνος, ος, ον, qui a sous elle, *c.-à-d.* qui allaite un agneau, Il. X, 216, †. R. ὑπό, ῥήν *ou* ἀρήν.

ὑποσείω, *ép.* σσ, mettre en mouvement étant dessous *ou* mouvoir doucement (*mais plutôt* de dessous) : — τρύπανον ἱμάντι, Od. IX, 385, †, une tarière avec une courroie. R. ὑπό, σείω.

ὑποσταίην, *voy.* ὑφίστημι.

ὑποσταχύομαι (*opt.* 3. *p. s.* ὑποσταχύοιτο), se former peu à peu en épis *ou* pousser par surcroît; *se dit propr. des épis, puis au fig. des troupeaux* : — se multiplier comme les épis, Od. XX, 212, †. R. ὑπό, στάχυς.

ὑποστεναχίζω, soupirer, gémir en dessous; *en parl. de la terre* : s'ébranler *ou* résonner : γαῖα δ' ὑπεστενάχιζε, Il. II, 781, †, la terre tremblait *ou* retentissait sous les pieds de cette multitude; *cf.* Il. II, 95. R. ὑπό, στεναχίζω.

ὑποστορέννυμι (*aor. inf.* ὑποστορέσαι), étendre, mettre, poser dessous; *en lat.* substernere; — δέμνιά τινι, Od. XX, 139, des bois de lit pour qn. R. ὑπό, στορέννυμι.

ὑποστρέφω (*imparf.* Il. V, 581; *fut.* ψω; *fut. moy. inf.* ὑποστρέψεσθαι, Od. XVIII, 23; *aor.* 1 ὑπέστρεψα; *au subj.* Il XII, 71; *à l'opt.* Il. III, 407; *au part.* Il. XI, 446; Od. VIII, 301; *aor. pass.* ὑπεστρέφθην, Od. XI, 567), I. *act.* 1° *transit.* tourner, faire tourner, détourner, retourner, ramener en arrière, *avec l'acc.* : — ἵππους, Il. V, 581, détourner ses coursiers; || 2° *intrans. sous-ent.* ἵππους, se retourner, revenir sur ses pas, Il. V, 505; XII, 71; — φύγαδε, Il. XI, 446, se retourner pour fuir, prendre la fui[te]; — Ὄλυμπον, Il. III, 407, retourner à l'O[]lympe; || II. *au moy.* (*avec l'aor. pass.*), r[e]tourner, revenir, — ἐς μέγαρον, Od. XVII[I], 23; Il. XI, 567. R. ὑπό, στρέφω.

ὑποσχεθεῖν, *inf. aor. ép. avec forme allo[n]gée; voy.* ὑπέχω.

ὑποσχέσθαι, *voy.* ὑπισχνέομαι.

ὑποσχεσίη, ης (ἡ), *ép. synon. de* ὑπ[ό]σχεσις, promesse, Il. XIII, 369, †.

ὑπόσχεσις, ιος (ἡ), parole donnée, eng[a]gement, promesse, Il. II, 286, 349; Od. I[] 483 R ὑπισχνέομαι.

* ὑποταμνόν, οῦ (τό), herbe coupée p[our] *des usages magiques*, H. à C. 228. R. ὑ[πό,] τέμνω.

ὑποτανύω, *poét. synon. de* ὑποτείνω, *se[ul.] en tmèse, voy.* τανύω.

ὑποταρβέω (*seul. au partic. aor.* ὑποταρβήσαντες, Il. XVII, 533, †, être un peu e[f]frayé, craindre un peu. R. ὑπό, ταρβέω.

ὑποταρτάριος, ος, ον, qui habite la p[ar]tie inférieure, le fond du Tartare, *épith. d[es]* Titans, Τιτῆνες, Il. XIV, 279, †. R. ὑ[πό,] Τάρταρος.

ὑποτίθημι (*seul. au moy. fut.* ὑποθήσομαι, Il. VIII, 36; Od. I, 279; II, 194 *et pass[im]; aor.* 2 ὑπεθέμην, *d'où l'impér. ion.* ὑπ[όθευ,] Od. XV, 310; *inf.* ὑποθέσθαι, Il. XI, 7[88]), 1° *act.* mettre, placer dessous; *touj. en tm[èse]* Il. XVIII, 375; || 2° *au moy.*, soum[ettre] qche à qn; *touj. au fig.* suggérer, persu[ader,] conseiller qche à qn; porter qn à qche; [] *avec un certain rapport au sujet* : — β[ουλήν] τινι, Il. VIII, 36, donner son avis à qn; — ἔπος ἢ ἔργον τινι, Od. IV, 164, suggérer à qn quelque discours *ou* quelque action; *sans acc.* : — τινί, Od. II, 194; Il. XXI, 293, conseiller qn, l'exhorter, l'avertir. R. ὑπό, τίθημι.

ὑποτρέμω, *seul. en tmèse*, Il. X, 39[0]; Od. XI, 527, trembler dessous; *voy.* τρ[έμω].

ὑποτρέχω (*aor.* 2. ὑπέδραμον, Il. XXI, 6[8]; Od. X, 323; *parf.* 2. ὑποδέδρομα, H à A[p.] 284), 1° courir en dessous de; *au fig.* ὑπ[ο]δέδρομε βῆσσα, H. à Ap. 284, au-dess[ous] s'étend une vallée; || 2° courir en desso[us] par dessous, Il. XXI, 68; Od. X, 323; [] *plutôt comme d'autres l'expliquent* : co[urir] en se baissant, *puisqu'il s'agit d'éviter* [le] *coup de lance et de saisir l'ennemi par* [les] *genoux*. R. ὑπό, τρέχω.

ὑποτρέω (*aor.* ὑπέτρεσα) 1° *propr.* trem[]bler sous qn, devant qn, *puis* reculer []

ıeur, se retirer, s'enfuir effrayé, Il. VIII, 117 ; XV, 636; || 2° *transit. avec l'acc.* : reculer en tremblant devant qn, fuir devant qn, Il. XVII, 587. * Il. R. ὑπό, τρέω.

ὑποτρομέω (*le prés.* Il. XXII, 241; *l'imparf. itérat. ép.* ὑποτρομέεσκον, Il. XX, 28), *propr.* trembler dessous, *en tmèse*, Il, X, 95 ; *puis* trembler, être saisi de frayeur, Il. XXII, 241; || 2° *transit. avec l'acc.* s'enfuir dev. qn, trembler devant lui, Il. XX, 28. * Il. R. ὑπό, τρομέω.

ὑπότροπος, ος, ον, retournant, revenant, chez soi ; *touj. comme adv. avec* ἱκνεῖσθαι *et* εἶναι, Il. VI, 367, 501 ; Od. XXI, 211 ; H. à Ap. 476. R. ὑποτρέπω.

ὑπουράνιος, ος, ον, qui est sous le ciel : πετεηνά, Il. XVII, 675 ; *au fig.* qui tend, s'étend, *ou* s'élève jusqu'au ciel, *c.-à-d.* très-grand, immense, *en parl. de la* gloire, κλέος, Il. X, 212 ; Od. IX, 264. R. ὑπό, οὐρανός.

ὑποφαίνω (*aor.* ὑπέφηνα), faire sortir de dessous et montrer, tirer de dessous : — τι, qche : θρῆνυν τραπέζης, Il. XVII, 40, †, tirer l'escabeau de dessous la table. R. ὑπό, φαίνω.

ὑποφέρω (*aor.* 1. ὑπήνεικα, *ion.*), emporter de dessous ; *princip.* soustraire, arracher au danger, sauver du péril, Il. V, 885, †. R. ὑπό, φέρω.

ὑποφεύγω, s'enfuir dessous *ou* par dessous: *en génér.* se soustraire à, échapper : — τινά, à qn, Il. XXII, 200, †. R. ὑπό, φεύγω.

ὑποφήτης, *propr.* celui qui parle sous l'inspiration de qn, *comme serviteur* ; *delà*, énonciateur, interprète *de la volonté divine*, *épith. des prêtres nommés* Selles, Il. XVI, 235, †. R. ὑπόφημι.

ὑποφθάνω (*seul. au partic. aor.* 2 ὑποφθάς *et au part. aor. moy.* ὑποφθάμενος, Od IV, 547), prévenir, faire auparavant : μὲν ὑποφθὰς περόνησεν, Il. VII, 144, le perça l'ayant devancé *ou* surpris ; *au moy. m. sign.* Od. IV, 547; *et avec l'acc.* prévenir qn, prendre la parole plutôt que lui, Od. XV, 171. R. ὑπό, φθάνω.

ὑποχάζομαι, *touj. en tmèse* ; *voy.* χάζομαι.

ὑποχείριος, ος, ον, qui est sous la main, à la disposition, qui tombe sous la main : — χρυσός, Od. XV, 448, †. R. ὑπό, χείρ.

ὑποχέω (*aor. ép.* ὑπέχευα) *propr.* répandre, verser dessous, *en parl. de matières sèches* : — ῥῶπας, Od. XIV, 49, éparpiller, étaler des broussailles *pour en faire un siége*, étendre : — βοείας, Il. XI, 843, des peaux de bœuf, *pour y coucher un blessé*. R. ὑπό, χέω.

ὑποχωρέω (*l'imparf.* ὑπεχώρει *et l'aor.* ὑπεχώρησα), se retirer en arrière, reculer, rétrograder *devant l'ennemi*, * Il. VI, 107 ; XIII, 476; *aussi en tmèse*, Il. IV, 505. R. ὑπό, χωρέω.

ὑπόψιος, ος, ον, *ép.* regardé en dessous, *c.-à-d.* d'un œil indigné *ou* dédaigneux ; *delà* : suspect, odieux : *en lat.* invisus : — ἄλλων, Il. III, 42, †, (*éd.* Wolf) suspect aux autres ; *d'autres lisent* : ἐπόψιος ἄλλων, visible à tous, *c.-à-d.* signalé aux regards de tous, *et comme nous disons*, montré du doigt par tout le monde. R. ὑποπτος.

ὕπτιος, η, ον, incliné en arrière, couché en arrière, tombé à la renverse ; *souv.* : — κάππεσε, Il. VII, 145 ; — ἐρείσθη, Il. XII, 194; Od. IX, 371, il tomba à la renverse ; *en lat.* supinus. R. ὑπό.

ὑπώπιον, ου (τό), la partie du visage qui est sous les yeux ; *en génér.* visage, figure, *en ce sens que c'est dans la partie du visage qui avoisine les yeux, que se manifestent surtout la colère et l'indignation* ; Il. XII, 463, †. R. ὑπό, ὤψ.

ὑπώρεια, ης, (ἡ), la contrée qui s'étend au-dessous de la montagne, le pied *ou* penchant, le flanc *de la montagne*, Il. XX, 218, †. R. *propr. fém. de* ὑπώρειος. R. ὑπό, ὄρος.

ὑπώροφε, *voy.* ὑπόρνυμι.

ὑπωρόφιος, ος, ον, qui se trouve sous le toit, dans la maison : ὑπωρόφιοι δέ τοί εἶμεν, Il. IX, 640, nous sommes sous ton toit, *c.-à-d.* nous sommes tes hôtes. R. ὑπό, ὀροφή.

Ὑρίη, ης (ἡ), Hyria, Hyrie, *petite ville de la* Béotie, *sur l'Euripe, en ruines du temps de* Strab., Il. II, 496.

Ὑρμίνη, ης (ἡ), Hyrmine, *ville de l'*Elide, *probabl. près de la pointe de terre appelée* Hyrmina *ou* Hormina, Il. II, 616.

Ὑρτακίδης ου, (ὁ), *fils d'*Hyrtacus, *c.-à-d.* Asius, Il. II, 857.

Ὕρτακος, ου (ὁ), Hyrtacus, *troyen, époux d'*Arisbé, Apd. III, 12, 5.

Ὕρτιος, ου (ὁ), Hyrtius, *fils de* Gyrtius, *Mysien*, Il. XIV, 511.

ὗς, ὑός, (ὁ *et* ἡ), *acc.* ὗν, *dat. pl. touj.* ὕεσσι, *ép. p.* ὑσί, Od. XV, 397 *et passim;* cochon, porc, *tant le* verrat *que* la laie *ou* truie ; *ordin. en parl. du porc domestique* ; *Hom. emploie concurremment* ὗς *et* σῦς, *selon le besoin du vers*, Il. X, 264 ; XXIII, 32 ; Od. XV, 556 ; *voy.* Thiersch, *gr.* § 152,

allongem. ép. p. φαληριῶν), *propr.* être blanc *et en parl. des vagues*, jeter de l'écume blanche, écumer, Il. XIII, 799, †. R. φαληρός.

Φάλκης, ου (ὁ), Phalcès, *nom d'un troyen tué par* Antiloque, Il. XIV, 513.

φάλος, ου (ὁ), *selon les anciens Gramm.*, bouton de métal *ou* bossette qui ornait le casque; Schol. : ἧλοι, ἀσπιδίσκοι, *servant à le renforcer et à l'orner; suiv.* Buttm., *Lexil.* II, *p.* 240 *et suiv.*, *il signif. plus exactement :* cimier, cône de métal *ou* éminence conique (*plus tard* κῶνος), *qui s'étendait le long du casque, depuis le front jusqu'à la nuque et où se plantait le panache, l'aigrette;* Voss: cône du casque; *cf.* Koepke, *Art milit. des Grecs, p.* 93; *ordinair le casque avait un* φάλον, Il. III, 362; IV, 459; VI, 9 *et passim*; *on voit par l'*Il. X, 258; XIII, 614, *qu'il y avait une liaison étroite entre le cimier.* φάλος *et le panache*, λόφος; *cf.* ἄφαλος, ἀμφίφαλος, τετράφαλος. R. φαλός, clair, luisant.

φάν, *voy.* φημί.

φάνεν, φάνεσκε, φανήῃ, φανήμεναι, *voy.* φαίνω.

φάος, εος (τό) *forme poét. plus ancienne p.* φῶς, *par allongem. ép.* φόως; *nomin.* φάος, Il. I, 605 *et passim*; φόως, Il. VIII, 282 *et passim*; *dat.* φάει, Od. XXIV, 429; *acc.* φάος, Il. XVIII. 11 *et passim*; φόως, Il. VI, 6 *et passim*; φόωσδε, Il. II, 309 *et passim; plur.* φάεα Od. XVI, 15; XVII, 39; *cf.* Thiersch § 189, 19, 6), 1° lumière; *p. ex. des flambeaux*, Od. XIX, 24, 34; *particul.* lumière *du jour*, jour, pointe du jour, Il. I, 605; VIII, 405; *fréq.* ὁρᾶν φάος ἠελίοιο, *p.* ζῆν, voir la lumière du soleil, *c. à-d.* vivre, Il. V, 420, Od. IV, 540; *et* λείπειν φάος ἠελίοιο *p.* θνήσκειν, quitter la lumière du soleil, *c.-à d.* mourir, Il. XVIII, 11; — ἰέναι φόωσδε, Il. II, 309, envoyer à la lumière, mettre au jour; ἐν φάει, Il. XVII, 647; Od. XXI, 429, à la lumière, au jour, pendant le jour; || 2° *poét.* a) les yeux, *comme en lat.* lumina; *seul. l'acc. pl.* φάεα, Od. XVI, 15; XVII, 39; b) *au fig.* lumière *comme emblème de la joie, du secours, du bonheur, de la victoire*, secours, salut, victoire, Il. VI, 6; VIII, 282; XV, 669; XVI, 39; *dans l'apostrophe* : γλυκερὸν φάος, Od. XVII, 41, ma douce lumière, ma vie. R. φάω.

φαρέτρη, ης (ἡ), carquois, Il. I, 45; — ἰοδόκος, Od. XXI, 11 *et souv.*, qui reçoit les flèches. R. φέρω.

Φᾶρις, ιος (ἡ), Pharis, *ville ancienne de la* Laconie *sur le fleuve* Phellias, *au su*[...] cles, Il. II, 582.

φάρμακον, ου (τό), *propr.* mélange[...] toute drogue *composée artificielleme*[...] *produire des effets physiques; tant e*[...] *qu'en mauvaise part;* 1° remède *tant i*[...] *qu'extérieur*, médicament; *surtout* médicinales, simples *pour cicatriser* [...] *sures*, Il. IV, 191, 218; V, 401; || [...] son, venin; *princip.* herbes vénéneu[...] tion empoisonnée : — κακά, ἀνδροφόν[...] φθόρα, Il. XXII, 94; Od. I, 261; I[...] || 3° remède enchanteur, potion m[...] suc magique, Il. XI, 741; Od. I[...] *princip. en parl. des* breuvages *mag*[...] Circé, Od. X, 236, 392, 394. R. *il* [...] *nalogie avec* φύρω, mêler.

φαρμάσσω, employer un remède a[...] *en parl. de l'ouvrier en métal* : durci[...] per : — πέλεκυν ἐν ὕδατι, Od. IX, [...] une hâche dans l'eau. R. φάρμακον.

φᾶρος, εος (τό), *propr. toute gran*[...] d'étoffe, drap, linge, toile *pour* [...] *qche; particulièr.* φᾶρος ταφήϊον, Od. I[...] φᾶρος *seul*, Il. XVIII, 354, drap mo[...] linceuil, toile à voiles, Od. V, 2[...] manteau, tunique, surtout *qu'on je*[...] *dessus les autres habits*, Il. II, 42; O[...] 467; *les femmes aussi le portaient*, ([...] 230; H. VII, 5.

Φάρος, ου (ἡ), Pharos, *petite île si*[...] *à-vis de la langue de terre de l'*Eg[...] *plus tard* Alexandre-le-Grand *bâtit* [...] drie; *plus tard encore elle fut réun*[...] *terre ferme par une digue et eut le* [...] *fanal nommé* Phare, Od. IV, 355.

φάρυγξ, υγγος, *gén. poét.* φάρυ[...] gouffre. Od. IX, 373; *delà au fig.* [...] gorge, * Od. XIX, 480.

φάσγανον, ου (τό), *propr.* inst[...] tranchant, fer homicide, épée, glaive[...] à deux tranchants (ἄμφηκες, Il. X, 2[...] XXII, 74) *queportait toujours l'ancie*[...] *peut-être était-ce plutôt un* coutelas [...] gnard *plus court que l'épée* ; — Θρη[...] XXIII, 808, coutelas thrace, *c.-à-d.* [...] *quable par sa grandeur et semblable* [...] *des Thraces ou donné en présent* [...] Thrace. R. σφάζω, *propr.* σφάγανον.

φάσθαι, *voy.* φημί.

φάσκω (*seul. à l'impf.* ἔφασκον, ες, [...] *le sens d'*avouer, affirmer, prétendre, [...] nir, assurer, dire positivement, *avec* [...] *de l'inf.* Il. XIII, 100; Od. V 135. I[...]

φασσοφόνος, ος, ον, qui tue les colombes sauvages : — ἴρηξ, Il. XV, 238, † (faucon, épervier, palumbarius *de Linnée*. R. φάσσα, πέφνον, ΦΕΝΩ.

φάτις, ιος (ἡ), *synon. de* φημή, discours, parole, on-dit, bruit, rumeur, dire public, Od. XXI, 323; XXIII, 362; || 2° mauvais bruit, propos fâcheux *dont on est l'objet* ; — δήμου, Il. IX, 460: Od. VI, 29, de la part du peuple. R. φημί.

φάτνη, ης (ἡ), crèche, ratelier, mangeoire : — ἱππείη, Il. X, 568; Od. IV, 535, de chevaux. R. πατέομαι.

Φαυσιάδης, ου (ὁ), *fils de* Phausius, Il. XI 578.

φάω, *racine* 1° *de* φαίνω; *en on trouve encore la* 3. *p. s. imparf. avec la signif. de l'aor.* : φάε Ἠώς, Il. XIV, 502, †, Eos (l'Aurore) parut ; *et le fut.* 3 πεφήσομαι, *voy.* φαίνω ; *cf.* Buttm. *Gr.* § 114, Thiersch, § 232, 150 ; Kuehner, I, *p.* 279; || 2° *de* φημί, dire.

ΦΑΩ, *rad. inus. de* πεφήσομαι, πέφαται, *voy.* ΦΕΝΩ.

Φεαί, ῶν (αἱ), *voy.* Φειά.

φέβομαι, *dép. poét.*, *racine de* φόβος, φοβέω, *et synon. de* φοβέομαι (*usité seul. au prés. et à l'imparf. avec et sans augm.*, Il. VIII, 107; V, 232. 527; Od. XXII, 299 *et passim*; *dans Hom.*, fuir, s'enfuir, se retirer à la hâte : — ὑπό τινι, devant qn, Il. XI, 121; Od. *passim* ; || 2° *trans. avec l'acc.* ; — τινά Il. V, 232, fuir qn.

* φέγγος, εος (τό), lumière, splendeur, éclat, H. à C 279. R. φάος.

Φειά, ῆς (ἡ, *et* Φεαί (αἱ), Od. XV, 297, Phéia, Phée, *ville de l'Elide sur le fleuve* Jardanus, *sur la limite de l'*Elide Pisatide; *suivant Strab.*, VIII, *p.* 342, *il y eut aussi plus tard une petite ville de ce nom sur le cap* Phéia; *auj.* Castell Torneso.

Φείδας, αντος (ὁ), Phidas, *chef des* Athéniens, Il. XIII, 691. R. φείδομαι, qui ménage, épargne.

Φείδιππος, ου (ὁ), Phidippe, *fils de* Thessalus, *petit-fils d'*Hercule, *général des* Grecs, *venus des* Sporades, Il. II, 678. R. φείδομαι, ἵππος.

φείδομαι (*impér.* φείδεο, Od. XVI, 185; XXII, 54; *aor.* 1 *ép.* φεισάμην, Il. XXIV, 236 ; *et en outre* πεφιδόμην. *aor. ép. avec redoubl.*; *opt.* πεφιδοίμην, Od. IX, 277; Il. XX, 464; *inf.* πεφιδέσθαι, *d'où le fut. ép.* πεφιδήσομαι, Il. XV, 215; XXIV, 158), ménager, épargner, *avec le gén.* Il. VIII, 202; XV, 215; Od. IX, 277; — δέπαος, Il. XXIV, 236, épargner une coupe, *c.-à-d.* ne la point donner, la garder; *en lat.* parcere *a le même sens.*

φειδώ, όος, *contr.* οῦς (ἡ), ménagement, épargne, économie, parcimonie, lésine ; οὐ γάρ τις φειδὼ νεκύων γίγνεται πυρὸς μειλισσέμεν ὦκα, Il. VII, 409; Od. XIV, 92; XVI, 315, *litt.* aucune épargne n'a lieu envers les morts pour les calmer par le feu, *c.-à-d.* il n'y a pas lieu à épargner, à lésiner avec les morts, lorsqu'il s'agit de les adoucir en les mettant sur le bûcher; οὐ δ' ἔπι φειδώ, Od. XVI, 315, et ils n'y mettent aucune épargne. R. φείδομαι.

φειδωλή, ῆς (ἡ), *synon. de* φειδώ : — δούρων, Il. XXII, 244, †, économie des lances, *consistant à ne les point prodiguer dans le combat.* M. R.

Φείδων, ωνος (ὁ), Phidon, *roi des* Thesprotes, Od. XIV, 316; XIX, 287. M. R. *propr.* ménager, économe.

Φένεος, ου (ἡ), *ordinair.* Φενεός, Phénée, *ville de l'*Arcadie, *sur un lac du même nom*; *auj.* Phonea, Il. II, 605.

ΦΕΝΩ, *rad. inus. de* πέφνον, *aor.* 2 *ép. sync. avec redoubl.* (*propr.* πέφενον); *partic.* πέφνων; *il a la signif. du prés.*, Il. XVI, 827; XVII, 539; *de plus de la rac.* ΦΑΩ, *le parf. pass.* πέφαμαι, Il. V, 531; Od. XXII, 54; *inf.* πεφάσθαι, *et fut.* 3. πεφήσομαι, Il. XV, 140), tuer, assassiner, *avec l'acc.* Il. IV, 337; VI, 12; *sur le passage de l'*Il. XIII, 447, *voy.* ἐΐσκω; *cf.* Thiersch, § 208, 13, 14.

Φεραί, ῶν (αἱ), *dat.* Φερῇς, Phères, 1° *la ville principale de la* Thessalie Pelasgiotide, *résidence du roi* Admète, *avec un port appelé* Pagasæ, Il. II, 713; Od. IV, 498; || 2° *peut-être synon. de* Φαραί (H. à A. 427), *à moins qu'il ne faille lire* Φεάς, *comme* Od. XV, 247; *suiv.* Eusth., *sur l'*Od. III, 488, Φεραί *est une ville de la* Thessalie *et* Φηραί *une ville de la* Messénie.

* φέρασπις, ιδος (ὁ, ἡ), qui porte le bouclier, H. VII, 2 R. φέρω, ἀσπίς.

* φέρβω (*plpf. poét.* 3. *p. sing.* ἐπεφόρβει, H. à M. 105), faire paître, nourrir, donner à manger, rassasier, *avec l'acc.*, H. XXX, 2; — τινός, de qche, H. à M. 105; *au pass.* τάδε φέρβεται ἐκ σέθεν ὄλβου, H. XXX, 4, tout cela jouit par toi de l'abondance, se nourrit des richesses nées de ton sein.

* φερέσβιος, ος, ον, qui porte, qui produit la nourriture; — γαῖα, H. à A. 341; — ἄρουρα, H. XXX, 9. R φέρω, βίος.

Φέρεκλος, ου (ὁ), Phéréclus, *fils d'*Harmonidès, *constructeur du vaisseau sur lequel* Pâris *enleva* Hélène, Il. V, 59.

φέρετρον, ου (τό), *par contr. ép.* φέρτρον (τό), instrument pour porter les morts, civière, brancard, bière; *seul. la forme ép.* ἐν φέρτρῳ, Il. XVIII, 236, †, sur un civière; *en lat.* feretrum.

φέριστος, η, ον, *ép. p.* φέρτατος, Il. IX, 110; Od. *passim.*

Φέρης, ητος (ὁ), Phérès, *fils de* Créthée *et de* Tyro, *père d'*Admète, *fondateur de* Phères *en* Thessalie, Od. XI, 259.

Φέρουσα, ης (ἡ), Phéruse, *fille de* Nérée *et de* Doris, Il. XVIII, 43.

φέρτατος, η, ον, *superl. de* φέρτερος.

φέρτερος, η, ον, *comp. ép.* (*Hom. a les superl.* φέρτατος *et* φέριστος), plus vaillant, supérieur, préférable, meilleur; *se dit princip. des avantages extérieurs*, plus puissant, plus fort, Il. II, 201; *avec le dat.* βίῃ φέρτερος, Il. III, 431; Od. XVIII, 234, supérieur en force; — ἔγχει, Il. VII, 298, plus habile à manier la lance; *aussi avec l'inf.* Od. V, 170; πολὺ φέρτερόν ἐστι, Il. IV, 307, il vaut beaucoup mieux, il est bien préférable, plus salutaire; κακῶν δέ κε φέρτατον εἴη, Il. XVII, 105, de tous les maux, celui-ci sera encore le meilleur, le plus supportable. R. φέρω.

φέρτε, *ép. p.* φέρετε, *voy.* φέρω.

φέρτρον, ου (τό), *voy.* φέρετρον.

φέρω (*le prés.* -ω, εις, ει, ομεν, *etc.*; *l'imparf.* ἔφερον *et* φέρον; *impér.* φέρε; *subj.*, *opt.*; *inf.* φερέμεν, Il. IX, 411; *part.*; *de plus*, φέρῃσι, 3. *p. sing. ind. prés. ép. comme de* φέρημι, Od. XIX, 111; *impér. ép.* φέρτε, *p.* φέρετε, Il. IX, 171; *imparf. itérat.* φέρεσκον, ες, ε, Od. X, 108; *fut.* οἴσω (*rac* ΟΙΩ), Il. VII, 82; XIII, 820; *aor.* 1 *ép. ion.* ἤνεικα; Od. IV, 784; XVIII, 300 *et* ἔνεικα, Il. IX, 306 *et souv.*; *inf.* ἐνεῖκαι, Od. XVIII, 286; *formes de l'aor.* 2 : 3 *p. sing. de l'opt.* ἐνείκοι, Il. XVIII, 147; *inf.* ἐνεικέμεν, Il. XIX, 194; *de plus l'aor.* 2. *ép.*, *seul. à l'impér.* οἶσε, Il. III, 103; Od. XXII, 106; 481; οἰσέτω, Od. VIII, 255; *inf.* οἰσέμεν, *et* οἰσέμεναι, Il. III, 120; Od. III, 429 [*voy. sur cette permutation des désinences de l'aor.* 1. *avec celles de l'aor.* 2, Kuehner, I, § 176, *rem.* 2]; *fut. moy.* οἴσομαι; Il. XXIII, 441, 663; XXII, 217; *aor.* 1. ἠνεικάμην, Il. IX,

127); *signif. fondamentale* : porter, e
ferre; I. *act.* 1° porter, prendre qche s
— σάκος, λᾶαν, Il. VII, 219; XII, 44
bouclier, une pierre; — τὶ ἐν ἀγκαλίδεσ
XVIII, 555, porter qche dans ses br
δράκοντα ὀνύχεσσι, Il. XII, 202, un s
dans ses serres; *au fig.* porter, supp
souffrir, endurer : — λυγρά, Od. X
135, des maux; || 2° porter *avec l'idé
cessoire de mouvement, et poét. en par
pieds et des genoux qui* supportent le
Il. VI, 511; XV, 405; *de plus*, men
rer, trainer, transporter, *en part. des ch
et autres animaux de trait, en lat.* vel
— τινά, Il. XI, 283, trainer qn; —
Il. V, 232, trainer un char; *en parl
vaisseaux*, Il. IX, 306; XV, 705; *des*
κνίσσην οὐρανὸν εἴσω, Il. VIII, 549, port
fumée au ciel; *au pass.* φέρεσθαι θυέλλῃ
X, 54; XIV, 313, être poussé, empor
la tempête; *particulièr. selon le rappo
la prép. et du contexte*, a) porter, m
conduire *quelque part*; apporter, o
souv. — δῶρά τινι, — τεύχεά τινι, Il. XV
147; — τὶ προτὶ Ἴλιον, Il. VII, 82; —
ἐπὶ νῆας, Il. XIII, 423; — τινὰ ἐς Τρῶ
XV, 706; — μῦθον *ou* ἀγγελίην τινί, app
à qn une nouvelle *ou* un message, Il
288; Od. I, 408; *au fig.*: — χάριν τιν
V, 211; Od. V, 307, faire plaisir à qn,
descendre à son désir; — ἦρα *ou* ἐπ
voy. ces mots; — φόως τινί, Il. XI, 2, p
la lumière; — μένος χειρῶν ἰθὺς φέρειν, Il.
506, porter droit en avant la force des m
c.-à-d. lever les mains puissantes *pour
battre face à face, selon* Eust.; — φόν
κῆρά τινι Il. II, 352; Od. IV, 273, porter
préparer à qn le meurtre et la mort; —
ou κακά τινι, Il. II. 304, 352; —
Il XII, 332; — δηϊοτῆτά τινι, Od. VI
b) emporter, entrainer, enlever, arrac
ôter; — τὶ παρά τινος, Il. XVIII, 137,
enlever qche à qn; — τινὰ ἐκ πολέμοιο,
Il. XIII, 515; XIV, 429, arracher qn
combats, à la fatigue du combat; — ἀπὸ
μάχης, Il. XI, 533, emporter loin de la m
proverb. ἔπος φέροιεν ἀναρπάξασαι ἄελλαι,
VIII, 409, que les tempêtes enlèvent et
portent la parole, *c.-à-d.* qu'il n'en
plus aucune trace, *qu'elle soit oubliée
mais*; *principal. dans la guerre* : emp
comme butin, enlever, ravir, piller, *sou*
II, 302; Od. XII, 99; φέρειν καὶ ἄγειν, I
484, emporter et emmener (les troupea
les meubles), *en lat.* agere et ferre; *voy.*
en gén. remporter, gagner *par la l*

κ, Il. XVIII, 308, la victoire ; •) ;a et là : — ἀν' ὅμιλον, Il. VII, 183, a foule *pour qu'elle voie* ; || 3° porter, e, *en parl. de la terre et des végé-*)d. IV, 229 ; IX, 110 ; — τρύγην, . 55 ; *de la mère* : τινὰ γαστέρι φέρειν, 38, porter qn dans son sein ; || *le* φέρων *accompagne souv. poét. d'autres ions verbales pour rendre l'action* ésente *aux yeux* : ἔδωκε φέρων, Il.)2, il apporta et donna ; || II. *au moy.* porter, se mouvoir en avant, *le plus* 'n *parl. d'un mouvem. violent occa-* par *une force extérieure* ; *delà* : tom- : précipiter, s'élancer, voler, fondre . I, 592 ; ἧκε ποταμόνδε φέρεσθαι, Il. 21, il le jeta, de telle sorte qu'il fut é dans le fleuve ; ἧκα πόδας καὶ χεῖρε , Od. XII, 442, je laissai aller dessus ;ds et mes mains pour être porté ; ἰθὺς , Il. XX, 172, se porter droit en se précipiter ; — ἐπὶ νηυσί, Il. XV , ur, *c.-à-d.* contre les vaisseaux ; || 2° er pour soi, porter sur soi, avec soi : : παρά τινος, Il. IV, 97 ; Od. II, 410, sents reçus de qn ; — δόρυ, Il. XIII, 168, 'endre et emporter une lance ; *souv.* acquérir, remporter en luttant avec — ἔναρα, Il. XXII, 245, des dépouil- ἄεθλα, Il. IX, 127, les prix ; — τὰ Il. XXIII, 538, remporter le premier — κράτος, κῦδος, Il. XIII, 486 ; XXII, ne victoire, de la gloire.

'ω (*le prés. régul. et à plus. modes* ; f. Il. XXI, 35 ; *inf. prés. ép.* φευγέμεν, 147 ; φευγέμεναι, *ibid.* 559 ; *imparf.* φεύγεσκεν, Il. XXI, 256 ; *fut.* φεύξομαι, II, 307 ; XV, 700 *et passim* ; *aor.* 2. *plus. modes* ; *ép.* φύγον : *forme itéra-* φύγεσκε, Od. XVII, 316 ; *inf.* φυγέειν, φυγεῖν, Il. II, 393 ; *parf.* πέφευγα, à I. XXI, 609 ; *partic.* πεφευγότες, Od. I, *outre la forme ép. équiv.* πεφυζότες, Il. ; *et le parf. moy. ép.* πεφυγμένος, η, ον, ε, Il. VI, 388 ; XXII, 219) ; 1° *in-* uir, s'enfuir, s'échapper, s'évader, *absolum.* ; — ὑπό τινος, Il. XVIII, 150, vant qn ; — ἐκ πολέμοιο, Il. XI, 593, bat ; — ὑπ' ἐκ κακοῦ, Il. XIII, 89, er au mal ; — ἐς πατρίδα, Il. II, 140 *et* — πρὸς ἄστυ, Il. XIV, 146 ; || 2° *avec l'acc* : fuir qn, éviter qn, lui er, se sauver de lui : — τινά, Il. XI, *uv.* θάνατον, πόλεμον, κακόν, Il. I, 60 ; 22 ; XIV, 80 ; — πατρίδα, Od. XXIII, fuir sa patrie, s'expatrier ; b) *au fig.* ἡνίοχον ἐκ χειρῶν φύγον ἡνία, Il. VIII, 137 ; XXII, 465, les rênes échappèrent des mains du conducteur ; *avec double acc.* : ποῖόν σε ἔπος φύγεν ἕρκος ὀδόντων, Il. IV, 350 *et passim* ; *voy.* ἕρκος ; *le partic. parf.* πεφυγμένος, échappé à, sauvé de, *gouverne ordinair. l'acc.* : — μοῖραν, ὄλεθρον, Il. VI, 488 ; Od. IX, 455 ; *il ne se trouve avec le génit. que* Od. I, 18 : — ἀέθλων, sauvé, délivré des peines ; *et ici le gén. exprime l'idée de* délivrance ; *cf.* NITZSCH. *l. l.*

φῆ, *ion. et ép. p.* ἔφη, *voy.* φημί.

φή ou φῆ, *ancienne particule ép. qui doit signifier* : comme de même que ; ZÉNODT. *écrivait* Il. II, 144 : φῆ κύματα *au lieu de* ὡς κύματα, *et* HERM. *l'admet égalem. avec beaucoup de probabilité*, II. à M. 241 ; BUTTM. (*Lexil.* I, *p.* 236) *la dérive de* ἦ, πῆ ; BOTHE, *tout en admettant la leçon, conteste l'étym. que lui donne* BUTTM. ; ARISTARQUE, *dans les passages de l'Il., l'a pris pour un verbe* : φῆ, il dit : *cf.* LEHRS (ARIST. *p.* 93) ; WOLF *a fait de même ; aussi ne l'admet-il que dans un seul passage où elle peut être prise p.* ἔφη : ὁδὲ φῆ κώδειαν ἀνασχών, πέφραδέ τε Τρώεσσι, Il. XIV, 499, † ; *il met une virgule après* φῆ, *et suppléant devant* κώδειαν, ὡς *qui est indispensable au sens, il trad* : ille autem dixit, tanquam papaveris capite sublato, et il dit, la levant comme une tête de pavot ; *mais la phrase est ainsi bien torturée* ; *avec* φή *dans le sens de* : comme, *elle est on ne peut plus simple* : et celui-ci (*virgule après* ὁδὲ), la soulevant comme une tête de pavot, la montra aux troyens ; *quant à la dérivation, je crois que* φή *vient de* φημί, *et que cette particule équivaut à notre locution adverb.* : comme qui dirait : *ce serait un impér. de la même nature que* τῆ, *voy. ce mot* ; *propr.* : dis.

Φηγεύς, ῆος (ὁ), Phégée, *fils de* Darès, *prêtre de Vulcain à* Troie, *tué par* Diomède, Il. V, 11. R. φηγός.

φήγινος, η, ον, de hêtre *ou* de chêne : — ἄξων, Il. V, 838, †, essieu de hêtre. M. R.

φηγός, οῦ, (ἡ), *arbre qui porte des fruits bons à manger et semblables aux glands* ; *c'est probabl.* le quercus esculus de LINNÉE, chêne alimentaire *ou* nourricier, *qquns entendent par* φηγός, *le rouvre* ; *mais le* rouvre *est un* chêne gros, bas et tortu *et le poète fait princip. mention d'un bel arbre très-élevé, consacré à Jupiter, à la porte* Scéenne. * Il. V, 693 ; VI, 237 ; IX, 354. R. φαγεῖν.

φήῃ, *ép. p.* φῇ, 3. *p. s. subj. de* φημί.

* φηλητεύω (*fut.* σω), tromper, voler, H. à M. 139. R. φηλητής.

* φηλητής, οῦ (ὁ), trompeur, H. à M. 67, 446 ; *Hes.* φηλήτης. R. *il a de l'anal. avec* σφάλλω *et le lat.* fallo.

φήμη, ης, (ἡ), *propr.* ce qui se dit, parole, discours, bruit, tradition, on-dit, *particulièr.* voix humaine, mot *ou* son *quelconque*, *qui devait par pur effet du hasard. renfermer* un bon présage, *en lat.* omen, *et synon. de* κληδών, mot d'heureux présage, de favorable augure, présage, pronostic, Od. II, 35; XX, 100, 105. R. φημί.

φημί (*prés. ind.* Il. II, 129, 248 *et passim*; *subj.* 3. *p. s.* φίῃ *p.* φῇ, Od. XI, 128 ; XXIII, 275; 2. *p. sing. ép.* φῇσθα Od. XIV, 149 ; *opt.* φαῖην, 1. *p. pl.* φαῖμεν *p.* φαίημεν, Il. II, 81; *imparf.* ἔφην, *avec la signif. de l aor.* Il. XVI, 61 *et passim ; ép.* φῆν, Il. XVIII, 326 *et passim* ; φῆς, Il. V, 473 *et passim*; *et* ἔφησθα, Il. I, 397 ; φῆσθα, Il. XXI, 186 ; φῆ, *Il. et Od. passim*; 3. *p. pl.* ἔφαν, Il. III, 161; *et* φάν, Il. VI, 108, *p.* ἔφασαν; *de plus l'inf.* φάναι, *fut.* φήσω, Il. VIII, 148; *part.* φάς, Il. III, 44; *prés. moy.* φάμαι, *impér.* φάο ; 3. *p. s.* φάσθω, Od. XX, 160 ; *inf.* φάσθαι, Il. I, 187 *et passim*; *imparf.* ἐφάμην, Il. III, 366; *souv. la* 3. *p. sing.* ἔφατο, Il. I, 33 *et passim*: φάτο, Il. XVIII, 17 *et passim ; pl.* φάντο, Il. XII, 106; *partic. du parf. pass.* πεφασμένος, Il. XIV, 127; *de plus l'imparf. itérat.* ἔφασκον, ες, ε, *pl.* Od. XXII, 35, *Nota*: *l'inf.* φάναι *a le sens de l'aor. comme l'imparf.* ἔφην ; *fut.* ἐρέω (*voy.* εἴρω); *aor.* εἶπον; *pour la conjugaison du prés., excepté la* 2*p.sing.* φῄς, *voy. les Gramm.*); *signif. fondament.*: manifester par le langage, mettre au jour, produire par la parole; *delà*, 1° dire, parler, énoncer, raconter, *tant absol. qu'avec l'acc.*; *souv. avec* ἔπος; *en outre* : — μῦθον ; — ἀγγελίην, Il. XVIII, 17;— ψεῦδος, Il. II, 81; — τινὰ κακόν, Il. VIII, 153, appeler qn lâche ; *et aussi dans un sens plus déterminé* : prétendre, soutenir, assurer *qche* ; || 2° *propr.* se dire intérieurement, croire, penser, se représenter, Il. II, 37; III, 220, 315; VIII, 238 *et souv.*; *dans les deux signif., il se construit* a) *simpl. avec l'inf., quand cet infin. a le même sujet que la proposit. principale*, Il. IV, 351; VIII, 229; οὐδέ κε φαίης ἀνδρὶ μαχησάμενον τόνγ' ἐλθεῖν, ἀλλὰ χορόνδε ἔρχεσθαι, Il. V, 592, tu ne dirais pas qu'il revient de combattre avec un homme, mais qu'il se rend à la danse ; b) *avec l'acc. et l'inf.*, *quand le sujet de* φημί *n'est pas en même temps celui de l'inf.* Il. II, 129, 350; V, 102 ; *on ne rencontre du pass. que le partic. parf le moy. a la même signif. que l'act.* : φάσθαι, Il. I, 287; XV, 167, de s égal a moi. R. ΦΑΩ, *d'où aussi* φαίνω

Φήμιος, ου (ὁ), Phémius, *fils de célèbre aède d* Ithaque, *qui fut forcé prétendants de les charmer par son dans la maison d*'Ulysse. R. φήμη.

φῆμις, ιος (ἡ), *poét. synon. de* φήμη role. discours, dire, conversation, en Il. X, 207; || 2° ce que l'on dit, bruit propos, Od. VI, 273 ; — δήμου φῆμις XIV, 239; *cf.* XVI, 75, le dire, c. jugement du peuple ; οἱ μὲν ἐς θῶκον δήμιόν τε φῆμιν, Od. XV, 468, ceux-ci dans l'assemblée et au milieu des en du peuple ; (*suiv. les schol. il serait de* εκκλησία, συνέδριον ; *delà* Voss : au et dans l'assemblée du peuple.)

φῆν, *ion. et ép. p.* ἔφην, *voy.* φημί.

φῆναι, φήνειε, *voy.* φαίνω.

φήνη, ης, (ἡ), espèce d'aigle; *Billerbeck* (Dissert. de avib ab Plinioque commemor.), aigle de mer, *en lat.* ossifraga, Od. III, 372; *au pl.* XVI, 217.

φήρ, *gén.* φηρός (ὁ, *éol. p.* θήρ ; *lat.* fera, bête fauve ; *puis en gén.* m *particul. les* centaures. * Il. I, 268; I

Φηραί, ῶν (αἱ), *ion. p.* Φαραί ; *aussi* Il. V, 453, Phères, *ville de la* Messenie, *fleuve* Nédon, *dans le voisinage de la* mata *moderne; du temps d'Hom*, *elle partie du territoire de* Lacédémone IX, 151; Od III, 488.

Φηρητιάδης, ου (ὁ), *ép. p.* Φερητιάδης *ou petit-fils de* Phérès, *c.-à-d.* Eumelos II, 763.

φῄς, φῆς, φῆσθα, *voy.* φημί.

φθάν, *voy.* φθάνω.

φθάνω (*le prés.* Il. IX, 506; XXI *fut.* φθήσομαι, Il. XXIII, 444; *aor.* 2, Od. XI, 58; Il. XVI, 314 ; *ép.* φθῆ, I 451 *et passim*; 3. *p. pl.* φθάν, *ép. p.* ἔφ Il. XI, 51 ; *subj.* φθῶ, 3. *p. sing. ép.* Il. XVI, 861; *et* φθῇσιν: *p.* φθῇ, Il. XXI 1. *p. pl.* φθέωμεν, *p.* φθῶμεν, Od. XVI, 3. *p. pl.* φθέωσι, Od. XXIV, 437 ; *opt.* Il. X, 368; *inf.* φθῆναι; *partic.* φθάς ; *le partic. aor. moy. ép.* φθάμενος, η, V, 119; XXI, 576), 1° prévenir, de faire une chose avant qn, arriver avant *en parl. d*'Até : φθάνει πᾶσαν ἐπ' αἶαν βλάπτουσ' ἀνθρώπους, Il. IX, 506, elle vient la p

la terre, nuisant (*c.-à-d.* pour hommes; *ainsi l'entendent* WOLF. *mais* BOTHE *supprime la virgule* t: φθάνει βλάπτουσα *comme au n° 2°;* EPPEN *préfère aussi*) ; — τινά, 262, prévenir, devancer qn; || 2° *vec le partic. du verbe qui exprime laquelle on prévient*; φθάνω *alors* *is par* plus tôt, auparavant, le ῆ σε τέλος θανάτοιο κιχήμενον, Il. XI, ne de la mort t'a atteint auparavant; φθῆ Τηλέμαχος βαλών, Od. XXII, 91; 83; Il. X, 368; XVI, 314, Té frappa le premier (μιν *dépend de* *vi de* πρίν, Il. XVI, 322; *qfois, à* *mpar. implicite. il est suivi soit* XIII, 444; Od. XI, 58; *soit du* ἐ μέγ' ἱππήων ἐπὶ τάφρῳ κοσμηθέντες, , ils étaient rangés près du fossé les cavaliers; *plus rar. avec le par-* ἤ κε πολὺ φθαίη πόλις ἁλοῦσα, Il. XIII, la ville serait bien plus tôt prise; ἐμῷ ὑπὸ δουρὶ τυπεὶς ἀπὸ θυμὸν ὀλέσ- I, 861, s'il ne perdra pas la vie pé par ma lance (*l'inf. est ici la sui-* *e.*) || 3° *le partic. moy.* φθάμενος *ussi*, vice versâ *comme complém. du* *ipal* : ὅς μ' ἔβαλε φθάμενος, Il. V, 119; ; Od. XIX, 449, qui me frappa *l st.* me devançant; *Herm. ad* , *admet comme signif. fondamen-* , desino, *et explique ces passages* *tence.*

αι (*le prés. impér., subj. et l'im-* . φθέγξομαι, Il. XXI, 341; *aor.* 3. *p. sing. ép.* φθέγξατο, Il. XVIII, *rt. souv.*; *subj.* φθέγξομαι; *avec la* *dale abrégée*, Il. XXI, 341), ren- re un son, une voix ; *delà* parler, ier; HOM. *l'emploie seul. des hom-* , 67, 139; — ὀλίγῃ ὀπί, Od. XIV, hanter, H. à Ap. 164; résonner *la lyre*, H. à M. 486; — φωνήν, , faire entendre une voix. R. φέγγος.

ὄρος (τό), le mont Phtheiron rie; *suiv.* STRAB. *le* Latmos *ou le* II, 868. R. φθείρ, *fruit d'une* in : *litt.* le mont-aux-pins.

(*seul au prés. act. et pass.*), gâter, détériorer, perdre, ruiner, dé- *l'acc.*: — μῆλα, Il. XVII, 247; || rir, devenir malheureux : φθείρεσθε, 28, puissiez-vous périr ! * Il.

, φθέωσιν, *voy.* φθάνω.

ήῃ, φθῇσιν, *voy.* φθάνω.

Φθίη, ης (ὁ), *ion. p.* Φθία, *dat. ép.* Φθίηφι, Phthie, *propr. ville antique de la* Thessalie, *sur le fleuve* Sperchius, *capitale des Myrmidons, résidence de* Pélée, Il. II, 683; || 2° *le territoire qui s'étendait autour de la capitale, delà souv. joint à* Hellas (Hellade), *pour signifier les états d'Achille*, Il. IX, 395; Od. XI, 496.

Φθίηνδε, *adv. comme* εἰς Φθίην, à Phthie, Il. I, 169.

Φθῖος, ου (ὁ), Phthien, *habitant de la ville et du territoire de* Phthie, Il. XIII, 686.

φθίμενος, *voy.* φθίνω.

φθινύθω, *forme poét. équiv. à* φθίνω, *usitée seul. au prés. et à l'imparf.* (*imparf. itérat.* φθινύθεσκε, Il. I, 491), *et dans le sens tant intrans. que transit.* : 1° *intrans.* : dépérir, se consumer, disparaître, passer, Il. VI, 327; Od. VIII, 530; τοὺς δ' ἔα φθινύθειν, οἱ, Il. II, 346, laisse périr ceux qui; || 2° *trans.* faire disparaître, faire périr, perdre, détruire, ruiner; *avec l'acc.* : — οἶκον, Od. I, 250, une maison; οἶνον, Od. XIV, 95, consommer tout le vin; — κῆρ, Il. I, 491; X, 485, miner son cœur *de chagrin*; — αἰῶνα, Od. XVIII, 204, consumer sa vie.

φθίνω, *forme ép. équiv.* φθίω (*de cette dernière, seul. l'imparf.* ἔφθιεν, Il. XVIII, 446; *et le subj.* 2. *p s.* φθίῃς, Od. II, 386); *de* φθίνω, *le prés. à divers modes; fut.* φθίσω, Il. VI, 407 *et passim et à div. modes*; *aor.* ἔφθισα, *sous la forme ép.* φθῖσα, Od. XX, 67 *a div. modes; inf.* φθῖσαι, Od. XVI, 428; *moy. intrans* : *le prés. à div. modes; fut.* φθίσομαι, Il. XI, 821; *à l'inf. souv.* ; *parf.* ἔφθιμαι, Od. XX, 340: *plpf.* ἐφθίμην, 3. *pl.* ἐφθίαθ' *p.* ἔφθιντο, Il. I, 251; *aor.* 2 *ép. syncopé ayant même forme et même sens que le plusqparf.* ἐφθίμην, *d'où le subj.* φθίωμαι, *et par abrév. ép.* φθίομαι, ιεται, *p.* ιωμαι-ιηται, Il. XX, 173; φθιόμεσθα *p.* φθιώμεσθα, Il. XIV, 87; *l'opt.* φθίμην; 3. *p. sing.* φθῖτ' *p.* φθῖτο, Od. XI, 330 (*anc. leç.* : φθεῖτο); *impér.* φθίσθω, *inf.* φθίσθαι, Il. IX, 246; *partic.* φθίμενος, Il. VIII, 359; Od. XI, 558; *l'ι est long épiq dans* φθίνω *et* φθίω, *mais touj. bref au parf. et à l'aor.* 2); *la signif. transit. et intrans. se distribue ainsi entre ces formes*: 1° *trans.* : *dans* HOM., *le prés.* φθίνω (*touj.*), φθίω (*qfois*) *et le moy.* φθίομαι, *signifient*: disparaître, s'évanouir, dépérir, passer, décroître, se consumer : a) *en parl. des hommes* : Διὶ εὔχεται, θυμὸν ἀπὸ μελέων φθίσθαι, Od. XV, 354, il prie Jupiter que son âme disparaisse de ses membres; *en gén.* périr, mourir ; *delà* φθίμενος, Il. XVI, 581;

Od. XI, 558, le mort; δόλῳ φθίσν, Od. II, 368, périr par surprise; — ὑπὸ νούσῳ, Il. XIII. 667, de maladie; φθίσεσθαι κακὸν οἶτον, Od. XI, 384, périr par une destinée malheureuse; b) *en parl. du temps* : se passer ; *surtout au prés.* φθίνω : νύκτες καὶ ἤματα φθίνουσι, Od. XI, 185: XIII, 338, les jours et les nuits se passent, s'écoulent; πρίν κεν νὺξ φθῖτο, Od. XI, 330, la nuit s'écoulerait avant; μηνῶν φθινόντων, Od. X, 470, les mois se passant; τοῦ φθίνοντος μηνός, Od. XIV, 162; XIX, 317, a la fin de ce mois; *cf.* μείς; || 2° *transit. au prés.* φθίω, Il. XVIII, 446, †; *au fut. et à l'aor. act.*, faire disparaître, consumer, détruire, anéantir, tuer : — τινά, Il. VI, 407; XVI, 471; XXII, 61; Od. IV, 741; XVI, 369; H à C. 352; *au fig.* φθίειν, φρένας, Il. XVIII, 446; consumer ses esprits par la douleur.

φθισήνωρ, ορος (ὁ, ἡ), qui détruit, anéantit *ou* tue les hommes : — πόλεμος, * Il. II, 833 IX, 604 *et passim*. R. φθίω, ἀνήρ.

φθισίμβροτος, ος, ον, qui détruit, anéantit *ou* tue les hommes : — μάχη, Il. XIII, 339; Od. XXII, 297. R. φθίω, βροτός.

φθογγή, ῆς (ἡ), *synon. de* φθόγγος, son, voix, Il. II, 791; XVI, 508; *en parl. des animaux*, Od. IX, 167. R. φθέγγομαι.

φθόγγος, ου (ὁ), voix, son, appel, cri, *surtout des hommes*. Il V, 234; *des Sirènes*, Od. XII, 411, 159. M. R.

φθονέω (*seul. au prés*), porter envie, être envieux, refuser, *absol.* Il. V, 55, 56; || 2° *avec le dat. de la pers. et le gén. de la chose*: envier qche à qn, le lui refuser par envie *ou* jalousie : — τινὶ ἡμιόνων, Od. VI, 68; *cf.* XVII, 100; || 3° *avec l'inf.*, envier, refuser, ne pas permettre, ne pas vouloir, empêcher, Od. XI, 381; *avec l'acc. et l'inf.* Od. I, 346; *cf.* XVIII; 16. R. φθόνος.

φι *ou* φιν, *suffixe assez fréq. employé dans la langue épique pour former le gén. et le dat. et qui s'ajoute touj. au radical pur, c.-à-d. non altéré*; *cf.* THIERSCH, § 177, 16, BUTTM. § 56; *Rem* 9. ROST, *dial.* 29, *p.* 396; KUEHNER, I, § 262, 2.

φιάλη, ης (ἡ), vase à fond plat, tasse, coupe, *surtout pour boire*, Il. XXIII, 270, 616; *pour conserver les cendres des morts*, urne, * Il. XXIII, 243.

φίλαι, φίλατο, *voy.* φιλέω.

φιλέω (*le prés. avec et sans contr. Il. et Od. passim*; *l'imparf.* φιλέον, Il. IX, 343; *avec forme itérat.* φιλέεσκον, Il. III, 388 *et passim*; *fut.* —ήσω, *inf. ép.* — ήσεμ[illegible] ἐφίλησα, *ép.* φίλησα; *fut. moy.* φιλήσομαι, [illegible] 123; *aor pass.* ἐφιλήθην, 3. *p. pl. ép.* [illegible] *ép. p.* ἐφιλήθησαν; *inf. prés. ép. parti[illegible]* φιλήμεναι, Il. XXII, 206; *cf.* THI[ERSCH] *Gr.* § 217; *aor. moy. ép.* ἐφιλάμην ([illegible] *formé de* φίλω, 3 *p. sing.* ἐφίλατο, φίλα[το] V, 61; XX, 404; *impér.* φίλαι (WOLF: Il. V, 117; *subj.* φίλωνται, H. à C. 1[illegible] *act.* 1° aimer, chérir, éprouver de l'[illegible] et de la bienveillance, *comme en fran[çais]* τινά, aimer qn; *souv. accompagné de*: [illegible] Il. IX, 343, aimer de cœur; *de* [illegible] XIII, 430 *et passim*, *m. sign*; *il se d[it] de choses* : — σχέτλια ἔργα, Od. XIV, [illegible] mauvaises actions; *avec deux acc.*: — παντοίην φιλότητα, Od. XV, 245, av[oir] qu toute sorte d'amitié; *delà au pas[s.]* ἔκ τινος, Il. II, 668, être aimé de q[n] *en particul.* traiter amicalement, affec[tueuse]ment; *princip* recevoir en ami, traiter [d'une] manière cordiale et hospitalière, *en p[arl. des]* hôtes, Il. III, 207; VI, 15; Od. IV 171; *delà au pass.* φιλέεσθαι παρά τινι, Il [illegible] 627, être favorablement reçu chez q[n] παρ' ἄμμι φιλήσεαι (*fut. moy. dans [un sens] intrans.*), Od. I, 123, tu seras chez [nous le] bien venu; b) *en parl de l'amour* [illegible] Il. IX, 450; Od. XVIII, 325; || II. [illegible] (*seul. à l'aor. ép.*), aimer qn : — *comme à l'act.*, Il. V, 61; XI, 116; [illegible] (*mais seul. en parl. des dieux*); H. à [illegible] R φίλος.

φιλήρετμος, ος, ον, qui aime l[a rame], *épith. des* Phéaciens, * Od. I, 18[illegible] 96, R. φιλέω, ἐρετμός.

Φιλητορίδης, ου (ὁ), *fils de* Phil[étor] *d.* Demuchus, Il. XX, 457.

Φιλοίτιος, ου (ὁ), Philœtius, *pa[steur fi]dèle d'*Ulysse, Od. XX, 24; XXI, *forme allongée de* φίλος.

φιλοκέρτομος ος ον, qui aime à [illegible] à railler, a se moquer, Od. XXII, R. φίλος, κέρτομος.

* φιλόκροτος, ος, ον, qui aime à bruit, *épith. de* Pan, H. XVIII, 2. κροτέω

φιλοκτέανος, ος, ον, *poét. super* κτεανώτατος, qui aime à acquérir, à [illegible] avide de biens, cupide, Il. I, 122 φιλέω, κτέανον.

Φιλοκτήτης ου (ὁ), Philoctète, *fils de* Mélibée *en* Thessalie, *excellen[t]* *dépositaire de l'arc et des flèches sans lesquels* Troie *ne pouvait êtr[e]*

lessé si dangereusement par un serpent l'île de Lemnos, qu'il fut obligé d'y er malade, Il. II, 121, et suiv.; Od. , 219; d'après des mythes postérieurs, et guéri par Machaon, et conduit à Troie Ulysse, *Pind.*

φιλοκυδής, ής, ές, qui aime la gloire ou vie, joyeux, gai; — ἥβη, κῶμος, H. à M. , 481. R. φιλέω, κῦδος.

φιλολήϊος, ος, ον, qui aime la proie, le , rapace, H. à M. 335. R. φίλος ληΐη, λεία.

ιλομέδουσα, ης (ἡ), Philoméduse, *épouse* ϊthoüs, *béotien d'*Arné, *fameux par abileté à manier la massue*, Il. VII, 10.

λομειδής, ής, ές, *ordin. sous la forme* φιλομμειδής, qui aime à rire, qui sourit usement, gracieux; *ordinair. épith. de* , Il. III, 424; Od. VIII, 362 *et souv.* έω, μειδιάω.

λομηλείδης, ου (ὁ), Philomélidès, *suiv.* ATHE, *roi de* Lesbos *qui provoquait à e tous les navigateurs qui passaient et les grecs qui abordaient dans son île*, V, 343; XVII, 134; *d'après une autre at. peu vraisemblable, il signifierait fils* ilomèle, *c.-à-d.* de Patrocle.

λόξεινος, ος, ον, *ion. et poét. p.* φιλόξε- ui aime les hôtes *ou* les étrangers, libé- vers eux, hospitalier, * Od. VI, 121; 576. R. φιλέω, ξένος.

λοπαίγμων, ων, ον, *gén.* ονος, qui aime a *ou* la plaisanterie, plaisant, badin; *se- oss* : qui plaisante gaiement; ὀρχηθμός, XIII, 134, †. R. φιλέω, παίζω.

λοπτόλεμος, ος, ον, *poét. p* φιλοπόλεμος, ime la guerre, guerrier, belliqueux, * Il. , 65, 90; XVII, 224. R. φιλέω, πόλεμος.

λος, η, ον (*compar.* φίλτερος, η, ον, Il. 162 *et passim*; *ép.* φιλίων, ων, ον, Od. 351; XXIV, 268; *superl.* φίλτατος, η, - VI, 91 *et passim*; Od. VIII, 284), 1° cher, agréable, ami, *en parl. des pers. choses* : — τινί, Il. I, 381; III, 402, à qn; *surtout dans l'apostrophe* : φίλε τέ- Od. II, 363, mon cher fils; || 2° *comme* ami, amie; *souv. dans l'apostr.* : φίλος, Il. IV, 189; Od. I, 301; *particulièr.* [a]) *ng. neut.*: φίλον ἐστί τινι, Od. VIII, 316, γνεται, Il. VII, 387, il est agréable, il ient, il plaît à qn; *et* ὅπως φίλον ἔπλετο , Od. XIII, 145, 335, comme il te plaît; *avec l'inf.*, Od. I, 82; *et au neut. pl.*: φίλ' ὀπταλέα κρέα ἔδμεναι, Il. IV, 345, là, ous était agréable de manger des viandes rôties; [b]) *souv. poét. comme équival. du pron. possessif, parce que chacun aime ce qui lui appartient; ainsi d'abord en parl. de ceux qui nous appartiennent de plus près, de nos proches*, Il. IX, 555; XXI, 408; Od. II, 117; *ensuite en parl. du corps humain*, Il. VII, 271; Od. VIII, 233; *aussi* φίλα εἵματα, Il. II, 261; [c]) *le pl. neutr.* φίλα *s'emploie comme adv.*: φίλα φρονεῖν τινι, Il. V, 115, être bien disposé *pour qn*, lui être favorable; *de même* : — εἰδέναι, Od. III, 277; || 3° *act.* qui aime, plein d'amour; ami, bienveillant: *c'est ainsi qu'on explique* φίλοι ξένοι, Od. I, 313; *de même* φίλα μήδεα εἰδέναι τινί, Il. XVII, 325, avoir pour qn des sentiments bienveil- lants.

* φιλοστέφανος, ος, ον, qui aime les cou- ronnes, *épith. de* Vénus, H. à C. 102. R. φιλέω, στέφανος.

φιλότης, ητος (ἡ), 1° amour, amitié; *entre individus*, Il. IX, 630; III, 153 *et passim*; *et aussi* amitié; alliance, *entre peuples* : φιλό- τητα τάμνειν, Il. III, 73; — βάλλειν, Il. IV, 16, contracter alliance, lier amitié; || 2° [a]) hospitalité, accueil hospitalier, Il. III, 354; Od. XV, 55; [b]) amour *des sexes*, tendres embrassements, *joint à* εὐνή, Il. XIV, 209 *et très-souv.* R. φίλος.

φιλοτήσιος, ίη, ιον, d'amour, qui appar- tient à l'amour : — ἔργα, Od. XI, 246, les œuvres de l'amour. R. φιλότης.

φιλοφρονέω, *ancienne leçon de l'*Od. XVI, 17; *on lit auj.* φίλα φρονέων, *Wolf.*

φιλοφροσύνη, ης (ἡ), sentiment bienveil- lant, disposition amicale, amitié, bienveil- lance, humanité, amabilité, Il. IX, 256 †. R. φιλόφρων.

φιλοψευδής, ής, ές, *gén.* έος, qui aime les mensonges, ami de la tromperie, menteur, fourbe, Il. XII, 164. R. φιλέω, ψεῦδος.

φίλτατος, φίλτερος, *voy.* φίλος.

* Φιλτραῖος, ου (ὁ), Philtrée, *litt.* Goûte- philtres, *nom d'une souris, Batr.* 229. R. φίλτρον.

φίλως, *adv.* avec amour, avec plaisir: — ὁρᾶν, Il. IV, 347. R. φίλος.

φιτρός, οῦ (ὁ), tronc d'arbre, bloc, tron- çon de bois, Il. XI, 29; Od. XII, 11; *suiv. Damm.*, *formé par syncope de* φιτυρός. R. φιτύω, φύω.

φλεγέθω, *forme poét. équiv. à* φλέγω (*seul. au prés.*) 1° *transit.* brûler, incen- dier, *avec l'acc.* : — πόλιν, Il. XVII, 738; || 2° *intrans.* brûler, prendre feu, s'enflam-

m°r, Il. XVIII, 211; *de même au moy.* Il. XXIII, 197. * Il.

φλέγμα, ατος (τό), incendie, flamme, feu, Il. XXI, 337, †. R. φλέγω.

Φλεγύαι, ῶν et Φλέγυες, *d'où* Φλεγύων, H. à A. 278 (οἱ), les Phlegyens, *race guerrière et adonnée au brigandage, qui, suivant* STRAB., EST. *de Byz. et les Schol. de Ven., habitait près de Gyrton en Thessalie; ils émigrèrent plus tard en* Béotie, Il. XIII, 302.

* Φλεγύας, ου (ὁ), Phlégyas, *fils de Mars, roi des Lapithes, père de* Coronis, Il. V, 8.

φλέγω (*forme poét. équiv.* φλεγέθω), 1° *trans.* brûler, consumer par le feu : πῦρ φλέγει, *sous ent.* αὐτάς, Il. XXI, 13, le feu les brûle; *on peut toutefois le prendre ici intransit.*; || 2° *au pass.* : πυρὶ φλέγεσθαι, * Il. XXI, 365, s'enflammer au feu, être brûlé par le feu; *aor. pass. opt.* φλεχθείη, *Ep.* XIV, 13.

φλέψ, βός (ἡ), veine, *princip.* veine-cave, *suiv. le Schol.* Il. XIII, 546, †. R. φλέω.

φλιά, ας (ἡ), *ép.* pilier de porte, jambage d'une porte; *ailleurs* σταθμός, Od. XVII, 221, †.

φλόγεος, η, ον, flamboyant, étincelant, reluisant; *suiv.* EUSTH. *synon. de* ὀξέα, rapide, *épith. d'un char*, ὄχεα, Il. V, 745; VIII, 389. R. φλόξ.

φλοιός, οῦ (ὁ), écorce, pelure; écorce *d'un arbre*, Il. I, 237, †; H. à V. 272 R. φλέω.

φλοῖσβος, ου (ὁ), bruissement, bruit, tumulte, *surtout celui de la guerre*, Il. V, 322, 469; X, 416, * Il. R φλέω, φλοίω.

φλόξ, γός (ἡ), flamme, feu : — Ἡφαίστοιο, Il. XVII, 88; XXIII, 33, flamme de Vulcain, *c.-à-d.* grand feu, *opp. à la flamme de* Hestia; *souv. il est pris comme emblème de la rapidité*, Il. XIII, 39; XX, 423; Od. XXIV, 71, †. R. φλέγω.

φλύω, jaillir au delà du bord, déborder; *seul. en tmèse*; *voy.* ἀναφλύω.

· φοβέω (*le prés. avec ou sans contr.* Il. XVI, 689; XXI, 267; XV, 230; *aor.* ἐφόβησα, Il. XI, 173 *et passim*; *poét.* φόβησα, Il. XX, 187; *fut. moy.* φοβήσομαι, Il. XXII, 250; *aor. pass* ἐφοβήθην, *seul. la* 3 *p. pl.* ἐφόβηθεν *et* φόβηθεν, *ép. p.* ἐφοβήθησαν, Il. V, 498; Od. XVI, 163 *et très-souv.*; *part.* φοβηθείς, Il. VI, 135; *part. parf. pass.* πεφοβημένος, Il. X, 510; XV, 4; *plusqparf.* 3. *p. pl. ép. et ion.* πεφοβήατο *p.* ἐπεφόβηντο, Il. XXI, 206), 1° *act.* épouvanter, faire fuir d'épouvante, chasser, repousser, mettre en fuite, *en lat.* fugare; *il est tou[...] dans* HOM., *suiv.* ARIST. : — τ[...] 137, 406; XIII, 300; — δουρί, I[...] *et souv.*; b) effrayer, alarmer, fa[...] *est dans ce sens*, Il. XV, 91, 23[...] gide, αἰγίδι; || 2° *moy.* (*avec l'a[...]* être épouvanté, fuir *de frayeur* :[...] Il VIII, 149 *et* ὑπό τινι, Il. XV, τινά, Il. XX, 250, fuir *qn; dans l'[...] trouve qu'une seule fois*, Il. XVI, [...] *ta; jamais* φοβοῦμαι, *dans* Hom. [...] *gnif. de* craindre; *c'est pourquoi [...] mais suivi de* μή; *cf.* LEHRS (*Ari[...]* 90). R. φόβος.

φόβονδε, *adv. comme* εἰς φόβον, [...]

φόβος, ου (ὁ), terreur, peur; *s[...] par peur;* déroute; *très-fréq. dans [...] dans l'*Od. *seul.* XXIV, 57; μήσ[...] qui prépare une déroute, qui m[...] *tout sur son passage*, Il. V, 27[...] 767; φόβον Ἄρηος φορέειν, Il. II, 767, la fuite de Mars, *c.-à-d.* la déroute *de cavaliers*; — ποιεῖν Ἀχαιῶν, Il. [...] mettre les Grecs en fuite; φόβονδε [...] VIII, 139, diriger vers la fuite, brousser *ses coursiers* pour fuir; —[...] Il. XV, 666, *en lat.* in fugam ve[...] dre la fuite; φόβονδε ἀγορεύειν, Il. V, [...] seiller la fuite, parler dans le sens d[...] *on dit aussi* φόβον τινὶ ἐμβάλλειν, I[...] 118; *ou* ὄρσαι, Il. XIII, 362; [...] Il. XV, 327, *en lat.* terrorem *ou* [...] cui injicere, jeter l'épouvante da[...] de qn. R. φέβομαι.

Φόβος, ου (ὁ), Phobos, d'Effroi[...] *nifié fils et compagnon de Mars* [...] *de* Deimos, Il. IV, 440; XIII, [...] XV, 119; *il est nommé comme co[...] char.*

Φοῖβος, ου (ὁ), *épith. d'*Apollo[n ...] *nair.* Φοῖβος Ἀπόλλων; *rarem.* Ἀπόλλ[...] Il. XX, 68; *d'après les Schol* : pur[...] nant (καθαρός), *à cause de sa beaut[é ...] jeunesse; selon d'autres* : l'Eclairé [...] *de sa faculté prophétique; c'est p[...] simplement* : le dieu de la lumière, *avec le suffixe* βος; *cf.* ἀμοιβός, φ[...] *lon d'autres, il viendrait de* φέβω, *ainsi* HERM. (*de Myth. Græc.* O[...] 376), *le trad.* : Februus, c.-à[...] vens noxia.

φοινήεις, εσσα, εν, qui a la c[...] sang, rouge comme le sang, *syno[n.]* φοινός, *épith. du dragon*, Il. XII, [...] R. φοινός.

:ες, ων (οἱ), *au sing.*, Φοίνιξ, ικος 'héniciens, *habitants de la Phénicie* Il. XXIII, 744; *Hom. les connait* ıme *un peuple commerçant, non* 'èbre *par la navigation et divers ou-* "*art que par la piraterie*, Od. IV, *l*, 288.

:η, ης (ἡ), Phénicie, *contrée située* 'oral *de l'Asie, entre le fleuve Eleu-* *le mont Carmel; elle avait pour ca-* don, Od. IV, 83; XIV, 291. R. *opr.* pays des dattes.

όεις, εσσα, εν, *synon. de* φοινίκεος, de pourpre, rouge, éclatant, bril- me la pourpre, pourpre : — χλαῖνα, 53; Od. XIV, 500; — αἵματι, Il. 717, rouge de sang. R. φοίνιξ.

οπάρῃος, ος, ον, *propr.* qui a les ›ourpre, les flancs rouges; *épith. d'un* νηῦς, Od. XI, 124; XXIII, 271; *cf.* ος. R. φοίνιξ, παρειά.

, ικος (ὁ), 1° *le* Phénicien ; *voy.* | 2° Phénix, *fils d'*Agénor, *frère de* *et d'*Europe; *selon Hom.*, Il. XIV, *serait non pas le frère, mais le père* : ; *mais il est probabl. plus exact* *re ici par* Φοίνικος, le Phénicien, *c.-* énor, *roi de Phénicie et père d'Eu-* : *Appollod.* III, 1, 1; *c'est ainsi* *e est appelé par Virg. et Ovide:* Itha- acien; || 3° *fils d'*Amyntor, *précepteur* : *qu'il accompagna à Troie; maudit* *père à cause d'un amour illicite,* *ugia dans la* Phthie, *chez* Pélée, *omma souverain des Dolopes*, Il. *et suiv.*; XVI, 196; XIX, 311.

, ικος (ὁ), *comme nom appell.* 1° couleur pourpre, *parce qu'on en* *t l'invention aux Phéniciens*, Il. ; VI, 219; Od. XXIII, 201; || 2° dattier, Od. VI, 163; H. à A. 117; *ıme adj.*, rouge de pourpre, *en gén.* ncé, rouge-brun, bai, *en parl. d'un* Il. XXIII, 454.

;, η, ον, *poét.* rouge comme le sang, ncé : — αἷμα, Od. XVIII, 97, †.

'σα, ης (ἡ), Phénicienne, Od. XV, . φοίνιξ.

, ή, όν, 1° pourpre, rouge-foncé : Il. XVI, 159, †; || 2° meurtrier, ho- H. à A. 362. R. φόνος.

ω (*prés. ind.*; *imparf. avec et sans* *parf.*; *aor.* 1 ἐφοίτησα, *au part. fém.* Il. XX, 6; *imparf.* 3. *p. duel ép.* φοιτήτην, *p.* ἐφοιτάτην, Il. XX, 266), aller, marcher, venir çà et là; *touj. avec l'idée accessoire de marche répétée, vagabonde ou rapide :* aller et venir, *en lat.* frequentare, discursare, Il. II, 779; XII, 266; XIII, 760; — διὰ νηός, Od. XII, 420, sur un vaisseau; *il se dit aussi des oiseaux* : voler, voltiger tout autour *ou* çà et là : ὑπ' αὐγὰς Ἠελίοιο, Od. II, 182, aux rayons du soleil. R. φοῖτος.

* φοιτίζω, *poét. synon. de* φοιτάω, H. XXV, 8.

φολκός, οῦ (ὁ), Il. II, 217, †, *épith. de* Thersites; *suiv. les anciens Gramm.*, louche, bigle, *dérivé de* φαίκ *et* ἕλκειν, tourner les yeux, *d'où* φάολκος, φολκός; *Butth.* (*Lex.*, I, *p.* 246), *l'explique :* bancroche, bancal, cagneux, qui a les pieds tortus; *cette explication est plus exacte et convient mieux au contexte; car le poète commence la description par les pieds; il le dérive de* ἕλκω, *propr.* ὁλκός, *et avec le digamma* φολκός, *comme* φοῖτος *d'*οἶτος.

φονεύς, ῆος (ὁ), assassin, meurtrier, Il. IX, 632, *où Wolf lit* : φονῆος; *les autres éd. donnent* φόνοιο), XVIII, 335; Od. XXIV, 434. R. φονεύω.

φονή, ῆς (ἡ), assassinat, meurtre; *seul. au dat. pl.* φονῇσι, * Il. X, 521; XV, 633; *les Gramm.* (*voy. les Schol. de Ven.*) *l'expliquent en partie* : lieu du meurtre, endroit où le meurtre a été commis. R. ΦΕΝΩ.

φόνος, ου (ὁ), 1° meurtre, assassinat, *joint à* Κήρ, Il. II, 352; Od. IV, 853; *delà* effusion de sang, massacre, carnage, *en liaison avec* νέκυες, Il. X, 298; *au pl.* Il. XI, 612; || 2° *poét.* a) instrument du meurtre, *en parl. d'une lance*, Il. XVI, 144; XIX, 391 ; b) *cause de meurtre*, Od. XXI, 24; c) sang répandu *par le meurtre*, sang versé : κεῖσθαι ἐν φόνῳ, Il. XXIV, 610, être gisant dans le sang; *selon Eusth., il est synon. de* αἷμα; *selon les Schol. de Ven., p.* φόνου αἷμα, le sang du meurtre; *peut-être vaut-il mieux le prendre p.* φόνον αἱματόεντα, meurtre sanglant; *ce que les Gramm. appellent* Hendiadys; φόνος αἵματος, Il. XVI, 162, meurtre sanglant. M. R.

φοξός, ή, όν, Il. II, 219, †: φοξὸς ἔην κεφαλήν, il était pointu à la tête, il avait la tête en pointe; *suiv. les Gramm. synon. d'*ὀξυκέφαλος. R. φώγειν, sécher, torréfier, *propr.* φωξὸς, qui s'est déjeté au feu; *c'est l'étymol. de l'Etym. M.*; *il est plus naturel de le déri-*

ver avec BUTTM. (*Lexil.* 1. *p.* 242) *de* ὀξύς, *avec le digamma.*

Φόρβα, αντος (ὁ), Phorbas, 1° *roi de l'île de* Lesbos, *père de* Diomède, Il. IX, 655; || 2° *père d'*Ilionée, *Troyen*, Il. XIV, 490; || 3° *fils de* Triopas, *père de* Pellen, H. à Ap. 211; *PAUS.* VII, 26.

φορβή, ῆς (ἡ), pâturage, fourrage, nourriture, * Il. V, 202; XI, 562. R. φέρβω.

φορεύς, ῆος (ὁ), porteur, *dans la moisson ou vendange*, Il. XVIII, 566; †. R. φέρω.

φορέω (*le prés. avec et sans contr.*; *l'imparf. avec et sans contr., avec et sans augm.*; *aor.* ἐφόρησα, *ép.* φόρησα; *subj. prés.* 3. *p. s. ép.* φορέῃσι, *p.* φορῇ, Od. V, 328; *opt.* 3. *p. s.* φοροίη, Od. IX, 320; *inf.* φορῆναι, Il. II, 107; VII, 149; φορήμεναι, Il. XV, 310, *p.* φορεῖν), *forme équiv. à* φέρω. *propr.* porter continuellement *ou* ordinair., *puis en gén.* porter, *avec l'acc.*; *souv. il se dit d'habits, d'armes, etc.* Il. IV, 144, 187; VII, 149; a) *impropr. en parl. des chevaux, du vent, des vaisseaux*, Il. VIII, 89; V, 499; Od. II, 390; b) *au fig.* ἀγλαΐας φορέειν, Od. XVII, 245, parader avec ostentation, montrer de l'orgueil, étaler du faste.

φορήμεναι, φορῆναι, *voy.* φορέω.

Φόρκυνος λιμήν (ὁ), la baie de Phorcys, *à* Ithaque, *située, d'après la plupart des interpp., au milieu de l'île*, Od. XIII, 96; XVII, 35; *voy.* Ἰθάκη.

Φόρκυς, υνος *et* υος (ὁ), Phorcys, 1° *fils de* Pontus *et de* Gea, *père de la nymphe* Thoossa, Od. I, 72; || 2° Phrygien, *fils de* Phénops, Il. II, 862; XVII, 312.

φόρμιγξ, ιγγος (ἡ), luth, phorminx, *instrum. à cordes qui ne diffère peut-être de la cithare que par la grandeur*; *voy.* κίθαρις; HOM. (Il. IX, 187), *fait mention de la traverse* (ζυγόν) *qui joignait les deux* bras *ou* branches, *et des* chevilles (κόλλοπες), *à l'aide desquelles les cordes étaient tendues et accordées*, Od. XXI, 406; *il la nomme* γλαφυρή, creuse, bombée, Od. XXIII, 144; *elle est l'instrument favori d'Apollon*, Il. I, 603; XXIV, 63; H. à A. 185, 505; *Achille s'en sert*, Il. IX, 186, *ainsi que l'aède de l'Od.* R. *selon* HESYCH. φορέω, *propr.* κίθαρα τοῖς ὤμοις φερομένη, luth portatif.

φορμίζω, jouer du luth *ou* de la phorminx, Il. XVIII, 605; *de la cithare*, Od. I, 155; IV, 18. R. φόρμιγξ.

φορτίς, ίδος (ἡ), *sous-ent.* νηῦς, vaisseau de charge, de transport, vaisseau marchand, * Od. V, 250; IX, 323. R. φόρτος

φόρτος, ου (ὁ), charge, fardeau, chargement, *princip.* port d'un va cargaison, * Od. VIII, 163; XIV, 2 φέρω.

φορύνω, *propr.* agiter pêle-mêle, pétrir; || 2° *ordinair.* tacher, salir, sc *au pass.* Od. XXII, 21, †. R. φύρω.

φορύσσω, *forme équiv. à* φορύνω; *seu* 1. : φορύξας αἵματι, Od. XVIII, 336, † l'avoir couvert de sang, ensanglanté.

φόως (τό), *allongem. ép. de* φῶς, *sy* φάος, *voy. ce mot.*

φόωσδε, *adv. comme* εἰς φῶς, à la lu *avec mouvt.*; *voy.* φάος.

φραδής, ής, ές, *gén.* έος, *poét.* inte prudent, réfléchi, circonspect, avisé, XXIV, 354, †. R. φράζω.

* φραδμοσύνη, ης (ἡ), intelligence dence. R. φράδμων, H. à Ap. 99. R. φ

φράδμων, ων, ον, *gén.* ονος, *poét.* gent, prudent, attentif, réfléchi; *ains d'après les schol. de Ven.*: ὁ ἔμπειρος EUSTATH.: ἐπιστήμων, γνωστός, pers connaissance, qui connait qn parfaiten XVI, 638, †. R. φράζω.

φράζω (*aor.* 1. φράσα, Od. XI, H. à V. 122; H. à M. 442; *aor.* 2. ἐ δον *et* ἐπέφραδον [*ce dernier, d'après* TH *gr.* § 232; *voy.* ἐπιφράζω]; *fréq. à la* πέφραδε, Il. XIV, 500; XXIII, 138; C *sim*; *et* ἐπέφραδε; *opt.* πεφράδοι, Il. XI *inf.* πεφραδέειν, Od. XIX, 477; *et* πε Od. VII, 49; [HOM. *ne se sert jamais de l'act.*]; *impér. prés. moy.* φράζεο, 440, *et pass.*; φράζευ, Il. IX, 251 e *fut. moy.* φράσομαι, Il. XV, 234 *et* p *aor.* 1. ἐφρασάμην, Od. XVII, 161 *et avec* 2 σ, Od. IV, 529; Il. XXIV, φρασάμην, Il. X, 339; *avec* 2 σ, Il. X *et passim*; *impér.* φράσαι, Il. I, 83; *ao* ἐφράσθην, Od. XIX, 485; XXIII, 26 *parf. itérat. ép.* φραζέσκετο, H. à Ap. 1° *act. suiv.* ARIST. *cité par* APOLL., *i touj.* indiquer, montrer, signifier, d donner à entendre, faire comprendre sidérer, *en lat.* indicare, monstrare; *proprem.* dire, *quoiqu'il penche q cette signif., par ex.* Od. I, 273; *cf. de* ARIST. *p.* 93; THIERSCH, *gr.* § 406; — τί τινι, Il. XIV, 335, déclar à qn; *et aussi* montrer *qche à qn*, Il. 500; — ὁδόν, Od. I, 444, indiquer l — μῦθον πᾶσι, Od. I, 273, exposer à paroles qu'on a à dire; — ἀοιδήν, H

re entendre sa voix; b) faire signe, si-ordonner, *en lat.* jubere, *et synon.* ναι, *avec l'inf.* Il. X, 127; Od. VIII, I. *au moy. propr.* considérer *en soi*, ır *dans son esprit*, réfléchir, peser, , 1° *souv. avec* θυμῷ; ἐνὶ φρεσίν, κατὰ τὰ θυμόν; *avec l'acc. et suivi* a) *de* εἰ, si, *fut.* Il. I, 83; b) *de* ἤ, Il. IX, 619; *le* v. c) *de* ὅπως, Il. IV, 14; IX, 650; d) *de* I, 205; || 2° imaginer, trouver par ion, inventer, découvrir, résoudre, cc.: — ἐσθλά, Il. XII, 212; — βουλήν; , Il. XVIII, 313; XIX, 423; — ι, Od. II, 367; — ὄλεθρον, Od. XIII, VI, 371; — θάνατον, Od. III, 242; ήρίον, Il. XXIII, 75, penser à prépa-ombeau à qn; || 3° *en gén.* observer, voir, regarder, voir, entrevoir, pen-ire, *avec l'acc.* Il. X, 334; XV, 671; , 450; Od. XVII, 161; *aussi* ὀφθαλ-Od. XXIV, 217; *joint à* ἰδεῖν, ἰδέσθαι αι, Od. XIX, 501; XXI, 222; H. à 5; — λαυρήν, Od. XXII, 129, avoir é sur la rue; *avec l'inf.* οὐγὰρ ἔτ' ἄλλον τοῦδέ τί μοι χαλεπώτερον εἶναι ἄεθλον, Od. 4, car il croyait qu'aucun autre com-m'était plus pénible que celui-là.

σσω (*aor.* 1. *ép.* φράξα, Od. V, 256; φράξας, Il. XII, 263; XIII, 130; *oy.* ἐφραξάμην, *ép.* φραξάμην, Il. XV, *tor. pass.* ἐφράχθην, Il. XVII, 268; *n'a du passif que ce part. aor.*), enclorre, fermer d'une haie, envi-enfermer, *surtout pour la défense*; otéger, abriter, couvrir : — σχεδίην Od. V, 256, entourer un radeau de u nattes *pour le défendre de l'humi-* - ἐπάλξεις ῥινοῖσιν βοῶν, Il. XII, 263, e de boucliers les créneaux des murs, ière *à former comme* un retranche-*KOEPPEN croit qu'il s'agit ici de véri-eaux de bœufs, qui auraient été éten-delà au pass.* φραχθέντες σάκεσιν, Il. 268, retranchés derrière des boucliers: δουρί Il. XIII, 130, serrer dard con-l; || II. *moy. avec relation au sujet:* ἕρκεϊ, Il. XV, 566, retrancher ses ıx derrière un rempart.

ρ, ατος (τό), *ép.* φρεῖαρ, puits, fontaine: Il. XXI, 197, †; *la forme pros.* H. 99.

αρ, *ép. p.* φρέαρ.

, φρενός, *pl.* φρένες, 1° *dans Hom. et urs les plus anc.* le diaphragme, *en lat.* dia, *qui sépare le cœur et les poumons* *des autres viscères*; *ordin. au pl.* Il. X, 10; XVI, 481, 504; Od. IX, 301; *et comme les Grecs croyaient anciennement que le dia-phragme était le siége de toute la vie intel-lectuelle, il signifie* || 2° âme, esprit, sens, intelligence, sentiment; *souv. comme notre* cœur, *dans un sens qui se rapproche beaucoup de la signif. primitive* : ἦτορ, κραδίη, θυμὸς ἐνὶ φρεσίν, Il. VIII, 413, XVI, 242; XVII, 11; a) *comme siége de la pensée,* esprit, intelli-gence, *dans ces locutions très-fréq.* : φρεσὶ νο-εῖν, Il. XV, 81; — φράζεσθαι, Il. XX, 116; κατὰ φρένα εἰδέναι, Il. V, 406; μετὰ φρεσὶ βάλ-λεσθαί τι, Il. XIV, 264; ἐνὶ φρεσὶ γνῶναι, Il I, 333; θεῖναί τινί τι ἐν φρεσὶ *et* ἐπὶ φρεσί, Il. I, 55; X, 45; Od. I, 89, *et autres expressions analogues;* φρένες ἐσθλαί, Od. XI, 387, pen-sées saines, bon sens, esprit sage; — *et en parl. des ouvrages de femme,* Od. II. 117 : adresse, bon goût, esprit ingénieux *ou* inven-tif; —φρένες ἔμπεδοι, Il. VI, 352 *et passim*; esprit solide; φρένας βλάπτειν τινί, Il. XV, 724, endommager l'esprit de qn, le troubler, l'aveugler; *aussi* — ἑλεῖν, Il. XVI, 805, le dérober; b) *comme siége de la* volonté; vo-lonté, résolution; *dans ces locutions* : φρένας τρέπειν *et* πείθειν, Od. I, 42; Il. XII, 173; Διὸς ἐτράπετο φρήν, Il. X, 45, le volonté de Jupiter changea; c) *comme siége du* senti-ment : cœur, âme : φρεσὶ χαίρεσθαι, se réjouir dans le cœur; κατὰ φρενὰ δεδοικέναι, craindre dans son âme; ἄχος μιν φρένας ἀμφιβέβηκε, Od. VIII, 541, la douleur s'empara de son cœur; || 3° *en gén.* principe vital, force vitale, *en lat.* vis vitalis (conscience de soi-même), *dont les ombres sont privées,* Il. XXIII, 104; Od. X, 493 *et dont jouissent les animaux mêmes,* Il. IV, 245; XVI, 157.

φρήτρη, ης, (ἡ), *ion. p.* φράτρα, *dat. ép.* φρήτρηφιν, *division du peuple fondée sur la parenté,* race, famille, parenté, parentage, confrérie; *c'était propr. une subdivision du* φῦλον, *équiv. aux* gentes *des Romains*; * Il. II, 362, 363; *suiv. les anc. interpp.* κατὰ φρήτρας. *signif.*: d'après les localités, selon *le* pays de chacun; *mais il faut l'entendre* : par familles; *plus tard, ce ne fut plus qu'une subdivision politique de la* φύλη (tribu). R. πάτρα.

* Φρίκων, ωνος (ὁ), Phricon, *fondateur de* Cymé *en* Eolie (*Asie*), Ep. IV.

φρίξ, ικός (ἡ), *propr.* aspérité raboteuse *d'une surface unie, princip. de la mer ou de l'eau* : mouvement tourmenté, fluctuation, ondulation, agitation, mouvement de va et vient qui hérisse *ou* ride les flots; — Βορέω, Il. XXIII, 692, agitation des flots soulevés

par Borée ; — *μέλαινα*, Il. XXI, 126 ; Od. IV, 102 ; οἵη Ζεφύροιο χεύατο πόντον ἔπι φρίξ, Il. VII, 63, comme sous le zéphyre l'agitation se répand sur la mer. R. φρίσσω.

φρίσσω (*le prés.* Il. XIII, 473 ; XXIII, 599 ; *aor.* 1. ἔφριξα, Il. XIII, 339 ; Od. XIX, 446 ; *parf.* πέφρικα, Il. XI, 383 ; XXIV, 775 ; *au part.* Il. IV, 282), 1° *intrans.* devenir âpre, raboteux, inégal ; se dresser, se raidir, se hérisser, *en lat.* horrere ; *le nom de la chose dont on se hérisse, au dat.* ; *celui de la partie qui se hérisse, à l'acc.* ; *il exprime en gén. le mouvement qui se produit à la surface d'un corps agité, par ex. d'un champ d'épis* : φρίσσουσι ἄρουραι, Il. XXIII, 599, les épis ondoient dans les champs ; *de bataillons guerriers* : μάχη ἔφριξεν ἐγχείῃσιν, Il. XIII, 839, le combat se hérissa de lances agitées ; — φάλαγγες ἔγχεσι καὶ σάκεσι, Il. IV, 282 ; VII, 262, phalanges hérissées de lances et de boucliers ; b) *il se construit aussi (au prés. et à l'aor* 1.) *avec l'acc., comme s'il était transit. : en parl. d'un sanglier furieux* ; — νῶτον, Il. XII, 473, hérisser son dos ; — λοφιήν, Od. XIX, 446, les soies de son cou ; || 2° *au fig.* ressentir un frisson, *comme par l'effet du froid*, frissonner, être saisi d'épouvante *ou* d'horreur ; — τινά, devant qn ; Il. XI, 383 ; XXIV, 775. R. *il a de l'analog. avec* ῥῖγος.

φρονέω (*seul. au prés. et à l'imparf. avec ou sans augm. et touj. sans contr.*) ; *ce verbe exprime, comme en franç.* penser, *les divers résultats de l'activité intellectuelle et morale* ; *delà*, 1° penser, *c.-à-d.* avoir du sens, de l'intelligence, être sensé, intelligent, avisé, prudent ; *mais en ce sens il est rare dans* Hom. ; *opp. à* μάχεσθαι, Il. VI, 79 ; a) *absol.* φρονέων, étant sage, si tu es sensé, Il. XXIII, 343 ;) *poét.* jouir de la faculté de penser, *c.-à-d.* vivre, *synon. de* ζῆν ; ἐμὲ ἔτι φρονέοντα ἐλέησον, Il. XXII, 59, aie pitié de moi jouissant encore de mes facultés, de la vie ; *ou* tandis que je pense encore c) ; *avec l'acc.* comprendre, concevoir qche, Od. XVI, 136 ; XVII, 193 ; *bien que dans ces deux passages on puisse entendre par* φρονέω, je suis dans mon bon sens ; *en lat.* sapio ; || 2° penser, *c.-à-d.* avoir une opinion, un avis, avoir l'intention, l'idée, le projet de ; songer à ; croire, compter, espérer, vouloir ; *souv. avec* ἀνὰ θυμόν, Od. II, 116 ; ἐνὶ θυμῷ, Od. VII, 42 ; ἐνὶ φρεσί, Od. XIV, 82 ; a) *avec l'inf.* Il. IX, 608 ; XIII, 135 ; XVII, 286 ; *avec l'acc. et l'inf.* Il. III, 98 ; b) — τί τινι, avoir dans l'esprit qche relativement à qn, être disposé pour lui de telle ou telle façon : — ἀγαθά τινι, Il. XXIV, 173, être bien disposé pour qn ; *qfois*, pa[...] blement, Il. VI, 162 ; — φίλα, Il. V, [...] VII, 42, être disposé amicalement ; κακόν τινι, Il. XXII, 264, 320, être m[...]tionné contre qn ; *qfois absol.* méditer penser à mal, avoir de mauvais dessein[s] 317 ; — ὀλοά, Il. XVI, 701, avoir des funestes ; — ἀταλά, Il. XVIII, 56[...] des pensées jeunes, des pensées d[...] *c.-à-d.* gaies, naïves ; — πύκα, Od. [...] Il. IX, 554, *litt.* penser serré, *c.-à[-d.]* prudent, sage ; — ἶσόν τινι, Il. XV, [...] dans les mêmes dispositions que qn, même avis *ou* sentiment ; τὰ ἃ φρον[...] VIII, 430, songeant à ce qui le rega[...] *selon d'autres*, faisant à sa guise, *en* [...] cogitans ; — μέγα, Il. XI, 296 ; XIII [...] avoir des sentiments nobles, élevés haute ; être fier *ou* hardi ; *en parl. d'a*[...] Il. XI, 325, être plein de courage, [...] *struit avec des adverbes* : εὖ φρονεῖν [...] XVIII, 168, être bien disposé p[...] *opp. à* κακῶς φρονέειν ; — ἀμφίς, Il [...] 345, penser différemment ; — ἄλλ[...] Ap. 469, *m. signif.* ; ἰθὺς φρονέων, Il. [...] y portant tout droit sa pensée, *à m*[...] ἰθύς *et* φρονέων *ne soient indépendant*[...] *l'autre* ; τῇ ῥ' ἰθὺς φρονέων ἵππους ἔχε, il [...] plein d'ardeur, ses coursiers droi[...] côté ; *les anciens étaient incertai*[...] *mêmes sur la construction* ; Spitzn[er pré]*fère rapporter* ἰθύς *à* ἔχε, *parceque* [...] *sion* ἰθὺς ἔχειν ἵππους, *revient plus*[...] *dans* Hom. ; *cf.* Od. II, 801 ; XVII, [...] *on trouve aussi* ἰθὺς φρονεῖν, Il. XIII, φρήν.

Φρόνιος, ου (ὁ), Phronius, *père* [...]mon, Od. II, 386.

φρόνις, ιος (ἡ), *syn. de* φρόνησις, a) p[...] intelligence, pénétration, lumières, [...] 244 ; b) connaissance, savoir, exp[...] κατὰ δὲ φρόνιν ἤγαγε πολλήν, * Od. [...] il rapporta beaucoup de découvertes, [en]seignements, de notions utiles (*de* [...] *il s'était introduit furtivement*). R. φ[...]

Φρόντις, ιδος (ἡ), Phrontis, *ép*[...] *Panthoüs*, Il. XVII, 40. R. φρόντις.

Φρόντις, ιος (ὁ), Phrontis, *fils d*[...] *pilote de* Ménélas, Od. III, 279 *et s*[...]

Φρύγες, ων (οἱ), *sing.* Φρύξ, υγός, [...]giens ; *ils avaient, du temps* [...] *leur résidence sur les bords du fleuv*[e ...]*rius dans l'Asie mineure*, Il. XVI, [...] *près* Hdt., VII, 73, *ils étaient ve*[...] Thrace.

η, ης (ἡ), Phrygie, *contrée de l'Asie elle comprenait une partie du ter-ıi avoisine l'Hellespont* (Φρυγίη καθ-. XXIV, 545), *une partie de celui plus tard le nom de* Bithynie, *sur* ius, *et enfin une partie de la grande* Il. III, 185; XVI, 719; XVIII, *tard elle fut divisée en grande située dans l'intérieur de l'*Asie *et en petite* Phrygie, *aux environs* ɛspont.

ʼγω (*fut.* ξω; *aor. pass.* ἐφρύχθην), ɪrréfier; *en parl. de la poterie* : cuire, 4.

·. *p.* ἔφυ; *voy.* φύω.

ε, *adv.* en fuite, *équiv. de* εἰς φύγαδ *é de l'inus.* ΦΥΞ, *comme* οἴκαδε *de* VIII, 148; XI, 446. R. φυγή.

ῆς (ἡ), fuite, * Od. X, 117; XXII, *s l'*Il. φύζα, *outre* φύγαδε. R. φεύγω.

:τόλεμος, ος, ον, *ép. p.* φυγοπόλεμος, ı guerre, lâche, Od. XIV, 213, †. , πόλεμος.

ης (ἡ), *poét. p.* φυζή (WOLF φῦζα), *nsi* φύζαν ἐνορνύναι, Il. XV, 62; — Od. XIV, 269, *en lat.* fugam ex-ıjicere, mettre en déroute; *suiv. :ité par* APOLL., φύζα *se distingue en ce que celui-ci comprend de plus :essoire de lâcheté.*

ικός, ή, όν, *poét.*, fuyard, fugitif, — ἔλαφος. Il. XIII, 102, †. R. φύζα.

ΑΩ *ou* ΦΥΖΩ, *d'où* πεφυζότες, *voy.*

ῆς (ἡ), crû, croissance, taille, forme ·, air; *joint à* δέμας, Il. I, 115; *à* Il. II, 58; *à* εἶδος, Il. XXII, 370; 16. R. φύω.

εις, εσσα, εν, plein d'algue marine, *d'un rivage*, Il. XXIII, 693, †. R.

;, εος (τό), algue marine, fucus, sta-IX, 7, †.

;ς, ή, όν, *adj. verb.* fui, évité; || 2° ıeut fuir, à qui *ou* à quoi l'on peut r : οὐκέτι φυκτὰ πέλονται, Il. XVI, . VIII, 299; XIV, 489, il n'est plus d'échapper. R. φεύγω.

κή, ῆς (ἡ), 1° veille, action de faire e, de garder *une ville, un camp*; φυ-ιν, Il. IX, 1, faire sentinelle; *prin-*lle, garde de nuit, Il. VII, 371; 299; || 2° *en parl. des personnes*, garde, sentinelle, personne qui veille, Il. X, 416; || 3° poste, lieu où se tiennent les sentinelles, Il. X, 410. R. φυλάσσω.

Φυλάκη, ης (ἡ), Phylacé, *ville de la Thessalie Phthiotide, au pied du mont Othrys; elle appartenait au domaine de* Protésilas, Il. II, 695.

Φυλακίδης ου (ὁ), *fils de* Phylacus, *c.-à-d.* Iphiclus, Il. II, 705.

φύλακος, ου (ὁ), *forme équiv. à* φύλαξ; *à l'acc. pl.* Il. XXIV, 566; ARIST. *accentue:* φυλακός.

Φύλακος, ου (ὁ), Phylacus, *fils de* Déïon *et de* Dioméda, *père d'*Iphiclus, *fondateur de* Phylé *en* Thessalie, Il. II, 705; Od. XV, 230.

φυλακτήρ, ῆρος (ὁ), *synon. de* φύλαξ, Il. IX, 66, 80; XXIV, 444, 445; *touj. au pl.* φυλακτῆρες.

φύλαξ, ακος (ὁ), *dat. pl. poét.* φυλάκεσσι, (Il, X, 58), garde, gardien, surveillant; *pl.* οἱ φύλακες, les gardes, les sentinelles *d'un camp, d'une ville; aussi* φύλακες ἄνδρες, Il. IX, 477; * Il. R. φυλάσσω.

Φύλας, αντος (ὁ), Phylas, *père de Philomèle et d'Astyoché, roi d'Ephyre, en Thesprotie*, Il. XVI, 180.

φυλάσσω (*le prés. à tous les modes; l'imparf. avec et sans augm; inf. prés. ép.* φυλασσέμεναι, Il. X, 312; Od. VII, 93 *et passim; fut.*— άξω, Od. XVII, 593; XXII, 195; *aor. 1 poét.* φύλαξα, Il. XVI, 686; *subj. 1. p. pl.* φυλάξομεν, *avec la voy. modale abrégée*, Il. VIII, 529; *parf. pass.* πεφύλαγμαι, Il. XXIII, 343; *aor. 1 moy. indicat. et part.*; *impér.* φύλαξαι, H. à A. 544), 1° *intrans.* passer la nuit sans dormir, veiller, Il. X, 192; — περὶ μῆλα, Il. XII, 304, auprès des troupeaux; νύκτα φυλάσσειν, Od. V, 466, passer la nuit à veiller; *princip. à la guerre, en lat.* excubias agere, Il. X, 312, 399, faire sentinelle, garder le camp *ou* la ville; || 2° *trans.* garder, veiller sur, préserver, garantir, protéger, conserver : *a*) *avec l'acc.* : — στρατόν, Il. X, 417, garder l'armée; *au pass.* Il. X, 309; — οἶνον, Od. II, 340; *cf.* 346, garder, conserver le vin; *b*) observer, épier, guetter : — τινά, Od. IV, 670; — νόστον, Il. II, 251, épier le retour, le moment, l'occasion du retour; *au fig.* garder, observer, conserver : — χόλον, Il. XVI, 30, garder sa colère, l'entretenir; — ὅρκια, Il. III, 280; XVI, 680, garder, observer les serments; || II. *au moy.* 1° veiller

pour soi, *synon. de* φυλάσσω, Il. X, 188 ; — φρεσί, H. à Ap. 544: || 2° se garder, prendre garde, se précautionner : πεφυλαγμένος εἶναι, Il. XXIII, 343, sois circonspect.

Φυλεΐδης, ου (ὁ), *fils de* Phylée, *c.-à-d.* Mégès, Il. II, 628.

Φυλεύς, ῆος (ὁ), Phylée, *fils d'*Augias ; *son père ne voulant pas donner à Hercule le salaire qu'il lui avait promis pour nettoyer ses étables, il fut choisi pour arbitre et se prononça en faveur d'Hercule ; Augias indigné le chassa de l'*Elide ; *il se réfugia à* Dulichium, Il. II, 628.

φυλίη, ης (ἡ), olivier sauvage ; *Apoll.* : ἀγριέλαιος ; *suiv. d'autres*, lentiscus *ou* rhamnus alaternus *de Linn.*; Od. V, 477, †.

φῦλον, ου (τό), race, genre, espèce, *dans le sens plus étendu*, Il. V, 441 ; *le plus souv. au pl., en parl. d'une foule appartenant à une seule et même espèce* : φῦλα θεῶν, ἀνθρώπων, γυναικῶν, Il. XV, 54 ; XIV, 361 ; IX, 130, la masse, la totalité des dieux, des hommes, des femmes ; *en parl. des animaux* : φῦλα μυιῶν, Il. XIX, 30, les essaims de mouches ; || 2° *dans un sens plus restreint* : peuple, nation : — Πελασγῶν, Il. II, 480 ; — ἐπικούρων, Il. XVII, 220 ; || 3° *dans le sens le plus restreint* : tribu, race, famille : — κατὰ φῦλα, Il. II, 362, par tribus ; φῦλον Ἑλένης, Od. XIV, 68, la race d'Hélène. R. φύω.

φύλλον, ου (τό), feuille, feuillage ; *touj. au pl.* : φύλλων γενεή, Il. VI, 146 ; XXI, 464 *et souv.*, une génération, une pousse de feuilles. R. φύω

φύλοπις, ιδος (ἡ), *acc. ép.* φυλόπιδα, *une fois*, Od. XI, 364, †, *partout ailleurs*, φύλοπιν, cri de guerre, tumulte guerrier, bataille, combat ; *aussi* — πολέμοιο, Il. XIII, 635 ; Od. XI, 314. R. φῦλον, *et* ὄψ, cri, *suiv. les gramm.*; *propr.* cri des nations *aux prises*.

Φυλώ, οῦς (ἡ), Phylo, *servante d'*Hélène, Od. IV, 125.

φύξηλις, ιος (ὁ, ἡ), *poét.* fuyard, fugitif, craintif, peureux, lâche, Il. XVII, 143, †. R. φύξις.

φύξιμος, ος, ον, *poét.* où l'on peut se réfugier : τὸ φύξιμον, lieu de refuge, salut, refuge, délivrance, Od. V, 359, †. M. R.

φύξις, ιος (ἡ), *forme poét. équiv. à* φυγή, fuite, Il. X, 311, 398, 447.

φύρω (*fut.* φύρσω, Od. XVIII, 22 ; *parf. p.* πέφυρμαι, Od. IX, 397 ; XVII, 103, mêler, remuer pêle-mêle, délayer, *particulièr.* détremper avec un liquide ; *delà* arroser, tremper, mouiller, souiller ; — τί τινι, qche avec qche ; — δάκρυσιν εἵματα, Il. XXIV, 162, mouiller de larmes ses vêtements ; aussi — τί τινος : στῆθος αἵματος, Od. XVIII, 21, souiller *ou* baigner sa poitrine de sang ; *au pass.* πεφυρμένος αἵματι, Od. III, 397 ; — δάκρυσι, Od. XVII, 103.

φῦσα, ης (ἡ). *propr.* vent, souffle ; *delà* soufflet, * Il. XVIII, 372, 409. R. φύω.

φυσάω (*seul. au prés. et à l'imparf.*), souffler, *en parl. du soufflet*, Il. XVIII, 470 ; *en parl. du vent*, Il. XXIII, 218. R. φῦσα.

φυσιάω, souffler avec beaucoup d'efforts, respirer difficilement, être essoufflé, haletant, *en parl. des chevaux ; seul. au partic.* φυσιῶντες, essoufflés, *par allong. ép. p.* φυσιῶντες, * Il. IV, 227 ; XVI, 506. R. φυσάω.

* Φυσίγναθος, ου (ὁ), Physignathe, *nom de grenouille, propr.* Joufflu, Mâchoire-enflée, *Batr.* 17. R. φυσάω, γνάθος.

φυσίζοος, ος, ον, *poét.* qui engendre la vie, qui vivifie, nourrit : — γαῖα, Il. III, 243 ; Od. XI, 301. R. φύω, ζωή.

φύσις, ιος (ἡ), *propr.* génération ; *ordinair.* nature ; *c.-à-d.* qualité, propriété, vertu *naturelle d'une chose* : — φαρμάκου, Od. X, 303, †, d'une herbe ; *Batr.* 32. R. φύω.

φυταλιή, ῆς (ἡ), plantation, plant, verger, *endroit où sont plantés des arbres ou des vignes, par opp. à* ἄρουρα, *terre ensemencée*, * Il. VI, 195 ; XII, 514, 185 ; XX, 185. R. φυτόν.

φυτεύω (*aor.* ἐφύτευσα), planter, *propr. en parl. des végétaux* ; — πτελέας, δένδρεα, Il. VI, 419 ; Od. IX, 108 ; XVIII, 359 ; || 2° *au fig.* produire, créer, préparer : — κακόν, φόνον, πῆμά τινι, Il. XV, 134 ; Od. II, 165 ; IV, 668. M. R.

φυτόν, οῦ (τό), végétal, plante, arbre, toute production de la terre, Il. XIV, 123 ; Od. IX, 106 *et pass.* R. φύω.

φύω (*le prés.* Il. VI, 148 ; *imparf. sans augm.* Il. XIV, 347 ; *fut.* φύσω, Il. I, 235 ; *aor. 1* ἔφυσα, Od. X, 393 ; *aor. 2.* ἔφυν, Od. XXII, 190 ; *3. p. s.* φῦ, *p.* ἔφυ *et* *3. p. pl.* ἔφυν, ἔφυσαν, Od. V, 481 : *parf.* πέφυκα ; *3. p. pl.* πεφύκασι, Od. VII, 128 ; *partic. fém.* πεφυκυῖα, Il. XIV, 288 *et pass.* ; *acc. pl. masc.* πεφυῶτας, *p.* πεφυκότας, Od. V, 477 ; *plqpf.* πεφύκει, Il. IV, 109 ; Od. V, 238 ; *au pass.* : φύονται, Od. IX, 109), 1° *transit.* (*au prés. au fut. et à l'aor. 1. act.*), engendrer, produire, faire naître, faire croître *ou* pousser, créer, *avec l'acc.* : — φύλλα, Il. I, 234, des feuilles ;

ποίην, Il. XIV, 347, de l'herbe; — τρίχας, Od. X, 393, faire croître les poils; delà aussi ὁ φύσας, *Batr.* 13. le père, *en lat.* genitor; φῦσαί τι δόλον τινί, H. à Cér. 8, engendrer qche comme piége pour qn; || 2° *intrans.* (*au moy. et à l'aor.* 2. *et au parf.*), être engendré, produit, naitre, croître, *d'abord en parl. des plantes*, Od. IX, 109; *surtout au parf. et au plqpf.*, Il. IV, 484, 885; *cf.* Od. V, 63; VII, 114, 128; *aussi* κέρα πεφύκει, Il. IV, 109, des cornes avaient poussé; *l'aor.* 2. *se trouve seul.* Od. V, 481; XXIII, 190; *souv. au fig. et en tmèse dans les locutions*: ἐν δ' ἄρα οἱ φῦ χειρί, *et* ἐν χείρεσσι φύοντο; ὀδὰξ ἐν χείλεσσι; *voy.* ἐμφύω.

* Φώκαια, ης (ἡ), Phocée, *ville de l'Ionie* (*Asie*), *sur le fleuve* Hermus, *célèbre par le commerce et la navigation; auj. les ruines de* Fokia, H. à A. 35.

Φωκεῖς, έων (οἱ), *sing.* Φωκεύς, ῆος (ὁ), Phocéens, *habitants de la* Phocide, *dans la* Hellade, Il. II, 715.

φώκη, ης (ἡ), phoque, veau marin *ou* chien de mer,* Od. IV, 436, 449; H. à A. 77.

φωνέω (*seul. l'aor.* ἐφώνησα, Od. II, 257, *ép.* φώνησα, Il. I, 333 *et passim*), rendre un son, une voix; *principal. en parl. des hommes*: parler; *ordin. intrans.* Il. I, 333, *et souv.* *joint à d'autres verbes semblables*: ἔπος φά φώνησέν τε, Od. IV, 370, *ou* ἀμείβετο, O VII, 298; καί μιν φωνήσας ἔπεα προσηύδα, Il. 201, *et* προσέειπη, Il. XIV, 41; *les acc. ap partiennent à l'autre verbe*; || 2° faire réso ner, élever; — ὄπα, Il. II, 182; Od. XXI 535, la voix. R. φωνή.

φωνή, ῆς (ἡ), son, voix, a) *ordin. en par de l'homme*, voix, langage, parole, langue *princip.* haute voix, cri, Il. XIV, 600; X 680; b) *des animaux*, Od. X, 239; XII, 52 chant *du rossignol*, Od. XIX, 521.

* φωρή, ῆς (ἡ), vol, larcin, H. à Me 136. R. φώρ.

* φώρης, ου (ὁ), *poét. p.* φώρ, voleu H. à Merc. 385.

φωριαμός, οῦ (ὁ), caisse, boite, coff *pour y serrer des vêtements*, Il. XXIV, 22 Od. XV, 104. R. φέρω.

φώς, ωτός (ὁ), *poét. p.* ἀνήρ; *pl.* φῶτε homme, Il. II, 164; — παλαιός, Il. XI 136; — δέκτης, Od. IV, 247; — κακός, O VI, 186; *aussi par opp. aux dieux*, Il. XV 48; b) *souv.* homme de cœur, brave, hér Il. 194; V, 572; Od. XXI, 26, c) hom *par opp.* à femme, Od. VI, 129; *en un m tous les sens du lat.* vir. R. *probabl.* ΦΑ φημί, *propr.* qui parle.

X.

X, 22e *lettre de l'alphabet grec; delà signe du* 22e *chant.*

χάδε, χαδέειν, *voy.* χανδάνω.

χάζομαι (*le prés. à divers modes; l'impf. avec et sans augm.*; *fut.* χάσομαι, *ép.* σσ, Il. XIII, 153; *aor.* ἐχασάμην, *ép.* χασσάμην; *ibid.* 193 *et à div. modes*; *aor.* 1. *ép. avec redoubl.* κεκάδοντο, Il. IV, 497; *de plus, de la forme act.* χάζω, *l'aor.* 2. κέκαδον, *au part.* Il. XI, 334; *et le fut.* κεκαδήσω, Od. XXI, 153), 1° reculer, s'éloigner, s'écarter de, se retirer, *jamais dans l'Od.*; *précisé par* ἄψ *et* ὀπίσω, Il. III, 32; V, 702, *engén.* cesser, s'abstenir de; *se construit avec le gén. de la chose*; — πυλάων, κελεύθου, δουρός, μάχης, Il. XII, 172; XI, 504, 529; XV, 426; s'éloigner des portes; s'écarter du chemin, éviter une lance, quitter le combat; *et aussi avec des prép.*: — ἐκ βελέων, Il. XVI, 122, se retirer hors de la portée des traits; — ὑπ' ἔγχ Il. XIII, 153, reculer devant une lan *souv.* — εἰς ἔθνος, Il. III, 32, vers la ma des siens; — οὐδὲ δὴν χάζετο φωτός, Il. X 736, et (*la pierre*) ne resta pas longte éloignée de l'homme, *c.-à-d.* le frappa r dement; *dans ce passage, le sujet*, s KOEPPEN, VOSS *et* SPITZN., *est* la pie *selon d'autres*, Patrocle; *sens forcé*; * Il 2° *l'aor.* 2 *ép.* κέκαδον, *et le fut.* κεκαδήσω *on signif. transit.* 2 *propr.* faire reculer qn, forcer à s'éloigner *d'une chose*; *par suite* priver: — τινὰ θυμοῦ καὶ ψυχῆς, Il. XI, 3 Od. XXI, 153, 170, arracher l'âme et la à qn. (PASSOW *rapporte ces* 2 *formes à* χά

χάζω, *voy.* χάζομαι.

χαίνω ou χάσκω (HOM. *n'a que l'aor* ἔχανον, H. à Cér. 16; *l'opt.* χάνοι, Il. IV,

VI, 281 *et pass.; partic.* χανών, Il. XVI, 350; Od. XII, 350; *du parf. seul. le partic.* κεχηνότα, Il. XVI, 409), 1° bailler, s'entrouvrir, s'ouvrir, H. à Cér. 16; τότε μοι χάνοι χθών, Il. IV, 182; VIII, 150, qu'alors la terre s'ouvre devant moi, *c.-à-d* m'engloutisse; *partic.* ouvrir une large bouche, avoir la bouche béante, bayer, *en parl. des hommes et des animaux,* Il. XVI, 350, 409; XX, 168; *delà* : — πρός τι, Od. XII, 350, être béant après qche, l'attendre bouche béante. R. ΧΑΩ.

χαίρω (*le prés.; l'imparf. avec et sans augm.; fut.* χαιρήσω, Il. XX, 363; *aor.* ἐχάρην, Il. III, 23 *et pass.; ép.* χάρην, Il. V, 682 *et pass.; opt.* χαρείη, Il. VI, 481; *partic.* χαρέντες, Il. X, 541; *parf.* κεχάρηκα, *seul. au part. ép.* κεχαρηκώς, Il. VII, 312; *parf. moy.* κεχάρημαι, H. VII, 10; *de plus les formes ép.; fut.* κεχαρήσω; *inf.* — ησέμεν, Il. XV, 98; *et* — ήσομαι, Od. XXIII, 266; *aor. 1. moy. sans augm.* χήρατο, Il. XIV, 270; *aor. 2. avec redoubl.* κεχάροντο, Il. XVI, 600; Od. IV, 334; *opt.* κεχάροιτο, Od. II, 249; III, 438; *3. p. pl.*—οίατο, *ép. p.* κεχάροιντο, Il. I, 256; *imparf. itérat.* χαίρεσκε, Il. XVIII, 259), 1° se réjouir; *souv. avec* θυμῷ, ἐν θυμῷ, φρεσίν *et* φρένα; *mais* νόῳ χαίρειν, Od. VIII, 78, se réjouir intérieurement; *se construit avec le dat.*: se réjouir de, se divertir de, se plaire à : — νίκῃ, ὄρνιθι, Il. VII, 312; X, 277; Od. II, 35; *avec l'acc.* χαίρει δέ μιν, (ἀλωήν) ὅστις ἐθείρῃ, Il. XXI, 346, et celui-là s'en réjouit (du champ séché), qui (le) cultive; *ainsi* WOLF, PASSOW *et* VOSS; HEYNE *rapporte* μιν *à* ἐθείρῃ; *mais cf.* Il. IX, 77, *ou* γηθέω *est constr. avec l'acc.* || 2° *avec le partic.*: χαίρω ἀκούσας, Il. XIX, 185; XVIII, 259; Od. XIV, 377, je me réjouis d'avoir entendu; *cf.* Il. XI, 73; Od. XII, 380; || *ce verbe s'emploie dans deux locut. particul.*: a) *au fut. avec la négat.*: οὐ χαιρήσεις, Il. XX, 363; Od. II, 249, tu ne t'en réjouiras pas, *c.-à-d.* tu t'en trouveras mal; b) *l'impér. est la formule ordinaire de salutation* : χαῖρε, *soit pour accueillir ou complimenter qn,* Il IX, 107, *soit pour dire adieu et prendre congé,* salut, adieu! sois heureux! Od. V, 205; *en s'adressant aux dieux* : — χαῖρε ἀοιδῇ, H. VIII, 7, sois salué par ce chant.

χαίτη, ης (ἡ), chevelure *flottante des hommes,* Il. X, 15; Od. IV, 150; crinière *des chevaux.* Il. VI, 509; XV, 266; *presque touj. au pl.* R. χέω.

χάλαζα, ης (ἡ), grêle, grelon, * Il. X, 6; XV, 170. R. χαλάω.

* χαλάω (*aor.* ἐχάλασε, *ép.* σσ), relâcher, détendre : — βιόν, τόξον, H. à Ap. 6; H. XXVII, 12, un arc. R. χάω.

χαλεπαίνω (*le prés. à div. modes; aor.* ἐχαλέπηνα, Il. XIX, 183; *inf.* χαλεπῆναι, Il. XVIII, 108; *dans Hom. il n'a que la signif. intrans.; propr.* se rendre pénible, fâcheux, importun; *puis* se déchaîner, sévir, faire rage, *en parl. des tempêtes.* Il. XIV, 344; Od. V, 485; ὅτε ἄνδρεσσι κοτεσσάμενος χαλεπήνῃ, Il. XVI, 386; Od. V, 147, lorsque, irrité, il sévit contre les hommes; οὔτε τί μοι πᾶς δῆμος ἀπεχθόμενος χαλεπαίνει, (*joignez* μοι *à* ἀπεχθ.) Od. XVI, 114, *litt.* ni tout le peuple haï de moi ne se révolte, *c.-à-d.* parce que je le hais; *d'après les interpr.* ἀπέχθεσθαι *serait intransit.*: (VOSS : ni tout le peuple ne se révolte contre moi, me détestant; *cette explicat. est sans doute fort raisonnable, mais elle semble contraire à l'usage homériq.; cf.* Od. IX, 75; *on peut encore entendre : devenu* odieux *par sa révolte même*; — ἐπί τινι, Od. XVIII, 415; XX, 323, s'irriter à cause de qche. R. χαλεπός.

χαλεπός, ή, όν (*compar.* χαλεπώτερος, Od. XI, 624), difficile, pénible, *c.-à-d.* 1° dont l'exécution est pénible *ou* dangereuse; difficile, malaisé, périlleux, dangereux : — τινί, à qn, Il. I, 546; *souv. au neutre avec l'inf.* χαλεπόν τοι ἐριζέμεναι, Il. XXI, 184; Od. IV, 651, c'est chose périlleuse de lutter; *avec l'acc. et l'inf.* Il. XII, 176; XVI, 620; Od. XX, 313; χαλεπὸν γάρ, ἐπισταμένῳ περ ἐόντα, Il. XIX, 80, c'est toujours fâcheux (*suppléez* ὑββάλλειν τινά, que qn vous interrompe), quand même ce serait un homme très-habile *qui le ferait*; || 2° *qui crée des difficultés et des dangers,* a) *en parl. des choses*: importun, gênant, incommode, fâcheux, dur, menaçant, hostile, périlleux; — λιμήν, ἄεθλος, μῆνις, κεραυνός, θύελλα, γῆρας, δεσμός, μῦθος, ἔπος, ὄνειδος, ὁμοκλή, *etc., etc.*; χαλεπὴ φῆμις, Od. XIV, 239, mauvais bruit, propos fâcheux; b) *en parl. des personnes* : difficile, violent, dur, colère, cruel; Od. VIII, 575; I, 198; XVII, 564; — χαλεποὶ θεοὶ ἐναργεῖς φαίνεσθαι, Il. XX, 131; H. à Cér. 111, *litt.* les dieux (sont) difficiles à apparaître, *c.-à-d.* n'apparaissent point sans danger.

χαλέπτω, *poét. synon. de* χαλεπαίνω *transit.* opprimer, presser, persécuter : τινά, Od. IV, 433, †.

χαλεπῶς, *adv.* difficilement, péniblement, * Il. VII, 424; XX, 186.

χαλινός, οῦ (ὁ), frein, mors; *ordin. au pl.* Il. XIX, 393, †. R. χαλάω.

χαλιφρονέω, être léger *ou* faible d'esprit, simple, insensé ; *opp. à* σαόχρων, Od. XXIII, 13, †. R. χαλίχρων.

χαλιφροσύνη, ης (ἡ), légèreté d'esprit, simplicité, sottise; *au pl.* Od. XVI, 310, †. M. R.

χαλίφρων, ων, ον, *propr.* qui a l'esprit relâché ; *delà:* léger, simple, imbécille, insensé ; *joint à* νήπιος, * Od. IV, 371; XXIII, 13. R. χαλάω, χρήν.

χάλκειος, η, ον, *poét. p.* χάλκεος, Il. III, 380; IV, 461 *et souv.*

χαλκεοθώρηξ, ηκος (ὁ, ἡ), qui a la cuirasse d'airain, cuirassé d'airain, * Il. IV, 448; VIII, 62. R. χαλκός, θώρηξ.

χάλκεος, η, ον (*poét.* —ειος, η, ον, *et ion.* —ήϊος, *seul.* Od. III, 433; XVIII, 328 (*à deux termin.* Il. XVIII, 222, † : χάλκεον ὄπα), 1° d'airain, de cuivre ; *souv. en parl. des* armes, —ὅπλα, Od. III, 433; ἔντεα, θώρηξ, ἔγχος, ξίφος, πέλεκυς; *qfois* garni d'airain, provenant de l'airain: χαλκείη αὐγή, Il. XIII, 341, éclat de l'airain; || 2° *au fig.* d'airain, *c.-à-d.* dur, solide, fort, indestructible *ou* infatigable : — ἦτορ, Il. II, 490, cœur de fer ; — Ἄρης, Il. V, 704; l'infatigable Mars (*ou* Mars tout couvert d'airain); — ὄψ, Il. XVIII, 222, voix forte, voix de fer ; — ὕπνος, Il. XI, 241, le sommeil d'airain, *c.-à-d.* de la mort ; *selon qquns* : οὐρανὸς χάλκεος, Il. XVII, 425, le ciel solide (firmamentum); *il est plus exact de le prendre dans le sens propre :* ciel d'airain; *cf.* VOELCKER, *géogr. d'Hom. p.* 5. R. χαλκός.

χαλκεόφωνος, ος, ον, à la voix d'airain, *épith. de* Stentor, Il. V, 785, †. R. χάλκεος, φωνή.

χαλκεύς, ῆος (ὁ), *propr.* ouvrier en airain, en cuivre, forgeron, Il. XII, 295 ; *joint à* ἀνήρ, Il. IV, 187; XV, 309 ; Od. IX, 391 ; *en gén.* ouvrier en métaux, *synon. de* χρυσοχόος, Od. XII, 432. R. χαλκός.

χαλκεύω, travailler l'airain *ou* les métaux; *avec l'acc.* : forger, fabriquer *des ouvrages d'airain,* Il. XVIII, 400, †. R. χαλκεύς.

χαλκεών, ῶνος (ὁ), *ép. p.* χαλκεῖον, forge, Od. VIII, 273, †.

χαλκήϊος, η, ον, *ion. p.* χάλκειος; — δόμος, Od. XVIII, 328 ; — ὅπλα, Od. III, 433; *voy.* χάλκεος. * Od.

χαλκήρης, ης, ες, *gén.* εος, joint avec de l'airain, garni d'airain, *épith. de différentes armes,* Il. III, 316; XIII, 714 *et passim;* Od. R. χαλκός, ἄρω.

χαλκίς, ἴδος (ἡ), *oiseau de proie inconnu; d'après l'*Il. XIV, *il est ainsi appelé dans la langue des dieux et* κύμινδις (*voy. ce m.*) *dans celle des hommes.*

Χαλκίς, ἴδος (ἡ), Chalcis, 1° *capitale de l'île d'*Eubée, *réunie plus tard au continent par un pont*; *importante par son commerce; auj.* Egripo, Il. II, 537; || 2° *ville de l'*Etolie, *à l'embouchure de l'*Evénus, *au pied du mont* Chalcis; *auj.* Galata, Il. II, 640 ; STRAB. *l'appelle aussi* Ὑποχαλκίς ; || 3° *endroit de l'*Elide, *non loin de la source* Κρουνοί, H. à A. 425 ; *cf.* STRAB. VIII, *p.* 330; || 4° *petite rivière de l'*Elide *méridionale près d'un bourg du même nom,* Od. XI, 295.

χαλκοβαρής, ής, ές, *gén.* έος, *poét.* lourd, *ou* chargé d'airain : — ιός, Il. XV, 465; Od. XXII, 423. R. χαλκός, βαρύς.

χαλκοβάρυς, εια, υ, *synon. de* χαλκοβαρής, *seul. au fém.* Il. XI, 96; XXII, 328; Od. XXII, 259.

χαλκοβατής, ής, ές, *gén.* έος, *poét.* qui marche sur l'airain; *delà* fondé, établi sur une base d'airain, *épith. ordin. de la demeure de* Jupiter, Il. I, 246 *et d'*Alcinoüs, Od. XIII, 4; *ou l'explique aussi* : qui a un plancher d'airain; *cf.* Od. VII, 83. R. χαλκός, βαίνω.

χαλκογλώχιν, ινος (ὁ, ἡ), qui a une pointe d'airain; — μελίη, Il. XXII, 225, †. R. χαλκός, γλωχίν.

χαλκοκνήμις, ιδος (ὁ, ἡ), qui a des cnémides, *c.-à-d.* des jambarts d'airain, *épith. des Achéens,* Il. VII, 41, †. R. χαλκός, κνημίς.

χαλκοκορυστής, οῦ (ὁ), *voc.* — στά, qui porte une armure d'airain, *épith. des guerriers,* * Il. V, 699 *et de Mars,* H. VII, 4. R. χαλκός, κορύσσω.

χαλκοπάρηος, ος, ον, *poét. p.* —άρειος, qui a des joues d'airain, *épith. du casque,* Il. XXII, 183; Od. XXIV, 523. R. χαλκός, παρειά.

χαλκόπους, ους, ουν, *gén.* ποδος, qui a les pieds *c.-à-d.* les sabots d'airain, *épith. des chevaux*; * Il. VIII, 41; XIII, 23. R. χαλκός, πούς.

χαλκός, οῦ (ὁ), *gén. ép.* χαλκόφιν, airain, métal, *princip.* cuivre; *on appelle* airain *le cuivre amalgamé de zinc, d'étain et de plomb*; *c'était probabl. le métal le plus ancien et le plus généralt employé*; *mais comme le poète fait souv. mention d'instruments tranchants de ce métal* (Il. I, 236 *et passim*), *on*

admet qu'il est en génér. placé poët. pour le fer; cependant HOM. *distingue formellement le fer de l'airain; cf.* Il. IV, 510; VII, 722; XI, 133; *il est donc plus raisonnable de penser que du temps d'Hom. on avait pour durcir l'airain un procédé que nous ignorons;* (*cf.* KOEPKE, *Art milit. des Grecs, p.* 55); *il est appelé* χάλκος ἐρυθρός, Il. IX, 365, airain rouge, *et mentionné à côté du fer,* Il. VI, 48; *comme objet d'échange et prix d'achat*, Il. VII, 473; || 2° tout ce qui est fait d'airain, meubles, instruments, armes, armures, Il. I, 236; V, 75.

χαλκότυπος, ος, ον, frappé, *c.-à-d.* fait par l'airain, *en parl. de blessures,* ὠτειλαί, Il. XIX, 25, †. R. χαλκός, τύπτω.

χαλκοχίτων, ωνος (ὁ), cuirassé d'airain, *épith. des guerriers,* Il. II, 47; Od. I, 286. R. χαλκός, χιτών.

Χαλκοδοντιάδης, ου (ὁ), *fils de* Chalcodon, *c.-à-d.* Eléphénor, Il. II, 541.

Χαλκώδων, οντος (ὁ), Chalcodon, *roi des* Abantes *en* Eubée, *père d'Eléphénor; il fut tué dans un combat avec* Amphitryon, Il. II, 541. R. χαλκός, ὀδούς, qui a les dents d'airain.

Χάλκων, ωνος (ὁ). Chalcon, *nom d'un myrmidon, père de* Bathyclès, Il. XVI, 895.

χαμάδις, *adv. poét. p.* χαμᾶζε, sur la terre, à terre, *avec mouvt.* Il. III, 300; VI, 147; Od. IV. 114.

χαμᾶζε, *adv.* à terre, sur la terre, *avec mouvt.* : — ἅλλεσθαι, Il. III, 29; VIII, 131; Od. XVI, 191. R. χαμαί.

χαμαί, *adv.*, à terre, sur la terre, *ou* sur le sol, 1° *sans mouvt.*: — ἔρχεσθαι, Il. V, 442, marcher sur la terre; || 2° *avec mouvt.* : — πίπτειν, Il. IV, 282; Od. XVII, 490 *et souv.* R. χαμός, χαμή, *racine vieillie.*

* χαμαιγενής, ής, ές, né de la terre *ou* de la terre, H. à V. 108; à C. 353. R. χαμαί, γένος.

χαμαιεύνης, ου (ὁ), qui a son lit sur la terre, qui couche à terre, *épith. des Selles,* Il. XVI, 235, †. R. χαμαί, εὐνή.

χανδάνω (*imparf. avec et sans augm.* Il. XXIII, 742; Od. XVII, 344; *fut.* χείσομαι, Od. XVIII, 17; *aor.* ἔχαδον, Il. IV, 24; *inf. aor. ép.* χαδέειν, *p.* χάδειν, Il. XIV, 34; *parf.* κέχανδα, *avec la signif. du prés. partic.* κεχανδώς, Il. XXIII, 268; Od. IV 96; *plpf.* 3. *p. s.* κεχάνδει, Il. XXIV, 192), *poét.* tenir, contenir en soi, [...]mer, embrasser, *avec l'acc.*; *en pa[...] vases :* être d'une capacité, d'une cont[...] de : ἓξ μέτρα, Il. XXIII, 742, 268, de[...]sures; *du rivage :* — νῆας, Il. XI[...] contenir les vaisseaux; *du seuil,* Od. [...] 17; *impropr.* ἤϋσεν ὅσον κεφαλὴ χάδε[...] Il. XI, 463, il cria autant que la [...] l'homme le contient, *c.-à-d.* le co[...] Ἥρῃ οὐκ ἔχαδε στῆθος χόλον, Il. IV, 2[...] la poitrine à Junon ne contint pas la [...] *c.-à-d.* elle ne put la contenir, la m[...] (Ἥρη *au nomin., ancienne leçon*); οὐ[...] στόμα χείσεται, H. à V. 253, ma bou[...] sera plus capable de, *avec l'inf.* ; *a[...] lisent* : χήσεται, ne s'ouvrira plus [...] *cf.* BUTTM., *Lex.* II, *p.* 119 ; *les m[...] portent vicieusem.* : στοναχήσεται ; χείσεται *est une conjecture.*

χανδόν, *adv.* en ouvrant la bouche [...]che béante, *au fig.* avidement : —ἑλ[...] Od. XXI, 294, †. R. χαίνω.

χάνοι, *voy.* χαίνω.

χαράδρη, ης (ἡ), fente, crevasse, [...] *formé par les torrents* ; — κοιλή, [...] 459; *delà aussi peut-être le* torrent *lui[...]* Il. XVI, 390; * Il. R. χαράσσω.

χαρείη, χάρη, *voy.* χαίρω.

* χαριδώτης, ου (ὁ), *poét.* qui do[...] joie, qui procure les plaisirs, *épith d[...]* cure, H. XVII, 2. R. χάρις, δίδωμι.

χαρίεις, εσσα, εν (*superl.* χαριέσ[...] ον), qui plaît, charmant, gracieux, jol[...] gant, *en parl. des parties du corps h[...]* Il. XVI, 798; XVIII, 24 ; XXII, 40[...] *gén.* agréable, aimable, *en parl. de pré[...]* d'habits; — ἀμοιβή, Od. III, 58, agréabl[...] pensation ; χαριεστάτη ἥβη, Od. X, 279, [...]nesse pleine de grâces; *je ne sais po[...]* DAMM *et* KOEPPEN *prennent* χαρίεντα [...] 39, *pour un plur. n. employé adv.; c'e[...] bonnement l'acc. sing. masc. se rappo[...]* νηόν, un joli ναός (petit temple.) R χα[...]

χαρίζομαι (*aor.* 1. ἐχαρισάμην, Il. V[...] Od. XIII, 15 *et passim : partic. parf.* κεχαρισμένος, Il. V, 243 *et très souv.*; *plusq[...] ép.* κεχάριστο, Od. VI, 23), *moy. dép.* [...] qche d'agréable à qn, lui faire plaisi[...] faire une faveur, une grâce, avoir po[...] des complaisances, *avec le dat.* : τινί, [...] 71; XI, 23; XIII, 633 ; *princip.* réjou[...] dieu par des sacrifices, Od. I, 61; *avec dat.* ; — τινὶ ψεύδεσι, Od. XIV, 387, [...] plaisir à qn par des mensonges, menti[...] lui plaire; || 2° *avec l'acc. de la chose*: d[...]

ır faveur, donner avec plaisir, de *u* largement : — δῶρα, Od. XXIV, τοιά τινι, Il VI, 49 ; XI, 139; *et* *ı. de la chose* : — ἀλλοτρίων, Od. !, faire des largesses avec le bien ; — παρεόντων, Od. I, 140 *et* ıire libéralement part de ce qu'on : ménager les provisions ; || 3° *au* *u plusqparf. pass.* être agréable, *le dat.* : (*partic.*) θυμῷ. Od. VI, , 243 *et passim* ; κεχαρισμένος ἦλθεν, , il arriva désiré, il fut le bien χαρισμένα θεῖναί τινι, Il. XXIV, 661, n de bons offices, lui faire plaisir ; l. VIII, 584. *litt.* qui a la conscience offices rendus, *c.-à-d.* qui s'est ;able, aimé, chéri. R. χάρις.

ιτος (ἡ), *acc.* χάριν, 1° grâce, charme, uté, agrément ; [a]) *surtout en parl.* *nes*: χάριν καταχεῦαί τινι, Od. II, 12; répandre la grâce sur qn, l'envi- charmes ; *et aussi* χάριτες, grâces, Od. VI, 287; [b]) *qfois en parl. de* *r ex. d'un* pendant d'oreille, Od. ; des paroles, Od. VIII, 175; || 2° nnes grâces, *et d'abord* [a]) *en parl.* *ent*, *des dispositions du cœur* : ıce, inclination, affection, *princip.* ıance, gratitude, obligation *pour* *'aits reçus* : Τρώεσσι χάριν καὶ κῦδος . IV, 95, obtenir reconnaissance *et* ›rès des Troyens; χάρις εὐεργέων, 695 ; XXII, 319, reconnaissance bienfaits ; *aussi avec l'inf.* οὔ τις ιάρνασθαι, Il. IX, 316; XVII, 147, nullement reconnaissant de ce que ais; δοῦναι χάριν ἀντί τινος, Il. XXIII, re grâce à qn de qche, lui en témoi- connaissance, l'en récompenser; τινί, Il. XIV, 235, savoir gré *œur*) à qn; *pour* ἰδεῖν χάριν, Il. XI, ! ΕΙΔΩ, Α; [b]) *en parl. d'actes, de* ›ur, grâce, marque d'affection, acte .isance, de condescendance, bien- '. χάριν φέρειν τινί, Il. V, 211, 874; faire plaisir à qn; *particul.* faveurs *me*, Il. XI, 243, *bien qu'on puisse* *'endre par* reconnaissance *pour les* *reçus ; cf.* πολλὰ δ' ἔδωκε, *qui suit ;* ›*l.* KOEPP. *et* VOSS ; || 3° *locut.* : *c le gén.* en faveur de qn, pour lui . XV, 744; *Batr.* 184. R. χαίρω.

. ιτος (ἡ), Charis (Grâce); *souv. au* ιτες, *dat. ép.* χαρίτεσσιν ; *il est fait* Il. XVIII, 382, *d'une* Charis, *'e* Vulcain ; *dans* HÉS. *Th.*, *cette* *épouse est* Aglaé ; *selon l'*Od. VIII, 267, *c'est* Vénus ; *mais touj. est-il que les deux poèmes renferment l'idée fondamentale d'une déesse de la grâce, mariée à un dieu des arts* ; || 2° *souv. au pl.* les Charites *ou* Grâces, *déesses de la* grâce, *de l'*amabilité, *de la* sociabilité ; *HOM. n'en détermine pas le nombre, et n'en nomme qu'une seule*, Pasithée, Il. XIV, 269; *au vers* 267, *il parle de Grâces plus jeunes; il en connait donc plusieurs d'âge différent ; à moins que cette épith. n'indique simplement, comme le veut* HEYNE, *une éternelle jeunesse* ; (*HÉS. Th.* 997, *en nomme trois comme filles de* Jupiter : Aglaé, Euphrosyne *et* Thalie); *elles sont propr. les compagnes et les servantes de* Vénus, Od. VIII, 364; XVIII, 194; H. à Vén. 98 ; *cependant* Junon *les a aussi parmi sa suite*, Il. V, 338.

χάρμα, ατος (τό), ce qui réjouit, (charme), joie, agrément, plaisir, [a]) *objet de joie* : — τινί, Il. XIV, 325 ; H. XV, 4 ; Od. VI, 185, pour qn ; [b]) *particulièr. d'une* joie maligne ; *comme la* joie triomphante *d'un ennemi vainqueur* : — γίγνεσθαί τινι, Il. III, 51 ; VI, 82 ; || 2° *en gén.* joie, plaisir, Od. XIX, 471 ; H. à Cér. 372. R. χαίρω.

χάρμη, ης (ἡ), *propr.* joie, *particul.* l'enthousiasme guerrier ; joie d'en venir aux mains; *souv.* μνήσασθαι χάρμης, Il. IV, 222 ; Od. XXII, 73, retrouver sa vaillance ; — χάρμην ἐμβάλλειν τινὶ θυμῷ, Il. XIII, 82, jeter dans l'âme de qn l'enthousiasme des combats; || 2° *delà en gén.* combat, mêlée, bataille, Il. XIV, 101 ; XVII, 161. M. R.

* χαρμόφρων, ονος (ὁ, ἡ), qui a la joie dans le cœur, réjoui, H. à Merc. 127. R. χάρμα, φρήν.

χαροπός, ή, όν, *propr.* au regard joyeux, dont le regard brille de l'éclat de la joie ; *puis* au regard brillant, étincelant, *c.-à-d.* farouche, *épith. du* lion, Od. XI, 611; H. à Merc. 569 ; *des* chiens, H. à Merc. 194 ; *c'est le* torvi leones, torva leæna, *des poètes* ; *qquns voient dans cette épith. une antiphrase ; comme dans* Χάρων, *nom du* nautonnier, *des enfers, et aussi de plusieurs bêtes fauves*; *je crois qu'ils se trompent* ; Χάρων, *dans les deux cas, n'exprime plus* la joie, *sens primitif, mais cet* éclat étincelant du regard *qui la manifeste, et qui distingue* Charon, *ainsi que les bêtes féroces ; ce qui semble confirmer cette conjecture, c'est le* stant lumina flammâ *de VIRG., dans le portrait qu'il fait de* Charon, *Eneid.* VI, 300. R. χαρά, ὤψ.

Χάροπος, ου (ὁ), Charopus, *roi de l'île de* Cymé, *père de* Nérée, Il. II, 672. M. R. *avec l'accent changé.*

χάροψ, οπος (ὁ), Charops, *fils d'*Hippasus, *troyen tué par* Ulysse, Il. XI, 426. M.R.

Χάρυβδις, ιος (ἡ), Charybde, *tournant très-dangereux sur la côte de* Sicile, *vis-à-vis de* Scylla, *et qui engloutissait tout ce qui s'approchait*, Od. XII, 104 *et suiv.*; 441; XXIII, 327; (*ce fut aussi plus tard le nom d'un tourbillon situé près du lieu appelé auj.* Capo di Faro; *il est appelé par les modernes* Karilla, Remo *ou* Caro-falo); *d'après un mythe postérieur*, Charybde *était fille de* Neptune *et de la* Terre; *cf.* SERV. *sur* VIRG. *Eneid.* III, 420.

χατέω, *poét.* (*seul. au prés.*) *propr.* bâiller, être béant *après qche*; *delà* désirer ardemment, attendre avec avidité; demander; *absol.* Il. IX, 518; *avec l'inf.* Od. XIII, 280; XV, 370; || 2° avoir besoin, *avec le gén.*: πάντες θεῶν χατέουσ' ἄνθρωποι, Od. III, 48, tous les hommes ont besoin des dieux; (*ce vers, suiv.* MELANCHTHON, *est le plus beau d'*HOM.). R. ΧΑΩ,

χατίζω, *ép.*; *synon. de* χατέω, 1° désirer, souhaiter, *avec le gén.* Od. VIII, 156; XI, 350; || 2° avoir besoin; *avec le gén.* Il. II, 225; XVIII, 392.

ΧΑΩ, *radic. inus. de* χαίνω, χανδάνω, *etc.*

χειή, ῆς (ἡ), trou, crevasse de rocher, *princip.* trou de serpent, * Il. XXII, 93, 95. R. χάω.

χεῖλος, εος (τό), lèvre; χείλεσι γελᾶν, Il. XV, 102, rire du bout des lèvres; *proverb. en parl. d'un avare*: χείλεα μέν τ' ἐδίην' ὑπερῴην δ'οὐκ ἐδίηνεν, Il. XXII, 495, il mouille bien les lèvres, mais non le palais; || 2° *au fig.* bord, extrémité *d'une chose*, *par ex. d'une* coupe, *d'une* corbeille, *d'un* fossé, Od. IV, 132, 616; Il. XII, 52. R. ΧΑΩ *ou* χέω.

χεῖμα, ατος (τό), *propr.* averse, pluie abondante, temps de pluie, *et comme dans les contrées méridionales, l'hiver ne consiste guère qu'en pluies, delà* temps d'hiver, froid d'hiver, Od. XI, 191; XIV, 487; hiver, *opposé à* θέρος, l'été, Od. VII, 118. R. χέω.

χειμάῤῥοος, ος, ον (*contr.* — ῤῥους, Il. XI, 493 *et par abrév. ép.* χείμαῤῥος, Il. IV, 452; V, 88), formé par les eaux de l'hiver, *c.-à-d.* de pluie et de neige fondue, *en parl. des* fleuves *ou* torrents, Il. XIII, 183. * Il. R. χεῦμα, ῥέω.

χείμαῤῥος, *abrév. ép. de* χειμάῤῥοος.

χειμέριος, η, ον, qui concerne d'hiver: — ἄελλα, Il. II, 294, temp ver; — νιφάδες, Il. III, 222, neige — ἦμαρ, Il. XII, 297, jour d'hiver; Il. XXIII, 420; — ὥρη, Od. V, χεῖμα.

χειμών, ῶνος (ὁ), temps d'orag pluie, tempête, orage, Od. IV, 566 522; Il. III, 4; *ordin.* hiver, Il. X XVII, 549. R. χεῖμα.

χείρ, χειρός (ἡ), *outre les formes res, on trouve encore les formes io* χερί, Il. VIII, 289; XXIV, 101; XVIII, 40, *et dat. pl.* χείρεσι *et* χείρ XXI, 235; Il. VIII, 116 *et pass.*), poing, bras; *et poét. en parl. des* a *Batr.* 88; *s'emploie aussi comme çais, p.* côté; ἐπ' ἀριστερὰ χειρός, Od. à main gauche; *souv. par pléonas* λαβεῖν, χερσὶν ἑλέσθαι, prendre avec la les mains; *on trouve en outre les* lo χεῖρας ἀνασχεῖν θεοῖς, χεῖρας ἀείρειν, πετάσαι τινι *pour lesquelles voy. le respectifs*; || 2° *s'emploie princip comme le franç.* bras, *pour signif.* force, vigueur, pouvoir; *souv. joint* βίη, Il. VI, 502; XII, 135; a) *en bo* ἔπεσιν καὶ χερσὶν ἀρήγειν, Il. I, 77, ai parole et de son bras; χεῖρα ὑπερέχει IV, 249, étendre le bras sur qn *pou téger, en parl. des dieux*; χεῖρες ἀ καὶ ἡμῖν, Il. XIII, 814, nous avons a bras pour nous défendre; b) *dans hostile*: χεῖρα ἐπιφέρειν τινί, Il. XX, 89, porter la main sur qn; χεῖρας ἐφ Od. I, 254, *m. sign.*; εἰς χεῖρας ἐλθ σθαι, Il. X, 448, tomber entre les qn; *et aussi poét.* χεῖρας ἱκέσθαι, O 331; XIII, 335. R. *peut-être* χέω.

χειρίς, ῖδος (ὁ), enveloppe de, *pour la protéger contre les épines* Od. XXIV, 230, †. R. χείρ.

* χειροτένων, οντος (ὁ, ἡ), qui é mains, aux longues pattes, *Batr.* 2 χείρ, τείνω.

χειρότερος, η, ον, *poét. p.* χει XV, 513; XX, 436.

χείρων, ων, ον, *gén.* ονος, *propr par. de* χέρης *et ordin. compar.* i κακός (*forme ép. équiv.* χειρότερος, ρος, χερείων), moindre, pire, infé force, Il. XIV, 377; en vaillance, Il. en naissance, Il. XX, 434; en valeu Od. XX, 82.

Χείρων, ωνος (ὁ), Chiron, *fils de* Kronos *et de* Philyra, *centaure fameux par ses connaissances en médecine et dans l'art divinatoire; célèbre aussi comme le maître d'*Esculape, *d'*Hercule, *d'*Achille, *etc*, Il. XI, 832.

χείσομαι, *voy.* χανδάνω.

χελιδών, όνος (ἡ), hirondelle, Od. XXI, 411; XXII, 240; *Ep.* XV, 11.

* χέλυς, υος (ἡ), tortue; *c'est avec la carapace d'une tortue que Mercure fabriqua la première lyre, en tendant des cordes par dessus*, H. à M. 33; || 2° la lyre *elle-même*; *en lat.* testudo.

* χελώνη, ης (ἡ), *syn. de* χέλυς, tortue, H. à M 42, 48.

χέραδος, εος (τό), *poét. ordinair.* χεράς, άδος (ἡ), monceau de sable *ou* de gravier; sable *que les fleuves gonflés charrient dans leurs flots* : — μυρίον, Il. XXI, 319, †, immense amas de sable; *qques gramm. accentuent* χεράδος, *c.-à-d. le prennent p. le génit. de* χεράς, *gouverné par* ἅλις, *qu'ils détachent du membre de phrase précédent;* μυρίον *devient alors indépendant et signif.* : un immense quantité; *cf.* Apoll. *Lex.*; *construction assez étrange; s'il répugne d'admettre* χέραδος, *à l'acc., j'aimerais mieux faire dépendre le gén.* χεράδος *de* μυρίον, beaucoup de sable; *cf.* πολλὸν σαρκός, Od. XIX, 450.

χερειότερος, η, ον, *compar. ép. p.* χείρων, Il. II, 218; XII, 270.

χερείων, ων, ον, *gén.* ονος, *ép. p.* χείρων, moindre, pire, plus mauvais, Il. X, 273; *au neut. avec l'inf. sans que l'idée de la compar soit bien apparente* : οὔ τι χέρειον ὥρῃ δεῖπνον ἑλέσθαι, Od. XVII, 176, ce n'est pas un mal de prendre le repas à l'heure; quand on mange à temps, cela n'en est pas plus mal.

ΧΕΡΗΣ, *adj. ép. défect., qui n'est usité qu'au gén. sing.* χέρηος; *au dat.* χέρηϊ, Il. I, 80; *à l'acc.* χέρηα, Od. XIV, 176; Il. IV, 400; *nom. pl.* χέρηες, Od. XV, 324; *nom. et acc. pl. neutr.* χέρηα, Il. XIV, 382 *et* χέρεια, *dans l'*Od. XVIII, 229; XX, 310); *ce mot, qui n'est positif que pour la forme, est le rad. du compar. ép.* χερείων, χερειότερος, *en pros.* χείρων; *mais il a touj. la signif. du compar.* : moindre, pire, plus faible; *princip.* εἰ χέρηα μάχῃ, Il. IV, 400, plus faible que lui dans le combat; χέρηϊ, *opp. à* κρείσσων, Il. I, 80; Od. XV, 424; *de même* χέρηα χείρονι, Il. XIV, 382; *suiv.* Passow, *il doit être dérivé de* χείρ *et signifie* χείριος, qui est sous la main, *c.-à-d.* au pouvoir de qn; *la forme* χέρεια *dans l'*Od. *paraît inexacte*; *voy.* Thiersch; *Gr.* § 202, 23; *et* Buttm. *Gr.* § 68, *rem.* R. χείρ.

χερμάδιον, ου (τό), pierre, *propr. de grosseur à être saisie avec la main*, pierre des champs, caillou, Il. IV, 518; V, 302; Od. X, 121. R. χείρ.

χερνῆτις, ιδος (ἡ), *fém. de* χερνήτης, *propr.* qui vit du travail de ses mains, mercenaire, manœuvre; — γυνή, Il. XII, 433, †, fileuse à gage; salariée. R. χείρ, *et peut-être* ὀνίνημι.

χέρνιβον, ου (τό), lavemain, *bassin pour laver les mains avant le sacrifice*, Il. XXIV, 304, †. R. χείρ, νίπτω.

χερνίπτομαι (*aor. ép.* χερνίψαντο), *moy. dép.* se laver les mains; *princip. avant le sacrifice*, Il. I, 449, †. M. R.

χέρνιψ, ιβος (ἡ), eau pour se laver, eau consacrée, *avec laquelle on se lavait les mains avant de se mettre à table ou de commencer une cérémonie religieuse; touj. à l'acc.* χέρνιβα, * Od. I, 136; III, 445 *et passim*; M. R.

Κερσιδάμας, αντος, (ὁ), Chersidamas, *fils de* Priam, *tué par* Ulysse, Il. XI, 423. R. χείρ, δαμάω.

χέρσονδε, *adv. comme* εἰς χέρσον, sur, à, vers la terre ferme, *avec mouvt.*, Il. XXI, 238, †; H. à A. 29.

χέρσος, ου (ἡ), terre ferme, continent, *opp. à l'eau*. Il. IV, 425; ποτὶ χέρσον, Od. IX, 147; Il. XIV, 394 (Od. VI, 95, Nitzsch *veut qu'on lise* ποτίχερσος θάλασσα, *comme adj.*) R. *il a de l'analogie avec* σχερός, ξερός.

χεῦαι, χεῦαν, χευάντων, χεῦε, *voy.* χέω.

χεῦμα, ατος (τό), chose versée, jet, fusion, fonte : — κασσιτέροιο, Il. XXIII, 561, †, fonte d'étain, lame d'étain fondu. R. χέω.

χέω (*fut.* χεύσω, χεύω, Od. II, 222; *aor.* 1. *att.* ἔχεα, *dont* Hom. *n'a que la* 3. *p. pl.* ἔχεαν, Il. XXIV, 799, †; *ailleurs ép.* ἔχευα *et* χεῦα; *d'où l'impér.* 3. *p. pl.* χευάντων, *att. p.* χευάτωσαν, Od. IV, 214; *inf.* χεῦαι; *subj.* χεύομεν *p.* χεύωμεν, Il. VII, 336; *aor.* 1. *moy.* ἐχευάμην, *touj. à la* 3. *p. s.* χεύατο; *parf. pass.* κέχυμαι; *aor. pass.* ἐχύθην, *seul. l'opt.* χυθείη), *signif. fondam.* : verser, répandre, 1° *propr. en parl. des liquides* : verser, répandre, épandre, *avec l'acc.* : — ὕδωρ, δάκρυ, de l'eau, des larmes; χέει ὕδωρ, Il. XVI, 385,

il (Jupiter) verse de l'eau, fait pleuvoir ; || 2° *en parl. des matières sèches :* verser, jeter, répandre, mettre, étendre, étaler : κρέας ἐν ἐλεοῖσιν, Il. IX, 215, étaler les viandes sur les tables de cuisine ; *en parl. du vent :* — φύλλα, Il. VI, 47, répandre les feuilles à terre ; — καρπόν, Od. XI, 588, laisser pendre ses fruits devant qn, *en parl. d'un arbre ; particul.* — σῆμα, Il. VII, 86 *et* 336 ; — τύμβον, jeter de la terre sur une fosse pour élever le tumulus, élever un tombeau ; *poét.* καλάμην χθονί, Il. XIX, 222, étendre le chaume sur la terre ; ἡνία ἔραζε, Il. XVII, 619, laisser flotter *ou* tomber les rênes à terre ; — δέσματα ἀπὸ κρατός, Il. XXII, 468, les bandelettes de sa tête ; || 3° *au fig.* verser, répandre, émettre ; — φωνήν, Od XIX, 521, faire couler, *c.-à-d.* faire résonner, retentir sa voix, *en lat.* fundere vocem ; *cf.* χεῖλος, lèvre ; — ἀϋτμένα κατά τινος, Il. XXIII, 765, verser son haleine sur la tête de qn, *que l'on suit de près ;* ἀχλὺν κατ' ὀφθαλμῶν, Il. XX, 321, répandre les ténèbres sur les yeux ; — ὕπνον ἐπὶ βλεφάροισιν, Il. XIV, 165 ; Od. II, 395 ; — κάλλος κὰκ κεφαλῆς, Od. XXIII, 156 ; || II. *au moy.* (*avec l'aor.* I), 1° répandre, verser, *pour soi, en lat.* sibi : χοὴν χεῖσθαι νεκύεσσιν, Od, X, 518 ; XI, 25, répandre une libation pour les morts ; — κόνιν κὰκ κεφαλῆς, Il. XVIII, 24 ; Od. XXIV, 317, se répandre de la poussière sur la tête ; — βέλεα, Il. VIII, 159, répandre, verser ses traits *ou* flèches, *c.-à-d.* les décocher en grand nombre ; — ἀμφὶ υἱὸν ἐχεύατο πήχεε, Il. V, 314, elle enlaça ses bras autour de son fils ; || 2° *au moy.* (*avec le parf. pass. et l'aor. sync.*), *propr. en parl. des* larmes, Od. IV, 523 ; Il. XXIII, 385 ; *impropr. en parl. de choses sèches*, a) se répandre, tomber en grande quantité, *en parl. de la* neige, Il. XII, 528 ; b) être répandu, étendu, couché, étalé, *en parl. de poissons que le pêcheur a jetés sur le sable*, Od. XXII, 387 ; *du* fumier *qui couvre une cour*, Od. XVII, 298 ; c) se répandre, se disperser, se disséminer en foule, *en parl. de* brebis *poursuivies par un lion*, Il. V, 141 ; *cf.* Od. XIX, 539 ; sortir précipitamment, s'écouler ; — ἐκ νεῶν, Il. XVI, 267, hors des vaisseaux ; d) se presser autour de qn, Od. X, 415 ; e) s'étendre, se répandre sur, couvrir : κατ' ὀφθαλμῶν κέχυτ' ἀχλύς, Il. V, 696, l'obscurité se répandit sur les yeux, *en parl. de la* mort, Il. XIII, 544 ; *du* sommeil, Od. XIX, 590 ; ἀμφ' αὐτῷ, χυμένη, Il. XIX, 284 ; Od. VIII, 527, s'étant répandue autour de lui, *c.-à-d.* en l'embrassant.

χηλός, οῦ (ἡ), caisse, coffre *à mettre les habits*, Il. XVI, 221 ; Od. II, 339.I

χήν, χηνός (ὁ, ἡ), oie, *masc.* Il. 552, *au plur.* ; *fém.* Od. XV, 161, 1 *sing.* R. ΧΑΩ.

χηραμός, οῦ (ὁ), *poét.* fente, cr creux, cavité, caverne, antre, Il. XX †. M. R.

χήρατο, *voy.* χαίρω.

χηρεύω, *intrans.* être dénué, dép privé, vide ; *avec le gén.* : — ἀνδρῶν, 124, vide d'hommes, inhabitée, *e d'une* île. R χῆρος.

χήρη, ης (ἡ), veuve ; *propr. fém.* *ρος* ; *avec le gén.* : — σεῦ, Il. VI, 40 de toi ; *sans rég.* Il. XXII, 484 ; 726 ; — μήτηρ, Il. XX, 499 ; — γυ II, 289.

χῆρος, η, ον, privé ; *voy.* χήρη *et* R. ΧΑΩ.

χηρόω (*seul. l'aor.* 1. *ép.* — χ rendre vide, désert : — ἀγυιάς, Il. V les rues ; *princip.* priver une femme mari, la rendre veuve : — γυναῖκα, Il. 36. R. χῆρος.

χηρωστής, οῦ (ὁ), collatéral ; *qu d'un homme mort sans enfants* ; *seul.* parents éloignés, collatéraux, Il. V, R. χηρόω

χῆτος, εος (τό), manque, besoin, disette, pénurie, privation ; *seul.* χήτει *ou* χητεϊ, à défaut de, à cause (sence, *avec le gén.*, Il. VI, 463 ; O(35 ; H. à A. 78. R. χατέω.

χθαμαλός, ή, όν (*compar.* — λώτερ XII, 101 ; *superl.* : — λώτατος, *Il.* 683), étendu, couché à terre ; *en parl. de feuilles*, Od. XI, 194 ; *en gén.* terre à terre, humble, bas, *en lat.* h *en parl. d'un* mur, τεῖχος, Il. XIII *d'une* île ; — νῆσος, Od. IX, 25 ; X R. χαμαί, *avec θ intercalé.*

* χθές, *adv.* hier, H. à Merc. 273

χθιζά, *pl. neutr. de* χθιζός.

χθιζός, ή, όν, d'hier ; χθιζὸν χρ XIII, 745, la dette d'hier, contracté *s'emploie souv. p. l'adv.* : χθιζὸς ἔβη, 424, *en lat.* hesternus ivit, est allé l *neut. sing. et pl. s'emploie aussi comm* χθιζόν, hier, Il. XIX, 195 ; χθιζά τε κα Il. II, 303, hier et avant hier, *c.-à-d* demment, *expression indéterminée (cienne langue, pour signif. le temps comme le lat.* nuper ; *cf.* Cic. (de d 39, 86) ; Hérodt (II, 53) *emploie d*

xl πρώην *pour un espace de* 400 *ans ; la* *B en offre aussi de fréq. exemples ; cf.* . IV,10; *dans le passage d'Hom., si l'on* *ces mots à* ὅτ' ἐς ἠγερέθοντο, *qui suit, le sens* autrefois, quand les vaisseaux des Grecs inirent, et que, *etc., etc.*, alors parut, ἔν-ι; *etc.; ce sens parait très-simple; mais* *critiques ne reconnaissent pas là les* *ides du langage homérique, et rapportent* τε καὶ πρώϊζα à οὖς μὴ Κῆρες ἔβαν φέρουσαι, s Parques n'ont point emportés autrefois, *VAEGELSBACH rejette ces deux explicat.;* *olée* ἦν *après* χθιζά τε κ. πρ., *et trad.: il* vait que quelques jours, c'était tout ment que les vaisseaux s'étaient rassem-*cette explicat. est forcée.*

ών, ονός (ἡ), *poét.* terre, sol; ἐπὶ χθονὶ θαι, jouir de la vue sur la terre, *c.-à-d.* Il. I, 88; χθόνα δῦναι, Il. VI, 411, aller la terre, *c.-à-d.* mourir.

λιοι, αι, α, mille : χίλι' ὑπέστη αἶγας, Il. 144 (*le neutr. avec le fém.*), il promit chèvres; *touj. au neut.* Il. VII, 471 ; 562.

ιαιρα, ης (ἡ), chèvre, Il. VI, 181, †.

μαιρα, ης (ἡ), la Chimère, *monstre ef-ble de* Lycie, *dont le corps ressemblait lion par le haut, à une chèvre par le mi-à un dragon par le bas; sa gueule isait des flammes; il était d'origine di-(suiv.* HÉS. *Théog.* 321, *fille de* Ty-*et d'*Echidna); *elle fut tuée par* rophon, Il. VI, 179 *et suiv.;* XVI, H. à A. 368; *d'après* SCYLAX, *ce serait lcan de* Lycie, *situé non loin de* Pha-*ou, selon* STRAB., *un gouffre creusé les rochers volcaniques sur le* Cragos, *aurait donné lieu à la fable de la* ère.

ος, ου (ἡ), Chios, *île de la mer* Egée, *a côte d'*Ionie, *célèbre par son excel-in; auj.* Scio *ou* Saki Andassi (île astic), Od. III, 170.

ών, ῶνος (ὁ), justaucorps, tunique, ent *de dessous des anciens : c'était un ent de laine, sans manches, semblable chemises, qui se portait sur la peau et faisaient usage les femmes comme les es; il était serré par une ceinture,* Od. 60; XIV, 72; *on jetait le manteau essus,* Il. II, 42; || 2° *en gén.* vête-*princip.* cotte d'armes, cuirasse, Il. 6; V, 736, — χάλκεος, Il. XIII, 439, in; — στρεπτός, Il. V, 113, à mailles; *voy. ces mots; proverb.* λάϊνον χιτῶνα ἕννυσθαι, *voy.* λαῖνος.

χιών, όνος (ἡ), neige, Il. X, 7; Od. VII, 44; — νιφάδες χιόνος, Il. XII, 278, flocons de neige. R. χέω.

χλαῖνα, ης (ἡ), surtout, manteau *des hommes; suiv.* HASE (*Connaiss. de l'antiq. gr., p.* 66), *pièce d'étoffe taillée en carré ou en rond, qui, ordinair., fixée au-dessus du bras gauche, descendait obliquement par le dos sous le bras droit, et, ramenée delà sur la poitrine, se jetait par les bouts sur l'é-paule gauche; on l'assujettissait par une boucle,* Il. II, 183; X, 133; *ce vêtement était surtout destiné à garantir le corps du froid et de la pluie; delà les épith.* ἀνεμοσκεπής *et* ἀλεξάνεμος, Il. XVI, 224; Od. XIV, 529 ; *il était de laine et fort épais,* οὐλή, πυκινή, Od. IV, 50; XIV, 520; *souv. de couleur pourpre,* Od. XIV, 500; *double ou simple,* διπλῆ, ἁπλοΐς ; || *en gén.* habit, vêtement, couverture, tapis, *pour s'envelop-per au lit,* Od. III, 349, 351; IV, 299 ; Il. XXIV, 646.

* χλεύη, ης (ἡ), plaisanterie, raillerie, moquerie; *au pl.* H. à C. 202.

* χλοερός, ή, όν, *allongem. poét. p.* χλω-ρός, vert, *Batr.* 161.

χλούνης, ου (ὁ) *épith du sanglier*, σῦς ἄγριος, Il. IX, 539, †; *l'explic. la plus vraisem-blable est celle d'*EUST., *qui le dérive de* χλόη *et* εὐνή, *propr.* χλοεύνης, ὁ ἐν χλόῃ εὐναζόμενος, qui couche dans l'herbe; *telle est aussi l'étym. donnée par* HESYCH., *l'*ETYM. M. *et* APOLL.; *c'est donc l'équiv. de* εὐτραφής, bien nourri ; *mais* ARITARQ. *le regarde comme synon. de* μονιός, solitaire; *le Schol. de Ven. l'expl. par :* ἀφριστής, qui écume, écumant; *suiv.* ARISTOTE, *il est synon. de* τομιας castratus. R. χλόη, εὐνή.

χλωρηΐς, ΐδος (ἡ), *fém. poét. particulier de* χλωρός, verdâtre, jaunâtre, *comme épith. du rossignol,* Od. XIX, 518; *probabl. ainsi appelé, suiv. les Schol. vulg., à cause de la couleur pâle de son plumage; peut-être le sens est-il* : qui habite dans la verdure.

Χλῶρις, ιδος (ἡ), Chloris, *fille du Jaso-nide* Amphion, *roi d'Orchomène, épouse de Nélée, dont elle eut* Nestor, Chromius, Périclymène et Péro, Od. XI, 281; *d'après* APD., 3, 5, 6, Χλωρίς (*non* Χλῶρις) *serait fille d'Amphion le Thébain.* R. χλωρίς, *propr.* la verte, la fraîche.

χλωρός, ή, όν, *par allongem. poét.* χλοε-

ρός, 1° vert, verdâtre, jaune vert, *en parl. de la couleur des broussailles*, ῥῶπες, Od XVI, 47; *du miel*, Il. XI, 631, Od. X, 234; *en gén.* pâle, blême, *épith. de la peur*, δέος, Il. X, 376; XV, 4; Od. XXIV, 450; H. à C. 190; || 2° *au fig.* vert, *c.-à-d.* frais, *opp. à sec, en parl. du bois* : — μοχλός, ῥόπαλον, Od. IX, 320, 379. R. χλόη.

χνόος, *contract.* χνοῦς (ὁ), *tout ce qui est à la surface d'un corps et peut aisément s'enlever en raclant*, *par ex. le* duvet *des* fruits ; *dans* Hom. *poét.* : ἁλὸς χνόος, Od. VI, 226, l'écume de la mer. R. κνάω, *propr.* ce qui se racle.

χόανος, ου (ὁ), creux *placé devant le tuyau du soufflet et dans lequel on mettait le métal qui devait être fondu*, fosse à fondre, fournaise, creuset, Il. XVIII, 470, †; *Hesych.*: κοίλωμα; (*Koepke, art milit. des* Grecs) *l'entend d'une espèce de* creuset en terre glaise, *à l'épreuve du feu, dans lequel on mettait la masse du métal à fondre*. R. χέω.

χοή, ῆς (ἡ), fusion, effusion, *princip.* effusion sacrée, libation, *dans les sacrifices faits pour les morts*, Od. X, 518; XI, 26. M. R.

χοῖνιξ, ικος (ἡ), Chœnix, *mesure pour les blés, qui contenait quatre cotyles* (κοτύλαι), *c.-à-d. la ration d'un homme pour un jour; delà*, nourriture, aliment, pain; — ἅπτεσθαι χοίνικός τινος, Od. XIX, 29, †, se mettre au chœnix de qn, *c.-à-d.* s'asseoir à sa table, manger de son pain.

χοίρεος, έη, εον, *poét. p.* χοίρειος, de cochon; χοίρεα, *sous-ent.* κρέατα, Od. XIV, 81, †, du porc. R. χοῖρος.

χοῖρος, ου (ὁ), *propr.* cochon de lait, jeune cochon, Od. XIV, 73, †.

χολάς, άδος (ἡ), *ordin. au pl.* αἱ χολάδες, entrailles, boyaux, intestins, Il. IV, 526; XXI, 181; H. à Merc. 123.

χόλος, ου (ὁ), *poét. p.* χολή, *propr.* ce qui se répand, effusion, bile, fiel, Il. XVI, 203; || 2° *au fig.* colère, haine, rancune, *joint à* μῆνις, Il. XV, 122; — τινός *et* τινί, H. à C. 351, 410, contre qn; *il se dit aussi des animaux*: fureur, Il. XXII, 94.

χολόω (*fut.*—ώσω, *seul. l'inf. ép.*—ωσέμεν, Il. I. 78; *aor.* ἐχόλωσα, Il. XVIII, 111; Od. VIII, 205; *moy.* χολοῦμαι, Il. VIII, 407; *fut.* χολώσομαι, Il. XIV, 310, *plus fréq.* κεχολώσομαι, Il. I, 139 *et passim*; *aor.* 1. ἐχολωσάμην, Il. XV, 155, *et* χολωσάμην, Il. XXI, 136 *et passim*; *parf. pass.* κεχόλωμαι; Od. I, 69; *souv. à l'inf. et au part.*; *plu* κεχολώμην, σο, το, 3. *p. pl. ép.* κεχολώατο κόλωντο, Od. XIV, 282; *aor. pass.* ἐ *et* χολώθην, *souv. au part.*), 1° *act.* ir fiel de qn, émouvoir sa bile, *c.-à-d.* ex colère, *avec l'acc.*: — τινά, Il. 1, 78; 111; Od. VIII, 205; || 2° *moy. et pa* riter, se mettre en colère, se courr *souv. accompagné de* θυμῷ, ἐνὶ φρεσίν, κα *aussi avec l'acc.*: — θυμόν; — ἦτορ; a) *ave de la pers.*: — τινί, Il. I, 9; II, 629, qn; b) *avec le gén. de l'objet de la col* τινός, Il. IV, 494, 501; XI, 703; Od. *à cause d'une pers. ou d'une chose*; *des prép.* εἵνεκα νίκης, Od. XI, 544; ἀ Il. XXIII, 88; ἐξ ἀρέων μητρός, Il. IX ἐπί τινι, *Batr.* 109. R. χόλος.

χολωτός, ή, όν, *adj. verb. de* irrité, indigné: — ἔπεα, Il. IV, 241 XXII, 26, paroles empreintes de colè

χορδή, ῆς (ἡ), boyau, *Batr.* 225 ; de boyau, Od. XXI, 407, †; H. à Me

* χοροήθης, ης, ες, *gén.* εος, acc aux chœurs *ou* aux danses, H. XVIII χορός, ἦθος.

χοροιτυπίη, ης (ἡ), trépignemen danse, danse cadencée, *au pl.* Il. 261, †. R. χορός, τύπτω.

* χοροίτυπος, ος, ον, frappé, *c.-à-* *ou* joué pendant la danse, *épith. de l* λύρα, H. à Merc. 31. M. R.

χορόνδε, *adv. comme* εἰς χόρον, à la à un chœur dansant, Il. III, 393, †.

χορός, ου (ὁ), danse en chœur, chœ sant, ronde, *princip.* a) danse solenne *compagnée* de chant; χορόνδε ἔρχεσθαι χορόν, Il. III, 393; Od. VI, 65, al danse; χορῷ καλή, Il. XVI, 18, belle chœurs de danse; ἐν χορῷ μέλπεσθαι, Il 182, chanter dans un chœur dansan χορὸν ποικίλλειν *et* ἀσκεῖν, représenter, une danse; *voy ces verbes*; b) chœur, la troupe des danseurs, H. à Vén. V, 13; || 2° place où l'on danse, Od 260, 264; XII, 4, 318.

χόρτος, ου (ὁ), *propr.* lieu fermé tour, enclos, enceinte: — αὐλῆς ἐν χ XI, 774, dans l'enceinte de la cour περίφραγμα, τεῖχος; *au pl.* Il. XXIV, *lon* Koepp., herbe, gazon; *mais cett est postérieure à Hom.; selon d'autre* cour. R. *il a de l'anal. avec* χόρος.

ΧΡΑΙΣΜΕΩ (*prés. inus. dont on l'aor.* 2. ἔχραισμε, Il. XIV, 66; *ép.*

, 144; V, 55; *subj.* χραίσμῃ, Il. I,28; ωσιν, Il. I, 566; *inf.* χραισμεῖν, Il. I, *passim; fut.* 3. *p. s.* χραισμήσει, Il. XX, *nf.* χραισμησέμεν, Il. XXI, 316; *aor.* 1. . χραίσμησε, Il. XVI, 837; *inf.* χραι-, Il. XI, 120; XVIII, 62), 1° *propr.* er, écarter, repousser qche de qn; : — ὄλεθρόν τινι, Il. VII, 144; XI, XX, 296, écarter de qn la ruine *qui le e;* || 2° aider, secourir, être utile, pro-, servir, *touj. avec l'idée accessoire de r repoussé; avec le dat. de la pers.* Il. III, 54 *et passim; le passage de* l'Il.), *a été diversemt. expliqué :* μή νύ τοι οὐ ωσιν, ἄσσον ἰόνθ'; *les schol. et* Eust., *ent, avec* Zénodt., ἰόνθ' *p.* ἰόντε, *duel le plur.:* et tous les dieux s'approchant *d ils s'approcheraient* ne te sauveraient ; *cf.* Il. XV, 105; XVIII, 62, 443; *'entendent* Buttm. (*Lex.* I, *p.* 3) *et* Elsb.; *mais d'autres avec les schol. de* .) *prennent* ἰόνθ' *p.* ἰόντα, *sous-ent.* ἐμέ : i'approchais; *ce serait le seul passage bjet écarté serait une personne;* Voss *id ainsi;* Koeppen., Buttm. (*gr. p. et* Spitzn. *trad.* : ne te non defendant propinquante me. * Il.

άομαι, *ion.* χρέομαι (*partic.* χρεώμενος, XIII, 834; *parf.* κέχρημαι, *seul au par-* εχρημένος, Il. XIX, 262; Od. XIV, *t passim; et* 3. *p. s. du plqpf.* κέχρητο, II, 266; Hom. *n'a de ce verbe que le . prés; le partic. parf. et la* 3. *p. s. parf*), *moy. dép.* 1° employer, user, se de; *seul.* Il. XXIII, 834, *absol.*; || 2° à son service, à son usage, se servir rs; [a]) *princip. au parf. avec le sens du* avoir, posséder; *seul.*: φρεσὶ κέχρητ' ἀγα- Od. III, 266; XIV, 422, elle avait de s dispositions, de bons sentiments; [b]) Hom. *le partic. parf. a la signif. de* : besoin, désirer vivement, avoir envie aspirer après, *avec le gén.*: — εὐνῆς, Il. 262; — νόστου καὶ γυναικός, Od. I, 13; *nploie aussi absol. comme adj.* nécessi- indigent, Od. XIV, 155; XVII, 347.

αύω, *propr.* χράFω, *éol. p.* χράω, *propr.* er légèrement, frôler, effleurer, égra- ., blesser légèrement : — τινά; *seul. bj. aor.* χραύσῃ, Il. V, 138, †.

άω, *rad. qui a pour signif. primit.* : rocher, approcher de, *en bonne et en aise part; à ce thème radical se rappor- outre* χράομαι, *les formes suivantes* :

χράω, *défect. ép dont* Hom. *n'a que la* 3. *p. s. imparf.* ἔχραε; 2. *p. pl.* ἐχράετε, Od. XXI, 69; *propr.* toucher, saisir; *princip. en mauv. part.*: attaquer, assaillir qn, se précipiter sur lui, le presser; *avec le dat.* : στυγερὸς οἱ ἔχραε δαίμων, Od. V, 396; X, 64, un dieu ennemi s'était acharné contre lui; [b]) *abs. avec l'inf.* : s'attacher à, entreprendre, s'efforcer de, *en lat.* aggredi, incumbere : τίπτε σὸς υἱὸς ἐμὸν ῥόον ἔχραε κήδειν; Il. XXI, 369; *dans cette phrase, il faut construire l'inf. avec* ῥόον (*voy.* Thiersch, *Gr.* § 232, 162), pourquoi ton fils s'efforce-t-il de ravager mes eaux? *de même*, Od. XXI, 69, *construisez* δῶμα *avec* ἐσθιέμεν, *et non avec* ἐχράετε, *comme* Passow.

II. χράω, *ion.* χρέω, *ép.* χρείω, *d'où seul. le partic. prés.* χρείων, Od. VIII, 79; H. à A. 369; χρέων, H. à A. 253; *fut.* χρήσω, H. à A. 132; *fut. moy.* χρήσομαι, *seul. au partic.* Od. VIII, 81 *et passim*), 1° *act. propr.* présenter *la chose demandée, surtout en parl. de l'oracle* : donner une réponse, rendre un oracle, Od. VIII, 79; H. à A. 396; — Διὸς βουλήν τινι, H. à A. 132, annoncer à qn la volonté de Jupiter; 2° || *moy.* se faire donner une réponse de l'oracle, *delà* interroger, consulter un oracle *ou* un dieu, consulter, demander conseil; *absol.* Od. VIII, 81; H. à A. 252, 292; *avec le dat.* : — τινί, demander conseil auprès de quelque dieu, le consulter : ψυχῇ Τειρεσίαο, Od. X, 492, 566; XI, 165, interroger l'âme de Tirésias. * Od.

III. *il est encore la rac. de* κίχρημι; *voy. ce verbe.*

χρεῖος, έος τό), *ép. p.* χρέος.

χρείω, *ép. p.* χράω, *voy.* χράω.

χρειώ, οῦς (ἡ, *ép. p.* χρεώ.

χρεμετίζω, hennir, *en parl. du cheval*, Il. XII, 51, †. R. ΧΡΕΜΩ

χρέος, *ép.* χρεῖος (τό), *seul. au nom. et à l'acc. sing. et le premier* (χρέος) *seul. dans l'*Od.; 1° besoin, nécessité; *en gén.* besogne, affaire, chose: ἐμὸν αὐτοῦ χρεῖος, Od. II, 45, ma propre affaire, une affaire qui m'est personnelle, *opp. à* affaire publique; κατὰ χρέος τινὸς ἐλθεῖν, Od. XI, 479, *propr.* venir pour le besoin qu'on a de qn; || 2° ce qu'on a besoin de faire, ce qu'on doit accomplir, devoir, dette; χρεῖος ὀφείλειν τινί, Il. XI, 688, devoir à qn, avoir une dette *à lui payer*; *au pass.* : χρεῖος ὀφείλεταί μοι, Il. XI, 686, il m'est dû une dette, on me doit; — ἀποστήσασθαι, *voy.* ἀφίστημι, Il. XI, 745; — ἐλδεσθαι, Od. I, 404; *cf.* XXI, 17; || 3° *au fig.* devoir, obligation

droit, convenance : κατὰ χρέος, H. à M. 158, comme il faut, comme cela se doit R. χρή.

χρειώ, οῦς (ἡ), *ép.* χρειώ, *dat.* χρειοῖ, Il. VIII, 57, besoin, nécessité, urgence, Il, X, 172; IX, 197 ; χρειοῖ ἀναγκαίῃ, Il. VIII, 57, dans un besoin pressant, la nécessité étant urgente, 1° *avec le gén.* χρειὼ ἐμεῖο γίγνεται, Il. I, 341, il y a besoin de moi, *c.-à-d.* on a besoin de moi ; ἵν' οὐ χρειὼ πείσματός ἐστιν, Od. IX, 136, où il n'y a pas besoin d'amarres ; || 2° χρειὼ ἱκάνεται, ἵκει, ἱκάνει, Il. X, 118, 142; Od. VI, 136, le besoin vient, se fait sentir; il y a nécessité, urgence, *et avec l'acc. de la pers.* : ἐμὲ χρειὼ τόσον ἵκει, Od. V, 189, le besoin me presse si fort ; *cf.* Od. II, 28; *cet acc. se trouve même avec* γίγνεται *et* εἶναι : ἐμὲ δὲ χρειὼ γίγνεται νηός, Od. IV, 634, j'ai besoin d'un vaisseau ; οὐδέ τί μιν χρειὼ ἔσται τυμβοχοῆς, Il. XXI, 322, et il n'aura nullement besoin de tombeau; *ce qui explique l'usage elliptique de* χρειὼ *avec l'acc. de la pers.* ; *en effet* || 3° χρειὼ *se construit, comme* χρή, *avec l'acc. de la pers., sans aucun verbe* : τί δέ σε χρειώ ; Od. I, 225; Il. X, 85, qu'as-tu besoin ? *sous-ent.* γίγνεται *ou* ἱκάνει ; *suiv.* HERM. (ad VIG.), *sous-ent.* ἵκει; a) *avec le gén. de la chose* : οὔτι με ταύτης χρειὼ τιμῆς, Il. IX, 605; X, 43; XI, 906, je n'ai nul besoin de cet honneur ; b) *avec l'inf.* : τὸν μάλα χρειὼ ἑστάμεναι κρατερῶς, Il. XI, 409; Od. IV, 707, celui-là doit absolument rester ferme; (*Hom. ne se sert de la forme* χρειὼ *que dans la locution elliptique.*) M. R.

χρεώμενος, ion. p. χρώμενος, *voy.* χράομαι.

χρή (*seul. à la 3. p. s. du prés. de l'ind.*), il est besoin, il est nécessaire, on a besoin, il faut, on doit ; 1° *avec l'inf.* Il. I, 216 ; Od. III, 209; || 2° *avec l'acc. de la pers. et l'inf.* χρή σε πόλεμον παῦσαι, Il. VII, 331 ; IX, 100, il faut que tu fasses cesser le combat ; *quelquefois l'inf. manque et doit être suppléé d'après ce qui précède* ; οὐδέ τι σε χρή, *sous-ent.* ἀποπαύεσθαι, Il. XVI, 720 ; XIX, 420 ; Od. XIX, 500, il ne faut pas que tu *cesses de combattre* ; || 2° *avec l'acc. de la pers. et le génit. de la chose* : χρή μέ τινος, j'ai besoin de qche, il me faut cela ; ὅττεό σε χρή, Od. I, 124, ce dont tu as besoin ; οὐδέ τί σε χρή ταύτης ἀφροσύνης, Il. VII, 109, tu n'as pas besoin de cette folie, *c.-à-d.* cette folie ne te sied pas, ne te convient pas ; *cf.* Od. III, 14; XXI, 110.

χρηΐζω, ép. p. χρῄζω, avoir besoin, manquer de, *avec le gén.* Il. XI, 835; Od. XVII, 421, 558 ; *absol. au partic.* : nécessiteux, indigent, Od. XI, 340. R. χρή.

χρῆμα, ατος (τό), 1° *propr.* chose dont on se sert *ou* dont on a besoin; *delà au pl.* χρήματα, Od. II, 78; XIII, 20 *et souv.* effets, ustensiles, meubles, fortune, avoir, biens, * Od.; || 2° *en gén.* chose, affaire, fait, cas, événement, H. à M. 332. R. χράομαι.

* *χρησαμένη, Batr.* 187 ; *voy.* κίχρημι.

* *χρηστήριον, ου* (τό), oracle ; *partic.* le lieu où se rendent les oracles, H. à A. 81, 214. R. χράω.

* *χρηστός, ή, όν*, utile, propre à qche, agréable, bon : — μελίτωμα, *Batr.* 39. R. χράομαι.

χρίμπτω (*seul. l'aor. 1. moy.* ἐχριμψάμην, H. à A. *et le part. aor. pass.* χριμφθείς), *forme renforcée et poét. p.* χρίω, *propr.* passer doucement la main, effleurer légèrement *la surface d'un corps*; || *au moy.* (*avec l'aor. pass.*) s'approcher de très-près, se presser contre, Od. X, 516, †; *avec le dat. en parl d'un vaisseau* : — ψαμάθοισιν, H. à A. 439, raser le sable, s'approcher des sables du rivage.

χρίω (*aor.* ἔχρισα *et* χρῖσα, *impér.* χρῖσον; *fut moy.* χρίσομαι ; *aor. 1.* ἐχρισάμην), *propr.* frotter doucement la surface *d'un corps*; *dans l'ordinair.* 1° *act.* oindre, *souv. joint à* λούω, *parce que l'onction avait lieu après* le bain : — τινὰ ἐλαίῳ, Od. III, 466 ; X, 364 ; H. à Vén. 61; *aussi en parl. des morts*, Il. XXIII, 186 ; — ἀμβροσίῃ, Il. XVI, 680 ; || 2° *moy.* a) s'oindre : — ἐλαίῳ, Od. VI, 96, 220; — κάλλει, Od. XVIII, 194 ; b) *en gén.* enduire, *avec l'acc.* ἰούς (φαρμάκῳ), Od. I, 262, empoisonner ses traits. R. χράω *ou peut-être* χρόα.

χροιή, ῆς (ἡ), *ion. p.* χροιά, surface *d'un corps*; *partic.* la peau *du corps humain*; *delà* : corps, Il. XIV, 164, †. R. χρώς.

χρόμαδος, ου (ὁ), bruit, craquement, grincement : γενύων, Il. XXIII, 688, †. R. ΧΡΕΜΩ.

χρομίος, ου (ὁ), Chromius, 1° *fils de* Priam *tué par* Teucer, Il. V, 160 ; || 2° *fils de* Nélée *et de* Chloris, Il. IV, 295; Od. XI, 286 ; || 3° *nom d'un* Lycien, Il. IV, 677; || 4° *d'un* Troyen, Il. VIII, 275; || 5° *d'un autre* Troyen, Il. XVII, 218, 494.

χρόμις, ιος (ὁ), Chromis, *fils de* Midon, *général des* Mysiens *devant* Troie, Il. II, 858.

χρόνιος, ίη, ιον, qui vient après un long temps, tardif : — ἐλθών, Od. VIII, 112, †, venu tard. R. χρόνος.

χρόνος, ου (ὁ), temps, durée, loisir (*en parl. d'un temps plus ou moins long*); Il. 2

Od. *passim*; || *locutions particulières* : χρόνιον, Od. IV, 599; VI, 296, pendant quelque temps; ἐπὶ χρόνον, Il. II, 229; Od. XIV, 193, pour quelque temps; ἕνα χρόνον, Il. XV, 511, en un seul temps, une fois, une bonne fois.

χροός, χροΐ, χρόα, *cas ion. et ép. de* χρώς.

χρυσάμπυξ, υκος (ὁ, ἡ), *poét. propr.* qui a un frontail d'or : — ἵπποι, Il, V, 720; VIII, 382, coursiers à bride *ou* frontail d'or ; — Ὧραι, H. V, 5, 12, les heures parées d'or. R. χρυσός, ἄμπυξ.

χρυσάορος (ὁ, ἡ), *et* χρυσάωρ, ορος (ὁ), H. a A. 123, qui porte un glaive d'or; *ordin. épith. d'*Apollon, Il. V, 509; XV, 256; H. à Ap. 123; *de* Cérès, H. à C. 4; *d'après quelq. Gramm.* ἄορ, *signifierait en gén.* meuble, instrument, armure, *de sorte qu'en parl. d'Apollon, il s'agirait de son* arc *et de ses* flèches *ou même de sa* cithare (*Suid.* χρυσοκίθαρις); *cf. le schol.* B. *sur l'*Il. XV, 256; *en parl. de* Cérès, *ce serait sa* faucille; *mais dans Hom.* ἄορ *n'a jamais ce sens ; on trouve au contraire les dieux des anciens très-souv. armés, Hdt.* VIII, 75; *cf. Mitscherlich et Kaemmerer,* (*sur l'*H. à C. 4); *Heyne sur Apd. p.* 698); *Herm. au contraire regarde* χρυσαόρου *comme une interpolation p.* χρυσοθρόνου. R. χρυσός, ἄορ.

χρύσειος, είη, ειον, *ép. p.* χρύσεος.

* χρυσεοπήληξ, ηκος (ὁ, ἡ), qui a un casque d'or, H. VII, 1. R. χρύσεος, πήληξ.

χρύσεος, έη, εον, *ép.* χρύσειος, 1° d'or, fait *ou* orné d'or, *surtout en parl. de tout ce qui appartient aux dieux; cf.* Il. V, 724; VIII, 44 *et suiv.*; χρυσέη Ἀφροδίτη, Il. III, 64; Od. VII, 337, Vénus la toute d'or; || 2° de couleur d'or, jaune, doré : *en parl. des* cheveux : ἔθειραι, Il. VIII, 42; XIII, 24; *des* nuages, νέφεα, Il. XIII, 523; XIV, 351; (*Hom. se sert des deux formes selon le besoin du vers*; υ *est touj. long*; *c'est pourquoi il faut lire avec synizèse, c.-à-d. en 2 syll.* χρυσέη, έην, έῳ *et les formes semblables*). R. χρυσός.

Χρύση, ης (ἡ), Chryse, *ville située sur la côte de la* Troade, *près de* Thèbes, *avec un temple d'*Apollon Sminthée *et un port,* Il. I, 390. M. R.

Χρυσηΐς, ΐδος (ἡ), Chryséïs, 1° *fille de* Chrysès, *c.-à-d.* Astynomé; *voy.* Ἀστυνόμη, Il. I, 111; || 2° *nom d'une néréide,* H. à Cér. 421. M. R.

χρυσηλάκατος, ος, ον, *poét.* qui a un fuseau d'or, *épith. ordin. de* Diane, Il. XVI, 183; XX, 70; Od. IV, 122; H. à Vén. 16, 116; *la plupart des gramm. anciens* (*Eustath.*; *les schol. de Ven.*; *Apoll.*), *l'expliquent* : χρυσοῖ βέλει χρωμένη, qui se sert de traits d'or, *mais on objecte avec raison que jamais dans Hom.* ἠλακάτη *n'a signifié* : trait; *cf.* Il. IV, 131 *et Spitzner sur l'*Il. XVI, 183. R. χρυσός, ἠλακάτη.

Χρύσης, ου (ὁ), *voc.* Χρύση, Chrysès, *prêtre d'*Apollon *à* Chryse, *père d'*Astynomé; *il vint au camp des Grecs pour racheter sa fille*; Agamemnon, *à qui elle était échue dans le partage du butin, le renvoie avec des paroles dures*; Apollon *venge son prêtre par la peste; Agamemnon la rend enfin à son père,* Il. I, 11 *et suiv.*

χρυσήνιος, ος, ον, qui a *ou* qui tient des rênes d'or, *épith. de* Mars, Od. VIII, 285; *de* Diane, Il. VI, 205. R. χρυσός, ἡνία.

* χρυσόζυγος, ος, ον, *poét.* qui à le joug d'or, H. XXXI, 15. R. χρυσός, ζυγόν.

Χρυσόθεμις, ιδος (ἡ), Chrysosthèmis, *fille d'*Agamemnon *et de* Clytemnestre, Il. IX, 145. R. χρυσός, θέμις.

χρυσόθρονος, ος, ον, *poét.* assis sur un trône d'or, *épith. de* Junon, Il. XIV, 153; *de* Diane, Il, IX, 533; *de l'*Aurore (Eos), Od. XIV, 502. R. χρυσός, θρόνος.

χρυσοπέδιλος, ος, ον, *poét.* qui a des sandales d'or, qui porte une chaussure d'or, *épith. de* Junon, Od. XI, 604, †. R. χρυσός, πέδιλον.

* χρυσοπλόκαμος, ος, ον, *poét.* qui a des boucles d'or, H. à Ap. 205. R. χρυσός, πλόκαμος.

χρυσόπτερος, ος, ον, qui a les ailes d'or, *épith. d'*Iris, * Il. VIII, 398; XI, 185; H. à C. χρυσός, πτερόν.

χρυσόρραπις, ιος, (ὁ), qui porte une baguette *ou* un sceptre d'or, Od. V, 87; X, 331, H. à Merc. 539. R. χρυσός, ῥαπίς.

χρυσός, οῦ (ὁ), or, *fréq. dans Hom. non seul. en parl. de l'or travaillé, mais aussi de l'or brut qu'on pesait dans le commerce et les échanges* : χρυσοῖο τάλαντα, Il. IX, 122, 264; XIX, 247, talents d'or; || 2° ouvrage d'or, Il. VI, 48; VIII, 43; *tous les meubles et ustensiles à l'usage des dieux et des héros sont d'or, par ex.* les coupes, tasses, ceintures, colliers; *certaines parties de l'armure, telles que* ceinturons, baudriers, cuirasses *sont ornées de clous et de bossettes d'or,* Il. I, 245; II. 268, XI, 91, *et suiv.*

χρυσοστέφανος, ος, ον, qui a une couronne d'or, H. V, 1. R. χρυσός, στέφανος.

χρυσοχόος, ου (ὁ), fondeur d'or, orfèvre, Od. III, 425, †; *il ne saurait être question*

dans ce passage d'une fonte d'or propr. dite; l'ouvrier ne fait que couvrir de lames ou plaques, *d'or les cornes de la victime.* R. χρυσός, χέω.

χρώς, ωτός (ὁ), *acc.* χρῶτα, Od. XVIII, 172, 179; *ordin. ép. et ion.* χροός; *dat.* χροΐ, *acc.* χρόα, 1° *propr.* la surface *d'un corps, partic. du corps humain*, peau, Il. IV, 510; *delà*, || 2° couleur : — τρέπεται, Il. XIII, 279, leur couleur change, ils changent de couleur, *en parl. de ceux qui pâlissent de peur*, Il. XIII, 279; XVII, 733; || 3° *poét.* le corps humain, Il. VIII, 43; XIV, 170.

χυμένη, χύντο, *voy.* χέω.

χύσις, ιος (ἡ), fusion, effusion; || 2° ce qui est versé, répandu; éparpillé *ou* amoncelé, tas, monceau: — φύλλων, * Od. V, 483; XIX, 443, amas de feuilles tombées. R. χέω.

χυτλόω *(aor. moy. opt.* χυτλώσαιτο), nettoyer, laver, baigner; *moy.* se baigner; *aussi, après le bain*, s'oindre, Od. VI, 80, †. R. χύτλον.

χύτο, *voy.* χέω.

χυτός, ή, όν, versé; || 2° amassé, accumulé : χυτὴ γαῖα, terre amassée, élevée *sur une fosse*, tumulus, tombeau, * Il. VI, 464; XIV, 464; XIV, 114; Od. III, 258. R. χέω.

* χύτρη, ης (ἡ), pot, marmite, *Batr.* 41. M. R.

χωλεύω, être perclus, paralysé *de quelque membre ; partic.* des pieds, boiter ; *seul. le partic. prés.* Il. XVIII, 411, 417 ; XX, 37. R. χωλός.

χωλός, ή, όν, perclus, paralysé *de quelque membre ;* — πόδα, Il. II, 207; XVIII, 397; Od. VIII, 306, perclus d'un pied, boiteux.

χώομαι (*aor.* ἐχωσάμην, Il. I, 64; *et* χωσάμην; *subj. 3. p. s.* χώσεται *p.* χώσηται, Il. I, 80; *le prés. touj. sans contract.*), *moy. ép.* être en colère, être indigné, fâché, roucé; *souv. avec* κῆρ, θυμὸν, κατὰ *etc.*; a) *avec le dat. de la personne c laquelle on est irrité*, Il. I, 80; IX, 5 *avec le gén. de la pers. et de la chose laquelle on se fâche.* Il. I, 429; II, XIII, 165; *rar.* περί τινι, H. à Merc. c) *avec l'acc., mais seul. avec un pr* μοι τόδε χώεο, Od. V, 215; XXIII, 2 te fâche pas contre moi pour cela ; *trouve pas l'act.* χόω. R. *probabl. la que celle de* χώννυμι, entasser, amon *la colère nous* gonfle; *cf.* irarum molem cipere, irâ tumere.

χωρέω (*fut.* ήσω, *aor.* ἐχώρησα, ἐ ρησα), *propr.* faire place, céder la plac der se retirer : γαῖα ἔνερθεν χώρησεν, C. 430, la terre céda par dessous, se d s'entr'ouvrit; *surtout en parl. des* céder, se retirer, s'en aller ; a) *avec le de l'endroit ou de la chose :* — ὰ Il. XII, 406; — νεῶν, Il. XV, 655; *avec des prép. :* — ἀπὸ νεῶν, Il. XIII, b) *avec le dat. de la pers. devant laqu se retire :* — Ἀχιλλῆϊ, Il. XIII, 324; 101. * Il. R. χώρη.

χώρη, ης (ἡ), espace *occupé par* place, lieu, Il. VI, 516; Od. XVI, 3 2° localité, contrée, pays, Od. VIII R. ΧΑΩ.

χωρίς, *adv.*, séparément, à part, e ticulier, Il. VII, 470; Od. IV, 130; μέν, χωρὶς δέ, Od. IX, 221, les un côté, les autres d'un autre. R. χῶρος.

χῶρος, ου (ὁ), *synon. de* χώρη, e place, lieu, endroit, Il. III, 315; IV, *sur l'*Il. VIII, 491; *voy.* διαφαίνω; || 2° trée, pays, district : — ὑλήεις, Od. X pays boisé. R. ΧΑΩ.

Ψ.

Ψ, *vingt-troisième lettre de l'alphabet grec; elle désigne par conséquent le vingt-troisième chant dans les poèmes d'Homère.*

* ψαλιδόστομος, ος, ον, qui a des pinces à la bouche, *épith. comique des crabes*, *Batr.* 297. R. ψαλίς, patte d'éc στόμα.

ψάμαθος, ου (ἡ), *synon. de* ἄμαθος *princip.* le sable du rivage de la me le rivage *de la mer lui-même*, les

ssi au pl. Il. VII, 462; Od. III, 38; *mme métaphore pour signifier une grande ule*, Il. IX, 385. R. ψάω, ψάμμος, ψάμαθος.

* ψαμαθώδης, ης, ες, sablonneux, H. à - 73, 347. R. ψάμαθος.

ψάμμος, ου (ἡ), sable, terre sablonneuse, d. XII, 243. R. ψάω.

ψάρ, αρός (ὁ), *ion. et ép* ψήρ, sansonet, étourneau; *en lat.* sturnus; ψαρῶν, . XVIII, 755; ψῆρας, Il. XVI, 583. * Il.

ψαύω, *propr.* ψάFω, *avec le digamma imparf. sans augm.* ψαῦον; *aor.* 1 ἔψαυσα, *où le subj. 3. p. s.* ψαύσῃ, toucher légèrement, effleurer, frôler, *avec le gén.* : — ἐπισώτρου, Il. XXIII, 519, 806, effleurer le ercle de fer des roues; — αἴης, H. à V. 125; κῦον ἱπποκόμοι κόρυθες λαμπροῖσι φάλοισι νευόνων, Il. XIII, 132; XVI, 216; *cette phrase paru difficile à entendre à quelques interrètes; selon* DAMM, *il faut construire* κῦον *avec* νευόντων, *en sous-ent.* φάλων: *et 'est une abréviat. poét. p.* ψαῦον ψάλων νευόντων, *litt.* les casques garnis de crins de cheval touchaient avec leurs brillantes aigrettes es aigrettes qui se penchaient; CRUSIUS *adopte cette construction et cependant il trad.* : les casques, garnis de crins de cheval de ceux qui se penchaient, se touchaient par leurs cônes éclatants; *traduction opposée à son opinion, et qui suppose une construction toute différente, laquelle nous semble déjà préférable; il rapporte ainsi* νευόντων *à* κόρυθες, les casques des guerriers qui se penchaient; *telle est aussi la traduction de* VOSS; PASSOW, *dans son dict., fait de* φάλοισι *le rég. de* ψαῦον, les casques touchaient les aigrettes de ceux qui se penchaient; *on lui objecte que* ψαύω, *dans Hom., gouverne le gén. et non le dat., mais on le trouve dans* QUINTUS *de Sm.* (VII, 349), *construit avec le dat.*; *et, à la rigueur, sa construction pourrait être admise; d'autant mieux que je trouve une autre difficulté à expliquer avec* CRUSIUS ψαῦον *par* se touchaient; *il signifie* touchaient; *pour le trad. ainsi, il faudrait qu'au lieu de* ψαῦον δ', *il y eût* ψαῦονθ' *leçon que je proposerais volontiers et qui lèverait toutes les difficultés; le* θ *a très-bien pu être pris pour un* δ *par les copistes; on expliquerait alors sans difficulté*: les casques des guerriers qui se penchaient, se touchaient avec leurs aigrettes.

ψαφαρότριχος, ος, ον, qui a le poil sale ou rude; *selon d'autres*, qui a la toison fine, moelleuse, douce au toucher; — μῆλα, H. XVIII, 32. R. ψαφαρός, ψαύω, θρίξ.

ψεδνός, ή, όν, *propr.* raclé; *puis* éclairci, clair, rare, *en parl. des* cheveux, — λάχνη, Il. II, 219, †. R. ψέω.

ψευδάγγελος, ος, ον, messager menteur, trompeur, auquel on ne peut se fier. R. ψευδής, ἄγγελος.

ψευδής, ής, ές, menteur, mensonge : οὐ γὰρ ἐπὶ ψευδέσσι πατὴρ Ζεὺς ἔσσετ' ἀρωγός, Il. IV, 235, †, (*éd. de* WOLF, *d'après* ARIST.), car Jupiter ne sera point secourable aux perfides; *l'ancienne leçon* ψεύδεσσι, *dat. pl. de* ψεῦδος *et non de* ψευδής, *est encore suivie par* VOSS *et* BOTHE : Jupiter ne sera pas l'auxiliaire du mensonge. R. ψεύδω.

ψεύδομαι (*le prés. passim; fut.* ψεύσομαι, Il. X, 534; Od. IV, 140; *aor.* 1. *partic.* ψευσάμενος, Il. VII, 352), *moy. dép.* mentir, parler contre la vérité, dire des mensonges, tromper, Il. VI, 163; X, 534; Od. IV, 140; H. à Merc. 369; *le part. prés.* Il. V, 635; b) *avec l'acc.* mentir à qn, le tromper : *en parl. d'une chose*, fausser, violer; — ὅρκια, Il. VII, 352, violer ses serments, rompre les traités. R. ψεῦδος,

ψεῦδος, εος (τό), mensonge, fausseté, tromperie, Il. II, 81 : οὔτι ψεῦδος ἄτας ἐμὰς κατέλεξας, Il. IX, 115, tu n'as pas exposé un mensonge en exposant mes torts, mes fautes; *souv. au plur.* Il. XXII, 756.

ψευστέω (*fut.* ήσω), être menteur, mentir, Il. XIX, 107. R. ψεύστης.

ψεύστης, ου (ὁ), menteur, trompeur, Il. XXIV, 261, †. R. ψεύδω.

ψηλαφάω (*partic.* ψηλαφόων, *par allong. ép. p.* — φῶν), tâter, tâtonner: — χερσί, Od. IX, 416, †, marcher en tâtonnant avec les mains, *en parl du Cyclope aveugle*. R. ψάω.

ψήρ, ηρός (ὁ), *ép. p.* ψάρ.

ψηφίς, ῖδος (ἡ), *dim. de* ψῆφος, petite pierre, caillou ; *au pl.* Il. XXI, 260, †.

ψιάς, άδος (ἡ), *poét. synon. de* ψακάς, goutte ; *au pl.* Il. XVI, 459, †. R. ψίω.

ψιλός, ή, όν, *propr.* ras, épilé; *delà* pelé, chauve, dénudé, nu, vide, *en parl. des cheveux et en génér. d'autres objets* : — δέρμα, Od. XIII, 437, peau *de cerf* sans poils, cuir ; ψιλὴ ἄροσις, Il. IX, 580, terre de labour nue, *c.-à-d.* non plantée; ψιλὴ τρόπις, Od. XII, 421, carène nue, *c.-à-d.* détachée, séparée du reste du navire; ψιλὴ πόδας, *Ep.* XV, ayant les pieds nus. R. ψίω.

* Ψιχάρπαξ, αγος (ὁ), Psicharpax, At-

trape-miettes, *nom comique de* souris. R. ψίξ, ἁρπάζω.

ψολόεις, εσσα, εν, *propr.* plein de suie; *puis* fumant, *en parl. de la* foudre, κεραυνός, * Od. XXIII, 330; XXIV, 539; H. à Vén. 289. R. ψόλος.

* ψόφος, ου (ὁ), son, bruit, H. à Merc. 285.

Ψυρίη, ης (ἡ), (Strab. τὰ Ψύρα), Psyrie, *petite île entre* Lesbos *et* Chios *dans la mer* Egée; *auj.* Ipsara, Od. III, 172.

ψυχή, ῆς (ἡ), *propr.* souffle, haleine, *et comme celle-ci est le signe de la vie, delà,* souffle *c.-à-d.* 1° vie, force vitale, âme, esprit: τὸν ἔλιπε ψυχή, Il. V, 696, l'esprit l'abandonna, *c.-à-d.* il tomba en défaillance; *mais aussi* la vie l'abandonna, Od. XIV, 426, (*où il est dit d'animaux*); *en outre, il se joint souv. à* μένος, Il. V, 296; *à* αἰών, Il. XVI, 453; *à* θυμός, Il. XI, 334; *et au pl.* ψυχὰς παρθέμενοι, Od. III, 74; Il. I, 3, exposant leur vie; *on concevait ce principe vital comme une véritable substance; quand l'homme meurt, elle s'exhale par sa bouche,* Il. IX, 409 *ou par une blessure,* Il. XIV, 518; *delà* les âmes des morts *dans les enfers*, esprit ombre: ψυχὴ Ἀγαμέμνονος, Αἴαντος, d'Agamemnon, d'Ajax; *cette âme éta vérité sans corps, mais elle conser forme du corps,* Od. XI, 207; *elle n les* φρένες, *voy.* φρήν, Il. XXIII, 1(*n'était donc qu'un* fantôme, εἴδωλον, O 601; *aussi les deux mots* (ψυχὴ καὶ εἴδω *trouvent-ils réunis*, Il. XXIII, 103 XXIV, 14; *et dans ce sens* ψυχή *est au* corps *que l'ancien grec appelle* s sa personnalité (αὐτός), Il. I, 3; Od. 32; ψυχή *n'est jamais employé dans pour marquer les situations de l'âme.* R

ψῦχος, εος (τό), fraicheur, froid, (555, †. M. R.

ψυχρός, ή, όν, froid, frais: — ὕδω IX, 392; — χαλκός, Il. V, 75; — — χιών, Il. XV, 170; XXII, 152. I

ψύχω (*aor.* 1 ἔψυξα), respirer fler: ἦκα ψύξασα, Il. XX, 440, †.

ψωμός, οῦ (ὁ), morceau, miette chée: ψωμοὶ ἀνδρόμεοι, Od. IX, 374, ceaux de chair humaine.

Ω.

Ω, *vingt-quatrième et dernière lettre de l'alphabet grec; elle désigne, par conséquent le vingt-quatrième chant.*

ὦ *et* ὢ, *interj.* ô! 1° *comme simple signe pour renforcer le voc. il doit être accentué* ὦ: ὦ Μενέλαε, Il. IV, 189; XVII, 714, ô Ménélas! || 2° *comme exclamation d'étonnement ou de plainte, il s'accentue* ὤ, oh! ὢ πόποι, Il. I, 254; *souv.* ὤμοι, *comme exclamation de plainte,* Il. I, 149; hélas! *en lat.* hei mihi, *il est souv. suivi du nomin.*: ὢ μοι ἐγώ, malheur à moi! Il. XI, 104; XVI, 433; Od. V, 299.

Ὠγυγίη, ης (ἡ), Ogygie, *île de la géogr. mythique, résidence de Calypso,* Od. I, 85; VI, 172; VII, 244 *et suiv.*; *si l'on réunit la migration de Mercure au voyage maritime d'Ulysse pour déterminer, d'après ces doubles données, la situation de l'île, il faudra la chercher au sud-ouest de la Méditerranée; les anciens la trouvaient dans l'île de Gaulos, auj.* Gozzo, *près de Malte,* Strab. (I, p. 26); Voss (*Conna monde anc.* XV), *la place dans l'i bassin situé entre la* Lybie *et l'Atl* Grotefend (*Ephémér, Géogr. vol p.* 277), *dans le voisinage de l'Atlas;* ker (*Géogr. homér., p.* 120) *cher contraire à démontrer sa situation au ouest.*

ὧδε, *adv.* (*de* ὅς), 1° *adv. de ma* ainsi, de même, de cette façon, de ce nière; ᵃ) *il se rapporte partic. à ce suivre,* Il. I, 181; III, 297 *et souv. correspond à* ὡς, *dans des phrases plètes:* ὧδε...ὡς, de même...que, Il. II Od. XIX, 312; *qfois* ὡς... ὧδε, Il. VI ᶜ) *synon. d'*αὔτως: ὧδε θέειν, Il. XVI tu cours ainsi, *c.-à-d.* en vain, inutil comme ça, sans autre préparatif, sur le Il. XVIII, 392; Od. I, 182; II, 2 *adv. de lieu*: ici, çà, là, de ce côté A. 471. *La plupart des anciens Gran nié, d'après* Arist. (*cf. les Schol.* d

*sur l'*Il. III, 297; *Apoll. Lex.*) *la signif. locale de* ὧδε, *dans l'*Il. XVIII, 392; Od. I, 182; II, 28; *et, parmi les modernes, leur opinion est partagée par* *Heyne*, *Herm.*, *Nitzsch* (Od. I, 182), *et.* *Lehrs* (*Arist.* p. 89; *mais* *Buttm.* *Gr* § 116, *rem.* 24, *soutient l'avis contraire*; *pour moi, je ne vois pas la nécessité de supposer un nouveau sens, puisque dans tous ces passages,* ὧδε *s'entend très-bien dans la signif. ordin.*: ainsi, comme vous voyez.

ὤδεε, *voy.* οἰδέω,

* ᾠδή, ῆς (ἡ), *contract. d'*ἀοιδή, chant, chanson, H. à A. 20; à C. 494. R. ἀείδω.

ὠδίνω, *poét.* (*seul. au partic. prés.*), être en travail, éprouver les douleurs de l'enfantement; accoucher, enfanter, Il. XI, 269; || 2° *en gén.* éprouver de violentes douleurs, Od. IX, 415. R. ὠδίς.

ὠδίς, ῖνος (ἡ), douleur d'enfantement; *le plus souv. au pl.* Il. XI, 271; H. à A. 92.

ὠδύσατο, *voy.* ὀδύσσομαι.

ὠθέω (*imparf. itérat.* ὤθεσκε, Od. XI, 596; *aor.* 1. ὦσα, Il, IV, 534 ; I , 220 *et souv.*; ὦσα, *seul.* Il. XVI, 410 ; H. a Merc. 305 ; *aor.* 1 *moy.* ὠσάμην, Od. XI, 599), I, *act.* 1° pousser, heurter, presser, serrer, faire aller, *et, selon le rapport de la prép.*, repousser, chasser, faire partir : — τινά *ou* τί; *d'abord en parl. des hommes* ᵃ) *et le plus souv. dans un sens hostile* : — τινὰ ἀφ' ἵππων, Il. V, 19, 835; XI, 143, précipiter qn de son char ; — τινὰ ἐκ Πηλίου, Il. II, 744 , chasser qn du Pélion ;— ἀπὸ σφείων, Il. IV, 535; V , 626, repousser loin de soi ; — ἰθὺς τάφροιο, Il. VIII, 336 , repousser droit vers le fossé ; ᵇ) *sans signif. hostile* : — ξίφος ἐς κουλεόν, Il. I, 220, repousser le glaive dans le fourreau : — λᾶαν ποτὶ λόφον, Od. XI, 596 , pousser une pierre au haut d'une colline ; *aussi en faveur de qn* : δόρυ ὑπ' ἐκ δίφροιο, Il. V, 854, repousser, écarter la lance du char ; — ἀπ' ὀφθαλμῶν νέφος ἀχλύος, Il. XV, 668 ; ᶜ) *en parl. de la violence des flots et des vents*, Il. XIII,138; Od. III , 295 ; || II. *moy.* 1° se pousser en avant, s'avancer, Il. XVI, 592 ; || 2° *avec acc.* pousser, repousser, écarter , éloigner *de soi ou pour soi*) : — τινὰ ἀπὸ νηῶν, Il. XI, 803 ; *aussi avec le gén. seul.*: — τείχεος, Il. XII, 420; — τινὰ προτὶ Ἴλιον, Il. VIII, 295, repousser qn vers Ilion.

ᾤετο, ᾠίσθην, *voy.* οἴομαι.

ὦκα, *adv. ép.* rapidement, vite, à la hâte, précipitamment, Il. I , 402 ; Od. II, 8 *et souv.* R. ὠκύς, *propr.* p ὠκέα.

Ὠκαλέη, ης (ἡ), Ocalée, *bourg de la* Béotie, *entre* Haliarte *et* Alalcomènes, Il. II , 500. R. *ép. p.* ὠκεῖα.

* Ὠκεανόνδε, *adv.* comme εἰς Ὠκεανόν, dans l'Océan, vers l'Océan , H. à Merc. 68. R. Ὠκεανός.

Ὠκεανός, οῦ (ὁ), Océanus, l'Océan, 1° *le grand et large fleuve qui entoure la terre ; il est touj. bien distinct de la mer* (θάλασσα, ἅλς , πόντος); *Hom. le nomme* fleuve (ποταμός, Il. XVIII, 607 ; ῥόος, Il. XVI, 151); *il est évident qu'il coule autour de toute la terre, d'abord par l'épith.* ἀψόρροος *et princip. par la description du bouclier d'*Achille, *où Vulcain le représente ainsi* (Il. XVIII, 399, 608); *de plus, il est nommé dans les quatre régions du monde : ainsi, à l'Orient, on voit l'Aurore, le Soleil et les astres sortir de son sein*, Il. VII, 422 ; Od. XXII, 197 ; *à l'occident, ils s'y replongent à l'heure de leur coucher*, Il. VIII, 485 ; *à l'extrémité méridionale habitent les Pygmées*, Il. III, 2-7, *et il est dit de la constellation boréale de l'*Ourse, *qu'elle ne descend pas seule dans l'Océan*, Od. V, 272; *il est en outre parlé de l'Océan en même temps que des limites de la terre*, Il. XIV, 200 ; Od. IV, 563 ; *au delà de l'Océan, à l'occident, se trouve le sombre* Hadès, Od. X,508; *en deçà, sont les champs fortunés de l'*Elysée, Od. IV, 568 ; || 2° *comme dieu, il ne le cède en puissance qu'à* Jupiter, Il. XX, 7 ; XIV, 245 ; *il a pour épouse* Téthys, *et pour filles* Thétis, Eurynome, Persé ; *il est l'auteur de tous les fleuves et de toutes les sources et même le père de tous les dieux*, Il. XXI, 196; *dans Hés. Th.* 133, *il est fils d'*Uranus *et de* Géa; (*du ciel et de la terre*); *cf. Voelcker, géogr. Hom.* § 45 *et suiv.* R. *d'après les schol.* ὠκύς, νάω : qui coule rapidement; *suiv.* *Herm.* ὠκύς, ἰέω, *c.-à-d.* ἰέναι : Celerivena.

* Ὠκιμίδης, ου (ὁ), Ocimides, *n. pr. d'une grenouille*, *Batr.* 213. R. ὤκιμον, Ocimum basilicum, basilic, *plante*.

ὤκιστος, η, ον, *superl. ion. d'*ὠκύς.

ᾤκτειρα, *voy.* οἰκτείρω.

ὠκύαλος, ος, ον, *poét.* rapide sur mer , qui vogue légèrement, *épith. du vaisseau*, Il. XV, 705 ; Od XII, 182. R. ὠκύς, ἅλς.

Ὠκύαλος, ου, (ὁ), Ocyale , *nom d'un phéacien*, Od. VIII, 111. M. R.

ὠκύμορος, ος, ον, *poét.* (*superl.* — ώτατος, η, ον, Il. I, 505), 1° *pass.* qui meurt d'une mort prématurée, dont le destin est court, Il. I, 417 ; Od. I, 266; || 2° *act.* qui apporte

une mort prompte, qui tue rapidement; — ἰοί, Il. XV, 441; Od. XXII, 55. R. ὠκύς, μόρος.

ὠκυπέτης, ου (ὁ), *poét.* qui vole rapidement, qui se précipite avec vitesse, *épith. des* coursiers, * Il. VIII, 42; XIII, 24. R. ὠκύς, πέτομαι.

ὠκύπορος, ος, ον, qui va vite, qui passe rapidement, *épith. des* vaisseaux, Il. II, 351; Od. V, 176 *et pass.* R. ὠκύς, πόρος

ὠκύπους, ποδος (ὁ, ἡ), aux pieds légers, rapides, *épith. des* chevaux, Il. II, 383; *fréq. dans l'*Il.; Od. XVIII, 263, †; H. a A. 265. R. ὠκύς, πούς.

ὠκύπτερος, ος, ον, *poét.* aux ailes rapides; — ἴρηξ, Il. XIII, 62, †. R. ὠκύς, πτερόν.

* Ὠκυρόη, ης (ἡ), Ocyrhoé, *fille de l'Océan et de* Téthys, H. à Cér. 429. R. ὠκύς, ῥέω.

ὠκύροος, ος, ον, *ép. p.* ὠκύρρoος, qui coule rapidement : — ποταμός, * Il. V, 598; VII, 133.

ὠκύς, εῖα, ύ (*fém. poét. et ép.*, ὠκέα, *touj. joint à* Ἶρις, Il. II, 786; *superl.* ὤκιστος, η, ον, *et aussi régul.* ὠκύτατος, Od. VIII, 331), vite, rapide, prompt; 1° *en parl. d'êtres animés : avec l'acc.*: πόδας ὠκύς, Il. I, 58, 84, aux pieds légers; || 2° *des êtres inanimés :* — βέλος; — ὀϊστός, Il. V, 112; XI, 478; — νόημα, H. à Merc. 43; — νέες, Il. VIII, 197; Od. IX, 101; *le neut. pl.* ὦκιστα, *comme adv.* très-vite, Od. XXII, 77, 133.

* ὠλένη, ης (ἡ), le haut du bras, H. à Merc. 388, *en lat.* ulna.

Ὠλενίη (ἡ) — πέτρη, le rocher Olénique; *c.-à-d. suiv.* Strab., le sommet du mont Scollis *dans l'*Achaie, *sur la frontière de l'*Elide, Il. II, 617.

Ὤλενος, ου (ἡ), *selon* Strab. VIII, *p.* 386, (ὁ), Olène, *ville de l'*Etolie, *sur l'*Aracynthe, *détruite de très bonne heure*, Il. II, 639; Strab. X, *p.* 386.

ὠλεσίκαρπος, ος, ον, qui perd ses fruits, *épith. du* saule *dont les fruits tombent avant le temps avec les fleurs*, Od. X, 510, †. R. ὄλλυμι, κάρπος.

ὦλξ (ἡ), *seul. à l'acc. sing.* ὦλκα, *sync. poét. p.* ὦλαξ, *synon. d'*αὖλαξ, sillon, Il. XIII, 707; Od. XVIII, 375.

ὠμηστής, οῦ (ὁ, ἡ), carnivore, carnassier. οἰωνοί, κύνες, ἰχθῦς, Il. XI, 454; XXII, 67; XXIV, 82; *delà*, sanguinaire, inhumain, cruel : — ἀνήρ, Il. XXIV, 207 : *n'écrivez pas* ὠμήστης *avec* Apion.; *cf.* Spitzner, *sur l'*Il. XI, 454). R. ὠμός, ἐσθίω.

ὠμογέρων, οντος (ὁ, ἡ), vieillard vert, *que l'âge n'a pas encore* mûri *c'est ainsi qu'Antiloque nomme Ul* XXIII, 790; *cf.* cruda viridis que *de* Virg. R. ὠμός, γέρων.

* Ὠμέδαμος, ου (ὁ), Omodamus, *dompte ce qui est cru, nom pr.* Démons des potiers, Ep. XIV, 10. δαμάω.

ὠμοθετέω (*aor.* 1. ὠμοθέτησα), *poé* placer les morceaux de chair crue *une partie de l'opération dû sacr coupait, dans chaque membre de la de petits morçeaux de chair et on l sur les os de cuisses, enveloppés de l* (ἐκ αὐτῶν); *c'était la part des dieux* XIV, 247; *touj.* ἐκ αὐτῶν ὠμοθέτησ 461; Od. III, 458; XII, 361; || 2° *comme à l'act.* ὠμοθετεῖτο — ἐς πᾶ Od. XIV, 427. R. ὠμός, τίθημι.

ὦμος, ου (ὁ), épaule, *la partie depuis le cou jusqu'au haut du br* 146; XIII, 519 *et passim*; — νείατος 341, le dessus de l'épaule; — πρυ XVII, 504, *m. sign.*; *souv. au d pl.* R. οἴω, *synon. de* φέρω.

ὠμός, ή, όν, cru, qui n'est pas *cip. en parl. de la chair*, Il. XXII. XII, 396; ὠμὸν βεβρώθειν τινά, Il dévorer qu tout cru, *phrase prov exprimer le comble de la haine et d te; adv.* ὠμὰ δάσασθαι, Il. XXIII, rer cru; || 2° qui n'est pas mûr *parl. des fruits; au fig.*: — γῆρας, 357, vieillesse prématurée, antici

ὠμοφάγος, ος, ον, qui mange cr qui mange de la chair crue, *épith. féroces*, * Il. V, 782; XI, 479; Il. R. ὠμός, φαγεῖν.

ᾤμωξα, *voy.* οἰμώζω.

ὠνάμην, ὤνησα, *voy.* ὀνίνημι.

ὠνητός, ή, όν, *adj. verb* achet *séq.* esclave, *en parl. d'une femme* 202, †. R. ὠνέομαι.

ὦνος, ου (ὁ), prix d'achat, p *chose*, Il. XXIII, 746; || 2° achat: Od. XV, 445, achat des pro voyage; *voy. au mot* ἐδαῖον, *l' Nitzsch sur le sens de ce passage*

ὠνοσάμην, *voy.* ὄνομαι.

ᾠνοχόει, *voy.* οἰνοχοέω.

ᾦξε, *voy.* οἴγνυμι.

ὦρ (ἡ), *contr. d'*ὄαρ; *delà* ὤρεσσιν, aux épouses, Il. V, 486;

ὤρετο, voy. ὄρνυμι.

ὥρη, ης (ἡ), *ion. p.* ὥρα, *propr.* tout temps déterminé, division du temps, espace de temps; *delà* 1° division, saison *de l'année, ordinair. au pl. pour désigner le laps d'une année:* ἤλυθον ὧραι, Od. II, 107, X, 469, les saisons arrivaient, s'écoulaient; *particul.* printemps, Il. II, 468; Od. IX, 51; *Hom. nomme quatre saisons : le printemps,* ἔαρ *ou* εἴαρος ὥρη, Il. VI, 148 *ou* ὥρη εἰαρινή, Il. II, 471; Od. XVIII, 367; *l'été,* θέρος; *l'automne*, ὀπώρη, *l'hiver*, χειμών *et* ὥρη χειμερίη, Od. V, 486; || 2° division de la journée, heure : νυκτὸς ἐν ὥρῃ, H. à M. 65, 158, aux heures de la nuit, la nuit; (*ni dans l'Il. ni dans l'Od.*); || 3° *en génér.* temps précis, le temps convenable, le moment opportun *pour faire qche* : ὥρη κοίτοιο, Od. III, 334; — ὕπνου, Od. XI, 379; *avec l'inf.* εὕδειν, Od. XI, 330, 373; *acc. avec l'inf.* Od. XXI, 428.

Ὧραι, ὧν (αἱ), Horæ, les Heures; *dans Hom., qui n'en donne ni le nombre ni les noms, elles sont portières de l'Olympe, dont elles ouvrent et ferment les nues (la porte), c.-à-d. qu'elles président à la température, et dispensent la pluie et le beau temps,* Il. V, 749, 33; VIII, 393; *puis, comme le changement régulier de la température fixe les saisons, elles sont aussi les déesses des saisons,* Od. X, 469; *avec le changement des saisons, elles apportent mainte bonne chose,* Il. XXI, 450; *elles se trouvent jointes aux* Charites (Grâces), H. a A. 194, *et mentionnées aussi comme suivantes de Junon,* Il. VIII, 433. *D'après Hés., Th.* 901. *elles sont filles de Jupiter et de Thémis, et au nombre de trois* : Eunomie, Dicé, Irène; *cf.* *Jacobi, Diction. mythol. p.* 465.

Ὠρείθυια, ης (ἡ), Oreithyia, Orithye, *fille de* Nérée *et de* Doris, Il. XVIII, 48. R. θύουσα ὄρος, furens in monte.

* ὡρηφόρος, ος, ον, qui porte, qui amène les saisons, *et par suite* la maturité, *épith. de Cérès,* H. à C. 54, 192. R. ὥρη, φέρω,

ὠρίζεσκε, *voy.* ὀαρίζω.

ὥριος, ίη, ιον, poét. qui est dans sa saison; qui arrive en son temps, *delà* : mûr : ὥρια πάντα, Od. IX, 131, †, tous les fruits en leur saison; *ou, en prenant* ὥριος *dans le sens de* : ce que les saisons apportent; tous les fruits qu'apportent les saisons. R. ὥρη.

ὤριστος, ion p. ὁ ἄριστος.

Ὠρίων, ωνος (ὁ), Orion, *fils de* Hyriée, *d'*Hyrie *en* Béotie; *il était d'une force et d'une beauté remarquables et de plus excellent chasseur; amant de l'*Aurore, Od. V, 121; XI, 310, *il fut tué par* Diane *à* Délos; *sa passion pour la chasse le suivit jusque dans le* Hadès, Od. XI, 572; *nous le trouvons déjà comme constellation dans Hom.* Il. XXII, 29; Od. V, 274; *selon des mythes postérieurs, il était fils de* Neptune *et d'*Euryale, (*celle-ci fille de* Minos); *il obtint de son père le pouvoir de traverser la mer*; Diane *le tua soit parce qu'il la défia au disque, soit parce qu'il déshonora* Opis, *sa compagne, Apd.* I, 4, 3; *Strab.* (X, *p.* 416), *dérive son nom de* Ὠρεός, *ville de l'*Eubée; *suiv. un autre mythe, son véritable nom est* Οὐρίων; *voy. Palæph.* V, 4.

ὤροπε, voy. ὄρνυμι.

Ὧρος, ου (ὁ), Orus, *grec, tué par* Hector, Il. XI, 303.

ὦρσε, ὦρτο, voy. ὄρνυμι.

ὠρώρει, voy. ὄρνυμι.

ὀρωρέχαται, voy. ὀρέγω.

ὥς (*de l'ancien pron. démonstr.* ὅς), *adv., poét. et très-fréq. dans Hom.*; 1° de cette manière, de telle sorte, ainsi; καὶ ὥς, même ainsi, *c.-à-d.* cependant, nonobstant, malgré cela, Il. I, 116; III, 159; *en lat.* vel sic; οὐδ' ὥς, μηδ' ὥς, Il. VII, 263, pas même ainsi, c.-*à-d.* ne — cependant — pas; *en lat.* ac ne sic quidem; ἀλλ' οὐ μὰν οὐδ' ὥς, Il. XXIII, 441, mais certes pas même ainsi; || 2° *dans les comparaisons : souv.* ὥς — ὡς, *en lat.* sic — ut, comme — de même; *ou* ὡς — ὥς, *en lat.* ita — ut; *et non seul. pour établir la* parité, *mais encore pour indiquer la* simultanéité : ὡς ἥψατο γούνων, ὣς ἔχετ' ἐμπεφυῖα, Il. I, 512; *cf.* XIV, 291; || 3° ainsi donc, *c.-à-d.* pour cela, à cause de quoi, *pour expliquer*, *pour rendre raison, en lat.* itaque, Od. II, 137; IX, 306; XXIV, 93; Il. IX, 444; *cf. Nitzsch* (*sur l'Od.* II, 137); *sens dans lequel il doit être accentué* ὥς; || 4° ainsi, *c.-à-d.* par exemple, Od. V, 121, 125, 129; H. à Vén. 219; *Herm.* (*sur ce dernier passage*) *et Nitzsch sur l'*Od. V, 121), *préfèrent avec raison* ὡς *dans le sens de* comme; || 5° ὥς *p.* ὡς, comme, *quand il est placé après son subst.*; *cf.* ὡς. R. *l'ancien démonstr.* ὅς.

ὡς, (*de l'anc. pron. relat.* ὅς) A. *adv. de manière et de comparaison; il se construit* I, *avec des subst., des adject., des adv. et des particip.*: que, combien, comme, comme si; a) *avec des subst. : ainsi construit, il est touj. placé dans Hom. après le subst. et par conséq. accentué* ὥς : θεὸς ὥς, Il. V, 78, comme un dieu, *excepté toutefois dans les cas d'ellipse*, *comme* Od. XIV, 441; *le seul passage* : ὡς

κύματα θαλάσσης (Il. II, 144) ferait exception; mais suiv. BUTTM. (Lex. I, p. 236) on doit lire ici avec ZÉNODOTE : φὴ κύματα; b) avec des adj. et des adv. Il. XXIII, 536 ; II, 344; c) avec des partic. ὡς οὐκ ἀΐοντι ἐοικώς, Il. XXIII, 430, comme semblable à qn qui n'entend pas; || II. pour introduire des phrases entières : 1° dans des phrases relatives de mode et de manière : comment, en lat. quomodo ; pour la construct. cf. ὅπως; a) avec l'indicat. Il. I, 276 ; II, 10, 409 ; III, 13; ὡς ἴθυνεν, Il. XXIII, 871, d'après BOTHE, comme s'il visait ; mais mieux avec KRAUSE, p. ἕως, comme particule temporelle : jusqu'à ce qu'il le dirigeât; b) avec le subj., seul. avec ἄν, et dans cette phrase qui revient souv. : ἀλλ' ἄγεθ', ὡς ἂν ἐγὼν εἴπω, πειθώμεθα, Il. II, 139 ; XII, 175, mais voyons, comme j'aurai dit (quoique je dise), obéissons; suivez mes ordres, quels qu'ils soient ; c) avec l'optat., après πειρᾶν, Il. IX, 181; || 2° dans des phrases de comparaison : comme, de même que, tel que, ainsi que : souv. alors ὡς a pour corrélatif, ὥς, τώς, οὕτω; il se construit alors a): avec l'INDIC., tantôt prés. (quand on compare qche à ce qui est ou se fait réellement, Il. V, 499 ; IX, 4), tantôt aor. (quand on prend dans le passé un cas isolé comme explication, Il. II, 326), tantôt fut. (quand il s'agit d'un évènement qui peut toujours avoir lieu dans l'avenir, Il. X, 183 ; Od. V, 368 ; cependant NITZSCH, (sur l'Od. l. c.) et THIERSCH (gr. §, 346, 10), demandent le subst. dans les passages cités; b) avec le SUBJ. prés. ou aor. sans ἄν (quand la chose énoncée est représentée comme qche qui peut arriver un jour, Il. V, 161; X, 485; XVII, 168; XXII, 93); c) avec l'OPTAT. : seul. après ὡσεί, voy. ce mot; quant aux comparaisons plus longues, HOM. les introduit souv. par ὡς ὅτε; cf. ὅτε et HERM. (sur Vig. p. 910, de usu modor. apud Homer in comparationib.); THIERSCH. (§ 346, 8, 9); KUEHNER (II, § 829, 4); || 3° dans des phrases indépendantes qui contiennent une exclamation de sympathie et d'admiration : que, combien ! a) avec des adj. ou des adv. : ὡς ἄνοον κραδίην ἔχες, Il, XXI, 441, que tu avais un esprit insensé; cf. Od. III, 196 ; XXIV, 194; b) pour introduire des phrases entières : que, comme : ὥς μοι δέχεται κακὸν ἐκ κακοῦ αἰεί, Il. XIX, 290, comme pour moi toujours le mal succède au mal ! de même Il. XXI, 273, 441; XVII, 328.

B. conj. I. en parl. du temps, lorsque, dès que, aussitôt que, en lat. ut, 1° touj. en parl. de choses passées, avec dicat. Il. I, 600 ; II, 321; III, 21; ὡς τὰ πρῶτα, H. i
en lat. ut primùm; || 2° p. ἕως, ju
que, Il. XXIII, 871; cf. A.. a;
parl. de la cause : puisque, ainsi, p
Il. I, 227; X, 116; cf. THIERSCH (§
Il. VI, 109; Od. II, 139; cf. NIT
III. pour introduire des proposit
daires explicatives, comme ὅτι, que
si, Il. I, 110; || IV. pour marquer
tion, le but : de sorte que, afin q
que; sur la construct, cf. ὅπως; 1°
subj. Il. I, 558; II, 365; il s'y join
ἂν ou κέ, Il. I, 32; XVI, 83; || 2° av
Il. II, 281; XXIII, 361; aussi avec
VIII, 21; XIII, 402; cf. THIE
341, 5, 6); KUEHNER, II, 722-77
dans des phrases qui expriment un
qui, comme phrases elliptiques, ap
nent proprem. aux proposit. d'int
que, plût à Dieu que, ô que ! ὡς ἀπόλοι
λος, Od. I, 47, qu'un autre péris
puisse périr aussi quiconque ! cf. Il.
217; aussi avec κέ : ὥς κε οἱ αὖθι γα
Il. VI, 282, puisse la terre s'ouvrir p
gloutir ! aussi ὡς μή, Od. XV, 539
ὤφελον, voy. ὀφείλω.

C. comme prép. avec l'acc. : à,
lat. ad, synon. de πρός; elle n'expr
la direction vers des personnes, Od
218, †. R. le relat. ὅς.

ὡς ἄν, voy. ὡς.

ὡσαύτως, adv. de même, de la m
çon ou manière; touj. séparé par δέ :
τως, Il. III, 339; dans l'Od. se t
δ' αὔτως, Od. IX, 31; cf. αὔτως. R. ὡ

ὡσεί, ou ὡς εἰ, adv. comme si,
quasi, a) avec l'opt. Il. II, 780;
420; b) avec le subj. Il. IX,
THIERSCH (§ 346, 8). || 2° ὥσπερ,
en lat. ut, tanquam, Il. XVI, 59;
598; avec le partic. H. à C. 238; a
τε et ὡσείπερ.

ὥς κε et ὥς κεν, voy. ὡς.

ὥστε, I adv.; cf. ὅστε, 1° comme,
que, ainsi que, à la manière de, en l
ritus plutôt ép.; ὥστε ἢ παῖδες γυναῖκε
II, 289, comme des enfants et des
et aussi : en qualité de, comme, en
pote; ὥστε θεός, Il. III, 381, en sa q
déesse, en lat. utpote dea; || 2° s
troduction à des phrases entières :
l'indic. Il. II, 459; XVII, 434; b
subj. Il. II, 474; XVI, 428; cf. T
(§ 346, 8); KUEHNER (II, § 82
comme conj. pour que, afin que,

…, de manière à, au point de, *en lat.* ut, …r désigner une conséquence immédiatement …rée de ce qui précède ou un effet immédiat; …vec l'inf. seul. deux fois: ὥστε νέεσθαι, Il. IX, …, pour retourner; ὥστε πιθέσθαι, Od. XVII, …, pour obéir, au point d'obéir. R. ὡς, τέ.

…τος, ου (ὁ), Otus, 1° *fils de* Neptune *et* …phimédie, *l'un des* Aloïdes, *frère d'E*…lte, Il. V, 385; *voy.* Ἐφιάλτης; || 2° *nom* … Cyllénien, *compagnon de* Mégès, Il. V, 518.

…τειλή, ῆς (ὁ), *dor. p.* οὐτειλή, blessure; …cip. blessure ouverte: οὐταμένη ὠτειλή, Il. …V, 518; XVII, 86; Od. XIX, 456.

…ώτώεις, εσσα, εν, qui a des oreilles, des …, muni d'anses, *épith. d'un* trépied, * …XXIII, 264, 513. R. οὖς.

…ὐτός, *ion. et ép. p.* ὁ αὐτός, Il. V, 396, THIERSCH (§ 165, 1); BUTTM. (§ 27. R. 11); ROST (*dial.* 13, *p.* 388); KUEHNER (1 § 29, 1).

ὤφελλον, *et* ὤφελον, *voy.* ὀφείλω.

ὠχράω (*fut.* ήσω), devenir pâle *ou* blême, pâlir: ὠχρήσαντα, Od. XI, 529, †. R. ὠχρός.

ὦχρος (ὁ), pâleur, teint blême, *surtout en parl. du visage*, Il. III, 35, †; *suiv.* BUTTM. *Gr.* II, *p.* 325; *il est probabl. neutr.*: τὸ ὦχρος, *si du moins l'accent est exact.*

ὤψ, ὠπός (ἡ), *seul. à l'acc.; touj.* εἰς ὦπα, œil, face, visage, figure: — ἰδέσθαι τινί, Il. IX, 373, regarder qn au visage, en face; *aussi*: — τινός, Il. XV, 147; — ἔοικεν, Il. III, 158, elle ressemble par la figure; *cf.* Od. I, 411. R. ὄπτω.

Ὦψ, ὦπος (ὁ), Ops, *nom pr. du fils de* Pisénor, *père d'*Euryclée, Od. I, 429; II, 347; *sur l'accent*, *voy.* EUSTATH. (Od. I, 429; *et l'*ETYM. M.

FIN.

ADDITION.

Les deux articles suivants ont été omis par mégarde à leur ordre alphabétique:

ΜΑΩ, *thème tombé en désuétude au prés. mais dont il s'est conservé quelques formes*, (*parf.* μέμαα, *avec la signif. du prés.*; *il est inusité au sing.*, *ou on le remplace par* μέμονα, ας, ε, *comme* γέγαα, *par* γέγονα; *duel* μέματον; *plur.* 1 *p.* μέμαμεν; 3. *p.* μεμάασι *avec le 2*ᵉ α *long; impér.* 3. *p. s.* μεμάτω; *part.* μεμαώς; *gén.* μεμαῶτος *et* μεμαότος, *ce dernier avec* α *long*; μεμαώς *se trouve aussi avec* α *long*, Il. XVI, 754; *fém. pl.* μεμανῖαι; *plusqparf.* 3. *p. pl.* μέμασαν, se porter avec ardeur vers qche, s'élancer, se diriger vers *ou* du côté de, Il. VIII, 413; — πρόσσω, Il. XI, 615, s'élancer en avant; — ἐγχείῃσι, Il. II, 218, la lance à la main *ou peut être, sous-ent.* …χεσθαι, *dans le sens du n°* 2; — ἐπί τινι, … VIII, 327; XX, 326, se jeter sur qn; *part.* μεμαώς *est souv. employé adj. ou a…* *un autre verbe*: en hâte, promptement, av… empressement; || 2° désirer vivement, êt… impatient de, brûler de; a) *ordin. avec l'in… prés.*, Il. I, 590; II, 543; b) *avec le ge…* désirer une chose: — ἔριδος, αὐτῆς, Il. … 732; XIII, 197; XX, 256; *ordin. suivi … l'infin.* Il. V, 482; VII, 36; || *Il donne au… des temps à* μαίομαι: *voy. ce mot.*

Μεγάδης, ου (ὁ), *fils de* Mégès, *c.-à-*… Périmus, Il XVI, 695.